Lieux de mémoire

Des lieux du Manitoba perpétuent le souvenir des soldats morts à la guerre

Protéger
et gérer
notre avenir

Manitoba
Bâtir l'avenir

Bibliothèque nationale du Canada
Données de catalogage avant publication (Canada)

Entrée principale sous le titre :

Lieux de mémoire - Des lieux du Manitoba perpétuent le souvenir des soldats morts à la guerre

Publié sous la direction de Gerald F. Holm et Anthony P. Buchner.
Préparé par le Programme des noms géographiques du Manitoba.
Publié également en anglais sous le titre : **A Place of Honour** - Manitoba's War Dead Commemorated in its Geography.
Comprend des références bibliographiques.
ISBN 0-7711-1525-3

1. Guerre mondiale, 1939-1945 - Manitoba - Biographie - Dictionnaires.
2. Soldats - Manitoba - Biographie - Dictionnaires.
3. Canada - Forces armées - Biographie - Dictionnaires.
4. Guerre mondiale, 1939-1945 - Pertes - Dictionnaires.
5. Noms géographiques - Manitoba.
6. Manitoba - Biographie - Dictionnaires. I. Holm, Gerald F. II. Buchner, Anthony P. III. Manitoba. Conservation Manitoba. IV. Programme des noms géographiques du Manitoba.

D768.15P5214 940.54'6771 C2002-962003-1

Illustrations des pages de couverture :

Plat recto, du coin supérieur gauche vers la droite :

« Gestes d'adieu à la *Winnipeg Light Infantry* », *Winnipeg Free Press*, le 18 juin 1942.

Un caporal suppléant du Corps de santé royal canadien soigne la jambe brûlée d'un jeune Français sous le regard de son petit frère, le 19 juin 1944. Les Archives nationales du Canada, PA-141703.

Des troupes canadiennes débarquent sur les îles Aléoutiennes, août – septembre 1943.
Les Archives nationales du Canada, PA-163408.

Des religieuses infirmières prenant le thé à leur arrivée en France, le 23 juillet 1944.
Les Archives nationales du Canada, PA-132851.

Des tanks Sherman des Fusiliers de Sherbrooke avançant dans Caen, le 10 juillet 1944.
Les Archives nationales du Canada, PA-162667.

Plat verso, du coin supérieur gauche vers la droite :

Le personnel du NCSM Uganda installant des fusées pour projectiles avant le bombardement de Truk, le 23 juin 1945. Les Archives nationales du Canada, PA-114920.

Un aéronef Lockheed Hudson de la Royal Air Force rentrant d'un vol d'escorte au-dessus de l'Atlantique, 1941. Les Archives nationales du Canada, PA-144597.

La tombe temporaire du sergent d'état-major Sid Goddard, en Italie, septembre 1944.
Avec l'aimable autorisation de M^me^ M. F. Goddard.

Le sergent-major Victor Gauthier escortant le premier groupe d'Allemands faits prisonniers par le Régiment de Maisonneuve, le 9 février 1945. Les Archives nationales du Canada, PA-153093.

À Bockhoute, en Belgique, des membres du Corps royal du génie canadien achètent des raisins d'un marchand belge dans sa charrette tirée par des chiens, le 20 octobre 1944.
Les Archives nationales du Canada, PA-130261.

Message du premier ministre

C'est avec grand plaisir que je présente la deuxième publication du Programme des noms géographiques du Manitoba. ***Lieux de mémoire*** - *Des lieux du Manitoba perpétuent le souvenir des soldats morts à la guerre* vient s'ajouter à ***Noms géographiques du Manitoba***, publié l'an dernier et qui a remporté un grand succès. Ce livre illustre le sacrifice de plus de 4000 victimes manitobaines de la Deuxième Guerre mondiale et montre les conséquences de cette perte sur les familles et les proches des personnes disparues, et sur la société en général, tant à l'époque qu'aujourd'hui même.

En février dernier, j'ai eu l'occasion de visiter le cimetière des sépultures de guerre du Commonwealth à Durnbach, en Allemagne, et j'ai vu les tombes de plusieurs jeunes soldats originaires de petites villes proches de l'endroit où j'ai grandi. J'ai reconnu leurs noms et cette tragédie a pris une dimension plus personnelle car il me semble que certains avaient dansé avec ma mère, à Neepawa.

Cette année, nous marquons le 60e anniversaire de l'invasion de Dieppe. Neuf cent treize Canadiens, dont 80 Manitobains, ont péri à cette occasion. En août dernier, un petit groupe d'anciens combattants ayant participé à cette offensive est retourné dans la petite collectivité. Ils ont eu la surprise de trouver les rues du village remplies de gens qui criaient « Bravo! » et « Merci! ». Certains villageois ont donné leurs bébés à embrasser aux anciens combattants, dont le plus jeune avait 78 ans. Il est évident que les Français n'ont pas oublié les Canadiens et l'effort que ceux-ci ont fait pour libérer leur pays. Il est encore plus important pour nous, Manitobains et Manitobaines, de faire de même.

Je sais que la population manitobaine est fière de son patrimoine. Le début d'un nouveau millénaire et la disparition progressive de la génération des anciens combattants semblent propices à une rétrospective de ce genre. Je félicite le personnel du Programme des noms géographiques du Manitoba pour la prévoyance et la diligence avec lesquelles ce projet a été mené à bien. Je reconnais aussi que l'intervention des familles elles-mêmes a été à l'origine de cet ouvrage et je les remercie pour leur contribution précieuse. Je m'attends à ce que cette publication soit consultée par les générations à venir pour des raisons d'intérêt général et dans un but de recherche et d'enseignement.

Au nom du gouvernement du Manitoba, je suis certain que vous prendrez plaisir à lire cette publication et que vous consacrerez un moment de réflexion au sacrifice qu'ont fait nos concitoyens et concitoyennes du Manitoba et du Canada pour protéger la liberté dont nous jouissons aujourd'hui.

Le premier ministre du Manitoba,

Gary Doer
Winnipeg, 2002

Message du ministre

Le Manitoba, avec ses nombreux lacs, îles, baies et autres lieux géographiques, est fier des efforts déployés pour commémorer les soldats morts au cours de la Deuxième Guerre mondiale, de la guerre de Corée et, plus récemment, le soldat tué en 1996 alors qu'il était en poste en Bosnie-Herzégovine avec les forces de maintien de la paix de l'OTAN.

Au cours des trente dernières années, la Province a remis à plus de 2950 familles de beaux certificats commémoratifs indiquant quel lieu géographique porte le nom de leur cher disparu. À la suite de cela, et en conséquence de la recherche menée par le personnel et des bénévoles, nous avons reçu des centaines de lettres, de photos et de résumés biographiques envoyés par les familles pour que ce souvenir solennel se perpétue.

Lieux de mémoire, la présente publication, regroupe les renseignements les plus significatifs tirés de lettres manuscrites envoyées par les soldats à leurs proches, de journaux personnels et de carnets d'opérations, ainsi que des articles narratifs et des photographies. Ces documents donnent au lecteur un point de vue unique et personnel sur la vie pendant la guerre et sur les expériences vécues par ceux qui ont été directement touchés par les conflits. Certains seront peut-être perturbés d'apprendre que beaucoup de ces soldats étaient extrêmement jeunes. Au lieu d'avoir la possibilité d'essayer de réaliser et de dépasser leurs espoirs et leurs rêves, de poursuivre une carrière, d'élever des enfants et de profiter de la retraite, ils ont renoncé à tout pour que nous puissions bénéficier de ce que nous avons aujourd'hui.

J'aimerais remercier les familles qui nous ont permis de partager avec la génération actuelle et les générations futures les documents sur lesquels est fondée cette publication. Le Manitoba est résolu à gérer la documentation reçue et continuera à reconnaître les contributions futures au dossier des noms géographiques.

À l'occasion de la publication de la première édition de ce livre dédié à la mémoire de ceux qui ont perdu la vie à la guerre pour protéger la paix et la liberté, je tiens à féliciter les employés du Programme des noms géographiques du Manitoba pour les compétences et le dévouement avec lesquels ils ont mené à bien ce projet.

Le ministre de la Conservation du Manitoba,

Steve Ashton
Winnipeg, 2002

103-04342/

Table des matières

Avant-propos i

Introduction iv

Comment utiliser le présent ouvrage vii

Carte du Manitoba. Échelle de 1/50 000.
Système national de référence cartographique. viii

Bibliographie 523

Remerciements
pour
les contributions financières
versées
au Fonds en fiducie de *Lieux de mémoire*

Au nom du Conservation Manitoba, nous tenons à saisir cette occasion d'exprimer notre reconnaissance à ceux et celles qui ont envoyé une contribution financière pour aider à régler certains des frais entraînés par la publication de cet ouvrage. Cent six personnes ont fait des dons, qui s'élèvent au total à près de cinq mille dollars.

Avant-propos

La présente publication est dédiée aux familles de Manitobains à qui la guerre a ravi un être cher. Notre Province a reconnu le sacrifice de ces soldats par la dénomination commémorative de plus de 4200 lacs, îles, baies et autres lieux géographiques.

« Nous nous souviendrons d'eux » est une promesse qu'on croit, souvent à tort, tenue. Le présent ouvrage a été constitué dans le but d'aider les générations actuelles et futures à comprendre la détermination et, à certains moments, l'engagement des soldats, ainsi que pour faire comprendre l'effet de leur perte sur les familles et sur les communautés. Nous ouvrons une fenêtre sur leur vie afin que les lecteurs voient que de vraies personnes sont mortes à la guerre, qu'il ne s'agit pas que de statistiques.

À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la Commission de géographie du Canada, maintenant connue sous le nom de Commission de toponymie du Canada, a établi comme politique d'utiliser les noms des victimes décorées pour dénommer tout lieu géographique sans nom aux fins de la cartographie et de la mise en valeur des ressources. Lorsqu'on a entrepris le programme de dénomination toponymique en l'honneur des victimes de la guerre à la fin des années 40, il a été convenu d'aviser le plus proche parent des victimes en l'honneur de qui les lieux seraient nommés. La Commission a utilisé les adresses fournies par les militaires au moment de leur enrôlement, mais il a fallu cesser cette pratique car, au fil des ans, les adresses sont devenues de plus en plus périmées. Avec la reprise des programmes de cartographie par le gouvernement fédéral après la Deuxième guerre mondiale, on a épuisé la liste des noms des victimes décorées. En 1955, la Commission a adopté la politique consistant à utiliser les noms des victimes, qu'elles fussent décorées ou non. Lorsque le membre de la Commission représentant le Manitoba a reçu copie de la liste des victimes en avril 1955, on avait utilisé le nom de 36 victimes décorées et de 32 non décorées parmi les 3714 militaires.

Certificat de désignation
– commémorative –
Lac Paillé
désigné en l'honneur du
Lieutenant Albert Ernest Paillé
« La vie des grands hommes nous apprend
Que nous pouvons nous transcender
Et, quittant cette terre, laisser
Nos traces sur le sable du temps. »
LA COMMISSION DE TOPONYMIE DU CANADA
Manitoba

Exemple réduit de certificat, grandeur réelle : 28 x 38 cm

En 1972, le Manitoba a commencé à délivrer des certificats de désignation toponymique commémorative en couleurs. Un certificat était remis sur demande au plus proche parent d'une victime, comme preuve qu'un lieu géographique avait officiellement été nommé en l'honneur de l'être cher. Il s'agissait souvent du premier contact avec la famille de la victime.

En 1992, on avait donné seulement environ la moitié des noms des victimes de la Deuxième Guerre mondiale à des lieux géographiques. Afin de traiter équitablement toutes les personnes figurant sur la liste, on a décidé en 1994 de terminer la dénomination toponymique en utilisant les noms qui restaient. Au cours de ce projet, on a découvert 400 autres victimes manitobaines – des personnes s'étant enrôlées dans d'autres provinces ou auprès de la *Royal Air Force*. Par la suite, le projet a continué à prendre de l'ampleur, presque 2000 nouveaux noms étant donnés en l'honneur de victimes en 1994-1995, le nom de 37 victimes de la guerre de Corée étant donné à des lieux en 1998, le nom de 17 marins de la Marine marchande, en 2001, en plus de celui des 7 gagnants de la Croix de Victoria pendant la Première Guerre mondiale.

Depuis que cette dernière étape commémorative a commencé en 1994, des employés et des bénévoles ont déployé de grands efforts pour joindre le plus grand nombre possible de familles et ont réussi, dès la première année, à joindre plus de 1000 d'entre elles. Jusqu'à maintenant, on a retrouvé 2889 des 4246 familles, auxquelles on a remis un certificat de désignation toponymique commémorative. Le premier certificat est toujours fourni gratuitement au proche parent le plus âgé, tandis que des duplicatas sont offerts aux autres membres de la famille et aux amis contre des frais minimes.

Plus nous joignions de familles, plus notre bureau recevait de photographies, d'histoires manuscrites et de détails biographiques concernant les soldats. Au début, je ne savais pas trop ce que nous allions faire de tout cela, à part nous engager auprès des familles à partager leurs histoires avec la population manitobaine et canadienne quand le temps serait venu, pour l'intérêt public, l'éducation et, surtout, pour rappeler aux lecteurs le prix de la guerre.

Comme la publication *Noms géographiques du Manitoba* avait eu beaucoup de succès, que nous avions trouvé un éditeur compétent, que le nombre de photographies et de documents augmentait sans cesse et que nous avions l'appui du Ministère, le temps d'agir était certainement venu. Le personnel, les bénévoles et les membres des familles ont été d'accord. Nous devions terminer ce projet pendant que les familles et les amis qui se rappelaient le dernier au revoir à l'être aimé et souffraient encore étaient toujours en vie.

Il était temps qu'on accomplisse ce formidable travail. Tous ceux qui ont plus de 50 ans ont eu le privilège de connaître une génération de héros. La plupart d'entre nous prennent aujourd'hui conscience, malheureusement trop tard dans de nombreux cas, de l'importance qu'il y a à reconnaître le parent, le voisin, l'ami de la famille ou le collègue qui a, d'une façon ou d'une autre, participé à cet épisode parmi les plus violents de l'histoire des civilisations.

J'ai grandi dans une ferme près de la petite ville d'Erickson et enfant, bravant le froid, je me suis tenu au garde-à-vous devant le Monument national aux morts de la guerre lors d'une cérémonie pendant le jour du Souvenir de 1956. Comme la plupart de mes camarades de classe, je trouvais difficile de comprendre pourquoi tant de gens étaient en larmes. Je comprends aujourd'hui que c'était parce que la petite ville et ses environs avaient perdu 19 fils à la Deuxième Guerre mondiale. De nombreux anciens combattants sont rentrés chez eux et ont exploité une ferme ou une autre entreprise et fondé une famille. Certains d'entre eux étaient marqués pour toujours – parlant rarement de la guerre, même à leur famille ou à leurs amis. Toutefois, ils étaient plus déterminés que jamais à bâtir l'avenir au nom de leurs compagnons d'armes morts au combat. J'ai eu la chance de connaître de ces gens, en tant que dirigeants de la communauté, voisins et membres de la famille, car deux d'entre eux étaient mes oncles, John et Leslie Nylen. Je regrette maintenant de ne pas leur avoir posé plus de questions sur leurs expériences. Si je l'avais fait, j'aurais une meilleure connaissance de leur rôle pendant la guerre et j'aurais pu les remercier pour la merveilleuse vie que nous savourons aujourd'hui.

Le présent ouvrage permettra à la population de connaître le vrai visage de ces gens qui, jusqu'à maintenant, n'étaient qu'un nom sur un cénotaphe communautaire. Il vous donnera l'occasion à vous, les lecteurs, d'être les témoins de la tragédie guerrière, par l'entremise directe des mots des soldats, de leurs frères et sœurs et de leurs commandants. Vous compatirez avec les familles des victimes. Imaginez-vous être le fier père dont, en 1942, le fils étudiait la médecine à l'Université du Manitoba. Celui-ci part à la guerre et vous recevez ensuite une lettre de son commandant disant : « […] une plus belle mort au combat n'a jamais eu lieu ». Votre fils était déjà lieutenant quand on l'a tué – il n'avait que 20 ans. Que serait-il aujourd'hui s'il avait survécu?

On a commémoré le souvenir de ces jeunes hommes et de ces jeunes femmes en donnant leur nom à des lacs, des îles, des baies et d'autres lieux géographiques. Pour certaines familles, cela a procuré du réconfort et constitué la fin du chapitre du deuil. Nous nous en rendons compte chaque fois que nous recevons un appel ou une lettre d'un membre de la famille d'une victime disant : « savoir qu'un lieu géographique porte son nom me rend heureux et honore le fait qu'il a donné sa vie pour son pays ». La plupart d'entre eux étaient si jeunes, encore des adolescents. Voici ce qu'en dit le frère d'un d'entre eux :

> […] les jeunes hommes et les jeunes femmes devenaient vite des adultes et ils n'avaient pas le choix; certains n'avaient pas eu d'adolescence et d'autres n'avaient pas eu la chance ou bien d'avoir des enfants, ou bien de les élever. Peut-être cette génération tiendra-t-elle compte du passé et puisera-t-elle son courage dans l'avenir, la liberté n'étant pas un droit mais un privilège qu'il faut parfois défendre.

Ce message a résonné à nos oreilles au cours des dernières semaines et des derniers mois, d'abord lors des horribles événements du 11 septembre 2001, puis, pendant que j'écris ces lignes, les Canadiens mettent en terre « quatre des nôtres », tués à la guerre contre le terrorisme en Afghanistan.

Aujourd'hui, avec la présente génération, nous renouvelons notre promesse de nous souvenir.

Remerciements

Je tiens à remercier monsieur A. P. (Tony) Buchner, notre éditeur, ainsi que mes autres collègues, le toponymiste adjoint Des Kappel et nos assistants spéciaux, Dale Stevenson, Ron Palka, Victor Bergen et Elaine Deonarine, pour leur travail dévoué. Je tiens aussi à remercier mes anciens collègues Jack Schreuder, Jack Mercredi et John Hemmerling.

Toute ma reconnaissance, également, pour l'aide accordée, dès le début du projet, par Barbara MacIntosh, la secrétaire générale du Comité permanent canadien des noms géographiques, et son personnel. Je remercie de plus les anciens titulaires du poste de secrétaire général, Helen Kerfoot et Alan Rayburn, qui ont tous deux été mes mentors dans le domaine de la toponymie et dans la gestion de ces ressources patrimoniales uniques.

De nombreuses raisons ont fait que la présente publication a vu le jour, la principale étant l'importance de nous souvenir de nos héros de guerre, qui nous a été inspirée par des personnes très spéciales. Parmi celles-ci, des anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale avec lesquels j'ai travaillé : Allen Roberts, John Klaponski, Richard Bagot et John Pople, pour n'en nommer que quelques-uns. En plus, de nombreux bénévoles se sont dévoués pour le projet de dénomination commémorative : les membres du comité de coordination du projet, Les Allison, Albert Chartrand, Bert Cheffins, Norman Clark, Stanley Fulham et George MacDonald; les coordonnateurs locaux, Richard Cleaver, Irene Clark, Jim Coyne, Bill Edge, Shirley Foot, Alex Godkin, Cecil Pittman, Herman Rempel,

Agatha Shelest, Ronald Schmidt, Eric Smith et Morley Young. Merci aux chercheurs/rédacteurs Doug Chisholm et Floyd Williston pour leur aide. Je sais gré aussi aux membres de ma famille : à ma belle-mère Neilona Robinson et à mon père Walter, pour la correction d'épreuves, à ma femme Jean, mon fils Ryan et ma fille Shawna pour avoir travaillé avec moi de nombreuses fins de semaine et soirées à différents aspects du projet de dénomination commémorative et pour leur compréhension et leur soutien constants.

Au fil des ans, de nombreux autres employés et bénévoles ont participé au projet de dénomination commémorative. Je leur suis reconnaissant pour le temps et le talent qu'ils ont consacrés au projet. Si j'ai oublié de nommer certaines personnes, je m'en excuse auprès d'elles.

Nous avons rassemblé tous les renseignements recueillis au cours des 55 dernières années, les avons mis à jour lorsque c'était nécessaire et les avons présentés du mieux que nous pouvions dans les circonstances, les ressources offertes pour un tel projet étant limitées. En octobre 2001, nous avons écrit à près de 2900 familles, puis avons reçu plus de 2000 réponses. Malheureusement, bon nombre des gens que nous avons tenté de joindre étaient déjà décédés, et cela nous a fait prendre encore une fois conscience de l'urgence de terminer le projet.

Nous invitons les parents de victimes pour lesquelles on ne trouve ni photographie, ni esquisse biographique, ni lettres à la famille ou autres histoires pertinentes dans la présente édition à communiquer avec nous à l'aide des coordonnées ci-dessous. Il n'est jamais trop tard.

Nous nous souviendrons d'eux.

Gerald F. Holm
Toponymiste provincial
Membre manitobain de la Commission de toponymie
du Canada (CTC)

Pour fournir des renseignements supplémentaires, veuillez
communiquer avec le :
Programme des noms géographiques du Manitoba
Conservation Manitoba
1007, rue Century
Winnipeg (Manitoba) R3H 0W4
Téléphone : (204) 945-1798
gholm@gov.mb.ca
Télécopieur : (204) 945-1365

Les employés du Programme des noms géographiques du Manitoba de gauche à droite : Tony Buchner, Gerry Holm, Des Kappel, Dale Stevenson.

Introduction

Il ne s'agit pas d'un récit militaire. D'innombrables histoires sur les pertes canadiennes, certaines divisions du service militaire en particulier et différentes campagnes militaires ont été publiées depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Certaines d'entre elles figurent dans la bibliographie. Les renseignements sur ces hommes et ces femmes ne viennent pas principalement de sources historiques, d'archives ou de sources militaires. Ils viennent des familles et des amis des victimes et, dans certains cas, des victimes elles-mêmes, communiqués dans leurs lettres et leurs journaux personnels. En décrivant cette période et ces événements à un niveau personnel ou familial, il devient clair que la perte de ces hommes et de ces femmes continue d'être ressentie d'un bout à l'autre de notre province et même, en fait, dans le monde entier.

Dans le cadre des différents événements qui ont eu lieu ces dernières années relativement au nouveau millénaire, de nombreuses discussions ont tourné autour des événements et des personnages historiques les plus importants ou les plus marquants des 100 ou des 1000 dernières années. Les deux guerres mondiales brillaient par leur absence. Pourtant, l'ampleur du drame humain qu'elles ont représenté est indéniable, qu'on le mesure au nombre de vies humaines qui ont été perdues ou aux conséquences géopolitiques qui durent encore.

Immédiatement après la guerre, les gens retournèrent à leur ancienne vie, et beaucoup semblèrent pressés d'oublier. Malgré la popularité qu'il avait connue auparavant, Winston Churchill perdit ses élections quelques mois seulement après la fin des hostilités en Europe. Plus de cinq décennies plus tard, beaucoup ont du mal à comprendre ce qui a poussé tant d'hommes et de femmes à s'enrôler. Le Canada d'avant-guerre souffrait des effets de la Crise de 1929, et des hommes comme Harvey Bounting, de Gladstone, et James Lewis, de Morden, partaient au loin à la recherche d'un emploi, « voyageant sur les trains de marchandises » et aidant les fermiers des environs au moment de la récolte. Franklin Murray, de Stonewall, se rendit même à Geraldton, en Ontario, à bicyclette pour trouver du travail dans les mines. L'un des thèmes typiquement canadiens était celui de jeunes hommes sans emploi qui se rendaient en Angleterre avant la guerre pour s'enrôler dans la *Royal Air Force* (RAF). Au Canada, il était nécessaire de posséder des études universitaires ou une licence de pilote privé pour devenir pilote de l'Armée de l'air – des compétences qui allaient au-delà des moyens financiers de la plupart des gens. La RAF n'avait pas de telles restrictions, et la situation d'un candidat canadien en tant que sujet britannique signifiait pour lui la possibilité d'acquérir une compétence utile sans frais.

> Les Canadiens de la RAF constituaient en fait une sorte de « légion perdue » dont les hauts faits étaient rarement communiqués à leur patrie. Pourtant, alors que les forces canadiennes commençaient à peine à se mobiliser, les « garçons canadiens de la RAF » portaient le nom de ce pays dans les toute premières batailles de la Deuxième Guerre mondiale. Lors de la bataille de France, en 1940, ils servirent en grand nombre. Peu de Canadiens se souviennent d'eux aujourd'hui. (Halliday, 1970)

Cependant, cela constituerait un grave affront que de laisser entendre que l'enrôlement était en grande partie considéré comme une occasion de nature économique. Quand ils s'enrôlèrent, John Bissett, de Winnipeg, et Ross Fahrni, de Gladstone, étaient tous deux avocats en exercice. Sammy Sheps célébrait la réception des honoraires reçus pour sa première cause juridique, mais il s'enrôla deux jours après que le Canada eut déclaré la guerre. Le docteur Arthur Hay exerçait la profession de médecin à Winnipeg et s'était récemment vu décerner la Médaille d'or en chirurgie alors que le docteur Wendell Kippen venait tout juste de commencer son internat en médecine au Winnipeg General Hospital. Henry Fargey, de La Rivière, avait récemment reçu son diplôme en génie civil et il travaillait dans les mines à Sherridon. Thomas Cook, de Winnipeg, avait joué pour les Blue Bombers de Winnipeg pendant un an avant de s'enrôler, et on s'attendait à ce qu'il devienne « l'un des futurs grands joueurs des Bombers ». Ralph Webb s'enrôla de nouveau après s'être démarqué lors de la Première Guerre mondiale et avoir rempli deux mandats comme maire de Winnipeg.

Non seulement laissaient-ils des carrières derrière eux, mais aussi des familles. On pourrait penser qu'une personne mariée était moins encline à se risquer aux dangers du service actif. Charles Doyle, de Winnipeg, sentait que c'était précisément parce qu'il avait une épouse et une famille qu'il avait le plus de raisons de combattre. Plus tard, sa fille apprit que chaque fois qu'il entraînait de nouvelles troupes qui se rendaient outre-mer, il demandait à y aller aussi : il détestait envoyer de pareils jeunes hommes outre-mer alors que lui restait derrière.

Les hommes et les femmes faisaient preuve d'une détermination remarquable pour s'enrôler dans le service actif. Edward Wright, de Winnipeg, parvint à entrer dans les rangs de l'Aviation royale du Canada (ARC) à l'âge de 15 ans; il était déjà un ancien combattant de l'armée et de la marine marchande. Mort en service actif un an plus tard, il est considéré comme le plus jeune aviateur du Commonwealth à avoir perdu la vie au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Ellis McLeod, de Shoal Lake, était si désireux d'entrer dans les rangs de l'Armée de l'air qu'à l'âge de 16 ans, il commanda plusieurs copies de son certificat de naissance pour s'exercer à le falsifier. D'autre part, Ernest Alexander, de Winnipeg, était un ancien combattant de la Première Guerre mondiale. Le seul moyen pour lui de pouvoir faire son service actif fut de prétendre qu'il avait dix ans de moins que son âge véritable. Le poste d'observateur dans le personnel navigant exigeait une vue presque parfaite. Lloyd Webster, de Roland, arriva à devenir navigateur-observateur, bien qu'il fût complètement aveugle d'un œil; il mémorisa l'échelle d'acuité visuelle et réussit ainsi l'examen de la vue.

Cet enthousiasme et cette détermination ont au moins en partie leurs racines dans les origines des personnes elles-mêmes. Bon nombre de ceux qui se sont enrôlés étaient nés dans des pays occupés ou menacés d'être envahis par les armées ennemies. Beaucoup d'autres étaient nés de parents qui venaient de ces endroits et ils sentaient également comme un devoir patriotique de

défendre leurs patries ancestrales. Aileen Small, enseignante à Lac-du-Bonnet, écrivait régulièrement des bulletins de nouvelles aux hommes de la région qui se trouvaient outre-mer. L'un de ces bulletins disait ceci :

> Bonjour Soldat, le grand jour est venu, le jour J, le 6 juin, une date dont nous nous souviendrons tous. Je me suis sentie au bord des larmes ce jour là, et tout énervée à la fois, à la pensée que c'était le début de la fin. À l'école, nous avons gardé deux minutes de silence et nous avons prié. Nous avons écouté la diffusion du message du Roi en provenance de Londres. Les plus jeunes ne savaient pas trop que faire de tout cela, mais les plus vieux semblaient vraiment impressionnés. Nous avons chanté : « There'll Always be an England (L'Angleterre existera toujours) ». (13 juin 1944)

Joseph Gertel était également poussé par des motifs très personnels : « Tu sais très bien que le résultat de cette guerre est un enjeu important pour les Juifs et je crois que nous devrions tous donner le meilleur de nous-mêmes ».

La plupart des Canadiens connaissent bien le nom de quelques-unes des importantes batailles qui ont été menées en Europe du Nord-Ouest et en Italie, mais les Canadiens – et les Manitobains en particulier – prenaient part aux événements partout dans le monde, de l'Alaska aux Caraïbes et de l'Afrique du Sud à l'Orient. De plus, ils se sont démarqués lors de certains des événements les plus essentiels des deux guerres mondiales. Allan Angus, de McCreary, et Mark Brown, de MacGregor, devinrent les deux premiers « as » canadiens de la Deuxième Guerre mondiale. En compagnie de dix autres jeunes Manitobains, ils prirent part à la bataille de France, puis à la bataille d'Angleterre qui suivit et au cours de laquelle la menace de l'invasion de l'Angleterre fut, du moins pendant un moment, évitée. Vernon Byers, de Flin Flon, et Harvey Glinz, de l'avenue Rathgar à Winnipeg, faisaient tous deux partie des aviateurs qui avaient été triés sur le volet dans tout le Commonwealth et les États-Unis pour entrer dans les rangs du 617^{e} Escadron (les *Dam Busters*) en vue du raid sur les barrages de la vallée de la Ruhr. Il est devenu l'escadron qui a reçu le plus grand nombre de décorations dans l'histoire de la RAF. À l'âge de 18 ans, Alan McLeod, de Stonewall, devint le plus jeune au monde à gagner la Croix de Victoria, en 1918. Cette même année, Billy Barker, de Dauphin et de Winnipeg, devint le militaire de la Première Guerre mondiale le plus décoré au monde. L'agent secret de renommée maintenant légendaire Frank Pickersgill, de Winnipeg (autrefois d'Ashern), collabora de manière active avec la Résistance française et Jimmy Wernham, de Winnipeg, comptait parmi les 76 aviateurs qui s'échappèrent du camp de prisonniers de guerre Stalag Luft no 3, incident mieux connu sous le nom de la Grande évasion.

Si le Canada « est devenu une nation » au cours de la Première Guerre mondiale, il a rejoint un ensemble de nations sur un pied d'égalité davantage marqué au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Je crois que la plupart des Manitobains seraient surpris de savoir à quel point les habitants de l'Europe du Nord-Ouest se sentent redevables envers le Canada. En France et en Hollande, les citoyens ont dans bon nombre de cas « adopté » les tombes des pertes militaires manitobaines et continuent à les entretenir, plus de 50 ans plus tard. Pendant toute la durée de l'occupation de la France par les Allemands, une dame qui vivait à La Baule consacra tout son temps et toute son énergie à entretenir les tombes. Grâce à l'argent qu'elle recevait en secret des généreux habitants de la région, elle fournit une croix pour la tombe de chaque militaire des forces alliées tombé au champ d'honneur, fit planter des haies et engagea un jardinier de façon permanente pour qu'il entretienne le cimetière. Son dévouement envers ce travail fut récompensé par la *Medal for Service in the Cause of Freedom* du Roi.

Beaucoup d'autres continuent à communiquer avec les familles canadiennes des victimes manitobaines afin de leur offrir des photographies et des renseignements sur leurs parents disparus. Les parents de Michael Wiwsianski (alias Wish) reçurent une lettre de la part de Madame Yve Fortier :

> Depuis trois ans, je cherche sans cesse à repérer la personne qui portait les numéros (d'identification) de l'avion Halifax qui s'est écrasé à Moncé-en-Belin le 23 mai 1944. Mon désir le plus ardent était d'entrer en contact avec leurs huit familles afin de leur laisser savoir qu'il y a une mère ici qui ne les oublie pas. (1947)

La lettre était accompagnée d'une photo de l'auteure qui déposait des fleurs sur le site de l'écrasement, et d'une autre photo montrant son fils de 17 ans, portant l'uniforme de la force aérienne française, au garde-à-vous sur les lieux. Trente ans plus tard, les parents de Michael Wiwsianski recevaient une lettre du conseil municipal de Moncé-en-Belin, qui leur demandait la permission de nommer une rue de son village en l'honneur de leur fils.

Cinquante-quatre ans après la mort à 16 ans d'Edward Wright, de Winnipeg, les habitants de Sandon, dans le Staffordshire, ont érigé un monument à l'endroit où son aéronef Lancaster s'est écrasé. Au cours de la cérémonie a eu lieu un défilé aérien composé d'un Lancaster et d'un Spitfire. Cinquante et un ans après la mort de John Keith Crossing, celle qui était autrefois son épouse a été contactée par un Hollandais, qui lui offrait des billets d'avion pour la Hollande afin qu'elle puisse aller y chercher une photographie que son père avait prise de l'endroit où s'était écrasé le Wellington de son mari en 1942. William Younie, de MacGregor, s'était écrasé en 1944 près d'Ecquetot, en France. À l'occasion du 50^{e} anniversaire de cet événement, sa veuve galloise ainsi que d'autres membres de sa famille ont été invités dans le village pour une cérémonie commémorative. Par la suite, des dispositions ont été prises pour le « jumelage » officiel d'Ecquetot et de son village gallois. Depuis ce temps, des habitants et des groupes scolaires des deux villages se sont mutuellement rendu visite.

Plus de 50 ans après la fin de la guerre, la commémoration de ces hommes et de ces femmes grâce à la dénomination de lieux géographiques en leur honneur constitue plus qu'un geste de politesse envers leurs familles. Le fils du lieutenant d'aviation John Collyer a écrit :

> Comme mon père est parti à l'étranger quand j'étais un très jeune bébé, je n'ai aucun souvenir de lui. Tout ce qu'il me reste de lui, ce sont trois lettres, quelques photos et des histoires que m'ont racontées ma mère et mes grands-parents. Je suis très fier de mon père et de ce que lui, et

d'autres comme lui, ont fait pour notre pays . Il faut se souvenir de ces jeunes militaires pour ce qu'ils ont accompli. Trop de jeunes d'aujourd'hui pensent que cela ne pourrait jamais leur arriver. Comme l'ont démontré les récents événements, et comme nous, les plus vieux, le savons, cela peut se produire, et se produit trop souvent.

La sœur de Frank Foord a écrit :

> Sans tombe connue, il était simplement " manquant au combat à Hong Kong ". Disposant maintenant d'un endroit à son nom au Canada, il aura finalement un endroit où reposer.

La sœur de John Glover a affirmé :

> ... il y a un lac qui porte son nom au nord-ouest du Manitoba, depuis 1974. Je regrette tellement que sa mère ne l'ait pas su; elle a toujours dit qu'elle se sentirait mieux si elle savait qu'il repose quelque part. Tout ce que nous savons, c'est qu'il est dans la mer du Nord.

La veuve de David Henderson a dit :

> Le projet de désignation toponymique commémorative... est une reconnaissance tout à fait appropriée du sacrifice fait par David. Je pense depuis longtemps qu'il lui faudrait un mémorial car il fut l'un des nombreux aviateurs qui ont sacrifié leur vie et dont les corps n'ont jamais été retrouvés. [Cela remplace] les funérailles qu'il n'a pas eues.

La nièce d'Edward Jones a exprimé cela de manière des plus éloquentes :

> Son décès signifiait qu'il n'y avait plus personne pour perpétuer le nom de la famille. C'est pourquoi il est important et réconfortant de savoir qu'il y a un endroit au Manitoba appelé la pointe Jones. Le nom de famille n'a pas disparu après tout.

Les familles d'au moins 22 victimes de la Deuxième Guerre mondiale ont visité le lieu géographique qui a été nommé en l'honneur de leur parent décédé et y ont installé un type quelconque de marque permanente. Lorsque monsieur Charles Shiaro est mort en 2001, sa dernière demande a été que ses cendres soient répandues dans le lac Shiaro, qui porte le nom de son frère, le soldat Arthur P. Shiaro, tué en France en 1944.

A. P. Buchner
Agent des projets de toponymie
Programme des noms géographiques du Manitoba
Conservation Manitoba
1007, rue Century
Winnipeg (Manitoba) R3H 0W4

Gordon McQueen (au centre) et des amis au lac McQueen, en 1988. La plaque est dédiée à son frère, le lieutenant Lewis J. McQueen, qui a été tué en France le jour de son 24e anniversaire.

Comment utiliser le présent ouvrage

Nom de famille

La vérification de l'orthographe du nom de famille des victimes n'est pas toujours simple. Parfois, un militaire s'enrôlait sous un nom orthographié différemment de celui de ses parents, et on a déjà vu des frères écrire leur nom de deux façons différentes. Dans de tels cas, les différences sont indiquées par l'inscription de la marque « (orth.) » après le nom. Les cas où un militaire s'enrôlait sous un nom d'emprunt sont également mentionnés. Dans les cas qui causaient extrêmement problème, l'orthographe utilisée a été celle de la signature qui figurait sur les documents relatifs à l'enrôlement ou sur les feuilles d'engagement.

Grade

Le nom de famille est suivi du grade de la victime. Si elle est morte en servant avec un grade intérimaire, elle se voit octroyer le grade complet. Si le poste d'une victime était mieux connu par une description plutôt que par un grade (p. ex : sergent-major régimentaire versus sous-officier breveté de 1re classe), les deux sont alors inscrits.

Prénoms

Habituellement, les prénoms inscrits sont composés d'un prénom complet suivi d'initiales. Si une victime utilisait davantage un second prénom, celui-ci est alors également écrit au complet. Les surnoms sont également mentionnés, à moins qu'ils soient extrêmement communs, comme Bill pour William ou Jim pour James.

Lieu de résidence

Comme on peut s'y attendre, il y a quelques différences dans les bases sur lesquelles les militaires déterminaient leur lieu de résidence. Certains inscrivaient le nom de l'endroit où ils étaient nés et avaient été élevés; d'autres, une adresse plus actuelle, mais plus temporaire. Quelques autres donnaient l'adresse postale de leur plus proche parent. Encore une fois, le lieu d'origine employé dans le présent ouvrage est généralement celui qui figurait sur les documents relatifs à l'enrôlement.

Numéro de matricule

Le numéro de matricule constitue la méthode la plus fiable pour identifier une victime. Dans certains cas, le numéro pouvait changer au cours d'une carrière en service, par exemple lorsqu'un militaire recevait une promotion aux grades d'officier. Bon nombre de grades supérieurs, particulièrement dans les forces terrestres, n'utilisaient pas de tels numéros.

Affiliation militaire

Dans l'Armée de l'air, le numéro de l'escadron est inscrit. Beaucoup de Manitobains ont servi dans les centres d'entraînement dirigés dans le cadre du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth, et ils sont mentionnés comme tels. L'affiliation militaire des pertes de la Marine est déterminée par le nom du navire sur lequel elles servaient ou par le nom de l'installation à terre où elles étaient affectées. Les renseignements sur le naufrage du navire ne figurent que lorsqu'ils sont liés à la mort de la victime.

Décoration

La décoration militaire suit immédiatement l'affiliation à un régiment. Les décorations vont de la « citation à l'ordre du jour » à la Croix de Victoria. Si une décoration a été décernée deux fois, elle est habituellement présentée comme une agrafe à porter avec la médaille originale (p. ex. : Croix militaire avec agrafe).

Date de la mort

Il existe des divergences entre les différents documents relatifs à la date précise de la mort de nombreuses victimes. Le naufrage d'un navire pouvait entraîner la mort de beaucoup de militaires dans une période de quelques jours. De la même manière, bon nombre d'aéronefs étaient portés disparus, et il n'existe aucun document sur le sort de l'équipage. Même les documents officiels comprennent des suppositions par rapport à la date précise de la mort, et une divergence d'une journée n'est pas considérée importante pour les objectifs actuels.

Âge à la mort

À la fin des années 1940 et au début des années 1950, un formulaire de « vérification finale » fut envoyé à la dernière adresse connue du plus proche parent des victimes afin de confirmer les différents renseignements à des fins commémoratives. Cette initiative comprenait le remplacement des croix de bois temporaires par des plaques commémoratives permanentes en pierre. L'âge de la victime à la date de son décès était l'une des questions posées. Il existe plus de divergences entre les différentes sources relativement à l'âge de la victime que pour n'importe quelle autre statistique de l'état civil. La *Commonwealth War Graves Commission*, par exemple, semble avoir souvent simplement soustrait l'année de la naissance de l'année de la mort, ce qui bien entendu entraîne une « erreur » d'une année la moitié du temps. De plus, il n'était pas rare que de jeunes hommes ajoutent une année ou deux à leur âge afin de pouvoir s'enrôler. Dans plus d'un cas, cela comprenait la « falsification » de leurs certificats de naissance.

Lieu de commémoration

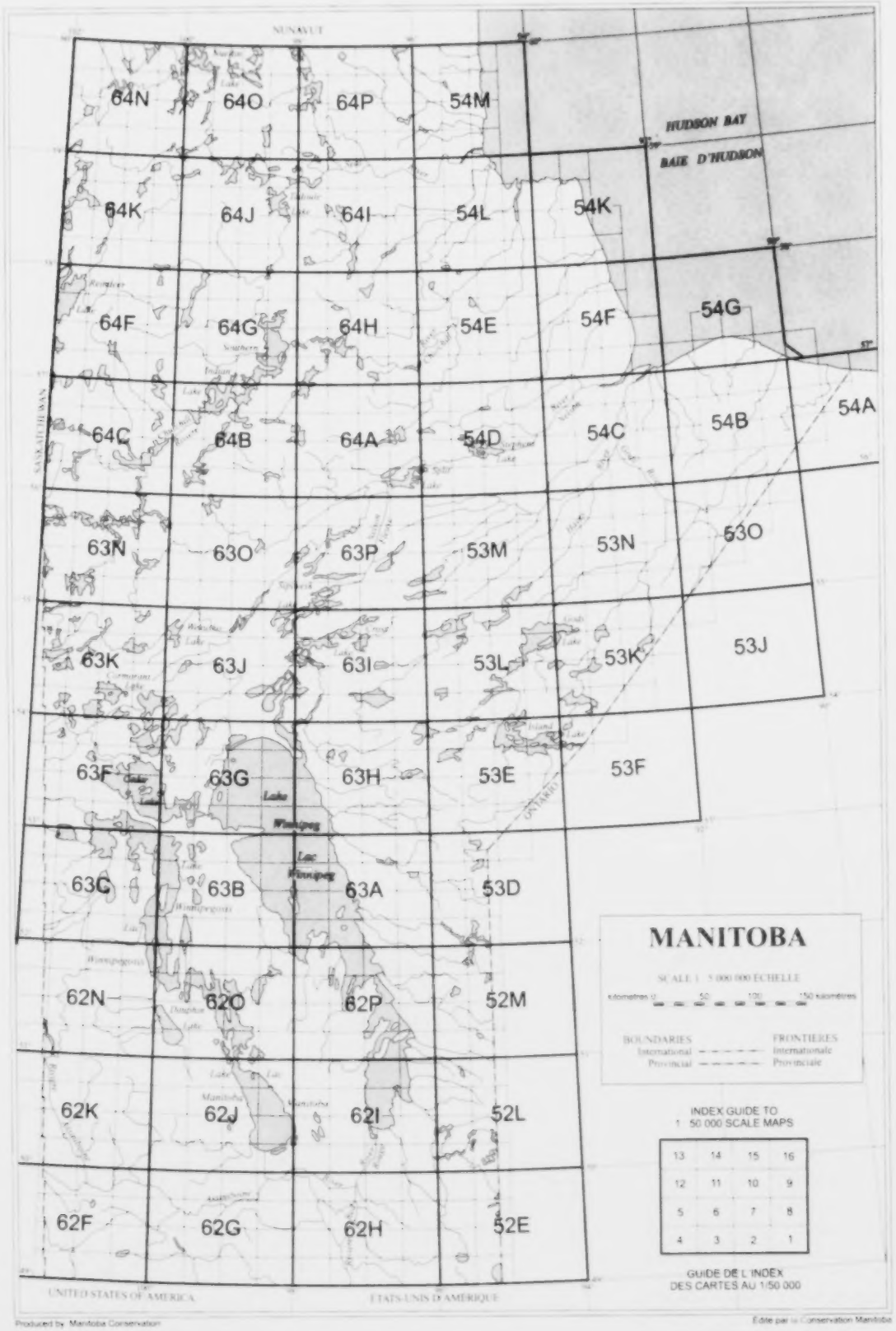
On a découvert et identifié la dépouille d'à peine plus de la moitié des pertes du Commonwealth lors des deux guerres mondiales. La *Commonwealth War Graves Commission* a été mise sur pied en 1917 afin d'assurer que tous les morts seraient commémorés de façon permanente, sans distinction de grade, de race ou de croyance. Le terme « commémoration » dans le présent contexte comprend ainsi le lieu de sépulture de même que l'emplacement d'une inscription sur un monument commémoratif.

Membres de la famille

Le formulaire de « vérification finale » (se reporter à la rubrique *âge à la mort* ci-dessus) envoyé à la dernière adresse connue du plus proche parent des victimes était signé par les membres de la famille encore vivants – en général, les parents et les conjoints. Ainsi, il ne constituait pas une liste complète des parents. Dans bon nombre de cas, les plus proches parents avaient eux-mêmes rendu l'âme ou déménagé depuis le moment où la victime les avait inscrits dans ses feuilles d'engagement. Les membres de la famille mentionnés dans le présent ouvrage mettent l'accent sur les relations en ligne directe (p. ex. : les parents, les conjoints et les enfants) plutôt que sur les parents en ligne collatérale (p. ex. : les frères, les sœurs, les cousins, les cousines, les neveux et les nièces).

Lieu géographique nommé en l'honneur de la victime

À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le gouvernement fédéral a donné le nom des pertes canadiennes décorées à un certain nombre de lieux d'un bout à l'autre du Canada, ce qui a souvent été fait sans égard au lieu d'origine des victimes. Ainsi, plusieurs lieux du Manitoba portent le nom de victimes qui étaient originaires d'autres provinces, et plusieurs pertes manitobaines sont commémorées dans un lieu géographique à l'extérieur du Manitoba. Dans l'intérêt de l'exhaustivité et dans la mesure du possible, toutes les pertes manitobaines figurent dans le présent ouvrage. Le lac, la rivière ou les autres lieux qui portent le nom de ces hommes et de ces femmes sont suivis d'un code alphanumérique dans tout le texte (p. ex. : 64 G/15). Ceci renvoie à la carte du Système national de référence cartographique (échelle 1:50 000) où l'on peut trouver cette caractéristique géographique. En se reportant à la carte de la page viii, on peut avoir une idée générale du lieu où se situe le lac, la colline, la baie, etc.



VIII Carte du Manitoba. Échelle de 1/50 000. Système national de référence cartographique.

LIEUX DE MÉMOIRE

Des lieux du Manitoba perpétuent le souvenir des soldats morts à la guerre

A

Aandal, Soldat **Ralph B.**, de Winnipeg (H 18844), des *Calgary Highlanders*. Mort le 16 décembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils du révérend Martin Aandal et de Clara S. Aandal, de St. Vital. Voici quelques extraits de lettres qu'il a envoyées à sa famille :

J'ai fait un bon voyage. Nous avons roulé en train pendant longtemps. Ensuite, nous sommes descendus pour parcourir encore des milles et des milles à dos de chameau. Le sable atteint environ 12 mètres de profondeur. Autrement dit, je suis à Shilo (18 avril 1944).

Me voici à Debert, j'ignore pour combien de temps. Pluie et brouillard – il faut siffler lorsque l'on se déplace pour ne pas buter contre quelqu'un. L'entraînement est difficile mais je ne sais pas si nous le suivrons. L'un des deux gradés a été tué vendredi. Un obus de mortier est tombé tout près; il était sur sa trajectoire. Il est mort sur le coup. Dis bonjour de ma part à papa et à tous les enfants. Dis à papa de préparer sa planchette de cribbage. À bientôt, Ralph. (17 septembre 1944)

J'ai eu vraiment froid ce matin. Le gouverneur général du Canada est venu en inspection. Évidemment, il fallait qu'il vienne aujourd'hui, le jour le plus froid depuis que nous sommes ici. Nous sommes restés au garde-à-vous pendant trois heures; mes mains étaient bleues tellement j'avais froid. Sa femme l'accompagnait. Elle a parlé à quelques-uns d'entre nous. Lorsqu'elle s'est adressée à moi, j'ai failli lui demander à être exempté. À midi, tout était terminé et nous avons eu la plus grande surprise de notre vie. Le gouverneur a ordonné à notre brigadier de libérer les hommes pour la journée afin qu'ils puissent récupérer le sommeil en retard. Nous l'avons acclamé. Je me suis précipité dans le baraquement, j'ai pris mes couvertures et je les ai tenues devant le poêle jusqu'à ce qu'elles prennent quasiment feu. Puis, je me suis couché et j'ai dormi jusqu'à l'heure du souper. Ensuite, j'ai fait quelque chose que j'aime bien – j'ai lavé tous mes vêtements sales. Mes deux pieds sont engourdis. Je suis assis sur le plancher et l'étui de ma mitrailleuse Bren me sert de table pour écrire. Dans notre section, c'est moi qui porte la Bren. Mon adresse est toujours la même, mais je suis maintenant dans la Compagnie D. Bonne nuit. Je vous embrasse, Ralph. (2 octobre 1944)

Je suis enfin arrivé outre-mer. J'ai fait un bon voyage et j'ai vu beaucoup de choses dont je ne peux vous parler. Ici, nous sommes en renfort. Par conséquent, nous ignorons quand nous allons entrer en action. J'ai perdu le petit journal que Vernon m'avait donné. Cela m'a fait de la peine, mais dis à Vernon que je vais essayer de m'en procurer un autre et que si je n'en trouve pas, je vais me rappeler tout ce qui se passe pour le lui raconter en détail. [Vernon, son jeune frère, lui avait donné un journal pour qu'il y note les événements qu'il lui raconterait à son retour]. Voilà, c'est à peu près tout ce que je peux raconter aujourd'hui sans être censuré. À propos, dis à Lil de saluer Mai Page de ma part et de lui dire que je l'aime toujours comme au premier jour. Je vous quitte pour aujourd'hui. Je vous embrasse, Ralph. (24 octobre 1944)

J'ai quitté l'Angleterre et je suis maintenant en Belgique. J'ai beaucoup aimé l'Angleterre. J'ai visité tous les grands musées et le musée de cire. Cela valait la peine. À propos, pourriez-vous m'envoyer des cigarettes? Je pourrais m'en acheter mais je déteste les cigarettes qu'ils ont ici. Si possible, envoyez-moi des Players légères. Les repas sont bons – du mouton ou du bœuf salé en conserve – excellent! À bientôt. Je vous embrasse, Ralph. J'ai changé de compagnie. Compagnie A, *Calgary Highlanders*. (13 novembre 1944)

Cette dernière lettre porte le cachet postal du jour où il est mort :

J'ai reçu une lettre de Ruby. Elle m'annonce que le frère d'Art a été tué près d'ici. Cela m'a fait de la peine car j'espérais le rencontrer un jour ou l'autre. Hélas, c'est trop tard maintenant. J'espère qu'Art garde la tête bien baissée. Je veille à ce que la mienne soit toujours très proche du sol. Par moments, les choses vont assez mal ici. Nous subissons toutes les contre-attaques. Nous en avons essuyé dix-huit jusqu'à présent. Nous sommes restés à quelques milles des lignes pendant deux ou trois jours pour nous reposer. Nous allons y retourner dans deux jours. En ce moment, je suis assis bien au chaud dans une jolie cuisine. Nous logeons dans la grange, mais je suis en bons termes avec la vieille dame, bien qu'elle ne parle pas anglais. Nous sommes toujours à la frontière allemande. À quoi ressemble la guerre vue de loin? Quand pensez-vous qu'elle sera terminée? Je n'ai pas du tout été malade ici. C'est drôle, aucun d'entre nous n'est allé à l'hôpital. Pourtant, nous sommes dans l'eau jour et nuit. J'en ai déjà eu jusqu'à la poitrine... Dites bonjour de ma part à toute la famille. À propos, Papa, ne te laisse pas trop faire. « Si vous en donnez long comme le doigt à une femme, elle en prendra long comme le bras. » Je vous embrasse, Ralph. (14 décembre 1944)

Aandal Lake (64 K/5), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972. Sa sœur a déclaré (le 9 mars 1995) : « Puisque sa tombe n'est pas ici au Manitoba, le lac Aandal a une grande signification pour nous, sa famille. »

Abbott, Sergent **William G.**, de Winnipeg (R 100271), du 408e Escadron. Mort le 23 mai 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Bournemouth North, en Angleterre. Il était le fils de William G. et d'Emily A. Abbott, de Winnipeg. ***Abbott Lake*** (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Abel, Sergent **Frederick J.**, de Portage la Prairie (H 6154), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 28 novembre 1942. Il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son épouse Eva Abel, de Portage la Prairie, lui a survécu. L'ancien combattant Richard Trick se souvient de ce qu'il a vécu dans les camps d'internement et par la suite.

C'est un uniforme « d'occasion » que Richard Trick a revêtu en 1939. « Ces uniformes dataient de la Première Guerre mondiale », raconte Richard Trick, qui s'est engagé à 23 ans et a été envoyé en Jamaïque peu de temps après. Durant les premiers jours de son service, Richard Trick a surveillé les prisonniers allemands capturés lors du naufrage de leur navire de guerre au large des côtes de l'Amérique du Sud. Dix-sept mois plus tard, le jeune caporal suppléant était en route pour Hong Kong. « Nous sommes partis pour la Chine le 25 octobre 1941, a-t-il raconté. Je suis revenu de Jamaïque pour passer quelques jours à la maison, juste le temps de me marier. »

Sa jeune épouse, Helen, allait vivre des jours difficiles pendant le douloureux épisode de Pearl Harbour. Elle savait que son jeune mari se trouvait quelque part dans les montagnes d'Orient en train de combattre les Japonais. Elle n'a appris que plus tard que Richard avait été fait prisonnier de guerre. « Nous avons été capturés le 22 décembre 1941 et nous avons été prisonniers de guerre pendant 44 mois. » Pendant qu'il était prisonnier de guerre, Richard Trick a dû travailler dans des mines et sur des chantiers navals et survivre avec très peu de nourriture. Il a de nombreux souvenirs de cette pénible période. « Je pesais 95 livres quand j'ai quitté le camp à la fin de la guerre », se souvient Richard Trick.

Après la guerre, Richard Trick a dû faire un long séjour à l'hôpital, sa santé ayant été très éprouvée par la vie dans le camp. Quelque temps plus tard, et après un long et pénible voyage pour sa santé chancelante, il est arrivé chez lui le 25 octobre 1945. Richard Trick est entré à la filiale 52 de la Légion royale canadienne en février 1946. Ce même mois, il a été réformé et il est ainsi devenu un ancien combattant. Il a expliqué qu'il était entré dans la Légion car il se souvenait des injustices faites aux anciens combattants de la Première Guerre mondiale qui n'avaient eu, au début, aucune Légion pour les aider à répondre à leurs besoins et à ceux de leur famille. « J'ai vu le mérite qu'il y avait à faire partie de la Légion ».

a-t-il expliqué. « Il fallait se battre pour les pensions. Des familles avaient perdu des maris, des fils, des pères. Le combat n'était pas terminé ». (*The Argus*, 6 novembre 1995)

Abel Lake (64 K/15), au nord-est du lac Brochet, porte le nom du sergent Frederick Abel depuis 1972.

Abey, Sous-lieutenant d'aviation **Mitchell G.**, de Winnipeg (J 9511), du 418e Escadron. Mort le 31 juillet 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était observateur à bord du Boston III W8326 lors des opérations de pénétration de nuit à Leeuwarden. Le pilote et le mitrailleur-radiotélégraphiste furent également tués. ***Abey Lake*** (64 P/6), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Abgrall, Soldat **Hervé**, de St. Boniface (H 6960), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Abgrall Lake*** (64 K/14), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Abigail, Sergent suppléant **Leonard D.**, de Benito (H 70611), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 18 septembre 1945 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Fredrick M. et d'Elizabeth J. Abigail, de Benito. Son épouse Gladys I. Abigail, de Benito, et leur fille à naître lui ont survécu. ***Abigail Lake*** (64 H/15), au nord du lac Etawney, porte son nom depuis 1963.

Abram, Soldat **Albert J.**, de The Pas (L 86912), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 20 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Abram Lake*** (64 F/14), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1961.

Ackerman, Carabinier **Harold A.**, de Portage la Prairie (H 18706), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 avril 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était l'un des deux fils de Harold et de Violet Edith Ackerman (née Joyce), de Portage la Prairie. ***Ackerman Lake*** (64 N/12), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Ackland, Lieutenant **Clifford N.**, de Winnipeg, du *Lake Superior Regiment*. Mort le 1er mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Ackland Lake*** (64 K/13), au nord du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Adair, Lieutenant d'aviation **David Kenneth**, de Winnipeg (J 29705), du 100e Escadron. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était l'un des quatre enfants de David N. et de Mildred Adair, de Winnipeg. Né à Londres, en Angleterre, il est arrivé au Canada avec ses parents en 1919. Il avait reçu une bourse pour étudier la théologie au collège St. John's. Il donnait des cours d'enseignement biblique et était éducateur sportif auprès des jeunes. ***Adair Lake*** (64 O/1), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1961.

Adam, Sergent **Robert N.**, d'Oberon (H 40755), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 14 avril 1945 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Robert N. et de Margaret Adam. Son épouse Catherine Adam, de Winnipeg, lui a survécu. ***Adam Creek*** (64 P/10), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Caribou, porte son nom depuis 1974.

Adams, Lieutenant d'aviation **Douglas A.**, de Newdale (J 23329), du 172e Escadron. Il est mort le 14 août 1944 à l'âge de 21 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William L. et de Margaret Adams, et le frère du lieutenant d'aviation Gavin R. Adams (voir cette entrée). ***Adams Bay*** (64 O/8), sur la rive sud-ouest du lac Baird, porte son nom depuis 1988.

Adams, Soldat **Frederick W.**, de Winnipeg (H 19188), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 20 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Adams Rapids*** (64 O/4), sur la rivière Seal Nord, portent son nom depuis 1995.

Adams, Lieutenant d'aviation **Gavin R.**, de Newdale (J 9176), du 87e Escadron. Il est mort le 24 novembre 1943 à l'âge de 23 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de William L. et de Margaret Adams, de Newdale, et le frère du lieutenant d'aviation Douglas A. Adams (voir cette entrée). ***Adams Peninsula*** (64 O/8), sur la rive ouest du lac Baird, porte son nom depuis 1988.

Adams, Sergent de section **Harry W.**, de Ninette (R 106018), de la 7e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Il est mort le 28 septembre 1942 à l'âge de 22 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Walter H. et d'Ellen E. H. Adams, de Ninette. ***Harry Adams Island*** (63 P/5), sur le lac Wintering, porte son nom depuis 1995.

Adams, Soldat **John H.**, de Winnipeg (H 6294), des *Winnipeg Grenadiers*, cité à l'ordre du jour. Fait prisonnier de guerre, il est mort le 26 août 1942 à l'âge de 27 ans. Il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. À la suite de sa mort et de celle de trois autres Grenadiers, une enquête sur les crimes de guerre a été menée à la fin de la guerre. Elle a permis d'établir qu'il avait été exécuté après une tentative d'évasion. Neuf des dix militaires japonais impliqués ont été reconnus coupables. Voir l'entrée **Payne**, Sergent **John O.** pour des détails supplémentaires. Il était le fils d'Alfred et d'Irma M. Adams. Son épouse Rose C. Adams, de Winnipeg, lui a survécu. Avant de s'enrôler, il avait travaillé comme imprimeur. ***Adams Lake*** (64 G/11), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Adams, Lieutenant **Lloyd H.**, de Winnipeg, du 1er Bataillon canadien de parachutistes. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Ranville, dans le Calvados, en France. ***Adams Hill*** (64 O/7), au sud-est du lac Sandhill, porte son nom depuis 1995.

Adams, Lieutenant **Sidney A. Armstrong**, de Winnipeg, du Corps royal du génie canadien. Il avait obtenu un baccalauréat en architecture de l'Université du Manitoba en mai 1942. Nommé lieutenant dans le Corps royal du génie canadien trois semaines plus tard, il a été tué par un tir au mortier le 17 juin 1944 à l'âge de 25 ans. Il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Earl V. A. et de Mildred Adams, de The Pas. ***Sidney Adams Bay*** (63 P/9), sur le lac Dafoe, porte son nom depuis 1995.

Adams, Carabinier **William C.**, de Selkirk (H 41531), des *Royal Winnipeg Rifles*. Le carabinier Adams, qui a participé au débarquement de Normandie, a été fait prisonnier de guerre et exécuté le 8 juin 1944 à l'âge de 20 ans. Il avait réussi à s'enrôler alors qu'il n'avait que 17 ans. Il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Percival A. et de Marion Adams, de Petersfield. ***Adams Creek*** (63 N/7), qui coule vers le nord-est et se jette dans le lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Addison, Caporal **Willis K. « Addie »**, de Winnipeg (H 42254), du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 12 décembre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Willis C. et de Clara Addison. Son épouse Madge M. Addison (née Sisson), de Truro, en Nouvelle-Écosse, lui a survécu. Sa belle-sœur raconte que dans sa dernière lettre, il écrivait : « Je regarde la mer Adriatique en espérant voir un bateau qui me ramènera à la maison. » Il est mort au combat à Ortona. ***Addison Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Adie, Quartier maître distributeur adjoint **William C.**, de Winnipeg (V 9681), du NCSM Avalon, établissement à terre de la Marine royale du Canada à St. John's, Terre-Neuve. Mort le 12 décembre 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire Mount Pleasant de St. John's, Terre-Neuve. Il était le fils de William A. et de Minnie A. Adie, de Winnipeg. Son frère raconte (11 décembre 1996) :

> Bill est né à Tamworth, dans le Staffordshire, en Angleterre, en 1914. Il a fréquenté l'école Queen Elizabeth's à Tamworth jusqu'à ce que la famille vienne s'installer au Canada en 1926. Notre mère était veuve, notre père avait été tué en 1918 en France. Nous avons tous deux fréquenté l'école Beacon Hill à Victoria avant de déménager à Winnipeg où nous sommes allés à l'école secondaire Kelvin. Bill était cadet de la marine à Winnipeg. Il s'était toujours intéressé à la mer et à la navigation. Après l'école secondaire, il a suivi une formation en dessin publicitaire. Ma femme et moi avons accroché beaucoup de ses œuvres aux murs de notre maison.

Adie Creek (54 B/5), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Machichi, porte son nom depuis 1964.

Adlard, Sous-lieutenant d'aviation **William R.**, de Winnipeg (J 88714), du 429e Escadron. Mort le 23 avril 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils d'Alfred C. et d'Alice J. G. Adlard (née Laing), de Winnipeg. ***Adlard Lake*** (64 J/10), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Affleck, Soldat **Allen S.**, de Crystal City (H 20714), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de John E. et de Maria Affleck, de Winnipeg. ***Affleck Lake*** (64 N/6), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Agerbak, Caporal **Tage G.**, de Pilot Mound (H 6293), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 20 décembre 1941. Son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Anton C. et de Cammilla C. Agerbak. Son épouse Rose Agerbak, de Pilot Mound, lui a survécu. Son frère Borge participait à la même opération.

> Non loin de là, le même matin [24 décembre 1941], le caporal Borge « Buster » Agerbak, 27 ans, membre des *Winnipeg Grenadiers*, avait trouvé refuge avec 15 autres soldats dans une casemate en béton éclairée par un fanal et remplie de munitions et d'armes. Les soldats avaient allumé un feu et y faisaient rôtir du poulet qu'ils avaient chapardé. Le caporal Agerbak avait quitté Pilot Mound, au Manitoba, où il laissait sa femme qu'il avait épousée huit jours auparavant. En compagnie de son frère Tage, il s'était embarqué sur un train roulant vers l'ouest à la découverte du monde. À l'intérieur de la casemate, les hommes parlaient de Noël. Dehors, un silence inquiétant régnait. Dans l'obscurité, quelqu'un dit « C'est sûrement le calme avant la tempête ».
>
> Le caporal Agerbak entendit le sifflement d'un obus provenant d'un croiseur japonais au large. L'obus toucha la casemate de plein fouet. Le caporal Agerbak fut précipité par terre par le souffle de l'explosion et une multitude de minuscules éclats d'obus se logèrent dans toute la partie gauche de son corps. Le fanal tomba sur les boîtes de munitions. Les survivants hurlaient de douleur et se débattaient pour s'échapper dans l'obscurité. La porte s'était bloquée à la suite de l'impact. Un incendie éclata. La fumée envahit la pièce. Les munitions commencèrent à exploser, tuant les hommes qui tentaient de s'enfuir. Ils s'agrippaient les uns aux autres et essayaient de se glisser par une meurtrière de 30 centimètres.
>
> Un deuxième obus explosa et le mur avant s'effondra à l'intérieur, ensevelissant des hommes sous les décombres. Le choc de l'explosion perfora les deux tympans du caporal Agerbak et le rendit momentanément aveugle. Partout, s'élevaient des cris et des gémissements. Les survivants trébuchaient sur les corps de leurs compagnons.
>
> Borge « Buster » Agerbak, maintenant âgé de 76 ans, vit à Sanford, au Manitoba. Il subit encore des opérations visant à lui retirer des éclats d'obus. À trois reprises, il s'est rendu à Hong Kong pour tenter de découvrir ce qu'il est advenu de son frère Tage, l'un des nombreux Canadiens dont on n'a jamais retrouvé le corps. La dernière fois que M. Agerbak s'y est rendu à la recherche de son frère, sur les collines maintenant parsemées d'immeubles à appartements blancs, c'était en 1990. (Wood, 1991)

(Borge est retourné trois fois à Hong Kong entre 1991 et 2000). ***Agerbak Lake*** (64 N/3), au sud-ouest du lac Nueltin, porte le nom du caporal Tage Agerbak depuis 1972.

Aikenhead, Sergent de section **Lloyd L.**, de Cartwright (R 91917), du 427e Escadron. Mort le 21 juin 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière général de Delfzijl, en Hollande. Il était l'aîné des trois fils de Frank et d'Iva J. Aikenhead. Son épouse Muriel Aikenhead (née Bell), R. N., de Baldur, et son fils à naître lui ont survécu. En 1982, les habitants de Delfzijl ont invité sa veuve à visiter le cimetière. ***Aikenhead Bay*** (63 N/3), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Aitken, Sergent **John**, de Winnipeg (1110660), du 50e Escadron de la RAF. Né à Grenock, en Écosse, il est mort le 13 juin 1943 à l'âge de 21 ans. Il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, à Clèves, en Allemagne. ***John Aitken Lake*** (53 K/11), au sud du lac Edmund, porte son nom depuis 1995.

Aitken, Soldat **John A.**, de Winnipeg (H 6576), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 34 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de William et d'Elizabeth Aitken. Son épouse Jessie P. Aitken, de St. James, et leur jeune fils lui ont survécu. Lorsque la guerre a éclaté, John faisait partie du personnel du pénitencier de Stony Mountain. Il s'est enrôlé le 21 septembre 1939. ***Aitken Lake*** (64 I/11), à l'ouest du lac Reindeer, porte son nom depuis 1974.

Aitken, Soldat **Victor W.**, de Roland (H 19856), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 3 mars 1945 à l'âge de 23 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et d'Isabella Aitken, de Bayton, au Manitoba. ***Aitken Island*** (63 I/7), sur le lac Lawford, porte son nom depuis 1995.

Aitkens, Sergent **William R.**, de Winnipeg (H 35579), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 31 août 1941 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William R. et de Harriet Aitkens. Son épouse Christina T. Aitkens, de Winnipeg, et leurs deux filles lui ont survécu. Son frère écrit (20 novembre 2001) :

> Très jeune, William s'est intéressé à l'armée et dès qu'il a été admissible, il a rejoint la 11e Batterie moyenne d'artillerie. Nous étions très fiers de lui. Il avait travaillé pour les mines Sherridon dans le nord du Manitoba. Il était l'un des rares hommes à avoir eu la chance d'obtenir un bon emploi pendant la dépression. Dévoué à sa famille, il a, avec son épouse et ses filles, aidé sa mère et son jeune frère.

Aitkens Lake (64 F/3), au nord du lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1994.

Akeroyd, Soldat **Robert K.**, de St. Vital (H 204630), des *Calgary Highlanders*. Mort le 29 août 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frank et de Rebecca Akeroyd. Son oncle Thomas M. Crow, de Sturgeon Creek, lui a survécu. ***Akeroyd Lake*** (52 L/3), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Albert, Sergent de section **John A.**, d'Emerson (R 134836), du 427e Escadron. Mort le 31 août 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Thomas et d'Olivine Albert, de Sandy Lake, au Manitoba. Son épouse Norma T. Albert lui a survécu. ***Albert Lake*** (64 J/9), à l'est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Alcock, Sergent **Arthur F.**, de Souris (R 101979), de la 24e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 17 juin 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière d'Evesham, dans le Worcestershire, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur F. et d'Isabella Alcock, de Souris. ***Alcock Lake*** (64 J/16), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Aldridge, Sergent **Thomas**, de Winnipeg (R 177535), du 158e Escadron. Mort le 25 juillet 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était l'aîné des trois enfants de John Thomas R. et de Martha A. S. Aldridge, de Winnipeg. Sa sœur a fait part de ses souvenirs (6 novembre 2001) :

> Thomas est né [en] 1922 ... au 621 avenue Garwood. Il a fréquenté les écoles Earl Grey et Kelvin où il pratiquait assidûment tous les sports, en particulier le soccer. Il a été capitaine d'équipe. Il aimait aussi beaucoup les chevaux et les courses et il accompagnait souvent son père au champ de courses de Whittier Park pour s'initier au travail d'entraîneur. Il possédait un joli pur-sang anglais appelé Papau qui a continué de remporter de nombreuses courses après que Tommy eut rejoint l'Aviation canadienne en avril 1942. Tom a reçu son entraînement à Edmonton, Saskatoon et Macdonald au Manitoba et il a obtenu son grade en avril 1943. Envoyé outre-mer en mai 1943, il a été porté disparu lors d'une mission au-dessus de Hambourg, en Allemagne, les 24 et 25 juillet 1943. Ses parents et ses deux sœurs, Patricia et Doreen, lui ont survécu.

Aldridge Lake (64 I/14), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Alexander, Sergent quartier-maître de compagnie **Ernest J.**, de Winnipeg (H 59030), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 18 octobre 1943 à l'âge de 55 ans, il est commémoré au cimetière de Moosomin South, en Saskatchewan. Son épouse Jessie E. Alexander, de Winnipeg, et leur fille B. Isabel Rumble lui ont survécu. Ses petits-enfants écrivent (9 janvier 2002) :

> Notre grand-père est mort bien avant notre naissance, mais notre grand-mère et notre mère parlaient souvent de lui. Né à Edimbourg, en Écosse, il était arrivé au Canada alors qu'il était un jeune homme. Il a servi dans la Gendarmerie royale du Canada en Saskatchewan. Durant la Première Guerre mondiale, il s'était enrôlé dans le 1er Bataillon canadien des fusiliers à cheval, où il a servi de 1916 à 1918. À son retour de la Première Guerre mondiale, il a repris son travail à la G.R.C., d'abord en Saskatchewan puis à Winnipeg. L'histoire que nous préférons est peut-être celle qui raconte comment il s'est enrôlé dans les *Royal Winnipeg Rifles* durant la Deuxième Guerre mondiale, en 1940, en prétendant qu'il était plus jeune de 10 ans. Il a passé une année dans les camps des *Royal Winnipeg Rifles* avant de rejoindre la caserne Fort Osborne. Il y est mort trois ans plus tard.

Alexander Lake (63 P/3), à l'est du lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

Alexander, Carabinier **George**, d'East Kildonan (H 40950), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William H. et de Mary Alexander, de Winnipeg. Son épouse Kathleen L. Alexander, de Winnipeg, lui a survécu. ***Alexander Creek*** (64 I/16), qui coule vers le sud et se jette dans le canal Lavallée de la rivière Seal, porte son nom depuis 1974.

Alexander, Timonier **Robert K.**, de Winnipeg (V53604), du NCSM Chippawa. Mort le 30 août 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Robert M. et de Joan Alexander, de Winnipeg. ***Alexander Bay*** (53 F/13), sur le lac Angling, porte son nom depuis 1996.

Alexander, Soldat **Selena P.**, de Winnipeg (W 22255), du Service féminin de l'Armée canadienne. Morte le 9 octobre 1944 à l'âge de 26 ans, elle est commémorée au cimetière Brookside, à Winnipeg. Elle était la fille de John et de Wilhelmina Alexander, de Winnipeg. ***Alexander Island*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Allan, Soldat **Andrew A.**, de Stonewall (V 53604), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils d'Alexander et de Hannah Allan. Sa nièce se souvient (16 novembre 2001) :

Andrew est né le 30 août 1912 à Brithdir, juste au sud de Humboldt, en Saskatchewan. Il a fréquenté l'école de Pilot Grove et terminé sa 9e année avant de travailler à la ferme familiale. Il était l'aîné et il a travaillé avec son père jusqu'à la dépression des années 30. Il a alors sillonné les routes en quête de travail comme de nombreux autres jeunes hommes de cette époque. Il a trouvé du travail dans un camp de bûcherons, puis dans une ferme d'élevage de renards, et il a aussi travaillé pendant quelques temps pour un dénommé Pierce, fermier près de Reston, au Manitoba.

Andrew s'est enrôlé dans l'armée à Stonewall, au Manitoba, le 20 juin 1940. Il a reçu son entraînement de base à Shilo. Pendant cette période, il a obtenu une permission pour rendre visite à sa famille à la ferme de Fairlight, en Saskatchewan, avant de partir pour l'Europe. Il est parti outre-mer avec le *South Saskatchewan Regiment* le 16 décembre 1940. Pendant qu'il était basé en Angleterre, il a pu rendre visite à des parents en Écosse. Il y a rencontré son frère, Munro, qui s'était lui aussi enrôlé, lors d'un séjour alors que tous deux avaient obtenu une permission.

Le 18 août 1942, le régiment d'Andrew s'est embarqué pour la France. Andrew a été porté disparu lors de la bataille de Dieppe. Par la suite, il a été confirmé qu'il avait été tué au combat le 19 août 1942, exactement 11 jours avant son trentième anniversaire. La dernière lettre qu'a reçue sa sœur Elizabeth Widger a été expédiée d'Angleterre le 7 août 1942. Il y écrivait : « Je serai de retour à la ferme l'année prochaine si nous arrivons chez Hitler cet automne. Dis à Lennie (le mari d'Elizabeth) qu'il aimerait certainement défricher avec l'un de nos tanks, qui ne se renverserait pas aussi facilement qu'un Rumley. Après la guerre, Munro n'aura pas besoin de voiture car il va ramener une jeep. »

Mme Kay Thompson est la fille d'Elizabeth et de Leonard Widger. Elle écrit :

Ma mère parlait rarement de son frère. Il lui était pénible d'évoquer des souvenirs de la guerre car de nombreux jeunes hommes de la communauté s'étaient enrôlés et, comme elle me l'a dit un jour avec tristesse, « Il y en a tant qui ne sont jamais revenus ». Mon père était le meilleur ami d'Andrew et ils allaient danser ensemble. En fait, c'est lors d'une de ces sorties que mon père et ma mère se sont rencontrés. Mon père est mort le 6 octobre 1988. Ma mère fêtera son 85e anniversaire le 8 novembre 2001.

Je suis née après la guerre, par conséquent, je n'ai pas connu mon oncle Andrew. J'ai appelé l'un de mes fils Robert Andrew en souvenir de lui. Je me suis parfois demandé ce que notre famille serait devenue si mon oncle était revenu de la guerre. J'ai eu l'occasion de lire une partie du journal personnel de mon oncle et j'ai eu l'impression qu'il avait dû être un garçon solitaire. Il avait rencontré une jeune fille et il avait demandé à ma mère de l'avertir si quelque chose lui arrivait. Lorsque ma mère a écrit à cette jeune fille, elle était au courant car la liste des victimes avait déjà été publiée. Cette dernière lettre qu'il a écrite à ma mère montre bien l'éternel optimisme d'un jeune fermier – pour qui les choses iront certainement mieux « l'année prochaine ».

Allan Bay (63 I/16), sur le lac Kapechekamasic, porte son nom depuis 1995.

Allan, Cavalier **Hugh R.**, de Winnipeg (M 26927), du *Calgary Tank Regiment*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Allan Peninsula*** (64 N/5), sur le lac Snyder, porte son nom depuis 1995.

Allan, Sergent **J. A. Lawrence « Laurie »**, de Winnipeg (R 80235), du 419e Escadron. Mort le 28 avril 1943 à l'âge de 20 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James A. et de Marion E. Allan, de St. James. Avant la guerre, il avait été élève sergent-major dans les *Queen's Own Cameron Highlanders*. ***Allan Island*** (64 F/3), sur le lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1994.

Allan, Soldat **James A.**, de Winnipeg (H 9467), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James C. et de Joan Allan. Son épouse Jean Allan, de Winnipeg, lui a survécu. ***Allan Point*** (64 I/13), sur le lac Shethanei, porte son nom depuis 1995.

Allan, Maître **John**, de Winnipeg, du SS George L. Torian, de la Marine marchande canadienne. Le *George L. Torian* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-129 au large de la Guyane britannique, en Amérique du Sud. Maître Allan est mort le 22 février 1942 à l'âge de 38 ans; son souvenir est évoqué sur le Monument commémoratif de Halifax. Son épouse, Margaret Allan de St. Catharines en Ontario, lui a survécu. ***John Allan Lake*** (63 P/2), à l'est du lac Cotton, porte son nom depuis 2001.

Allan, Matelot de 2e classe **John M.**, de Winnipeg (V 24900), du NCSM Alberni. Torpillé, l'*Alberni* a sombré au sud-est de l'île de Wight; 59 membres d'équipage ont disparu. Le matelot de 2e classe Allan est mort le 21 août 1944 à l'âge de 24 ans. Son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de David M. et de Mary M. Allan, de St. Vital. ***Allan Lake*** (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1957.

Allan, Sous-lieutenant d'aviation **Ralph G.**, de Winnipeg (J 16754), du 432e Escadron. Il est mort le 28 mai 1943 à l'âge de 21 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George et d'Alice W. Allan. Son épouse Audrey C. Allan, de Dunston on Tyne, dans la région de Durham, en Angleterre, lui a survécu. ***Allan Hill*** (54 D/14), au sud-est du lac Whitecap, porte son nom depuis 1995.

Allard, Soldat **Paul**, de St. Boniface (H 18433), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le sixième des 12 enfants d'Albert J. et de Denise Allard (née Lavack), de St. Boniface. ***Allard Lake*** (64 H/10), au nord-est du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1963.

Allardyce, Soldat **Lancelot M.**, de Langruth (H 10877), des *Calgary Highlanders*. Mort le 10 octobre 1940 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John M. et d'Edith Marion Allardyce, de Winnipeg. Sa nièce écrit (1er novembre 2001) :

Mon oncle « Laddie » est né à Pékin, en Chine, où ses parents étaient missionnaires. Sa mère était originaire d'Australie et son père venait d'Écosse. En 1903, il est arrivé au Canada avec ses parents, qui se sont établis dans le district Burnside de Portage la Prairie. Laddie est allé à l'école et a fréquenté l'église de Burnside avec ses parents. Il a aidé son père à la ferme jusqu'à ce qu'il s'enrôle pour la Première Guerre mondiale à l'âge de 16 ans. Son régiment allait être envoyé outre-mer lorsque la guerre a pris fin. Démobilisé en 1919, il s'est installé sur une ferme de Langruth, au Manitoba, où il a travaillé de nombreuses années. Il se trouvait à Calgary en septembre 1939 lorsque la Deuxième Guerre mondiale a éclaté. Il s'est alors enrôlé dans les *Calgary Highlanders*. Il a été envoyé en Angleterre pendant l'été 1940 avec la 2e Division canadienne. Laddie a été tué en octobre 1940 au cours d'un raid aérien sur Aldershot, où il était basé. Son jeune frère Bill, qui se trouvait outre-mer avec la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, a pu assister aux funérailles. Je me souviens qu'après sa mort, ma grand-mère a reçu une lettre d'un officier qui racontait que mon oncle avait beaucoup aidé les jeunes recrues de son unité en raison de l'expérience acquise lors de la Première Guerre mondiale et qu'il avait été une « figure paternelle » à leurs yeux.

Oncle Laddie était un homme drôle et affectueux. Ma sœur et moi avons de nombreux bons souvenirs des visites que nous lui rendions à Langruth pendant les vacances d'été. Nous sommes heureuses de savoir qu'un petit endroit du Manitoba porte son nom alors qu'il est enterré si loin d'ici.

Allardyce Creek (64 N/13), qui coule vers le nord et l'ouest et se jette dans le lac Tanuck, porte son nom depuis 1972.

Allen, Lieutenant d'aviation **Ernest J.**, de Winnipeg (J 20587), du 439e Escadron. Mort le 12 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Ernest et de Mary A. Allen. Son épouse Zella M. Allen, de St. James, lui a survécu. ***Allen Hill*** (64 P/12), à l'ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Allen, Sous-lieutenant d'aviation **John F.**, de Winnipeg (J 86516), du 61e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de John W. et de Mary F. Allen, de Winnipeg. ***Allen Lake*** (63 B/6), au nord-est du lac Waterhen, porte son nom depuis 1969.

Allen, Caporal suppléant **Sidney A.**, de Russell (H 20242), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Le caporal suppléant Allen s'est enrôlé au début de la guerre et il a participé au débarquement de Dieppe le jour de son vingt-troisième anniversaire. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George A. et de Jessie Allen, de Russell, au Manitoba. Sa sœur se souvient (19 janvier 1994) :

« Lorsque ma mère a reçu la lettre annonçant que Sid était porté disparu, la première chose qu'elle a dit fut "J'espère qu'il ne s'est pas noyé", car il ne savait pas nager. Sid jouait au curling, il était gardien de but au hockey et il faisait du ski. C'était un amoureux de la nature et il aimait le Whiteshell.

Allen Creek (64 I/16), qui coule vers le sud et se jette dans la rivière Seal, porte son nom depuis 1995.

Allery, Lieutenant **Frank Q.**, de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 24 août 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Mary à Brixham, dans le Devon, en Angleterre. Il était le quatrième des cinq enfants de Frank H. G. et de Florence S. Allery, de Winnipeg. ***Allery Lake*** (64 K/13), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Alleyn, Sous-lieutenant d'aviation **Foster R.**, de Winnipeg (J 85507), du 426e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière général Woensel, à Eindhoven, en Hollande. Cent trente-neuf avions participèrent au raid aérien sur Leipzig. Cinq mille cinq cents kilos de bombes explosives et cent quatre-vingt dix mille kilos de bombes incendiaires furent larguées. Dix-huit équipages (128 hommes) ne sont jamais revenus. ***Alleyn Lake*** (63 K/13), à l'est du lac Embury, porte son nom depuis 1984.

Allison, Signaleur **Charles E.**, de Winnipeg (H 38590), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 17 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Robert W. et d'Adeline Allison, de The Pas. ***Allison Lake*** (64 K/6), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Allison, Soldat **Lyle M.**, de Swan River (H 8760), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 12 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Thomas et de Florence Allison, de Vancouver. ***Allison Island*** (64 F/1), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1995.

Allnutt, Lieutenant **Alasdair M.**, de Winnipeg, du *Fort Garry Horse*. Mort le 18 juin 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alexander J. et d'Agnes M. Allnutt. Son épouse Elsie J. Allnutt, d'Edmonton, en Alberta, lui a survécu. ***Allnutt Lake*** (64 K/13), au nord-est du lac Reindeer, à la frontière entre le Manitoba et la Saskatchewan, porte son nom depuis 1972.

Alloway, Capitaine d'aviation **Alexander H. F.**, de Winnipeg (C 831) du 110e Escadron. Mort le 22 janvier 1941 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme C. V. Alloway, de Winnipeg. ***Alloway Lake*** (63 J/3), à l'est du lac Moose Nord, porte son nom depuis 1973.

Allum, Carabinier **Harold E.**, d'Oak Lake (H 41620), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 9 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Thomas H. et d'Alice M. Allum (née Forward), d'Oak Lake. Son épouse Rose Allum, de Winnipeg, et leur fils lui ont survécu.

Mieux connu sous le nom de « Ted » par sa famille et ses amis, il est né à la ferme familiale dans le district d'Oak Lake. Harold a fait ses études à l'école Runnymede et a continué à travailler à la ferme de son père jusqu'à ce qu'il s'enrôle à Souris au mois de mars 1941. Avant d'être affecté outre-mer, il s'est marié et a eu un fils, nommé Wayne Stanley. Harold a débarqué avec la Compagnie C des *Royal Winnipeg Rifles* sur Juno Beach le jour J, le 6 juin 1944. Trois jours plus tard, à une courte distance à l'intérieur des terres, il a perdu la vie au cours des batailles intenses qui y eurent lieu. (Pittman, s.d.)

Allum Island (52 E/14), sur le lac Frances au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1976.

Alyward, Soldat **Frances E.,** de The Pas (H 42114), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 25 novembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Nick et d'Emma Alyward. Son épouse Pauline Alyward, de Roblin, au Manitoba, lui a survécu. ***Alyward Lake*** (64 O/5), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Amos, Caporal suppléant **George**, de Winnipeg (H 2957), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Frederick et d'Elizabeth B. Amos. Son épouse Winifred P. Amos, de Carnduff, en Saskatchewan, lui a survécu. ***Amos Lake*** (64 K/7), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Andersen, Sous-lieutenant d'aviation **Nels P. H.,** de Gladstone (C 95210), du 408e Escadron. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le benjamin des fils de Hans P. et de Hulda C. Anderson (née Helin), de Woodside, au Manitoba.

Nels est né à Tyndall, au Manitoba, le 20 mars 1923. Il a déménagé avec sa famille dans le district de Woodside en 1932. Nels est entré dans les rangs de l'Aviation royale du Canada en 1943 et a été mitrailleur de bord. Il a été promu sous-lieutenant d'aviation le 20 février 1945. Nels était aux commandes d'un aéronef Halifax qui a été abattu au-dessus de l'objectif durant une expédition de nuit à Worms, en Allemagne. Tous les membres de l'équipage ont été tués. (Pittman, s.d.)

Andersen Lake (64 F/3), au nord du lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1994.

Andersen, Sergent de section **Paul**, de Winnipeg (R 208718), du 44e Escadron. Mort le 16 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Octavius et d'Ingeborg Andersen, de Winnipeg. ***Andersen Narrows*** (64 O/15), sur le lac Dyker, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Sergent **A. Willard.,** de Selkirk (R 84116), du 120e Escadron. Mort le 23 août 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. ***Willard Anderson Lake*** (64 B/3), au sud du lac Mynarski, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Artilleur **Albert E.,** de Woodlands (H 59768), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 8 mai 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Thomas et d'Edith Anderson, de Woodlands. ***Anderson Esker*** (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1992.

Anderson, Sous-lieutenant d'aviation **Alexander J.,** de Minnedosa (J 90357), du 61e Escadron. Mort le 26 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de feu Jessie Anderson, de Minnedosa. ***Anderson Peninsula*** (53 M/5), sur le lac Silsby, porte son nom depuis 1985.

Anderson, Carabinier **Birger G.,** (H 8718), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 1er août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Birger Anderson Lake*** (64 I/3), à l'ouest du lac Blyth, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Soldat **Carl I.,** de Lac du Bonnet (H 5922), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 27 octobre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, à Maldegem, en Belgique. Il était le fils de M. et Mme Ivor E. Anderson. Son épouse Betty Anderson, de Lac du Bonnet, lui a survécu. ***Carl Anderson Island*** (53 M/4), sur le lac Bear, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Lieutenant d'aviation **Charles E.,** de Winnipeg (J 13450), du 298e Escadron. Mort le 5 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal d'Essoyes, dans l'Aube, en France. ***Anderson Creek*** (64 P/2), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Big Spruce, porte son nom depuis 1974.

Anderson, Soldat **Edward L.,** de Brandon (H 59858), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 14 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, à Maldegem, en Belgique. ***Edward Anderson Lake*** (64 H/1), au sud du lac Billard, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Sous-lieutenant d'aviation **Edward W.,** de Winnipeg (J 28498), du 3e Centre d'accueil du personnel de l'ARC, Bournemouth, Angleterre. Mort le 10 septembre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Bournemouth North, dans le Hampshire, en Angleterre. La cause du décès inscrite est « par suite d'une chute de la fenêtre du troisième étage d'un hôtel ». (Allison, 1991). Il était le fils d'O. T. et de Gertrude Anderson, d'East Kildonan. Son épouse Edith Anderson, de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. ***Edward Anderson Point*** (54 D/14), sur le lac Whitecap, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Cavalier **Eric A.,** de St. James (H 102248), du *Calgary Regiment*. Mort le 13 décembre 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Oscar et de Hilda Anderson, de St. James. ***Eric Anderson Point*** (53 N/14), au nord du lac Whitefish, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Capitaine d'aviation **F. Cameron**, de Winnipeg (DC 3409), du 221e Escadron. Mort le 2 février 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le fils de Frederick T. et d'Ethel M. Anderson, de Winnipeg. ***Anderson River*** (64 O/7), qui coule vers le sud-est et se jette dans le lac Munroe, porte son nom depuis 1989.

Anderson, Sous-lieutenant d'aviation **Frank E.,** de Winnipeg (J 9568), du 450e Escadron. Mort le 24 juillet 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de Francis H. et de Rhea E. Anderson, de Kildonan. ***Frank Anderson Lake*** (63 P/8), à l'ouest du lac Thom, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Sous-lieutenant d'aviation **Frederick**, de Winnipeg (J 86041), du 138e Escadron. Mort le 30 mars 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Les noms de 20 456 aviateurs du Commonwealth, incluant 3 000 Canadiens, sont commémorés sur ce seul mémorial. ***Frederick Anderson Lake*** (64 P/2), au nord-ouest du lac Meades, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Sous-officier breveté de 1re classe **Harold G. « Hal »**, de Pine Falls (R 86274), du 14e Escadron. Mort le 1er avril 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire Fort Richardson Post, en Alaska. Il était le fils aîné d'Alexander et de Frances M. Anderson (née Linklater), de Pine Falls. Sa sœur se rappelle (7 février 1997) :

> La famille… est déménagée à Pine Falls, au Manitoba, en 1927. Harold a fréquenté l'école à Pine Falls. Sa famille lui donnait le surnom de « Hal » et ses amis, « Andy ». Dans son enfance, il a beaucoup joué au hockey et au base-ball. Il était un fils et un frère aimant. Harold aidait son père à la boulangerie au besoin et a travaillé à la Manitoba Paper Company de Pine Falls après avoir quitté l'école.

Harold Anderson Lake (53 M/1), au sud du lac Swampy, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Capitaine d'aviation **Henry T.**, de Winnipeg (R 39021), du 253e Escadron. Mort le 19 mai 1940 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Sud de Lille, dans le département du Nord, en France. Henry ***Anderson Peninsula*** (53 K/10), sur le Petit lac Stull, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Sergent **Herbert L.**, de Matlock (R 197565), de la 34e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 19 décembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Parc commémoratif Forest Lawn de Burnaby, en Colombie-Britannique. Il était le fils de Herbert J. et d'Ethel L. Anderson, de Vancouver. ***Herbert Anderson Lake*** (54 E/9), au nord-est du lac Fly, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Soldat **John**, de Selkirk (H 7144), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph T. et de Mary E. Anderson, de Selkirk, et le frère du soldat Vernon Anderson [voir cette entrée]. ***John Anderson Lake*** (64 J/4), au nord-est du lac Morand, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Sergent de section **Leonard R.**, de Minnedosa (R 91822), du 101e Escadron. Mort le 7 décembre 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Otto et d'Anna Anderson. Son épouse Louise Anderson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Anderson Hill*** (64 N/8), au sud-est du lac Shannon, porte son nom depuis 1989.

Anderson, Aviateur-chef **Marino Harold**, de Winnipeg (R 215787), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 26 mai 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils d'Olafur T. et de Gertrude Anderson, de Winnipeg. ***Anderson Rapids*** (64 C/11), au sud du lac Winnipeg, portent son nom depuis 1995.

Anderson, Capitaine d'aviation **Peter Murray**, d'Union Point (J 16379), du 207e Escadron. Croix du service distingué dans l'Aviation (1943), cité à l'ordre du jour (1944).

> Ce capitaine a effectué de nombreuses sorties, y compris plusieurs attaques sur des cibles en Italie. Il a toujours fait preuve de compétence et d'un grand courage. Une nuit de février 1943, il a réussi son attaque sur Lorient dans des circonstances difficiles. Trois nuits plus tard, il a effectué un vol avec distinction pour attaquer la même cible. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1948)

Mort le 11 avril 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière communal de Bruxelles, en Belgique. Sa belle-sœur relate (9 mai 1995) :

> Lorsqu'il fréquentait l'Université du Manitoba en 1941, il est entré dans les rangs de l'ARC et a reçu son brevet de pilote. Après sa première série de vols opérationnels, il a reçu la Croix du service distingué dans l'Aviation du roi George VI à Buckingham Palace. À son retour d'une mission de bombardement lors d'une deuxième série de vols avec un avion sérieusement endommagé par les tirs, son équipage a abandonné l'avion en sécurité; Murray n'a pas réussi à s'en sortir.

Anderson Island (64 J/9), sur le lac Tadoule, porte son nom depuis 1974. Un endroit sur la carte 105 H du SNRC, au Yukon, lui rend également hommage.

Anderson, Soldat **Peter T. G.**, de Morris (H 200067), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Peter et de Lydia O. M. Anderson (née Ducharme). Son épouse Gladys F. B. Anderson (née Tanner) et leur fils Peter lui ont survécu. ***Peter Anderson Lake*** (64 O/12), au nord du lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Soldat **Ralph G.**, de Winnipeg (H 62962), du *Toronto Scottish Regiment*. Mort le 18 septembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Clarence E. et d'Olga O. Anderson, de Toronto. ***Ralph Anderson Lake*** (53 L/5), au nord du lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Cavalier **Stewart L.**, de Bagot (H 77432), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 19 avril 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William M. et d'Isabella Anderson, de Bagot. ***Stewart Anderson Lake*** (53 L/6), au sud-est du lac Joint, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Soldat **Vernon**, de Selkirk (H 17897), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 14 décembre 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Joseph T. et de Mary E. Anderson, de Selkirk, et le frère du soldat John Anderson [voir cette entrée]. ***Vernon Anderson Lake*** (64 C/9), au nord-est du lac Eden, porte son nom depuis 1995.

Anderson, Commandant d'aviation **William A.**, de Winnipeg (AC 1099), du 407e Escadron. Croix du service distingué dans l'Aviation.

> Ce commandant a toujours fait preuve de beaucoup d'ardeur et d'enthousiasme pour les vols opérationnels. À une occasion, il a effectué une attaque à basse altitude réussie sur un convoi bien défendu, atteignant un des plus grands vaisseaux, de près de 10 000 tonnes. À un autre moment, il a attaqué des convois durant la nuit, toujours à basse altitude, et malgré d'intenses tirs antiaériens, et à quinze mètres, a touché un vaisseau de 2 500 tonnes. Il a également attaqué le vaisseau au tir à la mitrailleuse. Au cours d'une autre sortie, le commandant d'aviation Anderson s'est fait assigner la tâche d'illuminer, par des fusées éclairantes, la position d'un convoi afin de diriger une mission de bombardement vers l'attaque. Il a accompli sa mission avec agilité malgré les tirs provenant du navire. Il a assuré le commandement d'un vol en novembre 1941. Ce commandant a fait preuve de grand

courage en tout temps. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1944)

Mort le 12 février 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de David W. et d'Anne W. Anderson, de Winnipeg. Son épouse Joyce H. Anderson (née Morkhill), de Winnipeg, lui a survécu. Il a exécuté des missions de vol contre des navires ennemis dans la mer du Nord et avait mis au point une méthode d'attaque qui lui était propre :

> Il descendit en piqué, se rétablit à la hauteur du mât et laissa tomber des bombes à retardement. Un éclair brillant suivit. Immédiatement après, un immense nuage de vapeur et de fumée noire obscurcit la superstructure. (*Winnipeg Free Press*, 19 février 1942)

Sa nièce écrit (5 novembre 2001) :

> Bill, comme les membres de sa famille et ses amis l'appelaient, a fréquenté l'école secondaire St. James et le collège United puis a étudié durant deux ans à l'Université du Manitoba. Il aimait tous les sports, jouant au hockey et au rugby, faisant de la natation et du ski. Il a surtout participé à de nombreuses rencontres d'athlétisme et de soccer. Il aimait également dessiner des bandes dessinées et son carnet de vol, de même que ses livres du collège, contiennent des dessins très amusants.
>
> Bill est entré dans les rangs de l'Aviation royale du Canada au mois d'août 1939, un mois avant que n'éclate la guerre. Il s'est fait offrir d'abandonner l'Armée de l'air, mais il a choisi d'y rester. Il a reçu sa formation du Winnipeg Flying Club, à Borden, en Ontario puis finalement à North Sydney, en Nouvelle-Écosse.
>
> Lorsqu'il était stationné en Nouvelle-Écosse, Bill s'est marié avec Joyce Morkhill, en 1940. Joyce était également originaire de Winnipeg et le couple se fréquentait avant que Bill n'entre dans l'ARC. Je me souviens d'avoir regardé le film maison de leur mariage après le départ outre-mer de mon oncle Billy. Joyce était tellement contente de voir le film qu'elle a demandé à mon grand-père de nous le montrer plusieurs fois. Ils semblaient tous deux si heureux.
>
> L'un des petits détails dont je me souviens, c'est la fois où oncle Billy a essayé de me montrer comment me moucher. Comme tous les enfants âgés de quatre ou cinq ans, je n'arrêtais pas de renifler au lieu de souffler. Oncle Billy s'est agenouillé près de moi, dans son uniforme, et a persisté jusqu'à ce que je réussisse.
>
> Un incident plus sérieux a eu lieu quelques mois plus tard. Nous étions à dîner un dimanche avec mes grands-parents et Bill et Joyce lorsqu'il a reçu l'appel lui demandant de se présenter en service. Nous nous sommes tous entassés dans la voiture de mon grand-père pour nous rendre à l'aérodrome Stevenson afin de le voir partir. Ma jeune sœur et moi savions qu'il s'agissait d'un moment très sérieux et pour une fois, nous étions très silencieuses. Nous n'étions certainement pas près de nous douter que nous ne le reverrions plus jamais. Bill a été tué au combat au-dessus de la Manche la veille de son 24e anniversaire de naissance.
>
> Le frère de Bill, David, était également entré dans les rangs de l'ARC et était basé en Angleterre, mais il n'a jamais connu le service actif comme Bill l'a fait. David a toujours été un peu contrarié de ne pas avoir participé de la même manière que Bill. David est décédé à Calgary en 1999. Bill s'est vu décerner la Croix du service distingué dans l'Aviation en 1943. Elle a été remise à titre posthume à son épouse, Joyce, lors d'une cérémonie d'investiture qui a eu lieu au Palais législatif du Manitoba le 20 mars 1944.

William Anderson Lake (64 F/2), à l'est du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Andre, Lieutenant **John**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 18 février 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au Mémorial de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Nate et de Sara Andre. Sa tante, Mme E. L. Casey, de Minneapolis, au Minnesota, lui a survécu. ***Andre Lake*** (64 K/13), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Andres, Cavalier **David**, de Winnipegosis (B 144317), du régiment Les Fusiliers de Sherbrooke. Mort le 13 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Mary Andres. Son épouse Fern A. Andres (née Delaney), de St. Catharines, en Ontario, lui a survécu. ***Andres Lake*** (64 N/9), à l'ouest du lac Turner, porte son nom depuis 1995.

Andrew, Bombardier **Alfred E.**, de Glencairn (H 59628), de l'Artillerie royale canadienne. Il était l'aîné des sept enfants d'Edwin A. et de Blanche Andrew. Une de ses sœurs se rappelle (23 janvier 1997) :

> Il a fréquenté une école rurale à classe unique, puis continué sa scolarité à Parry, en Saskatchewan, où la famille a déménagé en 1925. En raison de plusieurs années de sécheresse, la famille est revenue au Manitoba en 1932 et s'est installée dans le district de Glencairn. Le déménagement au Manitoba s'est fait à l'aide de deux charrettes tirées par des chevaux guidés par Alf et son père, alors que son jeune frère Wilf suivait à dos de cheval pour regrouper le bétail. En 1933, Alf a décidé de partir chercher du travail, entre autres en voyageant clandestinement dans des wagons couverts jusqu'à la côte ouest dans l'espoir d'y trouver un emploi. Il est revenu au Manitoba et a travaillé à couper des cordes de bois et à aider les fermiers, ce qui lui rapportait cinq dollars par mois. Venant d'une famille de musiciens, Alf jouait du violon et, avec les autres membres de sa famille, a souvent joué dans des réunions familiales et des écoles de la région. En 1940, Alf est entré volontairement dans les rangs de l'Artillerie royale canadienne.

Ses sœurs et son frère ajoutent ceci (17 octobre 2001) :

> Alfred est né le 28 août 1917 sur un homestead à Agardsley, au Manitoba. En 1940, il a suivi six semaines d'entraînement de base et en 1941, il est entré dans les rangs des forces armées. Il a passé un week-end à la maison et en mars 1941, il est parti outre-mer. Connu sous le surnom de « Big Andy » par ses camarades et son sergent, il aimait la vie dans l'armée et prévoyait en faire sa carrière après la guerre.

Andrew River (64 O/16), qui coule vers l'est et se jette dans le lac Baralzon, porte son nom depuis 1987.

Andrews, Lieutenant d'aviation **Edward J.**, de Winnipeg (J 20403), du 420e Escadron. Mort le 28 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Heverlee, à Louvain, dans le Brabant flamand, en Belgique. ***Andrews Lake*** (53 M/7), au nord du lac Knee, porte son nom depuis 1995.

Andrews, Sous-lieutenant d'aviation **James W.**, de Blackdale (J 18204), du 35e Escadron. Mort le 22 juin 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Thomas W. et de Mary I. Andrews, de Winnipeg. Il s'est enrôlé en 1940 lorsqu'il fréquentait l'Université du Manitoba. ***Andrews Island*** (63 I/10), sur le lac Walker, porte son nom depuis 1988.

Andrews, Sous-lieutenant d'aviation **John F.**, de Transcona (41648), du 144e Escadron de la RAF. Mort le 13 juin 1940 à l'âge de 24 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Chad, à Harpswell, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le fils de Harold M. et de Primrose Andrews, de Vancouver. ***Andrews Bay*** (64 K/16), sur le lac Apeecheekamow, porte son nom depuis 1995.

Andronyk, Caporal suppléant **Stephen**, de Roblin (H 1341), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 9 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Andronyk Lake*** (63 I/9), au sud-est du lac Walker, porte son nom depuis 1982.

Angus, Lieutenant d'aviation **Allan B.**, de McCreary (40281), du 85e Escadron de la RAF, Croix du service distingué dans l'Aviation. Il s'est enrôlé au mois d'août 1937 et a été abattu le 16 mai 1940, à l'âge de 22 ans. Il est commémoré au cimetière communal de Fretin, dans le département du Nord, en France. Il était le fils de Benjamin et de Daisy Angus. Son épouse Catherine J. Angus, de Kennington, Kent, et leur jeune fille lui ont survécu. Selon son frère (8 février 1988) :

> Allan… est déménagé avec ses parents à McCreary [en 1919]. Il est allé à l'école Rosamond de McCreary, à la suite de quoi il est devenu commis au magasin général Kliman's durant plusieurs mois. Allan a toujours ardemment désiré devenir pilote. Je me rappelle que le gouvernement effectuait un relevé aérien du lac Clear au mont Riding et que les pilotes atterrissaient chaque soir sur une ferme un peu à l'extérieur de McCreary. Mon frère se rendait à l'avion chaque jour après l'école et les pilotes (Shields et Walker) encourageaient ses ambitions.
>
> À cause de la dépression de 1936, mes parents n'avaient pas les moyens de payer les frais de formation pour devenir pilote, alors Allan a écrit à la *Royal Air Force* en Angleterre et ils lui ont répondu qu'il devrait s'inscrire en personne et passer un examen. Le jour de son 18e anniversaire de naissance, un représentant de commerce a emmené Allan jusqu'à Winnipeg, puis il s'est assuré le transport vers Montréal en tant qu'accompagnateur d'un troupeau de vaches. Ce transport avait été organisé par le vétérinaire de McCreary qui avait également donné à Allan une lettre de recommandation à l'intention d'un vétérinaire de Montréal qui, à son tour, lui a obtenu droit de passage sur une cargaison de grains à destination de l'Angleterre pour la somme de 25,00 $. À son arrivée en Angleterre, il a été avisé par la *Royal Air Force* que les examens et l'enrôlement n'étaient considérés qu'à l'automne. Dans l'intervalle, Allan a obtenu un travail chez Rolls Royce Motors et à l'automne, a fait une demande auprès de la *Royal Air Force* et a été accepté. Il s'est enrôlé pour une période de trois ans. Son plan, c'était d'obtenir son brevet de pilote, de revenir au Canada et de devenir un pilote professionnel. Cependant, à la fin de la période de trois ans, Allan était devenu lieutenant d'aviation , s'était marié avec une Anglaise et avait eu une fille. En 1938, il a décidé de continuer son service pour la *Royal Air Force* durant une autre période de trois ans.

Le quotidien *Winnipeg Free Press* a présenté cette rétrospective en 1970 :

> Le 10 mai 1940, les forces allemandes ont lancé une offensive contre la Hollande, la Belgique et la France. Six semaines plus tard, ces trois pays étaient conquis. La *British Expeditionary Force*, une armée comptant plus de 350 000 hommes, avait été repoussée à l'extérieur du continent, mais avait échappé à la capture par l'évacuation de Dunkerque, qui s'était déroulée entre le 27 mai et le 4 juin.
>
> Un fait moins connu, c'est que durant ces six semaines de catastrophes héroïques, plus de 125 Canadiens ont participé à l'action bien qu'aucune unité des forces armées de ce pays n'eût encore été engagée à se battre. Ils étaient les pionniers de l'effort du Canada durant la guerre, parce qu'ils étaient plusieurs centaines à s'être enrôlés dans la *Royal Air Force* dans les quelques années précédant la guerre. Lorsque la guerre a éclaté, il y avait plus de pilotes canadiens dans la RAF que dans l'ARC.
>
> La définition d'un « as », c'est un pilote qui détruit cinq aéronefs ennemis ou plus. Les deux premiers as canadiens de la guerre étaient des Manitobains qui volaient en France – le lieutenant d'aviation Allan B. Angus de McCreary et le capitaine d'aviation Mark H. « Hilly » Brown [voir cette entrée] de Portage la Prairie.
>
> Le lieutenant d'aviation Angus a connu une courte mais spectaculaire carrière avec le 85e Escadron, [une] unité de combat Hurricane reliée à la *British Expeditionary Force*. Il a abattu son premier appareil ennemi, un bombardier JU 88, au-dessus d'Armentières tôt dans la matinée du 10 mai 1940. À cette occasion, les artilleurs allemands ont tiré plusieurs balles dans son circuit d'huile et Angus a dû atterrir en catastrophe dans une forêt. Le 14 mai, il abattit deux bombardiers HE.111. Deux jours plus tard, cependant, lui et un autre pilote se heurtèrent à un déploiement de 75 aéronefs allemands. Au cours du combat féroce qui suivit, Angus réussit à détruire deux bombardiers ennemis, mais lui-même se fit abattre et il perdit la vie. (Halliday, 1970)

Angus Island (64 J/14), sur le lac Bain, porte son nom depuis 1989.

Angus, Soldat **Benjamin N.**, d'Angusville (H 75191), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 24 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William J. et de Martha E. Angus, d'Angusville. ***Angus Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Antoniak, Soldat **Frank E.**, de Volga (B 83672), du *Royal Canadian Army Supply Corps*. Mort le 27 juillet 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Fred et de Mary Antoniak, de Volga, au Manitoba. ***Antoniak Lake*** (64 O/6), au sud du lac Corbett, porte son nom depuis 1995.

Antonyszyn, Artilleur **Elie**, de Rorketon (H 614971), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 15 juillet 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Michael et de Lena Antonyszyn, de Rorketon. ***Antonyszyn Lake*** (64 P/1), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Arbour, Sergent-major de compagnie (sous-officier breveté de 2e classe) **Abram**, de Winnipeg (H 19489), des *Queen's Own Cameron Highlanders*, Croix militaire.

> Dans la nuit du 7 au 8 août 1944, les *QOCH* du Canada ont attaqué et capturé la ville de Fontenay-le-Marmion. Pendant le regroupement, la défense de la partie nord de la ville, dans les environs du poste de commandement de bataillon, a été attribuée à la Compagnie C. Très tôt dans la matinée du 8 août, l'ennemi a bombardé massivement la ville d'obus et de tir au mortier. Le commandant de compagnie fut blessé et le sergent-major de compagnie Arbour a immédiatement pris les commandes de la compagnie et terminé la réorganisation de la position défensive.
>
> À 0800 heures environ, une contre-attaque assez puissante de l'ennemi s'est dirigée vers la position de la Compagnie B. Cette attaque a été fixée par un feu d'armes légères. Le sergent-major de compagnie Arbour a formé et mené personnellement une force de contre-attaque afin de repousser l'ennemi. Faisant abstraction de tout danger pour sa personne et avec une confiance absolue, il a su former une force homogène composée du poste de commandement de compagnie et du 10e Peloton. Sous les tirs de protection des 11e et 12e Pelotons, la force a attaqué et tué ou capturé la force ennemie qui menaçait la position de sa compagnie. Le sergent-major de compagnie Arbour, grâce à sa réaction rapide face à une situation difficile et à son remarquable courage, a été directement responsable de la défense et de la consolidation de l'objectif du bataillon. (Citation de la Croix militaire, 1944)

Né à Bender Hamlet, près de Narcisse, cet ancien combattant de Dieppe est mort le 23 août 1944 à l'âge de 25 ans. Il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, France. Il était le fils de Nathan et d'Etta Arbour. Son épouse Clarice M. Arbour (née Horton), de Newhaven, dans le Sussex, en Angleterre, et sa fille lui ont survécu. ***Arbour Lake*** (64 C/15), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1949. Quatre décennies plus tard, sa fille a fait le voyage du Texas au Manitoba avec ses enfants afin de visiter le lac qui porte le nom de son père.

Archer, Matelot de 1re classe **Arthur E.,** de Winnipeg (2560), du NCSM Fraser. Le *Fraser* a été perdu lors d'une collision avec le croiseur britannique HMS *Calcutta* au cours de l'évacuation de la France en 1940. Le matelot de 1re classe Archer est mort le 25 juin 1940 à l'âge de 31 ans et il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de George et de Sarah Ann Archer, de Winnipeg. Son épouse Neva G. Archer, de Vancouver, et leurs deux enfants lui ont survécu. Sa fille écrit (28 novembre 2001) :

> Mon père était un époux et un père aimant envers son épouse Neva et ses deux enfants, Norma (six ans) et Art (deux ans). Nous sommes déménagés de Victoria à Halifax afin d'être plus près de lui lorsqu'il revenait à la maison en permission. Cela n'a pas été facile pour ma mère de déménager dans une ville étrangère durant la guerre avec deux petits enfants, mais cela prouvait l'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre. Je conserve précieusement une carte d'anniversaire de naissance que mon père m'a envoyée à l'occasion de mon troisième anniversaire alors qu'il était en mer. Pour mon père, la marine représentait toute sa vie. Lui et son frère Fred ont servi durant plusieurs années en temps de paix, alors ils étaient bien entraînés lorsque la guerre s'est déclarée. Mon oncle Fred a survécu à la guerre. La seule chose que je regrette, c'est de ne pas savoir où repose son corps, mais il est probable que la mer aurait été son premier choix. La mère de mon père et mon père n'ont jamais eu connaissance de la mort l'un de l'autre, puisqu'il ne s'est écoulé qu'une seule journée entre les deux décès. Outre son frère Fred, il a laissé dans le deuil son père et de nombreux frères et sœurs. La plupart d'entre eux vivaient à Winnipeg à cette époque.

Archer Creek (64 I/7), qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Knife Nord, porte son nom depuis 1957.

Argo, Sergent **William**, de Rapid City (R 106448), de la 23e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 29 janvier 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial All Saints, à Honington, dans le Suffolk, en Angleterre. Il était le fils de William et d'Isobel Argo, de Rapid City. ***Argo Lake*** (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Argue, Caporal suppléant **Reginald G.,** de Moore Dale (H 17103), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Robert H. et d'Ethel M. Argue, de Brandon. ***Argue Lake*** (52 E/14), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1974.

Arksey, Sous-lieutenant d'aviation **Walter L.,** de Langruth (J 89952), du 460e Escadron. Mort le 11 juin 1944, deux jours seulement après avoir reçu sa commission. Il était âgé de 21 ans et il est commémoré au nouveau cimetière communal de Viroflay, dans les Yvelines, en France. Son neveu du même nom, Walter Arksey, de Kanata, en Ontario, a visité le site. Le sous-lieutenant d'aviation Arksey était le troisième des neuf fils de la famille de John et de Maude Arksey, de Langruth. Selon l'un de ses frères (11 novembre 2001) :

> Walter Lynwood Arksey est né le 14 mars 1923. Il s'est enrôlé dans l'Aviation royale du Canada à l'automne 1942 et a terminé une année d'entraînement au Canada avant de partir outre-mer à l'automne 1943. Sous-lieutenant d'aviation du 460e Escadron (RAAF), il est allé au feu au mois de mai 1944 et a été porté disparu le 11 juin de cette même année.
>
> La tante de Walter, Lucy (Lou) Senton, de Winnipeg, se rappelle qu'elle l'a vu le jour de son départ en train, le 27 octobre 1943. Elle dit qu'il était un jeune homme au cœur tendre avec un bon sens de l'humour, un représentant typique des nombreux jeunes garçons de ferme qui considéraient les forces armées comme un moyen de s'éloigner de la vie dans les Prairies pendant la dépression. Dans une lettre qu'il envoya à la maison seulement quelques semaines avant sa mort, Walter parlait des paysages et des gens d'Angleterre : « Ce n'est vraiment pas si mal ici », écrit-il, « mais le plus tôt je remettrai les pieds sur le sol canadien, le mieux ce sera. » (s.d.)

Arksey Lake (64 P/15), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Armitage, Artilleur **George Archibald,** d'Elva (H 92484), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 2 juin 1943 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière de Melita, au Manitoba. Il était le fils de William et d'Alma I. Armitage, d'Elva. ***Armitage Lake*** (54 D/15), au nord-est du lac Myre, porte son nom depuis 1996.

Armstrong, Sergent **Arthur Ronald,** de Brandon (R 291562), de la 1659e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 17 mai 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa sœur a raconté (le 8 novembre 1985) :

> Mon frère… est mort dans un écrasement d'avion à Fife, en Écosse, en mai 1945 et son corps ainsi que ceux des autres membres de l'équipage (sauf trois des membres dans la queue de l'avion) n'ont jamais été récupérés. Comme cela s'est produit juste après le jour de la Victoire en Europe, ma mère et mon père croyaient que leur seul fils reviendrait à la maison… Ma mère ne s'en est jamais remise et n'a plus jamais parlé de Ron après cela.

Armstrong Island (64 F/3), sur le lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1988.

Armstrong, Soldat **George,** de Winnipeg (H 6239), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 5 octobre 1942 à l'âge de 54 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Creighton et d'Elizabeth G. Armstrong, de Fivemiletown, en Irlande du Nord. ***Armstrong Rapids*** (64 P/10), sur la rivière Cameron, portent son nom depuis 1995.

Armstrong, Sergent de section **George P.,** de Portage la Prairie (R 157239), du 142e Escadron. Mort le 25 novembre 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Florence, en Italie. Il était le fils unique du Dr George P. (MC, ED, MD, FACS) et d'Ulieta M. Armstrong, de Portage la Prairie. ***George Armstrong Lake*** (53 K/14), à l'ouest du lac Edmund, porte son nom depuis 1995.

Armstrong, Lieutenant d'aviation **John K.,** de Boissevain (J 28574), du 433e Escadron. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le deuxième des six enfants de Roy H. et de Myrtle L. Armstrong, de Boissevain. Il avait terminé sa douzième année d'études à l'école secondaire de Boissevain et était inscrit à la faculté d'agriculture de l'Université du Manitoba lorsqu'il s'est enrôlé. Sa sœur cadette raconte ses souvenirs (le 26 novembre 2001) :

> Nous éprouvions du respect pour lui, car il aidait notre père à la ferme, et je me souviens de lui et de notre frère Laverne, tous deux partis à la guerre. Ce fut un jour étrange que celui où mes parents apprirent qu'il

était « disparu au combat ». Le lendemain, mon autre frère (de deux ans plus jeune que John) fut également porté disparu. Heureusement, Laverne fut sauvé en Birmanie. Donc, comme vous pouvez le constater, nous en savions long sur la guerre, même si nous étions jeunes.

Armstrong Esker (64 N/11), au nord du lac Kasmere, porte son nom depuis 1989.

Armstrong, Lieutenant d'aviation **Oswald W.**, de Rossburn (J 40427), du 44e Escadron. Son avion a été abattu au-dessus de l'Allemagne le 3 février 1945, alors qu'il était âgé de 22 ans, et il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le troisième des sept enfants de Walter et de Mabel Armstrong (née Fisher), de Rossburn. Son frère s'est remémoré (le 6 décembre 2001) :

Oswald a fréquenté les écoles élémentaires d'Ekford et de Perth, au Manitoba. Ces écoles n'existent plus. Il a terminé sa douzième année d'études en 1939 : il s'est présenté à ses derniers examens le vendredi, et le lundi, il a commencé à travailler à la succursale de la Banque de Toronto à Rossburn. Il est demeuré à leur service jusqu'au moment de son enrôlement dans l'ARC en 1942. Il a suivi son entraînement de navigateur à la 7e École d'observation aérienne, située à Portage la Prairie, puis est parti à l'étranger en janvier 1943. Oswald est arrivé en Angleterre en février 1943, environ le même jour où je suis arrivé à Alger. Lors de son premier congé, il a tenté de venir me voir dans le Devon, où j'étais stationné. Comme j'avais déjà quitté le pays, nous ne nous sommes jamais vus en uniforme.

Sa sœur ajoute (le 19 janvier 1995) :

Selon les nombreuses lettres que nous avons reçues de mon frère, nous avons conclu qu'il était très seul, comme tant d'autres jeunes qui n'avaient jamais imaginé qu'ils se retrouveraient si loin de chez eux un jour. Il s'est rendu en Écosse pour découvrir ses racines, et quand il s'est acheté une bicyclette, il a exploré les environs.

Il a eu quelques missions de vol au-dessus de l'Allemagne, et dans la nuit du 2 au 3 février, son avion a été abattu. Personne n'a reçu de nouvelles d'Oswald jusqu'à environ 1946, lorsque les corps de quatre des sept membres d'équipage ont été découverts dans un cimetière près de Karlsruhe.

Elle a de nouveau ajouté (le 6 décembre 2001) :

Je le connaissais comme une personne aimable et tranquille, mais déterminée, et qui avait beaucoup d'amis. Son directeur de banque parlait avec enthousiasme de son travail, tant pour sa minutie et son dévouement à son travail que pour ses relations avec les clients. Oswald a toujours été un grand lecteur et un ami fidèle, un skieur, un joueur de hockey, un membre de l'Église unie et un correspondant assidu : il envoyait des lettres à la maison chaque semaine.

Sa dernière lettre envoyée chez lui, en date du 2 février 1945, soit le jour précédant sa disparition, était destinée à sa sœur. Dans cette lettre, il lui disait que ses genoux étaient douloureux, mais qu'il ne se ferait pas porter malade, parce qu'il voulait être de retour chez lui à temps pour assister à l'obtention de son diplôme de l'Hôpital de Saint-Boniface. Il n'a été déclaré mort à titre officiel qu'après un an, et ses restes ainsi que ceux des autres membres de son équipage n'ont été identifiés qu'une autre année plus tard. Sa sœur a ajouté (le 19 janvier 1995) :

J'étais à la maison en congé (de sa formation d'infirmière à l'Hôpital de Saint-Boniface) juste après le jour de la Victoire en Europe, et j'ai vu mes parents et toute notre famille passer un moment difficile. Chaque nouveau camp de prisonniers de guerre libéré augmentait nos espoirs qu'Oswald serait localisé, puis les anéantissait.

Armstrong Hill (64 I/12), à l'est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1995.

Armstrong, Sous-lieutenant d'aviation **Robert H.**, de Winnipeg (J 92624), du 625e Escadron. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Robert W. et d'Elizabeth Armstrong, de Winnipeg. ***Armstrong Bay*** (64 B/13), à l'ouest du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1979.

Armstrong, Aviateur-chef **Ross A. « Sandy »**, de Winnipeg (R 59102), de la 1re École de pilotage militaire. Mort le 30 octobre 1940 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, de Winnipeg. Il était le neuvième fils de William S. et de Carlotta J. Armstrong, de Winnipeg. Il s'est engagé volontairement immédiatement après que la Grande-Bretagne a déclaré la guerre, « espérant compenser le sacrifice que son frère aîné avait fait, ayant perdu une jambe à l'âge de 15 ans au cours de la Première Guerre mondiale ». Sa sœur raconte (le 14 avril 1998) :

Sandy a étudié aux écoles élémentaires Riverview et Lord Roberts, puis à l'école secondaire Kelvin. C'était un amateur de sports complet dont le point fort était l'athlétisme. Son record inter-école au demi-mille n'a été battu qu'après de nombreuses années, et il a été choisi pour participer à une compétition à Hamilton, en Ontario, avant les jeux des écoliers en Australie. Sandy aimait le soccer et le hockey, et il a été un curleur passionné au sein du club de curling de Fort Rouge de 1929 à 1933. Au cours de cette période, il a gagné le championnat junior une fois. On a remis à son équipe le trophée Calhoun ainsi que, à son grand amusement, un chapeau mou « Calhoun ». Sandy aimait également les courses de chevaux, pas tant pour parier que pour simplement regarder les chevaux courir.

Sandy a trouvé un emploi de chauffeur et de livreur à la Compagnie de la Baie d'Hudson. Puis, il a été accepté comme apprenti électricien à la City Hydro. Avant de s'engager volontairement dans l'ARC en 1939, il a obtenu, parmi ses derniers emplois, un travail au sein d'une équipe qui posait des phares d'atterrissage à l'aérodrome Stevenson, qui a plus tard été intégré à l'aéroport de Winnipeg. Sandy a été envoyé au dépôt des effectifs au début de 1940, puis est revenu à Winnipeg où sept autres jeunes hommes et lui ont commencé à s'entraîner à un endroit qui lui était familier : l'aérodrome Stevenson. Après une formation préliminaire, on l'a affecté à Camp Borden. Dans la soirée du 30 octobre 1940, Sandy volait seul pendant une violente tempête, lorsque son aéronef s'est écrasé. Il allait recevoir son brevet de pilote le lendemain.

Le corps de Sandy a été envoyé à Winnipeg accompagné par l'aumônier militaire de Camp Borden et deux de ses frères. Il a été enterré dans la concession de la famille Armstrong au cimetière Elmwood. Il a été la première des nombreuses pertes parmi les jeunes hommes de la région de Fort Rouge à Winnipeg qui s'étaient engagés volontairement. Tragiquement, tous ceux qui s'étaient entraînés à l'aérodrome Stevenson ont péri en un an. Sandy, le fils cadet et le dernier à vivre à la maison avec sa mère, était aimé de sa famille et de ses nombreux amis.

Armstrong Point (64 J/12), sur le lac Descôteaux, porte son nom depuis 1995.

Arnason, Caporal **Olafur B.**, de Winnipegosis (L 1141), de la *Saskatoon Light Infantry*. Mort le 15 décembre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Kris et de Mary Arnason. Son épouse Frances J. Arnason, de Vancouver, lui a survécu. ***Arnason Lake*** (64 F/2), au sud-est du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Arnold, Lieutenant d'aviation **William B.**, de Winnipeg (J 27477), du 357e Escadron. Mort le 20 mai 1945 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Florent G. et d'Edna G. Arnold, de Kingston, en Ontario. Son épouse Catherine M. Arnold, de Kingston, en Ontario, lui a survécu. ***Arnold Island*** (63 I/7), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

Arnold. Sous-lieutenant d'aviation **William H.,** de Winnipeg (J 4708), de la 10e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 27 juillet 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William E. et d'Alice M. Arnold, de Winnipeg. ***Arnold Bay*** (64 B/16), sur le lac Chapman, porte son nom depuis 1995.

Arthur. Matelot de 2e classe **Charles H.,** de Winnipeg (V 24520), du NCSM Stadacona. Mort le 1er octobre 1943 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Son épouse Leona Arthur, de Winnipeg, lui a survécu. ***Arthur Lake*** (64 K/1), à l'est du lac Chartrand, porte son nom depuis 1997.

Arthurs. Sous-lieutenant d'aviation **John W.,** de Sifton (J 6148), du 62e Escadron. Porté disparu au-dessus de la Birmanie durant un vol de reconnaissance le 29 avril 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Singapour. Il était le fils de William F. et d'Olga V. Arthurs, de Sifton. Cet étudiant du collège de Brandon et du collège Wesley s'est enrôlé en 1940, espérant poursuivre ses études à son retour. ***Arthurs Lake*** (63 K/13), au nord-est du lac Embury, porte son nom depuis 1988.

Ash. Soldat **William Kenneth,** (A 109161), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 19 février 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Edward J. et d'Alice A. Ash (née May). Sa sœur raconte ses souvenirs (le 7 novembre 2001) :

Dans son tout jeune âge, ses parents étaient fermiers en Saskatchewan et en Alberta. Il est né à Percival, en Saskatchewan, et a déménagé à Winnipeg en 1926, alors qu'il avait neuf ans. Sa famille et lui vivaient dans le centre de Winnipeg; il aimait la pêche et le base-ball et était très jovial. Il y avait cinq garçons et deux filles dans sa famille. Il était le plus jeune des garçons.

Il s'est enrôlé à Winnipeg et deux de ses frères aînés, Leo Edmund et Walter Raymond, tous deux ingénieurs, faisaient aussi partie des forces. À un certain moment durant la guerre, ils ont quitté l'Italie pour la Hollande et n'ont manqué leur frère Ken que de quelques semaines. S'ils l'avaient revu, il aurait peut-être survécu à la guerre.

Dans une lettre à sa sœur en provenance de Hollande, il écrit :

Chère Ruth,

J'ai reçu deux lettres de ta part, mais je n'ai pas eu le [temps] d'y répondre, car nous nous sommes déplacés à un autre endroit, et on nous a dit que nous y resterions pendant quelque temps. Aucun combat, ni même de recherche de fridolins, je me suis donc mis au travail et me suis construit une maison. Il m'a fallu une semaine pour en faire la plus grande partie, mais maintenant, c'est moi qui ai la meilleure place de tous, et aussi la plus confortable. Le premier jour, seul un autre gars et moi y habitions. Maintenant, nous sommes cinq. Si je l'avais construite plus grande, il y aurait plus de personnes dedans, mais plus on est de fous, plus on rit. Au moins, je peux m'asseoir et écrire une lettre confortablement. C'est plus que ce que peuvent faire plusieurs d'entre eux.

Je suis content d'apprendre que tu vas bien et j'espère que tout cela sera terminé lorsque tu recevras cette lettre, que tu seras de retour à la maison en excellente santé. J'espère que ce sera une fille, et donne-lui un beau nom, un nom comme celui de sa mère. Mais il est plus que probable que tu lui as déjà trouvé un nom il y a six mois, que ce soit un garçon ou une fille.

Bon, je ne vais pas en dire beaucoup plus ce soir, car j'ai beaucoup de lettres à écrire. C'est la première lettre que j'écris depuis deux semaines. Certaines des lettres auxquelles je dois répondre datent d'il y a un mois. Je vais donc te laisser pour le moment. Je te souhaite la meilleure des chances. Affectueusement, Ken (30 janvier 1945)

Sa dernière lettre a été écrite huit jours seulement avant sa mort :

Chère Ruth,

J'ai reçu le télégramme aujourd'hui, mais je ne montre pas de [illisible]. Quoi qu'il en soit, je suis content d'apprendre que tout va bien. Et j'espère que tu seras de retour à la maison au moment où cette lettre y parviendra, et que tu iras bien. Je ne veux pas dire que tu devrais précipiter les choses. Fais ce qu'il y a de mieux pour toi, même si cela prend un peu plus de temps.

Nous allons bien ici. Parfois, nous avons des périodes difficiles. D'autres fois, nous nous la coulons douce. Pas trop mal. Tu liras bientôt de grandes nouvelles. J'espère qu'elles seront meilleures que je pense. Mais je donne peu de temps aux fridolins, ensuite, tout sera terminé. Donc, je te laisse maintenant. À bientôt, affectueusement, Ken (11 février 1945)

Ash Lake (53 M/11), au sud-ouest du lac Ransom, porte son nom depuis 1996.

Asham. Soldat **Gilbert G.,** de Crane River (H 204651), des *Calgary Highlanders*. Mort le 7 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de John et d'Ida Asham, de Crane River, au Manitoba. ***Asham Lake*** (64 H/6), au nord-est du lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Ashbery. Sous-officier breveté de 2e classe **Hedley W. H.,** de Winnipeg (C 97656), du Service de la poste aux armées. Mort le 8 février 1946 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière Beechwood, à Ottawa. Son frère Ernest J. H. Ashbery, de Basingstoke, en Angleterre, lui a survécu. ***Ashbery Lake*** (64 N/6), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Ashley. Matelot de 2e classe **Robert P.,** de Winnipeg (V 9615), du NCSM Ottawa. L'*Ottawa* escortait le convoi ON.127 dans l'Atlantique Nord lorsqu'il a été frappé par deux torpilles lancées par le U-91; 114 membres de l'équipage du navire ont péri. Mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 21 ans, le matelot de 2e classe Ashley est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Sa sœur Molly Ashley, de Winnipeg, lui a survécu. ***Ashley Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1957.

Ashley-Pryce. Soldat **John,** de Virden (L 27026), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 22 juillet 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Sicile. ***Ashley-Pryce Lake*** (64 I/3), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Ashmall. Télégraphiste **Royden G.,** de Winnipeg (V 24241), du NCSM Racoon. Le *Racoon* a été torpillé et coulé par le U-165 alors qu'il escortait le convoi QS.33 sur le fleuve Saint-Laurent; il n'y a eu aucun survivant. Mort le 7 septembre 1942 à l'âge de 25 ans, le télégraphiste Ashmall est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils unique de George J. et d'Eliza Ashmall, de Winnipeg. Un ami de jeunesse raconte (le 4 mai 1995) :

Royden est né... à Coventry, en Angleterre. Il est venu au Canada avec ses parents... lorsqu'il avait six ans. Ils se sont établis à Winnipeg. Royden livrait les journaux sur Wellington Crescent. Puis, il a travaillé

comme « garçon au comptoir » à la pharmacie Snell's, sur Academy Road. Il est parti de chez Snell's pour aller travailler à la Gutta-Percha Rubber et comme beaucoup de gens pendant la crise, il a travaillé plusieurs heures supplémentaires sans être payé et a dû se battre pour obtenir des indemnités de repas. Après avoir promis à sa mère de *ne pas* s'enrôler, il a fait une demande pour entrer dans l'armée et dans l'Armée de l'air, mais on l'a refusé à cause d'une blessure à un genou causée par un accident durant son enfance. Il a ensuite été accepté dans la Réserve des volontaires de la Marine royale du Canada. J'ai rencontré Royden pour la première fois en 1937, et j'ai donné son nom à mon fils aîné.

Ashmall Point (63 B/10), sur la rive ouest du lac Winnipeg, porte son nom depuis 1970.

Ashton, Sous-lieutenant d'aviation **John B.,** de Winnipeg (42552), du 607e Escadron de la RAF. Il s'est enrôlé en juin 1939 et est mort le 17 juillet 1940, à l'âge de 26 ans, au début de la bataille d'Angleterre. Il est commémoré à l'enclos paroissial St. Deiniol, à Hawarden, dans le Flintshire, au pays de Galles. Il était le fils de Harry W. et de Frances W. Ashton, d'East Kildonan. ***Ashton Lake*** (64 N/16), au nord du lac Nahili, porte son nom depuis 1995.

Askew, Sergent de section **George W.,** de Cartwright (R 134348), du 419e Escadron. Mort le 26 juillet 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de William R. E. et de Josephine Askew, de Cartwright, et le frère du sergent de section John R. Askew (entrée suivante). ***Askew Lake*** (64 I/7), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Askew, Sergent de section **John R.,** de Cartwright (R 134417), de la 1659e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 28 janvier 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Ripon, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de William R. E. et de Josephine Askew, de Cartwright, et le frère du sergent de section George W. Askew (nom précédent). ***Askew Island*** (53 L/8), sur le lac Webber, porte son nom depuis 1995.

Askey, Sous-lieutenant d'aviation **Michael W.,** de Winnipeg (J 19049), du 92e Escadron. Mort le 28 octobre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Un article de journal écrit six mois avant son décès disait ceci :

> On attribue au sergent de l'ARC Michael Askey, né à Saskatoon et fils de William Askey, pasteur, ancien recteur de l'église du Rédempteur et maintenant aumônier militaire à l'étranger, la destruction de trois aéronefs ennemis en un jour, le 20 avril, au-dessus de la Tunisie. Le sergent Askey, âgé de 20 ans, a quitté Saskatoon lorsqu'il était enfant et a fait ses études à Winnipeg, où son père s'était rendu pour devenir le recteur de l'église All Saints. M. Askey a également été aumônier militaire lors de la Première Guerre mondiale. Son fils était statisticien en assurances avant de s'enrôler, et il s'est porté volontaire pour servir en Tunisie en décembre dernier.
>
> Lorsque le succès du jeune pilote de chasse de l'ARC a été dévoilé, on [a] reçu la nouvelle que deux autres Canadiens avaient abattu deux avions ennemis et en avaient probablement détruit un autre au cours de batailles aériennes antérieures. Askey a eu le premier aéronef des trois, un Macchi-202, au-dessus du cap Bon. Il a tiré une rafale, puis a vu l'avion s'écraser sur une plage. Cela s'est produit le matin. Dans l'après-midi, il a attaqué deux Macchi au-dessus de l'île de Pantelleria. Le pilote du premier avion a abandonné l'appareil lorsque les projectiles d'Askey ont touché l'habitacle, et quand le second avion s'est retourné pour l'attaquer, Askey a touché l'aile et l'habitacle de l'ennemi et a vu l'appareil plonger dans la mer. « Je ne crois pas que le parachute du premier pilote se soit ouvert », a affirmé Askey. « Je ne l'ai jamais revu après qu'il a sauté. » Ces faits d'arme ont porté à quatre le nombre d'avions abattus par Askey. Sa première victime avait été un Messerschmitt-109, le mois dernier. (*Star Phoenix*, 27 avril 1943)

Askey Lake (64 O/10), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Aspholm, Signaleur **Rueben L.,** de Flin Flon (H 38928), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 13 février 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Albert et d'Esther Aspholm. Son épouse Dorothy V. Aspholm, d'Elmwood, lui a survécu. ***Aspholm Lake*** (53 M/5), au sud du lac Hackland, porte son nom depuis 1996.

Astbury, Lieutenant d'aviation **John W. « Jack »,** de Portage la Prairie (J 21524), du 405e Escadron. Mort le 14 janvier 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était l'enfant unique du conseiller municipal Charles B. et de Catherine Astbury, de Portage la Prairie. Son appareil fut le premier Lancaster construit par le Canada, surnommé le « Ruhr Express ». ***Astbury Lake*** (52 E/14), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1974.

Astle, Lieutenant **Sidney W.,** de Winnipeg, du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 6 septembre 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Son épouse Elizabeth Astle, de Barrie, en Ontario, lui a survécu. ***Astle Lake*** (64 K/12), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Atchison, Sous-lieutenant d'aviation **John M.,** de Brandon (J 95411), du 424e Escadron. Mort le 5 mars 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. ***Atchison Lake*** (64 O/13), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Atkins, Sergent de section **Milton W.,** de Winnipeg (R 101589), du 207e Escadron. Mort le 11 août 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Ernest J. et de May P. Atkins, de St. James. ***Atkins Lake*** (63 J/13), à l'est du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Atkinson, Sergent **Albert E.,** de Minnedosa (R 134035), du 429e Escadron. Mort le 14 mai 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de John et de Hazel H. Atkinson, de Wellington, en Colombie-Britannique. Sa sœur cadette s'est remémorée (le 29 novembre 1996) :

> Adolescente, je me suis souvenue de l'avoir accompagné (j'avais six ou huit ans) pendant qu'il s'exerçait au tir à l'arc sur les lapins de la région. Les pièces de l'arc et des flèches se trouvaient dans une trousse, et il les assemblait lui-même. Il possédait aussi une carabine de calibre 22 et il abattait des corneilles et des lapins dans le cadre d'un programme de primes. Il était basse dans la chorale de l'église et jouait de l'ophicléide dans la fanfare de la ville. Il était très populaire auprès des élèves de son école et il excellait dans les sports.
>
> Avant d'entrer dans l'Armée de l'air, il apprenait comment faire fonctionner le projecteur au cinéma local. Une nuit, le film a pris feu; il a gardé la porte de la pièce où se trouvait le projecteur fermée jusqu'à ce que tous les spectateurs soient sortis, ce qui lui a valu de légères brûlures aux sourcils et aux cheveux. Un des membres de son équipage avait été fait prisonnier de guerre, et après la guerre, il est venu voir ma mère. Il a dit qu'Al était demeuré dans l'avion jusqu'à ce que tous les autres soient sortis.

Atkinson Bay (64 P/1), sur le lac Nykolaishen, porte son nom depuis 1995.

Atkinson, Lieutenant d'aviation **Merle W.**, de Hartney (J 8359), du 76e Escadron. Mort le 1er octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils de John B. et d'Elizabeth J. Atkinson, de Hartney, au Manitoba. Au cours de l'une de ses premières missions de combat, on lui a ordonné d'abandonner l'appareil; il est ainsi devenu membre du « Caterpillar Club », le club de ceux dont la vie avait été sauvée grâce à l'utilisation d'un parachute de marque Caterpillar. Sa sœur fait part de ses souvenirs (le 10 avril 1995) :

> Il a étudié à l'école rurale de Melgund et à l'école secondaire de Hartney. Il aimait jouer au softball et était receveur dans l'équipe de ses copains de l'Armée de l'air lorsqu'il s'entraînait à Regina en 1941. Il était également un amateur passionné de la LNH et de l'émission *Hockey Night in Canada* avec Foster Hewitt. Il tenait régulièrement les statistiques des six équipes de la Ligue nationale de hockey, mais les Maple Leafs de Toronto étaient ses préférés. Même après avoir été stationné en Angleterre, il voulait que nous lui envoyions les statistiques de hockey.

Après ses quelques premiers vols, il a commencé à tenir un journal personnel. À la suite de l'un de ses premiers vols de combat, il a écrit : « Maintenant, je sais ce que c'est que d'avoir vraiment peur. » ***Merle Atkinson Island*** (64 N/16), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Atkinson, Caporal suppléant **Ronald E.**, de West Kildonan (H 69005), des *Winnipeg Grenadiers*, Médaille militaire. Mort le 8 octobre 1943 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était l'un des quatre enfants de William H. et d'Eva G. Atkinson (née Ingrain). Son épouse Dolores M. Atkinson (née Perch), de Winnipeg, et leurs trois enfants lui ont survécu. Son fils écrit (le 16 octobre 2001) :

> Le caporal suppléant Atkinson est né le 23 décembre 1911 à Selkirk, au Manitoba. Il était défenseur pour le Selkirk Rambler Hockey Club, les champions de la Selkirk and District Hockey League en 1929-1930.
>
> Du camp de détention à Hong Kong, il a écrit quelques lettres à son épouse et à ses enfants, dans lesquelles il soutenait que tout allait bien et qu'il avait hâte que la guerre finisse et de retourner chez lui. Il a écrit sa dernière lettre à Ralph Cappell, un membre de la *Home Guard* à Hong Kong, dans laquelle il lui demandait d'écrire à sa femme et lui léguait ses biens. Delores Atkinson s'est par la suite mariée avec Ralph Cappell à Hong Kong, où ils ont demeurés pendant de nombreuses années.

The Globe and Mail (Wood, 1991) relate :

> Harold Atkinson et son frère aîné Ronald ont fait leurs au revoir à leur famille à Winnipeg… et sont montés à bord d'un train en direction de l'ouest. Ils n'avaient aucune idée de l'endroit où ils se rendaient. Plusieurs recrues ont fui le train. Environ 40 recrues ont tenté une mutinerie aux quais de Vancouver.

Le 27 octobre, presque tout le contingent a quitté le Canada, ignorant toujours sa destination. Il s'est arrêté à Pearl Harbor pour faire le plein. Le premier et unique exercice de tir de bon nombre des soldats a consisté à faire feu sur des bidons d'essence lancés de la plage arrière du navire transformé pour le transport de troupes, l'*Awatea*. Le nombre de coups d'exercice tirés par les membres des fusiliers de la Reine n'a été en moyenne que de 35. Lorsqu'ils sont arrivés à Hong Kong le 16 novembre, 30 pour cent d'entre eux n'avaient jamais tiré un seul coup de feu. Pire encore, le navire ravitailleur du bataillon, qui transportait 212 véhicules, ne s'est jamais rendu à l'île de Hong Kong. Les Canadiens ne disposaient d'aucun camion, d'aucune motocyclette et de pratiquement aucune artillerie.

Après la chute de Hong Kong, le caporal suppléant Atkinson a été fait prisonnier de guerre. ***Ronald Atkinson Lake*** (64 H/12), au nord du lac Wood, porte son nom depuis 1995.

Attridge, Soldat **James S.**, de Flin Flon (L 51063), du Corps d'infanterie royal canadien. Mort le 2 février 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Regina, en Saskatchewan. Il était le fils de M. et Mme Sidney N. Attridge, de Flin Flon. ***Attridge Lake*** (64 F/15), à l'ouest du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1961.

Attwood, Caporal **Walter G.**, de Brooklands (H 37718), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 14 novembre 1942 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George et de Ruth Attwood. Son épouse Frances W. B. Attwood, de Pontiac, au Michigan, lui a survécu. ***Attwood Lake*** (64 N/16), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Aubin, Sergent de section **J. G. Marcel**, de Carman (R 152693), du 156e Escadron. Mort le 22 septembre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. ***Aubin Lake*** (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Les 12th Manitoba Dragoons traversant la Seine à bord de véhicules blindés « Staghound », 28 août 1944. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA144143).

B

Badams, Soldat **Robert Frederick**, de Winnipeg (H 10317), du *Lincoln and Welland Regiment*. Mort le 21 avril 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Henry P. et de Victoria Badams, de Winnipeg. Il travaillait chez Macleod's Limited au moment de son enrôlement, et on a rappelé ses années de service au sein de l'entreprise dans le bulletin interne de la société :

La cause de la liberté est bien servie quand quatre frères d'une même famille répondent à l'appel de leur pays. Cette pensée est tout de suite venue à l'esprit de chacun quand la nouvelle est arrivée au bureau de Winnipeg de Macleod's Limited que Fred Badams, expéditionnaire adjoint à Winnipeg durant de nombreuses années, avait été tué pendant qu'il était en service actif. Il est possible que le rang de troisième qu'occupait Fred dans une famille de quatre garçons ait eu une influence sur sa décision d'entrer dans l'armée. Ses trois frères ont cependant préféré s'engager dans la marine.

D'abord engagé par la société comme aide temporaire dans l'usine de toile de reliure en 1932, ce n'est qu'en décembre 1934 que Fred est devenu un employé permanent. Les employés de bureau comme ceux de l'entrepôt admiraient la « nature calme et égale de ses manières ». Fred faisait preuve d'une grande courtoisie et d'une grande prévenance envers les autres; tous l'aimaient beaucoup.

Robert Fred Badams a passé l'arme à gauche le 21 avril dernier. Il y avait eu de féroces batailles en Hollande, mais le combat se déroulait maintenant en sol allemand. Au cours d'une attaque, Fred était à l'avant des troupes avec le corps des transmissions. Le travail d'installation des fils était terminé quand l'ennemi a lancé une lourde salve de tir au mortier. Fred a été tué sur le coup. Nous qui connaissions bien Fred pouvons affirmer avec certitude : « C'est grâce à des hommes comme lui que la Liberté demeure. » (*The Friendly Tiger*, juin 1945)

Badams Lake (64 K/13), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Badre, Aviateur de 2e classe **Michael J. M.**, de Winnipeg (R 119530). Photographe pour l'ARC, il est mort le 24 janvier 1942 à l'âge de 23 ans et est commémoré à Assumption Gardens, à Winnipeg. Il était le fils de Philip et de Najibeh Badre, de Winnipeg. Avant la guerre, il avait été un rédacteur, un photographe et un directeur accompli du bulletin d'information du collège St. Mary's de Brockville, en Ontario. ***Badre Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Bagg, Sergent de section **Arthur J.**, de The Pas (R 106054), du 15e Escadron. Mort le 8 mars 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière national français Faubourg Pavé de Verdun-sur-Meuse, dans la Meuse, en France. Il était le fils de Charles et de Sarah G. Bagg, de The Pas. Sa sœur se rappelle (3 décembre 2001) :

Le sergent Arthur James Bagg s'est enrôlé dans l'ARC en 1941 ou 1942. C'était probablement en 1941, parce qu'il a rendu visite à certains membres de la famille de ses parents en Angleterre en arrivant là-bas. Il a été tué… au cours d'un raid de bombardement, probablement au-dessus de l'Allemagne. Il nous avait dit dans une de ses lettres que son avion était relié à la « ligne de la Baie ». Nous en avons déduit qu'il volait dans un bombardier Hudson, parce que la « ligne de la Baie » était et est encore la ligne de chemin de fer qui relie The Pas à Churchill. Une autre fois, il a mentionné aussi Robin des Bois, et nous avons conclu qu'il s'agissait de Nottingham.

Dans une lettre reçue après sa mort, il me disait que notre mère était profondément désolée pour sa voisine qui avait perdu son fils, un bon copain d'Art. Il me demandait de lui dire que sa vie à lui n'était pas non plus bénie des dieux. Je ne crois pas avoir montré cette lettre à notre mère.

Après la guerre, ma sœur, qui avait été dans l'Armée de l'air (le Service féminin), a rendu visite à un gars dans un hôpital de Winnipeg. Il souffrait de tuberculose. Il avait été prisonnier de guerre durant plus de deux ans. Il avait aussi fait partie de la formation aérienne dans laquelle notre frère avait été mitrailleur de queue. Il a dit à ma sœur qu'Art avait vu « quelque chose » arriver et qu'il leur avait dit de « foutre le camp », ce qu'ils ont fait. Mais pas lui. Il est le seul à n'avoir pas pu. Après la guerre, notre mère a reçu une… croix et une photo de sa tombe près de Verdun.

Bagg Lake (64 N/16), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Bailey, Artilleur **Henry E.**, de Winnipeg (H 67408), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Ernest L. et de Maud E. Bailey, de Winnipeg. ***Bailey Bay*** (64 B/9), sur le lac Uhlman, porte son nom depuis 1995.

Bailey, Sergent de section **Martin**, de Stockton (R 119568), du 75e Escadron. Mort le 28 août 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Reuben et d'Elizabeth Bailey, de Stockton, au Manitoba. Après avoir fréquenté l'Université du Manitoba et obtenu son brevet d'enseignement de l'école normale de cet établissement, il a enseigné la première à la huitième année dans une école d'une pièce près de Wawanesa pendant quatre ans. Il s'est enrôlé en 1941 et a été porté « disparu et présumé mort » à sa troisième mission. ***Bailey Point*** (64 I/4), sur la rive sud du lac Ashley, porte son nom depuis 1989.

Bailey, Matelot de 2e classe **Norris B.**, de Pointe du Bois (V 31265), du NCSM St. Croix. Le *St. Croix* a été torpillé et coulé par le U-305 au sud de l'Islande alors qu'il escortait le convoi ON.202. Cinq officiers et soixante-seize hommes ont été secourus par le NCSM Itchen, mais seul un d'entre eux a survécu à la perte du *Itchen* deux jours plus tard. Pour plus de renseignements, voir **VanSickle**, Matelot de 3e classe **Harold A.** Le matelot de 2e classe Bailey est mort le 20 septembre 1943 à l'âge de 25 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il a laissé dans le deuil sa mère Maria J. Tattinger, de Claresholm, en Alberta. ***Bailey Peninsula*** (53 M/5), sur le lac Utik, porte son nom depuis 1996.

Bailey, Sous-lieutenant d'aviation **Russell Norman**, de Winnipeg (J 9880), 3e Centre d'accueil du personnel de l'ARC. Mort le 6 juin 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Bournemouth North, dans le Hampshire, en Angleterre. Il était le fils de George et de Lilian Bailey, de Winnipeg. ***Bailey Island*** (64 F/3), sur le lac Goldsand, porte son nom depuis 1988.

Bailie, Soldat **Thomas F.**, de Winnipeg (H 103063), des *48th Highlanders of Canada*. Mort le 4 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils de Thomas et d'Olive M. Bailie, de Winnipeg. ***Bailie Lake*** (64 H/4), au nord-est du lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

Baillie, Sergent de section **John R.**, de Winnipeg (R 74696), du 405e Escadron. Mort le 9 septembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Baillie Peninsula*** (54 E/2), sur le lac Long, porte son nom depuis 1995.

Bain, Lieutenant **Douglas M.**, de Winnipeg (O 3670), du navire à vapeur *Empire Wave*. Mort le 1er octobre 1941, son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils d'Archibald D. et de Lillie F. Bain, de Winnipeg. ***Bain Lake*** (64 J/14), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1957.

Bain, Caporal **Grigor E.**, de Winnipeg (H 36944), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 23 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils du major Grigor E. (ED) et de Barbara D. J. A. Bain, de Winnipeg. Natif de Portage la Prairie, il a représenté cette ville pendant de nombreuses années aux championnats de golf junior du Manitoba. ***Bain Bay*** (64 P/15), sur le lac Rankmore, porte son nom depuis 1995.

Baird, Sergent de section **Gordon D. R.**, de Shoal Lake (R 95331), du 111e Escadron. Mort le 16 juillet 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le frère du sous-officier breveté Nelson Baird (voir cette entrée) et le fils de James H. et de Sarah A. Baird, de Winnipeg. Mona Baird (née Dott), de Norwood, son épouse depuis neuf mois, lui a survécu. ***Baird Bay*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Baird, Lieutenant d'aviation **Jack D.**, de Winnipeg (J 44950), de la 6e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 6 décembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il était le fils de Samuel G. et d'Elsie K. Baird, de Winnipeg. ***Baird Lake*** (64 O/8), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Baird, Sous-officier breveté de 2e classe **Nelson G.**, de Shoal Lake (R 191011), du 408e Escadron. Mort le 7 mars 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils de James H. et de Sarah A. Baird, de Winnipeg, et le frère du sergent de section Gordon Baird (voir cette entrée). Son avion avait été abattu une première fois au-dessus de la France, mais il avait alors réussi à sauter en parachute et à rentrer sain et sauf en Angleterre. Au moment de sa mort, il essayait d'effectuer le plus grand nombre de missions possible afin d'obtenir une permission pour aller à Winnipeg épouser sa fiancée, Peggy Warren. ***Baird Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Baker, Lieutenant d'aviation **Henry D.**, de Neepawa (J 15823), du 418e Escadron. Mort le 9 avril 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière communal de Saint-André de l'Eure, dans l'Eure, en France. Il était le fils de George A. et de Mary R. Baker, de Neepawa, et a laissé dans le deuil sa femme, Julia Baker.

Henry est né le 5 mars 1919 dans le district de Springhill. C'est là qu'il a fréquenté l'école, terminant sa 11e année à l'école secondaire de Neepawa. Pendant les dix dernières années qu'il a passées chez lui, il a suivi un cours d'ingénierie en moteur diesel par correspondance, puis une formation pratique à Chicago, dans l'Illinois. Il a aussi été fermier dans la région, jusqu'à ce qu'il entre dans l'Aviation royale du Canada à Calgary en juillet 1940. Il a reçu son entraînement à Toronto et à Camp Borden, puis est retourné à Calgary pour suivre un cours de TSF. Il a obtenu son diplôme de l'école de bombardement et de tir de McDonald en août 1941. Henry a reçu son mandat de sous-lieutenant d'aviation en août 1942. Il a effectué son service en Grande-Bretagne et au-dessus du territoire continental européen. Henry a épousé Julie Wilkinson, du Surrey, en Angleterre. Elle était au service de la section des véhicules motorisés de la *Royal Air Force* en Angleterre. Le mariage a été célébré le 23 mars 1943. Henry était en vol dans l'avion Boston n° 8325 au cours d'une opération de pénétration le 9 avril 1943 au-dessus de la région de Melun-Brétigny en France et on ne l'a jamais revu. (Pittman, s.d.)

Baker Peninsula (64 P/2), sur la rive nord du lac Thuykay, porte son nom depuis 1985.

Baker, Lieutenant d'aviation **Herbert Allan**, de Carman (J 25280), de la 12e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 29 janvier 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Botley, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Sa sœur s'est rendue sur sa tombe en 1968, puis une seconde fois en 1981. Il était le septième des neuf enfants de M. et Mme William Baker, de Graysville. D'après sa sœur (19 février 1996) :

> Allan était très intéressé par les travaux de la ferme, et il les effectuait avec son père âgé et son frère de sept ans son cadet. Dans toutes les lettres qu'il envoyait à la maison, il s'informait de ses cochons, de ce qui arrivait aux moutons, de la couleur du nouveau poulain ou de la décision à prendre entre vendre ou engraisser le bœuf.

Dans certaines des nombreuses lettres envoyées chez lui de différents endroits en Angleterre et en Écosse, il a écrit :

- Il est difficile de trouver son chemin dans un endroit inconnu quand il y a un black-out, et que la lumière équivaut à celle d'une allumette. Ce monde est sans aucun doute très sombre la nuit du haut des airs.
- J'ai récemment suivi un cours sur la manière de trouver un faisceau, puis de le suivre pour voler et atterrir. C'est vraiment merveilleux! On trouve un aéroport, on entre dans l'espace aérien et on atterrit sans voir le sol, les lumières ou quoi que ce soit d'autre. Voler la nuit ici est un jeu d'enfant. Il y a tant d'aides à la navigation qu'il est presque impossible de se perdre.
- C'est magnifique de voir les grosses formations de bombardiers partir et revenir de leurs raids.
- Les officiers ne manquent de rien, mais dans les rangs, ça pourrait être différent. La nourriture est meilleure qu'au restaurant. Elle est bonne, et il y en a beaucoup. De beaux fruits et légumes frais qu'on peut pratiquement cueillir et manger. Le pain est pas mal foncé.
- On soupe tard, alors il reste peu de temps pour se rendre à une danse ou à un spectacle, étant donné que le transport cesse à 22 h 30.

Baker Island (53 L/5), sur le lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Baldock, Soldat **John L.**, de Balmoral (H 103599), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 10 décembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le troisième des 10 enfants de George P. et de Lottie E. Baldock, de Balmoral. ***Baldock Island*** (64 H/11), sur le lac Hibbert, porte son nom depuis 1995.

Ballantyne, Cavalier **Lochart**, d'East St.Paul (H 63987), du *Fort Garry Horse*. Mort le 11 juin 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et d'Eleanor Ballantyne. Son épouse Agnes Ballantyne, d'Ayr, en Écosse, lui a survécu. ***Ballantyne Lake*** (64 N/15), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Baller, Lieutenant **Christopher F.**, de Winnipeg, du *Royal Montreal Regiment*. Mort le 5 juillet 1943 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Christopher J. et de Mary E. Baller, de Winnipeg. ***Baller Lake*** (53 F/13), au sud-est du lac Angling, porte son nom depuis 1996.

Balloch, Lieutenant d'aviation **James H.**, de Winnipeg (J 23131), du 427^{e} Escadron. Son avion a été abattu au-dessus de Dusseldorf au cours du vol de retour d'un raid de bombardement sur Kassel, en Allemagne. Mort le 22 octobre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M^{me} Matthew Balloch, de Vancouver. Natif de Manchester, en Angleterre, il avait immigré au Canada avec sa famille peu après la Première Guerre mondiale. ***Balloch Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Bambridge, Sergent de section **James H.**, de Coulter (R 147187), du 619^{e} Escadron. Mort le 9 juin 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George H. J. et d'Alice B. Bambridge, de Coulter, au Manitoba. ***Bambridge Lake*** (64 O/7), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Bangle, Caporal suppléant **Clarence F.**, de Walkerburn (H 17778), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le quatrième des 10 enfants de Rexford E. et de Mary J. Bangle (née Laroque), de Walkerburn. Son frère cadet se rappelle (10 mai 1999) :

C'était un garçon de ferme typique. Il aimait les animaux, particulièrement les chevaux, et aimait s'amuser avec ses frères et sœurs à grimper aux arbres, noyer des rongeurs, chercher des œufs de cane, etc. L'école où Clarence est allé était une maison d'une pièce à Grand Narrows. La plupart du temps, il devait faire à pied les quatre kilomètres qui le séparaient de l'école. Il a passé le début de son adolescence à aider son père à la ferme ou dans un camp forestier l'hiver. Il était très proche de son frère Leo, qui le suivait en âge. Clarence et Leo se sont enrôlés dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Peu après la mort de son père en 1942, Clarence a été envoyé outre-mer.

Bangle Lake (64 O/10), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Barakovich, Sapeur **Stephen**, de Woodridge (H 36456), du Corps royal du génie canadien. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et d'Agatha Barakovich, de Montréal. ***Barakovich Lake*** (64 N/2), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Baraskewich, Caporal suppléant **Mike**, de Foxwarren (H 41707), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Wasyl et d'Eva Baraskewick (orth.), de Foxwarren. ***Baraskewich Lake*** (64 I/6), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Barbe, Sergent de section **Maurice J.**, de Flin Flon (R 110597), du 50^{e} Escadron. Mort le 27 janvier 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Newport, à Lincoln, dans le Lincolnshire, en Angleterre. ***Barbe Lake*** (63 K/6), au sud du lac Egg, porte son nom depuis 1983.

Barber, Lieutenant d'aviation **Herbert B.**, de Carberry (J 5686), du 83^{e} Escadron. Mort le 26 juillet 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était un des deux enfants de Boyd E. et d'Adelaide V. Barber (née Dingle), le beau-fils d'Isabel MacKay et le mari de Margaret Barber (née Miller), de Toronto. Sa sœur se rappelle (16 janvier 1998) :

Herb a été élevé par sa grand-mère paternelle. Elle était la sœur de M. K. Boyd, qui a été député fédéral d'une grande circonscription manitobaine à Ottawa pendant un certain nombre d'années, et également la sœur de W. J. Boyd, un industriel qui a construit un des premiers gratte-ciel de l'avenue Portage. Il est encore là et s'appelle maintenant, je crois, le Boyd Medical Centre.

Malgré cette situation assez prospère, notre petite famille, qui a déménagé à Winnipeg quand Herb avait 10 ans et était composée de notre père, de notre belle-mère (née Isabel MacKay, de Kenton, au Manitoba) et de nous deux, a rencontré des difficultés pendant la dépression. Mais nous avons tous les deux eu la chance de fréquenter à Winnipeg des écoles primaires et secondaires (Daniel McIntyre) où on prodiguait un enseignement de qualité dans une atmosphère disciplinée.

Herb a fait la première année à l'Université du Manitoba, puis est parti seul pour Toronto où il a trouvé du travail chez Ford, avant de s'engager dans l'Armée de l'air. (Je crois que c'était en 1940; je ne sais pas à quelle date.) Avant de partir outre-mer, il a épousé Margaret Miller, de Toronto (qui beaucoup plus tard a épousé M. E. Gostlin de Blenheim, en Ontario).

Nous avons vu Herb pour la dernière fois au moment de son départ. J'étais à Montréal, à l'Université McGill. Margaret l'a accompagné jusqu'à Halifax. Il n'a pas pu revenir en permission; il a été porté disparu le 15 juillet 1942. Il est demeuré et demeure toujours très présent dans le cœur de ses proches.

Barber Island (53 E/13), sur le lac Stevenson, porte son nom depuis 1995.

Barbour, Soldat **Victor**, de Poplar Point (H 65062), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 20 octobre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Andrew et d'Anna Barbour, de Poplar Point. ***Barbour Lake*** (52 E/14), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1974.

Barclay, Lieutenant d'aviation **Arnold S.**, de Tyndall (J 24738), de la 640^{e} Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Un fils, Ian, lui a survécu. ***Barclay Lake*** (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Barclay, Sergent de section **Philip G.**, de Winnipeg (R 80160), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 31 mai 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils unique de Philip G. et de Mary H. Barclay, de Winnipeg. ***Barclay Island*** (64 C/5), sur le lac Kamuchawie, porte son nom depuis 1995.

Baril, Sergent de section **Joseph A. Roger**, de St. Boniface (R 287567), du 354e Escadron. Mort le 22 avril 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Singapour. Il était le fils de Joseph T. et d'Anna E. Baril (née Gendreau), de Norwood. D'après sa sœur (21 juillet 1992) :

Roger est né à St. Boniface et y a vécu jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans l'Armée de l'air. Il a fréquenté l'école Provencher. Il a grandi durant la dépression. On se rappelle de lui comme d'un garçon joyeux et calme qui avait bon caractère. La famille avait un gros chien bâtard qui s'appelait Buster. Il était vite devenu le chien de Roger. Celui-ci attelait le chien à un chariot d'enfant l'été et à un traîneau l'hiver et de cette manière, il livrait les journaux et les provisions pour l'épicerie du coin.

Adolescent, il est devenu très bon nageur. Il adorait faire l'aller-retour à la nage du pont Provencher au pont Norwood. Pourtant, il est mort noyé. Il travaillait chez Macdonald Aircraft avec sa sœur Lucille. Sans le dire à personne, il a un jour profité de son heure de dîner pour aller s'engager. Il a reçu son entraînement à Macdonald, près de Portage. On l'a envoyé en Angleterre, puis en Inde.

L'avion qu'il pilotait, un Liberator, a été touché par un tir antiaérien et est tombé dans la baie du Bengale. Il s'est brisé en deux et a coulé rapidement. Cinq membres d'équipage ont survécu, et cinq sont morts. Roger, un mitrailleur de queue, n'a pas réussi à sortir de l'avion. Le sergent de section Roger Baril est mort en mer le 22 avril 1945. Il aurait eu 20 ans au mois de septembre suivant. Si jeune pour mourir!

Baril Lake (63 J/3), à l'est du lac Moose Sud, porte son nom depuis 1973.

Barker, Lieutenant d'aviation **Gerald L.**, de The Pas (J 20378), du 458e Escadron. Mort le 22 juillet 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le fils de Henry E. et de Mary Barker. Son épouse Shirley O. Barker, de Niagara Falls, dans l'État de New York, lui a survécu. ***Barker Lake*** (63 B/6), au nord-est du lac Waterhen, porte son nom depuis 1969.

Barker, Sous-officier breveté de 2e classe **James M.**, de Holland, au Manitoba (R 253004), du 406e Escadron. Mort le 9 août 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était un des sept enfants de James N. et de Margaret E. Barker, de Glenboro. Son épouse Mary Barker (née Elchuk), de Toronto, et leur fils, qu'il n'a jamais vu, lui ont survécu. ***Barker Island*** (63 N/13), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Barker, Lieutenant **Reginald D.**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George W. et d'Eva Barker, de Toronto. ***Barker Bay*** (64 H/6), sur le lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Barker, Lieutenant-colonel **William G. « Billy »**, de Winnipeg, du 201e Escadron de l'Aviation royale du Canada, cité à l'ordre du jour, Ordre du service distingué avec agrafe, Croix militaire avec deux agrafes, Croix de guerre (France), Médaille d'argent de la vaillance militaire (Italie), Croix de Victoria.

Pour actes insignes de bravoure au combat. Il a volé à 150 mètres au-dessus des lignes ennemies et a ramené des renseignements d'une extrême valeur. À une autre occasion, après avoir fait fuir deux appareils ennemis, il a effectué une excellente reconnaissance photographique. (Citation de la Croix militaire, 1917)

Pour actes insignes de bravoure et attachement à son devoir. Il a continuellement fait un bon travail en collaboration avec l'artillerie et a effectué des missions de reconnaissance dans des conditions extrêmement difficiles et dangereuses. (Agrafe à la Croix militaire, 1917)

Pour actes insignes de bravoure et attachement à son devoir. En cinq patrouilles de reconnaissance, il a abattu et détruit cinq avions et deux ballons ennemis; lors de deux de ces patrouilles, ses attaquants étaient en nombre supérieur. À chacune de ces occasions, on a pu voir les aéronefs ennemis s'écraser, et leurs débris s'enflammer. L'exemple splendide d'audace qu'il a donné à son escadron et son magnifique esprit de commandement ont été d'une valeur inestimable. (Ordre du service distingué, 1918)

Pour actes insignes de bravoure et attachement à son devoir. Lors de patrouilles qu'il dirigeait, il a, à une occasion, attaqué huit avions ennemis pour en abattre deux et à une autre occasion, attaqué sept avions pour en abattre un. En deux mois, il a lui-même détruit quatre avions hostiles, en a abattu un et a fait flamber deux ballons. (Seconde agrafe à la Croix militaire, 1918)

Un dirigeant de patrouille hautement distingué, dont le courage, la débrouillardise et la détermination ont constitué un superbe exemple pour son entourage. En date du 20 juillet 1918, il a détruit 33 aéronefs ennemis, dont 21 depuis qu'il a reçu sa dernière distinction (Seconde agrafe à la Croix militaire). Le major Barker a fréquemment dirigé sa formation contre des forces ennemies supérieures en nombre, avec un succès insigne. (Agrafe à l'Ordre du service distingué, 1918)

Le matin du 27 octobre 1918, cet officier a aperçu un biplace ennemi au-dessus de la forêt de Mormal. Il a attaqué l'avion qui, après avoir été touché, a explosé en vol. En même temps, un biplan Fokker l'attaquait, et il a été blessé à la cuisse droite, mais a réussi, malgré cela, à faire tomber en flammes l'avion ennemi.

Il s'est alors trouvé au milieu d'une vaste formation de Fokker, qui l'ont attaqué de toutes parts. Il a été de nouveau gravement blessé, cette fois à la cuisse gauche, mais a réussi, en effectuant une vrille, à abattre deux de ses ennemis.

Il a alors perdu conscience, et son appareil s'est retrouvé hors contrôle. Quand il a repris connaissance, il faisait de nouveau l'objet de tirs fournis par une vaste formation. Il a choisi un avion, s'est précipité contre lui et l'a fait tomber en flammes.

Au cours de cette charge, son coude gauche a été déchiqueté, et il a perdu conscience une deuxième fois. Quand il a repris connaissance, il était encore une fois entouré d'ennemis, et malgré le fait qu'il était gravement blessé aux deux jambes et que son bras gauche était déchiqueté, il a plongé vers l'aéronef le plus proche, qu'il a tiré et fait tomber en flammes.

Étant épuisé, il a plongé hors du combat pour regagner nos lignes, mais a rencontré une autre formation qui l'a attaqué et a tenté de lui bloquer le passage. Après une dure bataille, il a réussi à semer la formation et à regagner nos lignes où il s'est posé en catastrophe.

Ce combat, au cours duquel le major Barker a abattu quatre aéronefs ennemis (dont trois en flammes), a amené le total de ses cibles détruites à 50. C'est un exemple remarquable de la bravoure exceptionnelle et du mépris du danger dont ce très insigne officier a toujours fait preuve au cours de sa carrière distinguée. (Citation de la Croix de Victoria, 1918)

Il est reconnu comme étant le militaire de la Première Guerre mondiale le plus décoré au monde. Le major Barker a survécu à cette guerre et, avec Billy Bishop, a fondé l'entreprise Bishop and Barker. Il a été le premier président des Maple Leafs de Toronto, établis en 1924, et a aussi été le premier directeur intérimaire de l'Aviation royale du Canada à sa fondation en 1924. Mort dans un accident d'avion en 1930 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière Mount Pleasant, à Toronto. Billy Bishop l'a un jour décrit comme étant « le plus grand pilote de chasse que cette terre ait connu ». ***Billy Barker Lake*** (63 P/9), au nord du lac Cauchon, porte son nom depuis 2001.

Barkman, Soldat **George R.**, de Steinbach (H 42309), du Corps de prévôté canadien. Mort le 23 février 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de J. E. et d'Anna Barkman, de Hochstadt, au Manitoba. ***Barkman Lake*** (63 P/12), au sud-est de Thompson, porte son nom depuis 1961.

Barlow, Cavalier **Charles Elmer**, de Fisher Branch (H 77670), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 5 mars 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Charles A. et de Grace Barlow, de Fisher Branch. Son épouse Alice A. Barlow (née Withoff) et leur fille de trois semaines lui ont survécu. Il a été tué la veille de son retour en Angleterre pour une permission qui devait lui permettre d'aller voir sa fille pour la première fois. ***Barlow Island*** (64 N/1), sur le lac Egenolf, porte son nom depuis 1995.

Barlow, Lieutenant d'aviation **Percy**, de Souris (J 39368), du 61e Escadron. Mort le 17 décembre 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Thomas J. et de Mary A. Barlow, de Souris. ***Barlow Bay*** (53 M/12), du côté sud-ouest du lac High Hill, porte son nom depuis 1995.

Barlow, Sous-officier breveté de 1re classe **Thomas**, de Winnipeg (R 91649), de la 152e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 17 février 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rawalpindi, au Pakistan. Il était le fils de James et de Sarah Barlow. Son épouse Kathleen H. Barlow lui a survécu. ***Barlow Lake*** (64 B/13), à l'ouest du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1958.

Barnes, Sous-officier breveté de 2e classe **Arthur J. G.**, de Winnipeg (R 157147), du 138e Escadron. Mort le 28 avril 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Walter George et de Bessie Barnes, de Victoria, en Colombie-Britannique. Sa sœur se rappelle (7 novembre 2001) :

Arthur et ses sœurs, Evelyn et Doris, ont eu une enfance heureuse à St. James, une banlieue de Winnipeg entourée de prairies, de bois, de fermes laitières et de fermes caprines. Les parents d'Arthur avaient émigré des comtés de Devon et de Surrey en Angleterre au début des années 1900. Ils s'étaient installés à Winnipeg avec leurs frères et sœurs qui les accompagnaient et avaient conservé avec eux des liens familiaux serrés dans ce nouveau pays qui était maintenant le leur.

Arthur a fait ses études primaires à l'école élémentaire Britannia et ses études secondaires à l'école secondaire Linwood, à St. James. Il était calme et sociable et aimait s'amuser et faire du sport avec ses bons amis d'enfance. La famille Barnes possédait un colley bâtard appelé Buster. Pendant les mois d'hiver, Arthur attelait Buster à un petit traîneau et se faisait tirer à toute vitesse sur la rue Roseberry enneigée et glacée, dans St. James. Il fallait voir cet adolescent excité, Buster, aboyant, plein d'énergie et la neige projetée dans tous les sens! Tout au long de son adolescence, Arthur a fréquenté l'église anglicane St. James et a participé à différentes activités : les louveteaux, les scouts et les venturers.

Après avoir obtenu ses diplômes de l'école secondaire et de l'école technique, Arthur a été embauché par la T. Eaton Company, le plus grand magasin de détail à rayons de Winnipeg. Il a aimé son travail pour ce grand magasin de vente au détail jusqu'à son engagement dans l'Aviation royale du Canada le 20 février 1942. Sa sœur Evelyn a aussi répondu à l'appel de l'ARC et s'est enrôlée dans le Service féminin. Quant à sa sœur Doris, elle a travaillé comme sténographe au 8e Dépôt de réparation de l'ARC à Winnipeg. Leur père, George, qui a servi comme membre de la garde territoriale locale, était un ancien combattant de la Première Guerre mondiale, plus précisément des batailles de la Somme et du Plateau de Vimy.

Au Canada, Arthur s'est entraîné à différentes écoles de bombardement et de tir du Manitoba et de l'Alberta, puis a reçu un diplôme de viseur de lance-bombes de la 5e Station d'entraînement opérationnel avancé (EOA) de Winnipeg. Il a quitté Halifax le 18 avril 1943 et a continué son EOA au Royaume-Uni. Par la suite, Arthur a fait partie d'un équipage composé de membres originaires de la Grande-Bretagne, de l'Australie et du Canada : une véritable équipe du « Commonwealth ».

Arthur a été engagé dans l'effectif du 138e Escadron de la RAF le 8 février 1944. Les escadrons « fantômes » 138 et 161, affectés aux opérations spéciales, étaient basés à Tempsford, dans le Bedfordshire. Les missions spéciales consistaient à parachuter des agents SOE (*Special Operations Executive*) et SIS (*Special Information Systems*) ainsi que des contenants d'armes aux combattants de la résistance en France, aux Pays-Bas et en Belgique. Quand ils n'étaient pas en mission spéciale, les deux escadrons participaient à des bombardements de nuit. Le Halifax II, dont l'équipage comptait sept membres, était le principal aéronef lourd utilisé par le 138e Escadron en 1944.

Arthur a effectué 12 vols opérationnels en tant que viseur de lance-bombes avec cet escadron. Le 27 avril 1944, l'équipage d'Arthur (c'était sa dernière mission avant d'être « relevé ») s'est envolé dans le Halifax LL356 de la RAF. Trois autres Halifax partaient aussi sous le code d'opération OSRIC 59 pour parachuter des fournitures sur la Belgique. Ils ont été accueillis par un lourd tir de canons antiaériens au-dessus de la Belgique, alors occupée par l'Allemagne, et seulement trois aéronefs (dont deux endommagés par le tir) sont rentrés à la base. L'avion d'Arthur a disparu au-dessus de la mer du Nord. Le corps du pilote, le sergent de section George Williamson (RAAF), a été retrouvé au bout de deux mois, échoué sur la plage nord de l'île Terschelling au large de la côte néerlandaise. On n'a jamais retrouvé les corps du reste de l'équipage.

Barnes Bay (64 C/3), sur le lac McKnight, porte son nom depuis 1993.

Barnes, Soldat **Earl R.**, de Medora (H 65994), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 13 octobre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Horace H. et d'Helena M. Barnes, de Medora. ***Barnes Island*** (64 N/15), sur le lac Goose, porte son nom depuis 1989.

Barnett, Cavalier **Alfred Thomas**, de Winnipeg (H 100160), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 23 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils d'Alfred et de Kathleen Barnett, de Winnipeg. Il travaillait comme garçon de bureau au moment de son enrôlement. ***Barnett Lake*** (63 N/12), au sud du lac Sisipuk, porte son nom depuis 1972.

Barnett, Sergent de section **Joseph Roy**, de Winnipeg (R 101691), de la 1re École d'observation aérienne. Mort le 14 janvier 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils d'Arthur J. et de Myra C. Barnett, de St. James. Il s'est enrôlé dans l'ARC le 17 mai 1941, et on l'a envoyé travailler à la 1re école d'observation aérienne de Malton, en Ontario, l'année suivante. C'est pendant un exercice d'entraînement à la navigation que son aéronef Anson n'est pas rentré à la base. Roy et trois autres membres de l'équipage ont été tués (Pittman, s.d.). ***Barnett Island*** (64 J/12), sur le lac Jamie, porte son nom depuis 1995.

Barnson. Aviateur-chef **Arthur T.**, de Selkirk (R 91572), de la 1691e Section météorologique. Mort le 3 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Harrow, dans le Middlesex, en Angleterre. Il était le fils de Paul et d'Elizabeth Barnson, de Selkirk. Son frère se rappelle (16 décembre 1994) :

> Il a vécu à Selkirk, au Manitoba, et y a fréquenté l'école jusqu'en 12e année. Durant sa jeunesse, il aimait le hockey, l'équitation et la chasse et il faisait partie des Rangers de l'église unie de Selkirk. Il espérait entrer dans la G.R.C. après avoir obtenu son diplôme, mais son tour de poitrine n'était pas tout à fait assez large, alors on l'a refusé. Cela s'est produit le 27 décembre 1940. Arthur est entré dans l'ARC en janvier 1941. Au Canada, il a effectué son service au dépôt des effectifs de Brandon, à Mossbank, en Saskatchewan [et] à l'école de bombardement et de tir de Paulson, au Manitoba. Arthur a ensuite été envoyé outre-mer en mars 1943. Il a été porté disparu, puis reclassé comme mort le 3 décembre 1943.

Barnson Lake (64 G/14), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Baroni. Sergent **Raymond J.**, de Neepawa (R 196074), du 9e Escadron. Mort le 16 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le cadet des huit enfants de Michael et de Marie Baroni, de Glendale, en Californie. Sa sœur l'a décrit comme « un grand gaillard qui manque à beaucoup de monde. Sa mère s'est rendue sur sa tombe en Allemagne de l'Est. » (18 octobre 2001)

> Il est né à Winnipeg, au Manitoba, le 6 décembre 1922. En 1928, sa famille et lui ont déménagé à Neepawa où il est allé à l'école jusqu'à ce qu'il revienne à Winnipeg afin de poursuivre ses études au collège St. Paul's. Raymond s'est enrôlé dans l'Aviation royale du Canada en 1942 et y a reçu un entraînement de mitrailleur de bord. Il a été envoyé outre-mer en juin 1943. (Pittman, s.d.)

Baroni Lake (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Barr. Sergent **Henry C. « Ray »**, de Winnipeg (R 291559), de la 5e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 10 janvier 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Henry et de Caroline Barr, de Winnipeg. ***Barr Lake*** (64 P/3), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Barre. Carabinier **Aurèle E.**, de McCreary (H 102948), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 27 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils d'Henri et d'Amanda Barre, de McCreary. Selon sa nièce (11 juin 1987) :

> Aurèle est né … à Hearst, en Ontario. Sa famille et lui ont déménagé à Rosetown, en Saskatchewan, lorsqu'il était âgé d'un an et son père a travaillé pour un fermier. Quand Aurèle avait 6 ans, la famille est partie s'installer à McCreary, au Manitoba. Il a terminé sa 9e année et comme le travail se faisait rare, il a occupé avec son père divers emplois comme coupeur de bois de corde et ouvrier au temps des récoltes pour des fermiers. Il s'est enrôlé dans l'armée en 1942.

Sa sœur a déclaré :

> Aurèle a travaillé principalement comme ouvrier agricole, il a également été postier durant une courte période. Il était bien connu pour sa personnalité réservée et son respect pour autrui. Aurèle s'est entraîné au Canada avant d'être affecté en Angleterre en 1943. Transféré aux troupes des *Royal Winnipeg Rifles*, il a atterri avec la Compagnie C de ce régiment sur Juno Beach le jour J, le 6 juin 1944. C'est en situation de combat qu'Aurèle a perdu la vie. Il avait une sœur, Bernice, qui servait dans le Corps auxiliaire féminin de l'Armée de l'air et un frère, Maurice, qui combattait outre-mer. (Pittman, s.d.)

Barre Creek (62 P/1), qui se jette dans le lac Winnipeg, porte son nom depuis 1982.

Barré. Soldat **Léonard M. « Peter »**, de Belleview (H 87641), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 9 mai 1945 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Barré Lake*** (64 H/2), à l'est du lac Fidler, porte son nom depuis 1995.

Barrett. Carabinier **Arthur E.**, de Portage la Prairie (H 17445), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était l'un des 12 enfants de Reginald B. et d'Edith E. Barrett, de Portage la Prairie. Un extrait de journal (s.d.) raconte :

> Mme Reg Barrett a reçu une note samedi lui apprenant la mort de son fils Arthur E. Barrett, carabinier, tué au combat en France le 9 juin. Né à Portage il y a 21 ans, Arthur Barrett a poursuivi ses études jusqu'au collégial dans les écoles publiques de la région. Il s'est enrôlé à Winnipeg en 1940 et il a été envoyé outre-mer l'année suivante. Il était affecté aux troupes des *Regina Rifles*. Avant de s'enrôler, il travaillait aux côtés de son père, feu Reg Barrett, comme cordonnier.

Barrett Lake (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Barrett. Sergent de section **Martin**, de Winnipeg (R 135579), du 49e Escadron. Mort le 9 juillet 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Michael J. et d'Anna Barrett, de Winnipeg. ***Barrett Island*** (64 F/2), sur le lac Thomsen, porte son nom depuis 1994.

Barrett. Soldat **Wilfred P.**, de Brandon (H 6463), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 25 décembre 1941 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Peu de temps après sa mort, le *London Times* (s.d.) rapportait :

> … bien au-delà de l'exemple de bravoure et de dévouement inestimable que fut la défense héroïque de Hong Kong; elle fut également menée à temps et, qu'elle se compare ou non en cela à la réussite de nos forces armées en Crète, elle a tout de même empêché l'envahisseur de gagner des jours critiques comme cela aurait été le cas si la colonie s'était rendue sans se battre.

Selon son frère (24 avril 1994) :

> Wilfred Barrett est né … dans le village de Lenore, au Manitoba. Il a commencé l'école à l'âge de six ans dans le village de Rapid City, au Manitoba et terminé sa 11e année à Miniota, au Manitoba, où sa famille s'est installée, son père ayant trouvé un emploi de contremaître cantonnier pour le Canadien Pacifique (CP). Entre la fin de ses études et son service militaire, Wilfred a travaillé dans des fermes de la région et en 1939, il a commencé à travailler pour le Canadien National (CN). Wilfred était un excellent joueur de hockey et lanceur au base-ball dans le village de Miniota.
>
> En septembre 1939, Wilfred s'est enrôlé dans l'Armée canadienne en se joignant aux troupes des *Winnipeg Grenadiers*. En février 1940, ils ont été envoyés en Jamaïque en service de garnison et de formation. Il est

rentré chez lui pour un bref congé avant d'être envoyé à Hong Kong où il fut tué au combat le jour de Noël 1941. Il n'existe aucun document faisant état de son enterrement, mais son nom apparaît sur le Monument du souvenir à Hong Kong.

Sa femme Marie Barrett (née McPherson), de Winnipeg, lui a survécu. ***Barrett Bay*** (63 N/3), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Barron, Soldat **Oliver A.,** de Winnipeg (H 20873), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941, son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Barron Bay*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Barron, Sergent de section **Percival E.,** de Mafeking, au Manitoba (R 107770), du 420e Escadron. Mort le 29 mars 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Oliver et de Mary R. Barron (née Thorne), de Mafeking. Selon son frère (20 mars 1996), avant la guerre, il était :

> ... guide dans une station touristique près de Flin Flon, où il a fait plusieurs rencontres intéressantes dont celle d'un homme qui devait avoir une grande influence sur le cours de sa vie. Le père de Percy, Oliver Barron, qui ne savait ni lire ni écrire, s'était enrôlé dans l'Armée canadienne lors de la Première Guerre mondiale et avait reçu la décoration de « Bravoure sur le champ de bataille » en France des mains du roi George V. Quatre frères ont participé à la Deuxième Guerre mondiale, Alex Barron dans l'armée, Dave et Phil dans la marine, Percy dans l'aviation.
>
> Percy était déterminé à faire partie du personnel navigant de l'ARC, mais il a été refusé parce qu'il n'avait qu'une sixième année. Mais ce jeune homme déterminé ne s'est pas avoué vaincu. Il a fait appel à son ami rencontré au lac Beaver qui enseignait à l'Université de Saskatchewan. Il a reçu de ce dernier les attestations d'études nécessaires avec un mot lui recommandant de se présenter dans un dépôt de recrutement de Regina, où on l'a accepté. À partir de là, il a travaillé assidûment pour devenir mitrailleur de bord.
>
> Mon frère a passé son dernier congé avec moi au Canada à la fin d'août 1942. Nous avons passé plusieurs jours à Mafeking avec nos parents. Nous avons pu faire des randonnées dans les monts Porcupine, le long des rivières Steep Rock et Red Deer, dans les plaines Blue Berry et la baie Dawson où nous avons travaillé ensemble aux opérations de pêche et de bûcheronnage de Glen Burrel. À sa toute dernière journée de congé, Percy a abattu un superbe cerf de Virginie à cinq pointes, dont je conserve encore fièrement la tête empaillée.
>
> Je me rappelle encore la promesse que nous avions faite avant de nous quitter, lui pour l'Angleterre et moi pour la côte ouest : « S'il devait arriver quoi que ce soit à l'un de nous, nous promettons de ne pas être attristé et au contraire, que le survivant fasse la fête. » Lorsque j'ai reçu le télégramme m'annonçant sa mort, j'ai rejoint mon frère Phil qui se trouvait à Esquimalt, en C.-B., sur le NCSM Naden et nous avons fêté. Nous avons exaucé le souhait de Percy et je prie le Grand Esprit de veiller et de guider mon frère métis dans le nouveau monde.

Barron Island (63 I/4), sur la rivière Nelson, porte son nom depuis 1995.

Barske, Sergent de section **Paul J.,** de Whitemouth (R 157138), du 428e Escadron. Mort le 26 novembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. ***Barske Lake*** (52 L/5), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Barthelette, Artilleur **George,** de Marchand (H 100346), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 1er octobre 1943 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. Il était le fils de Frank et de Lucie Barthelette. Sa femme Rose Barthelette, de Fort Garry, lui a survécu. ***Barthelette Lake*** (64 N/1), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Bartko, Soldat **Peter,** de Winnipeg (H 20387), du 1er Bataillon canadien de parachutistes. Mort le 2 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Ranville, dans le Calvados, en France. ***Bartko River*** (64 N/7), qui coule vers le nord-est et se jette dans le lac MacMillan au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Bartlett, Artilleur **Joseph,** de Winnipeg (H 5001), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 30 novembre 1939 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière St. Mary's, à Winnipeg. Il était le fils de M. et Mme Peter Bartlett, de Carrick, au Manitoba. ***Bartlett Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Baskerville, Carabinier **Ernest C.,** de Mayfield (H 1797), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Adrian E. et de Delia A. Baskerville, de Gladstone. On a découvert plus tard qu'il comptait parmi les 34 soldats manitobains qui ont été exécutés alors qu'ils étaient prisonniers de guerre. Un extrait de journal (s.d.) paru lors du procès qui a suivi rapporte :

> Après leur capture le 7 juin 1944 à Authie, en France, huit membres des *North Nova Scotia Highlanders* d'Amherst et de Truro ont été tués de sang froid par des gardes allemands avec leurs armes automatiques, a rapporté un témoin oculaire canadien au tribunal militaire qui jugeait le major-général SS Kurt Meyer mercredi, pour des accusations de crimes de guerre. Le témoin à charge, le sergent William McKay, de Toney River, en Nouvelle-Écosse, a fourni les détails du massacre.
>
> McKay a été blessé deux fois durant la bataille d'Authie, qui s'est tenue alors que les Canadiens combattaient vers Caen, en Normandie. Il a été amené au village par un garde allemand qui l'a laissé sans surveillance cinq minutes sur un pas de porte. Non loin au bas de la route, il a vu le caporal Thomas R. Davidson et sept Néo-Écossais qui avaient été faits prisonniers. « J'ai d'abord entendu des coups de feu et j'ai vu nos hommes tomber dans la rue, raconte McKay. Je pouvais voir deux Allemands pistolet en main qui tiraient des coups de feu. »
>
> Au terme du troisième jour de procès, le soldat George P. Talbot, de Truro, en Nouvelle-Écosse, a décrit comment un brancardier traitant les blessés fut forcé de se joindre aux prisonniers qui marchaient. L'ombre du brancardier le suivait et il y eut alors une salve de coups de feu et l'ombre a disparu.
>
> Une déclaration sous serment du capitaine J. A. Trainor, de Truro, commandant adjoint de la Compagnie A des *North Novas*, également fait prisonnier à Authie, indique que : « J'ai vu un groupe d'Allemands qui passaient à l'endroit du massacre et qui tiraient sur les blessés qui gisaient sur le sol. » Le sergent Dudka, de Stellaston, en Nouvelle-Écosse, a décrit au tribunal militaire canadien l'assassinat du soldat J. Metcalfe, de Buron. Ceux qui avaient capturé les Canadiens les fouillaient pour ensuite les aligner debout face au mur. « J'ai entendu un branle-bas et en me retournant j'ai aperçu un garde qui avait saisie la poche de Metcalfe et la tirait, rapporte le sergent Dudka. Lorsqu'il l'a lâchée, Metcalfe s'est écroulé et le garde a tiré quatre fois. Metcalfe est tombé à trois mètres du garde. Il avait été touché deux fois au côté droit. Le garde l'a laissé étendu par terre durant 20 minutes. Au moment où Metcalfe a bougé, le garde a vidé le chargeur de sa mitrailleuse, environ 15 rafales, sur Metcalfe. »

Son frère se rappelle (5 novembre 2001) :

Ernie, c'était le surnom qu'on lui avait donné, est né à Hazlet, en Saskatchewan. Au début des années trente, la ferme familiale se trouva dans le grand cratère de poussière. Les cultures séchèrent et ne pouvant nourrir le bétail, la famille partit s'installer à Mayfield, au Manitoba, dans l'espoir de jours meilleurs. Ernie adorait l'agriculture et en dépit du dur labeur, en particulier lors des semailles et des moissons, il trouvait toujours le temps de réparer l'automobile qui servait l'été. Il aimait également réparer la machinerie.

Ernie avait un parcours de piégeage qui lui permettait de gagner quelques dollars supplémentaires, qui étaient rares dans les années trente. La chasse au cerf durant l'automne n'était pas seulement un sport, mais une activité essentielle. Ernie était un excellent tireur et abattait toujours un cerf pour l'ajouter au garde-manger familial en prévision des longs mois d'hiver. Ernie était une personne très joyeuse et avait un rire communicateur. Populaire dans tous les groupes, il manque beaucoup à sa famille et à ses amis.

Baskerville Lake (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Baskerville, Capitaine d'aviation **John E.,** de Winnipeg (37537), du 51e Escadron de l'Aviation royale du Canada. Il s'est enrôlé en novembre 1935 et a participé à la première attaque de l'ARC sur une cible terrestre, à Hornum, sur l'île Sylt (Allison, 1978). Mort le 19 mars 1940 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils de William F. et de Minnie M. Baskerville, de Winnipeg. Son épouse Jane B. Baskerville, de Winnipeg, lui a survécu. ***Baskerville Island*** (53 K/6), sur le lac Sharpe, porte son nom depuis 1995.

Bassett, Caporal suppléant **Richard,** de Badger (H 102368), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils d'Edward et de Lillian M. Bassett, de Badger. ***Bassett Lake*** (64 N/14), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Bastable, Soldat **Gerald,** de St. James (H 16547), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Dennis et d'Elizabeth Bastable. Son épouse Myrtle Bastable, d'Aldershot, dans le Hampshire, en Angleterre, lui a survécu. ***Bastable Lake*** (54 C/6), au sud-ouest de York Factory, porte son nom depuis 1964.

Bate, Lieutenant d'aviation **Arthur J.,** de Transcona (J 36280), du 101e Escadron. Mort le 6 novembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils d'Arthur T. et d'Eva M. Bate, de Transcona. ***Bate Lake*** (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Bate, Commandant de bord **Thomas C.,** d'Oakville (R 56779), du 8e Dépôt de réparation de l'ARC. Mort le 26 janvier 1942 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Thomas et de Ruth E. Bate, d'Oakville. Son épouse Mable Bate, de Winnipeg, lui a survécu. ***Bate Island*** (64O/1), sur le lac Glass, porte son nom depuis 1995.

Bateman, Sous-officier breveté de 2e classe **John H.,** de Baldur (R 103889), de la 32e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 19 septembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Sydney et de Margaret Bateman, d'Innisfail, en Alberta. ***Bateman Island*** (53K/11), sur le lac Edmund, porte son nom depuis 1996.

Bateman, Sergent **John T.,** de Winnipeg (H 37667), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 8 février 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de William et d'Eileen Bateman. Son épouse Olive P. Bateman, de New Westminster, en Colombie-Britannique, lui a survécu. ***Bateman Lake*** (64 I/11), au nord-ouest du lac Knife Nord , porte son nom depuis 1974.

Batters, Sergent de section **Harold Mark,** de Portage la Prairie (R 95487), du 401e Escadron. Mort le 4 décembre 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière du souvenir de Longuenesse, à Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils de Harold E. et de Rowena Batters, de Portage la Prairie. Avant de s'enrôler, il s'intéressait fortement à l'élevage du bétail pur-sang. Il a joué un rôle actif au sein du Boys Cattle Club de Portage et du Seed Grain Club. Il a mérité le premier prix du jury aux expositions de Portage, de Carman et de Brandon. ***Batters Lake*** (63 K/13), au sud-ouest du lac Wabishkok, porte son nom depuis 1988.

Baumann, Fusilier **Jacob L.,** de St. Boniface (H 16033), du *Regina Rifles Regiment*. Mort le 13 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Sa sœur est allée voir sa tombe en 1945. Il était le fils de Jacob et d'Helen Baumann. Son épouse Florence L. Baumann (née Blair), de Prince Rupert, en Colombie-Britannique, et ses deux jeunes enfants lui ont survécu. Voici un extrait d'une lettre écrite par sa sœur (7 juillet 1999) :

Jacob est né à Plum Coulee, où il a fait son école primaire. Lorsque nous avons déménagé à Winnipeg, il a poursuivi ses études secondaires à l'école Provencher de St. Boniface. Il est entré dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* et a épousé Florence Blair. Ils ont eu deux enfants, Elizabeth et Jacob. Il a été muté outre-mer et il a été blessé lors d'une explosion au champ. Après son hospitalisation, il a été muté au *Regina Rifles Regiment* comme assistant médical.

Nous avons reçu une lettre du père Jamieson, qui était sur les lieux lorsque Jacob a été tué. Il relatait que Jacob l'avait accompagné dans un voyage dans le « *No Man's Land* » pour soigner et s'occuper des blessés. Ils attendaient l'ambulance lorsqu'un autre obus les frappa et, paraît-il, atteignit Jacob à l'abdomen. Il est mort en se rendant à l'hôpital. Le père disait de Jacob qu'il était toujours prêt à aider, doux, patient avec les blessés, courageux et toujours généreux de sa personne. Il paraissait prêt à rencontrer son Créateur...

Baumann Lake (64 K/14), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Baumgarten, Lieutenant d'aviation **Raymond L.,** de Portage la Prairie (J 14523), du 428e Escadron. Mort le 13 mai 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière catholique romain de Weerselo (Deurningen), en Hollande. Il était le plus jeune des quatre enfants de William et de Maria Baumgarten (née Lamport), de Portage la Prairie. Voici un extrait d'une lettre écrite par sa cousine (26 novembre 2001) :

Raymond est né le 29 novembre 1919 à Melita, au Manitoba. Sa famille et lui ont déménagé à Portage la Prairie en 1934 (environ 18 kilomètres au nord) où il a continué d'exercer le métier de fermier avec son père. Il s'est enrôlé dans l'ARC durant la Deuxième Guerre mondiale. Motivé par son enthousiasme et son goût de l'aventure, ce beau grand jeune homme des Prairies décida de se battre pour son pays. Son avion et son équipage ont été abattus au-dessus de la Hollande. Aucuns restes n'ont été retrouvés.

Baumgarten Lake (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Baxter, Fusilier **Clifford H.,** de Winnipeg (H 40802), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 octobre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de William H. et d'Ethel M. Baxter, de Winnipeg. ***Baxter Lake*** (63 J/16), à l'est du lac Setting, porte son nom depuis 1972.

Baxter, Soldat **Donald,** de Winnipeg (H 40770), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 6 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William H. et d'Ethel M. Baxter. ***Baxter Island*** (664 O/2), sur le lac Brownstone, porte son nom depuis 1995.

Bayer, Lieutenant d'aviation **Edward G. « Jerry »,** de St. Andrews (J 27270), de la 1667e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 7 mars 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Granville L. et d'Anne F. Bayer. Sa sœur nous livre ses impressions sur sa brève carrière militaire (17 janvier 1997) :

En raison de l'influence de la guerre sur les habitudes de vie et les projets familiaux, « Jer » décida qu'il était plus important de contribuer au revenu familial et à la poursuite de mes études que d'amorcer ses propres études universitaires. Il a donc remis ses rêves à plus tard. Après avoir terminé sa 11e année, il fit l'achat de six chemises, une pour chaque jour de travail, qu'il devait laver et repasser. Il obtint un emploi de messager à la banque Dominion de Winnipeg au salaire de 400,00 $ par année.

Suivant les traces de sa mère, Jer vécut en pension en ville sur semaine, revenant à la maison la plupart des fins de semaine pour participer aux corvées. Il a fait partie de la *Young People's Association* de l'église St. Mark's de St. Vital, où il a commencé à faire sa vie, au désespoir de sa sœur, pour qui c'était à l'autre bout du monde.

Pour sa mère, ces moments étaient infiniment précieux. Elle vivait alors en pension chez Mme Nixon, à l'angle des rues Portage et Main, à l'emplacement du vieil hôtel Queen's. Ainsi, ils pouvaient retourner en ville en autobus tard le dimanche après-midi et passer une soirée ensemble. Pendant la semaine, ils pouvaient aller au spectacle, prendre un café chez Child's, juste en bas de chez Mme Nixon, ou aller chez Moore's ou Picardy's. Ils ne pouvaient pas se payer de luxe, mais ces brèves rencontres avec son beau grand fils ont été pour ma mère les moments les plus heureux de ces sombres années.

Ce sont les cloches de l'enfer que l'on entendait alors sonner à travers le monde. À l'âge de dix-huit ans, ce jeune homme d'humeur et de tempérament agréable et pacifique s'est enrôlé, comme une multitude de ses confrères. Il était fringant dans son uniforme de l'Aviation royale du Canada. Il aimait voler et le goût de l'aventure illuminait tout son visage.

Convaincus de la justesse de leur cause, et avec des décisions toutes préparées pour eux, ces jeunes héros brillants vivaient intensément. Plusieurs d'entre eux voyaient toujours la guerre comme un combat corps à corps avec l'ennemi traditionnel de leurs pères plutôt que l'anéantissement menaçant, la dévastation inimaginable qu'ils vivaient. A mesure que la vérité se dévoilait, ils ont essayé de nous la raconter, mais l'information était brève et peu détaillée. Sa dernière lettre nous relatait comment il haïssait les missions de bombardement. Puis, il n'y a plus eu de lettre.

Au printemps 1944, la guerre aérienne tournait en faveur des Alliés et, pendant la sombre nuit du dix-sept mars, le ciel était criblé de chasseurs et de bombardiers. En revenant d'un raid au-dessus de Berlin, le gros Lancaster du lieutenant d'aviation Bayer entra en collision avec un autre avion au-dessus de la Manche; les deux avions ont été détruits et tous ont péri.

Il n'y avait aucune réponse aux questions empreintes d'angoisse, seulement des souvenirs pathétiques – un paquet de lettres, un gant taché de sang, une pipe brisée en deux. Peut-être par anticipation, j'avais écrit quelques lignes de poésie, et lorsque ceux qui télégraphiaient les messages de mort nous ont demandé une épitaphe de cinquante caractères à ciseler sur la pierre tombale au cimetière militaire de Harrogate, dans le Yorkshire, nous avons envoyé: « Il a volé comme seuls les jeunes peuvent le faire, dévorés par le mal du pays. »

Dans une lettre qu'il n'a jamais envoyée, il dit: « Je déteste bombarder des villes. À Dresden la nuit dernière, je savais qu'il y avait des gens qui priaient dans la cathédrale. » ***Bayer Lake*** (64 H/4), au nord du lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

Bayne, Soldat **George,** de Winnipeg (H 19553), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de George P. et de Katherine Bayne. Son épouse Natalie « Nell » Bayne, de Winnipeg, lui a survécu. ***Bayne Lake*** (52 L/6), au sud-ouest du lac Bird, porte son nom depuis 1982.

Bazinet, Soldat **Henry J. P.,** de Deerhorn (H 6878), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 12 juin 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. ***Bazinet Lake*** (63 K/12), au sud-ouest du lac Manistikwan, porte son nom depuis 1984.

Bazzlo, Soldat **Mike,** de Winnipeg (H 16621), de la *Princess Patricia' Canadian Light Infantry*. Mort le 8 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Bazzlo Lake*** (63 J/13), au nord-est du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Beach, Sous-officier breveté de 1re classe **Roy B.,** de Winnipeg (R 162352), du 427e Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de Nathaniel B. et de Florence M. Beach, de Toronto. ***Beach Island*** (63 P/4), sur le lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

Beardy, Artilleur **Rose,** de Cross Lake (H 101785), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 30 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Abraham et de Madeline Beardy (née Ross), de Cross Lake. ***Beardy Creek*** (62 O/9), qui coule en direction du nord-ouest et se jette dans le lac St. Martin, porte son nom depuis 1972.

Beaton, Lieutenant d'aviation **Alexander F.,** de Hartney (J 13842), du 428e Escadron. Mort le 28 mai 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il avait en partie terminé sa troisième période de service. Il était le fils de Norman et de Mary Beaton, de Brandon. ***Beaton Lake*** (64 O/6), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Beaton, Lieutenant d'aviation **Herbert J.,** de Shoal Lake (J 42250), du 431e Escadron. Mort le 5 mars 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils d'Alex et d'Ada M. Beaton, de Shoal Lake. Comme il n'avait aucun parent vivant connu, un certificat commémoratif fut délivré à la petite ville de Shoal Lake et placé à côté d'une plaque et d'une horloge dont la mère du lieutenant d'aviation Beaton avait fait don à la ville. ***Beaton Island*** (64 C/16), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1995.

Beattie, Lieutenant d'aviation **Hugh Donald,** de Winnipeg (J 10119), du 405e Escadron. Présumé mort le 14 mai 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général d'Oud Avereest, en Hollande. Il était le fils de Hugh D. et de Margaret J. Beattie, de Winnipeg. Avant de s'enrôler, il occupait un emploi chez La Souveraine, compagnie d'assurance vie. Dans un article nécrologique (sans date), on a ajouté :

Le lieutenant d'aviation Beattie est né à Elmwood il y a 21 ans et il a fréquenté l'école Lord Selkirk et l'école secondaire technique St. John's. Il faisait partie de l'église King Memorial et de la Boys' Brigade. C'était un curleur passionné et il était membre du club de curling junior d'Elmwood.

Sa belle-sœur a fait part de ses souvenirs (le 20 février 1995) :

Don était très proche de sa famille, laquelle était très fière de lui. Il était très éloquent, et son carnet de bord ainsi que son journal personnel, dont je dispose, sont très clairs et très concis à toutes les étapes de sa formation et de ses sorties, jusqu'au jour précédant sa mort. C'était un beau jeune homme charmant, aimable, prévenant et au sourire magnifique.

Beattie Lake (64 F/6), au nord du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Beatty, Sous-officier breveté de 2e classe **Donald Lyall « Terry »,** de Souris (R 124012), du 426e Escadron. Mort le 26 mai 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière communal de Bruxelles, en Belgique. Il était le plus jeune des quatre fils de John W. et de Sarah Beatty, de Souris. Sa cousine raconte (le 23 avril 1995) :

La famille de Terry a déménagé [de Carlyle, en Saskatchewan] à Souris, où son père était fermier et occupait aussi un emploi au Canadien Pacifique. Si Terry avait survécu, je suis certain qu'il serait devenu ministre du culte car c'était l'un de ses principaux intérêts.

Beatty Island (63 I/7), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

Beatty, Sergent de section **James M.,** de Winnipeg (R 152879), de la 1663e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 2 décembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Walter M. et de Verna E. Beatty, de Winnipeg. ***Beatty Bay*** (53 L/6), sur le lac Joint, porte son nom depuis 1995.

Beauchamp, Sapeur **Aimé,** de Winnipeg (H 2949), du Corps royal du génie canadien. Mort le 23 février 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Joseph et de Philomène Beauchamp, de Fort Garry. ***Beauchamp Creek*** (64 I/1), qui coule vers le nord et se jette dans le lac Knife Sud, porte son nom depuis 1974.

Beaudry, Caporal **Henry J.,** d'Ashern (H 46176), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 15 avril 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de W. C. et d'Annie Beaudry, d'Ashern. ***Beaudry Lake*** (63 N/4), au sud-ouest du lac Kississing, porte son nom depuis 1982.

Beaulieu, Soldat **Laurent T. J.,** de St. Leon (H 10902), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 23 novembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Aurèle et de Malvina Beaulieu, de St. Leon. ***Beaulieu Lake*** (64 N/6), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Bebee, Carabinier **Charles Wesley,** de Winnipeg (H 7173), du *Regina Rifles Regiment*. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles W. et d'Elizabeth Bebee, de Winnipeg. Son frère s'est remémoré (le 26 novembre 2001) :

Mon frère avait sept ans de plus que moi. Les souvenirs que je garde de Wesley sont ceux qu'on s'attendrait à garder d'un frère aîné. Je me souviens qu'il aimait chasser, le chevreuil plus particulièrement, et qu'il jouait du violon. Et puis, il y avait les autos : il semblait toujours y avoir beaucoup de vieilles autos autour de la maison de l'avenue Martin, à Elmwood. Je possède également en souvenir de lui les lettres qu'il a écrites à ma mère. Ces lettres, déchirées, en morceaux, jaunies par le temps, auxquelles il manque parfois des pages, ont été écrites pendant que Wesley se trouvait à l'étranger. La plupart datent des quelques derniers mois de 1943. Ces lettres témoignent de ses espoirs, de ses besoins, de ses craintes.

Il espérait revoir sa famille un jour et posait des questions sans fin sur les gens à la maison. Il rassurait constamment « m'man » en lui disant qu'il allait bien. Il écrivait : « Ne t'en fais pas pour moi, car je vais bien ». Le 30 octobre 1943, il a écrit : « Eh bien, ce sera bientôt Noël. Je souhaiterais certainement pouvoir être à la maison pour l'occasion, mais je ne peux pas. Je devrai donc faire de mon mieux ici. »

Il écrivait souvent des mots de remerciement pour les choses qu'il recevait : les chaussures, les bonbons, les chocolats et, ah, oui! les cigarettes. Tous des petits plaisirs envoyés par ceux qu'il aimait : m'man, nos sœurs Lil, Bella, Bessie, notre frère Andy et notre oncle Willie. Puis, il y avait la crainte – pas pour lui-même, mais pour son frère cadet. Dans une de ses lettres, il a écrit : « Alors, Dib (mon surnom) s'est enrôlé. Eh bien, tout ce que je peux dire, c'est qu'il est complètement fou! » – une crainte exprimée comme seul un frère aîné pouvait le faire!

Bebee Lake (64 K/7), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Becker, Artisan **Albert C.,** d'East Kildonan (H 2622), du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens. Mort le 18 juin 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière du mont Chingford à Essex, en Angleterre. Il était le fils de Walter K. A. et de Mary C. Becker, d'East Kildonan. ***Becker Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Beech, Sous-lieutenant d'aviation **Gerard M.,** de Baldur (J 9160), du 9e Escadron. Mort le 29 juillet 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il était le frère du sous-lieutenant d'aviation William L. Beech (entrée suivante). ***Beech Lake*** (64 N/4), à l'est du lac Quasso, porte son nom depuis 1995.

Beech, Sous-lieutenant d'aviation **William L.,** de Baldur (87448), du 234e Escadron de la RAF. Il s'est enrôlé en septembre 1939 et est mort le 16 janvier 1941, à l'âge de 20 ans. Il est commémoré au cimetière St. Eval, en Cornouailles, en Angleterre. Il était le frère du sous-lieutenant d'aviation Gerard M. Beech (entrée précédente). Son épouse depuis 16 jours lui a survécu. ***Beech Point*** (64 I/14), sur la rivière Wolverine, porte son nom depuis 1995.

Beitz, Soldat **Fredrich,** (H 204105), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Reinhardt et de Susan Beitz, de Winnipeg. ***Beitz Lake*** (64 I/9), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Bélanger, Soldat **Alphonse G. « Googie »**, de Selkirk (H 20283), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Saint-Sever, à Rouen, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le quatrième des neuf enfants d'Alphonse et de Valérie Bélanger (née Bédard), de Selkirk. Il participa au raid de Dieppe en 1942, et ses parents furent informés de son décès trois mois plus tard. ***Bélanger Lake*** (52 E/14), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1974.

Bélanger, Soldat **Charles J.**, de Selkirk (H 22977), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 26 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Georges et de Constance Bélanger, de Selkirk. Sa sœur a fait part de ses souvenirs (le 29 novembre 2001) :

> Charlie est né à Selkirk, au Manitoba. Il était le sixième d'une famille de onze enfants. Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, il fut embauché par l'entreprise Manitoba Steel Foundries. Puis il fut recruté par l'Armée canadienne et se rendit à l'étranger pour servir son pays. Il avait l'intention de se faire prêtre à son retour au Canada, mais il perdit la vie dans un tir croisé au canal Kusten, en Hollande, six jours seulement avant la fin de la guerre. Son frère aîné Noël faisait partie de la Marine royale du Canada, alors que son frère cadet Edward faisait partie de l'Aviation royale du Canada. Deux des sœurs de Charlie, Margaret et Georgiana, sont allées voir sa tombe en Hollande et sont revenues avec des photos commémoratives.

La famille continue de tenir des services commémoratifs en son honneur tous les 26 avril. ***Bélanger Bay*** (64 I/7), sur le lac Prosnyck, porte son nom depuis 1995.

Bélanger, Sergent **Joseph**, de Transcona (H 17835), du 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Mort le 16 septembre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire Mazargues, à Marseille, dans les Bouches-du-Rhône, en France. Il était le fils de Joseph E. et d'Angélina Bélanger, de Transcona. Avant de s'enrôler, il était directeur de l'école La Fortune à Woodridge, au Manitoba. ***Bélanger Island*** (64 O/9), sur le lac Connolly, porte son nom depuis 1995.

Belfie, Sergent **Frank C.**, de Winnipeg (H 19803), des *West Nova Scotia Highlanders*. Mort le 17 décembre 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Arthur M. et de Lydia Belfie. Son épouse Margaret K. Belfie, de Sutton, dans le Surrey, en Angleterre, lui a survécu. ***Belfie Lake*** (64 K/13), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Bell, Cavalier **Adam Stewart**, d'Oak Lake (H 246), du Corps blindé royal canadien. Mort le 6 septembre 1944 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière d'Oak Lake, au Manitoba. Il était le fils de Catherine Bell, d'Oak Lake. ***Bell Bay*** (64 F/6), sur le lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Bell, Sergent **Alvin**, de Gilbert Plains (M 45527), du *South Alberta Tank Regiment*. Mort le 21 août 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William A. et de Rose A. Bell. Son épouse depuis deux mois, Lilian Bell, de Leeds, dans le Yorkshire, en Angleterre, ainsi que leur fils à naître lui ont survécu. Vers la fin de la guerre, Mme Bell a immigré au Canada et s'est établie à Gilbert Plains. ***Alvin Bell Lake*** (53 M/11), au sud du lac Ransom, porte son nom depuis 1996.

Bell, Lieutenant d'aviation **David**, de Winnipeg (J 35329), du 429e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation.

> En octobre 1944, le lieutenant d'aviation Bell était capitaine et pilote d'un aéronef désigné pour attaquer Cologne. Il s'agissait de sa première mission en tant que capitaine. Dans la sortie de bombardement, un tir antiaérien important eut lieu et l'aéronef fut touché. L'officier mécanicien de bord fut blessé. Le lieutenant d'aviation Bell ordonna promptement à un autre membre de l'équipage d'administrer les premiers soins à son camarade blessé. Presque au moment où les bombes furent larguées, l'aéronef fut de nouveau touché. L'aileron gauche fut cassé en deux, et il devint excessivement difficile d'assurer la stabilité de l'aéronef, mais manifestant une très grande détermination, le lieutenant d'aviation Bell conduisit l'aéronef gravement endommagé au terrain d'aviation disponible le plus près dans ce pays, où il effectua un atterrissage magistral. Cet officier a manifesté une très grande ténacité et un extrême attachement au devoir dans des circonstances difficiles. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1946)

Mort le 30 novembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et d'Annie Bell, de Winnipeg. Son épouse, Barbara Bell, lui a survécu. ***Bell Island*** (64 G/12), sur le lac Denison, porte son nom depuis 1986.

Bell, Soldat **Everett**, de Winnipeg (H 56362), du Corps forestier canadien. Mort le 27 janvier 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Bell Rapids*** (64 I/12), sur la rivière Stanley, portent son nom depuis 1995.

Bell, Soldat **Gordon**, de Winnipeg (H 6298), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 6 juin 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de William et de Rachel F. Bell, de Winnipeg. Sa sœur a raconté ses souvenirs (le 6 février 1995) : « Il est allé à l'école Dufferin sur l'avenue Logan; il s'intéressait particulièrement aux pièces jouées [à] l'église St. Andrew's, à la musique [et] à divertir les gens. » ***Bell Peninsula*** (53 M/1), sur le lac Semmens, porte son nom depuis 1995.

Bell, Lieutenant-colonel **John K.**, de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 17 septembre 1942 à l'âge de 56 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Son épouse Georgina Bell, de Winnipeg, lui a survécu. ***John Bell Lake*** (63 N/15), à l'est du lac Highrock, porte son nom depuis 1996.

Bell, Soldat **Tom F.**, d'Inglis (H 10112), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Michael et d'Emma T. Bell, d'Inglis. ***Bell Hill*** (63 N/4), à l'ouest du lac Kississing, porte son nom depuis 1995.

Bellamy, Sous-lieutenant d'aviation **John A.**, de Winnipeg (J 95238), du 424e Escadron. Mort le 7 mars 1945 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de George O. et de Catherine R. Bellamy. Son épouse Verne E. Bellamy, de Vancouver, lui a survécu. ***Bellamy Lake*** (64 P/4), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1978.

Bellingham, Lieutenant d'aviation **Adam S.,** de Winnipeg (J 8657), du 420e Escadron. Mort le 24 juillet 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le fils d'Adam S. et de Margaret P. Bellingham. Son épouse Jona I. Bellingham, de Fairbury, au Nebraska, lui a survécu. ***Bellingham Lake*** (64 N/9), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Belsham, Artilleur **Douglas J.,** de Winnipeg (H 35232), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 6 octobre 1940 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière St. John's, à Winnipeg. Il était le fils de M. et Mme Frederick O. Belsham, de Winnipeg. ***Belsham Lake*** (64 J/14), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1972.

Beltz, Caporal **Charles M.,** de Winnipeg (H 20648), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Beltz Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Belyea, Sous-lieutenant d'aviation **Alan C.,** de Winnipeg (J 86414), du 103e Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de Daniel A. et de Gladys E. Belyea, de Vancouver. ***Belyea Lake*** (64 H/3), à l'ouest du lac Settee, porte son nom depuis 1995.

Belyea, Caporal **Graham S.,** de Winnipeg (H 2832), du Corps d'armée canadien des commis d'état-major. Mort le 1er mai 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Daniel A. et de Gladys Belyea, de Winnipeg. Son épouse Helen Belyea, de Ste. Anne, au Manitoba, lui a survécu. ***Belyea Island*** (63 N/3), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Benedictson, Soldat **Allan F. I.,** de Riverton (H 23504), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 1er mai 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de F. Valdimar et de Kristin S. Benedictson, de Riverton, au Manitoba. Son professeur d'école secondaire (Bend, 1982) a fait part de ses souvenirs :

> Je venais de commencer à travailler dans une équipe de quatre employés à l'école secondaire de Teulon. La journée était terminée, et comme je me préparais à partir, un garçon à l'apparence soignée et aux cheveux pâles s'est présenté à la porte de la classe. « Monsieur, je m'appelle Allan Benedictson. Je viens de Riverton. Est-il possible de passer les cours de français de 9e, 10e et 11e année en une seule année? », a-t-il demandé. « C'est possible, mais improbable. Pourquoi veux-tu faire cela? », lui ai-je répondu. Il m'a dit : « Je veux aller à l'université et je dois passer mes cours de français avant de pouvoir y être admis. M'enseignerez-vous? » « Oui », ai-je dit. « Combien cela coûtera-t-il? » « Vingt-cinq dollars à Noël et vingt-cinq dollars à Pâques; si tu ne réussis pas, je te remets ton argent », ai-je répondu. « Quand est-ce que je commence? » « Demain soir, à huit heures, chez moi. »
>
> Deux soirs par semaine, le garçon se présentait chez moi. Pas une fois il n'est arrivé en retard. En fait, notre barrière émettait un petit bruit lorsqu'elle s'ouvrait. Si on regardait l'horloge au moment où on entendait la barrière, les aiguilles se trouvaient dans la minute précédant huit heures. Un vendredi soir, quelques semaines plus tard, feu M. Walter Griffin père s'est présenté chez moi. « Je viens de finir de déterrer quelques pommes de terre et elles traînent par terre. Pensez-vous pouvoir réunir quelques garçons avec vous pour les ramasser demain? », m'a-t-il demandé.
>
> J'ai réuni Allan et trois autres garçons, et nous nous sommes présentés au travail. « Quelques pommes de terre », avait dit M. Griffin; c'était le moins qu'on puisse dire. Il semblait y en avoir partout. Nous avons commencé à les ramasser, mais trois des garçons sont partis à midi : il ne restait plus qu'Allan et moi. Je n'avais jamais vu, et n'ai jamais revu depuis, un tel ramasseur de pommes de terre. Il attachait le seau à sa ceinture et semblait dans son élément en parcourant les rangées. Je travaillais le plus vite possible, mais il m'était impossible d'aller aussi vite que lui. Pendant tout l'après-midi, pour chaque rangée que je ramassais, il en ramassait une et demie. Je sais une chose : lorsque nous avons fini le travail ce soir là, je ne voulais jamais plus revoir de pommes de terre de ma vie!
>
> Le jour de la dernière leçon avant Noël, Allan m'a remis un chèque de 25 $. « Cet argent vient-il de tes parents, parce que le coût pour t'envoyer ici pour étudier est considérable? », lui ai-je demandé. « Non, Monsieur, c'est mon argent. Pendant l'été, je ravaude des filets. Il s'agit d'un travail à la pièce, et je suis le seul garçon. Toutes les autres sont des femmes. Je peux gagner pas mal d'argent, parce que j'arrive à ravauder un filet aussi vite que toutes les femmes là-bas, et même plus vite que la plupart d'entre elles », m'a-t-il répondu. Je me suis immédiatement souvenu des pommes de terre et j'ai su qu'il disait la vérité. « Tu peux garder ton argent. Je t'ai demandé un montant parce que je voulais m'assurer que tu étais sérieux et que tu ne me ferais pas perdre mon temps », lui ai-je dit. « Non, une entente, c'est une entente », a-t-il répliqué. « Si c'est ce que tu veux, d'accord, mais nous diviserons par deux, ce qui signifie que tu as maintenant tout payé », lui ai-je répondu.
>
> On peut vraiment dire que je n'ai jamais retravaillé avec quelqu'un d'aussi admirable qu'Allan Benedictson, ce regretté de Riverton. Il fait partie des nombreuses personnes de cette génération qui ont donné tout ce qu'elles avaient à ceux qu'elles ont laissés derrière elles.

Benedictson Lake (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Benham, Lieutenant **John W.,** de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alfred W. et de Grace M. Benham, de Winnipeg. Son épouse, Millicent Benham, lui a survécu. ***Benham Lake*** (64 N/12), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Benn, Carabinier **Stanley C.,** d'Isabella (H 41972), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 22 août 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il est né à Uno, au Manitoba, le 9 décembre 1918, et ses parents, Thomas H. et Unice Benn (née McKay), d'Isabella, au Manitoba, lui ont survécu. Sa sœur s'est remémoré (le 8 décembre 2001) :

> J'avais cinq mois lorsqu'il est parti à la guerre. Puis, quand j'avais deux ans, il est revenu pour Noël. Il m'avait acheté une poupée et des vêtements de poupée. Ce fut sa dernière visite. Il avait toujours aimé monter à cheval et il allait avec papa couper et scier le bois. Papa m'a dit qu'il me traînait toujours partout; il me surveillait lorsque j'étais dehors. Il me privilégiait vraiment beaucoup. Lorsque mon frère est parti après Noël, j'ai pleuré encore et encore, et maman et papa ont eu du mal à me consoler. Papa m'a donné toutes les choses de Stanley après cela. Il ne se sentait pas bien et [m'] a dit de prendre la relève. Mon grand frère préféré.

Benn Lake (63 K/13), à l'est du lac Embury, porte son nom depuis 1984.

Bennett, Lieutenant **Dennis B.**, de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 14 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Sa belle-mère Edith M. Bennett et sa tante M^me^ W. A. Hutchings, de Worthing dans le Sussex, en Angleterre, lui ont survécu. ***Bennett Bay*** (64 I/10), sur le lac Lovat, porte son nom depuis 1995.

Bennett, Lieutenant d'aviation **Donald E.**, de Dunrea (J 12978), du 420^e^ Escadron. Mort le 5 mars 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de George S. et de Sadie E. Bennett, d'Evansburg, en Alberta. Sa sœur raconte (le 21 novembre 2001) :

> Au début des années 1930, Donald faisait partie des nombreux sans-emploi qui voyageaient sur les trains de marchandises à la recherche de travail. L'une de ses lettres, écrite le 5 novembre 1934, décrit l'aventure suivante, laquelle est très intéressante, humoristique et révélatrice de cette période. Il avait obtenu du travail de récolte à 20 $ par mois suivi d'un emploi pour l'hiver dans une ferme. Il était logé et nourri (pour 5 $ par mois) par le fermier et recevait 5 $ par mois du gouvernement. Plus tard, Don a exploité un terrain loué à Stoughton, en Saskatchewan et à Dunrea, au Manitoba. Un hiver, il s'est absenté pour aller fréquenter le Agricultural College à Vermilion, en Alberta. Il a fait deux années en un an et a été éditeur de l'album de finissants de 1938. Dans ses lettres provenant de l'étranger, il parlait principalement des choses intéressantes qu'il voyait au cours de ses voyages en Angleterre et en Écosse lorsqu'il était en congé.

Bennett Island (64 H/4), sur le lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

Bennett, Lieutenant d'aviation **Donald H.**, de Stony Mountain (J 37881), du 166^e^ Escadron. Mort le 31 décembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Nederweert, en Hollande. Il était le fils unique de George Howard et d'Eileen Bennett, de Stony Mountain. Son neveu a écrit (le 13 novembre 2001) :

> À partir du 30 septembre 1944, Don a effectué 33 missions de vol au cœur de l'Allemagne. Superbe athlète complet, il a représenté Stony Mountain au cours de plusieurs épreuves sportives (course, hockey, base-ball). Don était proche de sa sœur Gwen, elle aussi athlète talentueuse (certaines des lettres qu'il lui a envoyées sont adressées à « pieds légers ») et il lui écrivait fréquemment.
>
> Dans l'attente d'ordres alors qu'il était en Angleterre en février 1944, Don faisait souvent preuve de son sens de l'humour. Il a écrit : « C'est difficile d'être officier, par contre. Nous sommes cachés dans une pièce, tout seuls, et j'ai eu toute une conversation avec les ampoules électriques. En plus, je me suis disputé avec les poignées de porte. En tout cas, cette dernière affirmation est vraie, car les portes restent coincées. »
>
> Au début d'octobre 1944, Don a révélé ses racines de joueur de hockey des Prairies en écrivant : « Nous avons peu de loisirs ici, car nous sommes de service tout le temps, susceptibles d'être appelés à tout moment. Toutefois, j'ai couru des risques et je suis allé me promener à Grimsby quelques fois. Il y a là une patinoire et je crois que nous irons y jouer au hockey quelques heures, mais je n'ai pas encore de patins. »
>
> Vers la fin d'octobre 1944, Don a écrit une lettre rassurante à propos de ses affectations aux bombardements : « Ouais, nous effectuons un nouveau bombardement ce soir. Il s'agira du septième, ça avance, n'est-ce pas? J'espère que je ou que nous pourrons continuer ainsi. Depuis ma dernière lettre, nous avons effectué quelques bombardements sur Duisberg, sur Willemshaven et sur Essen. Je n'ai vraiment pas grand-chose à dire à ce sujet, tout se passe si vite, mais en tout cas, ils ne semblent pas mauvais. La seule agitation a lieu autour de la cible, et nous ne restons pas là plus longtemps qu'il faut. »
>
> En décembre 1944, Don a écrit, de façon fatidique : « Eh bien, ma sœur, ça fait maintenant vingt-deux voyages, donc tes doigts croisés doivent nous aider. Il n'en reste plus que huit, et ce n'est pas très long à tenir les doigts croisés, n'est-ce pas? Tiens-les croisés. »

Bennett Peninsula (64 P/7), sur le lac Wallbridge, porte son nom depuis 1995.

Bennett, Commandant d'aviation **Gordon E.**, de St. Boniface (J 15248), du 405^e^ Escadron. Croix du service distingué dans l'Aviation, Ordre du service distingué.

> En tant que capitaine d'aéronef, le commandant d'aviation Bennett a pris part à un très grand nombre de sorties, au cours desquelles il a attaqué avec succès des cibles telles que Berlin, Mannheim et Munich. Il a manifesté des compétences d'ordre supérieur alors que son invincible détermination et mépris du danger ont caractérisé de manière remarquable ses efforts du début à la fin. Le commandant d'aviation Bennett a rendu de précieux services. (Citation de l'Ordre du service distingué, 1949)

La mission pour laquelle il s'est vu décerner la Croix du service distingué dans l'Aviation a été décrite dans un article de journal (s.d.) :

> Le bombardier quadrimoteurs, auparavant endommagé par un tir des canons antiaériens, a été touché par huit bombes incendiaires provenant d'un autre aéronef allié qui volait à plus haute altitude au moment précis où les bombes ont été larguées. Il a fallu 15 minutes pour éteindre les flammes. Puis, le bombardier a volé à travers des nuages denses et glacés. Retournant tant bien que mal en territoire ami dans un aéronef avec des trous assez gros pour y tomber, sans lumières, indicateur de niveau d'essence, système électrique, équipement de chauffage et hydraulique, Bennett a fait atterrir le Halifax sur un aérodrome au sud de l'Angleterre.

Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de George V. et de Clara Bennett (née Whyman), de Winnipeg. Son épouse Nancy F. Bennett (née Ferguson), de Winnipeg, lui a survécu. Dans une lettre envoyée à sa sœur, il a écrit :

> Chère Ida,
>
> Juste quelques lignes pour te remercier pour le colis. C'était vraiment très gentil de ta part de me l'envoyer. Comment trouves-tu la vie de femme mariée? Je suis content d'apprendre que tu l'as finalement eu. Pauvre Bill... ça a été une longue et difficile bataille. Il a fait de son mieux, mais j'imagine qu'il ne faisait pas le poids contre toi. Eh bien, étant moi-même marié, je peux bien entendu sympathiser avec Bill. Mais blague à part, je sais que vous serez très heureux. Je souhaiterais seulement être à la maison et que nous puissions être réunis, ce serait certainement toute une famille.
>
> Les lames de rasoir que tu m'as envoyées sont très importantes. Dis à mes amis de mettre une lame de rasoir dans chaque enveloppe quand ils m'écrivent. Je vais rappeler aux dames de le faire. J'ai eu une très mauvaise journée aujourd'hui. Je viens tout juste d'allumer mon feu, et ma chambre commence à se réchauffer. J'arrive de mon congé. Le gars qui doit nettoyer ne l'a pas fait, et mon logement était tout en désordre. Je me repose enfin.
>
> Je vais monter à bord d'un nouveau type d'avion. Il est superbe. Par contre, je ne crois pas que je vais quitter cette base. Transmets mes salutations à tout le monde au travail. Ainsi qu'au vieux Macken. Dis à Bill qu'un de ces jours, je lui enverrai une lettre « horrifique », que j'intitulerai *Un Canadien dans la RAF*. Je tiens un journal personnel. Ce journal s'en tiendra certainement rigoureusement aux faits. J'ai rencontré toutes nos tantes et nos cousins, donc je crois que c'est tout pour les nouvelles en ce moment. Je t'aime et je t'embrasse, Gordon (6 décembre 1941)

Son frère s'est remémoré (le 21 novembre 2001) :

À l'âge préscolaire, Gordon aimait l'une des premières vedettes de films western, Ken Maynard. À Noël, il avait reçu un cheval jouet gris (la même couleur que le vrai cheval de Ken Maynard) monté sur quatre roues et il le tirait dans toute la maison pendant des heures. Plus vieux, il jouait au football avec les autres, utilisant des choux gelés, des navets, etc., car en ce temps-là, personne n'avait les moyens d'acheter un jouet comme un ballon de football. Il avait un bon cercle d'amis, et ils se réunissaient et allaient à vélo jusqu'aux champs pour cueillir des crocus au printemps, des lis tigrés et autres fleurs pendant l'été. Ils s'allongeaient sur le dos dans le gazon et regardaient les nuages s'unir et se dissiper, et devinaient ce que certains représentaient, comme des éléphants, des chevaux, des avions, etc.

Il a assisté à certains des spectacles aériens à l'aérodrome Stevenson, où il a éprouvé beaucoup de plaisir à voir plusieurs petits aéronefs tenter de crever avec leurs hélices des ballons relâchés dans les airs. Il trouvait également que c'était vraiment quelque chose de voir un trimoteur Ford entièrement métallique effectuer une boucle. Comme il vivait près de la rivière Rouge, au bout de l'avenue Brandon, il regardait l'aéroport et les aéronefs aller et venir. Il y avait les hydravions à moteur à hélice propulsive unique utilisés pour patrouiller les régions du Nord et les hydravions monomoteurs et trimoteurs Fokker.

Pendant plusieurs années d'affilée, Gordon et moi avons reçu un bâton de hockey et une rondelle pour Noël. Pendant quelques semaines avant Noël, nous coupions du bois d'allumage et le cachions pour pouvoir faire un feu dans le fourneau de cuisine afin de rester au chaud pendant que nous déballerions les quelques cadeaux que nous recevions. Cependant, avec les bâtons de hockey, nous étions dehors dans la rue à deux heures le matin de Noël, à jouer au hockey sous les réverbères.

Gordon avait un épagneul cocker noir qu'il avait appelé Trixie. Ils allaient au terrain de golf de Norwood, Trixie se cachait dans certains des petits buissons, et lorsqu'une balle de golf venait vers elle, elle partait à courir et la récuperait. Gordon attendait une semaine ou deux, puis il vendait les balles aux golfeurs. Lorsque Gordon se trouvait à l'étranger pendant la guerre, Trixie était malade de vieillesse, mais maman ne l'abattait pas, car elle avait peur que cela n'affecte Gordon. Peu après que Gordon s'est fait tuer en service actif, Trixie est morte.

Gordon Bennett Lake (53 N/4), à l'est du lac Fish, porte son nom depuis 1995.

Bennett, Soldat **Ruben R.,** de McCreary (H 8957), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Chester et de Martha Bennett, de McCreary. ***Bennett Point*** (64 N/7), sur le lac Watkins, porte son nom depuis 1995.

Bennett, Lieutenant d'aviation **Stanley A.,** de Winnipeg (164183), de la *Royal Air Force*. Mort le 2 août 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ramleh, en Israël. ***Bennett Rapids*** (64 I/16), sur le canal Lavallée, portent son nom depuis 1995.

Bennett, Sous-lieutenant d'aviation **William J. B.,** de Holland, au Manitoba (R 137695), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 6 octobre 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Witton, à Birmingham, dans le Warwickshire, en Angleterre. ***Bennett Hill*** (64 O/13), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1996.

Benoit, Soldat **Daniel N.,** de Winnipeg (H 20737), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de David W. et de Maria Benoit, de Winnipeg. ***Benoit Lake*** (64 J/1), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Benson Capitaine d'aviation **Ivor B. « Benny »,** de La Rivière (J 27009), du 429e Escadron. Mort le 25 février 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'aîné des six enfants de Swan D. et d'Elinor Benson. Son épouse Anne Benson (née MacDonald), de Winnipeg, lui a survécu. Il a été porté disparu au combat au cours de son avant-dernière mission avant de retourner chez lui en permission. ***Benson Island*** (63 P/2), sur le lac Cotton, porte son nom depuis 1995.

Benson, Sergent **Johann A.,** de Stonewall (R 106241), de la 8e École d'observation aérienne. Mort le 11 août 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Johann et de Minnie H. L. Benson, de Norwood. ***Benson Point*** (64 F/8), sur le lac Cline, porte son nom depuis 1995.

Benton, Soldat **Roger A.,** de Minnedosa (436215), de la Compagnie A du 4e Bataillon d'infanterie du Canada (*Central Ontario Regiment*). Mort le 13 juin 1916 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial de la Porte de Menin, à Ypres, en Flandre-Occidentale, en Belgique. Il était le fils de James A. et de Hannah Benton (née Debnam), d'Innisfail, en Alberta. Il était employé comme négociant en grains au moment où il s'est enrôlé à Edmonton, en janvier 1915. ***Benton Lake*** (53 M/12), au sud du lac Split, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1985.

Benville, Lieutenant d'aviation **Lawrence J.,** de Winnipeg (J 40216), du 408e Escadron. Mort le 5 janvier 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était le fils de John et de Violet Benville. Son épouse Margaret D. Benville lui a survécu. ***Benville Lake*** (64 P/2), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Benzie, Sous-lieutenant d'aviation **John,** de Winnipeg (42185), du 242e Escadron de la RAF. Le sous-lieutenant d'aviation Benzie est mort le 7 septembre 1940, à l'âge de 25 ans, et son sacrifice est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et d'Agnes Benzie, de Winnipeg. Après la guerre, sa mère entendit parler du projet visant à donner le nom de victimes militaires décorées à des accidents géographiques du Canada. En date du 12 janvier 1953, elle écrivit à la Commission de géographie du Canada une lettre dont voici un extrait :

Je veux simplement attirer votre attention sur mon fils défunt, le sous-lieutenant d'aviation Jack Benzie, du 242e Escadron de chasse de la RAF, entièrement composé de Canadiens. Voici pourquoi il s'est enrôlé dans la RAF. Quand il est sorti de l'école, comme il n'y avait pas de travail, il a joint les rangs du Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Une fois sa formation terminée au PPCLI, il n'y avait toujours pas de travail. Il se disait que s'il pouvait apprendre à voler, il deviendrait pilote dans les régions minières du Nord quand il rentrerait au pays. Mais la guerre a éclaté et il a dû combattre sur le Vieux Continent. Il s'était rendu en Angleterre à ses frais, et ce n'était pas chose facile dans ces années-là que d'entrer dans la RAF. Il était tireur de précision du Manitoba, et il a été membre des Cameron Highlanders pendant huit mois après y avoir servi à titre de cadet durant cinq ans. Son souvenir est gravé à Westminster Abbey, où son nom figure au tableau d'honneur. S'il vaut que l'on se souvienne de lui là-bas, il vaut certainement que l'on se souvienne de lui ici, dans son pays natal. Comme je le dis :

C'est un garçon privé de sépulture
qui a été mis en pièces
afin que le monde puisse être sauvé

Je vais vous raconter un petit incident auquel il a survécu. Il revenait de France et volait seul quand trois avions l'ont attaqué. Il a abattu un des Messerschmitt, mais les deux autres l'ont touché. Son avion a pris feu, et il a été atteint à la jambe, mais il a réussi à sauter en parachute. Il était alors à une altitude de 800 pieds. Quand il a touché le sol, les Français l'ont frappé à coups de pied et de bâton, mais un « civil » est intervenu et leur a dit que John était un officier britannique. À partir de ce moment-là, ses hôtes ne pouvaient en faire trop pour lui. Il est rentré avec le groupe de Dunkerque. Je suis sa mère et, comme je le dis, il n'a pas de tombe. Messieurs, pensez-y bien. Toute son histoire se trouve à Ottawa. Le gouvernement canadien reconnaît sa contribution même si John était dans la Royal Air Force. Acceptez l'expression de mes sentiments les plus sincères, Agnes Benzie. P.S. : C'est à l'hôpital de Southport, où il est resté deux mois, qu'on a soigné sa jambe. Après, il est retourné se battre et a été tué à la bataille d'Angleterre.

Pas plus tard que 25 ans après la guerre, on déplorait le fait que « peu de Canadiens se souviennent des " CAN-RAF boys " de nos jours » (Halliday, 1970), alors qu'on ne les avait pas oubliés outre-Atlantique. Une femme écrivit d'Angleterre au rédacteur en chef du Winnipeg Free Press :

Cette année a lieu le 50e anniversaire de la bataille d'Angleterre, et différents musées d'un bout à l'autre de l'Angleterre organisent des expositions afin de commémorer cet événement. Ces expositions sont mises sur pied par des personnes dévouées qui y consacrent leur temps libre de façon bénévole.

Je joins au présent article quelques photographies d'un jeune pilote qui a combattu dans la bataille d'Angleterre et qui est mort en service actif. Il s'agit du sous-lieutenant d'aviation John Benzie, un Canadien. L'une des photos le montre avec ses compagnons, prenant un moment de repos après le début de la bataille. Ce sont tous des Canadiens du 242e Escadron, basé à Cottishall, dans le Norfolk, en Angleterre, et ces braves garçons étaient dirigés par Sir Douglas Bader, le célèbre as du pilotage qui n'avait pas de jambes.

Le sous-lieutenant d'aviation Benzie venait de Winnipeg. Ses parents avaient autrefois émigré de l'Écosse au Canada. Lorsqu'il était jeune, John avait pour ambition d'apprendre à voler et de devenir pilote dans le Grand Nord. Cependant, trois ans après avoir quitté l'école, il s'enrôla dans la Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Puis, en février 1939, il se rendit en Angleterre, où il entra dans la RAF, et il obtint son brevet de pilote en juillet 1939.

Au début de la guerre, il fut envoyé en France, et le 23 mai 1940, il abattit un chasseur Messerschmitt 109 allemand. Plus tard ce jour-là, son avion fut malheureusement abattu à son tour. Malgré des blessures aux deux jambes, il parvint à abandonner l'avion en parachute, et lorsqu'il toucha le sol, il faillit se faire tuer par les Français, qui l'avaient pris pour un Allemand en raison de ses cheveux courts. En fait, ils prenaient toutes les personnes qui volaient pour l'ennemi. Il avait atterri juste au sud de Dunkerque et il se fit emmener en camionnette jusqu'à la petite ville où les Anglais évacuaient leurs troupes des plages. De retour en Angleterre, il fut envoyé à un hôpital de Torquay, dans le Devon, pour guérir ses blessures avant de retourner avec son escadron.

Le 7 septembre 1940 fut le jour fatidique où John Benzie s'envola avec Douglas Bader pour combattre l'ennemi et ne revint jamais. Trente-six ans plus tard exactement, le 7 septembre 1976, ses restes furent trouvés dans son aéronef Hurricane en partie enterré, là où il s'était écrasé. Aujourd'hui, il repose dans un cimetière militaire en Angleterre.

Mes amis et moi n'oublierons jamais ces braves hommes qui ont combattu contre de telles forces supérieures. Nous leur devons tellement, voilà pourquoi nous offrons nos services aux musées [d'Angleterre] bénévolement, pour leur rendre hommage. Nous essayons de réunir des photos des pilotes et des équipages de vol qui ont pris part à la bataille d'Angleterre, pour les exposer en vue de la création d'une archive nationale. (Mme W. English, de Slough, dans le Berkshire, 1990)

On a estimé que plus de 2 000 Canadiens étaient entrés dans les rangs de la RAF au début de la guerre et qu'entre 1943 et 1945, les « coloniaux » constituaient jusqu'au tiers de cette force (Allison, 1978). Mort le 7 septembre 1940 à l'âge de 25 ans, le sous-lieutenant d'aviation Benzie est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et d'Agnes Benzie, de Winnipeg. Benzie Lake (64 C/3), au sud-ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1953.

Bergquist, Sergent de section **Edwin R.**, de MacGregor (R 95456), du 83e Escadron. Mort le 13 octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Bergquist Lake*** (64 J/15), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Berlin, Sergent **Yale**, de Winnipeg (H 13114), du Corps royal du génie canadien. Mort le 21 août 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Ancona, en Italie. Il était le fils de Meyer M. et de Lily Berlin, de Winnipeg. ***Berlin Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Bernard, Soldat **Émile Y.**, de Ste. Rose du Lac (H 1534), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 2 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Jules et de Marie Bernard (née Dumas). Son épouse Sarah M. Bernard (née Spence), de Ste. Rose du Lac, et leurs deux filles lui ont survécu. ***Bernard Island*** (64 C/12), sur le lac Laurie, porte son nom depuis 1995.

Bernath, Soldat **Frank** (H 9616), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 29 mars 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de John et de Mary Bernath, de Stratton, en Ontario. ***Bernath Lake*** (64 O/5), au nord-ouest du lac Blackfish, porte son nom depuis 1995.

Berrisford, Matelot de 3e classe **Gordon H.**, de Selkirk (V 42923), du NCSM St. Croix. Le *St. Croix* fut torpillé et coulé par le sous-marin U-305 au sud de l'Islande, alors qu'il escortait le convoi ON.202. Cinq officiers et 76 hommes furent sauvés par le NCSM Itchen, mais un seul d'entre eux survécut à la perte du *Itchen* deux jours plus tard. Pour de plus amples renseignements, se reporter à **VanSickle**, Matelot de 3e classe **Harold A.** Mort le 20 septembre 1943 à l'âge de 19 ans, le matelot de 3e classe Berrisford est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de William et de Gladys Berrisford, de Selkirk. ***Berrisford Lake*** (64 F/6), au nord-ouest du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Berry, Sous-lieutenant d'aviation **John L.**, de Roland (J 90142), du 424e Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Sa sœur et son neveu sont allés voir sa tombe en 1975. Il périt au cours de sa troisième mission opérationnelle. Il était le fils de John A. et d'Ellen I. Berry, de Carman, au Manitoba. ***Berry Rapids*** (64 P/11), sur la rivière Cameron, portent son nom depuis 1995.

Berry, Sergent **Wallace Llewellyn**, de Virden (R 59127), du 35e Escadron. Mort le 15 août 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils cadet de Lewis D. et de Philipena L. Berry (née Brill), de Virden. Avant de s'enrôler, il aimait la chasse, la boxe et le hockey. Il prenait beaucoup de plaisir à écrire de la poésie. Il composa le poème suivant en se rendant à Toronto, où il espérait devenir pilote :

Hymne à l'aviation

Quand prendront fin le dernier long vol
Et les heureux retours au sol
Quand mon altimètre m'indiquera
Que finalement accident il y aura
Vers le plafond je le dirigerai
Et le canon lui donnerai
Il tirera et montera sans pareil
Vers l'aéroport du soleil
Alors le Grand Dieu des aviateurs
Me sourira – avec lenteur
Comme au hangar je le mettrai
Avec les autres qui auront précédé
Alors je regarderai Son visage
Patron Tout-Puissant des nuages
Le Paradis, ailes qu'il déploie
D'Orion jusqu'à la Croix.

Berry Peninsula (63 I/2), sur le lac Mishepowistik, porte son nom depuis 1995.

Berzenski, Caporal suppléant **George,** de Russell (H 6700), des *Winnipeg Grenadiers*, cité à l'ordre du jour. Prisonnier de guerre, il est mort le 26 août 1942 à l'âge de 26 ans et il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Après la guerre, son décès ainsi que celui de trois autres Grenadiers donnèrent lieu à une enquête sur les crimes de guerre. Il fut établi qu'il avait été exécuté après avoir tenté de s'échapper. Neuf des dix membres du personnel militaire japonais impliqués dans l'affaire furent reconnus coupables. Pour de plus amples renseignements, se reporter à **Payne**. Sergent **John O.** Le caporal suppléant Berzenski était le fils de M. et M^me^ John Berzenski. Son épouse Louise M. Berzenski, de Fort St. John, en Colombie-Britannique, et leurs deux enfants lui ont survécu. Au moment de son enrôlement, il occupait un emploi de mécanicien. ***Berzenski Lake*** (64 F/3), au nord du lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1994.

Best, Capitaine d'aviation **John D.,** de Winnipeg (J 11043), de la 1666^e^ Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 11 juillet 1944, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. ***Best Island*** (64 O/1), sur le lac Munroe, porte son nom depuis 1995.

Bestick, Sergent **Frank F.,** de Selkirk (580598), du 38^e^ Escadron de la RAF. Il s'est enrôlé en janvier 1939. Mort le 12 avril 1940 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Bestick Lake*** (64 F/16), au nord-ouest du lac Kustra, porte son nom depuis 1995.

Bettess, Matelot de 2^e^ classe **Edward,** de Winnipeg (V 24438), du NCSM Louisburg. Le *Louisburg* fut attaqué par un aéronef italien et coulé à l'est d'Oran, alors qu'il escortait un convoi de Gibraltar à Bône, en Algérie; 38 des membres de l'équipage du navire périrent. Mort le 6 février 1943 à l'âge de 21 ans, le matelot de 2^e^ classe Bettess est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de George B. et de Selena M. Bettess, de Winnipeg. ***Bettess Lake*** (64 N/13), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Betts, Sergent de section **Norman Garnett,** de Winnipeg (R 134551), du 434^e^ Escadron. Mort le 23 août 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Heverlee, à Louvain, dans le Brabant flamand, en Belgique. Il périt au cours de sa première mission opérationnelle. Il était le fils de George H. et de Kathleen M. Betts, de Winnipeg. Avant de s'enrôler en 1941, il occupait un emploi au sein des messageries du Canadien Pacifique. Il était bien connu dans les cercles de hockey amateur des équipes juniors locales, les Fort William seniors, et pour avoir joué professionnellement pour Kansas City dans l'American Association Hockey League. Cinquante-deux ans après la mort du sergent de section Norman Garnett, sa sœur reçut une lettre d'un homme de Belgique :

Chère Madame Elliot,

Tout d'abord, je dois m'excuser de vous écrire ainsi de manière si inattendue, j'espère que cela ne vous dérange pas trop. Votre amie, de qui j'ai reçu une lettre hier, m'a donné votre adresse... J'ai lu dans sa lettre que vous aussi aimeriez m'aider à recueillir des renseignements pour ma recherche. Au printemps de l'année en cours, j'avais fait publier un message dans un journal local de la ville de Winnipeg par le biais du maire, dans l'espoir d'entrer en contact avec le plus proche parent du feu sergent de section Norman Garnett Betts, votre frère, qui a malheureusement été tué au combat dans mon pays au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

Il y a environ un an, j'ai commencé une recherche sur le sort qu'avaient subi les équipages des bombardiers de la *Royal Air Force* abattus au-dessus de la région de Limbourg, une province du nord-est de la Belgique, au cours des cinq années de l'occupation allemande. Je crois que les pertes furent élevées parce que la trajectoire des bombardiers se trouvait directement dans la ligne de la région de la Ruhr, étant par conséquent très fortement attaquée. Presque trois cents bombardiers de la *Royal Air Force* se sont écrasés dans notre province, et beaucoup de jeunes aviateurs sont morts dans des circonstances atroces au cours des dangereuses sorties.

Aujourd'hui, au moins quatre cimetières militaires du Commonwealth britannique constituent les derniers témoins des descentes d'avion soutenues qui ont eu lieu chaque nuit dans le ciel sombre de la province de Limbourg. Tant de livres ont été écrits au sujet des combats des forces terrestres, et l'an dernier en Belgique, nous avons célébré le cinquantième anniversaire de la libération par les troupes terrestres alliées. Il semble que la guerre aérienne nocturne entre les bombardiers de nuit de la *Royal Air Force* et les chasseurs de nuit allemands soit presque oubliée en Belgique. Bon nombre de familles vivant dans les pays du Commonwealth ont perdu leurs fils, leurs frères, leurs maris, leurs cousins et d'autres parents dans le combat de ceux-ci contre le nazisme en Europe. La seule piètre consolation que beaucoup de descendants aient jamais eue réside peut-être dans le fait de savoir que le bien-aimé membre de leur famille a été enseveli en territoire ami, où il repose encore aujourd'hui!

Comme vous le savez sans doute, j'effectue cette recherche dans le but d'écrire un livre qui parle de manière détaillée de chaque bombardier et de chaque équipage ayant été abattu dans la province de Limbourg. Chaque écrasement constitue une histoire différente, avec différents jeunes hommes – des volontaires, pour la plupart – dans les rôles principaux. Ces braves jeunes hommes, dont la plupart ne possédaient pas de permis de conduire, mais pouvaient faire voler un bimoteur ou un quadrimoteur, couraient de grands risques chaque nuit pour nous libérer de l'occupation allemande. Je crois qu'il est de l'obligation de ma génération de se souvenir des sacrifices de tous ces jeunes aviateurs qui sont partis à la guerre et n'en sont jamais revenus. Ils ont donné leur vie pour la paix et la liberté que nous avons aujourd'hui. (29 novembre 1995)

Betts Island (64 P/13), sur le lac Baralzon, porte son nom depuis 1987.

Betts, Matelot de 1^re^ classe **Roy H.,** de Pine Falls (V 704), du NCSM Haida. Mort le 6 août 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière Weston Mill, à Plymouth, dans le Devon, en Angleterre. Il était le fils de Thomas et de Maria Betts. ***Betts Lake*** (64 I/13), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Beverley, Sergent **George**, de Winnipeg (R 116049), du 113e Escadron. Mort le 26 février 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de George G. et de Christina Beverley, de Winnipeg. Son épouse Pearl E. Beverley, de Winnipeg, lui a survécu. ***Beverley Lake*** (53 L/11), à l'ouest du lac Gods, porte son nom depuis 1983.

Beyak, Lieutenant d'aviation **Alexander E.**, de Winnipegosis (J 14791), du 429e Escadron. Mort le 22 octobre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Mme Nellie Beyak. ***Beyak Lake*** (52 E/14), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1974.

Beyak, Soldat **John D.**, de Winnipegosis (H 510513), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 19 septembre 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière catholique grec de Winnipegosis. Il était le fils de Dmetro et de Pauline Beyak, de Winnipegosis. ***Beyak Island*** (64 O/12), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Bialoskorski, Soldat **Henry**, de St.Vital (H 43637), du *Lake Superior Motor Regiment*. Mort le 22 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Stanley et d'Helen Bialoskorski, de Winnipeg. ***Bialoskorski Lake*** (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Bickford, Carabinier **Cyril E.**, de Sydney (H 1478), du *Regina Rifles Regiment*. Mort le 11 novembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Samuel N. et de Lottie G. Bickford, de Sydney, au Manitoba. ***Bickford Lake*** (64 I/5), au sud-est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1974.

Bidochka, Artilleur **Frederick**, de Rossburn (H 67083), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Nick et de Kate Bidochka. Son épouse Jessie Bidochka (née Robertson), de Paisley, en Écosse, lui a survécu. Il était le frère du caporal suppléant Michael Bidochka [entrée suivante]. ***Bidochka Island*** (63 N/7), sur le lac Guthrie, porte son nom depuis 1995.

Bidochka, Caporal suppléant **Michael**, de Rossburn (H 41516), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 11 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Nick et de Kate Bidochka et le frère de l'artilleur Frederick Bidochka [entrée précédente]. ***Bidochka Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Bieber, Officier marinier d'approvisionnement **Edgar E.**, de Winnipeg (V 9844), du NCSM Athabaskan. L'*Athabaskan* a été coulé par une torpille d'un destroyer allemand au cours d'opérations dans la Manche. Son capitaine et 128 hommes ont péri; 83 ont été faits prisonniers et 44 hommes ont été sauvés par le NCSM Haida. L'officier marinier Bieber est mort le 29 avril 1944 à l'âge de 27 ans et est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils d'Andrew P. et de Caroline Bieber, de Winnipeg. ***Bieber River*** (64 A/16), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Assaikwatamo, porte son nom depuis 1963.

Bieber, Lieutenant d'aviation **Wilbert J. « Bert »**, de Miniota (J 21271), de la 4e École de radio-navigants de l'ARC. Mort le 7 août 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Miniota, au Manitoba. Il était le fils de Phillip et de Suzanne Bieber, de Rosetown, en Saskatchewan. Selon son article nécrologique (s.d.) :

La tragédie de guerre est survenue le samedi précédent durant son service aérien pour la 4e École de radio-navigants de Brantford, en Ontario. Lorsque l'avion d'entraînement Yale piloté par le lieutenant d'aviation Bert Bieber, qui devait voler avec l'équipe volante de Burch, ne s'est pas présenté, l'on craignit qu'il ne soit arrivé quelque chose. Plus tard, un rapport était envoyé, mentionnant qu'un avion s'était écrasé à sept kilomètres au sud du village de Burford; il s'agissait de l'avion manquant. Le pilote et son mécanicien étaient en très mauvais état.

La dépouille est arrivée par train mercredi après-midi. Elle était escortée par le lieutenant d'aviation Gagnon, un ami de Bert qui faisait partie du même escadron que lui, qui a dit beaucoup de bien de ce jeune homme que nous connaissions et que nous estimions. Bert manquera beaucoup à ses frères officiers. Son dévouement pour ses fonctions, son agréable compagnie et la considération qu'il avait pour la sécurité de tous ceux avec qui il entrait en contact durant son service demeureront toujours dans leurs pensées.

Bieber Lake (53 E/3), au sud-ouest du lac Island, porte son nom depuis 1978.

Biebrick, Soldat **Clarence D.**, de Whitemouth (H 1689), du *North Shore Regiment* (du Nouveau-Brunswick). Mort le 17 septembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et d'Emily Biebrick, de Winnipeg. ***Biebrick Island*** (63 K/16), sur le lac Woosey, porte son nom depuis 1973.

Biehl, Sergent **William M.**, de Morden (622666), du 78e Escadron de la RAF. Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Poix-De-Picardie, dans la région de la Somme, en France. Il s'était :

... enrôlé au mois de juillet 1938 dans le personnel au sol ... et s'était reclassé dans le personnel navigant comme mitrailleur-radiotélégraphiste de bord en 1942. Au cours d'un raid aérien sur Londres, il a été félicité pour avoir sauvé des personnes qui étaient enfouies sous les décombres. Il a mené à terme 28 opérations [et] au cours de la mission suivante afin d'aider les débarquements du jour J, ils ont été abattus au-dessus d'Amiens. (Allison, 1978)

Biehl Lake (64 J/5), au nord-ouest du lac Sprott, porte son nom depuis 1995.

Biggerstaff, Sous-lieutenant d'aviation **Richard A.**, de Brandon (J 95425), du 426e Escadron. Mort le 5 mars 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Richard W. et d'Helen A. Biggerstaff (née Redman), de Brandon. Il avait tenté de s'enrôler en 1942, mais il avait été refusé parce qu'il était trop jeune. ***Biggerstaff Lake*** (64 P/5), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Bignell, Soldat **Peter**, de The Pas (H 102853), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 9 décembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. ***Bignell Island*** (64 O/5), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1975.

Bigurski, Carabinier **Walter J.**, de St.Germain (H 42175), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 3 janvier 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et de Mary Bigurski, de St.Germain, au Manitoba. ***Bigurski Lake*** (52 E/14), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1974.

Bill, Lieutenant d'aviation **Victor E.**, de Winnipeg (J 6683), du 10e Escadron. Mort le 4 septembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Thomas et d'Isabelle Bill et l'époux de Winnifred Bill. ***Bill Lake*** (64 H/10), à l'ouest du lac Buckland, porte son nom depuis 1995.

Billing, Sergent de section **James W.**, de Winnipeg (R 110092), du 427e Escadron. Mort le 2 mars 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Nicholas, à Feltwell, dans le Norfolk, en Angleterre. Il était le fils d'Ernest A. et de Gertrude Billing, de Vancouver. ***Billing Lake*** (64 O/5), à l'ouest du lac Booth, porte son nom depuis 1995.

Bilodeau, Artilleur **Robert J.**, de Winnipeg (H 16308), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il avait été envoyé outre-mer en 1940 et avait atterri en France au jour J, combattant ensuite en Belgique et en Allemagne. Dans une lettre qu'il a envoyé chez lui, il écrivait :

Chère Madame Benjamin,

Il y a longtemps que je vous ai écrit et j'en suis bien désolé. En réalité, il n'y a pas grand-chose à raconter, mais je vais essayer de vous donner quelques nouvelles.

Lorsque nous sommes arrivés ici, nous avons obtenu notre permission de débarquement. Certains d'entre nous sont allés en Angleterre et d'autres, en Écosse. Nous sommes quatre à être partis pour Édimbourg, en Écosse, et nous avons passé des moments exceptionnels. Nous sommes allés à des danses et nous avons rencontré de bien gentilles jeunes filles qui nous ont fait visiter de bien jolis endroits. Les gens de l'Écosse sont très amicaux avec les jeunes hommes. Nous demeurons dans une très belle maison, mais je crois qu'il est impossible de la comparer à l'hospitalité de notre bon vieux Canada.

Nous avons eu un peu de neige ici, mais à peine. Nous avons passé un très beau Noël, c'est-à-dire aussi beau qu'on puisse espérer, mais la veillée de la nouvelle année était plutôt tranquille. Notre camp est très bien, mais il n'y a pas beaucoup d'endroits où aller. Madame Benjamin, un collègue qui est ici m'a demandé de saluer votre époux. Il s'agit du bombardier Harris. Il dit qu'il connaît le capitaine Benjamin. Voilà, je crois qu'il n'y a pas grand-chose d'autre à raconter. Vous savez que je ne suis pas très habile pour écrire des lettres, mais j'espère grandement que votre famille va bien et est en bonne santé. Alors je crois que j'ai terminé pour l'instant; j'en aurai peut-être plus à raconter la prochaine fois. Au revoir et bonne chance. Bien cordialement, Bob Bilodeau (23 janvier 1942)

Bilodeau Lake (54 C/2), au sud-est de York Factory, porte son nom depuis 1964.

Bingham, Lieutenant d'aviation **Clifford M.**, de Winnipeg (J 22033), de la 10e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 20 juin 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils du lieutenant-colonel William J. et d'Olive Bingham, de Winnipeg. Son jeune frère Bill et sa sœur Jean lui ont survécu. Sa sœur se rappelle (s.d.) :

Le père de Clifford, le colonel Bingham des *Royal Winnipeg Rifles*, est parti outre-mer en 1941. Clifford, comme tous ses jeunes amis de Winnipeg, s'est porté volontaire lorsque la guerre a éclaté. Il n'avait que 19 ans. Il volait dans la 10e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC, dans l'escadron du commandement de l'aviation côtière stationné à St. Eval, en Cornouailles. Il y a participé à la bataille de l'Atlantique, combattant les U-boot allemands meurtriers qui ont coulé tant de navires alliés, tué des milliers de personnes et menacé d'affamer l'Angleterre jusqu'à ce qu'elle tombe.

Le théâtre d'opérations du commandement de l'aviation côtière s'étendait sur une zone immense, très loin sur l'Atlantique, jusqu'à la côte norvégienne et vers le sud jusqu'au golfe de Gascogne, près de la côte d'Espagne. Clifford se trouvait en Angleterre depuis à peine deux mois lorsqu'il a été tué. Il a été abattu par les tirs antiaériens pendant qu'il attaquait un U-boot dans le golfe de Gascogne le 20 juin 1943, au plus fort de la bataille pour vouer à l'échec la menace des U-boot. Il pilotait un bombardier Armstrong Whitworth Whitley, avec un équipage de cinq autres braves jeunes hommes. Leurs noms, qui figurent pour toujours près de celui de Clifford dans le livre des souvenirs de l'église paroissiale de St. Eval, étaient : le lieutenant d'aviation Archibald B. C. Durnell, le sous-lieutenant d'aviation Frederick W. Tomlins, le sergent de section Harry Martin, le sergent Walter Ettle et le sergent Robert W. Warhurst.

Clifford était arrivé en toute sécurité au mois d'avril 1943. C'est alors que père et fils ont pu se rencontrer à Kew au temps des lilas, où ils ont passé ensemble quelques jours inestimables. Deux mois plus tard, le colonel Bingham recevait du lieutenant-colonel d'aviation de Clifford un avis à l'effet que son équipage avait péri en mer. Il manque à son entourage aujourd'hui autant qu'à ce jour.

Bingham Lake (64 N/9), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Birch, Caporal suppléant **W. J. Thomas**, de Franklin (H 41463), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et de Miriam Birch, de Neepawa. Il est né dans la municipalité rurale de Rosedale le 14 septembre 1918, est allé à l'école à Eden et s'est enrôlé en 1942. Il a travaillé dans des fermes avant d'entrer dans les rangs des *Royal Winnipeg Rifles* à Winnipeg au mois d'octobre 1940, recevant sa formation à Winnipeg, à Shilo et à Debert, en Nouvelle-Écosse. Il a été tué lors des débarquements en Normandie le jour J (Pittman, s.d.). ***Birch Peninsula*** (53 L/6), sur le lac Joint, porte son nom depuis 1995.

Bird, Sergent-major de compagnie **William E.**, d'East Kildonan (H 40503), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 25 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Son épouse Catherine Bird, de Winnipeg, lui a survécu. ***Bird Island*** (64 H/6), sur le lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Birkett, Lieutenant **George A.**, de Winnipeg, des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils aîné de M. et Mme Allan Birkett, de St. Vital. Son épouse et ses deux filles, de Vancouver, lui ont survécu. Lorsque les survivants des *Grenadiers* sont retournés à Winnipeg plusieurs années plus tard, sa famille a appris son sort par le biais d'un quotidien (14 septembre 1945) :

Le capitaine G. A. Birkett de Winnipeg est mort seul dans une casemate sur la colline Jardine, le 19 décembre 1941, permettant au reste de son peloton de s'échapper en sécurité. Malgré de graves blessures à la jambe, l'officier de Winnipeg a refusé d'être soigné et empoignant deux mitrailleuses légères Bren, a pris place dans un poste abandonné des

Japonais afin de combattre l'attaque, pendant que ses hommes revenaient à la compagnie principale située dans un lieu différent du secteur Jardine.

Leonard Mulvaney, du 79 avenue Morley à Winnipeg, un membre du peloton de Birkett, a relaté la mort de Birkett hier, peu après son arrivée du camp Niigata, situé dans le nord du Japon, avec deux autres Manitobains, Joseph Campbell de Mafeking et James Downie du 443 rue Banning à Winnipeg. Mulvaney a décrit le capitaine Birkett comme « l'un des hommes les plus braves que j'aie connus. Il était toujours à la tête du peloton et nous a tous sauvé la vie. »

Le 19 décembre, le peloton de Birkett devait effectuer un raid spécial sur l'île Lami. « Cependant, dit Mulvaney, les Japonais nous ont épargné le déplacement et sont plutôt venus vers nous. Très tôt dans la matinée, nous nous sommes battus sans arrêt, défendant les Jardines pendant que les Japonais nous attaquaient sur les flancs avec des unités de tireurs d'élite. » Dans une tentative de découvrir la position du flanc, le peloton de Birkett a reçu l'ordre d'investir les petites collines qui se trouvaient tout près. En y menant une section à la fois, Birkett les conduisait sur des terrains exposés, puis retournait chercher le groupe suivant. Finalement, toutes les sections ont commencé à avancer vers l'endroit où elles croyaient que les Japonais se trouvaient. Une volée de tirs de carabines et de mitrailleuses a déferlé sur les rangs et le capitaine Birkett a ordonné aux hommes de se réfugier dans une casemate.

« Il se tenait à côté de moi et je pouvais voir le sang qui coulait le long de ses jambes. Je lui ai demandé de me laisser le soigner, mais il m'a dit de ne pas m'en inquiéter, de soigner d'abord les autres hommes. » Une explosion provenant d'un obus de mortier a frappé Mulvaney qui se trouvait à l'extérieur de la casemate et lorsqu'il est revenu, Birkett a ordonné aux hommes de se retirer, alors que lui demeurerait pour les couvrir pendant qu'ils battaient en retraite. « La dernière image que nous avons de lui relate Mulvaney, c'est qu'il était debout sur la casemate et qu'il tirait de sa mitrailleuse Bren en direction des Japonais qui approchaient. » Mulvaney a déclaré que Birkett était l'un des disciplinaires sévères du régiment et que pour cette raison, il n'était pas aussi populaire que certains autres. « Mais après ce qu'il a fait, nous savons à quel point c'était un grand homme. »

Mulvaney a appris le japonais pendant qu'il était au camp Niigata, ce qui lui a rendu la vie légèrement plus facile, mais bien qu'il ait l'air en santé et qu'il soit bronzé, il est encore très faible. Il se questionne aussi sur le sort de son frère jumeau Tom, qu'il a vu la dernière fois à Hong Kong. « Je l'ai transporté à l'hôpital, a dit Mulvaney, puis je ne l'ai jamais revu depuis. J'ai demandé de ses nouvelles à la Croix-Rouge et aux représentants officiels du camp, mais bien que son nom figure sur la liste nominative, ils ne semblent pas savoir où il se trouve. »

Le traitement au camp Niigata était similaire à celui des autres camps. Les Japonais ont volé les vivres de la Croix-Rouge et ont injurié et battu les prisonniers. « Ils ont fait sortir deux prisonniers, un Canadien et un marine américain durant un blizzard », a relaté Mulvaney. « Ils ne portaient rien d'autre que leurs sous-vêtements et ont été forcés de se tenir debout avec leurs mains derrière leur dos depuis le début de la matinée. Lorsqu'il a été relâché, le marine a été incapable de se rendre à sa baraque et s'est effondré. Ils ont frappé sa tête avec la crosse d'un fusil. » Le Canadien s'est rendu jusqu'à la baraque de Mulvaney, mais est tombé sur le plancher, épuisé, et est mort dans les quelques heures qui suivirent.

Lorsqu'il est revenu au Canada, le capitaine Njall O. Bardal a recommandé la décoration du lieutenant Birkett et du sergent-major John Osborn, et pour Birkett, une promotion posthume. Osborn a reçut la Croix de Victoria; nous ne saurons jamais pourquoi Birkett n'a reçu ni la promotion de capitaine, ni de décoration. ***Birkett Lake*** (64 H/13), au nord-est du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1963.

Birkinshaw, Lieutenant d'aviation **Leonard W.**, de Rapid City (J 8038), du 407e Escadron. Mort le 20 janvier 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William E. et d'Ann R. Birkinshaw, de Rapid City. Son épouse Dorothy B. Birkinshaw (née McQuinn), de Rapid City, lui a survécu. ***Birkinshaw Lake*** (53 E/7), au sud du lac Island, porte son nom depuis 1973.

Birnie, Cavalier **William M.**, de Reston (H 103477), du *Fort Garry Horse*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était l'aîné de William et de Mary Birnie, d'Ewart, au Manitoba. L'un de ses frères se rappelle (13 novembre 2001) :

« Gregor » a grandi en participant activement aux activités sociales typiques du style de vie de notre communauté locale, ainsi qu'aux équipes sportives de la région, jouant particulièrement au softball. Certains se souviennent sûrement de lui comme étant un joueur de bridge d'une bonne habileté. Il était un travailleur jovial et polyvalent, qui tirait une fierté du travail bien fait, un fermier compétent, un bon voisin; il était respecté et plusieurs se souviennent de lui. Il manque amèrement à tous les membres de sa famille qui ont tous d'excellents souvenirs du temps qu'ils ont passé avec lui.

Birnie Lake (64 H/16), au sud-ouest du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Birston, Carabinier **Hilliard J. H.**, de Selkirk (H 10721), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Son épouse Mary Birston, de Selkirk, lui a survécu. ***Birston Lake*** (64 P/9), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

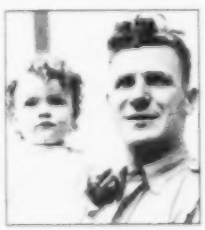
Bishoff, Carabinier **Emanuel**, de West Kildonan (H 1463), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Emanuel et de Katherine Bishoff, d'Arborg, au Manitoba. Sa sœur se rappelle (9 novembre 2001) :

Emanuel est entré dans l'armée à l'automne de 1943 à l'âge de 17 ans; nos parents ne savaient pas à quel endroit il se trouvait. Il voulait partir outre-mer pour aider ses deux frères aînés qui s'y trouvaient depuis le début.

Emanuel aimait bien à jouer des tours à l'école – il rampait pour sortir de classe ou appelait son enseignante par son surnom de « Muzzy ». Il est venu à la maison pour Pâques en 1944. Nous avons passé de très bons moments. Il adorait chanter et sa chanson préférée était *Put Your Arms Around Me Honey*. Il a eu 18 ans le 31 mai et a été envoyé en Normandie, où il a été fait prisonnier avec 18 autres soldats et a fini devant un peloton d'exécution.

Bishoff Lake (52 E/14), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1974.

Bishop Colonel **Clarence V.**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 1er décembre 1945 à l'âge de 55 ans, il est commémoré au cimetière Royal Oak, à Victoria, en Colombie-Britannique. Son épouse Lilian H. Bishop, de Victoria, lui a survécu. ***Bishop Bay*** (53 L/5), sur le lac Bolton, porte son nom depuis 1995.



Bishop, Sous-lieutenant d'aviation **Denis C. « Dinty »**, de Winnipeg (J 25805), de la 15e École élémentaire de pilotage. Mort le 27 octobre 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière St. John's, à Winnipeg. Il était le fils de Jack et de Molly Bishop, de Winnipeg. Son épouse Bernice N. Bishop (née Sherk), de Regina, et leur fille Judy, alors âgée de deux ans,

lui ont survécu. Il a fréquenté l'école Machray et l'école technique St. John's. Avant son enrôlement dans l'ARC en 1942, il a travaillé comme apprenti dans la salle de rédaction du *Winnipeg Free Press*. Sa sœur se rappelle (26 octobre 2001) :

> Il était un frère merveilleux; même s'il avait sept ans de plus que moi, nous nous entendions très bien. Il était toujours occupé et actif. Il aimait beaucoup le piano, dont il jouait pour son propre plaisir. Il aimait la photographie et s'intéressait à toutes ses facettes. Il prenait des photos de tout et de tous. Puis il les développait, les imprimait et les agrandissait, cherchant toujours à faire mieux. Piloter était ce qu'il préférait par-dessus tout; il était très fier d'être pilote. Il nous manque encore.

Bishop Island (64 J/16), sur le lac Overby, porte son nom depuis 1989.

Bissett, Commandant d'aviation **Jack M.**, de St. Vital (J 16991), du 427e Escadron, Médaille du service distingué dans l'Aviation.

> [Il] a fait preuve de beaucoup de courage et de détermination afin d'exécuter ses tâches avec succès. Il a pris part à de nombreuses sorties, y compris des attaques de diverses cibles du secteur bien gardé de la Ruhr. Capitaine qui n'avait pas froid aux yeux, son exemple a été une source d'inspiration. [Il est] l'un des capitaines les plus enthousiastes de l'escadron et a toujours fait preuve de beaucoup de courage et de détermination durant ses sorties, au cours desquelles il a attaqué certaines des régions les mieux défendues d'Allemagne. Il a toujours donné l'exemple à ceux qui travaillaient avec lui et il constituait un véritable atout pour l'escadron. (Citation de la Médaille du service distingué dans l'Aviation, 1943)

Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Norman et de Caroline Bissett (née Montgomery), de St. Vital. ***Bissett Lake*** (64 A/9), au nord du lac Waskaiowaka, porte son nom depuis 1950.

Bissett, Lieutenant-commandant **John E.**, de Winnipeg (O 6680), du NCSM Athabaskan. Mort le 18 mars 1944 à l'âge de 53 ans, il est commémoré au cimetière Mont-Royal, à Montréal. Sa sœur Florence A. Bissett, de Winnipeg, qui, comme son frère, exerçait le droit au Manitoba, lui a survécu. À sa mort en 1987, elle a légué sa succession à la *Winnipeg Foundation* afin qu'un fonds soit créé à la mémoire de son frère. Elle a indiqué que 50 % des fonds devaient être utilisés pour offrir du soutien à des étudiants en droit.

> Feu John Edwin Bissett est né à Montréal en 1890, fils de M. et Mme E. H. Bissett, qui ont ensuite déménagé à Winnipeg, où il a fréquenté les écoles publiques de Winnipeg et le Winnipeg Collegiate. Après avoir reçu son diplôme en arts et sciences de l'université McGill, M. Bissett a commencé ses études en droit au Manitoba, faisant son stage d'avocat auprès de S. E. Richards, qui allait devenir le juge Richards. De 1917 à 1919, il a été au service de la Marine royale à titre de sous-lieutenant sur les dragueurs de mines qui opéraient au large des ports britanniques. Il est ensuite retourné à Winnipeg et a terminé son cours de droit, puis a été admis au barreau.
>
> Il a exercé le droit durant quelques années pour la firme McWilliams, Gunn, Honeyman, Allan et Bissett, puis a exercé en pratique privée jusqu'en 1941, au moment il s'est enrôlé dans la Marine royale du Canada en tant que lieutenant-commandant. Il relevait du quartier général du service naval d'Ottawa, où il est mort en 1944. (Headnotes and Footnotes, 1988)

Bissett Island (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1979.

Bissonnette, Sergent **Guy A. R.**, de Lorette (R 91666), du 78e Escadron. Mort le 26 juillet 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère Rosa Bissonnette, de Norwood Grove, lui a survécu. L'aumônier militaire de l'ARC et commandant d'aviation Ernest Stanston écrivait à sa mère peu après :

> Je suis convaincu que vous serez contente de savoir que je lui ai rendu visite quelques jours après son départ. Il était de bonne humeur, brave, il travaillait fort et était heureux d'avoir sa place dans la défense des idéaux qui sont chers à notre cœur. Il a vécu sa vie sur un plan élevé et était une source d'inspiration pour tous ceux qui l'aimaient. Il était un garçon de grand caractère et j'avais toujours beaucoup de plaisir à le visiter, lui et ses camarades. (30 juillet 1942)

Bissonnette Lake (64 F/9), sur la rivière Katimiwi, au nord-est du lac Jordan, porte son nom depuis 1986.

Bjarnason, Sous-officier breveté de 2e classe **Albert Lloyd**, de Langruth (R 100110), du 424e Escadron. Mort le 29 juillet 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Enfidaville, en Tunisie. Il était le fils d'Eyjolfur et de Margaret Bjarnason, de Portage la Prairie. Selon son frère (8 mars 1995) :

> Lloyd a grandi sur une ferme, premièrement près de Froude, en Saskatchewan, et plus tard, sur une autre ferme à Griffin, toujours en Saskatchewan. Il a étudié à l'école St. Elmo, une école rurale d'une seule classe et y a terminé sa 11e année. En 1937, il a déménagé avec ses parents sur une ferme de Langruth, au Manitoba, où il a travaillé et fait de la pêche commerciale sur le lac Manitoba durant l'hiver.
>
> Au mois d'avril de 1941, il est entré dans les rangs de l'ARC [et] est parti outre-mer à l'hiver 1942. Son escadron a effectué 23 manœuvres de bombardements au-dessus de l'Allemagne. Au mois de mai 1943, l'unité a été envoyée en Libye, en Afrique du Nord. Le 23 juillet 1943, son avion s'est écrasé sur un hangar au décollage et tout l'équipage a été tué.

Bjarnason Lake (64 H/16), au sud-ouest du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Bjornson, Caporal suppléant **Baldur H.**, de Winnipeg (H 7026), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 1er octobre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était l'un des six enfants de Brunjolfur et de Maria Bjornson, de Gimli. ***Bjornson Lake*** (63 I/15), à l'est du lac Cross, porte son nom depuis 1972.

Bjornson, Soldat **Joel T.**, de Winnipeg (K 85316), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 18 septembre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Herman et de Freda Bjornson, de Winnipeg. ***Bjornson Island*** (53 L/13), sur le lac Oxford, porte son nom depuis 1995.

Black, Lieutenant d'aviation **Angus J.**, de Carman (J 24704), du 57e Escadron. Mort le 22 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Black Bay*** (64 F/1), sur la côte nord-ouest du lac Melvin, porte son nom depuis 1989.

Black, Soldat **Douglas A.**, de Brandon (H 17223), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Florence, en Italie. Il était le fils de Hugh A. et d'Agnes M. Black, de Vancouver. ***Black Esker*** (63 I/1), au nord du Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Black, Soldat **Gervase E.**, de Winnipeg (H 63909), du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 20 septembre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de William A. et de Frances W. Black. Son épouse Dorothy I. Black, de Burnaby, en Colombie-Britannique, et leur fils lui ont survécu. ***Black Hill*** (64 A/4), au nord-ouest du lac Rock, porte son nom depuis 1995.

Black, Sous-lieutenant **Gilford N.**, de High Bluff (O 670709), du 551e Escadron de bombardement. Mort le 26 septembre 1943, il est arrivé au Manitoba en provenance de l'Iowa avec sa famille alors qu'il avait deux ans. Lorsque la guerre a éclaté, il y est retourné et est devenu navigateur dans le *US Army Corps*. Sa mère May Black lui a survécu. ***Gilford Black Lake*** (63 N/4), à l'ouest du lac Kississing, porte son nom depuis 1996.

Black, Lieutenant **James W.**, de Winnipeg, du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 30 mai 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de James W. et d'Annie M. Black. Son épouse Dorothy M. Black, de Winnipeg, lui a survécu. ***Black Rapids*** (64 I/15), sur la rivière Seal, portent son nom depuis 1995.

Black, Sous-officier breveté de 2e classe **Roland E.**, de Winnipeg (R 123878), du 103e Escadron. Mort le 2 décembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de John et de Georgina Black, de Vancouver. ***Black Peninsula*** (64 O/10), sur le lac Kapusta, porte son nom depuis 1995.

Black, Lieutenant **Thomas Stewart**, de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 7 avril 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William S. et d'Ida E. Black. Son épouse Elsie O. Black, de Winnipeg, lui a survécu. ***Stewart Black Peninsula*** (53 E/16), sur le lac McGowan, porte son nom depuis 1995.

Black, Caporal **Walter A.**, de Russell (SH 800223), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 14 novembre 1951 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Walter Black Lake*** (53 M/10), au sud-ouest du lac Stupart, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Blackford, Lieutenant **James E.**, de Winnipeg, des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 1er septembre 1944 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Son épouse Agnes Blackford, de Winnipeg, lui a survécu. ***Blackford Lake*** (53 K/11), au sud-est du lac Edmund, porte son nom depuis 1996.

Blacklock, Soldat **Archibald A.** (H 22342), des *Rocky Mountain Rangers*. Mort le 15 mars 1945 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George et d'Emma Blacklock. Son épouse Mary Blacklock, de Fort William, en Ontario, lui a survécu. ***Blacklock Lake*** (53 M/14), au sud du lac Hubley, porte son nom depuis 1996.

Blackstock, Sergent suppléant **Ernest David**, de Brooklands (H 3650), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 25 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et d'Helen Blackstock, de Brooklands. Son épouse Doris I. Blackstock lui a survécu. ***Blackstock Lake*** (64 H/7), au nord-est du lac Gauer, porte son nom depuis 1963.

Blackwell, Sergent **Henry W.**, de Neepawa (R 80013), de la 19e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 26 novembre 1941 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de Kinloss Abbey dans le Moray, en Écosse. Selon son frère (26 janvier 1998) :

> Malheureusement, ses fonctions dans les forces ont pris fin lors d'un vol de retour après une sortie de bombardement au-dessus de l'Europe. Son avion a été abattu lorsqu'il s'approchait de l'Écosse. Son équipage s'est sauvé en sautant en parachute. Henry a tenté de ramener son bombardier au sol, mais a été incapable d'y arriver. Des traces d'un incendie ont été décelées sur ses effets. Il a été inhumé au cimetière militaire de Kinloss Abbey, où sa dépouille repose toujours. C'est un endroit merveilleux mais triste. Son nom et ses données personnelles sont inscrits sur la pierre tombale du terrain de la famille Blackwell, au cimetière de Neepawa. J'offre à nouveau mes remerciements aux autorités pour avoir nommé un lac du nord du Manitoba à sa mémoire – un mémorial permanent pour une vie prometteuse qui s'est terminée bien trop tôt. Nous sommes fiers de ses efforts pour ramener la paix dans un monde en difficulté.

Blackwell Lake (64 H/9), au nord-ouest du lac Freeman, porte son nom depuis 1995.

Blackwood, Aviateur-chef **James R.**, de Basswood (R 116449), de la 14e École élémentaire de pilotage. Mort le 25 septembre 1941 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Basswood. Il était le fils unique de Robert R. et de Nellie Blackwood, de Basswood, au Manitoba. Sa cousine se rappelle (28 novembre 2001) :

> Jimmie a fait ses études à l'école régionale de Basswood. Il s'est enrôlé dans l'ARC le 14 juillet 1941 à Winnipeg et a été formé à Brandon, à Regina et à Portage la Prairie. Jimmie et l'aviateur-chef Leslie J. Kane, d'Oakland, en Californie, ont été tués tous les deux dans un accident d'avion pendant qu'ils s'entraînaient à la 14e École élémentaire de pilotage de Portage la Prairie. Ils faisaient tous deux des vols de routine en solo lorsque l'accident a eu lieu. Les deux Tiger Moth qu'ils pilotaient sont entrés en collision avant de s'écraser à un kilomètre et demi à l'est de Newton, au Manitoba. Jimmie a été victime du premier accident mortel dans la région de Basswood durant la Deuxième Guerre mondiale. Des funérailles militaires ont eu lieu à Basswood, avec la garde d'honneur de Rivers.

Blackwood Lake (53 M/9), au nord-est du lac Oxford, porte son nom depuis 1985.

Blair, Carabinier **Fred W.**, de Winnipeg (H 40969), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 23 août 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Rochdale, dans le Lancashire, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur J. et de Priscilla A. Blair. Son épouse depuis dix mois à l'époque, Margaret E. Blair (née Martin), de Rochdale, dans le Lancashire, en Angleterre, lui a survécu. Leur fille est née le printemps suivant. Selon sa veuve (31 mars 1998) :

> Je ne sais pas à quel endroit exactement se trouvait mon premier mari en Angleterre ou en Écosse lorsqu'il a été tué; tout ce que je sais, c'est qu'ils utilisaient des munitions chargées durant les manœuvres et que c'est ce qui a causé sa mort. Il est inhumé dans ma ville natale, à Rochdale. Ma fille et moi avons quitté Southampton, en Angleterre, le 13 janvier 1947 sur l'*Aquitania* et sommes arrivées à Halifax, en Nouvelle-Écosse, le 21 janvier 1947. J'ai reçu [une] pension à titre de veuve de guerre jusqu'à ce que je me [re]marie.

Blair Island (63 K/16), sur le lac Loonhead, porte son nom depuis 1973.

Blair, Soldat **Reginald R.**, de Winnipeg (H 16196), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 décembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de James J. et de Flora Blair, de Georgetown, en Ontario. Son épouse Nancy F. Blair, de Lancing, dans le Sussex, et leur fils de 20 mois à l'époque lui ont survécu. Son épouse écrit (8 novembre 2001) :

> Il est né à Georgetown, en Ontario, le 17 mars 1924. Il est entré dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* en 1939, sous la direction d'un certain capitaine Leach. Il a été entraîné au Manitoba et a été affecté en Angleterre au début de 1940. Nous nous sommes rencontrés à Brighton plus tard durant cette année. Il a vite été envoyé ailleurs en Angleterre, mais a été réaffecté à Brighton, où nous nous sommes revus à la fin de 1941. Nous nous sommes mariés à la fin de 1942 et notre fils est né prématurément en avril 1943, deux mois trop tôt. À ce moment, il avait obtenu un congé d'embarquement. Si notre fils n'était pas né prématurément, il ne l'aurait jamais vu, puisque mon mari a été tué à peine un an et demi plus tard. Mon fils et moi étions au Canada au moment de sa mort et demeurions avec les parents de mon mari. Je suis retournée en Angleterre avec mon fils après la guerre.

Blair Bay (64 P/3), sur le lac Hoguycho, porte son nom depuis 1996.

Blair, Sous-officier breveté de 2e classe **William**, de Meadows (R 119545), de la 1659e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 28 mai 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière de Stoneykirk, dans le Wigtownshire, en Écosse. Il était le fils de Robert et de Mary Blair, de Meadows, au Manitoba. ***Blair Lake*** (53 M/6), au nord du lac Oxford, porte son nom depuis 1985.

Blakely, Soldat **Albert E. « Bert »**, de Grandview (151543), du 43e Bataillon d'infanterie du Canada *(Manitoba Regiment)*. Mort le 21 septembre 1916 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Vimy, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils de feu Robert et feu Matilda Blakely, de Grandview. ***Blakely Lake*** (64 G/5), au sud-est du lac Hurst, porte son nom depuis 2001.

Blamey, Sous-officier breveté de 2e classe **Claude C.**, de Winnipeg (R 97675), du 200e Escadron. Mort le 6 janvier 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Fajara, en Gambie. Il était le fils d'Urban C. et de Kathrine M. Blamey, de Vancouver. ***Blamey Lake*** (53 K/4), à l'ouest du lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Blanchard, Soldat **Robert**, de Winnipeg (H 77586), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 23 décembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Blanchard Lake*** (64 O/1), à l'est du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Blank, Carabinier **Elmer W.**, de Lac du Bonnet (E 30291), des *Royal Rifles of Canada*. Mort le 28 janvier 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de Herbert et de Martha Blank, de Winnipeg. Le carabinier Blank est mort pendant qu'il était prisonnier de guerre après la chute de Hong Kong. Les prisonniers du camp Niigata, au nord de Tokyo, étaient accueillis par le commandant du camp, que les détenus surnommaient « Barbe-Bleue ».

> Vous êtes mes esclaves. Vous êtes les descendants des pirates anglo-saxons que nous combattons aujourd'hui. Vous êtes ici pour travailler et vous travaillerez jusqu'à ce que vous mouriez et que vous en soyez heureux. Si vous êtes des travailleurs acharnés, nous vous retournerons à vos familles lorsque la guerre prendra fin. Cela aura lieu lorsque les Américains seront à genoux et quémanderont leur salut. Cela se passera en 1950. Même si vous êtes malades de corps et d'esprit, vos mains m'appartiennent. (*The Winnipeg Tribune*, 14 septembre 1945)

Blank Island (62 O/13), sur la rivière Waterhen, porte son nom depuis 1981.

Blatt, Soldat **Louis**, de Winnipeg (H 36824), du *North Shore Regiment* du Nouveau-Brunswick. Mort le 8 août 1944 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Son frère écrit (26 août 1997) :

> On me dit qu'un nouveau musée a été construit à Winnipeg ... et qu'une partie du musée présentera des souvenirs de l'orphelinat juif. Mon frère Louis, moi-même et deux autres y étions aussi. Je pense que le musée devrait avoir le certificat [commémoratif] original que vous avez envoyé pour l'y accrocher.

Blatt Lake (64 K/5), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Blaydes, Sous-lieutenant d'aviation **Herbert I.**, de Winnipeg (J 88416), du 9e Escadron. Mort le 25 juin 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière communal de Coulonvillers, dans la Somme, en France. Il était le fils unique de Herbert I. et de Claudia Blaydes (née Jenkins). Son épouse Marguerite M. Blaydes (née Thompson), de St. James, et leur fille âgée de quatre mois à l'époque lui ont survécu. Sa fille (6 avril 1998) le décrit comme un : « ...étudiant à rendement supérieur, diplômé de l'école secondaire Kelvin de Winnipeg [et] qui a travaillé dans [un] bureau de la société Winnipeg Electric. Après avoir terminé un cours en commerce, il s'est enrôlé dans l'ARC et a été formé comme navigateur à Edmonton, en Alberta. » ***Blaydes Lake*** (64 J/10), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Blenkhorn, Sergent **Charles R. S.**, de St. Vital (R 123873), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 4 mai 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Stratford-upon-Avon, dans le Warwickshire, en Angleterre. Il était le fils de Clifford S. et d'Eva M. Blenkhorn, de St. Vital. ***Blenkhorn Lake*** (64 J/13), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Blevins, Capitaine d'aviation **Kenneth J.**, de Winnipeg (J 11762), du 436e Escadron. Mort le 11 octobre 1945 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James A. et de Beulah B. Blevins. Son épouse Asta M. Blevins, de Winnipeg, lui a survécu. ***Blevins Lake*** (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Blue, Carabinier **Norman**, de Winnipeg (H 10934), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Peter W. et de Marguerite M. Blue, de Fort Garry. ***Blue Island*** (63 N/13), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Blueman, Caporal **Henry K.**, de Flin Flon (H 6379), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 janvier 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de William et de Mary Blueman. Son épouse Martha B. Blueman, de Flin Flon, lui a survécu. ***Blueman Lake*** (64 C/5), au sud-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1973.

Blyth, Sous-lieutenant d'aviation **Colin J.**, de Winnipeg (J 89962), du 405e Escadron. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Norre Havrvig, au Danemark. Il était le fils de Frederick et d'Emily Blyth, de Winnipeg. Selon son frère (23 janvier 1997) : « [La] famille a immigré de Norwich, en Angleterre, à Winnipeg en 1924. Il a fait ses études aux écoles secondaires La Vérendrye, Earl Grey et Kelvin. Il faisait partie d'une chorale, la *All Saints Church Choir*, comme soprano et plus tard, comme ténor. » ***Blyth Island*** (64 C/4), sur le lac McCallum, porte son nom depuis 1995.

Blyth, Matelot de 3e classe **John M.**, de Winnipeg (V 9799), du NCSM Otter. L'*Otter* a été détruit par une explosion accidentelle et un feu au large de Halifax. Deux officiers et 17 hommes y ont péri. Le matelot de 3e classe Blyth est mort le 26 mars 1941 à l'âge de 18 ans et il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de M. et Mme John S. Blyth, de Winnipeg. Selon son frère (le 13 février 1996) :

> Jack a fréquenté l'école Centennial de West Kildonan de la 1re à la 9e année. Il était un bon patineur de vitesse et a participé à de nombreuses compétitions, remportant quelques prix pour son école. Il était très habile dans la construction de modèles d'avions réduits; il y avait tellement d'avions qui pendaient du plafond de notre chambre qu'on n'y voyait presque rien d'autre. C'étaient des avions à moteurs à essence et certains avaient un empannage de deux mètres et plus. Il les sortait ensuite à l'extérieur pour les faire voler, puis ils s'écrasaient et il rentrait en construire un autre. C'était son passe-temps.
>
> Il est entré dans la Réserve des Volontaires de la Marine royale canadienne en 1940. Il y a servi durant quelque temps à Winnipeg, puis a été envoyé à Halifax durant la même année. C'était en gros la vie de Jack – l'école et la construction de modèles réduits d'avions. Il n'a jamais travaillé à l'emploi de quiconque. Il est entré dans la marine immédiatement après sa sortie de l'école. Jack n'a jamais eu la chance de vivre sa vie d'adulte. Il est mort à l'âge de 18 ans.

Blyth Lake (64 I/3), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1957.

Boak, Soldat **William**, de Portage la Prairie (H 17810), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 juillet 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Mike et de Mary Boak, de Portage la Prairie. ***Boak Lake*** (64 K/14), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Boal, Soldat **Hugh** (H 19475), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Sa sœur Bella Boal, de Ballymena, dans l'Antrim, en Irlande du Nord, lui a survécu. ***Boal Lake*** (64 N/16), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Boatfield, Cavalier **Jack**, de Winnipeg (H 77433), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 10 octobre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de William et d'Edith Boatfield, de Napinka, au Manitoba. ***Boatfield Lake*** (52 L/6), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Bocking, Sous-officier breveté de 2e classe **Stanley**, de Winnipeg (R 71058), du 87e Escadron. Mort le 30 juillet 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. John The Baptist, à Colerne, dans le Wiltshire, en Angleterre. Il était le fils d'Alfred L. et d'Agnes Bocking, de Winnipeg. Son épouse Nettie Bocking, de Calgary, lui a survécu. Selon son frère (6 janvier 1995) :

> Stan était mon seul frère et il était plus jeune que moi. Il est né à Winnipeg et a fréquenté les écoles publiques de Winnipeg – l'ancienne école Taché de Norwood et l'école secondaire Norwood. De 1938 à 1939, il a fréquenté le collège United. Lorsque la guerre a éclaté, il est entré dans les rangs de l'ARC en tant que pilote (je crois qu'il a été formé à Summerside, Î.-P.É.). À ce moment, je commandais un escadron de la RAF au Moyen-Orient. Au moment de sa mort, Stan était en service pour le 87e Escadron (Uttar Pradesh) de la RAF, stationné au centre de l'Angleterre (Middle Wallop) [et pilotait] des Hurricane 2C.
>
> Juste après la mort de Stan, j'ai parlé avec son ailier concernant sa dernière opération. Il m'a dit que lui et Stan retournaient à la base après un raid de nuit (détruisant des trains) au-dessus de l'Europe. Lorsqu'ils se trouvaient près de leur base principale, il a mentionné à Stan que son aéronef (celui de Stan) semblait être en feu. Le feu a pris de l'ampleur et son ailier a pressé Stan d'utiliser son parachute. Mais leur altitude était trop basse et l'aéronef de Stan s'est écrasé en flammes, le tuant instantanément.

Bocking Lake (64 I/14), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Bodkin, Sous-lieutenant d'aviation **Alvin G.**, de Napinka (J 45826), de l'Aviation royale du canada. Mort le 7 octobre 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière de Napinka. Il était le fils de Frank G. et de Henrietta Bodkin. Son épouse Hilda Bodkin (née Ward), de Toronto, et leur fille qui n'était pas encore née à l'époque lui ont survécu. Selon une cousine (28 avril 1995), il est né à :

> ... Harriston, en Ontario. [Sa] mère est morte en 1909. Sa grand-mère Margaret Bodkin, de Napinka, au Manitoba, a élevé Alvin de l'âge de deux mois jusqu'à ce qu'il termine l'école. Après avoir terminé ses études, il s'est rendu à Regina, en Saskatchewan, où se trouvait son père, a décroché un emploi à la Banque de Commerce, y a travaillé, puis a été transféré à Winnipeg, au Manitoba, où il a vécu avec son épouse Hilda (Ward). Il est entré dans les rangs de l'ARC de Winnipeg, en 1941 ou 1942, je crois. Il était stationné à Abbottsford, en Colombie-Britannique, au moment de sa mort. Alvin est mort d'une crise cardiaque causée par une altitude extrême pendant qu'il était en entraînement. Depuis son tout jeune âge, Alvin aimait la musique; il était un excellent pianiste et jouait également d'autres instruments.

Bodkin Lake (53 M/11), au sud-est du lac Ransom, porte son nom depuis 1996.

Bodley, Sergent de section **William**, de Winnipeg (R 92475), du 100e Escadron. Mort le 11 avril 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de George et d'Ada Bodley, de Vancouver. ***Bodley Lake*** (64 O/2), au sud-ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1995.

Boehmer, Soldat **Roy D.**, de Winnipeg (H 20102), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Son épouse Phyllis Boehmer, de St. Boniface, lui a survécu. Juste avant la guerre, il avait acquis une certaine renommée à titre de boxeur, ayant participé aux championnats de Saskatchewan dans la catégorie poids lourd. ***Boehmer Lake*** (63 P/2), à l'ouest du lac Cotton, porte son nom depuis 1996.

Bohémier, Sous-lieutenant d'aviation **Joseph Éloi**, de Ste. Anne (J 93491), du 441e Escadron. Il a été porté disparu le 23 janvier 1945 pendant qu'il était en action près de l'Islande et a été présumé mort deux ans plus tard. Il avait 26 ans et il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Jean M. et de Florida Bohémier (née Leclair). Son épouse Gilberte Bohémier (née Gagnon), de Montréal, lui a survécu. Sa sœur se rappelle (10 février 1997) :

> Il a obtenu son diplôme de l'école secondaire de Ste. Anne, [a été] appelé afin de suivre son entraînement militaire dans l'armée et une fois qu'il l'eut terminé, [il] est entré dans les rangs des forces aériennes et a reçu sa formation de pilote. Il a terminé ses opérations au-dessus de l'Allemagne et devait revenir au Canada. Cependant, son épouse a reçu le triste message l'avisant qu'il était disparu au combat.
>
> Parmi ses loisirs, Éloi aimait jouer de la clarinette, de la guitare et de l'accordéon-piano. Il faisait également partie de l'orchestre de l'école avec ses deux frères. Il aimait l'art, particulièrement faire de l'aquarelle. Pour ce qui est des sports, il aimait toujours jouer au hockey, à la balle molle, il aimait nager et faire de l'équitation. Sa famille considère qu'elle a été choyée par sa présence, puisque [il était] aimable, courageux et très populaire auprès de tous ceux qui le connaissaient.
>
> Il aimait tous les animaux de la ferme. Son animal préféré, c'était son chien « Buster », un berger allemand qu'il élevait depuis qu'il était chiot. Buster aidait Éloi à regrouper les vaches. Lorsqu'on lui disait d'aller chercher les vaches, c'est exactement ce que faisait Buster. Si on lui disait qu'il en manquait une, Buster allait la récupérer également. Buster savait lorsque Éloi revenait à la maison pour un congé; il se mettait soudainement à gratter la porte pour demander à sortir. Il savait qu'Éloi était sur la route à une bonne distance de la ferme. Buster s'empressait aussi de transporter les livres d'école d'Éloi, mais il devait se reposer quelques fois parce que les livres étaient lourds et que le chemin vers la ferme était long à parcourir.
>
> Sa vie ne se mesure pas par le nombre d'années qu'il a vécues, mais par la joie et l'amour qui irradiaient de sa personne. Il a donc accompli sa noble tâche avec du courage et de la bravoure. Nous l'aimions tendrement. Toute vie qui n'a pas été utile pour l'humanité ne peut pas être considérée comme exceptionnelle.

Bohémier Lake (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Boisvert, Sous-officier breveté de 2e classe **J. G. Louis**, de Pine Falls (R 101506), de la 1re Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 19 septembre 1943 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière Thornaby-on-Tees, dans le Yorkshire, en Angleterre. Lui et le sergent de section F. J. V. McGrath, de la RAAF, ont été tués lorsque leur aéronef s'est écrasé près de Topcliffe, dans le Yorkshire. Son épouse Annette Boisvert lui a survécu. ***Boisvert Lake*** (64 F/2), au nord-est du lac Dunsheath, porte son nom depuis 1980.

Boisvert, Artilleur **Maurice** (H 24135), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 1er août 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Boisvert Island*** (54 D/6), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1996.

Bojarski, Carabinier **Charles R.**, de Brandon (H 14413), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et d'Antonia Bojarski, de Brandon. ***Bojarski Lake*** (64 J/6), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Boles, Sous-lieutenant d'aviation **William Harold**, de Deloraine (J 18781), du 426e Escadron. Mort le 27 novembre 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme H. G. Boles. Son épouse Margaret A. Boles (née Gage), de Medora, au Manitoba, ainsi que leurs deux filles, Barbara et Sandra, lui ont survécu. Sa sœur se rappelle (27 novembre 2001) :

> Harold jouait au hockey, chantait dans la chorale, il aimait la musique et il était un excellent pianiste. Avant d'entrer dans les rangs de l'ARC en 1941, il a travaillé pour la municipalité et était le pianiste attitré d'un orchestre qui animait les danses de la région. Lorsqu'il était stationné « quelque part en Angleterre », lui et des membres de son équipage ont remarqué un champ de maïs. Ils ont demandé au fermier s'ils pouvaient en prendre, parce qu'ils voulaient vraiment un « repas de maïs ». Le fermier leur a dit que ce maïs était destiné à ses animaux, mais qu'ils pouvaient en prendre s'ils le désiraient vraiment. Ils en ont donc cueilli et l'ont fait cuire et même s'il goûtait très mauvais, cela leur rappelait leur pays.

Dans une lettre qu'il a écrit à ses sœurs, Harold fait référence à ses beaux-frères, qui étaient de grands amateurs de chasse aux canards : « Bien content de savoir que la chasse a été si bonne. Pour ma part, je vous aiderais bien à les manger, mais pour ce qui est de les abattre, il y a trop de tirs par ici pour que j'y prenne plaisir. » (9 novembre 1943) Dans la dernière lettre qu'il envoya à sa mère, il écrivait :

> Le courrier n'est pas si mal depuis quelque temps, mais je ne recevrai jamais trop de lettres. Cela fait presque une année que j'ai quitté Deloraine, mais cela semble plus long. Quelquefois, je me demande si tout cela n'est pas qu'un mauvais rêve. Il m'arrive d'avoir peur que Barbara soit grande avant que je ne la revoie et j'aimerais très certainement voir bébé Sandy avant qu'elle ne soit trop grande. (1er août 1943)

Boles Lake (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Bollert, Aviateur de 1re classe **Frank D.**, de Winnipeg (R 134422), du 120e Escadron, Reconnaissance. Mort le 20 juin 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils d'Ernest B. et d'Elsie Bollert, de Winnipeg. ***Bollert Lake*** (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Bondoluk, Soldat **Alexander**, d'Oak Point (H 65409), de la 4e Division blindée canadienne. Mort le 19 novembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils d'Alexander et de Maria Bondoluk, de Winnipeg. ***Bondoluk Lake*** (64 J/5), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Bonner, Lieutenant d'aviation **Murray W.**, de Miniota (J 21902), de la 1663e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 19 août 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de James W. et de Janet Eliza Bonner, de Miniota. Sa sœur se rappelle (21 novembre 2001) :

> Il est né sur une ferme à Miniota, au Manitoba, le deuxième d'une famille de cinq enfants, trois garçons et deux filles. Il a terminé sa 12e année à Miniota et a travaillé à la ferme familiale avant d'entrer dans les rangs des forces aériennes. Il a été formé à High River, en Alberta et a reçu son brevet de pilote à Dauphin, au Manitoba.

Il avait de très bons résultats à l'école et dans les sports scolaires, principalement au softball (comme lanceur) et au hockey. Il était passionné des activités de la ferme et de ses poneys, passant de nombreuses heures à les monter. Il prévoyait fréquenter l'université après la guerre pour étudier en agriculture. Une plaque commémorative se trouve sur le terrain familial du cimetière de Miniota, surplombant la vallée de l'Assiniboine.

Bonner Lake (64 F/3), au nord-est du lac Goldsand, porte son nom depuis 1994.

Book, Lieutenant d'aviation **Archibald N.**, de Winnipeg (J 23434), de la 304e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 1er janvier 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au nouvel enclos paroissial de Kilarrow, Isle Of Islay, dans l'Argyllshire, en Écosse. Il était le fils d'Archibald B. et de Gertrude N. Book. Son épouse Fleur-Ange Book (née Gauthier), de Montréal, lui a survécu. Il était aux commandes d'un bombardier au-dessus des Hébrides lorsque les moteurs ont fait défaut. Il a ordonné à l'équipage de sauter en parachute, mais il est demeuré à bord afin de s'assurer que l'aéronef ne s'écraserait pas sur un endroit habité. Selon son frère (17 juin 1997) :

> Archibald Neville Book est né à Winnipeg le 16 mars 1919. Il a grandi à Winnipeg, où il a pratiqué différents sports, particulièrement le tennis, le hockey et le canotage. Il a été actif au sein du mouvement des scouts, des louveteaux aux routiers, et comme adjoint du maître louveteau. Avec les routiers, son intérêt pour la construction de canots a été stimulé. Il a fini par faire des voyages qui duraient tout un week-end et plus, à la fois dans les canots de l'équipe des St. Alban's Rovers qu'il avait aidé à construire et dans son kayak qu'il avait construit lui-même.
>
> Puis, après avoir terminé ses études à l'école élémentaire Riverview et aux écoles secondaires Lord Roberts et Kelvin, il a réussi une année au collège United de l'Université du Manitoba puis décidé qu'il préférait le commerce et il s'est inscrit au Success Business College. Il a ensuite obtenu un emploi pour la société Canadian Industries Limited, dont les bureaux étaient situés à l'époque dans le nord-ouest de Winnipeg. Pendant qu'il était à l'emploi de la Canadian Industries Limited, il a suivi des cours de pilotage au *Winnipeg Flying Club*, obtenant son brevet de pilote professionnel en 1941. Durant la même année, il a fait un séjour au camp militaire de Portage la Prairie. Cela l'a convaincu d'entrer dans les rangs des forces aériennes, ce qu'il a fait au mois de janvier 1942.
>
> Pendant son entraînement à Summerside, Î.-P.É., il a rencontré et a épousé Fleur-Ange Gauthier, qui faisait partie de la division féminine des forces aériennes. Peu après leur mariage, il a été envoyé en Grande-Bretagne, mais pas son épouse; ils n'ont pas eu d'enfants.

Book Lake (64 O/8), au sud-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Boon, Bombardier **Richard**, de Winnipeg (P 9869), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 23 janvier 1944 à l'âge de 45 ans, il est commémoré au cimetière de Harrowsmith, en Ontario. Il était le fils de M. et Mme Abram Boon, d'Oldham, dans le Lancashire. Son épouse Sarah C. Boon, de Hartington, lui a survécu. ***Boon Lake*** (52 L/3), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Booth, Lieutenant d'aviation **James R.**, de Winnipeg (J 22097), du 115e Escadron. Mort le 28 janvier 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James A. W. et de Sadie K. Booth, de Winnipeg. ***Booth Bay*** (64 I/2), sur le lac Halldorson, porte son nom depuis 1995.

Booth, Sous-lieutenant d'aviation **Robert A.**, de Winnipeg (C 19795), du 405e Escadron, Croix de Guerre avec Palme (Belgique). Mort le 28 avril 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Webbekom, à Diest, dans le Brabant flamand, en Belgique. Il était le fils de Frederick R. et d'Emma Booth, de Winnipeg. ***Booth Lake*** (64 O/5), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Borkowsky, Sergent de section **Edward**, de Russell (R 189482), du 78e Escadron. Mort le 6 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Louis et de Mary Borkofsky (orth.), de Russell. ***Borkowsky Lake*** (64 C/3), à l'est du lac Russell, porte son nom depuis 1993.

Borne, Carabinier **Cecil M.**, d'Oak Lake (H 42243), du *Regina Rifles Regiment*. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Lorenzo A. et de Laura R. Borne, d'Oak Lake, au Manitoba. Peu après sa mort, son aumônier écrivait à Mme Borne :

Chère Madame Borne,

Je suis l'aumônier militaire de votre fils. Je vous écris pour confirmer le rapport de son décès que vous avez déjà reçu et pour vous exprimer mes plus sincères condoléances. Je regrette profondément de ne pas vous connaître personnellement. Des vœux de condoléances provenant d'un étranger sont toujours si impersonnels. Cependant, je connaissais « Cec » si bien que je suis sûr qu'il a déjà mentionné mon nom dans ses lettres. Je partage avec vous une grande perte personnelle pour sa mort, bien que je ne sache pas quoi vous dire.

Je crois que vous préféreriez que je vous dise exactement la façon dont il a connu la mort. Cela s'est produit dans la nuit du 8 au 9 juin, lorsque notre position a été attaquée par une division cuirassée, et que nous avons été soumis à la pleine puissance des tirs des chars d'assaut ennemis. « Cec » se trouvait dans les défenses extérieures et montait la garde sur la route qui mène vers notre quartier général. Les chars ont renversé sa position et bien que lui et ses collègues aient combattus jusqu'au dernier d'entre eux, c'était une bataille sans espoir. Cec était parmi ceux qui y ont perdu la vie. Bien que ce soit un mince réconfort, Cec ne peut pas avoir souffert, puisque sa mort a été instantanée. J'étais moi-même présent à son enterrement et sa dépouille se trouve dans la cour d'une maison française, auprès des corps de bon nombre de ses camarades. Plus tard, tous les Canadiens qui faisaient partie du service actif en France seront enterrés dans un cimetière central et nous vous informerons de son emplacement.

Je connaissais très bien Cec et son peloton. J'ai voyagé de nombreuses fois sur leurs transporteurs, j'ai parlé avec eux dans leurs campements et j'ai discuté souvent avec eux en prenant le thé et en fumant une cigarette, assis autour d'un feu lorsque nous travaillions sur des manœuvres. Il y a si peu de choses que je puisse dire. Les lettres sont la forme la plus inappropriée pour transmettre nos sentiments dans de telles occasions. J'espère sincèrement que l'aide bienveillante de bons amis réussira à alléger votre fardeau, de la même façon que la camaraderie qui s'est installée ici entre nous nous permet de nous tenir tous ensemble ces jours-ci. Et nous trouvons, et je sais que vous serez d'accord avec moi, que notre simple foi chrétienne nous apporte le réconfort et la force comme rien d'autre ne saurait le faire.

J'espère sincèrement que vous n'hésiterez pas à m'écrire s'il y a quoi que ce soit que je puisse faire pour vous aider. Il se peut que vous ayez des questions à poser, des choses auxquelles je n'ai pas pensées dans mon empressement du moment. Vous n'avez qu'à me le laisser savoir et il me fera infiniment plaisir de vous répondre. Avec mes meilleurs vœux, très sincèrement, Graham M. Jamieson. (26 juin 1944)

Borne Lake (63 K/12), au sud-ouest du lac Manistikwan, porte son nom depuis 1984.

Boroski, Sergent **Frank**, de Rockwood (R 67510), du 139e Escadron. Mort le 2 juin 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Boroski Lake*** (64 I/8), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Bostrom, Caporal suppléant **George**, de Winnipeg (H 19511), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 4 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et Mme Frank O. Bostrom, de Winnipeg. Son épouse Emilie Bostrom, de Winnipeg, lui a survécu. ***Bostrom Island*** (52 L/3), sur le lac Crowduck, porte son nom depuis 1973.

Boswell, Soldat **Ernest A.**, de Roblin (H 6063), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort alors qu'il était prisonnier de guerre, le 29 novembre 1943, à l'âge de 30 ans, et est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son épouse Agnes Boswell, de Roblin, au Manitoba, lui a survécu. Né à Londres, en Angleterre, il a perdu son père durant la Première Guerre mondiale et lorsque sa mère s'est remariée, il a été envoyé dans un orphelinat du Canada à l'âge de 12 ans. Il s'est enrôlé au mois de septembre 1939 et a été en service dans les Antilles durant 16 mois avant d'être envoyé en Orient. Son épouse Agnes Boswell et leurs deux enfants lui ont survécu. ***Boswell Lake*** (63 I/16), au nord-est du lac Cross, porte son nom depuis 1973.

Botterill, Sergent de section **Harold W.**, de Winnipeg (R 196196), du 424e Escadron. Mort le 1er novembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Nederweert, en Hollande. Il était le fils de George F. et de Sarah H. Botterill, de Los Angeles, en Californie. ***Botterill Lake*** (63 P/15), au sud-est du lac Witchai, porte son nom depuis 1996.

Botting, Sous-lieutenant d'aviation **Ross M.**, de Stonewall (J 92204), du 355e Escadron. Mort le 19 mars 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Singapour. Il était le fils de Ross et d'Ellen Botting, de Winnipeg. ***Botting Lake*** (64 N/9), au sud-ouest du lac Nueltin Lake, porte son nom depuis 1972.

Bouchard, Caporal **Louis J.**, de Vassar (H 26762), du *Fort Garry Horse*. Mort le 15 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le frère du carabinier Zephirin Bouchard (entrée suivante). ***Bouchard Lake*** (54 B/7), au nord-est de Shamattawa, porte son nom depuis 1964.

Bouchard, Carabinier **Zephirin H.**, de Vassar (H 103483), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le frère du caporal Louis Bouchard (entrée précédente). ***Bouchard Island*** (53 E/16), à l'ouest de l'île Grand sur le lac Island, porte son nom depuis 1983.

Boulton, Lieutenant d'aviation **Clive A.**, de Russell (J 85059), du 405e Escadron. Mort le 15 mars 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de Laurence C. et de Jennie D. Boulton, de Vancouver. ***Boulton Island*** (63 N/5), sur le lac Kipahigan, porte son nom depuis 1995.

Boulton, Soldat **Wilbert R.**, de Morden (H 95593), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 juillet 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils d'Albert et de Harriet C. Boulton, de Morden. ***Boulton Lake*** (52 L/11), au nord-ouest du lac Black, porte son nom depuis 1982.

Bounting, Soldat **Harvey F.**, de Gladstone (H 10279), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 11 novembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le deuxième de la famille de sept enfants de Jay S. et d'Annie C. Bounting, de Senlac, en Saskatchewan. Selon sa belle-sœur (28 décembre 1997) :

> ... il a grandi à la ferme familiale et est allé à l'école à Penile, une école rurale. Il a quitté l'école alors qu'il était encore jeune, acceptant du travail là où il pouvait en trouver, en tant qu'ouvrier dans les fermes voisines et aussi loin qu'il était nécessaire de se rendre. C'était un jeune homme qui avait bon caractère, qui aimait danser et qui prenait énormément de plaisir à réparer les vieilles voitures de l'époque. Il tirait de la fierté et de la joie de faire fonctionner une vieille voiture ou une voiture en panne. Ses voyages, qu'il faisait pour trouver du travail, l'ont finalement mené jusqu'au Manitoba, où il est entré dans les rangs de l'armée à Camp Shilo en 1941. Après avoir terminé son entraînement, il a été envoyé outre-mer et assez rapidement, sur le front. Il a été blessé à une occasion et est retourné en Angleterre pour se remettre. Pendant qu'il s'y trouvait, il a eu une brève rencontre avec son frère Lawrence, qui faisait également son service dans l'armée. Après une courte période de convalescence, il est retourné à nouveau sur les lignes de front en Hollande et a été tué au combat.

Bounting Lake (64 P/9), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Boutilier, Bombardier **Robert C.**, de St. Boniface (H 3657), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 31 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Boutilier Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Bower, Lieutenant d'aviation **William Richardson « Richard »**, d'Union Point (J 8763), du 14e Escadron. Mort le 23 novembre 1942 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Suez, en Égypte. Il était le fils de William E. et de Viola A. Bower, d'Union Point. Son frère se rappelle (20 décembre 2001) :

> William Richardson (Richard) Bower s'est enrôlé dans l'ARC au mois de mai 1941. Il a été formé comme pilote au Canada et a reçu son brevet avec commission de sous-lieutenant d'aviation. Après avoir terminé son entraînement opérationnel en Angleterre, il a été stationné en Afrique du Nord. Lui et son équipage ont piloté un aéronef Blenheim vers l'Afrique du Nord en juillet 1942 et il a été affecté au 14e Escadron de la RAF, équipé d'un Marauder B26. À la suite de nombreuses opérations de bombardement, le lieutenant d'aviation Bower a perdu la vie le 23 novembre durant un exercice de bombardement à basse altitude, à cause du mauvais fonctionnement des commandes de vol de la section arrière. Richard et son équipage ont été tués.
>
> Le père et la mère de Richard, ainsi que sa sœur Beth et son frère Donald, lui ont survécu. En 1983, j'ai eu le plaisir d'apprendre qu'un ruisseau dans le nord du Manitoba portait le nom du lieutenant d'aviation William R. Bower. Cela est un emplacement convenable pour Richard, puisque sa maison d'Union Point était située sur la rivière Rouge et qu'il passait beaucoup de temps sur les berges de cette rivière.

Bower Creek (64 I/7), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Bowes, Soldat **David W.**, de Winnipeg (H 6752), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 27 février 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il a été fait prisonnier de guerre après la chute de Hong Kong. Sa mère Mary Bowes, de Winnipeg, lui a survécu. Selon sa sœur (29 octobre 2001) :

Le soldat David William Bowes était le deuxième fils de John et de Mary Ann Bowes. Il est arrivé de l'Angleterre avec nos parents à bord du *Antonia* au mois de mars 1926 et ils se sont installés près de Balmoral, au Manitoba. Il a travaillé à la ferme et était d'une aide précieuse pour ma mère qui devait s'occuper de sept autres enfants. Lorsque la guerre a éclaté, il est entré dans les rangs des *Winnipeg Grenadiers*, a été capturé et interné. Selon tous les rapports, il était très malade et recevait peu ou pas de nourriture. Il est mort en 1944.

Bowes Lake (64 N/16), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Bowes, Lieutenant d'aviation **Donald S.**, de Winnipeg (J 37559), du 419e Escadron. Mort le 31 mars 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il était le fils de Victor A. et d'Elizabeth S. M. Bowes, de Winnipeg. ***Bowes Creek*** (64 G/11), qui coule vers le sud et se jette dans le lac Sanderson, porte son nom depuis 1986.

Bowles, Soldat **Irvine H.**, de Treherne (K 59182), du *Perth Regiment*. Mort le 26 mai 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils d'Arthur et de Jennie Bowles. Son épouse Deborah M. Bowles (née Hamilton), de Port Alberni, en Colombie-Britannique, et leurs trois enfants âgés à l'époque de 6, 9 et 11 ans, lui ont survécu. Son fils écrit (30 octobre 2001) :

Lorsque papa était enfant, les choses étaient plutôt difficiles; l'argent était rare. Le district de Pinkerton était une communauté active; on y organisait des danses, des pique-niques, et on pouvait y jouer au curling et au hockey. Papa et maman se sont mariés en 1932. Nous sommes déménagés à Port Alberni sur l'île de Vancouver en 1937, où papa a travaillé dans une scierie. Nous sommes déménagés à Vancouver en 1940, où papa a travaillé pour la société Dominion Bridge. En 1942, papa s'est engagé volontairement dans l'armée. Voici une partie de la dernière lettre que nous avons reçue de papa :

Chers Ken, Jean et Bill, comment se portent mes petits chéris? Ken, aides-tu ta mère à faire son travail? Jeanie, laves-tu la vaisselle pour maman? Et Billie, mon homme de la nature, est-ce que tu rentres le bois? Comment se porte notre chien, Billie? Eh bien les enfants, j'ai vu votre oncle Howard aujourd'hui et il veut savoir si vous allez tous à l'école. Alors je lui ai dit que vous alliez tous y aller. Bon, soyez de bons enfants, aidez votre mère et je serai bientôt de retour à la maison. Avec beaucoup d'amour, papa (s.d.)

Bowles Lake (64 G/5), au sud-ouest du lac Hurst, porte son nom depuis 1996.

Bowman, Capitaine **Allan S.**, de Winnipeg, des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Edward A. et de Lily S. Bowman. Son épouse Margaret A. Bowman, de Winnipeg, lui a survécu. ***Bowman Island*** (64 O/4), sur le lac Blackfish, porte son nom depuis 1995.

Bowman, Cavalier **George**, de Winnipeg (H 55), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 15 avril 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de William et de Marjorie A. Bowman, de Winnipeg. ***Bowman Creek*** (53 M/6), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Gowan, porte son nom depuis 1985.

Boyd, Matelot de 3e classe **Barney W.**, de Winnipeg (V 34758), du NCSM St. Hyacinthe. Mort le 3 mars 1943 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Sa mère Ethel M. Boyd, de Winnipeg, lui a survécu. Selon sa sœur (12 avril 1995) :

Mon frère est demeuré durant sa courte vie au 363 rue Ainslie, à Sturgeon Creek. Il s'est enrôlé dans la Marine royale le jour de son 18e anniversaire de naissance (le 14 avril 1942) et est mort le 3 mars 1943. Il s'est rendu dans l'Est du pays avec son groupe au mois d'août 1942 et était en entraînement à Saint-Hyacinthe, au Québec, lorsqu'une épidémie de scarlatine a frappé les casernes en décembre et il est mort des complications découlant de cette maladie au mois de mars. Il a été enterré avec les hommages de la Marine à l'église Holy Trinity de Winnipeg (qui était alors l'église de la Marine) et il repose sur le terrain militaire du cimetière Elmwood. Une vie courte et heureuse – je l'aimerai toujours et il fera toujours partie de mes souvenirs.

Boyd Bay (63 N/2), sur le lac Batty, porte son nom depuis 1995.

Boyd, Caporal suppléant **David V.**, de Winnipeg (6056), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 22 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Boyd Creek*** (64 G/15), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Seal Sud, porte son nom depuis 1986.

Boyd, Premier magasinier adjoint **Harold K.**, de Winnipeg (V 37248), du NCSM Mahone. Mort le 9 octobre 1945 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Avant de s'enrôler, il a été employé pour le service de publicité du *Winnipeg Tribune* durant 16 ans. Ses deux sœurs, Mme Ralph « Babe » Morrison, de Winnipeg, et Edith Kelly, de Giroux, ainsi que son frère Gordon, de Winnipeg, lui ont survécu. Il a écrit plusieurs lettres à sa sœur :

Chers Babe et Ralph,

Mille mercis pour le colis; je suis très désolé de vous avoir donné toute cette peine. Alors, vous vous faites arroser ces derniers jours? Vous devriez venir dans une des belles parties du monde où le soleil est présent à volonté. Nous avons eu du bien beau temps ici. Je suis surpris que vous vous soyez inquiétés que je ne reçoive pas votre colis, à voir tous les timbres que vous y avez mis; ils ont envoyé un homme pour me le livrer personnellement. Je n'ai pas beaucoup de nouvelles à vous rapporter, puisque nous ne faisons pas grand-chose d'autre qu'étudier. Cela représente beaucoup de travail – pas si difficile, mais cela demande beaucoup de précision.

J'ai reçu une lettre d'Alice. Elle a joint 1 $ pour des cigarettes. J'ai pensé que c'était très gentil de sa part, bien qu'elle n'ait pas fait mention de Gordon du tout. Je me demande s'il sait? Que s'est-il passé avec Donnie [son neveu]? Va-t-il mieux maintenant? Je ne comprends pas ce qui se passe avec Edith. Je lui ai écrit dès que je suis arrivé, mais je n'ai rien reçu de sa part. J'imagine qu'elle écrira bientôt.

Eh bien je viens juste de terminer mon souper et j'imagine qu'il est maintenant temps pour moi de retourner à mes études. J'espère que tout se passe bien pour tous. Je n'ai pas eu de nouvelles de George Gibson et je n'ai pas eu le temps de le voir, mais je suis sûr que je le verrai bientôt. J'entends beaucoup dire que nous pourrions aller dans l'Est après nos examens, mais ce ne sont que des rumeurs, je ne m'emballe pas trop pour l'instant. J'espère que vous aurez encore le temps de m'écrire bientôt – et souvent! Je transmets tout mon amour à Donnie, Bernice et Jean et souhaite pour vous deux ce qu'il y a de mieux. Beaucoup d'amour, Harold, NCSM Naden, Esquimalt. (s. d.)

Dans une lettre ultérieure en provenance de Halifax, il a écrit en partie :

Chers Babe et Ralph,

Eh bien voilà votre jeune frère dans la ville lointaine de Halifax et j'aimerais diablement mieux qu'elle soit encore beaucoup plus loin de moi. La vie dans la Marine est correcte, mais la ville de Halifax n'est rien d'autre qu'un trou sale. À tel point que j'ai peur de sortir le soir, pour vous dire à quel point c'est affreux. En fait, rien ne semble valoir la peine de sortir. J'ai eu de la difficulté à trouver une chambre, mais j'en ai une qui est plutôt propre maintenant. Elle coûte 40 $, sans compter les repas, mais elle n'en vaudrait que 10 $ à Winnipeg. Quoiqu'il en soit, je suis content d'avoir la chance de voir cette ville et je suis prêt à partir dès que l'on m'attribuera un navire. Mais je ne sais pas quand ce sera encore; peut-être bientôt. Il y a encore plein de choses que je dois apprendre, il s'agit juste de savoir si je pourrai l'apprendre à bord ou si je dois tout apprendre avant. Je crois que j'en sais suffisamment maintenant pour me débrouiller, mais peut-être que la Marine n'est pas du même avis. (s. d.)

Peu après, on a trouvé son corps qui flottait dans le port de Halifax. ***Boyd Point*** (63 I/7), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

Boyd, Sergent de section **Jack M.**, de Fairfax (R 59286), du 77e Escadron. Mort le 31 octobre 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils d'Irvine W. et d'Isabel M. Boyd, de Fairfax. ***Boyd Island*** (53 E/16), au sud-ouest de l'île Loonfoot sur le lac Island, porte son nom depuis 1984.

Boyer, Soldat **Alvin B. E.**, de Winnipeg (H 195217), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 5 janvier 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire du col d'Argenta, en Italie. Il était le fils de Joseph et de Lenna Boyer. Son épouse H. A. Caroline Boyer, de Winnipeg, lui a survécu. Elle se rappelle (2 avril 1998) :

« Il mesurait 1,95 mètre et était très fier de son uniforme et de tout ce qu'il représentait. Il était très actif et travaillait fort, toujours prêt à porter secours. Il souriait à tous et chacun—il faisait preuve de beaucoup de compassion et d'attentions. »

Boyer Lake (64 N/7), à l'est du lac Topp, porte son nom depuis 1995.

Boyle, Soldat **Arthur W.**, de Winnipeg (H 71089), du Corps d'infanterie royal canadien. Mort le 1er janvier 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière St. James, à Winnipeg. Il était le fils de Henry R. et de Martha Boyle. Son épouse Edna Boyle, de Winnipeg, lui a survécu. ***Boyle Lake*** (64 F/3), au nord-est du lac Goldsand, porte son nom depuis 1994.

Boyle, Sergent **James A.**, de Winnipeg (H 19066), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 5 octobre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Reginald C. et de Helga C. Hughes, de Vancouver. ***Boyle Bay*** (63 N/6), sur le lac Girouard, porte son nom depuis 1995.

Boyle, caporal **Peter M.** (H 20075), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 7 décembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Boyle Island*** (64 P/12), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Bozak, Soldat **Harry G.**, de Winnipeg (H 18546), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 30 mars 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John et d'Anne Bozak, de Winnipeg. Sa nièce écrit (22 décembre 2001) :

La famille était aussi unie que toute autre famille à cette époque; ils trimaient fort pour mettre de la nourriture sur la table. Ma mère et Harry, qui étaient les plus jeunes, s'attiraient toujours des ennuis. D'après ce que j'ai pu comprendre, il était un fils très attentif qui apportait toujours son aide et il aimait la vie. Il aurait fait n'importe quoi pour sa famille. Il aimait les enfants et il a connu ma sœur (première-née de Mary) seulement durant une courte période avant d'être tué. Il avait un rire merveilleux et il était très gentil. Maman dit qu'il riait, qu'il blaguait et qu'il s'amusait de pied ferme durant les rencontres familiales comme celles des fêtes de Noël.

Il avait également une petite amie du nom de Lilly. Je ne l'ai connue que par la description qu'il en fait dans ses lettres. Cependant, lorsque je lis ses lettres, je ressens sa solitude par endroits lorsqu'il dit à Mary (sa sœur) d'embrasser Snookie (un surnom pour ma sœur Marilyn) de sa part pour lui souhaiter bonne nuit et qu'il aimerait être à la maison pour jouer avec elle. Il disait : « J'espère qu'elle ne m'oubliera pas. »

Sa mère savait lire dans les feuilles de thé. Elle travaillait dans une pharmacie de l'avenue Selkirk et son travail était de lire dans les feuilles de thé. Mais un jour, elle a lu ses propres feuilles de thé et a vu que la Mort viendrait chercher son propre fils outre-mer. Elle n'a plus jamais lu dans les feuilles de thé.

Dans l'une des dernières lettres qu'il écrivait à sa sœur à la maison, il écrivait en partie :

Chère Mary,

C'est ton petit frère Harry qui t'écrit quelques lignes, pour te laisser savoir que tout va bien. J'imagine que tu te demandes pourquoi je ne t'ai pas écrit de lettre pour te laisser savoir que j'avais été blessé. J'ai écrit une lettre à Olga pour le lui raconter et j'allais dire à papa et à toi de ne rien mentionner de tout cela à maman, parce que tu sais ce qui se produirait si elle l'apprenait. Elle pleurerait et s'inquiéterait à s'en fendre l'âme et je sais qu'elle ne pourrait plus dormir. Alors s'il te plaît, ne lui dis rien. Je vais bien maintenant et je commence à marcher. Mes genoux sont encore un peu faibles; c'est parce que j'ai été alité durant 16 jours – n'importe qui allongé si longtemps ne peut faire autrement que d'avoir les jambes raides. Mary, si j'étais toi je ne m'inquiéterais pas, parce que tout va s'arranger. Si tu veux savoir où j'ai été blessé, eh bien c'était quelque part en Belgique, si cela peut te réconforter de le savoir.

Bon, eh bien, j'espère que tout va bien pour toi et Snookie, comment va-t-elle? Elle me manque beaucoup. J'ai eu beaucoup de plaisir à jouer avec elle. Papa va vraiment s'inquiéter lorsqu'il entendra parler de ce qui m'est arrivé, mais ne t'inquiète pas, je serai de retour à la maison en un seul morceau. De toute façon, je serai comme un neuf dans une semaine. Si je recevais une lettre de toi, j'aurais plus de choses à dire dans les miennes, mais j'imagine que je recevrai mes lettres très bientôt. Pour l'instant, je dois te dire au revoir. Avec amour, Harry (26 septembre 1944)

Bozak Lake (64 I/10), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Brad, Sous-lieutenant d'aviation **Harold A.**, d'Isabella (J 88650), du 106e Escadron. Mort le 27 avril 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils d'Alva E. et de Marion M. Brad, d'Isabella. ***Brad Lake*** (52 M/12), au nord-est du lac Sasaginnigak, porte son nom depuis 1980.

Braden, Sergent **Alvin J.**, de Portage la Prairie (H 70239), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 19 mai 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John A. et de Kathleen A. Braden, de Portage la Prairie. Son épouse Ethel Irene Braden (née Hannah), de Portage la Prairie, et leur fils de deux ans lui ont survécu. Voici ce que rapporte un journal de l'époque : « Mme Braden a d'abord reçu un télégramme l'avisant que son mari avait subi une fracture du crâne et que son état était grave. Un second message lui est parvenu peu de temps après pour lui annoncer la mort de son époux . » (s. d.) ***Braden Lake*** (54 E/14), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1964.

Bradley, Sergent de section **Frederick**, de Winnipeg (R 86295), du 418e Escadron. Mort le 10 juillet 1942 à l'âge de 20 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa sœur raconte (5 novembre 2001) :

Mon frère Fred est né et a grandi à Winnipeg. Depuis son plus jeune âge, il a toujours aimé le sport. Il faisait du patin et jouait au hockey, bien avant l'adolescence. Durant l'hiver, il pratiquait le hockey, la raquette et le ski. En été, ses sports préférés étaient le cricket et le soccer. Il a joué au cricket pour les *Winnipeg Wanderers* jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans l'Armée de l'air. Toutefois, la photographie, qu'il pratiquait toute l'année, était son passe-temps favori. Il avait construit sa propre chambre noire et avait fabriqué un agrandisseur et tout l'équipement dont il avait besoin. Il passait beaucoup de temps à prendre des photos, natures mortes et portraits, qu'il développait lui-même. J'ai conservé jusqu'à aujourd'hui, en 2001, de nombreuses et excellentes photographies qu'il avait prises lors de pique-niques, d'excursions de pêche et d'autres activités familiales, dans les années 1930, qui me rappellent toujours beaucoup de souvenirs heureux.

Fred s'était enrôlé dans l'Aviation royale du Canada en 1941 et après son entraînement, il avait été envoyé outre-mer et détaché auprès du 418e Escadron de la ville d'Edmonton, à bord de l'avion Boston. Il avait déjà effectué une première série de 30 missions et commençait la deuxième lorsque son avion a été abattu près de Flushing, en Hollande, pendant une opération de survol du territoire ennemi.

Bradley Bay (63 I/8), sur le lac Robinson, porte son nom depuis 1995.

Bradley, Sous-officier breveté de 1re classe **Gordon C.**, de Brandon (R 80038), du 103e Escadron. Mort le 3 août 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hambourg, en Allemagne. ***Bradley Point*** (64 J/12), sur le lac McDennon, porte son nom depuis 1995.

Bradley, Sous-lieutenant d'aviation **Irvine C.**, de Portage la Prairie (J 93970), du 464e Escadron. Mort le 1er janvier 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Heverlee, à Louvain, dans le Brabant flamand, en Belgique. Il était le fils de William C. et de Margaret Jessie Bradley (née Brown), de Portage la Prairie. Dans une lettre à sa sœur, il avait écrit :

Chère Marg,

Salut sœurette, comment va la dure bataille de la vie? J'espère que vous vous portez tous bien, mais je suppose que le moral en a pris un coup quand vous avez appris que la permission de Lorne, prévue pour le 20 mai environ, était annulée. Je suis sûr que vous ne portez pas l'Armée de l'air dans votre cœur. C'est maman et papa qui me l'ont appris dans une lettre, mais ils ignoraient pourquoi sa permission avait été annulée. De toute façon, j'espère qu'il va l'obtenir bientôt afin que tu puisses retrouver ton petit mari. Comment ça va au travail, ton patron te traite bien? Tu gagnes beaucoup d'argent, je suppose. Je n'ai pas encore reçu de lettre de toi, et tu m'en dois déjà une. Je t'ai écrit de Halifax juste avant de quitter le Canada, alors j'attends de tes nouvelles avec impatience. J'ai reçu trois lettres jusqu'à maintenant, deux de ce genre et une normale, j'en ai également reçu une de Freddy dans laquelle elle me reproche de ne pas lui avoir encore écrit, mais la lettre que je lui avais envoyée a dû lui parvenir un jour ou deux plus tard, en tout cas je l'espère.

Je crois que maman et papa ont été soulagés quand ils ont reçu mon télégramme leur disant que j'étais arrivé ici sans problème. Le voyage a été très agréable et calme, je n'ai pas été malade du tout. Nous étions très peu nombreux sur le bateau, donc tout était pour le mieux et la nourriture était très bonne. Mon équipage était avec moi, sauf Austy et mes autres copains. Ils sont arrivés plus tard et ils sont maintenant avec moi. Austy et moi sommes allés célébrer le lendemain de son arrivée. Nous ne manquons pas de bière ni de whisky ici, la bière est assez bonne d'ailleurs. L'endroit où nous sommes actuellement est une station balnéaire et c'est vraiment très beau à ce moment-ci de l'année. C'est le seul endroit où j'ai été stationné jusqu'à maintenant. En ce moment on poireaute en faisant un peu de formation au sol, très peu en fait – on ne fait pas grand-chose, on attend, on s'inscrit à différents cours que moi et mon équipage devons suivre. Pour résumer, je crois que nous n'effectuerons aucune opération avant plusieurs mois.

Je suis sûr qu'on t'a dit à la maison que j'ai eu une permission d'une semaine que j'ai passée avec Roy, Emma et la petite Jane. Emma est très gentille et Roy n'a pas vraiment changé. Ils sont très heureux et le mariage semble bien leur convenir. Le paysage autour de la ferme est magnifique. J'ai beaucoup apprécié ma permission en leur compagnie. En me rendant là-bas, j'ai passé une nuit à Londres, j'ai vraiment eu beaucoup de plaisir à tituber d'un pub à l'autre dans Piccadilly Circus. Pendant mon séjour chez Roy, il m'a emmené à York pour visiter la ville. C'est très vieux, et nous avons vu la cathédrale historique de Yorkminster. Roy est toujours très occupé, mais il a pris une demi-journée pour me faire visiter. Il travaille très fort et a beaucoup de responsabilités en tant que régisseur. Chose certaine, ils ont un très beau bébé. À ma prochaine permission, je crois que j'irai en Écosse rendre visite à Mme Woodrow ou à tante Jenny. Apparemment la santé de notre pauvre grand-maman n'est pas très bonne. Marg ou papa m'a dit qu'elle avait eu une légère attaque à Pâques. J'ai reçu une très bonne photo d'elle dans une récente lettre de chez nous.

J'ai eu droit à mes premiers bombardements récemment, j'ai été chanceux car je me trouvais à une distance d'environ un coin de rue, mais j'avoue que c'est quand même assez proche. Beaucoup de personnes n'ont pas eu cette chance par contre. Ces bombardements peuvent faire des dégâts terribles en peu de temps. Les gars du AA [antiaérien] et des chasseurs ont écopé, alors comme tu peux voir les bombardements ne se produisent pas d'un côté seulement. Aucun de mes copains n'a été tué ou blessé.

Je suis sorti avec plusieurs Anglaises depuis mon arrivée, je les trouve très gentilles quoiqu'un peu possessives. Chose certaine, elles aiment bien les Canadiens. La dernière fille que j'ai fréquentée est irlandaise et elle est très mignonne, en plus d'être drôle et excellente danseuse.

J'ai commencé cette lettre à l'école en journée et je la termine au « Y » ce soir. Les installations pour les hommes et femmes en service sont très bien organisées ici. On nous sert d'excellents repas – meilleurs et plus copieux que dans les restaurants. Tout compte fait, je ne suis pas trop mal. Heureusement que j'ai apporté des vêtements civils, car il peut faire très chaud en cette saison. Dépêche-toi de m'écrire un mot. Ton frère qui t'aime, Irv (1er juin 1943)

Bradley Lake (63 F/10), à l'ouest du lac Driftwood, porte son nom depuis 1981.

Bradley, Sous-lieutenant d'aviation **Lloyd L.**, de Winnipeg (J 24703), de l'Aviation royale du Canada. Disparu en mer lorsque le navire de transport de troupes danois NM Amerika a été torpillé. Mort le 22 avril 1943 à l'âge de 22 ans, son nom est inscrit sur le Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Joseph A. et d'Annie J. Bradley, de Winnipeg. Son épouse depuis un mois, Florence S. Bradley (née

Davis), de Pipestone, lui a survécu. Elle raconte (22 novembre 2001) : « Il est allé à l'école secondaire Kelvin et il a travaillé à Winnipeg avant de s'enrôler dans l'Aviation royale du Canada. Il rêvait d'aller à l'université pour étudier la médecine. » ***Bradley Island*** (63 N/10), sur la rivière Churchill, porte son nom depuis 1995.

Bradshaw, Lieutenant-colonel **Charles G.**, de Winnipeg, de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 18 février 1946 à l'âge de 54 ans, il est commémoré au cimetière militaire Elmwood, à Winnipeg. Son épouse Dorothy M. Bradshaw, de Wainwright, en Alberta, lui a survécu. ***Bradshaw Lake*** (54 E/11), au sud-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1995.

Bradshaw, Sergent **James**, de Winnipeg (R 59582), du 114e Escadron. Il est mort le 27 octobre 1941 à l'âge de 23 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Leonard et de Jessie Bradshaw. Quand il a quitté le Canada, sa sœur lui a demandé de tenir un journal des événements quotidiens. Voici quelques-unes de ses dernières notes :

- Avons commencé les opérations sur la France (Rotterdam, Cologne, îles Frisonnes). Attaqué convoi et perdu premier avion : slt Jones, sgt s Davies, slt Cholman. Perdu deux avions à Rott slt Alexander, sgt s Tweedale, slt Edwards, sgt s Briggs. (27 août 1941)
- Mon pilote, cmdt avn Harris, m'a demandé si je voulais changer d'escadron. Nous nous sommes regardés Bud et moi et j'ai dit « Non! » Il a dit qu'il essaierait de faire en sorte que je ne parte pas, mais qu'il doutait beaucoup d'y parvenir. J'espère qu'il le pourra. Merde. (31 août 1941)
- Suis le seul affecté au 114e Escadron. Dois quitter Bud, Paton et Barley. Suis allé voir le cmdt, mais il ne peut pas me laisser rester, donc je pars demain. (7 septembre 1941)
- Pars demain pour le 114e Escadron à West Raynham près de Kings Lynn. C'est à environ 30 kilomètres seulement de Swanton Morley où se trouvent tous mes copains, je pourrai donc revenir les voir à l'occasion. (8 septembre 1941)
- Arrivé ici sans problème à 12 h 30 et on m'a déjà averti que je volais à 14 h 00, ils ne perdent pas de temps par ici. Les camarades semblent corrects et très amicaux, mais ce n'est pas comme l'ancienne bande du 88e. Je suis sûr que je me sentirai plus chez-moi dans quelques jours. (s.d.)
- Effectué une opération ce matin à 7 h 30 et de retour à 8 h 45. Nous sommes en congé aujourd'hui et demain, alors je vais aller à Norwich, puis à Weston et ensuite à Lenwade pour voir Mme Lock, Edna, Iris, Reg et Jack. Vais aussi aller chercher ma moto. (11 septembre 1941)
- Bud a été abattu lors de l'attaque d'un convoi. J'espère qu'il a été fait prisonnier de guerre. J'aurais voulu rester avec lui au 88e. Le cmdt avn Harris a été le seul à revenir. Je volais avec lui avant, j'aurais donc été avec Bud pendant l'attaque. C'est mon anniversaire aujourd'hui, quelle chance. (18 septembre 1941)
- Perdu équipage lors d'un exercice de bombardement sur vieux navire. Le slt Brown – observateur canadien tué, le reste de l'équipage également, le slt Fielding, un pilote australien et le sgt Collier, mitrailleur de bord. (24 septembre 1941)
- Tante Stella et Fred Lottie George sont venus me voir. J'ai passé un très bel après-midi. Sommes allés à Thakeham, avons fait un pique-nique près de Draine. Ils sont repartis vers 17 h 00. J'aimerais bien partir avec eux. (27 septembre 1941)
- Rencontré Norm Paton et Bob à Norwich. Ai appris tous les détails sur la « malchance » de Bud. Suis allé au cinéma avec Howard Davidson, un pilote canadien de notre escadron. Avons raccompagné deux filles chez elles pendant le black-out – avons dû courir sur trois kilomètres pour attraper le bus de minuit – Terrible. (28 septembre 1941)

Bradshaw Island (63 N/10), sur le lac Burntwood, porte son nom depuis 1979.

Brady, Soldat **James**, de North Kildonan (H 6574), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 21 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était l'un des trois enfants de John et de Mary Brady. Son épouse Eleanor Brady, de Winnipeg, lui a survécu. Ses états de service indiquent qu'il a été tué sur le coup à Mount Butler après avoir été fait prisonnier à 10 h 00. Sa sœur raconte (26 octobre 2001) :

James est toujours allé à l'école à Winnipeg, notamment à l'école secondaire Lord Selkirk à Elmwood. C'était un très bon étudiant. Il aimait tous les sports. Je me souviendrai toujours de lui en train d'écouter la soirée du hockey à la radio le samedi soir. Il était bien aimé quand il était petit et il était très gentil avec ses sœurs. Une fois ses études secondaires terminées, il a travaillé quelques temps dans une épicerie. Il s'est enrôlé dans l'armée presque immédiatement après la déclaration de guerre du Canada. Il avait perdu quelques-uns de ses bons amis à la guerre. Quel jour triste quand ma mère a reçu le télégramme. Il était si jeune quand il nous a quitté.

Brady Lake (54 F/11), au nord-est du lac Split, porte son nom depuis 1964.

Brain, Major **Donald**, de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 10 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Brain Lake*** (64 O/7), au nord-ouest du lac Sandhill, porte son nom depuis 1995.

Branch, Caporal suppléant **James D.**, de Winnipeg (H 8597), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 25 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils du pasteur C. Theodore et d'Isabel Branch, de Goliad, au Texas. ***Branch Lake*** (64 A/11), à l'est du lac Campbell, porte son nom depuis 1996.

Brander, Sous lieutenant d'aviation **Huntley D. « Spike »**, de Winnipeg (J 1447), 7e Escadron Sterling. Mort le 30 juin 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il était le fils d'Edith Brander, de Wolfville, en Nouvelle-Écosse. Sa sœur, Mme H. B. Jodrey, lui a survécu. Diplômé en mathématiques de l'Université Acadia en 1934, il a consacré les deux années suivantes à des travaux de recherche à l'Université de Toronto. À la fin de ses études, il s'est installé à Winnipeg et il a travaillé au service d'actuariat de la Great-West jusqu'à son entrée dans l'armée en 1940 (bulletin de 1941 de la Great-West, compagnie d'assurance vie). ***Brander Lake*** (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Brandon, Sergent de section **Melvyn H.**, de Reston (R 91867), du 418e Escadron. Mort le 1er avril 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Saffron Walden, dans l'Essex, en Angleterre. Dans une lettre aux parents du sergent de section Brandon, le sergent G. R. Holm écrivait :

Chère Madame Brandon,

J'ai appris aujourd'hui par Bill Reeves la mort de Mel. Comme Bill, j'étais l'un des meilleurs amis de Mel. Nous avons suivi nos cours ensemble depuis notre enrôlement et j'ai été bouleversé

d'apprendre la terrible nouvelle. En mon nom et en celui de ses nombreux amis qui sont ici avec moi, je vous adresse nos plus sincères condoléances, à vous et à votre famille. Il était particulièrement apprécié ici, au sein de notre « bande » et personne ne pourra jamais le remplacer. (19 avril 1942)

Une amie qu'il avait rencontrée en Angleterre a également envoyé une lettre de condoléances :

Chère Madame Brandon,

Vous devez vous demander qui je suis. Je m'appelle Lilian est j'étais une grande amie de Mel. Nous nous sommes rencontrés lorsque Mel est arrivé à Bournemouth en novembre dernier. Il y a quelques semaines, j'ai reçu une lettre d'un ami de Mel, Fred Bradley, qui m'annonçait la tragique nouvelle. Je voulais vous envoyer ce petit mot pour vous dire combien mes parents et moi-même sommes désolés. Mel était la personne la plus formidable qu'il nous ait été donné de rencontrer. Je sais que Mel était toujours heureux lorsqu'il était en permission et qu'il venait à la maison. J'ai pensé que cela vous ferait peut-être du bien de le savoir. Sa disparition a été un grand choc pour nous tous et nous sommes de tout cœur avec vous et M. Brandon. Mel me parlait très souvent de vous, pourtant, il m'est difficile de vous écrire aujourd'hui. Je termine en espérant que vous ne m'en voudrez pas d'avoir pris la liberté de vous envoyer cette lettre. (Lilian Suddrey, 24 avril 1942)

Sa sœur raconte (8 juillet 1995) :

Mel détestait l'idée de laisser à notre père tout le travail de la ferme mais il ne voulait pas être appelé. Il aurait aimé être pilote mais l'armée avait alors besoin de navigateurs et c'est ce qu'il a fait... Il nous écrivait régulièrement et envoyait de l'argent. Il évoquait souvent la beauté du décor et le sentiment de paix qui se dégageait la nuit, en vol au-dessus des nuages. Il n'a parlé qu'une seule fois de la réussite de leur raid de bombardement.

Brandon Lake (64 H/16), au sud-ouest du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Brandow, Sergent **Roy L.,** de Selkirk (R 134525), du 420e Escadron. Mort le 29 mars 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. ***Brandow Lake*** (64 P/8), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Brandson, Commissaire principal **Thomas L.,** de Winnipeg (O 8360), du NCSM Athabaskan. L'*Athabaskan* a sombré après avoir été torpillé par un destroyer allemand pendant une mission sur la Manche. Son capitaine et 128 hommes d'équipage périrent, 83 hommes furent faits prisonniers et 44 hommes furent secourus par le NCSM Haida. Le commissaire principal Brandson est mort le 29 avril 1944 à l'âge de 28 ans. Son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le benjamin et le seul fils de Brandur J. et d'Adalbjorg Brandson. Son épouse Shirley Brandson, de Winnipeg, lui a survécu. Son neveu écrit (24 décembre 1998) :

Je me souviens très bien de Tommy, même si je n'avais que dix ans lorsque je l'ai vu pour la dernière fois. Il était notre oncle préféré, toujours aimable et plein d'égards. Il était le seul fils survivant du légendaire docteur Brandur Brandson, une figure bien connue de la communauté islandaise, professeur de chirurgie à l'Université du Manitoba et directeur du Winnipeg General Hospital. Tommy n'a pas choisi de suivre les traces de son père car, comme on me l'a dit, il ne pouvait supporter de voir les gens souffrir. Il a préféré étudier en commerce, et c'est probablement en raison de son caractère extraverti que ses pairs de l'Université du Manitoba l'avaient élu Senior Stick.

Après la première torpille, il était sain et sauf sur le pont. C'était son devoir de lancer à la mer le dictionnaire du chiffre recouvert de plomb et c'est à ce moment-là que la deuxième torpille a frappé le navire.

Brandson Lake (64 N/13), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Brandt, Carabinier **James R.,** de Justice (H 103033), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 24 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Charles A. et de Margaret E. Brandt, de Justice, au Manitoba. ***Brandt Lake*** (64 O/4), au nord-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Braun, Caporal suppléant **Bernard,** de Swan River (H 70515), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 20 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Braun Lake*** (64 N/4), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Bray, Lieutenant d'aviation **Reginald S.,** d'Alexander (J 21420), de la 11e Unité supérieure de pilotage de l'ARC. Mort le 26 juillet 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il était le fils de Louis J. et de Constance M. V. Bray (née Shore), d'Alexander. ***Bray Island*** (53 L/9), sur le lac Gods, porte son nom depuis 1995.

Braybrook, Soldat **Frederick G.,** de Hargrave (L 27190), du 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire Beach Head, à Anzio, en Italie. Il était le fils de William et de Violet Braybrook. ***Braybrook Lake*** (52 M/12), au sud-ouest du lac Family, porte son nom depuis 1980.

Breen, Sergent **William J.,** de Winnipeg (R 58998), du 427e Escadron. Mort le 31 août 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. ***Breen Island*** (63 N/7), sur le lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Brezden, Soldat **Walter,** de Fishing River (H 615227), de l'Armée canadienne. Mort le 21 juin 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Holy Ghost, à Fishing River, au Manitoba. Il était le fils de Nat et d'Annie Brezden, de Fork River. ***Brezden Lake*** (64 C/4), à l'est du lac McCallum, porte son nom depuis 1981.

Brezino, Soldat **Joe,** de Spring Well (B 64985), de la *Royal Hamilton Light Infantry*. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Anton et de Dora Brezino, de Spring Well, au Manitoba. ***Brezino Creek*** (54 F/5), qui coule vers le nord et se jette dans le ruisseau Silcox, porte son nom depuis 1964.

Bridal, Carabinier **Jack W.,** de Crystal City (H 42139), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 29 mars 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le troisième des dix enfants de Clifford et de Lulu Bridal, de Clearwater, au Manitoba. Il s'était enrôlé une première fois mais avait été réformé en raison de son âge. Il s'est enrôlé de nouveau le lendemain de son 18e anniversaire. Sa sœur raconte (1er août 1995) :

Jack a travaillé sur la ferme de Norris Stone, de Clearwater, à l'âge de 15 ans. Lorsque Jack a terminé ce travail, M. Stone lui a donné en prime une jolie jument gris pommelé qui s'appelait Daisy et que Jack adorait. Plus tard, il a travaillé pour Bernie et Vera Stewart, de Clearwater, en

attendant de rejoindre ses deux frères aînés au service militaire. Jack est arrivé en Angleterre le 25 décembre 1944, puis il est parti pour la Belgique et l'Allemagne. La nuit où Jack a été tué, il nettoyait le fusil d'un camarade dans un baraquement lorsqu'un tireur isolé allemand l'a atteint dans le dos. La balle lui a traversé le cœur, le tuant sur le coup. Les camarades de Jack l'appréciaient beaucoup et ils sont restés en contact avec mes parents pendant un certain temps après sa mort.

Bridal Lake (64 C/8), au nord du lac Granville, porte son nom depuis 1970.

Brigden, Lieutenant d'aviation **Donald A.,** de Carman (J 24901), du 442e Escadron. Mort le 1er janvier 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Voici un extrait de la lettre qu'il avait envoyée à son frère et à sa famille quelques jours avant sa mort :

Chers Clayt, Urla et Helen,

Il est temps de vous écrire une autre lettre – les Fêtes sont terminées et nous reprenons une vie à peu près normale – du moins jusqu'au Nouvel An. Tout d'abord, je vous remercie pour le beau colis de Noël. J'ai beaucoup apprécié tout ce qu'il contenait, et comme vous l'aviez deviné, c'est exactement ce dont j'avais besoin. Le colis était bien emballé et il est arrivé en parfait état. Je vous remercie également pour les tablettes de chocolat.

Nous avons passé un bon Noël, tout compte fait. Notre escadre a réveillonné, et quel réveillon! Nous avions même de la bière et du champagne – vous auriez dû venir! Il y avait de la dinde au souper et les décorations de notre salle à manger créaient une ambiance de Noël. Nous nous sommes levés de bonne heure le lendemain matin et nous sommes sortis, juste pour leur souhaiter un Joyeux Noël à notre façon, mais je ne pense pas qu'ils aient beaucoup apprécié.

Ces derniers temps, votre courrier arrive rapidement et j'espère que vous recevez bien le mien. La poste a dû avoir beaucoup de travail mais tous les colis nous ont été distribués avant Noël. Merci beaucoup pour la photo. Toi et Urla n'avez pas changé mais je suis sûr qu'Helen a grandi. Je termine ma lettre car il se fait tard et les pilotes ont besoin de sommeil. Merci encore pour votre beau colis de Noël. Don (27 décembre 1944)

Brigden Lake (64 K/6), au sud du lac Brochet, porte son nom depuis 1966.

Brisebois, Soldat **Paul E.,** de South Junction (H 19128), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 15 mai 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Louis et de Marie L. Brisebois, de South Junction, au Manitoba. ***Brisebois Lake*** (64 F/7), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1961.

Brissette, Cavalier **Georges J.,** de South Junction (H 63513), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Brissette Lake*** (64 N/14), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Broadfoot, Sous-lieutenant d'aviation **Clifford M.,** de Winnipeg (J 24702), du 434e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. ***Broadfoot Lake*** (64 J/10), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Broder, Capitaine d'aviation **John G.,** de Winnipeg (J 5048), de la 1664e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 24 février 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Merritt G. et d'Effie F. Broder. Son épouse Lorna L. Broder, de Winnipeg, lui a survécu. ***Broder Lake*** (64 O/12), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Brodie, Signaleur **Stanley F.,** de Winnipeg (H 20284), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Benjamin J. et de Clara A. Brodie. Son épouse Agnes W. S. Brodie, de Winnipeg, lui a survécu. ***Brodie Lake*** (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Brogden, Soldat **Robert R.,** de Cartwright (H 16600), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 25 avril 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Sa sœur raconte (18 avril 1995) :

[Il] a rejoint ce bataillon en 1940 et il est parti outre-mer en mars de la même année. Il a été tué en avril 1943 par l'explosion d'une charge explosive pendant une manœuvre d'entraînement dans le Sussex, en Angleterre. Il est enterré là-bas, au cimetière de Brookwood. Plusieurs membres de notre famille se sont rendus sur sa tombe.

[Il] est né, a grandi et est allé à l'école à Cartwright. Adolescent, il est allé travailler à Darlingford, au Manitoba, et lorsqu'il a rejoint le bataillon de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, il a donné son adresse de Darlingford. Par conséquent, son nom est inscrit sur le cénotaphe de Darlingford, ainsi que sur celui de Cartwright. Robert était un bon coureur et j'ai en ma possession la médaille qu'il avait gagnée en Angleterre pour avoir remporté la 2e place lors d'épreuves sportives de son bataillon en 1941 (en course à pied). C'était un garçon insouciant qui aimait la vie mais il n'a pas eu la chance de vivre longtemps.

Brogden Lake (63 I/16), à l'est du lac Cross, porte son nom depuis 1973.

Brooks, Soldat **Earl D.,** de Hamiota (H 20036), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 13 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Ben F. et de Gene M. Brooks, de Hamiota. ***Brooks Point*** (53 L/12), sur la rive sud-ouest du lac Laidlaw, porte son nom depuis 1983.

Brooks, Sergent de section **Lucien D.,** de Kelwood (R 74800), du 229e Escadron. Mort le 25 avril 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière naval Capuccini, de Malte. Il était le fils de Frederick T. et de Marie A. Brooks, de Powell River, en Colombie-Britannique. ***Brooks Hill*** (64 P/3), au nord-ouest du lac Meades, porte son nom depuis 1995.

Brooks, Caporal suppléant **Melvin Ronald,** de Pilot Mound (H 1260), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 février 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de William et de Mary Brooks, de Winnipeg. Son frère a reçu la lettre suivante, envoyée par le caporal Boyle, un ami du caporal suppléant Brooks :

Cher Alex,

J'ai reçu votre lettre hier soir mais une contre-attaque m'a empêché de vous répondre plus tôt. Après 96 heures sans retirer mes bottes, j'ai maintenant le temps de vous écrire avant d'aller dormir. Le jour où Ron a été tué, notre peloton avait reçu l'ordre de prendre d'assaut un groupe de bâtiments de ferme mais notre section a été la seule à entrer en action. Nous avons pris la ferme et fait 86 prisonniers. Environ 15 minutes plus tard, l'ennemi a riposté par des tirs de mortier et un obus est tombé au bord de la tranchée où se trouvait Ron.

Il n'a pas su ce qui lui arrivait et il est mort sur le coup. Avant l'attaque, il avait une blessure à la jambe que je lui avais pansée en lui donnant l'ordre de faire demi-tour. Il ne l'a pas fait, prétextant que sur dix hommes, il n'en restait plus que quatre. Ron n'a pas été coupé ni meurtri par l'obus et je peux vous assurer qu'il était courageux et que je ne

l'oublierai jamais. Ensemble, nous formions l'une des meilleures sections de la compagnie et je me retrouve maintenant avec trois hommes seulement. Ainsi, Alex, nous avons enterré Ron en Allemagne. Il devait être exhumé plus tard pour être ramené en Hollande et je pense que c'est là qu'il repose maintenant.

Quant à moi, Alex, je viens d'Orillia, en Ontario, mais j'espère aller dans l'Ouest lorsque je rentrerai au pays. Dans ce cas, je passerai vous voir car j'aimerais beaucoup faire votre connaissance. Ron m'avait raconté comment vous avez été réformé et il m'a dit que vous vous occupiez du magasin. Je termine cette lettre en espérant avoir de vos nouvelles bientôt. Frank (31 mars 1945)

Brooks Rapids (64 P/15), sur la rivière Caribou, portent son nom depuis 1995.

Brooks, Cavalier **Raymond A.,** d'Emerson (H 26532), du *Fort Garry Horse*. Mort le 9 août 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur et de Rose Brooks. ***Brooks Lake*** (52 L/13), au sud du lac Happy, porte son nom depuis 1982.

Brooks, Soldat **Robert,** de St. Charles (H 35253), du *Lanark and Renfrew Scottish Regiment*. Mort le 13 décembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Villanova, en Italie. ***Brooks Peninsula*** (64 A/5), sur le lac Baldock, porte son nom depuis 1995.

Brophy, Capitaine **John P.,** de Winnipeg, de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire Beach Head, à Anzio, en Italie. Il était le fils d'Arthur et d'Agnes Brophy. Son épouse Vivien Brophy, de Toronto, et leurs deux filles lui ont survécu. ***Brophy Lake*** (64 N/12), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Bross, Soldat **Carl J.,** de St. Boniface (H 6372), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 23 février 1944 à l'âge de 22 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de Michael et de Barbara Bross, de St. Boniface. ***Bross Lake*** (64 K/14), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Broten, Sergent **Kenneth O.,** de Starbuck (H 1845), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 février 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Henry et de Florence Broten, de Starbuck, au Manitoba. ***Broten Lake*** (54 C/13), au sud-ouest de York Factory, porte son nom depuis 1964.

Broughton, Timonier de 2e classe **Arthur W.,** de Winnipeg (V 24224), du NCSM Levis. Le *Levis* a été torpillé par le U-74 à 195 kilomètres au large de Cape Farewell, au Groenland. Dix-huit membres d'équipage ont péri. Le timonier de deuxième classe Broughton est mort le 19 septembre 1941 à l'âge de 23 ans. Son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Joseph W. A. et de Clara J. Broughton, de Winnipeg. Sa sœur raconte (6 décembre 1995) :

Arthur est né et a grandi à Winnipeg. Il a fréquenté l'école Earl Grey. Arthur était membre de l'église St. Luke's et il a chanté dans le chœur lorsqu'il avait entre 12 et 14 ans. Au début de son adolescence, il a travaillé pour la pharmacie Brookings, qui était située à l'angle de l'avenue Grosvenor et de la rue Stafford. Avant de s'enrôler dans la Marine en 1940, Arthur a travaillé pour le Canadien Pacifique.

Arthur était apprécié pour sa spontanéité et sa gentillesse. Tous ceux qui le connaissaient l'aimaient car il était un bon fils, un frère affectueux et un ami fidèle. Il aimait taquiner sa famille et ses amis, et surtout sa mère. Son goût pour la vie le rendait particulièrement attachant.

Comme tous les jeunes hommes et femmes qui, au nom de la liberté, ont donné leur vie pendant la guerre, il nourrissait de grands espoirs pour l'avenir. Tous ces jeunes sont morts bien trop tôt. Le nom d'Arthur est inscrit près de celui de sa grand-mère dans le cimetière Chapel Lawn. Son corps repose dans l'océan Atlantique.

Broughton Lake (64 B/9), au sud du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1962.

Brown, Lieutenant d'aviation **Alan F.,** de Winnipeg (J 25827), du 429e Escadron. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le seul enfant de Francis H. et de Willa W. Brown, de Winnipeg, et le parrain d'Alan F. Deacon, de Winnipeg. Un journaliste du *Winnipeg Free Press* se trouvait au *Bomber Command*, en Angleterre, pendant l'avant-dernière mission du lieutenant d'aviation Brown, dont l'avion tardait à revenir de sa cible.

Quelques minutes plus tard, tous les avions, sauf deux, étaient de retour. Dans une escadrille, *N for Nuts* n'était pas encore rentré et dans une autre, *U for Uncle* manquait toujours à l'appel. Ces militaires étaient des vétérans qui avaient vécu toutes les épreuves que peut traverser une escadrille de bombardement. Ils auraient pu hausser les épaules avec fatalisme et dire : « Ça ne s'est pas trop mal passé ce soir – seulement deux avions de perdus. » Mais au contraire, les traits de leurs visages étaient plus tirés que d'habitude. On aurait dit qu'ils essayaient de ramener ces deux avions par la seule force de leur volonté. La jeune femme avait perdu sa gaieté. Elle ne quittait pas le haut-parleur des yeux.

Soudain, *N for Nuts* est rentré. Le jeune homme à la craie a bondi vers le tableau pour inscrire le retour de l'appareil. Chacun respirait et s'étirait pour libérer la tension musculaire. La conversation, interrompue, a repris. Assurément, c'était une bonne nuit. Il ne manquait plus que *U for Uncle*. Pourtant ce soulagement a été de courte durée et la tension s'est installée de nouveau, entrecoupée seulement par la voix de la jeune femme qui s'adressait à l'avion en vol. Environ cinq minutes ont passé. Le surintendant mécanicien avait sorti sa montre. Il savait de quelle autonomie de vol *U for Uncle* disposait. Il avait pris en note l'heure du décollage et fait le calcul. Il restait une marge de quelques minutes, pas beaucoup, mais suffisamment. Enfin, huit minutes après le leader, *U for Uncle* a parlé. Le visage de la jeune femme rayonnait. « Tous sont rentrés sains et saufs ce soir », dit-elle. Le surintendant mécanicien a refermé sa montre.

Pendant ces minutes interminables, personne n'avait dit que l'équipage du *U for Uncle* était presque entièrement originaire de Winnipeg. La voix du *U for Uncle* était celle du lieutenant d'aviation Alan Brown, anciennement de Scott et Bathgate, et qui avait autrefois livré le *Free Press*. Cette nuit-là, il avait transporté cinq tonnes de bombes explosives vers une cible qui était très importante pour la deuxième ligne de front. Le navigateur de bord était le lieutenant d'aviation W. G. « Curly » Hunter, l'ancien gérant de la pharmacie Liggett sur Vaughan et Portage, et le fils de George Hunter, des appartements Fontana situés sur l'avenue Stradbrook. Le viseur de lance-bombes était le sergent Jack Leach, d'East Kildonan, et le mitrailleur dorsal était le sergent Larry Morris, de St. Boniface.

Plus tard, ils m'ont expliqué la raison de leur retard. Ils avaient atteint la dernière partie du parcours huit minutes trop tôt. Il n'était pas question d'entrer en action immédiatement. Par conséquent, Hunter avait prévu un parcours secondaire qui les ramènerait dans l'axe de bombardement au moment voulu. Pénétrer dans l'axe constitue toujours une manœuvre très dangereuse, mais même s'ils avaient vu de nombreux avions à

proximité, tout s'était bien passé. Lorsqu'ils ont atteint la cible, il n'y avait pas de fusées éclairantes à viser. Apparemment, les premières fusées éclairantes avaient été éteintes par une grande explosion causée par les vols précédents. *U for Uncle* a donc décrit un large cercle pendant que les Pathfinder larguaient de nouvelles fusées éclairantes. Il a dû revenir dans l'axe une fois de plus, mais il a fait son virage sans incident et largué ses bombes sur la cible. *U for Uncle* était maintenant en retard et pendant le vol de retour, l'équipage vit deux bombardiers abattus. L'avion a traversé la zone sans encombre, a réduit sa vitesse pour économiser le carburant et éviter une approche indirecte autour de la base.

C'est ainsi que s'est terminée l'opération cette nuit-là. Le communiqué officiel du lendemain fut bref et factuel : « La nuit dernière, la RAF a bombardé les installations ferroviaires à Louvain. » (Dexter, 1944)

Brown Esker (53 M/1), au sud du lac Swampy, porte son nom depuis 1995.

Brown, Soldat **Albert,** de Balmoral (H 101378), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 juillet 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils de Paul et d'Anne Brown, de Balmoral. Sa nièce raconte (3 février 1995) :

Albert aimait pratiquer et regarder tous les sports. Il passait la plus grande partie de son temps libre avec sa famille et ses amis. Son frère Ernie, qui habite à Winnipeg, raconte qu'Albert a travaillé très dur à la ferme familiale à Balmoral pendant son enfance et les premières années de sa vie d'adulte.

Brown Island (64 J/1), sur la rivière Seal Sud, porte son nom depuis 1975.

Brown, Lieutenant **Albert H.,** de Brandon, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Patrick G. et de Georgetta A. Brown. Son épouse Norma D. Brown, de Brandon, lui a survécu. ***Albert Brown Lake*** (53 M/4), au nord du lac Bear, porte son nom depuis 1995.

Brown, Soldat **Alexander,** de Renwer (H 6931), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 26 mai 1943 à l'âge de 24 ans, alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Thomas T. et de Mary Brown, de Renwer, au Manitoba. ***Brown Hill*** (62 N/14), au sud-est du lac Sarah, porte son nom depuis 1991.

Brown, Capitaine **Basil F.,** de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William J. et de Susie E. Brown. Son épouse Irene Brown, de St. James, lui a survécu. ***Basil Brown Lake*** (64 N/1), à l'ouest du lac Minuhik, porte son nom depuis 1995.

Brown, Sergent de section **Cecil A.,** de Gilbert Plains (R 106507), du 434e Escadron. Mort le 18 août 1943 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils de Bruce E. et de Sarah L. Brown, de New Westminster, en Colombie-Britannique. Son frère raconte (8 novembre 1996) :

Après ses études à l'école secondaire, il a travaillé à l'imprimerie du Gilbert Plains Maple Leaf. En 1934, il a quitté Gilbert Plains pour s'installer à New Westminster (C.-B.), où il a travaillé pour la société Les Papiers Scott jusqu'à ce qu'il s'engage dans l'armée en 1939.

Brown Point (54 D/6) , sur la rive nord du lac Stephens, porte son nom depuis 1982.

Brown, Sous-lieutenant d'aviation **Duncan S.,** de Headingley (J 94612), du 158e Escadron. Mort le 18 décembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière communal de Bruxelles, en Belgique. Son avion Halifax s'est écrasé près du Brabant, en Belgique, pendant un vol sur Duisberg, en Allemagne (Allison, 1991). Il était l'aîné des quatre enfants de Harry D. et de Martha Della Brown, de Headingley. Il avait étudié au collège United de Winnipeg avant de s'enrôler en 1942. ***Brown Peninsula*** (64 O/14), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1985 et une pierre commémorative a été déposée dans le Jardin commémoratif du Commonwealth à St. James en 2001.

Brown, Soldat **Edward H.,** de Petersfield (H 60603), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 avril 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William E. et d'Alice M. Brown, de Petersfield, au Manitoba. ***Edward Brown Lake*** (64 C/14), au sud du lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1995.

Brown, Sous-lieutenant d'aviation **Francis Norman,** de Rathwell (J 94898), du 429e Escadron. Mort le 5 janvier 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était le fils de Francis et de Winnifred Brown, de Rathwell, au Manitoba. ***Norman Brown Lake*** (64 P/6), au nord-est du lac MacLeod, porte son nom depuis 1995.

Brown, Soldat **George D.,** de Winnipeg (H 16583), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 25 juillet 1943 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière de guerre canadien d'Agira en Italie. Il était le deuxième des quatre enfants de Donald et d'Ida Brown. ***Brown River*** (64 I/3), qui coule vers le nord-est et se jette dans le lac Knife Nord, porte son nom depuis 1995.

Brown, Sapeur **George R.,** de Bowsman (H 37768), du Corps royal du génie canadien. Mort le 23 septembre 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Alexander J. et de Rose Brown, de Bowsman, au Manitoba. ***George Brown Lake*** (64 O/2), au sud-ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1995. Sa sœur écrit (12 juillet 1996) :

Donner son nom à un lac de notre cher Manitoba constitue un mémorial idéal qui sera là pour toujours. Nous éprouvons des émotions diverses, mais surtout le réconfort et l'apaisement que nos parents auraient également ressentis. Les deux nièces et les deux neveux de George, qui approchent maintenant de la cinquantaine, ont été heureux de l'apprendre et ils chériront toujours ce souvenir de leur oncle qu'ils n'ont pas connu.

Brown, Aviateur de 2e classe **Gordon F. C.,** de Winnipeg (R 101665), de la 1re École préparatoire d'aviation. Mort le 15 août 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Cyril E. et de Kathleen V. M. Brown, de Winnipeg. ***Gordon Brown Island*** (53 K/11), sur le lac Edmund, porte son nom depuis 1995.

Brown, Sergent **Gordon W. E.,** de Winnipeg (H 16733), du *Algonquin Regiment*. Mort le 18 septembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de guerre canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Wesley et d'Ethel Brown. Son épouse Jessie B. Brown, de St. James, et leurs deux fils lui ont survécu. ***Gordon Brown Lake*** (63 P/5), à l'ouest du lac Wintering, porte son nom depuis 1995.

Brown, Lieutenant d'aviation **Harold A.,** de Ste. Rose du Lac (J 18028), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 11 juillet 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Regina, en Saskatchewan. Il était le fils de George et de Sarah J. Brown, de Ste. Rose du Lac, au Manitoba. ***Harold Brown Island*** (53 M/14), sur la rivière Dafoe, porte son nom depuis 1995.

Brown, Capitaine d'aviation **Harold E.,** de Winnipeg (J 8965), du 627e Escadron. Mort le 28 septembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Son épouse Jessie M. Brown, de Rolla, dans le Dakota du Nord, lui a survécu. ***Harold Brown Bay*** (63 P/7), sur la rivière Nelson, porte son nom depuis 1995.

Brown, Sergent de section **Ian S.,** de Winnipeg (R 124176), du 100e Escadron. Mort le 17 avril 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de N. D. et de Minnie Brown, de Winnipeg. ***Ian Brown Lake*** (53 L/2), au nord du lac Island, porte son nom depuis 1995.

Brown, Cavalier **John C.,** de Sturgeon Creek (H 26536), du *Fort Garry Horse*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Peter et d'Emma Brown. Son épouse Irene M. Brown, de Sturgeon Creek, au Manitoba, lui a survécu. ***John Brown Lake*** (54 D/1), au sud-est du lac Stephens, porte son nom depuis 1992.

Brown, Sapeur **Magnus,** de Headingley (H 19880), du Corps royal du génie canadien. Mort le 3 juin 1944 à l'âge de 47 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Margaret Brown. Son épouse Edith A. Brown, de Headingley, lui a survécu. ***Brown Falls*** (63 N/6), sur la rivière Kississing, portent son nom depuis 1995.

Brown, Lieutenant-colonel d'aviation **Mark H. « Hilly »,** de MacGregor (37904), du 249e Escadron de l'ARC, Croix avec agrafe du service distingué dans l'Aviation, Croix de Guerre, Médaille militaire, Croix militaire de la Tchécoslovaquie. Le lieutenant-colonel d'aviation Brown s'est engagé dans l'ARC en 1936, avant que n'éclate la guerre. Il est devenu, avec le lieutenant d'aviation Allan B. Angus, de McCreary (voir cette entrée), l'un des deux premiers « as » canadiens de la guerre.

Des deux, Brown fut le premier à combattre. Arrivé en France à l'automne 1939 avec le 1re escadron de chasseurs Hurricane, il a participé dès le 23 novembre 1939 à la destruction d'un bombardier allemand DO.17. Le 10 mai 1940, lui et un autre pilote ont abattu un bombardier DO.215. À la fin de la campagne de France, le lieutenant-colonel Brown avait détruit six avions ennemis, en avait probablement détruit six autres, et il en avait endommagé deux. Pour ses exploits, il a reçu la Croix du service distingué dans l'Aviation.

L'un des combats les plus mémorables auxquels le lieutenant-colonel d'aviation Brown a participé s'est déroulé le 19 mai lorsque 12 Hurricane ont intercepté une force importante de bombardiers allemands et de chasseurs d'escorte au-dessus du nord de la France. Au cours d'un rude combat à vue, il a lourdement endommagé un bombardier et obligé un autre à atterrir dans un champ labouré où l'équipage ennemi fut fait prisonnier par l'infanterie française. (Halliday, 1970)

Le compte-rendu d'un journal de l'époque ajoutait :

Pilote doué et combattant courageux, le lieutenant-colonel Brown était renommé pour avoir été le premier homme à ramener un Messerschmitt 109 allemand en Angleterre à des fins d'inspection. Il était capable de piloter n'importe quel appareil pour attaquer l'ennemi, quel qu'il soit. Une fois, avec un autre chasseur britannique, il s'est précipité sur 16 Junker 87, qu'ils ont repoussés d'une cible britannique. Doté d'un bon caractère et d'un naturel agréable, il considérait sa participation à la guerre d'un point de vue strictement professionnel. Entre eux, ses hommes l'appelaient Hilly, un diminutif de Hildebrande. Aucun d'eux ne savait précisément comment ce surnom lui avait été donné.

Né à Portage la Prairie, il avait fait la majeure partie de ses études à MacGregor, où il fut employé à la Banque de Montréal. Il a travaillé ensuite dans une succursale de Russell, puis à différents endroits en Saskatchewan. Pendant ses loisirs, il suivait des cours de pilotage à l'aéroclub de Brandon. Il aimait tant piloter que, dès l'obtention de son brevet de pilote à Brandon, il fut impatient de se rendre en Angleterre.

Juste avant son départ, un jeune garçon qu'il connaissait lui a rendu visite en le suppliant d'accepter un bouton qui avait appartenu à son père, un ancien pilote de la dernière guerre. Le jeune garçon lui assura que ce bouton lui porterait chance et Brown l'a accepté et l'a conservé avec les objets auxquels il tenait le plus. Il l'a porté sur sa tunique tout au long de sa brillante carrière pendant les batailles d'Angleterre, de France et du Moyen-Orient. Brown a réussi son examen de sous-lieutenant d'aviation de l'ARC après une formation de trois mois seulement.

Il fut l'un des premiers pilotes à rencontrer les hordes sinistres de Messerschmitt 109 et comme ses camarades, il était souvent en mission pendant 20 heures d'affilée. Deux des quatre escadrilles britanniques qui combattaient en France pendant cette période ont abattu quelques 300 avions ennemis. D'un naturel enjoué, ce pilote canadien typique a connu de nombreuses aventures aux commandes de son Hurricane en patrouille sur le front occidental. Une fois, son avion fut abattu et le lieutenant-colonel Brown a raconté plus tard que ce qui l'ennuyait le plus était que sa moustache, qu'il entretenait avec le plus grand soin, ait été brûlée.

Il a quitté la France sur le dernier navire, après avoir eu des problèmes d'appareil dans le Nord, deux jours avant que les Français n'acceptent les conditions de l'armistice de l'Allemagne, réussissant toujours à se joindre au dernier convoi. Il est arrivé avec seulement son vieil uniforme. Il fut l'un des quelques braves qui s'illustrèrent pendant la bataille d'Angleterre, pilotant pour la *Royal Air Force* à une période où il n'y avait que neuf avions britanniques pour 150 appareils allemands. Durant cette période, les nazis ont multiplié les raids sur les bases aériennes britanniques, larguant 2 000 bombes sur l'un des principaux aérodromes en un seul après-midi, et les routes étaient encombrées de Messerschmitt écrasés. (*La Presse canadienne*, 15 janvier 1942)

Sa mort a été confirmée d'une façon inhabituelle :

De la Méditerranée est arrivée la nouvelle que le lieutenant-colonel d'aviation Mark Henry Brown, de Glenboro, au Manitoba, décoré de la Croix du service distingué dans l'Aviation et à qui l'on devait la destruction de plus de 20 avions de l'Axe, avait péri lors d'un combat aérien. Le lieutenant-colonel d'aviation Brown a été porté disparu à la suite des opérations aériennes du 12 novembre.

Un bref message lancé par un avion ennemi au-dessus d'un aérodrome isolé en plein désert annonçait que le combattant de 30 ans avait été tué dans l'écrasement de son avion. Le message ajoutait qu'il avait été enterré avec tous les honneurs militaires. L'avion qui a lancé ce message n'a pas été identifié mais on a supposé qu'il était italien. Les Italiens avaient payé un lourd tribut sous les attaques du lieutenant-colonel Brown et des siens qu'ils craignaient et respectaient à la fois. (*Winnipeg Free Press*, 15 janvier 1942)

Mort le 12 novembre 1941 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Catane, en Italie. Il était le plus jeune des cinq enfants de M. et Mme S. T. Brown, de Glenboro. ***Brown Rapids*** (53 M/15), sur la rivière Bigstone, portent son nom depuis 1989.

Brown, Sergent **Norman C.**, de Portage la Prairie (R 146053), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 26 août 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de William H. et de Thelma Brown. ***Brown Narrows*** (64 O/10), sur le lac Bangle, porte son nom depuis 1995.

Brown, Sous-lieutenant d'aviation **Raymond C.**, de Winnipeg (J 95211), du 415e Escadron. Mort le 24 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Son épouse, Helen Brown, lui a survécu. ***Raymond Brown Lake*** (53 N/9), à l'est du lac Whitefish, porte son nom depuis 1995.

Brown, Soldat **Robert M.**, d'Arden (B 116705), du *Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John A. et de Lillian Brown, d'Arden, et l'époux de Renée A. Brown, de Kapuskasing, en Ontario. ***Brown Lake*** (42 J/4), au centre de l'Ontario, porte son nom depuis 1971.

Brown, Cavalier **Ross M.**, de Neepawa (B 142165), des *14th Canadian Hussars*. Mort le 6 janvier 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Ross Brown Lake*** (64 N/8), au sud-est du lac MacMillan, porte son nom depuis 1996.

Brown, Sous-officier breveté de 1re classe **Wilfred D.**, de Virden (R 86267), du 112e Escadron. Il a reçu la médaille *Purple Heart* alors qu'il servait dans les forces armées américaines. Il est mort le 19 septembre 1943 à l'âge de 21 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. ***Brown Lake*** (54 K/5), au sud-est de Churchill, porte son nom depuis 1948.

Brown, Matelot de 2e classe **William H.**, de Winnipeg (V 9807), du NCSM Stadacona. Mort le 21 juin 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Sa mère Sarah Brown, de Winnipeg, lui a survécu. ***William Brown Lake*** (64 A/6), à l'est du lac White Stone, porte son nom depuis 1995.

Browne, Sergent **James S.**, de Sturgeon Creek (B 64303), des *Queen's Own Rifles of Canada*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Ernest W. et de Cathrine Browne, de Sturgeon Creek, au Manitoba. James ***Browne Lake*** (54 E/2), à l'est du lac Long, porte son nom depuis 1995.

Brownfield, Lieutenant d'aviation **Thomas R.**, de Winnipeg (C 7176), du 219e Escadron. Mort le 17 novembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Catterick, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Charles D. et de Rachel Brownfield, de Calgary. ***Brownfield Lake*** (64 O/16), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Brownie, Sous-officier breveté de 2e classe **James M.**, de Winnipeg (R 91773), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 2 juillet 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de William H. et d'Elizabeth Brownie, d'East Kildonan. Son épouse Margaret P. Brownie, de Winnipeg Beach, lui a survécu. ***Brownie Bay*** (63 K/12), sur la rive nord-est du lac Athapapuskow, porte son nom depuis 1973.

Brownlee, Sergent de section **David E.**, de Sinclair (R 86420), de la 14e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au nouvel enclos paroissial St. Nicholas, à Cottesmore, dans la région de Rutland, en Angleterre. Il était le plus jeune des sept enfants de David J. et d'Eveline M. Brownlee, de Reston, au Manitoba. Son frère raconte (18 avril 1995) : « David est né et a grandi à Sinclair. Il était populaire auprès des autres jeunes et c'était un sportif. Il s'était enrôlé dans l'Armée de l'air le 7 janvier 1941. Il est arrivé outre-mer en janvier 1942. » ***Brownlee Lake*** (64 H/15), sur la rivière Kississing, porte son nom depuis 1995.

Brownstone, Carabinier **Yude**, de Winnipeg (H 10710), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de H. William et de Clara Brownstone, de Winnipeg. L'un des principaux objectifs immédiatement après l'invasion du jour J était la prise de Caen et du terrain d'aviation voisin de Carpiquet. Plus de sept cent cinquante mille hommes et 100 000 véhicules avaient débarqué en Normandie, mais il leur était impossible d'avancer dans les terres à cause des imposantes fortifications ennemies. Malgré l'avantage de l'appui de l'artillerie navale, du contrôle des airs et de la supériorité numérique en chars et en hommes dont disposaient les forces alliées, ils n'avaient toujours pas pris Caen après 33 jours, surtout à cause de la 12e Division des *SS Panzer Hitlerjugend* (Jeunesse hitlérienne). Les troupes canadiennes et britanniques ont mené l'assaut du 4 juillet sur Caen. Les pertes canadiennes furent encore plus nombreuses que celles du jour J; environ 250 hommes des *Royal Winnipeg Rifles* furent tués. Le frère aîné du carabinier Brownstone raconte :

> Yude travaillait dans une entreprise de traitement des fourrures avant de s'enrôler. Il a toujours été du genre à s'engager corps et âme dans ce qu'il entreprenait. Je l'imagine facilement en route vers Caen, brûlant d'impatience de remplir sa mission et de revenir à la maison. J'étais dans l'Armée de l'air durant la guerre et je me souviens de la dernière fois où je l'ai vu. J'étais stationné à Brandon à l'époque lorsqu'il est venu me rendre visite de Shilo avec un ami. Peu de temps après, je suis allé voir mes parents à Winnipeg pendant une permission. Ma mère était venue m'accueillir à l'entrée. Elle s'était fait raser la tête, elle était complètement dévastée par le chagrin. Voilà comment j'ai appris ce qui était arrivé à mon frère. (12 octobre 2001)

Brownstone Lake (64 O/2), au nord-est du lac Tadoule, porte le nom du carabinier Yude Brownstone depuis 1975.

Bruce, Soldat **Edward**, de Bluff Creek (H 100733), des *North Nova Scotia Highlanders*. Il est mort 25 juillet 1944 à l'âge de 30 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Samuel et d'Ann M. Bruce, de Bluff Creek, au Manitoba. ***Bruce Island*** (64 C/5), sur le lac Boulder, porte son nom depuis 1995.

Bruce, Sous-lieutenant d'aviation **George R.**, de Winnipeg (67580), du 133e Escadron de la RAF. Il s'était enrôlé au tout début, en 1939, et on présume qu'il est mort le 23 octobre 1941 lors d'un vol vers l'Irlande. Il était âgé de 27 ans. Il est commémoré au cimetière presbytérien de Faughanvale, à Londonderry, en Irlande du Nord. Il était le fils de George A. et d'E. Bruce, de Winnipeg. ***Bruce Bay*** (64 P/5), sur le lac Lidster, porte son nom depuis 1995.

Bruce, Soldat **William E.**, de Gladstone (SH 4831), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 23 octobre 1952 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies, à Pusan, en Corée du Sud. ***Bruce Peninsula*** (53 E/13), sur le lac Stevenson, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Bruce, Sergent **William I.**, de Winnipeg (R 186736), de la 1re École d'observation aérienne. Mort le 7 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de William N. et de Cora E. Bruce. Son épouse Helen D. Bruce, de Winnipeg, lui a survécu. ***Bruce Lake*** (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Brumwell, Carabinier **John Roy**, de Roblin (H 19561), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 septembre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Chester et de Velma G. Brumwell, de Roblin, au Manitoba. ***Brumwell Lake*** (64 G/16), au sud-est du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1995.

Bruneau, Soldat **Donat,** de St-Pierre-Jolys (B 126729), des *4th Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 3 décembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de Raymond et d'Émilia Bruneau, de St-Pierre-Jolys. Son frère raconte (13 février 1998) :

> Les archives nationales ont donné à la famille les dossiers de ses états de service. Il y était question d'un homme de petite taille, 1,72 mètre, au teint clair, yeux bleus, cheveux bruns, célibataire. Il travaillait comme bûcheron pour la Spruce Falls Paper Company à Kapuskasing, en Ontario, à l'époque où il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne. Donat s'était enrôlé à Toronto le 9 avril 1943…quelques semaines seulement avant son 22e anniversaire.

Bruneau Island (64 P/5), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Bryans, Sous-lieutenant d'aviation **William S.**, de Winnipeg (J 89271), du 97e Escadron. Il est mort le 27 août 1944 à l'âge de 25 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James E. et de Blanche Bryans, de Winnipeg. ***Bryans Island*** (53 L/12), sur le lac Rat, porte son nom depuis 1996.

Brydon, Soldat **Harry B.**, de Roblin (H 800191), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 8 octobre 1951 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Sa sœur raconte (29 août 1998) : « … né à Roblin en 1929, il a eu son diplôme de 12e année à Roblin, puis il a travaillé à la Roblin Creamery. » ***Brydon Island*** (53 M/5), sur le lac Utik, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Brydon, Soldat **Ralph**, de Roblin (H 103952), du *Canadian Scottish Regiment*. Il est mort le 10 juin 1944 à l'âge de 23 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le beau-fils de Charles et d'Emma Brydon, de White Rock, en Colombie-Britannique. Sa sœur raconte (10 novembre 1996) :

> … né le 14 mai 1921 à Edson, en Alberta, il était le fils de Sidney et d'Elena Paine. Elena est morte deux jours après la naissance de Ralph. Lui et deux de ses sœurs ont été adoptées par la sœur d'Elena et son mari, Charles et Emma Brydon. Ils ont grandi à Roblin où Charles tenait un magasin général. Ralph est allé à l'école à Roblin. Par la suite, il a fait de l'agriculture sur une terre qui appartenait à Charles. Il a vécu à cet endroit jusqu'à ce qu'il s'enrôle en 1941 ou 1942. Il aimait travailler le bois, pêcher et aider ses voisins à réaliser leurs projets agricoles. Il était aimé de tous et tous ses amis, ses voisins et sa famille l'ont beaucoup regretté.

Brydon Lake (64 H/3), à l'est du lac Thorsteinson, porte son nom depuis 1995.

Bryson, Sous-officier breveté de 2e classe **George** de Deloraine (R 166147), du 106e Escadron. Mort le 27 avril 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de M. et Mme James Bryson et le frère de Christina Bryson, de Deloraine. Avant de s'enrôler, il avait travaillé dans les mines à Sherridon, au Manitoba. ***Bryson Lake*** (64 N/11), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Buchanan, Capitaine d'aviation **David,** de Winnipeg (J 11854), du 45e *Atlantic Transport Group*, traversier en service commandé. On a signalé sa disparition le 26 mars 1945, alors qu'il était à bord d'un vol en provenance de Londres et à destination du Canada en passant par les Açores. La dernière communication a été reçue une heure après que l'avion a décollé des Açores. Mort à 29 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Dugald et de Marjorie Buchanan. Son épouse Sylvia M. Buchanan, de Winnipeg, lui a survécu. Le capitaine d'aviation Buchanan avait été gardien de but pour les Trail Smokeeaters, qui avaient remporté le championnat du monde de hockey en 1939, avec un pointage de 42 à 1. ***Buchanan Island*** (64 B/3), sur le lac Mynarski, porte son nom depuis 1995.

Buchanan, Carabinier **Norman,** de Miami, au Manitoba (H 75052), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 février 1945 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Norman et d'Elisabeth Buchanan. Son épouse Lillian Buchanan, de St. Claude, au Manitoba, lui a survécu. ***Buchanan Bay*** (64 J/12), sur le lac McDennon, porte son nom depuis 1995.

Buckels, Artificier de 1re classe à la salle des machines **William,** de Winnipeg (V 67942), du NCMS Scotian. Mort le 25 août 1945 à l'âge de 48 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Sa mère Louise Cubie, de Winnipeg, lui a survécu. ***Buckels Lake*** (64 N/13), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Buckham, Aviateur de 2e classe **John A.**, de Brandon (R 96233), de la 1re École préparatoire d'aviation, à Toronto. Mort le 26 août 1941 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon, au Manitoba. Il était le fils de James M. et de Winnie Buckham, de Brandon. ***Buckham Lake*** (64 H/1), au sud-ouest du lac Billard, porte son nom depuis 1995.

Buckingham, Sergent **George E.**, de Crystal City (R 59263), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 7 juillet 1941 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James et d'Edith Buckingham (née Hayward), d'Aylesbury, en Saskatchewan, et le petit-fils de M^me^ Howe, de Crystal City. ***Buckingham Island*** (63 N/4), sur le lac Kipahigan, porte son nom depuis 1995.

Buckley, Capitaine d'aviation **Kenneth A.**, de MacGregor (J 6237), du 257^e^ Escadron. Mort le 1^er^ mars 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Francis R. et de Doris Buckley. Son épouse Katherine M. Buckley, de MacGregor, au Manitoba, lui a survécu. ***Buckley Lake*** (64 J/15), à l'ouest du lac Stony, porte son nom depuis 1989.

Buckoski, Caporal suppléant **William**, de Winnipeg (H 35800), du Corps de santé royal canadien. Mort le 26 juin 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Buckoski Lake*** (64 I/12), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Bugg, Soldat **Orville G.**, de Portage la Prairie (H 102519), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 8 avril 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de George et de Sophia Bugg, de Portage la Prairie. ***Bugg Lake*** (64 K/14), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Buick, Sous-officier breveté de 2^e^ classe **John A.**, de Waskada (R 87708), du 12^e^ Escadron. Mort le 9 janvier 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Sam et d'Isabella Buick (née Reeki), de Pierson, au Manitoba. Sa sœur a raconté ce qui suit (s.d.) :

John était très méticuleux dans tout ce qu'il faisait, du repassage de ses propres vêtements aux retouches qu'il faisait lui-même bien que sa mère soit couturière de formation. Dans les années trente, l'état de sécheresse extrême qui sévissait dans la région de Waskada a forcé plusieurs personnes à se déplacer vers des régions inconnues afin de trouver du travail. En 1939, John est parti en direction de la Colombie-Britannique, tout en travaillant ici et là de sorte qu'avant même d'arriver à destination, il avait réussi à économiser assez d'argent pour s'acheter une voiture et louer une maison. Il a mis sa maison à la disposition des jeunes de sa localité qui cherchaient eux aussi du travail, à condition de respecter ses règles strictes. En 1941, il s'est enrôlé dans l'ARC, au 1^er^ Dépôt des effectifs, à Brandon. John a fait son entraînement à Dauphin et à Rivers et l'a terminé à Regina, où il a reçu son insigne de pilote. J'étais infirmière à Dauphin pendant la période où John y faisait son entraînement et je me souviens qu'il me montrait les avions qu'il pilotait. Plutôt que d'aller danser ou de participer à d'autres activités, le perfectionniste qu'il était préférait vérifier les avions d'une extrémité à l'autre pour s'assurer que tout était parfait. J'étais infirmière à l'hôpital King George et à l'hôpital King Edward de Winnipeg lorsque John y a fait escale, en route vers l'étranger où il avait été affecté. J'étais la seule de la famille à être sur place pour lui dire au revoir. Le transport de troupes sur lequel John était a dû modifier son cap, à la suite d'une attaque par des navires ennemis. Il a ensuite pu poursuivre le voyage sans qu'aucun autre problème ne survienne. John était attaché au 2^e^ Groupe de la *Royal Air Force*, stationné dans le Lincolnshire, en Angleterre, et membre d'équipage sur un bombardier Lancaster dont la disparition a été signalée lors d'une opération de largage de mines près de Heligoland. On croit que son avion a été abattu lors d'une intervention de l'ennemi, alors qu'il volait au-dessus de leur cible. Deux autres Canadiens ont également perdu la vie et quatre autres membres d'équipage, d'origine autre que canadienne, ont été portés disparus et présumés morts.

Buick River (64 N/11), qui coule vers le sud-est et se jette dans le lac Jonasson, porte son nom depuis 1972.

Bujarski, Sapeur **Cazmer « Charlie »**, de Hadashville (A 20326), du Corps royal du génie canadien. Mort le 2 décembre 1940 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Michael et d'Eva Bujarski, de Hadashville. ***Bujarski Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Bulachowski, Signaleur **Michael**, de Portage la Prairie (H 100509), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 12 août 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et d'Ann Bulachowski. Son épouse Kathleen C. Bulachowski, d'Ituna, en Saskatchewan, lui a survécu. ***Bulachowski Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Bulkley, Matelot de 2^e^ classe **Cecil E.**, de Winnipeg, du SS Elmdale, de la Marine marchande canadienne. Mort le 1^er^ novembre 1942, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax, en Nouvelle-Écosse. ***Bulkley Lake*** (63 P/2), au nord-ouest du lac Cotton, porte son nom depuis 2001.

Bullion, Sous-lieutenant d'aviation **George Roy**, de Baldur (J 92177), du 273^e^ Escadron. Mort le 11 décembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Singapour. Il était le fils d'Edward et de Margaret E. Bullion, de Baldur. ***Bullion Lake*** (64 N/11), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Bulloch, Sergent de section **Earl K.**, de Reston (R 162158), du 467^e^ Escadron. Mort le 12 septembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Allemagne. Il était le fils de James I. et de Nellie M. Bulloch, de Reston, au Manitoba. Sa sœur relate quelques souvenirs (13 septembre 1995) :

Earl est né à Reston le 5 mai 1916. Je suis l'aînée des trois sœurs qui lui ont survécu. Earl a fait ses études à Reston, puis a acquis une formation en enseignement à Winnipeg, en 1935. Il a enseigné dans quatre différentes écoles du Manitoba et enseignait à Moore Park lorsqu'il s'est enrôlé, en 1942. Il est parti à l'étranger en septembre 1943; Earl et les jeunes Australiens qui étaient avec lui ont été tués lors de leur première mission de bombardement. Il n'était pas marié.

Son neveu ajoute (14 novembre 2001) :

Le sergent de section Bulloch était mon oncle et nos initiales sont les mêmes. Même si je suis né en novembre 1943 et qu'il est mort en 1944, je n'ai jamais eu l'occasion de le rencontrer. Il était un violoniste et un pianiste très talentueux. Sa famille avait une grande importance pour lui. D'ailleurs, il écrivait très souvent, pas seulement à ses parents, mais aussi à ses sœurs et il s'informait toujours de ses neveux et nièces.

Bulloch Lake (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Bunt, Premier officier **Gordon D.**, du SS Vancouver Island, de la Marine marchande canadienne. Le *Vancouver Island* a été attaqué par une torpille du U-558 dans l'Atlantique Nord pendant la traversée de Montréal vers Cardiff; les 65 membres d'équipage, 8 artilleurs et 32 passagers sont disparus. Mort le 15 octobre 1941 à l'âge de 48 ans, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax, en Nouvelle-Écosse. ***Bunt Lake*** (63 P/7), au nord du lac Cauchon, porte son nom depuis 2001.

Burch, Sapeur **Morris**, de Cypress River (K 40960), du Corps royal du génie canadien. Mort le 21 septembre 1944 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et M^me^ Alfred Burch. ***Burch Lake*** (64 N/6), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Burch, Sous-lieutenant d'aviation **Roy V.**, de Selkirk (J 85620), du 578^e^ Escadron. Mort le 24 mars 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Lancelot C. et d'Amy M. Burch, de Winnipeg. ***Burch Rapids*** (54 M/5), sur la rivière Caribou, à l'ouest du lac Long, portent son nom depuis 1984.

Burgess, Matelot de 2^e^ classe **George A.**, de Winnipeg (V 9320), du SS Holystone. Mort le 15 février 1941 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax, en Nouvelle-Écosse. Il était le fils de George et d'Edith Burgess, de Winnipeg. ***Burgess Lake*** (54 B/3), au nord-est de Shamattawa, porte son nom depuis 1964.

Burgess, Artilleur **Lawrence W.**, de Winnipeg (H 16244), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 12 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de Dan et de Lillian Burgess, de Winnipeg. ***Burgess Island*** (64 N/4), sur le lac Spencer, porte son nom depuis 1995.

Burke, Sous-officier breveté de 2^e^ classe **Laurie F.**, de Keyes (R 116385), du 45^e^ *Atlantic Transport*. Mort le 22 novembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire St. James, à Port of Spain, à Trinité-et-Tobago. Il était le fils d'Aliston et de Gertrude Burke, de Keyes, au Manitoba. ***Burke Island*** (64 H/6), sur le lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Burkitt, Capitaine d'aviation **John A.**, de Brandon (J 6712), du 58^e^ Escadron. Mort le 26 avril 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Mandal, en Norvège. Il était le fils de Frederick et d'Ethel Burkitt, de Brandon. Sa sœur se remémore (10 novembre 2001) :

> Jack était stationné aux Hébrides et exécutait sa dernière mission lorsque son avion a été descendu quelque part près de la Norvège. Son corps et celui d'un autre membre d'équipage ont été rejetés sur le rivage, puis inhumés à Mandal. Lorsque le championnat de curling *Silver Broom* s'est tenu à Winnipeg, autour de 1976, le *Winnipeg Tribune* a reçu une lettre d'un couple de la Norvège qui avait assisté à la compétition. Dans leur lettre, ils disaient qu'ils avaient visité un très bel enclos paroissial dans le petit village de Mandal, en Norvège, et qu'ils avaient vu la tombe de quatre aviateurs canadiens. Ils mentionnaient le nom des quatre Canadiens et l'un d'eux était mon frère. Ils souhaitaient que les familles voient ces noms et sachent que l'être cher était inhumé dans un enclos paroissial dont on prenait soin de façon admirable. Ils ont indiqué leur adresse et je leur ai écrit pour leur dire que l'une des tombes était celle de mon frère. Ils ont répondu à ma lettre et m'ont envoyé des photos de l'enclos paroissial et de la tombe de Jack.
>
> L'hiver, une gerbe de blé ou d'avoine pare chaque pierre et le chant des oiseaux remplit les airs. La veille de Noël, la neige qui recouvre les tombes est balayée et une bougie allumée est fixée sur chacune des pierres. Quelle belle image et quelle gentille attention de la part de ces deux personnes grâce à qui nous avons pu connaître et voir le lieu où repose notre cher Jack en Norvège.

Burkitt Lake (53 N/7), à l'est du lac Patch, porte son nom depuis 1995.

Burlingam, Lieutenant d'aviation **David Garrett « Garry »**, de Petersfield (J 8347), du 400^e^ Escadron Mustang. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Coxyde dans la Flandre-Occidentale, en Belgique. Il était le fils de Reginald T. et de Reita M. Burlingam, de St. Andrews, au Manitoba. ***Burlingam Lake*** (64 H/2), à l'est du lac Holmes, porte son nom depuis 1995.

Burnett, Sous-lieutenant d'aviation **Leslie G. E.**, de Winnipeg (J 18329), du 426^e^ Escadron. Mort le 24 août 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. ***Burnett Lake*** (64 N/15), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Burney, Soldat **Doris**, de Brandon (W 10290), du Service féminin de l'Armée canadienne. Décédée le 23 décembre 1943 à l'âge de 23 ans, elle est commémorée au cimetière de Boissevain, au Manitoba. Elle était la fille de Gerald et de Mildred Burney, de Boissevain. ***Burney Lake*** (64 F/6), au nord du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Burnie, Lieutenant d'aviation **Glenn D. W.**, de Winnipeg (J 36277), de la 1652^e^ Unité de conversion de l'ARC. Mort le 24 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de David W. et de Mary Burnie, de Winnipeg. ***Burnie Lake*** (64 K/16), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1962.

Burns, Lieutenant **Ralph H.**, de Winnipeg, du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 19 février 1945 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Walter et de Maude A. Burns. Son épouse Margaret W. Burns, de Wadena, en Saskatchewan, lui a survécu. ***Burns Island*** (64 C/9), sur le lac Eden, porte son nom depuis 1995. Sa nièce écrit (21 février 1997) : « Comme tant d'autres jeunes gens de sa génération, Ralph est mort avant d'avoir des enfants, alors il est d'autant plus approprié de donner leur nom à quelque chose qui durera toujours. »

Burns, Sergent de section **William**, de Makaroff (R 140724), du 431^e^ Escadron. Mort le 22 octobre 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils du sergent William C. D. et d'Annie Burns, de Roblin, au Manitoba. Selon sa sœur (7 juin 1995) :

> William Burns est né à Denny, en Écosse. [Il] est venu au Canada avec ses parents en 1927 et ils ont élu domicile à Makaroff, au Manitoba. Sa famille et ses amis l'appelaient Willie. Il a fait ses études à Makaroff et il adorait les sports (particulièrement le hockey) et la boxe. Willie était un type en bonne santé, heureux, ambitieux et au-delà de sa passion pour les sports, il aimait énormément sa famille. Au début de 1942, il s'est engagé dans l'ARC et il a fait son entraînement à l'aérodrome de Macdonald, puis il est allé à Halifax et à l'étranger… où il a été stationné à Pokes Down, à Bournemouth, en Angleterre. Le 22 octobre 1943, selon une nouvelle transmise par l'Aviation royale du Canada outre-mer : « L'équipage a effectué une sortie au-dessus de Kassel, en Allemagne, et n'est pas revenu de sa mission. »

Burns Bay (64 O/9), sur le lac Sokalski, porte son nom depuis 1995.

Burnside, Sergent **David George D.**, de Brandon (R 166252) de la 30e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 3 septembre 1943, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Patrick, à Jurby, sur l'île de Man, au Royaume-Uni. Il est mort en tentant d'effectuer un atterrissage forcé sur l'île de Man. Il était le fils de David et de Marion F. Burnside. Son épouse Dorothy E. Burnside, de Winnipeg, lui a survécu. ***Burnside Lake*** (54 E/1), au nord-est du lac Split, porte son nom depuis 1985.

Burr, Soldat **Leonard G.**, de Dauphin (H 41329), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Hiram D. et d'Alice I. Burr, de Dauphin. D'après son frère (12 octobre 2001) :

Il se préoccupait des autres et tout particulièrement de sa mère; toutes ses lettres se terminaient par « je t'aime et je t'en prie, ne t'en fais pas ». Évidemment, sa mère s'inquiétait et jusqu'à sa 101e année, elle aura vécu en s'inquiétant sans cesse de ses trois fils engagés dans l'armée, mais surtout de Len. Je crois que pas une seule journée ne s'est écoulée sans qu'elle n'imagine son fils enseveli sous le sol de la France.

En 1912, elle a quitté l'Angleterre pour venir au Canada. Nos ancêtres paternels ont été retracés jusqu'en 1600, lors de leur arrivée en Amérique du Nord. Len est né en Angleterre alors que sa mère rendait visite à sa mère qui n'était pas bien. Très jeune, il est allé à l'école à Killarney, au Manitoba, et plus tard à Dauphin. Len avait beaucoup d'amis. Calme et sans prétention, il ne se fâchait pas facilement. Il était physiquement très fort en plus d'être un bon athlète. Il excellait en natation, au base-ball, au hockey et à la boxe. Je me souviens des automnes, à la fin des années 1930, alors qu'il était dispensé de l'école pour aller « faire les récoltes ». Il adorait fourcher les champs ou perforer le sol pour l'aérer, ce qui exigeait encore plus de force et de résistance. Et à un très bon salaire : 1$ par jour!

Je me souviens aussi, je n'avais alors que 14 ans, quand lui et son frère aîné se sont enrôlés dans l'armée, en 1940, et du train de troupes matinal qui a quitté Dauphin avec a son bord, la fine fleur de la jeunesse canadienne. Je me rappelle tout spécialement l'entrain, la gaieté et le plaisir qu'ils semblaient tous ressentir, à l'exception des gens très âgés (c'est ce que je croyais) que la lucidité rendait plus calmes, ce qui n'était pas le cas des jeunes. Je me rappelle aussi de deux ou trois sergents de l'armée qui essayaient, en vain, de contrôler ces jeunes hommes turbulents et indisciplinés et de faire en sorte qu'ils se mettent en rangs, sur le quai, pour l'appel ou d'autres procédures militaires qui leur étaient si étrangères. C'était tordant. Les sergents ont finalement abandonné en hurlant : « Bon ça va, laissez tomber et montez dans le train. » Notre petite ville s'est alors dépeuplée de ses jeunes hommes.

Len s'était enrôlé dans les *Winnipeg Rifles*, mais parce qu'il était malade, il n'a pu faire partie des effectifs appelés au service militaire à l'étranger. Il s'est ensuite enrôlé dans les *Winnipeg Grenadiers*, mais en raison d'une fracture à la jambe, la veille du départ du contingent pour Hong Kong, il a une fois de plus raté son départ. Les lettres qu'il envoyait à sa famille montraient à quel point il était anéanti. Par conséquent, il a écrit à son frère pour lui demander de le faire venir, ce qu'il a fait. Len s'est finalement rendu à l'étranger et comme son frère, s'est engagé avec le *Lake Superior Regiment*. Il aurait pu rester au Canada et enseigner dans les Transmissions, mais cela était trop monotone pour lui.

Du temps de Len, les jeunes hommes et les jeunes femmes devenaient vite des adultes et ils n'avaient pas le choix; certains n'avaient pas eu d'adolescence et d'autres n'avaient pas eu la chance ou bien d'avoir des enfants, ou bien de les élever. Peut-être cette génération tiendra-t-elle compte du passé et puisera-t-elle son courage dans l'avenir, la liberté n'étant pas un droit mais un privilège qu'il faut parfois défendre.

Voici quelques extraits des lettres qu'il a envoyées à sa famille :

- Je m'entraîne maintenant à la boxe. Nous avons une école de boxe et nous allons nous entraîner jusqu'au 15 janvier et si nous sommes assez bons, nous irons ensuite dans le ring. Nous aurons la possibilité d'aller à Vancouver. Le Commandement du Pacifique au complet peut participer. Je fais partie de la catégorie des poids légers. Notre première séance d'entraînement a eu lieu ce soir et on nous a donné quelques conseils. J'affrontais notre sergent-major de régiment, qui pèse environ 210 livres. Il a l'air de croire qu'il pourra faire de nous des boxeurs. Alors dis à Melvin qu'il ferait mieux de s'entraîner parce qu'à mon retour… je l'espère, il devra boxer contre le champion du Commandement du Pacifique. (8 décembre 1942)
- Je suis allé à la campagne aujourd'hui et j'ai cueilli un coquelicot pour vous. J'espère qu'il sera intact lorsque vous recevrez cette lettre. C'est vraiment très beau de voir les champs en fleurs. (6 juin 1943)
- Maman, je me suis fiancé. Elle est formidable et je pense le plus grand bien de cette fille. Elle s'appelle Joyce Webster et je lui ai donné votre adresse ainsi que celle de Lorraine. Elle m'a dit qu'elle vous écrirait dès maintenant. On se mariera dans quelque temps; on ne sait pas encore quand. Je vous enverrai sa photo. (1er décembre 1943)
- C'est mon premier Noël sans neige et on vient d'entendre *When the Lights go on Again, All Over the World* à la radio. C'est bien. On entend maintenant *White Christmas*. Évidemment, c'est difficile d'écrire en écoutant ce genre de musique. (14 décembre 1943)
- Non maman, je n'ai pas l'intention de me marier avant un certain temps. Je dois d'abord régler quelques petites choses et puis si tout se passe bien, je rattraperai le temps perdu. Mais je tiens d'abord à réussir quelque chose d'important. J'espère que ce ne sera plus trop long maintenant. Il y a eu un peu d'agitation l'autre soir. J'ai vu des avions se faire descendre. Bien sûr, c'était beau de voir tous les projecteurs et d'entendre la détonation des coups de canon. (23 janvier 1944)
- Vous ne devinerez jamais ce que j'ai eu l'autre jour. Une orange, une vraie! C'était la première que je mangeais depuis que je suis parti de la maison. Bon sang qu'elle était bonne! Il y a eu tout un vacarme ce matin : un autre raid aérien. J'ai cru que mon couteau et ma fourchette allaient tomber de mon étagère. Le baraquement a été vraiment secoué. (février 1944)
- Joyce devait venir samedi dernier, mais j'ai reçu un télégramme qui m'annonçait de mauvaises nouvelles. Ils ont été bombardés samedi dernier, ce qui fait qu'elle n'a pas pu venir. Dieu soit loué, ils ne sont pas blessés. Je ne connais pas encore l'ampleur des dégâts. (21 février 1944)
- Est-ce que Joyce vous a raconté ce qu'ils ont fait de leur maison et de celle d'Alice? Et en plus, ils venaient tout juste de terminer les réparations à la suite des dégâts causés par la dernière attaque. Les murs sont fêlés, le plafond est défoncé et les pentures ont brisé ce qui a fait tomber les portes. Un vrai désastre. Les bombes sont tombées seulement à environ une rue de leur maison : une devant, et deux à l'arrière; ça a causé une terrible explosion. (5 mars 1944)
- Je me trouvais chez Joyce, à Londres, lorsque l'alarme a sonné. Nous étions en train de regarder, devant la façade, lorsque soudainement, il y a eu une grande lueur, puis de la poussière et de la fumée et c'était comme si tout allait sauter. Une autre bombe est tombée à environ cinq rues de la maison, mais sans causer de dégâts cette fois. Nous nous sommes vite réfugiés dans les abris. Nous y sommes retournés environ quatre nuits, seulement pendant à peu près une heure. Il y a eu tout un raid hier soir et je me demandais comment tout le monde allait. (25 mars 1944)
- Eh bien, cette lettre tire à sa fin, n'est-ce pas? Je voudrais tant que vous ne soyez pas inquiets parce que le brave E. J. (son frère aîné) et moi gardons la tête baissée. Bien baissée. Alors je vous en prie, ne vous tracassez pas. C'est tout pour le moment, je vous enverrai une autre lettre bientôt. Au revoir, je vous aime beaucoup, Len (30 juin 1944)

Cette lettre fut sa dernière. Plus tard, son frère aîné, hospitalisé à un hôpital de campagne canadien, a écrit à un frère plus jeune :

Ils vont devoir me réaffecter. Je ne crois pas retourner au combat. C'est très sérieux, tu sais. J'ai reçu une lettre de maman aujourd'hui; bien sûr, elle prend ça très mal. Mais il vaut mieux voir le bon côté des choses. Comme Len et moi disions, si l'un de nous devait être touché le premier, nous voudrions que cela se passe vite et je vais te dire comment Len a été tué. Un tir lui a arraché la tête et il n'a jamais su ce qui l'avait touché. C'est beaucoup mieux que de souffrir sur un lit d'hôpital jusqu'à sa mort.

Un de ses copains qui se trouvait sur le même transporteur est mort de la même façon. Mais ne le dis pas aux parents; je crois qu'ils ont déjà assez souffert.

Je dois dire que j'ai beaucoup de chance d'être ici, sain et sauf, et je sais ce que tu as ressenti à l'époque. J'ai tout vu et tout ce que je veux voir maintenant, c'est le Canada où je pourrai avoir ma propre maison et ne déranger personne. L'unité de ces parachutistes est exigeante. C'est une unité dont je ne voudrais absolument pas faire partie, mais tu es ton propre patron maintenant. (28 décembre 1944)

Burr Lake (62 N/14), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1966 et ***Burr Island*** (63 N/2), sur le lac Hutchinson, porte son nom depuis 1995.

Burt-Gerrans, Sous-lieutenant d'aviation **Harold F.**, de Winnipeg (J 16744), du 422e Escadron. Mort le 19 décembre 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James T. et de Nellie C. Burt-Gerrans. Son épouse Magdalene Burt-Gerrans, de Winnipeg, lui a survécu. ***Burt-Gerrans Lake*** (53 M/11), au nord-est du lac Ransom, porte son nom depuis 1996.

Burton, Soldat **Arthur W.**, de Napinka (H 18162), de la *Royal Hamilton Light Infantry*. Mort le 20 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Charles et de Mary Burton, de Napinka. ***Burton Point*** (64 N/16), sur le lac Goose, porte son nom depuis 1995.

Burton, Aviateur de 1re classe **Frank E.**, d'Eden (R 165509), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 12 décembre 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Gander, à Terre-Neuve. Survivant de la malheureuse tragédie du SS Caribou, il est mort dans l'incendie qui a ravagé, plus tard, le foyer des Chevaliers de Colomb à St. John's, Terre-Neuve. Il était le fils de James et de Clara L. Burton, d'Eden. Sa sœur se souvient (18 octobre 2001) :

Après avoir terminé ses études à l'école du District de Glenholme, il a travaillé à la ferme de son père, puis il est parti faire la tournée des récoltes à différents endroits et finalement, il a passé l'hiver dans des camps forestiers, en Ontario. Il s'est engagé dans l'ARC à Toronto, après avoir fait son entraînement à Galt et à St. Thomas, en Ontario. En août 1995, une de ses sœurs est allée visiter l'endroit où il repose et a vu son nom sur le monument consacré à la mémoire des 99 militaires, hommes et femmes, qui ont péri dans cet incendie

Burton Peninsula (64 O/16), sur la rivière Townsend, porte son nom depuis 1987.

Burton, Capitaine **Lloyd G.**, de Portage la Prairie, de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 17 septembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils aîné de feu Frank et d'Eugenie V. Burton, de Portage la Prairie. Son épouse Avril M. Burton (née Black), de Londres, en Angleterre, lui a survécu. Voici ce que relate un journal de l'époque (s. d.) :

Après son départ du Collège militaire royal du Canada, il s'est enrôlé dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* et est parti pour l'étranger en octobre 1940. Il a participé à la campagne de Sicile et il a servi pendant toute la durée de la campagne d'Italie. Le capitaine Burton était un membre actif de l'église anglicane St. Mary's et il a joué un rôle important auprès des scouts. Le 15 novembre 1941, il a épousé Avril Marie Black … qui lui a survécu et qui vit présentement dans la ville de New York.

Burton Bay (63 P/15), sur le lac Goose Hunting, porte son nom depuis 1995.

Burton, Sergent de section **William H.**, de Winnipeg (R 162245), du 434e Escadron de l'ARC. Mort le 22 octobre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de George et d'Eleanor Burton. Son épouse Dorothy B. Burton, de Stratford-upon-Avon, lui a survécu. ***Burton Rapids*** (64 P/14), sur la rivière Roberts, portent son nom depuis 1995.

Busch, Carabinier **Christian**, de Brandon (H 41411), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 7 septembre 1945 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon, au Manitoba. Son épouse Annie Busch, de Brandon, et leurs enfants, lui ont survécu. ***Busch Lake*** (54 D/15), au sud du lac Myre, porte son nom depuis 1996.

Bushell, Lieutenant **Andrew F.**, de Portage la Prairie (CDN 134), du *Royal Norfolk Regiment*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Harold L. V. et d'Annie M. Bushell, de Portage la Prairie. Sa fiancée Eleanor Osborne, de Portage la Prairie, lui a survécu. Considéré à l'époque comme ayant été le plus jeune lieutenant à faire partie de l'Armée britannique, il étudiait la médecine à l'Université du Manitoba lorsqu'il s'est enrôlé en 1942. Dans une lettre qu'il a envoyée à son père, le lieutenant-colonel I. H. Freeland écrit (s.d.) :

C'est avec un immense regret que je vous écris pour vous informer de la mort de votre fils au combat. Le bataillon a mené une très violente bataille, les 7 et 8 août, et c'est au plus fort de la contre-attaque allemande, vers 9 h 30, le 8 août, que votre fils a été tué. Il commandait le peloton de tête de sa compagnie, lequel fut le plus touché par l'infanterie et par les chars, lorsque pour une courte période, l'ennemi a pénétré la position. C'est lors de ce moment périlleux que votre fils a été tué, alors qu'il encourageait ses hommes à se battre jusqu'au bout. Si la compagnie de votre fils n'avait pas tenu bon, le bataillon aurait très bien pu être envahi. Jamais une mort au combat d'une telle noblesse ne s'était produite auparavant.

Pendant les quelques mois où votre fils était avec moi, il est devenu un excellent officier et l'un des officiers les plus appréciés du bataillon. Ses hommes l'aimaient beaucoup et vanteront ses mérites pendant longtemps. Nous avons tous perdu un ami personnel et le régiment, un officier exceptionnel.

Un an plus tard, le père du lieutenant Bushell a reçu une lettre de « l'ordonnance » de son fils :

Monsieur, je vous écris au sujet du lieutenant Andrew Frazer Bushell. J'ai écrit directement au Ministère de la guerre pour demander à quel endroit je pourrais trouver la famille du lieutenant et en réponse à ma lettre, j'ai obtenu votre adresse. Je fais partie de la *US Army* et je suis présentement hospitalisé au O'Reilly General Hospital, ici chez moi. J'ai des photos et le portefeuille du lieutenant que j'ai pris à un officier allemand. Je suis incapable de détruire ces photos et j'ai pensé que vous aimeriez peut-être les avoir en votre possession. J'aurais pu vous écrire plus tôt mais j'ai été blessé et je n'ai juste pas pris le temps de le faire. Je vous envoie aussi la photo d'une fille que je crois être la femme du lieutenant. J'en ai d'autres que je vous enverrai, à vous ou à sa femme, si vous êtes les bonnes personnes. Je crois que le lieutenant est mort alors qu'il servait son pays. J'aimerais vous exprimer toute ma sympathie. Je crois que j'ai été l'un des plus chanceux. J'ai presque perdu un bras, mais grâce à nos merveilleux médecins, il semble que tout va rentrer dans l'ordre. Voici mon adresse à la maison : Caporal Edward L. Chadick, 1310 Boonville Avenue, Springfield, Missouri. J'espère vraiment recevoir de vos nouvelles très bientôt. (29 juin 1946)

M. Bushell a confirmé que sa famille était la bonne et a envoyé un mandat au caporal Chadick pour le mal qu'il s'était donné. Voici ce qu'il a reçu en réponse à sa lettre :

Cher ami, Vous avez dû penser que je vous avais oublié. Mais non. J'ai été en déplacement depuis que j'ai reçu votre lettre. Je suis terriblement désolé d'avoir tant tardé à vous envoyer les choses dont je vous avais parlé. Mais aujourd'hui, je vous les envoie. Je vous retourne aussi le mandat. Je ne pourrais pas vivre en paix avec moi-même si je l'acceptais et si je l'utilisais à cette fin. Si vous saviez comme je me sens heureux de pouvoir faire cela. Je regrette de ne pas avoir pu obtenir sa montre et d'autres objets. Je vous les aurais aussi envoyés. Je crois que vous souhaitiez savoir comment j'ai obtenu ces objets. J'ai cerné un lieutenant allemand et neuf de ses hommes qui se trouvaient sur une ferme. J'ai abattu le lieutenant et deux de ses hommes. Quand tout a été fini, j'ai pris le porte-cartes et la ceinture du lieutenant et je les ai mis dans le char de combat. J'ai trouvé tous ces effets dans le porte-cartes. Je les ai envoyés à la maison et lorsque je suis arrivé ici, j'ai décidé d'essayer de vous trouver pour vous envoyer les effets personnels d'Andy. Ce n'est pas beaucoup, mais je sais ce que cela représente pour vous.

Vous m'avez demandé si je croyais que cette guerre mettrait fin aux guerres. Honnêtement, je ne crois pas. En fait, la guerre n'est pas encore finie. Je ne supporte pas l'idée que nous devrons encore entrer en guerre, mais tout porte à croire que nous le ferons. Vous parlez de mon bras. Quand vous voyez tous ceux qui sont dans un état beaucoup plus critique, ce n'est vraiment rien. Je me sens comme le gars le plus chanceux au monde de revenir en aussi bonne forme que je le suis. J'ai été blessé le 27 octobre 1944 par le tir d'un obus ennemi. J'ai reçu un éclat d'obus dans le haut de mon bras gauche. J'avais l'os en morceaux, les nerfs et les muscles coupés. J'ai perdu environ cinq centimètres d'os et le résultat laisse à désirer. Aussi, les nerfs n'ont pas réagi après avoir été remis en place. J'ai subi trois opérations. La troisième était une greffe de tendon. Les médecins disent que dans environ 15 ans, mon bras aura recouvré le quart de sa force. Mais je me trouve très chanceux. Encore une fois, je tiens à m'excuser d'avoir tant tardé à vous envoyer ces choses. J'aimerais beaucoup vous rencontrer, vous et votre famille, ainsi que M^lle^ Eleanor. Peut-être qu'un jour ce sera possible. Quand je lis votre lettre, je me rends compte que je ne pourrai jamais rencontrer une famille aussi gentille. Bon, je vais terminer ma lettre ici. En espérant recevoir de vos nouvelles bientôt. Saluez votre famille pour moi, et aussi Eleanor. J'espère vivement que tout se passera bien. Je vous envoie ma photo. Elle n'est pas récente. Elle avait été prise juste avant mon départ pour mon service à l'étranger. Je n'en ai pas de plus récentes car je n'ai pas d'appareil-photo actuellement et il m'est impossible d'en acheter un ici. J'ai perdu le mien lors de l'invasion de la France. Eh bien, au revoir; s'il vous plaît, quand vous le pourrez, écrivez-moi. Très sincèrement, Eddie (29 juillet 1946)

Bushell Lake (64 K/13), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Buss, Cavalier **Herman**, de Morris (H 100845), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de M. et M^me^ E. Buss, de St. Vital. À l'époque, son frère, qui se trouvait seulement à cinq kilomètres, servait dans le 3^e^ Régiment d'artillerie de campagne, 1^re^ division. Il a composé un poème (1982) dont voici un passage :

À la mémoire de tous nos frères,
Qui ont payé le sacrifice de leur vie;
Nous inclinons la tête, en paix nous prions,
Pendant que là, où reposent nos camarades, passe la garde.

Buss Lake (52 L/11), à l'ouest du lac Black, porte son nom depuis 1982.

Butcher, Soldat **Frederick J.**, de Ninette (H 65074), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 3 décembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils de Thomas et de Cora A. Butcher, de Ninette. Sa fiancée Betty Smith, de Londres, en Angleterre, lui a survécu. Selon sa nièce (3 février 1995) :

Mon père se souvient de son frère Fred comme étant tout un personnage et une personne possédant un bon sens de l'humour, ouverte, sociable et toujours prête à aider les autres. Grandir sur une ferme signifie qu'il faut travailler fort, mais il n'y avait pas que le travail dans la vie. Ensemble, ils avaient l'habitude de faire des courses dans les prairies, chacun ayant deux chevaux, un pied sur chaque cheval. Et ils filaient. Même si Fred nous a quittés depuis déjà cinquante ans, nous ne l'oublions pas. Cela nous rend heureux de savoir qu'un lac porte son nom en son honneur, à la mémoire de sa vie qu'il a donnée à son pays.

Butcher Lake (64 N/6), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Butcher, Sous-lieutenant d'aviation **Frederick Lloyd**, de Birtle (J 44112), de la 5^e^ École de bombardement et de tir de l'Aviation royale du Canada. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Birtle. Il était le fils de Frederick et d'Elsie M. Butcher, de Solsgirth. Son épouse Helen Butcher, de Solsgirth, lui a survécu. ***Butcher Island*** (63 H/9), sur le lac Gunisao, porte son nom depuis 1989.

Butcher, Sergent **Joseph G.**, de Carman (R 59269), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 25 février 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Greenwood, à Carman. Il était le fils de Francis J. et de Frederica I. Butcher, de Carman. ***Butcher Bay*** (64 O/8), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Butler, Sergent **Earl N.**, de Dauphin (H 200099), du 1^er^ Bataillon canadien en mission spéciale. Mort le 9 février 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire Beach Head, à Anzio, en Italie. Il était le fils de Thomas C. et de Minie M. Butler, de Kamsack, en Saskatchewan. ***Butler Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Butler, Capitaine d'aviation **George E. C.**, de Winnipeg (J 13114), du 4^e^ Escadron. Mort le 14 novembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa, en Ontario. Il était le fils de Charles E. et de Vera Butler. Son épouse Dorothy T. Butler, de Winnipeg, lui a survécu. ***Butler Island*** (64 F/7), sur le lac Wells, porte son nom depuis 1995.

Butt, Soldat **Konrad**, de Winnipeg (H 18559), des *Cape Breton Highlanders*. Mort le 1^er^ mai 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Konrad et d'Anna Butt, de Winnipeg. ***Butt Lake*** (64 I/15), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Butterworth, Cavalier **Fred**, de Winnipeg (H 9540), du *Fort Garry Horse*. Mort le 13 avril 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Fred et de Doris Butterworth, de Winnipeg. ***Butterworth Lake*** (64 N/12), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Button, Soutier **Edmund A.**, de West Kildonan (V 46458), 460^e^ Vedette de combat. Mort le 3 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax, en Nouvelle-Écosse. Il était le fils d'Edward J. et de Lillian Button, de Winnipeg. ***Button Lake*** (52 M/13), au nord du lac Vickers, porte son nom depuis 1979.

Byers, Sergent de section **Charles Ross**, de Winnipeg (R 127557), du 547e Escadron. Mort le 18 août 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Charles W. et de Winifred B. Byers, de Weston, en Ontario.

> Dans une lettre à ses parents, le commandant du jeune homme disait : « Il était un navigateur de première classe qui montrait beaucoup d'enthousiasme pour son travail et une attitude offensive positive des plus vives. Nous l'aimions tous énormément et nous pouvons difficilement accepter sa perte. » Le sergent-observateur Byers a obtenu son diplôme du Weston Collegiate Institute, puis a travaillé à la Division des aéronefs de la National Steel Car Company, à Malton. (*The Globe and Mail*, 22 septembre 1943)

Byers Bay (64 P/3), sur le lac Naelin, porte son nom depuis 1995.

Byers, Capitaine d'aviation **Harold N.**, de Souris (J 13485), du 440e Escadron. Mort le 23 janvier 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Nederweert, en Hollande. Son épouse Frances M. Byers, de Vancouver, lui a survécu. Dans un compte rendu de l'accident, le sous-lieutenant d'aviation N. Hughes a écrit :

> Je pilotais le bombardier *Red 4* lors d'une mission de bombardement en piqué sur le village de Dremmen. Un nombre incroyable de tirs provenant des canons antiaériens se sont rencontrés au-dessus de la cible. Le Red 3 du capitaine d'aviation H. N. Byers a été le premier à se retrouver dans la cible. À 1 800 mètres, pendant le piqué, son avion a été enveloppé par une fumée noire. Je croyais qu'il avait déjà largué ses bombes lorsque cela est arrivé. Son avion est sorti du piqué et a commencé à monter en chandelle. Pendant tout ce temps, son avion était en feu. Entre 2 400 et 2 600 mètres, la queue est tombée et le reste de l'avion a fait la roue sur le sol, derrière les lignes allemandes. On n'a aperçu aucun parachute. J'ai terminé mon bombardement, puis je suis retourné à la base. (s.d.)

Le commandant du capitaine d'aviation Byers, le commandant d'aviation H. O. Gooding, lui a rendu cet hommage (s.d.) :

> Bien que le capitaine d'aviation Byers ait servi dans mon escadron pendant peu de temps, il était admiré et respecté par ses collègues pilotes et par notre personnel au sol et il comptait beaucoup d'amis.

Byers Lake (64 J/16), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Byers, Sous-lieutenant d'aviation **Vernon W.**, de Flin Flon (J 17474), du 617e Escadron Dam Buster. Mort le 17 mai 1943 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Frank et de Ruby J. Byers, de Codette, en Saskatchewan. ***Byers Bay*** (73 P/11), sur le lac Trout, en Saskatchewan, porte son nom depuis 1968. Pour obtenir des informations supplémentaires sur l'unique mission pour laquelle cet escadron a été créé, voir **Glinz**, Lieutenant d'aviation **Harvey S.**

Bynski, Soldat **Charles**, de Molson (H 82143), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 27 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Bynski Lake*** (64 F/6), au nord-ouest du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Entrée de la 2e Division de l'infanterie canadienne dans Dieppe, 3 septembre 1944. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-131233).

C

Cadzow, Soldat **James**, de Winnipeg (H 9676), du *Algonquin Regiment*. Mort le 3 mars 1945 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Groesbeek, en Hollande. Il était l'un des quatre fils de Catherine Cadzow, de Winnipeg. ***Cadzow Island*** (63 K/16), sur le lac Loonhead, porte son nom depuis 1973.

Calder, Soldat **Clifford A.**, de Treherne (H 65991), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 9 octobre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. Il était le fils de William et de Blanche Calder, de Portage la Prairie. Son épouse Myrtle Calder, de Winnipeg, lui a survécu. ***Calder Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Calder, Caporal suppléant **George John**, de Swan Lake (H 37865), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 30 juillet 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George et d'Elspeth Calder, de Swan Lake. Son épouse, Germaine Calder, lui a survécu. ***Calder Creek*** (64 I/9), qui coule vers l'est et se jette dans la rivière Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Calder, Sous-lieutenant d'aviation **Robert G.**, de Winnipeg (J 19340), de la 1666e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 3 mars 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière Morningside, à Édimbourg, en Écosse. Il était le fils de George H. et de Nora P. Calder. Son épouse Elizabeth M. F. Calder, d'Édimbourg, lui a survécu. ***Calder Lake*** (64 O/6), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Caldwell, Sergent de section **Andrew Glenn**, de Reston (R 281867), du 429e Escadron. Mort le 6 mars 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Alexander C. et de Sarah A. Caldwell, de Reston, au Manitoba. ***Caldwell Bay*** (64 I/3), sur le lac Knife Nord, porte son nom depuis 1995.

Caldwell, Capitaine d'aviation **Ian M.**, de Winnipeg (J 4888), de la 41e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 31 juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il était le fils de Colin et d'Ethel Caldwell, de Winnipeg. ***Caldwell Lake*** (64 A/10), au nord du lac Waskaiowaka, porte son nom depuis 1950.

Caldwell, Sergent de section **Wilson G.**, de Carberry (R 8575), du 102e Escadron. Mort le 16 décembre 1941 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Benjamin W. et de Mary I. Caldwell, de Carberry. ***Caldwell Island*** (53 K/13), sur le lac Gods, porte son nom depuis 1995.

Callan, Sergent de section **Morris K.**, de Winnipeg (R 90563), du 102e Escadron. Mort le 10 novembre 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Den Burg, sur l'île Texel, en Hollande. Un résident du quartier a écrit (30 mai 1995) :

> Le 10 novembre 1942, le Halifax DT539 DY_A et les 8 membres de son équipage se sont écrasés près de mon village. Le jour suivant, le petit garçon de 4 ans que j'étais a aperçu une épave qu'il n'était pas sur le point d'oublier. Après avoir pêché pendant 43 ans, je suis maintenant à la retraite et je peux consacrer plus de temps à faire des recherches sur cet écrasement et sur d'autres faits entourant la guerre aérienne de 1939-1945. Cent soixante-huit soldats, principalement des aviateurs, reposent au cimetière de Den Burg sur l'île Texel, en Hollande. J'ai trouvé des sites où des écrasements étaient survenus sur notre île et tout près, dans la mer : vingt-huit avions du Commonwealth, quatre américains et quatre allemands. Aussi, le corps d'aviateurs, de nombreuses fois balayés sur la plage. J'essaie de retrouver des récits sur ces aviateurs avant l'écrasement et de recueillir beaucoup de renseignements.

Callan Island (54 D/6), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1982.

Callan, Lieutenant **William Edward**, de Winnipeg (O 11250), du NCMS Shawinigan. Torpillé par le U-1228, le *Shawinigan* a fait naufrage alors qu'il effectuait une patrouille anti-sous-marine, sans escorte, dans le détroit de Cabot; les membres de son équipage ont tous été tués. Mort le 24 novembre 1944 à l'âge de 30 ans, le lieutenant Callan est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de William et de Minnie A. Callan, de Winnipeg. Un journal local a relaté ce qui suit :

> Le lieutenant Callan a été en service actif sur le Pacifique et sur l'Atlantique pendant les quatre dernières années et demie. Il est né à Winnipeg et il a fréquenté les écoles Lord Roberts et Kelvin, puis le Success Business College et le Angus School of Commerce. Avant de s'enrôler dans l'armée, il était comptable chez la Neaman's Fur Company. Il a une sœur, Reta, en plus de sa mère avec qui elle habite. (*The Winnipeg Tribune*, 7 décembre 1944)

Callan Lake (54 B/2), au nord-est de Shamattawa, porte son nom depuis 1964.

Calmain, Sergent **William H.**, de Winnipeg (H 42206), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Il était le fils de William K. et d'Ida M. Calmain, de Winnipeg. ***Calmain Lake*** (63 J/13), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Camelon, Soldat **Wilmer**, de Winnipeg (H 16455), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 juillet 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. ***Camelon Lake*** (64 N/5), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Cameron, Lieutenant d'aviation **Clare R.**, de Roland (J 29338), du 550e Escadron. Mort le 30 août 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur et d'Anne Cameron. Son épouse, Doris E. Cameron, lui a survécu. ***Cameron Rapids*** (64 N/6), sur la rivière Thlewiaza, portent son nom depuis 1995.

Cameron, Sergent **Donald A.**, de Winnipeg (R 119790), de la 7e École d'observation aérienne. Mort le 9 octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Howard S. et de Bessie Cameron, de Winnipeg. ***Cameron Island*** (64 H/4), sur le lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

Cameron, Lieutenant d'aviation **Douglas N.**, de Winnipeg (J 26595), du 640e Escadron. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général Tolkamer, à Herwen-en-Aerdt, en Hollande. Il était le fils de W. N. Cameron. Son épouse Denise M. Cameron, de Whitton, dans le Middlesex, lui a survécu. En apprenant sa mort, son ami Murray Peden, titulaire de la Croix du Service distingué dans l'Aviation, a écrit :

> J'ai perdu un autre bon ami, un ou deux jours après notre retour, dans la nuit du 16 au 17 juin. Doug Cameron… était le pilote d'un Halifax du

640e Escadron qui avait décollé de Leconfield, la nuit du 16 juin, pour mener une attaque à la bombe sur l'huilerie de Sterkrade, une banlieue d'Essen. Au retour, son Halifax a été abattu à Spijk, près de Lobith, en Hollande, et tous les membres de l'équipage ont été tués. Doug était un ami à moi et un camarade de classe lorsque nous fréquentions l'école Gordon Bell. Il s'était lié d'amitié avec moi et Rod Dunphy. C'est Doug qui m'a incité à aller voir son ancienne et séduisante petite amie, Joyce Wright, quand je suis parti de McLeod pour aller au Edmonton ITS; et quand je suis allé visiter ma famille à Portage la Prairie pendant mon congé d'embarquement. Doug Cameron a été le dernier homme à me serrer la main lorsque j'ai quitté la ville. (Peden, 1988)

Cameron Hill (64 I/11), au nord du lac Quinn, porte son nom depuis 1995.

Cameron, Sous-lieutenant d'aviation **Jack B.**, de Waskada (J 19735), du 408e Escadron. Il est mort le 14 janvier 1944 lors de sa deuxième mission. Il avait 27 ans et il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le troisième des quatre enfants de Wesley T. et de Jennie A. Cameron (née Hunter), de Waskada. La bru de son frère écrit (24 novembre 1996) :

Jack a grandi sur une ferme du district d'Addington, à huit kilomètres à l'est de Waskada, à Cranmer Siding. Jack a été élevé dans la foi presbytérienne et a fréquenté l'école Addington. Pendant les années de la dépression, lui et Keith, son frère aîné, ont sauté à bord d'un train à destination de l'île de Vancouver où ils ont trouvé du travail dans l'industrie forestière. Jack avait la réputation d'être un beau jeune homme encore célibataire.

Jack Cameron Lake (54 E/5), au nord-est du lac Embleton, porte son nom depuis 1995.

Cameron, Sergent **Laurence H.**, de Shoal Lake (R 59243), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 20 juillet 1945 à l'âge de 48 ans, il est commémoré au cimetière de Shoal Lake, au Manitoba. Il était le fils de George et de Margaret Cameron, de Regina. Son épouse Anne B. Cameron, de Shoal Lake, lui a survécu. ***Cameron Creek*** (64 A/6), au sud-est du lac White Stone, porte son nom depuis 1995.

Cameron, Soldat **Robert**, de Winnipeg (H 3814), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 20 décembre 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Duncan et de Jessie Cameron. ***Cameron Peninsula*** (53 L/2), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Cameron, Lieutenant d'aviation **William P.**, de Winnipeg (J 21453), du 625e Escadron. Mort le 20 octobre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Henry et de May Cameron, de Winnipeg. Son frère écrit (14 novembre 2001) :

Au travail comme dans les loisirs, Bill y mettait toute son énergie. Il aimait la vie et a fait de son mieux pour subvenir aux besoins de notre famille nécessiteuse pendant toute sa vie qui n'a duré que 20 ans. « Willy », c'est ainsi qu'il signait ses lettres, adorait voler et était impatient d'entrer en action. Il disait beaucoup de bien de tous les membres de son équipage et ils formaient un groupe apparemment très lié. Par exemple, lors d'une réunion de l'équipage, ils ont tous accepté de s'engager comme volontaires pour les Pathfinder, sachant qu'après avoir accompli 45 missions, ils pouvaient rentrer.

Cameron River (64 P/10), qui coule vers l'est et se jette dans la rivière Caribou, porte son nom depuis 1974.

Campbell, Aviateur-chef **Allan R.**, de Winnipeg (R 59932), de la 11e École de pilotage militaire. Mort le 10 janvier 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg, au Manitoba. Sa mère Pearl B. McLean, de Winnipeg, lui a survécu. ***Campbell Point*** (64 H/4), sur le lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

Campbell, Caporal **Duncan**, de Winnipeg (H 20481), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Murdo et de Dolina Campbell, de Winnipeg. Son frère se remémore (24 janvier 2002) :

La dernière fois que j'ai vu Duncan, c'était en 1943, quand nous étions allés en permission ensemble en Écosse. Nous nous étions rendus à l'île Lewis où nos parents étaient nés. Nous avions été accueillis par notre parenté et nous avions passé un congé formidable. J'étais en service en Italie lorsque j'ai reçu une lettre de mon père qui m'informait que Duncan avait été tué au combat, le 20 juillet 1944. Il avait écrit : « Je crois que nous devons tenter d'accepter cette terrible perte du mieux que nous pouvons. Ce sera difficile. »

Campbell Esker (64 G/15), qui commence au sud du lac Sandberg et se prolonge en direction nord-est jusqu'à la rive sud-ouest du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1989.

Campbell, Sergent de section **Frederick A.**, de Gilbert Plains (R 123725), du 100e Escadron. Mention élogieuse du Roi pour ses précieux services dans l'Armée de l'air. Mort le 31 août 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de John R. et de Dorothy M. Campbell, de Victoria, en Colombie-Britannique, et le frère du soldat Glen R. Campbell (entrée suivante). ***Campbell Rapids*** (64 O/15), sur une rivière sans nom qui coule vers le sud-ouest et se jette dans le lac Kapusta, portent son nom depuis 1995.

Campbell, Soldat **Glen R.**, de Gilbert Plains (B 143536), du *Hastings and Prince Edward Regiment*. Mort le 15 septembre 1944 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de John R. et de Dorothy M. Campbell, de Victoria, en Colombie-Britannique, et le frère du sergent de section Frederick A. Campbell (entrée précédente). ***Glen Campbell Hill*** (64 O/15), au nord du lac Blevins, porte son nom depuis 1996.

Campbell, Soldat **Howard K.**, de Winnipeg (L 1403), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 17 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Salerne, en Italie. ***Howard Campbell Lake*** (64 C/12), au nord-ouest du lac Craig, porte son nom depuis 1995.

Campbell, Artificier de 4e classe à la salle des machines, **James**, de Winnipeg (V 50107), du NCMS Shawinigan. Torpillé par le U-1228, le *Shawinigan* a fait naufrage alors qu'il effectuait une patrouille anti-sous-marine, sans escorte, dans le détroit de Cabot; les membres de son équipage ont tous été tués. Mort le 24 novembre 1944 à l'âge de 23 ans, l'artificier Campbell est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Robert et de Catherine Campbell. Son épouse Eileen E. Campbell (née Todd), de Winnipeg, lui a survécu. Selon un journal local :

L'artificier Campbell s'est enrôlé en février 1942 et a servi pendant 15 mois à titre d'instructeur au Collège royal de la Marine du Canada, à Victoria, en Colombie-Britannique. Après avoir servi pendant trois mois à Ottawa sous les ordres du directeur du génie maritime, il a été transféré à bord du *Shawinigan*. L'artificier Campbell a fait ses études aux écoles Principal Sparling et Daniel McIntyre et avant de s'enrôler, il a travaillé comme dessinateur à la Dominion Bridge Company. Son épouse est Eileen Elizabeth née Todd. Son frère Donald, aviateur-chef, est instructeur au sein de l'ARC à St. Thomas. Ses parents... et deux sœurs, Rosalind et Ethel, résident au 1568, rue Erin. Deux autres sœurs, M^mes W. Simmons et George Owens, sont toutes deux de Winnipeg. (*The Winnipeg Tribune*, 7 décembre 1944)

Deux mois avant sa mort, il a écrit à sa sœur, Ruby Owens, et à son mari George :

Bonjour Ruby, George et les enfants. C'est agréable et tranquille dans le carré ce soir – seulement un autre type et moi – les autres sont tous à terre. J'ai passé ma journée à écrire des lettres et j'ai pensé que ce serait un bon moment pour vous écrire quelques lignes. Premièrement, je ferais mieux de vous demander comment ça va. D'après les lettres que j'ai reçues de la maison, on dirait que la malchance vous suit partout. Ça alors, j'espère que d'ici à ce que cette lettre vous arrive, les choses se seront un peu améliorées. Qu'est-ce que tu essayais de faire George, jouer à Superman? Est-ce un oiseau, est-ce un avion – non, c'est Owens. Tu commences à être un peu vieux pour te lancer de cette façon, tu ne trouves pas?

Blague à part, j'espère que d'ici à ce que vous receviez cette lettre, tu seras en meilleure forme. Comment est ta sciatique, Rube? J'imagine que quand ce n'est pas une chose, c'en est une autre. Comment vont les enfants? Je suppose que Heather et Donnie sont pas mal grands maintenant. Heather doit être sur le point d'aller à l'école, non? Quel soulagement, hein? Libérée des problèmes de 9 à 4 – je pense que si je ne fais pas attention, tu vas m'envoyer au diable, n'est-ce pas?

Je crois que maman vous a dit qu'il y a quelque temps, nous étions descendus aux Bermudes. Envoyez-moi au Canada n'importe quand. Froid en hiver, chaud en été. Bien sûr, je ne peux pas me plaindre, je suis allé à New York il y a quelque temps, mais je n'ai pas eu le temps de visiter et de voir grand-chose. Si nous y retournons, je vais essayer d'en voir un peu plus – même si j'ai vu presque tous les bars de Staten Island. Par contre, si vous voulez voir une région abandonnée de Dieu, vous devez aller à Terre-Neuve. Je n'avais encore jamais vu d'endroit où l'on pouvait massacrer autant la langue anglaise et réussir tout de même à s'en tirer. J'en croyais à peine mes oreilles, mais on finit par s'habituer.

Avez-vous vu Eileen dernièrement? Elle disait qu'elle irait voir comment George se portait. Ça alors, il s'est écoulé pas mal de temps depuis la dernière lettre que je vous ai envoyée. J'ai oublié votre adresse alors vous recevrez cette lettre a/s de M. et M^me R. Campbell. Je n'ai vraiment pas beaucoup de nouvelles à t'écrire, Ruby. Un petit émoi a brisé la monotonie, mais là encore, je suis soumis aux coupures de la censure. Inutile de donner des heures supplémentaires aux ciseaux de la censure (militaire). Comment va Flo? Je vais lui écrire un mot ce soir aussi. À bientôt, portez-vous bien voulez-vous et soyez prudent aussi. Transmettez mes amitiés à Heather, à DJ et aux petits coquins. À bientôt, Jim. (24 septembre 1944)

Son frère ajoute (16 novembre 2001) : « Ses parents et ses frères et sœurs ont été anéantis par l'horreur de la guerre si près de nos côtes et ils n'ont jamais vraiment accepté qu'une telle tragédie ait ainsi dévasté la famille. Repose en paix, Jimmy. » ***Campbell Hill*** (64 N/1), au nord-ouest du lac Minuhik, porte son nom depuis 1989.

Campbell, Soldat **James A.**, de Teulon (M 17345), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 16 septembre 1944, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était l'un des deux enfants de William et d'Alice Campbell, de Teulon. Son épouse, Helene Campbell, lui a survécu. Selon son frère (8 décembre 1995) :

Jim est né à Teulon, au Manitoba, puis nos parents ont déménagé en Saskatchewan. Il est allé à l'école là-bas et est finalement devenu enseignant. Il a enseigné pendant quelques mois, mais ça ne lui plaisait pas. Il a fait des études supplémentaires et est devenu pharmacien. Il a travaillé en Angleterre comme pharmacien dans l'armée, mais était d'abord parti outre-mer à titre de combattant avec son unité. Il était très athlétique et aimait faire de la gymnastique. Il a servi en Alberta et de là, il est allé à l'étranger.

James Campbell Bay (54 D/15), sur le lac Strobus, porte son nom depuis 1996.

Campbell, Sous-lieutenant d'aviation **James D.**, de Winnipeg (J 94333), du 426^e Escadron. Mort le 9 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Norman L. et de M. Goldie Campbell, de Winnipeg. ***James Campbell Lake*** (53 M/8), à l'ouest du lac Swampy, porte son nom depuis 1995.

Campbell, Sous-lieutenant d'aviation **James D.**, d'Austin (J 95169), du 199^e Escadron. Mort le 16 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Lorne D. et de Mary E. Campbell (née Johnson), d'Austin, au Manitoba. ***Campbell Peninsula*** (64 K/10), sur le lac Maria, porte son nom depuis 1986.

Campbell, Soldat **John**, de Plumas (H 98137), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 29 octobre 1943 à l'âge de 48 ans, il est commémoré au cimetière de Plumas, au Manitoba. Sa sœur Isabelle Brown lui a survécu. ***John Campbell Lake*** (64 P/8), à l'est du lac Caribou, porte son nom depuis 1995.

Campbell, Sergent **John G.**, de Winnipeg (R/95404), de la 22^e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 13 février 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Stratford-upon-Avon, dans le Warwickshire, en Angleterre. Il était le fils de Gilbert et de Mary Campbell. Son épouse Helen Campbell, de Winnipeg, lui a survécu. ***Campbell Narrows*** (63 I/6), sur le lac Butterfly, porte son nom depuis 1995.

Campbell, Soldat **John L.**, de Winnipeg (H 4051), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 4 septembre 1940, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. John ***Campbell Island*** (64 J/5), sur le lac Sprott, porte son nom depuis 1995.

Campbell, Sous-lieutenant d'aviation **John T.**, de The Pas (J 15888), du 405^e Escadron. Mort le 1^er octobre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils de John A. et d'Elsie M. Campbell, de The Pas. ***John Campbell Bay*** (53 F/13), sur le lac Angling, porte son nom depuis 1995.

Campbell, Soldat **Joseph W.**, de Holland, au Manitoba (H 1418), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 24 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Lloyd J. et d'Ada L. Campbell. Selon son frère (21 mars 1996) :

Joseph Wilfred Campbell est né et a fait ses études dans la ville de Holland. Il a grandi à la ferme familiale et l'une des choses qu'il préférait était de travailler et de jouer avec les chevaux. Le curling était son sport favori. Il avait deux frères plus âgés, Robert et Glen, un frère cadet, Raymond, et une sœur cadette, Winnifred. Il avait une belle personnalité et c'était un plaisir de le côtoyer.

Son demi-frère ajoute (31 décembre 2001) :

> Il s'est enrôlé dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* en 1942, a suivi son entraînement à Fort Garry et à Shilo, puis a été attaché au régiment des *Argyle and Sutherland Highlanders*, avec lequel il est parti outre-mer. Il a participé à l'invasion de Normandie et a été blessé au début de l'automne. Vous pourrez dire : né à Holland (Canada), mort en Hollande (Pays-Bas).
>
> Ma mère étant décédée très jeune, j'ai été recueilli et élevé par la mère, le père et la famille de Joe lorsque j'avais trois ans. Ils disent que j'ai pris sa place à table – Joe était déjà enrôlé à ce moment-là. Joe était une personne joyeuse, toujours en train de rire ou de sourire. Il aimait la ferme, il adorait les chevaux et l'hiver, il s'adonnait au curling. Toutes les filles voulaient danser avec lui.

Joseph Campbell Lake (53 N/15), au nord-est du lac Whitefish, porte son nom depuis 1995.

Campbell, Sous-lieutenant d'aviation **Ronald B.**, de Winnipeg (J 3746), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 15 juin 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bone, en Algérie. Il était le fils de Neil et de Doris Campbell, de Toronto. ***Campbell River*** (64 O/2), qui coule vers le sud-est et se jette dans le lac Brownstone, porte son nom depuis 1995.

Campbell, Caporal suppléant **Samuel**, de St. Vital (H 35434), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, en France. Son épouse Martha Campbell lui a survécu. ***Campbell Falls*** (64 B/8), sur une rivière sans nom qui se jette dans le lac Pakwaw, portent son nom depuis 1995.

Campbell, Capitaine d'aviation **William G.**, de Strathclair, du 428e Escadron. Mention élogieuse pour ses précieux services.

> Cet officier sert à titre de pilote d'état-major dans la 6e Unité de feu d'assaut (O), poste qu'il occupe depuis juin 1943. Il est un pilote très fiable et un excellent officier. Son énergie et sa persévérance inébranlable dans l'exercice de ses fonctions aériennes sont une inspiration pour les autres pilotes et il est d'un grand soutien au commandant. (1er janvier 1945)

Mort le 30 avril 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il a servi dans l'Armée de l'air pendant cinq ans et il a effectué un grand nombre de missions aériennes. Lui et son équipage ont été tués au cours d'une mission qui devait être la dernière, une semaine avant que la guerre en Europe ne prenne fin. Ses parents John M. et Katherine E. Campbell, de Strathclair, et sa sœur Louise, aussi de Strathclair, lui ont survécu. Suite à sa dernière permission à la maison, sa mère a écrit dans son journal intime :

> C'était notre dernière journée avec Billie. Sa permission était de courte durée cette fois. Lui et Don ont passé la matinée à faire le tour de la ville et à discuter avec les anciens copains. Il fait très froid – 40 au-dessous de zéro. Dans l'après-midi, son père nous a amenés au train, en traîneau. Billie était tellement beau et il avait l'air d'un adulte dans son uniforme. Il a serré la main de Don et de son père. J'ai serré mon fils dans mes bras et nous nous sommes encore dit au revoir. Ses yeux. Mon petit garçon. Mon garçon chéri. (10 janvier 1943)

Cinquante-quatre ans plus tard, son neveu a reçu, de la part d'un résidant de Sandon, dans le Staffordshire, une demande de renseignements accompagnée des explications suivantes (s.d.) :

> Lorsque nous nous sommes installés à Sandon House (mon épouse Kathy, nos filles Sarah et Kate et notre fils James), il y a environ 21 ans, j'ai trouvé, en vidant l'écurie, un tube qui contenait un cerf-volant cellulaire d'un orange vif que, Dieu merci, j'ai gardé par curiosité. Quelques années plus tard, l'ancien occupant de la maison est passé et a expliqué que le cellulaire provenait du Lancaster qui s'était écrasé dans le village. C'était le docteur Bocking, l'un des premiers à se rendre sur les lieux de l'accident; il avait fait tout son possible pour aider les hommes, mais en vain, malheureusement. J'ai parlé à des gens du village et la plupart étaient surpris qu'il y ait si peu d'information sur ces gars qui ont sacrifié leur vie pour nous au moment où la guerre était presque terminée.
>
> Je me suis adressé à la RAF de Stafford, qui a été très utile et qui m'a fourni des copies des photos de l'avion qui s'était écrasé. Aucune personne en dehors de la force aérienne n'avait vu ces photos auparavant. Je me suis tranquillement rendu sur le terrain et à partir de caractéristiques encore présentes, j'ai localisé le site exact de l'écrasement. Évidemment, on ne voit plus rien maintenant que le terrain gazonné, mais c'était une expérience émouvante.
>
> Après de nombreux efforts par à-coups pour tenter de rassembler de l'information, j'ai transmis mon dossier à notre division locale de l'Association britannique d'anciens militaires dont les membres (retraités pour la plupart) avaient le temps et les contacts nécessaires pour faire avancer les recherches. Dans l'église de notre localité, il y a beaucoup de mémoriaux aux gens de la place que nous avons perdus pendant la guerre ou lors de conflits, mais il n'y en a aucun pour ces gars qui, en fait, sont morts parmi nous. Nous avons décidé d'ériger la pierre commémorative portant leurs inscriptions, près du lieu de l'écrasement, aux abords de la route qui l'entoure, de façon à ce qu'elle soit vue par tous les passants. Des bénévoles du village veilleront soigneusement à l'entretien du site. S'il vous plaît, si cela ne vous ennuie pas trop, vous serait-il possible de m'envoyer de l'information et des copies des photos que vous possédez. Nous conserverons précieusement tout ce que vous enverrez et nous le joindrons à tous les autres renseignements que nous avons en main pour en faire un livre d'histoire perpétuel. Cordialement, Donald Mitchell

En 1999, un mémorial dédié au capitaine d'aviation Campbell et à son équipage a été inauguré sur le site de l'écrasement à Sandon, dans le Staffordshire. Le défilé aérien d'un Lancaster et d'un Hurricane faisait partie de la cérémonie. ***Campbell Lake*** (64 A/11), à l'ouest du lac Waskaiowaka, porte son nom depuis 1950.

Campbell, Sergent de section **William W.**, de Winnipeg (568247), du 230e Escadron de la RAF. Il s'est enrôlé en août 1935 comme homme de métier, puis il s'est reclassé au sein de l'équipage aérien et est devenu navigateur (Allison, 1978). Mort le 13 avril 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au New British Cemetery de Roye, dans la Somme, en France. ***William Campbell Point*** (64 B/9), sur le lac Baldock, porte son nom depuis 1995.

Camsell, Sergent de section **Philip S.**, d'East Kildonan (R 134429), du 61e Escadron. Mort le 2 octobre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Allemagne. Il était le fils de Philip S. et de Mabel Camsell. Son épouse Gladys Camsell, de Winnipeg, lui a survécu. ***Camsell Lake*** (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1978.

Candline, Sergent de section **Albert E.**, de Winnipeg (R 100359), du 408e Escadron. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Candline Lake*** (63 H/1), au nord-est du lac Weaver, porte son nom depuis 1974.

Canfield, Lieutenant d'aviation **Glen R.**, de Winnipeg (J 10623), du 525e Escadron. Mort le 6 mars 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial britannique St. George, à Lisbonne, au Portugal. Il était le fils de Joseph W. et de Carmen Canfield. ***Canfield Lake*** (64 O/3), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Cann, Soldat **Leslie F.**, de Winnipeg (H 10735), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 16 septembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Joseph et de Sarah Cann. ***Cann Lake*** (64 K/6), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Cann, Lieutenant d'aviation **Robert L.**, de Winnipeg (J 36389), du 432e Escadron. Mort le 18 décembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, à Hautot-sur-Mer, en France. Il était le fils de Leslie et de Margaret Cann. Une amie de la famille écrit (3 septembre 1997) :

> ... J'ai rencontré Robert qui, à l'époque, était en permission de son affectation outre-mer. Il avait l'air d'un jeune homme heureux – blond, les yeux bleus, réservé et beau dans son uniforme. La tante de mon époux l'aimait tendrement et elle a versé beaucoup de larmes pour Robert. Un jour, alors que je me trouvais par hasard chez Eaton, je l'ai vue près d'un escalier mécanique qui pleurait de façon incontrôlable; elle venait tout juste d'apprendre la nouvelle, Bobby chéri avait été tué à Dieppe. C'était quelques semaines avant Noël – sa première sortie.

Cann Island (64 N/9), sur le lac Nahili, porte son nom depuis 1995.

Cant, Soutier de 1re classe **Daniel**, de Winnipeg (V 56590), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé et coulé par le U-548, à 80 kilomètres au sud de Cape Race à Terre-Neuve; 125 membres de son équipage ont péri.

> Environ trente minutes avant minuit, le 6 mai (1944), la frégate canadienne *Valleyfield* s'approchait de Terre-Neuve au sein d'un groupe océanique composé de deux autres frégates canadiennes et de deux corvettes. Les navires avaient terminé leur partie de l'accompagnement d'un convoi du Royaume-Uni. Les fonctions d'escorte étaient passées entre les mains d'un groupe local quelques heures plus tôt et les hommes des navires océaniques élaboraient déjà des plans pour une première nuit à St. John's.
>
> De petits icebergs étaient dispersés dans le secteur et les contacts radars étaient nombreux et confus. On n'en avait décelé aucun d'une importance apparente, toutefois, au moment de changer les hommes de quart sur le *Valleyfield*, qui était un peu derrière les autres navires. L'officier sur le pont venait tout juste d'envoyer réveiller sa relève lorsque les appareils ont soudainement signalé la présence d'un sous-marin. Au moment où le son du signal de branle-bas de combat franchissait les ponts inférieurs, une torpille est venue s'écraser, enfonçant le bâbord; et puis, une immense explosion. De gros morceaux de métal ont levé vers le ciel, les éclats remplissant les airs; on entendait le grognement d'une fuite de vapeur, le grincement du métal qui se déchirait et le fracas de la superstructure qui tombait. Le grand mât se balançait en cercles irréguliers pendant que le navire secoué, presque cassé en deux, vacillait et commençait à couler.
>
> La proue s'est inclinée à tribord et a piqué. Il n'a fallu qu'une minute environ pour que le gaillard se retrouve presque couché sur le côté. Les hommes ont simplement glissé dans l'eau dont la température, prise quelques minutes auparavant, indiquait 32 degrés. Alors que le navire tenait de manière précaire, la poupe s'enfonçait, faisant jaillir la proue de la mer. Elle s'élevait, menaçante, au-dessus des nageurs étouffés par l'huile épaisse et nauséabonde qui remplissait leurs yeux, leur bouche et leur nez. Elle s'est ensuite inclinée, s'est cassée avec fracas telle une déchirure, puis elle a coulé. L'arrière a gîté vers l'avant, s'est redressé à son tour, à la verticale, et est resté un long moment, découpé dans le clair de lune, le gouvernail et les hélices vers le ciel.
>
> Le navire a sombré lentement dans un énorme gémissement d'air et de vapeur qui s'échappent, puis un silence glacial est tombé sur la mer sombre. On n'entendait plus les voix qui s'étaient bravement efforcées de dire adieu au navire en chantant « For She's a Jolly Good Fellow » et les cris d'encouragement devenaient de plus en plus rares à mesure que l'eau glacée resserrait son étreinte sur les membres engourdis. Les autres navires qui faisaient partie du groupe de la frégate *Valleyfield* avaient plusieurs kilomètres d'avance sur elle au moment du torpillage et ne l'ont appris que plus tard. Le *Giffard* a été le premier à reprendre sa position, mais comme toujours, les recherches pour retrouver l'ennemi avaient la priorité sur le sauvetage. Quand la frégate jumelle est passée et a disparu dans l'obscurité, partie peut-être pour plusieurs autres heures, certains hommes de la frégate *Valleyfield* ont abandonné, lâchant leur flotteur Carley ou leur épave, et ont disparu. Lorsque le *Giffard* est revenu d'une chasse infructueuse, 115 officiers et matelots avaient péri. L'Atlantique était sûre pour la traversée des ravitaillements de l'invasion, mais des hommes avaient quand même dû mourir pour qu'elle le reste. (Schull, 1987)

Mort le 7 mai 1944 à l'âge de 19 ans, le soutier Cant est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Robert et de Janet Cant, de Winnipeg. ***Cant Lake*** (64 N/13), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Cantin, Lieutenant d'aviation **Clément F. A.**, de McCreary (J 7452), du 213e Escadron. Mort le 9 octobre 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils d'Amédée et de Julienne Cantin et le frère du lieutenant d'aviation Maurice R. Cantin et du sergent-major de batterie Wilfred R. Cantin (deux prochaines entrées). Son frère se remémore (26 octobre 2001) :

> Le lieutenant d'aviation Cantin avait achevé ses études secondaires à McCreary avant que la guerre ne soit déclenchée, en 1939, et il travaillait dans un garage local. Il s'est engagé dans l'ARC en 1940 et a terminé son entraînement de pilotage élémentaire à Portage la Prairie, puis son entraînement de pilotage militaire aux commandes de monomoteurs Harvard à Yorkton, en Saskatchewan. [Il] est arrivé au Royaume-Uni en novembre 1941 et a terminé son entraînement avec des Hurricane et des Spitfire. En avril de l'année 1942, son escadron a été transféré en Afrique du Nord. Clément était impatient de revenir de la guerre pour aller à l'Université du Manitoba.

Cantin Creek (64 P/15), qui coule vers le sud-ouest et se jette dans le lac Round Sand, porte son nom depuis 1974. ***Cantin Lake*** (53 E/6), au sud-ouest du lac Island, est ainsi nommé en souvenir de sa mère, Julienne Cantin. Elle a eu dix enfants qui ont tous servi dans la Deuxième Guerre mondiale. On croit que c'est un record. Elle a également été très active au sein de la Croix-Rouge et du Mouvement des Français libres au Canada. Le comte Jean de Hautecloque, ancien ambassadeur de France au Canada, lui a décerné la Légion d'honneur de France, à titre de représentante de toutes les mères canadiennes ayant contribué à la libération de la France. En 1960, elle a aussi été choisie Mère de la croix d'argent et le jour du Souvenir, elle a déposé la couronne au pied du Monument commémoratif de guerre, à Ottawa.

Cantin, Lieutenant d'aviation **Maurice R.**, de McCreary (J 20214), du 514e Escadron. Mort le 26 novembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre de 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils d'Amédée et de Julienne Cantin et le frère du lieutenant d'aviation Clément F. A. Cantin et du sergent-major de batterie Wilfred R. Cantin (entrée précédente et entrée suivante). Son frère se remémore (26 octobre 2001) :

> Le lieutenant d'aviation Cantin a achevé ses études secondaires à McCreary, au Manitoba et s'est engagé dans l'ARC en 1941. Il a suivi son entraînement de pilotage élémentaire à Portage la Prairie et son entraînement de pilotage militaire à la 10e, à Dauphin, avec des bimoteurs Cessna Crane. [Il] a terminé son entraînement en juillet 1942 et est immédiatement parti outre-mer. Pour une formation plus avancée, on utilisait des bombardiers Airspeed Oxford, Wellington et Lancaster. Son avion opérationnel était un Lancaster appelé « *M for Mother* ». Il a effectué plusieurs vols opérationnels, mais lui et son équipage ont été abattus au cours d'un important raid sur Berlin. Nous avons visité sa

tombe au cimetière militaire de Berlin. Maurice attendait les week-ends et les permissions avec impatience pour aller voir sa sœur qui était infirmière au 10e CGH, à Londres, et ses frères stationnés à Aldershot.

Cantin Island (64 J/14), sur le lac Belsham, porte son nom depuis 1989.

Cantin, Sergent-major de batterie **Wilfrid R.**, de McCreary (H 26329), du *Fort Garry Horse*. Mort le 4 novembre 1940 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière catholique romain de McCreary, au Manitoba. Il était le fils d'Amédée et de Julienne Cantin, de McCreary. Son épouse Evyline Marie Cantin (née Craig), de Barrie, en Ontario, lui a survécu. Il était le frère du lieutenant d'aviation Clément F. A. Cantin et du lieutenant d'aviation Maurice R. Cantin (deux entrées précédentes). Avant la guerre, le sergent-major de batterie Cantin avait fait partie de la *Manitoba Horse Militia* et avait dirigé une agence de la International Harvester à McCreary. Il a trouvé la mort dans un accident de moto pendant son séjour à Camp Borden. Plus tard, son épouse s'est engagée dans le Service féminin de l'Armée canadienne. ***Cantin Bay*** (64 J/14), sur la rive nord du lac Belsham, porte son nom depuis 1989.

Cantlon, Soldat **George C.**, de Hartney (H 14806), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 14 août 1944, il est commémoré au Mémorial de Bayeux, en France. ***Cantlon Lake*** (64 K/9), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Canty, Carabinier **Alfred W.**, d'East Kildonan (H 40744), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils de John et de Lillian Canty. ***Canty Lake*** (52 E/14), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Carberry, Caporal suppléant **Samuel R.**, de Winnipeg (H 17006), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Samuel et de Margaret Carberry. D'après son cousin (6 janvier 2000) :

> Il a fréquenté l'école Luxton ainsi que l'école secondaire St. John's. Il est aussi allé à l'église anglicane St. John's Cathedral. Il pratiquait plusieurs sports, surtout le football, le hockey et la course à pied. À 16 ans, il s'est enrôlé dans les forces armées non permanentes et dès que la guerre a éclaté, il s'est enrôlé dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Il aurait apparemment reçu son entraînement à Portage la Prairie. Une semaine avant de partir, il est passé dans les *Winnipeg Grenadiers* parce qu'il avait appris qu'ils partaient pour Hong Kong.

Carberry Lake (52 L/4), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Carcary, Sergent de section **Albert A.**, de Carman (R 86290), du 73e Escadron. Mort le 22 juillet 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le frère du soldat William T. Carcary (entrée suivante). Leur cousine se rappelle (31 octobre 2001) :

> « Ab » aimait s'amuser, il était espiègle, aventureux et un excellent farceur. Bill était un jeune homme naturellement bon, calme et au sourire charmant. Il adorait les sports dont la pêche, la chasse et l'équitation. Au mois de mai 1942, un beau service commémoratif a eu lieu à Carman afin de rendre hommage à ces jeunes hommes. Je me rappelle les fleurs, les chants, toute notre famille et la collectivité entière dans l'église pleine à craquer. Leurs parents, Jean et Alex Carcary, étaient anéantis. En moins de six mois, ils avaient perdu leurs deux fils à la guerre. Pendant des mois, leur mère a lutté contre son chagrin et j'ai de bonnes raisons de croire que l'amour et le soutien du voisinage, des amis et de la famille l'ont sauvée.

Carcary Island (64 O/3), sur le lac Canfield, porte son nom depuis 1995.

Carcary, Soldat **William T.**, de Carman (H 6350), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 24 décembre 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Alexander et de Jean Carcary. Il était le frère du sergent de section Albert A. Carcary (entrée précédente). ***Carcary Lake*** (64 N/12), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Carefoot, Soldat **Spence R.**, de Virden (L 27788), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 12 juillet 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bone, en Algérie. Il était le fils de Thornton et de Florence Carefoot. D'après sa sœur, il (20 mars 1995) :

> ...est né à Virden, au Manitoba [et] a reçu son enseignement primaire dans une école rurale connue sous le nom de Pacific School avant de faire ses études élémentaires à Hargrave, au Manitoba. Spence s'est enrôlé dans le *Regina Rifle Regiment* le 23 juin 1940, a suivi son entraînement à Dundurn, en Saskatchewan, puis à Debert. Il a quitté Debert le 25 août 1941 et a débarqué en Angleterre le 1er septembre 1941, où il a poursuivi son entraînement jusqu'au 28 juin 1943, date à laquelle il s'est embarqué à destination de l'Afrique du Nord, où il est arrivé le 11 juillet 1943. Lors d'un exercice de natation le lendemain, 12 juillet 1943, il a succombé à une crise cardiaque.

Carefoot Lake (64 I/3), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Carey, Soldat **Clarence A.**, de Brandon (H 77735), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 6 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Sa mère Margaret J. Lyons lui a survécu. ***Carey Island*** (64 C/12), sur le lac Tod, porte son nom depuis 1995.

Carey, Capitaine d'aviation **Douglas M.**, de Brandon (J 16480), du 12e Escadron, Croix du Service distingué dans l'Aviation.

> Cet officier est un excellent pilote opérationnel et capitaine d'aviation dont la bravoure, face à l'intervention à l'ennemi, a été exceptionnelle. Dans la majorité des sorties auxquelles il a participé, la cible principale a été bombardée avec succès. Le capitaine d'aviation Carey a effectué des missions dont la plupart visaient d'importantes cibles allemandes sans se laisser décourager par l'opposition, talonnant et attaquant l'ennemi sans tenir compte du danger qu'il courait. (Citation de la Croix du Service distingué dans l'Aviation, 1948)

Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de William et de Myrtle Carey, de Brandon. D'après son neveu (27 janvier 1997) :

> Il a grandi et a fait ses études à Brandon; l'hiver, il était un fervent joueur de hockey et l'été, il travaillait sur la ferme. Son père Bill a été pompier au Service des incendies de Brandon pendant 47 ans. Il semble que le [capitaine d'aviation Carey] ait reçu la Croix du Service distingué dans

l'Aviation parce qu'il a effectué 36 sorties au-dessus de l'Allemagne alors que la plupart des aviateurs avaient le droit d'effectuer seulement 30 missions aériennes avant d'être retirés du combat. Ses médailles et les photos de son équipage sont exposées au Commonwealth Air Training Museum, à l'aéroport de Brandon. Tous les membres de l'équipage du bombardier Lancaster sont inhumés ensemble, dans la même rangée, au cimetière britannique.

Carey Lake (54 K/6), au sud-est de Churchill, porte son nom depuis 1948.

Carey, Sergent de section **John J.**, de Winnipeg (R 53908), du 103e Escadron. Mort le 29 août 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Leo et de Janet Carey, d'Ottawa. ***Carey Bay*** (64 P/2), sur le lac Spruce, porte son nom depuis 1995.

Carley, Matelot de 2e classe **Douglas**, de Winnipeg. Il a servi à bord du SS Cortona. Le *Cortona* effectuait une traversée de Liverpool à Montevideo lorsqu'il a été torpillé au large de la côte ouest de l'Écosse, le 11 juillet 1942. Il semble que tous les membres de l'équipage ont fui à bord de deux canots de sauvetage malgré la mer agitée. Ils sont restés ensemble pendant trois jours, mais à l'aube du quatrième jour, il n'y avait pas l'ombre du deuxième canot. Le matelot Carley a été présumé mort le 14 juillet 1942 et il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le frère de l'aviateur de 2e classse Edward C. Carley (entrée suivante) et sa mère Florence Carley lui a survécu. ***Carley Island*** (63 P/2), sur le lac Cotton, porte son nom depuis 1996.

Carley, Aviateur de 2e classe **Edward C.**, de Winnipeg (R 80290), de la 9e Unité supérieure de pilotage. Mort le 13 janvier 1942 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière de Kirkinner, dans le Wigtownshire, en Écosse. Il était le frère du matelot de 2e classe Douglas Carley (entrée précédente) et sa mère Florence Carley, de Winnipeg, lui a survécu. ***Carley Lake*** (64 I/8), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Carlisle, Sous-lieutenant d'aviation **Elden F.**, de Flin Flon (J 94462), du 298e Escadron. Mort le 3 avril 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Vanse, en Norvège. Il était le fils de Martin et de Frances Carlisle. ***Carlisle Lake*** (63 K/12), à Flin Flon, sur la frontière entre le Manitoba et la Saskatchewan, porte son nom depuis 1940.

Carlson, Sous-lieutenant d'aviation **Alfred**, de Winnipeg (J 90059), du 426e Escadron. Mort le 27 janvier 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et d'Esther Carlson. ***Carlson Island*** (64 J/16), sur le lac Overby, porte son nom depuis 1989.

Carlson, Soldat **Clifford E.**, de Benito (H 87461), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 20 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de M. et Mme Charles E. Carlson. Son épouse Elsie Carlson, d'Emsworth, dans le Hampshire, en Angleterre, sa sœur Dorothy et son frère cadet Herb lui ont survécu. Selon sa tante Rhoda Carlson, de Benito (24 novembre 2001) :

Clifford a quitté la maison à l'âge de 15 ans et a travaillé dans différentes fermes du district Alpine, au Manitoba. Plus vieux, il a travaillé dans des camps forestiers pendant l'hiver. En octobre 1940, Clifford est allé voir sa tante et son oncle à Benito. Ils ont cru qu'il s'en allait à Flin Flon pour trouver du travail dans les mines. Toutefois, il a rencontré d'autres jeunes gens à Swan River et ils ont décidé d'aller à Winnipeg où il s'est enrôlé dans l'armée. Clifford a pris le bateau en direction de l'Angleterre le jour de son 21e anniversaire de naissance, en avril 1941.

Clifford adorait danser, mais il voyait très bien que ses pieds étaient, selon lui, beaucoup trop petits (pointure 9) pour sa taille (1,95 mètre, 90 kilos). Pour remédier à cette situation, il s'était acheté une paire de richelieux noirs (très populaires à l'époque) qui faisaient paraître ses pieds plus grands. Clifford aimait aussi beaucoup le cinéma, les pique-niques et les réunions de famille.

Carlson Lake (64 F/6), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1961.

Carlson, Carabinier **Gordon L.**, d'Erickson (H 43255), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 25 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le troisième enfant de Henry et d'Emma Carlson. Sa sœur se remémore (14 janvier 2002) :

Son enfance a ressemblé à celle de tous les garçons élevés sur une ferme; la plupart du temps il s'amusait avec des jeux improvisés et jusqu'à la neuvième année, il a fréquenté l'école rurale, à quatre kilomètres de marche de la maison. Sans aucune envie de poursuivre ses études secondaires, il a passé les années suivantes à faire des travaux à la maison, et de temps en temps, pour des voisins. Lorsqu'il a été appelé pour l'entraînement militaire obligatoire, il avait sa propre ferme d'un quart de section, qu'il commençait à exploiter.

Pendant environ deux ans, les différents programmes d'entraînement l'ont amené d'un camp à l'autre, de Prince Albert à travers l'Alberta jusqu'à Nanaïmo et Courtenay, C.-B., puis à l'intérieur de la C.-B. Son cœur était à la maison, à la ferme, et il a demandé des permissions pour les vacances, mais elles ne lui ont jamais été accordées. Au début de l'été 1944, il s'est enrôlé dans l'armée permanente et il était content d'être affecté aux *Winnipeg Rifles* puisque c'est là que les gars de chez lui se trouvaient. En juillet, il est venu à la maison pendant sa permission puis il a été envoyé dans l'Est, puis en Angleterre.

Il a été impressionné par la beauté des paysages anglais et français et il nous a parlé de l'accueil formidable qu'ils avaient reçu lorsqu'ils ont traversé les villages français. Les gens bordaient les rues, leur lançaient des fleurs, leur offraient des boissons tout en les acclamant. La dernière lettre qu'il a écrite datait du 18 septembre, une seule lettre de sa mère ayant pu lui parvenir. Une semaine plus tard, le 25 septembre, il était mort; à peine deux mois après son départ de la maison et faisant encore des projets pour l'avenir.

Carlson Bay (64 F/16), sur le lac Kustra, porte son nom depuis 1984.

Carlstrom, Caporal **Roy S.**, de Winnipeg (H 1154), des *Argyle and Sutherland Highlanders of Canada*. Mort le 9 septembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils d'Emanuel et d'Olga Carlstrom. Dans une lettre à ses parents, il a écrit :

Chère maman et cher papa,

Je m'excuse de n'avoir rien écrit plus tôt, j'ai été très occupé jusqu'à tout dernièrement et maintenant que je suis en congé, je trouve le temps de faire une foule de choses. Je vous ai dit la dernière fois que je m'en allais en Écosse. Et cette fois, il est arrivé la même chose que la dernière fois, je ne me suis jamais rendu. Je suis allé jusqu'à Londres, c'est tout. N'est-ce pas épouvantable? Bon sang, il faut beaucoup plus d'argent lorsqu'on est en congé qu'il n'en faut pour aller dans sa famille. Et il y a beaucoup d'endroits et de choses à voir de toute façon. Bon, j'ai beaucoup d'autres choses à dire dans cette lettre, mais il n'y a pas d'espace. Alors dites à John et à tout le monde que je les aime.
Roy (10 janvier 1944)

Carlstrom Lake (64 I/11), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1978.

Carnegie, Sous-lieutenant d'aviation **Robert C.**, d'Arrow River (J 94257), du 424e Escadron. Mort le 12 janvier 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière d'Aabenraa, au Danemark. Son avion a été abattu alors qu'il volait au-dessus de la baie Killund, au Danemark, lors d'une mission de bombardement de nuit sur Flensburg, en Allemagne. Il était le troisième des six enfants de M. et Mme E. Carnegie, d'Arrow River. Sa sœur se rappelle (13 décembre 2001) :

Bob a grandi sur une ferme et est allé l'école à Beulah, au Manitoba. Il était un bon élève et aimait les sports dont le hockey, le [illegible]all et le curling. À l'âge de 10 ans environ, il a gagné un prix lors d'un spectacle d'artiste amateur local pour avoir dansé la matelote et joué de la cornemuse. Il n'était pas un passionné de la danse, mais sous la tutelle de son père, il est devenu un excellent cornemusier. Il a quitté l'école et est allé à Union Bay, en Colombie-Britannique, où il a travaillé dans un garage avec son frère et a conduit un autobus scolaire.

La G.R.C. l'intéressait et dès son retour au Manitoba, il a passé les tests et les entrevues d'admission obligatoires. Cependant, l'appel pour le service militaire est venu et il s'est enrôlé dans l'ARC. En Grande-Bretagne, en plus de l'entraînement, il aimait aller voir son frère Bill du Corps des transmissions de l'armée et chaque fois qu'ils en avaient l'occasion, ils rendaient visite à leur famille en Écosse. Bob était mitrailleur de queue et faisait partie d'un bon équipage : un équipage de vétérans ayant entre 17 et 28 missions à leur actif. Seul le pilote de l'équipage a survécu. Très apprécié, Bob était quelqu'un de bien.

Sa belle-sœur ajoute (9 mai 1995) : « Plusieurs membres de la famille ont visité sa tombe à différentes reprises et ont été très satisfaits du soin apporté à sa tombe ainsi qu'à toutes les autres sépultures du cimetière. » ***Carnegie Lake*** (53 E/2), au sud du lac Island, porte son nom depuis 1978.

Carnegie, Lieutenant d'aviation **Thomas S.**, de Winnipeg (J 28217), du 138e Escadron. Mort le 1er juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John E. et de Mary Carnegie, de Winnipeg. D'après son neveu (s.d.) :

Nous ne savons pas beaucoup de choses au sujet d'oncle Tom étant donné que ses deux parents et son frère, le caporal Jack Carnegie, sont maintenant décédés. Il a habité avec ses parents au 312, rue Queen à St. James, et lui, Walter Morris et Irwin Montgomery étaient de bons amis. Il a fait ses études à St. James, à l'école Assiniboine et à l'école secondaire Linwood. Il s'est enrôlé en août 1941 et il a suivi son entraînement à Pennfield Ridge, à St. Thomas, à Rivers et à Regina. Il a obtenu son diplôme de la 2e Station d'entraînement opérationnel avancé (EOA) d'Edmonton le 9 juillet 1943.

On disait qu'il était un homme doux, qu'il ne faisait pas d'excès et qu'il était apprécié. Il était vraiment sérieux lorsqu'on le prenait en photo. Il a travaillé pour la compagnie T. Eaton à Winnipeg et il portait une bague en or que l'on remettait aux militaires et qu'il a laissée (a été perdue depuis). Il était fiancé à « Grace » de St James quand il est parti outre-mer et nous avons encore son étiquette d'identité de l'ARC portant son nom et la date 14.7.43 inscrite à l'endos.

Il était un excellent golfeur et il a remporté le Crow Flight Championship pour l'Ouest du Canada (un peu avant de s'enrôler, en août 1941). Nous avons l'album de photos de l'oncle Tom qui contient environ 150 photos que sa mère avait transmises. Il a gardé cet album pendant toute la durée de son entraînement à Pennfield Ridge et à Edmonton, jusqu'à son départ de Halifax. Il contient aussi de nombreuses photos de sa famille et de compatriotes militaires, hommes et femmes, surtout de Walter Morris, de Miller Bell, d'amis du « Do Fly Inn » de La Pointe, de leur bombardier Anson no 6687 à Pennfield et une photo de Tom devant son baraquement, vêtu d'un chandail et d'une cravate militaires. Au dos, l'inscription « quelqu'un a volé ce chandail ».

Nous ne savons pas exactement de quelle façon Tommy s'est écrasé, sur la terre ou dans la mer, mais notre père Jack croit qu'il s'est probablement écrasé dans la Manche après avoir été la cible d'un tir provenant du continent. Selon notre mère Agnes, papa ne s'est jamais remis de la perte de son seul frère et il a dit à plusieurs reprises qu'il aurait souhaité que cela lui arrive à lui. Papa a été informé de la mort de Tommy alors qu'il était en service à Paris.

Il est probable que la dernière fois que Jack et Tommy se sont vus, c'était à Londres. Papa était outre-mer depuis un certain temps déjà et il était venu de Brighton alors ils ont passé une journée ensemble avant d'aller rendre visite à la famille à Bury (oncle Percy et tante Addie, la sœur de Mary). Tommy n'aimait pas dépenser, semble-t-il, et étant nouveau venu en Angleterre, il tendait constamment une poignée de pièces de monnaie à papa et lui demandait, « J'ai combien de shillings là-dedans, Jack? » Toute perte est incommensurable et irrémédiable. Celle de Tommy à l'âge de 21 ans n'a été rien de moins pour sa famille. Encore aujourd'hui, il demeure un exemple d'honneur et de dignité.

Carnegie Island (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Caron, Sous-lieutenant d'aviation **Gérald Antoine A. A.**, de Winnipeg (J 88406), du 500e Escadron. Mort le 7 mars 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le fils d'Allan et de Georgie Caron, de Winnipeg. ***Caron Lake*** (64 K/16), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1962.

Carpenter, Lieutenant **Frank B.**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, en France. Il était le fils de Frank et d'E. S. Carpenter. ***Carpenter Lake*** (53 N/10), au nord-est du lac Whitefish, porte son nom depuis 1995.

Carrier, Soldat **Frank**, d'Elm Creek (H 41524), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 2 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Sa mère Emma Carriere (orth.) lui a survécu. ***Carrier Creek*** (63 J/13), qui coule vers l'ouest et se jette dans la rivière Grass, porte son nom depuis 1972.

Carriere, Cavalier **Florio**, de St-Pierre-Jolys (H 63772), des *British Columbia Dragoons*. Mort le 29 mai 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Daniel A. et de Laura Carriere, de St. Pierre, au Manitoba. ***Carriere Point*** (64 K/16), sur le lac Stevens, porte son nom depuis 1995.

Carrière, Soldat **Frédéric**, de St. Eustache (H 18003), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 26 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Son épouse Georgia S. Carrière, de St. Eustache, lui a survécu. ***Carrière Island*** (64 C/9), sur le lac Eden, porte son nom depuis 1995.

Carrière, Soldat **Victor V. « Shorty »**, de The Pas (H 14906), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 24 octobre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique – le lieu de naissance de son beau-père. Son épouse, un fils, une fille, quatre frères, six sœurs et de nombreux parents lui ont survécu. Il était l'aîné de 12 enfants. Sa fille se remémore (22 novembre 2001) :

Mon père était originaire de Cumberland House, en Saskatchewan, mais il vivait à The Pas où se trouvait ma mère lorsqu'il s'est enrôlé. Ils se

sont mariés en 1942. J'avais cinq mois et demi lorsque mon père est décédé. Mon frère avait presque deux ans à ce moment-là. Sa dernière permission, il l'a passée avec sa famille à The Pas. Ma mère dit qu'il était un père très fier. Avant de s'enrôler dans l'armée, il était trappeur et il cultivait la terre avec son beau-père, à la sortie de The Pas. Ma mère dit qu'à son retour de la guerre, mon père prévoyait continuer de cultiver la terre. Il adorait la nature.

Carrière Lake (64 F/5), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1961.

Carrière, Carabinier **William J.**, d'Elm Creek (H 17729), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Sa mère Emma Carrière lui a survécu. ***Carrière Bay*** (64 H/5), sur le lac Wood, porte son nom depuis 1995.

Carruthers, Sergent **Donald P.**, de Winnipeg (R 100418), de la 53e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 23 mai 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière principal de Llantwit dans le Glamorgan, au pays de Galles. Il était le fils unique de Perry D. et de Stella B. A. Carruthers. Athlète polyvalent, il a gagné de nombreux trophées sportifs universitaires, recevant des emblèmes de la faculté pour le hockey, le rugby, les épreuves d'athlétisme sur piste, le basket-ball et la natation. En 1941, il a également gagné le trophée pour le haut pointage cumulatif de l'épreuve annuelle d'athlétisme de la faculté. Il avait terminé deux années d'études à la faculté d'agriculture de l'Université du Manitoba lorsqu'il s'est enrôlé en 1941. Il compte parmi les cinq pertes de la Deuxième Guerre mondiale qui venaient de l'avenue Rathgar, à Winnipeg. ***Carruthers Lake*** (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Carruthers, Sous-lieutenant d'aviation **George W.**, de Dauphin (J 92333), du 419e Escadron. Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière communal de Vieux-Berquin, en France. Il était le fils de Walter E. et de Florence E. Carruthers, de Dauphin. Son épouse Hazel Carruthers (née Thompson), de Dauphin, quatre frères et quatre sœurs, lui ont survécu. Selon son frère (15 décembre 1994) :

> [Son] avion Lancaster KB731 [a été porté] disparu au cours d'une attaque nocturne sur les gares de triage de Cambrai, en France. Les lieutenants d'aviation William Lacey et E. R. Lowe et les sous-lieutenants d'aviation D. J. Applin et M. R. Larkin ont été tués. Un Canadien, Ray Forbes, de Portage la Prairie, et le mécanicien de bord de la RAF, Barrie Wilson-Law, ont sauté en parachute et ont été sauvés.

Il ajoute (22 novembre 2001) :

> George est né et a grandi à la ferme familiale située à quinze kilomètres au sud-ouest de Dauphin. Lorsqu'il était adolescent, deux aéroports ont été établis près de Dauphin. Lorsque George a eu l'âge de s'enrôler, il était facile de faire un choix, le ciel autour de Dauphin étant rempli d'avions. Il a suivi son entraînement dans l'est du Canada, mais son amour de la ferme et des chevaux n'a jamais diminué; il a passé beaucoup de ses congés dans les fermes de cette région. Ironiquement, au même moment, de jeunes stagiaires des stations de Dauphin occupaient leurs temps libres à travailler chez les Carruthers et dans d'autres fermes de la région.

Carruthers Bay (64 F/2), sur le lac Thomsen, porte son nom depuis 1994.

Carscadden, Soldat **Lorne E.**, de Virden (5067), du 27e Bataillon du *Manitoba Regiment*. Mort le 21 août 1917 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Vimy, dans le Pas-de-Calais, en France. Sa mère Annie Birch (auparavant Carscadden), de Virden, lui a survécu. Il se qualifiait de « marchand » lorsqu'il s'est enrôlé à Winnipeg, en octobre 1916. ***Carscadden Lake*** (54 D/5), à l'est du lac Split, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1978.

Carson, Caporal **John J.**, de Dauphin (H 8057), du *Perth Regiment*. Mort le 14 septembre 1944, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. ***Carson Bay*** (64 P/13), sur le lac Spratt, porte son nom depuis 1995.

Carson, Sergent de section **Rodney A.**, de Winnipeg (A 4161), du 3e Dépôt de réparation. Mort le 2 mars 1945 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils d'Austin et de Mary Carson, de Winnipeg. Son épouse Lois K. Carson, d'Ottawa, lui a survécu. ***Carson Island*** (63 N/10), sur le lac Flatrock, porte son nom depuis 1995.

Carswell, Soldat **Richard**, de Domain (H 19940), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il est mort le 19 août 1942 pendant le raid sur Dieppe. Son frère a mentionné que son corps a par la suite été rejeté sur le rivage, en Hollande. Le soldat Carswell avait 32 ans et il est commémoré au cimetière général de Nes, sur l'île Ameland, en Hollande. Il était le fils de Robert et de Katherine Carswell. Son épouse Isabella (Ella) Carswell (née Rae), d'Édimbourg, en Écosse, et leur fille lui ont survécu. Sa nièce écrit (12 novembre 2001) :

> Dick est né le 15 décembre 1909, l'un des huit enfants de Katherine et de Robert Carswell, d'Osborne, au Manitoba. Il est allé à l'école et a travaillé dans la région d'Osborne. Il aimait les danses folkloriques ainsi que jouer au base-ball dans les équipes locales avec ses frères. Dans les années 1930, il a déménagé à Fort Garry avec une partie de sa famille et il est entré dans les *Camerons* en janvier 1940. Après son entraînement à Shilo et dans la ville de Québec, il est parti outre-mer en décembre de la même année et il est arrivé en Écosse le jour de Noël. En 1941, il a épousé Isabella Rae, d'Édimbourg, et l'année suivante, sa fille Ellen est née. En 1946, sa veuve et sa fille ont immigré au Canada et ont résidé à Winnipeg.

Carswell Lake (64 F/4), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1961.

Carter, Aviateur-chef **George A.**, de Winnipeg (747780), du 229e Escadron de la RAF. Mort le 24 février 1940 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière méridional de Nottingham, dans le Nottinghamshire, en Angleterre. Il était le fils de George et de Mary Carter. Son épouse May Carter, de Nottingham, lui a survécu. ***Carter Island*** (53 L/4), sur le lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Carter, Sous-lieutenant d'aviation **Robert G.**, d'Elm Creek (J 85344), du 431e Escadron. Mort le 26 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Allemagne. Il était le fils de William et de Janet Carter. ***Carter Lake*** (63 K/15), au nord-ouest du lac Elbow, porte son nom depuis 1993. Une plaque commémorative a été placée à cet endroit en 1995 par les membres de sa famille.

Cartwright, Matelot de 2e classe **Gordon D.**, de Winnipeg (V 24087), du NCSM Sackville. Mort le 14 octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Charles et d'Elizabeth Cartwright. ***Cartwright Island*** (64 N/3), sur le lac Keehn, porte son nom depuis 1995.

Carufell, Carabinier **George J.**, de Winnipeg (H 41550), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Sa mère Julia Matheson, de Vancouver, lui a survécu. ***Carufell Lake*** (64 I/13), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Caruso, Soldat **Frank T.**, de Winnipeg (H 6445), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 13 janvier 1944, alors qu'il était prisonnier de guerre, et il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Le béribéri était inscrit comme étant la cause officielle du décès. Il était l'époux de M^me^ K. Caruso, de Winnipeg. ***Caruso Lake*** (54 C/7), au sud-ouest de York Factory, porte son nom depuis 1964.

Carver, Soldat **Hugh A.**, de Beaconia (H 20770), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, à Hautot-sur-Mer, en France. Il était le fils de William et de Maggie Carver. ***Carver Lake*** (64 K/10), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Casey, Sergent **Murray G.**, de Brandon (R 275076), de la 22^e^ Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 31 août 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'enfant unique de Henry N. et d'Aileen Casey, de Brandon. D'après sa cousine (22 mars 1996) : « ... [il] a fréquenté les écoles Alexander et Earl Haigh et avant de s'enrôler, il a travaillé pendant cinq mois chez Fleet Aircraft à Fort Erie, en Ontario. Il s'est enrôlé en novembre 1944 et il est resté seulement deux mois outre-mer ». ***Casey Lake*** (63 C/14), au sud du lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1982.

Casey, Sergent de section **Theodore E. J.**, de Winnipeg (R 91856), du 57^e^ Escadron. Mort le 11 février 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Edgar et de Mary Casey. ***Casey Island*** (64 O/15), sur le lac Boles, porte son nom depuis 1995.

Caskey, Lieutenant d'aviation **Irvine N.**, de Portage la Prairie (J 18411), du 620^e^ Escadron. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire La Délivrande, en France. Il était le fils de Will A. et de Mabel Caskey, de Macdonald, au Manitoba. ***Caskey Lake*** (52 E/14), à l'est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Cassells, Soldat **James A.**, de Shoal Lake (H 103870), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 15 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le septième des 14 enfants de William et de Frances Cassells, de Shoal Lake. D'après sa belle-sœur (22 avril 1995) :

Il est né le 26 juillet 1922 à la ferme familiale, à Shoal Lake, au Manitoba. Il était un garçon calme et un très bon élève. Il était un excellent joueur de softball et il adorait jouer de l'harmonica et chanter des chansons country et western. Il s'est enrôlé dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* en décembre 1942 et il a été tué au combat en Italie.

Cassells Lake (64 J/8), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Cassidy, Sergent de section **Fredrick W.**, de Winnipeg (R 74701), du 419^e^ Escadron. Mort le 3 septembre 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière communal de Warnant, près de Dinant, en Belgique. Il était le fils de Caswell et de Dorothy Cassidy, de Vancouver. ***Cassidy Lake*** (53 N/14), au nord du lac Whitefish, porte son nom depuis 1995.

Caswill, Soldat **Gabriel J. « Jack »**, de Winnipeg (H 6130), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 25 décembre 1941 à l'âge de 42 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Gabriel J. et d'Emma Caswill (née Brooks). Son épouse Marjorie N. Caswill, de Winnipeg, lui a survécu. ***Caswill Lake*** (64 I/1), au nord-est du lac Knife Sud, porte son nom depuis 1974.

Catte, Soldat **Newton W.**, de Swan Lake (H 101199), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 1^er^ septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils de Walter et de Dora Catte. Sa sœur Gladys et son frère William, de Treherne, lui ont survécu. Sa sœur écrit (20 novembre 1995) :

Il a fréquenté l'école de Norquay, située à quelques kilomètres au nord de Swan Lake, au Manitoba. Il était un homme doux et il a cultivé la terre avec son père jusqu'à ce qu'il s'engage. [Il] aimait aussi la chasse. Il a été stationné à Winnipeg, à Dundurn, en Angleterre, en Afrique du Nord et enfin, en Italie où il est mort.

Catte Lake (64 N/6), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Caumartin, Caporal suppléant **Armand**, de McCreary (H 102912), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, à Reviers, en France. Il était l'un des cinq enfants d'Urgel et de Lydia Caumartin. Selon sa belle-sœur (s. d.) :

Il est né le 15 octobre 1918 et il a fait ses études dans une petite école de campagne où il a terminé sa sixième année. Ses amis et sa famille l'ont connu comme étant une personne très calme dotée d'un sens de l'humour fin mais piquant. Armand a cessé d'étudier pour aider son père à la ferme et y a travaillé jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans l'armée en 1941. Il a suivi son entraînement au camp Shilo avant d'être affecté outre-mer en 1942. Armand a débarqué sur Juno Beach le 6 juin 1944, le jour J, avec la Compagnie C des *Royal Winnipeg Rifles*.

Caumartin Lake (64 I/5), au sud-est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1974.

Cavaghan, Sous-lieutenant d'aviation **Eric G.**, de Winnipeg (J 6167), du 419^e^ Escadron. Mort le 30 mai 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au nouveau cimetière communal de Viroflay, en France. Il était le fils de Stanley et d'Alice Cavaghan. Son neveu écrit (5 décembre 2001) :

Eric est né à Winnipeg en 1919. Il a grandi à St. James et a habité à l'angle du chemin Ferry et de l'avenue Ness, à l'arrière de l'épicerie familiale. Eric a terminé ses études à l'école secondaire St. James en juin 1935. Après avoir obtenu son diplôme, Eric est entré à la Compagnie de la Baie d'Hudson et a été placé à Norway House. Lorsqu'il est revenu à Winnipeg, Eric a été embauché par la banque Toronto-Dominion sur la rue Main Nord jusqu'à ce qu'il entre dans l'Armée de l'air. Il a obtenu son brevet en décembre

1941. Ma tante a ressenti beaucoup d'amertume suite à la perte d'Eric et lorsque mes deux frères et moi sommes revenus d'outre-mer, le sujet était tabou.

Cavaghan Lake (64 P/2), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Caverly, Aviateur-chef **Robert J.**, de Winnipeg (R 116313), Réparation et approvisionnement, Aviation royale du Canada. Mort le 27 octobre 1944, il est commémoré au cimetière de Schoonselhof, en Belgique. ***Caverly Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Cawker, Capitaine d'aviation **Douglas E.**, de Winnipeg (J 8759), du 432e Escadron. Mort le 22 mars 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de Harold et d'Alice Cawker. Dans sa notice nécrologique, nous pouvons lire :

> Il est né à Winnipeg en 1920 et il a fréquenté les écoles Assiniboine, Laura Secord et Gordon Bell. En 1937, il a fait partie de l'équipe de Gordon Bell pour le championnat de rugby interécoles secondaires. Membre actif du Westminster Actimist Club et enseignant à l'école du dimanche de Westminster, il travaillait chez la Searle Grain Company au moment de son enrôlement. (*The Winnipeg Tribune*, 29 novembre 1944)

Son frère écrit (15 octobre 2001) :

Cette histoire compte vraiment plusieurs chapitres. Le premier date du 22 mars 1944, temps de guerre en Angleterre. Le second se passe lors de la réunion du personnel navigant du Commonwealth, en septembre 1988, à Winnipeg. Le suivant se passe le 2 avril 1990, à Philipstein-Braunfels, en Allemagne et le dernier, les 2 et 3 juin 1990, à Sutton-on-the-Forest, dans le Yorkshire.

Au début de 1988, j'ai décidé que, pour la première fois, j'assisterais à la réunion du personnel navigant de guerre qui devait se tenir à Winnipeg en septembre de cette année-là. Mais avant, j'ai écrit au quartier général de l'ARC à Ottawa et j'ai demandé d'obtenir des archives, les renseignements concernant ma carrière dans la force aérienne en temps de guerre et en temps de paix. En même temps, j'ai aussi demandé les archives de mon défunt frère, Douglas, qui avait été tué le 22 mars 1944 alors qu'il pilotait un MK III Halifax lors d'un raid de bombardement sur Frankfort. La raison pour laquelle j'ai voulu obtenir ces dernières informations, était pour savoir de quel escadron mon frère faisait partie, ce qui me permettrait peut-être de rencontrer des membres des cohortes de Doug à la réunion de Winnipeg.

J'étais à l'école élémentaire de pilotage lorsqu'il est disparu et je ne savais pratiquement rien de l'endroit où il se trouvait sauf « ARC outre-mer », qui était son adresse depuis décembre 1941. Ses archives m'ont renseigné beaucoup plus que je ne l'aurais cru. Il faisait partie du 432e Escadron de Leaside, basé à Eastmoor (à treize kilomètres au nord de York). Son avion a été abattu par un chasseur de nuit à 10 heures du soir et s'est écrasé à deux kilomètres au nord-est de Philipstein (80 kilomètres au nord de Frankfort). Les membres de l'équipage ont été inhumés vêtus de leur uniforme, dans des tombes séparées, dans le coin nord-est du cimetière de Philipstein, par un pasteur luthérien et en présence de quelques villageois. Parées de fleurs en été et couvertes de branches de pin en hiver, les tombes sont entretenues avec grand soin.

Tout ce que je savais avant d'obtenir ces renseignements était qu'il avait été porté disparu, puis des mois plus tard qu'il était présumé mort et puis, avant que je ne termine l'école de pilotage militaire, j'ai su qu'il avait été tué au combat. Et en 1946, notre famille a appris qu'il était inhumé dans le cimetière Allied War Graves près de Hanovre. J'ignore pourquoi, mais avant d'obtenir l'information des archives, l'idée ne m'était jamais venue à l'esprit que lui et son équipage avaient dû être inhumés dans un autre endroit pendant deux ans avant d'être déplacés dans le cimetière de Hanovre.

Lorsque j'ai reçu la documentation de la réunion de Winnipeg, j'ai découvert que le 432e Escadron organisait un dîner et une grande fête pour l'escadron et grâce aux renseignements provenant des archives, j'ai contacté un certain capitaine d'aviation Len Hossie, de Mississauga, qui était responsable du comité de la réunion du 432e. Je leur ai remis une photo de Doug et les renseignements entourant son dernier vol, renseignements dont ils ne disposaient pas auparavant. Ils m'ont fait membre honoraire de l'escadron et Jody et moi avons assisté au dîner à Winnipeg, où nous avons rencontré des personnes manifestement formidables, dont certaines avaient brièvement connu Doug.

Pendant notre séjour à Winnipeg, nous sommes restés chez ma sœur Ruth, qui était la jumelle de Doug, et elle m'a donné un journal intime dans lequel il avait écrit pendant quelques mois au cours de 1943. Nous avons ainsi pu rencontrer un certain Jim Vann, dont Doug fait mention dans son journal; ensemble, ils ont servi outre-mer à titre de capitaines d'aviation pendant 20 mois et ont dispensé la formation dans différentes bases – Grantham, Ossington, Fraserborough. Jim et Doug étaient les meilleurs amis du monde. Jim a été affecté au 432e, après Doug, mais celui-ci a été porté disparu avant que Jim n'arrive dans l'escadron. Jim a fini par devenir commandant d'aviation, a effectué deux périodes de service et a reçu une Croix du Service distingué dans l'Aviation et une agrafe. C'était agréable de parler à quelqu'un qui avait connu mon frère pendant un si long temps de guerre (je n'avais que 16 ans lorsqu'il a quitté la maison et je me souvenais seulement de lui comme d'un modèle qui était parti pour devenir pilote dans l'ARC). Par la suite, deux autres frères se sont enrôlés dans l'ARC : Ed qui est devenu pilote et Hugh, un observateur.

Voilà qui décrit assez bien septembre 1988. Qu'en est-il d'avril 1990? Eh bien, nous avons décidé d'aller visiter le site de sa première tombe et peut-être, de rencontrer quelqu'un qui s'occupait des tombes. Puisque mes connaissances de l'allemand étaient très limitées, j'ai envoyé une copie de la partie des archives qui décrivait l'écrasement et l'inhumation à un ami canado-allemand, Fred Gottgetrue. Fred était un ancien pilote de ME 109, FW 190 et JU 88 dans la Luftwaffe. De toute façon, Fred a traduit l'information provenant des archives et une lettre d'accompagnement à « Qui de droit », expliquant le but de ma visite à Philipstein.

Donc en avril 1990, Jody et moi nous sommes rendus à Francfort en avion, sommes montés à Philipstein pour apprendre que Braunfels – une plus grande ville située à cinq kilomètres, était le « chef-lieu » et nous avons apporté la traduction à une dame de l'office de tourisme. Elle a vite fait venir l'administrateur municipal pour qu'il nous rencontre (le Bürgermeister était absent) et il est parti à la recherche d'information en nous donnant rendez-vous après le dîner. Il nous a ensuite conduits au premier site d'inhumation (l'Allemagne recycle ses tombes chaque 25 ans à moins que l'on souhaite financer leur très coûteuse perpétuité), puis il nous a fait visiter les villes de Philipstein et de Braunfels. Ces deux villes sont très pittoresques, la deuxième étant entourée de murailles internes et externes avec un haut et superbe château tout en haut d'une colline. Avec ses collines ondulées et ses régions abondamment boisées, sa multitude de riches terres agricoles et ses arbres fruitiers, la totalité du paysage que l'on aperçoit au nord de Francfort, à l'est du Rhin, est joli et donne l'impression d'être plutôt prospère aujourd'hui. Après nous avoir servi café et gâteau dans son bureau bien aménagé, il nous a amenés au bureau du président de la société d'histoire locale. Cet homme de 57 ans qui n'avait que 11 ans en 1944 nous a montré les registres de la ville dans lesquels aucune donnée concernant les naissances, les décès, les inhumations, etc., n'avait été enregistrée entre le 19 et le 25 mars 1944.

Toutefois, il se souvenait d'avoir entendu une bataille aérienne et d'avoir vu un avion s'écraser dans le flanc de coteau tout près. Puisqu'il était tard le soir, sa mère n'avait pas voulu le laisser sortir pour aller voir. Il nous a dit qu'à l'époque, il était membre de la « Jeunesse hitlérienne » (comme l'étaient tous les garçons robustes de 10 ans et plus) et qu'on lui avait enseigné à quel point tous les ennemis allemands étaient méchants. Le jour suivant, il était allé au site de l'écrasement qui était alors surveillé par les forces armées et il se souvenait (l'administrateur municipal interprétait ses explications et les deux hommes avaient les larmes aux yeux) avoir vu les corps sous les bâches.

Le pied de l'un d'entre eux dépassait avec un trou dans son bas. Dans son esprit de petit garçon, il avait réfléchi à l'idée d'avoir des trous dans ses bas et il avait pensé que, peut-être, « l'ennemi » n'était pas aussi méchant qu'on le disait. Cette impression, toujours présente, l'avait

manifestement beaucoup affecté et l'émouvait toujours, 46 ans plus tard. Nous avons ensuite vérifié les registres de l'église locale, en vain, et il s'est avéré que je ne pouvais obtenir davantage de renseignements de première main, mais c'était satisfaisant. (Peut-être qu'un jour j'y retournerai pour approfondir mes recherches).

Depuis, les 2 et 3 juin, Jody et moi avons assisté au dévoilement d'un superbe cadran solaire commémoratif dans la « fontaine du village » à Sutton-on-the-Forest, dans le Yorkshire, placé à cet endroit en souvenir de ceux qui ont servi à la base aérienne Eastmoor de la RAF en compagnie des trois escadrons canadiens : le 415e, le 429e et le 432e de Doug. D'anciens membres des escadrons, des amis et des familles ont réuni les fonds et les habitants de Sutton ont préparé deux journées formidables. Ils avaient organisé une fête des fleurs dans leur église « All Hallows » et des arrangements dont certains représentaient un thème sur le Canada et le temps de guerre. Par exemple, les enfants de l'école du dimanche avaient décoré les bancs à l'aide d'une réplique du drapeau de nos provinces et de beaux arrangements de fleurs naturelles. Je suis certain que d'ici quelques années, lorsque ces enfants auront grandi, ils se souviendront de l'invasion canadienne de 1990.

Après le dévoilement, nous avons brièvement défilé en présence du maire de la municipalité et d'autres dignitaires qui passaient les troupes en revue. Étant donné son âge, l'un de nos « types » marchait plutôt lentement à l'aide d'une canne et le défilé est finalement devenu une section sur un seul rang, passant parmi les citadins qui l'acclamaient, puis nous les membres du premier volet qui avions déjà défilé, sommes sortis des rangs et revenus au centre-ville pour l'encourager. Inutile de dire que le Rose and Crown a été témoin de beaucoup de souvenirs évoqués et que le « produit de l'orge » débordait considérablement sur la rue High. Le lendemain, un punch a été servi sur la pelouse de l'église après un service commémoratif, le dimanche matin, auquel ont assisté 150 Canadiens et presque autant d'habitants de la ville. Mon frère Bob de Vancouver et son épouse, et ma sœur Ruth de Winnipeg, la jumelle de Doug, étaient avec nous à Sutton et ce voyage nous a tous remplis d'émotion.

Cawker Lake (63 B/6), au nord-est du lac Waterhen, porte son nom depuis 1969.

Cederlund, Cavalier **Hans W.**, de Lac du Bonnet (H 103607), des *14th Canadian Hussars*. Mort le 6 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. En 1943, Aileen Oder, de Lac du Bonnet, a commencé à écrire des « bulletins » aux hommes de la région qui étaient partis outre-mer. Elle les commençait toujours par « Hello Soldier » (Oder, 1975). Cette réponse est du cavalier Cederlund, qui avait été son élève en 8e année :

Chère Mademoiselle Small,

J'ai été très surpris de recevoir une copie de ce journal que vous avez envoyé. Ça m'a aussi fait un peu de bien de recevoir des nouvelles de Lac du Bonnet et du reste de la région. Je ne sais vraiment pas quoi vous dire. J'espère que nous sommes toujours les amis que nous avons été. (Oh oui!) Sérieusement, j'étais peut-être un petit diable à l'école, mais j'ai beaucoup changé depuis. Vous seriez probablement surprise si vous me rencontriez aujourd'hui. Il arrive même que je me surprenne moi-même.

Vous savez, j'ai presque de la peine pour les gars qui reçoivent une copie de votre journal mais qui ne vous connaissent pas. Je suis content de vous connaître, et si vous disiez que nous sommes bons amis, je serais plus content encore. Bon, je vous laisse maintenant. J'aimerais avoir de vos nouvelles personnellement, pas seulement par un journal. Allez, à bientôt. Votre ami sincère, Hans Cederlund

Cederlund Lake (64 G/16), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1963.

Chabluk, Carabinier **Michael Meron « Chab »**, d'Oakbank (H 20671), du *Regina Rifle Regiment*. Il est mort le 18 février 1945 à l'âge de 25 ans avec un de ses camarades quand leur véhicule de transport a roulé sur une mine terrestre pendant qu'ils participaient à une attaque. Le carabinier Chabluk est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était l'aîné des 13 enfants de Steve et d'Annie Chabluk, d'Oakbank. Son épouse Vivienne B. Chabluk, de l'île de Wight, et leur fils Meron lui ont survécu. Celui-ci écrit (22 novembre 2001) :

« Chab », comme ses camarades l'appelaient, est né le 4 décembre 1919 à Cooks Creek, au Manitoba. Il a quitté le foyer familial à l'âge de 16 ans et est allé travailler pour un fermier de la région en échange du gîte, du couvert et de 5 $ par mois.

La sœur du carabinier Chabluk, Sophie, se rappelle (22 novembre 2001) :

Je me rappelle du premier Noël après son départ de la maison : il est arrivé avec des cadeaux pour toute la famille. J'ai reçu une nouvelle robe et un de nos frères, Elmer, a eu un harmonica. Meron s'est enrôlé à Winnipeg dans les *Cameron Highlanders* en 1940. On l'a par la suite muté dans les *Regina Rifles* et il est parti outre-mer en septembre 1941. J'étais très triste parce qu'il ne pourrait pas assister à mon mariage.

Chab était très généreux, aimait s'amuser et n'avait pas une once de méchanceté. Il était aussi très beau et a eu de nombreuses petites amies. Chaque fois qu'il avait une nouvelle petite amie, il m'écrivait et m'annonçait que cette fois, il était VRAIMENT amoureux et qu'il allait l'épouser. Ses lettres se terminaient toujours par : « Sœurette, tu m'envoies des cigarettes? Je vous aime tous. »

Meron a bien fini par se marier avec une jeune fille en Angleterre. À la fin de décembre 1944, une de ses permissions prenait fin et il devait retourner à son régiment. Il a rebroussé chemin trois fois pour dire de nouveau au revoir à sa femme Vivienne, à son jeune fils et à sa belle-mère. Puis, il est parti. Ils ne se sont jamais revus.

Chabluk Lake (64 K/9), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Chaboyer, Soldat **David J.**, de St. Laurent (H 41688), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 13 mars 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de M. et Mme Vital Chaboyer. ***Chaboyer Island*** (63 N/7), sur le lac Guthrie, porte son nom depuis 1995.

Chaboyer, Soldat **Marcel**, de St. Laurent (H 63696), des *Winnipeg Grenadiers*. Il a été porté disparu et présumé mort le 19 décembre 1941 au cours de la défense finale de Hong Kong, et c'est la date qu'on trouve dans la plupart des sources. Les documents de rapatriement, toutefois, indiquent qu'il a été fait prisonnier de guerre. En janvier 1943, on l'a condamné à deux ans de travaux forcés pour un délit non défini. Il est possible qu'on ait prolongé cette sentence, étant donné que le *Questionnaire of Fatal Casualties "C" Force* (liste des victimes militaires dont le nom commence par « C ») indique qu'il :

Est mort au cours de travaux forcés en juillet 1945. On a envoyé ses cendres à son commandant au 8e Camp, dans le district de Fukuoka. Ses cendres doivent être ramenées au Canada par (...) le sergent-major (...) Bert Caldwell. (6 octobre 1945)

Il aurait eu 25 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Sa femme Rose Chaboyer, de St. Laurent, lui a survécu. Le frère de Marcel Chaboyer se rappelle qu'il (24 octobre 2001) :

> … était pêcheur sur le lac Manitoba avec papa. Nous l'avons accompagné jusqu'à l'autobus au moment de son départ; c'est la dernière fois que nous l'avons vu. Il aimait jouer à la balle avec ses amis. [Il n'avait pas] beaucoup de temps – il semblait être toujours au travail sur le lac.

Chaboyer Lake (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Chalcroft, Aviateur de 1re classe **Walter James G.,** de West Kildonan (R 59826), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 7 juin 1941 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Walter et de Lillian Chalcroft, de Winnipeg. Son épouse Phoebe Cathleen Chalcroft, de Petersfield, et leurs deux filles lui ont survécu. ***Chalcroft Lake*** (64 P/8), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Chalmers, Sergent de section **Alfred R.,** de Brandon (R 95021), du 101e Escadron. Mort le 30 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Dejbjerg, au Danemark. ***Chalmers Lake*** (64 H/16), au sud-ouest du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Chalmers, Sergent **David R.,** de Lorette (R 71447), du 3e Centre d'accueil du personnel de l'ARC. Mort le 23 mai 1943 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière de Bournemouth North, dans le Hampshire, en Angleterre. Il est un des 21 aviateurs tués au cours d'un bombardement ennemi sur l'hôtel Metropole dans Landsdowne Square, à Bournemouth. Il était le fils de Samuel et de Rose Chalmers. Son épouse Barbara Chalmers, d'Osoyoos, en Colombie-Britannique, et leurs quatre enfants lui ont survécu. ***Chalmers Island*** (64 F/5), sur le lac Reindeer, porte son nom depuis 1995.

Chambers, Sous-lieutenant d'aviation **George W.,** de Winnipeg (J 86747), du 640e Escadron. Mort le 3 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière communal de Brétigny-sur-Orge, en France. Il était le fils de David et d'Elizabeth Chambers. Sa sœur se rappelle que dès un très jeune âge, il s'est beaucoup intéressé aux avions et à l'aviation. ***Chambers Island*** (64 N/9), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1972.

Chambers, Sergent de section **Henry,** de Winnipeg (R 124142), du 149e Escadron. Mort le 26 octobre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Regina. Il était le fils de John et de Paraska Chambers. ***Chambers Lake*** (64 H/2), au nord du lac Holmes, porte son nom depuis 1995.

Chambers, Lieutenant d'aviation **Stanley V.**, de Dauphin (J 88244), du 619e Escadron. Mort le 4 décembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Allemagne. Il était le fils de Samuel et de Marian Chambers. ***Chambers Bay*** (53 L/3), sur le lac Sakkink, porte son nom depuis 1995.

Champagne, Sous-lieutenant d'aviation **Roland M. J.,** de St. Norbert (J 95080), du 626e Escadron. Mort le 15 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le 5e des 12 enfants d'Alphonse et de Francesca Champagne (née Baril). Selon sa sœur (21 septembre 1992), il « (…) s'est engagé en août 1941 comme mécanicien de moteur d'avion, et on l'a reclassé dans un équipage d'aéronef en avril 1943. Il avait été livreur pour le journal *Free Press* pendant huit ans. » ***Champagne Creek*** (63 N/1), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans le lac Limestone Point, porte son nom depuis 1972.

Chapman, Sergent de section **Edward Drummond,** de Brandon (R 57927), du 23e Escadron. Mort le 7 novembre 1941 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le seul fils d'Edward et d'Isabel Chapman (née Drummond). Son beau-frère écrit (29 novembre 2001) qu'il est :

> (…) né à Brandon le 21 avril 1922. Il a passé son enfance à la ferme établie par son grand-père en 1882. Il est allé à l'école dans le district de Harrow. La ferme, située dans la vallée de la rivière Minnedosa, était l'endroit idéal où passer son enfance, avec ses grands espaces, ses zones boisées et toute la vallée de la rivière à explorer. Les enfants qui ont grandi durant la dépression économique des années trente devaient se divertir par eux-mêmes. Vivant près de la rivière, Edward et ses amis sont devenus de bons nageurs, des patineurs enthousiastes et ont joué au hockey. Edward faisait beaucoup d'activités de plein air, mais il était aussi passionné de lecture. Il s'est fabriqué son propre récepteur à cristal et a passé de nombreuses heures à écouter le *Northern Messenger* et les parties de hockey du samedi soir. Il a toujours été intéressé par l'aviation; il a d'ailleurs construit des maquettes qui, pour la plupart, ont effectué un seul vol glorieux du toit de la grange.
>
> En 1938, Edward a déménagé avec sa famille à Vancouver, ville qu'il a, grâce à sa bicyclette, mieux connue que la plupart des Vancouvérois de souche. Il a travaillé pendant un certain temps pour le grand magasin Woodward, puis pour la société S. K. F. Bearings, où il est demeuré jusqu'à son enrôlement. Au moment du déclenchement de la guerre, il a demandé à se joindre à l'ARC, mais on l'a refusé à cause de son trop jeune âge. Cependant, dès qu'il a atteint l'âge requis, il a fait une nouvelle demande et a été engagé comme membre d'équipage d'aéronef. Envoyé à Camp Borden, il a effectué son entraînement sur des Tiger Moth, et quand il a obtenu son brevet de pilote, il s'est exercé sur des Anson à Egmont. Étant pilote-sergent, il a alors été affecté comme pilote d'état-major à l'école de navigation aérienne de Rivers au Manitoba. Là-bas, il a volé, le jour comme la nuit, au-dessus de l'endroit où il avait passé sa jeunesse.
>
> Il a fait une demande d'affectation outre-mer, sa demande a été acceptée, et il est arrivé en Angleterre pendant une étape importante de la guerre, celle où la Grande-Bretagne commençait à riposter contre l'Allemagne. À ce moment, on le considérait comme le plus jeune pilote canadien en service actif outre-mer, et on l'a promu sergent de section.
>
> Dans une de ses lettres à la maison, il a raconté s'être trouvé à observer des ruines avec des amis et à se demander si elles étaient d'anciennes ou de nouvelles ruines, quand sont arrivées une dame et ses deux filles qu'ils ont tout de suite reconnues comme étant la reine Elizabeth et les princesses. La dame et les demoiselles de la famille royale leur ont raconté l'histoire de l'endroit et leur ont aussi dit combien elles étaient heureuses qu'ils soient en Grande-Bretagne.
>
> Le 7 novembre 1941, le lendemain du premier gros raid sur Berlin, Edward effectuait un vol de contrôle avec son équipage, et on a vu l'aéronef disparaître au-dessus de la Manche. On n'a plus jamais rien su d'eux. Du groupe d'un peu plus de 20 hommes avec lequel Edward a effectué son entraînement initial, pas plus de trois ont survécu à la guerre. En plus de ses parents, Edward a laissé dans le deuil deux sœurs à Vancouver. Sa mère l'a rejoint en 1962, et son père en 1976.

Chapman Bay (63 H/16), sur la rive nord-ouest du lac Stevenson, porte son nom depuis 1985.

Chapman, Soldat **George S.,** de Flin Flon (H 22499), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 26 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Chapman Lake*** (64 B/16), à l'est du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1949.

Chapman, Soldat **James E.,** de Morris (H 6271), des *Winnipeg Grenadiers*. Il était prisonnier de guerre lorsqu'il est mort le 15 août 1942 à l'âge de 41 ans et il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son épouse Vida Chapman, de Belmont, ainsi que leur fils Jim et leurs trois filles, Margaret, Beulah et Shirly Ann, lui ont survécu. Son fils écrit (7 janvier 2002) qu'il était :

> … chef de gare pour le CN. Il est allé servir son pays avec les *Winnipeg Grenadiers*. Il a laissé derrière lui une jeune famille. Ses enfants se rappellent un papa jovial, toujours prêt à aider les autres. Au cours de sa carrière au CN, il a travaillé comme chef de gare suppléant au Manitoba et en Saskatchewan. Les survivants ont appris à la famille que Jim faisait tout ce qu'il pouvait pour remonter le moral des troupes dans le camp de prisonniers.

Chapman Rapids (64 J/4), sur la rivière Mistay, portent son nom depuis 1975.

Chapman, Second officier radio **Norman E.,** de Winnipeg, du SS Coimbra, de la Marine marchande canadienne. Le *Coimbra* a disparu le 14 janvier 1942 et le nom de l'officier Chapman est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de M^me^ V. E. D. Chapman, de Terrace, en Colombie-Britannique. ***Chapman Island*** (63 P/7), sur le lac Prud'homme, porte son nom depuis 2001.

Charles, Soldat **Henry W.,** de Winnipeg (H 16697), du *Lincoln and Welland Regiment*. Mort le 24 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était l'aîné des cinq enfants d'Edgar et de Phyllis Charles. D'après sa sœur (25 novembre 1999), il :

> … a vécu la majeure partie de [sa] vie dans l'ouest de Winnipeg (sur la rue Beverley). Henry adorait patiner et, l'été, jouer au base-ball et pêcher. Il aimait beaucoup le plein air. Notre père était… livreur, alors nous avions peu d'argent. Nous nous en contentions. Il n'y avait pas d'aide sociale. Henry adorait l'école. Il apprenait lentement, mais il persévérait. Nous aimions beaucoup notre frère, et il nous a manqué quand il est parti à la guerre. Notre mère était une épouse de guerre de la Première Guerre mondiale; elle était venue ici pour épouser papa. Ils se sont mariés à Russell, au Manitoba. Nos tantes Mary et Ann vivaient à Tottenham, et Henry a passé presque toutes ses permissions avec elles. Elles avaient énormément d'affection pour lui. Henry a eu une bonne vie, remplie d'amour et de tendresse. Il nous manque toujours. Un tireur d'élite allemand l'a abattu dans la forêt.

Charles Point (64 O/15), sur le lac Blevins, porte son nom depuis 1995.

Charles, Carabinier **James F.,** de Gilbert Plains (H 101172), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 28 juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils unique de Robert et d'Annie Charles, de Gilbert Plains. Voici une partie de sa notice nécrologique :

> [Il] est entré dans l'Armée canadienne en 1940. Il s'est enrôlé dans la *Winnipeg Light Infantry*, où il a commencé sa formation, qu'il a par la suite continuée à Camp Shilo, au Manitoba. C'est là qu'il est entré dans le *Regina Rifle Regiment*. Plus tard, il s'est porté volontaire comme renfort pour les *Queen's Own Cameron Highlanders of Canada* et pour une formation en Angleterre. Le 6 juin 1944, il a été un des Canadiens à participer au débarquement de Normandie. Le 28 juillet 1944, jour de son 28^e^ anniversaire de naissance, il est mort en service actif à Caen, en France. (s.d.)

Charles Bay (63 P/10), sur le fleuve Nelson, porte son nom depuis 1995.

Charles, Sergent de section **John H.,** de Winnipeg (R 59571), du 61^e^ Escadron. Mort le 31 mai 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils du major John L. et d'Elene Charles. Le major John Charles était l'ingénieur en chef régional du CN. Pour cette raison, le CN a proposé de donner le nom de Charles à un point ferroviaire. La collectivité de ***Charles*** (63 N/11), au nord de Sherridon, porte le nom du point ferroviaire depuis 1954.

Charlet, Carabinier **Ernest,** de Winnipeg (H 69954), des *Queen's Own Rifles of Canada*. Mort le 20 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Karl et de Fanny Charlet. Selon sa sœur (14 avril 1997), il :

> … est né à White Russia [en] 1923 et alors qu'il avait sept ans, notre famille, c'est-à-dire notre mère, notre père, Ernest et moi, a déménagé à Winnipeg. C'était [en] 1930. Il a fréquenté Aberdeen et l'école secondaire technique St. John's. Peu après avoir obtenu son diplôme de l'école secondaire, [il] s'est engagé dans l'armée. Il a servi à Kiska, en Angleterre, en France et en Belgique. En Belgique, il a subi des blessures… qui ont causé sa mort.

Charlet Lake (64 O/1), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Charney, Soldat **Peter « Buck »,** de St. Boniface (H 16285), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Peter et de Magda Charney. Son épouse Winnifred Charney, de Croydon, dans le Surrey, et leur fils lui ont survécu. Celui-ci écrit (23 novembre 2001) :

> La dernière lettre que ma mère a reçue de mon père a été écrite juste après son arrivée en Italie, quelque part au sud de Rome, et contient ces mots : « Puis, en atterrissant ici, nous avons vu le fameux Vésuve fumant. J'ai pensé à me rendre là-haut pour me réchauffer un peu. Il fait si froid ici depuis notre arrivée. Sur la route, nous avons vu des tanks dans l'état où ils ont été mis hors de combat, disséminés un peu partout dans la campagne. Et à différents endroits, nous avons croisé des petits cimetières de soldats alliés et aussi de soldats allemands. Ça fait drôlement réfléchir son homme. »
>
> En juillet 2001, alors qu'il voyageait à travers l'Europe, son petit-fils qui porte son nom, Peter W. Charney, s'est rendu sur la tombe de son grand-père. La beauté du lieu et le soin apporté au cimetière militaire de Cassino l'ont grandement impressionné.

Charney Lake (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Chartier, Soldat **Raymond L.,** de Dauphin (H 3911), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 29 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à Dauphin. Il était le fils de M. et M^me^ William Chartier, de Dauphin. Son épouse Amélia Chartier, de Winnipegosis, lui a survécu. ***Chartier Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Chartrand, Soldat **Adelard J.,** de Camperville (H 46044), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 9 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Chartrand Peninsula*** (64 P/4), sur le lac Duffin, porte son nom depuis 1995.

Chartrand, Caporal **Harry L.,** d'Inwood (H 40960), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 19 août 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bayeux, en France. Il était le fils de Gaspard et de Joséphine Chartrand, d'Inwood. Il avait fréquenté l'école Allen à Inwood et avait travaillé à la crémerie d'Inwood avant son enrôlement. ***Chartrand Rapids*** (64 P/5), sur la rivière Wolverine, portent son nom depuis 1995.

Chartrand, Sergent suppléant **Lawrence,** de Camperville (H 41247), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils de Cyprien et de Véronique Chartrand, de Camperville, au Manitoba et le frère du carabinier Louis Chartrand (entrée suivante). ***Chartrand Lake*** (64 K/1), au nord-ouest du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1961.

Chartrand, Carabinier **Louis,** de Camperville (H 41294), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils de Cyprien et de Véronique Chartrand, de Camperville, au Manitoba et le frère du sergent suppléant Lawrence Chartrand (entrée précédente). ***Chartrand Point*** (63 I/1), sur le lac Slippery Rock, porte son nom depuis 1995.

Charuk, Caporal suppléant **Nicholas J.,** d'Oak Bluff (H 6557), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 30 novembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. ***Charuk Lake*** (52 E/11), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Chaske, Carabinier **Tom,** d'Edwin (H 8778), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 décembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Tom et de Nyjookwah Chaske, d'Edwin, au Manitoba. Son épouse Marjorie Chaske lui a survécu. ***Chaske Lake*** (64 O/3), au nord-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Chatwin, Capitaine **George T.,** de Winnipeg, de la Trésorerie militaire royale canadienne. Il était à bord du SS Nerissa, le seul bateau torpillé pendant le transport de troupes canadiennes au Royaume-Uni. Le capitaine Chatwin est mort le 1er mai 1941 à l'âge de 44 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Thomas et d'Adeline Chatwin de Winnipeg. Son épouse Lilly Alma Chatwin (née Downie), de Winnipeg, et leurs deux filles lui ont survécu. Il écrivait des lettres à sa femme presque chaque jour :

Chère Alma,

Nous sommes arrivés à Montréal ce matin et étions bien contents de pouvoir nous délier les jambes après avoir été à l'étroit dans un train durant deux jours et demi. C'est toute une foule qui est venue assister à mon départ à Winnipeg; on en ressent une « douleur charmante » – et ils ont chanté « *For He's a Jolly Good Fellow* ». D'une certaine façon, je suis content que tu ne sois pas venue à la gare, même si bien sûr tu étais dans mon esprit. Plus tard, je suis allé souper avec le capitaine Townshend, pas du tout parce que j'avais faim, mais parce que je me cherchais quelque chose à faire.

Il a plu toute la journée le lendemain et ce que je voyais de la fenêtre aurait pu se trouver n'importe où : en Saskatchewan, au Manitoba ou en Ontario. Je me suis levé à 7 h. Au dîner, un lord anglais était assis à mes côtés. Si je ne l'avais pas su, j'aurais pu croire qu'il était un simple vendeur. Plus tard, j'ai eu une conversation très intéressante avec son secrétaire (un homme). Il a dit que les barrières sociales disparaissaient rapidement en Angleterre et que les Canadiens étaient maintenant plus réservés que les Anglais.

Au Québec, les villes sont plus près les unes des autres, et on aperçoit toujours quelques maisons à l'horizon entre les gares. Montréal est une grande ville, mais on s'y sent à l'étroit. La rue principale a seulement la moitié de la largeur de notre rue principale. Les bâtiments sont plus hauts, la circulation plus effrénée, et les policiers ne savent pas où se trouve quoi que ce soit; la moitié d'entre eux sont français comme l'est une grande partie de la population civile. Le capitaine McQuilty m'a donné un briquet – qui porte mes initiales – avant mon départ. Il est très beau et il fonctionne. Flo m'a donné quelques livres qu'heureusement je n'avais pas lus.

Je joins à cette lettre la clé de ma chambre que j'ai par mégarde amenée avec moi et la clé de mon bureau à la caserne. Tu pourrais appeler George Mull pour qu'il passe la prendre à un moment donné. Je vais chercher Harry Wiffe cet après-midi, étant donné que nous serons ici jusqu'à l'heure du souper ce soir. C'est l'heure du dîner maintenant, mais je vais aller faire une longue promenade (j'ai besoin d'exercice). Mes meilleurs vœux à tous mes amis et de l'amour et des baisers à Paddy, à Joanie et à toi. Ton mari aimant, George (19 avril 1941)

Chère Alma,

Sommes arrivés ici [à Halifax] tard aujourd'hui. Très content de descendre du train et de m'étirer de nouveau. J'ai rencontré Dave Dickie à Montréal hier; il y est en service temporairement. Mme Dickie et lui sont venus assister à mon départ à la gare et m'ont apporté un magazine et une boîte de cigarettes. Mme Dickie n'a pas beaucoup changé. Ils ont trois enfants maintenant.

Le voyage de Montréal à Halifax s'est fait sans histoire. Il faisait chaud et il a plu un peu. Halifax, pour ce que j'ai pu en voir, est une ville lugubre aux rues étroites, mais je ne suis ici que depuis une heure. Je ne sais pas combien de temps je serai ici, mais pas très longtemps je crois. Je vais essayer de voir Mme Goodeve pendant quelques minutes si je peux. Je dois maintenant aller à la recherche de documents de paye, etc. Je ne pourrai donc peut-être pas te réécrire avant mon départ. Rappelle-moi au bon souvenir de mes amis. Tout mon amour à Paddy, à Joanie et à toi. Ton mari aimant, George (20 avril 1941)

Chère Alma,

Nous sommes toujours en route. Il me semble qu'un long chemin et beaucoup de temps me séparent de la dernière fois où je vous ai tous vus. J'ai rendu visite à Mme Goodeve quand j'étais à Halifax. Elle vit avec sa fille Anne et voit son fils quelques jours chaque mois. Elle m'a demandé de la rappeler à ton bon souvenir.

Le voyage en bateau a été assez plaisant jusqu'à maintenant – j'ai sauté quelques repas la première journée, mais je les ai repris depuis. J'ai vu Halifax disparaître au loin, les goélands qui nous suivaient, un croiseur, des contre-torpilleurs, puis du brouillard pour le reste de la journée. Il y a une famille qui rentre en Angleterre à bord : la mère, le père et trois petits enfants. Il y aussi une autre dame avec son mari, nombre de civils (des hommes) et des soldats, des marins et des aviateurs; parmi ces derniers, il y a des Norvégiens. Transmets mon amour à Pat et à Joan. Ton mari aimant, George (22 avril 1941)

Cet ancien combattant de la Première Guerre mondiale avait participé à la fameuse charge de l'Escadron B du *Fort Garry Horse* à Cambrai en 1917. ***Chatwin Lake*** (64 K/15), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Chawanski, Sergent de section **Adam P.**, de Winnipeg (R 196076), du 419e Escadron. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils unique de Joseph et de Katherine Chawanski, de Winnipeg. ***Chawanski Lake*** (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Chemin, Artilleur **Henri**, de Notre Dame de Lourdes (H 16956), de l'Artillerie royale canadienne. Il est mort le 16 janvier 1943 à l'âge de 35 ans et est commémoré à Assumption Gardens, à Winnipeg. Sa mère Marie Chemin, sa femme Yvonne Chemin, de Winnipeg, et leurs deux enfants lui ont survécu. ***Chemin Island*** (64 I/3), sur le lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Chepil, Sous-officier breveté de 2e classe **Mack**, d'Edwin (R 117497), du 428e Escadron, Médaille du service distingué dans l'Aviation.

> Cet aviateur a commandé un avion désigné pour attaquer une cible à Le Creusot pendant une nuit de juin 1943. Peu après le passage de la rive ennemie, le système hydraulique du bombardier est devenu inutilisable, mais le sergent Chepil a poursuivi son vol. Plus tard, un moteur a pris feu et est devenu inutilisable. Malgré cela, le sergent Chepil a ouvert les portes de la soute à bombes par une méthode d'urgence et a bombardé la cible. Ensuite, il a conduit l'aéronef endommagé jusqu'à la base. Cet aviateur a fait preuve d'une détermination et d'un sens du devoir remarquables. Son exemple est une source d'inspiration. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 19 juillet 1943)

Mort le 3 août 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Steve et de Pearl Chepil (née Staryski), d'Edwin. D'après sa famille :

> Sa courte mais héroïque carrière a pris fin… quand des bombardiers britanniques et canadiens ont tenté d'attaquer Hambourg en grande force au cours de violents orages électriques, sous un lourd givrage et dans de terribles vents. Les bombardiers de neuf autres aviateurs et le sien ne sont jamais rentrés à la base. (s.d.)

Chepil Lake (64 C/15), au sud-ouest du lac Barrington, porte son nom depuis 1949.

Cherry, Soldat **William H.**, de Wellwood (H 101104), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 10 décembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de William et de Sarah Cherry (née Aston). Né dans le comté d'Armagh, en Irlande du Nord, il a immigré au Canada avec ses parents et sa sœur en 1929. Selon sa sœur (21 septembre 1998), il :

> … vivait sur une ferme de la région [de Wellwood et] a fréquenté l'école régionale de Wellwood. Il était un typique garçon de campagne de son temps. Il aimait la nature, la chasse et le trappage et était le fier propriétaire d'une carabine de calibre 0,22. Il passait beaucoup de temps en randonnée dans les forêts et les pâturages du district. Il a appris à patiner et jouait au hockey avec ses amis. Il faisait, avec le talent de l'artiste, des dessins au crayon – surtout d'animaux et d'oiseaux. C'était un amateur de radio, qui aimait écouter *Hockey Night in Canada* et *the Lone Ranger*. Il aimait la musique, le chant et pouvait même iodler. Sa chanson préférée était « *The Wabash Cannonball* ». Pendant qu'il était en formation en Angleterre, il a pu passer deux permissions auprès de sa parenté en Irlande du Nord.

Cherry Lake (64 J/6), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Chess, Sous-lieutenant d'aviation **James B.**, de Winnipeg (J 86590), du 419e Escadron. Mort le 21 janvier 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin. ***Chess Island*** (64 N/9), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1972.

Chewter, Soldat **George W.**, de Winnipeg (H 6510), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 12 novembre 1942 à l'âge de 42 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de George W. et d'Alice Chewter (née Hole), de St. Boniface. ***Chewter Lake*** (64 N/12), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Cheyne, Soldat **Harold F.**, de Melita (H 95328), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 26 février 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Melita, au Manitoba. Il était le fils de M. et Mme George Cheyne. ***Cheyne Lakes*** (64 J/6), au sud-ouest du lac Tadoule, portent son nom depuis 1957.

Chiesche, Sergent **Frederick J. « Tiny »**, d'Alexander (H 29141), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 24 janvier 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Un de ses amis a écrit (26 mars 1997) :

> « Tiny » Chiesche était le héros des adolescents de la ville d'Alexander durant les années 1930. Il était apprécié des garçons comme des filles. Il chiquait du Copenhagen, était grand et fort, et il avait un cœur d'or. Il était arbitre au base-ball, où on ne défiait que rarement son autorité. De plus, il encourageait avec passion les équipes des filles et des garçons, ce qui ajoutait encore à l'aura d'héroïsme que nous lui attribuions. Tiny travaillait pour MM. Jack et Archie Teitch, deux fermiers célibataires qui vivaient au nord d'Alexander. Il était un homme de chevaux averti et était très fier du bon état des animaux de la ferme.
>
> Quelques-uns d'entre nous étions dans un restaurant de Brandon à un moment donné, et nous étions ravis que Tiny soit avec nous. De l'autre côté de l'allée, à une table, un jeune homme et une jeune femme avaient une discussion animée, qui a considérablement attiré notre attention. Le ton a monté et l'homme a jeté un verre d'eau au visage de la femme. Tiny s'est levé tranquillement, il s'est rendu à la table en question, a tapoté l'épaule de l'homme et l'a averti que d'où il venait, les hommes ne faisaient pas cela et qu'il ferait mieux de faire attention.
>
> Quand nous contestions ses décisions d'arbitrage, il nous regardait de haut et ne disait rien. Parfois aussi, il jetait le tabac qu'il était en train de mâcher et nous comprenions qu'il ne servait à rien de nous obstiner. À nos yeux, il était un jeune homme extraordinaire. Après toutes ces années, il est triste de nous rappeler sa disparition. Ces quelques remarques au sujet de Tiny permettent à ceux qui ont jadis fait partie de son cercle d'amis, dont j'étais, de le remercier des souvenirs qu'il a laissés.

Chiesche Lake (52 E/14), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Chislett, Sergent de section **Herbert A.**, de Minnedosa (R 101535), du 50e Escadron. Mort le 16 août 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils d'Alfred et de Laura Chislett, de New Westminster, en Colombie-Britannique.

> Né à Winnipeg, il a par la suite déménagé sur une ferme à Bethany où il a reçu son éducation et a plus tard travaillé sur la ferme de son père. Il a ensuite vécu sur la côte ouest pendant un certain temps, puis, à son retour au Manitoba, il est entré dans les rangs de l'ARC. Tous ceux qui connaissaient « Herby » l'aimaient bien. Il s'engageait à fond dans tout ce qu'il entreprenait, que ce soit à l'école ou dans un organisme quelconque. Malgré sa nature conservatrice, partout où il allait, il savait se faire des amis et les conserver. (Pittman, s.d.)

Chislett Lake (53 E/3), au sud-ouest du lac Island, porte son nom depuis 1978.

Chisnell, Cavalier **Norman W.**, de St. Vital (H 63984), des *Royal Canadian Hussars*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bayeux, en France. Il était le fils de William et d'Elizabeth Chisnell et le frère du sergent Robert H. Chisnell (entrée suivante). ***Chisnell Lake*** (52 L/4), au sud-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Chisnell, Sergent **Robert H.,** de St. Vital (R 186823), de la 23e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 18 août 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Botley, à Oxford, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était le fils du capitaine d'aviation W. G. H. et d'Elizabeth Chisnell et le frère du cavalier Norman W. Chisnell (entrée précédente). ***Chisnell Bay*** (64 P/12), sur la rive ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Chmielowiec, Lieutenant d'aviation **Theodore,** de Winnipeg (J 27442), du 180e Escadron Mitchell. Mort le 23 avril 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Theodore et d'Antonina Chmielowiec, de Winnipeg. D'après son neveu (16 avril 1997), il est :

> … né [à] Winnipeg [et] a fréquenté l'école secondaire technique St. John's, où il a terminé sa 12e année. [Il] a ensuite étudié un an au collège United, mais [a ensuite] dû abandonner… pour des raisons financières. [Il] a travaillé pour le ministère du Revenu du Dominion du Canada de 1938 à 1942 [et] s'est enrôlé dans l'Armée de l'air en 1942. [Il] avait un intérêt particulier pour… la photographie.

Chmielowiec Lake (64 O/7), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Chopp, Lieutenant **Stanley A.,** de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 24 juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Il était le fils de Steve et de Helen Chopp. Son épouse Betty Chopp, de Winnipeg, et leur fils lui ont survécu. ***Chopp Lake*** (64 K/12), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Choquette, Carabinier **Edmond J.,** de Glenora (H 20691), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 28 octobre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Wilfred et de Delina Choquette et le frère du soldat Lawrence T. Choquette (entrée suivante). ***Choquette Lake*** (64 N/6), au sud-ouest du lac Nueltin, porte leur nom depuis 1972.

Choquette, Soldat **Lawrence Thaddie,** de Glenora (H 20805), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 8 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils de Wilfred et de Delina Choquette et le frère du carabinier Edmond Choquette (entrée précédente). ***Choquette Lake*** (64 N/6), au sud-ouest du lac Nueltin, porte leur nom depuis 1972.

Choquette, Carabinier **Morris J.,** d'Oakville (H 16015), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils de David et de Mary Choquette. Son épouse Nora Choquette, de Brixham, dans le Devon, en Angleterre, lui a survécu. ***Choquette Bay*** (64 P/4), sur le lac Ooldu ywas, porte son nom depuis 1989.

Choquette, Carabinier **Roland J.,** de St. Boniface (H 18201), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 22 ans,, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Il était le fils de George et d'Aurora Choquette. ***Choquette Point*** (64 I/13), sur le lac Shethanei, porte son nom depuis 1989.

Chornous, Sergent de section **William,** de Winnipeg (R 191275), du 153e Escadron. Mort le 29 novembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Daniel et de Mary Chornous. Selon son frère (12 novembre 2001) :

> Il est né le 28 juin 1924 dans le village de Sologne, dans l'ouest de l'Ukraine, et a immigré au Canada avec sa mère en 1927. Notre père était arrivé l'année précédente. Il a fréquenté les écoles Strathcona, Lord Nelson et Isaac Newton et travaillait pour la société Braid Builders Supplies au moment de son enrôlement. Il a reçu une formation de navigateur à Winnipeg. Son aéronef Lancaster a été abattu au-dessus de Dortmund, en Allemagne.

Chornous Lake (64 J/12), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1978.

Chown, Capitaine d'aviation **Douglas G. C.,** de Winnipeg (C 1614), du traversier en service commandé de la *Royal Air Force*. Mort le 9 décembre 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Gander, à Terre-Neuve. Il était le fils du Dr Gordon et de Penelope Chown. Sa sœur se rappelle (29 novembre 2001) que :

> Douglas Gordon Cameron Chown est né à Hindhead, dans le Surrey, en Angleterre, le 4 février 1919. Au cours de la même année, ses parents sont venus avec lui au Canada. Il a passé les premières années de sa vie dans la maison familiale, au 588 avenue Broadway, avec son frère et ses deux sœurs. Il a fréquenté l'école élémentaire Mulvey et l'école secondaire Gordon Bell, où on l'a élu président de classe. Il faisait partie de l'église All Saint's, où il a été un fidèle et consciencieux membre du 14e groupe des scouts de Winnipeg, dont il est devenu un King's Scout en 1934. Une verrière honore sa mémoire dans le mur nord de l'entrée de l'église. Son nom apparaît également sur la plaque dédiée à l'ARC à l'église, avec ceux des autres jeunes hommes de l'église All Saint's qui ont perdu leur vie au service de l'ARC pendant la Deuxième Guerre mondiale.
>
> Il est entré dans les rangs de l'Armée de l'air le 9 septembre 1939 et a enseigné l'aviation pendant trois ans dans de nombreuses bases de l'Armée de l'air du Canada. Il a reçu son brevet de pilote à Trenton, en Ontario, au grade de sous-lieutenant d'aviation. Ses supérieurs avaient en haute estime son talent à former des aviateurs de 1re classe vifs et énergiques. Par conséquent, on l'a promu au grade de lieutenant d'aviation, puis de capitaine d'aviation, et il est demeuré en service au Canada de 1939 à 1942.
>
> Toutefois, en décembre 1942, on l'a affecté à des fonctions outre-mer. Le 9 décembre, il a décollé de l'aéroport Dorval de Montréal, aux commandes d'un petit bombardier Boston, accompagné à bord d'un copilote et d'un navigateur. Tout à coup, le temps est devenu absolument défavorable au vol. Une tempête de neige, sous forme de blizzard, s'est levée, et la visibilité en vol est devenue presque nulle. Ces conditions ont provoqué l'écrasement de l'avion dans l'arrière-pays de Gander, où il s'est enflammé. Le copilote n'a pas survécu à l'écrasement, le navigateur n'a subi aucune blessure, et le pilote, Douglas, a souffert de lésions internes graves et d'une fracture de la jambe.
>
> Par un temps glacial, le navigateur a lancé des fusées éclairantes pendant cinq jours dans l'espoir d'attirer des avions vers le lieu de l'atterrissage forcé. Il a aussi apporté des soins à Douglas. En vain : le capitaine d'aviation Douglas Gordon Cameron Chown est mort des suites de ses blessures et de froid. On l'a enterré dans un joli et tranquille cimetière de Gander.

Chown Lake (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Christensen, Cavalier **James W.,** de McCreary (H 14438), du Corps blindé royal canadien. Mort le 19 décembre 1943 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière McGillivray, à McCreary. Il était le cinquième des sept enfants des immigrants danois Carl et Anna Christensen, de McCreary. D'après sa sœur (16 janvier 1997) :

Ayant décroché de l'école secondaire, il a travaillé pour la société MacDonald Brothers Aircraft Limited à Winnipeg avant de s'engager dans l'armée (corps de chars) en 1943 – quelques mois avant son 18e anniversaire de naissance. On [l']a affecté à Brampton, en Ontario. Le 18 décembre, alors qu'il rentrait à pied au camp avec deux compagnons, une automobile l'a accidentellement frappé. Il est mort le 19 décembre des suites de ses blessures. Son corps a été libéré le 20 pour être envoyé chez lui, à McCreary. On a tenu un service funèbre à l'église unie Knox le 25 décembre 1943.

Christensen Lake (64 G/16), au sud-est du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1995.

Christie, Lieutenant **James H.,** de Winnipeg, des *North Nova Scotia Highlanders*. Mort le 12 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. ***Christie Island*** (53 L/13), sur le lac Oxford, porte son nom depuis 1995.

Christie, Artilleur **Ronald J.,** de Rapid City (H 66682), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 5 juin 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Ben et de Mary Christie. ***Christie Bay*** (64 O/16), sur le lac Baralzon, porte son nom depuis 1987.

Christmas, Lieutenant **Richard E.,** de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*, cité à l'ordre du jour. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils de Herbert et de Mabel Christmas. Selon son neveu (18 avril 1997) :

Il a fait ses études à l'école Lord Roberts et au collège St. John's. Il était un membre actif des scouts et de l'église anglicane St. Alban's. Avant son entrée dans l'armée, il travaillait pour la compagnie British North America Insurance. S'il avait survécu à la guerre, il aurait voulu faire carrière au sein de l'Église ou dans l'industrie des assurances. Il s'est enrôlé dans les *Royal Winnipeg Rifles* en 1940. Mon oncle a reçu sa commission de second lieutenant le 12 août 1940. Il est parti outre-mer avec le bataillon en juillet 1942 et pendant un an, a été instructeur dans un cours de combat. Le 22 mars 1945, le lieutenant R. E. Christmas du Corps canadien d'infanterie a été cité à l'ordre du jour pour son service distingué, à titre posthume. Il a été blessé au combat sur la plage de Normandie le 6 juin 1944 et est par la suite mort de ses blessures.

Christmas Lake (54 K/12), à l'est de Churchill, porte son nom depuis 1948.

Christofferson, Soldat **Edmond A.,** de Middlebro (H 20844), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 5 octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils aîné de William et de Catherine Christofferson et a laissé dans le deuil quatre frères et trois sœurs. Sa sœur se rappelle (22 novembre 2001) :

Edmond était une personne de compagnie agréable. Il aimait la chasse et le trappage. Il m'écrivait régulièrement pendant qu'il était dans l'armée. Il est mort d'une blessure par balle à l'épaule droite. L'armée devait envoyer tous ses effets personnels à la maison, mais nous ne les avons jamais reçus. Un jour, nous avons appris que le bateau avait coulé.

Christofferson Lake (64 N/1), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Chrupalo, Caporal suppléant **John,** de Winnipegosis (H 46042), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 18 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Il était le fils d'Andrew et de Rosie Chrupalo. ***Chrupalo Lake*** (64 I/16), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Chudzik, Sous-lieutenant d'aviation **Stanley F.,** de Winnipeg (J 18248), du 218e Escadron. Mort le 18 août 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière national français de la Doua, à Lyon, en France. Il était le fils de Frank et de Lena Chudzik. Son épouse Brenda K. Chudzik, de Downham Market, dans le Norfolk, lui a survécu. Sa veuve écrit (3 juin 1998) :

Il est venu en Angleterre en 1942 pour apprendre à des hommes plus jeunes à piloter des avions de guerre. Je crois qu'il était à un endroit appelé Trenton avant cela. Il a travaillé au commandement de l'aviation côtière pendant un certain temps en 1943, puis on l'a muté à Downham Market, d'où il a dû effectuer des missions de bombardement au-dessus du continent. Il a été abattu à son retour de Turin, en Italie, la nuit du 17 au 18 août 1943. Deux membres de son équipage ont survécu, le mitrailleur de queue et le navigateur. Je crois qu'il a réussi à garder l'avion en vol assez longtemps pour que ces deux hommes sautent en parachute. Il avait 23 ans quand nous nous sommes mariés et 23 ans quand il est mort. Nous n'avons jamais célébré son anniversaire, je ne peux donc pas vous dire sa date de naissance.

Chudzik Lake (64 O/2), au sud-ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1995.

Chudzik, Sous-lieutenant d'aviation **William J.,** de Winnipeg (J 89953), du 420e Escadron. Mort le 11 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Theuville, en France. Il n'est jamais rentré d'une mission de bombardement au-dessus de Versailles, en France. Sa mère Sophie Chudzik, de Winnipeg, lui a survécu. ***Chudzik Island*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Chura, Soldat **Philip,** de Winnipeg (H 20141), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 12 juillet 1943 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière Rakowicki, à Cracovie, en Pologne. Il était le fils de Demko et de Nettie Chura. Son épouse Jean Chura, de Cobourg, en Ontario, lui a survécu. ***Chura Lake*** (54 C/3), au sud-ouest de York Factory, porte son nom depuis 1964.

Claridge, Sous-officier breveté de 1re classe **William T.,** de Sinclair (R 11959), du 419e Escadron. Mort le 28 avril 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général de Maastricht, en Hollande. Il était le fils de Joseph et de Hannah Claridge, d'Ashington, dans le Northumberland, en Angleterre. ***Claridge Lake*** (64 H/7), au nord-ouest du lac Solmundsson, porte son nom depuis 1995.

Clark, Soldat **Albert G. « Abbie »**, de Carman (H 3524), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de George C. et de Mary Clark, de Carman. Son épouse Joan Clark, de Hounslow, dans le Middlesex, lui a survécu. Il était le frère du cavalier Cecil S. Clark et du soldat Arlie Clark (voir ces entrées). Sa nièce écrit (17 novembre 2001) :

Albert George Clark est né le 3 juin 1909 à Carman. Avant son enrôlement en septembre 1940, il a été réceptionniste à l'hôtel Ryall de Carman. Après un entraînement de quatre mois à la caserne Fort Osborne, il est parti outre-mer au début de 1941. Abbie a perdu la vie durant la défense de Rome le 23 mai 1944; il avait 34 ans. Albert a laissé dans le deuil ses parents, cinq sœurs et quatre frères. Deux de ses frères étaient avec les forces canadiennes outre-mer : Cecil, avec le *Lord Strathcona's Horse* en Italie et Arlie, avec les *Winnipeg Grenadiers* dans un camp de prisonniers, après avoir été à Hong Kong.

Dans une carte postale à sa mère en date du 31 juillet 1943, Albert écrit qu'il espérait que sa sœur Laura allait mieux, mais Laura est morte en septembre 1943. Dans une carte de Noël, Albert a écrit : « Gardez espoir de revoir tous vos fils. »

Je n'ai jamais connu mon oncle, mais ma mère disait qu'Albert était calme et de nature douce et prévenante. Leur grande famille a grandi dans une ferme et a fréquenté l'école Boyne. Albert réussissait très bien à l'école, et son père voulait qu'il poursuive ses études, mais il a choisi de travailler à la ferme. Il fabriquait des planches de jeu et des marionnettes de bois et il aimait jouer du violon pour les soirées dansantes à la maison, qui étaient le divertissement local à l'époque.

Clark Falls (64 C/3), sur la rivière sans nom qui relie le lac Abrey et le lac McKnight, portent son nom depuis 1995.

Clark, Sergent **Alexander « Sandy »**, de Glenboro (K 57599), du *1ST Canadian Scottish Regiment*. Mort le 27 octobre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était un des trois fils de John et d'Annie Clark, d'Oakner, au Manitoba. Dans sa notice nécrologique, on a pu lire : « Il s'est enrôlé en juin 1940 dans le *Canadian Scottish Regiment* et est parti outre-mer en 1941. Le sergent Clark a d'abord été blessé en Angleterre quand on a bombardé le train dans lequel il voyageait. Ses deux frères sont aussi outre-mer [...]. » (s.d.)

Clark Point (64 N/3), sur le lac Harrison, porte son nom depuis 1979.

Clark, Sous-lieutenant d'aviation **Ari B.**, d'Amaranth (J 91164), du 76E Escadron. Mort le 26 décembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Clark Peninsula*** (64 P/15), sur la rive nord du lac Falloon, porte son nom depuis 1985.

Clark, Soldat **Angus Arlie**, de Carman (H 6873), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 15 août 1947 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière Greenwood, à Carman, au Manitoba. Il était le fils de George C. et de Mary Clark, de Carman, et le frère du cavalier Cecil S. Clark et du soldat Albert G. Clark (voir ces entrées). Sa nièce écrit (17 novembre 2001) :

Angus Arlie Clark est né le 9 mai 1919 à Carman. Il a été élevé sur la ferme familiale et a fréquenté l'école Boyne. Enfant, il aimait le base-ball et la natation. Arlie était plutôt tranquille et de nature douce et prévenante. Il est entré dans les rangs des *Winnipeg Grenadiers* le 15 avril 1941 et a servi en Jamaïque. En octobre 1941, il est parti pour Hong Kong. Il était parmi les soldats faits prisonniers par les Japonais le jour de Noël. Il est demeuré en prison jusqu'en octobre 1945, puis est rentré au Canada. Arlie était très atteint par la tuberculose et pesait 87 ou 78 livres à son retour. Il n'a jamais recouvré suffisamment la santé pour rentrer chez lui et est mort à l'hôpital King Edward de Winnipeg.

Arlie Clark Lake (53 M/14), au sud-est du lac Hubley, porte son nom depuis 2002.

Clark, Cavalier **Cecil S.**, de Carman (H 363), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 21 janvier 1945 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire du col d'Argenta, en Italie. Il était le fils de George C. et de Mary Clark, de Carman. Son épouse Nettie Clark (née Martin), de Carman, et leur fils Richard lui ont survécu. Il était le frère des soldats Albert G. Clark et Arlie Clark (voir ces entrées). Sa nièce écrit (17 novembre 2001) :

Cecil Scott Clark est né le 11 mai 1911 à Carman. Il s'est enrôlé en juin 1942 et est parti outre-mer en novembre de la même année. Il a servi dans la Cinquième armée en Italie après avoir été de toute la campagne méditerranéenne. Cecil s'est noyé en service actif en Italie. Un de ses frères, Arlie, était avec les *Winnipeg Grenadiers* et avait été fait prisonnier de guerre au Japon après avoir été à Hong Kong. Un autre de ses frères, Albert, avait été tué en service actif en Europe quelques mois plus tôt. Il a grandi sur la ferme familiale près de Carman et a fréquenté l'école Boyne. Cecil était calme et de nature douce et prévenante.

Sa belle-fille ajoute (20 avril 1998) :

Il faisait beaucoup de sport, jouait surtout au base-ball et aimait travailler avec les chevaux et faire de l'équitation. Il travaillait pour un fermier du coin qui avait plusieurs gros chevaux. Il est parti outre-mer peu après la naissance de son fils unique et est mort quelques mois avant la date prévue de son retour à la maison.

Cecil Clark Lake (64 O/1), au sud-est du lac Munroe, porte son nom depuis 1995.

Clark, Lieutenant d'aviation **Clarence T.**, d'Isabella (J 20627), du 405E Escadron. Mort le 24 novembre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Samuel G. et de Katherine M. Clark, d'Isabella, et le cousin du lieutenant d'aviation James Clark (voir cette entrée). Son neveu écrit (7 décembre 2001) :

Il était le capitaine d'un bombardier Lancaster qui n'est jamais rentré à sa base après un raid de bombardement au-dessus de Berlin dans la nuit du 23 et le début de la matinée du 24 novembre 1943. Il avait reçu sa formation à Virden, à Saskatoon et à Halifax avant son départ pour l'Angleterre. Ses lettres à la maison nous disent qu'il volait en tant que capitaine d'un équipage de six de la RAF. Voici un extrait de son avant-dernière lettre à la maison :

« Il y a bien sûr un tas de choses au sujet desquelles j'écrirais en temps normal, mais que je dois omettre aujourd'hui. Je me suis trouvé dans la plupart des grandes villes anglaises; j'ai vu leurs collèges, leurs églises et de nombreux fameux vieux pubs. Pas que je boive jamais beaucoup, pas que ma morale m'en empêche, mais ça ne se mélange pas avec le vol opérationnel (comme on dit, il n'y a pas d'avenir là-dedans). La vie de sept hommes dépend de mon aptitude à être un capitaine efficace, et même s'il n'y avait pas d'autres raisons, cela serait suffisant pour que je veuille être à la hauteur » (7 octobre 1943). Toute notre famille est, avec raison, fière d'oncle Clarence; nous regrettons de le connaître uniquement à travers ses lettres et les histoires de la famille.

Clark Hill (64 J/5), à l'ouest du lac Sprott, porte son nom depuis 1989.

Clark, Caporal **David A.,** de Kississing (B 46847), du *Hastings and Prince Edward Regiment*. Mort le 30 janvier 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Arthur et de Bess Clark. Son épouse Madeleine Clark lui a survécu. ***David Clark Lake*** (53 K/10), au sud-est du lac Kistigan, porte son nom depuis 1995.

Clark, Lieutenant d'aviation **James H.,** d'Isabella (J 20955), du 299e Escadron. Mort le 7 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Hermanville, en France. L'aéronef du lieutenant d'aviation Clark a été abattu après un raid dans le sud de la France. Il était le fils de Robert T. et de Laura M. Clark, d'Isabella, au Manitoba et le cousin du lieutenant d'aviation Clarence Clark (voir cette entrée). Son neveu écrit (4 décembre 2001) :

> Je n'ai jamais pu rencontrer mon oncle Jim, mais heureusement, la lecture de ses nombreuses lettres à la maison m'a permis de comprendre quel type de personne il était. Jim entretenait une relation très spéciale avec ses parents et avec ses frères et sœurs. À son départ pour l'entraînement au pilotage et pour ses affectations ultérieures outre-mer, il avait promis qu'il écrirait à la maison deux fois par semaine, et il a tenu sa promesse. Sa sociabilité, son sens de l'humour et sa vision ouverte de la vie en général faisaient qu'il avait un bon nombre d'amis. Jim était de nature aventureuse et prenait beaucoup de plaisir à explorer différentes régions pendant ses permissions. Malgré cet amour des découvertes, il a toujours eu le désir de rentrer à la maison et de reprendre la ferme familiale.

Clark Esker (64 J/1), au nord-est du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1989.

Clark, Cavalier **John F.,** de Carberry (L 155867), du Corps blindé royal canadien. Mort le 25 novembre 1945 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière de Khedive, en Saskatchewan. Il était le fils de James et de Margaret Clark, de Prince Albert. ***Clark Lake*** (64 L/9), au nord du lac Reindeer à la frontière du Manitoba et de la Saskatchewan, porte son nom depuis 1962.

Clark, Bombardier-chef **Robert A.**, de Boissevain (H 92362), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 31 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. ***Robert Clark Lake*** (53 M/6), au sud du lac Schwatka, porte son nom depuis 1995.

Clark, Sergent de section **Vernon E.**, de Grandview (R 205305), de la 1664e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 7 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Rutledge et de Grace Clark. Son frère écrit (11 février 1997) :

> Il a reçu son diplôme de 8e année de l'école publique à l'école Mount Gap dans le district. Il est demeuré à la ferme familiale jusqu'à ce qu'il entre dans les rangs des forces armées. Il est arrivé en Europe en octobre 1943. Vern avait une belle personnalité – il était déterminé à toujours s'améliorer dans la vie. Il ne supportait pas les hauteurs, à cause de problèmes de sinus. On a donc dû le muter plusieurs fois d'un équipage à un autre, ce qui a constitué une déception pendant sa formation. La famille a reçu une lettre de l'officier du Corps royal canadien chargé des pertes militaires outre-mer, lui annonçant que l'équipage complet de l'aéronef de Vernon avait plongé dans la mer du Nord près de Scarborough, dans le Yorkshire à 15 h, le lundi 7 août 1944 au cours d'un exercice de bombardement aérien.

Vernon Clark Lake (64 F/9), à l'est du lac Jordan, porte son nom depuis 1995.

Clarke, Sergent de section **Gerald F.,** de Winnipeg (R 71424), du 401e Escadron. Mort le 28 février 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William J. et d'Ernestine Clarke. Son épouse Gratia A. Clarke et leur fille à naître lui ont survécu. Sa femme se rappelle (31 octobre 2001) :

> Gerry comptait les jours qui le séparaient de la naissance de son enfant. Il est mort en faisant ce qu'il aimait : en conduisant un de ces fameux Spitfire. Son escadron escortait nos bombardiers en vol de retour au-dessus de la France, quand ils ont rencontré des ME 109. Gerry a signalé par radio qu'il avait été touché, mais qu'il pensait pouvoir rentrer à la base. Il n'a jamais réussi à passer la Manche. Une plaque, à la St. George's Chapel of Remembrance à Biggin Hill, dans le Kent, commémore tous les membres de l'escadron qui ont péri. Je l'aimais de tout mon cœur.

Clarke Narrows (63 I/16), sur le lac Kapechekamasic, porte son nom depuis 1995.

Clarke, Sous-lieutenant d'aviation **Harold W.,** de Winnipeg (J 5703), du 408e Escadron. Mort le 21 janvier 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George H. et de Georgina M. Clarke, de Winnipeg. ***Clarke Island*** (64 J/11), sur le lac Clifton, porte son nom depuis 1975.

Clarke, Lieutenant d'aviation **James W.,** (J 12829), du 422e Escadron. Mort le 25 mai 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de l'Église d'Irlande à Irvinestown, dans le comté de Fermanagh, au Royaume-Uni. Il était le fils de James W. et de Maria Clarke, de Princeton, dans le New Jersey. ***James Clarke Lake*** (63 N/2), au sud-ouest du lac Batty, porte son nom depuis 2000.

Clarke, Soldat **John G.**, de Scandinavia, au Manitoba (H 203121), des *Calgary Highlanders*. Mort le 28 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de M. et Mme Tom Clarke, de Minnedosa. Son épouse Katherine Clarke, de St. Catharines, en Ontario, lui a survécu. ***Clarke River*** (54 M/2), qui coule vers l'est et se jette dans la Petite rivière Seal, porte son nom depuis 1984.

Clarke, Sergent **Leo,** de Winnipeg (72132), du 2e Bataillon d'infanterie du Canada (*Eastern Ontario Regiment*), Croix de Victoria.

> Pour actes insignes de courage. On a désigné sa section de bombardiers pour dégager la suite d'une nouvelle tranchée prise à l'ennemi et couvrir le déploiement des forces d'arrêt de l'avance ennemie. Après que la plupart de ses compagnons d'armes eurent été tués, alors qu'il participait au déploiement d'un « arrêt », environ 20 soldats ennemis et deux de leurs officiers ont contre-attaqué. Il a audacieusement avancé à leur rencontre, a vidé son revolver en leur direction, puis deux fusils ennemis ramassés dans la tranchée. Un des officiers l'a ensuite attaqué avec une baïonnette. Il a été blessé à la jambe, mais a abattu l'officier d'un coup de feu. Les ennemis se sont alors enfuis, poursuivis par le caporal par intérim Clarke, qui en a tué quatre autres et capturé un cinquième. (*London Gazette*, 24 octobre 1916)

Il est mort le 19 octobre 1916 à l'âge de 24 ans. Il était le fils de Henry T. et de Rossetta C. N. Clarke, du 785 rue Pine, à Winnipeg. ***Leo Clarke Lake*** (63 P/8), au sud-ouest du lac Goulet, porte son nom depuis 2001.

Clarke, Sous-officier breveté de 1re classe **Robert E.**, de Winnipeg (R 69558), du 226e Escadron Mitchell. Mort le 19 août 1944 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Sa mère Helen Clarke et sa femme Vera J. Clarke, de Putney, à Londres, en Angleterre, lui ont survécu. ***Robert Clarke Bay*** (53 L/12), sur le lac Rat, porte son nom depuis 1996.

Clarke, Sous-lieutenant d'aviation **Robert E.**, de Matlock (J 11210), du 7e Escadron. Mort le 17 septembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière New Eastern, à Amsterdam, en Hollande. D'après son neveu (10 octobre 2001) :

> Robert Edward Clark fils est né à Winnipeg le 14 septembre 1922. Ses parents étaient R. E. Clark père et Myrtle Lorena Clark (née Bowler). Dans sa jeunesse, il a travaillé comme fermier avec son père sur leur homestead. Il était un très bon élève (il gagnait souvent des prix), un excellent nageur et était très espiègle.
>
> Il s'est enrôlé dans l'ARC le 25 juin 1941 sous le vieux nom de famille « Clarke » et a reçu sa commission du roi le 15 juillet 1942. Volontaire pour le 7e Escadron de la Force des orienteurs-marqueurs (RAF), on l'a affecté aux commandes d'un bombardier quadrimoteur Short Stirling. La Force des orienteurs-marqueurs avait pour tâche de voler devant la flotte principale de bombardiers jusqu'en Allemagne afin de poser des instruments de guidage : une tâche très dangereuse.
>
> Alors qu'il avait 20 ans, au cours du premier mois de la création du 7e Escadron, Robert et son équipage international ont été abattus au-dessus de la Manche. Six membres de l'équipage ont disparu, mais les forces occupantes ont récupéré le corps de Robert dans la mer près de Lemmer, en Hollande.

Clarke Rapids (64 O/9), sur le ruisseau sans nom dans lequel s'écoule le lac Arthur Thompson, portent son nom depuis 1995.

Clarke, Sous-lieutenant d'aviation **Wilfred V.**, de Winnipeg (J 15667), du 9e Escadron. Mort le 1er août 1942 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Heverlee, en Belgique. Sa femme Anna Clarke lui a survécu. ***Clarke Bay*** (64 F/3), sur la rive nord-ouest du lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1989.

Clarke, Soldat **William A.** « **Alfie** », de Selkirk (H 1831), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 4 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de M. et Mme C. A. Clarke, de Winnipeg. ***William Clarke Lake*** (64 C/10), à l'est du lac Finch, porte son nom depuis 1995.

Clasper, Capitaine d'aviation **Robert**, de Winnipeg (J 15920), du 412e Escadron. Ce natif de Sculcoates, dans le Yorkshire, est mort le 27 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Robert et de Mary Clasper, de Winnipeg. Son frère écrit (26 juin 1995) :

> Dès son jeune âge, il s'est beaucoup intéressé au pilotage, aux aéronefs et à l'aviation. Son loisir principal était la construction de maquettes d'avions. Après avoir obtenu son diplôme de l'école secondaire, il s'est engagé dans l'ARC. C'était en février 1941. Il est devenu pilote sous le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth. Il a reçu sa formation à Brandon, à Regina, à Calgary, à Lethbridge et à High River. En 1942, il a servi en Angleterre et en Écosse dans le 421e Escadron. À partir de février 1943, il a servi dans le 93e Escadron (RAF). Il est allé en Afrique du Nord, à Malte et en Sicile. En octobre 1943, on [l']a réaffecté au Canada comme instructeur. Lors de l'invasion de l'Europe, [il] est retourné au combat dans le 412e Escadron. [Le] 27 septembre 1944 [on l'a] porté disparu pendant les opérations dans [les] environs de Nimègue et [on l'a] présumé mort à partir de cette date. On n'a jamais retrouvé trace de son corps ou de son avion.

Clasper Lake (64 N/10), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Claydon, Capitaine d'aviation **David A.**, de St. Vital (J 16564), du 622e Escadron. Mort le 20 janvier 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin, en Allemagne. Il était le quatrième enfant d'Ebenezer et de Lillian Claydon, de Winnipeg. Il fréquentait le collège avant de s'engager et avait l'intention d'entrer au sein de l'entreprise familiale, la société Claydon Brothers Construction. ***Claydon Lake*** (64 P/12), à l'ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Cleaver, Cavalier **James E.**, d'Oak River (B 58532), du Corps blindé royal canadien. Mort le 9 mars 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Thomas et de Frances J. Cleaver, d'Oak River. ***Cleaver Bay*** (53 M/5), sur le lac Hackland, porte son nom depuis 1996.

Cleaver, Caporal suppléant **William G.**, de Moore Park (H 59098), du Corps de prévôté canadien. Mort le 25 septembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Ernest J. et de Mabel Cleaver, de Moore Park. Selon son frère (s.d.) : « Il travaillait à la ferme et aimait tous les sports. Il s'est enrôlé dans le Corps de prévôté [en] 1942 et est parti outre-mer en août 1942. Bill est mort… à South Shields, en Angleterre. » ***Cleaver Island*** (64 P/5), sur la rivière Wolverine, porte son nom depuis 1995.

Clegg, Lieutenant d'aviation **Alan B.**, de Winnipeg (J 16173), du 415e Escadron. Il est mort le 14 juin 1943 à l'âge de 23 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur Benjamin et de Margaret E. Clegg, de Winnipeg. Sa sœur se rappelle (15 décembre 2001) :

> Alan était l'unique fils de ses parents Ben et Maggie, qui lui ont survécu, ainsi que ses sœurs Violet et Margaret. Il s'est enrôlé dans l'ARC en août 1940. Il a suivi sa formation de radiotélégraphiste et a fait son école de bombardement et de tir à Montréal et à Fingal, en Ontario. En juillet 1941, il a eu un congé d'embarquement de dix jours, puis est parti pour l'Europe. Là-bas, l'équipage d'Allan a effectué deux séries de vols opérationnels. (Habituellement, une série « d'op. » donnait droit à une permission de 28 jours au Canada.) En 1943, les sous-marins allemands causaient de graves dégâts, et le commandement de l'aviation côtière avait besoin de beaucoup de personnel. Allan et les autres membres de son équipage attendaient leur permission pour rentrer à la maison, quand

on a demandé des « volontaires ». Ils ont répondu à l'appel à 13 h 30 le 13 juin 1943 et sont partis à la recherche de sous-marins allemands dans la région du golfe de Gascogne – parmi les eaux les plus agitées au monde. On n'a jamais revu l'équipage d'Allan; ils ont été « portés disparus » et six mois plus tard, « présumés morts ».

En septembre 1984, nous nous sommes rendus au Mémorial de Runnymede et avons vu le nom d'Alan gravé dans le pilier de pierre n° 172, inscrit là avec ceux de 20 454 autres aviateurs. Ce magnifique sanctuaire est situé sur les terres où, en 1215, le roi Jean a signé la Grande Charte, « le plus célèbre document de l'histoire des gouvernements ».

En juin 1983, nous avons été heureux d'apprendre qu'un lac dans le nord-ouest du Manitoba portait le nom du lieutenant d'aviation Alan B. Clegg depuis avril 1972. La CBC nous a reçus en entrevue avant le jour du Souvenir de 1983 pour savoir ce que nous pensions de la pertinence de ce lieu commémoratif. Nous leur avons assuré que notre mère et notre père auraient été aussi fiers que nous de cette nouvelle. Le choix du lieu est d'autant plus pertinent qu'Alan était un amoureux des grands espaces!

Clegg Lake (64 N/9), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Clegg, Télégraphiste de 1re classe **Olive I.**, de Binscarth (W 1396), du NCSM Protector. Morte le 17 juin 1944 à l'âge de 24 ans, elle est commémorée au cimetière de Binscarth, au Manitoba. Elle était la fille de Morley E. et de Louise Clegg (née Beard), de Binscarth. D'après sa sœur (1er mars 1997) :

Elle a fait ses études aux écoles de Jellicoe et de Binscarth et sa 12e année à l'école secondaire de Russell. Plus tard, elle a suivi un cours abrégé d'art ménager à Minnedosa. Pendant un certain temps, elle a fait des travaux domestiques à Birtle, puis elle a décroché un emploi de standardiste à la Société de téléphone du Manitoba.

Au printemps 1943, elle s'est engagée dans la Marine, et on l'a affectée à Galt, en Ontario, où elle a reçu une formation de base en télégraphie, puis à la base navale de Sydney, en Nouvelle-Écosse, où elle a contracté la tuberculose militaire (consomption galopante) et est décédée en juin 1944. À l'église unie Knox, elle a eu droit à des funérailles militaires et a tous les honneurs que celles-ci comportent, dont la présence de l'aumônier et des porteurs de cercueil du NCSM Chippawa de Winnipeg.

Clegg Island (54 D/6), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1996.

Cleunion, Soldat **Lucien J.**, de Winnipeg (H 18177), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 4 janvier 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Sa mère Marie Cleunion, de Winnipeg, lui a survécu. Les souvenirs que rapporte sa sœur (9 avril 1998) de leur enfance ensemble constituent un exemple typique de la vie au Canada à cette époque :

Né et élevé à Winnipeg, Lucien était l'unique fils de Marie Cleunion, veuve, qui a soutenu seule son fils et la petite sœur de celui-ci, Margaret. Jeune, Lucien a entrepris de contribuer au revenu de la famille; il a pris en charge un parcours de distribution de glace, traînant régulièrement des blocs de glace jusque dans les foyers de son quartier et leur fournissant ainsi la source de réfrigération de l'époque. Lucien avait neuf clients, percevait cinq sous par bloc de glace et donnait la moitié de ce qu'il gagnait à sa mère. Quand il est entré dans les rangs de l'armée, il a continué d'envoyer de l'argent à la maison pour sa mère et sa sœur.

Lucien a eu de bons résultats scolaires et sportifs aux trois écoles qu'il a fréquentées. À l'école primaire Somerset, il a fait partie de la patrouille scolaire, une idée de la chambre de commerce de Winnipeg, c'est-à-dire qu'il a surveillé les intersections passantes afin d'assurer la traversée en sécurité des élèves plus jeunes sur le chemin de l'école le matin, le midi et à l'heure de fermeture des écoles. En 1938, l'école de Lucien a remporté le championnat d'efficacité des patrouilles scolaires. En plus de rendre ce service à la communauté, Lucien a joué au soccer à l'école intermédiaire Hugh John Macdonald, et son équipe a gagné le titre *Senior A* dans la ligue municipale en 1940. À l'école secondaire Daniel McIntyre, il a été membre de l'équipe de soccer du championnat dans la catégorie *Senior B*. Plus tard, Lucien a été l'entraîneur de l'équipe de l'école Somerset dans le tournoi de soccer *Junior A*, et l'équipe a obtenu la deuxième place; il a par la suite été gérant de l'équipe, et elle a de nouveau obtenu la deuxième place. Aussi, dans le tournoi de hockey junior de North Winnipeg, Lucien a reçu une mention pour sa remarquable performance comme gardien de but. Il a même trouvé le temps d'être lanceur au base-ball.

Lucien avait peu de temps pour d'autres loisirs. Néanmoins, il collectionnait les photos des joueurs de la Ligne nationale de hockey, surtout des Maple Leafs de Toronto, comme Syl Apps, Gordie Drillon et Gump Worseley. C'est la société de sirop de maïs Beehive qui offrait ces photos en échange d'étiquettes de leurs boîtes. Les samedis soirs, Lucien et Margaret étaient cloués à la radio, à l'écoute de la célèbre diffusion du hockey présentée par Foster Hewitt. Lucien échangeait aussi des bandes dessinées avec ses copains de classe.

Lucien a terminé l'école secondaire à l'âge de 17 ? ans. Son premier et seul emploi (à part son travail de livraison de glace) a été dans les boutiques du CP de Winnipeg, où il espérait faire carrière. Toutefois, dès qu'il a eu 18 ans, il s'est donné pour son pays, s'enrôlant dans la *Princess Pat* au début de janvier 1942. Presque immédiatement, on l'a affecté outre-mer dans les combats qui faisaient rage en Italie. Sa courte vie n'a duré que 20 ans.

Cleunion Lake (63 N/3), au sud du lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Clifford, Lieutenant d'aviation **Lewis B.**, de Winnipeg (J 21295), du 77e Escadron. Mort le 7 septembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Allemagne. Il était le fils de Lewis T. C. et de Hettie Clifford et il a laissé dans le deuil sa femme Jane T. Clifford, de Winnipeg. ***Clifford Lake*** (53 M/6), au nord du lac Oxford, porte son nom depuis 1985.

Clifton, Soldat **Arthur**, de Winnipeg (H 16360), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 15 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Clifton Lake*** (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1972.

Climo, Artilleur **George Edward « Ted »**, de McAuley (H 1054), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 25 avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le plus jeune des quatre enfants de George et de Freda Climo. Selon sa sœur (15 janvier 2002) :

Les détails au sujet de « Ted » ne sont plus très clairs aujourd'hui. Nous avons eu une enfance sans histoire, sur une ferme du Manitoba, au cours des difficiles années trente. Ted avait bon caractère. Dès qu'il a eu 18 ans, il s'est engagé. Sa première base a été Camp Shilo si je me rappelle bien. Dans son enfance, Ted avait fréquenté l'école Rutherglen. Ses loisirs étaient la bicyclette et le base-ball l'été. L'hiver, il aimait patiner et jouer au hockey.

Elle ajoute (7 août 1995) :

Ted avait 11 ans quand la famille a déménagé dans le village de McAuley, où son père dirigeait la quincaillerie. La mère de Ted était une membre active de l'association de femmes de la région. Elle aimait beaucoup Ted, et sa mort lui a porté un grand coup, surtout qu'elle s'est produite au cours des quelques dernières semaines de la guerre. En 1981, maman et moi sommes allées en Hollande et nous sommes rendues sur la tombe de Ted à Holten. Les Hollandais tirent une grande fierté de la propreté du site, et des enfants apportent régulièrement des fleurs sur les tombes. Une plaque en son souvenir a aussi été fixée sur la tombe de mon père et de ma mère à McAuley. Teddy était un jeune homme très doux. Son frère aîné Ralph a aussi servi outre-mer, mais a pu rentrer à la maison. Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime. (Jean 15, 13)

Climo Lake (64 I/6), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Cline, Sous-officier breveté de 2e classe **Gordon A.**, de Glenboro (R 106223), du 415e Escadron. Il est mort le 10 avril 1943 à l'âge de 22 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Andrew R. et d'Elizabeth Cline. D'après son neveu (s.d.) :

> La nuit du 10 avril 1945, un convoi composé de cinq navires, soit un navire marchand de 8 000 tonnes hautement protégé par un destroyer et trois escorteurs, a été intercepté. Devant les tirs soutenus et précis des canons antiaériens de ces cinq navires, les cinq Hampden ont procédé à leurs torpillages. Tous les appareils ont été considérablement touchés. On a vu l'un d'eux, que pilotait le sergent de section G. A. Cline, sombrer près du forceur de blocus.

Cline Lake (64 F/8), au sud-est du lac Jordan, porte son nom depuis 1986.

Clisby, Carabinier **Melvin O.**, de Ninette (H 41383), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 7 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils de Charles et de Petra Clisby, de Ninette, et il a laissé dans le deuil sa femme Margery E. Clisby, de Ninette. ***Clisby Lake*** (64 J/12), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1957.

Clougher, Bombardier **John J.**, de Brandon (H 66730), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 2 août 1941 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon. Sa femme Alexandra Clougher, du Staffordshire, en Angleterre, lui a survécu. ***Clougher Lake*** (64 I/2), au sud-est du lac Knife Sud, porte son nom depuis 1974.

Clueit, Cavalier **Christopher V.**, de Winnipeg (H 157), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 12 décembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. ***Clueit Lake*** (62 P/16), à l'ouest du lac Family, porte son nom depuis 1978.

Cluff, Sapeur **William J. « Chuck »**, de Binscarth (H 105084), du Corps royal du génie canadien. Mort le 28 avril 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William et de Jessie Cluff. Sa nièce et ses neveux écrivent (28 novembre 2001) :

> Chuck était un homme doux et merveilleux. Tous ses demi-frères, demi-sœurs, nièces et neveux l'aimaient. Quand il était en permission, il rendait visite à toute sa famille. Trois autres soldats et lui ont péri en Allemagne lorsque leur véhicule est passé sur une mine souterraine.

Cluff Lake (62 N/15), au sud-est du lac Wellman, porte son nom depuis 1973.

Coaffee, Soldat **Cyril H.**, de Winnipeg (H 33034), du Corps de santé royal canadien. Mort le 2 juillet 1945 à l'âge de 48 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Sa mère Harriott Coaffee lui a survécu. ***Coaffee Lake*** (63 P/2), au nord-est du lac Cotton, porte son nom depuis 1996.

Coates, Soldat **James D.**, de Melita (H 87735), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 11 juin 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Melita, au Manitoba. Il était le fils de Robert et de Mary Coates. ***Coates Island*** (63 I/1), sur le lac Holenchuk, porte son nom depuis 1995.

Coates, Soldat **Roy H.**, de Morris (H 65199), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 2 mai 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Coates Lake*** (64 N/4), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Cochrane, Carabinier **George A.**, de Matheson Island (H 100773), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Il était le fils de William et de Gertrude Cochrane, de Matheson Island, au Manitoba. ***Cochrane Point*** (53 L/16), sur le lac Gods, porte son nom depuis 1995.

Cohen, Lieutenant **Lawrence**, de Winnipeg (CDN 423), du *Warwickshire Regiment*. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Il était le fils d'Isaac et d'Anne Cohen (née Shore). Son frère se rappelle (10 octobre 2001) :

> Lawrence Cohen est né le 30 novembre 1921 à Winnipeg. Sa famille a vécu à Winkler, au Manitoba, jusqu'à ce que son père meure en 1924, lors d'une épidémie d'encéphalite équine de l'Ouest. Ensuite, sa mère et un de ses frères, qui était jeune, ont déménagé à Winnipeg.
>
> À Winnipeg, le lieutenant Cohen a fréquenté l'école Machray, l'école secondaire St. John's et la faculté des arts et des sciences de l'Université du Manitoba, où il s'est spécialisé en économie. Il est ensuite entré dans les rangs du Corps-école d'officiers canadiens. En 1943, il s'est enrôlé et a continué son entraînement d'officier à Gordon Head, en Colombie-Britannique, à Camp Shilo, au Manitoba et à Camp Borden, en Ontario. Puis, dans le cadre du programme CANLOAN, il est parti outre-mer pour entrer dans les rangs du *2nd Royal Warwickshire Regiment* de l'armée britannique, où il y avait pénurie d'officiers. Peu après le jour J, son régiment a été envoyé d'Angleterre en Normandie. Il est mort au combat au début de juillet 1944, puis a été enterré dans le cimetière canadien près de Caen, en France.

Cohen Lake (64 I/9), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Cohen, Sous-officier breveté de 2e classe **Syd**, de Winnipeg (R 95142), de la 7e École de bombardement et de tir de l'ARC. Mort le 15 mars 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Independent Bnay Abraham, à Middlechurch, au Manitoba. Il était le fils de Ben et de Bertha Cohen. ***Cohen Island*** (64 C/6), sur le lac Kaykayk, porte son nom depuis 1995.

Coker, Sous-lieutenant d'aviation **Charles Kenneth**, de Brandon (J 17259), du 115e Escadron. Mort le 30 mai 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Heverlee, en Belgique. Il était le fils de Henry et de Daisy Coker, de Brandon. Sa sœur se rappelle (18 novembre 2001) :

> Ken était l'aîné des garçons de la famille et il aimait la lecture. Si on voulait savoir quoi que ce soit, on pouvait lui poser la question, et il trouvait la réponse. Il était doux et réservé, toujours prêt à aider. Il nous a tellement manqué quand il est parti à l'étranger. Mon frère cadet s'est rendu en Belgique pour voir sa tombe.

Coker Lake (64 P/5), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Colbeck, Sous-lieutenant **Arthur W.**, de Crandall (O 14690), du NCSM Clayquot. Le U-806 a torpillé le *Clayquot* qui a coulé alors qu'il prenait poste dans le convoi XB.139 aux abords du port de Halifax; huit membres de son équipage ont disparu. Le sous-lieutenant Colbeck est mort le 24 décembre 1944 à l'âge de 22 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John et de Jeannie Colbeck, de Crandall, au Manitoba. ***Colbeck Lake*** (64 N/3), au nord du lac Brochet, porte son nom depuis 1961.

Cole, Soldat **Allan B.**, de Flin Flon (L 104753), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 14 décembre 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de M. et M^me^ Bert Cole. ***Cole Peninsula*** (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1996.

Cole, Artilleur **Benjamin H.**, (F 56426), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 7 novembre 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Fourth Hill, à Canso, en Nouvelle-Écosse. Il était le fils de Howard et de Melinda Cole, de Canso, en Nouvelle-Écosse, et il a laissé dans le deuil sa femme Evelyn Cole. ***Cole Island*** (54 D/15), sur le lac Cygnet, porte son nom depuis 1996.

Cole, Sergent de section **Robert J. L.**, de Portage la Prairie (R 106214), du 142^e^ Escadron. Mort le 16 octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Scartho Road, à Grimsby, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le fils aîné de Robert et de Lila Cole et il a laissé dans le deuil la femme qu'il avait épousée neuf mois auparavant, Kathleen Cole (née Dymond). Elle se rappelle (16 octobre 2001) :

> Bob Cole est né en mars 1920 à Portage la Prairie, au Manitoba, et il y a fréquenté l'école. En 1938, il a obtenu son diplôme de l'école secondaire Portage. Il s'intéressait vivement aux sports et il prenait part à beaucoup de rencontres provinciales en tant que coureur au 100 mètres. Il a également été entraîneur de l'équipe de basket-ball et il a joué le rôle principal dans bon nombre des opérettes de l'école.
>
> Il a été stationné à Virden et à Saskatoon, où il a joué dans l'équipe de basket-ball gagnante à la 4^e^ Base d'entraînement de l'Armée de l'air. En mars 1942, il est parti outre-mer et a été tué au mois d'octobre de cette même année. Nous nous sommes mariés le 24 janvier 1942 à Portage la Prairie.

Cole Bay (64 G/4), sur le lac Grandmother, porte son nom depuis 1994.

Coll, Lieutenant **William J.**, de Winnipeg (CDN 545), du Corps d'infanterie royal canadien, détaché auprès du *Dorsetshire Regiment*. Mort le 17 juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hottot-les-Bagues, en France. Il était le fils de William P. et de Caroline W. Coll, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil deux sœurs et un frère cadet, qui a servi outre-mer pendant la guerre. Son frère écrit (22 janvier 2002) :

> En septembre 1939, le lieutenant William J. Coll, du programme CANLOAN, est entré dans les rangs des *Queen's Cameron Highlanders of Canada* à Winnipeg, au Manitoba, après avoir obtenu son diplôme de l'école secondaire Daniel McIntyre, puis il s'est rendu en Angleterre avec son régiment au mois de décembre de cette même année. En août 1942, le lieutenant Coll a participé au raid sur Dieppe, en France. Ensuite, il est retourné en toute sécurité en Angleterre. Peu après le raid, on l'a choisi pour suivre une formation d'officier et on l'a renvoyé au Canada.
>
> En novembre 1943, il a reçu sa commission et a été nommé lieutenant (d'infanterie). En mars 1944, il est retourné en Angleterre, après quoi, peu avant le jour J de l'invasion de la France, il s'est porté volontaire dans le cadre du programme CANLOAN de l'armée britannique à titre de commandant de peloton du *1^st^ Dorsetshire Regiment*.

Coll Lake (64 I/10), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1978.

Collett, Artilleur **Stanley H. « Kelly »**, de Portage la Prairie (H 54906), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 23 octobre 1940 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière Hillside, à Portage la Prairie. Sa mère Ada Collett lui a survécu. ***Collett Lake*** (64 K/13), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Collier, Lieutenant d'aviation **Clarence M.**, de Souris (J 23592), du 405^e^ Escadron. Mort le 16 décembre 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de la ville de Cambridge, dans le Cambridgeshire, en Angleterre. Il était le fils de M .et M^me^ A. E. L. E. Collier. ***Collier Lake*** (64 O/16), à l'ouest du lac Baralzon, porte son nom depuis 1987.

Collins, Soldat **Albert C.**, de Brandon (H 64824), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 18 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils d'Albert et de Margaret Collins. ***Albert Collins Lake*** (53 K/13), au nord-est du lac Gods, porte son nom depuis 1995.

Collins, Soldat **Avery B.**, (H 46398), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 30 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Avery Collins Lake*** (64 P/2), au nord-ouest du lac Meades, porte son nom depuis 1996.

Collins, Cavalier **Donald James**, de Winnipeg (H 103127), du *Fort Garry Horse*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils de James et de Sarah Collins. Selon sa sœur (8 décembre 1994) :

> Mon frère... est né... au Winnipeg General Hospital. Nous habitions alors à Springfield, au Manitoba, juste à l'est de Transcona. Il est allé à l'école Brooklands de la première à la huitième année, puis à l'école Cecil Rhodes pour sa neuvième année. À la moitié du semestre, il a quitté l'école pour travailler chez Gillis and Warren, une entreprise d'automobiles sur la rue Fort; il y occupait un emploi d'expéditeur dans le service des pièces. Il a quitté cet emploi pour aller travailler pour les Lignes aériennes Trans-Canada dans le service de l'expédition, puis il s'est engagé dans l'armée. Il est resté à la caserne Fort Osborne pendant un certain temps, puis à Fort Garry, à l'Université du Manitoba, où les troupes étaient stationnées. Plus tard, il est allé à Camp Borden avec le Régiment blindé, puis en Angleterre et en France en tant que... estafette dans le *Fort Garry Horse*.

Collins Lake (63 K/14), au nord-est du lac Athapapuskow, porte son nom depuis 1951, et ***Collins Hill*** (64 A/5), au sud du lac Baldock, porte son nom depuis 1995.

Collins, Lieutenant d'aviation **James T.**, de Winnipeg (J 39957), du 12^e^ Escadron. Mort le 7 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Frederick W. et de Mary Collins et il a laissé dans le deuil sa femme Gladys M. Collins, du Dorset, en Angleterre. ***Collins Peninsula*** (63 O/8), sur le lac Paint, porte son nom depuis 1995.

Collins, Soldat **Keith G.**, de Darlingford (K 50752), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de William W. et de Julia A. Collins. Il travaillait dans les mines de la Colombie-Britannique quand la guerre a éclaté, il s'est donc enrôlé là-bas. ***Collins Esker*** (64 I/3), au sud du lac Blyth, porte son nom depuis 1995.

Collins, Soldat **Norman A.**, de Rossendale (H 67225), du *South Saskatchewan Regiment*. Il est mort le 20 juillet 1944, et son nom est inscrit au Mémorial de Bayeux, en France. ***Collins Rapids*** (64 C/16), sur la rivière Hughes, portent son nom depuis 1995.

Collins, Sous-lieutenant d'aviation **Russell T. F.**, de Winnipeg (J 45008), de la 62e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 6 octobre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme H. W. Collins, d'Elmwood, et il a laissé dans le deuil sa femme Irene Collins, d'Elmwood, et leur jeune fils. ***Collins Narrows*** (53 E/16), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Collins, Caporal **Wesley**, de Point Douglas (H 17827), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils de Walter et de Jean Collins, de Winnipeg, et il a laissé dans le deuil sa femme Alison Collins, de Winnipeg, et leur fille de 18 mois, Elizabeth. Sa femme se rappelle (20 novembre 2001) :

Lorsque la guerre s'est déclarée, Wesley se trouvait au lac avec sa famille. Celle-ci a alors fait ses bagages et est revenue à Winnipeg pour que les garçons puissent s'enrôler. Après avoir suivi des cours d'entraînement des officiers, Wesley a été instructeur à Fort Garry pendant deux ans avant de partir outre-mer. Pendant qu'il se trouvait à l'étranger, Wesley et moi correspondions chaque semaine, et je me souviens qu'il exprimait le désir de revoir sa « petite princesse », qu'il disait à quel point tous lui manquaient et qu'il voulait rentrer à la maison bientôt. J'ai beaucoup de tendres souvenirs et j'ai eu la chance et le grand bonheur d'avoir une famille unie et pleine d'amour.

Collins Creek (63 O/7), qui coule vers le nord-est et se jette dans le ruisseau Wuskwatim, porte son nom depuis 1995.

Collister, Sous-lieutenant d'aviation **John W.**, de Brandon (J 90351), du 12e Escadron. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Allemagne. Il était le fils de Thomas et de Stella Collister. ***Collister Lake*** (64 J/14), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Collyer, Lieutenant d'aviation **John W.**, de Winnipeg (J 23976), du 640e Escadron. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière général Tolkamer, à Herwen-en-Aerdt, en Hollande. Il était le fils de James et d'Ethel M. Collyer et il a laissé dans le deuil sa femme Agnes A. Collyer, de Winnipeg. Son fils écrit (6 novembre 2001) :

Comme mon père est parti à l'étranger quand j'étais un très jeune bébé, je n'ai aucun souvenir de lui. Tout ce qu'il me reste de lui, ce sont trois lettres, quelques photos et des histoires que m'ont racontées ma mère et mes grands-parents. Je joins à la présente une copie de sa dernière lettre, qu'il m'a écrite deux mois seulement avant sa mort. Je suis très fier de mon père et de ce que lui, et d'autres comme lui, ont fait pour notre pays :

Mon cher fils, comment vas-tu? Bien, j'espère. Je tiens à te remercier pour tous les colis et la carte de Saint-Valentin. Tu es un bon garçon pour ton père, j'espère que tu l'es aussi pour ta mère, sinon j'irai tout de suite te gronder. N'oublie pas, mon fils, que même si ton père est loin, il pense toujours à toi et à ta mère, et il ne fait qu'attendre le jour où il pourra rentrer à la maison près de vous deux. En attendant, mon garçon, sois un bon soldat : prends soin de ta maman et de ta grand-maman, fais ce qu'elles te disent, parce qu'elles savent ce qui est le mieux pour toi, et sois toujours un homme.

Eh bien, mon fils, nous sommes en train d'écraser les fridolins et nous espérons bientôt les mettre là où ils ne pourront plus faire de mal, alors sois un bon garçon, embrasse maman et grand-maman pour moi, et dis à maman que je vous aime tous les deux. À bientôt, mon fils. Je t'aimerai toujours, ton père. (15 avril 1944)

Collyer Lake (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Colter, Sergent de section **James C.**, de Crystal City (R 95411), du 418e Escadron. Il est mort le 27 août 1942 à l'âge de 21 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le plus jeune des quatre enfants de Herbert et de Barbara Colter, de Crystal City, au Manitoba. Sa sœur écrit (29 mai 1995) :

Il a étudié aux écoles de Crystal City et pendant ces années, il s'intéressait beaucoup aux sports d'équipe et il excellait au hockey. Après avoir obtenu son diplôme, il a décroché un emploi à la Banque Royale et de 1937 à 1941, il a travaillé pour cette banque à Crystal City, à Deloraine, puis à Melita.

En mars 1941, il est entré dans les rangs de l'ARC et a fait son entraînement à High River, en Alberta, et à Fort McLeod, en Alberta aussi, où il a obtenu son brevet de pilote le 24 octobre 1941. En novembre 1941, il a été affecté outre-mer et a commencé son service actif à Bradwell Bay dans le 418e Escadron. Le 27 août 1942, alors qu'il était en mission, il a été porté disparu et n'a jamais été retrouvé. Cadet de la famille Colter, il avait le bonheur d'avoir beaucoup d'esprit. Il était très aimé de ses parents, de ses frères Orville et Karl et de ses sœurs Erma, Marguerite et Olive, qui l'ont beaucoup pleuré.

Colter Lake (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Colvin, Soldat **Frederick J.**, de Carman (H 6848), des *Winnipeg Grenadiers*. Il était prisonnier de guerre lorsqu'il est mort le 1er janvier 1944 à l'âge de 23 ans et il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils d'Andrew et d'Ethel Colvin, de Carman. ***Colvin Lake*** (64 N/11), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Colwell, Cavalier **Dexter**, de Winnipeg (H 95371), du *South Alberta Tank Regiment*. Mort le 21 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. ***Colwell Lake*** (64 H/1), à l'ouest du lac Hogg, porte son nom depuis 1995.

Comba, Sous-officier breveté de 1re classe **William M.**, de Killarney, au Manitoba (R 59670), du 220e Escadron Fortress. Mort le 14 juin 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Comba Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Combaz, Lieutenant d'aviation **Alfred J.**, de Norwood (J 29388), du 478e Escadron. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Alfred et d'Augustine Combaz, de Norwood. ***Combaz Lake*** (64 O/6), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Comeau, Soldat **Joseph Gaston,** de St. Boniface (H 616843), du Régiment de Maisonneuve. Mort le 30 juillet 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Comeau Lake*** (54 E/12), au sud-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1964.

Comeault, Lieutenant **Jules A.,** de Letellier, du Royal 22^{e} Régiment. Mort le 2 décembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils d'Edmond et de Rose Comeault, de Letellier. Un ancien professeur du Collège de Saint-Boniface a écrit (Bernier 1999) :

> Ce garçon très intelligent est arrivé au Collège de Saint-Boniface en 1935. Presque immédiatement, il a déployé ses véritables aptitudes en devenant un rival formidable pour son concitoyen de Letellier, Jacques Bruyère, qui était le meilleur de sa classe. Jules Comeault était bien préparé grâce aux connaissances d'études classiques que lui avait inculquées le curé de Letellier, le père J.-P. Gagnon, lequel avait perçu dans ce jeune garçon un esprit brillant et lui avait enseigné des notions de latin.
>
> Par la suite, nous l'avons perdu de vue pendant quelque temps, jusqu'à ce qu'il réapparaisse en Italie avec le régiment canadien que l'on nommait « Van Doos ». Avec ses compagnons d'armes, Jules a assisté à un discours du pape Pie XII, événement capital qui l'a porté à raconter à ses parents l'émotion de cette rencontre exceptionnelle, qui l'a laissé plus profondément imprégné de sa véritable foi catholique. La lettre qu'il leur a écrite était rédigée en des termes si expressifs et révélait des sentiments de foi et d'espoir si sincères que le curé de Letellier a jugé opportun de la lire comme discours à la congrégation un dimanche matin, dans l'église même où Jules avait été baptisé.
>
> C'était la missive la plus touchante que le jeune officier avait espéré lire lui-même lorsque, très jeune, il avait aspiré à se faire prêtre. Plus tard, elle deviendrait également le discours parlementaire le plus éloquent de ce futur député catholique. Ce document précieux se trouve maintenant entre les mains de sa famille, qui l'a partagé avec fierté et générosité avec sa paroisse et son collège.

Son père a reçu une lettre de l'aumônier militaire du « Van Doos » :

> Cher Monsieur Comeault,
>
> À l'heure qu'il est, on vous a certainement annoncé officiellement la douloureuse nouvelle de la mort de votre fils, le lieutenant Jules-Armand Comeault, tombé au champ d'honneur. En ma qualité d'aumônier militaire du Royal 22^{e} Régiment, je vous offre mes sincères condoléances.
>
> Mortellement blessé dans la nuit du 2 décembre, alors qu'il dirigeait ses hommes dans une avancée qui en bout de ligne s'est avérée réussie, le lieutenant Comeault a été transporté au poste de premiers soins du champ de bataille à quelque 200 mètres de l'endroit où il avait été touché par les tirs ennemis. À cet instant, je me trouvais là avec les médecins militaires et je peux vous assurer que tout a été mis en œuvre pour sauver la vie de votre fils. À ce moment-là, il s'était déjà beaucoup affaibli, et on lui a immédiatement fait une transfusion sanguine avec un faible espoir de le sauver. Il m'a reconnu et a continué de communiquer verbalement avec moi jusqu'à ce qu'il perde connaissance. J'avais récemment été intégré à ce régiment et plusieurs fois, j'avais vu votre fils assister à la messe et recevoir les sacrements. En fait, la veille de cette attaque fatale, il avait encouragé les hommes de son détachement à recevoir comme lui les sacrements. Il était bien préparé à cette possibilité et il est mort en bon chrétien et en brave soldat.
>
> « Si je meurs, m'a-t-il dit quand je le soutenais pendant sa transfusion sanguine, dites une messe pour moi, et je vous en prie, écrivez à la maison pour moi ». Il m'a aussi parlé d'une religieuse. Il s'agit de l'une de ses sœurs, je crois. Il m'a demandé de lui dire qu'il était mort « en bon soldat catholique ». Par la suite, j'ai entrepris de lui administrer les derniers sacrements. Il a prié avec moi avec dévotion pendant que les médecins le traitaient sans relâche avec toutes les ressources dont ils disposaient. Votre fils a perdu connaissance et à 1 h, il est mort en paix alors que je tenais sa tête entre mes mains.
>
> Comme promis, j'ai dit une messe pour lui dans la zone de combat. En vous écrivant pour vous exprimer mes plus sincères condoléances, je veux vous offrir le réconfort de savoir que la mémoire de Jules est réelle et vivante parmi nous. Jeune et plein d'énergie comme il l'était, il avait des amis dans tout le régiment, particulièrement parmi les soldats qu'il commandait. Ces hommes l'aimaient vraiment et l'auraient suivi n'importe où. Il leur manque maintenant profondément. J'ai été témoin de cela lorsque le choc de la nouvelle de sa mort les a atteints; ils ont réellement pleuré la perte de leur « bon petit lieutenant Comeault ». Ces hommes se joignent à moi, Monsieur Comeault, pour vous offrir, à votre famille et à vous, leurs sincères condoléances. Veuillez agréer mes respectueuses salutations, le capitaine A. Tessier, O.M.I. (31 décembre 1944)
>
> Le lieutenant Jules Comeault parlait italien et connaissait la situation militaire en Italie. Après la libération de Rome et avant la reprise de l'attaque contre Bologne, son régiment a visité le Vatican et a rencontré le pape Pie XII. Après sa visite, Jules a déclaré : « Cela valait la peine de franchir la ligne d'Hitler pour assister à un tel événement. » Dans le groupe, il y avait des membres du corps d'infanterie qui jouaient leur propre musique. Le soldat Billy Oryschik, d'Emerson, au Manitoba, a affirmé n'avoir jamais mieux joué de sa clarinette. « J'ai dû jouer comme un ange pour entretenir l'atmosphère de cette grande démonstration », a-t-il déclaré. (*Southeast Journal*, 10 novembre 1999)

Comeault Creek (54 B/16), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Kaskattama, porte son nom depuis 1964.

Compton, Sous-lieutenant d'aviation **Orville F.,** de Winnipeg (J 88175), du 429^{e} Escadron. Présumé mort le 13 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il avait été porté disparu de manière « officielle » pendant deux ans après sa 33^{e} mission. Il était le fils de Francis R. et de Honor C. Compton, de Winnipeg. Sa nièce a raconté (le 28 juillet 1997) :

> De l'âge de trois ans à l'âge de quinze ans, Orville a fréquenté l'école du dimanche d'Elim Chapel, à Winnipeg. Une plaque portant le nom d'autres membres qui ont péri lors de la Deuxième Guerre mondiale se trouve au mur à l'intérieur de l'église. Entre autres choses, Orville travaillait comme livreur pour une pharmacie. Il était de plus moniteur à la patinoire à roulettes de Winnipeg jusqu'à ce qu'il s'enrôle. On m'a dit qu'ils ont posé une plaque à la patinoire après la guerre. Orville possédait un cabriolet Essex profilé – il le conduisait partout.

Compton Lake (63 N/1), au sud-est de Sherridon, porte son nom depuis 1970.

Comstock, Soldat **William D.,** de Winnipeg (H 1413), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 2 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. ***Comstock Lake*** (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Condie, Timonier **James R.,** de Winnipeg (V 9836), du NCSM Spikenard. Le *Spikenard* fut torpillé et coulé par le sous-marin U-136 au sud de l'Islande, alors qu'il escortait le convoi SC.67; seules huit personnes survécurent. Mort le 10 février 1942 à l'âge de 20 ans, le timonier Condie est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John et de Ruth Condie, de Winnipeg. ***Condie Lake*** (64 I/1), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1957.

Condie, Sous-lieutenant d'aviation **Robert C. « Bert »,** de Crystal City (J 2929), de la 7^{e} École de pilotage militaire. Mort le 2 avril 1941 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Crystal City, au Manitoba. Il était le fils de Robert et de Helen Condie. Son épouse Erma Condie, de Crystal City, et leur fils à naître lui ont survécu. Un journal contemporain a raconté :

Le 2 avril, le gendarme R. Condie a reçu la nouvelle foudroyante que son fils, le sous-lieutenant d'aviation Bert Condie, avait péri dans un écrasement, qui avait également coûté la vie à un de ses compagnons d'armes. Cette nuit là, M. Condie et M^me^ H. C. Colter, la mère de M^me^ Bert Condie, ont pris le train de Brandon à destination de MacLeod, où étaient également rassemblés M. et M^me^ Chas McLaren, de Golden Prairie, en Saskatchewan, M. et M^me^ Earl G. McKitrick, de Lethbridge et l'instructeur d'éducation physique Harold Gilbert, de l'ARC de Calgary, ce dernier étant arrivé par avion peu après l'accident.

Le samedi, M. Condie est retourné chez lui en passant par Brandon, alors que le corps de son fils se voyait donner une escorte militaire en passant par Winnipeg sur les rails du Canadien Pacifique. Le jour de l'inhumation, quelques minutes avant l'arrivée du train, un télégramme a été reçu de l'hôpital à McLeod, annonçant la naissance du fils de M^me^ Condie et du défunt sous-lieutenant d'aviation R. C. Condie de l'ARC. (*Crystal City Courier*, 10 avril 1941)

Condie Island (63 I/7), sur le lac Lawford, porte son nom depuis 1995.

Conley, Sous-lieutenant d'aviation **Walter F.,** de Norwood (J 95141), du 429^e^ Escadron. Mort le 5 novembre 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de M. et M^me^ Walter Conley. Son épouse depuis 11 mois, Megan Conley, de Brynteg, dans la région de Denbigh, au pays de Galles, lui a survécu. Vivant toujours au pays de Galles, elle a écrit (le 28 mars 1998) :

... Je me suis remariée (avec un ancien membre du personnel navigant de la RAF) et nous faisons tous deux partie de la division de Croydon et de Sutton (Royaume-Uni) de l'Association canadienne des anciens combattants, [nous] nous tenons donc au courant de ce qui se passe au Canada. Mon défunt mari et les membres de son équipage reposent au cimetière du Commonwealth à Stonefall. Nous pouvons aller le visiter régulièrement pour présenter nos respects à quelque 600 membres du personnel navigant de l'ARC qui y sont enterrés dans de belles terres bien entretenues, dominées par des érables canadiens plantés il y a environ 50 ans.

Conley Lake (64 G/5), au sud du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Connolly, Sergent-major de compagnie **Bert,** de Winnipeg (H 19261), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, en France. ***Connolly Lake*** (64 O/9), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Conrad, Sergent-major de régiment (sous-officier breveté de 1^re^ classe) **George A.,** de Winnipeg (P 10257), du Corps royal du génie canadien. Ancien combattant de la Première Guerre mondiale mort le 7 juillet 1942 à l'âge de 48 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Son épouse Mary E. Conrad, de St. James, lui a survécu. ***Conrad Lake*** (64 C/9), au nord-est du lac Eden, porte son nom depuis 1995.

Conway, Caporal suppléant **Victor G. H.,** de Winnipeg (H 26732), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Sa mère Elizabeth Hawkins, de Winnipeg, lui a survécu. ***Conway Lake*** (63 I/7), à l'est du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Cook, Sergent de section **Alexander,** de Winnipeg (R 157058), du 103^e^ Escadron. Mort le 12 juin 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière général de Raalte, en Hollande. ***Cook Rapids*** (64 B/8), sur la rivière Pecheponakun, portent son nom depuis 1995.

Cook, Capitaine d'aviation **Benjamin T.,** de Glenella (19826/J 16158), du 413^e^ Escadron, Médaille du service distingué dans l'Aviation.

Cet aviateur a participé à de nombreuses sorties contre des cibles ennemies, dont presque tous les centres les plus fortement défendus en Allemagne et en Italie. Il a également pris part au raid de jour sur Le Creusot. Du début à la fin, le sergent de section Cook a établi et maintenu un niveau élevé de courage et de compétence en navigation aérienne, qui s'est révélé un bon exemple pour les autres. (Citation de la Médaille du service distingué dans l'Aviation, 1944)

Il se vit décerner la Médaille du service distingué dans l'Aviation alors qu'il appartenait au 97^e^ Escadron de la RAF. Il périt le 18 octobre 1947 au cours d'un vol de reconnaissance photographique de Penticton à Calgary. L'épave fut retrouvée cinq ans plus tard, et le gouvernement fédéral érigea une montjoie à cet endroit. Mort à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de William Jeff et d'Edith Cook, d'Arden. Son épouse Gladys M. Cook, de Penticton, en Colombie-Britannique, lui a survécu. ***Benjamin Cook Lake*** (64 P/1), au sud du lac Caribou, porte son nom depuis 1996.

Cook, Lieutenant d'aviation **Lorne F.,** de Kenton (J 24619), de la 23^e^ Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 24 novembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Pershore, dans le Worcestershire, en Angleterre. Il était le fils de Fred et de Naomi Cook, de Kenton, au Manitoba. ***Cook Peninsula*** (64 O/8), sur le lac Martin Moore, porte son nom depuis 1995.

Cook, Matelot de 3^e^ classe **Thomas A.,** de Winnipeg (V 24177), du NCSM Barrie. Mort le 26 juin 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière St. Mary's, à Winnipeg. Il était le fils d'Ernest E. et de Mary A. Cook, de Winnipeg. On le décrivait comme un « joueur étoile de rugby de Winnipeg » et on s'attendait à ce qu'il devienne « l'un des futurs grands joueurs des Bombers ». Dans un article de journal, il a été écrit :

... [il] a fait partie de l'équipe pendant un an après avoir terminé ses études et quitté les Crusaders du collège St. Paul's, ancienne équipe de Greg Kabat. Tommy a abandonné un bon poste pour entrer dans les rangs de la Marine royale canadienne. Au mois de [juin] de la présente année, il a donné sa vie pour son pays dans un accident naval au large de Halifax. Qu'il repose en paix. (s.d.)

Cook Creek (64 N/7), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans le lac Tatowaycho, porte son nom depuis 1995.

Cook, Lieutenant d'aviation **Thomas J.,** de Winnipeg (C 3010), de la 3^e^ École de radio-navigants de l'ARC. Mort le 8 juillet 1941 à l'âge de 45 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le cadet des neuf enfants de John W. et de Mary Cook, de Marmora, en Ontario. Son épouse Cassie Cook (née Passco), de Winnipeg, et leurs trois filles lui ont survécu. De 1913 à 1915, il fréquenta l'Université d'Ottawa avec l'intention de se faire prêtre, mais en 1917, il entra dans les rangs du Corps royal d'aviation (qui allait devenir l'Aviation royale) à Toronto. Sa fille a raconté (le 2 avril 1995) :

Après son retour à la vie civile, papa a déménagé à Moose Jaw, en Saskatchewan, où l'un de ses frères vivait et il y a épousé ma mère le 2 août 1923. Ensemble ils ont élevé trois filles dans un foyer accueillant et plein d'amour. Nous avons appris à patiner sur glace en poussant

devant nous des chaises de cuisine de maman sur une patinoire que papa avait construite dans notre arrière-cour.

Vers 1934, nous avons quitté Moose Jaw pour Winnipeg. À cette époque, papa travaillait comme vendeur de bonbons itinérant et parfois, quoique pas souvent, nous l'accompagnions toutes. La vie dans une tente était une aventure. La crise se faisait vraiment sentir, et au printemps de 1939, nous vivions dans deux tentes de 9 x 9 dans l'ancien Granite Tourist Camp sur la rue Osborne, alors que papa passait de la vente de bonbons à la vente d'automobiles pour Breen Motors. Cela ne fut pas très rentable, car alors que la Deuxième Guerre mondiale se rapprochait peu à peu, les gens n'achetaient pas plus de voitures que de bonbons. Ce fut également l'été de la première visite royale du roi et de la reine, ce qui était très excitant pour nous, car nous avions un oncle de Moose Jaw qui voyagerait avec eux.

Vers 1938, nous avons quitté l'Église catholique pour devenir membres de l'église unie St. Stephen's de Broadway avec maman. Là, maman et papa sont devenus enseignants de la classe de religion du dimanche et dirigeants des programmes pour les jeunes. J'ai déjà entendu dire que les personnes converties sont souvent les membres les plus passionnés et je crois que cela était vrai dans le cas de papa. Il aimait cette église.

En novembre 1940, papa s'est engagé dans l'ARC et a obtenu le grade de lieutenant d'aviation. Il a fait un peu d'entraînement à Edmonton et à Montréal avant d'être affecté à la 3e École de radio-navigants à Winnipeg. Il était formidable d'avoir notre père à la maison de nouveau. Nous étions bien loin de nous douter que six brefs mois plus tard, il périrait lorsque son avion s'écraserait un peu à l'extérieur de Winnipeg. Nous, ses filles, n'avions que 15, 13 et 11 ans. Cela a porté un coup terrible à maman, bien entendu, mais elle a courageusement accepté la tâche d'élever seule ses trois filles tout en retournant sur le marché du travail pour la première fois depuis qu'elle s'était mariée avec mon père.

Une fois, j'ai demandé à une tante de me parler un peu de mon père, et elle m'a dit : « Tom a toujours aimé raconter de bonnes histoires. » C'est triste de ne pas connaître la personnalité de son père. Pour nous, il était affectueux, une autorité peu sévère, qui nous disait toujours, lorsqu'il partait, de « prendre soin de maman ». Voici la citation d'un passage d'une lettre en date du 14 juillet 1941 envoyée à maman par A. B. Shearer, commodore de l'air du 2e Commandement de l'instruction, après l'écrasement de l'avion de papa : « Il était consciencieux et bien disposé dans tout son travail. C'était un homme chez qui la religion était très présente, et sa tolérance ainsi que sa compréhension envers les autres lui ont valu le respect et l'admiration des officiers de son escadron. »

Thomas Cook Lake (53 M/7), au nord du lac Knee, porte son nom depuis 1995.

Cook, Caporal suppléant **Wilfred M. B.,** de Grand Rapids (H 101836), des *Calgary Highlanders*, Médaille militaire. Mort le 29 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Il était le fils de Solomon et d'Annie Cook, de Grand Rapids. ***Cook River*** (53 N/4), qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Gods, porte son nom depuis 1995.

Cooke, Artilleur **Hesketh,** de Winnipeg (H 69899), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 2 décembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Christopher et de Kate Cooke, de Winnipeg. ***Cooke Esker*** (64 P/11), au nord-ouest du lac Caribou, porte son nom depuis 1996.

Cooke, Spécialiste **John C.,** de Steep Rock (H 63634), du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens. Mort le 12 janvier 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Sa mère Rose Cooke et son épouse Esther Cooke, de Steep Rock, lui ont survécu. ***Cooke Hill*** (64 N/4), à l'ouest du lac Quasso, porte son nom depuis 1995.

Cooke, Soldat **Joseph,** de Whitemouth (H 8017), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 16 octobre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Joseph et d'Elizabeth Cooke, de Kenora. ***Joseph Cooke Peninsula*** (54 D/15), sur le lac Cygnet, porte son nom depuis 1996.

Cooke, Soldat **Marshall,** de Winnipeg (H 18544), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 3 mars 1945 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Son épouse Helen Cooke, de Winnipeg, et ses deux jeunes filles, Janice et Bernice, lui ont survécu. Sa fille a écrit (le 26 novembre 2001) :

Marshall « Peter » Cooke est né le 25 septembre 1914 à Hartlepool, dans la région de Durham, en Angleterre. Il faisait partie d'une famille de six enfants. Avant la guerre, Peter travaillait comme linotypiste au *Winnipeg Free Press*. Il était bénévole pour la Société de la Croix-Rouge et faisait également partie de l'Ambulance Saint-Jean. Il aimait le plein air et affectionnait des activités telles que la chasse, l'équitation et le canotage.

Ses sœurs Ricky et Joyce étaient adolescentes lorsqu'il est parti à l'étranger et elles se souviennent de lui comme d'un homme de bon caractère bien apprécié et ayant un bon sens de l'humour. Elles ont dit qu'il était très fier de sa famille et qu'elles le considéraient comme un véritable père de famille. Nous nous souviendrons de lui.

Cooke Point (64 O/4), sur le lac Doig, porte son nom depuis 1995.

Cooney, Soldat **Albert William,** de Winnipeg (H 26013), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 3 mars 1945 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était l'un des 11 enfants d'Edward et de Kristjana Cooney. Son épouse Jean Cooney, de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. Le soldat Cooney fut blessé alors qu'il faisait partie du *Fort Garry Horse*. Après son rétablissement, il retourna au combat avec les *Camerons*, car son régiment était déjà parti. ***Cooney Lake*** (63 I/16), à l'est du lac Cross, porte son nom depuis 1973.

Cooper, Sergent de section **Hector T. M.,** de Plumas (R 80234), du 101e Escadron. Mort le 3 avril 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière communal Kerentrech, à Lorient, en France. Il était le fils de Joseph E. Cooper, pasteur, et de Mary Cooper, d'Oakville. ***Cooper Bay*** (64 P/12), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1989.

Cooper, Soldat **Kenneth S.,** de Mather (H 77726), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Thomas et d'Ethel Cooper, de Mather. ***Cooper Island*** (64 N/8), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Cooper, Cavalier **Warren M.,** de Winnipeg (H 101181), du *Calgary Tank Regiment*. Mort le 2 octobre 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. ***Cooper Point*** (53 L/15), sur le lac Seller, porte son nom depuis 1995.

Cope, Lieutenant **Alfred R.,** de Winnipeg (CDN 480), du *South Lancashire Regiment*. Mort le 18 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de William et d'Helen Cope, de Winnipeg. ***Cope Island*** (53 L/4), sur le lac Nikik, porte son nom depuis 1995.

Cope, Caporal **Francis P. F.,** de Winnipeg (H 2985), du 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Mort le 10 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Gilbert et d'Hilda Cope, de Winnipeg. ***Cope Lake*** (63 K/13), au sud-ouest du lac Embury, porte son nom depuis 1984.

Copeland, Carabinier **Edward J.,** de Winnipeg (H 20177), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. ***Copeland Lake*** (64 O/2), au sud-ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Coppins, Caporal **Frederick G.** (1987), du 8e Bataillon (*Manitoba Regiment*), Croix de Victoria.

> Le 9 août 1918 dans la forêt Hackett, près d'Amiens, en France, le peloton du caporal Coppins s'est retrouvé de façon inattendue dans le champ de tir de nombreuses mitrailleuses. Il était impossible d'avancer ou de reculer, et il n'y avait aucune couverture. Le caporal Coppins a demandé à quatre hommes de le suivre, a bondi en avant devant les tirs soutenus des mitrailleuses et s'est élancé droit vers les armes. Les quatre hommes qui l'accompagnaient ont été tués, et lui a été blessé, mais il a continué seul et a tué le pointeur de la première mitrailleuse ainsi que trois des membres de l'équipage en plus de faire quatre prisonniers. Malgré sa blessure, il a ensuite continué à avancer vers son objectif final avec son peloton. (Buzzell, 1997)

À l'époque, il avait 28 ans. Originaire de Londres, en Angleterre, il s'enrôla à Valcartier, au Québec, en septembre 1914. Il est mort en 1963 à l'âge de 73 ans. ***Coppins Lake*** (63 P/7), à l'est du lac Cauchon, porte son nom depuis 2001.

Corbett, Sous-lieutenant d'aviation **Ernest Clayton,** de Winnipeg (J 6408), du 60e Escadron. Mort le 17 mai 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Singapour. ***Corbett Lake*** (64 O/11), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Corkett, Capitaine **George R. « Geordie »,** de Winnipeg, de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 septembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils du colonel Cecil et de Madeline G. Corkett. Son épouse Aileen M. D. Corkett (née Alley) et leur fille à naître lui ont survécu. Le capitaine Corkett obtint son diplôme du Collège militaire royal en juin 1939 et fut en conséquence rapidement envoyé outre-mer, où il se vit attribuer plusieurs tâches différentes.

> En décembre 1942, des visages bien connus commencèrent à disparaître par petits groupes dans tous les mess des officiers et sergents canadiens au Royaume-Uni. Seuls ceux qui remplissaient leurs sacs militaires et disparaissaient connaissaient la raison de leur départ, ou l'endroit où ils allaient. Quatre mois avaient passé depuis le désastreux raid sur Dieppe. Les soldats canadiens avaient été massacrés en grand nombre lors de cette bataille qui avait duré une demi-journée. Ils avaient combattu avec bravoure, mais ils manquaient d'expérience au combat et ils payèrent le prix de cette lacune. Toutes les deux ou trois semaines jusqu'en mars 1943, les mini-détachements s'en allèrent. Jusque là, 201 officiers et 147 sous-officiers supérieurs étaient partis en silence des camps de baraques canadiens situés dans le sud de l'Angleterre. Ils avaient été inscrits sur la liste Q. Leur destination immédiate était le *Non-Effective Transit Depot* (NETD) dans la commune de Thursley; leur destination finale était secrète.
>
> Le NETD était le purgatoire de l'Armée canadienne outre-mer. Habituellement, les personnes qui étaient affectées au NETD devaient retourner au Canada avec des taches sur le blason. Les ivrognes, les trafiquants du marché noir, les récidivistes contre la discipline militaire, les inadaptés et les escrocs constituaient principalement la population du NETD. Voilà pourquoi un officier de la liste Q fut accueilli ainsi par une connaissance : « Bon Dieu, Harry ! Toi ici? Qu'as-tu fait? » Le NETD constituait le cloaque des espoirs perdus et des hommes brisés, un lieu d'arrêt sur le chemin possible d'une exclusion pour cause d'indignité, d'un congédiement ou au moins d'un renvoi de l'adjudant général – sort menaçant et incertain.
>
> Cependant, la liste Q ne contenait pas les noms de ceux qui s'étaient attiré le mécontentement des autorités militaires ou civiles. Il s'agissait d'une liste d'officiers choisis, censés être les meilleurs. Il s'avérait simplement qu'en ce qui concernait l'Armée canadienne outre-mer, ces officiers étaient temporairement « indisponibles ». Ainsi, le NETD était le seul endroit où ils pouvaient être pris en charge comme nombre de rationnaires et administrés. Dans leur cas, il s'agissait d'un point de départ pour la grande aventure. Ils avaient été choisis pour entrer dans les rangs de la Première Armée britannique en Afrique du Nord afin d'apprendre l'art de la guerre en dirigeant des hommes et en les commandant dans le feu du combat contre Rommel et ses *Afrikakorps*, puis pour retourner diriger leurs propres hommes plus tard durant la guerre.
>
> Qui étaient ces hommes choisis? L'un d'entre eux était le major Frankie White, un extraverti aux cheveux bouclés du *Lord Strathcona's Horse* du Canada. Il devint commandant adjoint des épatants *17th/21st Lancers*; leur inscription au drapeau comprend Balaklava, où ils dirigèrent la charge de la brigade légère, et Omdurman, où Winston Churchill galopa contre les [derviches] à la tête de leurs troupes. Un autre d'entre eux était George Corkett, un capitaine de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Affecté aux *Coldstream Guards*, il fut grièvement blessé à la tête par les tirs aériens ennemis, alors qu'il s'en allait rejoindre ce régiment. (Galloway, 1979)

Son article nécrologique contient entre autres les renseignements suivants :

> Membre d'une famille de militaires bien connue, son épouse s'appelait autrefois Aileen Maud Darracott Alley, fille du colonel et de Mme H. R. Alley, de Toronto. Mme Corkett habite en Angleterre. Le jeune couple s'est marié en 1939, la veille de son embarquement pour l'Angleterre. Son épouse s'est rendue outre-mer [avec le] détachement des auxiliaires volontaires de la Croix-Rouge [en 1940]. Affectée à un hôpital de Basingstoke, Mme Corkett est parvenue à trouver son époux parmi les pertes de la campagne d'Afrique. Il avait été affecté au commandement d'une compagnie du 2e Bataillon des *Coldstream Guards*. Plus tard, il est retourné dans les rangs de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, son régiment original, pour servir en Italie. (s.d.)

Corkett Lake (64 K/5), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Cormack, Lieutenant d'aviation **Douglas W. W.,** d'East Kildonan (J 12034), du 45e Groupe de diffusion. Mort le 13 octobre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. ***Cormack Lake*** (64 O/11), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Cormack, Sergent de section **John,** d'East Kildonan (R 59294), du 405e Escadron. Mort le 15 avril 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Frederick et de Nora Cormack de Winnipeg. ***Cormack Island*** (63 N/13), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Cormier, Soldat **Omer,** de La Salle (H 16449), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Florence, en Italie. ***Cormier Lake*** (64 F/2), au sud-est du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Cornwall, Lieutenant d'aviation **James Raymond**, de Minnedosa (J 13599), du 207e Escadron. Mort le 29 avril 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'unique fils de Francis W. et de Wilhelmina Cornwall, de Minnedosa. Il patrouillait le golfe de Gascogne à la recherche de sous-marins, mais ne revint jamais. ***Cornwall Island*** (64 J/12), sur le lac Jamie, porte son nom depuis 1989.

Cornwell, Soldat **Charles W.**, de Winnipeg (H 103170), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils de Walter et de Florence Cornwell, de St. James. ***Cornwell Lake*** (63 O/5), au sud-est du lac Highrock, porte son nom depuis 1973.

Cory, Soldat **Willis L.**, de Winnipeg (H 17010), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 31 août 1944 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils de William et d'Ann Cory. Son épouse Annie L. Cory, de Winnipeg, lui a survécu. ***Cory Lake*** (64 K/7), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Cosens, Soldat **William John**, de Fisherton (H 59678), du *Algonquin Regiment*. Mort le 27 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Son épouse Maud Cosens (née Gander), de Lewes, dans le Sussex, en Angleterre, lui a survécu. Sa belle-sœur a raconté (le 1er mai 1997) :

> John aimait la menuiserie, la sculpture sur bois ainsi que la chasse au chevreuil et au gibier à plumes. Il a sculpté un rouleau à pâtisserie et une cuillère à mélanger en bois à partir d'un arbre qui se trouvait à la ferme de ses parents. Sa mère les a utilisés jusqu'à ce qu'elle soit victime d'un accident vasculaire cérébral à l'âge de 92 ans.

Cosens Lake (64 G/15), au nord-ouest du lac Trout, porte son nom depuis 1995.

Costello, Lieutenant d'aviation **George A. « Pug »**, de Stonewall (J 39820), du 442e Escadron. Mort le 28 octobre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Lorsque son avion fut touché par un tir des canons antiaériens près de Hennewig, en Allemagne, il dut l'abandonner en parachute. Le membre du parti national-socialiste qui lui avait tiré dans le dos en le faisant prisonnier fut pendu après un procès sur les crimes de guerre, lors de l'épuration d'après-guerre en Allemagne. Le lieutenant d'aviation Costello était l'un des sept enfants de Valentine de Lacy et de Marie Costello, de Stonewall. Sa fiancée Mary Jepson, de Toronto, lui a survécu.

> Il y a quarante-deux ans, George Costello, de Stonewall, venait de terminer toutes ses missions de vol obligatoires. Toutefois, voyant qu'il restait à son compagnon Frosty un dernier vol à effectuer, le pilote de Spitfire âgé de vingt ans décida d'attendre son ami et d'exécuter une autre mission de vol lui aussi. Ce dernier vol au-dessus de la Belgique s'avéra fatal pour l'aviateur de Stonewall. [Il] avait été recruté alors qu'il était en douzième année à l'école secondaire de Stonewall. Il passa une longue partie de son service dans les îles Aléoutiennes à protéger la côte ouest. Plus tard, il fit partie de la première escadre à atterrir en Normandie et à établir une base aérienne des Forces alliées en France. (Reimer, 1986)

Les sœurs de George se souviennent qu'il se faisait toujours appeler Pug à la maison. Ce surnom lui avait été donné par son grand-père paternel. Étudiant brillant et travailleur, il pratiquait tous les sports et excellait en gymnastique. Il demeure également dans le souvenir de son ailier Frosty Young, un Américain de l'ARC, qui courut le risque de demeurer au-dessus de lui jusqu'à ce qu'il se retrouve au sol, en sécurité. Sa sœur a ajouté (le 7 janvier 2002) :

> Lorsque Frosty Young est retourné au Canada, sa femme, venant de Vancouver, l'a rejoint à Halifax, et en retournant chez eux en train, ils ont pris le temps de rendre visite à nos parents en passant par Winnipeg – c'était un acte plein de bonté et d'attention. Frosty vit à Chico, en Californie, et il reste en contact avec notre famille. Au cours des quelques dernières années, il nous a rendu visite deux fois. Nous le voyons également au moment de la réunion des pilotes de chasse canadiens qui a lieu à Comox tous les deux ans.

Costello Island (64 G/12), sur le Grand lac Sand, porte son nom depuis 1986.

Côté, Soldat **Joe G.**, de Winnipeg (H 27010), du Corps de prévôté canadien. Mort le 19 mars 1941 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Frank et de Frances Côté. Son épouse Norma Côté, de Guelph, lui a survécu. ***Côté Island*** (63 P/5), sur le lac Paint, porte son nom depuis 1996.

Coté, Soldat **Paul A.**, de Fisher Branch (H 1577), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 6 septembre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils d'Alphonse et de Malvina Coté (née Lambert), de Fort Frances, en Ontario. L'épouse de son neveu a écrit (le 15 février 1995) : « Lorsqu'il vivait à Fisher Branch, il a tenté de se faire fermier, mais sans grand succès. Son frère Wilfred et sa sœur May Ann habitaient à Fisher Branch. Puis, il est retourné en Ontario, où il s'est enrôlé. » ***Coté Lake*** (64 N/16), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Cottick, Soldat **Ernest A.**, de Fishing River (H 17571), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 19 février 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de M. et Mme E. Cottick, de Fishing River. ***Cottick Lake*** (64 O/10), à l'ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Cottier, Sous-lieutenant d'aviation **Thomas G.**, de Winnipeg (J 4885), du 419e Escadron. Mort le 16 janvier 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au nouveau cimetière de Barton-upon-Humber, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le fils de Thomas E. et de Sadie Cottier. Son oncle G. F. Cottier, de Bride, sur l'île de Man, lui a survécu. ***Cottier Lake*** (63 P/15), au sud-est du lac Witchai, porte son nom depuis 1996.

Cottingham, Lieutenant **David C.**, de Swan River, du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 22 décembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Edward et d'Anne Cottingham, de Swan River. Son épouse Franklina S. Cottingham (née Pattison) et leur fille lui ont survécu. Son frère a écrit (le 4 octobre 2001) :

Mon frère était officier dans le *Loyal Edmonton Regiment*, régiment qui a été gravement décimé lors de ce que beaucoup considèrent comme la bataille de Stalingrad de l'Armée canadienne. C'était un combat violent de maison en maison de la pire espèce. Alors que mon frère menait son peloton de maison en maison, il a lancé une grenade dans la maison adjacente par un trou dans le mur. L'explosion a fait s'effondrer sur lui la plus grande partie de ce qui restait de la maison. Lorsque ses hommes sont arrivés à le sortir des décombres, il était mort.

Cottingham Lake (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Cotton, Sous-lieutenant d'aviation **David N.,** de St. Vital (J 87645), du 427e Escadron. Mort le 29 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Juvincourt-et-Damary dans l'Aisne, en France. Il était le fils de Sydney et d'Ada Cotton, d'Esquimalt, en Colombie-Britannique. ***Cotton Creek*** (64 J/13), qui coule vers le nord et l'ouest et se jette dans le lac Nicklin, porte son nom depuis 1975.

Couling, Soldat **Kenneth W.,** de Lauder (H 103188), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 15 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Harold et de Louise Couling, de Lauder. Son épouse Grace Couling et leur fils lui ont survécu. Sa sœur a écrit (le 13 décembre 2001) :

Kenneth... est né le 21 octobre 1921 à Lauder, au Manitoba, et a étudié dans les districts scolaires de Truro et de Berry Hill. Il aimait la vie à la ferme, ses amis, sa famille, les sports, la danse et toutes les affaires communautaires. Il est entré dans les rangs de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* à Winnipeg en novembre 1942 et a fait son entraînement à la caserne Fort Osborne et à Shilo avant de partir outre-mer en mai 1943.

Pendant qu'il était en Angleterre, il a été affecté au *Canadian Scottish Regiment*. Il a servi en France et a été blessé le 14 août 1944. Ensuite, il est retourné dans son peloton faire son service actif, puis a été tué au combat un mois plus tard, à Ambleteuse, au cours de l'assaut sur Boulogne. Il a été enterré à Herenval, en France. Plus tard, son corps a été amené au cimetière militaire canadien de Calais. Kenneth a laissé dans le deuil son père, son frère Leonard, son épouse Grace et leur fils Larry, de Brandon, ainsi que sa sœur Audrey Bowen.

Couling Lake (64 K/7), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Coull, Caporal **Leslie H.** (H 40974), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 7 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. ***Coull Lake*** (63 N/5), à l'est du lac Kipahigan, porte son nom depuis 1995.

Coull, Officier radio en chef **William D.,** de MacGregor, du SS Empire Hail de la Marine marchande. Mort le 23 février 1942, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. ***Coull Island*** (63 P/15), sur le lac Goose Hunting, porte son nom depuis 1996.

Coulombe, Cavalier **Albert A.,** de Bénard (H 100590), du *Calgary Tank Regiment*. Mort le 12 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils d'Oscar et de Gertrude Coulombe, de Bénard. ***Coulombe Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Coulombe, Soldat **Edmond,** de Pine Falls (H 615676), du régiment Les Fusiliers Mont-Royal. Mort le 30 mars 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Ulric et d'Yvonne Coulombe, de Pine Falls. ***Edmond Coulombe Lake*** (64 K/10), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1984.

Coulson, Lieutenant d'aviation **Robert F.,** de Winnipeg (J 9324), du 420e Escadron. Mort le 24 juillet 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le fils de Willard et d'Helen Coulson. Son épouse Phyllis Coulson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Coulson Island*** (64 C/5), sur le lac Kamuchawie, porte son nom depuis 1995.

Coulson, Sous-lieutenant d'aviation **Ward D.,** de Winnipeg (J 95264), du 435e Escadron. Mort le 12 février 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Singapour. Il était le fils de Willard et d'Helen Coulson. Son épouse Catherine Coulson, de Norwood, lui a survécu. ***Coulson Lake*** (63 N/1), au nord-est de Sherridon, porte son nom depuis 1970.

Coulson, Commandant d'aviation **William G. A.,** de Winnipeg (29237), du 220e Escadron de la RAF. Mort le 15 août 1940 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de William A. et de Sarah Coulson, de Winnipeg. Dans un article de journal, on a pu lire :

« Bill » Coulson est né à Ottawa... mais a passé une grande partie de sa vie à Winnipeg. À la fin de 1929, il pilotait dans la *Northwest Aeromarine* à Winnipeg et au début de 1930, il s'est rendu en Angleterre et est entré dans les rangs de la *Royal Air Force*. En 1936, le jeune homme a quitté la RAF afin de devenir pilote pour la société Imperial Airways. Pendant deux ans, il a piloté les gros aérobus de cette compagnie aérienne, allant et revenant au-dessus de l'Europe. Puis, au début de 1938, il est retourné au Canada pour devenir l'un des pilotes des Lignes aériennes Trans-Canada, lorsque le service aérien transcontinental est entré en activité dans ce pays. En tant que sous-lieutenant d'aviation de la réserve de la *Royal Air Force*, il a été appelé à servir lorsque la guerre a commencé et il est retourné en Angleterre. (s.d.)

Son neveu a ajouté que son aéronef avait heurté un câble de ballon de barrage au cours de la bataille d'Angleterre. ***Coulson Bay*** (63 I/2), sur la rive sud du lac Molson, porte son nom depuis 1988.

Coulter, Caporal suppléant **John S.,** de Selkirk (H 19389), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Hugh A. et d'Edna Coulter (née Stewart), de Russell, ainsi que le frère du sergent Robert L. Coulter (entrée suivante). Son épouse Ruth Coulter (née Hembroff) et leur jeune fille lui ont survécu. Il fut grièvement blessé à Dieppe, puis mourut peu après en Angleterre. ***Coulter Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Coulter, Sergent **Robert Leslie,** de Winnipeg (R 157337), du 115e Escadron. Mort le 25 mars 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière général de Gorssel, en Hollande. Il était le fils de Hugh et d'Edna Coulter (née Stewart), de Russell, et le frère du caporal suppléant John S. Coulter (entrée précédente). Sa cousine a écrit (le 5 mai 1997) :

Leslie est né... dans la municipalité rurale de Silver Creek (près de Russell, au Manitoba). Il a fréquenté l'école rurale n° 814 de Stratford pendant une très courte période avant que toute la famille de quatre garçons déménage à Vancouver. En 1923, M. Coulter est décédé, et Mme Coulter est revenue s'établir à Russell, au Manitoba, en compagnie de ses enfants Leslie, John, Harold et Wilson. À cet endroit, les garçons ont poursuivi leurs études, passant leurs vacances d'été à la ferme de leurs oncles Bob et Gav. Leslie a travaillé au magasin de chaussures McDonald's à Winnipeg pendant quelques années avant de s'enrôler.

Coulter Bay (53 L/6), sur le lac Joint, porte son nom depuis 1995.

Counsell, Major **Ronald R.**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*, Croix militaire. Mort le 11 septembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Ronald et de Margaret Counsell, de Winnipeg. ***Counsell Lake*** (64 C/11), au nord-ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1947.

Courage, Sergent **William R.**, de Winnipeg (R 251499), de la 22e École élémentaire de pilotage. Mort le 27 novembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Nelson et d'Ada Courage. Son épouse Doris Courage, de Winnipeg, lui a survécu. ***Courage Lake*** (64 O/16), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Cousins, Soldat **Sidney J. « Jack »**, de Bagot (H 16736), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 juillet 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Sicile. Il était le fils de William J. et de Mabel E. Cousins, de Bagot. ***Cousins Lake*** (64 B/15), à l'est du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1948.

Coutts, Sergent de section **Lorne R.**, de Newdale (R 123973), du 428e Escadron. Mort le 27 avril 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Robert L. M. et de S. Alma Coutts. Sa sœur Marguerite E. Coutts, de Newdale, lui a survécu. Elle a fait part de ses souvenirs (le 16 novembre 2001) :

Avant d'entrer dans les rangs de l'ARC pour devenir pilote, Lorne était fermier et il exploitait une entreprise de camionnage avec son père. Il est parti outre-mer et a été attaché à la RAF. Son aéronef Wellington s'est écrasé au cours d'un vol de bombardement au-dessus de Dueilman, en Allemagne. Tous les membres d'équipage ont péri, sauf le bombardier, qui avait abandonné l'appareil et qui est demeuré prisonnier de guerre pendant toute sa durée. Lorne était le grand frère « taquin » typique, mais il était toujours là pour aider ceux qui avaient besoin de lui.

Coutts Lake (64 P/15), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Coutts, Lieutenant d'aviation **Russell Murray**, de Neepawa (J 22152), du 183e Escadron. Mort le 27 mars 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et de Lavina Coutts, de Neepawa. Sa sœur a écrit (le 23 octobre 2001) :

Mon frère Murray aimait s'amuser. Il était très aimé de ses pairs ainsi que des personnes plus âgées que lui. Il s'efforçait de satisfaire les clients du magasin général Fenwick, à Neepawa, où il travaillait. Il faisait partie du club Lions et était passionné de curling. Ça lui a vraiment fait quelque chose d'être accepté dans l'ARC en 1941. Il a semblé aimer chaque minute de son entraînement et il s'est fait beaucoup de bons amis. Selon les lettres de ses amis reçues après sa mort, il a toujours été un farceur parmi ses compagnons de l'Armée de l'air.

Il se sentait privilégié de piloter des Mustang et plus tard, il est entré dans les rangs du 183e Escadron Typhoon en Angleterre. Au cours d'une séance d'entraînement, il n'est pas arrivé à sortir son Typhoon d'une vrille et s'est écrasé, ce qui a entraîné sa mort. On nous a informés que cette figure constituait une menace propre à ce type de chasseur. Je crois fermement que même si sa mort a été prématurée, il aurait probablement choisi de faire ce qu'il aimait vraiment.

Coutts Island (64 F/2), sur le lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Couture, Soldat **Ernest V. J.**, de St. Boniface (H 600257), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 31 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Saint-Boniface. Sa mère Mme A. Couture, de St. Boniface, son épouse Jean M. Couture, de Nanaïmo, en Colombie-Britannique, et leur fils lui ont survécu. ***Couture Island*** (64 F/6), sur le lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Couture, Soldat **Gaston J.**, de St. Boniface (H 14575), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 27 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le cinquième des 12 enfants de Pierre A. et de Laura Couture (née Lamoureux). Sa sœur s'est remémoré (le 2 avril 2002) :

Gaston était le deuxième fils d'une famille de cinq garçons et de sept filles. Il a étudié à l'école séparée de Meyronne, en Saskatchewan, puis au Collège Mathieu, à Gravelbourg. Il pratiquait beaucoup de sports, il a mérité des prix en saut, en course, en natation et au base-ball, et il aimait jouer du violon.

Il aimait beaucoup le plein air. Je me souviens qu'il a élevé un bébé coyote après que sa mère a été tuée. Il le nourrissait et lui avait aménagé un endroit à la ferme. La nuit, les hurlements nous effrayaient beaucoup, nous, les plus jeunes.

Garçon aux nombreux talents, il travaillait à l'épicerie et à la pharmacie. Il faisait également son propre pain et de la crème glacée pour les vendre à la boulangerie. C'était un homme à tout faire : il était vendeur pour la compagnie de machines à coudre Singer et pour la Wearever Pots and Pans. À cette époque, il travaillait à l'extérieur de Moose Jaw, en Saskatchewan. En 1942, la famille a déménagé à Winnipeg et papa a travaillé pour le CN.

Gaston s'est enrôlé à Winnipeg et a d'abord été affecté au casernement situé à Winnipeg pour son entraînement. De là, il a été envoyé à Dundurn, en Saskatchewan, pour poursuivre son entraînement. Ensuite, il est rentré à la maison en permission; trois jours plus tard, il a été appelé à se rendre en Nouvelle-Écosse, d'où il a été envoyé outre-mer.

Nous avons appris qu'en raison de la source d'inspiration qu'a été le lieutenant-général G. C. Simonds, commandant du 2e Bataillon de l'Armée canadienne, la région de Holten pourrait constituer un endroit convenable pour l'établissement d'un cimetière militaire canadien. Les soldats tués au printemps 1945 au cours de la libération de l'est et du nord des Pays-Bas pourraient y être inhumés. Le 4 mai de chaque année, une cérémonie commémorative a lieu dans ce cimetière. La veille de Noël, les écoliers posent des chandelles sur les tombes de tous les Canadiens qui y sont enterrés. Ces bougies, dont le nombre dépasse 1500, donnent un aspect féerique à cet endroit.

En 1977, ma sœur cadette, son époux et leurs trois enfants sont allés voir la tombe. En 1990, mon fils, son épouse et moi sommes allés à Holten pour la voir aussi. Nous avons signé le registre et mis des fleurs sur la tombe ainsi qu'un drapeau du Canada. Cela nous a tous vraiment aidé à tirer un trait sur le passé.

Couture Bay (53 M/1), sur le lac Semmens, porte son nom depuis 1995.

Couture, Capitaine d'aviation **Joseph A. L.**, de St. Vital (J 20061), du 578e Escadron. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Uden, en Hollande. Il était le fils d'Arthur et d'Albina Couture, de Seattle, dans l'État de Washington. ***Couture Lake*** (53 M/6), au sud-est de Gillam, porte son nom depuis 1966.

Cowan, Lieutenant **John T.**, de Winnipeg, des *14th Canadian Hussars*. Mort le 21 septembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de feu Thomas H. et de Robena Cowan, de Winnipeg. Récemment diplômé de l'Université du Manitoba, il commandait la première troupe entrée dans Dieppe le 2 septembre 1944. ***Cowan Point*** (63 I/1), sur le Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Cowan, Sergent de section **Robert J. A.,** de Minnedosa (R 95345), du 51e Escadron. Mort le 9 janvier 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Frederick W. et de Mabel B. Cowan, de Minnedosa. Sa sœur a raconté (le 14 novembre 2001) :

> Bob était mon frère cadet et il a grandi avec notre frère Peter et moi à la ferme familiale, au nord de Minnedosa. Bob a fréquenté les écoles de Minnedosa et il était très actif au sein des scouts. Je me souviens qu'en 1939, il a fait de l'auto-stop pour se rendre à Winnipeg afin de recevoir sa Décoration scout du roi George VI. Nous avons toujours été très fiers de lui. Je me souviens qu'il était très actif et amusant. Je me rappelle particulièrement sa chute du toit de l'étable, son amour de l'équitation, son sens de l'humour et son caractère honorable et juste. Son souvenir a été une inspiration pour sa nièce, et plus particulièrement pour sa petite-nièce et son petit-neveu, qui ont eux aussi été très engagés au sein des guides et des scouts et qui ont reçu la Fourragère du Canada et le brevet du Chef scout.

Cowan Island (64 O/9), sur le lac Gayoway, porte son nom depuis 1995.

Cowie, Sous-lieutenant d'aviation **Douglas G.,** de Tuxedo (J 10626), de la 31e École de reconnaissance de l'ARC. Mort le 7 août 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière St. James, à Winnipeg. Il était le fils de George H. et de Hannah T. Cowie, de Tuxedo. ***Cowie Island*** (64 O/5), sur le lac Alyward, porte son nom depuis 1995.

Cowie, Soldat **Robert,** de Winnipeg (H 17169), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 13 décembre 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de George et d'Annie Cowie. Son épouse Phyllis Cowie, de Peacehaven, dans le Sussex, en Angleterre, lui a survécu. ***Cowie Lake*** (63 J/16), à l'est du lac Setting, porte son nom depuis 1972.

Cox, Sergent **Harry K.,** d'Union Point (R 95453), de la 19e École élémentaire de pilotage. Mort le 2 juillet 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de l'église unie d'Union Point, au Manitoba. Il était le fils de James et d'Anne Cox, d'Union Point. ***Cox Point*** (53 L/6), sur le lac Touchwood, porte son nom depuis 1996.

Cox, Officier marinier, approvisionnement **Henry J. M.,** de Norwood (V 67950), du NCSM Alberni. L'*Alberni* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-480 au sud-est de l'île de Wight; 59 des membres de l'équipage du navire périrent. Mort le 21 août 1944 à l'âge de 30 ans, l'officier marinier Cox est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Gerard et de Cornelia Cox, de Norwood. Son épouse Flora Cox, de St. Vital, lui a survécu. ***Cox Bay*** (64 G/12), sur la rive sud du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1986.

Cox, Soldat **Jeffrey H.,** de Swan River (H 103668), des *Argyle and Sutherland Highlanders of Canada*. Mort le 12 août 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Harry et d'Alice Cox, de Swan River. ***Cox Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Cox, Soldat **Leonard F.,** de Winnipeg (H 1772), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 13 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Charlie et de Charlotte Cox. Son épouse Ernestine Cox, de St. Louis, en Saskatchewan, lui a survécu. ***Cox Rapids*** (64 P/5), sur la rivière Wolverine, portent son nom depuis 1995.

Cox, Soldat **Melvin C.,** de Winnipeg (H 23470), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 13 avril 1945 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Charles et de Gladys Cox (née Kew), de St. James. Ses frères Harold et Murray ainsi que sa sœur Helen lui ont survécu. ***Cox Peninsula*** (64 I/2), sur le lac Halldorson, porte son nom depuis 1995.

Cox, Sous-officier breveté de 1re classe **Stanley James,** de Beresford (R 119595), du 435e Escadron. Présumé mort en Birmanie (Myanmar) le 21 juin 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Taukkyan, au Myanmar. Il était le fils de Stanley et de Mary Cox. Son épouse Barbara E. Cox (née Hinds), de Londres, en Angleterre, et leur fils lui ont survécu. En 1990, un chasseur de la région retrouva une montre qui portait l'inscription du nom d'un des hommes d'équipage et cinq ans plus tard, une équipe fut envoyée sur les lieux pour retrouver les restes.

> « Nous voulons seulement qu'ils trouvent suffisamment de restes pour une inhumation appropriée », a dit Jack Barker, l'époux de la seule sœur de Cox encore vivante, May, âgée de 80 ans. La famille attend depuis le mois de novembre de l'an dernier, où elle a d'abord appris que l'épave avait été retrouvée. M. Barker sait que les chances de trouver quelque chose sont minces, mais une seule chose, n'importe quoi qui pourrait donner à Cox un enterrement adéquat, contribuerait à mettre fin au chagrin de May, qui souffre maintenant de la maladie d'Alzheimer. « Comment pensez-vous qu'on se sent quand son frère est porté disparu depuis 50 ans, a demandé M. Barker, ses yeux s'emplissant de larmes. Ils étaient comme des jumeaux : ils faisaient tout ensemble. » (Purdy, 1996)
>
> Le deuxième jour de la mission de récupération d'une durée de trois jours, le radiotélégraphiste à terre Stanley James Cox de Beresford, au Manitoba, est revenu du jour au lendemain à la vie dans le sol fertile de la jungle birmane. Une montre offerte à l'aviateur canadien le lendemain de Noël 1943 a été le premier effet personnel rendu par la jungle humide à l'endroit où se trouvait un avion de ravitaillement de la Deuxième Guerre mondiale abattu. Quelques instants plus tard, on a trouvé un os humain. « La montre est simplement sortie de terre, a dit hier à Ottawa le caporal-chef Steve Cruickshank, de Fredericton. Cela a été un moment rempli d'émotions de toutes sortes. » M. Cruickshank est l'un des 14 Canadiens – dont 10 étaient soldats – à avoir fouillé la semaine passée le lieu longtemps perdu de l'écrasement, dans une jungle dense et si humide qu'ils pouvaient voir leur souffle.
>
> Le 21 juin 1945, Cox ainsi que les cinq autres membres d'équipage à bord périrent lorsque leur C-47 Dakota s'écrasa dans une tempête au cours d'une mission de ravitaillement. L'épave a d'abord été reconnue en 1990, quand un chasseur birman est sorti de la vallée reculée transportant une montre sur laquelle figurait une inscription et qui appartenait à William Kyle de Perth, en Ontario, le copilote de l'avion disparu. Hier, M. Cruickshank faisait partie du petit contingent militaire en route pour une nouvelle mission – et une autre montre – qu'ils n'oublieront jamais. La montre de Cox, portant les mots : à Jim, de maman, 26-12-1943 [date de son 21e anniversaire] a redonné vie aux défunts aviateurs du 435e Escadron de l'ARC. « On est content de trouver quelque chose – on travaille si fort, il fait si chaud, c'est un peu frustrant. Je ne suis pas archéologue, a dit M. Cruickshank, un signaleur.

Mais lorsque (un supérieur) a lu l'inscription… c'est tout simplement devenu tangible. Nous avons tous des jeunes enfants, et la montre de ce garçon lui venait de sa mère. » Cox, le seul membre d'équipage marié, avait engendré un fils, Phillip David Cox, six mois seulement avant son décès. Il s'agissait de la deuxième catastrophe aérienne de Cox pendant la guerre; il s'était écrasé et avait été interné au Portugal neutre en 1943. Il avait été rapatrié en Angleterre en 1944, seulement quelques semaines après que sa mère avait inscrit ces mots sur la montre offerte pour Noël. « Le dernier jour, une cérémonie a eu lieu sur place et, bien, il y avait là 10 hommes en uniforme, tous tête baissée, essayant de cacher leurs larmes », a dit M. Field. (Cheadle, 1996)

Phillip Cox (maintenant Magee) est parvenu à se rendre en Birmanie pour la cérémonie officielle :

Phillip Magee n'a jamais connu son père, mais cela ne l'a pas empêché de faire un long voyage pour le voir inhumer dans le pays où il est mort. Le radiotélégraphiste à terre Cox est décédé à l'âge de 22 ans avant d'avoir la chance de voir son fils. M. Magee, qui vit à Bakersfield, en Californie, a dit que la perte de son père l'avait frappé de façon plus émotive dans l'avion à destination de la Birmanie, lorsqu'il a regardé une partie d'un documentaire sur la récupération des restes. Un joueur de cornemuse en kilt, un trompettiste et un ministre fédéral se sont joints aux parents, aux soldats et aux anciens combattants pour la cérémonie qui a eu lieu autour d'un cercueil commun et de six pierres tombales.

Avec les luxuriants gazon et feuillage verts de Taukkyan, le cimetière des sépultures militaires du Commonwealth, situé à 35 kilomètres au nord de Rangoon, est loin des villes d'origine hivernales des six aviateurs et de leurs parents et amis. Cependant, l'air s'est empli d'une musique familière pendant la cérémonie : *Amazing Grace*, *Piper's Lament*, *Reveille* et *Last Post*, morceaux interprétés par le joueur de cornemuse Hugh MacPherson de Prince Albert, en Saskatchewan, et l'adjudant Daniel Kean, un trompettiste de Peterborough, en Ontario. « Ces six jeunes hommes se sont retrouvés ensemble à un certain moment qui a mis fin à leur vie et a à tout jamais changé celle de leurs parents et amis », a dit Lawrence MacAulay, secrétaire d'État pour les affaires des anciens combattants. Sa voix se cassant parfois, M. MacAulay a affirmé qu'il était du devoir des Canadiens de se souvenir. Il a appelé les six aviateurs des « fils de toutes les mères, la fierté de tous les pères, les héros de leurs frères et sœurs ». « Magnifique » fut le mot qu'utilisèrent les plus proches parents et les anciens combattants pour décrire la cérémonie. (Altstedter, 1997)

Cox Creek (64 A/16), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Assaikwatamo, porte son nom depuis 1995.

Crabb, Sergent de section **William T.,** de Souris (R 71397), du 37e Escadron. Il fut tué au combat le 8 septembre 1942, alors qu'il revenait d'un raid sur Tobruk, en Libye. Mort à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Le sergent de section Crabb était le fils d'Alfred et de Gertrude Crabb. Son épouse D. Crabb et leur jeune fils Peter William, de Souris, lui ont survécu. ***Crabb Lake*** (64 J/16), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Crabtree, Lieutenant **John C.,** de Winnipeg, de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de George et de Margaret Crabtree, de Regina. ***Crabtree Lake*** (64 N/12), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Craib, Caporal **Alexander W.,** de Roblin (H 59003), du Service de la poste aux armées. Mort le 24 novembre 1941 à l'âge de 47 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Cet homme originaire de Keith, en Écosse, était le fils de M. et Mme William Craib, de Dufftown, dans le Banffshire, en Écosse. Son épouse Williamina Craib, de Roblin, et leur fils, le caporal Thomas Craib (entrée suivante), lui ont survécu. ***Craib Lake*** (64 P/1), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Craib, Caporal **Thomas,** de Roblin (H 59048), du Corps de prévôté canadien. Mort le 3 janvier 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Cet homme originaire d'Alves, en Écosse, était le fils d'Alexander W. (entrée précédente) et de Williamina Craib, de Winnipeg. ***Craib Island*** (64 N/11), sur le lac Jonasson, porte son nom depuis 1995.

Craig, Télégraphiste **Daniel A.,** de Dauphin (V 24299), du NCSM Levis. Le *Levis* fut torpillé par le sous-marin U-74 à 190 kilomètres au large de Cape Farewell, au Groenland; 18 personnes périrent. Mort le 19 septembre 1941 à l'âge de 28 ans, le télégraphiste Craig est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était l'unique fils de Daniel et de Margaret Craig. Son épouse Vernice Craig, de Dauphin, lui a survécu. Sa nièce a raconté (le 7 décembre 2001) :

Dan a été la première perte de la Deuxième Guerre mondiale à venir de Dauphin, au Manitoba. La nouvelle de son décès est parvenue chez ses parents à Dauphin le jour du mariage de son unique sœur, Inez. On se souvient de Dan comme d'une jeune personne à la personnalité extravertie, au caractère malicieux, qui aimait les sports et adorait les jeunes enfants. Sa sœur, Inez, a fait vivre son souvenir au cours des ans en racontant des histoires sur la croissance à Dauphin de ce jeune homme qui aimait s'amuser. La sœur et les nièces de Dan se souviennent souvent du sacrifice qu'il a fait lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Craig Point (64 N/3), sur le lac Agerbak, porte son nom depuis 1995.

Craig, Sergent **Harold T. L.,** de Brandon (L 59740), du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens. Mort le 11 septembre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de James et d'Edna Craig. Son épouse Marion Craig, de Brandon, et leur fille lui ont survécu. ***Craig Island*** (64 H/6), sur le lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Craig, Lieutenant d'aviation **James,** de Winnipeg (J 21466), du 97e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation.

Cet officier a pris part à de nombreuses sorties contre des cibles allemandes, dont neuf contre Berlin. Excellent bombardier d'aviation, grâce à sa détermination face à une opposition féroce de l'ennemi, il a joué un rôle très important dans la réussite de bon nombre de missions. À plusieurs reprises, son aéronef a été endommagé par des tirs de la défense ennemie. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1944)

Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Fils cadet de John et d'Elizabeth Craig, de Winnipeg, il est né à Ballymena, en Irlande, et est venu au Canada avec ses parents à l'âge de 11 ans. Selon son frère, qui était stationné tout près de lui, le lieutenant d'aviation Craig s'était vu offrir le choix d'effectuer deux périodes de service de 20 opérations chacune avec un mois de permission entre elles ou 30 opérations de suite. Il choisit la seconde option et fut tué au cours de sa 29e mission. ***Craig Lake*** (64 C/12), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1947.

Craig, Capitaine d'aviation **John Ian**, de Selkirk (J 16026), du 407e Escadron. Mort le 27 septembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Son épouse Bella Craig, de Calgary, lui a survécu. Sa veuve a raconté qu'il avait effectué plusieurs périodes de service et qu'il devait retourner chez lui en permission. Au lieu de cela, il pilota à la place d'un aviateur qui était malade; tout l'équipage périt et ne fut jamais retrouvé. ***Craig Bay*** (63 I/7), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

Craig, Artilleur **Robert A.**, de Roblin (H 800175), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 21 novembre 1950 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Foam Lake, en Saskatchewan. Il était l'un des cinq enfants de William et d'Ethel Craig, de Foam Lake. Son frère se souvient (le 7 novembre 2001) :

Bob était trop jeune pour servir lors de la Deuxième Guerre mondiale et il s'est senti quelque peu floué à cause de cela. Lorsque la *Korean Special Force* a été formée, il a vu là sa chance de servir son pays comme l'avaient fait son père lors de la Première Guerre mondiale et deux de ses frères à la Deuxième Guerre mondiale. Il a été accepté dans la *Royal Canadian Horse Artillery* et a fait son entraînement de base à Camp Shilo.

Bob était originaire de Foam Lake, en Saskatchewan. Après ses études, il a décidé de se rendre à Flin Flon afin de travailler et de profiter des magnifiques activités de plein air qu'offrait cet endroit. Il était passionné de pêche et il aimait vraiment beaucoup prendre de gros brochets ou des dorés jaunes. Qu'un lac ait été nommé en son honneur est très approprié. Il passait beaucoup de soirées d'hiver au club de curling et aidait les nouveaux joueurs de toutes les manières possibles. Bob avait du temps à consacrer à quiconque voulait déballer ce qu'il avait sur le cœur et il faisait tout ce qu'il pouvait pour l'aider, peu importait son problème. Il avait un don mystérieux pour se faire des amis.

La mort prématurée et tragique de Bob à l'âge de 22 ans a mis fin de manière brutale à son désir de servir ses semblables. Son esprit s'est révélé une source d'inspiration pour ceux qui lui ont survécu, et le lac qui porte son nom constitue un rappel constant de son dévouement envers ses amis et son pays.

Il a été l'une des victimes de la catastrophe ferroviaire de Canoe River, qui a coûté la vie à plusieurs militaires :

À 10 h 35, juste à l'est de Canoe River, en Colombie-Britannique, un train qui transportait des troupes du 2e Régiment de la *Royal Canadian Horse Artillery* entra en collision frontale avec un autre train, qui partait de Vancouver vers Montréal. Les locomotives et les véhicules de tête des deux trains déraillèrent, mais il n'y eut aucune perte humaine parmi les passagers du train civil. Les véhicules de tête du train militaire furent jetés en bas d'un remblai et démolis. Les survivants s'y mirent tous pour sauver leurs camarades, pendant que P. J. E. Kimmett, un médecin d'Edson, en Alberta, et une infirmière en civil offraient leurs services bénévolement. Ce ne fut que quelques heures plus tard qu'arriva un train organisé spécialement pour les secours ayant à son bord beaucoup de fournitures médicales nécessaires, deux médecins et huit infirmières. Ceux qui étaient blessés furent renvoyés à Edmonton, en Alberta, et ceux qui ne l'étaient pas, à Wainwright, en Alberta. La récupération des corps était rendue extrêmement difficile; un feu d'hydrocarbures avait rendu beaucoup d'entre eux impossibles à reconnaître. Le nombre final de morts s'éleva à 17, y compris quatre soldats dont les corps ne furent jamais retrouvés. Les restes des 13 autres soldats furent envoyés chez leurs plus proches parents à bord d'un aéronef de l'ARC, ou par train, dans le cas de ceux qui vivaient à proximité du lieu de la catastrophe. (Association canadienne des vétérans de la Corée, 1999)

Robert Craig Lake (63 I/9), au nord-est du lac Lawford, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Craik, Sous-officier breveté de 2e classe **Murray C.**, de Baldur (R 110957), du 467e Escadron Australia. Mort le 23 septembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était l'unique fils de George et d'Elsie Craik, de Baldur. ***Craik Lake*** (63 N/2), au sud du lac Burntwood, porte son nom depuis 1972.

Cram, Sous-lieutenant d'aviation **John S.**, de Morden (J 27370), du 45e Groupe de diffusion de l'ARC. Mort le 7 septembre 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Christiansborg, au Ghana. Il était le fils de William et de Maddie Cram, de Morden. ***Cram Lake*** (64 H/16), au sud-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1963.

Cramer, Cavalier **David C.**, de Winnipeg (H 26813), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils d'Oscar et de Becky Cramer, de Winnipeg. ***Cramer Island*** (64 N/13), sur le lac Tanuck, porte son nom depuis 1995.

Crandell, Signaleur **Augustus H. L.**, de Winnipeg (H 68915), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 9 juillet 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Crandell Lake*** (64 H/10), au sud-est du lac Buckland, porte son nom depuis 1995.

Crane, Sergent de section **Beverley D.**, de Winnipeg (R 100225), du 20e Escadron. Mort le 29 septembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Lossiemouth, dans le Moray, en Écosse. Il était le fils d'Edward et d'Elizabeth Crane, de Saskatoon. ***Crane Point*** (64 K/9), sur le lac Cantlon, porte son nom depuis 1995.

Crane, Soldat **Gordon R.**, de Makaroff (H 17224), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 24 janvier 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Thomas et de Maude Crane, de Portage la Prairie. ***Crane Island*** (64 O/12), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Crate, Bombardier **Leonard V.**, de Koostatak (H 101037), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 5 janvier 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de l'église unie de Koostatak, au Manitoba. Il était le fils de James et de Margaret Crate, de Koostatak. ***Crate Lake*** (64 J/7), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Crave, Soldat **Donald L.**, de Lillesve (H 102761), du *Perth Regiment*. Mort le 10 décembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de Gilbert et d'Olga Crave, de Lillesve. Sa sœur a raconté qu'il était né à Bromhead, en Saskatchewan, et qu'il y avait fréquenté l'école jusqu'à la fin de sa huitième année scolaire. Quand il avait 15 ans, sa famille a déménagé dans la région d'Entre-les-Lacs au Manitoba, où il s'est enrôlé à l'âge de 20 ans. ***Crave Lake*** (54 M/14), au nord-est du lac Long, porte son nom depuis 1984.

Crawford, Cavalier **George B.,** de Killarney, au Manitoba (H 374), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 26 octobre 1946 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William et de Mary Crawford, de Killarney. Son frère a mentionné qu'il était en service dans l'armée de l'occupation au moment de son décès. ***Crawford Rapids*** (64 P/3), sur la rivière Big Spruce, portent son nom depuis 1995.

Crawford, Soldat **Gordon W.,** de Dauphin (H 101552), du *Lanark and Renfrew Scottish Regiment*. Mort le 5 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il était le fils de William et de Winnifred Crawford ainsi que le frère du lieutenant d'aviation Kenneth Crawford (voir cette entrée). Sa sœur Florence a écrit (le 26 novembre 2001) :

On se souvient de Gordon pour sa foi chrétienne profonde. Il avait une personnalité tranquille, mais authentique. Pendant 50 ans, sa fiancée, Edna Hodges, n'a cessé de l'aimer. Elle ne s'est jamais mariée et a gardé la photo de Gordon sur sa table de chevet jusqu'à sa mort. Une fois pendant la guerre, Gordon a réussi à voir son frère Ken en Angleterre, et ce fut la dernière fois qu'ils se virent. Ayant perdu ses deux seuls fils, ma mère les a pleurés presque tous les jours de sa vie. Sa nièce, Lynda, a encadré leurs médailles avec fierté et a fini par les connaître en lisant les lettres qu'ils avaient envoyées chez eux à partir de l'étranger. Le soldat Crawford est regretté de sa sœur Florence Arndt de Roblin, au Manitoba, et de sa nièce Lynda de Roblin, au Manitoba.

Crawford Bay (64 P/12), sur la rive nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1985.

Crawford, Caporal suppléant **Henry L.,** d'Erinview (H 63032), du Corps de prévôté canadien. Mort le 10 août 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Garnet et d'Amelia Crawford, d'Erinview. ***Crawford Point*** (64 H/13), sur le lac Wishart, porte son nom depuis 1995.

Crawford, Lieutenant d'aviation **Kenneth,** de Dauphin (J 25081), du 432e Escadron. Mort le 3 janvier 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre de 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de William et de Winnifred Crawford ainsi que le frère du soldat Gordon W. Crawford (voir cette entrée). Sa sœur Florence a écrit (le 26 novembre 2001) :

Lorsque les recruteurs militaires sont venus à l'école secondaire, Kenny a été l'un des premiers à s'engager, même s'il n'avait que 17 ans. Il avait une personnalité vive et extravertie, il était toujours à la recherche d'aventure et il est rapidement monté en grade. Son frère Gordon a également été tué plusieurs mois plus tard, et leurs photos sont demeurées sur le bureau de ma mère jusqu'à sa mort. Elle était très fière de leurs médailles et elle les montrait à tous ceux qui venaient nous rendre visite. Le lieutenant d'aviation Kenneth est regretté de sa sœur Florence Arndt de Roblin et également, par l'intermédiaire de photos et d'histoires, de sa nièce Lynda de Roblin.

Crawford Island (64 P/12), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1985.

Crawford, Lieutenant d'aviation **William G.,** de Lena (J 23127), du 622e Escadron. Mort le 1er juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière national français de Marissel, dans l'Oise, en France. Son équipage entier et lui-même périrent pendant une mission de nuit près de Trappes, en France. Son frère a fait part de ses souvenirs (le 9 novembre 2001) :

Bill était très enthousiaste dans tout ce qu'il entreprenait. Il s'est mis au violon très jeune et a continué à en jouer avec beaucoup de zèle et de plaisir. Notre première radio était un petit récepteur à détection par cristal à un écouteur, et il l'écoutait avec une vive attention pendant des heures s'il le fallait afin d'entendre sa musique préférée de Nashville ou de n'importe quel poste où il pouvait syntoniser de la musique avec du violon. Après avoir travaillé pour différents fermiers dans le district, il s'est rendu à Winnipeg et a travaillé pour la Canada Packers pendant deux ans avant de s'enrôler en 1941. Après deux périodes de service dans un escadron de la RAF (Lancaster), son appareil a été abattu à environ 50 kilomètres au sud de Beauvais, en France. L'avion a chuté avec un chargement entier de bombes, et seul le mitrailleur de queue en est sorti. Bill ainsi que les autres membres d'équipage reposent dans un cimetière militaire français du village de Marissel, en banlieue de Beauvais, en France.

Crawford Peninsula (64 N/13), sur le lac Hasbala, porte son nom depuis 1995.

Creba, Lieutenant d'aviation **John F.,** de Winnipeg (J 24044), du 427e Escadron. Mort le 15 mars 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Sa mère Margaret Creba (née Gilchrist), son frère Glen et sa sœur Wilma lui ont survécu. Sa cousine a écrit (le 13 février 1996) :

Jack a commencé à étudier à Maple Creek, en Saskatchewan. Puis, il a fréquenté l'Université du Manitoba après que sa mère, Mme Margaret Creba, a déménagé à Winnipeg à la suite de la mort de son époux en 1931. Jack a obtenu un baccalauréat ès sciences (agricoles) en 1938. C'est lui qui a prononcé le discours d'adieu de sa promotion. Ayant toujours pratiqué les sports, il faisait partie du YMCA. L'intérêt qu'il portait aux autres se manifeste par son adhésion à un groupe de jeunes hommes très connu à l'époque et qu'on appelait le Actimist Club. Il avait été mis sur pied par Stanley Jones, un éminent homme d'affaires respecté, et il connaissait un succès exceptionnel. Même si les salles du club et le club lui-même se trouvaient à l'église unie Westminster, il s'agissait strictement d'une organisation inter-religieuse. Jack était également membre de l'église Westminster. Sa contribution à ce groupe était reconnue, car il en fut élu président. Jack était un jeune homme de belle prestance, aimé et respecté de ses pairs. Après avoir occupé des emplois occasionnels, il est entré dans les rangs de l'ARC en 1941 comme aviateur, mais a reçu sa commission avant de faire son service outre-mer.

Creba Lake (64 N/9), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Creber, Aviateur-chef **Robert T.,** de Newdale (R 162342), de la 11e École de pilotage militaire. Mort le 5 juillet 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Newdale, au Manitoba. Il était le fils aîné de Thomas et de Martha Creber, de Newdale. Son frère s'est remémoré (le 27 novembre 2001) :

Bob est né le 6 mars 1921 à la ferme familiale située à Newdale, au Manitoba. Il avait pour frères et sœur Fred (né en 1923), Jack (né en 1925) et Mary (née en 1927). Il a fait toutes ses études à l'école régionale de Newdale. La cousine de Bob,

Wilma, qui était fille unique dans ce temps-là, disait que Bob et Fred étaient comme ses frères. Ils l'emmenaient toujours avec eux aux soirées dansantes et lors des sorties sociales.

Une année, lorsque Bob était très jeune, il a reçu un avion miniature pour Noël. Son intérêt pour les avions et ses aptitudes en mécanique l'ont incité à entrer dans les rangs de l'Armée de l'air à Winnipeg en 1942. Il a commencé son entraînement de base au 2e Dépôt des effectifs à Brandon, puis a continué son entraînement à Regina et à Yorkton, en Saskatchewan. Bob a perdu la vie au cours d'un entraînement au pilotage à Yorkton.

Creber Lake (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Creighton, Sous-lieutenant d'aviation **John T.,** de Winnipeg (J 9368), de la 31e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 7 juin 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de William et de Florence Creighton. Son épouse Joan Creighton, de Winnipeg, lui a survécu. ***Creighton Lake*** (64 O/8), au sud-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Cremeens, Carabinier **John W.,** de Winnipeg (K 48936), des *Queen's Own Rifles of Canada*. Mort le 9 septembre 1944 à l'âge de 17 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils de H. O. et de Norah Cremeens, de Kenora, en Ontario. ***Cremeens Lake*** (64 C/12), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Creswell, Sergent de section **Ralph N. A.,** de Winnipeg (R 59557), du 22e Escadron. Mort le 31 mai 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Creswell Lake*** (54 E/1), au nord-est du lac Split, porte son nom depuis 1985.

Croll, Sous-officier breveté de 2e classe **Arthur L.,** de Nesbitt (R 104520), du 38e Escadron. Mort le 12 décembre 1942 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de David et d'Edith Croll. Son épouse (64 P/13), sur le lac Inverarity, porte son nom depuis 1995.

Croll, Capitaine d'aviation **Ian B.,** de Nesbitt (C 312), du 21e Escadron. Mort le 15 juin 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Croll Lake*** (64 O/9), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Crompton, Soldat **Kenneth C.,** de Brandon (SH 61667), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 3 mai 1953 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Il était le cinquième des huit enfants de John et d'Edith Crompton (née Purley), de Brandon. Son épouse Emilie Crompton, de Portage la Prairie, lui a survécu. ***Crompton Lake*** (53 N/3), au sud du lac White Goose, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Cronk, Sous-officier breveté de 2e classe **Gavin J.,** de Winnipeg (R 152808), du 15e Escadron. Mort le 12 mai 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière communal de Louvain, en Belgique. Il était le fils de John et d'Amy Cronk. Son épouse Annette Cronk, de Vancouver, lui a survécu. ***Cronk Island*** (64 G/8), sur le lac Southern Indian, porte son nom depuis 1975.

Crossing, Sergent de section **John Keith,** de Winnipeg (R 95095), du 23e Escadron. Mort le 26 juin 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière général d'Ambt-Delden, en Hollande. Il était le fils de Gerald P. et de Christine T. Crossing (née Mowatt), de Winnipeg. Son épouse depuis huit mois, Ruth Crossing (née Bailey), de Winnipeg, lui a survécu. Plus de 50 années passèrent avant que son épouse ne découvre les détails de ce qui lui était arrivé :

Tout ce que tenait dans une de ses mains Jaap Hulleman, un comptable de Zwolle, en Hollande, âgé de 52 ans, c'était une petite photographie jaunie. Cependant, il savait que cette photo pourrait facilement éveiller des souvenirs et causer de la souffrance dans un certain foyer canadien. Dans son autre main, il tenait deux adresses au Canada, résultat obtenu d'une recherche qui avait pris des années à effectuer. Que devait-il faire? Son père, Joop, qui avait pris la photo d'un aviateur canadien mort lors de la Deuxième Guerre mondiale, avait toujours rejeté toute suggestion selon laquelle il aurait dû retrouver la famille de cet homme. Toutefois, le père de Jaap était décédé en 1989 et celui-ci s'était enfin senti libre de procéder à des recherches. Maintenant, il avait l'adresse de la veuve de cette homme ainsi que celle de son frère, mais devait-il risquer de causer un bouleversement?

Jaap prit sa décision. Dans un anglais soigné, langue qu'il n'avait pas utilisée depuis qu'il avait quitté l'école plus de 30 ans auparavant, il composa une lettre dans laquelle il faisait une offre d'une extraordinaire générosité. Si la veuve de cet homme ou tout autre membre de sa famille voulait se rendre en Hollande pour venir chercher la photographie, Jaap et son épouse, Ena, défraieraient le voyage. Il posta la lettre au frère de l'aviateur, qui vivait à Montréal. Les mois passèrent, et il resta sans nouvelles. Puis, un jour d'avril, il reçut une lettre portant un timbre du Canada. « Il était si excité, a dit Ena, qu'il pleurait. »

Ils se connaissaient depuis qu'elle allait à l'école secondaire à Winnipeg. Personne ne l'avait jamais vraiment remplacé aux yeux de Ruth. Il avait pour seul défaut de ne pas savoir danser, mais il apprit vite. « Qu'aimiez-vous chez lui? » « À peu près tout », a répondu Ruth. Keith Crossing entra dans les rangs de l'Aviation royale du Canada au début de la guerre. Le duc de Windsor lui donna son brevet de pilote, il épousa Ruth Bailey le 10 octobre 1941, puis il partit outre-mer, tout cela en deux semaines mouvementées. Ruth a dit ne pas vraiment beaucoup se souvenir de ses adieux à John à la gare « mis à part du fait que c'était atroce. J'ai passé beaucoup de temps à ne pas m'en souvenir ».

La nuit du 25 juin 1942, Keith prit part à son premier raid au-dessus de l'Allemagne avec un bombardier 1000. Quelques jours plus tard, Ruth reçut un télégramme l'informant que Keith était porté disparu. Il avait 22 ans. « Nous n'en avons jamais beaucoup plus appris que cela », a-t-elle dit. Ruth demeura alors chez une amie à Ottawa pendant six semaines. « Je fumais cigarette sur cigarette », s'est-elle souvenue. Puis, elle décida que la vie devait continuer à suivre son cours. Elle retourna à Winnipeg et, comme tant d'autres jeunes femmes, elle se montra courageuse et recommença à aller au restaurant Moore's de l'avenue Portage les samedis soirs, comme avant.

Ses beaux-parents voulaient qu'elle rencontre un jeune homme du nom de Cecil Whiteside. En 1944, Ruth épousa Cecil, qui allait plus tard fonder la maison d'édition Fitzhenry and Whiteside. « C'était un vrai gentleman », a déclaré Ruth. Ils eurent quatre garçons et furent mariés pendant 45 ans. Cecil est mort en 1989.

Après la guerre, Ruth apprit que Keith était enterré dans un cimetière militaire à Delden, en Hollande, et en 1973, elle alla voir sa tombe. Cependant, sa mort semblait encore irréelle. Puis, le printemps dernier, après avoir gardé la lettre de Jaap pendant des mois, le frère de Keith l'appela de Montréal, lui parla de cette lettre et la lui fit parvenir. « Tout de suite, j'ai dit : "je crois qu'il est trop tard pour tout cela", se souvient Ruth. Pourtant, je me devais de répondre à cette lettre, après tout le mal que s'était donné son rédacteur ». « Maman était très bouleversée », a raconté son fils Grant. « Elle ne voulait pas ramener le passé. Pourtant, elle aimait Keith. Papa (Cecil), c'était papa, mais elle a toujours aimé Keith. Je pense qu'elle sent encore qu'un jour, il reviendra. »

Une correspondance a commencé. Jaap a offert à Ruth de lui apporter la photographie. Il y a deux semaines, il est arrivé à Toronto avec Ena. Chez Ruth, à Leaside, ils ont parlé pendant des heures – du passé, des longues recherches de Jaap pour la retrouver et de la mort de Keith.

Joop, âgé de 19 ans en ce lointain matin de juin dans une Hollande occupée par les Allemands, s'en allait chercher du lait à une ferme, quand il vit des avions se livrer bataille dans le ciel. Il avait pour passe-temps la photographie et avait son appareil-photo avec lui. Il vit un avion anglais être touché par les tirs d'un chasseur allemand. Un parachute en sortit en voltigeant. Avec horreur, Joop vit le pilote allemand tirer sur le parachute (Jaap a depuis identifié cet Allemand et a découvert qu'il s'était fait tuer 14 jours plus tard). L'homme, son parachute déchiré, plongea vers le sol. Quand Joop atteignit l'aviateur en uniforme canadien, celui-ci était mort. Joop prit une photo et copia le nom de l'aviateur et son numéro d'identification. À ce moment-là, il entendit des soldats allemands s'approcher et s'enfuit. Peu après, les Allemands entreprirent des recherches de porte en porte à Delden. Joop détruisit ses négatifs et enterra dans le jardin la boîte qui contenait la photographie et ce, tout juste avant d'être envoyé en Allemagne aux travaux forcés.

Après la guerre, Joop déterra la boîte et quand son fils grandit, il lui montra le triste souvenir. À l'origine, il avait inscrit le nom de l'aviateur au dos de la photo, mais il avait effacé l'inscription en l'enterrant. Découvrir l'identité du défunt Canadien paraissait un travail de taille. Jaap persuada un laboratoire judiciaire de radiographier la photo, ce qui révéla quelques-unes des lettres au dos, puis un ami, G. H. Van Ommen, propriétaire d'un musée de reliques de la guerre à Delden, trouva le nom : John Keith Crossing. Le plus honteux dans cette histoire, c'est que quand Jaap écrivit à la Légion royale canadienne et au ministère des Anciens Combattants à Ottawa, les deux lui répondirent qu'ils n'arrivaient pas à trouver de trace de John Keith Crossing. Un autre contact, H. J. Egberink, trouva une femme qui avait pour passe-temps d'entrer dans son ordinateur les noms des pertes canadiennes en temps de guerre ainsi que ceux des membres de leurs familles. Elle lui fournit les deux adresses.

Quand je les ai rencontrés, Jaap et Ruth, qui disposent maintenant de la photographie, avaient eu une semaine remplie d'émotions. « C'était si aimable de leur part, a dit Grant. Ils demeureront nos amis pour le reste de notre vie ». « Ces gens sont venus dans notre pays et ont donné leur vie pour nous libérer », a dit Jaap après avoir donné à Ruth une chandelle de cérémonie de la part du maire de Delden. « Je suis portée à me fâcher, a dit Ruth en s'excusant, mais c'était la bonne chose à faire. Cela fait une telle différence lorsque l'on sait la vérité. » (Jones, 1993)

M. et M^me^ Hulleman planifièrent par la suite de retourner au Canada pour le 50^e^ anniversaire du jour de la Victoire en Europe. M^me^ Whiteside a écrit (le 26 novembre 1994) :

Keith avait un frère, Kennedy, qui était dans l'armée et qui a plus tard vécu à Montréal. Pendant de nombreuses années, les parents de Keith... ont possédé la Dominion News Agency au 229 avenue Portage à Winnipeg. En 1946-1947, ses parents sont partis à Vancouver, en Colombie-Britannique, ce qui explique que Keith ait été mentionné dans le livre publié par le Commonwealth Air Training Plan Museum inc. comme venant de Vancouver.

Keith est allé à l'école Isaac Brock et à l'école secondaire Kelvin à Winnipeg, puis il a travaillé pour son oncle John D. Mowatt à la Vulcan Iron Works jusqu'à son engagement dans l'ARC. Je joins également à la présente une copie du publi-reportage que Frank Jones a fait paraître dans le *Toronto Star* après m'avoir interviewée ainsi que Jaap Hulleman. La photo que m'a apportée Jaap était l'originale – vieille de 51 ans – claire, et c'était Keith, sans aucun doute. Pendant nombre d'années, une Néerlandaise a entretenu la tombe de Keith et a écrit à sa mère. Cela était le seul contact que nous avions avec Keith, jusqu'à ce que Jaap et son épouse me retrouvent après beaucoup d'efforts.

Crossing Lake (64 G/6), au nord-est du lac McPherson, porte le nom du sergent de section Crossing depuis 1994.

Crosswell, Lieutenant d'aviation **Percy B.**, de Winnipeg (J 88362), du 429^e^ Escadron, cité à l'ordre du jour. Mort le 14 avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère Mary Crosswell lui a survécu. ***Crosswell River*** (54 L/1), qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Churchill, porte son nom depuis 1948.

Crow, Sous-officier breveté de 1^re^ classe **Robert K. « Bert »**, de Winnipeg (R 124020), du 153^e^ Escadron. Mort le 16 janvier 1945 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Son épouse Beth Crow, de Winnipeg, lui a survécu. Sa sœur s'est remémoré (le 6 février 1995) :

Comme j'étais la cadette de la famille et que je ne dispose d'aucun document, je ne suis pas certaine – son épouse ne l'est pas non plus, mais nous pensons [qu'il est né] à Antler, en Saskatchewan. Quand [il] était très jeune, sa famille a déménagé au Manitoba [et il] a fréquenté une école élémentaire primaire nommée Bannatyne et située à Winnipeg. [Il s'intéressait entre autres] à la photographie, au golf, aux voyages et à la raquette. Avant de s'enrôler, [il] travaillait pour La Compagnie T. Eaton à Winnipeg et avait été muté à Fort William, en Ontario, comme directeur-adjoint. [Ses] parents, des colons, avaient quitté l'Écosse pour venir s'établir au Canada.

Crow Lake (64 G/14), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Cruse, Lieutenant d'aviation **William Lorne**, de Winnipeg (J 22072), du 78^e^ Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Maubert-Fontaine, dans les Ardennes, en France. Il était le fils de William A. et de Hazel M. Cruse, de Winnipeg. Sa sœur a écrit (le 13 juin 1997) :

[Il] est né à l'hôpital Grace, à Winnipeg. Il a fréquenté les écoles Wolseley, Isaac Brock et Gordon Bell. Après avoir terminé ses études en 1940, il est entré dans les rangs de l'ARC et a fait son entraînement au Canada pour devenir navigateur. Puis, peu après, il est parti en Angleterre, où on l'a nommé lieutenant d'aviation. Il a fait son service en Angleterre, jusqu'à ce que son appareil soit abattu au-dessus de la France.

Cruse Lake (64 N/5), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Culbert, Lieutenant d'aviation **Frederick C.**, de Winnipeg (J 13839), du 408^e^ Escadron. Mort le 26 juin 1943 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de George Arthur et de Jean Culbert. Son épouse Margaret Culbert, de Vancouver, et leur fils lui ont survécu. Son épouse écrit (12 novembre 2001) :

Il a été élevé à Boissevain, au Manitoba. Il a commencé l'université dans l'Est, mais lorsque l'entreprise de son père a brûlé, il a senti qu'il devait revenir à la maison. Plus tard, il a servi dans la G.R.C. et nous nous sommes mariés en 1939. Lorsqu'il est parti outre-mer, il avait un fils de deux ans. Il était très près de son équipage. Ils l'appelaient « Pop », parce qu'il était plus âgé qu'eux et qu'il était père. Cela le peinait de savoir que les autres étaient si jeunes, qu'ils n'avaient pas eu la chance de « vivre ».

Au moment de leur dernier vol, le mitrailleur de queue se trouvait à Londres en permission pour se marier. Le reste de l'équipage était censé obtenir une permission la journée suivante pour se rendre à la cérémonie de son mariage. Il m'a écrit plus tard que le mariage avait quand même eu lieu, parce qu'il savait que c'est ce que « les hommes auraient voulu

que je fasse ». Il a dit que Marty (le pilote) avait élaboré une technique d'esquive qui les avait sauvés de nombreux pétrins et qu'il était convaincu qu'ils auraient pu s'en sauver une fois de plus. Plus tard, il m'a dit avoir fait des cauchemars des années durant à ce sujet.

Culbert Lake (64 O/14), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Cullen, Lieutenant d'aviation **Clifford L.**, de Brandon (J 13628), du 39e Escadron. Mort le 25 septembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le fils de Stanley et Gertrude Cullen. Son épouse Doreen Cullen, de Brandon, lui a survécu. ***Cullen Lake*** (64 B/5), à l'est du lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Culleton, Caporal suppléant **Stewart R.**, de Badger (H 1713), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Richard et de Blanche Culleton. Son épouse Jean Culleton lui a survécu. Le caporal suppléant Culleton a été « exécuté » pendant qu'il était prisonnier de guerre à la suite du débarquement en Normandie. ***Culleton Lake*** (64 N/14), au nord du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Cumberland, Artilleur **Roy R.**, de Wellwood (H 92485), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 30 décembre 1941 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à Neepawa. Il était le fils de John et de Rose Cumberland, de Wellwood. Sa sœur écrit (24 novembre 1996) :

> Mon frère Roy… est né à Wellwood, au Manitoba. Il n'avait pas d'intérêts particuliers. Il n'était âgé que de 19 ans et il a travaillé à la ferme jusqu'à ce qu'il entre dans les rangs de l'ARC au mois de septembre 1941. Il a été en service seulement du mois de septembre 1941 au mois de décembre 1941.

Il venait tout juste de commencer son entraînement et se trouvait à la maison en permission au moment de sa mort. En effet, pendant qu'il montrait ses exercices d'entraînement à sa famille, sa carabine se déchargea accidentellement. ***Cumberland Lake*** (64 O/3), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Cunningham, Sous-lieutenant d'aviation **James A.**, de Winnipeg (J 92036), du 625e Escadron. Mort le 1er juillet 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière communal de Genouilly, dans le Cher, en France. Il était le fils de Charles et de Margaret Cunningham. Son épouse Helen M. Cunningham, de St. Vital, lui a survécu. ***Cunningham Island*** (64 P/3), sur le lac Ogren, porte son nom depuis 1989.

Cunningham, Lieutenant **Malcolm R.**, de Winnipeg, du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Sa mère Jean E. Cunningham et son épouse Doris Cunningham, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Cunningham Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Curle, Sous-lieutenant d'aviation **John G.**, de Winnipeg (J 88045), du 427e Escadron. Mort le 5 octobre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James et de Bertha Curle, de Picton, en Ontario. ***Curle Lake*** (64 N/5), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Curphey, Lieutenant d'aviation **Thomas G.**, de Winnipeg (J 86491), du 50e Escadron. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Thomas et d'Eva Curphey, de Winnipeg. ***Curphey Lake*** (64 N/13), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1974.

Currie, Caporal suppléant **Cecil Harvey**, de St. Vital (H 16591), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 juillet 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils de Herbert et de Vera Currie. Son épouse Eileen Currie (née Sally), de Winnipeg, et leur fils, qu'il n'a jamais vu, lui ont survécu.

> Eileen Sally célébra le jour J en tant que veuve âgée de 21 ans, portant son bambin dans ses bras. Comme bon nombre de jeunes femmes au début de la Deuxième Guerre mondiale, Sally s'était laissée emporter dans un tourbillon d'histoire sentimentale, d'exaltation et de passion. Elle épousa son amoureux de l'école secondaire à Winnipeg à l'âge de 17 ans. Six semaines plus tard, au mois de mars 1940, Cecil Currie s'en allait outre-mer avec la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Sally, qui était enceinte, ne l'a jamais revu. Il est mort au combat en Italie en 1943. « J'étais jeune et sotte et il était beau », dit Sally, qui demeure maintenant à Ottawa. « C'était la chose à faire. Tout le monde se fiançait ou se mariait. »
>
> Les quelques moments de bonheur saisis durant une période d'incertitude se terminèrent par la destruction de ses rêves. L'annonce bouleversante de la mort de son époux âgé de 22 ans lui est parvenue le 7 août 1943, pendant qu'elle s'occupait de son fils et qu'elle demeurait avec sa mère. Deux hommes en uniforme frappèrent à la porte. Sa mère compris immédiatement ce que leur présence signifiait et cria. Sally les regardait dans un silence stupéfait pendant que l'un deux lisait le télégramme du Canadien National qui lui était adressé en provenance d'Ottawa. « Regrettons sincèrement le soldat Cecil Harvey Currie H16591, officiellement déclaré mort au combat le 22 juillet 1943. Plus d'informations suivront lorsque nous en recevrons. »
>
> « Ce fut tout un choc », se rappelle Sally. « Il m'a fallu quelques jours avant que l'information fasse son effet. J'étais si jeune qu'il ne m'était jamais venu à l'esprit qu'il puisse être tué. J'ai fait des cauchemars au cours desquels il n'était pas mort. Mon médecin pensait que j'étais sur le point de faire une dépression nerveuse. » Elle réalisa seulement qu'il était mort trois mois plus tard lorsque l'armée lui envoya ses effets personnels. Parmi ceux-ci, elle retrouva une chaussure de bébé [plaquée de bronze] qu'elle lui avait envoyée. Elle était dans la poche de sa chemise lorsqu'il a été tué.
>
> « J'étais une veuve avant même d'avoir grandi et je me retrouvais avec un enfant sur les bras », dit Sally. « Ce n'était pas facile dans ce temps-là. Il n'y avait pas de garderies. » C'est avec fierté qu'elle explique être immédiatement partie à la recherche d'un emploi, réussissant à obtenir le poste de commis aux bureaux du gouvernement fédéral, consciente d'être responsable d'elle-même et de son enfant. Elle se remaria en 1958, mais cela ne fonctionna pas. Pendant la guerre, les femmes apprenaient à faire face à leurs peurs et leur état de détresse, poursuivant la routine quotidienne en serrant les dents. (Bohuslawsky, 1994)

Currie Island (63 N/10), sur le lac Flatrock, porte son nom depuis 1995.

Currie, Caporal **Robert N.**, de Portage la Prairie (H 20427), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 28 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le plus jeune des fils d'Archibald et de Gertrude Currie, de Portage la Prairie. Selon sa sœur (16 mai 1996) :

Il était très jeune – il n'avait que 16 ans – lorsqu'il est entré dans les rangs de l'armée et la seule chose dont je me souvienne, c'est qu'il jouait au hockey durant l'hiver et qu'il pratiquait la natation l'été. [Il] ne s'est pas rendu très loin à l'école – jusqu'en 6e année, je crois. [Il] nageait dans le lac Crescent du parc Island à Portage (même si c'était interdit par la loi). Il s'est sauvé de Dieppe en nageant une distance de dix kilomètres dans la Manche pour se rendre à un bateau. Il avait bien appris à nager!

Currie Bay (64 K/9), sur le lac Singleton, porte son nom depuis 1995.

Curtis, Soldat **Ronald C.**, de Kenton (H 41069), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le troisième de la famille de onze enfants de George B. et Gertrude Curtis, de Kenton. Une de ses sœurs écrit (13 novembre 2001) :

Il est né à Birch River, au Manitoba, le 27 octobre 1920, mais il a passé la majeure partie de son enfance à Kenton. Il a connu une enfance normale, grandissant à la ferme au sein d'une grande famille – il est allé travailler pour d'autres fermiers dès l'âge de 15 ans, jusqu'à ce qu'il entre dans les rangs des *Royal Winnipeg Rifles* le 20 juin 1940, passant au sein du *Essex Scottish* en 1942 lorsqu'il est allé en Angleterre. Il a été tué près de Caen. Ma mère, moi et plusieurs autres membres de la famille avons visité le cimetière de Bretteville-sur-Laize en France.

Curtis Island (64 O/4), sur le lac Blackfish, porte son nom depuis 1975.

Cybuilski, Carabinier **Wasyl**, de Winnipeg (H 17803), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Mike Cybuilski, de Rembrandt, au Manitoba. ***Cybuilski Lake*** (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Des troupes de la Highland Light Infantry of Canada s'embarquant à l'aube à Southampton, en Angleterre, 6 juin 1944. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-129059).

D

Daggitt, Sergent **Munro J.**, de Winnipeg (H 24148), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 13 novembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Ancona, en Italie. Il était le fils de Reginald et de Mary Daggitt. Son épouse Winifred Daggitt, de Lynton, dans le Devon, et leur jeune fils lui ont survécu. ***Daggitt Lake*** (64 I/13), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Daigle, Sapeur **Joseph**, de Winnipeg (H 3688), du Corps royal du génie canadien. Mort le 22 juillet 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Sicile. Il était le fils de Hugh et de Mary Daigle. Son épouse Doris Daigle, d'Oxted, dans le Surrey, en Angleterre, lui a survécu. ***Daigle Lake*** (64 O/8), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Daly, Lieutenant d'aviation **John R.**, de Crystal City (J 17612), du 417e Escadron. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de R. C. et de Rita Daly, de Crystal City. ***Daly Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Daniels, Carabinier **Walter**, de Grosse Isle (H 41582), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Daniels Island*** (64 I/16), sur la rivière Seal, porte son nom depuis 1974.

Danielson, Signaleur **Norman S.**, d'Arborg (H 30639), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 12 novembre 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière luthérien Ardal, à Arborg. Il espérait poursuivre son éducation pour devenir ingénieur lorsque la guerre prendrait fin, mais il est mort dans un accident survenu à la ferme familiale pendant qu'il était en permission. Il était le fils de Gudjon et d'Una Danielson (née Gislasson), d'Arborg. Sa sœur a offert les informations suivantes pour son article nécrologique (texte traduit de l'islandais) :

> Norman avait une forte personnalité et était de nature très virile. Il semblait tout aborder avec un esprit raisonnable, calme, placide et de manière succincte, tout en étant joyeux et brave. Ceux qui le connaissaient bien m'ont raconté que lorsqu'il est parti pour entrer dans les rangs de l'armée, sa mère était très inquiète, mais il l'a réconfortée, apaisée et rassurée à l'effet qu'il n'y avait rien à craindre et qu'il serait de retour à la maison sain et sauf.
>
> Norman aimait lire et avait une soif du savoir; il avait un goût particulier dans ses lectures, lisant principalement des écrits scolaires, des contes et des livres édifiants. Son intention était d'acquérir plus de connaissances et d'instruction et c'est sûrement ce qu'il aurait fait.
>
> Sa mort a causé un énorme chagrin à ses parents, ses frères et sœurs et les autres membres de la parenté. Il demeure toujours dans leurs souvenirs malgré l'année écoulée. Tous ceux qui le connaissaient le considéraient comme une excellente personne pleine d'espoir face à l'avenir. Ceux qui le chérissaient sont remplis de souvenirs de lui; c'est tout ce qui leur reste. Mais en même temps, ils espèrent un monde meilleur en bout de ligne, lorsque « Tous les êtres chéris retourneront à leur bienfaisante mère patrie. Va et repose dans la paix éternelle ». (S. Ólafson, 1946)

Danielson Lake (64 H/11), au sud-est du lac Small, porte son nom depuis 1995.

Dann, Sous-lieutenant d'aviation **Roland E.**, de Portage la Prairie (J 4327), du 407e Escadron. Mort le 22 janvier 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Nicholas, à North Cotes, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était l'aîné des fils de Roland et d'Ellen Dann, de Portage la Prairie. Selon l'article d'un quotidien :

> Il avait récemment été promu capitaine-adjudant intérimaire de l'escadron de reconnaissance dont il faisait partie. Dans les environs de la fête de Noël, cet escadron a fait l'objet d'une citation à l'ordre du jour à Ottawa, dans laquelle on relatait les efforts déployés par les pilotes. Bien qu'il fut né à Saskatoon, le sous-lieutenant d'aviation Dann a reçu son éducation publique et de niveau secondaire ici. Il était responsable de la fondation du club de modèles d'avion bien connu de Portage, qui rafla de nombreux trophées dans des concours provinciaux. Avant de s'enrôler, il était employé par le Lyons Garage à titre d'aide-comptable et faisait partie d'un organisme d'études, d'art oratoire et de plusieurs autres organismes de jeunes hommes. (*Winnipeg Tribune*, 26 janvier 1942)

Dann Lake (64 I/7), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Danyliuk, Soldat **William**, de Ward (L 20065), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 1er décembre 1943 pendant qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. ***Danyliuk Lake*** (64 O/10), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Darby, Carabinier **Donald M.**, de Winnipeg (H 42390), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 28 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais-Leubringhen, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils de Jack et de Marian Darby, de Winnipeg. ***Darby Lake*** (64 I/1), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

d'Arcis, Sergent suppléant **Frederick L. « Dick »**, de Riverton (H 1918), de la *Highland Light Infantry of Canada*. Mort le 11 mai 1945 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James et de Maria d'Arcis, de Riverton, au Manitoba. Né à Washow Bay, il était pêcheur sur le lac Winnipeg avant de s'enrôler. ***d'Arcis Lake*** (64 P/1), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Davey, Sous-officier breveté de 1re classe **Leonard F.**, de Winnipeg (R 118243), de la 82e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 29 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Leonard C. et d'Edith Davey. Ses deux sœurs et son épouse Muriel G. Davey, de St. Vital, lui ont survécu. Son épouse écrit (10 novembre 2001) :

> Puisque son père travaillait pour le CP, Frank déménagea fréquemment avec sa famille durant sa courte vie. Il est allé à l'école à Brandon, à Calgary et à Vancouver, où il a obtenu son diplôme de l'école secondaire Lord Byng. Pendant deux étés, alors qu'il fréquentait l'école secondaire, Frank travailla sur le paquebot de croisière *Princess Louise*, du réseau des paquebots Princess qui sillonnaient les eaux côtières de Vancouver à l'Alaska. Après l'obtention de son diplôme, il est entré dans les rangs de l'ARC.

Elle ajoute (25 mars 1998) :

Après son premier entraînement à Edmonton, il fut affecté à la 3e École de radio-navigants à Tuxedo-Winnipeg durant plusieurs mois, moment où nous nous sommes rencontrés. Nous nous sommes mariés peu avant son affectation suivante à Edmonton, où je l'ai accompagné durant quelques mois, puis à son affectation qui suivit à Patricia Bay, en Colombie-Britannique durant cinq mois. Je suis revenue à la maison de mes parents à Winnipeg lorsque mon époux a été affecté en Angleterre, où il a été tué au mois de mai suivant.

Son avion Wellington fut la proie d'un « tir ami » pendant qu'il revenait d'un exercice de vol de nuit en Angleterre. ***Davey Point*** (64 J/12), sur le lac Clisby, porte son nom depuis 1995.

Davey, Sergent de section **Leslie G.**, de Westbourne (R 177945), du 433e Escadron. Mort le 24 mars 1944, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. ***Davey Bay*** (53 L/10), sur le lac Magill, porte son nom depuis 1995.

David, Lieutenant **James A. V.**, de Winnipeg, des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Arnold et d'Enid David, de Winnipeg. Sa sœur se rappelle (10 février 1998) :

Bien que Jim fût beaucoup plus âgé que moi (il était l'aîné et moi la benjamine), je me rappelle qu'il travaillait à Gods Lake durant la dépression des années 1930. Notre père était parti outre-mer durant la Première Guerre mondiale, comme lieutenant dans les *Winnipeg Grenadiers*. Papa y fut gravement blessé à la jambe; Jim grandit en entendant inévitablement parler de la guerre de 1914–1918, bien que comme la plupart des anciens combattants, papa en parlât rarement.

Même s'il fut élevé dans la ville de Winnipeg, Jim passait beaucoup de temps à Killarney, au Manitoba. Il avait toujours voulu devenir fermier et avant d'entrer dans les rangs de l'armée, il acheta une terre agricole près de Killarney. Il avait une maison, faisait son propre pain, son beurre et autres. Je me souviens de ma mère qui lui apportait des mets préparés, des gâteaux, et ainsi de suite. Jim était un cavalier accompli. Bien que je fusse très jeune, je me rappelle qu'il montait à cheval dans la parade du père Noël du magasin Eaton alors qu'il était adolescent au début des années trente.

Il obtint son diplôme de l'école secondaire Kelvin et fréquenta le collège d'agriculture de l'Université du Manitoba durant deux ans. Jim entra dans les rangs des *Cameron Highlanders* en 1940. Il a été formé à la *Gordon Head Officer's Training* où il obtint sa première étoile. Lorsqu'il revint à Winnipeg, il fut stationné à la caserne Fort Osborne mais il était à la maison assez souvent. Au cours du printemps de l'année 1941, les *Winnipeg Grenadiers* cherchaient des recrues pour partir outre-mer. Jim passa des *Camerons* aux *Grenadiers*.

Je me souviens bien de les avoir vus déambuler sur l'avenue Portage à l'automne 1941, Jim en tête d'un peloton. Puisqu'ils partaient sur le Pacifique, nous avions compris qu'il s'en allait en Orient. Les événements de Pearl Harbour eurent lieu en décembre 1941. Jim se trouvait à Hong Kong et la veille de Noël, il entendit à la radio que Hong Kong était tombé aux mains des Japonais. Ma mère visita Hong Kong dans les années soixante et vit le Monument aux morts où figure le nom du lieutenant James V. David.

David Bay (63 I/16), sur le lac Kapechekamasic, porte son nom depuis 1995.

David, Carabinier **Sylvio**, de Lac du Bonnet (H 21067), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 9 octobre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Pierre et de Georgina David, de Lac du Bonnet. En 1943, Aileen Oder de Lac du Bonnet entreprit d'écrire des bulletins de nouvelles aux hommes de la région qui se trouvaient outre-mer; ces bulletins commençaient toujours par « Hello Soldier ». Un jour, le carabinier David répondit :

Chère Madame Small,

Veuillez accepter tous mes remerciements pour vos lettres que je reçois régulièrement et que j'apprécie tant. Les scènes que vous y décrivez sont très réelles; elles me rafraîchissent la mémoire de souvenirs qui ne sont pas oubliés et vos lettres sont si pleines de nouvelles. Je n'ai pas eu la chance de vous rencontrer à Lac du Bonnet, mais ce jour viendra bientôt, je l'espère. Nous pourrions prendre le thé ensemble. Croyez-le ou non, je suis devenu plutôt anglais, pour ce qui est de la traditionnelle tasse de thé.

La lettre numéro quatre m'a particulièrement plu, puisque j'ai un grand faible pour la poésie. J'ai toujours avec moi un livre de poèmes, partout où je vais. J'aime tout ce qui est écrit, de l'anglo-saxon comme la poésie de Palgrave, jusqu'aux nouveautés canadiennes. Au revoir pour l'instant et de nombreux remerciements pour les cigarettes et les lettres. Sincèrement, de l'un d'entre nous, Sylvio David. (12 mars 1944)

Sa sœur ajoute (15 octobre 2001) :

Sylvio est né à Carruthers, en Saskatchewan, le 20 janvier 1917, puis a déménagé à Lac du Bonnet en 1935, où sa famille démarra une ferme. Lorsqu'il fut appelé au service, il fréquentait l'Université du Manitoba. Il entra dans les rangs du 10e Escadron des *Camerons of Canada* (AA). Peu après, il fut transféré dans les *Rifles* à titre de carabinier. Il reçut son entraînement à Portage la Prairie, Shilo et Winnipeg jusqu'au 31 mai 1942, lorsqu'il fut transféré au Royaume-Uni. Au mois de janvier 1944, il reçut la Médaille canadienne du volontaire avec agrafe. Il débarqua en France le 13 juin 1944 et mourut au combat le 9 octobre 1944. Plus tard, le 22 octobre 1944, il reçut l'Étoile France-Allemagne avec agrafe. Durant sa courte vie, Sylvio fut une personne dévouée, honnête, travaillante et aimante, plaçant toujours sa famille et ses tâches avant ses propres besoins.

David Lake (64 K/10), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Davidson, Artilleur **Bryce D.**, de Winnipeg (H 102662), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 18 août 1943 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Son épouse Doris Davidson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Bryce Davidson Lake*** (64 C/13), au sud du lac McMillan, porte son nom depuis 1996.

Davidson, Lieutenant d'aviation **Edward I.**, de Winnipeg (J 16866), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 30 novembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Stratford-upon-Avon, dans le Warwickshire, en Angleterre. Il était le fils d'Edward et de Mary Davidson, de Winnipeg. ***Davidson Rapids*** (64 I/14), sur la rivière Steel, portent son nom depuis 1995.

Davidson, Lieutenant d'aviation **Haraldur J.**, de Winnipeg (J 6402), du 47e Escadron. Mort le 26 octobre 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de M. et Mme Haraldur F. Davidson. Son épouse Bertha Davidson, de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. Avant de s'enrôler, il était employé par la T. Eaton Life Insurance Company. ***Davidson Point*** (64 N/8), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Davidson, Sergent de section **Roy**, de Neepawa (R 91650), du 420e Escadron. Mort le 21 juin 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Michael, à Waddington, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le sixième de la famille de sept enfants de George et de Mary Davidson (née Ingram). Son épouse Arleigh Davidson (née Sewell), de Toronto, lui a survécu. Selon son neveu (21 février 1998) :

Il a grandi dans la partie nord de cette petite ville, son passé de classe ouvrière et sa grande fierté irlandaise le moulant en un jeune homme consciencieux et ouvert. Dans les années 1930, les conditions économiques ont forcé Roy à se dénicher un emploi. Ses aptitudes en mécanique et en relations humaines lui obtinrent un emploi à [la] station-service Co-op. Les soins qu'accordait Roy à ses clients sont bien représentés par cette anecdote : un brûlant jour de juillet, il acheta des cornets de glace aux jumeaux d'une mère appauvrie par le coût de l'essence qu'elle venait d'acheter. L'intérêt de Roy pour les choses mécaniques faisait en sorte qu'il écrivait d'outre-mer à son frère Bill, lui rappelant qu'il devait « prendre soin de l'auto à l'approche des temps froids et de ne pas oublier d'utiliser de l'huile n^{O} 10 ».

Roy, qui termina son école secondaire à l'école secondaire de Neepawa en 1932, était populaire auprès de ses camarades de classe, une âme amicale, utile, musicale et remplie de gaieté. Les talents de Roy au violon attirèrent l'attention du professeur et tuteur George Burnett, lui-même musicien accompli. En 1928, Roy a mérité une place dans le spectacle d'un orchestre de Winnipeg dirigé par Graham Padwick. Les membres de l'orchestre provenaient de tous les coins de la province. Une autre musicienne de Neepawa qui aimait s'amuser, une jeune pianiste nommée Arleigh Sewell, retint l'attention de Roy. Les deux devinrent inséparables et se marièrent le 26 septembre 1940 à l'église anglicane All Saint's de Winnipeg.

Roy s'enrôla dans l'ARC au mois de juin de la même année. Le 26 septembre 1941 (le jour de son anniversaire de mariage), il fut stationné outre-mer, premièrement dans un escadron d'entraînement anglais, puis pour des opérations à Waddington, pour voler avec le pilote canadien et capitaine d'aviation David S. Jacobs. Aux commandes d'un bombardier Handley-Page Hampton plus ancien, parce que le temps ne permettait pas de retarder les opérations jusqu'à l'arrivée à leur base de bombardiers Lancaster plus gros et plus rapides, Roy et son pilote participèrent aux raids aériens de 1000 avions, dans lesquels tous les vieux avions disponibles étaient utilisés pour bombarder les villes allemandes. Un jour, en faisant un vol supplémentaire (par attribution des tâches) pour un ami, Roy se vit affecter à la tourelle ventrale pour un raid important sur la base de sous-marins située à Emden. L'avion et l'équipage furent tous deux gravement atteints et ils durent se débrouiller tant bien que mal pour retourner à Waddington sans le train d'atterrissage. L'atterrissage en catastrophe qui suivit, avec Roy pris dans la tourelle ventrale endommagée, lui coûta très cher. Il fut envoyé d'urgence à l'hôpital où, sous observation durant 24 heures, il se fit amputer la jambe dans une vaine tentative de lui sauver la vie. Il est mort le 21 juin 1942. Au cours des heures précédant sa mort, Roy, qui avait l'habitude de placer les problèmes des autres avant les siens, exprima ses regrets de « causer tous ces troubles » aux soignants. Roy est enterré dans l'enclos paroissial de Waddington, un district très boisé, avec de douces collines et un paysage très semblable à celui que l'on retrouve à Neepawa. Les membres de la famille eurent le privilège de visiter sa tombe en 1978. Son souvenir est perpétué dans la famille par son petit-neveu qui porte son nom, Roy Davidson, né en 1961 et maintenant agent de sûreté pour la G.R.C. en Colombie-Britannique.

Sa sœur ajoute (17 mars 1998) :

Notre père, George Davidson, a été ingénieur pour le CN pendant de nombreuses années. Durant les années de guerre, il travaillait à The Pas, au Manitoba, sur un train mixte, transportant des chars d'assaut et du matériel militaire vers Churchill. Il aimait être à Churchill, face à l'océan, parce que cela lui rappelait sa maison en Écosse, face à la mer du Nord. Il adorait le pays nordique, mais il trouvait difficile d'être loin de sa famille, qui était à Neepawa. Ces années de stress, ajoutées à la perte de son fils Roy, ont sans aucun doute causé la crise cardiaque qui l'a emporté prématurément... [en] 1946.

Davidson Bay (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Davidson, Soldat **William A.**, de Winnipeg (H 20323), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 30 avril 1941 à l'âge de 18 ans, son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils d'Alexander et d'Amy Davidson, de Winnipeg. Sa sœur écrit (18 août 1997) :

J'aimerais mentionner que j'ai perdu non seulement mon frère, mais aussi mon meilleur ami. Nous étions une famille de quatre enfants, composée de Margaret, Jean, Bill et moi. Bill n'avait que 18 ans et il était bienveillant pour tous. C'étaient les années de la dépression, alors l'argent n'était pas l'une des forces de notre famille. Nous avions plus que cela – de l'amour – nos parents Amy et Alex n'ont jamais bu ni fumé, ils ne nous ont jamais battus et nous ont donné un grand sens des valeurs. J'avais 15 ans lorsque Bill nous a été enlevé. À 17 ans, je me suis enrôlée dans l'armée, j'ai servi durant quatre ans et j'ai été réformée en 1946. Maintenant, avec quatre enfants, treize petits-enfants et six arrière-petits-enfants, dont un se trouve dans la Marine canadienne depuis douze ans, je sens que Dieu m'a bénie. La dernière de la famille des Davidson.

Davidson Island (64 H/6), sur le lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Davidson, Lieutenant d'aviation **William Cameron**, de High Bluff (J 10328), du 424^{e} Escadron. Mort le 13 juillet 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le seul fils de William et de Lucy Davidson, de High Bluff, au Manitoba, et sa sœur Merele Davidson, de Fort William, en Ontario, lui a survécu. Un ami de la famille se rappelle que William était imprimeur avant que n'éclate la guerre. ***Davidson Peninsula*** (53 L/2), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Davie, Sergent de section **James A.**, de Winnipeg (R 180070), du 15^{e} Escadron. Mort le 4 juillet 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James et de Margaret Davie. ***Davie Lake*** (64 H/15), au nord du lac Etawney, porte son nom depuis 1995.

Davies, Carabinier **John R.**, de St. James (H 40987), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 12 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Sa mère Mary E. Davies et son beau-père Joseph Kisslinger, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Davies Island*** (64 F/3), sur le lac Goldsand, porte son nom depuis 1994.

Davies, Caporal suppléant **Robert L.**, de Rivers (H 7116), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George Llewellyn et de Janet Margaret Davies, de Rapid City. Ses sœurs relatent (31 octobre 2001) :

Bob est né et a grandi à la ferme familiale située à dix kilomètres du village de Rivers. Il aida son père à la ferme jusqu'à ce qu'il entre dans les rangs de l'armée. Nous avons passé beaucoup de bon temps durant les années qui précédèrent la guerre, conduisant la vieille voiture Modèle T durant l'été, l'attelage et la carriole en hiver. Nous avons appris à patiner sur les marécages gelés au milieu des champs labourés. Nous marchions sur nos lames d'un marécage à l'autre (les protège-lames n'existaient pas à cette époque). Ma sœur Ina et moi avons eu la chance incroyable de visiter sa tombe dans cette merveilleuse et paisible partie de la France.

Elle ajoute (8 mars 1996) :

Il a commencé son entraînement dans l'armée à Portage la Prairie, au Manitoba, en 1941. Par la suite, il est allé à Terrace et à Prince Rupert,

en Colombie-Britannique. Il est parti en Angleterre en 1943 et était stationné près de Canterbury, dans le Kent. Je ne crois pas qu'il se trouvait en France depuis très longtemps lorsqu'il a été tué, mais j'en ignore la date.

Davies Peninsula (53 K/10), sur le Petit lac Stull, porte son nom depuis 1995.

Davies, Capitaine **Roslyn M.**, de Winnipeg, du Corps royal des Officiers payeurs de l'Armée canadienne. Mort le 20 décembre 1941 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son épouse Lillian D. Davies (née Dundas) et leurs trois enfants lui ont survécu. Sa fille écrit (13 juin 1997) :

[Il] est né au pays de Galles le 1er juin 1902. Bien qu'il fût connu sous le nom de Ross, son nom gallois était Rhoslyn Mailon Brychan Davies. Il a épousé Lillian Dorcas Dundas à Brandon, au Manitoba. Ils eurent trois enfants. Il travailla entre autres pour la Banque Royale, la T. Eaton Company et d'autres entreprises financières. Pendant les sept années qui précédèrent la guerre, il a occupé le poste de chef du service d'aide sociale de la Ville de Winnipeg, jusqu'en 1938.

Il a été membre de la réserve des Grenadiers durant de nombreuses années et est entré en service actif à titre de capitaine lorsque la guerre a éclaté. Il fut appelé à Ottawa en 1941 pour une réaffectation et devint membre de la Trésorerie militaire de l'Armée canadienne comme officier payeur. Il se préparait à partir pour Hong Kong avec d'autres divisions des Forces armées canadiennes, dont faisaient partie les *Winnipeg Grenadiers*. Il fut recommandé pour une promotion au rang de major, mais la commission n'a pu être officialisée avant sa mort, en raison des conditions qui prévalaient à Hong Kong à l'époque.

Il était un père aimant et un époux dévoué. Mes parents s'écrivaient quotidiennement et vu qu'il avait été tué un an avant [qu'elle en soit avisée], toutes les lettres de ma mère lui ont été retournées après la guerre. Ce fut une expérience très triste.

Davies Point (64 G/12), sur le Grand lac Sand, porte son nom depuis 1995.

Davies, Matelot de 2e classe **William T.**, de Brandon (4242), du NCSM Ottawa. L'*Ottawa* escortait le convoi ON.127 dans l'Atlantique Nord lorsqu'il fut frappé par deux torpilles du U-91; 114 membres de la compagnie périrent. Le matelot de 2e classe Davies est mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 20 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Thomas et de Katherine Davies, de Brandon. ***Davies Lake*** (64 N/7), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Davis, Soldat **Albert H.**, de Winnipeg (H 6575), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Harry et de Kate Davis. Son épouse Violet Davis, de Winnipeg, et leurs trois enfants lui ont survécu. ***Davis Island*** (64 J/1), sur le lac Chipewyan, porte son nom depuis 1975.

Davis, Capitaine d'aviation (pasteur) **Bernard D.**, de Dauphin (C 4827), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 29 mars 1944 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à Dauphin. Il était le fils de Constantine Francis et de Lily M. G. Davis (née Collins), de Dauphin. Il avait été ordonné prêtre à la cathédrale St. Mary's de Winnipeg en 1932. ***Davis Peninsula*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Davis, Carabinier **German C.**, de Melita (H 422071), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 2 février 1941 à l'âge de 46 ans, il est commémoré au cimetière de Melita, au Manitoba. Il était le fils de M. et Mme S. G. Davis. Son épouse Mabel Davis, de Melita, lui a survécu. ***Davis Hill*** (64 C/2), au sud du lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Davis, Carabinier **Herbert L.**, de Winnipeg (H 41910), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Son épouse Jeanette Davis, de Horsham, dans le Sussex, en Angleterre, lui a survécu. ***Davis Esker*** (64 I/4), à l'est du lac Ashley, porte son nom depuis 1995.

Davis, Soldat **John J.**, de Winnipeg (H 6050), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 1er avril 1943 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de George et d'Elizabeth Davis. Son épouse Alice Davis, de Winnipeg, lui a survécu. ***John Davis Rapids*** (53 M/10), sur la rivière Gowan, portent son nom depuis 1995.

Davis, Cavalier **Newton R.**, de Winnipeg (H 26252), du *Fort Garry Horse*. Mort le 17 avril 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de S. et d'Irene Davis, de Winnipeg. ***Davis Narrows*** (53 F/13), sur le lac Angling, porte son nom depuis 1995.

Davis, Sous-lieutenant d'aviation **Robert H.**, de Winnipeg (J 19412), du 429e Escadron. Mort le 26 novembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hotton, dans la province du Luxembourg, en Belgique. Il était le fils de Henry et d'Ethel Davis, de Winnipeg. ***Davis Rapids*** (64 O/7), sur la rivière Anderson, portent son nom depuis 1995.

Dawes, Matelot de 2e classe **James C.**, de Portage la Prairie (V 16586), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* fut coulé par les torpilles du U-548 à 80 kilomètres au sud de Cape Race, à Terre-Neuve; 125 membres de sa compagnie périrent. Le matelot de 2e classe Dawes est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 23 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de William C. et de Laura Dawes, de Portage la Prairie. Son épouse Jeanie Dawes (née Campbell), de Paisley, dans le Renfrewshire, en Écosse, lui a survécu. Son frère se souvient (2 décembre 1996) :

Plutôt petit pour son âge, Jim jouait régulièrement avec ses jeunes frères jumeaux et par conséquent est rapidement devenu pour de nombreuses personnes « le troisième jumeau ». Il passa ses années scolaires et le début de sa vie active à Portage la Prairie, mais s'enrôla dans la Marine royale du Canada à bord du NCSM Griffon à Port Arthur, en Ontario (maintenant Thunder Bay), où demeurait sa sœur aînée.

Il effectua son service à plusieurs endroits différents, y compris à Mourmansk, sur la côte glacée du nord de l'URSS, et dans la région de la Méditerranée. Il fut blessé durant l'une de ces expéditions et envoyé dans un hôpital en Écosse. Pendant qu'il s'y trouvait, il rencontra Jean Paisley, de l'Écosse, et l'épousa au mois de juillet 1943. Leur vie de nouveaux mariés fut tragiquement brève. Il obtint une permission pour leur mariage; une autre fois, elle le rejoignit à Londonderry, en Irlande, pour un long week-end. Lui et son équipage sont revenus au Canada pour prendre possession d'un navire au chantier naval de Toronto, mais comme il l'indiqua à ce moment-là, « cette permission était du mauvais côté de l'Atlantique ». Jean s'est remariée et a fondé une famille. La

dernière fois que nous avons eu de ses nouvelles, elle habitait la région de Vancouver.

…sa famille reçut le télégramme que toutes les familles des militaires craignaient de recevoir. Rouquin et aimant s'amuser, il est difficile de croire que ce jeune homme de 23 ans au cœur léger aurait à présent presque 76 ans. « Ils ne vieilliront pas comme nous qui leur avons survécu » est certainement vrai dans des cas pareils.

Dawes Lake (64 I/13), au nord-est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1957.

Dawson, Lieutenant **Alexander F.**, de St. Vital, du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais-Leubringhen, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils de feu Charles et de Jeanie Dawson, de Portage la Prairie. Son épouse Margaret S. Dawson, de St. Vital, leur fille Enid et leur fils Ronald lui ont survécu. Son père était décédé trois semaines auparavant. ***Dawson Lake*** (62 P/1), à l'ouest du lac English, porte son nom depuis 1982.

Dawson, Aviateur-chef **Harry N.**, de Winnipeg (R 59332), de la 2e École de pilotage militaire. Mort le 7 janvier 1941 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière St. John's, à Winnipeg. Il était le fils de Sidney et d'Ethel Dawson, de St. James. ***Dawson Rapids*** (64 N/5), sur la rivière Thlewiaza, portent son nom depuis 1995.

Dawson, Sergent **Leon W. J.**, de St. Boniface (R 147410), du 15e Escadron. Mort le 12 juin 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Dawson Island*** (63 N/3), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1994.

Dawson, Sergent quartier-maître de compagnie **William R.**, de Winnipeg (H 7077), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 16 août 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Jane Dawson. Son épouse Agnes Dawson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Dawson Peninsula*** (64 O/15), sur le lac Blevins, porte son nom depuis 1995.

Day, Caporal suppléant **John W.**, de Neepawa (H 20486), du *Calgary Tank Regiment*. Mort le 10 juillet 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire Foiano Della Chiana, en Italie. Il était le fils d'Arthur et d'Elizabeth Day, de Neepawa, et l'époux de Betty Day (née Armstrong), de Gladstone. Son épouse est morte en donnant naissance en 1940 et le caporal suppléant Armstrong s'est enrôlé dans l'armée peu après.

John a reçu son entraînement à Winnipeg, à Hamilton et à Camp Borden. Il a été stationné outre-mer avec le *Calgary Tank Regiment* de la *First Armoured Car Brigade* au mois de juin 1941. Il a participé au raid de Dieppe le 19 août 1942. John a servi dans ce régiment lors des campagnes militaires siciliennes et italiennes. Son commandant d'aviation a écrit à sa sœur Mme Bert Graham pour l'aviser de la triste nouvelle. John conduisait le char d'assaut de son capitaine [il venait juste de prendre le commandement de l'unité] lorsqu'ils se sont heurtés à une violente contre-attaque allemande. Un obus provenant d'une arme antichar frappa directement le siège du conducteur. John a été tué instantanément. (Pittman, s.d.)

Day Lake (52 L/14), à l'ouest du lac Tooth, porte son nom depuis 1982.

Deacon, Capitaine d'aviation **Arthur Allan**, de Crystal City (41346), de l'ARC. Mort le 24 novembre 1939 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Frankby, à Wallasey, dans le Cheshire, en Angleterre. Ancien membre de l'ARC, il voyageait en Angleterre avant la guerre pour se joindre à l'ARC et a été tué lors d'un accident d'entraînement. Il était le fils du colonel Edgar A. et d'Olive M. Deacon, de Crystal City. ***Deacon Lake*** (64 I/4), au nord-est du lac Ashley, porte son nom depuis 1995.

Deakin, Lieutenant d'aviation **Arthur K.**, de Neepawa (J 18442), du 407e Escadron. Mort le 13 novembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Guy et de Janey Deakin, de Victoria, en Colombie-Britannique. Dans son journal, il décrit Southampton au début de 1942 :

J'ai pris le Royal Blue Coach pour Southampton à 10 h 30 qui, moyennant quatre shillings, m'a fait traverser New Forest et un joli pays, me déposant à Grove Square à midi environ. J'ai commencé la visite de la ville à pied. Les dommages dans certaines parties sont colossaux et il serait exagéré de dire qu'une maison sur quatre est maintenant occupée (et il s'agit là d'un échantillon de la ville). L'église St. Mary's a été entièrement bombardée. Les quatre murs, les arches et l'autel demeurent. J'y suis entré et ce sont des images comme celles-ci qui nous font réaliser l'entière dévastation subie ici. Une pierre tombale de l'enclos paroissial adjacent portait la date 1660, attestant de l'âge de l'église et de la paroisse. J'ai continué à marcher. Les gares ferroviaires de marchandises ne semblaient pas avoir autant souffert. Une grande partie des quais était inapprochable. Il n'y a plus de fenêtres et sur une longue rue désertée, j'ai vu une femme émerger d'un sous-sol. J'ai compté dix abris dans un parc public et pas moins de 30 ballons de protection au-dessus de la ville. Cette partie du quai que je n'ai pas vue, et qui contient les bastions sud-est de l'ancien mur (une construction de pierre massive qui a défié une attaque française à la poudre – probablement la première fois où elle fut utilisée – ce qui remonte peut-être à 1459) est maintenant un vrai fouillis. Les débris ont été enlevés des rues, mais les équipes de démolisseurs étaient encore visibles, nettoyant les pâtés de maisons; à peine reste-t-il une bâtisse. Un grand édifice commercial, éventré par le feu et dont seuls les murs restent, portait de manière plutôt ironique, ai-je pensé, un avis sur sa porte avant, sur lequel on pouvait lire : « À vendre ou à louer. » Il avait échappé aux flammes. (8 janvier 1942)

Deakin Lake (53 K/4), au sud du lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Dean, Sous-lieutenant d'aviation **George « Scotty »**, de Pine Falls (J 88518), du 18e Escadron. Mort le 7 février 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire Beach Head, à Anzio, en Italie. Il était l'un des trois enfants de John et de Christina Dean, de Pine Falls. Sa sœur écrit (23 octobre 2001) :

Au moment de sa mort, il était rattaché à la RAF et était aux commandes de l'un des rares bombardiers Boston. Son avion a été touché près de Rome. George a été déclaré « disparu au combat » jusqu'à ce que sa tombe soit découverte par la Graves Commission à Campo Verano en 1945.

George aimait le plein air – il pratiquait le canot, la natation, le tennis et le golf en été et le hockey en hiver. Il a passé sa dernière permission en Écosse, visitant la parenté, y compris son grand-père, qu'il n'avait jamais rencontré auparavant. Nous avons appris plus tard que son grand-père était décédé le même soir que lui.

Dean Creek (52 L/6), qui coule vers l'est et se jette dans le lac Parks, porte son nom depuis 1978.

Dean, Aviateur de 1re classe **Herbert A. J.**, de Winnipeg (R 100106), de l'École d'observation aérienne de Rivers. Mort le 22 août 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Saint-Boniface. Il était le fils de Walter et d'Ella Dean, de Winnipeg. ***Dean Bay*** (64 N/5), sur le lac Snyder, porte son nom depuis 1995.

Dean, Carabinier **Melvin J.**, de Birch River (H 6975), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, à Reviers, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John J. et d'Ella M. Dean, de Birch River. Trois semaines plus tard, le père du carabinier Dean recevait la lettre suivante :

Cher Monsieur Dean,

Je suis l'aumônier de Mel. C'est dans des moments tels que ceux-ci que j'aurais aimé connaître personnellement les familles de tous mes hommes. Des sentiments de sympathie sont si froids lorsqu'ils n'ont pas la touche personnelle. Cependant, je connaissais Mel très bien et je vous écris au nom de l'amitié qui nous unissait. Il faisait partie de la section médicale et je voyageais toujours avec eux vers les sites; je les connais tous très, très bien. C'est pourquoi je peux vous transmettre mes plus sincères condoléances pour la perte de votre fils.

Je vais vous raconter les circonstances de sa mort. Je sais que vous aimeriez les connaître. Il a été tué sur la plage, en tentant de sortir de l'eau les hommes blessés, lorsque nous débarquions sur les plages. Il est arrivé avec la première compagnie qui a débarqué. Ses camarades parlent de lui avec les plus grands éloges, décrivant l'héroïsme et le courage dont il a fait preuve en exécutant ses tâches. Comme vous le savez, selon ce que rapportent les journaux, les plages étaient sous les tirs incessants des mitrailleuses et des mortiers alors que nous procédions au débarquement. Vous serez heureux d'apprendre que sa compagnie a continué d'avancer pour porter défense sur la plage, capturer le village et atteindre finalement son objectif, ce qui a permis de protéger l'intérieur des terres contre de violentes attaques ennemies.

Vous serez sûrement inquiet de savoir ce qu'il est advenu des amis de Mel. Le copain dont il était le plus près, Fred Weber, a été tué au même moment, sur la plage. Charlie Moorhead, l'autre infirmier de la compagnie, a été blessé à un bras mais nous avons reçu une lettre de lui disant qu'il se trouve dans un hôpital en Angleterre et qu'il se porte très bien. Il espère être de retour avec le régiment très bientôt.

Une lettre constitue un très piteux moyen pour transmettre des sentiments de sympathie. J'espère que des amis généreux pourront vous aider à porter votre fardeau, ainsi que le font nos camarades du régiment qui s'entraident ces jours-ci. La camaraderie des hommes est une chose immense et cette unité est comme une grande famille heureuse.

Mel a été enterré près de la plage. Le major honoraire Forth, aumônier militaire de l'Église anglicane, et moi avons célébré la cérémonie conjointement. À la fin, tous les Canadiens qui auront perdu la vie en France seront enterrés dans un cimetière central et vous serez informés de son emplacement.

Que le réconfort de l'Évangile chrétien vous parvienne avec une nouvelle signification, vous apportant le réconfort et la force dont vous aurez besoin. Veuillez transmettre mes condoléances et mes meilleurs vœux à votre famille et aux amis de Mel de votre communauté. Sincèrement, Graham M. Jameson. (26 juin 1944)

Plus d'une année plus tard, son père recevait une lettre de France :

Cette lettre vous est écrite par un vrai Français de la Résistance et j'aurais préféré vous écrire dans d'autres circonstances, mais malheureusement, nous ne pouvons changer notre destin. Le 6 juin 1944, nous avons éprouvé beaucoup de joie à voir ces jeunes Canadiens armés du courage des braves venir nous délivrer de l'esclavagisme nazi. Malheureusement, quelques-uns de ces jeunes hommes sont tombés sur nos territoires. Votre fils faisait partie de ceux-là. Leurs corps ont été immédiatement enterrés près de la propriété de mes parents. Ces tombes ont été soigneusement entretenues par mes parents et leurs amis qui y déposaient des fleurs, pendant que je me trouvais en Angleterre, étant volontairement membre des forces de la Résistance, le Mouvement des Français libres. Plus tard, les corps de ces soldats ont été exhumés et enterrés dans un grand cimetière à quelques kilomètres de la maison et elles sont toujours maintenues en parfait état et reçoivent tous les soins appropriés.

Depuis ce temps, un comité a été formé et appelé France, Angleterre, Canada et États-Unis, dont nous sommes tous membres. Un plan fut accepté, selon lequel chacun de nous adopterait l'une des tombes de nos glorieux Canadiens qui ont si vaillamment défendu notre pays et y ont laissé la vie. La tombe de votre fils est devenue ma responsabilité. Puisse le fait de savoir que ma famille veille tendrement à la tombe de votre fils et la couvre de fleurs vous apporter un peu de réconfort et de consolation. Je joins à la présente une photo en guise de souvenir dans l'espoir qu'elle vous apporte une certaine satisfaction, à savoir qu'une famille française reconnaissante s'occupe attentivement de la tombe de votre cher fils.

Si un jour il existait un service entre le Canada et la France, j'aimerais offrir ma chaleureuse hospitalité à votre famille et vous dire que la porte de ma maison demeurera ouverte aussi longtemps que vous souhaiterez demeurer avec nous. Je vais rester en contact avec vous aussi longtemps que vous le souhaiterez; cette amitié que j'ai promise à votre fils, j'aimerais l'offrir à tous les membres de votre famille. Je voudrais vous exprimer, ainsi qu'aux membres de votre famille, l'amitié que je porte à votre fils adoré de sorte qu'elle puisse s'épanouir. Monsieur et Madame A. Goupinet, Courseulles-sur-Mer, Calvados, France. (12 octobre 1945)

Dean Lake (64 K/16), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Dearle, Soldat **Robert H.**, de Ninette (H 8810), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 12 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était l'un des huit enfants de Robert H. et de Charlotte Dearle, de St. James. Une de ses sœurs écrit (5 novembre 2001) :

Robert Henry Dearle [est] né le 8 février 1924 à Ninette, au Manitoba. Il portait le nom de son père, qui avait servi lors de la Première Guerre mondiale. Bob est entré dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* au mois de mars 1943 à Winnipeg et a reçu son entraînement à Shilo durant une certaine période, puis à Camp Borden. Il est parti outre-mer au mois de septembre de cette même année. Bob a fait son service en Angleterre, en Afrique du Nord, puis en Sicile. Il a été tué au combat à Bagnacavallo, en Italie.

Bob était une personne très joviale et qui avait bon caractère. Il aimait chanter, siffler et iodler. Il adorait le plein air et a passé du temps à la ferme de sa sœur et de son beau-frère à Carberry avant de s'enrôler en 1943. Bob venait tout juste de célébrer son 21e anniversaire le 8 février et il a été tué le 12. Qu'il repose en paix.

Dearle Island (63 N/3), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Dechief, Cavalier **Earl F.**, de Deloraine (H 1574), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 30 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de George et d'Eulalie Dechief, de Deloraine. Sa sœur rapporte qu'il fréquentait encore l'école secondaire lorsqu'il a été appelé. Il s'est enrôlé à Portage la Prairie en 1943. ***Dechief Lake*** (64 K/8), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Decloux, Lieutenant d'aviation **Marcel A.**, de Winnipeg (J 14440), du 404e Escadron. Mort le 16 janvier 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Justin et de Pauline Decloux, de Toronto. ***Decloux Lake*** (64 O/6), au sud du lac Corbett, porte son nom depuis 1995.

Decruyenaere, Sous-officier breveté de 1re classe **Albert J. « Bing »**, de St. Boniface (R 59761), du 136e Escadron. Mort le 15 mars 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Taukkyan, au Myanmar. Il était l'aîné des sept enfants d'Alfred et de Marie Decruyenaere, de North Bay, en Ontario. Il s'est enrôlé dans l'ARC lorsqu'il était âgé de 19 ans, mais sachant que ses parents s'y opposeraient, il est entré dans les rangs de l'ARC lorsqu'ils étaient partis en vacances. Selon sa sœur (s.d.) :

> Après avoir terminé ses années de scolarité à l'école Provencher de St. Boniface, au Manitoba, il a poursuivi son éducation au collège St. Paul's. Il travaillait pour son beau-frère, Omer Van Walleghem, à livrer le lait pour la Royal Dairies. Il s'était acquis la réputation d'être très populaire auprès des jeunes demoiselles sur son parcours de vente de lait à domicile. En fait, il s'entendait excessivement bien avec la gent féminine.
>
> Il a commencé son entraînement à Trenton, en Ontario et après seulement une permission à la maison, il a été envoyé outre-mer, où son escadron avait uni ses forces à celles de la *Royal Air Force*. Avant de partir, il dit à sa mère : « Pense à moi chaque jour à 11 heures le matin et j'en ferai autant. » C'est ce qu'ils firent fidèlement tous les deux, jusqu'à la mort de Bert.
>
> Bert avait toujours voulu voler et il a réalisé son rêve sur la scène de l'Afrique, de l'Inde et du Myanmar. Son héritage belge lui était très important et il lui a rendu hommage en nommant son avion Léopold en l'honneur du roi de Belgique. Durant ses courtes années de combat, il s'était fait de nombreux amis qui lui avaient donné le surnom de « Bing ». Cela provenait du fait que les gens avaient de la difficulté à prononcer son nom de famille. Ils ont commencé à l'appeler *« de crooner »*, un surnom donné à Bing Crosby, qui est tout simplement devenu « Bing ». Owen Hearne, un résident de Calcutta associé avec l'une des ambassades en Inde, s'est lié d'amitié avec Bert. Ils ont appris à très bien se connaître au cours de leur visites intermittentes. Après la mort de Bert, M. Hearne a écrit un livre relatant le temps qu'il avait passé avec Bert. Son livre a été intitulé « Bing ».
>
> Bert était une personne amicale, il avait bon caractère et était plein d'entrain. Sa vie était ponctuée d'éclats de rires, particulièrement lorsqu'il jouait des tours à ceux qui l'entouraient. Il a vécu sa vie au maximum. Il aimait les sports, la chasse, la pêche, les cartes et les jeux de dés. Il aimait conduire la Buick Straight Eight de son père pour voir à quelle vitesse elle pouvait aller. Bert apportait une énergie et une excitation particulières à tous les groupes auxquels il se joignait. Sa mort n'est pas seulement un accident de la Deuxième Guerre mondiale; ce fut une très grande perte pour sa famille et ses amis.

Decruyenaere Lake (64 I/7), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

de Denus, Sergent **George J.**, de Winnipeg (H 42269), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Guy R. et de Catherine de Denus, de Winnipeg. Son neveu relate (17 janvier 1998) qu'il :

> .. avait participé à l'invasion de la France le 6 juin 1944 et c'est avec ce régiment que lui et quatorze autres hommes ont réussi à libérer le village de Bretteville, en France. Lorsque son commandant a été blessé, George a pris le commandement du peloton. Le 8 juillet 1944, durant la libération de Caen, il a été envoyé en mission de reconnaissance et a été abattu par un tireur d'élite.
>
> George était sincèrement aimé de sa famille, extrêmement admiré par ses amis, hautement respecté par son régiment et il manque amèrement à tous ceux qui le connaissaient. Récemment, j'ai lu plusieurs lettres que George avait envoyées à ses parents et d'autres qu'il avait reçues d'eux pendant cette période. Malgré l'horreur et les difficultés occasionnées par la guerre, la famille avait cette incroyable force intérieure qui lui venait de profondes croyances religieuses, un puissant engagement envers son drapeau et sa patrie et l'idéal de liberté que cela engendre et pour lequel tant d'hommes et de femmes ont sacrifié leur vie.

de Denus Lake (64 J/2), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Delipper, Carabinier **John**, de Russell (H 41206), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 décembre 1944 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Son épouse Emma Delipper, de Russell, et ses quatre enfants lui ont survécu. ***Delipper Lake*** (64 O/5), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Deller, Cavalier **Walter J.**, de Shoal Lake (H 1682), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 4 janvier 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. ***Deller Lake*** (64 K/12), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Delorme, Soldat **George D.**, de Carman (H 6758), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 4 décembre 1944 à l'âge de 24 ans pendant qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. La cause officielle de sa mort a été inscrite comme étant la pneumonie. Il était le fils de William et d'Alice Delorme, de Carman. ***Delorme Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Delorme, Sergent **Léopold T. P.**, de St. Adolphe (R 86322), du 245e Escadron. Mort le 23 février 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Philomène Delorme, de St. Adolphe. ***Delorme Island*** (64 O/12), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Delorme, Soldat **Lionel S. J.**, de Winnipeg (H 21073), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 8 mars 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Arthur et d'Amanda Delorme, de Winnipeg. Il semble qu'il se soit enrôlé alors qu'il n'avait que 17 ans en modifiant sa date de naissance sur ses feuilles d'engagement. ***Delorme Creek*** (62 P/16), qui coule vers le sud et se jette dans la rivière Leyond, porte son nom depuis 1973.

Demeria, Caporal **Edward A.** (M 107541), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 12 avril 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Son épouse Elizabeth A. Demeria et leur jeune fille lui ont survécu. Selon son épouse (25 juin 1996) :

> Mon premier époux était une source d'inspiration pour tous; il était un homme merveilleux, ne pensant

jamais à lui. Il était très jovial, il faisait toujours des choses cocasses pour me faire rire et faire rire les autres. Nous avons eu une fille... tout comme son père, elle s'efforce toujours de rendre les autres heureux, mais s'oublie elle-même. Edward est rapidement devenu caporal et il en était très fier. De plus, il a eu la chance de voir sa fille alors qu'elle était bébé, avant de partir outre-mer.

Demeria Lake (53 M/11), au sud-est du lac Ransom, porte son nom depuis 1996.

Deniset, Capitaine **François A.**, de St. Boniface, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 8 mai 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et M^me^ François Deniset, de St. Boniface. Son épouse Joan Deniset, de Farnham, dans le Surrey, lui a survécu. ***Deniset Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Denison, Major **Latimer Hugh**, de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*, Ordre du service distingué et Croix de Guerre.

Le 21 février 1945, la compagnie D des *Royal Winnipeg Rifles*, commandée par le capitaine (major intérimaire) Denison, a reçu l'ordre de prendre d'assaut les terrains surélevés très boisés qui surplombent Moyland, vers le nord-est de l'Allemagne. L'attaque a rapidement été couronnée de succès malgré les tirs hautement défensifs de l'adversaire; les quelques soldats ennemis toujours vivants se sont repliés.

Plus tard cette même journée, la compagnie D a reçu l'ordre de dépasser la compagnie C et de saisir les terrains surélevés de la partie est de la forêt. Cela nécessitait une avance de 1 000 mètres à travers une forêt extrêmement dense, entièrement sous la menace des feux ennemis. Les pertes ont été nombreuses parmi les hommes du major Denison, mais se déplaçant sans cesse d'un peloton à l'autre, il a su garder le contrôle de sa compagnie. Le courage qu'il démontrait a été une inspiration pour ses hommes, qui continuèrent malgré tout. Les tirs d'armes automatiques provenant des positions établies sur la colline étaient intenses, mais manœuvrant habilement ses hommes, il a réussi à faire en sorte que sa compagnie, alors dégarnie, se retrouve en position offensive et à la tête du peloton, il prit d'assaut le haut de la colline.

Durant l'étape de consolidation, ils ont subi deux contre-attaques de l'ennemi, réussissant à le repousser à chaque fois non sans lui occasionner de lourdes pertes. Constatant que l'ennemi se rassemblait pour une troisième attaque, le major Denison, qui se trouvait alors au sommet de la colline, entièrement à la vue de l'ennemi, détermina le site et dirigea personnellement les tirs d'une troupe de chars; la compagnie et les chars ont rapidement brisé l'attaque ennemie et ils se sont retirés. Grâce à son initiative, à ses qualités de chef, à son courage et à ses actions offensives, le major Denison a su inspirer ses hommes à conserver leur objectif durement gagné, assurant ainsi le flanc gauche de la brigade. (Citation de l'Ordre du service distingué)

Le capitaine Denison commandait une section canadienne de liaison aérienne et a navigué avec un détachement précurseur vers la Normandie le jour J. Il a agi comme officier de liaison avec les forces aériennes à bord des voitures de communication qui ont procuré un étroit appui aérien lors de la poursuite en France. Son travail a souvent été exécuté sous les tirs. Le courage et la détermination dont il a fait preuve au cours de ces opérations ont mené à la destruction d'une grande quantité de matériel et d'un grand nombre de soldats ennemis. (Citation de la Croix de Guerre, s.d.)

Mort le 30 mars 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, dans la province de Gueldre, en Hollande. Il était le fils d'Alexander Latimer et d'Edith F. Denison (née Daly), de Winnipeg, et l'époux de Jean M. Denison (née Hay), d'East Preston, dans le Sussex, en Angleterre. Dans une lettre adressée à son épouse, le capitaine C. D. Shepard parlait du major Denison :

Alors que je revenais à pied vers la base d'Aldershot, j'interrogeais un caporal des *Winnipeg Rifles* et lui ai demandé s'il avait connu le major Denison. Les cœurs de la famille Denison se seraient réjouis d'entendre tout le respect et l'admiration que cet homme avait pour Hugh. Il ne faisait pas partie de la compagnie de Hugh, mais il a mentionné que la compagnie de Hugh avait croisé la sienne au cours de l'attaque sur le Rhin à Emmerich. Apparemment, la compagnie de Hugh avait été retenue par un canon automoteur allemand – un genre de demi-char – et Hugh s'en était approché en rampant avec un lance-bombes antichar d'infanterie – une arme transportée par l'infanterie qui était capable de percer une armure – jusqu'à ce qu'il se trouve à 50 ou 75 mètres seulement des Allemands. Les Allemands l'ont aperçu et il a été tué sur le coup par un obus explosif. Le caporal pensait que Hugh avait été recommandé pour l'Ordre du service distingué pour ses actions – qui est une décoration plus prestigieuse que la Croix militaire, juste avant la Croix de Victoria; c'était une action que Hugh avait tous les droits de déléguer à l'un de ses subalternes, mais il en connaissait sans aucun doute les dangers et il décida par conséquent de faire le boulot lui-même. C'est grâce à de telles qualités de chef que nous avons gagné la guerre. (11 mai 1945)

Denison Lake (64 G/5), au sud-est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1948.

Denison, Lieutenant d'aviation **Richard W.**, de Winnipeg (J 15470), du 403^e^ Escadron. Mort le 18 mars 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de R. Lionel et de Celia Denison, de Winnipeg, et le cousin au deuxième degré du major Hugh Denison (entrée précédente). La famille Denison possédait un cimetière privé à Toronto et le nom des deux hommes est gravé sur le cénotaphe qui y est érigé. ***Denison Island*** (64 O/11), sur le lac John Osborn, porte son nom depuis 1975.

Dennis, Sergent **Norman**, de Birch River (L 36284), des *Governor General's Foot Guards*. Il a été tué lorsqu'un éclat d'obus de 88 mm a percé la tourelle de son char. Alors qu'il gisait blessé, il ne pensait qu'au bien-être de son artilleur, a-t-on dit; il est mort en pressant ses troupes de « poursuivre la lutte ». Mort le 9 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Thomas et de Jennie Dennis (née Watkins), de Swan River. À son arrivée en Angleterre, il écrivait à sa mère :

Chère mère,

Eh bien comme d'habitude, nous allons bien et nous aimons beaucoup cela ici. Nous avons fait un merveilleux voyage pour nous rendre ici et ce fut toute une expérience. Wilfred a obtenu une permission il y a quelques jours pour visiter sa parenté et je m'attends à en obtenir une bientôt. Je ne sais pas encore où j'irai, mais je prévois visiter la parenté de papa. La température et le pays sont tout comme papa les avait décrits et c'est très certainement un merveilleux endroit, pour ce que j'ai pu en voir. Je n'ai pas reçu de lettre de vous depuis que je suis ici et c'est la première lettre que j'écris depuis mon message par câble. Eh bien, je compte recevoir une lettre très bientôt et vous écrirai régulièrement. Votre fils, sergent N. Dennis. (11 juillet 1943)

Dans la dernière lettre qu'il a envoyée chez lui, il se fait rassurant :

Chère mère,

Eh bien, comme toujours je vais bien et j'aime beaucoup (beaucoup) la vie ici en ce moment. Je n'ai pas reçu de courrier de votre part depuis plus de deux ou trois semaines. Que se passe-t-il, pourquoi n'écrivez-vous pas? C'est la première lettre que j'écris depuis longtemps. Je suis en France, ce qui rend les nouvelles plus rares. Eh bien, il n'y a pas grand-chose que je puisse dire. J'espère que vous allez tous bien et ne vous inquiétez pas car c'est très agréable ici. Votre fils, Norman. (30 juillet 1944)

La missive qu'elle a reçue plus tard était un télégramme provenant du ministère de la Défense nationale :

Chère Madame Jennie Dennis,

Le ministre de la Défense nationale a le regret de vous informer que le sergent Norman Dennis L 36284 a été officiellement déclaré « blessé au combat » à une date jusqu'à présent inconnue et qu'il est décédé des suites de blessures de guerre le 9 août 1944. La nature des blessures a été décrite comme étant une amputation traumatique de la cuisse droite, des blessures au bras droit STOP Lorsque de plus amples renseignements seront disponibles, nous vous les transmettrons dès leur réception Directeur du Service des dossiers . (15 août 1944)

Selon son jeune frère (3 avril 1995) : « Étant donné que je n'avais que 10 ans en 1940, le seul souvenir qui me revient est celui de ma mère écrivant à Norman le soir, à la lumière d'une lampe à pétrole à Birch River, au Manitoba. » ***Dennis Lake*** (64 I/12), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Dereworiz, Carabinier **Walter**, de Winnipeg (H 204488), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Andrew et d'Anastasia Dereworiz, de Winnipeg. ***Dereworiz Lake*** (64 J/1), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Derksen, Soldat **Jacob**, de Morden (H 69770), de la *Royal Hamilton Light Infantry*. Mort le 8 mars 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Jacob est né à Rosenfeld au Manitoba; ses parents Jacob et Tina Derksen, de Morden, lui ont survécu. ***Derksen Lake*** (64 N/3), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

de Rzonca, Sergent **James R. W.**, de Winnipeg (R 101835), de la 11e École élémentaire de pilotage. Mort le 16 avril 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Wellshill, dans le Perthshire, en Écosse. Il était le seul fils de Stanislaus J. et de Helen de Rzonca (née Kiersnowska), de Winnipeg. L'aînée de ses deux sœurs écrit (17 août 2001) :

Januszek (James), comme nous l'appelions en polonais, est né le 29 août 1921 à l'hôpital général de Varsovie, en Pologne, où travaillait ma mère comme infirmière. Il est devenu le centre de l'univers pour mes deux parents, bien qu'il fût souvent malade lorsqu'il était enfant et qu'il nécessitât beaucoup de soins. Je suis née en 1923, suivie de ma sœur en 1925. Un an et demi seulement nous séparait, James et moi, et nous avons grandi en étant très près, l'un appréciant toujours la compagnie de l'autre.

Notre famille a émigré de la Pologne au Canada en 1929, apportant suffisamment d'argent pour tenir quelques années, comme cela était exigé à cette époque, et pour acheter une ferme et nous y établir. Mon père, ayant seulement travaillé comme commis-caissier en chef dans une grande banque de Varsovie, en connaissait bien peu sur la vie d'un fermier, mais il a réussi à construire des ponts à l'aide de bûches trouvées à la ferme, à engager des ouvriers de ferme et à récolter de bonnes moissons. Les années de la dépression constituèrent une grande bataille, lorsque le blé ne se vendait que 0,12 $ le minot et qu'il devait payer les hommes engagés et le matériel agricole coûteux. Il a fait faillite après trois années de lutte acharnée. Papa et maman se séparèrent, papa partant vers Montréal pour apprendre un nouveau métier et maman reprenant sa carrière d'infirmière à Winnipeg. Étant donné que papa parlait six langues, y compris le français, cela l'a beaucoup aidé.

Ces trois années à la ferme durant les vacances d'été regorgent de souvenirs formidables et heureux pour nous, les enfants. La liberté des grands espaces, avec plus de 600 acres pour se promener et jouer. Mon frère et moi, main dans la main, courant et explorant les bois et les champs, cueillant des fleurs sauvages pour maman... montant sans selle l'un des chevaux et nous dirigeant vers l'un des étangs du voisin pour nous rafraîchir... portant les goûters aux travailleurs de ferme en traversant des champs dorés et ondulants de blé... puis explorant à notre retour les endroits que nous avions manqués. Il y avait deux ruisseaux qui traversaient notre propriété et de nombreuses fois, nous attrapions des menés, que je plaçais dans différents pots. Nous aidions également maman à cueillir les fruits des champs et les champignons dans les bois, parce qu'elle connaissait bien les herbes, les champignons sauvages, les fruits des champs et ainsi de suite.

À Noël, c'était également amusant de glisser sur les berges des ruisseaux avec nos traîneaux. Je me souviens d'une veille de Noël lorsque la neige s'élevait exceptionnellement haut – à 3 mètres environ – et toute la famille a décidé d'aller à la messe de minuit dans l'église du village de Ste. Agathe. Nous étions chaudement vêtus, emmaillotés sous des couvertures de laine et des tapis de fourrure. Deux chevaux tiraient le grand traîneau; des clochettes suspendues aux harnais des chevaux tintaient joyeusement. Le ciel était noir mais parsemé de millions d'étoiles qui brillaient comme des diamants au-dessus de nous. Puisque nous n'étions qu'à huit kilomètres du village et que nous empruntions des raccourcis à travers les champs enneigés, il nous a fallu peu de temps pour y arriver et nous joindre aux autres voisins et villageois pour participer à un service religieux mémorable. Les chandelles, les hymnes, la musique et les décorations nous avaient grandement impressionnés. Cependant, à notre retour, il s'était mis à neiger et papa a perdu son chemin pendant un certain temps. Après qu'un voisin lui eut donné les directions pour s'y rendre, nous sommes arrivés à la maison en sécurité.

Après le départ de papa et de maman de la ferme, nous sommes devenus pensionnaires à temps plein au couvent et James demeurait avec la famille Lapalisse, tout près de l'école. Nous ne le voyions que durant les congés et les vacances d'été à la maison de maman à Winnipeg. Nous étions tous de très bons élèves et peu de temps après, James, Teresa et moi avons gagné des prix provinciaux en français et dans d'autres matières. J'aimerais mentionner ici que nous sommes très reconnaissants envers les sœurs de l'Enfant Jésus et Marie pour l'excellente éducation que nous avons reçue à Ste. Agathe et plus tard, à l'Académie Saint-Joseph à St. Boniface. James a quitté l'école après sa 10e année pour apprendre le grec et le latin au Collège de Saint-Boniface. Il a réussi le cours de quatre ans en deux ans seulement, puis a fréquenté l'université au collège St. Paul's, où il jouait également au hockey. James voulait devenir ingénieur civil et il consacrait beaucoup de temps à ses études.

Je dois raconter à quel point James était bon et qu'il se sacrifiait, à quel point il se préoccupait de nous et nous aimait. Un jour d'été, très tôt, il décida de parcourir à bicyclette la route séparant Winnipeg de Ste. Agathe, une distance de 55 kilomètres à l'aller, pour nous livrer une grosse boîte de fruits en cadeau. Très peu de nourriture nous était servie aux repas à cette époque et la surprise a été vraiment une bénédiction. Nous étions enchantées de le voir et il est resté avec nous durant un certain temps. Il était très nerveux à l'idée de prendre le chemin du retour, puisque comme nous pouvions le constater, il était très fatigué. Maman nous a raconté plus tard que lorsqu'il est arrivé à Winnipeg, il pouvait à peine rester debout. Si bien qu'elle a dû masser ses jambes crispées par les crampes durant les jours qui suivirent, puisqu'il avait même de la difficulté à marcher. Que Dieu le bénisse pour ce merveilleux acte d'amour.

C'est environ à cette époque que James visita de nombreuses fois le monastère des trappistes, où ils élevaient des chiens de race et confectionnaient toutes sortes de fromages qu'ils vendaient ensuite. Un jour, un chiot à la queue coupée était à vendre pour 25 $ et mon frère vida son compte bancaire pour l'acheter. Lorsque nous l'avons vu pour la première fois, nous croyions qu'il était déjà adulte, mais puisque c'était un chiot grand danois, il grandit jusqu'à ce qu'il atteigne 1 mètre de hauteur et pèse 70 kilos : un vrai petit veau. Nous avons perdu beaucoup d'amis, qui ne venaient plus nous rendre visite durant les années qui suivirent, parce que ce chien, même s'il était de nature très douce, faisait peur à beaucoup de personnes lorsqu'il s'assoyait sur le palier devant la maison. James a eu d'autres chiens durant de nombreuses années ensuite, mais Rex le grand danois a toujours été son préféré.

Durant sa deuxième année universitaire, James est entré dans les rangs de l'ARC; c'était en 1941. Apparemment, la même journée, un garçon nommé Lloyd Armour (de Chapman, en C.-B.) s'est aussi enrôlé. Les deux se sont rapidement liés d'amitié et ont été transférés aux mêmes endroits partout au Canada pendant qu'ils se trouvaient en entraînement, puis outre-mer, pour finalement être stationnés en Écosse. Ils ont volé de nombreuses fois à titre de pilote et co-pilote et, en ce jour fatidique du mois d'avril, ils ont combattu ensemble les avions allemands qui attaquaient l'Angleterre et ont été touchés. Ils sont morts ensemble et leurs restes ont été placés ensemble dans deux petits cercueils, enterrés au cimetière de Perth. C'est pourquoi les fleurs et les prières sont toujours adressées et déposées sur les deux cercueils, qui sont côte à côte. Le père de Lloyd, M. Armour, a correspondu avec mon père durant de nombreuses années et a également visité ma mère et ma sœur à Vancouver. Je travaillais cette journée-là, alors je l'ai manqué.

À son dernier anniversaire en 1941, James était stationné dans l'Ouest – à Comox ou Lethbridge –, je ne m'en souviens pas. Je lui ai cuisiné un gâteau des anges (13 œufs) avec toutes les décorations et les chandelles et le lui ai envoyé par courrier PAR AVION. Il l'a reçu le jour suivant son anniversaire et dans sa réponse, il me disait que c'était une merveilleuse surprise que ses amis et lui ont dévorée en 10 minutes. Mon amour pour lui est constant et ne diminuera jamais en son absence – seule la douleur de l'avoir perdu n'est plus si déchirante.

Ma mère ne s'est jamais remise de sa mort. Elle a été incapable de poursuivre sa carrière d'infirmière; papa devint morose. Cela faisait neuf ans qu'il était à Montréal lorsqu'il revint à Winnipeg en 1940. Bien entendu, puisqu'il restait au loin, nous ne le voyions pas souvent. Maman nous a élevés comme parent unique, avec un peu d'aide monétaire de mon père, mais bien peu. En tant qu'enfants de parents séparés, nous sommes tous devenus honnêtes, travaillants, pauvres du point de vue monétaire, mais riches en amour et en souvenirs. Je me suis mariée à deux reprises et j'ai eu deux merveilleuses filles. Ma sœur a reçu une très bonne éducation universitaire et est devenue enseignante. Les rêves de devenir pharmacienne se sont évanouis à la mort de mon frère. J'ai dû prendre des cours de secrétariat pour gagner ma vie et aider ma mère financièrement. Nous avons tous beaucoup perdu lorsque James est mort. Si James avait vécu, nos vies auraient été tellement mieux, avec lui pour prendre soin de nous, nous conseiller quant aux choses du monde et nous protéger. Maman s'est toujours fiée sur lui, même lorsqu'il était enfant. La perte de mon frère fut incommensurable pour ma mère, particulièrement en vieillissant

En 1969, mon époux Zak et moi avons fait un détour spécial pendant notre voyage en Europe pour visiter la tombe de mon frère à Perth. Nous avons également tenté de retracer la famille de la petite amie de mon frère, mais ils avaient déménagé. Certaines personnes de la région nous ont aidés à trouver le cimetière et en entendant nos difficultés, nous ont offert à souper et nous ont donné des fleurs. Nous sommes devenus très attachés à l'Écosse et à ses personnes généreuses et gentilles. En 1997, ma plus jeune fille Karen et moi avons visité le nord de l'Écosse et Perth pendant une semaine, plantant à nouveau des fleurs et déposant des fleurs en pot sur les deux tombes, qui se trouvent côte à côte. La section militaire de ce cimetière est propre et ordonnée; nous avons été impressionnées de constater comment cet accueillant et merveilleux pays qu'est l'Écosse appréciait les sacrifices faits par les Canadiens durant la Deuxième Guerre mondiale.

La plus jeune sœur de James, Theresa, ajoutait (30 août 2001) :

Dans sa dernière lettre à ma mère datée du 13 avril 1942, mon frère écrivait qu'il devait quitter l'Angleterre dans une semaine pour devenir instructeur de pilotage, étant donné qu'il terminait son cours deux jours plus tard. Je crois plutôt que ce qui a dû se produire, lors de cette attaque des Allemands le 16 avril, c'est que tous les diplômés ont été envoyés au combat, où mon frère a été tué. J'espère que Dieu réserve un endroit spécialement horrible pour les monstres comme Hitler qui ont causé tant d'horreurs dans le monde.

Mon frère était un homme merveilleux; non seulement était-il responsable et attentionné et essayait-il d'aider maman durant nos périodes financières difficiles, en construisant des décorations ajourées en bois qu'il vendait de porte à porte, ainsi que d'autres objets – des projets de bricolage qu'il trouvait dans des magazines et qui l'aidaient à payer ses livres et ses frais scolaires. Il était également doté d'un merveilleux sens de l'humour et il était très élégant. J'étais très fière de lui, même s'il aimait me taquiner pour s'amuser. Nous riions souvent de ses loufoqueries.

Parce que la guerre se déroulait si mal pour les Alliés durant les deux années qui suivirent l'attaque de la Pologne et sa prise par les Allemands, il décida de s'enrôler (avant la conscription) au lieu de continuer ses études pour une deuxième année universitaire au collège St. Paul's. Après avoir été stationné à Perth en Écosse, il a été agréablement surpris d'apprendre que de nombreux pilotes polonais étaient entrés dans les rangs de la RAF pour combattre les Allemands et regagner la liberté de la Pologne. Il est ironique de savoir qu'à la fin de la guerre, la Pologne a été trahie par les Alliés et remise à la Russie communiste.

de Rzonca Lake (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Descôteaux, Aviateur-chef **Louis J.**, d'Elmwood (R 116062), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 12 janvier 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Saint-Boniface, à Winnipeg. Il était le fils de Roméo et de Delphine Descôteaux, de St. Boniface. Son épouse Hilda Descôteaux, d'Elmwood, lui a survécu. ***Descôteaux Lake*** (64 J/12), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Desieyes, Sergent de section **Jean G.**, de Winnipeg (R 59777), du 434e Escadron. Mort le 28 septembre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Frederic et d'Edith Desieyes, de Winnipeg. ***Desieyes Lake*** (64 C/15), au nord-ouest du lac Arbour, porte son nom depuis 1979.

Desilets, Lieutenant d'aviation **Albert A.**, de Norwood (J 26514), du 206e Escadron. Mort le 15 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Wilfrid et de Lillian Desilets, de Norwood. ***Desilets Lake*** (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974

Desjardins, Sergent **J. A. Guy**, de St. Boniface (SH 61667), du Royal 22e Régiment. Mort le 20 mai 1953 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Il était l'un des 12 enfants d'Alexander J. et de Maria Desjardins, de St. Vital.

Le jeune sergent … a été vu pour la dernière fois alors qu'il combattait l'ennemi avec un pistolet dans sa main droite et un pistolet mitrailleur Sten dans la gauche. [Selon son commandant, le lieutenant colonel Poulin] « Desjardins voulait faire un très grand spectacle. Il a emmené ses patrouilles au haut des glacis des positions ennemies, n'y a rien trouvé et s'est retiré. Il a traversé la rivière encore et encore, cherchant des secteurs qui pourraient vraisemblablement être des embuscades. Puis il s'est impatienté, a descendu le courant sur près de 1 500 mètres. Nous ne pouvions communiquer parce qu'il avait reçu l'ordre de ne pas utiliser sa radio à moins qu'il n'ait besoin d'aide – afin de ne pas donner sa position. Alors il a exploré les environs et il était sur le point de revenir lorsque son groupe a reçu une sommation d'un Chinois qui se tenait debout sur la digue d'une rizière. Le soldat Gilles Gibeault, de Granby, au Québec, a lancé une grenade et immédiatement, l'ennemi leur en a lancé dix. Si nous avions su où ils se trouvaient, nous aurions pu leur fournir l'appui d'artillerie et de mortiers, mais le transmetteur a dû être blessé au cours de la bataille. (*Winnipeg Free Press*, 30 juin 1953)

Dans une des dernières lettres envoyées à la maison, il écrivait entre autres :

Chers maman, papa et les enfants,

Comment vous portez-vous tous? Je vais bien, à l'exception d'un rhume, qui est très facile à attraper ici, à cause de l'humidité et du froid la nuit. Il a plu durant une certaine période, mais maintenant le soleil

brille à nouveau. J'étais content de lire votre lettre hier, maman, cela aide beaucoup notre moral lorsque nous recevons des nouvelles. Je suis content de savoir que papa va bien et qu'il travaille toujours... aussi content que Julie travaille à la Société de téléphone du Manitoba. C'est très bien, Julie, j'espère que tu continueras cet emploi. Oh oui, j'ai reçu une lettre de ton petit ami et j'ai oublié son adresse, mais est-ce que tu pourrais le remercier pour moi? C'était très gentil de sa part de m'écrire.

J'imagine que papa prendra ses vacances bientôt. Et Winnipeg est certainement un endroit merveilleux pour prendre ses vacances. Papa, ici en Corée, le soleil brille mais c'est tout. Tout ce que nous voyons, ce sont des monts et des vallées – aucune végétation, juste des buissons broussailleux ici et là. La terre est d'un brun rouille et rien ne pousse ici sauf du riz, qui est le met principal des Coréens.

Ç'a été plutôt tranquille ici, à l'exception des bombes d'artillerie et des tirs d'armes automatiques, mais nous nous trouvons dans une position de réserve à présent. Nous nous attendons à aller au front, qui se trouve à environ trois kilomètres d'où nous sommes en ce moment, dans deux semaines ou peut-être avant – nous ne le savons jamais. Il y a plus de 100 Coréens qui travaillent pour nous. Ce sont de petits hommes, mais ils peuvent transporter 200 livres sur leur dos jusqu'au haut d'une pente raide. Ils portent tous des uniformes vert olive du surplus militaire qui leur ont été donnés par l'armée américaine. Tout ce qu'ils mangent, c'est du riz. La terre est empoisonnée ici, alors l'eau est polluée. C'est pourquoi ils ne font rien pousser dans les vallées. Je dois retourner travailler à présent, mais j'écrirai à nouveau très bientôt. Envoyez-moi l'adresse de Ben. Mon amour à maman, papa et aux enfants. Votre fils, Guy. (30 avril 1953)

Desjardins Lake (53 E/14), au sud du lac Fairy Rock, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Deslaurier, Soldat **Leon**, de Winnipeg (H 6750), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 20 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Le Mémorial se trouve à l'entrée du cimetière militaire de la baie de Sai Wan et porte le nom des 2 000 militaires du Commonwealth qui sont morts durant la bataille de Hong Kong ou qui ont été subséquemment maintenus en captivité et qui n'ont pas de sépulture connue. ***Deslaurier Lake*** (64 I/15), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Desmarais, Sergent **Benoit**, de St. Boniface (R 124068), de la 36e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 8 octobre 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Louis et de Marie Desmarais, de St. Boniface. ***Desmarais Lake*** (64 O/6), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Devenish, Lieutenant **Robert G.**, de Winnipeg, du Corps royal du génie canadien. Mort le 5 avril 1941 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Jean Devenish, de Winnipeg. ***Devenish Lake*** (53 F/13), à l'est du lac Angling, porte son nom depuis 1996.

Dewart, Lieutenant d'aviation **Douglas Lyle**, d'Elva (J 44346), du 19e Escadron. Mort le 29 janvier 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Joseph et d'Annie Dewart, d'Elva, au Manitoba. ***Dewart Lake*** (64 N/11), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Dey, Sous-lieutenant d'aviation **Robert**, de Winnipeg (J 90571), du 103e Escadron. Mort le 26 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au grand cimetière d'Orléans, dans le département du Loiret, en France. Il était l'avant-dernier des 15 enfants de Fred et de Marcianna Dey, d'Elmwood. Son épouse Ruth Dey, de Winnipeg, lui a survécu. Elle écrit (5 mars 1996) :

Il était un vrai gentilhomme, dévoué, un excellent artisan, attentionné et prévoyant avec un sens de l'humour subtil. Il adorait lire, participait au club communautaire, s'adonnait au patin à glace et au patin à roulettes, qu'il pratiquait à la patinoire à roulettes de Winnipeg. Il nous manque et nous l'aimerons toujours profondément.

Dey Island (53 L/8), sur le lac Wapeeminakoskak, porte son nom depuis 1995.

Diamond, Soldat **Norman A.**, de Birtle (H 20745), du *Perth Regiment*. Mort le 29 septembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Franklin et de Leslie Diamond, de Solsgirth, au Manitoba. ***Diamond Island*** (64 I/1), sur le lac Knife Sud, porte son nom depuis 1989.

Dickens, Matelot de 3e classe **Alexander J. W.**, de Winnipeg (V 9575), du NCSM Margaree. Le *Margaree* a coulé dans l'Atlantique Nord après être entré en collision avec le cargo *Port Fairy* alors qu'il escortait le convoi OL.8, composé de cinq navires; 142 membres de l'équipage de Sa Majesté ont péri, dont de nombreux étaient des survivants du naufrage tragique du *Fraser*. Le matelot de 3e classe Dickens est mort le 22 octobre 1940 à l'âge de 19 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de James et de Millicent Dickens, de Winnipeg. ***Dickens Lake*** (54 L/6), au sud-ouest de Churchill, porte son nom depuis 1957.

Dickinson, Sergent **Harry**, de Winnipeg (R 157281), de la 11e École supérieure de pilotage de l'ARC. Mort le 21 juillet 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il était le fils de Frederick et de Margaret Dickinson, de Winnipeg. ***Dickinson Lake*** (64 G/4), à l'ouest du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1985.

Dickinson, Soldat **Leslie W.**, de Willen (H 20614), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 23 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Son épouse Lorna Dickinson lui a survécu. ***Dickinson Island*** (63 P/3), sur le lac Giffin, porte son nom depuis 1995.

Dickson, Lieutenant **Chester S.**, de Winnipeg, du *Ontario Tank Regiment*. Mort le 12 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Les articles de journaux de l'époque ont décrit les circonstances entourant son enrôlement :

Un jeune homme récemment marié qui est entré volontairement dans les rangs de l'armée mercredi, prêt à abandonner son emploi lui rapportant 1 800 $ par année et ses vacances d'été, Chester Stuart Dickson, de Winnipeg, vendeur à domicile pour la Rumford Laundry, a dit qu'il espérait que d'autres jeunes hommes en feraient autant. Il y a peu de temps, il s'était joint à la 1re Division de Cavalerie, unité de réserve de l'intendance militaire canadienne de Winnipeg, sachant que lorsqu'il recevrait l'appel pour faire son service actif, il serait prêt, a-t-il expliqué.

Maintenant que des unités supplémentaires de la *4th Division Supply Column* de l'intendance militaire canadienne étaient mobilisées, il était déterminé à honorer son engagement, a-t-il dit.

Mercredi, il a obtenu un congé d'une journée de son travail et s'est rendu en ville, au centre de recrutement de l'armée situé dans le Orpheum Theatre au 283, rue Fort. « Je pense que chaque homme d'une unité de réserve devrait se porter volontaire », a-t-il dit. J'abandonne un très bon emploi et il est injuste que les autres restent assis. Certaines de mes relations me demandent pourquoi je devrais aller là-bas, alors qu'il y a plein de jeunes hommes sans emploi et d'autres qui passent la plus grande partie de la journée dans des salles de billards. » (s.d.)

Dickson Island (64 O/16), sur le lac Hutton, porte son nom depuis 1995.

Diehl, Soldat **Raymond J.**, de Cypress River (H 1807), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 19 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de George A. et de Maud E. Diehl, de Cypress River. ***Diehl Lake*** (64 N/3), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Digney, Capitaine d'aviation **Roderick J.**, de Winnipeg (J 9497), du 424e Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. ***Digney Lake*** (64 C/11), au nord-ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1972.

Dillabough, Soldat **Lawson**, de Transcona (H 18077), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 17 décembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Duncan et de L. Dillabough. Son épouse Mary Dillabough, de West Selkirk, et leurs quatre enfants lui ont survécu. Son épouse écrit (5 avril 1998) :

Lawson est né à Selkirk, au Manitoba, où il a fréquenté l'école. Il était un excellent joueur de base-ball, ce qui lui a permis d'être embauché par la Sturgeon River Gold Mine, en Ontario et à l'usine militaire de cordite à Transcona. Il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne le 17 novembre et a été tué au tir à la mitrailleuse exactement treize mois plus tard.

Dillabough Lake (64 K/16), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Dingle, Sous-lieutenant d'aviation **John T.**, de Winnipeg (J 24270), de la 4e École de pilotage militaire de l'ARC. Mort le 30 mai 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Frederick et de Kate Dingle, de Winnipeg. Son épouse Isabel Dingle, d'Elm Creek, lui a survécu. ***Dingle Lake*** (64 P/2), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Dingwall, Carabinier **George « Geordie »**, de Deloraine (H 41607), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 durant l'invasion de Normandie à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le troisième de la famille de dix enfants de James et de Mary Dingwall, de Deloraine. Son frère rapporte qu'il travaillait à la ferme, piégeait et chassait dans les régions de Whitewater et de Swan River avant de s'enrôler. ***Dingwall Lake*** (64 H/1), au sud du lac Hogg, porte son nom depuis 1995.

Dinicol, Sapeur **Louie**, de Winnipeg (H 102623), du Corps royal du génie canadien. Mort le 21 mai 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Saverio et de Mary Dinicol, de Winnipeg. ***Dinicol Lake*** (63 O/5), au sud-est du lac Highrock, porte son nom depuis 1973.

Dion, Sous-officier breveté de 2e classe **Walter L.**, de The Pas (R 116350), du 122e Escadron. Mort le 16 mars 1943, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il y est inscrit « 1939 – 1945 : À la mémoire des hommes et des femmes des forces aériennes du Commonwealth et de l'Empire britannique qui ont donné leurs vies au Canada, aux États-Unis et dans les pays voisins et dont la sépulture est inconnue ». ***Dion Island*** (64 N/10), sur le lac Tice, porte son nom depuis 1995.

Dionne, Cavalier **Philip**, de Flin Flon (H 100244), du *Elgin Regiment*. Mort le 1er mai 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Joe et de Philomène Dionne (née Cursiteur), de Sturgeon Landing, en Saskatchewan. Selon sa nièce (24 juillet 1999) : « … Philip avait emprunté un raccourci pour revenir à sa base lorsqu'il a été tué. Il devait traverser un terrain d'où les chasseurs décollaient la nuit. Personne ne s'est aperçu de son absence avant le lendemain matin, lorsqu'ils ont fait l'appel. » ***Dionne Lake*** (64 H/9), au nord du lac Freeman, porte son nom depuis 1995.

Dixon, Soldat **Alvin G.**, de Swan River (H 10855), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 1er mars 1945 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John et de Mary Dixon. Son épouse Grace Dixon, de Swan River, et leurs quatre enfants lui ont survécu. Son dossier de sélection du personnel indique qu'il était évalué ainsi :

- Dixon, 34 ans, catégorie A-1, est un homme réservé, plutôt plaisant, direct et amical. Il parle facilement et semble très raisonnable et stable. Son attitude semble bonne. Les tests de son code de qualification indiquent que sa capacité pour l'armée fait partie de la moyenne faible des capacités pour l'armée. Son éducation s'arrête en 7e année et il a une expérience considérable en conduite de tracteurs et de camions. Il devrait faire un conducteur efficace. (31 juillet 1943)
- Il avance plutôt bien. Ses côtes le dérangent un peu lorsqu'il fait des doublés accidentels, résultat d'une vieille opération. Un peu inquiet de l'un de ses enfants qui souffre de diabète sucré. Le commandant de peloton est d'accord pour dire que Dixon devrait subir un autre examen médical. (24 septembre 1943)
- Il a conduit un camion et exécuté quelques tâches dans un garage durant 6 ans environ. Il dit qu'il perd le souffle lorsqu'il fait des doublés accidentels. Son index de la main droite est déformé, parce qu'il a été coupé par une tondeuse. (24 septembre 1943)
- Revient tout juste de Woodstock, où il s'est classé chauffeur, 1re classe 16 fév. 1944. Il dit qu'il a beaucoup aimé cela, particulièrement la première semaine. Il devrait maintenant être en mesure de faire son service outre-mer. (24 février 1944)

Alors qu'il se trouvait « quelque part en Hollande », il écrivit :

Chère Grace et la famille,

Je n'écrirai que quelques lignes parce que nous devons nous déplacer à nouveau et je n'ai pas beaucoup de temps. Mais j'ai reçu mes photos et j'ai pensé que je pourrais les envoyer pendant que j'en ai la chance. Elles ne sont pas si mal. Nous avons fait un peu plus d'entraînement, même si nous devions être au repos. Mais je suppose que nous ne pourrons pas nous reposer jusqu'à ce que ce soit terminé; j'espère que ce sera très bientôt. Les choses se passent plutôt bien maintenant. Une chose est certaine, c'est que

j'en ai soupé. La température est plutôt misérable et toujours humide. J'en suis si dégoûté que c'est même difficile d'écrire une lettre. J'ai pensé que lorsque je sortirais cette fois-ci, je serais capable d'acheter les chaussures pour les filles, sauf qu'avec l'entraînement et tout, je n'en ai pas eu la chance. Mais un de ces jours, j'espère en avoir la chance. Je n'aurais pas dû leur promettre avant de les avoir. (15 février 1945)

Il a envoyé deux lettres à sa famille pendant qu'il était « quelque part en Allemagne », une semaine avant sa mort :

Chère Grace et la famille,

Eh bien, me voici encore à écrire quelques lignes, puisque je n'ai pas été capable d'écrire ces derniers jours. Mais j'ai un peu de temps avant qu'il ne fasse nuit, alors ce sera plutôt bref. J'ai reçu votre dernière lettre il y a quelques jours et j'était heureux de la recevoir, ainsi qu'une qui venait de Bert. Mais je n'ai pas encore été capable d'y répondre. Je n'ai pas perdu ma plume, mais j'ai perdu mon encre, alors c'est tout comme si je n'avais pas de plume. Non, je ne sais pas ce que j'aimerais avoir ici, à moins que tu ne m'envoies un billet pour revenir à la maison, c'est tout ce que je demande et j'espère. Bien, je crois qu'il ne devrait pas t'être difficile d'apprendre à conduire une voiture, parce que tu étais capable auparavant. Oui, j'imagine que c'est long d'attendre mon retour, il est certain que de mon côté c'est long aussi. Mais il se peut que ce ne soit plus si long. En tout cas, j'espère que non. Alors, tu seras bientôt capable d'aller danser à nouveau. Eh bien, il n'y a pas grand-chose d'autre à ajouter que tu n'entendes pas déjà à la radio, à part le fait que c'est bruyant ici. Je n'ai jamais vu ni entendu parler de Stan Mault et je n'ai pas non plus vu aucun des gars de [chez-nous] depuis une bonne période de temps. Ce sera un grand changement pour Stan; ce l'est pour nous tous. Mais nous pouvons tous espérer que cela sera fini bientôt. La température n'est pas aussi froide qu'elle l'était, mais c'est encore plutôt humide et il pleut beaucoup. Mais le gazon passe au vert. J'ai quelques autres photos ici que je vais t'envoyer bientôt. Je ne suis pas capable d'obtenir beaucoup de choses ces derniers jours et pour couronner le tout, j'ai perdu mon petit colis il y a quelques jours, qui contenait trois ou quatre cents cigarettes. Alors je peux recommencer à zéro. Bien, je suis content que tu te sentes bien, et je me sens moi aussi plutôt bien. J'écrirai dans un jour ou deux ou demain, si j'ai la chance et j'espère qu'au moment où vous lirez cette lettre, vous serez tous en très bonne santé. Je vous aime tous. Alvin. (24 février 1945)

Chère Grace et la famille,

Je ne sais pas combien de temps il me reste, alors il est possible que je ne finisse pas cette lettre. Eh bien pour faire changement, il fait beau et nous avons quelques rayons de soleil, ce que nous aimons tous voir, parce que cela laisse aux avions la chance de travailler. Et ils s'en donnent à cœur joie. J'ai reçu une lettre de Bert la nuit dernière. Je lui en avais écrit une le 2 février et il m'en a retourné une le 24, alors c'est assez rapide. Tu devrais aller consulter pour tes yeux et acheter des lunettes, si tu en as besoin. J'imagine que [Jane] et Elva doivent être des grandes filles maintenant, mais j'imagine que Sonny peut prendre soin de lui-même. Il doit être devenu tout un homme maintenant! J'aimerais tellement être avec vous tous à nouveau et pouvoir constater comment la famille grandit. Mais je suppose que cela prendra encore du temps. Les gars sont plutôt optimistes, ils disent que ce sera terminé à Pâques. J'espère vraiment qu'ils ont raison. Pour ma part, tout cela pourrait se terminer n'importe quand et je n'en serais pas fâché. Mais ces [Allemands] ont de la difficulté à être convaincus qu'ils sont défaits et qu'ils le sont depuis longtemps. Et pour toujours, cette fois-ci. Est-ce que tu vois Charlie et que pense-t-il de tout cela? J'imagine qu'il sera plutôt content de les voir vaincus pour de bon, cette fois-ci. Écoute, j'ai une autre photo de moi que j'ai fait prendre lorsque j'étais en permission de 48 heures, mais elle a l'air... je n'avais pas... je ne m'étais pas rasé depuis une semaine. C'est arrivé quelques fois, mais je me rasais lorsqu'il fallait prendre ma photo. Mais si tu ne l'aimes pas, elle pourra toujours servir à allumer un feu. J'envoie aussi une autre carte postale et un autre billet de cette monnaie inutile, qu'on retrouve beaucoup chez les gars ces derniers jours. Est-ce que les filles ont reçu tous les autres billets? Je leur en ai envoyé 5 ou 6 différents et j'espère qu'elles ont reçu leurs petits mouchoirs depuis le [temps]. Il y a beaucoup de choses à acheter dans les pays où nous sommes allés, mais c'est très cher. Je ne sais pas trop quoi dire à propos de ta radio, si tu ne sais pas si elle fonctionne encore. Alors je pense que je vais dire au revoir pour cette fois-ci. Mais j'écrirai chaque fois que j'en aurai la chance. Est-ce que les quatre lettres que tu as reçues en une semaine étaient récentes? C'est plutôt bon – 4 en une semaine. Eh bien, j'espère que lorsque vous lirez ceci, vous serez tous en très bonne santé comme je le suis. J'envoie beaucoup d'amour et de bonne chance à tous. Avec amour, Alvin. (25 février 1945)

Dixon Island (63 P/10), sur le lac Armstrong, porte son nom depuis 1995.

Dixon, Sous-officier breveté de 1re classe **Gordon H.**, de Winnipeg (533999), du 12e Escadron de la RAF. Il s'était enrôlé au mois d'août 1936 et il est mort le 27 avril 1945. Il était âgé de 31 ans et il est commémoré au cimetière de Didcot, dans le Berkshire, en Angleterre. Il était le fils de Joseph et de C. Dixon. Son épouse Dorothy M. Dixon, de Didcot, dans le Berkshire, en Angleterre, lui a survécu. ***Dixon Point*** (64 P/12), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Dobbs, Sous-lieutenant d'aviation **Fernand W.**, de Winnipeg (J 93872), du 424e Escadron. Il est mort le 12 janvier 1945 à l'âge de 21 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Dobbs Island*** (64 N/9), sur le lac Nahili, porte son nom depuis 1995.

Dobbyn, Lieutenant d'aviation **Joseph L.**, de Melita (J 18666), du 50e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation.

> Cet officier a participé à des opérations contre des cibles allemandes particulièrement bien défendues comme Berlin, Hanovre, Leipzig et Stuttgart. À trois reprises, son avion a été attaqué par l'ennemi alors qu'il effectuait un passage de bombardement, mais à chaque fois, le lieutenant d'aviation Dobbyn a courageusement poursuivi son attaque. En toutes circonstances, il a fait preuve d'une compétence, d'un courage et d'un attachement au devoir exceptionnels. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1949)

Mort le 23 mars 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Joseph et de Helen Dobbyn. ***Dobbyn Lake*** (64 C/7), au nord-ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1947.

Dobesch, Lieutenant d'aviation **Burghard H.**, de Winnipeg (J 36379), de la 19e Unité d'entraînement de l'ARC. Mort le 26 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Fettercairn, dans la région de Kincardine, en Écosse. Il était le fils de Richard et de Mary Dobesch, de Winnipeg. ***Dobesch Lake*** (64 J/10), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Dobson, Sous-officier breveté de 1re classe **Amos R.**, de Manitou (R 116474), du 45e Escadron. Mort le 22 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Manitou. Il était le fils d'Amos et de Hannah Dobson, de Manitou. ***Dobson Lake*** (64 N/11), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Dobson, Sous-lieutenant d'aviation **Lorne G.**, de Ninga (J 17746), du 99e Escadron. Mort le 15 mars 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Maynamati, au Bangladesh. Il était le fils de George et de Lazetta Dobson, de Ninga. Sa sœur écrit (2 janvier 1995) :

> Au début de 1942, il a été affecté à la RAF et envoyé au Moyen-Orient, où il est demeuré peu de temps avant d'être affecté en Extrême-Orient. Il pilotait des bombardiers

Wellington pendant la campagne menée contre les Japonais qui avaient infiltré la Birmanie et représentaient alors une menace sérieuse pour l'Inde et les régions voisines.

Dobson Island (63 P/11), sur le lac Pikwitonei, porte son nom depuis 1995.

Docking, Sergent **Robert O.,** de Minnedosa (R 59295), du 115e Escadron. Mort le 17 juin 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Marham, dans le Norfolk, en Angleterre. Il était le fils de Clifford et de Lilly Docking, de Minnedosa. ***Docking Lake*** (64 C/3), à l'est du lac Russell, porte son nom depuis 1993.

Dodd, Soldat **Charles A.,** d'Ekhart (H 103756), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 11 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. Il était le fils de Richard et d'Alice Dodd, de Balmoral, au Manitoba. Il a fréquenté l'école de cette ville avant de s'enrôler en novembre 1942. Sa nièce se souvient de lui (18 septembre 2001) comme « ... d'un homme joyeux et taquin, qui avait beaucoup d'amis. Il a grandi à la ferme familiale et était très attaché à sa famille ». ***Dodd Lake*** (64 G/4), au nord-est du lac Grandmother, porte son nom depuis 1994.

Dodds, Sous-lieutenant d'aviation **Vernon F.,** de Winnipeg (J 89743), du 405e Escadron. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière catholique de Tubbergen, en Hollande. Il était le fils de William et de Dorice Dodds. Son épouse Eleanor Dodds, de Winnipeg, lui a survécu. Elle écrit (6 juin 1998) :

[Il a fréquenté] les écoles Gladstone, Earl Grey et Kelvin. Il travaillait pour [la] Compagnie T. Eaton lorsqu'il s'est engagé dans l'ARC en 1942. Nous nous sommes mariés en mars 1943 et il a obtenu son diplôme d'EOA à Portage la Prairie en juin 1943. Il a été envoyé outre-mer au mois de juillet de la même année.

Dodds Island (63 N/10), sur le lac Flatrock, porte son nom depuis 1995.

Dodgson, Soldat **Arthur M.,** de Portage la Prairie (H 14525), des *Calgary Highlanders*. Mort le 6 avril 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'aîné des 10 enfants de John et d'Ivy Dodgson et l'époux de Mabel Dodgson, de Portage la Prairie. ***Dodgson Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Doerksen, Soldat **Henry**, de Morden (H 1234), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 3 mars 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était l'aîné des 10 enfants de Henry et de Katharina Doerksen, de Morden. Sa sœur se souvient des années qu'ils ont vécues ensemble à la ferme, avant la guerre (5 mai 1993) :

Mon frère Henry et moi, nous nous occupions des enfants. Henry était aussi chargé de nourrir les quatre chevaux [et] de les harnacher. Je préparais le repas que nous emmenions dans le champ où travaillaient nos parents. Papa était sur la lieuse et Maman formait les meules. Henry ramenait les quatre chevaux à la ferme et laissait ceux que nous avions amenés, et Papa les attelait à la lieuse. J'amenais le plus jeune enfant avec moi (pour que Maman l'allaite) et les trois autres garçons m'accompagnaient, puis je les ramenais tous à la maison et les surveillais. Henry rentrait les chevaux à l'écurie, leur donnait à boire et à manger, puis il venait m'aider à m'occuper des enfants. Henry était un gentil garçon qui faisait toujours son travail.

Lorsque la guerre a éclaté, je crois que nous avons tous dû remplir des papiers (ou du moins, Henry l'a fait) et dans la case « Nationalité », il a écrit « Hollandais » au lieu de « Mennonite », et nos parents ont été très fâchés. Nous, les enfants, n'aimions pas ce nom, car étant la seule famille mennonite, les enfants de l'école nous taquinaient à ce sujet. Mes parents ont demandé que Henry travaille dans un camp [d'objecteurs de conscience] puisque faire la guerre, ou plutôt tuer, était contraire à leurs convictions religieuses. Plus tard, Henry s'est engagé et ma mère a été très triste. Elle l'a mieux accepté lorsque Henry est parti outre-mer où on lui a demandé d'être brancardier.

Le « brancardier Henry », comme l'appelaient ses camarades, a été frappé par un tir de mitrailleuse et de mortier pendant qu'il s'occupait des blessés dans la forêt de Hochwald, en Allemagne. ***Doerksen Lake*** (64 B/13), au nord du lac Opachuanau, porte son nom depuis 1984.

Doig, Lieutenant d'aviation **John,** de Winnipeg (J 16112), du 424e Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de George et d'Isabella Doig, de Winnipeg. ***Doig Lake*** (64 O/4), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Dolding, Sergent de section **Arthur J.,** de Winnipeg (R 101954), du 405e Escadron. Mort le 17 novembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Saffron Walden, dans l'Essex, en Angleterre. Il était le fils de Frederick et de Clara Dolding, de St. James. Son frère raconte (3 avril 1995) :

Il est né à l'hôpital Grace de Winnipeg [et] il a grandi dans la maison familiale, au 360 rue Olive à St. James. Art a fréquenté les écoles Bannatyne et Linwood et pratiqué les sports habituels de l'école secondaire. Lorsqu'il était au secondaire, il a travaillé chez Carman Ruttan, l'ancienne pharmacie et herboristerie alors située à l'angle de la rue Aldine et de l'avenue Portage.

Art s'est engagé dans l'ARC en 1940 et il a obtenu le grade de sergent avant de partir outre-mer. Après avoir effectué plusieurs vols au-dessus de l'Europe, il est devenu capitaine d'un avion Halifax. Pendant un vol d'essai, le mitrailleur dorsal a tiré par erreur dans le moteur droit, provoquant une panne hydraulique. Le capitaine Dolding a choisi de rester à bord pour permettre à l'équipage d'abandonner l'appareil en toute sécurité.

Dolding Lake (64 P/3), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Domres, Soldat **Erdman,** de Steinbach (H 616905), du Cadre général de l'Armée canadienne. Mort le 1er janvier 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière luthérien St. Johns, à Steinbach. Son frère William Domres, de Regina, lui a survécu. ***Domres Lake*** (64 N/1), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Donald, Soldat **James C.,** de West Kildonan (H 59832), du Corps forestier canadien. Mort le 12 décembre 1943 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière presbytérien Old Kildonan, à Winnipeg. Il était le fils de M. et Mme Thomas Donald, de West Kildonan. ***Donald Island*** (64 N/10), sur le lac Tatowaycho, porte son nom depuis 1995.

Donald, Sous-lieutenant d'aviation **James L.,** de Grandview (J 87044), du 419e Escadron. Mort le 15 février 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Magleby, sur l'île Langeland, au Danemark. Il était le fils de Leo et de Mary Donald, de Grandview. ***Donald Bay*** (64 O/16), sur le lac Doney, porte son nom depuis 1987.

Donen, Sous-officier breveté de 2e classe **Samuel J.,** de Winnipeg (R 110578), du 45e Traversier en service commandé. Mort le 7 septembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Christiansborg, au Ghana. ***Donen Lake*** (64 I/14), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Doney, Sous-officier breveté de 2e classe **Sydney R.,** de Winnipeg (R 59859), de la 1664e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 22 novembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Sydney et de Jane Doney, de Winnipeg. ***Doney Lake*** (64 O/16), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Donnelly, Steward adjoint **James,** de Winnipeg, du SS Empire Comet de la Marine marchande canadienne. L'*Empire Comet* a sombré le 19 février 1942, et le nom du steward Donnelly est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. ***Donnelly Lake*** (63 P/7), au sud du lac Cauchon, porte son nom depuis 2001.

Donogh, Lieutenant **Oliver Roland,** de Rivers, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 19 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils aîné de Wallace R. Donogh, pasteur, et de Mabel I. Donogh, de Glenboro. Il s'est enrôlé immédiatement après avoir terminé sa troisième année d'études à l'Université du Manitoba. Son frère écrit (4 octobre 2001) :

> Roland était l'aîné de cinq enfants et pendant sa courte vie, il a été un exemple pour nous. C'était un athlète accompli, un bon musicien et un étudiant boursier à l'université. Il avait des principes élevés et était apprécié de ses nombreux amis. Lui et moi servions dans le même régiment. J'étais à l'hôpital où je me remettais de mes blessures lorsqu'il a été tué pendant la bataille au sud de Caen. Avant sa mort, il avait écrit une lettre enthousiaste où il annonçait ses fiançailles avec une jolie jeune fille anglaise et disait attendre « la fin de la guerre » avec impatience. Il nous manque beaucoup.

Donogh Island (63 J/13), sur le lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Donoghue, Capitaine d'aviation **James Edward « Ted »,** de St.Vital (J 20234), du 409e Escadron. Mort le 13 janvier 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de James Eugene et d'Hildagarde K. Donoghue, de Winnipeg. Peu après sa mort, ses parents ont reçu une lettre de son cousin :

> Chers Hilda, Gene et Jack,
>
> Il m'est difficile de trouver les mots pour exprimer tout ce que je ressens. Je viens de revenir de Lille, en France, où j'ai rendu mon dernier hommage à Ted et où je suis allé voir son escadron. Ted et Mac ont été enterrés le 16 janvier et le fait de connaître les détails de la cérémonie est une source de consolation pour nous tous. Le lieutenant d'aviation Rolly a expliqué que le commandant d'aviation Conroy, prêtre catholique de la *Royal Air Force*, a dit la messe pour Ted dans la petite église du village de Veneville, à cinq kilomètres environ au sud-est de Lille. Ce furent les funérailles les plus impressionnantes auxquelles Rolly ait jamais assisté. L'escadron au complet était présent ainsi qu'une grande partie de l'escadre. Cela vous fera sans doute plaisir de savoir que de nombreux habitants du village ont aussi assisté à la messe. Ils avaient mis leurs habits du dimanche afin de prier pour ces deux hommes qui avaient combattu pour le Canada mais aussi pour tous les Français. L'église du village était bondée. C'était une froide journée ensoleillée et il y avait de la neige sur le sol. Malgré le froid, tous les villageois et l'escadron au complet ont suivi les véhicules de l'Armée de l'air qui transportaient les cercueils jusqu'au cimetière, afin de prier auprès des tombes. Les villageois sont demeurés jusqu'à la fin de la cérémonie.
>
> Ainsi, les funérailles de Ted furent marquées par tous les honneurs militaires mais aussi, et c'est le plus important, par une cérémonie profondément catholique. Les tombes disparaissaient sous une masse de fleurs apportées par l'escadron, l'escadre et les villageois. Comment et où les villageois avaient-il pu se procurer ces fleurs au mois de janvier demeure un mystère mais le maire les a déposées au nom de tout le village. Après avoir appris ces détails de la bouche du lieutenant d'aviation Rolly, je me suis rendu au cimetière situé à la bordure nord-ouest du village. Ted et Mac [le capitaine d'aviation McPhail] reposent côte à côte – exactement comme ils pilotaient – dans le coin nord-ouest du cimetière. Le cimetière de Lille-Vendeville est typique des villages français les plus prospères. L'entrée est fermée par une grille de fer forgé fixée à un muret de briques rouges. Le cimetière est entouré d'une haie basse et on peut voir avec quel soin les Français entretiennent ces lieux. Les Canadiens sont très appréciés par les villageois et je suis persuadé qu'ils prendront soin de la tombe de Ted comme si l'un des leurs y reposait.
>
> Lors de ma rencontre avec Ted en Normandie à la mi-août, il m'avait demandé, si quelque chose lui arrivait, de rassembler ses effets personnels pour qu'ils soient expédiés chez lui. Nous n'avions alors aucune prémonition et nous avions simplement conclu un arrangement mutuel. Malheureusement, dans la précipitation des événements de la guerre, il a omis de communiquer mon adresse à l'adjudant. Je n'ai appris l'accident que le 30 janvier, dans une lettre qu'a envoyée Colleen. Je suis parti pour Lille le 31. Puisque nous avions convenu ensemble de cet arrangement, j'ai pris la liberté de demander où se trouvaient ses effets personnels et j'ai appris que deux officiers, supervisés par le capitaine-adjudant, les avaient rassemblés pour qu'ils vous soient envoyés. Comme Ted avait mentionné son appareil-photo, je me suis renseigné à ce sujet, et le lieutenant d'aviation Rolly m'a dit que c'est le premier objet qu'il avait emballé. C'était un appareil de grande valeur et Ted voulait être certain qu'il vous parviendrait. Je puis vous assurer que les amis de Ted ont pris grand soin de tous ses effets personnels.
>
> J'aimerais ajouter autre chose. Ted adorait piloter et il avait un sens élevé du devoir. Il est mort en service, en faisant quelque chose qu'il aimait. Il priait chaque fois qu'il partait en mission et cela me réconforte de penser que Dieu a rappelé Ted parce qu'Il le connaissait si bien. En effet, nous voulons toujours que ceux que nous aimons soient auprès de nous. C'est un sentiment que tous ceux qui sont outre-mer éprouvent profondément. Je ne vois rien d'autre à ajouter pour l'instant et les mots me manquent pour exprimer toute ma tristesse. Je vous dirai seulement que, depuis mon arrivée outre-mer, je considérais Ted davantage comme un jeune frère que comme un cousin. Je vous embrasse affectueusement. Jask. (3 février 1945)

Donoghue Lake (53 F/12), au sud du lac Hilton, porte son nom depuis 1995. Ce lac, proche du lac McPhail (en Ontario), a été choisi car les capitaines d'aviation Donoghue et McPhail étaient de bons amis et qu'ils sont morts à bord du même appareil.

Donovan, Soldat **Valentine A.,** de Winnipeg (H 6527), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941. Son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et Mme Joseph Donovan, de Winnipeg. ***Donovan Island*** (64 H/5), sur le lac Missinipi, porte son nom depuis 1995.

Doran, Sous-lieutenant d'aviation **William L.**, de Neepawa (J 86233), du 408e Escadron. Mort le 15 mars 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière communal d'Hilsenheim, dans le Bas-Rhin, en France. Il était le fils de William et de Jessie Doran. Son épouse Marjorie Doran, d'Edmonton, lui a survécu. ***Doran Lake*** (64 B/5), à l'ouest du lac Ruttan, porte son nom depuis 1995.

Dorrian, Soldat **James**, de Winnipeg (291603), du 44e Bataillon (*New Brunswick Regiment*). Mort le 17 février 1918 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière Sucrerie, à Ablain-Saint-Nazaire, dans le Pas-de-Calais, en France. Son épouse Elizabeth Dorrian, de Ballywater, dans le comté de Down, en Irlande, lui a survécu. Sa petite-fille écrit (1er février 1988) :

> Vers 1909, alors qu'ils avaient 20 ans, mon grand-père et son frère quittèrent l'Irlande pour immigrer au Canada. Mon grand-père s'est installé dans le quartier Norwood de Winnipeg. Les deux frères se sont engagés le 10 février 1916 et ils ont été affectés au 22e Régiment. Plus tard, ils furent transférés dans le 44e Régiment, qui était un régiment du Nouveau-Brunswick. Ils ont combattu ensemble en France jusqu'à ce que mon grand-père soit blessé. Il a passé sa convalescence chez ses parents en Irlande, mais il s'inquiétait pour son frère et il est retourné au combat plus tôt que prévu. Comme il retournait au front, son frère fut envoyé en permission. Leurs deux convois se sont croisés et j'ai cru comprendre que mon grand-père et son frère ont eu le temps de se serrer la main. Mon grand-père a été tué peu de temps après.

Dorrian Lake (64 I/11), au nord du lac Quinn, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1989.

Dorval, Trooper **Oscar A.**, de Morden (K 38108), du Corps blindé royal canadien. Mort le 3 juillet 1943 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Oscar A. et d'Ethel M. Dorval. Son épouse Gladys C. Dorval, de Halifax, en Nouvelle-Écosse, lui a survécu. ***Dorval Lake*** (53 K/11), au sud-est du lac Edmund, porte son nom depuis 1996.

Dorward, Lieutenant d'aviation **David T.**, de Killarney au Manitoba (J 14637), de la 10e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Il est mort le 3 juin 1943 à l'âge de 20 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Dorward Lake*** (64 P/4), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Douglas, Matelot de 2e classe **Albert**, de Winnipeg (V 9393), du NCSM Ottawa. Le NCSM Ottawa escortait le convoi ON.127 dans l'Atlantique Nord lorsqu'il a été atteint par deux torpilles du U-91. Cent quatorze hommes d'équipage périrent. Le matelot de 2e classe Douglas est mort le 13 septembre 1942, à l'âge de 28 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John et d'Elizabeth Douglas, de Keewatin, en Ontario. Son épouse Alma I. Douglas, de Carlyle, en Saskatchewan, lui a survécu. ***Douglas Point*** (63 I/3), sur le lac Muhekun, porte son nom depuis 1995.

Douglas, Soldat **Harry**, de Ninette (H 20403), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de William et d'Ida Douglas. Son épouse Inez Douglas, de Ninette, lui a survécu. ***Douglas Peninsula*** (64 G/4), sur le lac Dickinson, porte son nom depuis 1994.

Douglas, Soldat **Lyall F.** , de MacGregor (H 8139), du *Royal Canadian Rifle Regiment*. Mort le 7 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils d'Edwin et d'Annie Douglas. ***Douglas Bay*** (64 J/15), sur le lac Stony, porte son nom depuis 1989.

Douglas, Lieutenant **Robert H.**, de Winnipeg, du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 19 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Douglas Rapids*** (64 I/16), sur le canal Lavallée, portent son nom depuis 1995.

Dow, Carabinier **Roy H.** , de Bethany (H 10159), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John R. et de Charlotte Dow, de Bethany. Son épouse Elizabeth Dow (née Leonard), de Bethany, et leurs trois filles lui ont survécu.

> Roy est né le 24 décembre 1915 à Bethany, où il a grandi. Le 27 juillet 1937, il a épousé Betty Leonard, originaire du même petit village. Avant de s'enrôler dans le corps blindé en juin 1943, Roy travaillait pour la Hudson Bay Smelting Works à Flin Flon. Il a été envoyé outre-mer avec les *Royal Winnipeg Rifles* en juin 1944. (Pittman, s.d.)

Dow Lake (63 K/15), au sud-est du lac Kississing, porte son nom depuis 1958.

Dowds, Lieutenant d'aviation **Herbert J.**, de Winnipeg (J 20831), du 420e Escadron. Il est mort le 17 août 1943 à l'âge de 20 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Malte. ***Dowds Lake*** (64 O/12), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Dowland, Sergent **Frederick H.**, de Bradwardine (R 106416), du 22e Escadron. Mort le 7 septembre 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Bicester, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était le fils d'Edward et de Clara Dowland, de Bradwardine, au Manitoba, et le frère du sous-officier breveté Herbert L. Dowland (entrée suivante). ***Dowland Island*** (64 K/16), sur le lac Caron, porte son nom depuis 1995.

Dowland, Sous-officier breveté de 1re classe **Herbert L. « Bert »**, de Bradwardine (R 124115), du 114e Escadron. Il est mort le 25 août 1944 à l'âge de 25 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Malte. Il était le fils d'Edward et de Clara Dowland, de Bradwardine, et le frère du sergent Fredrick H. Dowland (entrée précédente). ***Dowland Lake*** (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Dowling, Carabinier **Douglas K.**, de Winnipeg (H 7125), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 janvier 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils d'Archibald et de Florence Dowling, de Winnipeg. ***Dowling Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Downer, Soldat **Michael**, de Transcona (H 200186), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Sa mère Mme A. Downer, de McKenzie Island, en Ontario, lui a survécu. Son frère écrit (25 octobre 2001) :

[Il a été] tué le jour de son anniversaire. Michael était diplômé de l'école secondaire technique St. John's. Il a été directeur du Starland Theatre. Son actrice préférée était Betty Grable. Mon frère adorait m'accompagner à la chasse. J'ai trouvé ce poème [William Collins, 1721-1759] dans ses effets personnels, qui m'ont été envoyés après qu'il est mort au combat :

Comment dorment les braves, morts effondrés
Près des saints souhaits de leur contrée?
Quand le Printemps, rosée aux doigts
Sur leur terreau sacré déploie
À son retour plus noble gazon
Qu'ait foulé l'imagination
Un temps la Liberté viendra
Ermite en pleurs, habiter là.
(traduction libre)

Downer Lake (54 E/6), au nord-est du lac Split, porte son nom depuis 1974.

Downing, Lieutenant d'aviation **Albert E.,** de Winnipeg (J 39340), du 426e Escadron. Mort le 5 décembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William G. et de Mabel Downing, de Toronto. ***Downing Lake*** (53 L/12), au sud-ouest du lac Laidlaw, porte son nom depuis 1996.

Doyle, Capitaine **Charles J.,** de Winnipeg, du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Peter et de Margaret Doyle. Son épouse Kathleen E. Doyle, de Winnipeg, et leurs deux filles lui ont survécu. Sa fille aînée raconte (12 novembre 1997) :

Je n'avais que deux ans lorsque mon père a été tué en Normandie. Ma mère, ma sœur et moi suivions mon père le plus souvent possible car il était moniteur d'éducation physique et il était envoyé partout au Canada pour entraîner les hommes qui partaient combattre. Après sa mort, un homme est venu et a dit à ma mère que chaque fois que mon père entraînait de nouvelles troupes pour partir outre-mer, il demandait à partir aussi. Il détestait que d'aussi jeunes soldats partent au combat alors qu'il restait en arrière. Il disait qu'ayant une femme et des enfants, il avait toutes les raisons de se battre. Il était souvent envoyé au loin et ma mère ignorait où il était, puis, dès qu'il le pouvait, il nous faisait venir. Nous avons déménagé 19 fois en deux ans pour être ensemble. Mes grands-parents ne voulaient pas que Maman se déplace sans cesse avec deux jeunes enfants, mais Maman était déterminée à suivre mon père. Elle s'est toujours félicitée de l'avoir fait.

Je regrette de n'avoir pas connu mon père. Ma mère l'aimait profondément et elle ne s'est jamais remariée même si elle a été demandée trois fois en mariage. Je sais que la vie a été dure pour elle mais elle a réussi à embaucher une femme de ménage pour l'aider à s'occuper de ma sœur et moi lorsque nous étions petites, et elle a acheté une minuscule maison sur la rue Home à Winnipeg. Il y avait deux petites chambres et elle louait la deuxième pour arrondir les fins de mois.

Elle possède toujours la lettre qu'il lui avait envoyée pour son deuxième anniversaire :

Ma chère petite Wendy,

Je me rappelle parfaitement le jour de ta naissance il y a deux ans. Hélas, Papa est toujours loin pour ton anniversaire. Lorsque tu es née, Papa était à Nanaimo et je puis te dire qu'il se faisait beaucoup de souci! Lorsque je t'ai enfin vue pour la première fois, tu avais presque deux mois et tu as été une merveilleuse surprise. Tu avais fait un long voyage pour être avec Papa, ma chérie. Papa se souvient combien lui et Maman étaient inquiets à Nanaimo lorsque tu as eu la coqueluche. Aujourd'hui, mon bébé, Papa est loin mais son cœur est toujours auprès de ses trois petites chéries. Dis tes prières chaque soir, mon petit cœur, et Papa espère que l'an prochain il sera près de toi. Je sais qu'il aura toutes les raisons d'être fier car Maman s'occupe si bien de vous. Dieu te bénisse, ma petite fille, et qu'Il prenne soin de toi. (6 mars 1944)

Trente ans plus tard, un ami du capitaine Doyle écrivit à la plus jeune des sœurs :

Après notre arrivée en France, j'ai vu votre père de temps en temps et chaque fois nous nous retrouvions avec plaisir, même si c'était pour peu de temps. Je l'ai vu pour la dernière fois environ dix jours avant sa mort. J'avais été blessé et j'étais en route pour l'hôpital lorsqu'il est apparu en me tendant une tasse de café. Quelques jours plus tard, j'ai appris sa mort alors que j'étais à l'hôpital. Il est inutile de dire à quel point cette nouvelle m'a attristé. Les années ont passé mais elles n'ont pas affaibli le souvenir de notre grande amitié.

Avant de quitter l'Angleterre pour la France, votre père et moi avions échangé nos insignes en marque d'amitié. Je le joins à cette lettre car cela vous fera peut-être plaisir de l'avoir en votre possession. Je vous envoie également un recueil de poèmes intitulé *White Cliffs* écrit par un Américain en hommage aux Britanniques et qui était alors très populaire. Vous trouverez aussi une assez mauvaise photo de moi prise à l'époque où j'ai connu votre père, mais elle vous donnera une idée de l'âge de votre père à ce moment-là car nous avions seulement un an de différence. Pour terminer, j'aimerais vous dire que cela m'a fait plaisir de communiquer avec la fille de celui qui a été pour moi un très bon ami et compagnon d'armes. (25 janvier 1976)

Doyle Lake (64 N/1), au nord-ouest du lac Minuhik, porte son nom depuis 1995.

Drake, Lieutenant d'aviation **Howard R.,** de Winnipeg (J 14815), du 426e Escadron. Mort le 13 mai 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Howard et de Lottie Drake, de Winnipeg. ***Drake Lake*** (64 O/12), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Drake, Sergent **Richard E.,** de Pipestone (R 60226), du 57e Escadron. Mort le 25 juillet 1941 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était le fils de Thomas et d'Ione Drake. Son épouse Elizabeth Drake, de Toronto, lui a survécu. ***Drake Island*** (53 L/1), sur le lac Oneeskawaywin, porte son nom depuis 1995.

Draper, Sous-lieutenant d'aviation **Clarence O.,** d'Elgin (J 85398), du 408e Escadron. Mort le 26 février 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils d'Albert et de Clara Draper, d'Elgin. ***Draper Lake*** (64 N/14), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Drascovich, Soldat **Robert A.,** de Plumas (H 20564), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort à Dieppe le 19 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, à Hautot-sur-Mer, dans la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de M. et Mme M. Drascovich, de Plumas, et l'époux de Gladys Drascovich (née Hobson), de Winnipeg. Sa sœur raconte (28 novembre 2001) :

Mon frère Bob, l'un des quatre garçons de la famille, avait deux ans de plus que moi. C'était un enfant farceur et il fut adolescent qui aimait s'amuser. Comme il mesurait 1,92 mètre et qu'il était très beau, il avait beaucoup de succès auprès des filles. Nous avions tous deux quitté l'école assez jeunes pour aider nos parents. Bob et moi travaillions

ensemble, par conséquent, nous étions très proches et en tant que « protecteur » il surveillait de près les garçons qui s'intéressaient à moi!

Il a passé les dix premières années de sa vie à Plumas, au Manitoba, puis il a vécu à Winnipeg (West Kildonan) où il a fait la plus grande partie de ses études, et finalement dans le sud de Fort Rouge. Il était si content d'apprendre que plusieurs amis de ces communautés étaient aussi envoyés au même endroit outre-mer. Il avait à peine 20 ans lorsqu'il s'est engagé dans les *Camerons* en 1940. Je devais me marier en octobre de cette année-là et Bob n'était pas sûr de pouvoir assister à la cérémonie et encore moins au repas de mariage. Finalement, il a pu venir de Shilo, mais il est parti pour l'Est deux jours plus tard, puis il s'est embarqué pour outre-mer peu de temps après. Je ne l'ai jamais revu.

Bob a épousé Gladys Hobson en août 1940. Sa tante et son oncle de Winnipeg avaient accueilli deux jeunes enfants réfugiés de Scarborough, en Angleterre – Michael et Shirley Morley. [La commission d'accueil des enfants venant d'outre-mer – *The Children's Overseas Reception Board* – fondée en juin 1940, avait organisé l'évacuation de plus de 1 530 enfants vers le Canada et d'un plus grand nombre encore vers d'autres pays du Commonwealth]. Bob fut immédiatement « adopté » par leur famille en Angleterre et il a passé la plupart de ses permissions chez les Morley. Il devint « leur autre fils » et « le frère » de leur fille aînée. La famille Morley l'aimait beaucoup et a été très affectée par sa mort, comme en témoigne la correspondance entre les deux familles.

Même s'il était bien accueilli par les gens en Grande-Bretagne, il n'aimait pas le climat, ce qui a certainement contribué à son souhait « d'en finir au plus vite » pour rentrer au pays auprès des siens et faire la connaissance des nouveaux membres de la famille, en particulier de sa filleule (par procuration), Roberta, mon premier enfant. Je suis certaine qu'il ressentait la même chose que tous « nos garçons » envoyés outre-mer.

Bob a pris part à la bataille de Dieppe et il aidait à repousser le bateau de la plage pour regagner le navire lorsqu'il fut atteint à la tête par la balle mortelle d'un tireur isolé. Un ami de travail de ma mère est allé en France et il a visité les tombes des *Camerons*. En reconnaissant le nom de Bob gravé sur l'une d'elles, il a eu la délicate attention de prendre une photo de la tombe et de la rapporter à mes parents.

Drascovich Lake (64 O/1), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Driedger, Soldat **John H.**, d'Altona (H 21112), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 7 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Driedger Lake*** (64 K/7), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Drummey, Sergent **Robert Roy,** de Lockport (H 21025), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 1er octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Drummey Lake*** (52 E/14), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Drysdale, Lieutenant d'aviation **Alan,** de Neepawa (J 11030), du 608e Escadron. Mort le 26 juin 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière d'El Alia, en Algérie. Il était le fils de James C. et de Henrietta Drysdale (née McElroy). Son cousin raconte (23 janvier 1997) :

Ses grands-parents, originaires de Sterling, en Écosse, étaient arrivés en 1880. James C. Drysdale possédait des terres dans la même section (32-14-14) que ses parents. Bon nombre des enfants qui fréquentaient l'école Union après sa construction en 1883 appartenaient à la famille Drysdale. À la mort du père d'Alan, son épouse Henrietta a conservé les terres agricoles mais elle est partie avec ses enfants en Colombie-Britannique. Alan y a terminé ses études et, en 1934 ou 1935, il est entré dans la police provinciale de la Colombie-Britannique. En 1939, Alan s'est engagé dans l'ARC et il est devenu pilote. Il a été envoyé en Angleterre pour terminer son entraînement avant d'être affecté au commandement de l'aviation côtière, puis transféré en Afrique du Nord où lui et son équipage périrent dans un accident d'avion en juin 1943.

Drysdale Island (53 M/5), sur le lac Utik, porte son nom depuis 1996.

Drysdale, Sous-lieutenant d'aviation **James Leonard,** de Winnipeg (J 17333), du 44e Escadron. Il fut porté disparu le 23 mai 1943 à l'âge de 21 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils aîné de James et de Mary Drysdale, de Winnipeg. Ses neveux et nièces se souviennent d'une de ses lettres où « Len » écrivait :

J'attends avec impatience les prochains jours. Je pilote actuellement un avion Manchester mais je vais être transféré dans une nouvelle unité pour faire un essai sur les quadrimoteurs Lancaster. Je pense que ce sera l'affaire de quelques semaines seulement puis je devrais survoler régulièrement le continent. J'attends ce moment avec impatience. Mon équipage est très compétent, sept hommes en tout, dont un seul Canadien, un garçon de Vancouver, qui est mon mitrailleur de queue. Je me sens beaucoup plus en sécurité en sachant qu'il y a un autre « fou de Canadien » à l'arrière. (20 janvier 1943)

Il s'était engagé dans l'ARC en mai 1941 et avait suivi l'entraînement à Portage la Prairie et Dauphin où il avait obtenu son brevet de pilote en mai 1942. Son avion Lancaster a été porté disparu lors d'une opération de nuit en territoire ennemi. C'était sa 21e mission (Allison et Hayward, 1991). ***Drysdale Lake*** (63 N/1), au sud-est de Sherridon, porte son nom depuis 1970.

Dubinsky, Soldat **William H.,** de Winnipeg (H 200121), des *Calgary Highlanders*. Mort le 13 août 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Shiyah et de Reva Dubinsky, de Winnipeg. ***Dubinsky Lake*** (63 I/16), à l'est du lac Cross, porte son nom depuis 1973.

Dubnick, Sous-officier breveté de 2e classe **Edward « Harry »,** de Winnipegosis (R 144401), du 416e Escadron. Mort le 26 novembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Calais-Leubringhen, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils de McCauley et d'Annie Dubnick (née Tourdun), de Dauphin. Son frère écrit (3 novembre 2001) :

Harry Dubnick est né à Winnipegosis le 10 septembre 1920. Il avait trois sœurs et quatre frères. Il aimait particulièrement chasser, pêcher et patiner. Harry s'était engagé dans l'armée en 1941. Au début de 1943, il fut envoyé en Angleterre où il fit partie de l'Escadron Spitfire. Le 26 novembre 1943, son escadron participa à un raid au-dessus de Cambrai, en France. L'avion de Harry fut pris sous le feu de l'ennemi et mon frère fut tué en tentant une manœuvre d'atterrissage avec l'appareil endommagé, qui s'écrasa. En 1987, des membres de la famille se sont rendus à Calais, en France, où ils ont retrouvé sa pierre tombale. Le souvenir de Harry Dubnick demeure dans la mémoire de tous ses proches. Puissent les eaux murmurantes du lac Dubnick rappeler à jamais son dévouement, son courage et sa bravoure.

En 1985, les frères du sous-officier breveté Dubnick ont reçu une reproduction de l'avion dans lequel Harry avait volé.

Un douloureux souvenir, vieux de 40 ans, s'est ranimé récemment lorsque les deux frères ont reçu la maquette du Spitfire dans lequel leur frère aîné avait volé durant la Deuxième Guerre mondiale. Harry Dubnick, 23 ans, fut tué le 26 novembre 1943 lors d'une mission au-dessus de la France, où il repose. La maquette, réplique exacte de l'avion de Dubnick, a été offerte à Bill et John Dubnick lors d'une cérémonie émouvante dans les bureaux régionaux du ministère des Anciens combattants à Winnipeg. La réplique du Spitfire, avec le personnel de piste et le pilote, a été construite par Michael McHale, un technicien mécanicien d'entretien de l'usine des voitures Jaguar en Angleterre.

Pendant la guerre, l'usine était un bâtiment de construction des avions Spitfire et une partie des matériaux de la maquette provient de l'usine, a expliqué M^me^ Liz Magnifico, porte-parole du ministère des Anciens combattants. M. McHale, un historien amateur qui s'intéresse à la guerre, a construit la maquette pour rendre hommage aux pilotes canadiens morts au combat, a expliqué M^me^ Magnifico. Elle a précisé que le nom de Dubnick avait été choisi au hasard dans le cimetière où il repose en France.

M. McHale a contacté les autorités canadiennes à Ottawa, qui ont recherché Bill Dubnick, le plus jeune frère de la famille, à Winnipegosis. John Dubnick, 63 ans, a déclaré que la mort de son frère avait été une blessure inguérissable pendant de longues années mais qu'avec le temps, la douleur s'était atténuée. « Lui et moi étions très proches », a déclaré M. Dubnick en ajoutant que le cadeau, très apprécié, réveillait toutefois de pénibles souvenirs. Il a précisé que la maquette serait offerte au musée de Winnipegosis.

M^me^ Magnifico a apporté plusieurs précisions concernant la maquette. La base est construite avec le feutre goudronné provenant de la toiture d'origine de l'usine, située à Castle Bromwich, en Angleterre. Le matériau d'une autre partie provient du tarmac d'un ancien terrain d'atterrissage de Spitfire. Le bois de la maquette de l'avion provient aussi de l'usine de l'époque. L'avion d'origine était basé à Digby, dans le Lincolnshire, et M^me^ Magnifico a précisé que la pierre des cales de roues sur la maquette provenait de la cathédrale du Lincolnshire. Les boîtes à outils sur la maquette portent les noms de ceux qui ont participé au projet. M^me^ Magnifico a ajouté que M. McHale prévoyait rendre hommage à un autre aviateur canadien et peut-être à un pilote britannique. (*Winnipeg Free Press*, 18 août 1985)

Dubnick Lake (63 K/13), au nord-est du lac Embury, porte son nom depuis 1988.

Ducharme, Carabinier **Alphonse L. E.**, de Woodside (H 41270), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 17 juillet 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Ducharme Point*** (64 O/10), sur le lac Kapusta, porte son nom depuis 1995.

Ducharme, Soldat **James**, de The Pas (H 1209), des *48th Highlanders of Canada*. Mort le 15 avril 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Pascal et de Virginia Ducharme, de The Pas. Sa nièce écrit (11 décembre 2001) :

> Jimmy a grandi dans la ville de The Pas, au Manitoba, jusqu'à ce qu'il s'engage dans l'armée et parte à la guerre. Il avait des frères et sœurs dont plusieurs sont aussi partis outre-mer. Jimmy était un joueur de base-ball infatigable et un excellent musicien. Ses frères aussi jouaient au base-ball et de presque tous les instruments de musique. Ils formaient une famille très active.

Ducharme Lake (64 K/2), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1961.

Ducharme, Soldat **Rupert R.**, de Kinosota (H 87397), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 28 novembre 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Ducharme Peninsula*** (64 I/1), sur le lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Duddles, Artificier de 4e classe à la salle des machines **Stanley E.**, de Winnipeg (V 24022), du NCSM Windflower. Le *Windflower* escortait le convoi SC.58 lorsqu'il fut éperonné par le cargo hollandais *Zypenberg* par temps de brouillard, au large des Grands Bancs. Vingt-trois membres d'équipage périrent. L'artificier Duddles est mort le 2 décembre 1941, à l'âge de 27 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Daniel et d'Eliza Duddles, de Winnipeg. ***Duddles Lake*** (54 L/12), à l'ouest de Churchill, porte son nom depuis 1957.

Duff, Sergent **Edwin C. « Ted »**, de Winnipeg (H 5184), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 24 novembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Son jeune fils lui a survécu. ***Duff Lake*** (64 J/4), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Duffield, Lieutenant d'aviation **Kenneth V.**, de Winnipeg (J 24048), du 425^e^ Escadron. Mort le 22 mars 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Sud de Cologne, en Allemagne. Il était le fils d'Edward et de Beatrice Duffield, et son épouse Georgina Duffield (née Frame) lui a survécu. Son frère écrit (9 mars 1995) : « Les seuls autres membres de sa famille étaient des cousins qui vivaient à Horsham, en Angleterre, auxquels il a rendu visite lorsqu'il fut affecté outre-mer. » Son épouse ajoute (15 octobre 2001) :

> Ken a grandi à West Kildonan et il a donc obtenu son diplôme de l'école Lord Wolseley. Il a travaillé pour la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada pendant quelque temps avant d'entrer dans les rangs de l'ARC en 1942. Il a suivi la deuxième partie de sa formation à Pearce, en Alberta, et il a obtenu son diplôme de navigateur en février 1943 et a été affecté par la suite.
>
> Ken était un cycliste infatigable. Il était aussi boxeur amateur dans la catégorie poids moyen et il a remporté plusieurs combats mineurs. Il faisait partie du club de canotage de Kildonan et était membre de l'église anglicane. Malheureusement, il a passé trop peu de temps sur terre pour y laisser son empreinte et je suis heureuse que son nom au moins demeure associé à un lac. De nombreuses années ont passé mais j'écris ces lignes les larmes aux yeux en pensant à « ce qui aurait pu être ». Le souvenir de Ken demeure à jamais gravé dans ma mémoire. (30 avril 1998)

Elle ajoute :

> Depuis la base de Tholthorpe, en Angleterre, Ken avait écrit qu'il avait acheté une bicyclette avec laquelle il sillonnait les routes de la campagne anglaise. Il aimait tout particulièrement le paysage et les jardins fleuris du Devon et il m'avait promis de m'y emmener après la guerre. Beaucoup plus tard, pendant un voyage en Angleterre et en Europe, j'ai visité Cologne. Comme je ne parlais pas allemand, je ne me suis pas aventurée seule dans le cimetière, mais j'ai pu au moins allumer des bougies à sa mémoire dans la magnifique et célèbre cathédrale de cette ville. (15 octobre 2001)

Duffield Lake (64 N/5), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Duffin, Sous-lieutenant d'aviation **Edward Roy**, de Winnipeg (J 89051), du 427^e^ Escadron, cité à l'ordre du jour.

> Cet officier s'est distingué pour ses qualités exceptionnelles de radiotélégraphiste. Lors de plusieurs sorties opérationnelles difficiles, avant et pendant les premières phases de l'occupation de la France, sa jovialité à toute épreuve, son courage et son sens élevé du devoir furent un exemple pour son équipage mais aussi pour tous les membres de son escadron. À une occasion, ses compétences techniques extraordinaires et la maturité de son discernement ont largement contribué à la réussite d'une mission particulièrement dangereuse et au retour en toute sécurité de son escadron vers la base. (25 octobre 1944)

Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Foncquevillers, dans le Pas-de-Calais, en France. Son épouse Margaret Duffin, de Chatham, au Nouveau-Brunswick, et leur fils lui ont survécu. Son épouse écrit (17 avril 1998) :

Roy est né à Thorndale, en Ontario, le 13 octobre 1921. Il est arrivé en Saskatchewan vers l'année 1930, puis toute la famille a déménagé de nouveau en Ontario en 1936. Ils ont vécu près de la Central Patricia Gold Mine de 1937 jusqu'au début de 1940, année de leur départ pour Toronto. Roy, puis son père, sont entrés dans les rangs de l'Aviation royale du Canada.

J'ai rencontré Roy dans le nord de l'Ontario lorsqu'il habitait à « Central Pat » et que je travaillais pour son oncle et sa tante à quelques kilomètres de là, dans une autre mine appelée « Pickle Crow ». Lorsque Roy a été affecté à l'école de mitrailleurs-radiotélégraphistes de Winnipeg, qui avait été auparavant une école pour sourds, nous avons repris la relation que nous avions continuée par lettres. Nous nous sommes mariés le 20 juin 1942. En juillet, nous avons déménagé à Chatham, au Nouveau-Brunswick, où Roy était affecté. Notre fils est né le 6 juillet 1943 et Roy ne l'a vu qu'une seule fois, pendant sa permission en août 1943.

Roy a été tué pendant un raid de bombardement au-dessus d'Arras, en France, la nuit du 12 au 13 juin 1944. Il avait 22 ans. Il est enterré, avec quatre membres de son équipage, au cimetière militaire britannique de Foncquevillers, dans le Pas-de-Calais, en France. J'ai eu l'occasion d'aller me recueillir sur sa tombe l'été dernier et cela m'a réconfortée de voir qu'il repose en un lieu paisible et bien entretenu.

Duffin Lakes (64 P/4) portent son nom depuis 1953, ainsi que ***Duffin River*** (64 P/3), qui coule vers l'est et se jette dans la rivière Wolverine.

Duffney, Sergent **Peter,** de Winnipeg (H 70113), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 9 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Duffney Lake*** (64 J/14), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1972.

Dufton, Aviateur de 1re classe **John A.**, de Winnipeg (R 253154), 10e École de pilotage militaire. Mort le 8 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Wilbert et d'Elizabeth Dufton, de Winnipeg. ***Dufton Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Duggan, Soldat **James A.**, de Winnipeg (H 19967), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de John et de Sarah Duggan, et son épouse Rhoda W. Duggan lui a survécu. ***Duggan Lake*** (64 O/7), à l'ouest du lac Sandhill, porte son nom depuis 1995.

Duke, Soldat **Andrew S.,** d'Elkhorn (L 9390), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 5 juin 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Robert W. et de Margaret J. Duke (née Stewart), d'Elkhorn. Sa sœur écrit (31 octobre 2001) :

Andrew est né à Wellbank, en Écosse, le 1er mars 1921. Il avait dix frères et sœurs. Il a passé les cinq premières années de sa vie dans le village de Wellbank, à proximité de Dundee. En 1925, toute la famille a immigré au Canada, à bord du navire *Montreal*, qui est arrivé à Halifax au mois d'avril. Son père était arrivé au Canada deux ans plus tôt et il travaillait dans la région de Birtle, au Manitoba. La famille s'est installée dans cette région. Andrew est allé à l'école à Birtle, à Wattsview et à Elkhorn. Ensuite, Andrew a travaillé comme manœuvre avant de rejoindre les rangs du Corps royal canadien des magasins militaires en 1941. Il a été envoyé outre-mer la même année. Il a perdu la vie dans un accident en Angleterre. Andy était un enfant agréable et espiègle, mais très affectueux. Il avait quatre frères qui ont servi dans les forces armées pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Duke Island (63 I/1), sur le Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Duke, Soldat **John F.,** de Woodlands (H 63640), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 16 février 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Harry et d'Ivy Duke (née Smith). Son épouse Ellen Duke, de Winnipeg, lui a survécu. Sa nièce écrit (24 novembre 2001) :

John Frederick Duke était le fils de Harry et Ivy Duke, originaires d'Angleterre. Il était garçon de ferme dans la petite ville de Woodlands, à proximité de Winnipeg. Il était le seul garçon de la famille et avait trois sœurs. Il était très espiègle et ne manquait pas une occasion de taquiner ses sœurs. Il avait appris seul à jouer du violon, au grand désespoir de ceux qui l'entendirent pendant ses années d'apprentissage. Il a persévéré et aimait jouer accompagné de son beau-frère Jim (mon père) à la guitare et de Russ, un autre ami qui jouait du banjo.

Jack a rejoint les rangs du *Lake Superior Regiment* en 1940, me semble-t-il, et il a pu mettre à profit ses connaissances en mécanique. Il fut envoyé en Angleterre puis sur les champs de bataille de l'Europe de l'Ouest. Mort quelques mois seulement avant le jour de la Victoire en Europe, il est l'un des nombreux soldats qui ont donné leur vie pour protéger notre liberté et notre pays. Il manque à tous ceux qui l'ont connu.

Duke Creek (64 J/5), qui coule vers le nord et se jette dans le lac Sprott, porte son nom depuis 1975.

Dumaine, Soldat **J. A. Gerard,** de St. Norbert (H 77288), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 17 février 1944 à l'âge de 21 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Sa famille n'a appris sa mort que peu de temps après le rapatriement de son régiment en 1945. Il était le plus jeune des sept enfants de M. et Mme Arthur W. Dumaine, de St. Boniface. Sa sœur raconte (15 février 1995) :

Il est né à Ste- Geneviève, au Manitoba, à une quinzaine de kilomètres de Ste. Anne. Il est allé à l'école à Powerview (Pine Falls) au Manitoba, puis à Lorette au Manitoba, et ensuite à Ste. Anne. Pendant ses loisirs, il aimait chasser le lapin et le canard. Il aimait aussi skier le long de la rivière Seine. L'été, il jouait au base-ball. C'était l'époque de la grande crise et il n'a jamais pu trouver un véritable emploi. Il nous manque encore beaucoup.

Dumaine Lake (64 N/1), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Dunand, Soldat **Marcel J. F.,** de Val Marie (L 102437), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 24 septembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils d'Antoine M. et de Marie L. Dunand, de Val Marie, en Saskatchewan. ***Dunand Island*** (64 L/1), sur le lac Reindeer, à la frontière entre le Manitoba et la Saskatchewan, porte son nom depuis 1962.

Duncan, Lieutenant **Donald A.,** de Winnipeg (CDN 450), du *Welch Regiment*. Mort le 9 juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Ralph et de Coral Duncan, de Winnipeg. Il avait été officier de la *Winnipeg Light Infantry*, mais lorsque l'armée britannique a fait appel à de jeunes officiers canadiens au printemps de 1943, il s'est porté volontaire et a été détaché auprès d'un régiment impérial (*Winnipeg Free Press*, 21 juillet 1944). Dans une lettre à sa sœur, il écrivait :

En définitive, il n'y a que deux façons de sortir de cet enfer : une permission ou recevoir un éclat de shrapnel. Je ne peux pas vraiment dire que je me la coule douce ici mais je mange à ma faim, j'ai assez de munitions et une tranchée de tir dernier cri, la plus moderne, avec un éclairage du 20e siècle!

Si je ne réussis pas à esquiver les tirs à temps, j'espère tomber entre tes mains attentionnées pour que tu recolles les morceaux. Me soigneras-tu avec douceur, sœurette, « comme le potier modèle l'argile humide? », ou les dures nécessités des soins infirmiers en temps de guerre ont-elles déjà eu raison de ta nature attentionnée? En tout cas, nous devrions prévoir une rencontre et je t'inviterai au restaurant La Coquille à Londres, puis nous irons boire quelques verres au Savoy et nous passerons une soirée formidable. Advienne que pourra. (s.d.)

Cette lettre a été envoyée aux parents du lieutenant Duncan par son sergent de peloton :

Chers Monsieur et Madame Duncan,

C'est avec la plus grande tristesse que je vous écris cette lettre et je vous prie de me pardonner si je vous semble brusque, mais ce qui se passe ici est loin d'être gai et d'autre part, je n'ai pas l'habitude d'écrire ce genre de lettre. Je pense que vous comprenez que j'ai malheureusement de mauvaises nouvelles à vous annoncer.

Votre fils a été mon commandant de peloton pendant très peu de temps et il a eu un accident qui lui a coûté la vie. Je sais que vous serez informés de son décès par le ministère de la Guerre, mais votre fils et les gars du peloton avaient décidé que s'il arrivait quelque chose à l'un d'eux, les autres écriraient à son plus proche parent. C'était une entente entre votre fils et le peloton. Par conséquent, j'espère que vous ne m'en voudrez pas de vous écrire cette lettre.

Nous sommes tous très attristés et je ne réalise pas encore qu'il nous a quittés. Tous les gars du peloton s'entendaient très bien avec lui et il était très respecté. C'était un type formidable et nous l'avions surnommé « Dunc » – un surnom un peu inhabituel peut-être, mais il était l'un des nôtres et il faisait partie de l'équipe qui avait un travail à faire. Je suis fier de pouvoir dire que tous les gars et moi-même ne l'oublierons jamais. Pas une seule fois il n'a oublié son devoir envers nous, nous passions toujours en premier pour tout ce qui le concernait ou concernait son peloton. C'était un officier apprécié de ses hommes.

Les gars et moi-même avons creusé sa tombe dans un verger que nous tenons maintenant. Ce n'est pas un endroit très pittoresque mais nous lui avons donné la meilleure sépulture possible étant donné les circonstances. C'est une très jolie tombe et malgré la guerre, nous avons réussi à planter du gazon et nous y avons placé un bouquet de roses. Ensuite, nous avons trouvé du bois blanc dans un village voisin et nous en avons fait une croix, la plus jolie croix que moi et tous les gars ici ayons jamais vue depuis que cette bataille a commencé. Soyez sans crainte, votre fils a été enterré avec tout le respect et les honneurs qui lui étaient dus. Dès que j'aurai réussi à me procurer une photographie de son lieu de sépulture, je vous la ferai parvenir. Je termine cette lettre en vous adressant en mon nom personnel et au nom de tout le peloton nos plus sincères condoléances. M. Brimble, sergent de peloton. (11 juillet 1944)

Le sergent Brimble a également écrit au frère du lieutenant Duncan :

… vous allez penser que j'ai le cœur tendre mais je supporte mal ce genre de choses. Je peux vous dire que votre frère a été vengé lorsque nous avons attaqué les boches quelques jours plus tard … nous n'avons pas oublié Dunc. Le mot d'ordre était « Pour Dunc, n'en laissez pas un seul ». Permettez-moi de vous dire, Monsieur, que son peloton n'a fait aucun prisonnier. Nous avons eu cette petite satisfaction mais nous aurions voulu être sous les ordres de Dunc. Jamais un aussi bon officier n'avait dirigé ce peloton … pas de paperasserie administrative, si vous voyez ce que je veux dire, et c'est ce que nous aimions chez lui. Je termine ici car les choses se gâtent et ma tranchée de tir est l'une des préférées des avions qui rôdent. (25 août 1944)

Duncan River (53 M/14), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Dafoe, porte son nom depuis 1985.

Duncan, Sergent **Donald W.**, de Winnipeg (R 134687), de la 7e École de bombardement et de tir de l'ARC. Mort le 2 septembre 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le cinquième des six enfants de John M. et de Jeanine W. Duncan, de Winnipeg. Sa sœur se souvient (26 novembre 2001) :

Don est né à Winnipeg [et] après sa scolarité, il a été embauché par la compagnie Coca-Cola. C'était un jeune homme enjoué qui aimait le sport, la musique et amuser les autres. Don avait eu un congé la dernière fin de semaine du mois d'août 1942 pour assister au mariage de sa sœur à l'église unie St. Andrew's, sur l'avenue Elgin, le 29 août. Don était garçon d'honneur au mariage et il est retourné à Paulson le 30 août. Sa mère (qui était veuve) a reçu une lettre de lui, datée du 1er septembre. Le 2 septembre, le télégramme suivant lui parvenait :

Avons le profond regret de vous informer du décès de votre fils Donald Watt Duncan (R 134687), tué ce jour dans un accident d'avion dans l'exercice de ses fonctions. D'autres précisions suivront par lettre. A. B. Muir, capitaine d'aviation, pour le commandant de la 7 e École de bombardement et de tir, Paulson, Manitoba.

Quelle fin de semaine! La famille était effondrée. Le service funèbre de Don a eu lieu le samedi suivant à l'église St. Andrew's et il a été inhumé dans le cimetière Brookside. Ses compagnons aviateurs avaient organisé un défilé aérien en son honneur. Don a reçu à titre posthume l'insigne de mitrailleur de bord et les chevrons de sergent, ainsi que l'agrafe de son nouveau grade. Sa mère a reçu de nombreux témoignages de sympathie et une lettre de l'aumônier de Paulson :

Chère Madame Duncan,

Permettez-moi de vous offrir mes plus sincères condoléances. Donald était connu et apprécié de tous ici, et son décès nous a profondément bouleversés. Nous sommes de tout cœur avec vous en ce moment difficile. Je connaissais Donald et j'admirais sa grandeur d'âme. Il était si intelligent et populaire. Le caporal Kelly m'a dit n'avoir jamais connu un garçon d'une telle générosité. Tous ses camarades de promotion le considéraient comme un chef-né. Ses instructeurs et officiers m'ont dit qu'ils n'avaient pas eu un aussi bon étudiant depuis longtemps. Il exerçait toujours une excellente influence sur ses camarades de classe et il leur manquera beaucoup.

Il vous est difficile de comprendre pourquoi il est parti si jeune, lui dont l'avenir était si prometteur. Je suis certain que vous vous sentez proche de ces nombreuses mères qui ont vu leurs foyers se vider de leurs fils aimés et aimants. Quel lourd tribut – mais Dieu dans sa grâce accueillera celui qui a donné sa vie pour notre cause. Car en vérité, il a rempli sa mission comme tout aviateur mort au combat. C'est pourquoi, tout le monde ici lui rend hommage et le respecte. Me permettez-vous de vous rendre visite lorsque j'irai à Winnipeg? J'aimerais vous dire de vive voix à quel point Donald était apprécié, car il m'est très difficile de trouver les mots justes pour l'écrire. Recevez, Madame Duncan, mes plus sincères condoléances. V. Lorne Stewart (s.d.)

Duncan Point (53 M/6), sur le lac Schwatka, porte son nom depuis 1995.

Duncan, Sous-officier breveté de 2e classe **Frederick C.**, de Graysville (R 95497), du 49e Escadron. Mort le 28 février 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de La Baule-Escoublac, en Loire-Atlantique, en France. Il était le fils de James et de Louisa Duncan, de Graysville. ***Duncan Lake*** (64 P/12), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Duncan, Caporal **Sydney C. « Buster »**, de Winnipeg (H 16630), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le plus jeune des sept enfants de Percival et d'Emily Duncan, de St. Vital, et l'époux de Joan Duncan, de Winnipeg. Sa sœur se souvient (12 avril 1996) :

> Depuis le jour de sa naissance, on l'appelait Buster. Même ses camarades d'école utilisaient ce surnom. Buster était un garçon sympathique qui aimait jouer au golf, au base-ball et patiner. Il est né sur l'avenue Hespeler, à Winnipeg. Nous avons déménagé au 132 avenue Sadler à St. Vital lorsqu'il avait un an et c'est là qu'il a vécu jusqu'à ce qu'il s'engage dans l'armée. Il s'est mariée avec une jeune Britannique et sa jeune épouse de guerre s'est ensuite remariée.

Duncan Bay (64 C/8), sur le lac Stag, porte son nom depuis 1995.

Duncan, Sous-lieutenant d'aviation **Stanley M.,** de Winnipeg (J 95303), du 435e Escadron. Il est mort le 12 février 1945 à l'âge de 22 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Singapour. ***Duncan Peninsula*** (63 P/8), sur le lac Thom, porte son nom depuis 1995.

Dunkin, Soldat **Walter,** de Grandview (H 20273), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 44 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Henry et de Harriet Dunkin, d'Inglis. Sa sœur écrit (26 février 1997) :

> Walter Dunkin était un garçon aventureux. À la déclaration de la Première Guerre mondiale, il s'était immédiatement enrôlé dans le *Fort Garry Horse*. À la fin de son entraînement à Winnipeg, il fut désigné pour partir outre-mer. À son arrivée à Petawawa, il dut être hospitalisé car il avait contracté la rougeole et la diphtérie. Ensuite, il fut réformé. L'agriculture devint l'aventure suivante dans sa vie. La Deuxième Guerre mondiale fut déclarée. Il entra dans les rangs des *Queen's Own Cameron Highlanders*. C'est à Dieppe qu'il vit la guerre pour la première fois, en donnant sa vie pour sa famille et son pays.

Selon le témoin oculaire Charlie McVey, il a été tué alors qu'il tentait d'embarquer sur l'un des bateaux qui quittaient Dieppe. ***Dunkin Lake*** (53 D/5), au sud-ouest du lac Carr-Harris, porte son nom depuis 1980.

Dunlop, Sergent **George Ernest,** de Starbuck (R 123706), de la 10e École de pilotage militaire. Mort le 11 janvier 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière municipal de Starbuck. Il était le fils de George et de Tillie Dunlop, de Starbuck. Son épouse Margaret Dunlop, de West Kildonan, et leurs deux fils lui ont survécu. ***Dunlop Lake*** (64 J/13), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1973.

Dunn, Soldat **John,** de Winnipeg (H 20514), du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens. Mort le 8 juin 1945 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John et d'Agnes Dunn. ***Dunn Lake*** (64 K/5), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Dunn, Sous-lieutenant d'aviation **John H.,** de Winnipeg (J 15859), du 144e Escadron. Mort le 11 décembre 1941 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Littlehampton, dans le Sussex, en Angleterre. Il était le fils de Thomas et de Grace Dunn, de Winnipeg. ***Dunn Island*** (63 N/2), sur le lac Limestone Point, porte son nom depuis 1995.

Dunn, Sergent **Orval C.**, de Portage la Prairie (R 134678), de la 2e École élémentaire de pilotage. Mort le 22 mars 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au nouveau cimetière de Moreton-in-Marsh, dans le Gloucestershire, en Angleterre. Il était le fils de George et d'Arabella Dunn, de Portage la Prairie. Né à Vegreville, en Alberta, il est allé à l'école à Salem et à Amaranth, puis à l'école secondaire Portage. À la fin de sa scolarité, il a travaillé dans le bureau municipal de St. François Xavier et d'Elie avant d'être embauché dans le bureau municipal de Portage la Prairie. ***Dunn Bay*** (64 O/16), sur le lac Courage, porte son nom depuis 1995.

Dunnett, Soldat **David W.,** de Winnipeg (H 103387), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 11 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Sa mère Mme M. Dunnett, de Thurso, dans le Caithness, en Écosse, lui a survécu. ***Dunnett Lake*** (64 I/11), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Dunphy, Capitaine d'aviation **Roderick J.,** de Winnipeg (J 13843), du 426e Escadron. Croix du service distingué dans l'Aviation.

> Le capitaine d'aviation Dunphy a pris part à de nombreuses sorties opérationnelles, la plupart dirigées contre d'importantes cibles allemandes. Lors d'une mission à Leipzig, en octobre 1943, il a dû engager le combat avec des chasseurs ennemis à deux reprises et a essuyé en tout sept attaques. L'avion a subi de graves dommages et tous les instruments de navigation ont été détruits. Le capitaine d'aviation Dunphy a malgré tout réussi, grâce à ses superbes talents de navigateur, à diriger le pilote jusqu'à la cible et de retour à la base. Cet officier a toujours fait preuve d'un haut niveau de compétence et de courage. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1943)

Son compartiment de navigateur était tellement criblé de balles à la suite de cette mission qu'il fut envoyé au Musée canadien de la guerre, à Ottawa (Allison et Hayward 1991). Mort le 20 décembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Kenneth A. et d'Ella Dunphy, de Winnipeg. Son ami Murray Peden, Croix du service distingué dans l'Aviation, rappelle leur décision commune de s'enrôler :

> Je n'ai vu le maréchal de l'air William Avery Bishop qu'une seule fois, lors d'un recrutement à l'Auditorium de Winnipeg au printemps 1941. J'avais dix-sept ans et j'attendais avec impatience d'en avoir dix-huit pour pouvoir m'enrôler. Mon compagnon à l'école secondaire Gordon Bell, Rod Dunphy, était assis à côté de moi, et nous étions tous deux enthousiasmés par le discours énergique de cet aviateur petit et trapu; il était à ce moment-là le plus grand pilote de chasse au monde, avec à son actif soixante-douze victoires confirmées.
>
> Eddie Rickenbacker, dont l'opinion était renforcée par une solide réputation dans le domaine, avait dit un jour de Billy Bishop qu'il ignorait la peur. Il est vrai que les nombreuses médailles qui décoraient l'uniforme de Bishop confirmaient les propos de Rickenbacker : la Croix de Victoria, l'Ordre du service distingué, la Croix militaire, la Croix du service distingué dans l'Aviation, pour ne citer que celles que nous pouvions reconnaître. Selon la description qu'en donnaient les journalistes, je m'étais attendu à voir un vrai coq de combat et, à cet égard, Bishop a fait honneur à sa réputation. Mais il était également beaucoup plus que cela. Une dignité aussi grande que sa témérité se dégageait de lui, augmentant la forte impression qu'il exerçait sur son auditoire. Dunphy et moi étions maintenant convaincus que nous devions nous enrôler dans l'Aviation royale du Canada dès que possible, c'est-à-dire, dès l'âge de dix-huit ans. (Peden, 1988)

Dunphy Lake (64 C/12), au sud-ouest de Lynn Lake, porte le nom du capitaine d'aviation Dunphy depuis 1947. Commentaires de Murray Peden sur les sites géographiques nommés en l'honneur des morts au combat :

> Les souvenirs de guerre vifs et intenses des combattants s'estompent lorsqu'ils reviennent à la vie civile. Les souvenirs les plus profondément gravés dans leur mémoire – les moments déchirants ou les heureux moments de soulagement, comme le retour sain et sauf d'une mission,

lorsque l'on réalise que l'on est bien en vie, pour encore un jour au moins – s'atténuent graduellement. L'accumulation de nouvelles expériences moins intenses érodent petit à petit, comme le sable poussé par le vent, les impressions les plus tenaces et, à la longue, effacent complètement la moindre trace des événements quotidiens.

Toutefois, il arrive à l'occasion que des situations fassent renaître ces souvenirs vacillants et raniment brièvement leur flamme. Le 6 mai 1947, dans le cadre d'un programme destiné à donner à des lieux géographiques encore sans nom le nom de militaires morts pour leur patrie, le gouvernement a donné le nom Dunphy Lake à ces étendues d'eau du Manitoba situées à 56 degrés et 41 minutes de latitude nord et 101 degrés et 34 minutes de longitude ouest. Si l'on regarde une carte routière officielle du Manitoba, dans le coin supérieur gauche, on peut facilement repérer, à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de la ville de Lynn Lake, le lac nommé en l'honneur de Roderick J. Dunphy, Croix du service distingué dans l'Aviation. (Murray Peden, 1988)

Dunsford, Sergent **Edward C.**, de Winnipeg (H 6382), des *Winnipeg Grenadiers*. Né à Tiverton, dans le Devon, en Angleterre, il est mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 44 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il avait servi dans le *Royal West Kent Regiment* lors de Première Guerre mondiale, mais avait été réformé pour des raisons médicales en 1916. Immigré au Canada en 1920, il est entré dans les rangs de la Milice dans les années 1930. Son fils lui a survécu. ***Dunsford Lake*** (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Dunsheath, Sergent-major de régiment (sous-officier breveté de 1re classe) **Nathaniel**, de Winnipeg (H 19798), des *Queen's Own Cameron Highlanders*, Médaille d'efficacité du Canada et membre de l'Ordre de l'Empire britannique. Mort le 30 juin 1945 à l'âge de 63 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookside, à Winnipeg. Sa mère Mme N. Dunsheath, de Neilston, dans le Renfrewshire, en Écosse, et son épouse Elizabeth Dunsheath, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Dunsheath Lake*** (64 F/2), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1961.

Durban, Sous-lieutenant d'aviation **Nicholas F.**, de Portage la Prairie (J 15038), du 7e Escadron. Il est mort le 18 décembre 1941 à l'âge de 25 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme Fred Durban. Extrait d'un journal de l'époque :

Il avait fréquenté les écoles et collèges publics de Portage. Plus tard, il s'était inscrit à un cours en réfrigération à Chicago. Il est parti pour l'Angleterre en septembre 1940, où il a été stationné jusqu'à ce qu'il soit porté disparu en décembre 1941. (s. d.)

Durban Lake (52 E/14), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Durston, Lieutenant d'aviation **George H.**, de Dauphin (J 24003), du 578e Escadron. Mort le 19 mars 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Rowan et de M. E. Durston, de Dauphin. Son frère raconte (23 mai 1997) :

George est allé à l'école publique du district scolaire de Durston dans la ville de Dauphin, où il a terminé ses études secondaires. Il pratiquait le hockey, le base-ball et l'athlétisme. Il a détenu le record de piste des écoles secondaires provinciales pour le mille. Il faisait partie de la troupe de théâtre *Dauphin Collegiate Drama Club* et il jouait du violon dans l'orchestre. Après la Deuxième Guerre mondiale, sa tombe et celles des membres de son équipage furent découvertes dans un cimetière canadien au sud de Munich. Ils avaient été portés disparus au cours d'un raid de bombardement sur Francfort.

Il était caissier à la Banque de Commerce de Gilbert Plains avant de s'enrôler. ***Durston Lake*** (64 H/12), au nord du lac Wood, porte son nom depuis 1995.

Dutchak, Sergent de section **Peter**, d'Angusville (R 190697), du 630e Escadron. Mort le 18 mars 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Coxyde dans la Flandre-Occidentale, en Belgique. Il était le fils unique de Harry et de Dora Dutchak, de St. James. Sa sœur raconte (30 novembre 2001) :

Son corps et ceux des sept membres de son équipage ont été rejetés sur la côte du Pas de Calais, près d'Os'ende, en Belgique. Il était mitrailleur dorsal dans un bombardier Stirling britannique qui avait essuyé les tirs ennemis et était de retour vers l'Angleterre. Il était le frère aimé de ses huit jeunes sœurs. Nous vivions à la ferme dans le district de Silver Creek, au bord de la magnifique vallée Birdtail. Peter était un garçon très ouvert et gentil. Il adorait jouer au hockey et au base-ball. Le dimanche après-midi, le pâturage de notre ferme était rempli d'amis qui venaient disputer une partie de base-ball, à laquelle notre père se joignait parfois. Notre mère était un vrai cordon bleu, ce qui incitait beaucoup de personnes à rester pour le repas du soir. Peter travaillait très bien le bois, il fabriquait des jardinières et des tables en bois de saule. Il aimait aussi beaucoup la musique, il jouait de six instruments, surtout du violon, qui était son instrument préféré. Nous étions si fiers de lui. Il avait fabriqué lui-même ses skis, bâtons et raquettes à neige. Il aimait aller à la chasse. Il nous avait construit un bateau, et il avait aussi fabriqué une éolienne qui servait à alimenter la maison de la ferme en électricité. Mes sœurs plus âgées ont d'excellents souvenirs des danses du samedi soir dans la prairie – parce qu'elles pouvaient compter sur un grand frère qui les protégeait. Il adorait son cheval Beauty et son chien Rinty. C'était un passionné des grands espaces, il montait beaucoup à cheval pour aller à la chasse ou à la pêche. Peter, contrairement à notre père qui était fermier, n'aimait pas vraiment l'agriculture. Il s'était inscrit à la *National School of Engineering* de Los Angeles. Il a obtenu son diplôme, puis la guerre a éclaté et il s'est engagé dans l'Aviation royale du Canada. En Angleterre, il a fait la connaissance d'une jolie jeune Anglaise. Ils s'étaient fiancés et devaient se marier lors de la prochaine permission de Peter. Son décès prématuré est survenu une semaine avant la cérémonie. Le 2 mars 1947, Peter a reçu, à titre posthume, l'insigne des ailes opérationnelles de l'Aviation royale du Canada en reconnaissance de sa bravoure face à l'ennemi.

Dutchak Lake (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Duthie, Sergent **William Peter**, de Winnipeg (R 58766), du 419e Escadron. Mort le 3 février 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général de Sleen, en Hollande. Il était le fils de Robert M. et de Lily E. Duthie (née Beckett), de Winnipeg. Son frère, qui était en Allemagne en mai 1945, a pu visiter le cimetière où le sergent Duthie est inhumé. Plus tard, sa mère a visité le cimetière en compagnie d'un groupe de mères de la croix d'argent. Plus récemment, sa nièce s'est rendue au cimetière pour lui rendre un dernier hommage (1996). Son frère raconte (30 juin 1997) :

Il avait à peu près 18 ans quand il s'est enrôlé dans l'ARC pour devenir mécanicien de moteur d'avion. Il a sûrement fait ce choix en raison de son intérêt pour la mécanique. Il avait déjà réparé et remis en état au moins deux vieilles voitures avec mon frère Les. Il aimait également le hockey, il était gardien de buts pour une équipe de l'ouest de Winnipeg.

Durant l'hiver, leur deuxième foyer était la patinoire extérieure, derrière l'édifice de *Canada Bread* qui, à l'époque, se trouvait à l'intersection de l'avenue Portage et de la rue Burnell.

Duthie Lake (63 N/1), au sud-est de Sherridon, porte son nom depuis 1970.

Duthoit, Soldat **Raymond L.**, de Winnipeg (H 9113), du Corps de santé royal canadien. Mort le 2 juillet 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils d'Albert et de Verna Duthoit, de Winnipeg. ***Duthoit Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Dutka, Cavalier **William**, d'Oak River (H 9905), du *Elgin Regiment*. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 33 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Mickeal et de Mary Dutka. Son épouse Mabel Dutka, de Winnipeg, lui a survécu. ***Dutka Lake*** (63 N/2), à l'est du lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Dutton, Caporal **Robert E.**, de Gilbert Plains (R 152979), de la 5e Unité d'entraînement opérationnel Mitchell de l'ARC. Mort le 23 décembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Eldon, à Gilbert Plains. Il était l'aîné des quatre enfants de Thomas et d'Una Dutton (née Brooks), de Gilbert Plains. Le père du pilote de l'avion dans lequel le caporal Dutton trouva la mort a écrit au père de ce dernier : « Vous… et moi … sommes loyaux envers notre pays. Nous sommes nombreux à avoir donné nos fils, qui eux ont donné leur vie, pour le Canada. Que Dieu bénisse nos garçons. Que Dieu bénisse votre Robert. » Sa nièce écrit (20 septembre 1996) :

> Je suis fière des sacrifices qu'ont fait de nombreux membres de ma famille, et l'île Dutton me rappelle non seulement mon oncle Bob, mais également mon grand-oncle Edward Dutton qui a été tué lors de la Première Guerre mondiale et qui est enterré en France, et mon père, le caporal suppléant John Irwin Dutton, qui a servi dans les rangs des *Calgary Highlanders* lors de la Deuxième Guerre mondiale. Lorsqu'il combattait en Hollande, papa a perdu une jambe en marchant sur une mine terrestre. Il est mort à l'âge de 66 ans, et je doute que durant sa vie, il ait connu beaucoup de moments où il n'ait pas souffert physiquement ou moralement des conséquences de la guerre.
>
> J'ai 34 ans, et depuis la mort de mon père, je défile avec la *Gilbert Plains Legion* lors du jour du Souvenir en mémoire des sacrifices que mon père et mes oncles Bob et Edward ont fait. J'espère inculquer à mes enfants le même respect et le même égard pour les combattants des deux guerres mondiales, pour ceux qui sont morts et pour ceux qui ont combattu, qui ont souffert et qui sont revenus.
>
> Mes oncles Bob et Edward ont fait le sacrifice ultime – ils sont morts pour le Canada. La vie de papa n'a été que souffrances physiques, cauchemars, dépression et membre fantôme. Pour moi, l'île Dutton représentera toujours l'hommage fait à Robert Edward Dutton, jeune homme mort avant même d'avoir eu la chance d'apprécier la vie – à Edward M. Dutton, jeune homme mort en pays étranger et enterré loin de ses proches, parmi des étrangers – et à John Irwin Dutton, jeune homme que les siens ont vu partir à 18 ans, et qu'ils ont vu revenir vieilli, à l'âge de 19 ans.

Dutton Island (64 F/1), sur le lac Melvin, porte son nom depuis 1995.

Duxbury, Sergent de section **Thomas L.**, d'Elkhorn (R 59125), du 40e Escadron. Mort le 12 octobre 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire La Citadelle, à Dinant, dans la province de Namur, en Belgique. Il était le fils de Thomas et d'Ethel Duxbury, de Winnipeg. ***Duxbury Lake*** (64 P/7), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Dyer, Lieutenant d'aviation **John Philip**, de Minnedosa (39073), du 99e Escadron de la RAF. Croix du service distingué dans l'Aviation. Mort le 22 mai 1940 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière communal de Belval, dans les Ardennes, en France. Il était le fils de John M. et de Gertrude Dyer, de Minnedosa. Le lieutenant d'aviation Dyer est arrivé par ses propres moyens en Angleterre, sur un bateau transportant du bétail, dans l'espoir d'entrer dans les rangs de la RAF. Il a commencé son entraînement en 1935 et a obtenu un prix de distinction à son cours de pilotage (1937). Il a effectué sa première mission en 1939. Le lieutenant d'aviation Dyer « était bien parti pour la gloire dans la RAF si le destin n'en avait pas décidé autrement » (Allison, 1978). ***Dyer Lake*** (53 L/1), à l'est du lac Rochon, porte son nom depuis 1995.

Dyker, Aviateur-chef **Allan L.**, de Holland, au Manitoba (R 172957), de la 15e École élémentaire de pilotage. Mort le 25 juin 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le deuxième des sept enfants de George A. Dyker, pasteur, et de Lulu Dyker, de Holland, au Manitoba. Sa sœur raconte (23 décembre 1995) :

> Notre père était presbytérien, puis il a été pasteur de l'Église Unie, servant les congrégations dans plusieurs villes du Manitoba lorsque la famille s'est agrandie. Allan a fréquenté l'école primaire de Belmont, puis l'école secondaire Waskada. Après ses études secondaires, il s'est inscrit au collège United (qui fait maintenant partie de l'Université de Winnipeg) où il a obtenu son baccalauréat ès arts en 1933. En 1937, il a obtenu son diplôme de droit de la Manitoba Law School et il a été admis au barreau la même année. Il a été président de sa classe pendant sa dernière année d'études. Après l'obtention de son diplôme, il a exercé le droit à Winnipeg pendant deux ans avant de devenir avocat pour la Commission canadienne du blé jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans l'ARC en juillet 1942. Il a trouvé la mort dans un accident lors d'un vol d'entraînement… à Regina.

Dans un journal de l'époque, on apprend en outre qu'il avait été président de l'Association des jeunes libéraux de Winnipeg en 1935 et membre du club *Ness Wise*, gagnant d'un trophée lors du tournoi de curling du Manitoba en 1942 (s. d.). ***Dyker Lake*** (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Dykun, Sergent **John**, de Winnipeg (H 200049), du 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Mort le 6 décembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Peter et de Tillie Dykun, d'Arran, en Saskatchewan. ***Dykun Creek*** (63 K/16), qui coule vers le sud-ouest et se jette dans la rivière File, porte son nom depuis 1973.

Des aumôniers militaires contribuent à l'évacuation de soldats blessés à Caen, en France, 15 juillet 1944. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-133244).

E

Eager, Lieutenant d'aviation **William H.**, de Norwood (J 17626), du 61e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation. Mort le 16 décembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Botley dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était le fils de Harry et de Johanna Eager, de Norwood. Son épouse Ada Eager, de Todwick, dans le Yorkshire, en Angleterre, et leurs filles jumelles lui ont survécu. Certaines des aventures du lieutenant d'aviation Eager (et de son aéronef) ont été racontées dans un article de journal :

K for Kitty est porté disparu. Le Lancaster légendaire, qui a été piloté au cours des 18 derniers vols réussis de sa carrière apparemment indestructible par le sous-lieutenant d'aviation W. H. Eager, du 151, avenue Ferndale, à Winnipeg, a chuté lors du combat de sa 77e sortie au-dessus d'une cible ennemie. Le sous-lieutenant d'aviation Eager et son équipage se trouvaient en permission lorsque leur avion chevronné a été emprunté par un nouvel équipage et a décollé pour ce qui s'avérerait être son dernier vol.

« Il est parti la nuit où nous sommes revenus, a-t-il déclaré. Quand nous nous sommes levés le matin et que nous n'avons trouvé aucun *K for Kitty*, cela a été comme perdre un vieil ami. Nous avions d'abord pris la relève pour le mener à son cinquante-huitième vol lorsqu'il était le plus vieux Kite de l'escadron et que nous en étions le plus jeune équipage. Il nous a fait traverser quelques moments plutôt mouvementés, et nous avions hâte de terminer notre série de vols à son bord. Quatre moteurs neufs l'attendaient dans le hangar et les membres du personnel de piste qui l'avaient entretenu tout au long de ses 77 opérations s'imaginaient qu'il pourrait continuer ainsi à jamais. Ils étaient littéralement en larmes quand il n'est pas revenu. Oui, *K Kitty* était une véritable institution dans la station. Au cours de sa carrière, il a facilement dû lâcher un million de livres de bombes. »

Le sous-lieutenant d'aviation Eager a terminé sa série de vols opérationnels dans un autre Kite. Il s'appelait *F Freddie* quand il l'a eu, mais le personnel de piste et lui n'ont pas tardé à le rebaptiser en l'honneur de leur favori. « Je crois que notre expérience la plus mouvementée a été lors du raid sur Peenemunde, se souvient-il. Il s'agissait du centre de la recherche et du développement secrets allemands, et nous l'avons bombardé à une altitude plus basse qu'à l'habitude afin d'être absolument sûrs de l'anéantir dès le premier coup. Les tirs des canons antiaériens étaient vraiment terribles. C'était le soixante-seizième vol de *K Kitty* et il s'est fait assez gravement toucher, mais aucun d'entre nous n'a été blessé. »

Eager a effectué 28 vols au-dessus de l'Allemagne et de l'Italie avant de se voir décerner la Croix du service distingué dans l'Aviation et d'être envoyé comme instructeur dans une base d'entraînement. Il a vu des bombes roquettes venir vers lui au-dessus de Hambourg et il a attaqué une défense sol-air à une altitude de 30 mètres au-dessus de Brest, mais son seul problème sérieux a été un accident d'aviation au sein d'une unité de conversion (entraînement) en Angleterre. « Nous avons tous eu les cheveux légèrement brûlés cette fois-là, se souvient-il. Nous venions d'amorcer l'atterrissage lorsque notre moteur gauche a pris feu à 240 mètres du sol, et nous avons effectué un atterrissage forcé. Le viseur de lance-bombes est sorti par le Perspex cassé, et le reste de l'équipage, par les trappes d'évacuation. »

Son vol le plus long a été un vol sur Turin, alors qu'il est demeuré dans le ciel pendant dix heures et demie. Dans son journal, quinze vols vers la Ruhr et trois vers Berlin sont inscrits, mais une bonne méthode de pilotage, de la chance et un bon avion lui ont évité tout accident grave. « Si je dois un jour retourner effectuer des opérations, ce sera dans un *K for Kitty*, dit-il. J'ai volé dans trois *K for Kitty* jusqu'à maintenant, et vous pouvez me croire quand je vous dis que les *K* ont de la chance. » (12 février 1942)

Il a péri lorsque son Lancaster s'est écrasé dans le Nottinghamshire, en Angleterre, un mois après qu'il eut reçu la Croix du service distingué dans l'Aviation. ***Eager Lake*** (64 C/12), au sud-ouest de Lynn Lake, porte son nom depuis 1947.

Eakins, Sous-lieutenant d'aviation **Paris R.**, de Minnedosa (J 7009), du 411e Escadron. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au nouveau cimetière communal de Neufchâtel-Hardelot, en France. Il était le fils aîné de George A. et de May Eakins, de Minnedosa.

Paris travaillait au *Minnedosa Tribune* avant de déménager à Winnipeg, où il est devenu membre du personnel de la rubrique des sports du *Winnipeg Free Press*. Il est entré dans les rangs de l'ARC en novembre 1940, a fait son entraînement à Sydney, à Toronto, à Victoriaville, à Picton, à Regina et à Yorkton. Le 16 août 1941, Paris a obtenu son brevet de pilote après avoir terminé son entraînement à la 11e École élémentaire de pilotage à Yorkton, en Saskatchewan. Quatre jours plus tard, il a reçu sa commission de sous-lieutenant d'aviation. Alors qu'il était stationné à Yorkton, il est devenu premier rédacteur, puis rédacteur en chef du *Wings*, la revue de la station. Paris a ensuite été affecté outre-mer et y est arrivé le 1er octobre 1941. Il s'est rapidement fait connaître comme un excellent pilote de chasse et a été le commandant d'escadrille intérimaire responsable des nombreux balayages continentaux qu'il a effectués à partir de mai 1942 à bord de son Spitfire. Le 19 août 1942, avant le raid de Dieppe, sa candidature a été proposée pour l'obtention d'une promotion permanente. Paris avait le pressentiment qu'il ne survivrait pas aux balayages au-dessus de Dieppe et il en a fait part à son officier des relations publiques alors qu'il se trouvait en permission à Londres. Son pressentiment est devenu réalité quand son Spitfire a été abattu par un Messerschmitt ce jour-là. Après que Paris eut signalé à son commandant qu'il avait été touché, on l'a vu perdre la maîtrise de son avion, et celui-ci est allé s'écraser près de l'hippodrome derrière Dieppe. (Pittman s.d.)

Eakins Lake (52 M/12), au sud-ouest du lac Family, porte son nom depuis 1980.

Earl, Sous-lieutenant d'aviation **James**, de Winnipeg (J 87615), du 614e Escadron. Il est mort le 20 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Malte. Il était le fils de Charles R. et de Margaret Earl, de Vancouver. ***Earl Lake*** (64 G/15), à l'est du lac Trout, porte son nom depuis 1995.

Earl, Caporal **Tom S.**, de Winnipeg (M 102891), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Sydney et de Mary Earl, d'East Kildonan. ***Earl Bay*** (64 J/12), sur le lac Chornous, porte son nom depuis 1995.

Earle, Sous-lieutenant d'aviation **James Allan**, de Winnipeg (J 19305), du 408e Escadron. Mort le 14 janvier 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Sa sœur est allée voir sa tombe au milieu des années 1950. Il était le fils de James R. E. et d'Edna E. Earle, de Toronto. Sa nièce a écrit (le 23 novembre 2001) :

Allan est né en Chine. Il était le fils cadet d'un ministre méthodiste. Sa famille est finalement revenue au Canada quand il avait neuf ans. Après avoir vécu à Toronto, sa famille a déménagé à Norway House, puis à Cross Lake. Il a obtenu son baccalauréat ès arts du collège Wesley (Université de Winnipeg) puis, à la fin des années 1930, il a occupé un emploi d'essayeur de métaux précieux à la mine d'or de Gods Lake. Il est entré dans les rangs de l'ARC au début des années 1940 dans l'espoir de devenir pilote, mais il a finalement obtenu le grade de viseur de lance-bombes, puis a été envoyé outre-mer. En octobre 1943, son avion a été forcé de se poser dans la mer du Nord, mais il a survécu à cet incident.

Dans plusieurs de ses vols, il a été homme d'équipage à bord de l'avion bien connu sous le nom de Ruhr Express – le premier bombardier Lancaster entièrement fabriqué au Canada. L'équipage appelait affectueusement cet appareil « *Q for Queenie* » et le considérait comme un porte-bonheur. Le dernier vol du sous-lieutenant d'aviation Earle, qui n'était pas à bord de Queenie, cependant, a eu lieu au-dessus de Brunswick, en Allemagne. L'avion a été porté disparu et plus tard, on a confirmé qu'il avait été abattu.

Allan était un fils, un frère et un oncle aimant et aimable. Ses nombreuses lettres envoyées chez lui sont des messages d'un jeune homme bien pensant et compréhensif qui aimait Dieu. Aujourd'hui, sa famille lui rend encore hommage, particulièrement le jour du Souvenir.

Après l'écrasement susmentionné, il a envoyé une lettre chez lui :

Au retour d'un raid, notre avion s'est écrasé dans la mer du Nord. Tant bien que mal, tous les sept, nous sommes sortis de l'avion dans les 20 à 30 secondes pendant lesquelles il est resté à la surface de l'eau. Nous nous sommes démenés dans l'eau pendant un moment avant d'atteindre le pneumatique. Puis, nous nous y sommes étendus, épuisés, même s'il était à moitié plein d'eau. Heureusement, un fort vent du large soufflait et il nous a fait vivre le voyage de bateau le plus rapide et le plus mouvementé que nous ayons jamais vécu, à la fin duquel nous sommes débarqués sur une plage superbe et nous avons attendu que des guides nous mènent à travers le labyrinthe de mines terrestres.

Après une permission d'une semaine, nous n'arrivons toujours pas à croire que c'était vraiment nous qui priions au milieu de l'eau pour nous donner de la force. Voici ce dont nous nous rendons compte : le pouvoir et les connaissances humaines sont bien fragiles. Cela seul ne suffit pas à nous soutenir dans les grandes épreuves que nous traversons. Il fait brumeux et froid aujourd'hui, mais il y a du soleil et de la joie de vivre dans mon cœur : alors, courage. (s.d.)

Earle Island (64 O/15), sur le lac Kapusta, porte son nom depuis 1995.

Earley, Caporal **John,** de Winnipeg (H 37326), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 7 novembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Joseph et de Sara Earley, de Winnipeg. ***Earley Lake*** (64 J/3), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Earp, Matelot de 2e classe **Ralph N.,** de Winnipeg (V 68995), du NCSM Shawinigan. Le *Shawinigan* fut torpillé et coulé par le sous-marin U-1228 alors qu'il effectuait une patrouille anti-sous-marine dans le détroit de Cabot; tout l'équipage périt. Le matelot de 2e classe Earp est mort le 24 novembre 1944 à l'âge de 18 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de William et de Lillian Earp, de Winnipeg. Un journal local a raconté :

Le matelot de 2e classe Earp s'est enrôlé dans la Réserve des Volontaires de la Marine royale canadienne le 20 octobre 1943, et après un entraînement sur les NCSM Chippawa et Cornwallis, il a servi pendant deux mois à bord d'un dragueur de mines, avant d'être envoyé sur le *Shawinigan*. Ayant fait ses études aux écoles Lord Roberts et Earl Grey, puis à l'école secondaire Kelvin, le matelot de 2e classe Earp travaillait pour le service de comptabilité de la City Hydro avant de s'enrôler. (*The Winnipeg Tribune*, 7 décembre 1944)

Deux ans plus tard, ses parents ont reçu la lettre suivante :

Chers Monsieur et Madame Earp,

Vous ne me connaissez pas et n'avez jamais entendu parler de moi, je commence donc cette lettre comme un étranger à vos yeux. Je vous écris pour vous exprimer ma grande tristesse : je viens de recevoir la nouvelle de la présumée mort de votre fils. Je connaissais Ralph. Il avait quelques années de moins que moi et son niveau scolaire n'était pas très loin du mien à l'école, et il m'a toujours donné l'impression d'être un gars destiné à voyager. Je ne l'ai jamais très bien connu, je le connaissais juste assez pour lui dire bonjour et bavarder un peu avec lui à une partie de hockey ou à toute autre activité semblable, mais j'ai été vraiment désolé quand j'ai lu la triste nouvelle.

Cependant, vous ne devez pas abandonner tout espoir; la guerre joue de drôles de tours et très souvent, elle nous blesse sans que cela soit nécessaire. Il y a encore de l'espoir : espoir qui subsistera longtemps, et peut-être recevrez-vous des nouvelles – de bonnes nouvelles, des nouvelles que vous accueillerez tous les deux avec joie dans votre cœur. Et si les choses restent sombres et que vous ne recevez pas de nouvelles, je peux vous assurer, Monsieur et Madame Earp, que Ralph n'aura pas donné sa vie en vain. J'ai vu une grande partie de la France, de la Belgique, de la Hollande et maintenant de l'Allemagne, et j'ai vu ce qui est arrivé aux pays qui ont été… vaincus. Ce n'est pas beau à voir. Il se peut que je sois le prochain à partir, mais ayant vu ce que j'ai vu, je suis prêt à mourir, et en fin du compte, nous aurons tous un monde libre. Je vous prie d'agréer mes sincères salutations, le soldat D. G. Rodger. (16 mars 1945)

Earp Lake (64 B/6), au sud du lac Southern Indian, porte le nom du matelot de 2e classe Earp depuis 1962.

East, Lieutenant d'aviation **Ronald C.,** de Rapid City (J 8202), du 420e Escadron. Mort le 22 juillet 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Thomas W. et de Dorothy East, de Winnipeg. Son frère a ajouté qu'il était pilote et qu'il avait péri avec son équipage au cours d'une mission de bombardement sur Naples, en Italie. Ils étaient stationnés en Afrique du Nord. ***East Lake*** (64 K/1), au nord du lac Big Flat, porte son nom depuis 1987.

Eastholm, Soldat **Eric E.,** de Winnipeg (H 6160), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 16 octobre 1942 à l'âge de 22 ans, alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Lars et de Greta Eastholm, de Winnipeg. ***Eastholm Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Eastland, Soldat **Jack,** de Brandon (H 92438), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 décembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils d'Axel et d'Ethel Eastland (née Pendlebury), de Sandy Lake. Son épouse O. Eastland (née McWilliams), de Londres, en Angleterre, ainsi que leur fille, qu'il n'a jamais vue, lui ont survécu. Des années après son décès, sa fille a tenté d'établir un contact avec sa famille :

Retrouver certains de ses parents longtemps perdus pourrait bien être la clé de la consolation du cœur d'une Anglaise qui a retracé ses racines au Manitoba. Pendant des années, Valerie Groves a tenté de trouver des parents de son père, Jack Eastland, qui a servi au sein de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Il a été tué au combat en décembre 1944, sept mois seulement après la naissance de son unique enfant, qui n'a jamais eu la chance de le connaître. « J'ai toujours dit que si je pouvais abandonner 10 années de ma vie pour ne passer que 10 minutes en compagnie de mon père, je le ferais », a dit Mme Groves, qui vit à Londres.

Mme Groves a demandé l'aide de l'Association canadienne des anciens combattants du Royaume-Uni afin d'essayer de localiser sa famille au Canada. « J'ai réuni six familles au cours des neuf dernières années. Voilà une chose qui aurait dû se produire il y a des années », a affirmé Cal Heywood, secrétaire et ancien président de l'association. Mme Groves sait peu de choses au sujet de son père et de sa famille, ce qui a rendu sa recherche difficile. Elle sait qu'il est né en février 1922 à Sandy

Lake, au Manitoba, de parents prénommés Alex et Elsie ou Ethel, et qu'avant de s'enrôler, il travaillait à Brandon comme mécanicien. Plus tard, ses parents ont déménagé à Cranbrook, en Colombie-Britannique, mais les deux sœurs de sa mère sont demeurées à Sandy Lake pendant un certain temps, selon ce qu'a déclaré M^me^ Groves. « Je sais que je dois avoir de la famille là-bas, a-t-elle dit, parce que je sais que (les sœurs) avaient des enfants. Je sens que quelqu'un là-bas sait quelque chose ou a des photos. »

M^me^ Groves, qui n'a jamais entretenu une bonne relation avec sa mère et qui n'a obtenu d'elle que peu d'information sur son père, a dit que si elle rencontrait certains de ses parents, elle aurait enfin un sentiment d'appartenance envers quelqu'un. « J'ai mis cet homme que je n'ai jamais connu sur un piédestal. La plupart du temps, je le sens près de moi. »

M^me^ Groves espère visiter le Canada l'année prochaine, mais elle ne sait pas par où commencer. Il y a plusieurs années, elle s'est rendue en Italie pour trouver la tombe de son père. Elle a qualifié cette expérience de très émouvante. « Il y avait 700 tombes dans le cimetière, et je ne savais pas où il se trouvait, mais je suis entrée et je me suis dirigée droit vers lui. » (Kubara, 1998)

Grâce aux efforts fournis dans le cadre du Programme des noms géographiques du Manitoba et à des contacts à Erickson et à Sandy Lake, elle est entrée en communication avec son grand-oncle et sa famille deux mois plus tard. ***Eastland Lake*** (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte le nom du soldat Jack Eastland depuis 1973.

Easton, Sergent **George W.**, de The Pas (H 75255), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 7 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Fred N. et d'Elizabeth V. Easton, de The Pas. L'article nécrologique paru dans le journal local disait ceci :

Le sergent George Easton, de l'Armée royale canadienne, a été tué au combat en France, selon une note qu'a reçue son père, Fred Easton, hier matin. Âgé de 22 ans, le sergent Easton se trouvait avec l'artillerie antiaérienne au moment de sa mort. Il demeurera inscrit dans notre mémoire pour son grand intérêt pour le hockey, sport auquel il excellait. Né à Moose Jaw, en Saskatchewan, il y a fréquenté l'école et il a également étudié à l'école de Yorkton. Il travaillait chez Western Grocers et s'est enrôlé en 1941. Il se trouvait à l'étranger depuis deux ans. (s.d.)

Une de ses demi-sœurs a fait part de ses souvenirs (le 20 octobre 2001) :

George est né à Moose Jaw, en Saskatchewan, et il y a fréquenté l'école. Il est également allé à l'école de Yorkton. Vers la fin de son adolescence, il travaillait chez Western Grocers [et] plus tard, il s'est rendu à The Pas pour être avec son père, Fred. Sa mère était décédée je ne sais quand. George a commencé à faire partie de notre famille quand son père et ma mère (Rose Aimee) se sont mariés en 1940. Il a continué à travailler chez Western Grocers jusqu'à ce qu'il s'enrôle. Je me souviens qu'il était toujours joyeux et qu'il sifflait toujours en marchant. Il aimait les sports, particulièrement le hockey, et il était un bon joueur de hockey. Comme je venais de recevoir un nouveau vélo, il m'emmenait souvent faire une promenade à bicyclette. Il aimait taquiner. On ne pouvait rêver d'un meilleur frère, et il aidait tout le monde qui en avait besoin.

Pendant qu'il se trouvait outre-mer, il m'a écrit souvent. Parfois, ses lettres étaient tristes et il semblait déprimé et impatient de revenir à la maison. Il avait hâte de recevoir les colis que ma mère lui envoyait. Peu après sa mort, nous avons reçu une lettre de son aumônier militaire, dans laquelle il nous racontait comment il avait sacrifié sa vie pour sauver celle des autres. La dernière lettre qu'il m'a envoyée était en date du mois de mars 1944. Je l'ai encore, et les autres lettres aussi. Je suis certaine qu'il fait partie des anges de Dieu qui veillent sur nous.

Easton Lake (64 K/3), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1961.

Easton, Sergent **Herbert R.**, de Winnipeg (R 56846), du 214^e^ Escadron. Il est mort le 8 avril 1941 à l'âge de 22 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, en Angleterre. ***Easton Island*** (64 F/5), sur le lac Reindeer, porte son nom depuis 1995.

Eby, Sergent **Norris A.**, de Carman (H 294), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Levi et d'Ada Eby, de Carman. ***Eby Lake*** (64 K/14), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Eccles, Caporal suppléant **Norman C.**, de Flin Flon (H 6567), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 21 décembre 1941 à l'âge de 27 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Stanley et de Katherine Eccles. Son épouse Ellen Eccles lui a survécu. ***Eccles Lake*** (64 J/14), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1972.

Eddie, Sergent **Lawrence E.**, de Winnipeg (R 253389), de la 1653^e^ Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 3 novembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et d'Agnes Eddie, de Winnipeg. Son épouse Margaret Eddie, de Winnipeg, lui a survécu. ***Eddie Lake*** (64 I/8), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Edgley, Soldat **Charles R.**, de Winnipeg (H 6302), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941 à l'âge de 40 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Noah et de Lily Edgley, du Michigan. Sa sœur a écrit (le 16 septembre 1997) :

C'est terrible de penser qu'il n'a jamais eu d'enterrement approprié. Pendant toutes ces années, nous lui avons envoyé des colis, et il nous avait quittés. C'est triste. Ma pauvre mère s'assoyait à table et pleurait en se demandant s'il avait de quoi manger. C'était une période atroce. Ma mère lui envoyait sans cesse des paquets. Bert est venu à la maison en train, dans lequel se trouvaient certains soldats. Pauvres gars, ils n'avaient que la peau sur les os. Un soldat a dit qu'il se trouvait à côté de Charley quand il a été abattu. Les corps étendus dans les fossés n'ont même pas été inhumés.

Edgley Lake (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Edgley, Caporal suppléant **Harold V.**, de Winnipeg (H 800152), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Il est mort le 6 juin 1951 à l'âge de 30 ans, et son souvenir est évoqué au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Edgley Bay*** (53 L/4), sur le lac Kitchi, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Edgley, Caporal **Robert W.**, de Winnipeg (H 42176), du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 18 septembre 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Cecil H. et d'Alice L. Edgley (née Ellard), de Winnipeg. Son épouse Margaret E. Edgley (née Miller), de Winnipeg, et leurs deux filles lui ont survécu. À l'occasion du premier anniversaire de sa fille, il lui a écrit la lettre suivante :

Chère Bobbie,

Cette lettre ne signifiera rien pour toi maintenant, mais peut-être plus tard pourras-tu la lire et te souvenir que ce fut la première lettre que tu aies jamais reçue de ton père. Je t'écris pour te souhaiter un joyeux

anniversaire pour ta première fête. Je me trouve à des milliers de kilomètres de toi en Italie, mais je pense à toi et j'aimerais pouvoir avoir un morceau de ton gâteau. Plus tard, quand tu seras plus vieille, nous lirons cette lettre ensemble et je te dirai tout de l'endroit où je suis actuellement. Je t'aime, papa. (13 septembre 1943)

Edgley Island (64 H/5), sur le lac Partridge Breast, porte son nom depuis 1995.

Edmond, Lieutenant d'aviation **Norman D.**, de Winnipeg (41564), du 242e Escadron de la RAF. Mort le 20 avril 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Andrew, à North Weald Bassett, dans l'Essex, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme Arthur Edmond, de Calgary. Alors qu'il pilotait un Hurricane en patrouille au-dessus de la Manche, il est entré en collision avec deux autres Hurricane du même escadron, au moment où ceux-ci tournaient pour éviter un avion ennemi. Les trois appareils se sont écrasés et les trois pilotes ont péri (Allison, 1978). ***Edmond Island*** (64 P/15), sur la rivière Caribou, porte son nom depuis 1995.

Edmonds, Carabinier **Donald**, de Hazelridge (H 42012), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Il était le fils de John H. et de Catherine Edmonds, de Hazelridge, au Manitoba. Sa nièce a écrit (le 19 décembre 2001) :

Sa nièce, sa sœur et son frère se souviennent affectueusement de lui comme d'un homme doux de bon caractère qui travaillait très fort à la ferme familiale. Son intérêt pour la réparation de l'équipement agricole n'était surpassé que par son amour de la chasse. Souvent, il prenait sa carabine et se dirigeait là où les bois étaient épais, et ne rentrait pas avant un jour ou deux. Ses parents ne s'inquiétaient jamais à son sujet, car ils savaient qu'il reviendrait en toute sécurité.

Edmonds Lake (64 H/6), au nord du lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Edmondson, Lieutenant d'aviation **William**, de Winnipeg (J 88640), du 251e Escadron. Mort le 27 mars 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Fossvogur de Reykjavik, en Islande. ***Edmondson Lake*** (64 J/10), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Edwards, Artilleur **Edward W.**, de Portage la Prairie (H 35538), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 22 juillet 1941 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière Arnos Vale, à Bristol, en Angleterre. Il était le fils d'Edmund et d'Alice Edwards de Totterdown, à Bristol. Son épouse Kathleen Edwards lui a survécu. ***Edwards Rapids*** (64 N/5), sur une rivière sans nom qui se jette dans le lac Duffield, portent son nom depuis 1995.

Edwards, Soldat **Frank R.**, de Winnipeg (H 23192), du Corps d'infanterie royal canadien. Mort le 25 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Ernest et de Rebecca Edwards, de Winnipeg. Son frère a raconté (le 4 mai 1995) :

Frank est né le 20 juillet 1923 à l'hôpital de Birtle, au Manitoba. Après avoir passé ses sept premières années à la ferme et fréquenté l'école de Solsgirth, il a déménagé à Winnipeg avec ses parents et son frère. Dans cette ville, il a fréquenté l'école Isbister, l'école General Wolfe et l'école secondaire Daniel McIntyre. Il faisait aussi partie du groupe de garçons de l'Église unie Knox et allait à l'école du dimanche.

Après ses études secondaires, il est devenu apprenti bijoutier chez Feldsted Jewellers, à Winnipeg. Il est entré dans les rangs de l'ARC en 1942 et s'est qualifié comme technicien d'instruments, travaillant à St. Thomas, en Ontario. Il voulait de l'action, il est donc entré dans les rangs de l'Armée canadienne et a obtenu son brevet de parachutiste en janvier 1945. Il a péri en Angleterre dans un accident lors de son entraînement pour devenir membre du 1er Bataillon canadien de parachutistes.

Frank était une personne joyeuse qui aimait s'amuser et qui avait une foule d'amis. Athlétique, il appréciait l'entraînement rigoureux et la sensation des sauts dans le ciel, et il avait hâte de faire partie du « bataillon ».

Edwards Peninsula (63 P/2), sur le lac Unwin, porte son nom depuis 1995.

Edwards, Sous-lieutenant d'aviation **Harry D.**, de Winnipeg (41837), du 92e Escadron de la RAF. Il s'est enrôlé en janvier 1939 et est mort le 7 octobre 1940, à l'âge de 24 ans, au cours de la bataille d'Angleterre. Il est commémoré au nouveau cimetière de Folkestone, dans le Kent, en Angleterre. Il était le fils de John H. et d'Emily M. Edwards, de Winnipeg. Le sous-lieutenant d'aviation Edwards était un autre des jeunes pilotes qui volèrent pour la RAF au début de la guerre. Son escadron a effectué :

... une couverture aérienne pour l'Armée britannique. Une fois, il s'est vu pris contre la côte du canal. Harry Edwards s'en est bien tiré lors de la bataille aérienne acharnée au-dessus de Boulogne et de Dunkerque. Entre le 23 mai et le 2 juin 1940, il a abattu deux avions allemands et en a probablement abattu trois autres. Ces combats étaient particulièrement désordonnés : un jour, Edwards a trouvé une balle britannique utilisée logée dans son habitacle. Comme beaucoup d'autres Canadiens de la RAF, Edwards a été tué quelques mois plus tard. (Halliday, 1970)

Edwards Hill (64 P/6), au nord-est du lac MacLeod, porte son nom depuis 1995.

Edwards, Sergent de section **John F.**, de Portage la Prairie (R 91707), du 9e Escadron. Mort le 21 décembre 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial d'Oberschleisheim, en Allemagne. Il était le fils de Fred W. et de Margaret Edwards, de Portage la Prairie. Avant la guerre, il était directeur de l'association horticole locale et ancien président de la *Young People's Society* de l'église St. Mary's. ***Edwards Point*** (63 I/8), sur le lac Robinson, porte son nom depuis 1995.

Edwards, Sergent **Robert W.**, de Winnipeg (R 180425), du 419e Escadron. Mort le 21 janvier 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin, en Allemagne. Il était le fils de John et de Louisa Edwards, de Winnipeg. ***Edwards Island*** (64 O/10), sur le lac Juice, porte son nom depuis 1995.

Edwards, Matelot de 3e classe **William J.**, de Winnipeg (V 24127), du NCSM Levis. Le *Levis* fut torpillé par le sous-marin U-74 à 190 kilomètres au large de Cape Farewell, au Groenland, ce qui entraîna la mort de 18 personnes. Le matelot de 3e classe Edwards est mort le 19 septembre 1941 à l'âge de 22 ans, et son souvenir est évoqué au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John E. et de May Edwards, de St. Vital. Selon sa sœur (le 10 février 1995) :

William John Edwards est né le 5 avril 1919 à Dakota Siding, au Manitoba. Il a fréquenté l'école Kirkfield Park, qui était alors située sur la rue Vimy. Plus tard, la famille a déménagé à St. Vital, où il a fréquenté l'école Norberry. Bill, comme nous l'appelions dans la famille, était gardien de but pour une équipe de hockey du quartier. De plus, il jouait

de la guitare et de l'harmonica pour un petit groupe de musique qui se produisait dans une salle de danse locale à St. Vital. Il distribuait également le *Winnipeg Free Press* et il s'est mérité une montre de poche en or pour avoir offert un service parfait pendant 18 mois. Avant d'entrer dans les rangs de la Marine, il travaillait au service de répartition des commandes de La Compagnie T. Eaton. Aujourd'hui, son nom figure au tableau d'honneur du magasin destiné à ceux qui ont péri en servant notre pays. Enfin, il était membre de l'église anglicane St. Mark's.

Edwards Bay (64 F/2), sur le lac Dunsheath, porte son nom depuis 1994.

Edy, Capitaine d'aviation **Allen L.**, de Winnipeg (41566), du 602e Escadron de la RAF. Croix du service distingué dans l'Aviation. Mort le 5 décembre 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Andrew, à Andreas, au Royaume-Uni. Il était le fils de John C. H. et de Minnie L. Edy, de St. Andrews. Un article à son sujet a paru récemment dans un journal d'Elmwood :

Dans un petit cimetière d'église, Kirk Andreas, sur l'Île de Man en Angleterre, repose la dépouille d'un pilote d'Elmwood mort à l'âge de 25 ans. Décrit par ses collègues comme étant un « magicien des airs » absolu pour l'habileté dont il faisait preuve dans le chasseur Spitfire, le capitaine d'aviation Allen Laird Edy, Croix du service distingué dans l'Aviation, a péri dans un tragique accident d'avion le 5 décembre 1941. Son article nécrologique a paru bien en vue dans le *Elmwood Herald* quelques jours plus tard.

Allen Edy faisait partie des douze Manitobains qui ont volé avec la *Royal Air Force* au cours de la bataille d'Angleterre. Ces douze personnes se trouvaient dans le petit groupe de moins de 3 000 aviateurs à propos duquel le premier ministre d'Angleterre Winston Churchill a dit : « *Never in the field of human conflict was so much owed by so many to so few* [Jamais, dans l'histoire des conflits humains, tant d'hommes n'ont-ils dû autant à si peu d'entre eux] ».

En cet an 2000 annonçant le prochain millénaire et marquant le 60e anniversaire de cette période, qui s'est étalée du 10 juillet au 31 octobre 1940, et qui constitue un grand moment décisif de l'histoire, il est approprié d'honorer le souvenir du capitaine d'aviation Edy. Ce faisant, nous rendons également nos éternels hommages à la mémoire d'un autre fils originaire d'Elmwood, le colonel d'aviation Johnny « Jack » Kent, qui a survécu à la guerre, mais est décédé en septembre 1985, en Angleterre. C'est grâce à de tels pilotes que le plan d'Hitler qui consistait à envahir l'Angleterre et dont le nom de code était « Lion de mer » a été contrecarré.

Né le 7 mai 1916, Allen Edy a fréquenté l'école Lord Selkirk environ dans la même période que Johnny Kent. Plus tard, il a traversé la rivière Rouge pour poursuivre ses études à l'école secondaire technique St. John's. Après avoir obtenu son diplôme, Allen est entré dans l'entreprise de menus objets de son père, Valentine-Edy, à titre de vendeur dans la région des Prairies. Avant de se rendre outre-mer pour suivre un entraînement en vue de devenir pilote de la RAF, il vivait au 36, avenue Hart, près de Glenwood et Hespeler. À ce moment là, ses parents vivaient une bonne partie de l'année à St. Andrews, dans un endroit qu'ils appelaient *Twin Oaks*. C'est là qu'Allen leur a fait ses derniers adieux. Au printemps de l'année 1938, Allen Edy et Curran Robinson, un concitoyen winnipegois, ont dit adieu à leurs familles et ont quitté le Manitoba pour voir le monde. Ils ne sont jamais revenus.

Leur intention première était de traverser l'Atlantique sur un cargo, mais ils ont plutôt déboursé la somme princière de 70 $ chacun pour un logement sans classe dans la cale d'un navire céréalier. Quand ils sont enfin arrivés à Londres, en Angleterre, via Anvers, en Belgique, ils étaient presque sans le sou. Edy et Robinson ont dormi sur les bancs de Hyde Park et ailleurs jusqu'à ce qu'ils soient secourus par l'Armée du salut, qui leur a fourni un lit chaud, un repas chaud et les a présentés à Ian Davison, un écrivain dont le travail de jour consistait à ramasser du houblon. Ian et Allen sont devenus de bons amis.

Bien que ni Robinson ni Edy n'eussent jamais manifesté d'intérêt pour l'aviation auparavant, ils ont vite suivi l'exemple de nombreux autres jeunes Canadiens insatisfaits et sans emploi qui se trouvaient à Londres, et sont entrés dans les rangs de la *Royal Air Force*. À la fin d'octobre 1938, ils s'entraînaient tous les deux pour devenir pilotes. Edy a obtenu son brevet de pilote le 14 janvier 1939 et a été affecté au 613e Escadron. Dix-huit mois plus tard, il utilisait les nouvelles habiletés qu'il avait découvertes pour contribuer au sauvetage du Corps expéditionnaire britannique en France. Pour ses efforts exceptionnels déployés dans l'envoi du ravitaillement aux personnes immobilisées près de Calais, Edy, qui était alors sous-lieutenant d'aviation, s'est vu décerner la Croix du service distingué dans l'Aviation. (Williston, 2000)

Ironiquement, on a plus tard appris que les troupes britanniques qui se trouvaient à Calais avaient capitulé quelque temps auparavant et que les munitions et les aliments qu'Edy leur avait fait parvenir avec tant de mal s'étaient retrouvés entre les mains des Allemands. (Halliday, 1970)

Lors de cette opération, il pilotait un biplan monomoteur biplace Hawker Hector désuet pour bombarder les batteries allemandes au sol dans la région. Malgré les circonstances chaotiques en France, qui ont enlevé la vie à plusieurs pilotes du Manitoba, Allen Edy a survécu tant bien que mal pour piloter à nouveau… et mourir… un autre jour. Curran Robinson, âgé de vingt ans, n'a pas eu cette chance.

Le 18 mai 1940, alors qu'il était stationné à Bircham Newton dans le Norfolk, en Angleterre, le sous-lieutenant d'aviation Robinson n'est pas revenu de ses opérations au-dessus de la Belgique. Son avion Blenheim, qui appartenait au 235e Escadron, ainsi que son équipage composé de trois hommes n'ont jamais été retrouvés.

Arborant un deuxième ruban sur la manche de sa tunique, le lieutenant d'aviation Edy nouvellement promu a été affecté au 602e Escadron le 8 septembre, et une semaine plus tard, ce pilote d'Elmwood passait à l'histoire. Le 15 septembre est maintenant reconnu comme l'une des dates les plus décisives de la bataille d'Angleterre, et on le considère souvent comme le jour où la RAF a enfin pris le dessus sur la Luftwaffe. Pour cette raison, on célèbre maintenant à cette date le jour de la bataille d'Angleterre. C'est également ce jour-là qu'Allen Edy a fait sa première victime de la Luftwaffe, un Dornier Do17, comme il l'a écrit dans son compte rendu de combat.

« J'étais *Red 2* et j'ai décollé de Westhampnett à 14 h 33. Quand la section *Red* a attaqué une formation de bombardiers ennemis cap au sud à 4 000 mètres du sol et à quinze minutes devant, j'ai suivi, j'ai choisi l'un des avions ennemis à tribord de la formation et je l'ai isolé du groupe. J'ai attaqué cet aéronef ennemi à quinze minutes devant et à 30 degrés au-dessus de lui. Le sous-lieutenant d'aviation Hanbury, *Yellow 3*, a vu cet appareil ennemi remonter verticalement, tourner à l'envers, puis plonger dans [la] mer. »

Bien que le sort de l'équipage allemand composé de quatre membres soit inconnu, il est probable qu'ils ont tous péri. Dans sa lettre suivante envoyée chez lui, Allen Edy a écrit qu'avoir abattu le Dornier avait suscité chez lui un « sentiment étrange ». Mais c'était maintenant devenu une question de savoir « qui pourrait voler et vivre plus longtemps qu'un autre ». Il fallut peu de temps avant qu'Edy soit de nouveau mis à l'essai.

Le 21 septembre, il a attaqué un Junkers Ju88 à 16 kilomètres au sud de Brighton et l'a gravement endommagé. Cinq jours plus tard, il a engagé le combat contre un Heinkel He111 près de Southampton et il a mis le feu à son moteur gauche. Toutefois, avant de pouvoir abattre l'appareil, il a lui-même été contre-attaqué par un chasseur de la Luftwaffe au-dessus du Solent, et un projectile a traversé le radiateur de son Spitfire X4411. Il était 16 h 40, il a dû interrompre son attaque et retourner à la base.

En janvier 1941, le lieutenant d'aviation Edy a été affecté au 315e Escadron (polonais) et peu après, il a été invité à Buckingham Palace pour recevoir sa Croix du service distingué dans l'Aviation. Par la suite, il s'est vu décerner le brevet de pilote polonais, puis il a été envoyé au 457e Escadron (australien) et a été promu capitaine d'aviation.

Puis a eu lieu sa sortie finale. Le 5 décembre, alors que le capitaine d'aviation Edy mettait à l'essai un Spitfire qui avait récemment été réparé, l'aéronef a eu des difficultés mécaniques qui ont obligé Edy à

l'abandonner en parachute. Les témoins oculaires ont raconté des histoires différentes, quelque peu contradictoires. Cependant, qu'il ait été frappé par l'empennage horizontal ou qu'il ait en fait été frappé par une pièce de l'aile qui tombait, cela a maintenant peu d'importance. Le corps d'Allen Edy a été retrouvé à une certaine distance de son Spitfire, lequel aurait, selon les dires, continué à se consumer pendant quatre jours après qu'il se soit écrasé en feu près de Ramsey. M^me^ Elsie Turner, qui vit toujours sur l'Île de Man, au milieu de la mer d'Irlande, était une adolescente à cette époque. Elle se souvient de la manière dont l'avion d'Edy « a chuté avec vacarme » et s'est écrasé à moins de 300 mètres de chez elle.

J'ai tout récemment eu l'occasion de passer du temps avec la sœur d'Allen Edy, qui est âgée de 81 ans, Eileen McKeown. Elle m'a raconté ses tendres souvenirs d'Allen et son pèlerinage d'avril 1972 à son lieu de sépulture sur l'Île de Man. Eileen vit sur l'avenue Oakenwald à Fort Garry depuis les 47 dernières années et elle a fièrement accroché au mur de son salon une belle photo encadrée de son frère aîné. Au dos de cette photo sont collées plusieurs coupures de journaux datant de décembre 1941 qui annoncent le décès d'Allen Edy, y compris la coupure de l'article nécrologique paru dans le *Elmwood Herald*. Eileen s'est souvenue que l'après-midi du 5 décembre 1941, un court télégramme est arrivé à la résidence des Edy. Il disait : « Meilleurs vœux pour Noël, je vous aime, Allen Edy ». « Ça ressemblait tout simplement à Allen d'envoyer cela, et la famille était au comble de la joie, mais dans les 24 heures qui ont suivi, notre joie et nos rires se sont transformés en larmes », se souvient-elle.

Le lendemain, un deuxième télégramme est arrivé. Celui-là venait du sous-secrétaire d'État du ministère de l'Aviation britannique et il disait : « J'ai le profond regret de vous informer que votre fils, le capitaine d'aviation Allen Laird Edy, Croix du service distingué dans l'Aviation, est mort en service actif le 5 décembre. » Puis, le 7 décembre, un autre message du ministère de l'Aviation est arrivé : « Vous aimeriez sans doute savoir que votre fils sera enterré avec tous les honneurs militaires à 10 h, le mardi 9 décembre 1941 à Andreas, sur l'Île de Man ».

Tout cela est arrivé si vite. Mais pour Eileen, la photo de son frère, qui ressemblait à Errol Flynn, constitue un tendre souvenir d'un homme qui vivra à jamais dans son cœur et dans sa pensée. « Il m'appelait son poussin et quand il travaillait comme vendeur itinérant, il me rapportait toujours quelque chose de spécial lorsqu'il venait à notre maison de la rue Hart pendant les fins de semaine. » Comme elle racontait des histoires de sa petite enfance, je pouvais voir qu'il lui était difficile de garder la maîtrise d'elle-même, peut-être particulièrement en raison de ses récents problèmes de santé. Elle a ajouté avoir ressenti un peu de regret que son frère n'ait jamais mentionné beaucoup de détails dans ses lettres provenant d'outre-mer. « J'ignore ce qui est arrivé à son journal, et la plupart des lettres que je possédais ont été détruites lorsque mon sous-sol a été inondé il y a bon nombre d'années. »

Les parents d'Eileen sont morts depuis longtemps, mais son frère, Harrington Edy, vit toujours. Il était membre de l'Aviation royale du Canada du temps de la guerre. La propriété à S. Andrews, qui s'appelle encore *Twin Oaks*, n'appartient plus à la famille Edy. Toutefois, un lac situé dans le nord du Manitoba porte maintenant le nom d'Edy. Eileen n'a appris l'existence du lac Edy que de l'auteur du présent article, puisque la famille n'avait pas été contactée depuis que le lac avait été nommé en l'honneur de son frère le 31 mars 1995. (Williston, 2000)

Edy Lake (53 F/13) est situé au sud-est du lac Angling.

Ehinger, Soldat **Fredrick,** de Beausejour (H 16611), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Frank H. et d'Helen F. Ehinger, de Beausejour. Son frère a fait part de ses souvenirs (le 26 novembre 2001) :

> Fred était l'aîné d'une famille de neuf enfants – huit garçons et une fille. [Il] s'est enrôlé à Winnipeg le 5 janvier 1940. Cinq de ses frères et son père ont aussi servi outre-mer durant la Deuxième Guerre mondiale. Fred a été le seul à ne jamais revenir. Fred a grandi à Beausejour pendant les mauvaises années 1930. Il s'est marié en Angleterre et a eu une fille, Patricia, qu'il n'a jamais vue.

Ehinger Lake (64 K/8), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Einarson, Soldat **Sigurjon M.,** de Winnipegosis (H 103507), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Il était le fils de John S. et de Vigdis Einarson, de Winnipegosis. Son frère a raconté (le 8 septembre 1996) :

> ... Il est né et a été élevé à Winnipegosis, au Manitoba. Il y a fréquenté l'école, puis s'est dirigé vers le nord jusqu'à Flin Flon, au Manitoba, pour aller y faire de la pêche commerciale avec son père, Jack Einarson. Des postes de traite se trouvaient dans les régions du Nord. Il s'est enrôlé en 1942... [et] est parti outre-mer en juin 1943.

Einarson Lake (64 H/16), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1963.

Einarsson, Sous-lieutenant d'aviation **Sigurjon,** de Gimli (J 86556), du 405^e^ Escadron. Il est mort le 30 janvier 1944 à l'âge de 27 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Einar et d'Anna Einarsson, de Gimli. ***Einarsson Island*** (64 B/6), sur la rivière Rat, porte son nom depuis 1981.

Eisthen, Soldat **Albert J.,** de Tilston (H 18481), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Son frère et son neveu sont allés voir sa tombe en mai 2000. Il était l'un des neuf enfants de George et de Jessie Eisthen, de Tilston. Un voisin a fait part de ses souvenirs (le 5 décembre 1984) :

> M. Eisthen était lui-même un ancien combattant. Toute leur vie, sa femme et lui ont été fermiers sur une très petite superficie dans cette région et ils y ont élevé une famille de neuf enfants. Penser que la famille a été élevée dans les années 1930 vous donnera une idée des batailles qu'elle a dû livrer. Cinq des neuf enfants étaient dans les forces armées – quatre garçons et une fille. Albert a été le seul à ne jamais revenir. Il s'agissait d'une famille honnête et travaillante, et inutile de dire qu'elle a reçu peu d'aide pour arriver à joindre les deux bouts et pour faire son chemin dans la vie.

Eisthen Lake (64 K/9), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Ekberg, Artilleur **Clifford G. L.,** de Brandon (L 18151), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 2 novembre 1940, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Alfred et de Lena Ekberg. ***Ekberg Lake*** (64 I/6), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Elcheshen, Aviateur de 2^e^ classe **Wilfred J.,** de Winnipeg (R 210500), de la 3^e^ École de radio-navigants de l'ARC. Mort le 25 juillet 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de John et de Rose Elcheshen, de Winnipeg. ***Elcheshen Lake*** (64 P/3), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Elder, Soldat **Luther W.,** de Winnipeg (H 3533), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 11 janvier 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Elder Lake*** (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Elders, Carabinier **James**, de Winnipeg (H 20664), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 10 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France. Il était le fils de Bert et de Margaret Elders. ***Elders Lake*** (64 O/9), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Elliott, Sergent de section **Lloyd G.**, de Winnipeg (R 80244), du 402e Escadron. Il est mort le 29 mars 1942 à l'âge de 21 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa belle-mère a écrit (le 9 mai 1995) :

> Après avoir obtenu son diplôme de l'école secondaire Daniel McIntyre, il a travaillé chez Eaton's jusqu'à ce qu'il s'enrôle. Il a reçu son brevet de pilote en août 1941 et a été envoyé en Angleterre en septembre 1941. Alors qu'il était en service dans un convoi, son appareil a eu des ennuis de moteur et il s'est écrasé dans [le canal de Bristol]. De l'aide est arrivée dans les minutes suivantes, mais les embarcations de sauvetage n'ont rien trouvé.

Elliott Lake (64 H/10), au sud-est du lac Buckland, porte son nom depuis 1995.

Ellis, Soldat **Percy J.**, de Wawanesa (H 6771), des *Winnipeg Grenadiers*, cité à l'ordre du jour. Fait prisonnier de guerre, il est mort le 23 août 1942 à l'âge de 25 ans. Il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. À la suite de sa mort et de celle de trois autres Grenadiers, une enquête sur les crimes de guerre a été menée à la fin de la guerre. Elle a permis d'établir qu'il avait été exécuté après une tentative d'évasion. Neuf des dix militaires japonais impliqués ont été reconnus coupables. Voir l'entrée **Payne**, Sergent **John O** pour des détails supplémentaires. Le soldat Ellis était le fils d'Ernest et de Beatrice Ellis, de Wawanesa. ***Ellis Island*** (52 E/13), sur le lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Elmes, Cavalier **Douglas**, de Fisherton (H 26687), du *Fort Garry Horse*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Il était le fils de William et d'Helen Elmes, de St. Vital. ***Elmes Island*** (63 K/16), sur le lac Morton, porte son nom depuis 1973.

Elms, Sous-lieutenant d'aviation **Francis J.**, de St. James (C 19960), du 434e Escadron. Mort le 29 janvier 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin, en Allemagne. Il était le fils de Frank et d'Elizabeth Elms, de Winnipeg. Dans sa dernière lettre envoyée chez lui, il a écrit :

> Chère Evelyn [sa cousine],
>
> J'ai reçu ta lettre formidable et très intéressante il y a peu de temps et comme ce soir les opérations ont été annulées en raison du mauvais temps, j'ai pensé que ce serait le moment idéal pour me mettre à jour dans toute ma correspondance. Pour commencer, je vais toujours très bien et je prends un malin plaisir en ce moment à voler au-dessus de l'Allemagne et à faire exploser leurs villes. Mais à part cela, quand nous n'effectuons pas d'opérations, nous parcourons le pays, nous visitons une petite ville une nuit puis une autre la nuit suivante. Lorsque nous demeurons à l'intérieur, nous traînons généralement dans le mess et nous discutons en buvant quelques bières.
>
> J'ai maintenant 13 vols à mon actif, et il m'en reste environ 14 à effectuer. Ensuite, j'espère profondément rentrer à la maison et tous vous revoir pendant un mois avant de revenir faire une autre série de vols opérationnels. Jusqu'à maintenant, les choses se sont passées de manière assez tranquille durant mes vols, mais nous avons eu notre part de mauvais vols. Nous avons déjà été plutôt gravement touchés et nous sommes revenus avec trois moteurs, mais à part cela, tout s'est bien déroulé.
>
> Je vole avec le commandant d'aviation Linnell, qui vient de l'Alberta, et c'est vraiment un brave type. En passant, il est devenu papa il y a peu de temps. Il n'a jamais été aussi inquiet que cette nuit-là pendant les opérations. Cela me fait penser qu'il ne m'a pas encore donné mon cigare. J'ai eu plusieurs permissions, que j'ai passées pour la plupart à Londres. Londres est toute une ville, particulièrement quand on apprend à mieux la connaître. Par contre, un gars qui ne la connaît pas bien ne l'aimera pas.
>
> Je suis allé voir oncle Ted plusieurs fois. Je pensais aller le revoir bientôt, quand l'équipage et moi nous rendrons à Londres pour aller y faire la noce. J'espère obtenir ma commission dans environ six semaines. À ce moment-là, je sentirai que j'ai atteint quelque chose, alors espérons!
>
> Je suis si content qu'Art et toi vous vous portiez bien et je suis heureux d'avoir reçu la photo de Susan. C'est au-delà des mots, elle est réellement adorable! J'aimerais vraiment la voir. Donne-lui un gros baiser de ma part, Evelyn. Non, je ne vais épouser aucune des filles qui se trouvent ici. Je vais épouser une jolie Canadienne, même si je dois pour cela attendre ici dix ans. Les filles d'ici et moi ne nous entendons pas bien après les quelques premières heures ensemble.
>
> J'ai eu des nouvelles de maman l'autre jour, et elle disait qu'elle allait bien et que papa se portait un peu mieux. Dis bonjour à l'oncle Bill de ma part. Dis-lui que je lui écrirai bientôt un petit mot. Eh bien, je crois que c'est ici que se terminent les nouvelles, mais je t'enverrai encore un petit mot de temps en temps. Voilà pour l'instant, mes amitiés à vous tous. Je t'aime, Frank. (25 janvier 1944)

Il n'a pas survécu à sa mission suivante. Sa cousine a raconté que toutes les plaques d'identité des membres de l'équipage ont été retrouvées dans les cendres, sauf la sienne. Par conséquent, il est demeuré « disparu au combat » pendant sept ans avant d'être enfin déclaré mort. Entre-temps, son père est décédé d'une maladie qu'il avait contractée durant la Première Guerre mondiale. ***Elms Lake*** (64 O/13), sur une péninsule située sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Elstow, Cavalier **Charles S.**, de Brandon (H 100120), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 21 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. ***Elstow Lake*** (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Elsworth, Matelot de 2e classe **Harold E.**, de West Kildonan (V 24808), du NCSM Givenchy. Mort le 22 mars 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière des anciens combattants d'Esquimalt, en Colombie-Britannique. Il était le fils de Robert et de Mabel Elsworth, de Winnipeg. Sa sœur a raconté qu'il avait fréquenté l'école Centennial et l'école secondaire West Kildonan, et qu'il s'intéressait particulièrement au hockey et à la pêche. ***Elsworth Lake*** (53 M/7), au nord du lac Knee, porte son nom depuis 1966.

Elton, Capitaine **Walter R.**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 24 décembre 1943 à l'âge de 57 ans, il est commémoré au cimetière St. James, à Winnipeg. Son épouse Florence Elton, de Winnipeg, lui a survécu. ***Elton Lake*** (52 L/11), au nord-ouest du lac Black, porte son nom depuis 1982.

Eluke, Carabinier **William**, de Charleswood (H 22894), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 7 avril 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de George et de Wasylka Eliuk (orth.), de Pacific Junction. ***Eluke Lake*** (64 B/1), au nord-ouest de Thompson, porte son nom depuis 1972.

Emberly, Soldat **Eldon L.,** de Haywood (H 23196), du Corps d'infanterie royal canadien. Mort le 27 février 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon. Il était le fils de Harvey et d'Alice Emberly, de Haywood. Son frère a écrit (le 17 décembre 2001) :

> Eldon était un jeune homme aventureux qui aimait faire plein de choses. Il aimait beaucoup les animaux et en a apprivoisé quelques-uns. Il a commencé ses études à l'école d'Emberly, puis a continué à l'école de Seaforth jusqu'à la huitième année.

Emberly Lake (64 F/6), au nord du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Embleton, Caporal **W. J. Sidney,** de Deloraine (H 87985), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 6 juin 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Ses sœurs sont allées voir sa tombe en 1977. Il était le fils de William J. et de Hessie Embleton, de Deloraine. Son épouse Helen F. Embleton lui a survécu. Sa sœur a écrit (le 7 novembre 2001) :

> Il faisait l'essai d'une Jeep qu'il venait de réparer. Alors qu'il se trouvait au sommet d'une colline, un camion était du mauvais côté de la route, et il y a eu collision frontale. Le passager criait de douleur. Sid a donc fait le tour de la Jeep, puis s'est effondré.

Dans une lettre envoyée à la mère du caporal Embleton, son commandant a écrit :

> J'ai le regret de devoir vous écrire à propos de la mort de votre fils, le caporal intérimaire W. J. Embleton, H 87985. Le caporal Embleton est mort des blessures subies lorsqu'une Jeep qu'il conduisait est entrée en collision avec un autre véhicule. Un médecin militaire anglais, le capitaine Marshall, qui a vu l'accident, a immédiatement prodigué les soins médicaux au caporal Embleton, mais celui-ci est mort dans les quelques minutes qui ont suivi l'accident.
>
> Le caporal Embleton avait toujours effectué un excellent travail au sein de cette unité, et sa récente promotion était une récompense non seulement pour son bon service dans le passé, mais également pour sa capacité de diriger les autres. L'exemple qu'il a donné grâce à son dur labeur et à ses intentions honnêtes s'est révélé une source d'inspiration pour ceux qui travaillaient avec lui.
>
> En ma qualité de commandant du caporal Embleton, je sais que je parle au nom de tous les officiers et hommes de mon unité lorsque je dis qu'il nous manquera beaucoup à tous, et en leur nom, je vous offre nos plus sincères condoléances en cette période de tristesse. (18 juin 1945)

Embleton Lake (54 E/4), au nord-est du lac Split, porte son nom depuis 1964.

Embury, Cavalier **Archer F.,** d'Oakville (H 185), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Fred R. et de Mabel Embury, d'Oakville. Selon un article nécrologique paru dans un journal contemporain :

> Né à Portage, Archer a déménagé en bas âge à Oakville avec ses parents. C'est là qu'il a fait ses études. Avant de s'enrôler en 1940 dans le *Lord Strathcona's Horse*, il travaillait avec son père à la Société de téléphone du Manitoba. Il s'est entraîné à Winnipeg, à Listowel et à Camp Borden, puis est parti outre-mer il y a trois ans. Athlète remarquable, Archer a gagné l'année dernière la course de cinq kilomètres lors de la compétition sportive annuelle en Angleterre. En recevant sa médaille, il a été félicité par le général McNaughton. (s.d.)

Embury Island (53 K/4), sur le lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Emeno, Lieutenant d'aviation **Lionel B.,** de Winnipeg (41160), du 269e Escadron de la RAF. Il s'est enrôlé en septembre 1938 et a péri au large de la côte de Norvège le 28 septembre 1940, à l'âge de 23 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de David et d'Helen H. Emeno, de Winnipeg. ***Emeno Lake*** (54 D/15), à l'est du lac Myre, porte son nom depuis 1996.

Emerson, Aviateur-chef **Arthur Stanley,** de Winnipeg (R 58784), du 3e Dépôt de réparation de l'ARC. Mort le 23 août 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de John E. et de Christina Emerson, de Winnipeg. Son frère a écrit (s.d.) :

> La famille a déménagé à St. Vital, au Manitoba, dans les années 1920. Elle résidait au 929, chemin St. Mary's. Stanley Emerson est allé à l'école Norberry et à l'école secondaire Glenlawn. [Il] est entré dans les rangs de l'ARC en janvier 1940 et a servi comme mécanicien de cellules. [Il a été] stationné à Toronto et à St. Thomas, en Ontario, à Saskatoon, à Calgary, à Boundary Bay et à Pat Bay.

Emerson Island (63 N/13), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Endert, Caporal **Edward,** de Morden (H 20358), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France. Il était le fils d'Edmund et de Justina Endert (née Wirffel), de Morden. Sa belle-mère Annie Endert, de Morden, lui a survécu. Dans une lettre envoyée chez lui, il a écrit :

> Chers Henry et Fritz,
>
> J'ai reçu votre lettre aujourd'hui et j'ai été content d'avoir à nouveau de vos nouvelles. Je vous réponds donc immédiatement pour vous montrer que j'écris aussi. Et je vais vous montrer que j'écris plutôt bien. Je n'y peux rien si vous ne recevez pas mon courrier. Je ne reçois pas le vôtre non plus. Je n'ai pas reçu les cigarettes que vous m'avez envoyées en février. En fait, je n'ai pas reçu de cigarettes depuis trois mois. J'ai bien reçu le colis et la photo, comme je vous l'ai dit dans mes lettres précédentes.
>
> Bon, changeons de sujet : ainsi, vous avez vendu la ferme et vous avez acheté une maison. À voir l'adresse, elle semble se trouver loin de Winnipeg. Combien l'avez-vous payée, et quelles sont ses dimensions? Je crois que je ne vivrai probablement pas assez longtemps pour la voir.
>
> Si je reviens, ma vie de nomade sera terminée. J'en ai plus qu'assez de cela. En passant, je vais à l'hôpital lundi pour me faire enlever les amygdales, ce que j'aurais dû faire il y a longtemps. Une autre chose que je ferais mieux de mentionner, c'est que je suis de nouveau caporal. Cette fois, je me suis fâché et je les ai envoyés promener, et ils m'ont amené devant le major, qui m'a fait descendre d'un cran. (12 mai 1944)

Son neveu a raconté une vieille histoire de famille (le 30 septembre 1997) :

> L'histoire que j'ai entendue et dont je me souviens est que par une nuit claire et froide, quelqu'un a allumé un petit feu pour faire du café. Le caporal responsable, l'oncle Ed, lui a dit de l'éteindre. L'homme a versé le contenu du récipient sur le feu, ce qui a fait une colonne de vapeur, ce qui a entraîné les tirs au mortier. Une erreur irréfléchie, mais fatale.

Endert Lake (64 N/3), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Engen, Soldat **Samuel G.,** de The Pas (H 20875), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 23 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Engen Lake*** (64 K/4), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1961.

England, Sergent de section **William H.,** de Winnipeg (R 177892), de la 1661e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 17 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William L. et de Cicely England, de Winnipeg. Le sergent Allan W. Huppe (voir cette entrée) et lui étaient des amis qui avaient fréquenté l'école Hugh John Macdonald ensemble à Winnipeg. Ils ont péri dans le même écrasement. Sa nièce a raconté (le 26 novembre 2001) :

> Même si je n'ai jamais vu mon oncle Bill, maman et mamie me racontaient des histoires à son sujet. Elles m'ont raconté que mon oncle Bill avait un ami qui s'appelait Allan Huppe. Bill et Allan avaient grandi ensemble, étaient allés à l'école ensemble, étaient dans l'Armée de l'air ensemble et ils sont morts ensemble. Selon ce que j'ai compris, mon oncle Bill et son ami Allan sont enterrés l'un à côté de l'autre.

England Lake (64 H/6), au nord-est du lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

English, Sergent de section **George Cornwall,** de Pipestone (R 86265), du 1er Escadron. Mort le 3 juin 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Chichester, au Royaume-Uni. Il était le fils de James C. et d'Ellen M. English, de Pipestone, ainsi que le cousin du sergent Marshall F. English (entrée suivante). ***English Point*** (64 O/5), sur le lac Trohubiak, porte son nom depuis 1995.

English, Sergent **Marshall F.,** de Virden (R 86298), du 10e Escadron. Mort le 31 mai 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière général Woensel, à Eindhoven, en Hollande. Il était le fils de George et de Nellie English, de Virden, ainsi que le cousin du sergent de section George C. English (entrée précédente). ***English Peninsula*** (64 B/7), sur le lac Livingston, porte son nom depuis 1995.

Enns, Lieutenant d'aviation **Benjamin H.,** de Morris (J 10008), du 405e Escadron. Mort le 29 novembre 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière d'Airth, dans le Stirlingshire, en Écosse. Il était le fils de David et de Gertrude Enns. Son épouse Helen Enns, d'Airth, lui a survécu. ***Enns Island*** (64 C/12), sur le lac Laurie, porte son nom depuis 1995.

Enns, Soldat **Gordon H.,** de Winkler (K 67786), du *Westminster Regiment*. Mort le 24 septembre 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de Henry et d'Helena Enns. Son épouse Hersey Enns, de Victoria, en Colombie-Britannique, lui a survécu. ***Enns Bay*** (53 L/12), sur le lac Laidlaw, porte son nom depuis 1996.

Enns, Soldat **Jacob G.,** de Morden (M 36300), des *Calgary Highlanders*. Mort le 26 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William J. et de Katarina Enns, d'Altona. Son épouse Pade Enns lui a survécu. ***Enns Lake*** (64 K/8), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Epp, Sous-lieutenant d'aviation **Jacob A.,** de Manitou (J 10878), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 6 juin 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Bournemouth North dans le Hampshire, en Angleterre. Il était le fils de Jacob et de Susan Epp. Son épouse Ruth Epp lui a survécu. ***Epp Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Eppler, Matelot de 3e classe **Clifford,** de Winnipeg (V 73222), du NCSM Shawinigan. Le *Shawinigan* fut torpillé et coulé par le sous-marin U-1228 au cours d'une patrouille anti-sous-marine sans escorte dans le détroit de Cabot; tout l'équipage périt. Le matelot de 3e classe Eppler est mort le 24 novembre 1944 à l'âge de 19 ans, et son souvenir est évoqué au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Charles et de Molly Eppler, de Winnipeg. Un journal local a raconté :

> Le matelot de 3e classe Eppler a fait ses études à l'école Machray et à l'école secondaire St. John's. Il est entré dans les rangs de la Marine en septembre 1943 et a reçu son entraînement sur le NCSM Chippawa, à Winnipeg, puis sur le NCSM Cornwallis, à Halifax. Le *Shawinigan* a été son premier navire. L'un de ses frères, le soldat Ernie Eppler, se trouve dans les rangs des *Queen's Own Cameron Highlanders* en Hollande. (*The Winnipeg Tribune*, 7 décembre 1944)

Eppler Lake (54 L/13), au nord-ouest de Churchill, porte son nom depuis 1957.

Eppler, Sous-lieutenant d'aviation **Edward W.,** de Gretna (J 90181), du 427e Escadron. Mort le 18 avril 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière du nord de Clichy, en France. ***Eppler Island*** (64 G/12), sur le Grand lac Sand, porte son nom depuis 1995.

Erickson, Cavalier **Aksel S.,** d'Ashern (H 186), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 24 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Sa nièce a raconté qu'il est né à Helsted, près de Copenhague, au Danemark, et qu'il est venu à Virden avec sa famille dans les années 1920. Son père a autrefois exploité la crémerie d'Ashern. ***Erickson Island*** (64 N/9), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Erickson, Caporal **Charles G.,** de Holland, au Manitoba (H 33086), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 27 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Frank et d'Helen Erickson, de Winnipeg. ***Erickson Creek*** (63 O/5), qui coule vers le nord et se jette dans le ruisseau Osborn, porte son nom depuis 1973.

Erickson, Sergent de section **Harry A.,** d'Onanole (R 116318), du 10e Escadron. Mort le 29 juin 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général Woensel, à Eindhoven, en Hollande. Il était le fils aîné du sapeur Alex (Corps royal du génie canadien outre-mer) et d'Alvina Erickson, d'Onanole. Son frère a raconté que ses principales ambitions dans la vie étaient de devenir pilote et de poursuivre ses études. ***Erickson Bay*** (64 K/1), sur le lac Chartrand, porte son nom depuis 1995.

Erickson, Télégraphiste **Ingvi S.,** d'Arborg (V 51886), du NCSM Alberni. L'*Alberni* fut torpillé et coulé par le sous-marin U-480 au sud-est de l'Île de Wight; 59 des membres d'équipage périrent. Le télégraphiste Erickson est mort le 21 août 1944 à l'âge de 21 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils d'Ingvi et de Herdis Erickson, d'Arborg. ***Erickson Lake*** (64 N/4), au nord du lac Brochet, porte son nom depuis 1961.

Erskine, Soldat **John R. « Jock »**, d'Elmwood (H 9547), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 13 octobre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils d'Andrew et de Mary Erskine. Son épouse Gertrude Erskine, de Winnipeg, lui a survécu. Elle a écrit (le 7 juillet 1998) :

Jock est né à Falkirk, en Écosse, et il est venu au Canada à l'âge de six ans. Il est allé à l'école Lord Selkirk à Elmwood et avant de s'enrôler, il travaillait chez Simmons Bedding. Il jouait au base-ball pour cette entreprise dans une ligue commerciale ainsi qu'au hockey. Il était gardien de but pour [la] B. A. Oil Company dans une ligue commerciale.

Erskine Island (64 C/3), sur la rivière Laurie, porte son nom depuis 1995.

Erzinger, Lieutenant d'aviation **John D.**, de Winnipeg (J 7023), du 102e Escadron. Il est mort le 13 mai 1943 à l'âge de 25 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'aîné des trois enfants de John A. et de Mary Erzinger, de Winnipeg. Lorsqu'il a terminé ses études au collège St. John's en 1934, il a obtenu la médaille du Gouverneur général pour son rendement général. Par la suite, il a décroché un emploi à la Compagnie de la Baie d'Hudson, mais il suivait des cours de soir dans une école de commerce lorsqu'il s'est enrôlé en 1940. ***Erzinger Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Esaruk, Lieutenant **John**, de Stony Mountain, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 25 septembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais-Leubringhen, en France. Il était le fils d'Alex et d'Irene Esaruk, de Winnipeg. Son épouse Doris I. Esaruk (née Newman), de Stony Mountain, et leur fils lui ont survécu. Il n'avait vu son fils qu'une seule fois, et seulement pendant quelques heures, avant de partir outre-mer. Il était entré dans les rangs de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* en 1937 et avait gravi les échelons pour obtenir une commission en 1941. Il avait été retenu en Angleterre comme instructeur, mais il était si désireux de se rendre en France qu'il est entré dans les rangs des *Royal Winnipeg Rifles*, avec qui il a atteint la plage de Normandie le 10 août 1944. ***Esaruk Lake*** (64 K/12), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Essar, Sous-lieutenant d'aviation **William**, de Winnipegosis (J 90741), du 550e Escadron. Mort le 11 avril 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière communal d'Achiet-le-Petit, en France. Sa sœur a raconté (le 20 octobre 1996) :

William aimait la chasse, la pêche et les quelques sports qui lui ont été accessibles au cours de sa brève existence. Quand il n'était pas à l'école, il se cherchait activement un emploi ailleurs. Sa recherche l'a mené à Sudbury, en Ontario. L'argent était rare, et notre famille était composée de dix membres, en comptant nos parents. Du début à la fin des années 1930, les emplois ont été rares et espacés. C'était la principale raison pour laquelle William s'était dirigé vers l'est. En 1941, il a écrit à la maison et nous a informés qu'il s'était enrôlé dans l'Aviation royale du Canada.

Essar Lake (63 N/7), au sud du lac Takipy, porte son nom depuis 1982.

Essenburg, Lieutenant d'aviation **Edwin**, de Winnipeg (J 36225), du 427e Escadron. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Ludwig et d'Else Essenburg, de Winnipeg. Ses frères August et Herb ainsi que sa sœur Irma lui ont survécu. Né en 1922 en Pologne, il était venu au Canada avec ses parents et l'un de ses frères en 1927. Sa dernière mission a été un raid de bombardement sur Mannheim. Son frère cadet a raconté (le 29 novembre 2001) :

Quand il était jeune, Edwin pratiquait beaucoup de sports. C'était un excellent étudiant et il avait un intérêt pour l'aviation : entrer dans les rangs de l'ARC semblait donc lui convenir. Il a obtenu sa commission de sous-lieutenant d'aviation au Manitoba, puis plus tard, celle de lieutenant d'aviation en Angleterre. Il écrivait fidèlement à la maison et il recevait des colis soigneusement emballés en provenance de chez lui, colis qui contenaient autant de « bonnes choses » que pouvait en contenir un paquet de la taille d'une boîte à chaussures!

Il avait presque terminé le nombre d'opérations qu'on lui avait attribuées lorsque son bombardier Halifax a été abattu près de Mannheim et qu'il a été porté « disparu au combat ». Herb et Irma, qui avaient respectivement 12 et 10 ans à l'époque, revoient comme s'ils y étaient le choc à la réception du télégramme. La famille, après des mois d'atroce incertitude, était finalement informée qu'il avait été tué. Plus tard, son pilote a dit à la famille qu'après que l'avion eut été touché et qu'Edwin l'eut abandonné, il avait vu que son parachute s'était ouvert.

Après la fin de la guerre, la famille a appris qu'Edwin et un autre membre d'équipage avaient apparemment atterri sains et saufs, mais qu'ils s'étaient fait tuer par des personnes inconnues. Leurs corps ont été retrouvés dans une tombe peu profonde dans une forêt. Les restes ont été exhumés, puis enterrés de nouveau dans le cimetière près de Rheinberg. En 1970, les parents d'Edwin sont allés voir sa tombe et en ont ramené un petit flacon de terre.

Essenburg Lake (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Evanchuk, Soldat **Peter**, de Winnipeg Beach (H 7018), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 28 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et Mme William Evanchuk, de Winnipeg Beach. ***Evanchuk Lake*** (64 K/6), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Evans, Sergent de section **Clarence E. « Clarey »**, de Winnipeg (R 91535), du 35e Escadron. Mort le 26 juillet 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Uden, en Hollande. Il était le fils de James H. et de Clara S. Evans (née Stitt). Son épouse Merna J. S. Evans, de Winnipeg, lui a survécu. Sa veuve a fait part de ses souvenirs (le 24 avril 1998) :

Quand il en avait la chance, Clarey allait pêcher. Nous allions souvent faire du canotage sur la rivière Saskatchewan Sud. Ce qu'il adorait, c'était la course de chevaux. Nous y allions tous les samedis.

Clarence Evans Bay (63 O/1), sur le lac Halfway, porte son nom depuis 1995.

Evans, Lieutenant d'aviation **Earle R.**, de Winnipeg (J 17548), du 428e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation.

En revenant de sa cinquième sortie, le sous-lieutenant d'aviation Evans a été victime d'un grave écrasement. Non intimidé par cette pénible expérience, il a repris les vols opérationnels et a depuis effectué plusieurs opérations contre quelques-unes des cibles ennemies les plus

importantes. En tout temps, il a manifesté un grand courage en inspirant confiance à son équipage. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1943)

Mort le 15 mars 1945 à l'âge de 20 ans au cours de la 13e mission de sa deuxième période de service, il est commémoré au cimetière militaire de Nederweert, en Hollande. Il était le fils d'Albert E. et de Bessie Evans, de Winnipeg. ***Evans Lake*** (63 N/2), à l'est du lac Kississing, porte son nom depuis 1950.

Evans, Cavalier **Edward E.,** de Norgate (H 26671), du *Fort Garry Horse*. Il est mort le 9 juin 1944 à l'âge de 26 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Bayeux, en France. Il était le fils d'Ernest et d'Ethel Evans, de Norgate, au Manitoba. Sa sœur a fait part de ses souvenirs de jeunesse (le 26 février 1997) :

Né... à Gladstone, [en] 1924, il a déménagé avec ses parents, son frère et sa sœur dans le petit village de Norgate, au Manitoba, du côté est du mont Riding. Il y a fait ses études dans une école d'une seule pièce et ce, jusqu'à la huitième année. Très peu de garçons de ferme se rendaient plus loin que cela. C'était un jeune homme très ouvert et il se faisait des amis partout où il allait.

C'était un chasseur et un trappeur. C'était également un gars ingénieux. Quand nous avons eu notre première radio, nous devions garder la pile chargée. Comme nous vivions assez loin de la ville, cela n'était pas toujours possible. Alors, Ed a construit un générateur éolien sur le toit de la maison. Il fonctionnait bien, jusqu'à ce qu'une nuit, un grand vent de l'ouest souffle et qu'il s'écrase au sol. Ne s'avouant pas vaincu, Edward a apporté notre vieux vélo en haut, a soulevé la roue arrière au-dessus du sol et y a accroché le générateur. Nous devions chacun notre tour pédaler comme des fous sans aller nulle part pour recharger cette pile. À cette époque, il avait deux frères et deux sœurs pour le relayer.

Il aidait son père à la ferme à défricher de nouvelles terres avec un vieux tracteur Titan. Il travaillait à temps partiel dans une station de chargement et un garage à Norgate. La seule auto qu'il ait jamais possédée était une Model T de Ford. Il a perdu la vie sur les plages de Normandie. Il n'a aucune sépulture connue. Nous avons inscrit son nom sur la pierre tombale de Stan, à McCreary.

Il était le frère du cavalier Stanley C. Evans (voir cette entrée), de Norgate. ***Evans Peninsula*** (64 O/8), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Evans, Soldat **Harold E.,** de Winnipeg (H 40208), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 28 janvier 1945 à l'âge de 63 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Son épouse Nellie M. Evans, de Winnipeg, et leurs six enfants lui ont survécu. Le soldat Evans est né en 1881 dans le Yorkshire, en Angleterre et a servi dans l'Armée canadienne lors de la Première Guerre mondiale. Par la suite, il a déménagé à Giroux, au Manitoba, où il a travaillé comme acheteur de grains. Puis, il s'est enrôlé de nouveau quand la Deuxième Guerre mondiale a éclaté. En 1942, il a envoyé un article au *Winnipeg Free Press*, dans lequel il décrivait la Garde territoriale des anciens combattants (active) et son travail :

Assez souvent, votre journal parle en termes chaleureux, accompagnés de photographies, des membres de la Garde territoriale des anciens combattants (réserve) de Winnipeg et du Manitoba. Il publie aussi des photographies de leurs défilés avec des groupes de musique dans les rues de Winnipeg, des encarts où on les voit faire leurs adieux à leurs épouses quand ils partent pour leur entraînement de deux semaines annuel ainsi que des photographies de rassemblements pour service religieux et d'inspections effectuées par quelque officier de grade élevé de l'armée.

La plupart des Winnipegois qui n'ont vu que le battage publicitaire journalistique accordé à ces membres qui s'entraînent deux semaines par an pourraient être totalement surpris d'apprendre qu'il existe deux compagnies de la Garde territoriale des anciens combattants (active) de la ville et de la province qui sont en service actif depuis la fin de 1940, non citées et méconnues. Ces compagnies ont surveillé attentivement les activités des ennemis de l'empire qui ont été faits prisonniers par la Marine, l'Armée de l'air et les forces terrestres de la Grande-Bretagne ainsi que par les Anzac en Extrême-Orient. Elles les ont surveillées si attentivement que le premier nazi attend encore d'inscrire l'occurrence d'une évasion réussie sous la garde de ces anciens citoyens oubliés de la porte de l'Ouest, connue pour sa Garde territoriale des anciens combattants (réserve) intelligente et prompte.

Les vétérans oubliés aux yeux troubles, maintenant connus sous le nom de 22e et 23e compagnies, sont péniblement partis du rivage est pour se rendre presque au rivage ouest, ils ont contemplé la ligne d'horizon bien connue de la plus grande ville d'Amérique, ils ont tapé le sol de leurs pieds à moitié gelés dans des camps d'internement pleins de courants d'air et mal construits à des températures de 50 degrés sous zéro, leur peau a brûlé jusqu'à craquer en été et chaque partie de leur corps exposée a été dévorée tout rond par tout ce qui volait ou rampait dans cette partie de cet État du Commonwealth. Ces compagnies ont par moments manqué de vivres et ont dû raccourcir leur ceinture d'un cran ou deux pour entourer leurs tailles devenues trop minces, rouspétant comme des [censuré] en le faisant.

Mais ils continuent encore. Alors, lorsque vous vous retournez dans votre lit chaud la nuit, ayez une bonne pensée pour les membres des 22e et 23e compagnies oubliées de la Garde territoriale des anciens combattants (active) du Manitoba, car ils ont des maisons, des épouses et des enfants au Manitoba, et ils ont abandonné tout cela pour faire ce travail ingrat qui doit être fait par quelqu'un. Ainsi, n'ayant pas d'amis dans les hautes sphères, les 22e et 23e compagnies ont écopé de la tâche de garde dans tous les endroits perdus et isolés de ce juste État du Commonwealth.

Soit dit en passant, si l'un ou l'autre de vos lecteurs connaît un endroit si éloigné qu'il en coûterait 10 $ pour y envoyer une carte postale, je suis certain qu'Ottawa serait heureux de le connaître; il pourrait ainsi y bâtir un camp d'internement et y envoyer les 22e et 23e compagnies pour y effectuer la garde.

Un jour, quand ce spectacle sera terminé, ce qui restera d'eux reviendra à la maison. Ils seront déchirés, sales et abattus, mais traitez-les bien, ils auront fait du bon travail, qui leur aura valu plus d'ingratitude que quoi que ce soit, et ils l'auront bien fait.

Un jour, notre province et notre ville seront aussi fières des 22e et 23e compagnies de la Garde territoriale des anciens combattants (active) qu'elles le sont aujourd'hui de leur Garde territoriale des anciens combattants (réserve).

Je vous propose gratuitement l'idée qu'un groupe de dames auxiliaires soit formé pour s'occuper du confort et de l'intérêt de ces légions oubliées : cela est nécessaire et serait grandement apprécié. H 40208, camp Ozada, 20 juin 1942.

Evans Narrows (64 I/12), sur le lac Hlowananatseda, porte son nom depuis 1995.

Evans, Lieutenant d'aviation **Horace A.,** de Makinak (J 26336), du 625e Escadron. Mort le 11 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière communal de Saint-Hilarion, en France. Il était le fils de George et d'Annie Evans, de Makinak, au Manitoba. ***Evans Island*** (64 O/10), sur le lac Bangle, porte son nom depuis 1985.

Evans, Soldat **Robert D.,** de Winnipeg (H 17707), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 23 novembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. ***Evans Rapids*** (64 F/1), sur la rivière sans nom qui se jette dans le lac Barrington, portent son nom depuis 1995.

Evans, Cavalier **Stanley C. « Spud »**, de Norgate (H 77045), du 18e Régiment de véhicules blindés (des *12th Manitoba Dragoons*). Mort le 7 juin 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de McCreary. Il était le fils d'Ernest et d'Ethel Evans, de Norgate, ainsi que le frère du cavalier Edward E. Evans (voir cette entrée). Sa sœur s'est remémoré (le 26 février 1997) :

... né à l'hôpital de Gladstone, il a fait ses études à Norgate jusqu'à la fin de la huitième année – le niveau le plus élevé qui était offert à cet endroit. Il était tout le contraire de son frère Edwin [Edward]. Il était très timide et très tranquille. À l'école, il était un bon élève. C'était également un bon employé et il travaillait dans une ferme pour l'un de nos voisins qui habitait à quelques kilomètres seulement de chez nous. Quand il a eu assez d'argent d'économisé, il a acheté une nouvelle bicyclette CCM superbe, qui était sa fierté.

Ce n'était pas un chasseur, et je ne crois pas que de sa vie, il ait jamais tiré sur quelque chose – peut-être une perdrix ou un lapin. Son surnom était « Spud » et il m'appelait toujours « ma sœur ». Il n'a jamais possédé de voiture et je ne l'ai jamais entendu évoquer le souhait d'en avoir une.

Un jour brumeux et pluvieux, un train a frappé le camion qui le transportait ainsi que 19 autres membres de son régiment. Il en a été éjecté et est mort sur le coup. Ils devaient partir outre-mer sous peu. Son corps a été ramené à la maison et enterré avec tous les honneurs militaires dans le cimetière de McCreary, à quelques kilomètres seulement de Norgate.

Evans Esker (64 C/12), à l'ouest du lac Craig, porte son nom depuis 1995.

Evans, Sous-lieutenant d'aviation **Thomas G.**, de Winnipeg (J 86832), du 106e Escadron. Mort le 29 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Feigneux, en France. ***Evans Hill*** (64 O/12), au nord du lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Evans, Soldat **Walton B.**, de Bowsman (H 21142), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Walton L. et d'Olga Evans, de Bowsman. ***Walton Evans Rapids*** (53 M/14), sur la rivière Dafoe, portent son nom depuis 1995.

Ewing, Sergent de section **Arthur C.**, de Brandon (R 64755), du 405e Escadron. Mort le 3 septembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hotton, en Belgique. Il était le deuxième des douze enfants de William C. et de Mabel R. Ewing (née McDermott), d'Edmonton, en Alberta. Son frère a raconté (le 3 août 1998) :

Il est né... à Hampton, au Nouveau-Brunswick. Arthur a obtenu son diplôme de l'école régionale de Hampton en juin 1939, où il était un élève moyen et un membre du corps de cadets, des équipes de soccer et de hockey et un compétiteur accompli en athlétisme. Il était également cavalier dans l'unité de réserve, les *8th Princess Louise's New Brunswick Hussars*. Il est entré dans les rangs de l'ARC le 26 juin 1940 et a reçu son entraînement de mitrailleur-radiotélégraphiste au Manitoba avant de se rendre outre-mer en passant par Debert, en Nouvelle-Écosse, le 1er juillet 1941.

Quatre de ses frères ainsi que son père ont eux aussi servi dans les forces armées lors de la Deuxième Guerre mondiale. ***Ewing Island*** (64 P/12), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Ewing, Lieutenant d'aviation **William R.**, de Winnipeg (J 38699), du 434e Escadron. Mort le 14 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il était le fils aîné de Robert S. et d'Eva G. Ewing, de Winnipeg, ainsi que l'époux de Margaret Dorothy Ewing (née Shane), de Winnipeg. Il avait terminé sa deuxième année d'études à l'Université du Manitoba dans un programme de comptabilité agréée et il était stagiaire chez Glendenning, Gray and Roberts quand il s'est enrôlé. Un mois avant sa mort, il a écrit une lettre à son frère George :

Cher Dord,

Je voulais t'écrire aussitôt que j'arriverais à cette station, mais bien sûr, je n'en ai pas été capable. De toute façon, ce n'est pas une très bonne base où aller, alors à ta place, je l'éviterais si je le pouvais. Elle est dispersée à la grandeur du pays et les logements sont extrêmement médiocres. En fait, c'est une foutue base médiocre.

Nous n'avons pas fait grand-chose jusqu'à maintenant. Nous sommes arrivés ici le 7 et n'avons pas effectué de vols avant le 13. Nous avons effectué quelques exercices de décollage et d'atterrissage le matin, et un *Bullseye* était prévu pour cette nuit, mais il a été annulé en raison du temps. Puis, ils ont remplacé l'itinéraire de vol par un vol de navigation. Ensuite, ils ont de nouveau changé l'itinéraire de vol et, après deux heures et demie de breffage, ils ont tout annulé. Jeudi après-midi, nous avons décollé pour un vol de navigation et quand nous sommes revenus à la base vers 19 h jeudi soir, on nous a détournés vers Dishforth. Nous avons dû y passer la nuit. Ils ont envoyé une équipe d'entretien qui provenait de notre propre base pour s'occuper de l'avion qui avait atterri là. Nous n'arrivions à faire démarrer que trois de nos moteurs malgré le fait que notre propre personnel de piste se trouvait là. Donc, vers 17 h hier soir, ils nous ont fait monter dans un camion et nous ont ramenés à Croft.

Ce matin, nous sommes censés retourner en vol à Dishforth pour ramener notre Kite. Il est maintenant 10 h 15 pourtant, et personne n'a encore fait un mouvement en direction de Dishforth, alors il se peut que nous n'y allions pas avant cet après-midi. Je vois mon capitaine sur le point de partir, maintenant, donc je suppose que je n'ai pas à y aller. Cela ne me dérange pas de prendre l'avant-midi de congé.

J'ai bien reçu le gâteau de mariage avant de quitter Topcliffe. Merci de me l'avoir envoyé. Zach a abattu son deuxième avion ennemi et le mitrailleur de queue en a également un à son actif.

Je me trouve maintenant à Dishforth à attendre qu'ils arrangent notre Kite. Je suis assis à mon bureau de navigateur à écrire et il est 15 h 30. Le personnel de piste a presque fini de réparer le Kite, donc j'imagine que nous retournerons à Croft très bientôt. Je me demande s'ils nous feront voler ce soir à notre retour. J'espère que non. Il me semble que les vents sont assez forts aujourd'hui, et je n'aime pas voler lorsque les vents sont trop forts ou trop faibles. Nous sommes presque prêts à partir maintenant, je pense donc que je ferais mieux de clore cette lettre et de la poster à mon retour à Croft. Dis-moi où tu es affecté et suis mon conseil de ne pas venir à Croft. À bientôt, Bill. (16 septembre 1944)

Après avoir reçu la nouvelle de sa mort, la mère de Bill a écrit à George :

Dordie chéri, j'aimerais être avec toi en ce moment. Dorothy et moi pensons à toi, qui es seul là-bas. Elle s'est montrée formidable, mais elle sent que tout est terminé pour elle maintenant. M. Briggs, leur ministre, est allé la voir et lui a si gentiment parlé, il lui a dit que le soleil brillerait de nouveau un jour.

J'espère que tu as pu te rendre aux funérailles et que tu pourras m'en parler. Je suis si contente que Bill ait eu une inhumation, mais nous n'avons pas encore su ce qui s'est passé. L'entreprise de télégraphie est entrée en communication avec M. Gray, qui a quitté son bureau, est allé chercher le télégramme, est retourné à son bureau et a dit à Dorothy de le suivre, qu'il avait de mauvaises nouvelles pour elle. Puis, il l'a emmenée en taxi en direction d'ici, mais ils sont arrêtés prendre sa mère d'abord. Ensuite, ils se sont rendus ici. C'était lundi après-midi, vers quinze

heures. Le télégramme disait seulement que Bill avait été tué en service actif le 14 octobre. Hier après-midi, nous avons reçu un télégramme qui nous disait qu'il allait être enterré à Chester à 14 h aujourd'hui.

Myrtle est restée avec moi mardi, mais elle est allée travailler hier, car les garçons avaient un examen. Elle était ici hier soir, et elle a tout simplement le cœur brisé. Tout le monde s'est montré si gentil avec moi, les gens m'ont envoyé des fleurs magnifiques et j'ai eu un flot incessant de visiteurs. Charlie a envoyé un bouquet de jolies roses sombres, mais il n'a pas pu venir me voir encore. Il se sent si triste. Les Stewart sont venus lundi soir, puis Ross est revenu hier et a apporté ta lettre du 5 octobre dans laquelle tu disais ne pas aller très bien. J'espère que tu vas mieux. Et cette dent, est-elle arrachée maintenant?

Jean a été ici tous les jours, Hartwells également. Ils sont très tristes eux aussi. Tante Em est restée ici toute la journée d'hier et Herbert m'a fait parvenir ses condoléances.

J'ai toujours prié pour que si l'un de vous devait mourir dans cette guerre, cela se passe rapidement et sans souffrance, et il semble qu'on a répondu à ma prière. Que Dieu prenne soin de toi et qu'Il te ramène sain et sauf à la maison.

Donne-moi toutes les nouvelles que tu peux à propos de Bill. Nous semblons tellement loin l'un de l'autre. Dorothy sera si impatiente d'avoir des nouvelles elle aussi. Il est maintenant 11 h 50. J'ai ta lettre du 5 octobre et je vois que tu as fait enlever cette dent. J'espère que ton oreille va mieux aussi. Jean est ici pour la journée. Nous venons de parler de toi et de nous demander si tu as reçu sa boîte de bonbons, et si oui, quand tu l'as reçue.

Les jours semblent si longs maintenant. Je suppose qu'il me faudra un bon moment avant de reprendre ma routine, mais je le ferai pourtant, Dordie, et je t'aime très fort. Au revoir, maman. (19 octobre 1944)

La veuve du lieutenant d'aviation Ewing a écrit à son frère, qui était lui aussi stationné outre-mer :

Cher George,

Le mois d'octobre est maintenant passé, mais les nouvelles qu'il a apportées ont été très difficiles pour nous à supporter. Cela semble si dur de croire que notre Bill est parti. J'avais prévu t'écrire plus tôt, mais je ne trouvais tout simplement pas les mots pour rédiger une lettre. En fait, je ne les ai toujours pas trouvés, mais je peux essayer.

Nous avons tellement pensé à toi, Dordie, particulièrement pendant les quelques premiers jours. L'absence totale de vie privée dans l'Armée de l'air a dû rendre le choc très violent, et je suis certaine que tes premières pensées ont été de l'inquiétude pour ta mère, de la même façon que ses pensées à elle étaient pour toi. Elle s'est montrée vraiment merveilleuse, George, et très courageuse. Tu serais très fier d'elle, et je sais que tu l'es. Toute la visite qu'elle a eue dernièrement a été une rude épreuve s'ajoutant au choc, mais elle est parvenue à rire de ce soudain afflux de visiteurs, ce qui est vraiment quelque chose. J'ai bien peur que j'aurais été beaucoup moins patiente qu'elle et que je les aurais jetés dehors. Cependant, Marjorie, Willis et le bébé sont maintenant partis, alors peut-être pourra-t-elle se détendre. Le seul occupant de la maison qui la rendrait réellement heureuse serait toi, et le jour où tu reviendras sera véritablement un jour heureux pour elle ainsi que pour nous tous. Ton retour lui fera doublement plaisir, George. Tu n'as pas besoin de moi pour te dire à quel point elle est fière de toi. Tu peux probablement le lire entre les lignes de ses lettres.

Nous étions tous si heureux ensemble la nuit du mariage de Marion. J'aime à penser que Bill pouvait peut-être nous voir cette nuit là. Ross et moi avons eu toute une conversation au cours de la soirée : nous comparions les nouvelles d'outre-mer et nous parlions de Bill. Comme rien ne me rend plus heureuse que de parler de Bill, j'avais du plaisir. Mais c'est cette nuit-là que ma petite vie personnelle a tiré à sa fin : quand Bill s'est écrasé. Je trouve très difficile de parler de cette tragédie, George. Je sais qu'il s'agit d'une tragédie qui se répète dans beaucoup de foyers en ces jours de guerre, mais cela ne diminue pas le moins du monde la douleur de la séparation. La perspective d'un avenir s'étendant devant moi sans Bill est très solitaire, mais peut-être puis-je trouver le courage d'y faire face en pensant au courage dont Bill a fait preuve, et dont vous faites tous preuve, vous qui combattez pour nous qui sommes ici.

Dans les lettres que tu as envoyées à ta mère, tu as mentionné le nom de l'aumônier militaire, et je lui ai écrit pour lui demander de faire suivre l'envoi de quelques instantanés que Bill a pris lors de sa dernière permission et qu'il a laissés à Londres pour les faire tirer. Ils devaient lui être postés à la station. J'espère tellement qu'ils ne seront pas renvoyés à la boutique de tirage photographique pour non-réclamation. Nous n'avons qu'à attendre et à voir ce qui se passera. Bill n'avait eu aucune photo de lui-même depuis qu'il était parti là-bas, je suis donc très désireuse d'avoir ces instantanés. Bill m'avait promis depuis longtemps d'en faire prendre quelques-uns de lui, et je suis très contente qu'il ait trouvé l'occasion de le faire pendant sa dernière permission.

J'ai reçu plusieurs très belles lettres de l'épouse du pilote de Bill, et elle semble être une fille très bien et sensée. Comme elle vit à Ottawa, elle avait accès aux documents de l'ARC et est parvenue à nous donner quelques détails. Je suis certaine que ta mère te les a transmis. Les détails ne sont pas si importants, n'est-ce pas? Le fait même que tout cela se soit produit est si affligeant qu'il éclipse toute comparaison. Le seul fait réconfortant est que cela s'est passé de manière soudaine et définitive. On m'a dit que le choc de l'explosion avait été tel qu'il avait causé la mort instantanément.

Nul besoin de te dire ce que représentait Bill pour moi, George, nous l'aimions tous. C'était un merveilleux mari et il me rendait très heureuse. Je suis si contente que nous ayons pu nous marier. Cela m'effraie de penser que nous aurions pu attendre après la guerre pour le faire. En plus du souvenir de tant de belles qualités personnelles, Bill m'a laissé une très bonne belle-mère et un très bon beau-frère, qui comptent tous deux beaucoup pour moi. Je te souhaite ce qu'il y a de mieux, George. Amicalement, Dorothy. (9 novembre 1944)

Ewing Lake (64 O/11), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Le personnel militaire et des civils célébrant le jour de la Victoire en Europe sur la rue Sparks, 8 mai 1945. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-114617).

F

Fabas, Soldat **Louis**, de La Broquerie (H 14784), des *Calgary Highlanders*. Mort le 8 février 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Eugene et d'Ella Fabas, de La Broquerie, au Manitoba. C'est l'un des noms de militaires que le gouvernement fédéral a attribué à un lieu sans que la famille n'en ait été avisée. Lorsque la famille a découvert qu'un lac portait son nom, la belle-sœur du soldat Fabas a envoyé la demande suivante :

Monsieur,

Mon époux et moi avons été très surpris d'apprendre que l'un des nombreux lacs du nord du Manitoba porte le même nom que le nôtre, c'est-à-dire Fabas. Pour autant que nous sachions, le nom « Fabas » est plutôt rare. L'une de nos filles, Mildred, qui travaille pour le ministère des Finances, s'est informée à ce sujet. Il semble que bon nombre des lacs du Manitoba n'avaient pas de nom et il a été recommandé que des noms de militaires morts au cours de la Deuxième Guerre mondiale soient donnés à ces lacs. C'est un geste merveilleux pour les personnes qui restent et qui, au nom de leur patrie, ont perdu quelqu'un qui leur était cher. Nous avons donc appris que le lac Fabas porte ce nom à la mémoire du frère de mon époux, Louis Fabas, mort le 8 février 1945 en Hollande.

Puisque nous venons tout juste d'obtenir cette information, il n'y a pas plus de deux semaines, nous souhaiterions que vous puissiez nous le confirmer. Sa mère, Ella Fabas, qui est maintenant âgée de 94 ans, parle souvent de lui et elle en est vraiment fière; voilà pourquoi nous nous adressons à vous aujourd'hui. Elle a eu trois fils : Paul (mon époux), Louis et Hector. Paul et Louis étaient tous deux dans l'armée puisqu'ils étaient d'âge réglementaire lorsque la guerre a éclaté. (8 juillet 1983)

Fabas Lake (64 I/10), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Fagnan, Carabinier **Anthony A.**, de Camperville (H 41980), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et de Katherine Fagnan, de Camperville. Sa nièce écrit (25 janvier 2002) :

Mon oncle était un Métis de Camperville, au Manitoba. Il demeurait avec sa famille sur un homestead près de la rivière North Pine. C'était le benjamin de la famille et il avait cinq sœurs. Oncle Anthony était souriant; il avait un bon tempérament et un merveilleux sens de l'humour. On le surnommait affectueusement « Waapishtikwan » à cause de ses cheveux blonds. Sa mort a été une bien triste nouvelle pour ses nombreux oncles, tantes, nièces et neveux. Il nous manque encore et nous nous en souvenons tendrement.

Fagnan Lake (64 K/6), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1961.

Fahrni, Sous-lieutenant d'aviation **Ross P.**, de Gladstone (J 9903), du 172e Escadron. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Hilary of Poictiers, à Killay, dans le Glamorgan, au pays de Galles. Il était le fils de Stanley Harrison et d'Edith J. Fahrni, de Portage la Prairie. Selon sa sœur (30 avril 1996) :

Ross Pringle Fahrni a grandi à Gladstone où il a terminé ses études secondaires. Il a ensuite fréquenté le campus de Regina de l'Université de la Saskatchewan. Il prévoyait faire ses études de droit. Il aimait le football, la musique et le théâtre. Il travaillait comme stagiaire pour le cabinet d'avocats de mon père durant l'année, en attendant d'être appelé par l'ARC.

Fahrni Lake (63 K/14), au nord du lac Naosap, porte son nom depuis 1982.

Fairey, Sous-lieutenant d'aviation **Earl Roy**, de Winnipeg (J 90956), du 425e Escadron. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George et de Louisa Fairey. Son épouse Edythe P. Fairey, de Winnipeg, lui a survécu. ***Fairey Island*** (52 H/10), sur le lac Nipigon en Ontario, porte son nom depuis 1960.

Falardeau, Sergent **William Leslie**, de Winnipeg (R 80157), de la 82e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 14 décembre 1941 à l'âge de 19 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Peter, à Little Rissington dans le Gloucestershire, en Angleterre. Il était le fils d'Earl et de Hilda Falardeau, de Winnipeg. Un extrait de sa notice nécrologique se lisait ainsi :

Né à Winnipeg, il a fréquenté les écoles Earl Grey et Kelvin. Il excellait dans les sports et en 1939, il gagna la course d'un demi-mille pour l'école Kelvin. Il était un ardent joueur de tennis. Ses loisirs étaient la photographie et l'aviation. D'ailleurs, ses talents de photographe lui ont valu d'obtenir un poste pour la société cinématographique qui a réalisé le film *49th Parallel*. Agissant à titre d'assistant cadreur pour cette société, il a effectué de nombreux déplacements pour elle et a également joué quelques scènes comme doublure de Raymond Massey, la vedette du film.

Il faisait partie du *Young Men's Club* de l'église Crescent - Fort Rouge. Il a raflé deux coupes dans des concours de modèles d'avion et a également reçu plusieurs vols en avion comme prix. Il est entré dans les rangs de la force aérienne le 6 novembre 1940 et est parti faire son service outre-mer au mois d'août dernier (*Winnipeg Tribune*, décembre 1941)

Falardeau Lake (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Falconer, Lieutenant d'aviation **Lloyd G.**, de Winnipeg (J 29597), de la 10e École de pilotage militaire. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière presbytérien Old Kildonan, à Winnipeg. Il était le fils de Charles C. et de Lena M. Falconer, de Winnipeg. Son épouse Margaret A. Falconer, de West Kildonan, lui a survécu. ***Falconer Lake*** (64 F/3), au nord-ouest du lac Goldsand, porte son nom depuis 1994.

Fallis, Sergent de section **George E.**, de Carberry (R 86387), du 418e Escadron. Mort le 3 mai 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William R. et de Charlotte Fallis, de Carberry, au Manitoba. Le registre des opérations de l'escadron contient les détails suivants :

Départ de la base West Malling, Kent de la RAF (19 h 25) muni d'une pleine charge de bombes. Le train d'atterrissage a manqué et s'est détaché, cisaillant une partie de la gouverne de profondeur tribord et de la gouverne de direction. L'avion s'est écrasé, tuant les trois membres de l'équipage. Quelques minutes plus tard, la charge des bombes explosait, tuant un autre aviateur au sol. (1942)

Fallis Lake (64 P/6), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1978.

Falloon, Lieutenant d'aviation **James Garnet**, de Foxwarren (J 22895), du 575e Escadron. Mort le 21 mars 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Albert S. et de Mary Pearl Falloon, de Foxwarren, au Manitoba. ***Falloon Lake*** (64 P/15), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Farand, Soldat **Adelard J.**, de Winnipegosis (SH 4942), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 19 novembre 1952 à l'âge de 19 ans, il est enterré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Farand Lake*** (53 E/15), au nord-ouest du lac Island, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Farewell, Matelot de 3e classe **Elmo R.**, de Swan River (V 16395), du NCSM Windflower. Le *Windflower* a été touché par une torpille du cargo hollandais *Zypenberg* alors qu'il naviguait dans un épais brouillard au large des Grands Bancs de Terre-Neuve pour escorter le convoi SC.58; 23 membres de l'équipage du navire de Sa Majesté y ont perdu la vie. Le matelot de 3e classe Farewell est mort le 7 décembre 1941 à l'âge de 19 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Sa mère Maude L. Farewell, de Swan River, au Manitoba, lui a survécu. ***Farewell Lake*** (64 N/14), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Fargey, Lieutenant **Walter Henry G.**, de La Rivière, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 15 février 1945 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils cadet de Thomas L. et d'Isabella M. Fargey, de La Rivière, au Manitoba. Il a obtenu son diplôme en génie civil de l'Université du Manitoba en 1937 et était employé par les mines de Sherridon, au Manitoba, avant de s'enrôler. ***Fargey Creek*** (54 B/14), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans la rivière Mistikokan, porte son nom depuis 1964.

Farnie, Sergent de section **Arthur Kingsley A.**, de Reston (R 86310), du 415e Escadron. Il a été atteint d'une balle le 2 juillet 1942 à l'âge de 20 ans et est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était l'aîné des trois fils d'Arthur et d'Ethel Farnie, de Salford, dans le Lancashire et le neveu de George et de Bella Harper (née Farnie), de Reston. Selon un de ses frères (22 octobre 2001), il :

> ... est né à Salford, en Angleterre, le 24 novembre 1921. Mère est morte en 1931 et Kingsley, âgé de 10 ans, a fait le voyage tout seul vers le Canada pour aller demeurer avec son oncle George Harper de Grove Creek Farm, à Reston, au Manitoba. Kingsley est entré dans les rangs de l'ARC le 4 janvier 1941. Il a reçu son entraînement d'observateur aérien et est venu au Royaume-Uni en 1942 afin de servir au commandement de l'aviation côtière. Il n'est jamais revenu de sa première mission opérationnelle, qu'il effectuait à bord d'un avion torpilleur Hampden.
>
> Je suis le frère de Kingsley et je suis né en 1923. Je me suis rendu à Sage pour voir sa pierre tombale; c'est plutôt petit, moins de 1 000 pierres tombales, tous des jeunes hommes, pour la plupart, provenant des équipages d'avions. Que de vies perdues inutilement.

Farnie Lake (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Farquhar, Lieutenant d'aviation **Allan R. A.**, de Winnipeg (J 14805), du 429e Escadron. Mort le 28 juillet 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hambourg, en Allemagne. Il était le fils du capitaine Allan A. et de Dorothy M. Farquhar, de Winnipeg. Son épouse et leur fille, qui n'était pas née à l'époque, lui ont survécu. Selon son petit-fils, il ne savait pas qu'il allait être père au moment de sa mort. ***Farquhar Lake*** (64 O/6), à l'est du lac Booth, porte son nom depuis 1995.

Farquharson, Cavalier **Gordon**, d'East Kildonan (H 26118), du *Fort Garry Horse*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Patrick et de Charlotte Farquharson, d'East Kildonan. ***Farquharson Lake*** (64 I/16), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Farrally, Capitaine d'aviation **John**, de Winnipeg (108623), du 464e Escadron de la RAF. Mort le 6 octobre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière du Sud de Lille, dans le département du Nord, en France. Il était le fils d'Albert E. et d'Edith Farrally. Son épouse Betty H. Farrally lui a survécu. ***Farrally Lake*** (53 N/15), au nord-est du lac Whitefish, porte son nom depuis 1995.

Farries, Pompier **Richard N.**, de Winnipeg, du SS Lom, de la Marine marchande canadienne. Mort le 3 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. Il était le fils de Thomas et de Grace E. Farries. Son oncle L. C. George, de Chicago, dans l'Illinois, lui a survécu. ***Farries Lake*** (63 P/8), au nord du lac Goulet, porte son nom depuis 2001.

Faulconer, Sergent **George M.**, de Treherne (H 6799), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 31 mars 1946 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière Woodlands de Treherne. Sa mère Harriet E. Faulconer (née Mulholland), de Treherne, lui a survécu. ***Faulconer Lake*** (64 J/6), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Favel, Artilleur **Thomas G.**, de Winnipeg (H 66972), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 1er mai 1946 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Son père John T. et sa belle-mère Ethel H. L. Favel, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Favel Island*** (63 O/2), sur le lac Setting, porte son nom depuis 1995.

Favel, Soldat **William**, de High Bluff (H 60278), du *Algonquin Regiment*. Mort le 3 mars 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Sa mère Mary Favel de High Bluff, au Manitoba, lui a survécu. ***Favel Bay*** (63 N/11), sur le lac Girouard, porte son nom depuis 1995.

Fedak, Cavalier **Stephen J.**, de McCreary (H 77250), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 6 décembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Peter et d'Annie Fedak de McCreary, au Manitoba. ***Fedak Lake*** (64 I/5), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Fedi, Sergent de section **Eric**, de Winnipeg (R 172702), du 77e Escadron. Mort le 7 septembre 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Son neveu se rappelle (14 juin 2001) que :

> ... ayant vécu jusqu'à l'adolescence sur la rue Ashburn, Eric a passé la majorité des longs mois froids d'hiver à Winnipeg à jouer au hockey. Durant les week-ends, il travaillait aussi à la station-service située sur cette rue. Mais ce qui le passionnait réellement, c'était de construire des modèles d'avions réduits; c'est sûrement la raison principale pour laquelle il est entré dans la force aérienne.

Le sergent de section Fedi faisait partie des nombreux jeunes hommes qui réussirent à s'enrôler même s'ils n'étaient pas d'âge réglementaire :

> Fedi a présenté de faux documents pour cacher son âge réel. Il n'avait que 16 ans lorsqu'il s'est enrôlé; il avait près de 17 ans lorsqu'il est mort. La sœur d'Eric, M^me^ Zornick, de Winnipeg, explique comment il a réussi à s'enrôler dans l'ARC à l'âge de 16 ans : « Un ami l'a aidé à fausser son certificat de naissance. Mère était d'accord pour qu'il le fasse, sauf s'il devait partir outre-mer. Eric a obtenu son diplôme et est parti outre-mer, sans même avoir fait ses adieux. Un de ses frères de la *PPCLI*, stationné en Angleterre, voulait révéler son vrai âge, mais Eric a dit qu'il ne lui parlerait plus jamais, ni à sa mère, s'il le dénonçait ainsi. Des membres de la famille qui demeurent à Glasgow, en Écosse, ont dit qu'il était très heureux de servir pour son pays, alors personne n'a rien dit. » (Allison et Hayward, 1991)

Fedi Lake (63 H/1), à l'est du lac Winnipeg, porte son nom depuis 1974.

Fedirchyk, Sergent de section **Michael W.**, de Winnipeg (R 86326), de la 22^e^ Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 29 juin 1942, il est commémoré au cimetière de Stratford-upon-Avon dans le Warwickshire, en Angleterre. ***Fedirchyk Lake*** (52 M/13), au nord-est du lac Amphibian, porte son nom depuis 1979.

Fediuk, Soldat **Nicholas**, de Rorketon (H 67062), de la *Highland Light Infantry*. Mort le 25 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Dmetro et de Madeline Fediuk, de Weiden, au Manitoba. ***Fediuk Lake*** (64 O/10), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Feir, Sapeur **Walter I.**, de Basswood (M 36794), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 27 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Harry et de Stella M. Feir, de Basswood, au Manitoba. ***Feir Lake*** (64 J/8), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Felstead, Lieutenant **Robert C.**, de Winnipeg (H 35540), du *Lanark and Renfrew Scottish Regiment*. Mort le 3 décembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils cadet de Tindal A. et de May Felstead, de Vancouver. ***Felstead Lake*** (64 K/12), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Fenton, Bombardier **Fred I. N.**, de Winnipeg (H 15154), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 2 octobre 1941 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Son épouse Rita Fenton, de St. Vital, et leur fils lui ont survécu. L'article nécrologique paru dans le journal indiquait :

> Joueur de tambour durant la Première Guerre mondiale et membre de l'ARC durant la Deuxième, ... [il] travaillait pour les services publics de la commission scolaire de Winnipeg et participait activement au patinage artistique amateur. Un service commémoratif aura lieu lundi à 15 heures à l'église anglicane St. Thomas de Weston. (s. d.)

Fenton Creek (63 J/6), qui coule vers l'est et se jette dans la rivière Hargrave, porte son nom depuis 1972.

Fenwick, Sergent de section **William G.**, de Norwood (784), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 13 mai 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière Royal Oak de Victoria, en Colombie-Britannique. Il était le fils de Thomas et d'Edith M. Fenwick, de Norwood. Son épouse Beatrice L. Fenwick, de Victoria, lui a survécu. ***Fenwick Lake*** (64 J/13), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Fergus, Caporal **James**, de Herb Lake (H 20947), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 27 janvier 1945 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de David et de Mina Fergus (née Adams), de Herb Lake, au Manitoba. ***Fergus River*** (64 J/14), qui coule vers le nord-est et se jette dans le lac Bain, porte son nom depuis 1961.

Ferguson, Sergent **Charles E.**, de St. Vital (H 6107), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 20 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Ferguson Peninsula*** (64 H/14), sur le lac Knife Nord, porte son nom depuis 1995.

Ferguson, Lieutenant-colonel **Clarence William**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 9 août 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils unique du pasteur Clarence S. et de Minnie M. Ferguson, ainsi que l'époux de Lorraine J. Ferguson, de Winnipeg. Selon sa sœur (7 avril 1995) :

> Mon père est décédé en 1922 à Mortlach, en Saskatchewan, où il était le doyen de la région rurale. Nous avons ensuite déménagé à Winnipeg. Bill a fréquenté le collège St. John's et pendant qu'il s'y trouvait, est devenu membre actif du COTC. S'y intéressant toujours après sa graduation, il a suivi des cours à Sarcee ... dans l'*Armoured Car Regiment Reserve*, où il a occupé le poste de lieutenant. Lorsque la guerre a éclaté, il est passé aux rangs des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il est parti outre-mer au mois de mars 1940. Il a été envoyé à Camberley et après avoir terminé son cours, il est devenu aide de camp du major-général Odlum. Il a ensuite suivi un autre cours à Camberley et au mois d'août 1942, il est revenu au Canada pour enseigner au CMR. Il est reparti outre-mer au mois d'octobre 1943, où il a rejoint son régiment à titre de major de brigade. Il a été blessé le 8 août 1944 ... et est mort des suites de ses blessures le 9 août 1944.

Ferguson Point (64 P/16), sur le lac Schwartz, porte son nom depuis 1995.

Ferguson, Sergent de section **James M.**, de Winnipeg (R 80008), du 419^e^ Escadron. Mort le 7 juillet 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de l'église Upavon, dans le Wiltshire, en Angleterre. Il était le fils de Hugh et de Jean Ferguson, de Winnipeg. Le sergent de section Ferguson était mitrailleur-radiotélégraphiste à bord du Wellington Z1597, qui a décollé de la base Mildenhall de la RAF afin d'effectuer des opérations de minage près de Lorient. À son retour à la base, l'avion a frappé le flanc d'un colline près d'Oare, à quinze kilomètres à l'est-nord-est de Devizes, dans le Wiltshire. Les cinq membres de l'équipage, tous de l'ARC, ont été tués. ***Ferguson Bay*** (64 I/6), sur le lac Gammack, porte son nom depuis 1995.

Ferguson, Soldat **Robert G.** (L 22411), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. ***Ferguson Lake*** (64 K/4), au nord du lac Reindeer, à la frontière du Manitoba et de la Saskatchewan, porte son nom depuis 1962.

Ferguson, Lieutenant **William S.**, de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Sa mère Anne W. Pullen et son épouse Masala M. Ferguson, de Vancouver, en Colombie-Britannique, lui ont survécu. ***Ferguson Island*** (63 N/11), sur le lac Morin, porte son nom depuis 1995.

Ferland, Carabinier **Norman P.**, de Duck Bay (SH 5215), des *Queen's Own Rifles of Canada*. Mort le 31 mars 1954 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Son épouse et leur fille lui ont survécu. ***Ferland Lake*** (63 I/8), au sud du lac Robinson, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Fernstrom, Sergent **Harold L.**, d'East Kildonan (R 218750), du 27e Escadron. Mort le 8 novembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon dans le Cheshire, en Angleterre. Né à Ridgedale, en Saskatchewan, il a déménagé à Winnipeg avec ses parents alors qu'il avait deux ans. Il était le seul fils de Barry J. et de Lena M. Fernstrom, d'East Kildonan. Sa fiancée Doreen Hitt lui a survécu. Avant de s'enrôler, il était apprenti pour la Bird Construction Company. Selon un article paru quelques années après sa mort dans *The Chronicle* de Chester, en Angleterre :

> Une promesse faite il y a quelques mois à Winnipeg a été tenue ce (vendredi) matin, lorsque Mme Melecey Taylor de Romas, en Californie, actuellement en vacances à Londres, sa ville natale, s'est rendue au cimetière militaire de Blacon, dans la partie de la RAF, voir la pierre tombale d'un jeune sergent de l'Aviation canadienne mort à l'âge de 19 ans.
>
> Le pilote, le sergent H. L. Fernstrom, mort le 8 novembre 1944, était le seul fils de M. et Mme Fernstrom de Winnipeg, des voisins de la sœur ainée de Mme Taylor.
>
> En route vers Londres depuis sa maison en Californie, où elle demeure depuis trois ans, Mme Taylor a visité sa sœur, où elle a rencontré Mme Fernstrom, qui lui a parlé de la pierre tombale de son fils à Chester. « Il doit être si seul là-bas », a-t-elle dit. Mme Taylor lui a immédiatement offert de lui rendre visite au cimetière.
>
> À son arrivée en Angleterre, elle a écrit au maire de Chester (Alderman A. H. Charmley), qui l'a invitée à visiter la ville. Et ce matin, le maire a accompagné Mme Taylor au cimetière pour voir la pierre tombale.
>
> Après les prières prononcées par le commandant d'aviation P. S. Greenwood, aumônier de la RAF à West Kirby, Mme Taylor a ajouté un bouquet de chrysanthèmes dorés au bouquet de roses qu'y avait déposé plus tôt les responsables du cimetière. Elle a ensuite noté l'inscription sur la pierre commémorative « Il nous manque tout autant que nous l'avons aimé », puis elle a pris des photos qu'elle fera parvenir aux parents du pilote.
>
> Mme Taylor a dit au maire : « Je suis très heureuse de constater le soin considérable apporté à toutes les pierres tombales ici » et elle a ajouté qu'elle écrirait immédiatement au maire de Winnipeg et à la presse canadienne afin de les rassurer quant aux bons soins qui seront toujours prodigués aux pierres tombales des Canadiens enterrés à Chester. Parmi les 500 pierres tombales de la RAF britannique et du Commonwealth que compte le cimetière de Blacon, 195 ont été érigées en mémoire de soldats canadiens. (12 décembre 1953)

Fernstrom Lake (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Ferrier, Caporal **Edwin J. M.**, de Winnipeg (R 56640), du 404e Escadron. Mort le 17 septembre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Wick, dans le Caithness, en Écosse. Il était le fils de John et de Rachel A. Ferrier, de Winnipeg. ***Ferrier Lake*** (64 I/14), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Ferris, Lieutenant d'aviation **James B.**, de Wawanesa (J 10785), du 400e Escadron Mustang. Mort le 20 janvier 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère Charlotte Ferris, de Wawanesa, au Manitoba, lui a survécu. ***Ferris Lake*** (64 P/6), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Ferris, Soldat **Victor D.**, de Dauphin (H 36512), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Britton et d'Annie Ferris. Son épouse Gilberte « Betty » Ferris, de New Westminster, en Colombie-Britannique, lui a survécu. Elle se rappelle (22 novembre 2001) :

> En 1941, alors que je me trouvais à Winnipeg et que je cherchais un emploi, j'ai rencontré l'homme de mes rêves – un beau et grand soldat aux cheveux foncés nommé Victor D. Ferris. C'était le 14 juin 1941. Un peu plus tard, il a été transféré à Petawawa, puis à Gander, à Terre-Neuve. Peu après, j'ai dû suivre mes parents qui ont déménagé en Colombie-Britannique. Durant tout ce temps, nous avons correspondu.
>
> Le 14 février 1943, il m'a demandée en mariage et j'ai accepté. J'ai fait les préparatifs pour le mariage et les autorités de l'armée lui ont accordé une permission pour qu'il puisse se marier. Dès qu'il est arrivé en Colombie-Britannique, nous nous sommes mariés – c'était le 14 septembre 1943. Jusqu'à ce moment, le chiffre 14 nous avait porté chance, mais c'était avant qu'il ne parte outre-mer et qu'il se fasse bombarder deux mois plus tard par la RAF, le 14 août 1944. Je suis devenue veuve à l'âge de 20 ans et j'ai reçu le télégramme m'informant de sa mort le jour de mon 21e anniversaire.
>
> Les autorités ont toujours refusé de me dire de quelle façon il est mort, mais je sais que les bombes de la RAF sont tombées sur Bretteville-le-Rabet le 14 août 1944 – le général Eisenhower a écrit un livre à ce sujet – alors j'attends toujours une réponse depuis ce temps quant à savoir ce qui s'est passé. Voilà toute l'histoire. Après avoir vécu seule de si nombreuses années, je suis encore bien triste.

Ferris Island (63 N/13), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Ferris, Sous-officier breveté de 1re classe **Walter Harold**, de Holland (R 110726), du 608e Escadron. Mort le 27 janvier 1944 à l'âge de 22 ans, son nom est inscrit sur le Mémorial de Malte. Il était le fils de Lewis et d'Annie Ferris, de Holland, au Manitoba. ***Ferris Bay*** (54 D/7), sur la rive nord du lac Stephens, porte son nom depuis 1982.

Ferro, Sous-officier breveté de 1re classe **Carlo E.**, de Winnipeg (R 86131), du 511e Escadron. Mort le 23 mars 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Carlo et de Katrina Ferro. ***Ferro Lake*** (64 H/11), au sud du lac Small, porte son nom depuis 1995.

Feschuk, Cavalier **William**, de Vita (B 61215), du *1st Hussars Tank Regiment*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Beny-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Michael et de Mary Feschuk, de Vita, au Manitoba. ***Feschuk Lake*** (64 O/11), au sud du lac Small, porte son nom depuis 1995.

Fetherstonhaugh, Sergent de section **Charles B.**, de Winnipeg (R 106063), du 10e Escadron. Mort le 10 janvier 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Vredenhoff, à Schiermonnikoog, en Hollande. Il était le fils de Cuthbert F. et de Dorothy F. Fetherstonhaugh, d'East Kildonan. ***Fetherstonhaugh Lake*** (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Fiddler, Artificier-chef à la salle des machines **Roderick**, de Selkirk (A 1089), du NCSM Windflower. Le *Windflower* a été touché par une torpille provenant du cargo hollandais *Zypenberg* alors qu'il naviguait dans un épais brouillard au large des Grands Bancs de Terre-Neuve en escortant le convoi SC.58; 23 membres de l'équipage du navire de Sa Majesté y ont perdu la vie. L'artificier-chef à la salle des machines Fiddler est mort le 7 décembre 1941 à l'âge de 51 ans; son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Cet ancien combattant de la Première Guerre mondiale est né à Mapleton, au Manitoba. Il était le fils de Thomas et d'Eliza Fiddler. Son épouse Mary E. Fiddler, de Selkirk, au Manitoba, lui a survécu. ***Fiddler Island*** (64 N/9), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Fidler, Carabinier **Garner**, de Portage la Prairie (H 42060), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Soixante-neuf Manitobains ont perdu la vie cette journée-là lors du débarquement en Normandie. ***Fidler Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Fielding, Bombardier suppléant **Donald R. J.**, de Selkirk (H 3606), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 4 février 1944 à l'âge de 43 ans, il est commémoré au cimetière St. Clements, à Mapleton, au Manitoba. Il était le fils de M. et Mme John R. Fielding, de West Selkirk. ***Fielding Lake*** (64 A/11), au nord-est du lac Campbell, porte son nom depuis 1996.

Fifer, Soldat **Roy V.**, de Winnipeg (K 92337), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 17 juillet 1944 à l'âge de 22 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et Mme Jack Fifer, de Winnipeg. ***Fifer Lake*** (54 C/5), au sud-ouest de York Factory, porte son nom depuis 1964.

Finch, Lieutenant d'aviation **Eldon Grant**, de Winnipeg (J 24422), du 184e Escadron. Mort le 13 février 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Oscar J. et de Bessie Finch, de Winnipeg. Sa sœur écrit (22 août 1997) :

> Mon frère ... est né à Elphinstone, au Manitoba, en 1923, mais il demeurait à Winnipeg depuis l'âge de six ans. Il a obtenu son diplôme de l'école secondaire Kelvin, puis a travaillé à la Banque de Commerce de Treherne pendant un an avant d'entrer dans les rangs de l'armée. Durant ses années à l'école secondaire, il était un patineur de vitesse et excellait en mathématiques. Dans la force aérienne, il a réussi son cours de navigation avec d'excellentes notes, obtenant le titre de pilote. Son avion s'est écrasé en Angleterre alors qu'il revenait d'une mission d'entraînement. Il venait tout juste d'avoir vingt et un ans.

Finch Point (64 N/1), sur le lac George Stewart, porte son nom depuis 1995.

Finch, Commandant d'aviation **George H.**, de Birtle (J 11101), du 13e Escadron. Croix du service distingué dans l'Aviation.

> Depuis qu'il s'est joint à cet escadron, le capitaine d'aviation Finch a effectué des opérations en Afrique du Nord, en Sicile et en Italie. À une occasion, pendant qu'il était affecté aux barrages anti-sous-marins, il a aperçu un U-boot qu'il a immédiatement attaqué et encerclé de charges explosives anti-sous-marines. Une autre fois, pendant qu'il participait à l'attaque en formation d'un dépôt de pétrole en Italie, son avion a été endommagé par d'importants tirs antiaériens. Malgré la perte de puissance qu'avaient occasionnée ces tirs, le capitaine d'aviation Finch est demeuré en place dans la formation jusqu'à ce que son moteur cesse de fonctionner. Il a toujours fait preuve d'un très grand empressement à voler. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1944)

Mort le 17 mars 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils du chanoine William J. Finch, pasteur, et de Mme Finch de Birtle Rectory, au Manitoba. ***Finch Lake*** (64 C/10), au nord-ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1947.

Finch, Artilleur **Glen A.**, de Deepdale (H 75147), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 7 août 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Margaret Finch. Son épouse Jean A. Finch, de Roblin, au Manitoba, lui a survécu. ***Finch Bay*** (64 A/12), sur le lac Baldock, porte son nom depuis 1995.

Finch, Sergent **Robert W.**, de Winnipeg (H 26133), du *Fort Garry Horse*. Mort le 13 avril 1945 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Robert J. et d'Helene Finch. Son épouse Elizabeth M. Finch, de St. Vital, lui a survécu. ***Finch Island*** (64 O/12), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1985.

Findlater, Sergent **John**, de Winnipeg (R 110760), de la 6e École de bombardement et d'artillerie de l'ARC. Mort le 16 février 1943 à l'âge de 23 ans, son nom est inscrit sur le Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Thomas W. et d'Ida E. Findlater. ***Findlater Lake*** (64 O/16), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Findlay, Sous-lieutenant d'aviation **Ernest Q.**, de Winnipeg (J 18008), du 418e Escadron. Mort le 23 juin 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le seul enfant du lieutenant Ernest B. et de Clara Findlay. Son cousin a écrit (19 novembre 2001) :

> Le 23 juin 1943, le Boston III Intruder W8394 a décollé de la base Ford de la RAF dans le Sussex, en Angleterre pour exécuter une sortie au-dessus des régions de Tours et d'Orléans, en France. L'équipage de cet avion était composé du sous-lieutenant d'aviation Findlay (pilote), du lieutenant d'aviation Carmichael (navigateur) et du sergent Robertson (mitrailleur de bord), tous de l'ARC. L'avion n'est jamais revenu de mission et a été porté disparu. Étant donné que la radio n'a émis aucun message, le point ultime où s'est écrasé l'avion n'a pu être repéré.
>
> Ernest est né à Kilmacolm, en Écosse, le 10 février 1918. Son père, le lieutenant Ernest Brainerd Findlay, de l'armée britannique, a été tué au combat au mois de septembre 1918. Ernest a fréquenté l'école Grosvenor, l'école Earl Grey et l'école secondaire Kelvin de Winnipeg. Après avoir reçu son diplôme, il a travaillé pour le *Winnipeg Free Press*, pour la société pétrolière Prairie Cities, pour la Great-West, compagnie d'assurance vie et pour la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ses passe-temps étaient la photographie et l'aéronautique. Il aimait les sports et a participé à des activités d'athlétisme, de saut en hauteur, de golf, de quilles et d'équitation. Avant de se joindre à l'ARC, Ernest était sapeur pour le Corps royal du génie canadien.

Findlay Island (64 B/1), sur le lac Harding, porte son nom depuis 1995.

Findlay, Sous-lieutenant d'aviation **Lloyd E.**, de Kelloe (J 89738), du 415e Escadron. Mort le 13 juillet 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Son père J. B. Findlay, de Kelloe, lui a survécu. Son frère se rappelle (14 décembre 1995) :

Avant de s'enrôler, Lloyd travaillait avec son père à la ferme de Kelloe, au Manitoba. Il avait du talent pour la musique, sans avoir reçu d'enseignement particulier dans ce domaine. Il aimait beaucoup la chasse et les sports locaux de toutes sortes. Il s'intéressait particulièrement à la radiotélégraphie.

Le sous-lieutenant d'aviation Findlay et l'ensemble de l'équipage de son avion Wellington ont été portés disparus pendant qu'ils effectuaient une mission de reconnaissance au-dessus de la mer du Nord. ***Findlay Bay*** (64 K/9), sur le lac Singleton, porte son nom depuis 1995.

Findlay, Soldat **Robert G.**, de Kirkfield Park (H 19658), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Coxyde dans la Flandre-Occidentale, en Belgique. Il était le fils de William et de Jessie Findlay. Son épouse Sheila Findlay, de Seaford, dans le Sussex, et leur fils âgé d'un mois à l'époque lui ont survécu. Sa sœur écrit (20 janvier 1995) :

Il est né en 1921 à Lossiemouth, en Écosse et y a fréquenté l'école durant quelques années avant de déménager au Canada en 1929, où il a fréquenté l'école Norberry de St. Vital. Lorsque la guerre a éclaté, lui et cinq de ses amis de St. Vital se sont joints aux *Queen's Own Cameron Highlanders* et sont partis en Grande-Bretagne, avec la 2e Division.

Au mois de juillet 1942, il a épousé une jeune Anglaise (environ un mois avant les événements de Dieppe) et au mois de mai 1943, leur fils naissait. Bien entendu, ils ont demeuré en Angleterre après la guerre et elle s'est remariée depuis, mais nous avons gardé contact.

Quatre des six camarades qui s'étaient joints aux *Highlanders* ont participé aux événements de Dieppe; deux ont été tués et les deux autres ont survécu. Il a été difficile d'obtenir les détails entourant la mort de mon frère, mais il aurait été vu à terre et se serait apparemment noyé en tentant de retourner aux navires de sauvetage. Son corps a été retrouvé sur la côte belge au mois de février 1943 et il a été enterré au très beau cimetière militaire de Coxyde, en Belgique, que mon époux et moi avons visité il y a quelques années.

Son épouse à l'époque ajoute (20 octobre 2001) :

Rob est entré volontairement dans les rangs de l'armée avec trois de ses camarades de classe : Stan Child, Bob McKay et Garth McLure. À son arrivée en Angleterre, Rob a été stationné sur la côte sud dans mon village natal de Seaford, dans le Sussex. La première fois que j'ai rencontré Rob, c'était à une soirée dansante qui avait lieu dans notre salle d'exercices locale. Après une certaine période de fréquentations, Rob et moi nous sommes mariés à l'église paroissiale de Seaford. Nous avons passé notre lune de miel à Lossiemouth, en Écosse. Nous sommes restés quelque temps avec sa sœur Willene et la famille. À notre retour d'Écosse, Rob était très occupé et comme nous l'avons appris, il s'agissait de l'entraînement pour le raid de Dieppe. À ce moment, je suis devenue enceinte et notre fils est né après la mort tragique de son père. Je l'ai baptisé du nom de Robert à la mémoire de son père. Robert fils s'est marié et a eu une fille, Sharon, ainsi qu'un fils qu'il a également nommé Robert, à la mémoire de son grand-père.

Findlay Lake (64 G/5), au sud du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Finkbeiner, Sergent de section **Clarence H.**, d'Isabella (R 80168), du 408e Escadron. Mort le 9 mai 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils aîné de Jacob Harry et de Bertha A. Finkbeiner (née Chapman) d'Isabella, au Manitoba. Un de ses frères cadets, Lorne, de Pine Falls, lui a survécu. Il écrit (22 novembre 2001) :

Avant de s'enrôler dans l'ARC, il a fréquenté l'école à Isabella et à Miniota; il vivait avec ses parents dans une ferme. Étant un athlète exceptionnel, il a mérité de nombreux prix en athlétisme, mais ce qu'il aimait par-dessus tout, c'était d'être lanceur au base-ball et il y excellait. Pendant plusieurs années avant la guerre, il a passé presque tous ses étés comme lanceur pour diverses équipes des villages de Birtle, Hamiota, Miniota et d'autres villages de l'ouest du Manitoba.

Il a fait 11 voyages au-dessus du territoire ennemi et son nom a été mentionné à la radio et dans la presse écrite pour ses activités de largage de mines dans les eaux ennemies. (Hill, 1944). ***Finkbeiner Lake*** (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Finner, Caporal suppléant **Russel L.**, de Flin Flon (H 9607), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 28 septembre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de John et de Lillian Finner. ***Finner Lake*** (64 N/8), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Finnie, Lieutenant d'aviation **John M.**, de Winnipeg (J 21882), du 253e Escadron. Mort le 15 mai 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Belgrade, en Yougoslavie. Il était le fils d'Alexander et de Lizzie C. Finnie, de Winnipeg. Son frère Alexander et sa sœur Ileana lui ont survécu. Son neveu écrit (11 novembre 2001) :

Je n'ai jamais rencontré mon oncle Jack, mais on m'a dit que je possédais certains traits de sa personnalité. Ma tante disait souvent qu'elle était la préférée de son père, que son frère Alex était le préféré de sa mère et que Jack était le préféré de tout le monde. La dernière note qu'il a inscrite dans son journal de bord est datée du 14 mai 1944 – après un vol aux commandes d'un Spitfire V au cours d'une mission de bombardement en piqué près de Split.

Le lieutenant d'aviation J. W. « Duke » Munroe, un ami du même escadron, écrivait à Alex, frère de Jack :

Je faisais partie de la même mission que Jack et j'ai vu tout ce qui s'est passé. Nous étions en train de mitrailler une troupe ennemie au sol ainsi qu'un groupe de véhicules automobiles. Jack connaissait l'endroit et a mené l'attaque en rase-mottes. Nous avons observé les frappes de ses canons et ses tirs d'arme automatique partout sur la cible. Il doit avoir été atteint par les tirs ennemis qui étaient très intenses car il semble avoir perdu le contrôle de son avion qui est allé s'écraser au sol. Tout s'est passé en une fraction de seconde. Je sais, pour en avoir parlé avec lui, que tout s'est passé de la façon qu'il espérait, comme chacun d'entre nous d'ailleurs – instantanément, en effectuant une tâche essentielle. (31 mai 1944)

Finnie Lake (53 D/5), au sud du lac Carr-Harris, porte son nom depuis 1979.

Firman, Caporal **Roger J.**, de Transcona (H 40587), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frederick F. et d'Emilie Firman, de Transcona. Son épouse Vera J. Firman, de Transcona, lui a survécu. ***Firman Lake*** (64 K/9), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Firth, Soldat **Fred**, de Winnipeg (H 16096), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 2 mai 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Firth Bay*** (64 O/7), sur le lac Kram, porte son nom depuis 1995.

Firth, Capitaine d'aviation **John R. B.**, de Winnipeg (62009), du 406e Escadron, RAF. Mort le 29 août 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Streatham Park, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Robert B. et de Ruby K. Firth, de Hove, dans le Sussex. ***Firth Lake*** (64 N/3), à l'ouest du lac Colbeck, porte son nom depuis 1995.

Fisher, Sous-officier breveté de 2e classe **Hugh A.**, de Dauphin (R 116477), du 9e Escadron. Mort le 8 avril 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Botley dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur L. et de Katherine I. Fisher, de Dauphin. ***Fisher Point*** (64 K/16), sur le lac Burnie, porte son nom depuis 1987.

Fisher, Lieutenant d'aviation **Richard H.**, de Winnipeg (J 40786), du 429e Escadron. Mort le 31 mars 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen en Allemagne. Il était le fils de Richard H. et de Frances M. Fisher, de Winnipeg. ***Fisher Peninsula*** (53 L/16), sur le lac Gods, porte son nom depuis 1995.

Flamand, Soldat **Frederick**, de Camperville (H 100883), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était l'aîné des enfants de Peter et d'Annie Flamand (née Fagnan), de Camperville, au Manitoba. Son frère cadet se rappelle (6 février 1998) :

> Nous étions une famille nombreuse; Fred était le premier-né. Nous devions tous participer aux tâches, prendre soin des autres et surveiller les plus jeunes. Nous passions souvent nos temps libres à nager durant l'été et durant l'hiver, nous allions taquiner le poisson dans le lac.

Sa sœur ajoute (25 janvier 2002) :

> Je voulais simplement ajouter que mon frère « Freddy » était métis et l'aîné d'une famille de dix enfants. Il aidait à assurer la subsistance de la famille en chassant, en pêchant et en pratiquant le piégeage. Il n'avait que dix-sept ans lorsqu'il est entré dans l'armée. Il est toujours présent dans nos cœurs et il nous manque encore beaucoup.

Flamand Lake (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Fleming, Sergent **Robert**, de St. Boniface (H 19190), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière communal Le Portel dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils de James et de Christina Fleming. Son épouse Mary M. Fleming (née McLean), de St. Boniface, et leurs deux enfants lui ont survécu. Sa fille écrit (11 janvier 1995) :

> Mon père... était un immigrant écossais. En autant que je sache, il est né à Edimbourg. Cette information est peut-être vague étant donné que j'avais à peine 17 mois et que mon frère était âgé de six ans quand mon père a été tué. De toute sa vie, ma mère n'a jamais pu en parler avec beaucoup de détails.
>
> Mon père a joué au soccer pour l'équipe *United Scottish* durant les années précédant la guerre et il aimait jouer aux quilles et au curling. Avant de s'enrôler, il était contremaître de la section des coupes de bœuf pour la société Canada Packers. Ma mère y avait également travaillé dans la section du classement des œufs, mais elle a été forcée de quitter son emploi étant donné que dans ces années-là, un homme et son épouse ne pouvaient travailler au même endroit. Ma mère est retournée sur le marché du travail en 1947 et elle a obtenu un poste pour le Canadien Pacifique, poste qu'elle a occupé pendant 25 ans.

Son fils ajoute (2 novembre 2001) :

> Mon père est né en Écosse en 1921. Après avoir eu moi-même quatre enfants et neuf petits-enfants, je leur ai tous raconté avec fierté et en son nom le récit horrible de la mort de mon père et je prends bien soin de leur inculquer notre héritage écossais en sa mémoire. Le sergent Fleming n'était pas blessé; la dernière fois où il a été aperçu, il aidait les blessés après une attaque quand une bombe a frappé son destroyer; plusieurs hommes ont été tués et certains ont été propulsés par-dessus bord. C'est la dernière fois que nous avons entendu parler de mon père. J'ai encore de très bons souvenirs de lui, du temps où j'étais jeune, des anniversaires et des Fêtes de Noël qui seront toujours chères dans mes pensées.

Fleming Lake (64 G/5), au sud du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Fletcher, Major **Charles W.**, de McCreary, du *Fort Garry Horse*. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Son épouse Jessie Fletcher et ses fils Denis et Allan, de Winnipeg, lui ont survécu. Son fils relate (29 octobre 2001) :

> Charlie possédait une ferme laitière aux abords de McCreary, au Manitoba et il était un père de famille dévoué. Comme il était officier de la milice non permanent avant la guerre, il considéra qu'il était de son devoir de servir son pays lorsqu'elle éclata. Il a été tué durant la Bataille des Ardennes et a reçu la Croix de Guerre avec Palme, le prix le plus prestigieux décerné par le gouvernement belge.

Fletcher Lake (54 K/4), au sud-est de Churchill, porte son nom depuis 1948.

Flett, Cavalier **Alfred James**, de Victoria Beach (H 77346), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 8 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Son épouse Irene Flett lui a survécu. ***Flett Bay*** (64 N/14), sur le lac Tice, porte son nom depuis 1995.

Flynn, Sergent suppléant **Clifford G.**, de McAuley (H 75155), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 22 août 1944 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George et de Mary E. Flynn, de McAuley, au Manitoba. Originaire de Moosomin, en Saskatchewan, il travaillait dans une ferme avant de s'enrôler. ***Flynn Lake*** (64 H/15), au nord-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1995.

Flynn, Capitaine d'aviation **Harold L.**, de Gunton (J 14851), de la 8e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 15 décembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au vieil enclos paroissial de Dyce dans la région d'Aberdeen, en Écosse. Il était le seul fils de John H. et de Muriel L. Flynn, de Teulon, au Manitoba. Né à Carlyle, en Saskatchewan, le capitaine d'aviation Flynn a commencé sa carrière militaire avec le *Fort Garry Horse* en 1939, juste avant que la guerre n'éclate. Il s'est enrôlé dans l'ARC en 1940 et est parti pour l'Angleterre plus tard cette même année en tant qu'artilleur. Durant sa période de service, il a été touché à deux reprises, se cassant les deux bras la première fois et, la deuxième fois, devant atterrir d'urgence dans la mer du Nord, où un navire qui passait l'a repêché. Il est revenu au Canada et a fait son entraînement pour devenir pilote et est retourné en Angleterre en 1944. On dit qu'il est le premier à avoir arboré en même temps les ailes de mitrailleur de bord et de pilote sur son uniforme. ***Flynn Island*** (64 O/12), sur le lac Heuchert, porte son nom depuis 1995.

Folster, Soldat **Donald Hector**, de Winnipeg (H 70208), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Descendant d'employés de la Compagnie du Nord-Ouest et de la Compagnie de la Baie d'Hudson, il était le sixième fils de William G. et de Catherine F. A. Folster (née Wilson), de Winnipeg, ainsi que le frère du soldat Herbert T. Folster (entrée suivante). Sa nièce se rappelle (28 décembre 1996) :

> Hector était un jeune homme qui aimait s'amuser et taquiner ses frères plus âgés. Un de ses passe-temps préférés était de bricoler des jouets de bois pour amuser ses jeunes frères et sœurs. En 1936, à l'âge de 14 ans, Hector a quitté le domicile familial pour travailler dans une ferme de Woodside, au Manitoba. Dès l'âge de 18 ans, il s'est enrôlé dans les *Winnipeg Grenadiers*.

Folster Point (63 N/13), sur le lac Britton, porte son nom depuis 1995.

Folster, Soldat **Herbert T.**, de Winnipeg (H 6911), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le quatrième fils de William G. et de Catherine F. A. Folster (née Wilson) de Winnipeg, ainsi que le frère du soldat Donald H. Folster (entrée précédente). Comme son frère, il est né à Folster's Landing près du lac Herb. Sa nièce se rappelle (28 décembre 1996) :

> Herb était un jeune homme plaisant et joyeux qui divertissait sa famille et ses amis par des histoires amusantes et des blagues. Il aimait le plein air, la chasse, la pêche et le piégeage. Herb aidait son père à livrer les colis et le courrier depuis la borne 82 du chemin de fer jusqu'à Herb Lake et la mine Bingo. Lorsque les mines ont fermé, il a travaillé pour le gouvernement à abattre des arbres pour construire les routes et les ponts.

Folster Island (64 G/16), sur le lac Namaypin, porte son nom depuis 1995.

Foord, Soldat **Frank M.**, de Pierson (H 6113), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 22 décembre 1941 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le troisième des huit enfants de William et de Verna Foord, de Pierson, au Manitoba. Sa sœur écrit (15 décembre 1997) :

> Frank est né en 1918 à Trossach, en Saskatchewan, sur le homestead de son père. Lui et sa mère ont failli ne pas survivre à la mauvaise grippe cette année-là. Doté d'une intelligence exceptionnelle à l'école, il a fréquenté une petite école rurale à classe unique, où on enseignait de la 1re à la 8e année. Il excellait également dans les sports.
>
> Au printemps de 1931, il a déménagé à Manson, au Manitoba. Plusieurs colons avaient perdu leur terre en raison d'une grande sécheresse. Déjà fauché et frappé par la dépression, sa vie a été remplie de longues heures de dur labeur et d'une bataille constante simplement pour survivre... étant affamé la plupart du temps.
>
> En 1934, une épidémie de sauterelles a frappé ce secteur et il n'y avait aucune moisson à récolter. Il est parti vers le nord avec son frère aîné et un ami pour faire les moissons, où ils embauchaient de l'aide supplémentaire pour récolter les moissons avant que l'épidémie ne les contamine. À l'âge de quatorze ans, il a fait les moissons durant trois semaines, travaillant de l'aube au crépuscule, des journées de 12 et 13 heures, prenant seulement une petite demi-heure de pause pour déjeuner dans le champ. Il était payé 1,00 $ par jour ou huit cents de l'heure, couchant sur un lit dans la tasserie, récoltant un maigre 2,00 $ – une fortune pour lui.
>
> Lorsqu'il a terminé sa 10e année (c'était le niveau maximum d'enseignement de l'école), le directeur l'a convaincu de poursuivre ses études et de faire sa 11e année par correspondance. Après avoir réussi cette année, il a continué à suivre des cours chaque année, même après être entré dans l'armée. Épuisé par les longues heures de travail, le piètre logement et son maigre salaire, il a pris le train vers Winnipeg lorsque la guerre s'est déclarée et il s'est joint aux *Grenadiers* le six septembre.
>
> [Il a été] envoyé en Jamaïque au mois de mars 1940. Lorsque le voyage a été terminé, un officier qui avait remarqué qu'il étudiait s'est intéressé à lui [et] l'a fait transférer au mess des officiers à titre d'officier ordonnance; cet officier lui a enseigné alors qu'il était en Jamaïque jusqu'à ce qu'il passe son examen final.

Les circonstances entourant sa mort et la date exacte n'ont pas été connues par la famille avant un certain temps :

> Au départ, il manquait à l'appel durant le conflit entre le 8 et le 26 du mois. Puis, comme il n'a pas touché de vivres à partir du 22 décembre, il a été déclaré mort. Dans le [Livre du Souvenir], sa mort est inscrite en date du 26 décembre étant donné que les combats avaient cessé et qu'il n'avait pas été fait prisonnier.
>
> L'un des jeunes hommes qui sont revenus a dit qu'au cours des derniers jours du combat, Frank et d'autres ont été envoyés pour éliminer un nid de mitrailleuses. Frank a été gravement blessé à la poitrine et, étendu sur une civière, il demandait de l'eau. Mais durant les trois derniers jours du combat, ils n'avaient plus d'eau à boire et ils ont finalement manqué de nourriture et de munitions.
>
> Puisque les [Japonais] ne prenaient aucun prisonnier blessé, nous n'avons jamais été entièrement sûrs de la façon dont il a trouvé la mort. Ils ont simplement enterré tous les morts dans une tranchée. Sans tombe connue, il était simplement « manquant au combat à Hong Kong ». Disposant maintenant d'un endroit à son nom au Canada, il aura finalement un endroit où reposer. Des cinq jeunes hommes de McAuley qui se sont enrôlés avec Frank, seuls lui et Ralph Rees n'ont pas survécu. Ralph est mort dans le camp des prisonniers quelques jours seulement avant la date de leur mise en liberté. J'envoie cette photo, c'est tout ce que j'ai pu trouver. En fouillant dans de vieux albums, je me suis rendue compte qu'aucune photo n'a été prise durant la dépression, les « années perdues ». L'uniforme est celui de la Première Guerre mondiale, parce qu'ils n'en avaient pas encore de nouveaux. En espérant que vous pourrez utiliser des parties de cette information, puisqu'il y a malheureusement peu à dire de ces jeunes hommes qui n'ont pas réellement vécu leur vie.

Foord Lake (64 J/14), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1972.

Forbes, Soldat **James P.**, de Winnipeg (H 6272), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 16 octobre 1942, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Forbes Lake*** (64 J/1), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Forbes, Sous-lieutenant d'aviation **Roy B.**, de Winnipeg (41391), du 224e Escadron de la RAF. Il s'est enrôlé au mois d'octobre 1938 et a été porté disparu le 7 août 1940 alors qu'il était en patrouille côtière. Il était âgé de 25 ans et il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James H. et d'Helen M. Forbes, de London, en Ontario. ***Forbes Island*** (53 E/14), sur le lac Begg, porte son nom depuis 1995.

Ford, Aviateur-chef **Herbert N.**, de Winnipeg (R 59645), du 400e Escadron. Mort le 29 mai 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood dans le Surrey, en Angleterre. ***Ford Island*** (53 K/4), sur le lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Forman, Sergent de section **John**, de Reston (R 80334), du 75e Escadron. Mort le 6 octobre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière protestant de Hardenberg, en Hollande. Sa sœur se rappelle (23 juillet 1995) :

> Mon frère John (Jack) est né à Reston, au Manitoba et il était le cadet des quatre enfants. Sa mère et son père étaient d'Édimbourg avant d'arriver au Canada. Son père est arrivé au pays en 1910, suivi par sa mère et son frère aîné en 1912. Père a d'abord travaillé dans une ferme avant de travailler pour le Canadien Pacifique. Jack a fréquenté l'école à Reston, obtenant son diplôme de l'école secondaire de Reston en 1940. Il s'est enrôlé dans les forces aériennes après avoir obtenu son diplôme et en attendant d'être appelé au service, il a travaillé dans un magasin général de la région comme commis-livreur. Il a été appelé au mois de novembre 1940 et s'est présenté au dépôt des effectifs de Brandon. Il a obtenu son diplôme de radiotélégraphiste à Calgary, en Alberta, le 17 août 1941, puis de mitrailleur de bord à la 7e École de bombardement et de tir de la base aérienne de Paulson, au Manitoba, le 13 septembre 1941. Il s'est rendu à Montréal où il est parti outre-mer à bord du traversier en service commandé au mois de décembre 1941. Mon frère a été tué au combat... au cours sa 6e sortie au-dessus de l'Allemagne. Il a d'abord été porté disparu au combat, pour être ensuite déclaré tué au combat. La confirmation officielle de sa mort et l'emplacement de sa dépouille nous sont parvenus au mois de décembre 1944. Lui et quatre autres membres de l'équipage, tous membres de la *Royal Air Force*, sont enterrés dans le cimetière protestant de Hardenberg. J'ai visité la tombe de Jack, que les gens de cette communauté en Hollande entretiennent avec soin. Jack mesurait 1,94 mètre et pesait 64 kilos lorsqu'il s'est enrôlé. Les avions et le vol étaient ses intérêts principaux pendant qu'il était à l'école secondaire et au moment où il s'est enrôlé.

Forman Lake (64 G/16), au sud du lac Cederlund, porte son nom depuis 1995.

Forrest, Soldat **John**, de Winnipeg (H 59672), du *Lanark and Renfrew Scottish Regiment*. Mort le 2 septembre 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il était le fils d'Arthur et de Martha A. Forrest (née Hague). Son épouse Mary Forrest (née Vizniak), de Starbuck, au Manitoba, et leur fille lui ont survécu. Selon sa cousine (19 octobre 1999) :

> Ses parents étaient tous deux originaires de Denton, Manchester, dans le Lancashire. Ils avaient émigré au Canada depuis l'Angleterre seulement quelques années avant la naissance de Jack. Le père de Jack, Arthur, était menuisier des voitures-coach pour le Canadien National.
>
> Jack était un homme plutôt bien pris mais mince, qui mesurait un peu moins de 1,85 mètre. Il souffrait d'un défaut d'élocution qui le faisait bégayer; cependant, cela ne l'a pas empêché de s'enrôler dans l'armée. Il avait des cheveux brun-noir et des yeux bleus. Il a demeuré à Fort Rouge, au 387 avenue Brandon presque toute sa vie. Il a terminé sa 9e année après avoir fréquenté l'école élémentaire Riverview et l'école intermédiaire Lord Roberts.
>
> Jack a abandonné l'école durant la dépression parce qu'il y avait alors bien peu d'espoir de se dénicher un emploi, même pour quelqu'un qui terminait son éducation de niveau secondaire. Il a occupé beaucoup de postes, y compris livreur de viande pour la boucherie Law. Son père lui avait acheté un camion pour ajouter à son revenu, afin qu'il transporte du bois et du charbon pour M. Romansky de *Reliance Wood and Coal* vers les villages avoisinants. Il transportait également le grain et le foin pendant les moissons. Il a beaucoup travaillé dans la région de Starbuck. En 1940, il était employé par le Canadien National à titre de nettoyeur de voiture-coach. Il a occupé ce poste jusqu'au moment de son enrôlement.
>
> Il a rencontré et épousé sa voisine de palier, qui travaillait comme domestique. Ils ont ensuite demeuré au numéro 6 des appartements Allan, à Winnipeg. Ils ont été choyés par la naissance d'une petite fille le 19 octobre 1940, qu'ils nommèrent Joyce. Joyce à son tour a eu quatre enfants – un garçon et trois filles.
>
> Parmi les loisirs de Jack, on retrouvait le patin à glace, le hockey et la mécanique automobile. Il aimait aussi beaucoup skier. Il aimait sauter à ski dans le parc Old River, près du pont du parc Elm. Durant l'été, Jack et ses cousins aimaient nager dans la rivière Rouge au pied de leur rue durant les chaudes journées d'été. Jack aidait son père à fabriquer et à réparer des battes de cricket pour la ligue organisée dans le parc de la ville (Assiniboine). Il a également fabriqué des postes à cristal avec son père et ses cousins. Ils ont passé de nombreuses heures agréables à les faire jouer jusqu'à très tard dans la nuit, alors qu'ils auraient dû dormir. Il aimait aussi beaucoup les animaux, et cette passion est toujours présente dans la famille. Il avait des chiens lorsqu'il était garçon. Plus tard, lorsqu'il était en entraînement à Woodstock, en Ontario, il avait adopté une chatte accompagnée de sa portée! À la blague, on avait surnommé Jack papa. Il était aussi un joueur d'accordéon émérite. Il a joué à quelques reprises dans les soirées de danse qui avaient lieu les samedis au *Fort Rouge Labour Hall*, situé au coin de la rue Osborne et de l'avenue Brandon.
>
> Jack s'est enrôlé dans l'armée active canadienne le 10 janvier 1941. Il considérait que c'était son devoir de le faire.

Son cousin (19 octobre 1999) relate que son unité était l'une parmi tant d'autres qui :

> ...ont essayé de dissoudre la ligne gothique au cours d'une avance allant d'Ancona à Rimini. Les troupes étaient positionnées pour un sprint en remontant le couloir entre les Appenins et la mer Adriatique vers Bologne et la vallée du Pô dans le nord de l'Italie. Des combats sanglants avaient lieu sur une crête au nord de la rivière Foglia, située entre sept et huit kilomètres derrière la ligne gothique. C'est là où nous croyons que Jack a perdu la vie. La ligne gothique a été prise par les Alliés le 21 septembre 1944.

Forrest Lake (53 N/12), au sud-est du lac Stupart, porte son nom depuis 1995.

Forsberg, Soldat **Albert**, de Sprague (H 40874), du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Nils et d'Anna Forsberg, de Winnipeg. ***Forsberg Lake*** (64 B/8), au nord-est de Shamattawa, porte son nom depuis 1964.

Forsman, Sergent **Claude A.**, de Neepawa (H 19164), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 30 juillet 1944 des suites de blessures subies une semaine auparavant, il est commémoré au cimetière militaire de Bayeux, dans le Calvados, en France. Cet ancien résident d'Erickson a laissé derrière lui une épouse.

Il est né à Kinistino, en Saskatchewan, le 10 juin 1914. Claude a déménagé à Erickson avec ses parents, puis plus tard à Winnipeg, où il a fait ses études. Après ses études, il a déménagé à Neepawa. Il s'est enrôlé au mois de septembre 1939 et a suivi son entraînement à Winnipeg, à Camp Shilo et à Québec. Claude a été affecté outre-mer au mois de décembre 1940. (*Neepawa Press*, s.d.)

Forsman Lake (64 I/12), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Forster, Aviateur de 2e classe **Murray T.**, de Beulah (R 116339), de la 3e École de pilotage militaire. Mort le 17 novembre 1941 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Birtle, au Manitoba. Il était le fils de Thomas E. et de Millicent L. Forster, de Beulah, au Manitoba. Sa sœur jumelle et un frère aîné lui ont survécu. Selon sa sœur (17 février 1997) :

Murray était une personne qui aimait le plein air, pêcher et chasser avec son arme de calibre 22 et son chien. Il était joueur de tennis et faisait partie de l'équipe locale de hockey. Il n'a pas fait son service actif puisqu'il est mort dans un accident d'automobile alors qu'il était en entraînement près de Claresholm, en Alberta.

Forster Island (64 C/5), sur le lac Kamuchawie, porte son nom depuis 1995.

Forster, Sergent **Thomas E. « Tim »**, de Killarney, au Manitoba (H 38362), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 23 juin 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Forster Lake*** (64 N/3), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Forsyth, Soldat **Clifford G.**, de Brandon (H 22107), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 11 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Forsyth Lake*** (64 G/11), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Forsythe, Soldat **John A.**, de Winnipeg (H 20491), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 5 octobre 1942 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière de Saint-Sever, à Rouen, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le plus jeune fils de la famille de neuf enfants de James et de Martha Forsythe, de Winnipeg. Son neveu écrit (18 novembre 2001) :

Son père et son frère aîné (qui est mort au combat sur le Plateau de Vimy le 9 avril 1917) ont servi dans le 78e Bataillon (des *Winnipeg Grenadiers*) durant la Première Guerre mondiale. Son deuxième frère aîné a fait son service dans les *Royal Inniskilling Fusiliers* (Armée impériale). Le père de Jack est parti de Londonberry en Irlande en 1913, accompagné de ses enfants, pour venir s'installer au Canada avec l'intention d'établir sa famille à Winnipeg. La guerre a éclaté et la famille est demeurée séparée jusqu'à ce que le père de Jack soit en mesure de rapatrier son épouse Martha et le plus jeune de leurs enfants au Canada en 1919.

Lorsque la guerre a éclaté en 1939, Jack s'est porté volontaire pour effectuer son service actif et est parti outre-mer avec la 2e Division canadienne, en tant que membre des *Queen's Own Cameron Highlanders of Canada*. Les *QOCH* ont été sélectionnés pour participer à l'opération *Jubilee* et Jack a débarqué avec son régiment sur les plages de Dieppe le 19 août 1942. Il a été gravement blessé au cours de l'attaque et a été fait prisonnier. Sa famille a reçu plusieurs lettres de Jack, indiquant qu'il se rétablissait; cependant, ils ont bientôt reçu une autre missive leur indiquant que Jack était mort le 5 octobre 1942 des suites des blessures qu'il avait subies. À l'exemple de son père et ses frères, lorsque le devoir l'appelait, il s'y rendait de plein gré.

Dans l'une de ses lettres hautement censurées, il écrivait :

Chère mère,

Nous sommes au combat depuis le 19 août, mais je suis ici dans un hôpital et je vais de mieux en mieux. Nous avons un médecin allemand qui est très bon et qui fait tout son possible pour aider les hommes à se rétablir. Le personnel infirmier est très bien, comme la nourriture d'ailleurs. Ne vous inquiétez pas pour moi, parce que je reprendrai rapidement du mieux. N'envoyez aucun colis à cette adresse, parce qu'elle n'est que temporaire. J'ai perdu tout mon tabac et mes cigarettes. Tout ce qui m'appartient maintenant, c'est ma tunique. J'avais économisé la somme de trois livres pour ma permission, mais je n'en ai plus maintenant. Mais je suis chanceux d'être en vie. La température est bien, c'est comme l'été. La Croix-Rouge française nous a envoyé des raisins, du chocolat et des cigarettes, ce qui était très gentil. C'était toute une surprise lorsque les raisins sont arrivés. J'espère que cette guerre prendra fin bientôt. Lorsque je reviendrai, j'en aurai long à vous raconter. (s.d.)

Forsythe Lake (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Fortin, Caporal **Albert**, de Clarkleigh (H 17910), du régiment Les Fusiliers Mont-Royal. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Ernest et de Laura Fortin, de Clarkleigh, au Manitoba, ainsi que le frère du sapeur Alexis Fortin (entrée suivante). ***Fortin Bay*** (64 G/12), sur le Grand lac Sand, porte son nom depuis 1986.

Fortin, Sapeur **Alexis**, de Clarkleigh (H 93476), du Corps royal du génie canadien. Mort le 28 décembre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Ernest et de Laura Fortin, de Clarkleigh, au Manitoba, ainsi que le frère du caporal Albert Fortin (entrée précédente). ***Fortin Island*** (64 G/12), sur le Grand lac Sand, porte son nom depuis 1986.

Foster, Commandant d'aviation **Philip H.**, de Flin Flon (87408), du 404e Escadron de la RAF. Mort le 26 mai 1942 à l'âge de 30 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial d'Egersund, en Norvège. Il était le fils de Kadish et de Rose Fenster (orth.), de Winnipeg. Le commandant d'aviation Foster était propriétaire d'une entreprise de plomberie, la Hudson Bay Plumbing, à Flin Flon, avant de se joindre à la RAF au début de 1940 (Allison, 1978). ***Foster Rapids*** (53 M/14), sur la rivière Dafoe, portent son nom depuis 1996.

Foster, Soldat **Ray**, de Mowbray (H 1190), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 5 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Ernest W. et de Mary Foster, de Mowbray, au Manitoba. Sa sœur se rappelle (13 février 2002) :

Lorsque Ray est parti défendre son pays, tout ce qu'il possédait était une petite ferme dans une communauté très unie, où il est né et a grandi, dans la vallée de la Pembina. C'était un jeune homme réservé, très timide, alors aucun d'entre nous n'avons réellement su comment il lui a été difficile de quitter cet endroit si sûr et confortable pour être exposé à une réglementation, aux étrangers et à la guerre en pays éloignés. Puisqu'il ne s'en est jamais plaint, nous ne le saurons jamais. Cependant, nous avions une idée, grâce aux lettres qu'il nous écrivait, à quel point il chérissait de recevoir des nouvelles de son patelin. Il est évident qu'il avait lu et relu nos lettres de nombreuses fois et faisait des commentaires sur chacun des petits détails concernant la ferme, la famille et les amis. Ces pensées et de tendres souvenirs de son foyer situé au cœur de la jolie vallée lui ont permis de tenir le coup lorsque les tranchées étaient froides et vaseuses.

Il parlait très peu des rêves ou des projets d'avenir qu'il envisageait, mais sa famille a hérité d'une guitare, qu'il avait commandée lors de sa dernière permission – l'une des nombreuses expériences de vie qu'il ne lui aura jamais été donné de vivre ou de combler.

Ses supérieurs disaient que son caractère réservé, son bon sens de l'humour et sa volonté faisaient de lui l'un des camarades les plus appréciés. Ce sont ces deux mêmes qualités dont la famille se souvient encore aujourd'hui et dont elle s'ennuie puisqu'il leur a été enlevé alors qu'il était dans ses plus belles années.

Foster Island (64 A/13), sur le lac Gauer, porte son nom depuis 1989.

Foster, Sergent **Russell M.**, de Manitou (H 6477), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941 à l'âge de 27 ans, son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de William L. et d'Evelyn Foster. Son épouse Bonnie L. Foster, de St. Vital, et leur jeune fils lui ont survécu. ***Foster Bay*** (64 O/15), sur le lac Blevins, porte son nom depuis 1995.

Foster, Soldat **Stanley P.**, de Winnipeg (H 6533), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 28 octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Percy S. et de Bessie Foster, de Winnipeg. ***Foster Peninsula*** (53 L/15), sur le lac Knee, porte son nom depuis 1995.

Foster, Lieutenant **William M.**, de Winnipeg, du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 18 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Son épouse Anne M. R. Foster et leurs deux enfants lui ont survécu. Son épouse écrit (25 mars 1998) :

> Bill aimait beaucoup le Manitoba, où il a fait son service après le CMR, et plus particulièrement Shilo. Nous avons deux enfants et cinq petits-enfants dont il aurait été très fier.

Foster Point (64 K/1), sur le lac Chartrand, porte son nom depuis 1995.

Fostey, Sous-lieutenant d'aviation **Allan M.**, de Ridgeville (R 147033), du 405e Escadron. Mort le 9 février 1945 à l'âge de 22 ans, son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Fostey Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Fournier, Sergent de section **René J. L.**, de Lac du Bonnet (R 86362), de la 10e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 30 octobre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur et d'Alexandrine Fournier, de Lac du Bonnet, au Manitoba. ***Fournier Island*** (52 L/5), sur la rivière Winnipeg, porte son nom depuis 1973.

Fowell, Sous-officier breveté de 2e classe **Albert E.**, d'Oak Lake (R 91889), du 408e Escadron. Mort le 15 juin 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Frederick et de Sarah E. Fowell, d'Oak Lake, au Manitoba. Le navigateur, le capitaine d'aviation Bruce Moore, de Flin Flon, se rappelle :

> Nous avons été touchés par les tirs des canons antiaériens et le viseur de lance-bombes a largué les bombes. Nous avons été frappés à nouveau et le Halifax a explosé presque immédiatement. Lorsque j'ai repris connaissance, nous étions de plus en plus près du sol, alors j'ai tiré sur le câble d'ouverture. J'ai bien atterri, mais j'ai été fait prisonnier de guerre. Le jour suivant, j'ai dû aider à enterrer trois de mes amis du Manitoba, puis j'ai été emmené au camp des prisonniers de guerre, où j'ai participé à la grande évasion. (Allison et Hayward, 1991)

Fowell Lake (64 G/16), au sud-est du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1995.

Fowlow, Commandant d'aviation **Norman R.**, de Winnipeg (J 15095), du 411e Escadron. Croix du service distingué dans l'Aviation.

> Cet officier a participé à un très grand nombre de sorties et s'est révélé être un combattant très agile et courageux. Il a détruit quatre avions ennemis et a participé à la destruction d'un autre. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1946)

Mort le 19 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière du souvenir de Longuenesse à Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils du pasteur Ralph et d'Annie E. Fowlow. Son épouse Elsie M. Fowlow, de San Francisco, et leur jeune fils lui ont survécu. Le lieutenant d'aviation Ross Linquist faisait partie de la dernière mission du commandant d'aviation Fowlow :

> Nous avons bombardé en piqué les gares de triage de Hazebrouck en fin de soirée le 19 mai 1944 – chacun de nos douze avions transportant une bombe de 500 livres. Nous avons commencé notre piqué à environ 3 000 mètres et sommes descendus en traversant une forte concentration de tirs antiaériens. Il semble que Norm ait reçu un coup directement sur la bombe qu'il transportait puisque son avion s'est désintégré avant que nous n'ayons atteint la hauteur de largage. Heureusement, aucun d'entre nous n'a été atteint par les débris. Je me souviens encore précisément du soleil couchant qui reluisait sur le rideau horizontal de tirs antiaériens que nous avons pénétré ce soir-là. (Williston, 1996)

Fowlow Lake (64 O/3), à l'est du lac Blackfish, porte son nom depuis 1995.

Fox, Sous-lieutenant d'aviation **Albert Lloyd**, de Desford (J 85331), du 78e Escadron. Mort le 21 décembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Caister de Great Yarmouth, dans le Norfolk, en Angleterre. Il était le fils de Francis R. et d'Annie M. Fox, de Desford, au Manitoba. Il a tenu un journal durant sa dernière année en service. Voici quelques-uns des commentaires qu'il y a inscrits :

- Je me trouve aujourd'hui à Rivers [au Manitoba]. J'ai reçu le brevet de navigateur aérien et mes galons de sergent le 20 décembre et j'étudie maintenant la navigation astrale. (1er janvier 1942)
- Il fait un froid de canard aujourd'hui et nos camarades australiens trouvent cela quasi insupportable. (2 janvier 1942)
- J'ai reçu un *pound cake* de Nell et une « carte éclatante » de Les, sur laquelle on m'aperçoit qui nettoie un avion à Mossbank – le bon bougre. (11 janvier 1942)
- Edith [sa sœur] est venue à la maison quelques jours – j'ai dîné avec Ida [sa sœur] et des amis de la communauté ont fait une fête d'adieu en mon honneur – vraiment sympa de leur part! (29 janvier 1942)
- Couru dans le bosquet avec Roy [son frère]. Roy s'est fait appeler – qu'ils soient maudits. J'ai dit au revoir à mes chers parents. Que Dieu m'accorde la grâce de les revoir à nouveau. (31 janvier 1942)
- Monté à bord aujourd'hui. Le bateau est un bon paquebot – une cabine – extérieure. Espérons que nous ferons un bon voyage. Le nom du bateau : *Dominion Monarch*. (9 février 1942)
- Me suis senti plutôt déprimé aujourd'hui. La messe était courte. La qualité des repas se détériore – beaucoup de nourriture... simplement empoisonnée pendant la préparation. (15 février 1942)

- Les repas sont horribles – nous huons le commandant chaque fois que nous le pouvons. Il est aussi doué qu'un inspecteur dans le rayon de lingerie des femmes. (16 février 1942)
- Aperçu la terre ferme à bâbord ce matin – un avion faisait ses manœuvres d'approche au-dessus de nous. Cette terre semble terriblement bien et c'est normal, puisque c'est l'Irlande [ses grands-parents maternels et paternels venaient d'Irlande]. (18 février 1942)
- Suis allé visiter la cathédrale de Christchurch aujourd'hui. Construite en 1092, elle est encore utilisée. (24 février 1942)
- Arrivé à Millom – c'est une base de la RAF, etc. J'ai l'impression qu'ici, on peut s'attendre au pire. (21 mars 1942)
- Commencé les cours aujourd'hui – apparemment, beaucoup d'écrasements ici – je dois vraiment me contenir face à ces damnés officiers anglais. (22 mars 1942)
- Suis allé à l'enseignement de bombardier aujourd'hui. Allé en ville pour voir *49th Parallel* ce soir – très beaux paysages canadiens. (8 avril 1942)
- J'ai vu un merveilleux lever de soleil pendant que j'étais en vol. Les créatures terrestres ne voient pas ça. (17 avril 1942)
- Cet idiot de commandant anglais nous a fait abandonner l'entraînement pendant que nous cherchions les Victory [fait probablement référence aux *Victory Gardens*]. (20 avril 1942)
- Suis venu à Upper Heyford aujourd'hui. Cela semble être une bonne station. Rencontré un soldat belge qui s'est échappé. (5 mai 1942)
- La tension est très élevée au camp, cela ne me dit rien de bon, mais tous semblent se préparer pour quelque chose d'important. Je crois qu'il s'agit des préparatifs pour l'invasion. (27 mai 1942)
- Une autre « grande soirée » en voie de planification [c'était le début des raids de 1000 avions]. Il y a beaucoup de tension dans l'air. Ceux d'entre nous qui n'y allons pas reposons sur nos couchettes, à regarder les décollages et à croiser les doigts pour chacun des équipages. Ce sera l'enfer à Essen, ce soir. (1er juin 1942)
- Rencontré Zack à Trafalgar Square. Suis allé visiter les établissements du parlement, le Big Ben, l'abbaye de Westminster et Buckingham Palace. Suis allé reconduire Zack à la base de Waterloo pour son départ, puis suis allé voir *Jungle Book*. (21 juin 1942)
- Fête du Canada à la maison – j'espère que j'y serai l'année prochaine. J'ai fait deux vols de trois heures dans un avion Wellington avec tout mon équipage. (1er juillet 1942)
- Vécu la pire expérience jusqu'ici – voler avec un homme hystérique. Nous avons frappé des nuages à 60 mètres et il est devenu fou. Été chanceux de revenir (certains des instructeurs étaient des hommes qui avaient fait une série d'opérations et certains avaient de graves problèmes nerveux à l'occasion). (13 juillet 1942)
- Volé pour l'artillerie et les bombardements durant la journée, puis effectué vol de navigation pendant cinq heures dans la soirée. Première expérience avec les tirs des canons antiaériens lorsque Nottingham a ouvert le feu sur les Allemands. Presque entré en collision avec un autre avion. (23 juillet 1942)
- Participé aux opérations ce soir – lâché plus d'une tonne de bombes incendiaires sur Düsseldorf. Attaqué par un chasseur à mon retour et percé un réservoir d'essence. Capté par les projecteurs et les tirs des canons antiaériens au-dessus de la côte hollandaise – autre réservoir percé et plusieurs trous dans le fuselage. (31 juillet 1942)
- Une autre journée à passer le temps. Suis allé faire une balade seul à bicyclette durant la soirée – une belle soirée – vu un champ rempli de pavot. Pensé à « Au champ d'honneur ». (7 août 1942)
- C'est presque septembre ici et la saison de la chasse au canard, encore une fois. Je sais maintenant comment les canards doivent se sentir. (30 août 1942)
- Déclaré malade encore une fois dans l'avant-midi. Resté au sol durant 48 heures. Lu un article de Mme Kai Sheck (épouse du grand général de Chine). Placé la coupure de cet article au début de mon journal. (6 septembre 1942)
- Exécuté un vol de navigation aujourd'hui. Tom a participé aux opérations et n'est pas revenu. (8 septembre 1942)
- Rassemblé les effets personnels de Tom. J'ai écrit à la maison. Suis allé faire un autre vol de navigation. (9 septembre 1942)
- Suis allé à bicyclette seul ce soir, puisque Ernst participe aux opérations. (25 septembre 1942)
- Ernst porté disparu dans la mer du Nord. Passé tout l'après-midi à chercher son équipage – en vain. (27 septembre 1942)
- Parti direction Flensburg ce soir – me suis rendu à moitié chemin, puis suis revenu à cause d'une tourelle hors service. Jonnie Canick, Gillian et Tommy Farr perdus. (30 septembre 1942)
- Raid sur Osnabrück ce soir. Attaqué à deux reprises par des chasseurs – probablement détruit l'un d'entre eux. (6 octobre 1942)
- Désigné pour bombarder Cologne, mais j'ai plutôt bombardé Bonn. Affronté des vents de presque 130 km/h. Atterri sur Marston Moor au retour. (15 octobre 1942)
- Été présenté à Sir Archibald Sinclair par le commandant. Était ravi d'entendre le commandant m'appeler un « très bon navigateur ». Jimmy Anderson est mort des suites de ses blessures à douze heures. (17 octobre 1942)
- Fait quelques vols d'exercice aujourd'hui. Nat est venu. Le commandant d'aviation Bennett m'a dit que je serais commissionné comme officier. Sincèrement, j'en suis touché. (19 octobre 1942)
- Suis allé à York pour les funérailles de Jimmy cet après-midi. Passé la soirée avec Bill. Le gamin se sent plutôt déprimé. (20 octobre 1942)
- Préparatifs fiévreux toute la journée pour le vol vers Gênes, en Italie. Parti à 18 heures et volé au-dessus des Alpes. Vu Genève tout éclairé; le mont Blanc et d'autres Alpes en saillie, simplement sous la lumière brillante de la lune. Effectué un vol parfait et atteint le niveau maximal de navigation. (23 octobre 1942)
- Une autre journée tranquille. Skip et moi sommes allés à York dans la soirée. Jack Mills s'est écrasé alors qu'il revenait d'opérations de minage. Harry Humphries a été tué, ainsi que le capitaine d'aviation Turner. (6 novembre 1942)
- Effectué un raid au-dessus de Gênes ce soir – vraiment « endommagé » la ville. Sinon, le voyage a été sans incident. (7 novembre 1942)
- Regardé les gars s'en aller vers Turin ce soir. « Bonne chance les gars ». (28 novembre 1942)
- Parti vers Frankfort à 1 h 30. Le GEE était inutilisable dès le décollage. Bon voyage pour cibler, mais les deux moteurs externes se sont éteints juste après notre départ. Largué tous les objets flottants et finalement atterri à Tangmere après avoir volé durant quatre heures avec seulement deux moteurs. (3 décembre 1942)

Dans la dernière lettre qu'il a envoyée à sa famille, il écrivait :

Dès notre première opération après notre départ, nous avons eu des incidents plutôt troublants. Deux de nos quatre moteurs ont flanché, alors que nous avions parcouru seulement 640 kilomètres à l'intérieur du territoire ennemi, et nous avons finalement dû revenir du mieux que nous le pouvions, grâce aux deux moteurs qui restaient, à environ la moitié de notre vitesse normale, pour finalement faire piètre figure au-dessus du continent en pleine lumière du jour et tous fins seuls – ce qui n'est pas très bon. Cependant, nous avons fini par atteindre l'Angleterre et avons quitté la bataille pour atterrir au premier aérodrome que nous avons vu. Mon pilote a été recommandé pour recevoir la Médaille du service distingué dans l'Aviation et j'espère grandement qu'il l'obtiendra. Après cela, les « autorités » ont pensé que nos nerfs avaient besoin de repos, alors ils nous ont donné la tâche ennuyante de convoyer des avions d'une base à une autre durant une semaine environ – une tâche qui ne plaît à personne. Après une semaine, nous avons été retirés de la liste des « maladies nerveuses » puis remis sur celle des opérations, cette fois-ci, en Italie. Nous avons alors volé du Nord de la France jusque de l'autre côté des Alpes au milieu des tempêtes de neige et d'averses aveuglantes, mais nous avons effectivement atteint et bombardé notre objectif. L'officier de navigation de mon escadron m'a ensuite félicité pour mes aptitudes en navigation au cours de cette sortie. Nous avons fait un bon vol la nuit dernière, c'était différent. (15 décembre 1942)

Environ deux mois après la mort du sous-lieutenant d'aviation Fox, le coéquipier Ralph Baillie a écrit à M^me^ Fox pour lui décrire l'incident :

Chère Madame Fox,

Je vous écris en premier lieu pour vous transmettre mes plus sincères condoléances concernant la perte de votre fils Lloyd et pour vous relater le peu que je sais à propos de l'écrasement. Nous revenions d'un vol opérationnel lorsque quelque chose a détraqué et le pilote Albert Hunter (« Skip », comme nous l'appelions) a décidé d'amerrir en urgence. À cause du mauvais temps, nous nous sommes écrasés dans la mer. C'est la dernière fois que j'ai vu Paul Kingsley, le mitrailleur de queue et l'ingénieur Eddie Edwards. Albert doit s'être noyé presque immédiatement, parce que je ne l'ai vu revenir à la surface qu'une seule fois. Ted Malone, le radio-mitrailleur, a ressurgi près de moi pour disparaître quelques instants plus tard. J'étais incapable de l'aider car j'étais moi-même blessé et tout ce que je pouvais faire était de tenter de survivre moi-même.

Dans l'heure qui suivit, une canonnière est venue et m'a repêché, ayant déjà trouvé Lloyd et Ashworth. Ils ont continué à chercher les autres durant deux heures environ, en vain. Durant ces deux heures, les hommes donnaient des soins à Lloyd, faisant tout ce qui était humainement possible pour le sauver, mais il est mort peu après. Il a été enterré en Angleterre avec tous les honneurs militaires et j'essaie de trouver exactement à quel endroit il a été enterré pour vous le laisser savoir. S'il y a quoi que ce soit d'autre que vous aimeriez savoir, n'hésitez pas à m'écrire, aux soins de mon escadron. Je me réhabilite bien, mais je serai à l'hôpital durant un autre mois ou deux. Je vous envoie à nouveau mes plus sincères condoléances et je demeure, sincèrement, Ralph Baillie. (4 mars 1943)

Fox Rapids (64 I/14), sur la rivière Seal, portent son nom depuis 1995.

Fox, Sergent suppléant **John E.**, de Winnipeg (H 16002), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 24 janvier 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Fred E. et de Kathleen I. Fox, de Winnipeg. ***Fox Peninsula*** (64 F/6), sur le lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Foxall, Soldat **Reginald**, de Winnipeg (H 6061), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 6 décembre 1942 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de James et de Susan Foxall, de Dublin, en Irlande. ***Foxall Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Fradin, Artilleur **Gabriel C. E.**, de Notre Dame de Lourdes (B 144022), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Gustave et de Juliene Fradin, de Notre Dame de Lourdes, au Manitoba. ***Fradin Lake*** (41 O/1), dans le district de Sudbury au centre de l'Ontario, porte son nom depuis 1961.

Fradley, Soldat **Norman A.**, de Flin Flon (H 19786), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 24 juillet 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Son frère s'est rendu sur sa tombe en 1995. Cet ancien combattant des débarquements de Dieppe et du jour J était le fils de feu Albert B. Fradley et de Nellie Fradley, de Stockport, dans le Cheshire, en Angleterre. Selon son commandant, le capitaine S. Gee :

Cet homme a été déclaré manquant au combat par son unité après avoir été laissé en territoire ennemi pendant qu'il combattait dans la rue. Nous présumons que son corps a été dépouillé car aucun bien personnel n'a été reçu à l'unité. (s. d.)

Né en 1914 à Manchester, en Angleterre, il était vendeur avant de s'enrôler au mois de septembre 1939. ***Fradley Lake*** (64 I/1), au nord-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1974.

Frame, Sergent de section **George Murray**, de Lenore (R 101501), du 408^e^ Escadron. Mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Newark-on-Trent, dans le Nottinghamshire, en Angleterre. Il était le fils d'Allan et de Gertrude Frame. Six frères et sœurs lui ont survécu. Un de ses frères écrit (29 novembre 2001) :

Il a reçu son entraînement à Rivers, à High River, en Alberta et à Dauphin. Il est parti outre-mer au mois d'octobre 1941 et a participé à de nombreuses missions en Europe. Murray se faisait remarquer pour son sens de l'humour et aussi pour ses talents en musique (il jouait du violon), tout comme son père.

Frame Lake (64 J/16), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Francis, Soldat **Lindsay Leroy**, de Norgate (H 103294), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 6 août 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Florence, en Italie. Il était le fils de Harry et d'Elizabeth Francis, de Norgate, au Manitoba.

Leroy et plusieurs membres de son régiment ont été envoyés pour monter la garde d'un pont près de Florence. Les Allemands avaient posé des mines près du pont avant de quitter la région. Leroy a été tué lorsque l'une des mines a explosé. Cecil, son frère jumeau et membre du même régiment, était à une courte distance de ce secteur et a entendu l'explosion, mais a seulement appris plus tard que l'explosion venait de tuer son frère. (Pittman, s.d.)

Francis Bay (64 K/16), sur la rivière Seal, porte son nom depuis 1995.

Francis, Sous-lieutenant d'aviation **Richard W.**, de St. James (J 92336), du 419^e^ Escadron. Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière communal de Meharicourt, dans la Somme, en France. Il était le deuxième des cinq enfants de Hector W. et de Marjorie M. Francis (née Drennan), de Medicine Hat, en Alberta. « Dick » était originaire d'une famille du domaine de l'aéronautique, son père et deux beaux-frères ayant servi dans l'Armée de l'air. Après l'école, il a été technicien-ingénieur en aéronautique, et bien que cela fut considéré comme étant un service essentiel dont les employés n'étaient pas réquisitionnés, il a choisi de son plein gré d'entrer dans les rangs des forces aériennes. Quatre ans après sa mort, sa mère a reçu la lettre suivante, en provenance d'Ottawa :

Chère Madame Francis,

J'aimerais vous référer à la lettre datée du 2 juillet 1947, concernant l'endroit où repose votre fils, le sous-lieutenant d'aviation Richard William Francis, dont la tombe était située au cimetière communal de Meharicourt, Département de la Somme, en France.

Nous avons reçu un rapport provenant de nos quartiers généraux outre-mer à l'effet que la restructuration du cimetière est terminée et que votre

fils repose maintenant près du lieutenant d'aviation D. J. McMullen et du sous-lieutenant d'aviation M. E. Gates (qui ne pouvaient pas être identifiés individuellement) dans les tombes collectives numéros 48 et 49, qui ont été inscrites à leur nom. Les autres membres de l'équipage de votre fils reposent avec eux, soit la tombe 43 du sergent White, la tombe 44 du lieutenant d'aviation Pole, la tombe 45 du lieutenant d'aviation McOrmond et celle du lieutenant d'aviation Wilson, tombe numéro 47.

L'endroit où reposent votre fils et son équipage sera entretenu respectueusement et à perpétuité par la *Imperial War Graves Commission* (dont le Canada fait partie). La commission érigera également des pierres tombales permanentes pour ces tombes. Malheureusement, un grand nombre de pierres tombales doit être érigé et cela prendra naturellement un temps considérable. Il n'est pas nécessaire que vous écriviez à la *Imperial War Graves Commission*, puisqu'ils entreront en contact avec vous avant de préparer la pierre tombale.

J'aimerais profiter de l'occasion pour vous transmettre à nouveau, ainsi qu'aux membres de votre famille, mes plus sincères et profondes condoléances pour la perte de votre brave fils. Sincèrement, W. R. Gunn, Commandant de l'Escadre. (12 août 1948)

Francis Island (63 N/12), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Franklin, Caporal suppléant **Robert W.**, de Swan River (H 39110), du Corps royal du génie canadien. Mort le 8 décembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James H. et d'Edna M. Franklin. Son épouse Violet D. Franklin, de Bowsman River, au Manitoba, et leur fils Robert lui ont survécu. ***Franklin Island*** (64 O/15), sur le lac Blevins, porte son nom depuis 1995.

Franko, Carabinier **Harry**, de Selkirk (H 10994), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et de Stella Franko, de Selkirk, au Manitoba. ***Franko Lake*** (52 E/11), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Fraser, Lieutenant d'aviation **Alexander Donald**, de Neepawa (J 90500), de la 76e Unité d'entraînement opérationnel. Croix du service distingué dans l'Aviation.

Ce sous-lieutenant d'aviation a exécuté un grand nombre de missions opérationnelles sur des cibles en Autriche et dans les Balkans. Au mois de juillet 1944, son avion a été désigné pour mouiller des mines dans le Danube. Malgré l'opposition provenant de tirs terrestres et des tirs de mitrailleuses, il est descendu à très basse altitude et a largué ses mines aux endroits requis. Le sous-lieutenant d'aviation Fraser a également attaqué de nombreux et importants puits de pétrole, tous hautement protégés. Au mois d'août 1944, il a exécuté avec succès une sortie contre d'importantes voies d'évitement en Hongrie, malgré les combattants ennemis et les intempéries. Pendant toute sa tournée, le sous-lieutenant d'aviation a fait preuve d'une exactitude et d'une efficacité exceptionnelles. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1945)

Mort le 3 avril 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ramleh, en Israël. Il était le fils d'Alex et d'Elizabeth Fraser, de Winnipeg. Selon un ami de la famille (4 janvier 1996) :

Don est né à Edrans, au Manitoba. Ses parents... ont émigré de l'Écosse après la Première Guerre mondiale, s'établissant d'abord dans la région d'Edrans puis en 1939, ils déménagèrent à Winnipeg. Don avait un frère cadet, William, qui était handicapé et n'était pas physiquement en mesure de fréquenter l'école. Il a reçu son instruction de sa mère, ce qui était tout un exploit à cette époque. Bill est décédé vers la fin des années 1960.

Don a obtenu son diplôme de l'école secondaire Daniel McIntyre en 1941. Il a travaillé comme apprenti-mécanicien avant de s'enrôler dans l'ARC le 2 février 1942. Il a obtenu son diplôme de pilote le 14 mai 1943 de la 10e École de pilotage militaire de Dauphin. Deux mois plus tard, il a été stationné en Angleterre pour son entraînement dans l'unité supérieure de pilotage et l'unité d'entraînement opérationnel sur les bombardiers. Lorsqu'il eut terminé son entraînement, il fut stationné au 23e Escadron de la RAF, dont la base se trouvait en Égypte. Il a exécuté une série de vols opérationnels, puis a reçu la Croix du service distingué dans l'Aviation.

Don a ensuite été affecté à l'entraînement des équipages de bombardiers. Le 3 avril 1945, l'avion dans lequel il se trouvait s'est écrasé, ne laissant aucun survivant.

Fraser Lake (64 C/14), au sud-ouest du lac Lynn, porte son nom depuis 1947.

Fraser, Troisième lieutenant **Edgar L.**, de Winnipeg, du SS Bellerock, de la Marine marchande canadienne. Le *Bellerock* a coulé le 15 juillet 1940. Le nom du troisième lieutenant Fraser est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. ***Edgar Fraser Lake*** (63 P/8), au nord-est du lac Goulet, porte son nom depuis 2001.

Fraser, Caporal **Frederick W.**, de Souris (H 59618), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frederick et de Sarah Fraser, de Brooklands, au Manitoba. ***Fraser Peninsula*** (64 G/12), sur le Grand lac Sand, porte son nom depuis 1995.

Fraser, Sergent de section **Iain**, de Winnipeg (R 4236A), du 50e Escadron. Mort le 17 janvier 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils de John et de Hannah N. Fraser, de Winnipeg. Son frère se rappelle (11 janvier 1998) :

Iain est né le 7 juin 1920 (et moi en 1921), alors durant notre enfance, nous étions très proches l'un de l'autre. Puisque c'était le temps de la dépression, nous faisions plus ou moins nos propres petites choses, jouant au hockey dans la rue avec de la bouse gelée. C'était à St. James; nous sommes ensuite déménagés à West Kildonan, où nous avons continué à nous amuser en jouant au hockey. Nous passions nos étés dans le nord-ouest de l'Ontario, où nous avions un chalet. Iain a obtenu son diplôme de 11e année de l'école Centennial. Un peu plus tard [il] a obtenu un emploi (travailleur non qualifié), mais lorsque la guerre a éclaté, il avait hâte de s'enrôler dans les forces aériennes. Si j'ai bonne mémoire, il a été abattu au-dessus du Danemark – il était mitrailleur dorsal à bord d'un Lancaster.

Fraser Creek (64 I/8), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Fraser, Lieutenant d'aviation **John C.**, de Hamiota (J 21759), de la Base Lyneham de la RAF, en Angleterre. Mort le 22 juin 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Le lieutenant d'aviation Fraser était en permission lorsqu'il est tombé de la fenêtre d'un hôtel. Il est mort des suites de ses blessures à l'hôpital Charing Cross, à Londres. (Allison et Hayward, 1991) Il était le fils de Clarence M. et de Gladys Fraser, de Hamiota, au Manitoba. ***Fraser Island*** (53 D/13), sur le lac Gilchrist, porte son nom depuis 1983.

Fraser, Soldat **John G.**, de Norwood (H 70467), du Corps des commis d'état-major de l'Armée canadienne. Mort le 26 février 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Andrew et d'Amelia Fraser, de Norwood. ***Fraser Point*** (53 L/16), sur le lac Semmens, porte son nom depuis 1995.

Fraser, Sergent de section **Richard D.**, de Winnipeg (R 119693), du 12e Escadron. Mort le 13 mai 1943 à l'âge de 22 ans, son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Henry A. et d'Elizabeth M. Fraser, de Winnipeg. ***Fraser Bay*** (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Frederick, Sergent **Walter**, de Winnipeg (R 147185), de la 17e École supérieure de pilotage. Mort le 28 juillet 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. ***Frederick Lake*** (64 F/6), au nord du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Frederickson, Lieutenant d'aviation **Turner**, de Glenboro (J 86863), du 426e Escadron. Mort le 30 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Frederick et de Thora Frederickson, de Glenboro. Son épouse Eileen D. Frederickson (née Dowd), de Glenboro, lui a survécu. Son épouse se rappelle (4 décembre 1997) :

> Il est né... à Glenboro [et] y a vécu toute sa vie, auprès de son frère Allen et de ses deux sœurs. Turner est allé à l'école en ville, jusqu'en 12e année. Il aimait pratiquer tous les sports – principalement le golf – et jouer du trombone dans la fanfare de Glenboro. Il chantait dans la chorale de l'église luthérienne. Durant ses temps libres, il travaillait au magasin général de son père. Il était merveilleux avec les gens et était très apprécié de tous ceux qui le connaissaient.
>
> Turner s'est enrôlé dans l'ARC le 14 mai 1941. Il a passé un peu de temps à Brandon – a été envoyé à Regina... pour son entraînement de base comme pilote. Il est ensuite allé à Portage la Prairie pour cataner son entraînement de vol. Je crois qu'il a été entraîné à bord d'un Tiger Moth. Il est finalement allé à Yorkton, en Saskatchewan, pour prendre les commandes d'un avion plus imposant, un Anson bimoteur. Il a reçu son brevet de pilote vers la fin du mois de décembre 1941. Après 12 jours de congé, il est parti outre-mer (c'est à ce moment que nous nous sommes mariés).
>
> [Il] est arrivé en Angleterre au mois de janvier 1942. Il a été choisi comme instructeur de vol (pilote) et a veillé à l'entraînement des hommes durant 18 mois. [Il] a décidé de se joindre au *Bomber Command* pour exécuter ses 30 voyages au-dessus de l'Allemagne, puis de revenir à la maison pour une permission d'une durée d'un mois. C'est tellement triste que nous l'ayons perdu au cours de son 27e voyage. C'est une bombe de l'un de leurs propres avions qui a causé l'écrasement. Cela s'est passé aux abords d'Oberhausen, alors qu'il revenait d'une mission de bombardement au-dessus de Düsseldorf.

Frederickson Lake (64 J/15), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Freedman, Carabinier **Israel**, de Winnipeg (H 20969), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Peter et de Molly Freedman, de Winnipeg. ***Freedman Lake*** (53 N/4), à l'est du lac Fish, porte son nom depuis 1995.

Freeland, Caporal suppléant **Roy H. « Bugs »**, de Roblin (H 3860), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 26 décembre 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le seul enfant de Roy E. et d'Isabel Freeland, de Roblin, au Manitoba. Peu de temps avant sa mort, il a écrit le poème suivant :

> Lorsque souvent sur ma couchette, je suis,
> Peu après la remise des derniers colis,
> Je songe à mon foyer et à mes choses préférées,
> Aux journées de labeur et au repos mérité,
> À la vie, qui s'offre à nous telle une allée,
> Large et merveilleuse, dont nous devons profiter,
> À tous les projets et rêves, déployés et non gâchés,
> Que rien de répugnant ni pestilentiel, ne vient troubler.
>
> Lorsque, de l'obscurité de la nuit
> Naît le jour, nombreux sont ceux qui
> Gémissent sur leurs fardeaux, chagrinés, effrayés,
> Alors qu'au loin s'élèvent les bruits toujours trop près,
> Le grondement, le vacarme, tellement effarants,
> À la liberté, le mensonge remplaçant;
> Les projecteurs surgissent, les hommes s'accroupissent,
> Les avions se déchargent, les bombes explosent,
> Pour ceux qui sont près, haine et mort,
> Je me demande avec effroi, mais pourquoi encore?

Freeland Lake (63 I/11), au sud-ouest du lac Walker, porte son nom depuis 1982.

Freele, Caporal **William O.**, de Winnipeg (R 59167), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 1er juin 1945 à l'âge de 47 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg, au Manitoba. Il était le fils de William et de Sarah Freele, de St. Thomas, en Ontario. Son épouse Louise J. Freele, de Winnipeg, lui a survécu. ***Freele Lake*** (64 H/11), au sud-est du lac Small, porte son nom depuis 1995.

Freeman, Soldat **Edward J. A.**, de Norwood (H 6075), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 26 octobre 1942 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et Mme J. Freeman, de Norwood. Ses deux fils et son épouse, récemment décédée, lui ont survécu. Il était musicien et il faisait partie de l'harmonie du régiment des *Winnipeg Grenadiers* avant de partir outre-mer. ***Freeman Bay*** (64 P/16), sur le lac Nabel, porte son nom depuis 1985.

Freeman, Lieutenant d'aviation **Harold**, de Winnipeg (J 22448), du 198e Escadron. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Arni M. et d'Elizabeth J. Freeman, de Winnipeg. ***Freeman Lake*** (64 H/8), au sud-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1948.

French, Lieutenant **Charles D.**, de Norwood Grove, des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 20 ans, son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Charles D. et de Clara E. French, de Norwood Grove, au Manitoba. ***French Island*** (52 L/4), sur la rivière Winnipeg, porte son nom depuis 1973.

French, Lieutenant **William S.**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il est mort le 24 octobre 1944 et est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***French Lake*** (63 N/4), au sud-ouest du lac Kississing, porte son nom depuis 1982.

Friesen, Soldat **John U.**, de Dauphin (H 6951), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 2 février 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Sa mère Henrietta Friesen, de Winnipeg, lui a survécu. ***Friesen Lake*** (64 H/7), au nord du lac Solmundsson, porte son nom depuis 1995.

Frobisher, Soldat **Donald**, de Winnipeg (H 6787), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941, son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et M^me^ Roland Frobisher, de Moore Dale, au Manitoba. Il :

> ... est né à St. Norbert, au Manitoba, le 11 septembre 1914 et occupait un poste de préposé à l'entretien à Moore Dale, au Manitoba, lorsqu'il est entré dans les rangs des *Winnipeg Grenadiers*. Il a fait son service au Canada et dans les Antilles, puis est parti à Hong Kong au cours de l'automne 1941. Il a été tué au combat lors de la chute de la garnison de Hong Kong au mois de décembre 1941. Le soldat Frobisher avait fréquenté les écoles locales de Tamarack Lake. (Hill, 1944)

Frobisher Lake (63 I/16), à l'est du lac Cross, porte son nom depuis 1973.

Fruchtl, Sergent de section **John G.**, de Killarney, au Manitoba (R 101420), du 9^e^ Escadron. Mort le 19 juillet 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière catholique romain Holy Trinity, à Hethe, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. ***Fruchtl Lake*** (53 M/5), au nord du lac Utik, porte son nom depuis 1996.

Fry, Sapeur **Allan J.**, de Winnipeg (B 110743), du Corps royal du génie canadien. Il est mort le 20 septembre 1943 des suites de blessures causées par l'explosion d'une mine terrestre. Il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'un des 14 enfants de M. et M^me^ E. Fry, de Winnipeg. Un article d'un journal contemporain indiquait ce qui suit :

> Né en Saskatchewan, le sapeur Fry est arrivé à Winnipeg avec ses parents alors qu'il était encore un enfant. Il a fréquenté les écoles Hugh John Macdonald et Gordon Bell. Avant de s'enrôler dans le Corps royal du génie canadien au mois d'avril 1942, il travaillait dans les mines d'or de Pickle Crow. Il était parti outre-mer depuis un an. (s.d.)

Fry Lake (64 K/5), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Fryatt, Sergent-major de compagnie **Walter B.**, de St. Vital (H 6062), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941, son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Fryatt Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Fudge, Sous-lieutenant d'aviation **Bruce S. « Candy »**, de Winnipeg (J 17663), du 431^e^ Escadron. Mort le 22 juin 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Samuel et de Lydia Fudge. Son épouse Anne M. A. Fudge, de Maida Vale, à Londres, lui a survécu. ***Fudge Lake*** (64 O/12), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Fuller, Caporal suppléant **Austin Ralph**, de Rapid City (H 41280), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Stanley et de Dorothy Fuller, de New Westminster, en Colombie-Britannique. ***Fuller Lake*** (64 B/12), au sud-ouest du lac Opachuanau, porte son nom depuis 1981.

Fuller, Cavalier **Joseph W.**, de Graysville (H 26654), du *Fort Garry Horse*. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 27 ans, son nom est inscrit sur le Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph A. et de Harriet M. Fuller. Son frère Gordon et sa sœur Josie, de Graysville, au Manitoba, lui ont survécu. ***Fuller Island*** (53 K/13), sur le lac Gods, porte son nom depuis 1995.

Fullerton, Carabinier **James H.**, de Shortdale (H 41095), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Matthew et de Jennie Fullerton. Son épouse Eveline A. Fullerton, de River Hebert East, en Nouvelle-Écosse, lui a survécu. ***Fullerton Lake*** (53 D/12), au nord-est du lac Lewis, porte son nom depuis 1989.

Fulton, Lieutenant d'aviation **Roderick W.**, de Dauphin (J 24683), du 4^e^ Escadron. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière paroissial de Rosskeen, dans la région de Ross and Cromarty, en Écosse. Il était le fils de Thomas et de Katherine A. Fulton. Son épouse Agnes B. Fulton, de Winnipeg, lui a survécu. ***Fulton Lake*** (64 H/16), au sud-ouest du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Furey, Soldat **Joseph**, de Carberry (H 6384), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 1^er^ janvier 1944 à l'âge de 22 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. La cause officielle inscrite de sa mort est « tué par un typhon ». Il était le fils de James et de Kate Furey, de Carberry, et le frère du caporal suppléant Patrick Furey (entrée suivante). ***Furey Island*** (52 L/4), sur la rivière Winnipeg, porte son nom depuis 1973.

Furey, Caporal suppléant **Patrick**, de Carberry (H 17773), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 12 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de James et de Kate Furey, de Carberry, et le frère du soldat Joseph Furey (entrée précédente). ***Furey Lake*** (64 H/9), au sud-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1978.

Furness, Sergent **Allan T.**, de Winnipeg (1564511), de la Réserve des volontaires de la RAF. Mort le 30 juin 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière presbytérien Old Kildonan, à Winnipeg. Il était le fils d'Allan S. et de Kathleen Furness, de Winnipeg. ***Furness Lake*** (53 N/6), au sud du lac Patch, porte son nom depuis 1995.

Fussey, Carabinier **John S.**, de Clarkleigh (K 37792), du *British Columbia Tank Regiment*. Mort le 3 mars 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Prospect, à Toronto. Il était le fils de William L. et de Gertrude L. Fussey, de Clarkleigh, au Manitoba. ***Fussey Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Futoranski, Lieutenant d'aviation **Joseph**, de Winnipeg, du 419^{e} Escadron. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Joseph était orphelin; sa tante et son oncle, M. et M^{me} William Rapko, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Futoranski Lake*** (64 P/2), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Des troupes canadiennes entrent dans San Pancrazio, en Italie, qui était occupée par les soldats allemands seulement une semaine auparavant, 16 juillet 1944. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-129763).

G

Gabor, Carabinier **Joseph M.**, de Woodridge (H 1056), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 18 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Istvan et d'Ersebet Gabor, de Woodridge, au Manitoba. ***Gabor Lake*** (64 N/14), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Gagnon, Cavalier **Joseph E.**, d'East Kildonan (H 17041), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 29 janvier 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Gagnon Lake*** (64 P/9), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Gair, Quartier maître timonier **Alexander M.**, de Winnipeg (V 24028), du NCMS Guysborough. Le *Guysborough* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-878 dans la Manche, au large d'Ouessant, en France; cinquante et un membres de son équipage ont été perdus. Le quartier maître timonier Gair est mort le 18 mars 1945 à l'âge de 25 ans et il est commémoré sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Robert et de Marjorie I. Gair, de Winnipeg. ***Gair Lake*** (64 N/6), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Galbraith, Soldat **Albert E.**, de Miami, au Manitoba (423023), du *New Brunswick Regiment*. Mort le 18 septembre 1916 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière britannique de Contay, dans la Somme, en France. Il était le fils de James Galbraith, de Miami, et travaillait comme mécanicien de machines à vapeur lorsqu'il s'est enrôlé en avril 1915. ***Galbraith Lake*** (63 N/12), au sud du lac Sisipuk, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 2000.

Gallagher, Caporal **Chester**, de Flin Flon (H 101411), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 29 août 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Angus et de Mercy Gallagher. Son épouse Wilma E. Gallagher (née Le Doux) de Flin Flon, au Manitoba, lui a survécu. Selon son épouse (19 avril 1995), il :

> ... est né à McCreary, au Manitoba... [et] a travaillé comme ouvrier agricole jusqu'en 1941; [il] est venu à Flin Flon [et] a travaillé à l'usine de la Hudson Bay Mining and Smelting jusqu'à ce qu'il s'engage dans l'armée... en juillet 1942. [Il a] été envoyé outre-mer en décembre 1942.

Gallagher Lake (64 C/15), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1973.

Gallagher, Sous-lieutenant d'aviation **James C.**, de Winnipeg (J 86981), du 432e Escadron. Mort le 16 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière d'Aabenraa, au Danemark. ***Gallagher Bay*** (64 F/5), sur le lac Carrière, porte son nom depuis 1995.

Gallagher, Soldat **Patrick**, de Winnipeg (H 1561), du *Perth Regiment*. Mort le 17 janvier 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Gallagher Island*** (63 I/6), sur le lac Butterfly, porte son nom depuis 1995.

Gallant, Soldat **Harry J.**, de Neepawa (H 9787), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 23 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Gallant Island*** (64 C/5), sur le lac Kamuchawie, porte son nom depuis 1995.

Gallant, Soldat **Lewis**, d'Angusville (H 530784), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 9 avril 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Mike et de Katherine Gallant. Son épouse Pauline Gallant, d'Angusville, au Manitoba, lui a survécu. ***Gallant Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Gammack, Cavalier **Alexander J.**, de Decker (H 232), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de James et d'Isabel Gammack, de Decker, au Manitoba. ***Gammack Lake*** (64 I/6), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Gamsby, Lieutenant d'aviation **Austin G.**, de Winnipeg (J 23114), du 405e Escadron. Mort le 16 juin 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils d'Edgar et de Jemima Gamsby, de Winnipeg. ***Gamsby Lake*** (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Gant, Lieutenant d'aviation **Maurice George**, de Winnipeg (J 42505), du 571e Escadron. Mort le 27 mars 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général Zevenhuizen, à Leek, en Hollande. Il était le fils de Maurice D. et de Sophia Gant de Winnipeg. ***Gant Lake*** (64 O/7), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Garand, Soldat **Clovis B.**, de St. Norbert (H 64594), des *Cape Breton Highlanders*. Mort le 13 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Selon son frère (1er juin 1998) :

> Clovis est né à Lewis, au Manitoba, en 1923. Puis, la famille a déménagé à Ponteix, en Saskatchewan, où il est devenu orphelin à l'âge de quatorze ans. Il est alors allé vivre avec un frère plus âgé à St. Jean Baptiste et il s'est engagé en 1940. On nous a dit qu'il était un jeune homme très sociable. Il était actif au sein de la collectivité et il a mis en place un groupe de Lone Scouts dans le village. Il était jeune lorsqu'il s'est engagé en 1940 et il a été envoyé outre-mer en 1941.

Garand Lake (64 N/2), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Garand, Soldat **Joseph Edmond H.**, de Dunrea (SM 9706), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 19 novembre 1951 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Il était l'un des 15 enfants d'Auguste et de Rosanne Garand, de Dunrea, au Manitoba, et le frère de l'ingénieur Olivier Garand (entrée suivante). ***Garand Peninsula*** (63 P/5), sur le lac Paint, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Garand, Ingénieur **Olivier J.**, de Dunrea, du *Vancouver Island*, navire de la Marine marchande. Le *Vancouver Island* a été attaqué par une torpille du U-558 dans l'Atlantique Nord pendant la traversée de Montréal vers Cardiff; les 65 membres d'équipage, 8 artilleurs et 32 passagers sont disparus. Mort le 15 octobre 1941 à l'âge de 26 ans, l'ingénieur Garand est commémoré sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était l'un des 15 enfants d'Auguste et de Rosanne Garand, de Dunrea, au Manitoba. Sept des frères se sont engagés dans les forces pendant la Deuxième Guerre mondiale et un huitième est mort lors du conflit en Corée (entrée précédente). ***Garand Island*** (63 P/5), sur le lac Paint, porte son nom depuis 1995. Les trois frères et sœurs qui restent et leurs familles ont visité l'île en 1996.

Gard, Soldat **James P.**, de Fisher Branch (H 6776), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 14 juillet 1945 et il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. À son retour, le soldat Harry Atkinson des *Grenadiers*, a relaté que :

> « Il y a un mois et 15 jours, sept des hommes ont eu un empoisonnement alimentaire. Ils n'étaient vraiment pas bien lorsqu'ils sont revenus au camp ce soir-là. On leur a dit de prévenir notre commandant [japonais]. Il leur a prescrit une aspiration gastrique. J'ignore pourquoi, ils ont probablement vu que la fin de la guerre était proche. Quatre d'entre eux sont morts : le caporal suppléant Malcolm Hawes, le soldat Jim Gard, le soldat Roy Kirk et le soldat Bob McLeod. (*Winnipeg Tribune*, septembre 1945)

Gard Lake (64 K/10), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1979.

Gardiner, Artilleur **Harry**, de Norwood (H 12022), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 13 août 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frederick C. et de Louise Gardiner. Son épouse Olga Gardiner, de Norwood, lui a survécu. ***Gardiner Island*** (63 N/13), sur le lac Loon, porte son nom depuis 1995.

Gardiner, Sergent **Melvin James**, de Woodnorth (H 41092), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 20 février 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de James R. et d'Annie E. Gardiner (née Duncan), de Woodnorth, au Manitoba.

> Membre d'une compagnie antichar, il a atterri en France au jour J, en juin dernier et a immédiatement participé au combat. En novembre 1944, il a été promu au grade de sergent et a été nommé commandant adjoint de son peloton. Le sergent Gardiner a participé à une grande partie du combat en Normandie et il a avancé en Hollande avec les Canadiens. C'est là, le 19 février, seulement cinq jours après son vingt-quatrième anniversaire de naissance, qu'il a subi de graves blessures qui ont entraîné sa mort le jour suivant. (*Woodnorth News*, 1945)

Gardiner Point (64 P/3), sur le lac Hoguycho, porte son nom depuis 1995.

Gardner, Sergent de section **John**, de Boissevain (R 101865), du 106e Escadron. Mort le 20 décembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière New Eastern à Amsterdam, en Hollande. Il était le fils d'Alfred H. et d'Annie L. Gardner, de Boissevain, au Manitoba. ***Gardner Bay*** (64 K/16), sur le lac Caron, porte son nom depuis 1995.

Gardner, Sous-lieutenant d'aviation **William Alexander**, de Gilbert Plains (J 26245), du 45e Traversier en service commandé. Mort le 7 septembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Christiansborg, au Ghana. Il était l'un des deux enfants de William et de Lillie C. Gardner, de Kelowna, en Colombie-Britannique. Depuis son enfance, l'aviation était son principal intérêt. ***Gardner Lake*** (64 H/10), au sud-est du lac Buckland, porte son nom depuis 1995.

Garlick, Sergent **William G.**, d'Emerson (H 19481), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 16 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados en France. Il était le fils de George F. et d'Alice H. Garlick (née Daniels), de Winnipeg. ***Garlick Island*** (63 J/8), sur le lac Kiskittogisu, porte son nom depuis 1971.

Garlinski, Soldat **Edward T.**, d'Ashville (H 100099), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Steve L. et de Mary K. Garlinski, d'Ashville, au Manitoba. La dernière lettre qu'il a envoyée chez lui provenait de « quelque part en France » :

> Mes chers parents et mes chers frères,
>
> Eh bien chers parents, comment ça va? J'espère vraiment que tout va bien. Je n'ai reçu qu'une seule lettre de vous depuis que nous sommes arrivés ici, mais puisqu'on n'arrête jamais, je n'ai pas eu beaucoup le temps d'écrire. Ils viennent juste de nous faire rentrer des lignes de front pour nous permettre de nous reposer un peu, ce qui est vraiment bien. Quant au moment où nous y retournerons, eh bien, nous ne savons jamais; dans une certaine mesure, cela peut être n'importe quand. J'ai reçu une lettre de Leo; il est allé en Angleterre dernièrement – je ne sais pas trop quand – c'est bien ma chance. Je suis toujours content de le voir parce qu'il m'écrit toujours tellement souvent, mais on ne sait jamais ce qui arrive ensuite. Je ne sais pas si je peux rentrer ou non pour me marier, j'aimerais vraiment pouvoir le faire. Je reçois une lettre d'elle aux deux jours et jusqu'à maintenant, tout se passe bien. Elle dit qu'elle vous a écrit. Maman, j'aimerais vous voir rien qu'un instant; cela représenterait tout pour moi. J'ai de la peine à penser que cela fait deux ans et demi. Je continue de prier Dieu pour qu'Il me protège. Maman, ne vous inquiétez pas, dans peu de temps, tout sera fini. Nous les avons amenés où nous voulons qu'ils soient. Je crois que personne ne peut savoir ce qu'est la guerre avant d'y avoir participé. (2 août 1944)

Garlinski Lake (64 P/1), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Garman, Sous-lieutenant d'aviation **Earle V.**, de Winnipeg (J 8364), du 208e Escadron. Mort le 29 septembre 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'El-Alamein, en Égypte. Peu de temps après sa mort, sa mère a noté les souvenirs qu'elle avait d'Earle :

Peu après la déclaration de guerre, Earle est revenu de Red Lake, en Ontario, où il travaillait dans le service forestier. Il était perplexe tout comme l'étaient tous nos fils. Nous leur avions enseigné que la guerre était mal et maintenant nous les envoyions à l'abattage. Ils sont partis en souriant, nous les avons félicités et nous leur avons souhaité bonne chance. Nous ne pouvions pas leur trouver du travail, mais nous leur avons fait porter l'uniforme et leur avons donné comme idéal « notre mode de vie » pour lequel se sacrifier. Earle ne pouvait entendre raison au sujet de la guerre et de la « tuerie ». Je sais que pendant tout son entraînement et lorsqu'il est parti outre-mer, il n'avait pas vaincu ce sentiment qu'il devrait exister une « meilleure façon ». Quand il est arrivé au Moyen-Orient, il a demandé et a obtenu de s'entraîner pour devenir pilote de reconnaissance. Il n'avait pas le droit d'attaquer, mais pouvait esquiver. Il a écrit : « La gloire du chasseur n'aura pas lieu ».

Comme vous le savez, il a quitté l'Angleterre dans la première partie de janvier et est arrivé au Caire vers le début mars. Il écrivait : « Le désert est un énorme trous. » (Il n'a jamais su orthographier correctement.) Il disait aussi qu'il ne voyait pas ce qu'il aurait pu en dire de plus sauf le sable et les puces et que ce qu'il dirait au sujet des puces serait censuré, juste un long trait bleu. Ce sont les deux seules choses dont il nous a parlé et qui pouvaient avoir l'air de plaintes. Ses lettres, toujours tellement courtes, nous en disaient peu et ne citaient qu'un seul gars, mais depuis qu'il a quitté le Canada, il y a à peine une lettre qui ne faisait mention du mot « beauté ». L'Écosse était merveilleuse, l'Angleterre était jolie, Durban était une belle ville. « J'aimerais vous en parler mais étant ce que je suis, c'est vraiment une belle ville. » Les couchers de soleil en mer et la lune des tropiques (il regrettait d'être sous le charme alors qu'il se trouvait sur un transport de troupes), son voyage à travers l'Afrique – la deuxième partie était particulièrement magnifique, il aurait souhaité qu'elle ne finisse jamais.

Du Caire, il a été envoyé en Palestine pendant trois mois pour y suivre un entraînement opérationnel. Il a dû y passer un bon moment, mais il a écrit qu'il s'était senti comme un pantin parce qu'il était allé là-bas pour livrer une bataille plutôt que pour profiter de la vie. Ensuite, il a été envoyé en Syrie près de Beyrouth, dans les montagnes libanaises. Deux fois, il a écrit que son père et moi devions absolument projeter un voyage là-bas lorsque tout ce dégât serait nettoyé. Il avait un cheval et allait faire de l'équitation deux ou trois fois par jour et il nous parlait des gens de là-bas qui battaient leur grain à l'aide d'un bœuf ou d'un âne attelé à quelque chose qui faisait penser à un toboggan qu'il tirait en tournant. Il a écrit : « De la salle à manger, je peux voir de superbes montagnes, certaines encore couronnées de neige, et en bas, une magnifique vallée remplie de vergers de raisins, d'oranges et de pommes. Ne me prenez pas en pitié parce que je suis ici. Depuis que je suis parti de la maison, j'ai eu un long congé tout à fait grandiose. » Là aussi, il appréciait le champagne et le vin mousseux.

Le deux octobre, j'ai reçu une lettre datée du 10 juillet, dans laquelle il écrivait : « Pendant un certain temps, les choses ont semblé plutôt risquées ici et j'ai cru que j'allais y être mêlé, mais après nous avoir envoyés à Alexandrie où nous avons été légèrement bombardés, ils ont pris notre aéronef et nous ont ramenés ici (Beyrouth) en train. Alors me voilà, encore en train de vivre une très merveilleuse vie calme. La seule chose, c'était tellement agréable que lorsque ça va prendre fin, je crains bien qu'une bonne dose du contraire m'attende. Mais nous devons nous y attendre. » On l'a retourné dans le désert en service opérationnel vers le milieu d'août, je pense. Ce même après-midi, le message qui disait « mort en service actif le vingt-neuf septembre » m'était remis.

Lorsqu'il est parti, j'ai tellement voulu lui dire de garder constamment à l'esprit le vingt-troisième psaume. Ma seule peur n'était pas qu'il meure, mais qu'il se laisse gagner par l'amertume. Mais je n'ai pas voulu lui en parler ni d'aucune autre pensée religieuse. Je savais qu'il n'aurait pas voulu que je fasse du sentiment ou que je lui fasse un sermon et comme vous le savez si bien, nous ne sommes ni une famille religieuse, ni une famille pratiquante. Comme les jours passaient et que je continuais à m'inquiéter pour lui, comme nous le faisons tous pour ceux qui nous sont chers, ce seul désir étant très fort en moi – je suppose parce que ce psaume m'avait apporté tout le réconfort et la force dont il m'a toujours semblé avoir besoin. À Pâques dernier, j'ai acheté deux copies de *The Song of our Syrian Guest*. (Au cas où vous ne le sauriez pas, c'est une interprétation du 23e psaume par un berger syrien) et j'en ai envoyé une copie à tante Etta, à Chicago, qui était très malade et une à tante Myrtle, à Spokane.

Le premier dimanche suivant l'arrivée de notre message, nous avons eu le privilège d'assister à une cérémonie eucharistique mondiale et les dons recueillis allaient être envoyés aux missions des pays éprouvés. Alors que nous étions à célébrer la communion, la lumière du soleil est entrée par la fenêtre située à l'arrière de l'église (Westminster United) et a lentement répandu ses rayons en un arc s'élargissant de plus en plus au-dessus de l'assemblée, jusqu'à l'autel. Ensuite, alors que nous descendions l'avenue River, en route vers la maison, nous avons vu une autre manifestation d'une rare beauté. Dans la chaleur du soleil de cette magnifique journée d'automne, les feuilles de la couleur de l'or pur tombaient des arbres telle une pluie dorée.

En février dernier, son père et moi avons fêté nos noces d'argent et sachant qu'il était affecté au Moyen-Orient, je lui avais écrit pour lui demander de nous envoyer, un jour, un tapis en cadeau. Le lundi 5 octobre, nous avons reçu un tapis crocheté par la mère de l'époux d'Helen, qui habite Pugwash, en Nouvelle-Écosse, tout près de l'endroit où notre fils avait reçu son brevet de pilote le 25 octobre dernier. Elle fabriquait ces tapis depuis de nombreuses années et les vendait aux touristes américains. Elle donnait tout l'argent qu'elle recevait à son église. Pendant le mois d'août, elle avait écrit à Helen pour lui dire qu'elle envoyait un tapis à Winnipeg étant donné qu'il n'y avait pas eu de touristes au cours du dernier été. J'ai dit que je voulais le tapis, sachant qu'il était fait de chiffons teints maison. C'est un très beau tapis représentant les trois Rois Mages sur des chameaux qui se tiennent debout près de trois palmiers dans une oasis verte, admirant une magnifique étoile dans le bleu du ciel nocturne. En dessous de l'étoile, on aperçoit, en arrière-plan, le Sphinx dans le désert. Sur la bordure, au bas du tapis, on peut lire : « Conduits par une étoile, trois Rois Mages venus de l'Orient. »

Le huit novembre, nous aurons encore le privilège d'assister à une autre cérémonie mondiale, celle du jour du Souvenir, une cérémonie spéciale qui aura lieu au parc Regent's, pour lui rendre hommage ainsi qu'à ceux avec qui il s'est enrôlé dans l'armée de leur pays, dans l'espoir d'un meilleur mode de vie. Un petit livre contenant les noms de tous les gars de la région qui ont porté l'uniforme leur a été dédié lors de la cérémonie eucharistique. Il leur sera dédié à nouveau le 8 novembre et par la suite, le deuxième dimanche de chaque mois. Je demande à M. Stud, le ministre, de dire : « Il a trouvé la paix et la beauté dans les montagnes libanaises, même en temps de guerre mondiale », puis de chanter l'hymne *Unto the Hills Do I Lift Up Mine Eyes*. Je voudrais qu'il lise le poème suivant pendant son sermon :

Dieu et ses soucis par milliers
À droite et à gauche est allé,
Notre monde a laissé; le jour
Est devenu la nuit.

De retour d'une sphère Il est arrivé
Sur une terre étoilée,
Notre monde a regardé; et la noirceur
Est devenue l'aurore.
(Norman Gale)

En me réveillant le matin du six octobre, j'étais face à la fenêtre et là, dans l'obscurité de l'aube naissante, une superbe étoile brillait et le message qui était venu du Moyen-Orient a semblé ne pas avoir été « tué en service actif », mais « un nouveau jour est en train de naître » et j'ai pris conscience que « la croix que nous devons porter » était devenue « une étoile pour nous guider ».

Alors la tâche nous a été donnée de prendre la partie du fardeau qu'il a dû déposer et de continuer de la porter. En mourant pour leur patrie, leurs foyers si totalement vides, comme le nôtre, reçoivent une bénédiction et

ceux des autres, pas aussi vides mais y songeant quand même, sont remplis de prières, d'espoir et de confiance. Et d'une telle façon, nos prières sont exaucées et notre voie devient libre. C'est comme s'il avait vécu selon le 23e psaume et qu'il avait envoyé une solution au monde entier. (s.d.)

Garman Lake (64 G/14), à l'est du Grand lac Sand, porte le nom du sous-lieutenant d'aviation Garman depuis 1994.

Garonski, Aviateur-chef **Alexander**, de Morris (R 147125), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 1er mars 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de l'église unie à Ashern, au Manitoba. Il est mort noyé alors qu'il participait au sauvetage de quatre aviateurs qui étaient dans un dinghy submergé par les vagues à l'île Langara. (Allison et Hayward, 1991) Il était le fils d'Anthony et de Nellie Garonski, d'Eriksdale. Son épouse Elfrieda E. Garonski, de Regina, lui a survécu. ***Garonski Lake*** (64 H/8), à l'ouest du lac Hogg, porte son nom depuis 1995.

Garritty, Lieutenant **Mervyn E.**, de Winnipeg, de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 décembre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils d'Edward J. et d'Ellen T. Garritty. Son épouse Helen J. Garritty, d'Ottawa, lui a survécu. ***Garritty Lake*** (64 H/9), au sud-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1978.

Gascoyne, Soldat **George**, de Winnipeg (H 16574), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 juillet 1942 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Frank et de Sarah Gascoyne, de Derby, dans le Surrey, en Angleterre. ***Gascoyne Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Gates, Soldat **George A.**, de Winnipeg (H 1303), du *Algonquin Regiment*. Mort le 27 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Gates Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Gates, Sergent de section **William R.**, de MacGregor (R 59718), du 76e Escadron. Mort le 30 décembre 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Ralph B. et de Honora E. Gates, de Centralia, en Ontario. ***Gates Island*** (64 A/12), sur le lac Baldock, porte son nom depuis 1989.

Gath, Caporal **Sydney**, de Winnipeg (H 2203), du 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Mort le 3 décembre 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Norris et d'Agnes Gath, de Winnipeg. Sa sœur écrit (1er novembre 2001) :

> Syd est né à Winnipeg le 22 juin 1915. Nous appartenions à l'église anglicane St. Thomas. Il a fait partie des louveteaux et plus tard, des scouts. L'été, il faisait du camping avec eux. Il aimait dessiner et écrire, il était un grand admirateur de Bing Crosby, il collectionnait ses disques et chantait ses chansons. Syd s'est enrôlé dans l'armée le 3 septembre 1939 – le jour où l'Angleterre a déclaré la guerre à l'Allemagne. Au début, il faisait partie du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne, mais en 1942, il a été transféré dans le 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Il a fait une grande partie, sinon la totalité de son entraînement, aux États-Unis.

Gath Lake (64 J/2), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Gauthier, Matelot de 2e classe **Joseph A. Richard R.**, de Winnipeg (V 43226), de la 459e Vedette de combat. Mort le 14 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils d'Henri et de Margaret Gauthier, de Winnipeg. Une flottille de vedettes de combat était amarrée à Ostende, en Belgique, lorsqu'une explosion d'origine inconnue a déclenché une série d'explosions et de feux sur douze bateaux qui se trouvaient à proximité. Vingt-huit matelots canadiens et 35 matelots britanniques ont péri. Un survivant de cette tragédie, Napoléon Gagnon, a raconté ce qu'il a vécu :

> Quelque chose à l'extérieur a dû attirer mon attention et j'ai regardé par le hublot. Je n'ai vu qu'un mur de feu. J'ai crié « Au feu! » et je suis monté en courant. Les autres riaient tout simplement, croyant que je blaguais. J'ai couru en haut et j'ai essayé de trouver un gilet de sauvetage parce que je ne savais pas très bien nager. (*Winnipeg Free Press*, 14 novembre 1995)

Avant que Gagnon puisse trouver un gilet de sauvetage, une gigantesque explosion l'a projeté par-dessus bord et il s'est écrasé dans l'eau. Gagnon croit que, quelques secondes après, une explosion secondaire l'a d'abord projeté sur un morceau de débris qui flottait, puis de nouveau dans l'eau.

> J'étais certain que j'allais mourir. Presque la totalité de l'eau était en feu et j'étais sous l'eau et sur l'eau, conscient puis inconscient. À un moment donné, j'ai vu ma mère, debout dans la cuisine de notre maison de la rue Des Meurons, en train de lire un télégramme. J'ai clairement vu le télégramme dans ses mains. Elle me semblait tellement réelle et j'étais si près d'elle que j'aurais pu y toucher. (*Winnipeg Free Press*, 14 novembre 1995)

En fin de compte, la vedette de Gagnon était parmi les navires qui s'étaient désintégrés dans le brasier d'Ostende et la mère de Gagnon, qui se trouvait à Winnipeg, a réellement reçu un télégramme disant que son fils était disparu au combat. Gagnon a fini par être hissé sur une jetée, de l'autre côté du port, par un autre matelot de Winnipeg.

> Je crois qu'il s'appelait Richard ou Joseph Gauthier. Ils habitaient sur la rue Flora et lorsque je suis rentré, j'ai rendu visite à sa mère. Après, ils ont déménagé et je les ai perdus de vue. Je l'ai côtoyé pendant tout le temps où j'étais dans la marine. Il n'était pas blessé et retournait constamment dans l'eau pour en sortir les gars. Il a été frappé ou accroché par quelque chose ou blessé par les feux qu'il y avait encore sur l'eau. Tout ce que je sais, c'est qu'il est mort cet après-midi-là. Le matin, nous étions allés à l'église ensemble. (*Winnipeg Free Press*, 14 novembre 1995)

Son frère se remémore (4 décembre 1995) :

> Richard a fréquenté l'école Sacré-Cœur [et] l'école secondaire St. Paul's et a ensuite travaillé chez Kummen Ship Electric avant de s'enrôler. Les sports qui l'intéressaient étaient le hockey et la natation. Il s'est enrôlé sur le NCMS Chippawa... en 1941 et a ensuite suivi son entraînement à Esquimalt, en Colombie-Britannique. Il a été envoyé outre-mer en août 1943.

Gauthier Island (53 E/14), sur le lac Stone, porte son nom depuis 1995.

Gauthier, Cavalier **Omer L.**, de Great Falls (K 65964), du *1st Hussar Tank Regiment*. Mort le 26 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le troisième des six enfants de Jules R. et d'Irene E. Gauthier (née Bernard), de Great Falls, au Manitoba. Sa sœur se rappelle (10 août 1998) :

Omer était un gars joyeux et actif. L'hiver, il aimait chasser, patiner, skier et aider son père et ses frères à couper du bois pour la fournaise. L'été, il aimait nager jusqu'à la plage et pêcher ces esturgeons que maman mettait en conserve pour l'hiver.

Great Falls était une petite ville, mais il y avait toujours quelque chose à faire, comme aller voir des spectacles ou aller danser avec sa petite amie. Des parties de base-ball et de hockey et bien sûr, il y avait l'école. Lorsqu'il a été assez vieux, il a quitté la maison pour aller dans la grande ville de Winnipeg.

En février 1942, il a fait un stage en soudage et en usinage. [Il] a déménagé à Vancouver [en] juillet 1942 [et en] août 1942, il s'est enrôlé dans le Corps de chars. Puis il est allé à Camp Borden, en Ontario, pour y obtenir son certificat de conducteur de véhicules autopropulsés.

Gauthier Bay (64 J/13), sur le lac Pope, porte son nom depuis 1995.

Gayner, Lieutenant **Frank W. « Bill »**, de Fort Garry, du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 18 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Son frère cadet se rappelle (18 juin 1997) :

> Bill est né à Medicine Hat en Alberta, en 1923. En 1938, notre mère, notre père, notre sœur Helen, Bill et moi sommes venus à Winnipeg où papa travaillait comme directeur à la station de radio CKY, qui appartenait alors à la Société de téléphone du Manitoba.
>
> À Winnipeg, Bill est allé à l'école secondaire technique Kelvin, a terminé sa douzième année en 1941 et est entré en deuxième année à la faculté des sciences de l'Université du Manitoba. Nous vivions au bout de la rue Harvard et les copains de Bill étaient une bande formée de six autres jeunes du voisinage dont Bruce Hale, Beverly Best et John Wiley. À la sortie de « Blanche Neige et les sept nains », la bande a décidé que chacun prendrait le nom d'un des nains. Dernier arrivé, Bill s'est fait connaître sous le nom de Dopey Gayner malgré ses très bons résultats scolaires et son caractère bon et chaleureux.
>
> Bill était un grand gars de 1,90 mètre mais adolescent, il était plutôt maigre. Il a commencé à jouer au football après qu'il est devenu un peu plus costaud et à l'automne 1942, il a joué pour les Bisons du Manitoba.. Mais si ma mémoire est bonne, il y avait une entente selon laquelle lui et les autres Bisons jouaient également pour les Winnipeg Blue Bombers. Je ne me rappelle pas tous les détails, mais le manque d'effectifs y était manifestement pour quelque chose.
>
> Pendant qu'il était à l'université, Bill est entré dans les rangs du Corps-école d'officiers canadiens, une opération d'entraînement militaire de base pour les étudiants d'université qui avait lieu pendant une partie de l'été et les soirs de semaine pendant l'hiver. Le reste de l'été, Bill a travaillé à l'usine Iron and Steel Works (je crois) du Manitoba, où il fabriquait des douilles d'obus sur un tour. L'usine était située près de l'Hôtel Royal Alexandra dans le nord de la ville et nous vivions à Fort Garry. Bill avait l'habitude d'aller travailler à bicyclette.
>
> À l'automne 1942, Bill s'est engagé. Il voulait être affecté à un char, mais étant donné sa taille, ils l'ont envoyé dans l'infanterie alors il est entré dans les *Royal Winnipeg Rifles*. Il a… été envoyé à un camp à Maple Creek, en Saskatchewan, où il a dirigé un peloton de soi-disant Zombies – des gens qui avaient été appelés et qui, pour la plupart, ne voulaient pas être dans l'armée. Bill détestait cela et voulait aller outre-mer.
>
> À l'automne 1943, on l'a envoyé à Debert, en Nouvelle-Écosse, où il a attendu plusieurs semaines avant d'être affecté en Angleterre. Bill est allé en Normandie le jour J ou quelques jours après, en renfort pour la *Prairie Rifle Brigade* (les *Royal Winnipeg Rifles*, les *Regina Rifles* et les *Loyal Edmontons*). Bill a vite été blessé et est mort des suites de ses lésions internes dans un hôpital de la base, quelques jours plus tard. Apparemment, ils ne s'étaient pas rendu compte de la gravité de ses lésions internes.
>
> Il est inutile de dire que le coup a été terrible pour nous tous, d'autant plus que nous avions su qu'il avait été blessé, mais qu'il allait s'en tirer. Puis après plusieurs jours, nous apprenions l'épouvantable nouvelle. Il est étonnant que, bien que j'aie maintenant 67 ans, je vois toujours un homme plus âgé sur [sa] photo.

Gayner Lake (52 L/11), au sud du lac Black, porte son nom depuis 1982.

Gayoway, Soldat **Michael**, de Winnipeg (H 17785), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 4 décembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Michael et de Louise Gayoway, de Winnipeg. Sa sœur se rappelle (21 juin 1995) que :

> ... [il] est né [et] a fait ses études à Winnipeg, aux écoles Margaret Scott, Faraday et à l'école secondaire St. John's. Il s'est enrôlé dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* en 1940, il a été envoyé outre-mer en 1941 et a servi en Angleterre, en Sicile et en Italie.

Elle se souvient aussi (26 octobre 2001) de son côté artistique :

> Jeune artiste de grand talent, il avait présenté une peinture lors d'un concours aux États-Unis et on lui avait dit que ses aptitudes justifiaient une formation complémentaire. Plus tard, une de ses peintures, qu'il avait faite sur une caisse de pommes en bois, a été jugée assez bien pour être gardée comme souvenir à la caserne Fort William. Avant de s'enrôler, il jouait du violon pour son propre plaisir et aimait les quilles et la lecture. Il était gentil et généreux, il avait un sens de l'humour mordant et il était la fierté de ses parents. Martha, une ancienne Winnipegoise qui vit maintenant en Italie près du cimetière de la rivière Moro, place des fleurs sur sa tombe le 11 novembre de chaque année. Nous nous considérons choyés et nous sommes très reconnaissants envers les gens qui n'ont pas oublié ceux qui ont donné leur vie pour la patrie.

Gayoway Lake (64 O/9), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Geddes, Sergent quartier-maître **Stanley H.**, de Winnipeg (H 3110), du Corps du service dentaire canadien. Mort le 11 décembre 1944 à l'âge de 54 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Son épouse Mary I. M. Geddes, de Winnipeg, lui a survécu. ***Geddes Lake*** (64 J/3), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Gee, Lieutenant d'aviation **Melsom H. W.**, de Winnipeg (J 18681), du 183e Escadron. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Banneville-la-Campagne, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Fred M. et d'Edith M. Gee, de Winnipeg. Son frère écrit (4 septembre 1997) :

> Lui et quatre autres mitraillaient un blindage au sud de Caen, au jour J. Douze Messerschmitt les ont attaqués et un combat aérien s'ensuivit. Il a contacté le commandant d'aviation par radio et lui a dit « je me dirige vers le sud pour les éloigner d'ici, alors retournez à la base ». Il s'est écrasé dans un verger et a été inhumé par des paysans français. Il a été porté « disparu » pendant 15 mois, jusqu'à ce que la War Graves Commission le récupère. Après la guerre, un survivant a rendu visite à mes parents. Il a rapporté son carnet de vol et ses effets personnels. Il a spécifié qu'aucun des quatre qui étaient revenus à la base n'aurait survécu n'eut été de son sacrifice.

Gee Lake (64 O/8), au sud-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Geekie, Soldat **Victor E.**, de Winnipeg (H 6555), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son neveu a visité le Mémorial en 1997. Il était le fils de Thomas Y. et de Jessie Geekie, de Winnipeg. Son épouse Lillian Geekie et leur fils âgé de cinq ans lui ont survécu. Il est né à Portage la Prairie et lorsque la famille est allée vivre à Winnipeg, il a fréquenté l'école Earl Grey. ***Geekie Lake*** (63 N/1), au sud du lac Burntwood, porte son nom depuis 1972.

Gemmell, Soldat **David**, de Winnipeg (H 17304), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 26 novembre 1942, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Gemmell Creek*** (64 I/13), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Seal, porte son nom depuis 1974.

Genaille, Sergent suppléant **John H.**, de Shortdale (H 41864), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 12 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados en France. Il était l'un des six enfants de Frank et de Mary Genaille, de Shortdale, au Manitoba. ***Genaille Bay*** (64 B/9), sur le lac Broughton, porte son nom depuis 1995.

Genaille, Soldat **Lewis**, de Russell (H 92488), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 27 décembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. ***Genaille Island*** (64 O/5), sur le lac Booth, porte son nom depuis 1975.

Genaille, Carabinier **Phillip A.**, de Beaconia (H 100967), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et M^me^ Peter Genaille. Son épouse Anna Genaille, de Beaconia, au Manitoba, lui a survécu. ***Genaille Lake*** (64 K/10), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Genest, Soldat **Armand J.**, de St. Boniface (H 1576), du régiment Les Fusiliers Mont-Royal. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Charles et d'Angelina Genest, de St. Boniface. ***Genest Lake*** (64 I/10), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Genest, Carabinier **Emile Y.**, de Spearhill (H 10116), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 10 octobre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le plus jeune des 14 enfants de Ludger et de Clara Genest. Selon son frère (9 janvier 1998) :

> En 1917, mes parents et la famille ont quitté Montréal pour aller rejoindre les parents de ma mère qui étaient propriétaires d'un hôtel à Ashern. Emile... est né sur un homestead, à environ seize kilomètres d'Ashern. Il a passé la majorité de ses dernières années sur un homestead près de Spearhill, au Manitoba, où il a fréquenté l'école Scandia. Il a achevé une partie de sa neuvième année, puis il a décidé de commencer à gagner sa vie plutôt que de poursuivre ses études. Les sports ne l'intéressaient pas particulièrement. Après avoir travaillé à l'usine de calcaire de la région pendant quelque temps, il s'est enrôlé dans les *Royal Winnipeg Rifles* et m'a suivi outre-mer. Je lui ai rendu visite seulement une fois, en Angleterre, juste avant qu'il ne traverse la Manche.

Et plus tard (27 octobre 2001) :

> Lorsque j'ai appris qu'il était arrivé en Angleterre, on m'a accordé une permission d'une fin de semaine pour le voir. J'ai essayé de le convaincre de demander son transfert dans mon unité. Il a refusé, disant qu'il préférerait être transféré dans une compagnie de parachutistes.
>
> Lorsque nous étions jeunes, un de nos passe-temps était de construire des forts de neige. Nous avions établi deux groupes et nous nous lancions des balles de neige qui nous servaient de munitions. Avant de quitter notre champ de bataille, tard un après-midi, nous avions fait une provision de balles de neige pour reprendre la bataille contre « l'ennemi », le lendemain matin. Ce soir-là, la température avait changé nos balles de neige inoffensives en boulets de canon à effet létal. Emile, le cadet, en a reçu une sur la tête. Il a perdu connaissance, mais à notre grand soulagement, s'est vite rétabli. À peine 16 ans plus tard, ce qui avait été un jeu est devenu la triste réalité. Il repose maintenant dans le cimetière permanent d'Adegem, en Belgique.

Genest Island (63 I/2), sur le lac Mishepowistik, porte son nom depuis 1995.

Gensorick, Soldat **Frank**, (H 16225), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 6 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Gensorick Lake*** (64 O/3), au sud-est du lac Blackfish, porte son nom depuis 1995.

George, Sergent de section **William H.**, de St. James (R 95479), du 100^e^ Escadron. Mort le 17 avril 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Sa sœur se rappelle (27 novembre 2001) :

> « Bill » George, l'un des trois enfants de William et de Lillian George, est né en Saskatchewan le 7 juin 1918. Bill a cependant passé presque toute sa vie au Manitoba. Il a vécu ses premières années et est allé à l'école à Sifton. Il occupait ses temps libres à jouer au hockey. Plus tard, il a travaillé avec son père dans un commerce de détail de la famille, à Sperling. Il s'est enrôlé dans l'armée pendant qu'il était à Sperling. Bill a suivi son entraînement à Virden. Pendant la guerre, Bill a effectué des sorties de bombardement au-dessus du continent, en provenance de l'Angleterre. Pendant son séjour en Angleterre, Bill a réussi à surprendre la famille de son père, qui vivait toujours à Bath, dans le Somerset. Sa tante a raconté qu'un soir, quelqu'un a frappé à la porte de la maison de la King Edward Road. Lorsqu'elle a ouvert la porte, un jeune homme vêtu d'un uniforme canadien s'est simplement présenté comme « Bill du Canada ». La soirée qui a suivi a, semble-t-il, été fantastique.

George Bay (64 G/6), sur le lac McPherson, porte son nom depuis 1994.

German, Lieutenant d'aviation **Harold W.**, de Pilot Mound (J 10730), du 434^e^ Escadron, Médaille de l'Aviation.

> Ce sous-officier a exercé ses fonctions d'instructeur en navigation tant dans les airs que comme chargé de cours au centre d'instruction au sol de façon exemplaire, méritoire et sans réserve. Il a manifesté une passion exceptionnelle pour son travail et a toujours enseigné après les heures normales afin d'améliorer la réputation de ses classes par des résultats des plus satisfaisants. Il a une agréable personnalité et l'ensemble de ses relations avec tout le personnel a toujours été de la plus haute qualité. Il compte 650 heures de vol à son actif. (Citation de la Médaille de l'Aviation, 1943)

Mort le 3 octobre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils d'Arthur H. et de Hazel German, de Portage la Prairie. ***German Lake*** (64 C/11), au sud-ouest de Lynn Lake, porte son nom depuis 1950.

Gerrand, Sous-lieutenant d'aviation **Norman H.**, de Birtle (J 86559), du 417e Escadron. Mort le 23 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Assise, en Italie. Il était le fils de M. et Mme Arthur W. Gerrand, de Birtle, au Manitoba. ***Gerrand Lake*** (64 K/1), au nord du lac Big Flat, porte son nom depuis 1987.

Gerring, *Sous-lieutenant d'aviation* **George W.**, de Brandon (J 90925), du 59e Escadron. Mort le 24 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de l'église d'Irlande Tamlaght Finlagan à Londonderry, en Irlande du Nord. Il était le fils de David et de Martha Gerring, de Brandon. ***Gerring Lake*** (64 P/5), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Gertel, Soldat **Joseph**, de Winnipeg (D 175522), des *North Nova Scotia Highlanders*. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Israel et de Miriam Gertel, de Montréal. Voici un extrait d'une lettre qu'il a écrite :

> J'avoue que je n'apprécie pas ton attitude à l'égard de l'armée. Pourquoi devrais-tu hésiter à faire partie [d'un] équipage quand tu peux le faire? Tu sais très bien que le résultat de cette guerre est un enjeu important pour les Juifs et je crois que nous devrions tous donner le meilleur de nous-mêmes. Je… n'ai pas peur de faire partie [d'un] équipage ou de n'importe quelle autre division du service. J'ai hâte d'être envoyé outre-mer et je meurs d'envie de combattre… Je crois que tous, sans exception, devraient voir la situation ainsi. Alors pourquoi s'inquiéter de faire partie [d'un] équipage – après tout (et je suis certain que tu seras d'accord avec moi) il y a une raison pour lutter. (30 mai 1943)

Il s'est d'abord engagé dans l'artillerie, mais il a ensuite été affecté aux *North Nova Scotia Highlanders*, avant le jour J. Sa notice nécrologique ajoutait que :

> L'artilleur Gertel est né à Wodiwetz, en Pologne, en 1921. Il a obtenu un diplôme de l'école secondaire Baron Byng et du United Talmud Torahs. Membre des Hashomer Hatzair, l'artilleur Gertel fréquentait le collège Sir George Williams au moment de son enrôlement. (s.d.)

Gertel Lake (64 O/4), au nord du lac Egenolf, porte son nom depuis 1995.

Geske, Carabinier **Gustave**, de Camper (H 67511), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 10 décembre 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Geske Lake*** (64 J/7), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Gibb, Soldat **Alexander**, de Winnipeg (H 46412), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 6 décembre 1941 à l'âge de 40 ans, il est commémoré au cimetière de McCreary, au Manitoba. Sa mère Annie Gibb, d'Aberdeen, en Écosse, lui a survécu. ***Gibb Lake*** (64 G/15), à l'est du Petit lac Sand, porte son nom depuis 1995.

Gibbon, Cavalier **Arthur W.**, de Miniota (H 77706), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 28 septembre 1941 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Miniota. Il était le fils de M. et Mme Hugh Gibbon, de Miniota. ***Gibbon Lake*** (64 H/2), au nord du lac Holmes, porte son nom depuis 1995.

Gibbons, Caporal suppléant **Ernest W.**, de Winnipeg (U 1857), du Corps royal du génie canadien. Mort le 28 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Son père Edward W. L. Gibbons et son épouse Olive M. Gibbons, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Gibbons Lake*** (52 L/4), au nord du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Gibbons, Sergent de section **James R.**, de Treherne (R 91886), du 50e Escadron. Mort le 19 septembre 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Newark-on-Trent, dans le Nottinghamshire, en Angleterre. Il était le fils de Thomas J. et de Catherine Gibbons, de Treherne, au Manitoba. Sa nièce relate (22 novembre 2001) :

> J'ai très peu de souvenirs de mon oncle. Ses cheveux étaient roux et bouclés et il était un homme doux et très gentil. Je me souviens que ma grand-mère et ma mère envoyaient des colis à oncle Jim et grand-mère recevait ses lettres. Le jour où mes grands-parents ont appris la nouvelle, j'ai vu ma grand-mère pleurer alors qu'elle tenait une photo d'oncle Jim. Je pleurais avec elle sans trop savoir pourquoi. Il y avait une dame plus âgée, en Angleterre, qui écrivait à ma grand-mère parce qu'elle entretenait la tombe de mon oncle.

Gibbons Creek (53 M/14), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Duncan, porte son nom depuis 1985.

Gibbs, Sergent-major de compagnie **Alexander L.**, de Dauphin (H 41315), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 30 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Gibbs Island*** (63 P/11), sur le lac Partridge Crop, porte son nom depuis 1995.

Gibbs, Caporal **John T.**, de Winnipeg (H 63509), du *Fort Garry Horse*. Mort le 26 mars 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Gibbs Lake*** (64 G/16), au sud-est du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1995.

Gibson, Lieutenant d'aviation **Gowan V.**, de St. James (J 8415), du 267e Escadron. Mort le 11 juillet 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Medjez-el-Bab, en Tunisie. Il était le fils d'Erling P. et de Sophie Gibson. Son épouse Gwennie M. Gibson, de Vancouver, lui a survécu. Elle se rappelle (18 décembre 2001) :

> Gowan a passé ses premières années à Langruth, au Manitoba. La famille a déménagé à St. James, une banlieue de Winnipeg, où il a obtenu son diplôme de l'école secondaire. Son père était photographe et toute la famille - Gowan, son frère Orland et ses sœurs Freda et Lois – a commencé à s'intéresser à la photographie. Lorsque la Ducks Unlimited s'est formée, Gowan est devenu leur premier photographe officiel.
>
> Il avait une moto Ariel 500 qu'il adorait conduire et il occupait la majorité de ses temps libres à photographier ses amis grimpant des côtes sur des Harley-Davidson et des Norton, décollant du haut d'une colline. Il a fait son service dans l'Armée de l'air attachée à la RAF, a combattu Rommel en Égypte, où son avion a été descendu.

Gibson Lake (63 C/16), au nord-est de Swan Lake porte son nom depuis 1977 et ***Gibson Point*** (53 L/8), sur le lac Webber, porte son nom depuis 1995.

Gibson, Aviateur-chef **Grant W.**, de Winnipeg (R 116197), de la 12e École de pilotage militaire. Mort le 8 juillet 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de William H. et de Jessie Gibson, de Winnipeg. ***Gibson Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Gibson, Sergent **Ralph P.**, de Brandon (R 157276), de la 2e École d'observation aérienne de l'ARC. Mort le 29 octobre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon. Il était le fils de John V. et de Kate Gibson, de Brandon. Son épouse Florence S. Gibson, de Brandon, lui a survécu. ***Gibson Peninsula*** (53 L/11), sur le lac Michikinabish, porte son nom depuis 1995.

Gibson, Sergent de section **William Graham**, de Winnipeg (R 86412), du 10e Escadron. Mort le 20 juillet 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Graham et de Matilda Gibson, de Winnipeg. Sa sœur (30 novembre 1994) relate qu'il :

> ... avait terminé sa dixième année à l'école secondaire Daniel McIntyre au début des années 1930, [mais] mon père était tellement malade qu'il ne pouvait plus travailler. Alors Graham a commencé à travailler, tout comme mes sœurs et moi. [Il] a eu quelques petits boulots, puis il est allé travailler chez Lever Brothers. Il est devenu chef de bureau et s'est enrôlé dans l'ARC en janvier 1941.
>
> [Il] a été stationné dans plusieurs villes du Manitoba et a reçu son brevet d'observateur à Paulson, au Manitoba, à l'automne 1941 et est parti outre-mer, en Angleterre, [en] novembre 1941. Son unité était affectée à [la] RAF en Angleterre. Il avait terminé une période de service et en était à faire sa deuxième. Son équipage entier et son avion ont disparu au-dessus de [la] mer du Nord lors d'une mission de bombardement sur Bremerhaven, en Allemagne.

Gibson Bay (53 E/13), sur le lac Raven, porte son nom depuis 1995.

Gidilevich, Sergent de section **Fred T.**, de Dauphin (R 205426), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 mai 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Gidilevich Lake*** (53 M/6), au nord du lac Oxford, porte son nom depuis 1985.

Giesbrecht, Caporal **Frank**, de Steinbach (H 42025), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Giesbrecht Lake*** (64 N/2), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Giffin, Sergent de section **Stephen G.**, de Flin Flon (R 134457), du 420e Escadron. Mort le 14 avril 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Rocquigny, dans les Ardennes, en France. Il était le fils de Glen E. et de Sue Giffin, de Melfort, en Saskatchewan. ***Giffin Lake*** (63 P/3), à l'est du lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1968.

Gilbert, Lieutenant d'aviation **Reginald C.**, de Winnipeg (J 21298), du 199e Escadron. Mort le 3 septembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Pornic, en Loire-Atlantique, en France. Il était l'aîné des quatre enfants de David H. et d'Eva Gilbert, de St. Vital. Sa sœur relate (24 juin 1995) :

> Il a fait ses études à l'école Windsor et à l'école secondaire Glenlawn. Il a toujours voulu apprendre à piloter et en s'engageant dans l'ARC, il a trouvé la façon d'atteindre son but. Comme passe-temps, lorsqu'il était jeune, il construisait des modèles réduits d'avions. Il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air à l'âge de 17 ans, juste avant son dix-huitième anniversaire de naissance. Son Altesse royale le duc de Windsor lui a remis son brevet de pilote le 5 octobre 1941, à Claresholm, en Alberta. Il est parti outre-mer en novembre 1941 et a été abattu au-dessus de la France.

Gilbert Island (53 E/13), sur le lac Stevenson, porte son nom depuis 1995.

Gilchrist, Sergent de section **David Ronald**, de Miniota (R 152522), du 77e Escadron. Mort le 26 mai 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Heverlee, à Louvain, dans le Brabant flamand, en Belgique. Il était le fils de David et de Margaret J. Gilchrist, de Miniota, au Manitoba. ***Gilchrist Bay*** (63 I/16), sur le lac Mowat, porte son nom depuis 1995.

Gilchrist, Sous-officier breveté de 1re classe **David R.**, de Winnipeg (645), du Dépôt de réparation de Winnipeg. Mort le 14 juillet 1944 à l'âge de 44 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de James et de Margaret Gilchrist. Son épouse Charlotte M. Gilchrist, de Winnipeg, lui a survécu. ***Gilchrist Island*** (64 F/6), sur le lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Gildemaster, Caporal **Norman B.**, de Gretna (R 162100), de la 2e École d'observation aérienne de l'ARC. Mort le 14 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Gretna. Il était le seul fils de Bernard et de Minnie J. Gildemaster (née Piper), de Gretna, au Manitoba. Un quotidien d'Altona a rapporté que :

> ... était l'un des trois aviateurs qui ont perdu la vie lorsque leur aéronef s'est écrasé avant l'aube du dimanche matin 14 mai, dans une région isolée près de Barachois, en Gaspésie. L'avion était l'un des trois avions-écoles qui manquaient à l'appel à l'école de navigation de la base de l'ARC à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, depuis le 13 mai.
>
> Le caporal Gildemaster est né à Winnipeg. Il a fait ses études primaires à Rosenort. Il y a huit ans, la famille a déménagé à Gretna et Norman y a fréquenté l'école publique et en 1940-1941, il a fait sa douzième année à la MCI. Il a participé activement aux sports locaux, y compris le base-ball et le hockey, où il s'est fait aimer de tous. (31 mai 1944)

Gildemaster Lake (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Gile, Sergent **Ray J.**, de Winnipeg (R 157466), du 420e Escadron. Mort le 25 février 1944, il est commémoré au cimetière américain des Ardennes, en France. Le sergent Gile et son frère ont grandi et se sont enrôlés à Winnipeg, mais avaient une double citoyenneté. Après s'être enrôlé dans le 420e Escadron, on lui a demandé d'être muté dans la USAF où il serait affecté à un grade supérieur et recevrait un meilleur salaire tout en ayant la possibilité de terminer son service au sein de son équipe canadienne. Lors d'un raid de bombardement au-dessus de l'Allemagne, l'aéronef du sergent Gile a été abattu et s'est écrasé avec un plein chargement de bombes près du village d'Ostelheim. Le maire avait reçu l'ordre de les inhumer comme des terroristes, dans le cratère de la bombe. Contrairement aux ordres, les villageois allemands les ont officiellement inhumés et le maire s'est ainsi adressé aux participants :

> Mes chers concitoyens,
>
> À une heure inhabituelle, dans des circonstances inhabituelles, nous sommes réunis ici, dans notre cimetière. Aujourd'hui, nous nous rencontrons non pas pour pleurer un de nos villageois ou un parent, mais parce que la première fosse commune a été creusée, dans notre cimetière, pour y recevoir l'équipage composé de sept hommes d'un avion ennemi.
>
> Nous n'avons encore aucun renseignement concernant les défunts. Nous ne connaissons que le nom d'un Anglais ou d'un Canadien, le lieutenant Long et celui du sergent major Cranley. Le premier voulait sans doute s'éjecter avec son parachute qui ne s'est pas ouvert. Le deuxième a été secouru et évacué, non sans risques, de l'avion en flammes, dans un état

complètement méconnaissable. Seulement deux plaques d'identité portant le nom d'un aviateur canadien et de John Gile ont été retrouvées. Le nom des trois autres hommes ne sont pas connus.

L'équipage et son chargement de bombes auraient facilement pu être fatals pour notre collectivité s'ils avaient été perdus au-dessus de notre village. Une fosse commune aurait facilement pu être formée pour nos habitants. Je sais que plusieurs personnes ici, et sûrement les dirigeants, rejettent une inhumation chrétienne et humaniste, mais nous, les gens d'Ostelheim, qui formons la majorité dominante, la proclamons. Nous-mêmes avons des enfants membres de notre collectivité au front et pouvons comprendre les sentiments de leurs parents, sachant comment ils se sentiraient en apprenant que les dépouilles de leurs fils ont été enterrées comme s'ils étaient des terroristes. Une telle inhumation, telle qu'elle a formellement été ordonnée, ne nous donnerait aucune satisfaction.

Nous sommes devant cette fosse commune avec des sentiments autres, il est vrai, que si ces gens étaient des nôtres, mais la haine doit absolument se dissiper devant la mort. Chacun de ces défunts a un père et une mère, peut-être aussi une épouse et un enfant dans son pays natal, qui comme nous craignent l'ennemi, mais par cette action nous nous comportons simplement comme des chrétiens. Si nous n'agissions pas ainsi, nous ne serions pas beaucoup mieux que ceux qui ne connaissent que la haine.

Nous avons maintenant rendu les sept hommes de l'équipage à la terre, dans notre cimetière, mais pas complètement sans quelque sentiment, émotion et même des larmes, face à la mort. Mais soyons tous reconnaissants, à ce moment précis, envers notre Seigneur, d'avoir été épargnés des chargements de bombes qui auraient pu très facilement tomber sur notre village.

Comme les défunts étaient probablement membres d'une croyance chrétienne, une inhumation chrétienne devra leur être dispensée et c'est ce dont se chargera maintenant notre pasteur, le révérend Helbling. (Otto Gehring, bourgmestre, 1944)

Il semble que « bon nombre d'habitants, surtout des mères, auraient versé des larmes, probablement en souvenir de leurs propres fils ». (Allison, s.d.) ***Gile Lake*** (53 K/11), au sud du lac Edmund, porte son nom depuis 1996.

Gillan, Caporal suppléant **John J.**, de Rorketon (H 103368), du *Hastings and Prince Edward Regiment*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de James et de Jessie Gillan, de Rorketon, au Manitoba. ***Gillan Lake*** (53 D/12), au nord-est du lac de Lewis, porte son nom depuis 1989.

Gillander, Sous-officier breveté de 2e classe **David S.**, d'Elva (R 134421), du 161e Escadron. Mort le 28 mars 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'un des sept enfants de David et de Catherine Gillander. Son épouse Myrtle E. Gillander (née Riddell), de Pierson, au Manitoba, et leurs deux enfants lui ont survécu. Sa veuve, son fils et sa petite-fille (14 janvier 1998) relatent que :

David adorait l'agriculture et le grand intérêt qu'il a acquis pour les bovins s'est d'abord manifesté par le transport de bovins à Winnipeg, au début des années 1940. Il a cultivé la ferme familiale et est resté dans l'entreprise de transport de bovins jusqu'à ce qu'il soit accepté dans l'Armée de l'air, à l'automne 1941.

David Gillander était un véritable ami pour beaucoup de gens et il était surtout réputé pour sa formidable personnalité. Il aimait participer à des activités communautaires, à des épreuves sportives et lire des livres. Son activité favorite a été la production théâtrale de *The Gangster*, dans laquelle il a joué un des rôles de gangster.

L'intérêt du sergent Gillander pour l'actualité l'a conduit dans l'Armée de l'air, où il a fait son entraînement aux écoles de radio-navigants de l'ARC à Edmonton et à Calgary et à l'école de bombardement et de tir de Paulson avant d'être affecté outre-mer dans l'Aviation royale du Canada, en mai 1943. Il a été stationné à Gibraltar à titre de sous-officier breveté de 2e classe – mitrailleur-radiotélégraphiste, puis est retourné en Angleterre afin de participer aux opérations qui lui ont été fatales.

Gillander Lake (64 N/10), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Gillespie, Sergent de section **Edward B.**, de Winnipeg (R 133826), du 160e Escadron. Mort le 26 octobre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Singapour. Il était le fils d'Edward et de Sarah M. Gillespie. Son épouse Barbara L. Gillespie, de St. Vital, lui a survécu. ***Gillespie Point*** (53 L/6), sur le lac Stewart Anderson, porte son nom depuis 1995.

Gillespie, Carabinier **Glenn**, de Winnipeg (H 103511), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 10 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. ***Gillespie Creek*** (63 O/14), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Rat, porte son nom depuis 1975.

Gillespie, Caporal suppléant **Hilton A.**, de St. Vital (H 36832), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 4 août 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Archibald et de Josie Gillespie. Son épouse Jean Gillespie, de St. Vital, lui a survécu. ***Hilton Gillespie Creek*** (64 I/2), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Knife Sud, porte son nom depuis 1974. Des certificats commémoratifs ont été décernés au caporal suppléant Gillespie et à sept membres des *Manitoba Dragoons* aux soins d'Herbert Nicholson, MM, qui explique :

En 1946, les *12th Manitoba Dragoons* sont rentrés d'Europe et, avec notre fonds de cantine, ont meublé deux salles du Children's Hospital en promettant que tant que durerait notre Association, nous continuerions d'appuyer le fonds de cet hôpital. Depuis 1946, nous y avons versé 1 000 $ chaque année grâce aux dons de nos membres. De plus, une plaque a été placée au deuxième étage de l'hôpital, sur laquelle sont inscrits, d'un côté, les noms de nos camarades morts au combat et de l'autre, les noms de nos camarades qui sont décédés depuis. Nous avons fait cela afin qu'un jour le régiment soit de nouveau réuni.

Cela m'amène maintenant à vous présenter, en raison de tous les efforts que vous avez déployés pour retrouver les plus proches parents, la demande qu'ont formulée les quelque 350 membres de l'Association selon laquelle ils souhaitent s'unir à la famille et placer un certificat commémoratif sur le mur du Children's Hospital de sorte que si l'un des plus proches parents se présente, le certificat lui sera remis. (16 décembre 1998)

Gillespie, Sergent de section **Hugh G.**, de Winnipeg (R 95484), du 405e Escadron. Mort le 14 novembre 1942 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière principal de St. Columb, dans la région de Cornouailles, en Angleterre. Il était le fils de George M. et d'Ida J. Gillespie, de Port Coquitlam, en Colombie-Britannique. ***Gillespie Lake*** (52 L/5), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Gillespie, Sergent **John**, de Winnipeg (R 56637), du 207e Escadron. Mort le 27 avril 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Peter et d'Anne Gillespie, de Toronto. ***Gillespie Bay*** (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Gillespie, Sergent **William R.**, de Winnipeg (R 196278), de la 8e École de pilotage militaire. Mort le 23 mars 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Joseph L. et de Johanna C. Gillespie, de North Kildonan. ***Gillespie Island*** (64 C/2), à l'est du lac McKnight, porte son nom depuis 1995.

Gilliat, Lieutenant **Cecil R.**, de Fort Garry, du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils d'Edward C. et de Blanche Gilliat. Son épouse Daisy M. Gilliat (née Douglas), de Fort Garry, lui a survécu. Ancien employé de la Great-West, compagnie d'assurance-vie, il s'est enrôlé en décembre 1941 et est parti outre-mer en juin 1943. Il est allé en Afrique du Nord au mois de décembre suivant puis, un mois plus tard, en Italie. ***Gilliat Lake*** (54 D/6), au sud du lac Stephens, porte son nom depuis 1996.

Gilliland, Carabinier **Alfred**, de Winnipeg (L 28178), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 4 juillet 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Gilliland Lake*** (64 H/11), au sud-est du lac Small, porte son nom depuis 1995.

Gilmore, Cavalier **James A.**, de Carberry (H 22022), du *British Columbia Tank Regiment*. Mort le 2 mai 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William et de Jeannie Gilmore, de Carberry. Selon un ami (3 février 1997) qui s'est enrôlé avec lui :

> Jim s'est enrôlé dans le corps blindé à la caserne Fort Osborne en janvier 1944, a reçu son entraînement de base à Orillia et un entraînement avancé à Borden, en Ontario. À la fin de son entraînement d'opérateur radio, il est allé outre-mer en Angleterre puis en Europe où il s'est enrôlé dans le *British Columbia Tank Regiment*. Jim est mort… lorsque son char a explosé alors que la Division dégageait la route… en route vers Oldenberg où le combat a cessé le soir du 7 mai.
>
> Je me suis rendu au cimetière de Carberry cet été et j'ai trouvé la pierre tombale qui y avait été placée par M. et M^me^ Gilmore et sur laquelle est gravée l'inscription suivante :
>
> À la douce mémoire
> *Cavalier H22022 Alexander James Gilmore*
> *Mort au combat, le 2 mai 1945*
> À l'âge de 22 ans
>
> J'en ai parlé à quelques personnes de Carberry et ils m'ont dit que M. et M^me^ Gilmore craignaient que lorsqu'il ne resterait plus personne, toute information concernant Jim aurait également disparue. Ils ont donc pris ces dispositions, ce qui me semble une très bonne idée.

Gilmore Lake (52 E/14), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Gilmour, Sous-lieutenant d'aviation **Gordon D.**, de Winnipeg (J 5316), de la 4^e^ Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 14 octobre 1941 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Dudley F. et de Muriel C. Gilmour, de Winnipeg. ***Gilmour Bay*** (64 N/7), sur le lac Tatowaycho, porte son nom depuis 1995.

Gilmour, Aviateur-chef **Wesley**, de Brandon (R 134279), de la 7^e^ École de bombardement et de tir de l'ARC. Mort le 18 septembre 1942 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon. Il était le fils de Hugh et d'Eliza L. Gilmour, de Brandon. ***Gilmour Island*** (64 I/15), sur la rivière Seal, porte son nom depuis 1995.

Gimby, Soldat **Ronald G.**, de Cartwright (H 100294), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 12 janvier 1945 à l'âge de 18 ans, il est commémoré sur le Mémorial de Cassino, en Italie. Il était le benjamin des quatre enfants de George B. et d'Anella M. Gimby, de Killarney, au Manitoba. Sa sœur écrit (6 novembre 2001) :

> Il s'est enrôlé le 16 octobre 1943 [et] est allé à Brampton et à Borden en 1943. Il a été transféré à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, en décembre 1943. De là, il est parti outre-mer et nous a envoyé une lettre pour nous informer qu'il était en Angleterre. Il a été transféré en Italie en novembre 1944 et est mort au combat. Ron n'a pas de sépulture connue et son nom est gravé… sur le monument, à Cartwright, où il a grandi.

Gimby Lake (64 J/2), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1957.

Ginter, Soldat **Cornelius**, de Plumas (H 28109), du Corps d'infanterie royal canadien. Mort le 2 avril 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Plumas. Il était le deuxième des 14 enfants d'Isaac C. et de Margaret Ginter, de Plumas, au Manitoba. Sa sœur relate (25 novembre 1997) :

> « Corny », comme le surnommaient sa famille et ses amis, adorait la chasse et la pêche. Il aimait aussi travailler dehors. Corney ne s'est jamais marié. Corny est mort accidentellement pendant son entraînement à Camp Shilo.

Ses parents ont reçu ce message peu après sa mort :

1. En confirmation de notre message télétypé à cette date, c'est avec un profond regret que j'ai reçu l'ordre de vous informer de la mort de votre fils, à 15 heures environ, le 2 avril 1945, dans la zone d'aguerrissement du Centre d'instruction de tir de l'infanterie canadienne A-15 de Camp Shilo, au Manitoba.
2. Des enquêtes effectuées par son commandant de compagnie, son commandant de peloton et par ses compagnons soldats révèlent l'information suivante. Le 2 avril 1945, votre fils recevait son entraînement sur le terrain de balles et baïonnettes dans la zone d'aguerrissement. En franchissant une clôture, comme on l'enseigne à l'entraînement, il a d'abord fait tomber son fusil, toutefois, une de ses jambes est restée coincée dans la clôture et comme elle se dégageait, il est tombé en avant, tombant sur sa baïonnette. Des membres de sa compagnie lui ont immédiatement porté secours. Il a été placé sur une civière et on l'a bien couvert à l'aide de couvertures. Le médecin de camp et l'ambulance ont été appelés et on a vu au confort de votre fils jusqu'à leur arrivée. Peu après l'arrivée du médecin, à 16 heures environ, votre fils est décédé.
3. La mort de votre fils est un choc indéniable pour les hommes avec qui il servait. Son autodiscipline, ses bonnes manières et sa loyauté envers la cause qu'il servait sont un exemple exceptionnel de la jeunesse canadienne. Ses amis, ce qui comprendraient le plus grand pourcentage de la compagnie avec qui il faisait son entraînement, prennent la mort de votre fils comme une perte personnelle. Son commandant de compagnie et son commandant de peloton ont déclaré que la mort accidentelle du soldat Ginter sera vivement ressentie par toute la compagnie avec laquelle il servait.
4. Des dispositions ont été prises pour l'enterrement à Brandon, sous réserve de votre approbation.
5. Pourriez-vous nous en informer le plus tôt possible, de préférence par téléphone… de sorte que l'on puisse prendre les mesures nécessaires, ainsi que pour tout renseignement supplémentaire que vous souhaiteriez obtenir.
6. Toute demande concernant les effets du défunt doit être acheminée à l'Administrateur des successions, ministère de la Défense nationale, Ottawa. (2 avril 1945)

Ginter Lake (64 B/12), au sud-ouest du lac Opachuanau, porte son nom depuis 1981.

Girardin, Soldat **Edward Louis**, de Winnipeg (H 8212), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils d'Edward J. et de Marie Girardin, de St. James et il était le frère du soldat Roméo Girardin (entrée suivante). ***Girardin Lake*** (63 I/16), à l'est du lac Cross, porte son nom depuis 1973.

Girardin, Soldat **Roméo W.**, d'Ashern (H 22180), du *Algonquin Regiment*. Mort le 28 février 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Edward J. et de Marie Girardin, d'Ashern et le frère du soldat Louis Girardin (entrée précédente). ***Girardin Esker*** (63 I/16), à l'ouest du lac Oxford, porte son nom depuis 1995.

Girman, Sergent **Lesa « Louis »**, de Winnipeg (R 71250), du 403e Escadron. Mort le 30 juillet 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière juif Witton de Birmingham, dans le Warwickshire, en Angleterre. Il était l'un des six enfants de Joseph et de Faith G. Girman, de Winnipeg. ***Girman Point*** (64 H/8), sur le lac Hogg, porte son nom depuis 1986.

Girouard, Sergent de section **Donald A.**, de Somerset (R 101641), du 42e Escadron. Mort le 22 septembre 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Dishforth, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de David et d'Anne Girouard. Son épouse Lena Girouard, de Winnipeg, lui a survécu. ***Girouard Bay*** (63 N/12), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Girouard, Sous-officier breveté de 1re classe **Joseph E. G.**, d'Île des Chênes (R 95332), du 407e Escadron. Mort le 10 novembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Girouard Island*** (64 O/5), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Gislason, Sergent de section **Magnus A. « Mike »**, de Winnipeg (R 191413), du 162e Escadron. Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John H. et d'Eileen S. Gislason, de Winnipeg. Sa sœur Petrina écrit (24 octobre 2001) :

> Lorsqu'il était stationné en Islande et qu'il avait du temps libre, mon frère Magnus a pu visiter ses oncles, ses tantes, ses cousins et cousines. Même si son séjour a été abrégé, il en a profité en amenant ses camarades membres d'équipage faire du poney islandais et déguster café et vinarterta. Son avion Canso a été perdu lors de l'attaque d'un sous-marin ennemi au large de l'Islande. Un des ses jeunes cousins, Gudmundur H. Gardarsson, admirait tellement Magnus qu'à la nouvelle de sa mort, il s'est caché pendant quelques jours dans un placard. Un membre de la famille porte le nom de Magnus en son honneur.

Gislason Island (64 B/3), sur le lac Misinagu, porte son nom depuis 1995.

Gislason, Carabinier **Robert M.**, de Sandy Hook (H 16233), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le petit-fils de Mme Sigurlin G. Gislason, de St. Boniface. ***Gislason Lake*** (64 P/9), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Gittins, Aviateur-chef **Edward R.**, de Winnipeg (R 196426). Mort le 26 janvier 1946 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Thomas et de Betsy Gittins, de Winnipeg. ***Gittins Lake*** (63 P/2), au nord-est du lac Cotton, porte son nom depuis 1996.

Gladish, Lieutenant d'aviation **John J.**, de St. Boniface (J 39988), du 419e Escadron. Mort le 31 mars 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. ***Gladish Lake*** (63 J/3), à l'est du lac Moose Nord, porte son nom depuis 1973.

Gladu, Soldat **Leo P.**, de St. Boniface (H 800129), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 3 avril 1951 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Un cousin relate (27 novembre 2001) :

> Leo... est né au sein d'une famille pauvre et défavorisée des prairies. Sa mère est morte quand Leo était un petit garçon. Leo a passé son enfance à rechercher des défis et de nouvelles aventures. Il a mené une vie assez originale et alors qu'il était encore adolescent, il essayait de voyager dès qu'il en avait l'occasion. Leo a cherché à combiner son désir de voyager avec sa quête d'aventures en s'enrôlant dans les Forces canadiennes. Sa vie a été abrégée alors qu'il servait sa patrie pendant la guerre de Corée. Même mort, Leo a été une bénédiction pour sa famille. Il a fourni une aide financière à son père grâce à sa pension du service militaire.

Gladu Lake (63 P/2), au nord du lac Wilkins, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Glasman, Soldat **Luverne H.**, de Russell (H 18864), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Louis A. et de Karoline M. Glasman. Son épouse Lillian A. Glasman, de Russell, au Manitoba, lui a survécu. Selon son épouse (3 mai 1996) :

> Il est né à Lafatte, au Montana, [et] est arrivé au Manitoba avec ses parents quand il avait six ans. Le nom Luverne venait d'un chef-lieu – une petite ville près de la frontière.

Glasman Lake (64 H/7), au sud-est du lac Solmundsson, porte son nom depuis 1995.

Glass, Caporal **Ernest L.**, de Winnipeg (H 128), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 9 mars 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Edwin W. et de Christine M. Glass, de Ville Mont-Royal, au Québec. ***Glass Lake*** (64 O/1), au sud-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Glass, Sergent de section **Ronald F.**, de Kirkfield Park (R 180332), du 102e Escadron. Mort le 10 juillet 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière communal Florennes à Namur, en Belgique. Il était le fils d'Hilliard C. et de Laura E. Glass, de Kirkfield Park, au Manitoba. ***Glass Island*** (64 N/1), sur le lac Egenolf, porte son nom depuis 1987.

Glassco, Capitaine d'aviation **Hugh S.**, de Winnipeg (J 5131), du 418e Escadron. Mort le 5 janvier 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de John G. et d'Esther J. Glassco, de Winnipeg. ***Glassco Lake*** (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1974.

Glasspole, Artilleur **Leslie G.**, de Winnipeg (H 101366), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 16 octobre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Son frère se rappelle (25 février 2002) :

> Je me souviens que Les jouait au hockey tous les hivers au bout de la rue et l'été, on pouvait le voir

à bicyclette. Il avait de nombreux bons amis et voisins et ne manquait jamais de se lier d'amitié avec qui que ce soit. Les avait sûrement un tempérament curieux car je me rappelle qu'un hiver, il avait démonté le moteur de la Durant 1929 de papa, mais qu'il avait eu besoin d'aide pour le reconstituer. Je crois qu'à l'époque, papa n'était pas trop content.

Une année, grâce à un programme parrainé par le gouvernement, Les est allé travailler pour une fermier en échange du gîte, du couvert et d'une petite indemnité. Cependant, au printemps, le fermier ne pouvant le payer en espèces, lui a donné un porc (paré, bien sûr). Quel choc pour maman et papa!

Avant de s'enrôler dans l'armée et d'être envoyé outre-mer, Les a travaillé comme apprenti pendant quelques années dans une imprimerie assez importante dans le but de devenir imprimeur. Et la dernière fois que je l'ai vu, c'était la veille de mon départ pour le Dépôt des effectifs à Toronto, à l'automne 1941. Les a été tué en Belgique.

Glasspole Lake (64 C/6), à l'ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1972.

Glenn, Soldat **Harold J.**, de Carman (H 20645), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. ***Glenn Lake*** (64 I/10), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Glinz, Sergent de section **Donald F.**, d'Oak River (R 71415), du 22e Escadron. Mort le 7 mai 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur O. et de Mabel A. Glinz, d'Oak River, au Manitoba et était un cousin du lieutenant d'aviation Harvey S. Glinz (entrée suivante). ***Glinz Lake*** (53 E/7), au sud du lac Island, porte son nom depuis 1973.

Glinz, Lieutenant d'aviation **Harvey S.**, de Winnipeg (J 10212), du 617e Escadron Dam Buster. Les installations industrielles et les barrages de la vallée de la Ruhr, en Allemagne, avaient été jugés comme étant des cibles militaires potentielles même avant que la Deuxième Guerre mondiale n'éclate, mais les méthodes de bombardement conventionnelles n'étaient pas assez précises pour garantir une réussite. La solution était d'inventer une « bombe bondissante » dont la vitesse de rotation serait de 700 tours par minute, larguée à précisément 575 kilomètres à l'heure, 18 mètres au-dessus de la rivière. La bombe rebondirait exactement 12 fois au-dessus des pare-torpilles défensifs, s'enfoncerait à une profondeur de dix mètres à la base des barrages, puis exploserait. Dix-neuf équipages ont été triés sur le volet dans tout le Commonwealth et les États-Unis. Deux barrages ont été ébréchés ainsi et environ 330 millions de tonnes d'eau se sont déversées dans la vallée, détruisant 125 manufactures et 25 ponts. Presque la moitié de l'escadron n'est pas revenue et il est devenu l 'escadron qui a reçu le plus grand nombre de décorations dans l'histoire de la RAF. Le lieutenant d'aviation Glinz est mort le 16 mai 1943, à l'âge de 22 ans, et il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils d'Ernest S. et de Pearl E. Glinz, de Winnipeg et était un cousin du sergent de section Donald F. Glinz (entrée précédente). ***Glinz Bay*** (64 P/5), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1989.

Glossop, Capitaine **Francis W. A.**, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 30 mars 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Walter H. et de Margaret H. Glossop. Son épouse Beatrice Glossop lui a survécu. ***Glossop Lake*** (63 P/15), au sud-est du lac Witchai, porte son nom depuis 1996.

Glover, Soldat **George R.**, de Strathclair (K 50681), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Benjamin et de Mary Glover, de Strathclair, au Manitoba. Connu localement comme l'entraîneur de l'équipe féminine de softball, il avait trouvé du travail dans les mines en Colombie-Britannique lorsque la guerre a éclaté. ***Glover Island*** (64 K/16), sur le lac Caron, porte son nom depuis 1995.

Glover, Sergent de section **John**, de St. James (R 56903), du 102e Escadron. Mort le 7 septembre 1941 (son 25e anniversaire de naissance), il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Son avion a été porté disparu dans la mer du Nord près de la côte du Norfolk. Il était l'aîné des cinq enfants de Samuel et d'Annie Glover, de Winnipeg. Selon sa sœur (30 novembre 1994) :

... il y a un lac qui porte son nom au nord-ouest du Manitoba, depuis 1974. Je regrette tellement que sa mère ne l'ait pas su; elle a toujours dit qu'elle se sentirait mieux si elle savait qu'il repose quelque part. Tout ce que nous savons, c'est qu'il est dans la mer du Nord.

Glover Lake (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Gnutel, Soldat **Donald P.**, de Menzie (H 601972), du *Lincoln and Welland Regiment*. Mort le 29 avril 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Harry et de Kathrine Gnutel, de Shoal Lake, au Manitoba. Sa sœur relate (5 novembre 2001) :

Il a grandi à la ferme avec quatre sœurs et un frère; il était l'avant-dernier de la famille. Il était un garçon calme et très apprécié de tous. Le 29 avril 1945, ses parents ont reçu un télégramme disant qu'il avait été tué à Bad Zwischenahn, en Allemagne, par un tir de mitrailleuse.

Gnutel Lake (64 J/8), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Goddard, Artilleur **Herbert**, de Winnipeg (H 66579), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 25 janvier 1945 à l'âge de 45 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Thomas et de Lena Goddard de Brightside, dans la ville de Sheffield, en Angleterre. Son épouse Jessie Goddard, de Winnipeg, lui a survécu. ***Goddard Island*** (53 M/5), dans le lac Utik, porte son nom depuis 1996.

Goddard, Sergent d'état-major **T. W. Sidney**, de Winnipeg (H 95625), du 11e Régiment de l'infanterie canadienne. Mort le 2 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils de Herbert et de Jessie Goddard, de Winnipeg et le mari de Muriel F. Goddard (née Bower), de Winnipeg. Selon son épouse (2 juin 1996) :

... Je ne pensais vraiment pas que l'on se souciait des jeunes hommes qui ont donné leur vie pour sauvegarder notre liberté. Je peux vous dire tout ce que je sais de Sid, comme on l'appelait. Il a passé sa vie dans le nord de Winnipeg. La famille avait une résidence sur le boulevard Inkster lorsque j'ai rencontré Sid et ils ont déménagé au 61 Lansdowne en 1939, je crois. Il a fréquenté les écoles Luxton et Machray ainsi que l'école secondaire technique St. John's. Il a commencé à travailler au service de l'entrepôt des cuisinières de la T. Eaton Company en 1939. Plus tard, il a été muté au magasin Eaton sur l'avenue Portage, toujours au service des cuisinières, au troisième étage. Il faisait partie de l'église unie St. John's. Il s'était également associé au *Granada Speed Skating Club* dans le nord de la ville. Il était membre du *Loyal Orange Lodge 2311 (Friendly Lodge)*. Sid avait un frère, Douglas, et une sœur, Muriel, qui étaient jumeaux. Le père de Sid était dans l'Artillerie royale canadienne stationnée à Shilo durant la guerre.

Dans une publication interne de la T. Eaton Company, on pouvait lire ceci :

Qui se souvient de Sid Goddard? C'était un Canadien pure laine, plein d'entrain, sans soucis, franc et sans peur... Il a grandi à Winnipeg, a commencé à travailler pour Eaton et a épousé une jeune fille qui travaillait aux commandes postales. En tant que vendeur dans le département des cuisinières, son charmant sourire a conquis tout le monde. Puis la guerre... l'Italie... et le sergent d'état-major Sidney Goddard s'est retrouvé en plein combat. Le 2 septembre 1944, son camion a passé sur une mine que les nazis avaient placée au bord de la route. Il était âgé de vingt-trois ans.

Le sergent quartier-maître, Fred Burton, meilleur ami de Sid, a écrit : Il était mon meilleur ami et camarade. C'est difficile de m'imaginer continuer sans lui. Il repose avec quelques-uns de ses camarades dont les Canadiens peuvent être fiers!

En passant, cette photographie de Sid était sa manière attentionnée de montrer à sa mère qu'il avait bien reçu la pipe qu'elle lui avait fait parvenir en Italie.

Tel est le prix que Sid Goddard a payé. La contribution qu'un jeune homme courtois et aimable a donnée pour la victoire. C'est pour de jeunes Canadiens comme Sid que nous investissons à nouveau dans les obligations de la Victoire. Égaler son sacrifice en dollars demandera sûrement le meilleur de tous ceux qui travaillent chez Eaton; c'est TOUT ce que l'on peut faire! Achetez une obligation de plus que la dernière fois! (T. Eaton Company Ltd., le 18 octobre 1944)

D'après la veuve du sergent d'état-major Goddard, son père décéda d'une crise cardiaque à l'annonce de la mort de son fils. ***Goddard Lake*** (64 I/15), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Godin, Soldat **Joseph Frederick**, de Dauphin (703128). Mort le 28 novembre 1916 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière de Saint-Sever à Rouen, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le troisième des huit enfants de Joseph L. et d'Antoinette Godin (née Bercier). Le soldat Godin est né à Trois-Rivières, au Québec, et il travaillait comme bûcheron à la rivière Campbell en Colombie-Britannique lorsqu'il s'est enrôlé en décembre 1915. ***Godin Creek*** (63 C/3), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans la rivière Favel Est, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1977. Il avait habité cette région en 1902.

Godkin, Soldat **James C.**, d'Amaranth (H 1875), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 9 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le cinquième des neuf enfants de William J. et de Maggie M. Godkin, de Ladysmith, en Colombie-Britannique. Sa sœur écrit (28 novembre 2001) :

Jim était ouvrier agricole durant l'été, pêcheur sur la glace du lac Manitoba et trappeur durant l'hiver. Il a également travaillé dans une mine de cuivre de la rivière Berens, en Ontario. En mars 1943, Jim s'est joint à la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* à Winnipeg. Durant l'automne 1943, Jim est allé vers l'Est, a été muté au sein du *Lake Superior Regiment* et est parti outre-mer le 6 décembre 1944.

Alors que les quatre frères aînés Ed, Roy, Jim et Lorne s'entraînaient dans l'armée, le reste de la famille a déménagé à Saltair sur l'île de Vancouver. Lenard s'est enrôlé dans l'armée le 3 novembre 1943 à Vancouver. En août 1943, durant sa dernière permission, Jim se rendit en train de Winnipeg à la Colombie-Britannique pour rendre visite à sa famille. Lorsque maman lui a fait ses adieux, elle avait le pressentiment que c'était la dernière fois qu'elle voyait son fils.

Le 30 mars 1944, Lorne a vu Jim à Aldershot, en Angleterre. La dernière fois que les trois frères, Ed, Lorne et Jim, se sont rencontrés, c'était en France. Toutefois, Ed a revu Jim en France 12 jours après le jour J. Lorne l'a revu juste avant qu'il ne soit tué lors de la bataille de la Falaise où les troupes canadiennes et anglaises ont piégé une division armée allemande. Plusieurs années plus tard, David s'est rendu en France afin de trouver la tombe de son frère. Il a été impressionné par le nombre de croix blanches - tant de jeunes gens - 2 791 Canadiens sont enterrés dans ce cimetière.

Godkin Lake (63 J/12), à l'est du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Gohl, Capitaine d'aviation **James G.**, de Boissevain (J 8356), du 440e Escadron. Médaille de l'air. Mort le 12 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Elijah et de Philippa Gohl, de Winnipeg.

L'avion du capitaine d'aviation Gohl s'est écrasé en mer, trois kilomètres au sud-est de Bournemouth, en Angleterre, après avoir été endommagé par des tirs de canons antiaériens alors qu'il était engagé dans une opération de bombardement et de tir près de Varaville, en France. Il a réussi à s'éjecter mais son parachute ne s'est pas ouvert. La Médaille de l'air lui avait été décernée pour avoir attaqué un sous-marin japonais et avoir tué trois des hommes de l'équipe de tir du sous-marin alors qu'il volait avec le 111e Escadron près de l'Alaska. (Allison et Hayward, 1991)

Son frère se rappelle (30 novembre 2001) :

Jim était de deux ans mon aîné et il était un grand frère exceptionnel. Je me souviens qu'il était tranquille, aimé de ses pairs et sportif. Il était lanceur dans l'équipe de base-ball de l'école. Il était un bon étudiant et boursier d'Isbister. Jim est né à Roland et, à l'âge de huit ans, il a déménagé à Boissevain pour terminer ses études primaires et secondaires. Il a ensuite étudié deux ans à l'Université du Manitoba. Il était sur le point de devenir comptable agréé lorsqu'il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air. Comme pilote, il a été affecté à deux reprises dans les îles Aléoutiennes pour l'armée américaine et a été décoré de la médaille de l'air de la *US Army*. Le nom de Jim figurait sur la liste du roi pour le Nouvel An en janvier 1944. Il dirigeait son escadron lors d'une deuxième mission au-dessus de la France et s'est écrasé dans la Manche au retour. Il est mort la veille de son 25e anniversaire.

Gohl Lake (63 N/2), à l'est du lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Gold, Carabinier **David S.**, de Pine Falls (H 16928), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était l'un des cinq fils d'Ernest S. et de Beatrice E. Gold, de Pine Falls, au Manitoba. Ils ont tous servis dans les forces armées lors de la Deuxième Guerre mondiale. Il était le frère d'Ernest W. Gold, carabinier (entrée suivante). Son frère se rappelle (26 mai 1986) :

David est né à Swan River, au Manitoba et en juillet 1926 la famille a déménagé à Pine Falls, où M. Gold a participé à la construction d'une usine de papier. Dave s'est enrôlé dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* à Winnipeg et a ensuite été transféré au sein des *Royal Winnipeg Rifles*. Après le débarquement du jour J, David a trouvé la mort lors du massacre de prisonniers canadiens commandé par Kurt Meyer.

Gold Island (64 K/16), sur le lac Stevens, porte son nom depuis 1989.

Gold, Carabinier **Ernest W.**, de Pine Falls (H 82030), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils cadet d'Ernest S. et de Beatrice E. Gold, de Pine Falls. Son épouse Mary Gold (née Waldron), de Shropshire, en Angleterre, et leur fils qui n'était pas encore né lui ont survécu. Il était marié depuis quatre mois. Après la guerre, son épouse et son fils ont déménagé à Pine Falls pour vivre avec la belle-famille. Mary a plus tard épousé George, le frère aîné du carabinier Gold. Ernest était le frère du carabinier David S. Gold (entrée précédente). ***Gold Point*** (64 K/16), sur le lac Stevens, porte le nom du carabinier Ernest Gold depuis 1989.

Gold, Caporal **Harold J.**, de Bowsman River (H 26313), du *Fort Garry Horse*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Son père adoptif Herbert S. Gold, de Swan River, au Manitoba, lui a survécu. ***Gold Bay*** (53 M/6), sur le lac Schwatka, porte son nom depuis 1995.

Goldstone, Sous-officier de 2e classe **Vincent M.**, de Brandon (R 106050), du 228e Escadron. Mort le 13 juin 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Albert E. et de Maude Goldstone, de Brandon. Selon sa sœur (3 juillet 1987) :

Vincent est né à Brandon et s'est enrôlé dans l'Armée de l'air en 1941. Il a suivi une partie de son entraînement au dépôt des effectifs de Brandon et à Trenton, en Ontario. Vincent est parti outre-mer en 1942 et a été porté disparu dans le golfe de Gascogne le 13 juin 1943. Six mois plus tard, mes parents ont reçu un avis les informant que Vincent était présumé mort.

Goldstone Lake (64 P/12), à l'ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Gonroski, Capitaine d'aviation **Philip Felix**, de Brandon (R 281969), du 429e Escadron. Mort le 6 mars 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Tony et de Frances Gonroski, de Brandon. Un ami d'enfance se rappelle (30 novembre 1989) :

Je suis allé à l'école 10 ans avec le capitaine d'aviation Gonroski. Il a terminé sa 11e année à Moore Park, ce qui était le niveau le plus élevé de cette école. Il est ensuite allé à Brandon où il a terminé sa 12e année. C'est à cet endroit qu'il est entré dans l'Armée de l'air. Le nom du capitaine d'aviation Gonroski figure sur le monument commémoratif de Minnedosa, mais on devrait lire Gonroski avec un « G » et non Conroski avec un « C ». Mon frère est allé voir sa tombe en juillet 1988. Le cimetière est très bien entretenu, tous les membres de l'équipage y sont enterrés. C'était un ami qui m'était très cher.

Sa sœur ajoute (18 novembre 2001) :

Phil est né à Rivers, au Manitoba, le 25 août 1925, seul garçon d'une famille de huit enfants. Il a fait sa 12e année à l'école secondaire de Brandon. Il était un bon élève et aimait les sports comme le cyclisme, le patinage, le hockey et le base-ball. Il aimait jouer de l'accordéon et de l'harmonica.

Peu de temps après son 18e anniversaire, il s'est enrôlé dans l'ARC et a reçu son entraînement dans différentes bases canadiennes. Le 1er janvier 1945, il a été affecté au *429th Bison Squadron* à Learning, dans le Yorkshire. Sa première opération a eu lieu le 1er mars 1945, comme mitrailleur de bord dans un bombardier Halifax 111, la cible était Mannheim; c'était un trajet d'une durée de sept heures et vingt minutes. Sa deuxième mission se déroula le 2 mars 1945 et Cologne en était la cible. Sa troisième et dernière mission se passait au-dessus de Chemnitz à bord de l'avion LV996. Lors du retour vers la base dans un brouillard dense, l'avion s'est écrasé près de Halling, dans le Kent et tout l'équipage a perdu la vie. En 1967, mon mari et moi avons visité le cimetière de Brookwood.

Gonroski Lake (64 G/5), au sud-est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Good, Télégraphiste **James H.**, de Winnipeg (V 37733), du NCSM St. Croix. Le *St. Croix* a été torpillé par le U-305 et a coulé au sud de l'Islande en escortant le convoi ON.202. Cinq officiers et 76 hommes ont été sauvés par le HMS Itchen, mais seul un d'entre eux a survécu à la perte du *Itchen* deux jours plus tard. Voir **VanSickle**, Matelot de 3e classe, **Harold A.** pour de plus amples détails. Le télégraphiste Good est mort le 20 septembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Percy C. et de Leah Good, de Raith, en Ontario. ***Good Lake*** (64 N/7), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Goodall, Lieutenant **William B.**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de George et d'Iolanthe R. Goodall, de Winnipeg. Son épouse Isobel M. Goodall, de Winnipeg, lui a survécu. ***Goodall Island*** (64 A/12), sur le lac Baldock, porte son nom depuis 1995 et ***Goodall Lake*** (64 K/5), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Goodburn, Sergent **Wilfred**, de Napinka (H 17155), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 16 février 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire du col d'Argenta, en Italie. Il était le fils de John et de G. Margaret Goodburn, de Napinka, au Manitoba. Un article de journal paru à l'automne précédant sa mort mentionnait :

La guerre prend une autre allure lorsque l'ennemi aide à éliminer ses propres troupes; c'est toutefois ce qui est arrivé une fois que la *Princess Patricia Canadian Light Infantry* a repoussé les Allemands à l'extérieur de Monte Santa Maria. L'arrière-garde allemande a pris ses propres isolés pour les attaquants, a ouvert le feu et a aidé la *Princess Patricia Canadian Light Infantry* et les troupes anglaises à éliminer plus de 100 hommes. Les isolés, a rapporté le lieutenant John Koensgen, deWinnipeg, commandant du peloton de mitrailleurs de la *PPCLI*, ont été aperçus tentant de fuir la vallée entre son régiment et Monte Godio, qui avait été capturé par les Britanniques.

On ne pouvait rater l'occasion. Les pelotons sur place ont ouvert le feu avec leurs armes alors que les artilleurs des mitrailleuses Vickers, sous le commandement du caporal E. T. Douglas, de Vancouver, J. E. Jennings, de Coombs sur l'île de Vancouver, Bill Goodburn, de Napinka au Manitoba et le soldat A. S. Terry, de Hamilton, ont tiré plus de 14 000 salves sur les nazis. Une artillerie de campagne sous les ordres du major Hervey B. Carswell, de Vancouver et Ottawa, les ont bombardés d'une pluie d'obus.

Au fur et à mesure que l'attaque canadienne s'intensifiait, l'arrière-garde allemande a ouvert le feu, accablant ses propres hommes. Les isolés ont paniqué et ont rebroussé chemin, se retrouvant sous le feu des troupes britanniques. Le nombre réel de morts est inconnu, mais on dit qu'il devait y en avoir plus de 100. (25 septembre 1944)

Goodburn Lake (64 K/8), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Goodchild, Caporal **William S.**, de Winnipeg (H 16838), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 3 mars 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de George et d'Ida Goodchild, d'Oxbow, en Saskatchewan. ***Goodchild Lake*** (64 J/4), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Goodman, Sous-lieutenant d'aviation **Benny B.**, de Winnipeg (J 21746) du 111e Escadron. Mort le 9 avril 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. ***Goodman Lake*** (54 E/16), à l'est du lac Bradshaw, porte son nom depuis 1995.

Goodman, Soldat **Oscar**, de Selkirk (H 64719), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était né à Vestmannaeyjar, en Islande. Ses parents Kristinn et Margaret Goodman, de Selkirk, au Manitoba, lui ont survécu. Ses parents n'ont pas eu la confirmation de sa mort avant juillet 1945. Sa sœur se rappelle (24 octobre 2001) :

J'ai eu une lettre de mon frère qu'il m'avait écrite le 30 novembre 1941. Je l'ai reçue en 1943. Il disait « Ne t'inquiète pas pour moi, je vais bien. Mon ami et moi sommes allés nous promener, il y a beaucoup à voir par ici. Nous avons dû rentrer tôt, car nous sommes dans l'armée maintenant. » Il parlait de Noël et comment ce serait différent. Mais il est mort sans le savoir puisqu'il a été tué le 21 décembre. Je suis sûre qu'il a écrit d'autres lettres à chaque membre de la famille, j'ai la mienne. Les années de guerre furent très tristes pour toutes les familles des hommes tués ou blessés à la guerre.

Notre frère était si gentil, d'une patience incroyable, un frère dont on est fier, un fils si bon pour ses parents. Le jour du départ de mon frère fut triste, comme c'était d'ailleurs le cas pour toutes les familles. Mais tous les engagés étaient empreints d'une grande fierté de servir le Canada, un merveilleux endroit où habiter.

Goodman Island (64 P/2), sur le lac Spruce, porte son nom depuis 1989.

Goodmanson, Sapeur **Johannes « Joe »**, de Selkirk (H 82119), du Corps royal du génie canadien. Mort le 12 septembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de M. et Mme Gudrun Goodmanson, de Selkirk, au Manitoba. ***Goodmanson Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Goodwin, Soutier de 2e classe **George E.**, de MacGregor (V 30924), du NCSM Avalon, de la Marine royale canadienne, de la base navale de St. John's, Terre-Neuve. On lui a décerné la Médaille d'Albert pour « acte de bravoure » dont il a fait preuve en sauvant deux femmes des flammes qui ravageaient la salle des Chevaliers de Colomb à St. John's, Terre-Neuve en 1942. (Robinson, 1996) Il a péri durant l'opération de sauvetage. La Médaille d'Albert a été créée par la reine Victoria en 1866 pour récompenser les actes de bravoure sur terre et sur mer dans des circonstances autres que face à l'ennemi. Mort le 12 décembre 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire Mount Pleasant de St. John's, à Terre-Neuve. Il était le fils d'Everett et de Florence E. Goodwin, de Vancouver. Son épouse Mildred C. Goodwin, de MacGregor, au Manitoba, lui a survécu. ***Goodwin Lake*** (64 C/8), au sud-ouest du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1969.

Goodwin, Soldat **Morris W.**, (H 10962), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Clayton W. et de Pearl M. Goodwin, d'Atikokan, en Ontario. ***Goodwin Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Goodz, Artilleur **Peter**, de Portage la Prairie (H 92387), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 16 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Sa mère Mme A. Goodz, de Portage la Prairie, au Manitoba, lui a survécu. ***Goodz Lake*** (64 K/15), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Gordon, Sergent **Bruce**, de Winnipeg (R 152957), de la 82e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 29 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Robert B. et de Georgina W. Gordon, de Winnipeg. ***Gordon Island*** (63 N/10), sur le lac Flatrock, porte son nom depuis 1995.

Gordon, Cavalier **Frank R.**, de Souris (H 26779), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Son épouse Gladys Eileen Gordon (née Patterson), de Souris, lui a survécu. ***Gordon Island*** (64 O/4), sur le lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Gordon, Sergent **James**, d'East Kildonan (R 59662), de la 11e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Bassingbourn-cum-Kneesworth, en Angleterre. Il était le fils de James et de Christina Gordon, de Winnipeg. Son épouse Ida M. Gordon (née Botterill), de Winnipeg, lui a survécu. Son beau-frère écrit (28 décembre 1994) :

James Gordon est né à East Kildonan le 4 mars 1917. Il est allé à l'école Prince Edward et à l'école secondaire East Kildonan. Après avoir terminé ses études, Jim a travaillé comme imprimeur pour la J. H. Ashdown Hardware Company de Winnipeg. C'est durant cette période qu'il rencontra et s'éprit d'Ida Mary Botterill, d'East Kildonan. Ils se sont mariés le 21 décembre 1940.

Lorsque la guerre a été déclarée, Jim, comme bien d'autres fils d'immigrants, a senti qu'il était de son devoir de défendre le Canada et le pays de ses ancêtres. Il s'est joint à l'ARC en août 1940 et a commencé son entraînement au pilotage sur des Tiger Moth à l'école élémentaire de pilotage de Portage la Prairie. Il commença à voler en solo le 6 janvier 1941 et a continué sa formation sur des avions de chasse Yale et Harvard à la 6e École de pilotage militaire à Dunneville, en Ontario. Il a été reçu comme futur pilote d'avions de chasse le 29 mars 1941 et a été envoyé outre-mer.

Après son arrivée en Angleterre, Jim est passé d'un entraînement de pilote de chasse à celui de bombardement à la 11e Unité d'entraînement opérationnel de Bassingbourn. Il a commencé son entraînement sur des bombardiers Wellington le 23 juin 1941 et a piloté en solo à compter du 29 juin 1941.

Le 8 juillet 1941 à environ 1 h 10, Jim et son co-pilote, le sergent Burnett, se sont écrasés lors d'une tentative d'atterrissage. Son épouse, Ida M. Gordon, est décédée le 7 janvier 1994.

Gordon Bay (64 F/7), sur le lac Holiday, porte son nom depuis 1995.

Gordon, Lieutenant d'aviation **MacDonald S.**, de Selkirk (J 21894), du 199e Escadron. Mort le 3 septembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William E. et de Dorothea E. Gordon, de Selkirk, au Manitoba. ***Gordon River*** (64 P/8), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Caribou, porte son nom et celui de son frère, le sous-officier William F. Gordon (entrée suivante), depuis 1974.

Gordon, Sous-officier breveté de 2e classe **William F.**, de Selkirk (R 66094), du 7e Escadron. Mort le 10 novembre 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William E. et de Dorothea E. Gordon, de Selkirk, au Manitoba. Son épouse Maude E. Gordon, de Selkirk, lui a survécu. ***Gordon River*** (64 P/8), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Caribou, porte son nom et celui de son frère, le lieutenant d'aviation MacDonald S. Gordon (entrée précédente), depuis 1974.

Gorrie, Lieutenant d'aviation **Charles G.**, de Wawanesa (J 23996), du 422e Escadron. Mort le 20 novembre 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le sixième des sept fils de Charles C. et d'Evelyn Gorrie, de Wawanesa, au Manitoba. Selon son frère aîné (18 février 1998), il :

... est allé à l'école à Wawanesa et a obtenu son diplôme de 12e année. Il a travaillé pour la Wawanesa Mutual pendant quelque temps avant d'entrer dans l'Aviation royale du Canada.

Comme vous vous l'imaginez sûrement, la vie d'une famille de garçons vivant dans un petit village bordé par la rivière Souris était remplie d'activités. Nous faisions tous de la natation, de la chasse, de la pêche, du base-ball, du curling et du hockey. Charles pratiquait tous ces sports avec talent. Le hockey était son sport favori et il était un joueur vedette dans l'équipe midget et plus tard, au niveau senior, avant de s'engager dans l'armée.

Il était également très doué pour la musique. Tout jeune, il avait une jolie voix de soprano. Je me rappelle tous les concerts de jeunes talents dont nous faisions partie (je jouais du trombone à l'époque).

Charles était un jeune homme intègre, heureux, prévenant et aimé de sa famille, de ses amis et de tous les gens du village. Il a reçu sa formation et été diplômé de la 12e Base d'entraînement aérien. Il a passé beaucoup de temps à nous visiter les uns les autres à la maison et nous étions tristes de le voir partir outre-mer. La photo ci-jointe a été prise à Winnipeg au moment où ma mère, mon père et ma femme lui faisaient leurs adieux lors de son départ outre-mer.

Gorrie Lake (64 P/6), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Gosselin, Soldat **Albert J. C.**, de Winnipeg (H 101406), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 juillet 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Son épouse Ann Gosselin, de Winnipeg, lui a survécu. ***Gosselin Lake*** (64 K/6), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Gosselin, Soldat **Louis J.**, de La Broquerie (SL 4745), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 22 juin 1952 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Gosselin Bay*** (63 P/2), sur le lac Hermon, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Gosselin, Soldat **Roméo**, de Winnipeg (H 2691), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 12 avril 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Philippe et de Cora Gosselin, de Winnipeg. ***Gosselin Island*** (63 I/2), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1988.

Gostling, Lieutenant-colonel **Alfred C.**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France.

Entre temps, le lieutenant Gostling avait décidé de retarder de dix minutes le débarquement des *Cameron Highlanders* à Dieppe afin de permettre aux *Saskatchewans Highlanders* d'assurer la tête de pont là où le bataillon devait passer. Des erreurs de navigation retardèrent le débarquement; trente minutes plus tard, la péniche de débarquement atteignait la « plage verte » menée par un cornemuseur qui jouait en plein devant l'ennemi. Le commandant, qui avait encouragé ses hommes à l'approche, a été tué comme il sautait sur la grève. (Hunter, 1982)

Il était le fils de Charles R. et de Millicent Gostling, de Toronto. Son neveu écrit (25 octobre 2001) :

Mon oncle « Alf » est né en Angleterre, probablement à St. John's Wood, Londres. Son frère aîné était le brigadier Guy S. N. Gostling. Guy était colonel honoraire du *Toronto Scottish*. Au début des années trente, Alf et un compagnon, Brock Windsor, ont ouvert un atelier de réparation de radio sur l'avenue Portage à Winnipeg. Je crois que l'affaire existe toujours. Alf aimait la nature et passait des semaines à faire du canot dans le nord du Manitoba. Juste avant de partir outre-mer, Alf travaillait à Winnipeg sur un grand voilier qui devait faire le tour du monde. Je ne sais pas ce qu'il est advenu de ce bateau. Alf ne s'est jamais marié et Guy a eu trois enfants qui vivent toujours en Ontario.

Gostling Lake (63 P/13), au nord-est de Thompson, porte son nom depuis 1961.

Goszka, Sergent de section **Frank**, de Winnipeg (R 59275), du 8e Dépôt de réparation. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière Holy Ghost, à Winnipeg. Il était le fils de Frank et de Verna Goszka. Son épouse Catherine Goszka, de Winnipeg, lui a survécu. ***Goszka Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Goulet, Soldat **Jean**, de Richer (H 103961), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 26 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Goulet Island*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1983.

Gow, Sergent **George**, de Winnipeg (R 210039), du 9e Escadron. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. ***Gow Lake*** (52 M/13), au nord-est du lac Amphibian, porte son nom depuis 1979.

Graafstra, Lieutenant d'aviation **John W.**, de Souris (39381), du 242e Escadron de la RAF. Mort le 23 mai 1940 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière communal de Wancourt, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils de Thomas et de Sarah B. Graafstra, de Souris, au Manitoba. Le lieutenant d'aviation

Graafstra s'était rendu en Angleterre en 1935 pour y étudier la musique mais s'est plutôt enrôlé dans la RAF en décembre 1936. Lorsque la guerre a été déclarée, il a volé à bord d'aéronefs Spitfire avec le 66e Escadron. (Allison, 1978) ***Graafstra Lake*** (53 N/10), au nord-est du lac Whitefish, porte son nom depuis 1995.

Grabowski, Sous-lieutenant d'aviation **Joseph**, de Choiceland, en Saskatchewan (J 47956). Mort le 4 novembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière Woodlawn, à Nipawin, en Saskatchewan. Il était le fils de Sam et d'Elsie Grabowski, de Choiceland. Son épouse Jean L. Grabowski, de Choiceland, lui a survécu. ***Grabowski Lake*** (64 N/12), au nord du lac Aniska, à la frontière du Manitoba et de la Saskatchewan, porte son nom depuis 1968.

Grace, Soldat **Robert W.**, de Winnipeg (H 6707), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1944, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et Mme. Harold P. Grace, de Vancouver. ***Grace Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Graham, Sergent **Alexander D.**, de Winnipeg (H 24138), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 7 septembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils de Spence D. et d'Annie A. Graham. Son épouse Verna M. Graham lui a survécu. ***Alexander Graham Lake*** (64 A/16), au sud du lac Billard, porte son nom depuis 1995.

Graham, Soldat **Carman B. « Stump »**, de Neepawa (H 20178), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de James et d'Eleanor Graham (née Birnie).

Carman est né à Eden, au Manitoba, le 1er juin 1915 et y a fait ses études. Il a occupé différents emplois avant de s'engager dans les *Queen's Own Cameron Highlanders* à Winnipeg en juin 1940. Il est arrivé en Angleterre en décembre 1940 et a débarqué avec son régiment pour le raid sur Dieppe le 19 août 1942. Il a été tué au cours de ces débarquements sur les plages. (Pittman, s.d.)

Graham Hill (63 N/7), au nord du lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Graham, Carabinier **Cecil J.**, de Minto (H 102663), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Theresa Graham, de Minto, au Manitoba. Sa belle-sœur (29 mars 1995; 29 octobre 2001) raconte que : « Cecil a grandi sur une ferme avec ses parents et son frère Harvey et a fait ses études dans une petite école de campagne appelée Dunallen. Il s'est enrôlé en octobre 1944 et a été tué au combat. » ***Graham Rapids*** (64 I/15), sur une rivière sans nom qui se jette dans la rivière Seal, portent son nom depuis 1995.

Graham, Sous-lieutenant d'aviation **Frederick George**, d'Oak Lake (J 88399), du 207e Escadron. Mort le 16 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Lignières-de-Touraine, dans le département de l'Indre-et-Loire, en France. Il était le fils de Joseph F. et d'Amy Graham, d'Oak Lake, au Manitoba. ***Graham Lake*** (64 P/7), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Graham, Sous-officier breveté de 1re classe **Harold R. « Gump »**, de Dauphin (R 91900), du 103e Escadron. Mort le 13 juillet 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme James Graham, de Dauphin. Selon sa sœur (19 mai 1997) : « Il a obtenu une bourse d'études en 11e année et a terminé sa 12e année avec distinction. Il s'est joint à l'Armée de l'air en février 1941. » ***Graham Peninsula*** (64 K/9), sur le lac Cantlon, porte son nom depuis 1995.

Graham, Soldat **Jack E.**, de Winnipeg (H 46086), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 31 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Charles et de Mattie A. Graham, de Toronto. ***Jack Graham Lake*** (54 E/4), au nord-ouest du lac Embleton, porte son nom depuis 1995.

Graham, Soldat **John A.**, de Neepawa (H 19442), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 42 ans, il est commémoré au Mémorial de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Peter J. et de Jennie Graham, de Neepawa, au Manitoba.

Il est né à Neepawa, au Manitoba, le 11 janvier 1900 et a occupé différents emplois avant de se joindre aux *Queen's Own Cameron Highlanders* à Winnipeg le 11septembre 1939. Il a été tué au cours du raid de Dieppe le 19 août 1942, lors du débarquement sur la plage; son corps n'a jamais été retrouvé. Son frère cadet Peter, appartenant au même régiment, faisait partie du débarquement. (Pittman, s.d.)

John Graham Lake (64 B/8), à l'ouest du lac Baldock, porte son nom depuis 1995.

Graham, Caporal **John C.**, de Winnipeg (H 19282), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 22 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils unique de M. et Mme Harry Graham, de Winnipeg. Le caporal Graham devait se marier alors qu'il se trouvait en Écosse, son pays d'origine, mais à la demande de ses parents, il avait reporté le mariage à après la guerre. ***Graham Esker*** (64 I/11), au nord-est du lac Quinn, porte son nom depuis 1995.

Graham, Carabinier **John W.**, de St. Vital (H 40925), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Son exécution par les SS peu de temps après le jour J a déclenché une enquête sur les crimes de guerre. ***Graham Bay*** (64 F/3), sur le lac Goldsand, porte son nom depuis 1989.

Graham, Soldat **Johnston**, de Winnipeg (H 20620), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 26 octobre 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Johnston et de Betsie Graham, de Winnipeg. ***Johnston Graham Island*** (53 E/16), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Graham, Sergent **Lewis R.**, de Winnipeg (H 19542), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Gordon M. et de Florence R. Graham (née Mitchell). ***Graham Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Grahame, Sergent de section **John Howard J.**, de Stonewall (R 106461), de la 1664e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 16 mars 1945 à l'âge de 24, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John E. et d'Elizabeth Grahame (née Brown), de Stonewall. Ses cousines se rappellent (30 novembre 2001) :

Nous étions cousins, mais Howard était beaucoup plus un frère pour nous. Nous avons grandi ensemble à Stonewall. En tant que famille, nous étions étroitement liés et nous partagions tous ce sentiment; nous jouions ensemble, parlions d'école et des professeurs. Nous allions à la même école du dimanche, nous échangions des livres, des magazines et des catalogues et nous nous faisions des confidences sur nos héros, nos espoirs et nos rêves.

Howard était un érudit, un étudiant à rendement supérieur, et il désirait toujours en apprendre davantage sur le monde qui nous entourait. Il a étudié, a découvert la photographie et avait beaucoup de talent pour la correspondance, des intérêts qu'il a su mettre à profit tout le temps qu'il a passé éloigné de son foyer en service militaire. Il dévorait les livres et collectionnait les disques. Il a tenu un journal détaillé tout au long de sa courte existence et l'a continué alors qu'il servait outre-mer. La famille le garde précieusement aujourd'hui. Il n'était pas très athlétique, mais à l'école secondaire, grâce à l'influence du professeur Harry Duckworth qui jouait au soccer à Winnipeg, il s'est intéressé au jeu et aimait le pratiquer. Il avait mentionné qu'il souhaitait étudier la géologie et qu'il comptait s'inscrire à l'Université de la Colombie-Britannique qui était la seule à offrir ce cours en 1940.

Elizabeth, la mère d'Howard, est morte alors qu'il n'était âgé que de quinze ans et il a dû assumer plusieurs responsabilités très jeune, aider son père John et prendre soin de son jeune frère Lloyd. Il était très attaché à sa famille et aimait beaucoup ses vieilles tantes et la famille de ses parents; il leur rendait d'ailleurs souvent visite.

Il s'est porté volontaire dans l'Armée de l'air le 4 septembre 1939. Il voyait le service militaire comme un travail qui devait être accompli avant de poursuivre ses rêves. D'abord affecté au Canada, il a postulé pour d'autres postes qui le mèneraient à l'étranger. Son souhait a finalement été exaucé et il était enchanté de devenir sergent de section mitrailleur de bord. Il a rapidement exécuté des missions de bombardement en vol à partir de l'Angleterre et a été porté disparu lors d'une de ces missions.

Un soir de mars 1945, notre mère et la tante de Howard, Susie, se promenaient et virent une étoile filante étincelante traverser le ciel. Notre mère s'est demandée si ce n'était pas Howard; on lui a appris plus tard qu'il était porté disparu depuis cette nuit-là.

Grahame Point (64 O/15), sur le lac Blevins, porte son nom depuis 1985.

Grainger, Caporal **William A. « Mick »**, de Beulah (H 6578), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 23 novembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils d'Ezer et d'Ann Grainger, de Beulah, au Manitoba. Selon son frère (4 février 1998) :

Mick participait au travail à la ferme, conduisait le minibus scolaire, travaillait dans les fermes voisines et est parti pour Milestone, en Saskatchewan, à l'automne 1933 afin d'y travailler avant de rejoindre ses parents qui avaient déménagé à Beulah, au Manitoba, le 23 septembre 1933. En 1934, il a voyagé vers l'Ouest à bord de trains de marchandises pour aider aux récoltes à Foam Lake, en Saskatchewan. Durant l'hiver 1935, il a travaillé dans un camp de bûcherons près de Fort Francis, en Ontario. Mick a continué à travailler à la ferme familiale durant les étés et pour des fermiers durant les hivers, recevant une aide gouvernementale de cinq dollars par mois.

Mick aimait les activités sportives comme la chasse et la pêche et il jouait également de la trompette, de la guitare, de l'harmonica et des accords au piano. Mick a joué de la guitare pour un orchestre à Tilston et à Beulah. Il a également fait partie du Young People's Group de Tilston et de Beulah.

Mick s'est joint aux *Winnipeg Grenadiers* à l'automne 1939; il a reçu sa formation à Winnipeg, aux Bermudes, puis en Jamaïque, et il est revenu au Canada à l'automne 1941. Après un court congé à la maison, il a été affecté à Hong Kong qui, à l'époque, était une colonie britannique. Mick a été blessé et fait prisonnier de guerre.

Grainger Lake (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Gramme, Caporal **William J.**, de Winnipeg (H 50549), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 9 décembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de Joseph T. et d'Ida M. Gramme. Son épouse Lillian L. Gramme, de Winnipeg, lui a survécu. ***Gramme River*** (64 B/2), qui coule vers le sud-est et se jette dans le lac Leftrook, porte son nom depuis 1972.

Granath, Pompier et Soutier **David**, de Winnipeg, du SS Keret, de la Marine marchande canadienne. Le *Keret* a été perdu le 22 août 1940. Le pompier Granath était âgé de 45 ans, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Gustave A. et d'Ida Granath, de Vancouver. ***Granath Lake*** (63 P/9), au nord du lac Cauchon, porte son nom depuis 2001.

Grant, Sous-lieutenant d'aviation **Arthur G.**, de Winnipeg (J 17223), du 408e Escadron. Mort le 12 juin 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils du docteur Keith G. et de Marjory Grant. Son épouse Margaret Grant, de Kirkcaldy, dans la région de Fife, en Écosse, et leur fille lui ont survécu. Elle écrit (18 décembre 2001) :

Né à Montréal, il a déménagé à Winnipeg avec ses parents en 1921. Il a étudié aux écoles Montcalm et Hugh John Macdonald ainsi qu'à l'école secondaire Daniel McIntyre. Il était gardien de but pour les Rangers et les Monarch de Winnipeg et, en 1939, s'est rendu à Kirkcaldy, dans la région de Fife en Écosse, pour y jouer au hockey avec les Fife Flyers. C'est à ce moment qu'il a rencontré ma mère Margaret Grant. De retour au Canada, il s'est joint à l'ARC à Winnipeg et on lui a remis son brevet de pilote à Claresholm, en Alberta, en janvier 1942. Il est ensuite retourné en Écosse et a épousé ma mère en septembre de la même année. Je suis née en août 1943; deux mois plus tard, mon père se faisait tuer.

Extrait d'une lettre adressée à sa veuve par son lieutenant-colonel d'aviation :

A environ 22 h 50 la nuit du 11 du mois courant, Art, comme on le surnommait, et les membres de son équipe ont décollé de l'aérodrome afin d'effectuer des opérations de survol sur Dusseldorf, en Allemagne, mais malheureusement, ils n'en sont jamais revenus. Ils devaient revenir à l'aérodrome vers les 4 heures le lendemain matin. Nous sommes sans nouvelles de l'équipage et de leur avion depuis.

C'est avec regret que je vous envoie mes sympathies et celles des membres de mon escadron. La perte de votre mari et d'autres membres de l'équipe nous attriste beaucoup. Il était très populaire parmi les garçons, particulièrement apprécié dans le mess des officiers où on le considérait comme un « bon gars ».

Cette guerre a un effet dévastateur pour des millions de personnes à travers le monde. C'est d'autant plus effrayant que de jeunes hommes pleins d'avenir doivent faire des sacrifices énormes pour écraser et enrayer un ennemi fou furieux dont la jalousie et la haine qu'il nourrit envers notre morale et notre force mèneront finalement à sa perte et la perte de ceux qui le suivent. (13 juin 1943)

Grant Bay (64 B/8), sur le lac Pakwaw, porte son nom depuis 1995.

Grant, Lieutenant d'aviation **John D.**, de Winnipeg (J 11855), du 45^{e} Groupe de diffusion de l'ARC. Mort le 19 avril 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de John E. et d'Elizabeth M. Grant, de Toronto. ***Grant Island*** (63 N/7), sur le lac Guthrie, porte son nom depuis 1995.

Grant, Commandant d'aviation **John R.**, de Winnipeg (40220), du 115^{e} Escadron de l'ARC, cité à l'ordre du jour. Mort le 12 mai 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial Wilsele, à Louvain, dans le Brabant flamand, en Belgique. Il était le fils du colonel C. R. et de Beatrice L. Grant. Son épouse Ellena V. Grant, d'Oxford, lui a survécu. ***Grant Point*** (54 D/15), sur le Petit lac Cygnet, porte son nom depuis 1996.

Grant, Lieutenant d'aviation **William Angus**, de Minnedosa (J 22204), du 409^{e} Escadron. Mort le 5 mai 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James M. et de Hazel U. Grant, de Minnedosa. Sa sœur se rappelle (1er avril 2002) :

Il était un premier de classe à l'école secondaire et s'est inscrit par la suite à une majeure en chimie à la faculté des sciences de l'Université du Manitoba. Il a écrit à sa mère que lorsqu'il était dans le laboratoire de science, il se croyait au septième ciel. On traversait cependant des temps difficiles où l'argent et les emplois étaient rares. Le 6 octobre 1941, il s'enrôla dans l'Aviation royale du Canada.

Il a reçu son brevet d'aviation le 28 août 1942, à Ancienne Lorette, au Québec, où il s'était classé deuxième de sa promotion. Je me suis rendue au Québec pour assister à la collation des grades de mon frère et nous sommes rentrés ensemble à Minnedosa où il a passé ses deux dernières semaines de congé à la maison de nos parents. En sa mémoire, la famille a doté l'école secondaire de Minnedosa d'une bourse appelée le « William Angus Grant Memorial Award » [en chimie].

Sa mère a rédigé l'hommage suivant :

In Memoriam

Et ils ont défié le dieu de la guerre qui a décrété que le temps était venu, mais ils n'ont jamais plié l'échine. Un grand nombre de ces jeunes gens ont été portés disparus et seules les étoiles savent où, quand et comment ils ont joué leur dernier acte sur la triste scène de la guerre. Leur devise et leur croyance étaient « À travers les embûches jusqu'aux étoiles » et près des étoiles ils ont trouvé la mort.

Grant River (53 M/9), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Stupart, porte son nom depuis 1985.

Grant, Capitaine **W. Stanley.**, de Portage la Prairie, du Corps royal du génie canadien, Médaille militaire. Mort le 14 juillet 1945 à l'âge de 55 ans, il est commémoré au cimetière Cataraqui, à Kingston, en Ontario. Son épouse Gertrude V. Grant, de Portage la Prairie, au Manitoba, lui a survécu. ***Grant Creek*** (64 I/9), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Grantham, Soldat **William Orville**, de Sidney (H 77354), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 20 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Grantham Lake*** (64 I/5), au sud-est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1974.

Grassie, Lieutenant d'aviation **Chesley R.**, de Neepawa (J 39373), du 44^{e} Escadron. Mort le 11 novembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de M. et M^{me} Reginald Grassie, de Neepawa.

« Ches », comme ses amis le surnommait affectueusement, a étudié à l'école publique et à l'école secondaire de Neepawa. Il a travaillé pendant quelque temps pour le bureau de poste de Neepawa avant d'accepter un poste pour la Banque Canadienne de Commerce durant un an et demi. Il a été transféré à Virden pendant un an avant de s'enrôler dans l'ARC en septembre 1942. Il s'est entraîné à Winnipeg, Brandon, Souris et Regina, s'élevant jusqu'au rang de lieutenant d'aviation en très peu de temps. Dans les sports comme au travail, Ches donnait son meilleur. Il faisait partie de l'équipe de hockey de l'école. Sa conduite exemplaire sur la glace lui a valu l'estime des joueurs et des supporters. (*Neepawa Press*, le 30 novembre 1944)

Grassie Lake (64 F/6), au nord-ouest du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Gravel, Lieutenant d'aviation **Louis Peter**, de Norwood Grove (J 25273), du 10^{e} Escadron. Mort le 22 juin 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Joseph W. et de Rosa Gravel, de Norwood Grove. Son épouse Margaret E. Gravel (née Ostrander) et leur fille âgée de six mois lui ont survécu. L'article nécrologique d'un journal écrivait ceci :

Il est né à Terrebonne, au Québec. Il est allé à l'école Queen Elizabeth et a été diplômé de l'école secondaire Norwood en 1941. Il s'est enrôlé dans l'ARC au début de l'année 1942. Après son entraînement à Brandon, Saskatoon et Virden, il a reçu son brevet de pilote à Dauphin. Il a été tué lors d'un vol d'entraînement de routine à Pennfield Ridge, au Nouveau-Brunswick. (s.d.)

Gravel Lake (63 J/3), à l'est du lac Moose Nord, porte son nom depuis 1973.

Graves, Carabinier **Raymond W.**, de Mather (H 20717), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 12 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, à Maldegem, dans la Flandre-Orientale, en Belgique. Il était le fils de William J. et de Lydia J. Graves, de Mather, au Manitoba. Son neveu écrit (16 octobre 2001) :

La dernière semaine de septembre 1944, les Alliés gardaient la ville d'Anvers, mais les Allemands occupaient les deux rives de l'estuaire de l'Escaut afin que le port d'Anvers ne puisse être utilisé. La tâche de dégager la rive sud de l'estuaire est revenue à la 3^{e} Division canadienne, aidée par la 4^{e} Division blindée canadienne et la 52^{e} Division. Les opérations ont duré d'octobre jusqu'au début de novembre 1944. Le 3 novembre, les Allemands ont été repoussés au nord-ouest de la Belgique, libérant ainsi la rive sud de l'Escaut. Une bataille féroce qui dura deux semaines avaient été engagée pour traverser le canal Léopold. C'est au cours de cette bataille que Raymond fut tué par un tireur isolé allemand.

Cinq ans plus tard, la famille a reçu une lettre de Belgique. Celle-ci disait :

Une importante cérémonie empreinte de patriotisme s'est déroulée au cimetière d'Adegem où votre parent est enterré. Un service religieux en anglais a été célébré à Adegem. Ces photographies ont été prises à cette occasion. Comme vous le savez, notre société procède régulièrement à des visites des tombes des soldats canadiens. La tombe de votre parent en fait partie. Nous avons cru bon vous envoyer ces photographies de la cérémonie d'Adegem. Nous tenons en grande estime ces éminents jeunes gens. (22 février 1949)

La dernière lettre qu'il a écrite à ses parents :

> Bonjour maman et papa. Comment allez-vous? J'espère que vous vous portez bien parce que je ne me suis pas senti très bien ces derniers temps. J'ai eu une crampe à l'estomac qui m'a ennuyé durant deux jours, ce qui m'a rendu le travail très pénible. J'ai reçu mille cigarettes l'autre jour. Cela m'a fait un très grand plaisir car je devais fumer des cigarettes anglaises depuis un bon moment déjà. Je reçois un peu de courrier, mais il doit certainement s'en trouver encore quelque part.
>
> Ralph MacIntyre est ici maintenant et je le vois de temps en temps. Il me parlait du bon vieux temps qu'il passait à la maison et il y a un nommé Burns de Cartwright dans la même section que moi, alors j'entends beaucoup parler de la maison. Je crois que je ne reconnaîtrai plus personne à mon retour. J'ai reçu quelques lettres de Belva. Elle semblait bien aller ces derniers temps. Je crois que ce sera bien tranquille là-bas maintenant que Loots est parti.
>
> Comment est la température? Ici, le temps a été très clément ces deux derniers jours. À l'exception de quelques rares frissons, la terre est proche. Je suppose que vous êtes bien occupés par les récoltes. Comment sont-elles cette année? Si je me fie à ce qui se passe en ce moment ici, je serai peut-être de retour l'automne prochain.
>
> J'ai reçu une boîte de chocolats d'Alice Munroe l'autre jour. Elle n'a pas duré bien longtemps, mais je les ai savourés du premier au dernier. J'aimerais beaucoup pouvoir vous écrire une lettre et vous épargner tous ces tourments.
>
> Est-ce que les filles sont venues souvent à la maison cet été? J'imagine que Mae peut venir plus souvent. Je n'ai pas eu de nouvelles de George depuis longtemps. Je crois que je devrais vous laisser là-dessus. J'espère avoir de vos nouvelles bientôt. Au revoir, Raymond. (14 septembre 1944)

Graves Lake (64 N/10), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Gray, Aviateur-chef **Howard E.**, de La Rivière (R 91905), du 9e Dépôt de réparation de l'ARC. Mort le 4 juillet 1943 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à La Rivière, au Manitoba. Il était le fils de John S. et d'Annie Gray (née Charboneau), de Winnipeg. Son épouse Isobel Gray (née Moran), de The Pas, et leur fille lui ont survécu. Sa fille raconte qu'il était passionné d'écriture et de photographie et s'est servi de ces deux médias pour tenir un journal de ses voyages dans le nord du Manitoba. Lors d'un voyage de Ilford à Gods Lake, il a écrit :

> L'aurore boréale brillait de toutes ses couleurs et la nuit était très douce. Il ne s'est rien passé la première nuit, alors j'ai été de service à cinq heures. La piste passe à travers de grandes épinettes, certaines mesurent jusqu'à 12 mètres de haut. Au sol, il n'y a que de la mousse, du muskeg et de la pierre, toute une combinaison, n'est-ce pas?
>
> C'est vraiment un superbe pays par ici. Et l'on se demande ce qui fait que c'est si beau, probablement le paysage. Une mine, c'est tout ce qu'il y a ici et, de temps à autre, un animal à fourrure. J'ai remarqué quelques formations étranges d'arbres et de roches. Nous arrivons dans la forêt de pins gris maintenant, ils sont plus pâles que l'épinette et il y a parfois des bosquets de bouleaux. Les lacs sont parsemés de petites îles, densément boisées et faites de roc solide. J'ai vu quelques oiseaux et des renards courir sur la glace. Plus tard, un avion nous a survolés. Quel contraste entre les deux. Il nous faut deux jours, ils ne prennent que deux heures. Le trajet est de 215 kilomètres, mais pourrait être plus court s'il n'était pas si sinueux.
>
> Nous quittons le lac Knee et nous avons un kilomètre et demi de portage à faire avant d'atteindre le lac Gods. Nous nous sommes arrêtés pour souper et peu après avoir traversé le lac, nous avons croisé le convoi de chevaux (32 chevaux) se dirigeant de Gods Lake en direction d'Ilford. C'était tout un spectacle, chacun nous saluant et nous souhaitant « bonne chance » et « au revoir » sans que personne ne se connaisse.

Gray Hill (64 I/1), à l'est du lac Knife Sud, porte son nom depuis 1995.

Gray, Bombardier **James C.**, de Winnipeg (H 15045), du 2e Régiment d'artillerie antiaérienne lourde de l'ARC. Mort le 7 janvier 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de James A. et de Doris Gray. Son épouse Lillian M. Gray, d'Edgware, dans le Middlesex, en Angleterre, et leurs deux enfants lui ont survécu. Sa sœur raconte (23 octobre 2001) :

> J'avais cinq ans de moins que mon frère et il m'emmenait quand même avec lui au cinéma voir des films d'horreur et parfois en patin à roulettes. Jimmie s'est enrôlé lorsque la guerre a été déclarée et il se trouvait dans un camp de formation professionnelle à Marchand, au Manitoba, en septembre 1939 lorsqu'il a reçu une lettre lui indiquant qu'il était intégré à la force active d'artillerie et qu'il devait se présenter au manège militaire de Minto, à Winnipeg. Son uniforme lui a été envoyé outre-mer en juillet 1941.
>
> Jimmie aimait les sports et faisait partie des équipes de boxe, de football et de basket-ball au camp de Petawawa. Il s'est marié en Angleterre le 3 juin 1942. Son épouse, Lillian (Sonnie) Marriott, était artilleuse pour la 459e Division antiaérienne britannique. Ils ont eu deux enfants : Sonia Gail, née le 25 juin 1943 et James Frederick, né le 7 octobre 1944. Jimmie était en service en Hollande à la naissance de ce dernier. Sa famille était à bord d'un bateau en direction du Canada lorsqu'il est mort. Ils sont arrivés à Winnipeg en janvier 1945 et y ont passé quelques années avant de retourner en Angleterre. Notre père a également fait son service outre-mer avec l'Artillerie royale canadienne durant la Première Guerre mondiale.

James Gray Rapids (64 A/11), sur la rivière Rasp, portent son nom depuis 1995.

Gray, Caporal **James W.**, de Winnipeg (H 101049), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 2 mars 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de James W. et de Jessie Gray, de St. James. ***Gray Island*** (64 F/6), sur le lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Gray, Soldat **John A.**, de Langruth (H 17704), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 13 décembre 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Robert et d'Isobel Gray. Le soldat Gray faisait partie d'un contingent assigné à la Chine continentale. Devant la supériorité de l'ennemi, plusieurs ont tenté de revenir sur l'île principale. Le soldat Gray et un ami n'y sont pas parvenus et ont fait partie des premiers soldats qui sont tombés à Hong Kong. ***John Gray Lake*** (53 N/3), au nord-ouest du lac White Goose, porte son nom depuis 1995.

Gray, Soldat **John F.**, de Gilbert Plains (H 18238), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 26 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Alfred G. et d'Elva M. Gray, de Gilbert Plains, au Manitoba. ***Gray Creek*** (64 N/8), qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Seman, porte son nom depuis 1995.

Gray, Capitaine d'aviation **Kenneth M.**, de Winnipeg (C 10383), du 405e Escadron. Mort le 10 août 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière communal de Florennes, dans la province de Namur, en Belgique. Il était le fils de William H. et de Mollie A. Gray, de Medicine Hat, en Alberta. ***Gray Esker*** (53 L/1), à l'est du lac Rochon, porte son nom depuis 1995.

Gray, Sergent de section **Peter Richie**, de Brandon (R 140935), de la 1664e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 2 décembre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Charles C. et d'Annabella Gray, de Brandon. Son frère raconte (30 novembre 1993) :

> ... est né à la ferme que nous habitions à cinq kilomètres au nord-ouest de Brandon, au Manitoba. Il fréquentait une école rurale qui s'appelait Bloomsbury. Il n'y avait qu'un seul professeur et il enseignait de la première à la neuvième année en même temps. Peter est allé à l'école secondaire de Brandon où il a fait sa 10e et sa 11e année. Avant de se joindre à l'Armée de l'air en 1942, il travaillait à la Dominion Experimental Farm et vivait alors chez ses parents.
>
> Je me rappelle ma jeunesse avec Peter, qui aimait la vie et qui pratiquait plusieurs sports comme l'équitation, le ski, la natation, la bicyclette, la pêche, la chasse et le base-ball.

Gray Lake (64 G/4), au nord-est du lac Grandmother, porte son nom depuis 1994.

Gray, Sergent **Robert L.**, de Lundar (H 41196), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Robert et de Pearl Gray. Son épouse Hilda A. Gray, de Winnipeg, lui a survécu. ***Gray Peninsula*** (64 K/16), sur le lac Burnie, porte son nom depuis 1995.

Gray Spécialiste **Robert M.**, de Winnipeg (H 65005), du Corps royal du génie électrique et mécanique canadien. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William H. et de Sadie C. Gray, de Winnipeg. ***Gray Rapids*** (64 N/5), sur une rivière sans nom qui se jette dans le lac Kilpatrick, portent son nom depuis 1995.

Gray, Sous-officier breveté de 2e classe **William R.**, de MacGregor (R 91855), du 419e Escadron. Mort le 18 février 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William R. et d'Elizabeth Gray, de Winnipeg. ***Gray Bay*** (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Green, Caporal **Albert R.**, de Brandon (H 6129), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort des suites d'une maladie le 24 février 1942 à l'âge de 31 ans alors qu'il était prisonnier dans un camp de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Robert et de Viola Green. Son épouse Jennie L. Green, d'Edmonton, lui a survécu. ***Green Point*** (64 I/5), sur le lac Legary, porte son nom depuis 1995.

Green, Sergent de section **Hans A.**, de Carman (R 147218), du 467e Escadron. Mort le 23 septembre 1943 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Bodil A. et de Bertal Green. Son épouse Veronica S. Green, de Regina, lui a survécu. ***Green Peninsula*** (64 N/8), sur le lac MacMillan, porte son nom depuis 1995.

Green, Sergent **William H.**, de Churchill (R 225224), du 432e Escadron. Mort le 2 décembre 1943 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939–1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Benjamin et d'Emily E. Green, de Grimsby, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Son épouse Mary Green (née Kasulratiak Ollybuk) et leurs deux filles lui ont survécu. Titeraqti, comme on le surnommait localement, est arrivé au Canada du Lincolnshire en 1930 en tant que matelot. Il a été ouvrier agricole dans la région de Boissevain avant de devenir trappeur et commis pour la Compagnie de la Baie d'Hudson à Eskimo Point dans les Territoires du Nord-Ouest. En 1938, il a fait une demande pour entrer dans l'Aviation royale du Canada (ARC), mais a été mis sur une liste d'attente, si bien que lorsque la guerre a été déclarée, il s'est joint au Corps royal du génie canadien. Une fois en Angleterre, il s'est joint à l'ARC. ***Green Rapids*** (64 P/10), sur la rivière Caribou, portent son nom depuis 1995.

Greenaway, Soldat **William J.**, de Winnipeg (H 20189), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le quatrième enfant de Thomas et de Rachel Greenaway, qui avaient émigré du nord de l'Irlande en 1905. Il s'était d'abord enrôlé dans les *Royal Winnipeg Rifles*, mais a été muté dans les *Queen's Own Cameron Highlanders* en attendant qu'ils soient mobilisés. Lors de son entrainement de commando en Angleterre, il a pu se rendre à Belfast visiter sa grand-mère. ***Greenaway Lake*** (63 J/16), à l'est du lac Setting, porte son nom depuis 1972.

Greenberg, Signaleur **Hymie**, de Winnipeg (H 38860), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 19 décembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire Stanley, à Hong Kong. ***Greenberg Lake*** (64 O/9), à l'ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Greengrass, Sergent de section **Roy S.**, de Transcona (R 106204), du 1659e Escadron. Mort le 10 mars 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Ripon, dans le Yorkshire, en Angleterre Il était le fils de John H. et de Mary H. Greengrass, de Transcona. ***Greengrass Lake*** (64 N/10), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Greening, Soldat **Albert**, de Winnipeg (H 5088), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 6 octobre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Son épouse Barbara M. Greening lui a survécu. ***Greening Lake*** (64 O/2), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Greenlay, Aviateur de 2e classe **Wallace B.**, de Winnipeg (R 210475), de la 5e École de bombardement et de tir de l'ARC. Mort le 24 juillet 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière Brookside à Winnipeg. Il était le fils de Francis O. et de Jensine Greenlay, de Winnipeg. ***Greenlay Lake*** (53 D/6), au sud du lac Apisko, porte son nom depuis 1979.

Greenwood, Télégraphiste subalterne **Clifford H.**, de St. Vital (V 9888), du NCSM Trillium. Le *Trillium* escortait un convoi dans l'Atlantique Nord le 12 avril 1941 quand il a été attaqué par un avion ennemi qui a fait trois morts. Le télégraphiste subalterne Greenwood était âgé de 19 ans. Lui et les deux autres matelots tués sont commémorés au cimetière Sandwick, dans les Hébrides extérieures, en Écosse, où ils sont enterrés côte à côte face à la mer. Sa sœur raconte qu'il y avait 37 gerbes de fleurs pour les trois garçons, dont 22 offertes par les habitants de Stornaway et 15 par leurs compagnons d'arme. Son frère s'est rendu sur sa tombe en 1979. Il était le fils de Christopher H. et d'Helena M. Greenwood, de St. Vital. Sa sœur raconte que (3 avril 1995) :

> Il a été un étudiant brillant tout au long de ses études et a obtenu son diplôme d'études collégiales de l'école pour garçons St. Norbert en 1939. L'école se trouvant de l'autre côté de la rivière Rouge, il devait toujours prendre le traversier de St. Vital pour s'y rendre. Clifford aimait la nature et avait un talent exceptionnel pour le hockey, le base-ball et la natation. Il a étudié le piano et le violon et a joué dans de nombreux concerts à St. Vital.
>
> Après sa 12^{e} année, Clifford s'est inscrit au cours de radio qui était offert au Russell Business Institute de Winnipeg. Il s'est joint à la marine sur le NCSM Chippawa, à Winnipeg au printemps 1940 et après un entraînement plus poussé à Halifax, il a été affecté à la nouvelle Corvette HMS canadienne (par la suite un NCSM) *Trillium*. Le *Trillium*, qui a quitté son port d'attache en décembre 1940, a été la première des Corvettes à traverser l'Atlantique.
>
> Pendant que l'on terminait la construction et l'armement du *Trillium* en Écosse, Clifford a passé sa permission à terre avec sa parenté à Blackburn, dans le Lancashire.

W. Ralph Moxley, de London, en Ontario, qui a plus tard été officier sur le *Trillium*, a récemment confié le pavillon blanc du bateau aux bons soins du frère aîné du télégraphiste subalterne Greenwood. Ci-après, des extraits de quelques lettres de Greenwood à son frère :

> Mes études vont bien, j'ai obtenu deux 100 % et un 99 % déjà cette semaine. Il y a eu 960 Anglais dans le bâtiment (de la Marine royale) durant trois jours. Ils sont venus ramener quelques-uns des contre-torpilleurs que les États-Unis ont donnés aux Britanniques en échange de bases aériennes et terrestres. Nos compagnons anglais sont repartis ce matin. C'était fascinant de les écouter. Ils parlaient de raids aériens, de camouflage et de Blackpool. Les contre-torpilleurs ont été amenés ici par des équipes américaines; il y a eu un bon nombre de matelots américains dans les parages ces derniers jours.
>
> Le gouverneur général, le comte d'Athlone, était de passage à Halifax pour visiter les ateliers de construction navale et passer en revue les matelots. C'est un grand et bel homme. Le ministre de la Défense, je crois que c'est ainsi qu'on le nomme, était ici aujourd'hui et faisait le tour des quartiers.
>
> On entend des harmonicas, des guitares et des accordéons un peu partout dans le dortoir. Nous sommes nombreux à écrire des lettres, à chanter *Home, Sweet Home, Sweet Adeline*, etc., tandis que d'autres repassent leurs habits. (9 septembre 1940)
>
> J'obtiens toujours des notes dans les 90, mais la théorie me donne des maux de tête. L'incompétent qui nous sert de professeur ne fait que lire un livre sans rien nous expliquer. D'après moi, il n'en sait pas plus que nous. J'espère pouvoir apprendre ma théorie en lisant le livre le soir. C'est un cours très difficile. Nous sommes rendus à la sixième semaine déjà et le cours n'en compte que 12.
>
> Il y a une semaine, il y a eu 30 ou 40 reporters et journalistes des États-Unis à Halifax. Ils ont fait le tour des matelots et ont pris des photographies. Ah! Nous avons vraiment un bon groupe ici. C'est le meilleur groupe de musique militaire du Canada.
>
> À propos de la solitude, j'en ai souffert au début, mais plus maintenant. Je dois admettre que j'aimerais revoir tout le monde à la maison, mais je me plais bien ici. Je ne m'ennuie pas, j'aimerais que vous soyez avec moi.
>
> P.-S. J'ai une photographie professionnelle de Joe Spouler si tu en as besoin. Il vivait à St. Vital, s'est joint à l'Armée de l'air et a perdu la vie comme mitrailleur de bord. D'autres noms auxquels je pense sont les jumeaux Tod de St. Vital et Sandy Hinds de Winnipeg. Ils étaient tous de l'Armée de l'air. (1er octobre 1940)

Son frère ajoute (14 octobre 2001) :

> L'avenue Greenwood à St. Vital porte le nom de mon frère Cliff. Je crois qu'il a été le premier de St. Vital à perdre la vie à la guerre, du moins dans la Marine.

Greenwood Island (64 H/5), sur le lac Wood, porte son nom depuis 1995.

Grenon, Matelot de 2^{e} classe **Albert J.**, de Somerset (4467), du NCSM St. Croix. Le *St. Croix* a été torpillé et coulé par le U-305 au sud de l'Islande alors qu'il escortait le convoi ON.202. Cinq officiers et 76 hommes ont été sauvés par le NCSM Itchen, mais un seul d'entre eux a survécu à la perte du *Itchen* deux jours plus tard. Voir l'entrée **VanSickle**, Matelot de 3^{e} classe **Harold A.**, pour de plus amples détails. Le matelot Grenon est mort le 20 septembre 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Halifax. Il était le fils de Joseph et d'Ida Grenon (née Filteau), de Somerset, au Manitoba, et le frère du sergent de section Alfred J. Grenon (entrée suivante). Selon sa sœur (10 novembre 1997) :

> ... Il est né à Dumas, en Saskatchewan. La famille de quatre enfants a déménagé à Radville en Saskatchewan peu après. Son père a été tué dans un accident de train en octobre 1928 et sa mère s'est remariée trois ans plus tard. La famille a déménagé à Neepawa où le beau-père enseignait. Vers la fin des années trente, la famille a déménagé à Somerset, au Manitoba. C'est à cet endroit qu'Albert s'est enrôlé dans la Marine royale canadienne en 1940-1941.

Grenon Lake (64 H/1), à l'ouest du lac Hogg, porte son nom depuis 1995.

Grenon, Sergent de section **Alfred J.**, de Neepawa (R 119705), du 428^{e} Escadron. Mort le 22 mai 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Dishforth, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils aîné des cinq enfants de Henry J. et d'Ida M. Grenon (née Filteau). Son épouse Rosalie L. Grenon (née Barnes), de Neepawa et leur jeune fille, qu'il n'a jamais vu, lui ont survécu. Il était le frère du matelot Albert J. Grenon (entrée précédente). Selon sa sœur (10 novembre 1997) :

> Il est allé à l'école primaire St. Oliver à Radville, en Saskatchewan, où sa famille avait déménagé de Dumas au milieu des années vingt. À l'âge de 11 ans, Alfred a perdu son père dans un accident de train. L'événement tragique a durement affecté Fred. En octobre 1931, sa mère s'est remariée et la famille a déménagé à Neepawa, au Manitoba. C'est là que Fred a poursuivi ses études jusqu'à ce qu'il se désintéresse de l'éducation conventionnelle et qu'il travaille pour le Neepawa Flour Mills. Il a épousé Rosalie Barnes, de McCreary, au Manitoba. Ils ont eu un garçon, Gary, mort quelques heures seulement après sa naissance. Ce fut une tragédie pour les parents qui étaient inconsolables. La Deuxième Guerre mondiale a éclaté à l'automne 1939 et Fred, qui était au début de la vingtaine, s'est joint à l'ARC. Il est parti outre-mer en novembre ou décembre 1942 comme radiotélégraphiste et mitrailleur de bord stationné à la base aérienne de Dishforth. Il a eu une fille, Rosemarie, née en juin 1943.

Grenon Island (64 N/8), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Gresham, Major **Albert B. « Burt »**, de Winnipeg, des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Selon un journal de l'époque :

> Il était l'une des autorités du pays en matière de faune et il a participé à de nombreuses expéditions à la recherche d'oiseaux et d'animaux rares dans la région du lac Grants et d'autres parties du Manitoba. Ses photographies exceptionnelles d'oies et d'autres oiseaux, qui ont paru dans le *Free Press* et dans des revues américaines et canadiennes, comptent parmi les meilleures du genre. Employé comme photographe et reporter pour le *Free Press*, il a été le premier à suivre le développement de l'aviation au Manitoba et a fait plusieurs vols avec des pilotes de brousse engagés dans des opérations de sauvetage et autres. Lors d'une de ces opérations, il a voyagé sur une longue distance, debout sur l'aile d'un avion en vol, afin de prendre une photographie.
>
> Il s'est joint au personnel du *Free Press* en août 1925, il était du service de distribution durant les quatre premières années avant d'être nommé directeur régional. En 1929, il s'est joint au service éditorial en tant que reporter, démontrant beaucoup d'intérêt pour l'aviation et devenant un expert dans le domaine. Il était connu pour l'attention qu'il portait aux jeunes reporters à qui il apprenait les ficelles du métier.
>
> Il était un expert du plein air; il pouvait retrouver son chemin en pleine brousse seulement à l'aide des étoiles, il campait souvent dans la nature durant ses expéditions d'histoire naturelle. Son plus grand plaisir était de suivre les migrations des oies ou de survoler de nouveaux territoires.
>
> Dès les premières nouvelles de la tragique bataille à Hong Kong, les gens qui connaissaient Burt savaient qu'il était de ceux prêts à donner leur vie, c'était le genre d'homme à se battre jusqu'à la fin et à ne jamais abandonner. (*Winnipeg Free Press*, janvier 1943)
>
> Ces derniers jours, cent familles du Manitoba ont reçu des messages adressés aux plus proches parents des membres des *Winnipeg Grenadiers* qui ont été tués à Hong Kong ou qui ont été portés disparus. Cela fait déjà plus d'un an depuis la chute de Hong Kong et ces familles ont traversé une période d'angoisse inexprimable, dans l'attente d'un dernier mot, même s'il le savaient d'avance triste.
>
> Parmi les officiers et les hommes tués à Hong Kong figurent plusieurs des meilleurs hommes du régiment. Chaque rapport authentique de témoins qui se sont échappés témoigne de la bataille incroyable des *Winnipeg Grenadiers* et des *Royal Rifles of Quebec* contre l'ennemi. L'histoire de Hong Kong en est une de tragédies que seul le courage manifesté par de grands héros peut atténuer. La province offre ses sympathies à toutes les familles des Grenadiers du Manitoba.
>
> Tous ces hommes sans exception sont morts dignement. Ils méritent d'être honorés. Toutes leurs familles doivent recevoir nos plus sincères condoléances. Nous de *The Tribune* pensons que nos lecteurs ne nous tiendront pas rigueur si nous retenons deux noms qui méritent une attention spéciale. Suite à la nouvelle du décès du major Burt Gresham – un journaliste exceptionnel, un réel gentilhomme et un soldat courageux – nous désirons offrir nos condoléances au *Winnipeg Free Press*, pour lequel il travaillait. L'intérêt qu'il portait pour le journal était d'autant plus fort que sa femme est du métier et fait partie de l'équipe des nouvelles du *Free Press*. Nous lui adressons également nos condoléances. (*The Winnipeg Tribune*, 6 janvier 1943)

Selon un extrait de journal, il a été tué alors qu'il tenait un drapeau de reddition dans l'espoir de sauver la vie des hommes qui étaient toujours avec lui. (*The Winnipeg Tribune*, septembre 1945) Son épouse Margaret Gresham (née Marr) et sa mère M^me^ J. Gresham, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Gresham Lake*** (54 E/13), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1964.

Grevstad, Lieutenant d'aviation **Melvin C.**, de Winnipeg (J 24640), du 463^e^ Escadron. Mort le 18 mars 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Peter A. et d'Anna Grevstad. Son frère écrit (28 octobre 2001) :

> Mon frère Melvin livrait les commandes d'épicerie pour le magasin d'alimentation Anderson's de Morse Place. Un soir d'hiver glacial, il est revenu à la maison les deux oreilles complètement gelées. Mes parents ont pris des boules de neige pour réduire la douleur et l'enflure.
>
> Avant qu'il ne parte outre-mer, il a reçu son ordre de mission et devait se procurer sa tenue d'officier, ce qui n'était pas une mince affaire. Quelques jours avant son départ, il a emmené mon jeune frère Bill et moi manger au centre-ville en tramway. Il nous a demandé de choisir le restaurant. Nous avons tous deux répondu l'Exchange Cafe. Nous pouvions choisir tout ce que nous voulions sur le menu. Nous avons tous deux pris du foie et des oignons. Pour le dessert, nous avons dégusté notre première banane royale. C'est un souvenir que nous chérissons encore.

Grevstad Lake (64 N/5), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Grierson, Soldat **Hugh L.**, de Winnipeg (H 6800), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 20 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Grierson Lake*** (52 L/11), au nord-ouest du lac Black, porte son nom depuis 1982.

Grieve, Capitaine d'aviation **John M.**, de Shoal Lake (J 22270), du 427^e^ Escadron. Mort le 21 décembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de John S. et de Rena A. Grieve, de Shoal Lake, au Manitoba. Sa sœur raconte qu'avant la guerre, ses passe-temps comprenaient la mécanique, la chasse, la poésie et le base-ball. Il a été porté disparu alors qu'il était en vol opérationnel sur Francfort. Sa sœur raconte (6 novembre 2001) :

> Lorsque John est devenu un homme, c'était évident qu'il ne devait pas être pris à la légère. Il est devenu le pilier de la gestion quotidienne de l'exploitation agricole familiale. Il excellait comme mécanicien de machinerie agricole et pour tout ce qui touchait aux animaux de la ferme. Son total dévouement pour la famille et l'amour que nous lui portions étaient intrinsèques à notre vie quotidienne. Je ne saurais passer sous silence sa passion pour l'écriture, ses caricatures et ses poèmes. Sans oublier son côté espiègle d'où il puisait ses farces et ses nombreux poèmes humoristiques qu'il composait et complétait par des bandes dessinées.

Grieve Lake (53 E/7), au sud du lac Island, porte son nom depuis 1973.

Griffin, Soldat **Charles R.**, de Winnipeg (148008), du Corps canadien de mitrailleuses. Mort le 26 septembre 1916 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière britannique de Courcelette, dans la Somme, en France. Il était le fils de Patrick et de Nellie Griffin, de Winnipeg, et le mari d'Alice M. Griffin (née Russell), de Winnipeg. Il travaillait comme commis lorsqu'il s'est enrôlé en août 1915. ***Griffin Lake*** (63 G/12), au nord du lac Brackon, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1985.

Griffith, Sous-lieutenant d'aviation **Allan George**, de Winnipeg (J 15231), du 156e Escadron. Mort le 16 avril 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré dans l'enclos paroissial De Hann, à Flessingue, dans la Flandre-Occidentale, en Belgique. Son épouse lui a survécu. ***Griffith Lake*** (64 H/16), au sud du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Griffiths, Sous-lieutenant d'aviation **Charles A.**, de Selkirk (J 18920), du 426e Escadron. Mort le 3 janvier 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Walter S. et de Gladys V. Griffiths, de Selkirk, au Manitoba. ***Griffiths Lake*** (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Griggs, Soldat **Frederick T.**, (H 16043) de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 30 août 1940 à l'âge de 33 ans, il est commémoré dans l'enclos paroissial St. Peter and All Saints, à Harrold, dans le Bedfordshire, en Angleterre. Il était le fils de James et d'Ada Griggs. ***Griggs Lake*** (63 J/13), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Grimble, Capitaine d'aviation **Henry**, de Sturgeon Creek (J 36370), du 433e Escadron. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le troisième enfant de Sidney et de Florence Grimble, de St. James. C'était sa treizième mission et il devait partir en permission le lendemain. Sa sœur raconte (24 novembre 1995) que la famille :

> ... a vécu en Ontario six ans, et est retournée au Manitoba en 1936, s'établie définitivement sur un grand terrain au 167, boulevard Oakdean, Sturgeon Creek, St. James. Il y avait toujours des animaux : des chats, des chiens, des poneys, une vache et des poules. Henry aimait les animaux et lui et son frère avaient la responsabilité d'en prendre soin. Bien qu'il fût un fervent anglican, Henry est allé à l'école St. Paul's durant son secondaire. Il jouait du piano à l'oreille sans avoir jamais suivi de leçon.
>
> Henry a travaillé à la Banque royale du Canada de l'âge de 16 ans jusqu'à peu après son engagement dans l'Aviation royale du Canada. Il a reçu sa formation à Mossbank et à Portage la Prairie, base où il a obtenu son diplôme en octobre 1943. Il aimait l'Armée de l'air et s'y est fait plusieurs amis. Trois de ses bons amis étaient des aviateurs anglais qui s'entrainaient avec lui à Portage. Il s'est rendu outre-mer après avoir obtenu son diplôme. Il aimait sa famille et leur écrivait des lettres joyeuses et intéressantes. Son père (qui avait reçu une Croix militaire durant la guerre de 14-18) et sa mère sont nés en Angleterre et il avait plusieurs tantes, oncles et cousins là-bas. Avant de partir, il a dit à sa mère « À mon retour, dois-je devenir médecin ou ministre? ». Il n'avait pas l'intention de retourner dans les activités bancaires.

Lors de sa dernière mission (à Kiel), son avion a été touché et s'est écrasé dans l'océan. Sa dépouille a été retrouvée cinq mois plus tard sur le littoral en Allemagne. ***Grimble Lake*** (64 H/16), à l'ouest du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Grimes, Soldat **Warren**, de Winnipeg (H 3024), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 juillet 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Gertrude Grimes et sa mère nourricière (sa tante) Eliza Shanks, de Winnipeg, lui a survécu. ***Grimes Lake*** (64 J/12), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1972.

Grimsdick, Sergent de section **Edward O.**, de Winnipeg (R 71255), du 152e Escadron. Mort le 27 octobre 1941 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Oliver V. et de Florence Grimsdick, de Winnipeg. ***Grimsdick Lake*** (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Grisdale, Capitaine d'aviation **Robert J.**, de Winnipeg (R 89832), du 433e Escadron. Mort le 10 avril 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin, à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Robert C. et d'Alice M. Grisdale, de Winnipeg. ***Grisdale Lake*** (64 N/5), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Grodecki, Sous-lieutenant d'aviation **Joseph**, d'Erickson (J 85550), du 405e Escadron. Mort le 23 avril 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière communal de Condé-sur-Aisne, dans l'Aisne, en France. Il était le fils de M. et Mme Mike Grodecki, d'Erickson. Voici un extrait de son article nécrologique :

> Dans l'ARC à partir de 1942, le sergent Grodecki s'est entraîné à Brandon, à Trenton et à Macdonald, où il a obtenu un diplôme de mitrailleur de bord en juin 1943. Il s'est rendu outre-mer en juillet et a été en service actif presque immédiatement. Après 14 voyages au-dessus des territoires ennemis, il a été transféré au sein d'une autre division de l'ARC, d'où il a été porté disparu. Le sergent Grodecki est allé à l'école à Erickson et avant de s'enrôler dans l'Armée de l'air, il travaillait dans une usine de boîtes. (s.d.)

Grodecki Lake (64 O/12), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Gronbeck, Sergent **Norman**, de Winnipeg (R 251698), du 50e Escadron. Mort le 25 juillet 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière communal de Pontchâteau, dans la Loire-Atlantique, en France. Il était le fils d'Anders et d'Olive Gronbeck, de Hudson, en Ontario. ***Gronbeck Lake*** (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1978 et ***Gronbeck Island***, dans le nord de l'Ontario, porte son nom depuis 1987.

Gross, Carabinier **Bernard B.**, de Morden (H 41255), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Sa mère Mary Gross, de Morden, au Manitoba, lui a survécu. ***Gross Lake*** (54 M/5), au sud-ouest du lac Long, porte son nom depuis 1984.

Gross, Lieutenant **Henry J.**, de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 13 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Joseph F. et de Barbara Gross. Son épouse Margaret A. Gross, de Winnipeg, lui a survécu. ***Gross Island*** (53 L/2), sur le lac Muche, porte son nom depuis 1995.

Grossman, Voilier gréeur **Samuel**, de Winnipeg (V 71410), du NCSM Cornwallis. Mort le 30 juillet 1945 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière Shaarey Zedek, à Winnipeg. Ses sœurs Clara, Jennie et Beatrice, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Grossman Lake*** (64 N/8), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Groves, Soldat **George H.**, de Winnipeg (H 16927), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 14 juillet 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Enfidaville, en Tunisie. Il était le fils de Henry et de Lillian Groves. Son épouse Betty I. M. Groves, de Haslemere, dans le Surrey, lui a survécu. ***Groves Island*** (63 N/3), sur le lac Kississing, porte son nom et celui de son frère, le soldat Gordon Groves (entrée suivante), depuis 1972.

Groves, Soldat **Gordon**, de Winnipeg (H 100742), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Henry et de Lillian Groves, de Dominion City, au Manitoba. ***Groves Island*** (63 N/3), sur le lac Kississing, porte son nom et celui de son frère, le soldat George H. Groves (entrée précédente), depuis 1972.

Grozik, Soldat **Mark P.**, de Shortdale (H 9174) du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Le soldat Grozik était le fils de Nicholas et de Tillie Grozik, de Shortdale, au Manitoba. Il est né près de Kenora, en Ontario, où son père travaillait à la construction de l'usine de papier Backus-Brooks. Par la suite, ils ont déménagé à Chicago, où M. Grozik a travaillé pour le Chicago-Minneapolis-St. Paul Railroad et sont revenus plus tard s'établir à leur homestead originel à Shortdale. C'est à cet endroit que le jeune Mark a fait ses études. Son frère se rappelle que ses passe-temps favoris étaient la pêche, la chasse et les joutes oratoires. Il a travaillé pour l'entreprise familiale jusqu'à ce qu'il s'enrôle, le 18 avril 1943. Il a été tué au combat lors du débarquement en Normandie. ***Grozik Lake*** (52 L/11), au sud-est du lac Flintstone, porte son nom depuis 1984.

Grundy, Capitaine **Howard**, de St. Boniface, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Le Capitaine Grundy et un ami ont pris une jeep pour sauver trois de leurs camarades qui étaient blessés et que les infirmiers n'avaient pu atteindre. À leur retour, « le malheur s'est abattu sur eux et les cinq ont été tués par une bombe ». (M^me^ Joyce Grundy, 1995) Il était le fils de Samuel et de Jane Grundy, de Winnipeg. Son épouse Catherine A. Grundy (née Beaton), de River Heights, et leur jeune garçon lui ont survécu. Sa sœur raconte (10 décembre 1994) qu'il :

> ... a fait ses premières années scolaires à l'école Glenwood de St. Vital, est allé ensuite à King George V à Norwood et à l'école secondaire Norwood Institute (maintenant l'école secondaire Nelson McIntyre). On peut y trouver une plaque commémorative portant tous les noms des garçons de Norwood qui ont été tués au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Il est également allé au Success Business College.
>
> Howard s'est enrôlé dans les *Queen's Own Cameron Highlanders*, a été muté et a reçu son entraînement de commando à Courtney, en Colombie-Britannique. Il était en service commandé lorsque les Grenadiers ont été envoyés à Hong Kong. On l'a muté de nouveau au sein des *Camerons*, car il désirait aller outre-mer. Il y a rejoint les *Camerons* en septembre 1942. Il a passé quelque temps à donner des cours sur les tactiques des commandos aux officiers à Sandhurst.
>
> Il a épousé Catherine Beaton le 7 septembre 1940 à l'église St. Philip de Norwood. Il en était paroissien depuis sa naissance et a fait partie du chœur de garçons et participé à d'autres activités paroissiales.

Grundy Lake (64 K/14), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Guay, Lieutenant d'aviation **Gérard J.**, de Winnipeg (J 47530), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 19 février 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Philippe et d'Alexandrine Guay. Son épouse Helen E. Guay, de Winnipeg, lui a survécu. Il était le frère du sergent Lucien Guay (entrée suivante). ***Guay Hill*** (63 N/1), au sud-est du lac Craik, porte son nom depuis 1995.

Guay, Sergent **Lucien P.**, de Winnipeg (R 177647) de la 1^re^ École centrale de navigation de l'ARC. Mort le 5 octobre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Saint-Boniface, à Winnipeg. Il était le fils de Phillippe et d'Alexandrine Guay, de Winnipeg, et le frère du lieutenant d'aviation Gérard Guay (entrée précédente). Plus tard, un de ses frères, Joseph P. Guay, est devenu député et ensuite sénateur. ***Guay Lake*** (63 N/1), au sud-est de Sherridon, porte son nom depuis 1970.

Guest, Sergent de section **George W.**, de Stonewall (R 162319), du 100^e^ Escadron. Mort le 24 décembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de la ville de Cambridge, dans le Cambridgeshire, en Angleterre. Il était le fils aîné d'Oliver W. et de Clara Guest, de Stonewall, au Manitoba. Son frère écrit (23 décembre 1997) :

> Tout d'abord, je n'avais que douze ans lorsqu'il est parti à la guerre outre-mer. Malgré mon jeune âge et les 54 années qui se sont écoulées depuis sa mort, le souvenir de mon frère reste intact, comment il était joyeux et s'efforçait toujours de faire ressortir ce qu'il y avait de mieux dans tout.
>
> George est né à Petersfield, au Manitoba, fils aîné d'Oliver et Clara Guest, qui se sont mariés après le retour d'Oliver de la Première Guerre mondiale. Oliver Guest a reçu la Croix militaire en signe de bravoure durant la bataille de la Somme. En 1933, la famille Guest a déménagé dans une ferme au nord de Stonewall, au Manitoba. George est allé à l'école secondaire de Stonewall et a obtenu son diplôme à l'âge de 18 ans. Il avait l'ambition de devenir vétérinaire et d'exercer dans la campagne manitobaine. Ces projets ont été mis de côté lorsqu'il s'est joint à l'Aviation royale du Canada en 1941.
>
> George a suivi un entraînement dans l'Ouest canadien et a reçu son brevet en 1942. Il a été envoyé outre-mer au début de 1943. Il a été tué dans une collision aérienne près de Cambridge, en Angleterre. La famille a appris sa mort le 26 décembre.
>
> Nous nous apprêtions à dîner lorsqu'un voisin, Dave Jackson, nous a apporté un télégramme. Je me souviens que ma mère, mon père et moi savions immédiatement de quoi il s'agissait, car Dave était connu pour avoir la triste tâche d'apporter ce genre de messages aux habitants de la région de Stonewall.
>
> Mon frère George est enterré dans un cimetière civil bien entretenu aux abords de la ville de Cambridge. Ma femme et moi nous sommes rendus sur sa tombe dans les années 60.

Guest Creek (64 P/8), qui coule vers l'est et se jette dans la rivière Gordon, porte son nom depuis 1974.

Guest, Lieutenant **Robert**, de Winnipeg, du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 26 janvier 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George C. et d'Ada B. Guest, de Winnipeg. ***Guest Lake*** (64 K/13), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Gugins, Sergent **Clarence W.**, de Winnipeg (R 191070), de la 1664^e^ Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 24 février 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Herbert et de Ruth Gugins, de Winnipeg. Avant de s'enrôler, il travaillait pour la Picardy Candy Company. ***Gugins Lake*** (64 P/3), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Guiboche, Carabinier **Lawrence R.**, de Camperville (H 42018), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et de Flora Guiboche, de Camperville. Son épouse Cecilia Guiboche, de Camperville, lui a survécu. ***Guiboche Lake*** (62 N/15), au sud-est de la rivière Swan, porte son nom depuis 1973.

Guiboche, Aviateur-chef **Victor J. A.**, de St. Laurent (R 121263), de l'Aviation royale canadienne. Mort le 22 mars 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière Mount Pleasant, à St. John's, Terre-Neuve. Il était l'un des 12 enfants de Toussaint et de Rosalie Guiboche, de St. Laurent, au Manitoba. Sa sœur cadette se rappelle (Goranson 1997) : « Victor était de 17 ans mon aîné, mais je me souviens de lui parce qu'il était si gentil avec moi. Sa mort m'attriste toujours autant. Il était mon grand frère et il était unique. » ***Guiboche Island*** (53 L/12), sur le lac Windy, porte son nom depuis 1995.

Guick, Soldat **Matt**, de Riding Mountain (H 10618), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 7 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Tom et de Vera Guick, de Riding Mountain. ***Guick Lake*** (64 O/10), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Gulbis, Soldat **Charles J.**, de Fork River (H 64531), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 17 septembre 1944 à l'âge de 45 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Chris et d'Olga Gulbis, de Fork River, au Manitoba. ***Gulbis Lake*** (64 H/3), à l'ouest du lac Settee, porte son nom depuis 1995.

Gunn, Sergent-major de compagnie (Sous-officier breveté de 2e classe) **Charles Allan**, de Winnipeg (H 19900), du Régiment de Maisonneuve. Mort le 16 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Son épouse Ethel Gunn lui a survécu. ***Gunn Bay*** (64 N/15), sur le lac Putahow, porte son nom depuis 1995.

Gunn, Signaleur **Charles B.**, de Winnipeg (H 38687), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 29 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. ***Gunn Point*** (64 F/3), sur le lac Goldsand, porte son nom depuis 1994.

Gunn, Soldat **Charles G.**, de West Kildonan (H 19405), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Donald et de Louisa Gunn, de West Kildonan. ***Gunn Island*** (64 C/4), au nord-ouest du lac Choquette, porte son nom depuis 1995.

Gunn, Caporal **George**, de MacGregor (H 60489), de l'Armée canadienne. Mort le 24 août 1943 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière baptiste de Woodstock, en Ontario. Il était le fils de John et de Jessie Gunn, de Wick, dans le Caithness, en Écosse. Son épouse Elizabeth E. Gunn, de MacGregor, au Manitoba, lui a survécu. ***Gunn Hill*** (64 N/6), au nord-ouest du lac Choquette, porte son nom depuis 1995.

Gunn, Sergent **John C.**, de Roland (R 86323), de la 13e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 15 décembre 1941 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière Royal Oak, à Victoria, en Colombie-Britannique. Il était le fils de James T. et de Maggie G. Gunn, de Goresbridge, dans la région de Midlothian, en Écosse. ***Gunn Peninsula*** (64 J/9), sur le lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Gunn, Soldat **John J.**, de Winnipeg (H 6884), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 29 décembre 1941, à l'âge de 24 ans, alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Alfred et d'Emma Gunn, de Fort William. Son épouse Muriel A. Gunn (née Randall), de Winnipeg, lui a survécu. ***Gunn Rapids*** (64 I/13), sur la rivière McKay, portent son nom depuis 1995.

Gunson, Carabinier **John T.**, de Mulvihill (H 6981), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et Mme T. Gunson, d'Eriksdale. ***Gunson Lake*** (62 O/2), à l'ouest d'Ashern, porte son nom et celui de son frère, le soldat Wilfred A. Gunson (entrée suivante), depuis 1972.

Gunson, Soldat **Wilfred A.**, de Dauphin (H 6982), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 20 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et Mme T. Gunson, d'Eriksdale. ***Gunson Lake*** (62 O/2), à l'ouest d'Ashern, porte son nom et celui de son frère, le carabinier John T. Gunson (entrée précédente), depuis 1972.

Gurney, Soldat **James**, de Badger, Manitoba, (288306), du 78e Bataillon d'infanterie du Canada (*Manitoba Regiment*). Mort le 1er février 1918 à l'âge de 41 ans, il est commémoré dans la fosse n° 10, au nouveau cimetière communal de Sains-en-Gohelle, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était né à Londres, en Angleterre. Son épouse Florence M. Gurney, de Badger, lui a survécu. ***Gurney Lake*** (52 M/3), au nord-est de Bissett, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1976.

Gurr, Soldat **Ruebin J.**, de Dauphin (H 20225), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 24 avril 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Harry W. et de Lucille Gurr, de Toronto. ***Gurr Lake*** (63 P/6), au nord du lac Landing, porte son nom depuis 1981.

Gustafson, Sapeur **Alver N. G.**, (H 93384), du Corps royal du génie canadien. Mort le 28 avril 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils d'Alphonse et d'Emma Gustafson. Son épouse Doris Gustafson, de Stratton, en Ontario, lui a survécu. ***Gustafson Lake*** (63 O/7), au sud-ouest du lac Wuskwatim, porte son nom depuis 1995.

Guthrie, Commandant d'aviation **Archibald J.**, de Reston (34155), du 9e Escadron de l'ARC. Mort le 18 décembre 1939 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William J. et d'Annie M. Guthrie. Son épouse Barbara A. Guthrie, de Tamworth, dans le Staffordshire, en Angleterre, lui a survécu. On trouve sur le *Reston Roll of Honour* l'inscription suivante :

> Le commandant d'aviation Guthrie était à la tête de son escadrille de bombardement lors d'un raid en plein jour sur Héligoland en décembre 1939. Plusieurs bombardiers ont été touchés par des chasseurs ennemis. Les aviateurs à bord ont été portés disparus au combat et plus tard, ont été présumés morts.

Guthrie Peninsula (54 D/6), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1995.

Guthrie, Soldat **Gordon**, de Melford (H 42265), du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 28 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de James et de Kathleen Guthrie, de Vancouver. Sa sœur raconte (13 octobre 2001) :

> Gord a été gravement blessé par une mine terrestre et il est mort dans un hôpital. Nous étions une famille très unie et nous avons eu une enfance heureuse. C'était un jeune homme réservé, mais comique et amusant. Il a travaillé à la ferme après ses études et lorsque la guerre a éclaté, il est parti travailler pour la Vulcan Iron Works à Winnipeg. Il a décidé de se joindre à l'armée en 42 ou 43. Il nous a beaucoup manqué lorsqu'il est parti outre-mer, mais nous étions heureux de pouvoir correspondre avec lui.

Guthrie Island (64 P/12), sur le lac Inverarity, porte son nom depuis 1985.

Guthrie, Lieutenant d'aviation **Lindsay L.**, de Winnipeg (J 29986), du 625e Escadron. Mort le 9 novembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de William G. et de Lilly Guthrie, de Winnipeg. ***Guthrie Bay*** (64 A/12), sur le lac Baldock, porte son nom depuis 1989.

Guthrie, Matelot de 1re classe **Robert M.**, de Brandon (4472), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé par le U-548 et a coulé à 80 kilomètres au sud de Cape Race, Terre-Neuve; 125 hommes d'équipage ont été perdus. Le matelot de 1re classe Guthrie est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Peter et d'Isabel Guthrie, de Brandon. ***Guthrie Point*** (63 I/7), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1994.

Gutray, Commandant d'aviation **Joseph T.**, de Winnipeg (C 768), du traversier en service commandé de la *Royal Air Force*. Mort le 21 avril 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière catholique national polonais St. Mary's, à North Kildonan. Il était le fils de Joseph et de Francis Gutray, de Winnipeg. Son épouse Margaret E. Gutray, de Toronto, lui a survécu. ***Gutray Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Guttormson, Sous-lieutenant d'aviation **Hinrik**, de Poplar Point (J 95307), du 431e Escadron. Mort le 5 mars 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. ***Guttormson Lake*** (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Gyles, Carabinier **Richard F.**, de Winnipeg (H 10911), *des Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 28 octobre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Richard W. et de Jean A. Gyles, de Winnipeg. ***Gyles Lake*** (64 H/16), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1963.

Une embarcation d'invasion en route vers la France, le jour J, 6 juin 1944. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-116339).

H

Haacke, Lieutenant d'aviation **Arthur Paul**, d'Elphinstone (J 25812), de la 1666e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 23 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur D. et de Myrtle Haacke, d'Elphinstone, au Manitoba. Son épouse Pauline R. Haacke (née Prosko), d'Elphinstone, lui a survécu. ***Haacke Lake*** (64 P/15), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Habiluk, Sous-lieutenant d'aviation **Mike**, de Winnipeg (J 86999), du 434e Escadron. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général d'Ede, en Hollande. ***Habiluk Lake*** (63 J/3), à l'est du lac Moose Nord, porte son nom depuis 1973.

Hadfield, Soldat **Vincent G.**, de Winnipeg (H 19558), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. ***Hadfield Lake*** (64 J/3), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Hagel, Sergent de section **Francis E.**, de Winnipeg (R 71111), du 408e Escadron. Mort le 15 avril 1942 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était l'aîné des cinq fils de M. et Mme Percy E. Hagel, de Winnipeg. Le plus jeune de ses frères rapporte qu'il est né à Winnipeg et qu'il a fréquenté le collège St. John's et l'Université du Manitoba. Il avait travaillé comme foreur dans le nord du Manitoba et de l'Ontario avant de s'enrôler. (29 janvier 1998) Son neveu a écrit ce qui suit (25 octobre 2001) :

> Je n'ai jamais connu mon oncle Frank, mais mon père, Donald Hagel, le plus jeune de ses frères, qui a également servi dans l'ARC comme observateur et navigateur en Afrique, m'a souvent parlé de lui. Il se sont apparemment rencontrés à plusieurs occasions à Londres, avant que mon père ne soit transféré en Égypte. Les récits que mon père me faisait de ces rencontres restent de précieux souvenirs.

Hagel Lake (64 H/3), à l'ouest du lac Fidler, porte son nom depuis 1995.

Haider, Caporal suppléant **Harry**, de Pine Falls (H 26857), du *Fort Garry Horse*. Il est mort le 11 juin 1944 à l'âge de 34 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Sa belle-sœur rapporte qu'il était le fils de John et de Mary M. Haider (née Scheman), de Spear Hill, au Manitoba. Son épouse Myrtle M. Haider (née Anderson), de Pine Falls, au Manitoba, lui a survécu. (7 février 1997) Il était arrivé à Pine Falls dans les années 1930 environ et avait travaillé à la Manitoba Paper Company. ***Haider Lake*** (64 N/16), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Haigh, Lieutenant **Allen**, de Transcona, des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 18 septembre 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de William et de Kitty Haigh. Son épouse Mabel V. Haigh, de Winnipeg, lui a survécu. ***Haigh Lake*** (64 K/16), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Halasz, Cavalier **George**, de Sherridon (H 63773), du *Fort Garry Horse*. Mort le 22 avril 1945 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Joseph et d'Elizabeth Halasz. Son épouse Julia Halasz, de Toronto, lui a survécu. ***Halasz Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1977.

Hale, Lieutenant **William F.**, de Winnipeg (O 29980), de la 460e Vedette de combat, cité à l'ordre du jour. Il est mort le 14 février 1945 à l'âge de 21 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Samuel Coffman et d'Helen A. Hale, de Winnipeg. ***Hale Lake*** (64 A/9), à l'est du lac Waskaiowaka, porte son nom depuis 1950.

Hales, Caporal **Arthur C.**, de Virden (H 40145), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 9 juillet 1942 à l'âge de 51 ans, il est commémoré au cimetière de Virden. Il était le fils d'Arthur J. et de Sarah Hales, de Winnipeg. Son épouse Winnifred E. Hales, de Virden et leurs trois enfants lui ont survécu.

> Le caporal Hales est né à Londres, en Angleterre (…) et il est arrivé à Virden à l'âge de 21 ans, en 1911. Il avait appris le métier de sellier en Angleterre, mais ne l'a jamais pratiqué au Canada. Il s'est adapté au marché du travail ici et, comme il avait des aptitudes en mécanique, a trouvé du travail comme mécanicien automobile.
>
> Jeune homme, il s'était associé à la Cavalerie de réserve volontaire territoriale, en Angleterre. Il a servi dans le Corps expéditionnaire canadien de 1915 à 1918, lorsqu'il s'est engagé dans le 79e Bataillon. À son retour au Canada, et à la suite de son retour à la vie civile, il a poursuivi son service dans les *12th Manitoba Dragoons* jusqu'en juin 1940, époque à laquelle il s'est à nouveau enrôlé en service actif dans la Garde territoriale des anciens combattants.
>
> Il a participé à la formation de la branche de Virden de la *Great War Veterans Association of Canada*, dont il était membre fondateur. Il a continué d'être membre de cet organisme jusqu'à ce qu'elle devienne la Légion royale canadienne (…), et il a fait partie du conseil d'administration de ces deux organismes. (*Empire-Advance*, 15 juillet 1942)

Sa fille raconte (3 février 1998) :

> Je sais qu'il avait appris le métier de sellier et qu'il réparait les bagages en cuir en Angleterre. Tout ce qui touchait à la mécanique l'intéressait aussi beaucoup, et il a été formé comme mécanicien et préposé aux pièces dans un garage de mécanique où il a commencé à travailler. C'est ce métier que je me rappelle l'avoir vu exercer pour gagner sa vie pendant de nombreuses années et pour le compte de différents propriétaires.
>
> Papa se dévouait pour la communauté et il participait toujours aux différentes activités – les sports sur glace en hiver et le base-ball en été. Il a également été l'un des membres fondateurs du club de tir de Virden – un de ceux qui ont survécu jusqu'à notre époque. Nous avions une vie heureuse en famille à la maison et aimions aller à la campagne avec nos parents pour faire des pique-niques. Nous étions, nous et nos grands-parents qui nous visitaient souvent, une famille très unie.

Hales Lake (53 K/3), au nord-est du lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Hall, Caporal **Archibald M.**, de Winnipeg (H 19104), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 28 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de B. E. et de Matilda Hall, de Winnipeg. ***Hall Bay*** (64 J/4), sur le lac Morand, porte son nom depuis 1995.

Hall, Sergent-major de compagnie **Frederick W.**, de Winnipeg (1539), du 8e Bataillon d'infanterie du Canada *(Manitoba Regiment)*, Croix de Victoria.

Le 24 avril 1915, dans la région d'Ypres, le sergent-major de compagnie Hall s'efforçait de rejoindre, sous un tir d'enfilade nourri de l'ennemi, un soldat blessé qui appelait au secours et qui se trouvait à environ cinq mètres de la tranchée. Une première tentative avait échoué. Un sous-officier et un soldat, qui avaient voulu lui prêter assistance, avaient tous deux été blessés. Le sergent-major de compagnie Hall, n'écoutant que son courage, a fait une deuxième tentative. Il était en train de soulever le blessé pour le ramener quand il s'est effondré, mortellement atteint à la tête. (*London Gazette*, 23 juin 1915)

Ce natif de Kilkenny, en Irlande, est mort le 25 avril 1915 à l'âge de 30 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de la Porte de Menin, à Ypres, dans la Flandre-Occidentale, en Belgique. Il était le fils de Mary Hall de Leytonstone, en banlieue de Londres, et du feu bombardier F. Hall. ***Frederick Hall Lake*** (63 P/8), au sud du lac Goulet, porte son nom depuis 2001.

Hall, Soldat **Reginald A.**, de Winnipeg (SH 800277), du Corps de santé royal canadien. Mort le 4 janvier 1952 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Reginald Hall Lake*** (53 L/16), au nord du lac Gods, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Hall, Soldat **Victor W.**, de Middlechurch (H 65930), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 22 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de R. V. et d'Ellen Hall, de Middlechurch, au Manitoba. ***Hall Lake*** (63 O/13), à l'est du lac Highrock, porte son nom depuis 1967.

Hall, Carabinier **William S.**, de Winnipeg (H 18657), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 28 février 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de William H. et d'Eva A. Hall, de Winnipeg. ***Hall Island*** (64 F/1), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1995.

Halldorson, Sapeur **Bjarni**, de Langruth (H 1324), du Corps royal du génie canadien. Il est mort le 10 août 1944, le jour de son 32e anniversaire. Son nom est gravé sur le Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Bjorn et de Jonina Halldorson, de Langruth, au Manitoba. Sa sœur raconte (3 février 1995) :

Il est né à Langruth, où il est allé à l'école et a travaillé plus tard comme charpentier pendant l'été. L'hiver il pratiquait la pêche sur le lac Manitoba. Il jouait aussi du violon dans l'orchestre qu'avait formé la famille. En novembre 1942, il s'est enrôlé dans l'armée à Portage la Prairie et a été par la suite transféré à Chilliwack et à Vancouver pour parfaire son entraînement. Il est parti outre-mer le 23 décembre 1942; il a suivi un entraînement en Angleterre et, peu après l'invasion en juin 1944, est parti en France où il a pris part à une offensive menant à Caen. C'est là qu'il a d'abord été porté disparu, puis… présumé mort.

Halldorson Lake (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Hallek, Aviateur de 1re classe **Frank**, de Winnipeg (R 177737), du 113e Escadron. Mort le 23 mars 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Konstantin et de Sophia Hallek, de Winnipeg. ***Hallek Lake*** (64 O/16), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Hallen, Soldat **Edgar A.**, de Neepawa (H 14472), du 1er Bataillon canadien de parachutistes. Mort le 7 mai 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était l'un des dix enfants de George M. et d'Annie L. Hallen (née Dewar), de Neepawa, au Manitoba. Son frère raconte (21 décembre 1994) qu'il est né à Rosetown, en Saskatchewan et :

qu'il a fréquenté l'école à Bisley, en Saskatchewan (1930-1936), puis il a suivi la famille à Neepawa (novembre 1937) pour s'occuper d'une ferme. Il a terminé ses études à l'école secondaire de Neepawa, puis s'est enrôlé dans l'artillerie en septembre 1943 à Winnipeg. Il a suivi son entraînement à Petawawa. Il a ensuite été transféré au 1er Bataillon canadien de parachutistes, en mars 1944, et s'est entraîné à Shilo. En avril, il a fait un saut à Minnedosa, pour les obligations de la Victoire, et est parti outre-mer en juillet 1944.

Il racontait dans ses lettres qu'à son retour il aimerait se marier et s'occuper de la ferme. Il parlait des conditions difficiles là-bas :

- Je suis arrivé en Allemagne. Nous avons sauté sur les rives du Rhin il y a un certain temps. C'était un bon saut, mon dix-huitième. J'ai vu deux avions en flammes s'écraser dans la forêt. Quand j'ai touché le sol, j'ai vu deux hommes se faire tuer à quelques mètres de moi. Dans la tranchée, nous avons été touchés par des obus de mortier. Un homme a été tué, d'autres blessés, dont un juste à côté de moi. Je l'ai emmené se faire soigner aux quartiers R et R. La bataille fait rage sans arrêt, jour et nuit. Quand tu t'arrêtes, tu t'étends par terre et tu t'endors. Puis tu te réveilles le lendemain matin et te remets en route. On ne mange pas très souvent. (mars 1945)
- C'est l'enfer sur Terre. Je ne vois pas où se trouve la gloire dans tout cela, et ne laisse pas mon frère s'enrôler. J'espère que la guerre touche à sa fin cette fois. (mai 1945)

À ce moment-là, la famille croyait bien que « Tommy » reviendrait sain et sauf (21 novembre 2001) :

Quand est venu le jour de la Victoire en Europe, notre mère était excitée. « Tommy », comme nous l'appelions, revenait à la maison. Nous avions prévu des célébrations. Mais trois semaines plus tard, nous avons appris qu'il était mort.

Hallen Lake (53 D/12), au nord du lac Harrop, porte son nom depuis 1980.

Hallett, Soldat **Lawrence G.**, de Fisherton (H 6895), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 2 février 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de William et de Mary Hallett, de Fisherton au Manitoba. Il avait été fait prisonnier après la chute de Hong Kong et il est mort dans un camp de prisonniers de guerre. Officiellement, il était indiqué qu'il était mort de la diphtérie. ***Hallett Lake*** (64 K/9), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Hallett, Soldat **Lloyd M.**, de Winnipeg (H 6842), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941. Son nom est gravé sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et de Mme L. Hallett, de Winnipeg. Son épouse Dorothy Hallett et leurs deux enfants lui ont survécu. Il s'était engagé dans les *Grenadiers* en mars 1940. ***Hallett Island*** (53 E/16), sur le lac Krolman, porte son nom depuis 1995.

Hallett, Caporal suppléant **Robert E.**, de Poplar Point (H 21140), du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens. Mort le 5 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. ***Hallett Bay*** (64 C/6), sur le lac Mounteney, porte son nom depuis 1995.

Hallett, Sergent de section **Wilfred A.**, de Poplar Point (R 166246), du 53e Escadron. Il est mort le 17 avril 1944 à l'âge de 20 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Hallett Point*** (64 J/12), sur le lac Descôteaux, porte son nom depuis 1995.

Hallgrimson, Artilleur **Peter H.**, d'Arborg (H 105272), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 20 octobre 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Thorleifur et d'Elinborg Hallgrimson. Son épouse Svava S. Hallgrimson (née Palmason), de Winnipeg, lui a survécu. Sa belle-sœur raconte (20 août 1996) :

> Il a fréquenté l'école à Riverton, puis il est allé au Success Business College à Winnipeg. Il travaillait chez Booth Fisheries à Winnipeg avant de s'enrôler. Peter a été stationné en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve avant de partir en Hollande, en mars 1945.

Sa cousine se rappelle (6 novembre 2001) :

> Il était grand, d'une beauté saisissante, débordant de vie, de bienveillance et de joie. Il était le frère que je n'ai jamais eu. C'était mon cousin, Pjetur Hoffman Hallgrimson. Pjetur était un athlète accompli. Je le revois bien, patinant à toute vitesse, alors qu'il jouait comme défenseur dans l'équipe des Monarchs de Winnipeg. Mais ce dont je me souviens surtout, c'est du jeune homme sensible et prévenant; de nos visites à notre grand-mère en tramway, de Winnipeg à Selkirk, les bras chargés de cadeaux de Noël. Il lui donnait une petite bouteille de brandy en disant, « Juste au cas où tu attraperais un rhume, grand-maman. » En plus de toutes ces qualités, il avait un grand sens de l'humour et le rire facile. Sa présence réchauffait le cœur. Le rédacteur du journal islandais à Winnipeg a écrit à la suite de sa mort : « Dans notre immense tristesse, nous disons adieu à Pjetur Hoffman Hallgrimson, et le remercions pour son amitié. L'image de cet homme chaleureux et honnête restera avec nous à jamais. »

Les parents de Peter reçurent une lettre d'une famille hollandaise deux ans après sa mort :

> Chers parents de Peter,
>
> Une lettre de Mme Hallgrimson, qui habite comme vous à Winnipeg, nous dit que vous aimeriez connaître la famille qui prend soin de la tombe de votre bien-aimé. Nous vous promettons de faire de notre mieux pour la tombe de Peter, votre fils. Nous joignons quelques photos de la tombe et de nous, et nous espérons que cela ne vous chagrinera pas de voir ces photographies. Pourriez-vous, je vous prie, nous envoyer votre adresse, des photos de vous ainsi que la date d'anniversaire de Peter? L'anglais est pour nous une langue difficile, mais nous essayons de l'apprendre et espérons que dans quelques semaines, nous pourrons vous écrire une longue lettre. Veuillez accepter nos sincères salutations. R. Kommer-Roskamp. (26 août 1947)

Hallgrimson Lake (64 O/2), au sud-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Halliday, Sergent **Alfred J.**, de Winnipeg (H 417037), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 20 novembre 1940 à l'âge de 48 ans, il est commémoré au cimetière Mountain View de Thunder Bay, en Ontario. Il était le fils de James W. et de Laura Halliday, de London. ***Halliday Lake*** (64 I/1), au nord-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1974.

Halloran, Sous-officier breveté de 2e classe **William R.**, de Winnipeg (R 119691), du 83e Escadron. Mort le 2 janvier 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était le fils de Michael et de Jean Halloran, de St. Boniface. ***Halloran Lake*** (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Halperin, Capitaine d'aviation **William L.**, de Winnipeg (C 4234), du 45e Escadron de transport de l'ARC. Il est mort le 6 novembre 1943 à l'âge de 22 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial d'Ottawa. ***Halperin Lake*** (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Halstead, Sergent **Glen E.**, de Roland (R 59540), de la 10e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 5 juin 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Arnold E. et de Marion Halstead, de Winnipeg. ***Halstead Lake*** (64 I/8), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Halstead, Lieutenant d'aviation **Vernon H.**, de Winnipeg (J 36270), du 626e Escadron. Mort le 15 janvier 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Carl N. et de Jean E. Halstead, de Winnipeg. ***Halstead Island*** (64 N/5), sur le lac Snyder, porte son nom depuis 1987.

Haluik, Soldat **Mike**, de Poplarfield (H 1683), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 10 novembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Haluik Lake*** (64 J/7), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Hamalock, Cavalier **Adam M.**, de Virden (H 26789), du *Fort Garry Horse*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados en France. Il était le fils de James et de Nettie Hamalock. Dans sa dernière lettre à une amie, il écrivait :

> Chère Janet,
>
> Je suis très heureux d'avoir enfin reçu ta lettre, même si elle a mis beaucoup de temps à se rendre ici. Tu auras remarqué, à mon adresse, que je suis en France. J'y ai atterri le jour J, et j'ai combattu les Allemands jusqu'à la semaine dernière. Mon char a été détruit depuis, alors j'attends d'en avoir un autre. Je vis toute une expérience depuis mon atterrissage. Le pays est beau, et les habitants sont gentils avec nous et contents de nous voir. Je te ferai savoir quand je recevrai le colis, car il faut maintenant plus de temps pour que notre courrier se rende. Je ne désire rien en particulier, et il vaut mieux ne pas avoir trop de choses à porter. J'avais un tas d'effets personnels, mais tous ont été brûlés, ainsi va la guerre. J'ai vu beaucoup d'Allemands depuis mon arrivée, et beaucoup de leur équipement détruit. Je suppose que tu l'as entendu à la radio ou lu dans les journaux. Tu te demandes peut-être comment je me débrouille en français, eh bien j'ai appris quelques mots, assez pour dire ce que je veux. Bon, voilà, je vais m'arrêter pour aujourd'hui. Écris-moi bientôt, j'attends toujours tes lettres avec impatience. Adam. (20 juillet 1944)

Hamalock Lake (64 C/13), au sud du lac McMillan, porte son nom depuis 1982.

Hamelin, Soldat **François Frederick**, de Fisher Branch (H 41694), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort dans un camp de prisonniers de guerre le 10 décembre 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Frederick et d'Hélène Hamelin, de Fisher Branch, au Manitoba. ***Hamelin Island*** (64 C/3), sur la rivière Laurie, porte son nom depuis 1995.

Hamelin. Sous-officier breveté de 2e classe **Louis L.**, de St. Boniface (R 106248), du 81e Escadron. Il est mort le 23 mars 1943 à l'âge de 21 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Malte. Il était le fils de Joseph et de Parmélie Hamelin, propriétaires de l'Hôtel St. Norbert. M. Hamelin a été député fédéral de Ste Rose du Lac pendant 16 ans. ***Hamelin Lake*** (64 N/9), au sud-ouest du lac Nueltin, porte le nom du sous-officier breveté Hamelin depuis 1972.

Hamilton, Soldat **Alfred E.**, de Boissevain (H 103770), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 20 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Hamilton Point*** (64 C/12), sur le lac Dunphy, porte son nom depuis 1995.

Hamilton, Soldat **Edward A.** (H 62711), du Corps forestier canadien. Mort le 4 septembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Edward Hamilton Island*** (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1996.

Hamilton, Sergent **Hill**, de Winnipeg (H 7091), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 9 octobre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de David et de Mary Hamilton, de Winnipeg. ***Hamilton Rapids*** (64 N/9), sur la rivière Thlewiaza, portent son nom depuis 1995.

Hamilton, Sergent **James S.**, de Winnipeg (H 2833), du Corps des commis d'état-major de l'Armée canadienne. Il était à bord du SS Nerissa, le seul navire transportant des troupes canadiennes vers le Royaume-Uni qui a été torpillé. Le sergent Hamilton est mort le 1er mai 1941 à l'âge de 22 ans et son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Walter H. et de Lily Hamilton, de Winnipeg. ***Hamilton Bay*** (64 O/5), sur la rive nord du lac Booth, porte son nom depuis 1985.

Hamilton, Sergent de section **John**, de Winnipeg (R 166270), du 138e Escadron. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière communal de La Ferte-Saint-Cyr, dans le Loir-et-Cher, en France. Il était le fils d'Andrew et de Sophia Hamilton. Son épouse Augusta Hamilton, de Winnipeg, lui a survécu. ***Hamilton Peninsula*** (64 O/2), sur le lac Greening, porte son nom depuis 1995.

Hamilton, Sous-officier breveté de 1re classe **Thomas B.**, de Winnipeg (R 80109), du 274e Escadron. Mort le 8 août 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'El-Alamein, en Égypte. Il était l'un des sept enfants d'Edward J. et d'Elizabeth C. Hamilton (née McMaster), de Winnipeg. Ses sœurs se rappellent (20 novembre 2001) :

Tom a fréquenté l'école Earl Grey et l'école secondaire technique Kelvin. Il aimait les sports, il était assez bon en saut et il pratiquait le patin sur glace. Il assistait à la classe de religion du dimanche et allait à l'église unie Crescent-Fort Rouge. Il jouait de la musique sans avoir appris le solfège et il aimait tous les genres; un de ses morceaux favoris était *The Bluebird of Happiness*. Ce morceau lui allait bien et montrait comment il voyait la vie. Jamais on ne le voyait dans la rue (il était la plupart du temps à bicyclette) sans qu'il ne soit en train de siffler ou de chanter. Il ouvrait rarement la barrière pour entrer, préférant plutôt sauter par dessus la clôture.

Tom a reçu son entraînement à Brandon, à High River, en Alberta et à Fort William, en Ontario. Il a obtenu son brevet à Moose Jaw en juillet 1941. Il est parti outre-mer à la fin juillet 1941, il a navigué pendant 16 jours. Le navire faisait le trajet en zigzaguant pour éviter d'être détecté par les sous-marins allemands. Il avait écrit un poème intitulé *Convoi* pendant la traversée et l'avait envoyé à la maison par poste aérienne. Le poème a été lu à la radio de Radio-Canada et récité lors des cérémonies de fin d'études de l'école secondaire technique Kelvin, à l'église unie Westminster, le 9 juin 1943. Ce poème, ainsi que *The Unknown Soldier* et *To My Mother on Mother's Day*, qu'il a également écrits, sont les préférés de la famille.

Tom a toujours aimé la poésie et il avait une mémoire phénoménale. Souvent il divertissait la famille avec son interprétation de *The Highwayman* et de nombreux autres poèmes de Robert Service, surtout *The Shooting of Dan McGrew* et *The Cremation of Sam McGee*. Il avait un recueil des poèmes de Robert Service intitulé *Songs of a Sourdough* dans son sac à fourbi que nous avons avec nous à la maison.

Stationné à Bournemouth, en Angleterre, de même qu'en Écosse pendant un certain temps, il a ensuite été envoyé au Moyen-Orient. Il n'aimait pas la chaleur qu'il y faisait, mais avait trouvé l'endroit fort intéressant. Il était pilote de chasse.

Hamilton Island (63 P/4), sur le lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

Hamilton, Artilleur **William M.**, d'Ingelow (H 75308), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 7 septembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de William et d'Elizabeth Hamilton, de Douglas, au Manitoba. Son frère raconte (18 avril 1995) qu'il est né dans le comté de Tyrone et est arrivé au Canada avec ses parents en 1927. ***Hamilton Hill*** (64 N/5), au nord-ouest du lac Snyder, porte son nom depuis 1995.

Hammerberg, Soldat **Vernie W.**, de Teulon (H 23291), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 22 avril 1945, quelques semaines avant le jour de la Victoire en Europe, lors de la libération de la Hollande. Il avait 20 ans, et il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils d'Eley et de Kathleen Hammerberg, de Teulon, au Manitoba. Les habitants de Hollande, y compris les jeunes, se remémorent cette époque :

Victor Burak et Edward Petter ont connu l'enfer en 1945 – mais hier, ces deux Winnipegois ont goûté à la gratitude de quatorze adolescents qui ont grandi dans une ville hollandaise libérée par des Canadiens. « N'eut été de nous, ils ne seraient peut-être pas ici. Il est difficile de croire que cela s'est vraiment passé, » raconte Victor Burak, un ancien combattant fantassin de 76 ans.

Les quatorze adolescents sont membres d'un club d'athlétisme d'Apeldoorn, l'une des villes libérées par des troupes canadiennes en 1945. L'an dernier, ils ont invité plusieurs clubs d'athlétisme canadiens en Hollande, et ce mois-ci, ils accompagnent leurs hôtes du Winnipeg Optimist Athletic Club à Winnipeg. Ils participent à des rencontres d'athlétisme – dont une aujourd'hui à l'Université du Manitoba – mais les jeunes athlètes sont également ici pour rendre un hommage particulier aux Canadiens qui ont libéré leur terre natale.

Hier, ils ont rendu visite aux anciens combattants au Deer Lodge Centre, et demain ils participeront à un défilé et à une cérémonie de dépôt de gerbes, à 14 heures, en compagnie de quelques centaines de membres de regroupements d'anciens combattants, de régiments en service et de cadets.

« Ça m'a fait du bien » de rencontrer ces athlètes hollandais hier, racontait Petter, 84 ans, qui a servi avec la 3e Compagnie de munitions de Winnipeg. « J'ai atterri le jour J. Nous nous sommes rendus en

Allemagne, mais la Hollande était sur notre route », se rappelle Petter. « Je me souviens d'une ville du nom de Remagen plus particulièrement, dit-il, où il y avait des ponts impressionnants d'un kilomètre et demi de long. Nous en avons sauvé un de la destruction par des Allemands en retraite. Quand les Canadiens sont entrés dans leurs villes et villages, les Hollandais étaient affamés. Nous étions les bienvenus, ça c'est sûr! Ils avaient vécu des moments vraiment difficiles. »

Daan Lammers, un décathlonien de dix-neuf ans et futur professeur d'éducation physique au secondaire, raconte qu'il a grandi en entendant des récits sur la guerre et le rôle qu'ont joué les troupes canadiennes dans la libération de son pays. « Nous allons déposer des fleurs sur les tombes des anciens combattants, » dit-il. « C'est très important pour moi. Nous devons beaucoup à ces hommes. Nous rencontrons des anciens combattants à qui il manque un bras ou une jambe, et quand on pense à tous ceux qui sont morts, c'est le moins que l'on puisse faire pour montrer notre reconnaissance. »

Selon Ben Zonnenberg, entraîneur et l'un des organisateurs de ce voyage, le peuple hollandais souhaite que les jeunes conservent ce lien avec le Canada. Ce n'est pas seulement une rencontre sportive, mais aussi une rencontre avec les Canadiens afin de « montrer aux jeunes gens de ce pays à quoi ressemble maintenant le nôtre, et que cela, c'est grâce aux immenses sacrifices que des Canadiens ont fait pour nous. C'est très émouvant pour nous d'être ici sur la terre de nos libérateurs. Ils ont reconstruit nos ponts, nos routes, nos hôpitaux et nos écoles. » (Martin 2001)

Hammerberg Lake (52 E/11), au sud-est du lac Brereton, porte le nom du soldat Hammerberg depuis 1974.

Hammill, Sergent **Arthur D.**, de Winnipeg (R 80083), de la 4e École de radio-navigants. Mort le 17 juin 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire Mount Pleasant de Toronto. Il était le fils de Frank A. et d'Isabella Hammill, de Winnipeg. Son épouse Florence Hammill, de Toronto, lui a survécu. ***Hammill Lake*** (64 F/3), au nord du lac Goldsand, porte son nom depuis 1994.

Hammond, Sous-lieutenant d'aviation **Albert E.**, de Winnipeg (J 85187), du 12e Escadron. Mort le 16 mars 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils d'Albert et d'Alice M. Hammond, de Winnipeg. Son épouse depuis six mois, Elizabeth W. Hammond (née Beveridge), lui a survécu. Elle raconte (20 août 1998) : « Je l'aimais tant. Je faisais partie du Corps auxiliaire féminin de l'Armée de l'air, en Angleterre, donc notre vie ensemble a été très courte. Je joins trois portraits d'Albert; nous n'avons jamais eu le temps de prendre de photos. » ***Hammond Lake*** (53 N/5), à l'est du lac Swampy, porte son nom depuis 1995.

Hammond, Cavalier **Harvey R.**, de Boissevain (H 379), du *Ontario Tank Regiment*. Mort le 12 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Florence, en Italie. Il était le plus jeune des enfants de Richard et de Martha J. Hammond (née Kyle), de Boissevain, au Manitoba. Son neveu écrit ce qui suit (6 octobre 1997) :

Harvey est né et a grandi dans la ferme familiale de Boissevain, dans la municipalité rurale de Morton. Il a fait ses études à l'école rurale de Hiawatha. Après ses études, il a travaillé à la ferme jusqu'à ce qu'il s'enrôle, en juin 1941, et qu'il parte outre-mer l'automne de la même année. Lui et un de ses cousins, Stan Hammond, se sont engagés en même temps dans le *Strathcona's Horse*. Par la suite, Harvey a été transféré, je ne sais trop pourquoi, au sein du *Ontario Tank*. Stan habite toujours à Boissevain, au Manitoba.

Hammond Point (64 G/9), sur le lac Northern Indian, porte son nom depuis 1963.

Hanan, Sergent de section **Brian H. H.**, de Thornhill (R 100381) de la 11e École supérieure de pilotage. Mort le 3 décembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré dans l'enclos paroissial St. Mary à Shawbury, dans le Shropshire, en Angleterre. ***Hanan Lake*** (64 H/10), à l'est du lac Buckland, porte son nom depuis 1995.

Hancock, Soldat **Allan C.**, de Stonewall (H 20647), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Charles et d'Ellen Hancock, de Stonewall, au Manitoba. Son épouse Betty F. Hancock, de Stonewall, et son fils lui ont survécu. Une partie de son article nécrologique indique :

Né dans le sud du pays de Galles, [Royaume-Uni] le 8 juin 1911, où il a fréquenté l'école, il est arrivé au Canada en 1928. Il était travailleur agricole à Rossendale, au Manitoba, et c'est à cet endroit qu'il s'est enrôlé en mai 1940. Il a suivi avec succès un entraînement à Trenton, à Montréal et à Jarvis, jusqu'au printemps 1941. Il a débarqué outre-mer au mois d'août suivant. (s.d.)

La veuve de son fils écrit (18 octobre 2001) :

Wayne a toujours regretté de ne pas avoir connu son père. Il en a beaucoup souffert. Wayne est né en 1941, donc nous ne sommes pas certains si le père a eu le temps de voir son fils. Wayne ne voulait pas en parler.

Hancock Lake (63 P/7), au nord-ouest du lac Bear, porte son nom depuis 1972.

Hancock, Soldat **Donald M.**, de St. Vital (H 9259), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 28 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Thomas H. et de Doris M. Hancock, de St. Vital. ***Hancock Bay*** (64 C/5), sur le lac Boulder, porte son nom depuis 1995.

Hancock, Aviateur-chef **Kenneth M.**, de Roland (R 134775), de la 10e École de pilotage militaire. Mort le 6 janvier 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Fairview à Roland, au Manitoba. Il était le fils de Luther S. et de Clara M. Hancock, de Roland. Sa sœur écrit (12 octobre 2001) :

Il est né à Melville, en Saskatchewan, le 29 avril 1921 et il s'est enrôlé à Winnipeg en octobre 1941. Il s'est entraîné à Brandon, à Regina, à Virden et à Dauphin où il est mort dans un accident, le 6 janvier 1943, lors de son vol réglementaire du matin. Il a fait ses études à Roland, au Manitoba, et il travaillait dans une ferme au moment où il s'est enrôlé. Il avait comme passe-temps la lecture et l'aéronautique. Il était membre de l'église unie de Roland.

Hancock Point (64 J/13), sur le lac Nicklin, porte son nom depuis 1995.

Hancock, Sergent de section **Ronald**, de Rossendale (R 59685), du 407e Escadron, Médaille du service distingué dans l'Aviation. Il est mort le 28 avril 1942 à l'âge de 31 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Hancock Island*** (63 N/6), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1995.

Haney, Carabinier **Horace R. T.**, de Winnipeg (H 195027), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 9 juillet 1944 à l'âge de 17 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George J. et de Sarah Haney, de Winnipeg. ***Haney Lake*** (64 O/8), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Hanna, Sergent **Kenneth L.**, de Rathwell (H 87394), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 28 octobre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Sidney J. et de Mable Hanna. Son épouse Hazel B. Hanna, de Rathwell, au Manitoba, lui a survécu. ***Hanna Creek*** (54 M/10), qui coule vers l'est et se jette dans la baie d'Hudson, porte son nom depuis 1984.

Hannesson, Sous-lieutenant d'aviation **Jack E. K.**, de Winnipeg (J 87269), du 514e Escadron. Mort le 30 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Kari O. et de Dorothy C. Hannesson, de Vancouver. ***Hannesson Lake*** (64 O/4), au nord du lac Egenolf, porte son nom depuis 1995.

Hanscom, Lieutenant d'aviation **Harry R.**, de Winnipeg (J 88672), du 443e Escadron. Mort le 21 avril 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. ***Hanscom Lake*** (64 P/2), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Hansen, Soldat **Alfred E. R.**, de Spear Hill (H 800265), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 26 février 1951 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Il était le plus jeune fils de Niels et de Marion Hansen. ***Alfred Hansen Lake*** (53 L/4), au sud-ouest du lac Bolton, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Hanson, Soldat **Kenneth H.**, de Selkirk (H 22375), du Cadre général de l'Armée canadienne. Mort le 20 juin 1944 à l'âge de 17 ans, il est commémoré au cimetière St. Clements à Mapleton, au Manitoba. Il était le fils de M. et de Mme Hjortur Hanson, de Selkirk. Son frère écrit (3 mars 1998) :

> Il a grandi et a fréquenté l'école à Selkirk. Ses passe-temps préférés étaient la natation, le baseball et le hockey. Il n'y a pas beaucoup à ajouter. Comme pour de nombreux autres, sa vie a été de courte durée. Nous lui serons toujours reconnaissants. Son souvenir reste parmi nous.

Hanson Island (64 C/9), sur le lac Eden, porte son nom depuis 1995.

Haraczay, Lieutenant d'aviation **Walter**, de Baldur (J 29418), de la 17e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Peter Wodzinski. Ses beaux-parents Stephen et Katherine Haraczay, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Haraczay Lake*** (64 O/7), au sud-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Haralson, Sergent **Oliver J.**, d'Erickson (R 131571), du 419e Escadron. Mort le 14 mai 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de M. et Mme C. A. Haralson, d'Erickson. ***Haralson Lake*** (64 B/13), à l'ouest du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1984.

Harbottle, Sous-officier breveté de 2e classe **Ronald W.**, de Winnipeg (R 91806), de la 134e Unité de maintenance de l'ARC. Mort le 13 mars 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Basra, en Iraq. Il était le fils de W. A. et de Jessie Harbottle, de Dummer, en Saskatchewan. Son épouse Irene G. Harbottle (née Hubbard), de Winnipeg, lui a survécu. ***Harbottle Lake*** (64 P/3), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1978.

Hardesty, Sergent de section **Benedict J.**, de Winnipeg (R 71321), du 103e Escadron. Mort le 6 octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière général de West-Terschelling sur l'île de Terschelling, en Hollande. Il était le fils de John B. et de Theresa Hardesty, de Winnipeg. ***Hardesty Lake*** (64 F/2), à l'est du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Hardesty, Sergent de section **Gilbert P. M.**, de Winnipeg (R 59562), du 103e Escadron. Mort le 15 janvier 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il était le fils de John et de Theresa Hardesty, de Winnipeg. ***Hardesty Island*** (64 O/12), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Hardisty, Soldat **William L.**, de Woodlands (H 6825), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 31 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Thomas A. et de Juliet M. Hardisty, de Langford, en Colombie-Britannique. ***Hardisty Point*** (63 N/3), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Harford, Soldat **Wilfred J.**, de St. James (H 3215), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 17 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Wilfred et d'Amy Harford, de St. James. ***Harford Lake*** (64 O/9), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Hargreaves, Soldat **John**, de Winnipeg (H 36817), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 22 décembre 1941 à l'âge de 31 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et Mme George Hargreaves de Winnipeg. Son épouse Eva Hargreaves (née Shaw), de West Kildonan, et leur fils de trois ans lui ont survécu. Le compte rendu d'un journal de l'époque ajoute :

> Il est né à Harrogate, en Angleterre (...) et il est arrivé au Canada alors qu'il n'était qu'un bébé. Il n'a vécu qu'à St. James depuis. Avant la guerre, le soldat Hargreaves a été employé pendant quatre ans chez James Richardson and Sons. Il était avec les forces non permanentes du Corps royal canadien des transmissions, et il s'est rendu à une tournée de recrutement dans le Manitoba rural avant de se joindre aux *Winnipeg Grenadiers*. Quatre jours après ce transfert, il est parti pour Hong Kong. (14 janvier 1943)

Hargreaves Lake (63 I/16), à l'est du lac Cross, porte son nom depuis 1973.

Hargreaves, Sergent de section **John B.**, de Winnipeg (R 100108), de la 5e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 3 septembre 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Pennyfuir, à Oban, dans l'Argyllshire, en Écosse. Il était le fils d'Alfred et de Sarah A. Hargreaves, de Winnipeg. ***Hargreaves Island*** (63 I/16), sur le lac Kapechekamasic, porte son nom depuis 1995.

Harkness, Sergent de section **Alexander**, de Winnipeg (R 71459), du 115e Escadron. Il est mort le 26 septembre 1941 à l'âge de 20 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Alexander et de Delina Harkness, de Winnipeg. ***Harkness Island*** (63 I/10), sur le lac Lawford, porte son nom depuis 1988.

Harkness, Carabinier **Gilbert H. L.**, de Grandview (H 10567), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Herbert et de Mary E. Harkness, de Grandview, au Manitoba. ***Harkness Bay*** (64 F/8), sur le lac Le Clair, porte son nom depuis 1995.

Harkness, Soldat **William**, de Winnipeg (H 6219), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 septembre 1942, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Sa sœur Mme Olive Chapman, de Winnipeg, lui a survécu. ***Harkness Lake*** (64 K/7), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Harms, Cavalier **Gerhard**, de Gretna (H 18288), du Corps blindé royal canadien. Mort le 27 décembre 1943 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière de Rosetown, à l'église de Blumenort, au Manitoba. Il était le fils de David G. et d'Elizabeth Harms, de Gretna. ***Harms Lake*** (64 N/3), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Harney, Sergent de section **Edmund M.**, de Winnipeg (R 74244), du 419e Escadron. Mort le 15 septembre 1942 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au nouvel enclos paroissial St. Nicholas, à Cottesmore, dans la région de Rutland, en Angleterre. Il était le fils d'Edmund S. et d'Helen B. Harney. Son épouse Marie S. Harney, de Winnipeg, lui a survécu. ***Harney Lake*** (53 F/13), à l'est du lac Angling, porte son nom depuis 1996.

Harper, Matelot de 2e classe **Horace M. R.**, de Winnipeg, du SS Cedarbank, de la Marine marchande canadienne. Le *Cedarbank* a disparu en mer le 21 avril 1940. Le nom du matelot de 2e classe Harper est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Mabel Harper, de Verdun, au Québec. ***Horace Harper Lake*** (63 P/9), au nord-est du lac Cauchon, porte son nom depuis 2001.

Harper, Major **John T.**, de Winnipeg, de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, Ordre de l'Empire britannique. Mort le 15 octobre 1944 à l'âge de 51 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John T. et de Lucy Harper. Son épouse Alice P. Harper, de Sidney, en Colombie-Britannique, lui a survécu. ***Harper Point*** (64 K/16), sur le lac Stevens, porte son nom depuis 1995.

Harper, Conducteur **Owen**, de Winnipeg (1250027), de la 6e Brigade d'artillerie canadienne de campagne. Mort le 19 septembre 1917 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière britannique La Targette, à Neuville-Saint-Vaast, dans le Pas-de-Calais, en France. Sa mère Winifred Harper, de Winnipeg, lui a survécu. Ce natif de Seacon, dans le Cheshire, en Angleterre, s'était enrôlé en 1916. Il avait indiqué, à ce moment-là, qu'il était « imprimeur/opérateur sur presse ». ***Harper Bay*** (64 J/11), sur la rive sud du lac Clifton, porte son nom depuis 1983.

Harper, Cavalier **Ronald F.**, de Winnipeg (H 32), des *6th Duke of Connaught's Royal Canadian Hussars*. Mort le 5 février 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Frank Duckworth et de Margaret E. Harper, de Winnipeg. ***Harper Lake*** (64 J/4), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Harrigan, Lieutenant d'aviation **James F.**, de Dauphin (J 21023), du 115e Escadron. Mort le 29 janvier 1944 à l'âge de 23 ans, son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Patrick et d'Agnes Harrigan, de Dauphin, au Manitoba. ***Harrigan Lake*** (64 G/14), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Harris, Lieutenant d'aviation **Dallas G.**, de Brandon (J 20722), de la 36e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 27 août 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon. Il était le fils de George E. et de Leta I. Harris, de Brandon. ***Harris Island*** (64 J/14), sur le lac Belsham, porte son nom depuis 1975.

Harris, Sergent **Frederick Maitland**, de Winnipeg (R 59300), de la 2e École élémentaire de pilotage. Mort le 14 février 1941 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Frederick W. et d'Isabell C. Harris, de Winnipeg. Son frère écrit (10 décembre 1998) :

> En octobre dernier, j'étais à Winnipeg pour la réunion des anciens de l'école secondaire Daniel Mac, et j'ai eu la chance de voir la plaque commémorative qui se trouve dans le hall. Je considère cela comme un grand hommage rendu à tous ces formidables jeunes hommes qui n'ont malheureusement pas pu apprécier le pays pour lequel ils combattaient.
>
> F. Maitland Harris est né (...) à Tate, en Saskatchewan. Toute la famille a déménagé à Winnipeg en 1929. Il a obtenu son diplôme d'études secondaires à l'école Daniel Mac en 1933 ou 1934. À ma connaissance, son seul passe-temps était le pilotage. Il avait appris à piloter au Winnipeg Flying Club en 1937, puis il était devenu instructeur de vol à l'école d'aviation Connie Johanneson Flying School, à Winnipeg. Maitland s'est engagé dans l'Armée de l'air en 1940, où il enseignait le « vol sans visibilité » à l'école d'aviation de Fort William, en Ontario. Il a été tué alors qu'il entraînait un jeune militaire. Leur avion a été percuté par un autre avion qui n'avait pas l'autorisation de voler dans leur espace aérien. Maitland était mon seul frère.

Harris Rapids (64 P/5), sur la rivière Wolverine, portent son nom depuis 1995.

Harris, Aumônier **George A.**, de La Rivière, du 1er Bataillon canadien de parachutistes. Mort le 7 juin 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ranville, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alfred et de Blanche C. Harris, de Solihill, dans le Warwickshire, en Angleterre. ***Harris Hill*** (64 I/15), au sud du lac Wither, porte son nom depuis 1995.

Harris, Sergent **Gordon J. « Hap »**, de Kenville (H 95599), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 13 décembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Villanova, en Italie. Il était l'un des six enfants d'Henry Alfred et de Nellie M. Harris, de Kenville. Son commandant, le major D. J. Burke, a personnellement écrit à la mère de Harris :

Chère Madame Harris,

Bien qu'il relève habituellement de mes officiers subalternes de communiquer avec les proches parents des soldats morts au combat contre l'ennemi dans l'une des trois troupes, je tenais à vous transmettre personnellement mes plus sincères condoléances pour la perte de votre fils Gordon.

Si je fais exception à la règle, Madame Harris, c'est que je voulais que vous sachiez à quel point j'ai apprécié ce jeune sergent qui était votre fils et que les hommes qui ont combattu à ses côtés en première ligne en Italie appelaient communément « Hap ». Madame Harris, je peux honnêtement vous dire qu'il y a peu de sous-officiers supérieurs aussi bon que « Hap » dans notre Armée canadienne.

Son calme face aux tirs ennemis a été une grande source d'inspiration pour ses compagnons. Et sans exagérer, je peux dire que si j'avais besoin d'un sous-officier, je pouvais toujours, grâce au leadership du sergent Harris, compter sur quelqu'un de la 9e troupe. Il était hautement respecté de ses hommes et il a fait preuve de bravoure jusqu'à la fin.

Je sais combien cette perte est immense pour vous, Madame Harris, mais veuillez me croire, elle l'est aussi pour l'Armée canadienne. En effet, s'il y avait plus de sous-officiers de son niveau, ils seraient d'une aide inestimable pour les officiers lors des futures opérations de cette armée.

J'ai la quasi certitude que Gordon n'a pas souffert, et j'espère que cette mince consolation atténue un peu votre souffrance. Le sergent Harris est mort en se battant, au cours d'un dur échange avec les Allemands, et quand on a officiellement confirmé sa mort, très peu de soldats dans l'escadron ont pu retenir leurs larmes.

Je dois maintenant terminer cette lettre, Madame Harris. Que Dieu vous bénisse et vous protège. Je ne sais pas si le père du sergent Harris est toujours vivant. Si c'est le cas, veuillez lui transmettre mes vœux. En terminant, Madame Harris, je pourrais ajouter que si tous les parents canadiens avaient des fils de la trempe du sergent Harris « notre pays, le Canada » serait vraiment un merveilleux pays. (s.d.)

Harris Point (64 C/3), sur le lac McKnight, porte son nom depuis 1993.

Harris, Lieutenant d'aviation **Reginald B.**, de Brandon (J 8360), du 410e Escadron. Il est mort le 13 juin 1943 à l'âge de 28 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de J. J. et de Luella Harris, de Rosetown, en Saskatchewan. ***Harris Peninsula*** (53 L/6), sur le lac Beaver Hill, porte son nom depuis 1995.

Harris, Lieutenant d'aviation **Robert D.**, de Binscarth (J 37989), du 550e Escadron. Il est mort le 7 mars 1945 à l'âge de 31 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Robert W. et d'Ellen M. Harris. Son épouse Margaret M. Harris, de Winnipeg, et leur fille de huit mois lui ont survécu. Il avait auparavant été naturaliste responsable de la gestion de la faune à Big Grass Marsh, où a eu lieu le premier projet de restauration de Ducks Unlimited au Manitoba. ***Harris Bay*** (64 N/15), sur le lac Putahow, porte son nom depuis 1989.

Harris, Sergent suppléant **Thomas H.**, de Winnipeg (H 40728), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 30 janvier 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Gwynno à Llanwonno, dans le Glamorgan, au pays de Galles. Il était le fils d'Edward J. et de Martha Harris. Son épouse Ellen J. Harris, de Ferndale, au Manitoba, lui a survécu. ***Harris Creek*** (53 N/8), qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Gods, porte son nom depuis 1995.

Harrison, Caporal suppléant **Albert**, de Winnipeg (H 1517), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 13 décembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Villanova, en Italie. ***Albert Harrison Lake*** (53 K/12), à l'est du lac Gods, porte son nom depuis 1995.

Harrison, Lieutenant d'aviation **Frank P.**, de Hamiota (J 13416), du 405e Escadron. Il est mort le 24 mai 1943 à l'âge de 21 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Percy et d'Amy F. Harrison, de Hamiota, au Manitoba. Son frère Albert et sa sœur Ruth lui ont survécu. Sa sœur écrit (22 février 2002) :

Comme je n'avais que deux ans lorsqu'il est parti outre-mer, je ne fais que rapporter ce que ses amis et nos parents m'ont raconté à son sujet. Frank s'est enrôlé dans l'ARC dès qu'il a terminé sa douzième année à Hamiota. Il a été stationné au 12e de Brandon, puis il est allé à l'école préparatoire d'aviation à Regina où il a suivi l'entraînement de navigateur. Il a également suivi un entraînement à la base aérienne de Neepawa. Il est parti outre-mer à l'automne 1942.

Je me souviens que mes parents parlaient de ses talents de meneur. Mon frère Albert et mon père essayaient de réparer une pièce d'équipement à la ferme, et Frank arrivait et leur disait exactement ce qu'il fallait faire. Les gens l'aimaient et il le leur rendait bien. Le révérend Tom Delgaty se rappelle que l'on surnommait Frank « Shorty », car on devait mettre des blocs sur les pédales de commande lors de son entraînement à Regina. Un camarade de classe de Frank, le docteur Roy Brown, se rappelle que lorsqu'ils étaient stationnés à Brandon ensemble, ils avaient fait de l'auto-stop pour revenir à la ferme, à Hamiota. Mon père, Percy, travaillait dans le champ est. Donc, ils sont d'abord arrêtés à la maison, et Frank m'a prise dans ses bras pour aller rejoindre papa au champ. Au printemps 1943, lorsque Frank a été porté disparu, Roy revoyait cette même scène, sauf que seuls lui et moi marchions dans le même champ pour rejoindre papa. Quelle tristesse Roy et Percy ont dû ressentir.

Frank était membre des orienteurs-marqueurs, et il volait sur un bombardier Halifax. Il est mort lors d'un vol de nuit vers Dortmund, en Allemagne, avec un équipage de sept hommes. L'équipage a été porté disparu le 24 mai 1943.

Harrison Lake (64 N/3), au sud-est du lac Colbeck, porte son nom depuis 1979.

Harrison, Lieutenant d'aviation **John L.**, de Winnipeg (J 23750), du 162e Escadron. Il est mort le 13 juin 1944 à l'âge de 22 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Harrison Rapids*** (64 I/14), sur la rivière Steel, portent son nom depuis 1995.

Harrison, Carabinier **John L.**, de Roblin (H 20471), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 42 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Hannah S. Harrison, de Peebles, en Écosse. Il avait fait le voyage depuis l'Écosse pour voir des amis dans la région de Roblin quand la guerre a éclaté, il s'est donc enrôlé sur place. ***Harrison Hill*** (64 I/1), au nord-ouest du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Harrison, Sous-lieutenant d'aviation **Orton D.**, de Winnipeg (J 25841), du 158e Escadron. Mort le 22 septembre 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il participait à une opération de jour sur Hanovre lorsque son avion Halifax a été abattu à Groz Lobke, en Allemagne. Il était le fils d'Orton B. et d'Elizabeth A. Harrison, de Winnipeg. Son épouse Cora M. Harrison lui a survécu. Son neveu écrit (16 janvier 2002) :

Mon père m'a raconté que son frère Orton avait quitté le Canada pour s'engager dans la RAF, en Angleterre. Avant sa dernière mission, il avait confié à son frère Don qu'il avait le pressentiment qu'il ne reviendrait pas. Mes parents lui ont rendu hommage en nommant leur fils Orton Douglas Harrison (né en 1946) pour garder son nom dans la famille. Ma mère parlait souvent du tempérament insouciant de mon oncle et de sa popularité parmi ses collègues chez Eaton, à Winnipeg, avant la guerre.

Harrison Point (64 O/8), sur le lac Neuchay, porte son nom depuis 1995.

Harrison, Caporal **Robert L.**, de Cromer (H 38836), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 23 avril 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Son frère écrit (8 novembre 2001) :

La vie était dure pour un jeune homme vivant pendant les années de la crise. Il travaillait chez plusieurs fermiers et, l'hiver, il faisait du trappage. Il ne s'est jamais marié. Il a laissé dans le deuil ses parents, une sœur et deux frères.

Harrison Bay (64 G/6), sur le lac Denison, porte son nom depuis 1994.

Harrison, Lieutenant d'aviation **Robert W.**, de Winnipeg (J 37741), du 426e Escadron. Mort le 2 novembre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de William et de Rachel Harrison. Son épouse Marie Harrison, de Winnipeg, lui a survécu. ***Harrison Island*** (52 M/12), sur le lac Sasaginnigak, porte son nom depuis 1991.

Harrison, Matelot de pont **Walter**, de Winnipeg, du SS George L. Torian, de la Marine marchande canadienne. Le *George L. Torian* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-129 au large de la Guyane britannique, en Amérique du Sud. Le matelot de pont Harrison est mort le 22 février 1942 à l'âge de 21 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de M. et Mme Michael Harrison, de Winnipeg. ***Walter Harrison Lake*** (63 P/9), au nord-est du lac Cauchon, porte son nom depuis 2001.

Harrison, Lieutenant d'aviation **Walter D.**, de The Pas (J 25314), de la 18e Unité supérieure de pilotage. Mort le 7 février 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Botley, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme Paul Harrison. Son épouse Helen Harrison, de New Westminster, en Colombie-Britannique, lui a survécu. ***Harrison Peninsula*** (64 F/4), sur le lac Reindeer, porte son nom depuis 1995.

Harrop, Sous-lieutenant d'aviation **Frank G.**, de Winnipeg (C 86741), du 420e Escadron. Mort le 11 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Theuville, dans le département de l'Eure-et-Loir, en France. Il était le fils de George et de Frances E. Harrop, d'Elmwood, au Manitoba. ***Harrop Island*** (63 P/11), sur le lac Partridge Crop, porte son nom depuis 1995.

Harry, Sergent **William B.**, de Winnipeg (H 16143), du 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Ce bataillon était une unité spéciale canado-américaine, une troupe alpine formée au Montana et qui a inspiré le film *The Devil's Brigade* en 1968. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 23 ans, le sergent Harry est commémoré au cimetière militaire Mazargues, à Marseille, dans les Bouches-du-Rhône, en France. Son cousin a visité le site en 1951. Il était le fils de Wilmot E. et de Jean S. Harry. Son épouse Irene E. Harry, de Vancouver, et leur fils lui ont survécu. Sa cousine écrit (12 novembre 2001) :

Billy a grandi à Winnipeg (école Wolseley) et à Prince Albert, en Saskatchewan. Quand leur officier a été tué, il a guidé les hommes à travers les fossés, qui étaient secs à ce moment-là, jusqu'au fort Lestissac. Ils ont franchi la herse et pénétré dans la forteresse, mais les Allemands les attendaient. Il a réussi à poster ses hommes, puis il a été touché par une grenade. Il est mort peu après avoir été transporté sur le bateau-ambulance.

Harry Lake (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Hart, Sous-lieutenant d'aviation **Gerald C.**, de Neepawa (J 15720), du 419e Escadron. Mort le 3 septembre 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière communal Warnant de Anhée, près de Namur, en Belgique. Sa mère Emily J. Hart, de Neepawa, au Manitoba, lui a survécu.

Il est né à Neepawa, au Manitoba, le 29 janvier 1917, et à la suite du décès de son père en 1934, Charles a pris la relève dans sa cordonnerie, qu'il a ensuite laissée pour s'engager dans l'Aviation royale du Canada en 1934. Il a suivi son entraînement à Winnipeg et à Ottawa. Il était affecté outre-mer, en mai 1940, lorsqu'il a reçu son brevet et est devenu membre du fameux *Moose Squadron*. Gerald a participé aux raids sur Osnabrück et aux raids de 4 800 kilomètres sur Cologne et Brême. Gerald et son équipage ont été abattus le 3 septembre 1942, à dix kilomètres au nord-ouest de Dinant, lors d'une attaque contre Karlsruhe, en Allemagne. (Pittman s.d.)

Hart Island (53 M/12), sur le lac Diana, porte son nom depuis 1985.

Hart, Sous-lieutenant d'aviation **Norris**, de Dugald (81879), du 242e Escadron de l'ARC. Il est mort le 5 novembre 1940 à l'âge de 25 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Robert S. et de Mary A. W. Hart, du Canada. ***Hart Peninsula*** (54 D/6), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1995.

Hart, Sergent de section **Ralph E.**, de Gilbert Plains (R 95244), du 405e Escadron. Mort le 14 mai 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière général d'Oud Avereest, en Hollande. Il était le fils unique de J. Waddy et de Gertrude Hart, de Gilbert Plains, au Manitoba. ***Hart Bay*** (63 P/10), sur le lac Armstrong, porte son nom depuis 1995.

Hartog, Lieutenant d'aviation **Martin « Jack »**, de Winnipeg (J 40430), du 431e Escadron. Mort le 31 mars 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il était le fils de Martin et d'Ida Hartog, de Winnipeg. Sa sœur écrit (28 février 1998) :

Jack est né à Winnipeg et il a fréquenté l'école Prince Edward et l'école secondaire East Kildonan. Après ses études secondaires, il a travaillé pour la Canadian Pacific Telegraphs (...) jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans l'Aviation royale du Canada, en novembre 1942.

Jack a suivi son entraînement à Brandon, à Saskatoon et à Regina, puis il a reçu son brevet de navigateur et a été commissionné le 13 janvier 1943 à Portage la Prairie. Il a ensuite été affecté outre-mer, et il a quitté Winnipeg le 15 mars de la même année. Nous tentons actuellement d'obtenir plus de renseignements sur l'endroit où il a été posté en Angleterre, etc.

Hartog Lake (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Hartwell, Soldat **Arthur G.**, de St. Vital (H 101674), du Corps de santé royal canadien. Mort le 8 août 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils d'Arthur J. et de Rena Hartwell. Son épouse Helen C. Hartwell, de St. Vital, lui a survécu. ***Hartwell Lake*** (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Harvey, Lieutenant d'aviation **Angus B.**, de Rapid City (J 38162), du 50e Escadron. Mort le 23 septembre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière général de Dalfsen, en Hollande. Il était le fils d'Henry W. et de Jannette E. Harvey, de Winnipeg Beach, au Manitoba. ***Harvey Point*** (64 P/13), sur le lac Bulloch, porte son nom depuis 1995.

Harvey, Sergent **Burt D.**, de Winnipeg (H 35846), du 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Mort le 3 décembre 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Walter H. et d'Henrietta Harvey. ***Harvey Island*** (53 K/4), sur le lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Harvey, Aviateur-chef **Clifford A.**, de Winnipeg (R 172898), radiotélégraphiste à terre, Base de l'ARC de Grande Prairie. Mort le 27 juin 1945 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils d'Alexander et d'Emily Harvey, de Winnipeg. Son épouse Florence K. Harvey, de Winnipeg, lui a survécu. Elle écrit (29 mars 1998) :

> Il s'était enrôlé à Winnipeg, et c'est au cimetière militaire de cette ville qu'il a été enterré. Son sport préféré vers la fin des années 1930 et jusqu'en 1942 était le ski et, pendant de nombreuses années, il a été membre du club de golf Assiniboine où il participait à des tournois.

L'article nécrologique d'un journal de l'époque ajoute :

> Harvey est né dans cette ville, et avant son enrôlement dans l'ARC, en août 1942, il travaillait pour la compagnie Manitoba Pool Elevators. Il s'occupait d'organismes sportifs et d'activités sportives dans les écoles. (s.d.)

Harvey Bay (64 N/1), sur le lac Slingsby, porte son nom depuis 1995.

Harvey, Lieutenant **Denis F.**, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Harvey Peninsula*** (53 L/11), sur le lac Michikinabish, porte son nom depuis 1995.

Hase, Sergent de section **Rudolf C.**, de Souris (R 196364), du 227e Escadron. Mort le 4 décembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Choloy, dans le département de Meurthe-et-Moselle, en France. ***Hase Lake*** (64 P/7), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Hatch, Caporal **Eldon T. P. « Kutch »**, d'Elgin (H 19954), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le plus jeune des enfants de Jeffery H. et de Beulah Hatch, d'Elgin, au Manitoba. Il avait travaillé comme poseur de lignes téléphoniques avant de s'enrôler.

> Eldon était surtout connu pour sa bonne humeur et son excellente voix de baryton. Il était membre, et souvent soliste, de la chorale de l'église unie de Hartney. On disait de lui qu'il avait souvent incité les troupes à chanter. (Légion royale canadienne, s.d.)

Hatch Lake (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Hatch, Sous-lieutenant d'aviation **George C.**, de Winnipeg (J 88705), du 434e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de Henry et de Mary A. Hatch (née Arksey). ***Hatch Island*** (64 N/13), sur le lac Wakula, porte son nom depuis 1995.

Hatton, Sergent **Arthur T.**, de Morris (R 4312A), du 9e Escadron. Il est mort le 12 août 1941 à l'âge de 20 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur M. et d'Enid W. Hatton, de Winnipeg. ***Hatton Lake*** (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Hauk, Caporal **Norman A. « Sandy »**, de Virden (L 27470), du Corps royal canadien des transmissions. Il est mort le 6 juin 1944 à l'âge de 23 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Bayeux dans le Calvados, en France. Sa mère Mme Lena Hauk, de Virden, ses deux frères aînés, son épouse Muriel Hauk (née Mathews), du pays de Galles, ainsi que leur jeune fils lui ont survécu. En 1946, la veuve de Norman et leur fils Norman sont venus au Canada pour rendre visite à la famille Hauk, à Virden. Ils ont habité là jusqu'en 1967 avant de déménager à Winnipeg. ***Hauk Lake*** (64 H/11), au sud du lac Small, porte le nom du caporal Hauk depuis 1995.

Hawes, Soldat **Malcolm J.**, de Selkirk (H 6204), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 15 juillet 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Harry Atkinson, un soldat des *Grenadiers* de retour au pays, racontait :

> « Il y a un mois et 15 jours, sept des hommes ont eu un empoisonnement alimentaire. Ils n'étaient vraiment pas bien lorsqu'ils sont revenus au camp ce soir-là. On leur a dit de prévenir notre commandant [japonais]. Il leur a prescrit une aspiration gastrique. J'ignore pourquoi, ils ont probablement vu que la fin de la guerre était proche. Quatre d'entre eux sont morts : le caporal suppléant Malcolm Hawes, le soldat Jim Gard, le soldat Roy Kirk et le soldat Bob McLeod. (*Winnipeg Tribune*, septembre 1945)

Hawes Bay (64 N/5), sur le lac Snyder, porte son nom depuis 1995.

Hawes, Caporal **Nelson S.**, de Virden (H 26405), des *14th Canadian Hussars*. Mort le 23 août 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de feu John R. et de Margaret A. Hawes; ses quatre frères lui ont survécu.

> Il est né à Alexander, au Manitoba, en 1908. Il a ensuite déménagé à Two Creeks où il est allé à l'école. Il travaillait à Virden au moment de son enrôlement. (*Empire-Advance* de Virden, s.d.)

Hawes Island (64 G/12), sur le Grand lac Sand, porte son nom depuis 1995.

Hawken, Cavalier **George S.**, de Miami (H 103747), du *1st Hussar Tank Regiment*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le deuxième des six enfants d'Howard et d'Anna Hawken, de Miami, au Manitoba. Sa sœur cadette (24 mars 1998) écrit ce qui suit :

Il a étudié dans une petite école d'une seule pièce. Il pratiquait tous les sports à l'école. Lui et son frère aimaient aller à la pêche avec papa. George a abandonné ses études en 8e année; pour les poursuivre il aurait fallu qu'il quitte la maison, et que mes parents paient pour les frais de scolarité et de gîte et couvert, ce dont ils n'avaient pas les moyens. Il est resté à la maison pour aider papa à la ferme jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans l'armée.

Hawken Lake (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Hawken, Sous-officier breveté de 1re classe **Ralph E.**, de Darlingford (R 81068), du 148e Escadron. Mort le 4 novembre 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Belgrade, en Yougoslavie. Il était le fils de William F. et de Caroline E. Hawken, de Darlingford, au Manitoba. ***Hawken Island*** (64 C/10), sur le lac Chicken, porte son nom depuis 1995.

Hawkes, Soldat **Douglas**, de Selkirk (H 6837), des *Winnipeg Grenadiers*. Il était prisonnier de guerre quand il est mort le 20 septembre 1942, et il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Hawkes Lake*** (64 P/9), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Hawkins, Cavalier **Lionel M.**, de Winnipeg (H 195), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils d'Albert F. et de Winifred M. E. Hawkins. Son épouse Ethel M. Hawkins, de Port Arthur, en Ontario, lui a survécu. ***Hawkins Bay*** (53 L/8), sur le lac Webber, porte son nom depuis 1995.

Hawkins, Soldat **Reginald J.**, de Gilbert Plains (K 69867), de la *Royal Hamilton Light Infantry*. Mort le 22 novembre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de James et d'Elizabeth Hawkins, de Vancouver. Son épouse Elizabeth Hawkins, de Vancouver, lui a survécu. ***Hawkins Island*** (53 M/5), sur le lac Utik, porte son nom depuis 1996.

Hawkins, Lieutenant d'aviation **William B.**, de Winnipeg (J 35828), de la 1666e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de William et d'Agnes E. Hawkins. Son épouse Muriel F. Hawkins (née Hooey), de Winnipeg, lui a survécu. Sa cousine (18 février 2002) raconte :

Il est né à Govan, en Saskatchewan, en 1915. Il était le deuxième d'une famille de cinq enfants. M. et Mme William Hawkins ont tous deux émigré d'Écosse, en 1908 et en 1912 respectivement. Trois de leurs fils ont combattu dans les Forces armées canadiennes durant la Deuxième Guerre mondiale. Bill, qui avait obtenu son diplôme de l'école secondaire de Govan, était un fervent joueur de tennis. Pendant la crise, alors que l'avenir ne semblait pas très prometteur, Bill a quitté le premier magasin général établi à Govan (1907 – à la fin des années 1930), qui appartenait à Donald Fraser que ses concitoyens avaient en haute estime, pour aller à Winnipeg où il a trouvé du travail dans la chaîne de magasins Shopeasy.

Bill a obtenu son brevet de navigateur et a été commissionné en septembre 1943, à Edmonton. Il a épousé Muriel Hooey, de Cypress River, au Manitoba, et il a été affecté outre-mer peu de temps après. Il est mort en service le 8 juin 1944. La tombe de Bill au cimetière Harrogate est très bien entretenue. Des parents du Canada sont venu la visiter. Muriel Hawkins est enterrée à Starbuck, au Manitoba. Le nom de William Hawkins est également inscrit sur sa pierre tombale.

Hawkins Lake (53 L/10), à l'ouest du lac Gods, porte son nom depuis 1961.

Hawrysh, Carabinier **Alexander**, de Dauphin (H 95517), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de William et d'Annie Hawrysh, de Dauphin. Sa nièce écrit ce qui suit (29 novembre 2001) :

Mon oncle Alex, comme on l'appelait, a grandi à Dauphin avec ses quatre frères et sœurs. Je me sens très proche de lui, même si je ne l'ai jamais connu, car je porte le même nom. Quand la famille parle de lui, c'est toujours de façon positive. Il faisait partie de ces jeunes gens qui ont menti à propos de leur âge pour pouvoir aller combattre pour leur pays. Mon père, son frere Steve qui était son aîné, et qui était dans l'armée de l'air, a eu plus de chance que lui et nous est revenu. Mon oncle a été tué par des tirs alliés alors qu'il était outre-mer. Il est enterré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était, paraît-il, quelqu'un de sincère, il avait le sens de l'humour et était d'une grande gentillesse envers son entourage. Il commençait à peine sa vie lorsque la mort l'a fauché à 23 ans, alors que tout ce qu'il souhaitait c'était de revenir chez lui à Dauphin avec ses parents, William et Annie, et ses frères et sœurs, Steve, John, Betty et Pat. Ses anciens camarades de classe et ses voisins se rappellent de lui avec affection. J'ai toujours un sentiment d'humilité quand un membre de la famille, qui a bien connu mon oncle, me dit que je lui ressemble.

Hawrysh Lake (64 H/4), au nord du lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

Hawthorne, Sergent de section **William Robert**, d'Oak River (R 68194), du 172e Escadron. Il est mort le 15 décembre 1942 à l'âge de 23 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa sœur (24 février 1998) rappelle que :

Bob est né (...) à la ferme de nos parents (...), à environ deux kilomètres et demi au nord-est d'Oak River. Il y a vécu jusqu'à la mort de notre père, en 1934. Ma mère a alors décidé de vendre la ferme et de déménager au village. Bob a fréquenté l'école locale, où il a pratiqué la plupart des sports, sans être pour autant un fervent sportif. Sa passion était la musique, et sans avoir pris de leçons, il pouvait jouer de chaque instrument qu'il touchait. Le violon était sa spécialité. Il a commencé à en jouer en public à l'âge de 8 ans. En 1938, Bob s'est rendu à Woodstock, en Ontario, où travaillait son frère aîné. Il a décroché un emploi à la Craig Machine Shop et il y a travaillé jusqu'à l'été de 1940 pour ensuite s'engager dans l'Armée de l'air. Le 14 novembre 1941, il a épousé Helen Cooke, de Guelph, puis il est parti outre-mer en janvier 1942.

Nous n'avons jamais su où il était exactement en Angleterre, car ses lettres étaient censurées et celles que nous lui postions étaient adressées à un dépôt. Le 18 décembre 1942, ma mère a reçu un télégramme disant qu'il était porté disparu. Ce n'est qu'après la guerre que nous avons appris que son avion s'était abîmé dans la Manche.

Hawthorne Lake (64 H/7), au nord du lac Solmundsson, porte son nom depuis 1995.

Hay, Lieutenant d'aviation **Alan J. F.**, de Winnipeg (J 21713), du 88e Escadron. Il est mort le 13 août 1943 à l'âge de 22 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Hay Peninsula*** (64 O/2), sur le lac Munroe, porte son nom depuis 1995.

Hay, Lieutenant-colonel Dr **Arthur W. S.**, de Winnipeg, du Corps de santé royal canadien. Mort le 31 décembre 1944 à l'âge de 42 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Viola W. Hay, de Winnipeg. Son épouse Mary I. Hay, de Winnipeg, et leurs trois enfants lui ont survécu. Alors qu'il était collégien, il s'était intéressé au Mouvement chrétien des étudiants et avait enseigné la catéchèse dominicale à la Mission Stella. Il passait ses vacances estivales à prêcher pour la mission.

Après une année d'internat au Winnipeg General Hospital, Arthur Hay a reçu son diplôme en 1928 et est entré à la clinique Maclean-Thorlakson. Il est parti outre-mer en 1930 pour faire des études supérieures. Il a obtenu son FRCS à Édimbourg en 1931 puis est revenu à Winnipeg après une absence de 18 mois. C'est ici, à Winnipeg, qu'il a poursuivi l'exercice de sa profession à la clinique McLean-Thorlakson. (*Winnipeg Free Press*, 1945)

Plus tard, on a rapporté qu'il apprenait l'ukrainien afin de mieux communiquer avec ses patients.

Le docteur A. W. S. Hay a obtenu la médaille d'or de la promotion de 1928 de l'école de médecine du Manitoba. Il est entré en fonction à la clinique Maclean-Thorlakson immédiatement après avoir obtenu son diplôme. Il était un chirurgien exemplaire et un excellent enseignant. Il s'est engagé dans le Corps de santé royal canadien lorsque la Deuxième Guerre mondiale a éclaté et, en 1944, a été responsable du service de chirurgie dans un grand hôpital militaire, près de Londres. À la fin décembre de cette même année, on a dû faire face, à l'hôpital, à un nombre inquiétant de cas d'hépatite, et le colonel Hay s'est grandement impliqué dans le contrôle de cette maladie. Un peu plus tard, le même mois, alors qu'il donnait une conférence sur ce sujet au personnel médical, il a remarqué, en se regardant dans un miroir, le jaunissement de ses yeux, symptôme révélateur du début de l'hépatite. Il est mort le 31 décembre 1944. Ce fut une grande perte pour sa famille et ses collègues, de même que pour le corps médical. (Cunnings 1986)

Voici une partie de la lettre qu'il a écrite à son ancien partenaire au Canada :

Cher Thor [Dr P. H. T. Thorlakson],

Quand je me suis engagé dans l'armée, il y a trois ans et demi, je l'ai fait en raison d'un sentiment de devoir, pour sauvegarder la liberté dans le monde. Je ne m'attendais pas, une fois la guerre finie, à ce que vous deviez vous sentir obligés de faire une planification après-guerre, à cause d'un quelconque et inutile sentiment de devoir envers ceux d'entre nous qui sommes allés outre-mer. Je suis certain que tout homme digne de ce nom ne voudrait de privilège simplement parce qu'il a servi dans les forces armées. Cette guerre était partout, et ceux qui sont restés au pays ont sûrement vécu, somme toute, une vie beaucoup plus épuisante, exigeante que celle qu'ont vécu les officiers du Corps de santé royal canadien. La plupart d'entre nous sommes de cet avis, et l'avons admis à maintes reprises quand la question était soulevée. Bref, tout cela pour vous exprimer bien maladroitement, à vous tous, ma loyauté et ma reconnaissance pour la façon dont vous m'avez traité. De plus, j'espère que si je fais partie de vos projets, ces années de service militaire (qui ont été somme toute assez plaisantes) n'influenceront d'aucune manière votre planification. Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait. Cela m'a en effet permis de « fermer une porte et d'en ouvrir une autre. » (17 septembre 1944)

Sa fille a créé une bourse d'études au nom de son père pour les diplômés des écoles secondaires Sturgeon Creek et Silver Heights. Elle ajoute (4 novembre 2001) :

Je n'avais qu'un an lorsqu'il s'est engagé dans les forces armées. Le seul de mes frères toujours vivant avait un an de plus que moi, il en a également très peu de souvenirs. Cependant, pendant les années où j'ai été infirmière au Centre des sciences de la santé, beaucoup de médecins, d'infirmières, de techniciens, de liftiers et de personnes dans le personnel d'entretien m'ont raconté plusieurs choses à son sujet. Ce qui revenait le plus souvent dans les propos des gens qui l'ont bien connu, c'étaient les termes « gentil, énergique, très religieux et brillant ». On disait qu'il était très agile de ses mains, que les gens lui demandaient souvent de rédiger des discours, et qu'il avait parfois tendance à se mettre en colère. J'ai également entendu dire qu'il débordait de joie quand je suis née!

Hay Narrows (64 H/6), sur le lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Hay, Lieutenant d'aviation **Colin M.**, de Winnipeg (J 39394), du 432e Escadron, Ordre du service distingué.

Un soir de septembre 1944, le lieutenant d'aviation Hay, navigateur, prenait place à bord d'un avion qui devait attaquer Bottrop. Il en était à sa troisième mission opérationnelle. Alors qu'ils survolait la cible, le pilote fut gravement blessé et perdit la maîtrise de l'appareil qui commença à piquer. Faisant preuve d'une grande présence d'esprit, le lieutenant d'aviation Hay s'empara des commandes et réussit à remettre l'avion en palier. Bien qu'il n'eût aucune expérience comme pilote et qu'une partie des instruments fût hors d'état, il pilota l'appareil jusqu'à un terrain d'aviation et y atterrit. Au moment d'atterrir, le train d'atterrissage s'effondra et l'avion prit feu, mais l'équipage s'en sortit sans blessure. Ce fut sans aucun doute grâce au calme et à la débrouillardise de cet officier que ses camarades eurent la vie sauve. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, le 5 décembre 1944)

Mort le 6 mars 1945 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Walter M. et d'Annie S. S. Hay (née Lyon). Son épouse Bette A. Hay (née Rollins), de Winnipeg, et leur fille de neuf mois, Heather, qu'il n'a jamais vue, lui ont survécu. Il travaillait comme vendeur avant de s'enrôler. Sa fille raconte (22 mars 2002) :

Cela me touche beaucoup que le Manitoba ait décidé d'honorer mon père et d'autres comme lui qui ont sacrifié leur vie pour notre liberté, en donnant leur nom à des lieux géographiques de la province. La ville de Winnipeg et les régions environnantes me comblent d'heureux souvenirs, comme, j'en suis sûre, cela a été le cas pour mes parents.

Mon père, Colin Maxwell Hay, est né à Winnipeg le 2 janvier 1914. Ses parents étaient Annie Seton Steele Lyon et Walter Maxwell Hay, qui avaient émigré de Glasgow, en Écosse. Il avait quatre frères et trois sœurs. Ils habitaient au 368 avenue Manitoba, à Winnipeg.

Il était issu d'une famille très sportive, l'athlétisme figurant en tête de liste. Il était facile d'organiser des jeux familiaux avec tout ce monde pour y participer. La famille allait à l'église unie St. Giles et, chaque dimanche, leurs portes étaient ouvertes à tous. Il a eu une vie merveilleuse avec sa famille.

Il livrait les journaux pour le *Winnipeg Free Press* et, pendant longtemps, ils se sont passé la clientèle de journaux de frère en frère. On lui avait remis une montre de poche pour le remercier de ses loyaux services. Je l'ai toujours en ma possession.

Le 18 avril 1942, Colin a épousé ma mère, Bette Aileen Rollins, également de Winnipeg. Je suis née le 10 juin 1944. Il était déjà outre-mer. Il avait été en poste à Sydney, en Nouvelle-Écosse et à Mont-Joli, au Québec, avant de partir outre-mer.

Mon père adorait chanter. Il chantait avec ma mère dans des festivals de musique, dans lesquels ils se classaient très bien. Ils étaient souvent accompagnés par ma tante Evelyn Gregory, la sœur de ma mère, pianiste et organiste renommée de Winnipeg. Je peux certifier cet amour de la musique puisque j'ai découvert une pleine malle de feuilles de musique qui leur appartenait. Mon père chantait avec un pianiste lorsqu'il était

outre-mer. Je me disais que cela devait le réconforter. Margaret Jean Gresham, la plus vieille de ses nièces, m'a dit qu'il avait déjà été le soliste invité de l'orchestre de l'ARC outre-mer. Son rêve était de devenir chanteur professionnel, et je crois que cela aurait très bien pu se réaliser. Je tiens sûrement mon amour de la musique de lui.

Ma mère ne m'a pas très souvent parlé de lui. Je suppose que cela lui était trop pénible. Elle sortait ses médailles et parlait de sa bravoure et du sacrifice de sa vie au nom de la liberté. Des années plus tard, je lui ai demandé pourquoi elle ne s'était pas remariée. Elle m'a répondu qu'elle n'avait jamais pu aimer quelqu'un autant que Colin.

Quand j'étais jeune, ma mère m'emmenait au Monument aux morts pour les cérémonies du jour du Souvenir, le 11 novembre. Quand j'ai eu quatorze ans, c'est devenu trop douloureux et je n'y ai plus jamais assisté. J'ai besoin de quelque chose de plus personnel, de plus privé. Je regarde toutefois les cérémonies à la télévision. Mais ce qui me réconforte le plus, c'est de me rendre à la Chapelle du Souvenir dans l'édifice central, sur la Colline parlementaire, à Ottawa, tous les ans, le 5 novembre. Cette journée est celle où l'on tourne la page du Livre du Souvenir des morts au combat pendant la Deuxième Guerre mondiale, où est inscrit le nom de mon père. C'est un endroit paisible, empreint de solennité, avec des inscriptions sur les murs, et où l'on dispose et ouvre les Livres des autres guerres.

J'ai appris beaucoup de choses sur mon père de mon oncle Joe, son frère, et de son épouse Rita, lors de ma visite à Winnipeg en 1990 et en 1992, après une longue absence. Ma tante Margaret, sa sœur qui vivait à Toronto, m'a également beaucoup parlé de lui. Nous sommes devenues très proches l'une de l'autre. Elle m'a dit entre autres, que mon père ne pouvait tolérer l'injustice, elle m'a aussi parlé de sa sensibilité et de sa gentillesse. Les paroles de ma cousine Margaret Jean, alors qu'elle évoquait des souvenirs de mon père, me reviennent à l'esprit : « Il avait un grand sens de l'humour. C'était un homme gentil, chaleureux et affectueux. Un être unique que tout le monde aimait. J'aurais aimé que tu le connaisses. »

Apparemment, selon mon oncle Joe, ce devait être la dernière mission de mon père lorsque son avion s'est écrasé et que l'équipage a été tué. Pour revenir plus vite chez lui, à Winnipeg, il avait participé à sa dernière opération au sein d'un autre équipage en remplacement de leur navigateur qui avait été tué. Imaginez, ma mère qui attendait avec impatience son prochain retour à la maison, reçoit un télégramme qui lui annonce sa mort. La mort de mon père a laissé un grand vide dans ma vie, et quand je pense à lui, c'est souvent avec un sentiment d'immense tristesse et de perte.

J'ai habité à Winnipeg avec mes grands-parents maternels et ma mère jusqu'à l'âge de cinq ans. Ma mère a ensuite travaillé pour le sénateur Haig de Winnipeg, et elle vivait soit à Ottawa soit à Winnipeg, en fonction du programme du sénateur. Quand j'ai eu neuf ans, nous avons définitivement déménagé à Ottawa. Ma mère a travaillé au Musée des beaux-arts du Canada, puis elle a été secrétaire de Gordon Churchill, un député de Winnipeg, alors qu'il était ministre des Anciens Combattants durant les années Diefenbaker. Elle a plus tard obtenu un poste permanent au ministère du Commerce.

Même si nous allions à Winnipeg presque chaque année, que je ne manquais pas d'amour de ma mère, ni de rien d'autre, je me sentais seule, éloignée de ma famille et de mes proches. J'ai grandi avec un sentiment d'insécurité, et vers la fin de mon adolescence, à l'époque où ma grand-mère a subi une crise cardiaque et où John F. Kennedy a été assassiné, cela a réveillé toute la douleur que je ressentais à cause de mon père. J'étais déprimée et anxieuse, mais j'ai heureusement pu compter sur mes médecins, mon église, ma famille et mes amis proches.

Ma mère a eu une crise cardiaque en 1970, après avoir été opérée à cœur ouvert en 1969. Elle est morte en 1982, à 67 ans. Elle était toujours active et s'occupait des personnes handicapées, mais nous avons toutes deux souffert du manque de soutien familial. Parce que la guerre peut marquer douloureusement et longtemps familles et individus, je crois à certaines façons d'apaiser ces douleurs, quand toutes les possibilités ont été épuisées. Ainsi, le jour de l'Armistice, je porte un coquelicot et une épinglette représentant une colombe de la paix. Je ne regrette pas que mon père ait combattu le mal, au nom de la liberté de notre pays. Tous ceux qui l'ont fait ont été très courageux. Ma foi religieuse grandit avec les années. Je garde en mémoire deux messages qui m'ont apporté confort et espoir pendant toutes ces années. L'un d'eux est une inscription, dont une partie était inscrite sur le mur de la Chapelle du Souvenir avant qu'elle ne soit rénovée. Je l'ai trouvé dans la Bible, au chapitre 12 de l'Épître aux Hébreux, versets 1 et 2.

> Courons avec constance l'épreuve qui nous est proposée, fixant nos yeux sur le chef de notre foi, Jésus, qui la mène à la perfection.

L'autre message est un aérogramme qui m'est très précieux que m'avait adressé mon père peu après ma naissance. Cette lettre montre bien sa personnalité. Il me dit qu'il m'aime et qu'il est heureux d'être mon père. Il m'appelle son « petit poussin » et il demande même à maman s'il pourra pousser le carrosse de temps en temps. Il écrit : « Embrasse bien la petite pour moi, et j'espère que nous serons bientôt tous les trois réunis. »

En 1975, les cadets de la RAF de Colchester, dans l'Essex, ont découvert les débris enterrés de l'avion Wellington du lieutenant d'aviation Hay dans une ferme. Trois ans plus tard, sa veuve en fut avertie et on l'invita à une cérémonie commémorative dans les Jardins du souvenir à Walton-on-the-Naze. Elle raconte :

> J'ai alors été submergée par un torrent de souvenirs. Ce soir de 1945, où, jeune femme avec mon bébé, j'habitais chez mes parents à Winnipeg alors que Colin était outre-mer. Papa venait de s'endormir après avoir lu un conte de fées à Heather. J'étais dans le couloir quand une voisine, Gladys Kellett, est entrée et a demandé à voir ma mère qui était dans la cuisine. Gladys a par la suite insisté pour que ma mère la suive chez elle, à côté. Je savais que quelques chose était arrivé à Colin. Ma mère est revenue en pleurant. Elle tenait le télégramme annonçant l'écrasement de l'avion dans lequel il n'y avait aucun survivant, et qui mentionnait spécifiquement le nom et le matricule de Colin.
>
> Maman m'a prise dans ses bras alors que nous lisions et relisions le télégramme, puis elle est montée à l'étage pour avertir papa. Il est descendu lentement, maman le suivait. Il m'a pris la main et m'a embrassée. Nous nous sommes assis dans la cuisine et avons décidé que papa devait appeler M. Hay, le père de Colin. Papa était un homme fort, mais sa main tremblait quand il a pris le téléphone et sa voix chevrotait lorsqu'il a lu le télégramme. (Hay, 1979)

Colin Hay Lake (64 H/12), au nord du lac Wood, porte son nom depuis 1995.

Hay, Sous-lieutenant d'aviation **Douglas N.**, de Findlay (J 90944), du 425e Escadron. Mort le 2 mars 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de John et de Sarah Hay. Son épouse Emilie Hay, de Belleview, au Manitoba, lui a survécu. ***Hay Rapids*** (64 P/10), sur la rivière Cameron, portent son nom depuis 1995.

Hayden, Cavalier **Clifford H.**, de Lyleton (H 103207), du *Fort Garry Horse*. Il est mort le 9 juin 1944 à l'âge de 21 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Earl et d'Ada Hayden, de Lyleton, au Manitoba. Avant la guerre, le cavalier Hayden adorait conduire, ce qui explique probablement son choix de s'engager dans un régiment de chars. Dans l'évaluation narrative de l'invasion de la France du *10th Canadian Armed Regiment*, l'entrée du 9 juin 1944 indique ce qui suit :

> Le commandant et le capitaine-adjudant ont visité la garnison des Buissons à environ neuf heures et ont trouvé les hommes ébranlés après une dure nuit. L'ennemi attaquait toujours de deux directions et avait infiltré des mortiers et des mitrailleuses dans les champs, à quelques centaines de mètres des positions. À peu près à ce moment, l'ennemi commença à bombarder lourdement avec des canons de 88 mm et les balles sifflaient tout autour. La situation semblait se dégrader et le commandant a donc ordonné aux chars de contre-attaquer, appuyés par les tirs de deux troupes par le côté est des Buissons. Ce qui a sans aucun doute permis un certain répit, selon l'opinion des commandants de

l'infanterie. Toutefois, plusieurs chars ont été détruits, près de Buron, par les canons ennemis de 88 mm postés près de Galmanche. Les chars du commandant et du capitaine-adjudant ont tous deux été détruits par les tirs ennemis alors qu'ils tentaient d'appuyer le flanc gauche.

Le cavalier Hayden a été le seul membre de l'équipage à trouver la mort au cours de cette opération; les quatre autres membres ont été faits prisonniers de guerre. Tous sont allés rendre visite à sa mère après la guerre. ***Hayden Creek*** (64 K/8), qui coule en direction nord-est et se jette dans la rivière Fergus, porte son nom depuis 1972.

Hayes, Soldat **Harold**, de Winnipeg (H 16233), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 13 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Hayes Bay*** (64 B/9), sur le lac Naykownapiskaw, porte son nom depuis 1995.

Hayes, Sergent **James P.**, de Souris (R 82352), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 6 juillet 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière d'Hereford, dans le Herefordshire, en Angleterre. Il était le fils d'Edward E. et de Mabel F. Hayes, de Souris, au Manitoba. Son frère raconte qu'il s'intéressait surtout au scoutisme avant la guerre et qu'il avait atteint le grade de chef-scout. Il avait travaillé dans un atelier avant de s'enrôler, en 1940. ***Hayes Lake*** (64 J/16), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Hayhurst, Artilleur **Cornelius « Connie »**, d'Oak River (H 92446), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 29 août 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière public de Nanaimo, en Colombie-Britannique. Il était le fils de John Thomas et de Violet Hayhurst, d'Oak River, au Manitoba. Le plus jeune de ses frères, Frank, qui avait dix ans à l'époque, se rappelle que lorsque Connie était à la maison en permission, un voisin d'en face était venu lui porter un gros morceau de tabac à mâcher Big Ben. « Connie avait dit à maman de le lui garder, car il savait qu'une fois revenu à la caserne, sa prochaine mission serait sûrement outre-mer et qu'il ne savait pas quand il serait de retour à la maison ». ***Hayhurst Lake*** (63 N/2), à l'est du lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Hayman, Lieutenant **James Francis**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de William F. et de Georgina Hayman. Son épouse Greta N. Hayman, de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. ***Hayman Lake*** (64 K/12), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Haynes, Soldat **Orson A.**, de Winnipeg (H 8754), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Anthony et de Martha Haynes. Son épouse Kathleen P. Haynes, de Winnipeg, lui a survécu. ***Haynes Lake*** (64 J/1), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Haywood, Sergent suppléant **Charles T.**, de Norgate (H 26037), du *Fort Garry Horse*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles T. et d'Ethel Haywood, de St. James. Le lac Haywood (54 M/11), au nord du lac Long, porte son nom depuis 1984.

Hazelton, Sous-lieutenant d'aviation **William M.**, de Winnipeg (J 51489), de la 1re École de radio-navigants de l'ARC. Mort le 5 août 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Brookside à Winnipeg. Il était le fils de Josiah T. et de Laura M. Hazelton, d'Ottawa. ***Hazelton Lake*** (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Head, Lieutenant d'aviation **Robert H.**, de Winnipeg (J 17011), du 38e Escadron. Il est mort le 6 janvier 1944 à l'âge de 22 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de Cyril C. et Gladys C. Head, de Sidney, en Colombie-Britannique. ***Head Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Heaman, Carabinier **Raymond A.**, de Hargrave (H 47029), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 22 avril 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Jerry et d'Ellen E. Heaman, de Hargrave, au Manitoba. ***Heaman Lake*** (52 L/11), à l'est du lac Black, porte son nom depuis 1982.

Heathfield, Sergent **Gordon Basil** (H 14161), du *Lanark and Renfrew Scottish Regiment*. Mort le 24 septembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils du révérend Harry et de Pearl Heathfield (née Bolton). Son épouse Eileen M. Heathfield, de Kitchener, en Ontario, lui a survécu. Son épouse raconte (20 novembre 2001) :

Bas et moi, nous nous connaissions depuis notre classe de 11e année au Port Arthur Collegiate Institute, et jusqu'à notre mariage en février 1942, il a fait partie de notre famille déjà nombreuse. Lorsque Robert, mon deuxième frère, s'est porté volontaire en 1940, Bas l'a accompagné au bureau de recrutement. Mon frère a été immédiatement accepté dans l'Armée de l'air mais Basil a été refusé en raison de sa mauvaise vue. Il a travaillé pour la Port Arthur Shipbuilding Company jusqu'en 1943, année à partir de laquelle il suffisait, disait-il, de pouvoir marcher jusqu'au bureau de recrutement pour y être le bienvenu.

Doté d'un grand sens de l'humour, il était gentil, généreux et plein d'énergie. Je pense qu'il a été recruté par les *Royal Winnipeg Rifles* mais en Italie, il servait dans le *Perth Regiment*. Six mois après son recrutement, il était envoyé outre-mer où il a été tué en septembre. J'ignore à quel endroit, mais j'ai appris que, de simple soldat il était passé au grade de sergent et que les hommes sous ses ordres l'aimaient bien, comme me l'a écrit un autre sergent. Il a été le seul à être tué lors d'un bombardement violent, quelque part sur la côte adriatique. Ce fut le dernier siège de cette bataille, m'a écrit le jeune sergent.

Enfants, Basil et moi étions de grands amis et nous passions beaucoup de temps ensemble. Son père était le révérend Harry Heathfield DD, pasteur de la grande église unie de North Battleford, en Saskatchewan. Basil avait deux frères, Bolton, l'aîné, et Harold, le plus jeune, qui servait dans l'armée à cette époque. Lorsqu'il était à la maison, Basil semblait être partout à la fois et il provoquait souvent le destin. Tout le monde m'assurait qu'il allait rentrer à la maison; la plupart sont revenus – trois frères, deux beaux-frères, de nombreux amis – mais Basil n'a pas eu cette chance et il repose dans le cimetière militaire britannique de Cesena.

J'ai conservé ses médailles et d'autres souvenirs. Ces immenses sacrifices demeurent dans notre mémoire et ils ne doivent jamais être oubliés. Mon second mariage est aussi fort que le fut le premier et nous avons un fils et une fille qui ont comblé l'absence d'enfants issus de mon premier mariage. Nous avons quatre petits-enfants et il m'arrive de penser que Basil nous regarde avec bienveillance et sourit.

Je suis reconnaissante qu'un lac du Manitoba porte son nom. Nous avons fait encadrer le certificat de désignation toponymique et l'avons accroché au mur. Cet honneur est très apprécié. J'ai maintenant 86 ans et Walter et moi-même avons la chance d'être en bonne santé. Quelquefois, les épreuves vous rendent plus forts et vous réalisez à quel point certains détails sont insignifiants. La vie est belle!

Heathfield Lake (63 O/7), au sud-ouest du lac Wuskwatim, porte son nom depuis 1995.

Heathman, Soldat **Lester,** de Winnipeg (H 19834), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. ***Heathman Lake*** (64 I/11), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Hebner, Artilleur **Chester,** de Riding Mountain (H 95535), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 11 juillet 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frank et de Minnie M. Hebner, de Riding Mountain au Manitoba. ***Hebner Lake*** (64 P/1), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Heinrichs, Carabinier **Edward,** de Halbstadt (H 14455), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le troisième des sept enfants d'Anton et de Margerith Heinrichs, de Halbstadt, au Manitoba. Sa sœur raconte (29 avril 1995) :

Edward a grandi à Halbstadt, au Manitoba. [Il] est allé à l'école du village jusqu'en huitième année, puis il a suivi les cours de 9e année par correspondance. [Il] fréquentait l'église Bergthaler à Halbstadt.

Elle ajoute (15 novembre 2001) :

Il a participé au débarquement sur les plages de Normandie le 7 juin. Il a laissé derrière lui ses parents, deux frères et quatre sœurs. Il adorait la lecture [et] il est difficile de savoir quels étaient ses projets d'avenir car il était si jeune. Il aimait la vie et ses amis.

Heinrichs Lake (64 N/4), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Heinzig, Sapeur **Paul,** de Waskada (H 93494), du Corps royal du génie canadien. Mort le 4 novembre 1944, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. ***Heinzig Lake*** (64 K/7), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Hellsten, Sergent **Martin E.** (H 46137), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 4 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Hellsten Lake*** (64 O/3), au sud-est du lac Blackfish, porte son nom depuis 1995.

Helman, Bombardier suppléant **Allan J. « Sonny »**, de Carman (SH 61952), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 25 avril 1953 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Helman Lake*** (63 O/1), à l'est du lac Halfway, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Hembroff, Soldat **Earl,** de Gladstone (532274), du Corps de santé royal canadien. Mort le 9 avril 1917 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire Quatre-Vents, à Estrée-Cauchy, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils de Thomas Hembroff, d'Elderslie, en Ontario. Son épouse Mabel Hembroff (née Dell), de Gladstone, et leurs deux enfants lui ont survécu. Son fils est mort de la diphtérie quelques mois plus tard. Le soldat Hembroff fut atteint par un éclat d'obus le premier jour de la bataille du Plateau de Vimy, alors qu'il transportait un blessé vers un poste de secours avancé. Il tenait un journal de sa vie outre-mer. En voici quelques extraits :

- Minuit. Un million de munitions en une heure pour fêter l'anniversaire des Allemands. (15 septembre 1916)
- Cantonnement de repos de Saint- Omer. Dormi dans une casemate allemande à 10 mètres sous terre, à une centaine de mètres du Théâtre de l'horreur. Les obus pleuvent dans un grondement incessant. Pas beaucoup de rats. Allemands trop occupés pour penser à envoyer le gaz. Contrôlons complètement le ciel. Des cinq point neuf (obusiers 5.9) en nombre considérable en vue. Rase campagne et tranchées à perte de vue dans toutes les directions. Poste de secours avancé à moins de quatre kilomètres derrière la ligne de front. Très rudimentaire. Juste quelques tranchées avec un toit en sacs de sable et un peu de paillassonnage. Casemate très pratique pour les urgences. Très encombrée. Des morts partout, principalement en morceaux car les obus persistent à les ramener à la surface. Corps noircis par les bombes fumigènes. (26 septembre 1916)
- Voyage vers les galeries et le Château rouge à Courcelette. Route entièrement défoncée par les bombardements, compagnie décimée. Seulement 23 survivants. Partout, des corps sur lesquels on marche. Bombardements incessants. Dépassé les tanks. Obus à gaz lacrymogène. Enfermés dans une casemate pendant deux jours. Peu de nourriture car perdu rations. Bœuf salé en conserve. Pas d'eau. Casemates très équipées. Fauteuils, téléphones, électricité, rideaux, standards, cuisinières, etc. Sous un monastère. Plus d'une semaine sans se laver. Deux mois sans retirer les vêtements. Plein d'amis. Les pasteurs enterrent les morts la nuit. (18 octobre 1916)
- Perdu baudrier, gourde, toile cirée, casque, couteau et gamelle pendant une sortie. Bombardements intenses et route complètement changée. Très sombre, humide et boueux, difficile de marcher pour les gars exténués. Parcouru la campagne en glissant, de la boue jusqu'aux genoux. Dix-huit jours aujourd'hui sans se laver ni se raser, au bord de l'évanouissement. Les gars aussi, et quelques-uns parmi les plus costauds ont pleuré comme des enfants. (29 octobre 1916)
- De la colline de la terreur à la tranchée Regina en passant par la tête de ligne Chalk Pit, Bell's Pit, Creightons Post et Château rouge. Après avoir travaillé dur de 6 heures à 22 heures pour nous occuper des morts des 44e – 50e – 54e – 73e – 87e, plus de 800, et environ 90 Allemands, nous avons reçu l'ordre de quitter la « zone neutre ». Nous avons marché à travers la boue. Nous y étions déjà pratiquement à bout avant de partir. Routes en très mauvais état, surtout vers la tranchée Regina. Chemin littéralement bordé de morts. Toutes sortes de souvenirs mais pas le temps de les noter car chaque minute est précieuse. (20 novembre 1916)
- Noël 1916. Souper au front. Steak et oignons, pudding au riz, thé, sucre et lait, pain et une orange. Baraquement décoré de bandages et de houx. Pas de colis de la maison. Si tranquille après la bataille de la Somme qu'on raconte qu'ils ont dû tuer un homme pour commencer un cimetière.

- On commence à penser que l'opération a été un échec complet. Il y aurait 200 blessés étendus dans la zone neutre à notre droite. On parle de repos. Il est temps car nous en avons tous assez de ce front. (3 mars 1917)
- « Beau temps » – neige, pluie et soleil, le tout en une heure. Quelques belles journées, mais très peu. Beaucoup de mal pour réparer le camp. Nous sommes dans une baraque mais il semble que nous serons bientôt sous des tentes. Apparemment, les Allemands ont un nouveau type d'avion car il a réussi à survoler nos gars la semaine dernière. Sa vitesse est telle que les canons anti-aériens sont inutiles. Grande opération offensive aujourd'hui, un autre échec car le tir de barrage a dispersé nos gars. Beaucoup de morts, tous inutiles à cause de l'inefficacité de l'artillerie. (15 mars 1917)
- Bonnes nouvelles de l'ensemble du front, et d'après les préparatifs autour de nous, quelque chose va se passer très bientôt. La quantité d'armes et de munitions nous fait penser que ce sera pire que la bataille de la Somme. Jusqu'à nouvel ordre, une seule lettre par semaine, sans billets, à cause de l'imprudence de quelqu'un. (21 mars 1917)
- Des nouvelles de la grande offensive qui commence sur notre front. Les indications ne sont pas très encourageantes pour nos soldats et nous redoutons tous de vivre un autre Courcelette ou probablement pire que cela. À environ 1 heure, le premier bombardement a commencé et son intensité nous a surpris. Il a duré jusqu'à l'aube et les Allemands ont répliqué en bombardant les villes et villages des environs, jusqu'à Bouvigny, Grand Servins et Petit Servins. Il a touché durement les civils et je pense qu'il y a de nombreuses victimes. Aujourd'hui, ceux qui le peuvent partent avec des brouettes, des charrettes et des véhicules improvisés. (5 avril 1917)

Il s'agit de la dernière inscription dans son journal. ***Hembroff Lake*** (63 N/8), au sud du lac Burntwood, porte son nom depuis 1998.

Hemenway, Soldat **Howard Moore,** de St. Vital (H 37411), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 7 octobre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils unique de Howard H. et d'Essie J. Hemenway, de St. Vital. La carte d'enregistrement de sa tombe indique qu'il est mort d'une chute de motocyclette. Sa sœur raconte (6 octobre 2001) :

Moore a toujours vécu à St. Vital où il a fréquenté les écoles Windsor, Glenwood et Norberry. Il était l'aîné et le seul fils d'Essie et Howard Hemenway. C'était un bon fils et un bon frère pour ses deux sœurs. L'été, il nageait fréquemment dans la rivière Rouge près du pont Elm Park, ou avec le club de natation Wrigley Winnipeg Beach. L'hiver, il patinait tous les jours et il jouait au curling. Lorsque la guerre a éclaté, il était boulanger pour la Compagnie T. Eaton.

Hemenway Lake (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Hemmons, Sous-lieutenant d'aviation **Robert T.**, de Wawanesa (J 10243), de la 10e École de pilotage militaire. Mort le 24 août 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Wawanesa, au Manitoba. Il était le fils de Henry E. et d'Eva M. Hemmons, de Wawanesa. ***Hemmons Lake*** (64 P/6), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Hemphill, Sergent **Albert S.,** de Winnipeg (R 59759), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 1er juillet 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Saffron Walden dans l'Essex, en Angleterre. ***Hemphill Lake*** (64 H/2), au sud du lac Holmes, porte son nom depuis 1995.

Henderson, Artilleur **Clarence J.,** de Winnipeg (H 5050), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 20 mai 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de William et de Grace M. Henderson. ***Henderson Island*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1979.

Henderson, Sous-lieutenant d'aviation **David L. S.,** de Winnipeg (J 87259), du 407e Escadron. Il est mort le 14 août 1944 à l'âge de 23 ans et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George et de Margaret Henderson, de Winnipeg. Son épouse Gladys P. Henderson , de Winnipeg, lui a survécu. Elle écrit (8 avril 1998) :

Le projet de désignation toponymique commémorative ... est une reconnaissance tout à fait appropriée du sacrifice fait par David. Je pense depuis longtemps qu'il lui faudrait un mémorial car il fut l'un des nombreux aviateurs qui ont sacrifié leur vie et dont les corps n'ont jamais été retrouvés. [Cela remplace] les funérailles qu'il n'a pas eues.

Henderson Point (63 N/7), sur le lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Henderson, Sergent de section **Donald L.,** de Winnipeg (R 59371), du 408e Escadron. Il est mort le 10 janvier 1942 à l'âge de 20 ans et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James et de Victoria Henderson. Son épouse Margaret I. Henderson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Henderson Peninsula*** (64 I/3), sur le lac Knife Nord, porte son nom depuis 1995.

Henderson, Timonier **Robert H.,** de Winnipeg (V 9707), du NCSM Racoon. Le *Racoon* a été torpillé et coulé par le U-165 alors qu'il escortait le convoi QS.33 sur le fleuve Saint-Laurent. Il n'y a eu aucun survivant. Le timonier Henderson est mort le 7 septembre 1942 à l'âge de 21 ans et son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le deuxième des trois fils de John et de Mabel Henderson, de Winnipeg. Son frère raconte (7 novembre 2001) :

... il était l'un des trois frères qui, à une année d'intervalle, sont tous entrés dans les rangs de la Marine. Bob était un garçon tranquille, apprécié par tous ceux qui le connaissaient. Il aimait le hockey et le base-ball et il a joué avec enthousiasme dans les équipes de la Marine à Halifax.

Lorsqu'il était à l'école secondaire, il s'est intéressé au corps de Cadets de la Marine au Manitoba. Après l'école secondaire, il est entré dans les rangs de la Marine en 1940. Il a suivi le cours préparatoire et l'enseignement en signalisation visuelle à l'école de Saint-Hyacinthe, au Québec, puis il a été affecté sur le NCSM Racoon. Nous n'avons jamais revu Bob après son départ de la maison, mais nous restions en contact car nous formions une famille unie.

J'ai conservé de lui le souvenir d'un garçon indépendant, un peu farceur mais jamais blessant. Ce fut une pénible journée lorsque le télégramme annonçant son décès est arrivé à la maison, le jour de notre mariage.

Il ajoute (8 février 1995) :

Le *Racoon* était un navire auxiliaire, transformé pour le convoi côtier. Ce n'était pas un adversaire redoutable pour les sous-marins ennemis. Par conséquent, lorsque son convoi a été attaqué.... le *Racoon* fut torpillé et tous les membres d'équipage périrent. Nous ne l'oublierons jamais tant que nous vivrons.

Henderson Bay (63 N/12), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1981.

Henderson, Sous-lieutenant d'aviation **Selby R.,** de Winnipeg (40826), du 206e Escadron de la RAF, Croix du service distingué dans l'Aviation. Il est mort le 4 juillet 1940 à l'âge de 22 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le seul enfant de Selby et d'Elaine Henderson et son épouse Joan L. Henderson, de Hunstanton, dans le Norfolk, lui a survécu. Il était entré dans les rangs de la RAF en avril 1938. ***Selby Henderson Lake*** (63 I/1), au nord du Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Hendry, Artilleur **David,** de Goodlands (H 60106), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 26 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était l'un des dix enfants d'Alexander et d'Annie M. Hendry, de Goodlands, au Manitoba. Sa sœur (19 octobre 2001) raconte que : « Ses parents ... originaires d'Écosse s'étaient installés sur une ferme au nord de Goodlands. Sa photo a été prise lorsqu'il a rendu visite à la famille en Écosse. » Elle ajoute (24 avril 1994) :

> « Dave » a vu le jour sur la ferme familiale à Goodlands, au Manitoba, dans la municipalité de Brenda. Il a grandi à la ferme [et] il est allé à l'école Montefiore. Ensuite, il a été travailleur agricole jusqu'à ce qu'il entre dans l'armée en 1942.

Hendry Lake (64 G/12), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1963.

Hendry, Soldat **David,** de West Kildonan (H 6583), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 13 février 1943 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il s'était enrôlé en septembre 1939 et il est mort du béribéri après avoir été fait prisonnier de guerre à Hong Kong. Les parents du soldat Hendry, David et Maggie Hendry, ainsi que son épouse Sabina E. Hendry, de West Kildonan, et leurs deux filles, Beth et Jessie, lui ont survécu. ***Hendry Island*** (64 I/2), sur le lac Clougher, porte son nom depuis 1995.

Henfrey, Sous-officier breveté de 2e classe **Jack,** de Ninette (R 119823), de la 82e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 2 janvier 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Harry et de Norah Henfrey, de Winnipeg. ***Henfrey Lake*** (53 M/14), au nord-ouest du lac Hubley, porte son nom depuis 1996.

Henry, Lieutenant d'aviation **George E.,** de Flin Flon (J 24106), du 575e Escadron. Mort le 18 septembre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et Dora Henry, de Flin Flon, au Manitoba. Son avion a été abattu par un tir de canons antiaériens alors qu'il participait à une opération de largage de ravitaillement pour les troupes d'Arnhem, en Hollande. Il fut la seule victime (Allison et Hayward, 1991). ***Henry Bay*** (63 P/2), sur le lac Cotton, porte son nom depuis 1996.

Henry, Caporal **James Maxwell,** de Brandon (H 70155), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph E. et de Margaret M. Henry (née Jones), de Brandon. Son épouse Margie E. Henry, de Brandon, et leur fille lui ont survécu. Elle écrit (19 novembre 2001) :

> Lorsque ma mère a appris le décès de mon père, j'avais un an. Comme la plupart des enfants des soldats morts à la guerre, je ne l'ai pas connu, si ce n'est à travers les souvenirs de la famille et de ses amis et par des photos de sa jeunesse. Leurs souvenirs m'ont appris qu'il était un homme compatissant et bienveillant qui se souciait de chacun. J'en ai eu la confirmation, il y a quelques années, lorsque j'ai reçu un appel téléphonique d'un ancien combattant qui avait servi avec lui. Il a évoqué des souvenirs de guerre et la chance qu'il avait d'être encore en vie, grâce à mon père qui l'avait poussé dans un trou de tirailleurs. D'autres n'ont pas eu autant de chance. En 1956, j'ai pu me rendre sur sa tombe en France. Cela a créé un lien qui n'existait pas auparavant.

Henry Island (64 N/6), sur le lac Burch, porte son nom depuis 1995.

Henry, Soldat **Joseph,** de Roseau Reserve (H 14123), du *Algonquin Regiment*. Mort le 20 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Thomas et de Philomene Henry. Son épouse Alice Henry, de Roseau Reserve, au Manitoba, et leurs deux fils lui ont survécu. ***Henry Lake*** (64 N/6), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Hepburn, Lieutenant d'aviation **Stuart A. W.,** de Clandeboye (J 38441), du 407e Escadron. Mort le 13 février 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Alex et de Mary Hepburn. Son épouse Florence Hepburn, de Selkirk, et leurs deux enfants lui ont survécu. Son épouse se souvient (28 novembre 2001) :

> Mon mari, Stuart, est entré dans les rangs de l'ARC, à Winnipeg, le 13 juillet 1942. Après son entraînement, il a été envoyé en Angleterre au mois d'avril 1944. Stuart m'écrivait tous les jours mais il ne pouvait pas beaucoup parler de son travail. Je partageais mon temps entre la ferme de mes parents à Eriksdale, au Manitoba, et un chalet de location au lac Hawk Est, en Ontario. Ma sœur s'occupait du bureau de poste de Hawk Lake et elle habitait en face de chez moi. Son mari, Jack, était dans la Marine à cette époque.
>
> C'est pendant mon séjour au lac Hawk Est que j'ai reçu le télégramme m'informant que l'avion s'était écrasé et que quatre membres de l'équipage avaient péri. Un homme a pu être sauvé. En 1978, ma fille et moi nous sommes rendues sur la tombe de Stuart dans le cimetière de Brookwood. Trois autres membres d'équipage y sont aussi inhumés – c'est un très bel endroit.

Hepburn Lake (53 L/10), à l'ouest du lac Gods, porte son nom depuis 1961.

Heppell, Lieutenant **John R.,** de Winnipeg, de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, cité à l'ordre du jour. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de John R. M. et d'Eleanor M. Heppell, de Calgary, en Alberta. Son épouse Lillian Heppell, de Calgary, lui a survécu. ***Heppell Creek*** (54 L/8), qui coule vers l'est et se jette dans la rivière Churchill, porte son nom depuis 1948.

Herman, Sergent **Donald L.,** de Winnipeg (R 71231), du 5e Escadron de reconnaissance. Il est mort le 20 mai 1944 à l'âge de 32 ans et son nom est inscrit sur le Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Charles et de Molly Herman. Son épouse Diana Herman, de Gimli, au Manitoba, lui a survécu. ***Herman Island*** (64 C/3), sur le lac McKnight, porte son nom depuis 1995.

Hern, Soldat **Sidney A.,** de Hamiota (4853), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 9 décembre 1918 à l'âge de 42 ans, il est commémoré au cimetière communal de Mons, dans le Hainaut, en Belgique. Il était le fils de William et de Rebecca Hern, de Hamiota, au Manitoba. Né dans le comté de Perth, en Ontario, il s'était enrôlé à Togo, en Saskatchewan, en mai 1916. ***Hern Lake*** (53 M/14), au sud-est du lac Hubley, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 2001.

Hesp, Sergent de section **William J.**, de Winnipeg (R 86357), du 115e Escadron. Mort le 29 août 1942 à l'âge de 27 ans, il est *commémoré au cimetière communal d'Attigny*, dans les Ardennes, en France. Il était le plus jeune enfant de John et d'Annie Hesp, de Winnipeg, et il était fiancé lorsqu'il est mort. ***Hesp Lake*** (52 E/14), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Hetherington, Artilleur **Thomas**, de Winnipeg (H 5018), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 12 avril 1945 à l'âge de 42 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Sa mère Jane A. Hetherington, de Carlisle, en Angleterre, et son épouse Annie Hetherington, de Winnipeg, lui ont survécu. Le lac Hetherington (63 P/2), au nord-est du lac Cotton, porte son nom depuis 1996.

Heuchert, Lieutenant d'aviation **William R.**, de Winnipeg (J 28950), du 424e Escadron. Mort le 4 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière communal de Boran-sur-Oise, dans le département de l'Oise, en France. Il était le fils de Julius et de Caroline Heuchert, de Winnipeg. Son épouse Viola A. Heuchert, de Winnipeg, lui a survécu. ***Heuchert Lake*** (64 O/12), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Heuft, Soldat **Ernest**, de Winnipeg (H 6254), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 23 décembre 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Le soldat Heuft est mort alors qu'il était prisonnier de guerre à Niigata, au Japon.

L'un des camps les plus durs dans lesquels les Canadiens étaient détenus au Japon était celui de Niigata, une ville d'un million d'habitants, à environ 250 kilomètres au nord de Tokyo. Les prisonniers affamés et roués de coups y exécutaient un travail pénible dans des chantiers de charbon, des entrepôts et une fonderie. Sur les 250 Canadiens présents dans ce camp entre septembre 1943 et leur libération, 29 sont morts de pneumonie, de dysenterie ou du béribéri. Les prisonniers étaient sous-alimentés et ne recevaient aucun médicament.

Pendant l'hiver, il régnait un froid glacial, et le camp était balayé par d'importantes tempêtes de neige, dont l'une a été d'une telle intensité qu'il a fallu creuser des tunnels dans la neige pour passer d'un baraquement à l'autre. Il y eut une période où le trafic ferroviaire a été interrompu en raison des tempêtes et le camp a été isolé pendant trois semaines. Jusqu'à ce qu'ils soient libérés, les prisonniers étaient convaincus qu'ils mourraient à Niigata. À certaines périodes, les prisonniers ont perdu jusqu'à 20 kg et ils n'ont réussi à survivre que grâce à la nourriture dérobée dans l'entrepôt où ils travaillaient. Lorsqu'ils étaient pris en train de voler, les prisonniers étaient frappés jusqu'à ce qu'ils soient incapables de marcher. (*The Winnipeg Tribune*, 14 septembre 1945)

Il était le fils d'Ernest L. et d'Anna Heuft, de Winnipeg. Son épouse Lillian Heuft lui a survécu. Le soldat Heuft était membre des Réserves depuis 1930 et il est entré en service actif le 12 septembre 1939. ***Heuft Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Hibbert, Soldat **Arthur**, de Sylvan (H 6448), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 5 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Arthur et de Groa Hibbert, de Winnipeg. ***Hibbert Lake*** (64 H/11), à l'est du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1963.

Hickey, Sergent suppléant **Walter H.**, de Winnipeg (H 16682), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 31 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils de George E. et d'Esther L. Hickey, de Winnipeg. Son frère écrit (17 octobre 2001) :

Walter est né à Regina et il est arrivé à Winnipeg alors qu'il était très jeune. Jusqu'à ce qu'il entre dans l'armée en janvier 1940, il a habité à Elmwood et il a fréquenté les écoles George V, Lord Selkirk et l'école secondaire St. John's. Il est parti outre-mer en mai 1940. En 1943, il a participé à l'invasion de la Sicile, puis à celle de l'Italie avec les Alliés. La dernière lettre qu'il a écrite à son frère John était datée du 28 juillet 1944, la veille de son 27e anniversaire. Il écrivait : « Demain, j'aurai 27 ans. Je deviens vieux, n'est-ce-pas? Je me souviens qu'il y a un an, j'ai fêté mon anniversaire dans une tranchée de tir et je n'étais pas certain de vivre jusqu'à la fin de la journée. » Malheureusement, les choses ont mal tourné et ce fut son dernier anniversaire.

La dernière lettre qu'il a écrite à sa mère était datée du 10 août 1944, exactement trois semaines avant qu'il ne soit tué. Il décrivait la situation ainsi : « Nous avons été très occupés ces derniers temps et je n'ai pas tellement eu le temps d'écrire » et plus loin : « ... les nouvelles de la guerre sont bien meilleures. Je pense que l'on peut dire qu'elle tire à sa fin. »

Walter était respecté de tous ses compagnons d'armes, comme en témoigne la lettre ci-jointe, envoyée à sa mère par le commandant :

Chère Madame Hickey,

En mon nom personnel et au nom de tous les hommes du peloton, je vous présente nos plus profonds regrets pour le décès de votre fils, Walter. Votre fils a été frappé mortellement par la balle d'un tireur isolé, à environ 7 h, le 31 août 1944 pendant l'attaque du bataillon sur la ligne gothique. Il a reçu un enterrement chrétien et tous les honneurs militaires le 1er septembre 1944, à proximité de l'endroit où il est tombé.

La mort de votre fils a profondément attristé tout le peloton car chacun ici l'estimait beaucoup. Il se conduisait toujours en soldat et en homme. Il donnait l'exemple aux soldats sous ses ordres.

Je vous prie d'agréer, chère Madame Hickey, nos plus sincères condoléances. Que Dieu vous bénisse et vous soutienne en ces moments difficiles. J. R. Koensgen (Lt.) Commandant, Peloton de mitrailleuses semi-lourdes, (2 septembre 1944)

Hickey Lake (62 N/11), au nord-est de Roblin, porte son nom depuis 1978. Son frère et d'autres membres de la famille ont visité ce lieu au début de 1990.

Hicks, Sergent **Allen F.**, de Roblin (R 58819), du 40e Escadron. Mort le 3 juin 1941 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière St. Margaret and All Saints de Wyton, dans le Huntingdonshire, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur W. et d'Eva L. Hicks, de Roblin, au Manitoba. ***Hicks Island*** (63 N/15), sur la rivière Churchill, porte son nom depuis 1995.

Hicks, Caporal **Francis R. G.**, de Winnipeg (H 19945), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Gilbert et d'Emma Miniota Hicks (née Philpott), de Petersfield. L'une de ses cousines raconte (8 janvier 1998) :

Francis est allé à l'école de Hartley – à environ cinq kilomètres, et il a fréquenté l'église anglicane de Gunville, situées toutes deux dans la région de Petersfield. Après la mort de sa mère, son jeune frère Kenneth est allé vivre aux États-Unis dans la famille Hicks tandis que Francis est demeuré avec son père Gilbert, et il a retrouvé une vie de famille chez un oncle et une tante, George et Mable Heinricks, de Petersfield.

Hicks Bay (64 F/4), sur le lac Carswell, porte son nom depuis 1995.

Hicks, Sous officier breveté de 2e classe **Walter M.,** de Portage la Prairie (R 91878), de la 55e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 15 avril 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière d'Annan, dans le Dumfriesshire, en Écosse. Il était le fils de George W. et de Martha J. Hicks, de Portage la Prairie. Son épouse Hilda M. Hicks (née Smith), de Portage la Prairie, lui a survécu.

Walter est né le 31 juillet 1918 à l'hôpital de Portage la Prairie. Il fait ses études aux écoles élémentaire et secondaire de High Bluff. Walter était un garçon de ferme dans l'âme et il aimait travailler à la ferme avec son père. Son passe-temps favori était le hockey et il aimait aussi jouer au base-ball. Il fréquentait régulièrement l'école du dimanche et faisait partie d'un groupe de jeunes (la *Young People's Organization*). Walter est allé à l'université pendant deux ans avant de s'enrôler dans l'ARC en 1941. Il a suivi son entraînement à Brantford, à Victoriaville et dans la 7e Unité d'entraînement opérationnel à Portage la Prairie, où il a obtenu son insigne de pilote. Il a épousé sa petite amie d'enfance, Hilda Smith, en 1941 et a été envoyé outre-mer la même année. Walter a piloté son avion de chasse Hurricane lors d'opérations aériennes au-dessus de l'Égypte, de l'Angleterre et, plus tard, de l'Écosse. Pendant une mission de reconnaissance, son Hurricane s'est écrasé à treize kilomètres au nord-est de Longtown, en Angleterre. Walter a été promu au grade de sous-officier breveté de 2e classe à titre posthume. (Pittman, s.d.)

Hicks Lake (64 J/13), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Hiebert, Soldat **David H.,** de Kleefeld (B 138956), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 3 novembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Jacob J. et de Susanna Hiebert, de Kleefeld, au Manitoba. ***Hiebert Island*** (53 L/15), sur le lac Seller, porte son nom depuis 1995.

Higginson, Soldat **James Stuart,** d'Eriksdale (H 200138), du *South Saskatchewan Regiment*. Il est mort le 14 octobre 1944 et son nom est gravé sur le Mémorial de Groesbeek, en Hollande. ***Higginson Lake*** (64 J/7), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Higgs, Artilleur **William A.** « **Jim** », de St. James (H 59534), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Arthur H. et Elsie Higgs, de St. James. Sa nièce écrit (15 mars 1995) :

Il est né à Wrexham, dans l'ouest du pays de Galles ... et il est arrivé à Winnipeg vers l'âge de deux ans. Jim aimait construire et faire voler des modèles réduits d'avions équipés d'un moteur à essence et il s'intéressait aussi à la mécanique des voitures et des motocyclettes. Apparemment, il réparait toutes les bicyclettes du voisinage. Il avait toujours rêvé d'avoir une moto et il a fini par en conduire une pendant la guerre lorsqu'il était répartiteur. Jim a aussi travaillé avec son père, qui s'occupait de peinture et de décoration.

Higgs Lake (64 J/2), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Hignell, Sous-lieutenant d'aviation **Gordon K.,** de Winnipeg (J 16808), du 197e Escadron. Mort le 23 juillet 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Gordon K. et de Margaret M. Hignell. Son épouse Marion Hignell, de Saskatoon, lui a survécu. ***Hignell Lake*** (53 L/10), à l'ouest du lac Gods, porte son nom depuis 1961.

Hildebrand, Lieutenant d'aviation **Abram R.,** de Winkler (J 22309), du 162e Escadron. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au nouveau cimetière de Lerwick, dans les îles Shetland, en Écosse. Il était le fils de Peter et de Tina Hildebrand. Son épouse Margaret Hildebrand, de Chatham, au Nouveau-Brunswick, lui a survécu. ***Hildebrand Lake*** (53 L/13), au nord-ouest du lac Oxford, porte son nom depuis 1995.

Hill, Caporal **Harold J. E.,** de MacGregor (H 16741), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 26 juillet 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils de Walter et de Katherine Hill. ***Hill Bay*** (64 K/5), sur la rive sud-ouest du lac Whiskey Jack, porte son nom depuis 1989.

Hill, Sous-lieutenant d'aviation **Hugh E.,** de Winnipeg (J 16537), du 15e Escadron. Mort le 16 décembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière général d'Epe, en Hollande. ***Hugh Hill Rapids*** (64 A/11), sur la rivière Rasp, portent son nom depuis 1995.

Hill, Caporal suppléant **John W.** « **Jack** », de Winnipeg (H 40561), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frederick J. et de Hannah R. Hill, de Winnipeg. Après la guerre, son « exécution » a fait l'objet d'une enquête sur les crimes de guerre. ***Hill Point*** (63 I/7), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

Hill, Cavalier **Samuel W.,** de Swan River (H 77762), des *Governor General's Horse Guards*. Il est mort le 26 septembre 1944 et son nom est gravé sur le Mémorial de Cassino, en Italie. ***Hill Peninsula*** (64 P/16), sur le lac Parrott, porte son nom depuis 1995.

Hill, Sergent de section **William Leslie,** de Lenore (R 140992), de la 5e École de bombardement et de tir de l'ARC. Mort le 26 novembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Breadalbane, à Lenore, au Manitoba. Il était le fils de William A. et de Margaret Hill (née Alexander), de Lenore. ***Hill Creek*** (53 N/16), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Yakaw, porte son nom depuis 1995.

Hillhouse, Sous-lieutenant d'aviation **James R.,** de Winnipeg (C 8680), du 76e Escadron. Mort le 3 octobre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. ***Hillhouse Lake*** (64 N/5), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Hilliard, Sous-lieutenant d'aviation **Tom W.,** de Winnipeg (J 19173), du 408e Escadron. Mort le 3 novembre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière général de Crooswijk, à Rotterdam, en Hollande. Il était le fils de Tom A. et de Daisy Hilliard, de Winnipeg. ***Hilliard Lake*** (64 O/11), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Hillman, Lieutenant d'aviation **Victor J.,** de Portage la Prairie (J 20621), du 152e escadron. Mort le 17 février 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rawalpindi, au Pakistan. Il était le neveu de M. et Mme David Little, du district d'East Prospect, qui étaient ses tuteurs. Son père Otto V. Hillman

et sa sœur Thelma, de Loon Lake, en Saskatchewan, lui ont survécu. Elle raconte (22 novembre 2001) :

> Victor John Hillman est né à Penticton, en Colombie-Britannique, le 15 mars 1920. Après la mort de notre mère, la famille est retournée à Portage la Prairie. Victor a été élevé par un oncle et une tante, M. et M^me^ Dave Little, du district de Prospect. Il est allé à l'école d'East Prospect et il a terminé ses études secondaires à Portage la Prairie. Après sa scolarité, il a travaillé comme ouvrier agricole et dans plusieurs stations-service. Il a également suivi un cours d'ébénisterie et il était apprenti lorsque la guerre a éclaté. Il aimait le patinage sur glace et à roulettes, le base-ball et le football. Comme j'étais plus âgée, j'ai terminé mes études avant lui et je suis allée habiter avec notre père en Saskatchewan. Malheureusement, nous avons été séparés pendant une bonne partie de son enfance. Lorsqu'il est entré dans les rangs de l'Armée de l'air, il a suivi son entraînement à Saskatoon et il est venu nous rendre visite à cette occasion. Mon père et moi avons alors pu voir quel jeune homme heureux et dynamique il était devenu, très fier de faire partie de l'ARC et de piloter – l'une de ses grandes ambitions.
>
> Il a quitté Halifax pour outre-mer en 1942. Plus tard, il a été affecté dans la RAF et il s'est porté volontaire pour partir en Inde en 1943. Le 17 février 1944, il a décollé avec son mitrailleur de bord, le sous-officier Tom Barlow, et deux autres avions de la base de Perhawa pour un vol de formation sur campagne. Ils ont traversé une zone de mauvais temps et de fortes perturbations qui ont affecté leurs instruments et ils ont perdu le contrôle de l'appareil. Un témoin oculaire a raconté que l'avion était en flammes avant de s'écraser et on pense qu'il a été frappé par la foudre.

Hillman Lake (64 I/7), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Hilts, Soldat **Ervin L.,** de Petersfield (B 118762), du *Algonquin Regiment*. Mort le 10 août 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph H. et de Jessie S. Hilts (née McMaster). Son épouse Jean Hilts, de Petersfield, au Manitoba, et leur fils à naître lui ont survécu. ***Hilts Lake*** (64 O/10), au nord-ouest du lac Croll, porte son nom depuis 1995.

Hindle, Aviateur-chef **John F.,** de Winnipeg (546994), du 201^e^ Escadron, RAF. Il s'est enrôlé en décembre 1937 et il a péri lors d'une patrouille au-dessus de la mer du Nord, le 9 juillet 1940. Il avait 21 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Hindle Lake*** (64 N/8), au sud du lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Hinds, Artilleur **Milford F.,** de Portage la Prairie (H 24165), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 30 juin 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Frank et d'Ada P. Hinds, de Portage la Prairie. L'artilleur Hinds faisait partie du premier groupe de soldats canadiens qui ont rejoint l'Angleterre lorsque la guerre a éclaté, et il était en service actif depuis décembre 1939. ***Hinds Lake*** (64 O/1), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Hinks, Sous-officier breveté de 2^e^ classe **Cecil C. D.,** de Portage la Prairie (R 59536), du 16^e^ Escadron. Mort le 29 juillet 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de Hambourg, en Allemagne. ***Hinks Lake*** (64 O/16), à l'ouest du lac Baralzon, porte son nom depuis 1987.

Hirak, Sous-lieutenant d'aviation **Joseph M.,** d'Elphinstone (J 95284), du 433^e^ Escadron. Mort le 10 avril 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la guerre de 1939 - 1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Michael et de Rose Hirak, d'Elphinstone, au Manitoba. ***Hirak Lake*** (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Hirst, Sergent **Harvey E.,** de Somerset (R 208993), du 420^e^ Escadron. Mort le 25 février 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils d'Arthur et de Georgina D. Hirst, de Somerset, au Manitoba. Son frère raconte (18 novembre 1996) :

> [...il] a grandi sur une ferme, dans le sud du Manitoba, dans la municipalité de Lorne. Il est allé à l'école de Harmer [et] il était l'un des quatre enfants de la famille. Il voulait devenir pilote. En décembre 1942, il est entré dans les rangs de l'ARC en tant que mitrailleur de bord. Affecté outre-mer en août 1943, il a été porté disparu au-dessus de l'Allemagne en février 1944.

Hirst Lake (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Hirst, Sergent de section **James F.,** de Stonewall (R 71076), de la 101^e^ Unité de conversion de l'ARC. Mort le 13 juillet 1942 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière de Buxton, dans le Derbyshire, en Angleterre. Il était le fils de William et de Gertrude L. Hirst, de Stonewall, au Manitoba. ***Hirst Island*** (64 B/16), sur le lac Chapman, porte son nom depuis 1995.

Hjalmarson, Soldat **Gestur E.,** de Winnipegosis (H 54406), de la Garde territoriale des anciens combattants, Médaille militaire. Mort le 22 janvier 1942 à l'âge de 50 ans, il est commémoré au cimetière des anciens combattants d'Esquimalt, en Colombie-Britannique. Son épouse Winnifred Hjalmarson, d'Esquimalt, et leurs quatre enfants lui ont survécu. Son fils raconte (9 novembre 1998) :

> Il est né à Hallson, dans le Dakota du Nord, le 11 août 1891, à la ferme familiale. En 1910, il est arrivé à Pine River, au Manitoba, pour travailler dans le magasin général tenu par son frère aîné, John. C'est à cette époque qu'il a appris à parler ukrainien.
>
> Entré dans les rangs de l'armée canadienne en 1915, il a servi en France dans le 46^e^ Bataillon. Le 26 octobre 1916, il a été blessé à la cuisse droite et hospitalisé à Boulogne. De retour dans son unité pour participer à la bataille de la Somme, Gestur a assuré le commandement des troupes lorsque son officier a été tué et il a dirigé une attaque victorieuse contre un emplacement de mitrailleuses ennemies. Pendant l'action, il a été blessé gravement au bras droit à deux reprises et transféré à l'hôpital de Bramley, en Angleterre, pour y être opéré. La Médaille militaire avec agrafe pour « Bravoure sur le champ de bataille » lui a été décernée.
>
> De retour au Canada, il a été embauché comme garde forestier près de Roblin, au Manitoba. Il s'est marié et le couple a eu une fille et deux fils. Ensuite, la famille a déménagé à Winnipegosis où Gestur a dirigé un magasin général. Comme mon père parlait islandais et ukrainien, le magasin était un lieu de rencontre très populaire en ville. En 1935, une deuxième fille est née. Gestur œuvrait dans les sociétés de bienfaisance locales et il a été élu maire en 1935. Pendant son premier mandat, il a

largement contribué à la création d'un hôpital et à l'amélioration de la route de Dauphin. Son dynamisme lui a valu d'être réélu pour deux autres mandats.

Dévoué à sa famille, il avait aussi de nombreux intérêts et passe-temps – la chasse, la pêche, la lecture, la poésie et les échecs pour ne nommer que ceux-là. Il avait un grand sens de l'humour et il a su aussi suivre le rythme de l'évolution des nouvelles techniques. Il fut l'un de ceux qui possédèrent une radio et une voiture dès le début des années trente.

Lorsque la Deuxième Guerre mondiale a éclaté, il a rejoint les rangs de la Garde territoriale des anciens combattants et il est mort alors qu'il servait comme instructeur en armement en Colombie- Britannique.

Hjalmarson Lake (64 F/11), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1961.

Hjartarson, Lieutenant d'aviation **Frederick,** de Winnipeg (J 23121), de la 1656e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 14 janvier 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Haycombe, à Bath, dans le Somerset, en Angleterre. Il était le fils d'Ivar et de Rosa Hjartarson, de Winnipeg. Sa belle-sœur raconte (11 novembre 2001) :

Frederick était le plus jeune des quatre fils d'Ivar et de Rosa, qui ont tous servi dans l'ARC. À sa sortie de l'école secondaire, il a travaillé dans une pharmacie et il rêvait d'entrer à l'université et de devenir pharmacien. La guerre a éclaté et il s'est engagé. Sa mère et ses trois frères lui ont survécu.

Hjartarson Lake (64 J/10), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Hlady, Soldat **John A.,** d'East Kildonan (H 9642), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 10 octobre 1944, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Son épouse Rita Hlady lui a survécu. C'était leur deuxième anniversaire de mariage. ***Hlady Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Hnatiw, Caporal **Steve,** d'Olha (H 1444), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 21 avril 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Wasyl et de Nastia Hnatiw, d'Olha, au Manitoba. Sa cousine écrit (16 octobre 2001) :

Lorsque Steve Hnatiw s'est engagé dans l'armée, j'étais une petite fille. Je me souviens seulement qu'il était venu en permission et avait passé du temps avec nous, c'est-à-dire son oncle, sa tante et nous, les trois enfants. Je me souviens aussi que lorsqu'il souhaitait faire une petite sieste, nous l'en empêchions car nous voulions qu'il joue avec nous. Nous étions très espiègles. Peu de temps après son départ, nous avons appris qu'il avait été porté disparu pendant le combat, puis qu'il était mort.

Hnatiw Lake (52 E/14), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Hoagg, Sergent de section **Ernest A.,** de Winnipeg (R 150850), de la 3e École supérieure de pilotage. Mort le 8 novembre 1943, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. ***Hoagg Lake*** (64 O/5), au sud-est du lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Hobday, Lieutenant **Leonard Manning « Babe »,** de Winnipeg, des *Canadian Grenadier Guards*. Mort le 21 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Leonard Stanley et de G. Tannis Hobday (née Manning), de Winnipeg. Son frère écrit (15 novembre 2001) :

Avant de s'engager, Babe était l'un des athlètes exceptionnels de Winnipeg. En 1941, il faisait partie de l'équipe de hockey junior des Rangers de Winnipeg et il a largement contribué à la victoire des Rangers sur les Royals de Montréal lors du championnat de la Coupe Mémorial. Auparavant, il avait joué au hockey dans les ligues mineures avec les Panthers et les Excelsiors de Winnipeg et, pendant cette période, il a remporté le Trophée Shea attribué au joueur le plus gentilhomme. Il a également fréquenté le collège St. John's où il était quart-arrière principal et a remporté le championnat de la ligue de football des écoles du Manitoba en 1940. Le 6 octobre 2001, il a été intronisé au Temple de la renommée du hockey du Manitoba.

Hobday Lake (64 K/12), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Hobson, Sous-lieutenant d'aviation **Kenneth E.,** de Winnipeg (J 4903), du 419e Escadron. Mort le 29 mars 1942 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était le fils de William E. et de Marion M. Hobson, de Winnipeg. ***Hobson Lake*** (53 L/10), à l'ouest du lac Gods, porte son nom depuis 1960.

Hoddinott, Lieutenant d'aviation **Arthur J.,** d'East Kildonan (J 22236), du 407e Escadron. Il est mort le 14 août 1944 à l'âge de 26 ans et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Percy G. et de Florence Q. Hoddinott, d'East Kildonan. Sa sœur se souvient (29 octobre 2001) :

Art est né et a grandi à Birds Hill, au Manitoba. Il a fréquenté l'Université du Manitoba et obtenu son diplôme en agriculture en 1940. Il a servi un an dans la 10e Unité de signaleurs divisionnaires (de réserve), puis il est entré dans les rangs de l'ARC en octobre 1941 avant de partir outre-mer en 1942.

Art aimait la vie. Il travaillait à la ferme familiale, mais il avait aussi deux passions : les voyages et la photographie. C'était un garçon calme et réfléchi, à l'esprit curieux. Durant son service, il a écrit régulièrement chaque semaine à ses parents et à sa sœur. Peu importe où il était et dès qu'il avait quartier libre, il explorait les environs et apprenait l'histoire locale. Il appréciait tout particulièrement les îles Britanniques.

Il envisageait de parfaire ses connaissances en agriculture et d'exploiter la ferme familiale. Lorsque nos parents ont appris que l'on supposait qu'il était mort, ils ont vendu la ferme et déménagé à East Kildonan.

Hoddinott Lake (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Hodge, Major **Frederick E.,** de Norwood, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Hodge Bay*** (64 P/15), sur le lac Coutts, porte son nom depuis 1989.

Hodgins, Spécialiste **Welland J.,** de Winnipeg (H 64651), du Corps royal du génie canadien. Mort le 15 décembre 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière Lambhill de Glasgow, en Écosse. Il était le fils de William W. et d'Annie Hodgins, de Winnipeg. Son épouse Margaret Hodgins, de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. ***Hodgins Lake*** (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Hodgkins, Sergent de section **George A.,** de Russell (R 134936), du 166e Escadron. Mort le 25 juillet 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Charles et de Lillian A. Hodgkins, de Russell, au Manitoba. ***Hodgkins Lake*** (64 H/15), à l'est du lac Etawney, porte son nom depuis 1995.

Hodgson, Lieutenant d'aviation **Edwin D. « Ed »,** de Selkirk (J 26148), du 90e Escadron. Mort le 6 novembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général d'Enkhuizen, en Hollande. ***Hodgson Lake*** (53 M/3), à l'ouest du lac Whitemud, porte son nom depuis 1995.

Hodgson, Soldat **Wilfred,** de Graysville (H 103972), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 5 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Hodgson Island*** (64 B/7), sur le lac Livingston, porte son nom depuis 1995.

Hoffard, Soldat **Bernard A.,** de Winnipeg (K 67853), du 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Mort le 30 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire Beach Head, à Anzio, en Italie. Il était le fils de Peter et d'Agatha Hoffard, de Norwood. ***Hoffard Lake*** (64 O/6), à l'est du lac Booth, porte son nom depuis 1995.

Hogarth, Sergent de section **George A.**, de Winnipeg (R 95351), du 249e Escadron. Mort le 4 octobre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière naval Capuccini de Malte. Il était le fils d'Edgar C. et de Jean C. C. Hogart, de Winnipeg. Sa nièce raconte (4 avril 2002) :

> George était le troisième fils de Jean et d'Edgar, pharmacien à Veteran, en Alberta. Les premières années de sa vie ont été très perturbées. Son père est mort lorsqu'il avait cinq ans et sa mère alors qu'il n'avait que sept ans. Les jeunes orphelins ont vécu un moment chez leurs grands-parents maternels à Mitchell, en Ontario, où ils étaient beaucoup aimés. Cependant, leur père avait désigné son frère comme tuteur légal et ils sont donc allés vivre chez leur oncle et leur tante à Winnipeg. Les garçons avaient rencontré Bruce et Grace Hogarth une seule fois, à l'enterrement de leur père. Pour eux, ils étaient donc des étrangers. Tante Grace et Oncle Bruce avait deux filles et ils étaient maintenant responsables de trois garçons. Oncle Bruce était géologue et les enfants ont reçu une excellente éducation, axée sur l'étude et les autres activités habituelles à leur âge. C'était pendant la crise et je suis certaine que cette période fut difficile pour tous.
>
> Ma mère, Arlean, a rencontré mon père [Warren] peu de temps après que George a été tué. Elle a raconté que son décès avait eu un effet dévastateur sur mon père. Jusqu'à sa mort en 2000, il a conservé toutes les lettres que George lui avait écrites depuis le moment où mon père a quitté la maison et jusqu'à la dernière lettre envoyée de Malte. George mort, Warren avait perdu ses deux parents et son plus jeune frère, il ne lui restait que son frère Campbell – mon père n'avait que 24 ans.
>
> Lorsque Warren, qui souffrait de la maladie d'Alzheimer, a été à un stade avancé de la maladie mais pouvait encore parler, il parlait de son frère George à chaque visite, c'est-à-dire au moins une fois par semaine. En tant qu'enfants de Warren, nous avons réalisé combien la mort de George l'avait affecté. Lors d'une visite après que mon père a été hospitalisé, son plus jeune petit-fils, âgé de 11 ans, s'apprêtait à sortir et Papa est devenu très agité et refusait de le laisser partir. Il pensait que c'était son frère George, et même si 58 ans s'étaient écoulés, il se sentait très protecteur à son égard.

Campbell, l'autre frère de George, a écrit la lettre suivante à Warren lorsqu'il a appris la mort de George :

> Cher Warren,
>
> Je ne me suis pas vraiment conduit comme un frère affectueux, n'est-ce-pas? Lorsque j'ai appris la mort de notre cher George, j'ai senti mon cœur se briser et j'ai pleuré, mais les larmes n'ont pas soulagé mon immense chagrin. Toi et moi, nous n'oublierons jamais quel type formidable il était et je te promets qu'un jour, d'une façon ou d'une autre, je vengerai sa mort ou que je le rejoindrai en essayant de le faire. J'ai reçu une lettre hier, qu'il avait écrite le 3 octobre. Crois-moi, mon cœur s'est brisé lorsque j'ai lu l'adresse de retour sur l'enveloppe. Je la garderai toujours, Warren, et un jour je te la montrerai. C'est moi qui aurais dû connaître son destin car c'était un homme bien meilleur que moi.
>
> Nous attendons toujours notre tour de jouer un rôle mais nous n'avons pas encore eu l'occasion d'agir. On m'a dit que toutes mes qualifications pour obtenir ma commission sont en ordre, mais je n'en serai pas certain tant que je [illisible] retour à Brockville. J'ai connu trop de revers pour avoir vraiment confiance en l'avenir. L'Armée ne ressemble à aucune institution ou force dans le monde, Warren. Il faut laisser tellement de choses de côté que l'on devient entièrement différent de ce que l'on était avant de s'enrôler. Chaque jour, les principes moraux et le caractère sont attaqués de toutes parts et il faut être passablement fort pour conserver certains idéaux qui semblent justes mais sont constamment bafoués. J'essaie d'adapter le plus possible le code de conduite de notre chère grand-mère, mais tant que tu ne vis pas cette situation, tu ne peux pas imaginer comme c'est difficile.
>
> La censure est très stricte, Warren, et je ne peux te donner aucun détail sur l'endroit où nous sommes et sur ce que nous faisons mais sois tranquille, je vais bien et, avant de partir, je ferai payer dix fois à l'ennemi la dette que j'ai. Prends bien soin de toi mon cher Warren et n'oublie jamais que même si je semble négligent et oublieux, je pense toujours à toi avec affection.
>
> Je ne sors pas souvent car je suis des cours de trigonométrie et d'anglais qui me seront utiles si j'obtiens ma nomination. Écris-moi quand tu pourras. Affectueusement, ton frère Campbell. P.S. Je prie pour lui chaque soir. C'était un véritable héros. (s.d.)

Hogarth Lake (63 H/1), au nord-est du lac Weaver, porte le nom du sergent de section Hogarth depuis 1974.

Hogg, Capitaine d'aviation **Mervin C.,** de Warren (J 20942), du 14e Escadron, cité à l'ordre du jour.

> Après une mission de reconnaissance près de Marseille, son Marauder a été attaqué par trois ME 109. Son mitrailleur arrière, le sous-officier breveté Senior, et le mitrailleur sur tourelle, le sous-officier breveté Smith, ont atteint deux des avions ennemis même si les deux mitrailleurs étaient blessés. Le capitaine d'aviation Hogg a piloté son avion endommagé sur 320 kilomètres avant d'atteindre la base, et même si [l'] aileron et le système hydraulique ne fonctionnaient plus, il a atterri sans volets. (*London Gazette*, 1er janvier 1945)

Mort le 19 avril 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'un des cinq enfants de John et de Mabel Hogg, de Warren, au Manitoba. ***Hogg Lake*** (64 H/8), au nord du lac Waskaiowaka, porte son nom depuis 1948.

Hogue, Soldat **Joseph Alfred,** de Portage la Prairie (H 21013), du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 12 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Joseph E. et de Julia Hogue, de Winnipeg. ***Hogue Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Holditch, Sergent de section **Gordon W.**, de Boissevain (R 140533), du 23e Escadron. Mort le 17 août 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Botley, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était le fils de Reginald H. et de Jane L. M. Holditch, de Boissevain, au Manitoba. Sa sœur écrit (8 mars 1995) :

… [Il] est né à la ferme familiale et a fréquenté notre école rurale – Royal no 417, [puis]l'école secondaire de Boissevain. [Il] pratiquait plusieurs sports, surtout le hockey, le base-ball et le curling et [était] bon nageur dans les lacs de la région en été. [Il] s'est enrôlé après la 11e année. Il était un bon élève, apprécié de ses camarades d'école.

Holditch Island (64 O/8), sur le lac Baird, porte son nom depuis 1995.

Holdstock, Cavalier **Stephen**, de Jordan River (L 105454), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et Mme William Holdstock. Son épouse Lucille Holdstock, de Jordan River, en Saskatchewan, lui a survécu. ***Holdstock Island*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1983.

Hole, Carabinier **William J. S.**, de Winnipeg (H 67403), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 22 avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William et d'Eva A. Hole, de St. James. ***Hole Lake*** (64 H/13), au nord du lac Currie, porte son nom depuis 1995.

Holenchuk, Sous-lieutenant d'aviation **William**, de Portage la Prairie (J 85619), du 426e Escadron. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de George et de Sophie Holenchuk. Son épouse Anne Holenchuk, de Sudbury, en Ontario, et leurs deux enfants lui ont survécu. Dans sa dernière lettre à son frère, il écrivait :

Mon cher George,

Ces quelques lignes pour te dire que je vais bien et que j'espère qu'il en est de même pour toi. J'ai passé quelques jours à l'hôpital la semaine dernière, de dimanche matin à mercredi midi, à cause d'une mauvaise grippe et d'une température de 101.2. Dès que la fièvre est tombée, on m'a laissé sortir de l'hôpital et mis au repos pour 24 heures. J'ai manqué une belle mission opérationnelle sur Essen. Mon équipage y est allé en emmenant un autre viseur de lance-bombes qui est en réserve dans notre escadron. Le jeudi 30 mars, nous avons participé à la sortie la plus mouvementée à laquelle il m'a été donné de participer et ce fut le pire vol depuis le début de la guerre. Cette nuit-là, notre cible était Nuremberg. L'aviation britannique a perdu 96 bombardiers lourds au cours de la nuit, les pertes les plus importantes depuis que la guerre a éclaté. Nous avons été attaqués par des avions de chasse allemands à quatre reprises. La température était de 37 degrés au-dessous de zéro à 6 700 mètres et nos combinaisons de vol chauffantes nous ont été fort utiles.

Les pertes sont très lourdes, George. Je compte sur toi pour ne pas parler à ma chère petite femme des dangers. Je lui raconte tout ce qui va bien et j'essaie de la réconforter le plus possible. Je ne veux pas qu'elle se fasse du souci car il se peut que je reste ici encore 9 ou 10 mois et je ne voudrais pas qu'elle s'inquiète pendant tout ce temps. J'ai obtenu mon grade de sergent de section avec effet rétroactif au 19 septembre. J'ai donc six mois de solde à toucher plus mes primes de sous-officier breveté de 2e classe (SOB2) qui sont en retard depuis le 19 mars. Cela prendra encore deux mois environ. Mais j'attends quelque chose d'encore mieux. J'aurai ma commission dans un mois environ ou un peu plus. Notre chef m'a recommandé à notre commandant et il m'a donné les formulaires à remplir. J'ai déjà passé la visite médicale ainsi que l'entrevue avec le lieutenant-colonel qui m'a dit qu'il avait mon dossier de commission devant lui et qu'il allait le transmettre au bureau du commodore de l'air. Je serai convoqué pour une entrevue avec lui. Le capitaine m'a appelé pendant que j'étais à l'hôpital mais je n'ai pas pu me déplacer pour l'entrevue parce que j'étais malade. Par conséquent, je peux partir à tout moment. J'aurai 2.25 $ par jour de plus que ce que je perçois actuellement et un meilleur logement. L'allocation de femme d'officier que perçoit Anne augmentera de 10 dollars et avec ce que je peux lui envoyer, cela fera environ 25 ou 30 dollars de plus.

Mon petit garçon ne se sent pas très bien ces derniers temps. Il a une mauvaise grippe. Anne m'a envoyé une douzaine de photos au mois de mars, d'elle, de la petite Barbara et du petit Allen. Barbara devient une belle petite fille. Anne t'a-t-elle envoyé des photos de notre petite famille? J'espère que tu lui écris souvent, George. Elle sera contente d'avoir de tes nouvelles. Elle ne pourra peut-être pas répondre aussi vite qu'elle le voudrait car s'occuper de deux jeunes enfants lui donne beaucoup de travail. J'ai reçu deux photos d'Anne et Kenny et ils semblent en bonne santé. Tu es chanceux d'être rentré à Noël et d'avoir pu voir Fran. Hier, à 17 h 45, [cela] faisait exactement un an qu'Anne et moi nous trouvions réunis à la gare de Winnipeg. Cela semble bien long. N'oublie pas de me prévenir si tu viens en Écosse et je m'arrangerai pour aller te voir.

Je pense que l'ouverture d'un deuxième front va modifier nos bombardements et nos raids. J'aurai une permission de neuf jours à partir du 8 avril. J'irai probablement à Londres pour quelques jours et passerai le reste du temps en Écosse. Deux de nos avions ont été mis hors service avant le décollage et nous avons donc manqué l'un des raids sur Frankfort. Une autre fois, nous étions à 21 000 [pieds] et nous approchions de la côte ennemie, en route pour Berlin, lorsque le tube d'oxygène dans notre tourelle arrière a éclaté et nous avons dû larguer nos bombes dans la mer du Nord et retourner à la base. Je termine cette lettre en espérant avoir bientôt de tes nouvelles. Écris souvent à Anne. Bonne chance vieux frère et prends bien soin de toi. P.S. Transmets toutes mes amitiés à Fran. Bien affectueusement, ton frère Bill. (2 avril 1944)

Holenchuk Lake (63 I/1), au sud-ouest du Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Holiday, Soldat **Joseph**, de Winnipeg (H 8865), du *Algonquin Regiment*. Mort le 10 août 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et Mme George Holiday, de Cleveland, en Ohio. Sa sœur écrit (29 décembre 1996) :

… c'était un homme de plein air; presque toujours à la chasse ou à la pêche. Même son passe-temps favori à la maison était lié au plein air puisqu'il construisait de belles maquettes de bateaux. [Il] est né … à Cold Springs, au Manitoba. Trois des frères de Joseph étaient dans les rangs des forces armées américaines. Ils représentaient la famille Holiday dans les forces terrestres des États-Unis, la marine et l'armée de l'air.

Holiday Lake (64 F/7), à l'est du lac Wells, porte son nom depuis 1980.

Holke, Sous-lieutenant d'aviation **Aldrene G.**, de Winnipeg (J 88495), du 619e Escadron. Mort le 8 mai 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au grand cimetière d'Orléans, dans le Loiret, en France. Il était le fils de Max R. et de Pearl T. Holke, de Winnipeg. ***Holke Lake*** (64 O/6), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Hollingworth, Sous-officier breveté de 2e classe **Samuel** (P 34987), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 7 septembre 1945 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Samuel et de Mary Hollingworth, de Winnipeg. Son épouse Margaret E. G. Hollingworth, de Winnipeg, lui a survécu. ***Hollingworth Lake*** (64 B/13), au nord-ouest du lac McBride, porte son nom depuis 1982.

Hollis, Lieutenant **Oscar H.,** de St. James, des *43rd Cameron Highlanders*. Mort le 23 octobre 1917 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Tyne Cot, à Zonnebeke, dans la Flandre-Occidentale, en Belgique. Il était le fils de H. W. et de K. Hollis, de St. James. Son frère se souvient (21 novembre 1984) :

> Oscar a obtenu son diplôme en droit de l'Université du Manitoba en 1916 et immédiatement après son admission au Barreau, il est entré dans les rangs du 183e Bataillon de Winnipeg, puis il a été transféré au *43rd Camerons*. Avant de partir outre-mer, Oscar avait séjourné au chalet familial à Matlock et il avait acheté avec James Berg, l'un de ses camarades d'université, un terrain à Matlock dans l'espoir de s'en occuper après la guerre.

Il a perdu la vie à Passchendaele. ***Hollis Lake*** (64 G/14), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1986.

Holmberg, Capitaine d'aviation **Carl Delbert,** de Minnedosa (J 10169), du 38e Escadron. Mort le 9 avril 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Phaleron, à Athènes, en Grèce. Il était le fils de M. et Mme. O. Holmberg, autrefois de Minnedosa. ***Holmberg Lake*** (64 N/4), au sud-est du lac Quasso, porte son nom depuis 1995.

Holmes, Soldat **John A.,** de Melita (H 8540), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 17 septembre 1944, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. ***Holmes Point*** (53 L/15), sur le lac Knee, porte son nom depuis 1995.

Holmes, Soldat **John W.,** de Winnipeg (H 1529), de la *Saskatoon Light Infantry*. Mort le 22 avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John et d'Alice A. Holmes, de Winnipeg. ***Holmes Bay*** (64 F/1), sur le lac Melvin, porte son nom depuis 1995.

Holmes, Cavalier **Robert F. R.,** de Middlechurch (H 26193), du *Fort Garry Horse*. Il est mort le 11 juin 1944 à l'âge de 23 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James B. et de Winnifred Holmes, de Kleecoot, sur l'île de Vancouver. Son neveu écrit (18 décembre 2001) :

> Robert Francis Roger Holmes est né le 24 juillet 1920 dans la municipalité de West St. Paul, dans un endroit appelé McNaughton's Corner, près de Middlechurch. Il est mort pendant l'invasion de la Normandie, dans un petit village appelé Rots. Robert était le frère de Jean et de Reginald Holmes. Je suis Harry Robert Holmes, son neveu, et j'aimerais rappeler ce que je sais de sa jeunesse. Il est commémoré au Mémorial de Bayeux en France, avec 14 autres soldats du *Fort Garry Horse*. Sur le Mémorial de Bayeux sont gravés les noms des 1 808 membres des Forces du Commonwealth qui sont tombés pendant la bataille de Normandie et l'avance vers la Seine et qui n'ont pas de sépulture connue. L'inscription latine sur la frise du monument fait référence à Guillaume le Conquérant : « *Nos A Gulielmo Victi Victoris Patriam Liberavimus* » (Jadis conquis par Guillaume, nous avons maintenant libéré la patrie du Conquérant).
>
> Robert était un enfant joyeux qui aimait beaucoup les animaux. Il jouait toujours avec les chiens et essayait de les emmener partout où il allait. C'était un bon élève mais l'école ne le passionnait pas. Lorsqu'il a eu l'âge de conduire, c'est devenu sa passion mais il conduisait imprudemment et il a eu de nombreux accidents sans gravité. Je me souviens d'un accident en particulier, à l'intersection de la rue Main et du chemin Rossmore. Mon oncle avait décidé de voir à quelle vitesse la Buick McGlaughlin pouvait prendre le virage. Le résultat a été spectaculaire car la voiture a fait trois tonneaux avant de se retrouver sur ses roues. Bob n'a pas été blessé et il a pu ramener la voiture à la maison. Ils avaient un berger allemand, un chien-loup qui adorait voyager sur le toit de la voiture et y sautait chaque fois que la voiture démarrait. Bob l'emmenait toujours dès qu'il le pouvait. J'ignore comment ce chien restait sur le toit. Cela a dû être un bon entraînement pour conduire un char blindé.
>
> Je possède une lettre qu'il a écrite à mon père (son frère, Reginald) depuis « Quelque part en Angleterre, le 23 mai 1944 », exactement 18 jours avant qu'il ne soit tué. Il y parle de la maison et demande des nouvelles de sa mère, de son père et de toute la famille. Il évoque les plages et le fait que ce serait bien agréable de s'y trouver. Il termine par ces mots « comme toujours, ton frère qui t'aime, Bob. » Il est encore difficile de penser à tout cela et au fait qu'il n'a pas de véritable tombe. Ma femme et moi avons visité le Mémorial de Bayeux et nous avons apprécié la beauté de ce site.
>
> Le cousin de ma femme, Russell (Bud) Hess, était également dans le corps de chars du *Fort Garry Horse* et, des années plus tard, nous avons découvert qu'ils étaient de bons amis et avaient débarqué ensemble en Normandie. Par lettre, Bud nous a un peu raconté cette période et combien c'était pénible. Il a dit que les rues de Rots, le village où Bob a été tué en conduisant son char, étaient si étroites qu'il était impossible de manœuvrer les tanks qui devenaient ainsi des cibles faciles. Je suis très heureux que le Manitoba honore ces hommes courageux qui ont fait le don précieux de leur vie pour préserver notre liberté. Robert aurait été ému de savoir qu'une île porte son nom.

L'historien du Régiment de la Chaudière a décrit la scène dans le village de Rots le matin suivant la bataille qui s'y était déroulée :

> Des deux côtés, ils ont combattu comme des lions, de sorte que les morts étaient étendus côte à côte. Nous avons fouillé chaque maison et chaque cour pour éviter les embuscades. Ce que nous voyons montre à quel point la bataille de la nuit dernière a été sans merci. Les corps des hommes des commandos sont étendus à côté des SS morts. Des grenades sont disséminées partout sur la route et dans les entrées des maisons. Ici, nous voyons un membre de commando et un SS, pratiquement morts dans les bras l'un de l'autre en se poignardant. Là, un char allemand et un char canadien qui s'affrontaient sont toujours fumants, et de chaque tourelle noircie pend le corps carbonisé d'un mitrailleur. Plus loin, un groupe qui courait se mettre à l'abri d'un mur a été abattu avant d'y parvenir. Et là-bas, près de l'église, alors que la garde avancée de la Compagnie C et les véhicules tournent au coin de la rue, apparaissent trois Allemands. Seulement trois. L'un d'eux fait immédiatement feu de son pistolet et atteint l'un de nos hommes. Un mitrailleur Bren tue deux des trois SS, mais le survivant s'échappe. Maintenant nous comprenons à quelle sorte de fanatiques nous avons affaire. (dans Rempel, s.d.)

Holmes Island (64 C/10), sur le lac Finch, porte son nom depuis 1995.

Holmstrom, Soldat **Stuart,** d'Onanole (H 6940), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 20 octobre 1943 et il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Alexander et de Mary M. Holmstrom, de Sandy Lake, au Manitoba. ***Holmstrom Island*** (64 I/3), sur le lac Knife Nord, porte son nom depuis 1995.

Holopina, Sapeur **Christopher G.,** de St. Claude, du 23e Escadron du Génie. Mort le 5 juillet 1996 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière d'Inglis, au Manitoba. Il a été tué en Bosnie-Herzégovine alors qu'il servait dans les forces de l'OTAN pour le maintien de la paix dans les Balkans après la guerre civile en ex-Yougoslavie.

Le sapeur Christopher Holopina devait rentrer dans sa famille dans le sud du Manitoba quelques jours plus tard lorsqu'il a été tué en Bosnie. Solide garçon de 22 ans et de 1,95 mètre, Holopina est mort après que son véhicule blindé s'est renversé jeudi, en route pour aider un contingent britannique pris dans un champ de mines. Six autres Canadiens ont été blessés et sont dans un état stable. Tous appartenaient au 23e Escadron du Génie de Petawawa en Ontario et étaient stationnés à la base avancée de Kludj, en Bosnie. Holopina est le 12e soldat canadien à avoir trouvé la mort en Bosnie et le premier depuis que le Canada s'est joint à cette mission de maintien de la paix de l'OTAN cette année. Auparavant, le Canada était présent en Bosnie sous les auspices de l'ONU. (*La Presse canadienne*, 5 juillet 1996)

Son oncle a ajouté qu'il avait eu une prémonition de la tragédie :

Nous lui disions toujours que c'était dangereux (dans l'armée). Mais il répondait que l'on pouvait aussi bien mourir ici que là-bas. Quand c'est l'heure, c'est l'heure. J'avais le pressentiment qu'il ne reviendrait pas. Il y a quelques jours, j'étais dans les champs et j'ai pensé que je me trompais sans doute car il était sur le point de revenir. (*Winnipeg Free Press*, 5 juillet 1996)

Holopina Camp, un camp militaire situé à Coralici, en Bosnie-Herzégovine, porte son nom depuis 1997 et ***Holopina Lake*** (63 N/4), au nord-ouest du lac Duval, porte son nom depuis 1996.

Holton, Sergent **Eric A.**, de Reston (H 60745), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 9 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était l'un des quatre enfants et le seul fils de Horace et d'Emily Holton, de Reston, au Manitoba. Sa sœur raconte (17 août 1998) :

Eric est né dans la petite ville de Reston. Il était la joie de ses parents ... et de ses trois sœurs Gertrude, Florence et Reta. Enfant, il a grandi lentement car il était né prématurément. Mais grâce aux bons soins de notre mère, il a vite rattrapé son retard. Il avait de nombreux amis et chaque samedi matin, ils étaient cinq ou six qui l'aidaient à faire ses corvées pour qu'ils puissent ensuite aller chasser les chiens de prairie ou dénicher les œufs de corneille. À cette époque, on offrait des primes pour les œufs de corneille et les queues de chiens de prairie.

Eric était un bon élève et tout semblait bien se passer pour lui. Il jouait à la balle au camp dans la cour des Woodman avec la bande habituelle de garçons et de filles. Il aimait participer aux activités de l'école. Eric et Bill Arthur se sont liés d'amitié et le père de Bill qui possédait une vaste cour plantée d'arbres a donné aux garçons l'autorisation d'y construire une petite cabane où ils passaient leur temps à bricoler lorsqu'il pleuvait.

Le samedi soir, Eric écoutait *Hockey Night in Canada* avec son père. Tous deux aimaient écouter ou regarder les parties de hockey. Lorsque la guerre a éclaté, Eric s'est engagé en janvier 1941. Je pense qu'avec huit autres garçons de Reston, il est entré dans les rangs du *South Saskatchewan Regiment* puis de l'Artillerie royale canadienne. Comme j'étais à Winnipeg, je ne suis pas certaine de l'endroit où il a été envoyé, mais je lui ai écrit dès que j'ai su où il était. Il était dans l'est du Canada lorsqu'il a été envoyé en Angleterre. La traversée s'est bien déroulée, puis il a suivi différents cours et a obtenu le grade de sergent. Tout le monde l'appréciait et il s'entendait bien avec la plupart de ses compagnons.

Au cours de l'été 1944, l'unité d'Eric a été envoyée en France puis en Belgique. C'est là qu'il a été tué presque dès son arrivée. L'unité a organisé un service funèbre et l'a enterré [sur les] terres du château de Loppem. Plus tard, sa dépouille a été transférée au cimetière militaire belge près de Bruges. Je me suis rendue sur sa tombe en 1969 en compagnie de mon mari et de l'un de mes cousins qui vit en Angleterre. Repose en paix, mon cher frère.

Holton Lake (64 I/3), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Holyk, Sapeur **Peter**, de Middlechurch (H 36539), du Corps royal du génie canadien. Mort le 5 novembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière A.I. Saints de Middlechurch, au Manitoba. Sa mère Mme Jeryna Holyk, de Winnipeg, lui a survécu. ***Holyk Lake*** (64 A/11), au nord-est du lac Campbell, porte son nom depuis 1996.

Hood, Carabinier **William C.**, de Portage la Prairie (H 40685), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Hood Lake*** (64 H/3), au sud du lac Northern Indian, porte son nom depuis 1963.

Hooey, Lieutenant d'aviation **James D. C.**, de Winnipeg (J 20237), du 215e Escadron. Il est mort le 4 mars 1944 à l'âge de 25 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Singapour. Il était le fils de Hamilton C. et de Meredith I. Hooey, de Winnipeg. Son épouse LaVerne E. Hooey, de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. Sa veuve écrit (1988) : « ... Jim était basé à Calcutta. Leur cible se trouvait à 45 kilomètres au nord de Rangoon. Leur avion est le seul à avoir disparu après le décollage. » ***Hooey Lake*** (64 N/13), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1974.

Hook, Major **Harry W.**, de Winnipeg, des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 7 juillet 1945 à l'âge de 45 ans et il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Officiellement, il est mort d'une « méningite spinale ». Il était le fils de Henry et de Constance E. Hook, de Winnipeg. Son épouse Jean L. Hook (née Bulloch), de Winnipeg et leur fils, le lieutenant d'aviation Robert Hook, lui ont survécu. ***Hook Island*** (63 N/8), sur le lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Hooker, Cavalier **Winston G.**, de Winnipeg (H 77619), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 7 avril 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Richard et de Margaret Hooker, de Winnipeg. ***Hooker Lake*** (62 P/9), au sud-ouest du lac Family, porte son nom depuis 1978.

Hooper, Sous-lieutenant d'aviation **George C.**, de Winnipeg (J 16717), du 142e Escadron. Mort le 30 juillet 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique.

Le sous-lieutenant d'aviation Hooper est né à Winnipeg le 26 juillet 1920. Il s'est enrôlé le 20 novembre 1940 à Winnipeg et il a suivi son entraînement à Brandon, Prince Rupert, Regina et Calgary. Il est parti outre-mer en septembre 1941 et était sous les ordres de l'ARC en Grande-Bretagne. Il a disparu pendant un vol opérationnel sur Saarbruck, six jours après avoir obtenu son grade de sous-lieutenant d'aviation. Il a fait ses études à Cecil Rhodes et à l'école secondaire technique St. John's. Il aimait la philatélie, le dessin et le travail du bois. Il faisait aussi partie de l'équipe de rugby de St. John's pendant les trois années où elle a remporté le championnat. Sa mère et son beau-père, M. et Mme J. C. Hill, de Winnipeg, son frère P. A. Hooper des forces armées et sa demi-sœur Lenore lui ont survécu. (Hill, 1944)

Hooper Point (64 P/9), sur le lac Gagnon, porte son nom depuis 1995.

Hooper, Sergent de section **George T.**, de Flin Flon (R 177542), du 10e Escadron. Mort le 3 novembre 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Hubert H. et de Margaret Hooper, de Winnipeg. ***Hooper Lake*** (53 M/1), à l'est du lac Knee, porte son nom depuis 1995.

Hooper, Soldat **Granger A.,** de Winnipeg (H 41570), de la *Saskatchewan Light Infantry*. Mort le 22 juillet 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière d'El Alia, en Algérie. Il était le fils de Frederick G. et d'Ella M. Hooper, de McKague, en Saskatchewan. ***Hooper Island*** (64 I/4), sur le lac Hlady, porte son nom depuis 1995.

Hooper, Lieutenant **Ronald J.,** de Winnipeg, des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Charles S. et d'Isabella M. Hooper, de Winnipeg. Son épouse Barbara Hooper, de Winnipeg, ainsi que deux frères et quatre sœurs, lui ont survécu. Son épouse se souvient (13 janvier 2002) :

Il est né à Winnipeg le 24 janvier 1915. Enfant, il aimait le sport et excellait dans de nombreuses disciplines. Il adorait la musique et jouait du violon. Il chantait dans le chœur de l'église et avec le Winnipeg Light Opera. Il faisait partie des scouts de l'église anglicane St. Jude's et il est devenu un King's Scout. Il a aussi fait partie des cadets du *Cameron Highlanders Regiment*. Plus tard, il est entré dans les rangs du Corps royal canadien des transmissions où il a obtenu sa commission. Lorsque la Deuxième Guerre mondiale a éclaté, il a été transféré dans les *Winnipeg Grenadiers* juste avant leur départ pour Hong Kong.

Hooper Bay (53 K/5), sur le lac Webber, porte son nom depuis 1989.

Hope, Sergent de section **Donald W.,** de Chater (R 59081), du 11e Escadron. Mort le 13 juillet 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Son frère raconte (23 mars 1998) :

Mes souvenirs de Donald sont ceux d'un frère plus jeune. Donald avait 10 ans de plus que moi et, en raison de la crise, il n'a pas été à la maison une grande partie des dernières années de sa vie. Donald est né à Brandon; … nous habitions Chater, à l'est de Brandon et c'est là qu'il est allé à l'école jusqu'en 9e année, après quoi, il a dû travailler. Don s'est engagé en 1940 et il est mort dans un accident d'avion sur l'île Victoria.

Son épouse Jean Hope, de l'Ontario, lui a survécu. ***Hope Bay*** (64 I/6), sur le lac Paragon, porte son nom depuis 1995.

Hopkins, Sergent **Douglas J.,** de Selkirk (K 83922), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 2 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Albert et de Dorothy Hopkins. Son épouse Muriel B. Hopkins, de Selkirk, au Manitoba, lui a survécu. ***Hopkins Island*** (63 P/5), sur le lac Paint, porte son nom depuis 1996.

Hopkins, Sous-lieutenant d'aviation **Frederick R.,** de Winnipeg (J 88421), du 50e Escadron. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière communal de Mesnil-Mauger, dans le département de la Seine-Maritime, en France. ***Hopkins Lake*** (53 L/9), à l'est du lac Gods, porte son nom depuis 1961.

Horbatiuk, Soldat **Andrew,** de Lac du Bonnet (H 14486), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 28 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Horbatiuk Lake*** (64 K/9), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Horn, Sous-officier breveté de 1re classe **Walter W.,** de La Rivière (R 95448), du 432e Escadron. Il est mort le 27 juin 1943 à l'âge de 28 ans et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Robert F. et de Sarah E. Horn, de La Rivière, au Manitoba. Son plus jeune frère se souvient (30 août 1995) :

Walter aimait beaucoup la musique. Il a joué du trombone dans l'orchestre de l'école pendant une année. Il a pris des leçons de violon avec un professeur de musique, s'est acheté un violon, a beaucoup travaillé et est devenu très bon. Il a fabriqué lui-même le premier banjo sur lequel il a joué. Dans une planche, il a découpé une pièce circulaire de 28 centimètres de diamètre, y a fixé un moule à gâteau inversé, a sculpté un manche dans un morceau de bois et a acheté les autres pièces nécessaires (cordier, barrettes, les clés d'accord, cordes, etc.). Il a aussi fabriqué une guitare. Un camarade étudiant, artiste à ses heures, a peint un motif hawaïen sur le devant de la caisse – des palmiers, une planche de surf, etc. – et il l'a vernie. Il jouait dans un orchestre avec trois autres musiciens de La Rivière. Plus tard, il a dirigé un orchestre qui jouait dans des soirées dansantes à Archibald, Kingsley et Swan Lake.

Il possédait des catalogues de deux grands magasins de radios par correspondance aux États-Unis. Ils vendaient toutes sortes de pièces pour les radios, ainsi que des radios, et mon frère s'est rendu compte que les radios y étaient moins chères qu'au Canada. Il en a donc acheté une qu'il a revendue à notre oncle. C'est ainsi qu'il a commencé à vendre des radios. Plus tard, il a décidé de se procurer les radios auprès d'un grossiste au Canada (Winnipeg). À l'automne, après les récoltes, il se rendait chez les fermiers et leur vendait des postes de radio. Il en a vendu un certain nombre.

Il a équipé un alternateur de voiture d'une hélice et l'a installé sur le toit du grenier pour recharger la batterie de la voiture et la batterie que nous utilisions pour alimenter notre poste de radio. Plus tard, il a acheté une éolienne montée sur une tour de 12 mètres et un ensemble de batteries de 32 volts pour alimenter la maison en électricité. Il a également posé les fils électriques dans notre maison.

Lorsqu'il était à l'école secondaire, il a suivi un cours de mécanique automobile qui était une option en remplacement du latin. À sa sortie de l'école, il a fait une révision complète de notre voiture Essex 1923. C'était vers 1932. Notre voiture a encore roulé sept ans. Par la suite, il a retiré la banquette arrière et l'arrière de [la] voiture qu'il a transformée en camionnette pour rouler autour de la ferme.

Horn Island (64 I/11), sur le lac Noguy, porte son nom depuis 1995.

Horne, Matelot de 2e classe **Leslie « Buzz »,** de Winnipeg (V 9632), du NCSM Nanaimo. Il est mort le 16 juin 1942 à l'âge de 26 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Joseph B. et d'Elizabeth M. Horne, de Winnipeg. Son neveu se souvient (28 novembre 2001) :

On se souviendra surtout que Buzz a été l'un des meilleurs joueurs de soccer du Manitoba. Il excellait autant comme joueur que comme entraîneur. Il a représenté le Canada avec le club Irish aux Jeux panaméricains à Dallas, au Texas. Plus tard, Buzz a joué en Ontario avec l'équipe de soccer des Dome Mines avant de s'engager dans la Réserve des Volontaires de la Marine royale canadienne.

L'un de ses meilleurs amis a résumé ainsi sa brève carrière militaire :

Cinquante ans ont passé depuis que Leslie « Buzz » Horne a franchi la porte du quartier général de la Réserve des Volontaires de la Marine royale canadienne, cet ancien petit édifice situé sur l'avenue Ellice, et qu'il a dit à l'officier marinier adjoint qu'il souhaitait servir en mer pour défendre le Canada. Un nombre incalculable de jeunes athlètes voulaient devenir marins. Ils allaient et venaient dans le terrain de parade en attendant l'ordre de partir pour Esquimalt ou Cornwallis.

Walt Ritchie, une recrue prometteuse en hockey était l'un d'eux. Il a remarqué Hugh Millen, une autre jeune étoile, et Bill Gibb, tout aussi talentueux sur des patins. Walt a décidé qu'ils seraient ses copains. Bill et Buzz étaient déjà de vieux amis car ils partageaient le même engouement pour le soccer dans le quartier de l'avenue Atlantic. [Il a été l'un des plus grands joueurs de soccer que le Canada ait jamais produit].

Mais le combat en mer était bien différent. Le *Nanaimo* a repéré un navire de charge à la dérive, apparemment en détresse, et le capitaine du *Nanaimo* a compris qu'il avait probablement été torpillé. L'équipage était monté dans les canots de sauvetage mais le navire était toujours à flot. Le *Nanaimo* a envoyé des membres d'équipage, et parmi eux Buzz. Ils étaient en train d'examiner le navire abandonné afin d'effectuer d'éventuels sauvetages lorsqu'ils ont entendu le grondement menaçant d'un bateau sur le point de chavirer. Les hommes d'équipage sont remontés mais Buzz s'est aperçu que l'officier en charge n'était pas revenu sur le pont et il est parti à sa recherche. Cet altruisme lui a été fatal. Le navire a chaviré et a coulé. De Londres, l'Amirauté a envoyé un certificat de mention élogieuse à la famille de Buzz. Son nom s'est ajouté à la liste des innombrables jeunes Canadiens qui ont perdu la vie en mer, dans le ciel et sur les champs de bataille.

Après la guerre, le gouvernement fédéral, sachant qu'il y avait de nombreux lacs sans nom dans le nord du Canada, a eu l'excellente idée de leur donner le nom des soldats morts à la guerre. Il y a quelques mois, Walt et Bill ont entrepris de faire accorder à Buzz l'honneur qu'il a mérité. Après de nombreuses lettres et demandes, le lac Buzz Horne apparaît maintenant sur les nouvelles cartes du Manitoba. Il est situé dans la région de Leaf Rapids.

C'est une coïncidence si Buzz et Andrew Mynarski, VC, vivaient à quelques rues l'un de l'autre. Leurs photos sont accrochées dans le même pavillon de l'école Isaac Newton et le lac Mynarski est proche du lac Buzz Horne. (Leah 1990)

Buzz Horne Lake (64 B/5), au nord-ouest du lac Pemichigamau, porte son nom depuis 1990.

Horner, Soldat **Ernest W.,** de Reston (H 20512), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Saint-Sever à Rouen, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de William et d'Eva V. Horner, de Winnipeg. ***Horner Lake*** (64 O/4), au nord du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Horodyski, Aviateur-chef **Kazimierz,** de Beausejour (R 134141), de la 1re École préparatoire d'aviation de l'ARC. Mort le 12 septembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière St. Mary's, à Beausejour, au Manitoba. Il était le fils de Thomas et de Regina Horodyski, de Beausejour. ***Horodyski Lake*** (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Horsfall, Soutier de 2e classe **Clifford,** de Winnipeg (V 40851), du NCSM Mulgrave. Mort de la diphtérie le 24 janvier 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Sa mère Emily A. Horsfall, de Winnipeg, ainsi que son épouse Marion Horsfall, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Horsfall Island*** (63 J/8), sur le lac Kiskittogisu, porte son nom depuis 1971.

Horton, Sous-lieutenant d'aviation **Arthur L.,** de MacGregor (C 85693), du 426e Escadron. Il est mort le 9 mai 1944 à l'âge de 24 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur et de Florence E. Horton, de Kirkfield Park, au Manitoba. ***Horton Lake*** (64 J/15), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Horton, Soldat **John Victor A.,** de St. Vital (H 19119), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 août 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Horton Island*** (64 C/4), sur le lac Tractor, porte son nom depuis 1995.

Hosea, Sous-lieutenant d'aviation **Russell L. G.,** de St. Vital (J 15033), du 115e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation.

À travers les nombreuses sorties auxquelles il a participé, cet officier a démontré des compétences exceptionnelles en navigation ainsi qu'une grande détermination, tant pour bombarder son objectif que pour obtenir des photographies des résultats. À plusieurs occasions durant les mois d'hiver, lorsque le mauvais temps rendait la navigation extrêmement difficile, le sous-lieutenant d'aviation Hosea a toujours su ramener son avion à la base sans difficulté. Il a pris part à des attaques contre de nombreuses cibles ennemies, notamment à des raids sur Berlin, Stettin, Brest, Kiel et Wilhelmshaven. Il s'est distingué par ses compétences et sa ténacité. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation en 1942)

Mort le 8 mars 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John W. et de Margaret Hosea. Son frère raconte (14 avril 1995) :

...[il] a grandi dans une ferme au nord-ouest de Morden, au Manitoba. Il fréquentait l'école rurale Lloyd George et il est allé à l'école secondaire à Morden. Il aimait le sport, particulièrement le base-ball et le hockey.

À son entrée dans l'ARC, il a suivi son entraînement de base à Rivers, au Manitoba. Il l'a ensuite poursuivi à Debert, en Nouvelle-Écosse, et il a obtenu sa qualification d'observateur aérien. Il est parti outre-mer en 1941. L'équipage de Russell a participé à de nombreuses missions de bombardement au-dessus de l'Allemagne. Au cours de l'hiver 1942, ils ont pris des photographies des usines de munitions et d'armement.

Hosea Lake (53 O/16), dans le nord-ouest de l'Ontario, porte son nom depuis 1949.

Hough, Sergent **Frank B.,** de Winnipeg (1074122), du 142e Escadron de la RAF. Mort le 25 octobre 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de M. et Mme F. H. Hough et son épouse, Mme F. B. Hough, d'Ottawa, lui a survécu. ***Hough Bay*** (64 P/4), sur le lac MacLeod, porte son nom depuis 1995.

Hough, Sergent de section **Franklin W.,** de Winnipeg (R 91971), du 118e Escadron. Mort le 9 mai 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de la ville de Dunkerque, en France. Il était le fils de James F. et de Beatrice Hough, de Winnipeg. ***Hough Island*** (64 J/12), sur le lac Tomchyshyn, porte son nom depuis 1995.

Houghton, Artilleur **Lawrence E.,** de Selkirk (H 75278), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 15 juillet 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Edward et de Hilda E. Houghton, de Selkirk, au Manitoba. ***Houghton Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Houlden, Sergent **Eric,** de Winnipeg (R 205200), du 50e Escadron. Mort le 4 mai 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Trouan-le-Petit, dans le département de l'Aube, en France. Il était le fils de Sydney et d'Edna Houlden, de Keewatin, en Ontario. ***Houlden Lake*** (64 H/11), au nord du lac Small, porte son nom depuis 1995.

Houle, Carabinier **Alfred,** de St. Eustache (H 41988), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Étienne et d'Adéline Houle, de St. Eustache, au Manitoba. ***Houle Lake*** (64 P/9, 16), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Hourie, Cavalier **Lawrence,** de Grand Marais (H 100534), du *Calgary Tank Regiment*. Il est mort le 2 octobre 1943 à l'âge de 20 ans. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Cassino, en Italie. Il était le fils de Peter et de Mary Hourie, de Grand Marais, au Manitoba. Sa sœur raconte (21 février 1995):

> Il a fréquenté une école rurale à classe unique jusqu'en huitième année – la scolarité habituelle à cette époque. Il était pêcheur commercial [et] il coupait aussi du bois à pâte au tarif de 1,50 $ la corde. Il devait faire, aller et retour, dix à onze kilomètres à pied en portant son déjeuner et une scie Swede. Il est ensuite entré dans les rangs du *Fort Garry Horse* avant d'avoir 18 ans.

Hourie Lake (64 K/16), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Houston, Sous-lieutenant d'aviation **Clifford E.**, de Winnipeg (J 94145), du 426e Escadron. Mort le 9 février 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Elmer H. et de Bessie G. Houston, de Fort Garry. ***Houston Lake*** (64 H/16), au sud-est du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Howald, Cavalier **Wilbert** (H 94465), des *British Columbia Dragoons*. Mort le 25 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Son épouse Helen Howald, de Dunecht, dans la région d'Aberdeen, en Écosse, lui a survécu. ***Howald Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Howanyk, Soldat **Michael,** de Winnipeg (H 1439), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 12 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Stephen et de Katharine Howanyk, de Winnipeg. ***Howanyk Lake*** (64 I/9), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Howard, Télégraphiste **Frederick C.,** de Winnipeg (3774), du NCMS Ottawa. L'*Ottawa* escortait le convoi ON.127 dans l'Atlantique Nord lorsqu'il a été frappé par deux torpilles lancées par le sous-marin U-91; 114 membres d'équipage périrent. Le télégraphiste Howard est mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 19 ans. Son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de William C. et de Gertrude M. Howard, de Winnipeg. Sa sœur écrit (22 avril 1995) :

> ...[il] est né à Burnley, dans le Lancashire, en Angleterre. Il a fréquenté l'école élémentaire Principal Sparling et l'école secondaire Daniel McIntyre à Winnipeg. Fred distribuait le journal *Tribune*. Son passe-temps favori était le hockey et il était assez bon joueur. Fred s'est engagé dans la Marine en juillet 1940. Il a suivi son entraînement à Esquimalt et à Halifax, et il s'est spécialisé dans la télégraphie.

Elle ajoute (28 février 2002) :

> Nous étions trois enfants. Mon frère était l'aîné, suivi de ma sœur Florence. Je suis la seule survivante de la famille. Fred avait dix ans de plus que moi; par conséquent, j'étais très jeune lorsqu'il a quitté la maison pour entrer dans l'Armée. J'ai maintenant 71 ans et j'ai peu de souvenirs de Fred. J'aurais aimé l'avoir pour frère pendant ma vie adulte et le connaître davantage.

Il a immigré au Canada avec ses parents en 1929. ***Howard Lake*** (54 L/14), au nord-ouest de Churchill, porte son nom depuis 1957.

Howard, Soldat **Harry S.,** de Swan River (H 17032), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 22 octobre 1942, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il avait été fait prisonnier de guerre après la chute de Hong Kong et il est mort pendant son internement. Son épouse Vera Howard, de Swan River, lui a survécu. ***Howard Bay*** (64 O/10), sur le lac Askey, porte son nom depuis 1995.

Howarth, Capitaine **William H.,** de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 1er septembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils d'Albert et d'Emily Howarth et son épouse Alice Howarth, de Winnipeg, lui a survécu. ***Howarth Lake*** (64 K/6), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Howe, Soldat **George B.,** de Swan River (K 1242), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 28 mars 1945 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de William George et d'Effie M. Howe, de North Vancouver. ***Howe Island*** (54 D/6), sur le lac Gull, porte son nom depuis 1996.

Howe, Caporal suppléant **Harry L.,** de Winnipeg (H 26566), du *Fort Garry Horse*. Mort le 1er octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de John H. et de Minnie C. Howe, de Toronto. ***Howe Paninsula*** (53 E/16), sur le lac Krolman, porte son nom depuis 1996.

Hrehorak, Sous-officier breveté de 2e classe **Nicholas,** de Winnipeg (R 86111), du 103e Escadron. Mort le 22 septembre 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Brigg, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le fils de John et d'Anne Hrehorak, de Winnipeg. ***Hrehorak Lake*** (53 D/5), au sud-ouest du lac Charron, porte son nom depuis 1979.

Hrysko, Caporal **William,** de Winnipeg (R 106466), du 11e Escadron. Mort le 13 juillet 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de John et de Mary Hrysko, de Winnipeg. ***Hrysko Lake*** (64 J/12), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Hubick, (alias Hubicz, Hubiez) Sapeur **Albert F.**, de Winnipeg (H 36521), du Corps royal du génie canadien. Il est mort le 15 juin 1944 à l'âge de 19 ans et est commémoré au cimetière Holy Ghost, à Winnipeg. Il était le fils de Michael et de Patricia Hubicz, de Winnipeg. ***Hubick Lake*** (63 J/12), au sud-est du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Hubley, Sous-lieutenant d'aviation **Cecil D. B.**, de Manitou (J 92593), du 419e Escadron. Mort le 28 décembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de James et de Jean Hubley, de Manitou, au Manitoba. Sa sœur se souvient (10 octobre 2001):

> L'équipe accomplissait sa 18e mission à Opladen, en Allemagne. J'avais 12 ans lorsque nous avons reçu le message que mon frère était porté disparu, plus tard présumé mort. J'ai visité sa tombe en Allemagne en 1963.

Hubley Lake (53 M/14), au sud-est du lac Split, porte son nom depuis 1966.

Hudson, Soldat **Donald T.**, de Seven Sisters Falls (H 1795), du *Algonquin Regiment*. Il est mort le 7 mars 1945 à l'âge de 20 ans et est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Harold et de Dorothy Hudson, de Seven Sisters Falls, au Manitoba. ***Hudson Lake*** (64 C/5), au sud-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1973.

Hudson, Soldat **Mitchell**, de Winnipeg (H 204125), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Hudson Point*** (54 D/7), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1995.

Hudson, Soldat **Thomas**, de Neepawa (H 20328), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 22 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et M^me^ E. Hudson. Son épouse Christine Hudson et leur fille de quatre ans lui ont survécu. Son frère écrit (7 janvier 1997) qu'il était :

> ... né à Daisy Hill, dans le comté de Durham, en 1919. C'est là qu'il a fréquenté l'école, ainsi qu'à Neepawa, au Manitoba. Avant de s'enrôler ... il était à l'emploi du grand magasin Fenwick, au rayon de l'épicerie. Il a reçu sa formation militaire à Winnipeg, Shilo et Québec, pour débarquer outre-mer en décembre 1940. Il a participé au raid sur Dieppe.

Hudson Island (64 O/15), sur le lac Younger, porte son nom depuis 1995.

Huffman, Lieutenant d'aviation **George L. « Huff »**, de Winnipeg (J 21575), du 426^e^ Escadron. Mort le 24 novembre 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était l'un des six enfants de George E. et d'Ann E. Huffman, de Winnipeg. Il était à l'emploi de la Central Patricia Gold Mines lorsqu'il s'est enrôlé en mars 1942. ***Huffman Lake*** (64 O/8), au sud-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Hugues, Cavalier **Albert J.**, de Winnipeg (H 20764), du *Fort Garry Horse*. Mort le 22 avril 1941 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Barrie Union, en Ontario. Il était le fils de Charles et d'Anne Hughes, de Winnipeg. Son épouse Florence Hughes, de Winnipeg, lui a survécu. ***Hughes Peninsula*** (64 N/4), sur le lac Spencer, porte son nom depuis 1995.

Hughes, Lieutenant **Glen W.**, de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 août 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le plus jeune des quatre fils et de la fille de Samuel et d'Annie M. Hughes, propriétaires de homesteads à Grandview et à Neepawa. Son frère Ken (des *12^th^ Manitoba Dragoons*) écrit (26 novembre 2001) :

> Né en 1915 pendant la Première Guerre mondiale, Glen a toujours été intéressé par les affaires militaires et écoutait avec intérêt les histoires racontées par les anciens combattants de cette guerre. Lorsqu'il a terminé ses études, il est entré dans les rangs de l'unité de milice des *Royal Winnipeg Rifles* et était très fier de son régiment. En tant que capitaine dans une unité de dépôt de l'Armée canadienne en Angleterre en mai 1944, il est retourné à son poste de lieutenant lorsque les *Rifles* ont demandé des lieutenants comme renfort pour prendre part à l'invasion du jour J. Je l'ai rencontré deux fois en Normandie en juillet 1944 et il faisait souvent l'éloge des hommes de son peloton et de leur rendement dans l'action. Il tenait beaucoup à retourner à Winnipeg pour raconter aux gens les exploits de leurs frères, époux et fils, et leur faire part de leur courage dans les moments difficiles. Il est approprié qu'à sa mort il ait été inhumé à Bény-sur-Mer, là où reposent tant de ses camarades.

Sa nièce ajoute (26 novembre 2001) :

> J'ai eu l'honneur d'accompagner mon père en Europe en 1995 pour les célébrations du jour de la Victoire et nous sommes allés voir le monument de Glen à Bény-sur-Mer. Ce fut une expérience émotive intense, spécialement pour mon père, bien qu'il y fût déjà allé en 1945. Je crois que l'armée avait permis aux membres de la famille qui étaient en poste outre-mer de les visiter.
>
> Notre famille avait des sentiments profonds pour Glen et même mes petits-fils assistent avec moi aux cérémonies du jour du Souvenir. Mon père s'est aussi enrôlé dans l'armée et a fait son service outre-mer, de sorte que je n'ai aucun souvenir de lui avant son retour à la fin de 1945. Je me souviens du jour où nous avons reçu un télégramme nous informant de la mort de Glen parce que ma mère a passé l'après-midi dans sa chambre à coucher, ce qu'elle n'avait jamais fait auparavant, et j'étais une petite fille inquiète de trois ans.

Hughes Island (64 F/9), sur le lac Jordan, porte son nom depuis 1994.

Hughes, Cavalier **John H.**, de Winnipeg (B 138442), du *Fort Garry Horse*. Mort le 5 août 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James W. et d'Alice Hughes, de Toronto. ***John Hughes Lake*** (53 E/16), à l'ouest du lac York, porte son nom depuis 1996.

Hughes, Soldat **John L.**, de Winnipeg (H 50558), du Corps de santé royal canadien. Mort le 2 novembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Son épouse Irene Hughes, de Winnipeg, lui a survécu. ***Hughes Hill*** (64 I/15), au nord-est du lac Wither, porte son nom depuis 1995.

Hughes, Soldat **Kenneth G.**, de Winnipeg (H 8023), du *Algonquin Regiment*. Mort le 17 novembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Dwight et de Mae Hughes, de Winnipeg. ***Hughes Rapids*** (64 N/10), sur la rivière Thlewiaza, portent son nom depuis 1995.

Hughes, Officier marinier **Reginald A.**, de Winnipeg, du NCSM Avalon, établissement à terre de la Marine royale du Canada à St. John's, Terre-Neuve. Mort le 12 décembre 1942 à l'âge de 49 ans, il est commémoré au cimetière militaire Mount Pleasant, à St. John's. Il était le fils d'Alfred et d'Eliza E. Hughes. Son épouse Mary T. Hughes, de Vancouver, lui a survécu. ***Hughes Point*** (63 I/16), sur le lac Dubinsky, porte son nom depuis 1995.

Hughes, Sous-lieutenant d'aviation **Trevor J.**, de Winnipeg (J 17635), du 544^e^ Escadron. Mort le 15 mai 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et de Mary J. Hughes, de Winnipeg. ***Hughes Bay*** (64 O/5), sur le lac Booth, porte son nom depuis 1995.

Hughson, Caporal **Edward M.**, de MacGregor (H 43008), du *Lincoln and Welland Regiment*. Mort le 28 février 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de George H. et de Susan Hughson. Son épouse Violet A. Hughson, de MacGregor, au Manitoba, lui a survécu. ***Hughson Lake*** (64 O/3), à l'est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Hugill, Artilleur **Ernest L.**, de Durban (H 54915), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 17 janvier 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Son neveu se souvient (20 janvier 1995) :

> … il est né le 14 décembre 1921 à Durban, au Manitoba. C'est là qu'il a fait sa scolarité. Il s'intéressait spécialement à la musique et aimait jouer du violon, du banjo et de la guitare. Il a été tué par un obus d'artillerie en Italie.

Il ajoute (3 décembre 2001) :

> Bien que je sois né plusieurs années après sa mort, mon père Clarence nous parlait parfois d'Ernie. Il jouait bien du violon et s'intéressait vivement aux sports. Même si nous ne le connaissions pas personnellement, il a toujours occupé une place dans notre cœur. D'Italie, il a écrit une lettre à la maison le 9 décembre 1943, à son frère aîné Jack. On peut y lire :
>
> « Vous serez probablement informés que je suis en Italie bien avant que vous ne receviez cette lettre et je dois dire que je n'en ai pas une très bonne opinion. Nous n'avons jamais de température ensoleillée. Ce doit être cependant plus agréable en été. Je choisirais plutôt la bonne vieille Regina n'importe quand et Simpson's [là où il travaillait].» En conclusion, il écrit: « Chers amis, je vais maintenant manquer d'espace et je vais donc vous souhaiter (pour un peu plus tard peut-être) un joyeux Noël et une nouvelle année prospère. J'exprime mon amour à vous tous et j'espère vous revoir bientôt. Avec amour, Ernie. » Il a été tué au combat moins d'un mois plus tard – apparemment lors de son premier jour au combat.

Hugill Creek (64 N/7), qui coule vers le nord-est et se jette dans le lac MacMillan, porte son nom depuis 1961.

Hull, Soldat **Herbert J.**, de Fort Garry (H 6601), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 15 avril 1944 à l'âge de 23 ans et est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils aîné d'Herbert J. et d'Annie R. Hull. Son épouse Dorothy Hull (née Simpson), de Fort Garry, lui a survécu. Sa sœur rapporte (18 janvier 1996) que sa famille…

> …a vécu dans la partie ouest de Winnipeg … pendant 17 ans et [il] a fait ses études dans ce secteur. Vers l'âge de 14 ou 15 ans, il a commencé à s'entraîner deux fois par semaine avec les *Grenadiers* au manège militaire Minto et lorsque la guerre a été déclarée, il s'est immédiatement enrôlé. Tous ceux qui portaient l'uniforme le connaissaient puisqu'il était le joueur de clairon.

Hull Lake (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Hullin, Capitaine **William R.**, pasteur, de Winnipeg, du Service d'aumônerie. Mort le 3 juin 1945 à l'âge de 40 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de George et de Janet Hullin. Son épouse Gertrude G. Hullin, de Winnipeg, lui a survécu. ***Hullin Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Hume, Sergent de section **Raymond G.**, de Flin Flon (R 116029), du 77e Escadron. Mort le 21 avril 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Fourfelt, à Esbjerg, au Danemark. ***Hume Lake*** (63 O/15), au nord de Nelson House, porte son nom depuis 1979.

Hunt, Sous-lieutenant d'aviation **James T.**, de Winnipeg (J 16904), du 106e Escadron. Mort le 11 février 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était le fils de James et de Mary E. Hunt, de Winnipeg. Son épouse Vivian B. Hunt, de Winnipeg, lui a survécu. ***Hunt Island*** (64 K/15), sur le lac Maria, porte son nom depuis 1989.

Hunter, Sous-lieutenant d'aviation **Alvin J.**, de Minnedosa (J 94317), du 432e Escadron. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de feu David B. et d'Anna M. Hunter, de Winnipeg. ***Hunter Peninsula*** (64 F/9), sur le lac Jordan, porte son nom depuis 1984.

Hunter, Soldat **Ferguson J.**, de Crystal City (H 2554), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 13 juillet 1940 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de M. et Mme John Hunter, de Crystal City. Son épouse Ethel Hunter, de Winnipeg, lui a survécu. ***Hunter Point*** (63 P/10), sur le lac Armstrong, porte son nom depuis 1995.

Hunter, Soldat **Jack J.**, de Neepawa (H 20326), des *Queen's Own Cameron Highlanders*, Médaille militaire. Le journal local a rapporté en gros titre : « Jack Hunter – Le premier garçon de la localité à être cité dans cette guerre ». On pouvait y lire :

> Jack Hunter, le fils de 20 ans de M. et Mme Walter Hunter, s'est vu décerner la Médaille militaire pour bravoure au champ de bataille. Jack a été l'un des premiers à débarquer sur la côte de Dieppe sous un feu nourri provenant de toutes parts, se mettant à découvert pour tracer un passage à travers le mur épais de barbelés de l'ennemi. Une fois les barbelés coupés, Jack a traîné son mortier sur la plage et mis en place un écran de fumée pendant que son peloton débarquait et traversait le mur. Dans cette action, il n'a tenu aucunement compte de sa propre sécurité et sa bravoure est digne du plus haut rang. (*Neepawa Press*, août 1942)

Mort le 19 août 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. ***Hunter Lake*** (64 C/10), au nord-ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1947.

Hunter, Soldat **Roy J.**, de Fortier (H 67334), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 27 octobre 1944, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. ***Hunter Creek*** (53 N/13), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Stupart, porte son nom depuis 1995.

Hunter, Caporal **Stanley H.**, de Winnipeg (H 6569), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 23 novembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il a été fait prisonnier après la chute de Hong Kong et est mort deux ans plus tard de malnutrition dans un camp de prisonniers de guerre. Il était le fils de Hamilton J. et de Gertrude Hunter (née Labb). ***Hunter Bay*** (64 O/12), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Hunter, Lieutenant d'aviation **William G.**, de Winnipeg (J 25758), 429e Escadron. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de George et d'Emily Hunter, de Winnipeg. ***Hunter Rapids*** (64 P/15), sur la rivière Caribou, portent son nom depuis 1995.

Hunter, Sergent **W. J. MacGregor « Mac »**, de Swan River (H 25059), du Corps royal du génie canadien. Mort le 1er octobre 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Harry et de Kate M. M. Hunter. Son épouse Nova K. Hunter, de Winnipeg, lui a survécu. Il a été le premier homme de la région de Swan River à s'enrôler et il a servi outre-mer à partir d'août 1940. Selon sa sœur (22 janvier 1996) : « … il est né à Killarney, au Manitoba. Avant la guerre, il travaillait avec l'équipe de la voirie. Il faisait partie de la chorale de l'église unie. » ***Hunter Island*** (64 O/4), sur le lac Szwec, porte son nom depuis 1995.

Huppe, Sergent **Allan W.**, de Winnipeg (R 210041), 1661e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 17 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Alexander et de Jennie Huppe, de Winnipeg. Lui et le sergent William H. England (voir cette entrée) étaient des amis, ayant fréquenté ensemble l'école Hugh John Macdonald à Winnipeg. Ils sont morts dans le même écrasement. ***Huppe Lake*** (63 N/1), au sud-est de Sherridon, porte son nom depuis 1970.

Huppert, Capitaine d'aviation **Stanley B.**, de Winnipeg (J 18426), 410e Escadron. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Son avion venait tout juste de couler un navire de mouillage de mines à l'embouchure de la Seine, en France, lorsqu'il a été atteint par des débris provenant du navire. Le navigateur a pu abandonner l'appareil en toute sécurité, mais n'a pas vu un autre parachute. (Allison et Hayward, 1991) Son épouse Lorna Huppert lui a survécu. ***Huppert Lake*** (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Hurlbut, Carabinier **Lewis**, de Winnipeg (H 41455), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 21 mai 1945 à l'âge de 45 ans, il est commémoré au cimetière de Truro, en Nouvelle-Écosse. Son fils James L. Hurlbut, de Bow Island, en Alberta, lui a survécu. ***Hurlbut Lake*** (64 G/5), à l'est du lac Hurst, porte son nom depuis 1996.

Hurlin, Soldat **William R.**, de Miniota (H 10521), du *Algonquin Regiment*. Mort le 8 octobre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de William H. et Doris Hurlin, de Miniota, au Manitoba. ***Hurlin Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Hurst, Sergent **Leslie E.**, de Transcona (H 19286), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Sa mère Elizabeth Hurst et son épouse Elspeth C. Hurst, de Transcona, lui ont survécu. ***Hurst Lake*** (64 G/5), au sud du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1963.

Hurton, Lieutenant d'aviation **Roderick Harold**, de Glenboro (J 9854), du 268e Escadron. Mort le 12 mai 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Newmarket, dans le Suffolk, en Angleterre. Il était le fils de Roderick G. et de Nellie Hurton, de Glenboro, au Manitoba. ***Hurton Lake*** (64 P/13), à l'est du lac Baralzon, porte son nom depuis 1987.

Hutchinson, Sous-officier breveté de 2e classe **Gordon J.**, de Winnipeg (R 918600), du 101e Escadron. Mort le 31 janvier 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière New Eastern d'Amsterdam, en Hollande. Il était le fils de Fred et d'Olga Hutchinson, de St. James. ***Hutchinson Island*** (64 N/4), sur le lac Maguire, porte son nom depuis 1995.

Hutton, Sergent de section **Edsel R.**, de The Pas (R 110037), de la 7e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 septembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa nièce écrit (26 octobre 2001) :

> Edsel Raymond Hutton est né le 10 août 1919 à The Pas, au Manitoba. Son père était à l'emploi de la Compagnie de la Baie d'Hudson comme gérant de magasin et négociant en fourrures. Edsel a passé son enfance dans les collectivités de Wabowden, Graham en Ontario, puis de Red Earth en Saskatchewan et finalement de The Pas. Après ses études, il a été embauché par la Banque Dominion à The Pas. Juste avant de s'enrôler, il s'était associé aux affaires de son père qui avait pris sa retraite de la société et mis sur pied sa propre entreprise à Red Earth.

Hutton Lake (64 O/16), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Hutzcal, Cavalier **Constantine N.**, de Winnipeg (H 77705), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 6 décembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était l'aîné des six enfants de Nicholas et de Vasilca Hutzcal (née Harrison), de Hairy Hill, en Alberta. Sa sœur rapporte (16 octobre 1998) :

> Mon frère … est né … à Boian, en Alberta. Il a quitté la ferme alors qu'il était encore jeune et est allé offrir ses services pour travailler sur des fermes à l'extérieur. Il avait du talent pour la mécanique et aimait particulièrement les autos et les motocyclettes. Il s'est enrôlé dans les *Manitoba Dragoons* en 1941.

Hutzcal Lake (64 C/7), à l'ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Huzyk, Carabinier **Charles**, de Winnipeg (H 102547), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Michael et d'Anna Huzyk. ***Huzyk Creek*** (63 J/6), qui coule vers l'est et se jette dans la rivière Hargrave, porte son nom depuis 1972.

Hyde, Soldat **David R.**, de Newdale (H 66844), de la *Royal Hamilton Light Infantry*. Mort le 8 mars 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Robert A. et de feu Mary Pearl Hyde, de Newdale, au Manitoba. Selon son frère (29 octobre 2001) :

> C'était un garçon tranquille, qui communiquait peu. Il a grandi à la ferme, et les temps étaient

difficiles à cette époque. Sa mère est morte alors qu'il avait neuf ans. Comme il n'y avait pas beaucoup d'emplois pendant les années trente, David et certains de ses amis sautaient sur les wagons de marchandises et allaient vers l'ouest pour offrir leurs services pour les récoltes, puis revenaient à la maison de la même façon lorsque la récolte était terminée. En 1940, il est entré dans l'armée à Camp Borden et a reçu sa formation de conducteur de camion. Il a servi au Canada jusqu'à ce qu'il soit envoyé outre-mer, en 1941. Comme il manquait de recrues pour l'infanterie, il s'est enrôlé dans la *Royal Hamilton Light Infantry*. Il a été blessé en France et envoyé dans un hôpital en Angleterre. Après s'être remis de ses blessures, il est retourné en France pour joindre son unité où il est mort au combat.

Hyde Bay (64 O/3), sur le lac Canfield, porte son nom depuis 1995.

Hyde, Sous-officier breveté de 2e classe **Henry J.**, de Lowe Farm (R 123526), du 147e Escadron. Mort le 8 janvier 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Nicolai J. et d'Annie Hyde, de Lowe Farm, au Manitoba. ***Hyde Island*** (63 K/16), sur le lac File, porte son nom depuis 1973.

Hyland, Lieutenant d'aviation **George A.**, de Winnipeg (J 39503), du 415e Escadron. Mort le 31 mai 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Ernest N. et de Margaret L. Hyland. Son épouse Emma M. Hyland, de Détroit, au Michigan, lui a survécu. ***Hyland Lake*** (64 O/16), à l'ouest du lac Baralzon, porte son nom depuis 1995.

Hyndman, Sous-lieutenant d'aviation **Orie F.**, de Rapid City (J85102), du 179e Escadron. Mort le 22 février 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le fils de Frank S. et de Laura M. Hyndman, de Rapid City, au Manitoba. ***Hyndman Creek*** (53 E/7), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans le lac Makepiece, porte son nom depuis 1973.

Des soldats canadiens revenant du Plateau de Vimy, mai 1917. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-001332).

I

Ibbott, Sous-lieutenant d'aviation **Herbert,** de Winnipeg (J 24024), de la 82e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 9 août 1943 à l'âge de 21 ans, il repose dans la concession familiale au cimetière de Bedford, dans le Bedfordshire, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur W. P. et de Caroline Ibbott (née Whittle), de Winnipeg. Avant son enrôlement, il était expéditionnaire chez Mitchell Copp Limited. Son frère se rappelle (31 octobre 2001) :

> Nous étions cinq garçons et trois filles. Trois des garçons étaient dans l'armée, tous dans l'ARC. Herbert est le seul, en fin de compte, à avoir servi outre-mer. Il avait le rang de sous-lieutenant d'aviation, mais il s'entraînait comme bombardier le 9 août 1943, jour où son avion s'est écrasé au cours d'un aller-retour d'exercice entre l'Angleterre et l'Irlande. Il est mort exactement une semaine après ses 21 ans.

On a plus tard attribué l'écrasement à une panne moteur. ***Ibbott Lake*** (64 N/5), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Ilasevich, Caporal **Harry,** de Sadlow (H 17855), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 12 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Michael et de Lena Ilasevich, de Sadlow, au Manitoba. D'après sa sœur (12 août 1998) :

> Harry… n'avait que 17 ans quand il a commencé à participer à l'effort de guerre le 15 décembre 1941. Comme il avait très hâte d'apporter sa contribution, il a menti sur son âge au bureau de recrutement. Enfant, il aimait beaucoup la musique, ainsi que le base-ball, la pêche et les autres activités que les garçons de son âge pratiquaient à l'époque. Malheureusement, des temps difficiles l'ont forcé à quitter l'école après la 7e année et à laisser la maison pour aller gagner sa vie.

Ilasevich Lake (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Iles, Soldat **Percy J.,** d'Arrow River (H 6650), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 11 octobre 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Percy J. et de Sarah Iles, d'Arrow River, Manitoba. Sa sœur écrit (17 octobre 2001) :

> Je ne me rappelle pas grand-chose, parce que je n'étais pas là. Percy a fréquenté l'école d'Arrow River, [puis] il a travaillé dans différentes fermes des environs comme homme engagé pour à peine plus que le gîte et le couvert. Les temps étaient difficiles. Son nom figure dans le livre du souvenir de l'église d'Arrow River avec celui de son père, et nous vous remercions d'avoir donné son nom à un lac.

Iles Lake (64 J/8), au sud-est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Illingworth, Artificier-électricien de 4e classe, **Joseph W.,** de Winnipeg (V 24433), du NCSM Stadacona. Il est vraisemblablement mort le 28 mars 1943 à l'âge de 24 ans, et est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Joseph et de Helen Illingworth, de Winnipeg, et travaillait chez Vulcan Iron Works avant son enrôlement. Dans sa notice nécrologique, on a pu lire qu'il était disparu le 25 mars 1943 et avait été retrouvé flottant dans le port de Halifax le 13 juin 1943. La famille a par la suite appris que ses mains étaient liées derrière son dos. On a convoqué un tribunal d'enquête, mais les circonstances de sa mort n'ont jamais été élucidées. ***Illingworth Lake*** (64 N/8), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Ingram, Sergent **Leopold A.,** de Winnipeg (R 166212), mécanicien de machines fixes pour l'ARC. Mort le 10 août 1945 à l'âge de 55 ans, il est commémoré au cimetière de Prairie Grove, au Manitoba. Il était le fils de George et de Margaret Ingram et a laissé dans le deuil sa femme Constance Ingram, de Winnipeg. ***Ingram Lake*** (64 I/14), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Injates, Artilleur **Louie,** de Brandon (H 67223), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 8 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Injates Lake*** (64 J/5), au nord du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1978.

Inverarity, Sous-lieutenant d'aviation **John A.,** de Wellwood (J 86381), du 408e Escadron. Il est mort le 8 juin 1944 à l'âge de 26 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le cinquième enfant de James et de Christina Inverarity et a laissé dans le deuil sa femme Ethel I. Inverarity (née McIntosh), de Lucky Lake, en Saskatchewan et leur fille. Son frère se rappelle (17 novembre 1997) qu'il a :

> … grandi à la ferme familiale. En 1941, il s'est marié. Ils ont eu une fille peu avant son départ outre-mer. John avait un penchant pour la musique et était un violoniste autodidacte. John aimait aussi de nombreux sports, et le base-ball était son préféré. John est entré dans les rangs de l'Armée de l'air en 1941 et est parti outre-mer en 1942. D'après les renseignements que la famille a reçus, il n'y a pas de tombe ou de stèle funéraire à sa mémoire, et on n'a retrouvé qu'un éclat de son insigne d'identification après qu'il a été porté disparu puis présumé mort.

Sa femme ajoute (20 novembre 2001) :

> Nous exploitions la ferme familiale cinq kilomètres à l'est de Wellwood. Il n'y avait pas de tracteur à l'époque, alors nous utilisions la force des chevaux. Nous avions aussi d'autres animaux d'élevage. Nous n'avons pas été fermiers longtemps. Quatre mois après notre mariage, en juillet 1941, on lui a demandé de se présenter au dépôt de Brandon. C'est ainsi que nous avons quitté la ferme et que je suis retournée vivre chez mes parents. John et moi avions joué dans un orchestre pendant deux ans, alors j'ai continué à faire de la musique. Mon père est décédé en juin 1944, et la semaine suivante, j'ai appris que John était porté disparu et qu'on le croyait mort au combat. Ce fut à n'en pas douter une triste époque pour nous tous. Il y a un arbre au parc de Wellwood que j'ai planté en son souvenir.

Inverarity Lake (64 P/12), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Ireland, Lieutenant d'aviation **Donald G. H.,** de Killarney (J 88130), du 101e Escadron. Mort le 17 décembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était l'aîné des cinq enfants de George A. et d'Elizabeth M. Ireland, de Killarney, au Manitoba. Le 101e était un escadron secret dont la mission était de brouiller les communications de contrôle des chasseurs allemands. Cette unité a perdu plus de personnel au cours d'opérations de bombardement que n'importe quel autre escadron du *Bomber Command*. Selon son frère (9 février 1996) :

Immédiatement après la guerre, un parent anglais d'un membre de l'équipage (le sergent Hartman) a pu se rendre en Allemagne sous les auspices de la Croix-Rouge pour voir la tombe temporaire de l'équipage à Albeck. Il a appris que l'aéronef s'était écrasé dans la cour d'une petite auberge au nord d'Ulm. Ulm est une petite ville, célèbre surtout par le fait qu'on y trouve la plus haute cathédrale d'Allemagne. De l'auberge où ils se sont écrasés, les membres de l'équipage ont été transportés dans un cimetière de la petite ville avoisinante d'Albeck, puis au cimetière militaire du Commonwealth à Durnbach près de Tegernsee, en Bavière.

À l'aide des renseignements fournis par la famille du sergent Hartman, j'ai pu, en 1971, me rendre au cimetière d'Albeck et rencontrer la famille Schmidt, qui habite et gère toujours un établissement à l'endroit de l'écrasement. En 1971, ce n'était plus une auberge, mais un hôtel sur le bord de l'autoroute, avec station-service et restaurant. M^me^ Schmidt et sa fille (qui avait huit ans en décembre 1944) avaient été témoins de l'approche du Lancaster et de son écrasement dans leur cour arrière tout près de l'auberge. En 1946, M. Hartman avait arraché quelques débris au fuselage d'aluminium de l'aéronef et les avait envoyés aux familles des membres de l'équipage. Les villageois d'Albeck se rappelaient l'accident et ont confirmé que l'équipage avait bel et bien été transféré au cimetière militaire. Les membres de la famille Schmidt ont été extrêmement courtois : ils ont affirmé qu'ils ne savaient pas quelle cible militaire était visée et que de toute façon, 80 % des bâtiments de la ville avaient été détruits par les bombardements, mais que la cathédrale n'avait pas été touchée. Je suis retourné sur les lieux et à l'hôtel Schmidt en 1981. Je crois qu'Ulm était non seulement une cible industrielle, mais qu'elle accueillait aussi un quartier général de la Gestapo, ce qui expliquerait les graves dommages subis par la ville. J'ai remarqué au cours de mes visites d'Ulm qu'à part la cathédrale, presque tous les bâtiments ont été construits après la guerre.

Ireland Island (64 O/10), sur le lac Askey, porte son nom depuis 1995.

Ireland, Sergent de section **James Howard,** de MacGregor (R 162102), du 148^e^ Escadron. Mort le 12 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Milan, en Italie. Il était le fils de William H. et de Jessie A. Ireland, de MacGregor, et le neveu de M^me^ Olive M. Tarr, de MacGregor. ***Ireland Lake*** (64 J/15), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Ireland, Sergent **Willard Vernon,** de Holmfield (R 210291), du 100^e^ Escadron. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Uden, en Hollande. Il était le fils de Willard N. et d'Agnes J. Ireland, de Holmfield, au Manitoba. La photo d'accompagnement est celle que son frère a gardé dans son portefeuille depuis le jour où elle a été prise. ***Ireland Bay*** (63 N/10), sur le lac Flatrock, porte son nom depuis 1995.

Irvine, Sous-officier breveté de 1^re^ classe **Alfred « Fred »,** de Winnipeg (R 95175), du 277^e^ Escadron. Mort le 27 mai 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William G. et de Lillian M. Irvine, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Hilda Irvine. Son frère rapporte (8 mai 1995) :

Fred [est] né à Winnipeg en mars 1921. Il a vécu au 867 de l'avenue Jubilee. Il a fréquenté les écoles Lord Roberts et Kelvin. Il travaillait pour le CNR avant son enrôlement. Fred avait trois frères qui ont servi outre-mer : Harry avec les *Queens's Own Cameron Highlanders of Canada* de 1939 à 1945; Ted avec l'ARC, attaché au commandement du *South East Asia Command* de l'aviation côtière de la RAF, de 1942 à 1946; et George avec les *Royal Electrical and Mechanical Engineers*, de 1944 à 1946.

Irvine Island (64 O/11), sur le lac Corbett, porte son nom depuis 1995.

Irvine, Soldat **Sidney,** de West Kildonan (H 37760), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 15 septembre 1944 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rome, en Italie. Il était le fils de Hugh et de Catherine Irvine (née Kirk) et a laissé dans le deuil sa femme Gladys M. Irvine, de West Kildonan, et leurs deux enfants. Sa fille écrit (15 novembre 2001) :

Mon père est entré dans les rangs de l'armée (CRIAC) en 1940. Après son entraînement au Canada, il a été envoyé en Angleterre. Il a été police militaire pendant un certain temps, puis on l'a muté dans le Service de l'ordinaire A de l'Armée canadienne. Lors de l'invasion de l'Italie en 1944, il est allé à la tête de plage d'Anzio. Le 5 septembre 1944, 40 % de la surface de son corps a subi des brûlures quand le réchaud à gaz qu'il allumait a explosé dans la cuisine. Au début, les médecins ne croyaient pas que c'était trop grave, mais il a succombé à ses brûlures.

Bob et moi étions jeunes quand papa est entré dans l'armée, mais nous nous rappelons les permissions qu'il venait passer à la maison. Il était si beau dans son uniforme. Il nous montrait son fusil. C'était un père joyeux et il jouait avec nous. Il emmenait mon frère voir un western, pendant que ma mère et moi allions voir une comédie musicale. Un événement spécial s'est produit en octobre 1999. Ma petite-fille Carolyn est allée en Italie avec sa mère, a visité Rome, a trouvé le cimetière militaire et a trouvé la tombe de mon père. Elle a photographié la pierre tombale, et sa mère l'a photographiée assise à côté de la tombe. Elle a consulté le registre des morts et y a trouvé le nom de son arrière-grand-père et celui de sa veuve, ma mère. Cela nous a beaucoup touchés, mon frère et moi. Nous sommes heureux de savoir qu'un lac porte le nom de notre père.

Irvine Lake (52 E/14), à l'est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Irving, Lieutenant **Fleming Ladd,** de Winnipeg, du *1st Hussar Tank Regiment*. Mort le jour du débarquement de Normandie, le 6 juin 1944, à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George F. et de Ruth L. W. Irving, de Winnipeg. La notice nécrologique parue dans un journal disait en partie ceci :

Un des rares King Scouts au Manitoba avant son enrôlement dans le Corps blindé canadien, le lieutenant Fleming Ladd Irving, 21 ans, a été déclaré mort au champ d'honneur. Il est le fils de M. et M^me^ G. F. Irving du 137 de la rue Campbell.

Le lieutenant Irving était un des quatre boyscouts choisis pour représenter la province à la réception qui a eu lieu aux édifices du Parlement pendant la visite du couple royal au Canada en 1939. Il était le chef d'une meute de louveteaux à l'église St. George's. Né à Winnipeg, il a fréquenté les écoles Queenston, Robert H. Smith et Kelvin et a poursuivi deux années d'études à la faculté des sciences de l'Université du Manitoba, où il est entré dans les rangs du Corps-école d'officiers canadiens. Le lieutenant Irving s'est engagé en octobre 1942, a suivi sa formation à Gordon Head et à Camp Borden et est parti outre-mer en mai 1943. Il laisse dans le deuil chez lui ses parents et son frère George. (s.d.)

Irving Lake (53 E/16), au nord du lac Island, porte son nom depuis 1961.

Irwin, Sergent **Clifford C.**, de Miami au Manitoba (H 17564), de l'*Algonquin Regiment*. Mort le 3 novembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était un des 12 enfants de Wilford et d'Anne Irwin et a laissé dans le deuil sa femme Edith Patsy Irwin, de Fort William, en Ontario, et leur fillette. Sa sœur écrit (8 février 1995) :

Il est né à la ferme, a fréquenté une école à classe unique appelée Mount Nebo et a obtenu un certificat de 8e année. Il n'affectionnait pas vraiment un loisir en particulier. Sur une ferme, on a toutes les choses du quotidien à faire. Cependant, il aimait beaucoup la chasse, toutes les sortes de chasse : au chevreuil, au loup, à l'oie, au canard, etc.

Il faisait partie d'une famille de douze enfants : il avait six frères et cinq sœurs. J'ai cinq ans de moins que lui, alors je me rappelle très bien les bons moments que nous avons passés ensemble. Quand il a quitté ce monde, une partie de nous l'a accompagné. C'était un gars joyeux et insouciant, il aimait beaucoup la vie, et la sienne a été beaucoup trop courte. Il nous manquera toujours.

Irwin Peninsula (53 F/13), sur le lac Angling, porte son nom depuis 1995.

Irwin, Sergent de section **George K.**, de Winnipeg (R 100416), de la 1re Unité supérieure de pilotage. Il est mort le 3 août 1942 à l'âge de 21 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James A. et d'E. Merle Irwin (née Shropshire), de Winnipeg. Ils ont assisté à l'inauguration du Mémorial de Runnymede en 1953. Son frère cadet écrit (7 novembre 2001) :

Pendant sa courte vie, George a vécu à Windsor, à Peterborough et à Toronto, en Ontario, ainsi qu'à Brandon et à Winnipeg au Manitoba. Il a reçu son éducation dans des écoles de l'Ontario, puis à Winnipeg après s'y être établi avec sa famille en mars 1934. Il a fréquenté l'école Riverview, l'école intermédiaire Lord Roberts et l'école secondaire Kelvin avant d'entrer à la faculté d'agriculture de l'Université du Manitoba, où il a effectué deux ans d'études avant de s'enrôler dans l'ARC en avril 1941.

À l'université, George était très actif dans les sports. On lui a remis l'emblème de la faculté pour ses résultats en athlétisme, au football et au basket-ball, mais son sport préféré était le hockey. Il était meilleur que la moyenne des joueurs au hockey, mais son rêve principal était de devenir pilote et d'entrer dans la bataille outre-mer « pour son roi et pour sa patrie ».

George était une personne réservée, qui avait de nombreux amis proches. On nous a dit que certaines jeunes filles auraient aimé qu'il ne soit pas si timide et réservé.

À son entrée dans l'Armée de l'air, George a fait son école préparatoire à Penhold, en Alberta, et à Swift Current, en Saskatchewan, avant de se rendre en Ontario pour faire son école élémentaire de pilotage à la base Malton et son école de pilotage militaire à Brantford. Il a reçu son brevet de pilote à la fin de 1941.

Après son congé d'embarquement chez lui à Winnipeg durant les fêtes de 1941, George s'est rendu en Grande-Bretagne, à la base Hastings de la RAF, pour recevoir de l'instruction avancée au début de 1942. Ensuite, il est allé servir en Écosse où il a subi une mort précoce en août de la même année. Les rapports indiquent que son aéronef a plongé dans la mer après une collision aérienne près de l'île de Whithorn dans le sud de l'Écosse.

Le frère de George, Clare, étant de 11 ans son cadet, il a fallu 25 ans avant que le premier et unique neveu de George voie le jour le 8 mai 1967 à Vancouver, en Colombie-Britannique, et qu'on lui donne le nom de George Irwin afin d'honorer la mémoire de son oncle qu'il ne connaîtrait jamais.

Irwin Bay (64 I/10), sur le lac Lovat, porte son nom depuis 1995.

Irwin, Sergent **James W.**, de Virden (R 215775), de la 24e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Il est mort le 24 septembre 1944 à l'âge de 19 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Norman B. et de Naomi R. Irwin, de Virden. ***Irwin Island*** (63 O/12), sur le lac Nelson, porte son nom depuis 1995.

Irwin, Soldat **Roy R.**, de Melita (H 6592), des *Winnipeg Grenadiers*. Il était prisonnier de guerre lorsqu'il est mort le 12 août 1944 à l'âge de 31 ans et il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. On a inscrit comme cause officielle de sa mort le béribéri. Il était le fils de Wellington et de Flossie Irwin et a laissé dans le deuil sa femme Kay Irwin. ***Irwin Point*** (64 N/11), sur le lac Kasmere, porte son nom depuis 1995.

Isaak-Derk, Sergent-major de régiment (Sous-officier breveté de 1re classe) **Armand C.**, de Norwood (H 33141), du Corps de santé royal canadien. Mort le 17 octobre 1945 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Frank F. et d'Aganetha Isaak (née Derksen) et le mari d'Evelyn W. Isaak-Derk de Londres, en Angleterre. Sa femme se rappelle (22 janvier 1998) :

Abraham Isaak est né à Millirovo, sur le Don, en Russie. Sa famille était propriétaire d'un moulin à farine d'où, après la Révolution russe, elle a été expropriée par le gouvernement communiste. La famille a quitté le pays en 1921, obligée, pour des raisons de sécurité, à voyager en deux groupes séparés à travers l'Europe durant les deux années suivantes, puis elle s'est rassemblée en Angleterre et est finalement arrivée à Winnipeg en 1924.

Dans les premières années de son apprentissage et au cours de ses voyages en Europe, Abraham Isaak, dont la langue maternelle était l'allemand, a appris quatre autres langues, soit le russe, le polonais, le tchèque et l'anglais. Après avoir fréquenté des écoles secondaires de Winnipeg, il a continué ses études à l'université de Grafton au Dakota du Nord.

S'identifiant de plus en plus au Canada, Abraham Isaak a obtenu sa nationalité [en] 1938 et le même jour, a fait changer son nom pour Armand Cecil Isaak-Derk (Derk est le nom de jeune fille de sa mère). Armand s'est enrôlé à Winnipeg comme soldat dans l'Armée canadienne quand la guerre s'est déclenchée en 1939 et est parti en Angleterre avec le Corps de santé royal canadien la même année. On l'a affecté au 5e Hôpital général canadien à Taplow dans le Berkshire, près de Londres, pour les quatre années suivantes, puis muté avec l'hôpital en France en 1944. Il a continué de travailler pour cet hôpital durant toute la campagne canadienne en Hollande et pendant encore cinq mois après la fin de la guerre en Europe.

Armand et moi nous sommes mariés à Londres le 19 octobre 1940. Les circonstances ont fait que nous avons toujours pu vivre et travailler à proximité l'un de l'autre, partageant notre quotidien, jusqu'à ce que l'Armée canadienne envahisse l'Europe avec les forces alliées en juin 1944. Par la suite, nous avons communiqué fréquemment par lettre et quand la guerre a pris fin, nous avons fait des plans d'avenir par courrier. Presque exactement cinq ans après le jour de notre mariage, le 17 octobre, Armand est mort à Nimègue en Hollande dans un accident de la route; il était un innocent passager du convoi impliqué dans l'accident. Le convoi était en chemin vers le port où Armand allait s'embarquer pour l'Angleterre; j'attendais son arrivée.

Aujourd'hui, 52 ans après ces événements, je n'ai malheureusement toujours pas accepté ce qui s'était passé. On ne m'a pas informée de la mort d'Armand. N'ayant pas de nouvelles de lui, j'ai dû m'informer personnellement auprès de l'Armée canadienne à Londres de l'endroit où il se trouvait. Une semaine après l'accident, on m'a finalement appris qu'Armand était mort et qu'on l'avait enterré dans un cimetière canadien à Nimègue. On ne m'a jamais remis aucun des effets personnels d'Armand. Un capitaine canadien m'a dit qu'il avait été

prévu de m'emmener par avion à Nimègue pour les funérailles, mais personne ne m'y a invitée. Ce capitaine a pris soin de me dire, alors que je n'avais pas l'intention de m'informer à ce sujet, qu'il était inutile de poursuivre l'officier de l'Armée de l'air qui avait causé l'accident.

Cet événement tragique a été si bouleversant et me paraissait si invraisemblable que j'ai continué à faire des recherches. Je sais maintenant qu'il existe un certificat de décès au ministère de la Défense à Ottawa qui atteste que : « … le no H 33141, le sergent-major de régiment Armand Cecil Isaak-Derk du Corps de santé royal canadien de l'Armée canadienne, est mort le 17 octobre 1945 de blessures subies dans un accident de la route ». Au début des années 1950, le frère aîné d'Armand et sa femme, du Canada, se sont rendus à Nimègue, sur la tombe d'Armand.

Quand Armand et moi vivions ensemble en Angleterre, surtout pendant ses permissions, nous aimions beaucoup aller visiter des sites historiques dans les îles Britanniques. Armand s'intéressait à l'architecture et à l'histoire des châteaux et de leurs environs. Il aimait aussi la lecture, et ses visites lui ont permis de découvrir de nombreux livres et auteurs. Armand était un homme détendu, amical, gentil, prévenant et attentionné. Il avait travaillé pour Henderson's Directory à Winnipeg avant la guerre et voulait mettre sur pied, pour après la guerre, une carte de l'air qu'il avait créée. Il avait aussi dessiné avec un ami architecte les plans complets de la maison que nous construirions à Winnipeg.

Quant à moi, je suis venue au Canada en mai 1946 pour rencontrer ma belle-famille, en particulier la mère d'Armand (son père était décédé pendant qu'il était outre-mer), ses frères et sa sœur, en comptant rentrer en Angleterre par la suite. Toutefois, j'ai aimé le Canada, j'ai constaté les occasions que ce pays offrait et j'y suis donc toujours, depuis toutes ces nombreuses années. Je sais qu'Armand aurait été heureux et fier qu'un lac porte son nom et je vous remercie en son nom et au mien.

Isaak-Derk Lake (64 K/6), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Isfeld, Soldat **Einar Victor,** d'Amaranth (H 614129), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 6 avril 1945 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Einar et de Jonina Isfeld et a laissé dans le deuil sa femme Jean Lillian Isfeld (née Schive), d'Amaranth, et leur jeune fils. D'après sa femme (5 février 1998), il est :

… né à Big Point, au Manitoba, à l'est de Langruth. Victor avait un penchant pour la musique; il jouait de la guitare et du violon. Il s'est enrôlé dans les *Queen's Own Cameron Highlanders* en novembre 1942. [Il] a effectué son entraînement de base à Portage la Prairie, ensuite à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, puis à Prince George et à Vernon, en C.-B. [Il] a quitté Winnipeg pour l'Europe le 25 décembre 1944. Il a été touché alors qu'il traversait le Rhin le 30 mars 1945.

Isfeld Island (63 N/5), sur le lac Kipahigan, porte son nom depuis 1995.

Isfeld, Lieutenant d'aviation **Ivan A.,** de Baldur (J 16895), du 139[e] Escadron. Il est mort à l'âge de 21 ans et est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald à Clèves, en Allemagne. Il était le cinquième des sept enfants de Holmgeir et d'Olive M. Isfeld, de Fort Rouge. Sa sœur écrit (20 avril 1995) qu'il est :

… né à Langruth, au Manitoba. Ivan avait quatre ans quand sa famille a déménagé à Argyle… où elle a continué à faire de l'agriculture. Ivan aimait beaucoup la ferme et aidait volontiers son père dans les travaux, particulièrement auprès des chevaux, qu'il aimait beaucoup.

Ivan était un grand mince de 1,85 mètre et était très gentil et très doux. Il réussissait très bien à l'école et a reçu de nombreux honneurs. Il a fait sa 9[e] année à Arborg, au Manitoba. Durant cette période, il a vécu avec sa sœur et son beau-frère, Ethel et Bjarni Borgfjord. Plus tard, la famille a de nouveau déménagé, cette fois à Winnipeg, où Ivan a fait sa 11[e] année. La Deuxième Guerre mondiale était alors commencée, et Ivan s'est engagé dans l'ARC à Winnipeg et a suivi sa formation à Regina. Dès la fin de sa formation, on l'a muté en Angleterre, où il a reçu sa commission en avril 1943. Ivan est mort pour la patrie pendant une mission de nuit au-dessus de Duisburg, en Allemagne. Un fermier allemand [l']a trouvé et enterré. On a découvert sa tombe en 1949 et on l'a remis en terre [à Clèves].

Isfeld Lake (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Isfeld, Carabinier **Morris A.,** de Winnipeg Beach (H 204114), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 25 novembre 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils d'Olafur et de Helga Isfeld, de Winnipeg Beach. ***Isfeld Peninsula*** (64 F/7), sur le lac Holiday, porte son nom depuis 1980.

Isleifson, Cavalier **Barney A.,** de Glenboro (H 20375), des *14th Canadian Hussars*. Mort le 13 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Thorstein et de Sarah Isleifson, de Cypress River, au Manitoba. ***Isleifson Lake*** (64 J/6), au sud-est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Issett, Sergent-major d'état-major (Sous-officier breveté de 2[e] classe) **Douglas H.,** d'Elmwood (H 26346), du *Fort Garry Horse*. Mort le 30 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le seul fils de M. et M[me] Samuel Issett et a laissé dans le deuil sa femme Lilyan A. Issett. Elle écrit (5 novembre 2001) :

Doug s'est enrôlé en septembre 1939 et a été envoyé outre-mer en novembre 1941. Il a été blessé au combat le 19 juin 1944 et a repris le service actif quand il a été rétabli. On appelait Doug affectueusement « Doc » à cause de sa formation poussée auprès de l'Ambulance Saint-Jean.

Issett Lake (64 B/11), au sud du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1949.

Iverach, Sous-lieutenant d'aviation **Donald M.,** de Winnipeg (J 7768), du 421[e] Escadron. Mort le 23 août 1942 à l'âge de 30 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Hilary of Poictiers à Killay, dans le Glamorgan, au pays de Galles. Il était le fils du révérend David et de Catherine M. E. Iverach (née Matheson), de Winnipeg. Son frère John était outre-mer en même temps que lui et a décrit ce qui suit :

Don est arrivé outre-mer en 1941 et a reçu une instruction de conversion à Astondown près de Chalford pour pouvoir piloter des Spitfire. Il a survécu à un très fâcheux écrasement à Astondown plus tard en 1941 et est demeuré à l'hôpital durant plusieurs semaines. En mars 1942, Don faisait partie du 421[e] Escadron Spitfire et était affecté à Fairwood Common près de Swansea, au pays de Galles. Il avait cinq ans de plus

que les autres gars de son unité et on l'appelait « grand-papa ». Quelques jours avant sa mort, il a fait partie de la couverture aérienne alliée pendant les raids de Dieppe et a été un des seuls à rentrer sans aucun trou dans son aéronef.

Pendant un exercice d'entraînement, le 23 août 1943, 11 jours après son 30e anniversaire de naissance, Don est mort. Vers 11 h, Don effectuait un exercice de simulation de combat tournoyant avec deux autres pilotes et des photomitrailleuses. Il remontait d'un profond plongeon et au lieu de remettre son avion en ligne de vol, il a continué jusqu'à ce que son moteur cale. Il s'est mis à tournoyer et il a foncé directement dans le sol. Comme il aurait eu amplement le temps de sauter en parachute, on en a déduit qu'il avait perdu connaissance en remontant de son plongeon et qu'il n'avait jamais repris conscience. Il a été le premier membre du 421e Escadron à perdre la vie.

On a enterré Donald Munro Iverach dans le village de Killay, une banlieue de Swansea, au pays de Galles. John a assisté aux funérailles militaires de son frère et a plus tard réglé ses affaires personnelles. John a gardé près de lui la clarinette de son frère durant toute la guerre et l'a rapportée avec lui au Canada en 1946. La clarinette et son histoire ont depuis été transmises aux enfants de John et à ses petits-enfants. La famille immédiate de Don est aujourd'hui entièrement décédée. (Iverach 1992)

Iverach Lake (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973. Des membres de la Légion royale canadienne de Semans, en Saskatchewan, ont placé une stèle commémorative au lac le 23 août 1991, exactement 49 ans après sa mort. (*Last Mountain Times*, 16 septembre 1991)

Iverach, Caporal **John A.**, d'Isabella (H 6693), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 30 septembre 1942 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de James et de Maggie M. Iverach et a laissé dans le deuil sa femme Margaret F. Iverach, d'Isabella, au Manitoba. ***Iverach Creek*** (64 I/6), qui coule vers le sud-est et se jette dans le lac Paragon, porte son nom depuis 1974.

Des troupes quittant les tranchées lors de la bataille de la Somme, 1916. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-207187).

J

Jack, Sergent suppléant **George J.**, de West Kildonan (H 35339), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 11 juillet 1943 à l'âge de 47 ans au cours de l'invasion de la Sicile, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Cet ancien combattant de la Première Guerre mondiale était le fils de feu George P. et de feu Annie Jack. Son épouse Alice Irene Jack, de St. Vital, et leurs deux filles lui ont survécu. Sa fille aînée raconte (7 novembre 2001) :

George John Jack a servi pendant les deux guerres mondiales. En tant que citoyen « âgé » marié et ayant des enfants (deux filles), il n'était pas censé s'enrôler une deuxième fois. Toutefois, son patriotisme l'a emporté et il a harcelé le bureau de recrutement jusqu'à ce qu'il soit finalement accepté au début de 1940. Après un cours sur les transmissions à Kingston, on l'a envoyé outre-mer juste avant Noël 1940. Il laissait son épouse et ses deux jeunes filles (de dix et deux ans). Il a passé deux ans et demi en Grande-Bretagne. Épistolier productif, George a décrit ses activités journalières en détail – il pouvait toujours voir de l'humour en tout. Certaines des belles lettres qu'il a envoyées à la maison sont parmi nos souvenirs les plus chers. Le fait de nommer une baie en son honneur est une façon merveilleuse de garder le souvenir de ce pêcheur infatigable. Il aurait été si fier.

Dans une lettre adressée à son frère et à sa belle-sœur deux mois avant son décès, il écrivait :

Chers Winifred et Percy,

Mes plus sincères condoléances, Winifred, pour la perte de ton frère [le major général Harry Salmon, voir cette entrée]. Ce fut un choc réel pour moi aussi car il devait effectuer une inspection la semaine suivante et je me réjouissais de le revoir. Je n'ai pas obtenu de détails à ce sujet, si ce n'est que son décès a été causé par un accident d'avion. Je suppose que les journaux de chez nous l'ont rapporté en détail. Toute la division ressentira cette perte car c'est lui qui était responsable de l'intensification récente de l'entraînement. Nous commencions à penser que nous allions réellement redevenir une division de combat. Le temps nous l'apprendra.

Ici, la vie est assez facile pour nous. Il n'y a pas beaucoup de changement par rapport à cette routine de formation. J'ai déménagé à nouveau. C'est la septième fois en un an. Pour ce qui est du campement, la vie de soldat ici est sans nul doute instable, mais à présent, nous pouvons l'accepter sans sourciller. Après tant de déménagements, cela se résume à plier bagages et à aller quelque part. Peu d'entre nous s'inquiètent de l'endroit, sauf ceux qui ont emmené leur épouse anglaise afin de l'avoir à leur côté. En général, elles font leurs bagages dès que leur mois de location est terminé et suivent le mouvement. Toute une communauté suit les Canadiens où qu'ils aillent.

Ces derniers temps, les nouvelles n'étaient pas très fraîches. Le courrier nous a suivi parfois, mais la dernière lettre est arrivée cinq ou six semaines après la date d'envoi. J'espère que nous resterons assez longtemps pour que le reste du courrier nous rattrape. Nous n'avons pas entendu parler de navires coulés par des U-boot récemment. Par conséquent, nous ne pouvons pas en avoir perdu beaucoup de cette façon. Nous avons été rationnés en cigarettes américaines ces derniers temps et les gars ont fumé des Twenty Grands, etc., mais apparemment, on ne nous envoie pas de Camels, de Chesterfields ou de cigarettes des meilleures marques. Après nos propres marques, elles nous font mal à la gorge.

Il y a quelques bonnes cantines dans cette ville. La *Sally Ann* en a une et la WVS également. Ce qui signifie que nous pouvons avoir des friandises, des tablettes de chocolat et une variété de choses savoureuses à manger, ainsi que du café à des prix très raisonnables. La WVS est l'une des meilleures cantines que j'ai vues ici. La pièce est très grande et bien aménagée et les gars y viennent en grand nombre.

Il n'y a qu'une salle de cinéma en ville et elle est généralement plus que comble. C'est là que je vais me rendre dès que j'aurai terminé cette lettre. On joue *La ruée vers l'or* avec Charlie Chaplin. Cela vous donne une idée des dates des films que nous recevons ici. Toutefois, ils ne sont pas tous aussi vieux que celui-là.

Je n'ai plus eu de vos nouvelles, les amis, depuis que vous avez mentionné la grosse tempête de neige de mars. J'espère que les inondations qui ont suivi n'ont pas causé de dommages matériels au vieux homestead. Je suppose que les terres desséchées absorberaient une bonne partie de l'humidité avant que cela ne devienne aussi bourbeux que par le passé, quand il y avait des choses appelées des marécages là-bas.

J'espère que tous les jeunes gens vont bien et vous aussi, les anciens. La famille a dû s'agrandir depuis je ne l'ai vue. Les jeunes grandissent si vite qu'il est assez difficile de suivre même lorsqu'on est à la maison. Étant au loin depuis trois ans, c'est pire. Je vous embrasse très fort. Je pense que vous devriez écrire plus souvent. Il me semble que je ne reçois qu'une lettre tous les trois mois. J'espère que maman et Cécile vont bien également. George. (19 mai 1943)

Jack Bay (64 H/8), sur le lac Freeman, porte son nom depuis 1995.

Jackson, Sergent de section **Alan B.**, de Gladstone (R 116342), du 434e Escadron. Mort le 7 septembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Godfrey H. H. et de Grace Jackson, de Gladstone, au Manitoba. ***Jackson Rapids*** (64 J/4), sur la rivière Mistay, portent son nom depuis 1995.

Jackson, Sous-lieutenant d'aviation **Alvin R.**, de Neepawa (J 92355), du 419e Escadron. Mort le 26 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Sa 13e et dernière mission a été un bombardement aérien au-dessus de Rüsselsheim, en Allemagne. Il était le fils de Roy A. R. et de Louisa V. Jackson, de Norgate, au Manitoba. Selon son frère (28 mars 1998) :

... Il est né à Clarksville, au Manitoba, et est allé à l'école à cet endroit. Avant son enrôlement dans l'aviation... à l'âge de 18 ans, il a travaillé à la ferme familiale. Il aimait les danses locales et le patinage. Il n'avait pas réellement le temps d'avoir de nombreuses activités particulières.

Jackson Peninsula (64 O/9), sur le lac Freeman, porte son nom depuis 1995.

Jackson, Sous-lieutenant d'aviation **Donald V.**, de Dauphin (J 24626), de l'Aviation royale du Canada. Il a été perdu en mer lorsque le NM Amerika, navire de transport de troupe danois, a été torpillé. Mort le 22 avril 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de George A. et de Muriel C. Jackson, de Dauphin. ***Jackson Hill*** (64 H/7), au nord du lac Solmundsson, porte son nom depuis 1995.

Jackson, Soldat **Melvin R.**, de Neepawa (K 47737), du *Westminster Regiment*. Mort le 24 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. ***Jackson Esker*** (53 M/11), au nord-est du lac Annesley, porte son nom depuis 1996.

Jackson, Cavalier **Stanley**, de Selkirk (H 26279), du *Fort Garry Horse*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Herbert et de Mary Jackson. Son épouse Isabel B. Jackson, de Selkirk, lui a survécu. ***Jackson Point*** (64 P/13), sur le lac Baralzon, porte son nom depuis 1985.

Jackson, Sous-lieutenant d'aviation **William J.** « **Jacko** », de Winnipeg (J 92936), du 404e Escadron. On a constaté que le Beaufighter qu'il pilotait avait été abattu et s'était écrasé aux environs de 16 h, « sans que personne ne quitte l'avion ». Mort le 9 février 1945 au-dessus de Fordefjord, en Norvège, à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans

le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William T. et de Williamina Jackson, de Winnipeg. Ses quatre sœurs lui ont survécu. Son neveu écrit (15 novembre 2001) :

> Il est né à Holland, au Manitoba, en juin 1917 et a grandi à Winnipeg où il a fréquenté l'école secondaire Kelvin. Il s'est enrôlé dans l'ARC en décembre 1941 et a reçu son brevet de pilote en 1942. Il a été envoyé outre-mer avec l'Escadron Swordfish (415e) et muté plus tard dans l'Escadron Buffalo (404e) du commandement de l'aviation côtière.

Selon le lieutenant-colonel C. W. Attwood de la 14e Escadre :

> ... notre liste des morts indique que... le sous-lieutenant d'aviation Jackson a disparu au cours d'une sortie... connue depuis sous le nom de « Vendredi noir » en raison du lourd tribut payé par les équipages conc. né... Ce devait être le pire jour de cette guerre pour le 404e Escadron. (17 janvier 2001)

> En tout, neuf Beaufighter et un Mustang ne sont jamais revenus. De ceux-ci, six appartenaient au 404e Escadron. Le fait que la guerre en Europe devait se terminer trois mois plus tard rend le sacrifice plus douloureux encore. A posteriori, il est facile de se demander si ce sacrifice était réellement nécessaire, mais à ce moment, la guerre n'était pas encore gagnée et les jeunes aviateurs de la Grande-Bretagne et du Commonwealth ne pouvaient guère réfléchir à ces questions lorsqu'ils s'engageaient dans leurs dangereuses missions. (*The Northern Scot*, 3 février 1995)

Jackson Island (52 M/13), sur le lac Family, porte son nom depuis 1979.

Jacob, Caporal suppléant **Louis E.,** de St. Boniface (L 93666), du *Westminster Regiment*. Mort le 24 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. ***Jacob Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Jacobs, Sergent-major de compagnie (Sous-officier breveté de 2e classe) **James,** de Winnipegosis (H 17588), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Michael et d'Annie Jacobs, de Mossey River, et le mari d'Agnes J. Jacobs (née Macfarlane), de Hillcrest, dans le Renfrewshire, en Écosse. Au cours d'une courte permission avant le jour J, il avait réussi à voir pour la première et dernière fois son fils nouveau né. ***Jacobs Lake*** (64 G/16), à l'est du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1995.

Jacobson, Sergent **Edwin C.,** de Winnipeg (H 62799), du Corps forestier canadien. Mort le 16 octobre 1944 à l'âge de 44 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Jacob et de Kathryn Jacobson. Son épouse Elizabeth Jacobson, d'Abriachan, de la région d'Inverness, en Écosse, lui a survécu. ***Jacobson Lake*** (53 L/4), au sud-ouest du lac Kennedy, porte son nom depuis 1995.

Jakeman, Sous-lieutenant d'aviation **Colin I.,** de Roblin (J 86240), du 77e Escadron. Mort le 29 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Fourmetot dans l'Eure, en France. Il était l'un des cinq enfants de Russell W. et de Jessie T. Jakeman (née Paterson), de Roblin, au Manitoba. Son jeune frère raconte (30 août 1995) :

> Colin est né dans une petite ferme à quatre kilomètres à l'est de Roblin. Sa mère (une Bruce de par sa mère), dont le nom de jeune fille était Paterson, était une *Queen's Nurse* d'Édimbourg (Ordre de Victoria), en Écosse, et avait grandi à Oban, en Écosse. Son père a été élevé à Bethany, en Ontario, et était le fils du boucher local, qui avait quitté l'Angleterre lorsque son père, qui habitait à quelques kilomètres au nord d'Oxford, avait perdu son héritage. Colin était un garçon gentil, ouvert et bien portant qui aimait la nature et les activités de plein air, mais qui aimait également rester à la maison pour faire ses devoirs ou lire les livres que lui procurait sa mère. Elle conservait à portée de main autant de livres qu'une famille pouvait se permettre dans une ferme, dans les années 1930. Il se levait à l'aube pour aider à nourrir le bétail et à traire les vaches avant de sauter dans la camionnette qui l'emmenait à l'école. Comptant deux frères et une sœur plus âgés, ainsi qu'un frère plus jeune, le foyer était un endroit animé où en général, on faisait les devoirs à la lumière d'une lampe au kérosène. En même temps, on gardait la maison au chaud en alimentant continuellement le feu avec le bois qu l'on coupait sur la ferme – une activité très bien connue de cette génération. En hiver, la glace pour le puits et en été, le foin pour le bétail, devaient être prêts à temps. De plus, il fallait partager avec soin l'argent que l'on pouvait accumuler en vendant de la crème, des queues de chien de prairie ou du cuir de vache.
>
> Colin était un bon élève. Athlète de nature, il excellait dans presque toutes les manifestations sportives. Je me souviens que sa mère racontait qu'il rapportait les rubans rouges à la maison et les déposait à ses pieds en disant : « Voilà, maman ! » C'était un élève qui apprenait vite et obtenait toujours une distinction en sciences et en mathématiques, tout en montrant de l'intérêt en littérature et en arts. Il a toujours été apprécié par ses collègues et plus tard, par ses copines de classe également – la classe de sa 12e année se composant de 17 filles et de lui-même. Il savait bien parler en public, faisant le discours d'adieu de la classe et gagnant des concours d'éloquence. Il est devenu président de classe et a été président de l'école secondaire pendant plusieurs années. Il a également participé à des concours de chant. Il avait un don naturel et une voix de basse claire qui montait et descendait sans effort. C'est pourquoi il est devenu le ménestrel local, jouant parfois du piano et chantant certains des airs populaires de l'époque. Étant plus jeune, je ne peux nier le brin de jalousie que je devais réprimer de temps en temps face à un frère aussi doué et intelligent.
>
> Après la cérémonie de fin de 12e année, Colin, étant alors en âge de faire son service militaire, s'est enrôlé dans l'ARC, après avoir travaillé au sein de cette armée à Dauphin pendant quelques semaines. Il a rapidement fait des progrès et a reçu sans problème son brevet de pilote en novembre 1942. Notre famille ne l'a guère vu après cela – une visite occasionnelle lors d'une permission de trois jours. Je me souviens très bien de la dernière visite lorsqu'il était en route vers l'Angleterre. Mme Freeland a organisé une dernière soirée dans sa grande maison en ville et tout le monde l'a accompagné au train. Il était bien conscient des horreurs de la guerre, mais on n'avait guère le temps de soupeser ces choses quand il fallait faire bonne figure pour ses parents et sa famille. Pour ceux qui ont vécu cette époque, il n'est pas nécessaire d'élaborer à propos de ces scènes car elles se sont répétées à l'infini dans chaque village et ville du pays. Ainsi, les grandes espérances de la jeunesse ont fait face aux exigences impitoyables de la machine de guerre.
>
> Par la suite, ses deux frères étant également en service en Angleterre, les lettres sont arrivées – toujours joyeuses, mais aussi très touchantes. Parmi les messages et espoirs, je me souviens de sa remarque : « Quel dommage pour Charlie Ritchie, mais vous savez ici c'est carrément l'enfer! » Ensuite une autre lettre est arrivée – ses fiançailles à une charmante jeune Anglaise (qui longtemps après a continué à correspondre avec sa mère) et finalement, il y a eu le télégramme – « Disparu au combat » – apporté à la ferme par M. F.Y. Newton qui, bien qu'homme d'affaires prospère, pouvait faire preuve de beaucoup de compassion en cas de malheur. Papa trayait les vaches ce matin-là et il a continué à le faire tout en pleurant sans réserve – chose que je n'avais jamais vue auparavant. Par la suite, les nouvelles ont été pires.
>
> Colin avait piloté des bombardiers Halifax et avait effectué 30 ou 40 sorties au-dessus de l'Allemagne. Au cours du voyage fatal, une bombe provenant d'un autre bombardier a détruit un morceau de son aile rendant le vol très difficile. Colin était suffisamment fort pour maintenir le cap, mais, pris dans les projecteurs près de Paris, il a perdu un peu d'altitude. Ensuite près de Le Havre, un chasseur Messerschmitt a mis son avion en pièces et quelques membres de l'équipage sont descendus en parachute sains et saufs. J'ai parlé au mécanicien navigant à Londres

en 1961 et il a décrit ce qui s'était passé. Il a essayé de se sortir d'affaire et Colin a perdu des moments précieux à l'aider. Par la suite, Colin s'en est sorti mais son parachute ne s'est pas ouvert à temps et il a été tué par une branche d'arbre à l'atterrissage. Le mécanicien navigant était juif et a passé le reste de la guerre en tant qu'hôte du Maquis, se faisant passer pour un travailleur agricole français sourd et idiot. Avant que les Allemands ne trouvent son corps, Colin a été enterré par le Maquis local à Fourmetot, en France, en un lieu de mémoire situé à l'avant de l'église. J'ai visité le site avec mon épouse et ma mère en 1961.

Il détenait le rôle de vedette dans la famille. Papa s'efforçait rudement de surmonter cette perte et maman acceptait calmement son deuil, mais une chose était évidente chaque fois qu'on jouait Noël blanc à la radio : c'était la voix de Colin qu'ils entendaient réellement ! À Roblin, en face de l'église unie, la statue porte son souvenir. À présent, il est commémoré : un lac porte son nom dans le nord du Manitoba. Par dessus tout, tous ceux qui l'ont connu comme soldat, étudiant et homme éduqué – ami et frère aimant, fils et citoyen reconnu pour sa loyauté - se souviennent très bien de lui. Sa vie a été courte, mais elle a été utile et moi-même ainsi que de nombreuses autres personnes, nous ne l'oublierons pas.

Jakeman Lake (64 G/11), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

James, Sous-lieutenant d'aviation **Alan F.,** de Winnipeg (J 7214), du 150e Escadron. Mort le 24 avril 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. John The Baptist, à Pollington, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le plus jeune fils d'Edward R. et d'Eleanor J. James de Winnipeg. Sa nièce écrit (9 janvier 2002) :

Je n'ai pas connu Fred puisque je n'avais qu'un an lorsqu'il a quitté le Canada. J'ai bien sûr entendu mon père Ren, qui est son frère, raconter toutes sortes d'histoires sur les ennuis qu'il s'était attirés lorsqu'il était jeune C'était un enfant espiègle, toujours curieux et qui se mettait au défi d'explorer toute chose à sa portée.

Fred est né à Rosser en 1912 et a vécu la plupart de sa vie avec sa mère, son frère, ses quatre sœurs et deux cousins dans la région de Grosse Isle. Avant de s'engager, il s'occupait de la ferme avec sa famille à Grosse Isle. C'était un gars charmant et enjoué qui avait beaucoup d'amis et qui aimait faire des blagues aux membres de sa famille et à ses copains. Il travaillait dur, il jouait « dur » et il profitait de la vie au maximum.

Fred est entré dans les rangs de l'ARC en mars 1940 et a été formé à Brandon, à Regina, à Winnipeg et à Dafoe, obtenant son diplôme de l'École de navigation de Rivers en septembre 1941. Il a passé sa dernière permission avec son frère, sa mère et ses amis à Grosse Isle en septembre 1941 et a été envoyé outre-mer en octobre.

Dans une lettre envoyée à la mère de Fred par son commandant d'aviation après son décès, on pouvait lire : « C'était vraiment un bon copain qui a fait bonne impression sur toutes les personnes qui l'ont connu. C'était un homme absolument courageux qui se donnait sans compter et sans sourciller. Il a été un représentant formidable des forces armées canadiennes au cours de cette guerre effroyable. »

James Island (64 N/9), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1987.

James, Soldat **Arthur,** de Winnipeg (H 95607), du 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Mort le 20 février 1944, il est commémoré au Mémorial de Cassino, en Italie. ***James Rapids*** (64 I/7), sur la rivière Knife Nord, portent son nom depuis 1995.

James, Cavalier **Thomas W.,** de Carman (H 287), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 18 avril 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. Il était le fils de Charles O. et d'Olive M. James, de Winnipeg. ***James Peninsula*** (63 N/13), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

James, Lieutenant **William A.,** de Grosse Isle (CDN 165), de la *Durham Light Infantry*, Croix militaire. Mort le 1er juillet 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hottot-les-Bagues, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alan et de Mabel H. James, de Grosse Isle. Son épouse Olive E. James (née Miller) lui a survécu. Son fils raconte (23 décembre 2001) :

Bill a grandi dans les collectivités de Rosser et de Grosse Isle. Il a fréquenté l'école de Grosse Isle et ensuite, il est devenu fermier dans sa région natale. En 1934, il a épousé Olive Miller, d'Argyle, et ils ont fondé une famille de quatre enfants : Alan, Evelyn, Bob et Aileen. Au début de la Deuxième Guerre mondiale, il est entré dans les rangs de l'armée et a suivi une formation d'officier avant d'aller outre-mer et d'être affecté au régiment britannique. Il est allé en France peu de temps après le Jour J. Bien que blessé, il a repris ses fonctions, mais a été tué le 1er juillet 1944 près de Caen, en France. Il a reçu la Croix militaire à titre posthume pour sa bravoure.

James Lake (64 G/4), au sud du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1948 et ***William James Lake*** (64 H/13), au nord-ouest du lac Currie, depuis 1995.

James, Sergent **William P.,** de Winnipeg (R 95238), de la 24e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 12 août 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière St. Catherine, à Bamby-on-the-Moor, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Eric W. M. et d'Ellen M. B. James, de Winnipeg. ***James Bay*** (64 O/12), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Jamieson, Lieutenant d'aviation **Donald S.,** de Winnipeg (J 19863), du 426e Escadron. Mort le 22 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le plus jeune fils de Thomas et de Diana Jamieson, de Winnipeg. ***Jamieson Island*** (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1978.

Jamieson, Sergent-major de compagnie **James B.,** de Winnipeg (H 41388), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 19 janvier 1943 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Son épouse et sa fille lui ont survécu. Son épouse écrit (27 novembre 2001) :

James a grandi en Écosse et s'est enrôlé dans un régiment écossais à l'âge de 17 ans. Après quelques années de service, il a émigré au Canada. Il s'est établi à Winnipeg et a travaillé pour le gouvernement provincial jusqu'à son engagement dans les *Royal Winnipeg Rifles* en 1940. Il aimait le jardinage et la menuiserie. Son décès est survenu peu de temps avant son retour prévu au Canada où il devait entrer à l'École de formation des officiers.

Jamieson Lake (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Jamieson, Caporal **John D.,** de Killarney, au Manitoba (H 22015), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 1er mars 1945 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Thomas et de Margaret D. Jamieson. Son épouse Margaret Jamieson, de Ninga, au Manitoba, lui a survécu. ***Jamieson Creek*** (54 B/16), qui coule vers l'est et se jette dans le ruisseau Comeault, porte son nom depuis 1964.

Jamieson, Sergent de section **John Murray,** de Gladstone (R 58352), du 404e Escadron. Mort le 26 mai 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial d'Egersund, en Norvège. Il était le fils de John J. et d'Olive Jamieson (née Beek), de Gladstone. Selon sa sœur (3 octobre 1995) :

... Il est né... à Sceptre, en Saskatchewan, et en 1920, il a déménagé avec ses parents à Ogilvie, au Manitoba. Il est allé à l'école primaire de Blake et ensuite à l'école secondaire de Gladstone. Pendant les années 1930, il a travaillé pour des fermiers qui avaient besoin d'aide supplémentaire pour les récoltes. En 1937, il est allé en Colombie-Britannique où il a habité chez ses grands-parents afin de chercher du travail. Il est entré dans l'Aviation royale du Canada au printemps 1940. Il s'est marié en 1941 et est parti outre-mer peu de temps après. Murray a été porté disparu au cours d'un vol au-dessus de la Norvège en mai 1942. Par la suite, nous avons appris qu'il avait été tué en service.

Jusqu'à ce jour, une famille norvégienne s'occupe de la tombe. ***Jamieson Bay*** (53 L/4), sur le lac Kitchi, porte son nom depuis 1995.

Januik, Carabinier **Frank S.,** de Whitemouth (H 22657), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 10 avril 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Selon son frère (15 décembre 1997) :

... Il est né et est allé à l'école à Whitemouth. À 17 ans, il est parti s'engager dans l'armée. Pendant son enfance, il aimait jouer au hockey, au base-ball et au football. Il appréciait également la danse, le ski et la natation. La rivière Whitemouth lui servait de piscine.

Januik Lake (63 K/16), au nord du lac Reed, porte son nom depuis 1973.

Janzen, Soldat **Menno,** de Plum Coulee (H 64605), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 19 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Peter P. et de Tina Janzen. Son épouse Phyllis B. Janzen, de Keewatin, en Ontario, lui a survécu. ***Janzen Lake*** (64 F/3), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1967.

Jarvis, Sergent suppléant **Reginald,** de Winnipeg (H 19904), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 11 novembre 1944, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. ***Jarvis Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Jefferson, Carabinier **Robert M.,** de Winnipeg (H 103882), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 16 février 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Robert E. et de Mary A. Jefferson, de Winnipeg. ***Jefferson Lake*** (64 G/6), au nord-ouest du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1984.

Jeffery, Sergent **Basil,** de Winnipeg (R 86347), de la 3e École supérieure de pilotage. Mort le 5 avril 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Cirencester, dans le Gloucestershire, en Angleterre. Son père Amos T. Jeffrey et sa belle-mère Lottie Hollingsworth, de Winnipeg, lui ont survécu. Sa sœur raconte (17 octobre 2001) :

Enfant, Basil était très intéressé par l'aviation. À 13 ou 14 ans, il économisait tout son argent pour effectuer des vols autour de Winnipeg, ce qu'il faisait chaque fois qu'il en avait l'occasion. Basil s'est enrôlé dans l'Aviation car il aimait vraiment beaucoup voler. Bien que mécanicien qualifié, tout ce qu'il voulait c'était voler.

Au cours d'un vol au-dessus de l'Angleterre, il a été abattu par des mitrailleurs de l'aviation allemande le dimanche de Pâques... à l'âge de 22 ans. Basil a été enterré au Champ d'honneur de l'Aviation anglaise avec tous les honneurs militaires. Son frère Thomas, qui combattait alors dans la 11e Batterie d'artillerie antiaérienne lourde sur les falaises blanches de Douvres, a été envoyé d'urgence à l'enterrement de Basil. En raison des conditions de guerre, il est arrivé trop tard pour le service funéraire de son frère. Toutefois, le personnel en fonction a conduit Tom sur la sépulture de son frère et l'archevêque anglican a lu à nouveau le service devant la tombe.

Le programme des noms géographiques du Manitoba a attribué son nom au lac Jeffery dans le nord du Manitoba. On ne t'oubliera jamais, mon cher frère.

Jeffery Lake (64 J/13), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Jeffrey, Soldat **Arnold F.,** de Holland, au Manitoba (H 10325), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 9 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et de Florence Jeffrey. Son épouse Mary E. Jeffrey, de Carberry, lui a survécu. ***Jeffrey Island*** (64 I/13), sur le lac Shethanei, porte son nom depuis 1995.

Jelly, Cavalier **Arthur,** de St. Vital (H 77808), du régiment Les Fusiliers de Sherbrooke. Mort le 20 juillet 1944, il est commémoré au Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Son épouse Norma Jelly lui a survécu. ***Jelly Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Jenkins, Sous-officier breveté de 2e classe **Francis S.,** de Shoal Lake (R 95049), du 458e Escadron. Mort le 25 février 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le fils de W. A. et de Margaret Jenkins, de Shoal Lake, au Manitoba.

Il a obtenu son diplôme de l'école secondaire de Shoal Lake en juin 1938 et a travaillé par la suite pour la Banque Royale à Shoal Lake, à Russell et à Boissevain. Francis s'est enrôlé dans l'ARC en janvier 1941 et a reçu sa formation de base à Brandon. Ensuite, il a été envoyé à la 2e École de radio-navigants à Calgary et à la 7e École de bombardement et de tir à Paulson, au Manitoba, où il a obtenu son insigne de mitrailleur de bord. La dernière permission de Francis a eu lieu en décembre 1941. Il a été envoyé à Lachine, à Québec, aux Bermudes, à Londonderry et à Gibraltar. Son voyage suivant l'a amené à Malte en 1943. Son avion Wellington a décollé de l'aérodrome de Luqa le 25 février 1943 pour une opération offensive sur des navires. On pense que le convoi ou son escorte a endommagé cet avion qui s'est écrasé dans la mer dans les environs de Capri. Un bateau italien a quitté le port pour tenter de le secourir, mais on n'a pu trouver les corps que de quatre membres de l'équipage. On les a placés à bord, identifiés et immergés en haute mer. Les deux autres, dont Francis, n'ont jamais été retrouvés. (Pittman, s.d.)

Jenkins Lake (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Jenner, Sergent **John I. « Jack »,** d'Elkhorn (M 26984), du *Calgary Tank Regiment*. Mort le 4 octobre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. Il était le fil de Frederick C. et d'Elizabeth Jenner, de Rocanville, en Saskatchewan. Un journal local indiquait :

Cette semaine, nous avons fait une pause pour rendre hommage à la mémoire d'un autre jeune homme qui a aidé à représenter ce district dans la lutte pour la liberté engagée contre un agresseur peu scrupuleux. Nous nous sommes

adressés à Dieu pour lui demander que, selon sa bonne volonté, cette affliction effroyable prenne fin et que le monde soit nettoyé du fléau qui détruit tant de jeunes vies humaines.

Jack Jenner est né le 10 août 1920 et a d'abord fréquenté les écoles de Buckingham et de Parkland. Ensuite, il est allé vers l'ouest jusqu'à Red Deer, en Alberta et en février 1941, il s'est enrôlé dans le 14th *Canadian Tank Regiment* (Régiment canadien).

Il a reçu son entrainement à Camp Borden et est allé outre-mer en juin 1941 afin de terminer cette formation en Angleterre. Ses compétences lui ont permis d'être rapidement promu et il était sergent lorsque son unité a été rattachée à la *British First Army* en Afrique du Nord. Jack a servi pendant la campagne en Tunisie et est retourné en Angleterre en mai dernier, avec son unité. En juillet, il était en plein combat en Sicile et à notre plus grande tristesse, nous avons appris qu'il avait été tué le 4 octobre.(*Elkhorn Mercury*, s.d.)

Jenner Lake (53 L/12), au nord-ouest du lac Laidlaw, porte son nom depuis 1996.

Jensen, Caporal **Knud,** d'Ostenfeld (L 1232), de la *Saskatoon Light Infantry*. Mort le 3 janvier 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Hans et de Thora Jensen, d'Ostenfeld. ***Jensen Bay*** (64 G/12), sur le lac Katimew, porte son nom depuis 1995.

Jensen, Sergent **Oscar K. L.,** de Carman (R 95369), du 20e Escadron. Mort le 9 août 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de Fettercairn dans la région de Kincardine, en Écosse. Il était le fils d'Einar B. et d'Anna C. Jensen, de Carman. ***Jensen Island*** (53 M/1), sur le lac Semmens, porte son nom depuis 1989.

Jensen, Carabinier **Robert L.,** de Parkdale (H 41840), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Jens C. et de Dagmar K. Jensen, de Winnipeg. ***Jensen Point*** (64 N/11), sur le lac Kasmere, porte son nom depuis 1995.

Jobin, Lieutenant d'aviation **Alfred Byrne,** de Winnipeg (C 850), du 1er Vol CAC de l'ARC. Mort le 11 novembre 1941 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière St. Mary, à Winnipeg. Il était le fils de Thomas et d'Alice Jobin, de Winnipeg. Son épouse Eldred G. Jobin lui a survécu. ***Jobin Lake*** (64 O/6), au nord-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Jodoin, Sergent **Daniel R.,** de St. Boniface (H 19721), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frédéric et d'Antoinette Jodoin. Son épouse Mary V. Jodoin, d'Édimbourg, en Écosse, lui a survécu. ***Jodoin Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Johannesson, Sergent de section **Gudmundur « Arthur »,** d'Arborg (R 123858), du 408e Escadron. Mort le 5 mai 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Selon sa belle-sœur (12 janvier 1998) :

... Il est né en 1918 à Arborg, au Manitoba. Il était le plus jeune d'une famille comptant neuf garçons et une fille, tous aujourd'hui décédés. Lorsqu'il avait environ 10 ans, la famille a déménagé à Winnipeg et s'est installée au 920 de la rue Sherburn. À la fin de ses études secondaires, il a fréquenté l'Université du Manitoba, mais il a quitté avant d'avoir obtenu son diplôme pour entrer dans l'Armée de l'air et est allé outre-mer en 1941 en tant que... pilote. Au début de 1943, il a été déclaré disparu au combat.

Johannesson Lake (64 I/8), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Johannson, Caporal suppléant **Sigurdur,** de Riverton (H 1342), du *Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada*. Mort le 23 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Ingolfur et de Juliana Johannson, de Riverton. ***Johannson Lake*** (64 H/7), au nord-est du lac Solmundsson, porte son nom depuis 1995.

Johannsson, Soldat **Fridfinnur Kjernested** (229352), du 44e Bataillon du *New Brunswick Regiment*. Mort le 3 février 1917 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Villers Station de Viller-au-Bois, dans le Pas de Calais, en France. ***Kjernested Lake*** (52 M/11), au sud du lac Dogskin, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1983.

Johns, Soldat **Roy E.,** de Winnipeg (H 16364), du *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Aaron D. et de Mary J. Johns. Son épouse Vera Johns, de Windsor, en Ontario, lui a survécu. ***Johns Bay*** (63 I/6), sur le lac Butterfly, porte son nom depuis 1995.

Johnsen, Soldat **Peter L.,** de Sprague (H 18173), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 26 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Ollie et de Mary Johnsen, de Sprague. ***Johnsen Lake*** (64 H/6), à l'est du lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Soldat **Alfred L.,** de Manson (H 8278), du *Algonquin Regiment*. Mort le 8 mars 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Nicholis A. et d'Orpha E. Johnson, de Manson, au Manitoba. Dans une lettre adressée au père du soldat Johnson, le sergent-major de compagnie, K. M. Buffin, écrivait :

Le lieutenant-colonel de ma compagnie m'a demandé de vous remettre les bagues ci-jointes qui ont été trouvées dans un colis adressé au soldat Johnson A. L. H 8278 de cette compagnie, victime du récent combat en Allemagne. Il attendait ce colis et m'avait demandé de le garder pour lui s'il arrivait pendant qu'il était en permission. Les colis contenant de la nourriture, des friandises, etc. sont ouverts et répartis entre les amis des gars auxquels ces colis étaient adressés, alors que tous les articles de valeur ou d'intérêt personnel sont renvoyés à l'expéditeur.

Je suis certain que l'on vous a déjà parlé de l'excellent travail que votre garçon effectuait ici et comment il se rendait au combat cherchant des victimes et faisant tout ce qu'il pouvait pour aider tout homme blessé, qu'il appartienne à cette compagnie ou à une autre ou même à d'autres régiments. Il s'occupait avec soin des civils blessés, même des ennemis, et à l'occasion de son dernier combat, lorsqu'il a été impossible pendant vingt-quatre heures d'évacuer les blessés, il les a tous placés en sécurité dans une cellule et les a soignés lui-même jusqu'à ce que l'on vienne les

chercher. À la même occasion, je l'ai vu quitter la sécurité relative de nos lignes et faire de nombreux déplacements dans une zone de tir dangereuse pour transporter les hommes blessés d'un autre régiment.

Vous comprendrez que nous sommes tous fiers de l'avoir connu et tristes de l'avoir perdu. Veuillez accepter la plus sincère sympathie et les profonds regrets de tous les membres de la compagnie « C ». (s.d.)

Alfred Johnson Island (64 H/5), sur le lac Missinipi, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Sapeur **Arthur H.**, de Winnipeg (H 63745), du Corps royal du génie canadien. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Peter et de Matilda Johnson, de Winnipeg. ***Arthur Johnson Lake*** (54 E/9), au nord-est du lac Fly, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Carabinier **Ben**, de Manson (H 18611), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 19 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Sa mère Stefania S. Johnson, de Baldur, au Manitoba, lui a survécu. ***Ben Johnson Hill*** (64 P/13), au sud-est du lac Baralzon, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Soldat **Cecil H. J.**, de Winnipeg (H 6862), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et M^me^ Cecil Johnson, de Great Yarmouth, dans le Norfolk, en Angleterre. Son épouse Lily Johnson, de Winnipeg, lui a survécu. Elle écrit (14 juin 1995) :

Cecil a émigré d'Angleterre aux environs de 1930. Il a passé deux ans dans le programme d'entraînement de la *Church Army* de l'Église anglicane. Il a travaillé dans la région d'Owen Sound pendant deux ou trois ans et a ensuite été envoyé à Melita, dans le sud-ouest du Manitoba. Après quelques années à cet endroit, il a été muté à Winnipeg pour devenir adjoint du chanoine Findlay de l'église anglicane St. James. En 1940, il a travaillé à Carcross [Yukon] à l'internat pendant quelque temps, retournant à Winnipeg pour entrer dans les *Winnipeg Grenadiers*. Il est allé en Jamaïque pendant 16 mois et est retourné par la suite à Winnipeg en octobre où il est resté un mois, puis est parti pour Hong Kong avec l'unité.

Johnson Narrows (63 I/1), sur le lac Rushforth, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Soldat **Edward T.**, d'Otterburne (H 6440), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort en tant que prisonnier de guerre le 25 février 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. La cause officielle du décès indiquait le « béribéri cardiaque ». Il était le fils de Martin et de Mary Johnson, d'Otterburne. ***Johnson Point*** (64 H/4), sur le lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Sergent de section **Frank E.**, de Gladstone (R 95038), de la 24^e^ Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 juillet 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils de Leon L. et de Christina I. Johnson, de Fortier, au Manitoba. Sept ans plus tard, sa mère a reçu une lettre du *Missing Research and Enquiry Service* de l'ARC dans laquelle on pouvait lire entre autres :

Les officiers de ce service chargés de l'enquête ont établi que l'avion de votre fils a été abattu par un tir antiaérien et s'est écrasé à Kaiser Wilhelm Koog, en Allemagne. Cette ville est située à l'embouchure de l'Elbe. Deux membres de l'équipage ont été enterrés par les Allemands au cimetière de Brunsbuttelkoog qui se situe le long du fleuve à environ 15 km en amont de Kaiser Wilhelm Koog. On a trouvé les restes des autres membres de l'équipage en fouillant les débris de l'avion.

Conformément à la politique convenue des Nations du Commonweath britannique établissant que tout membre d'équipage aérien enterré en Allemagne serait transféré dans les cimetières militaires britanniques situés en Allemagne, votre fils et les membres de son équipage ont été transportés au cimetière militaire britannique permanent situé à environ 2,5 km à l'est de Kiel, en Allemagne. Ce lieu est connu sous le nom de Cimetière militaire britannique de Kiel. Malheureusement, l'identification individuelle n'a pas pu être effectuée au cours de l'exhumation, tant sur le lieu de l'écrasement qu'à Brunsbuttelkoog. Par conséquent, ils ont été enterrés ensemble dans la tombe 14/15, rangée C, emplacement 5. (5 mai 1949)

Sa nièce ajoute (18 octobre 2001) :

Mon oncle Frank avait deux frères et deux sœurs. Ma mère était l'une de ses sœurs et même si j'étais très jeune lorsque ma famille a reçu le message annonçant la disparition de l'oncle Frank, je me souviens combien ce moment était triste. Son père est décédé lorsqu'il était petit. Les membres de la famille étaient très proches et aimaient vraiment être ensemble. Chaque fois qu'ils avaient l'occasion de se rassembler, ils se rappelaient les souvenirs d'enfance drôles et heureux. Ils se demandaient toujours comment leur mère avait pu survivre à leurs plaisanteries.

Frank Johnson Lake (64 E/8), au nord du lac Hogg, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Lieutenant d'aviation **Garth B.**, de Birtle (J 27083), de la 4^e^ Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 26 novembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le deuxième des quatre enfants de Morgan et de Myrtle Johnson. Son épouse June M. Johnson (née Laycock), de Winnipeg, lui a survécu, ainsi que son fils. Son frère raconte (13 décembre 2001) :

Garth est né le 6 mai 1922 à Miniota, au Manitoba, et a fréquenté les écoles de Sonningdale en Saskatchewan, de Beulah au Manitoba et de Winnipeg. Pendant ses années à Beulah, il a relevé avec plaisir les défis présentés par des sports tels que le hockey, le tennis et le base-ball. Il a également participé aux *Municipal Field Days* de Miniota. À Beulah, il a aussi fréquenté l'église unie et s'est enrôlé dans les scouts sous le leadership de Joe Chisholm et de George Heyhoe. Garth est devenu un nageur expert. Il traversait le lac Hoopers à la nage (sous le regard anxieux de ceux qui se trouvaient sur la rive), se reposait plus loin sur le rivage et revenait. Il lui arrivait très souvent au cours des mois d'été de se lever avant le lever du soleil et de se balader dans la campagne à la recherche de coyotes et de chiens de prairie, ne revenant que tard dans l'après-midi. Il était devenu un très bon tireur.

Garth avait également appris à jouer de la trompette car dans notre famille, on aimait la musique. Chaque membre avait appris à jouer d'un instrument, ce qui, dans les années 1930, a donné lieu à de grands moments musicaux en famille autour du piano. Garth aimait le jazz, amour que ses frères et sœurs ont acquis par la suite et partagent encore aujourd'hui.

Garth a terminé sa 12^e^ année à l'école secondaire Kelvin à Winnipeg et est entré par la suite à la faculté d'ingénierie de l'Université du Manitoba. Au cours des années passées à l'école secondaire, ainsi qu'à l'université, il s'est entraîné dans le Corps – École des officiers de réserve. Pendant deux étés, il a travaillé pour la société MacDonald Aircraft à Winnipeg, qui construisait des Avro Anson. Ensuite, il est entré dans l'ARC à Winnipeg en 1942. Il a fréquenté l'ITS à Edmonton et s'est entraîné par la suite à la 23^e^ École élémentaire de pilotage à Davidson, en Saskatchewan, obtenant son diplôme le 10 juin 1943 de la 12^e^ École de

pilotage militaire, à Brandon, et recevant sa commission quelques jours plus tard. Sa mère a agrafé son insigne de pilote. C'est pour cette raison que mon épouse Donna et moi, nous avons travaillé à titre de membres permanents du *Commonwealth Air Training Plan Museum* de Brandon, au Manitoba, marchant au même endroit où ma mère avait agrafé son insigne et cela me rendait très fier.

En mai 1943, Garth a épousé June Marie Laycock, de Winnipeg, et lorsqu'il a suivi un cours de reconnaissance générale à Summerside (Î.P.É) (Anson), son épouse l'a accompagné. Il a été muté au 160e Escadron à Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, dans une patrouille anti-sous-marine. Son fils Garth Laycock Johnson est né le 29 avril 1944 et son petit-fils Garth Graig Johnson perpétue le nom dans la génération actuelle.

En juin 1944, il a été muté dans la 4e Unité d'entraînement opérationnel à Alness, en Écosse. Le 26 novembre de la même année, après avoir décollé dans un avion Sunderland DD851 et effectué un court vol, il s'est écrasé sur les rails de chemin de fer à Saltburn, en Écosse. L'équipage canadien au complet a été tué dans la boule de feu qui a suivi. Nous avons visité le lieu de l'écrasement et rencontré de nombreux habitants qui vivaient là à l'époque, notamment le médecin militaire qui est intervenu. Tout l'équipage a été enterré à Harrogate. Nous avons visité le cimetière de nombreuses fois. Le moniteur scout de Garth, M. George Heyhoe, a également pris le temps de lui rendre hommage au cours d'une visite en Angleterre.

Tristement, les années passent, mais « le temps ne peut pas effacer le souvenir de son sourire ». Il y a un vide qui n'a jamais pu être comblé – la famille au complet n'a plus jamais eu de repos. L'épouse de Garth, June Marie, s'est remariée plus tard, mais est décédée depuis. Le sentiment de l'illusion de la guerre est fortement ressenti ici. Une vie offerte très noblement pour son pays par un mari et un père dont l'épouse et le jeune fils avaient vraiment besoin de lui, une carrière naissante en tant qu'ingénieur civil dans le pays qu'il aimait et dans lequel il voulait tant retourner; tant de choses à offrir, tant de choses anéanties en un éclair! N'avons-nous pas tenu suffisamment haut le flambeau que ces jeunes femmes et jeunes hommes nous ont confié ? Souvenez-vous et réfléchissez à la futilité de notre mode de vie et au prix élevé payé par les vies de nos défunts. Je n'ai aucune difficulté à me souvenir des visages des jeunes tombés au combat – je ne peux tout simplement pas oublier! Au coucher du soleil et chaque matin, nous penserons à eux.

Johnson Hill (64 N/8), au sud-ouest du lac Shannon, porte son nom depuis 1989.

Johnson, Sergent **Harvey**, de Winnipeg (H 6019), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Paul et d'Inga Johnson. Son épouse Edith F. E. Johnson (née Vance), de Winnipeg, lui a survécu. ***Harvey Johnson Lake*** (64 N/16), au nord-ouest du lac Nahili, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Soldat **Herbert J.**, de Lundar (H 20425), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Cassino, en Italie. Il était le fils de J. B. et de Sigrun Johnson, de Lundar, et le fils adoptif de W. H. et de Helga G. Stinson, de Lundar. Sa nièce raconte (27 novembre 2001) :

Herbert J. Johnson est né le 21 août 1919 dans le district de Mary Hill, près de Lundar. Il faisait partie d'une famille de sept enfants : Gudjon, Bjorn, Paul, Gudrun Sigurlin (Lena Lindal), Herman et Herbert. Très jeune, il a été accueilli par sa tante Helga (sœur de J. B.) et son oncle Bill Stinson qui l'ont élevé comme l'un de leurs enfants. Dans la famille Stinson, il était le frère d'Irene (Halldorson), de Gwen (Wynnes), de Clarence (Pat), d'Evelyn (Metcalfe) et d'Alvin. Bert a vécu la plus grande partie de sa vie à Lundar, sauf pendant quelques-unes de ses premières années passées à Kenton, au Manitoba. C'était un homme très insouciant que l'on surnommait Tinny. Avant de s'enrôler, il travaillait dans une ferme dans les environs de Silver Bay. Cette perte a porté un coup terrible aux deux familles.

Herbert Johnson Lake (64 F/1), au nord-est du lac Melvin, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Sous-officier breveté de 2e classe **Jack L.**, de Winnipeg (R 116340), du 10e Escadron. Mort le 4 juin 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière St. Nicholas à Thames Ditton, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Jon G. et de Mickey Jonsson (orth. née Hanscom). ***Johnson Falls*** (64 C/3), sur la rivière sans nom qui relie le lac Abrey au lac McKnight, portent son nom depuis 1995.

Johnson, Soldat **John Henry**, d'East Kildonan (H 1345), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 30 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph H. et d'Ellen Johnson, d'East Kildonan. Selon son article nécrologique :

Né à Woodmore, au Manitoba, ... il résidait à East Kildonan depuis 1927 et avait fréquenté l'école Polson. Pendant un certain temps, il a également été membre d'un club de jeunes à la Mission de l'avenue Washington et travaillait pour la Memorial Marble and Tile Company. Le soldat Johnson s'est enrôlé dans l'armée active le 13 janvier 1943 et est ensuite entré dans la *Princess Pat*. Il a de nouveau été muté et s'est rendu en France avec le *1st Canadian Scottish* où à compter du 3 décembre 1943, il a effectué son service outre-mer.(*Winnipeg Free Press*, s.d.)

Selon sa nièce (28 octobre 1998) :

C'est en riant qu'il a raconté à ma mère comment on lui avait dit de signer les papiers qu'on lui présentait lorsqu'il est entré dans l'armée : « Inscrivez John Henry ici ». Il a répondu : « C'est exactement ce que je vais faire ! »

Bien que je n'aie jamais rencontré mon oncle Henry, ma mère m'a souvent parlé de son jeune frère. C'était les deux seuls enfants de la famille et ils étaient très proches. Elle me parlait de leur enfance, de son sens de l'humour – facile à vivre et aimant blaguer et taquiner – et me disait combien ils étaient proches. Elle me racontait les choses courantes que les frères et sœurs font en grandissant et qui créent des liens à vie. Elle parlait des moments précieux passés ensemble, par exemple, lorsque les enfants du voisinage se rassemblaient et faisaient du feu pour faire rôtir des pommes de terre sur un terrain vacant où passaient les lignes électriques. Maman m'a raconté tellement de petites choses à propos de lui, dont elle se souvenait avec tant d'amour. Son père est décédé six semaines seulement après la mort d'Henry et elle ne s'est jamais vraiment remise de ces deux pertes.

Maman conservait précieusement un joli croquis fait au crayon et à l'encre, représentant un voilier, qu'Henry avait dessiné lorsqu'il était jeune. Il avait un sens artistique développé et aimait la musique. À un moment de son enfance, il a suivi des leçons de guitare. Il aimait chanter et avait une très belle voix. Apparemment (selon les lettres qu'il écrivait), il appréciait également les sports. Chaque fois que j'ai entendu ses tantes, oncles ou cousins parler des moments passés avec lui, ils le faisaient toujours avec tant d'affection et tout ce qu'ils racontaient laissait penser que c'était un jeune homme drôle, aimant, gentil et loyal, quelqu'un que l'on aurait vraiment aimé connaître.

Ma mère a conservé toutes les lettres qu'Henry avait envoyées à la maison, à elle et à ses parents, alors qu'il était dans l'armée et elle m'a fait lire ces lettres en 1996, environ un an avant de mourir. En lisant les lettres qu'il avait envoyées de Shilo, de Calgary et d'outre-mer (d'Angleterre et de France), j'ai compris certaines choses à propos de lui. À mesure que je lisais, c'était comme si je faisais un retour dans le passé.

dans le secret de bribes de conversations intimes et personnelles. Le ton de ses lettres était différent pour chacune des trois personnes à qui il s'adressait. Je suis très reconnaissante de posséder ces écrits me permettant d'entrevoir cet oncle que je n'ai jamais connu et sa relation aimante avec mes grands-parents et ma mère.

Dans ses lettres, il leur parle comme s'il était auprès d'eux, leur parlant simplement des faits quotidiens concernant ses cours, sa formation, ses temps libres et ses sentiments. J'imagine que la plupart des garçons qui étaient dans l'armée, comme Henry, voulaient ardemment se rapprocher de leurs proches alors qu'ils étaient loin d'eux grâce aux lettres qu'ils échangeaient. La distribution des lettres semble avoir été sporadique et parfois, il n'en recevait aucune pendant très longtemps, puis une pile à la fois. Il attendait avec impatience chacune des lettres qu'il recevait et était pressé d'apprendre les nouvelles du pays. Il leur disait que rien ne pouvait l'ennuyer, que tout l'intéressait. Ses parents n'étaient pas en très bonne santé et il s'en inquiétait, sachant que c'était un combat pour eux et qu'il ne pouvait ni les aider ni leur faciliter la vie.

Pendant la période de Noël 1943, alors qu'il était en Angleterre, il a écrit à ses parents :

Noël ici a été bien différent de ceux que nous passions à la maison, mais c'était vraiment beaucoup mieux que ce que je pensais. Nous avons eu des œufs au lard pour le déjeuner et au souper, du poulet, du plum-pudding, des petits gâteaux, des biscuits, une pomme, des arachides et de la tarte au mincemeat. C'était vraiment bon. Nous avons également reçu de l'armée 50 cigarettes et une demi-livre de chocolats Cadbury. La veille de Noël, tous les gars de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* ont également reçu 50 cigarettes, deux mouchoirs, un savon et une paire de lacets de la part des gens de Winnipeg. C'était vraiment chic de leur part, n'est-ce pas ? Je pense que nous étions le seul régiment de tout le camp à recevoir un tel cadeau. Nous l'avons tous grandement apprécié. La veille de Noël, quelques-uns des gars et moi-même sommes allés à la cantine et avons distribué quelques pourboires. J'ai décidé que, comme nous n'avions pas encore entendu de chants, nous pourrions chanter un peu. J'ai terminé en chantant au piano pour les gars et ils n'ont pas cessé de faire des demandes jusqu'à la fermeture de la cantine. (26 décembre 1943)

Dans une lettre suivante, il fait allusion à la mauvaise santé de son père :

Chers maman et papa,

Bonjour tout le monde ! Comment se passe le combat ? J'espère que vous allez bien tous deux et que vous vous amusez autant que possible. Je suppose que c'est très difficile pour toi, papa, de te rendre au travail par ces journées froides, mais je sais que tu fais ton possible. S'il te plaît, ne te tue pas au travail. Dommage que je ne puisse pas être là pour te soulager un peu, mais vous comprenez la situation. Il y a une tâche à remplir et une dette à payer, d'autant plus qu'à présent, ils ont blessé Ellison et Don Griffin. Je ferai de mon mieux. J'espère que ce sera suffisant. Bonne nuit et gardez si possible toutes les lettres qui arrivent. Votre fils aimant, Henry. P.S. : Gardez le moral, ce ne sera plus long à présent. (19 janvier 1944)

Sa dernière lettre venait de France :

Juste quelques lignes pour vous faire savoir que je vais toujours bien. J'espère que cette lettre vous trouvera tous deux en bonne santé et heureux. Je vous demande de m'excuser pour l'écriture car je me trouve dans un trou et j'ai à peine assez de place pour utiliser un crayon. Je suis heureux de vous annoncer que j'ai reçu une lettre de vous aujourd'hui. Ce sera sûrement tout un changement pour papa et toi de nous avoir de nouveau à la maison, n'est-ce-pas ? Espérons que ce sera très bientôt. Voilà, je n'ai plus d'encre, mais nous ne sommes pas encore vaincus! Un des gars avait un crayon. Rappelez-moi au bon souvenir de l'oncle Frank et de toute la famille et dites-leur que je pense souvent à eux. Voilà, je dois m'arrêter à présent. Avec toute mon affection. Votre fils aimant, Henry.

Cette lettre portait le cachet postal du 29 juillet 1944, c'est-à-dire la veille de son décès. ***Johnson Rapids*** (64 F/3), sur la rivière Keewatin, portent son nom depuis 1994.

Johnson, Sergent **Julius B.**, de Gimli (R 71026), du 419e Escadron. Mort le 25 juin 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Jonkerbos, en Hollande. Il était le fils de John B. et de Josephine Johnson, de Gimli. ***Johnson River*** (64 J/14), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans la rivière North Seal, porte son nom depuis 1985.

Johnson, Lieutenant d'aviation **K. G. « Freeman »**, de Gimli (J 43938), du 159e Escadron. Mort le 9 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Taukkyan, au Myanmar. Il était le fils de Valdimar et de Gudrun Johnson, de Gimli. Sa sœur écrit (26 juin 1995) :

... Freeman Johnson a été un étudiant à rendement supérieur pendant toutes ses années scolaires. Après avoir terminé sa 12e année, il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air, a reçu sa formation de base et ensuite d'officier puis a obtenu son brevet de sous-lieutenant d'aviation (bombardier). Freeman aimait les enfants et les animaux. Il adorait également danser et s'intéressait à tous les sports, en particulier à la natation et au hockey. Il a joué dans l'équipe de hockey de Gimli pendant toutes les années passées à l'école secondaire jusqu'à son enrôlement. Il est allé outre-mer (Bombay) en décembre 1944 et a été tué en service peu de temps après son 21e anniversaire.

Freeman Johnson Lake (64 B/16), au sud-ouest du lac Chapman, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Sous-lieutenant d'aviation **Leonard K.**, de Manson (J 92014), du 57e Escadron. Mort le 27 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Andrew L. et de Mary Johnson (née Ekman), de Manson. Sa nièce écrit (20 novembre 2001) :

Leonard est né le 23 juin 1919 sur le homestead de son père sur le quart N.-E., section 9-13-29 O. Fils d'immigrants suédois, il était le plus jeune de neuf enfants et a fréquenté l'école Archie. Le Lancaster LM278 a quitté East Kirkby en Angleterre avec six autres personnes à bord. Il s'agissait du sous-lieutenant d'aviation Austin T. Clarke, de Montréal; du sergent mitrailleur de queue Robert H. McNabb, de Toronto; du sergent mitrailleur-dorsal Henry Winslade, d'Angleterre; du sergent radiotélégraphiste H. Souci, d'Angleterre; de l'officier mécanicien de bord Francis J. Wilson, d'Angleterre et du sergent de navigation Harold W. Lugg, de Manville, en Alberta. On a entendu dire que le sergent H. Souci avait été fait prisonnier de guerre. Leonard a reçu à titre posthume le grade de sous-lieutenant d'aviation.

Leonard Johnson Lake (53 N/11), au nord-est du lac Whitefish, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Caporal suppléant **Nels D.**, de Flin Flon (H 7103), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles P. et de Jennie I. Johnson. Son épouse Gladys C. Johnson, de London, en Ontario, lui a survécu. ***Nels Johnson Lake*** (64 K/1), au sud-ouest du lac Chartrand, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Cavalier **Olie**, de Selkirk (H 26274), du *Fort Garry Horse*. Mort le 17 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils unique de Jonas T. et d'Ina H. Johnson, de Selkirk. Avant de s'enrôler, il avait été engagé comme commis au pointage à la Manitoba Rolling Mills. ***Olie Johnson Lake*** (64 O/4), à l'ouest du lac Blackfish, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Capitaine d'aviation **Sydney F.,** de Winnipeg (91005), du 256e Escadron de la RAF. Mort le 26 février 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cliveden, dans le Buckinghamshire, en Angleterre. Sa mère Helen M. Johnson, de Chelsea, Londres, en Angleterre, lui a survécu. ***Sydney Johnson Lake*** (63 P/10), au nord du lac Midnight, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Cavalier **Thomas,** de Souris (H 63737), du *Calgary Tank Regiment*. Mort le 1er février 1945 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Arezzo, en Italie. Son épouse Edith E. G. Johnson, de Worthing, dans le Sussex, en Angleterre, lui a survécu. ***Thomas Johnson Lake*** (63 N/12), au sud du lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Soldat **William,** de Winnipeg (M 31507), du *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 juillet 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. ***Johnson Esker*** (53 M/8), au nord-ouest du lac Swampy, porte son nom depuis 1995.

Johnson, Sergent de section **William H.,** de Winnipeg (R 134935), du 100e Escadron. Mort le 16 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. ***William Johnson Lake*** (64 N/12), au nord du lac Butterworth, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Sous-officier breveté de 1re classe **Alan A.,** de Stony Mountain (R 87222), du 407e Escadron. Mort le 13 août 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Augustine à Heanton Punchardon, dans le Devon, en Angleterre. Il était le fils de J. Archibald et d'Ella M. Johnston (née Bradshaw). Son épouse Minnie L. Johnston, de Winnipeg, lui a survécu. Il était le frère du sergent de section Clifford Johnston (voir cette entrée). ***Alan Johnston Bay*** (64 N/5), sur le lac Hillhouse, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Sergent de section **Arthur George,** de St. Vital (R 59551), du 58e Escadron. Mort le 7 août 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur F. et de Lucy A. Johnston, de St. Vital. Son épouse Margaret Johnston lui a survécu. ***George Johnston Lake*** (63 O/9), au sud-ouest du lac Ospwagan, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Sous-lieutenant d'aviation **Arthur L. « Bud »,** d'Elm Creek (J 86171), du 76e Escadron. Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière national français de Marissel, dans l'Oise, en France. Il était le fils de Joseph L. et de Clara Johnston (née Cook), de Culross, au Manitoba. Sa sœur raconte (5 décembre 2001) :

Il est né le 27 août 1920 à Sanford, au Manitoba, et a déménagé plus tard à Culross. Il a fréquenté l'école Giltedge en 9e année et l'école régionale de Wingham en 10e et 11e années. Il devait parcourir quatre kilomètres à cheval ou en skis jusque chez Dave Trumbla pour prendre la fourgonnette. Il aimait les sports et a gagné le *Travis North Shield* en athlétisme à la foire agricole de Carman. Il jouait également au hockey à l'époque où les magazines servaient de protège-tibias. L'équipe était transportée par attelage et traîneau.

Melle Phyllis Archibald avait engagé ses classes du secondaire, de la 9e à la 11e, dans des concerts et scènes en trois actes afin d'aider les participants à passer une semaine dans un chalet à Clear Lake. Évidemment, les mères, étant de bonnes cuisinières, les y ont envoyés avec plein de nourriture. Scotty Sisson et Bud étaient les seuls garçons dans une école secondaire de filles. Ils se sont enrôlés le même jour.

Après s'être enrôlé, il a effectué tout son entraînement en Alberta – Bowden, Penhold, Innisfail, Olds, Fort MacLeod et Edmonton. Il a obtenu une permission pour les récoltes et n'a pu que regarder tomber la pluie. En 1942, il était à la maison pour Noël. Il a quitté avant le Nouvel An et est parti outre-mer le 7 janvier 1943. Il a été appelé dans un escadron de la RAF et finalement, on l'a affecté à des fonctions dans un équipage composé uniquement de Britanniques. On lui a annoncé l'attribution de sa commission vers la fin de son premier déplacement et il a écrit ce qui suit : « Voilà, je suis sous-lieutenant d'aviation. Je ne sais pas à quoi j'ai droit, mais c'est daté du 12 mars. J'ai reçu cet avis hier (le 3 juin) et je vais en permission le 14. C'est pourquoi je n'aurai pas mon uniforme avant cela. Aujourd'hui, j'ai déjeuné dans la salle à manger des officiers, qui est très différente de la nôtre. »

Au cours du dernier vol de la série, il était parti avec son équipage pour effectuer une mission de nuit près d'Amiens, en France. Ils ne sont jamais revenus. Bien plus tard, nous avons appris que des paysans français les avaient enterrés à Authieux et qu'ils avaient été réenterrés par la suite à Marissel. Il a été officiellement inscrit comme « disparu » pendant un an. Son ami Scotty est devenu pilote de combat et a été fait prisonnier de guerre le 12 juin 1944. Lorsqu'il est retourné à Londres, son premier appel a été pour trouver Bud. Il pensait qu'ils partiraient en permission comme prévu, mais cela ne devait pas avoir lieu.

Johnston Peninsula (64 F/8), sur le lac Cline, porte son nom depuis 1989.

Johnston, Lieutenant d'aviation **Carl Donald,** de Sanford (J 11449), du 525e Escadron. Mort le 6 mars 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial britannique St. George à Lisbonne, au Portugal. Il était le fils de John M. et de Pearl Johnston. Son épouse Joan E. Johnston (née Cain), de Kingston upon Thames, dans le Surrey, en Angleterre, avec qui il était marié depuis un an, lui a survécu. Selon son frère (27 mars 1985) :

... Il est né sur une ferme au sud-ouest de Sanford, au Manitoba et a vécu à cet endroit jusqu'à ce qu'il entre dans l'ARC en 1940. Il a exercé ses fonctions en effectuant 44 missions et a obtenu le grade de lieutenant d'aviation. Le 6 mars 1944, son avion s'est écrasé sur le flanc d'une montagne près de Cintra, au Portugal. Cette mission était sensée être sa dernière avant son retour à la maison.

Johnston Bay (64 F/8), sur le lac Le Clair, porte son nom depuis 1989.

Johnston, Sapeur **Charlie,** de Great Falls (H 82322), du Corps royal du génie canadien. Mort le 21 octobre 1944, il est commémoré au cimetière de Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. ***Johnston Creek*** (53 M/1), qui coule vers le sud et se jette dans le lac Semmens, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Sergent de section **Clifford,** de Birds Hill (R 119685), du 283e Escadron. Mort le 18 octobre 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière d'El Alia, en Algérie. Il était le fils de J. Archibald et d'Ella M. Johnston (née Bradshaw), de Birds Hill, au Manitoba et le frère du sous-officier breveté de 2e classe Alan A. Johnston (voir cette entrée). ***Johnston Esker*** (64 I/9), au sud-ouest du lac Nichol, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Soldat **David,** de Letellier (H 6858), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 7 juin 1943 à l'âge de 53 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Le soldat Johnston est né à Édimbourg, en Écosse, où il a été élevé. Il est venu au Canada avant la Première Guerre mondiale, mais est retourné avec l'Armée canadienne lorsque la guerre a été déclarée. Il s'est marié à Jedburgh en Écosse et,

accompagné de son épouse, il est revenu au Canada. Il s'est enrôlé dans les *Winnipeg Grenadiers* immédiatement après la déclaration de guerre du Canada. Après la chute de Hong Kong, il a été fait prisonnier et est mort à Sham Shu Po. Son épouse Euphemia Johnston, de Woodmore, au Manitoba, lui a survécu. En 1985, sa fille est allée à Hong Kong pour assister aux services funéraires. ***David Johnston Lake*** (53 N/4), au nord du lac Fish, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Lieutenant d'aviation **George P.**, de Winnipeg (J 18128), du 464e Escadron. Mort le 23 janvier 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George W. et d'Anne Johnston, de Winnipeg. ***Johnston Narrows*** (53 L/8), sur le lac Wapeeminakoskak, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Sous-lieutenant d'aviation **James T.**, de Brandon (43037), du 151e Escadron de la RAF. Mort le 15 août 1940 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au nouveau cimetière de Folkestone, dans le Kent, en Angleterre. Sa sœur s'est rendue sur sa tombe en 1964 et de nouveau en 1966, tout comme son frère. Le sous-lieutenant d'aviation Johnston est tombé au plus fort de la bataille d'Angleterre, période où les pilotes étaient envoyés d'urgence en fonction. Il avait terminé son entraînement de pilotage un mois auparavant, mais avait passé outre à une unité d'entraînement opérationnel. Il effectuait une patrouille au-dessus de la Manche près de Douvres lorsqu'il a été attaqué par plusieurs Messerschmitt. En octobre, seul un des pilotes du 151e Escadron qui avaient participé à l'escarmouche du 15 août était encore en vie. On pense que le sous-lieutenant d'aviation Johnston a été la première victime de la guerre provenant de Brandon. Il était le fils de Peter et d'Alice Johnston, de Brandon. ***James Johnston Lake*** (64 C/12), au nord-ouest du lac Craig, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Lieutenant d'aviation **John A.**, de Minitonas (C 29783), de la 1659e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 22 octobre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il était le fils de William R. et d'E. Maude Armstrong Johnston, de Carp, en Ontario. Son épouse Janet I. Johnston lui a survécu. ***John Johnston Lake*** (53 L/3), au nord du lac Fairy Rock, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Matelot de 2e classe **Joseph N.**, de Transcona (V 44249), du NCSM Skeena. Le *Skeena* a fait naufrage lors d'une tempête et a échoué près de Reykjavik, en Islande. Mort le 25 octobre à l'âge de 22 ans, le matelot de 2e classe Johnston est commémoré au cimetière Fossvogur à Reykjavik, en Islande. ***Joseph Johnston Bay*** (53 M/5), sur le lac Utik, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Matelot de 2e classe **Lawrence R.**, de Winnipeg (V 51370), du NCSM Athabaskan. L'*Athabaskan* a sombré après avoir été torpillé par un destroyer allemand pendant une mission sur la Manche. Le capitaine et 128 hommes d'équipage ont péri, 83 ont été faits prisonniers et 44 ont été secourus par le NCSM Haida. Mort le 29 avril 1944 à l'âge de 19 ans, le matelot de 2e classe Johnston est commémoré au cimetière communal de Plouescat, dans le Finistère, en France. ***Lawrence Johnston Creek*** (54 A/11), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Kettle, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Sergent de section **Leroy V.**, de Winnipeg (R 100116), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 13 décembre 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Fritz A. et d'Alma L. Johnston. Son épouse Edna E. Johnston, de St. Boniface, lui a survécu. ***Leroy Johnston Lake*** (64 H/3), au nord-ouest du lac Settee, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Sergent **Lloyd G.**, de Brandon (R 110817), du 420e Escadron. Mort le 29 février 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il était le fils de Robert J. et d'Alice B. Johnston, de Beresford, au Manitoba. Sa sœur écrit (2 mai 1995) :

Lloyd est né dans une ferme au nord de Brandon. Lorsque Lloyd avait six ans, la famille a déménagé à Brandon, où il a fait ses études, terminant sa 12e année à l'école secondaire de Brandon. Il est entré dans l'ARC et est allé outre-mer en 1943, en tant que mitrailleur de bord. Le 19 février 1944, son avion a été fortement endommagé. Lui et tout l'équipage sauf deux hommes ont été tués, mais ils avaient réussi à atteindre la côte anglaise.

Johnston Hill (63 P/3), à l'est du lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Sergent **Merritt E.**, de Selkirk (H 75122), de l'Artillerie royale canadienne, Médaille militaire.

Le 18 septembre 1944, la 70e Batterie canadienne d'artillerie antiaérienne légère a été engagée dans un rôle d'infanterie, maintenant un secteur important du canal Léopold près de Moerkerke, en Belgique. Des avant-postes avaient été établis le long de la rive du canal. Un avant-poste occupant une maison sur la rive du canal a signalé qu'ils étaient bloqués par un tir à la mitrailleuse provenant des positions ennemies des deux côtés du canal et encerclés par une importante patrouille ennemie sur le côté du canal où ils se trouvaient.

On a envoyé le sergent Johnston, ainsi qu'une patrouille de dix hommes, afin de nettoyer la zone. Comme il s'approchait de l'avant-poste, il a continué seul afin de faire une reconnaissance et est tombé sur une patrouille de dix Allemands qui bloquaient la route.

Il a attaqué cette patrouille avec sa mitrailleuse légère Bren, a tué quatre membres de cette patrouille et a fait un prisonnier. Ensuite, toujours sous le tir des mitrailleuses provenant de l'autre côté du canal, le sergent Johnston est entré dans la maison, qui était en feu. Son intervention rapide et son manque total d'égard pour sa propre sécurité sont sans nul doute à l'origine du retrait de la patrouille ennemie. (Citation de la Médaille militaire, 1944)

Mort le 17 novembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Son épouse Dorothy Johnston et leurs quatre enfants lui ont survécu. Son jeune frère raconte (17 novembre 2001) :

J'étais dans l'ARC et je venais de quitter l'Italie pour retourner au Royaume-Uni en janvier 1944. J'étais en permission et je rendais visite à de la parenté à Aberdeen, en Écosse. Merrit était en poste dans le sud de l'Angleterre, mais ne pouvait pas entrer en contact. Ma tante disait qu'il pourrait arriver en tout temps. Le soir suivant, je suis arrivé aux environs de l'heure du souper et Merritt était là. Quelle merveilleuse surprise ! Il pensait que j'étais toujours en Italie.

Le reste de notre permission a été magnifique, explorant la campagne aux environs d'Aberdeen et marchant le long de la rivière Dee. Avant la guerre, nous avions passé de nombreux moments agréables le long de la rivière Rouge à Selkirk. Merrit était un excellent chasseur de canards et d'oiseaux des champs. Nous avons eu de nombreuses conversations concernant les jours d'avant-guerre.

La famille manquait infiniment à Merritt. Il avait quitté une jeune famille comptant quatre enfants de deux à huit ans, trois filles et un garçon, ainsi que son épouse. La mère de Merritt ne s'est jamais vraiment remise de cette perte et du fait qu'il ait été enterré si loin.

Merritt Johnston Lake (64 H/13), au nord-ouest du lac Currie, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Lieutenant d'aviation **Percy H. W.,** de Shoal Lake (J 11986), du 200e Escadron. Mort le 27 août 1943 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le fils du capitaine Henry W. W. (Croix militaire) et de Flora H. Johnston. Son épouse Hilda M. W. Johnston, de St. James, et leur fille de cinq mois lui ont survécu. Son père était un ancien combattant tant de la guerre des Boers que de la Première Guerre mondiale. Avant de s'enrôler, le lieutenant d'aviation Johnston avait été employé à la Banque Royale du Canada. ***Johnston Point*** (64 F/3), sur le lac Goldsand, porte son nom depuis 1994.

Johnston, Soldat **Robert,** (623165), du 27e Bataillon d'infanterie du Canada *(Manitoba Regiment)*. Mort le 6 novembre 1917, il est commémoré au Mémorial de la Porte de Menin, à Ypres, en Belgique. Son épouse Ella Johnston lui a survécu. Il était le père du caporal suppléant Vernon Johnston, victime de la Deuxième Guerre mondiale (entrée suivante). ***East Johnston Lake*** (64 O/9), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1995.

Johnston, Caporal suppléant **Vernon A.,** de Pine Creek (H 1098), du *Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada*. Mort le 13 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Son beau-père et sa mère Ella Johnston, de Pine Creek, au Manitoba, lui ont survécu. Il était le fils du soldat Robert Johnston (entrée précédente), victime de la Première Guerre mondiale. ***West Johnston Lake*** (64 O/9), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Cavalier **William G. W.,** de Fork River (H 613019), du 31e Régiment de reconnaissance (Alberta). Mort le 27 février 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Chilliwack (Légion royale canadienne), en Colombie-Britannique. Il était le fils de James W. et de Sophie Johnston, de Fork River, au Manitoba. ***William Johnston Lake*** (64 I/13), au nord du lac Shethanei, porte son nom depuis 1995.

Johnston, Lieutenant d'aviation **William P.,** de Brandon (J 26823), du 407e Escadron. Mort le 27 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Lloyd D. et d'Emily Johnston, de New Westminster, en Colombie-Britannique. ***Johnston Island*** (64 J/14), sur la rivière Seal Nord, porte son nom depuis 1975.

Johnston, Sergent de section **William R. C.,** de Winnipeg (R 86418), de la 23e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 31 mai 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière général Crooswijk de Rotterdam, en Hollande. ***William Johnston Point*** (63 N/8), sur le lac Burntwood, porte son nom depuis 1996.

Johnston, Sergent **Wilson Thorburn,** de Portage la Prairie (H 46051), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 19 septembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils aîné de M. et Mme John Johnston, d'Eden, au Manitoba. Son épouse Helen Johnston (née Slade), de Cranberry Portage, lui a survécu.

« Thorbie », comme l'appelaient ses amis, est né le 20 mars 1920 à Eden, au Manitoba. Il avait choisi de vivre chez M. et Mme W. J. McCracken, autrefois d'Eden et de Neepawa, qui avaient déménagé à Amaranth où M. McCracken était instructeur agricole dans la réserve indienne Sandy Bay. Après avoir rejoint sa famille, Thorbie a étudié à Eden et à Neepawa. Il a épousé Helen Slade, de Cranberry Portage, le 1er novembre 1939. Wilson avait travaillé avec des équipes de pêcheurs dans les lacs du Nord avant de s'enrôler dans l'armée en juillet 1940. Après avoir reçu sa formation à Fort William, à Camp Borden, à Ottawa, à Debert et à St. John, il a été muté en Angleterre en 1942. Il avait un frère nommé Garfield qui était en fonction outre-mer et leur père était un ancien combattant de la Première Guerre mondiale. On peut dire de ce soldat canadien : « Il manquera encore plus à ceux qui le connaissaient bien ». (Pittman, s.d.)

Johnston Rapids (64 C/9), sur la rivière Hughes, portent son nom depuis 1995.

Jonasson, Sous-lieutenant d'aviation **David Herman,** de Baldur (J 19581), du 427e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin, à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils d'Haraldur et de Sigurveig J. Jonasson, de Baldur, au Manitoba. Son neveu écrit (18 février 2002) :

Les parents d'Herman sont nés en Islande dans les années 1880. Ils ont déménagé à Baldur, où Herman est né le 3 mai 1913. Son père était un ancien combattant de la Première Guerre mondiale et avait été blessé alors qu'il était en fonction en France. Herman a grandi et fait ses études à Baldur. C'était un étudiant moyen, un bon athlète et un excellent lanceur au base-ball. Outre l'équipe de Baldur, il a joué pour les équipes de Boissevain et de Yorkton, en Saskatchewan.

En 1936, Herman a déménagé dans la région de Sudbury, en Ontario, où il a joué au base-ball et travaillé à la fonderie Copper Cliff pendant cinq ans. Il s'est enrôlé dans l'ARC en juillet 1941 et a reçu une formation à Winnipeg, à Dafoe et à Paulson. En décembre 1942, il est allé outre-mer et en était à son troisième vol lorsque son avion a été abattu en 1944 au-dessus de Leipzig, en Allemagne.

Jonasson Lake (64 N/11), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Jonasson, Sergent **Leonard N.,** de Pilot Mound (R 180403), du 76e Escadron. Mort le 17 avril 1943 à l'âge de 17 ans, il est commémoré au cimetière communal de Liesse, dans l'Aisne, en France. Il était le fils d'Otto et d'Asrun Jonasson, de Point Roberts, dans l'État de Washington, aux États-Unis. ***Jonasson Peninsula*** (64 O/4), sur le lac Gertel, porte son nom depuis 1995.

Jones, Carabinier **Basil E.,** de Winnipeg (H 100801), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 18 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George W. et de Bertha Jones, de Winnipeg. Avant de s'enrôler, il travaillait chez Royal Dairies. Son frère écrit (20 août 1994) :

Basil est né à Miami, au Manitoba ... et lorsque sa famille a déménagé à Winnipeg quelques années plus tard, il a fait ses études dans cette ville. Il est entré dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* et après

être allé outre-mer en août 1943, il a été muté au *Regina Rifle Regiment*, le 18 juillet 1944.

Dans une lettre adressée à la mère du carabinier Jones, le lieutenant L. Bergeron écrivait :

Chère Madame Jones,

Je vous écris pour vous expliquer comment votre fils Earl est décédé. Il s'est porté volontaire pour le peloton d'éclaireurs de ce régiment et est arrivé sous mon commandement le 5 juillet 1944. Il avait effectué avec moi plusieurs patrouilles dangereuses et couronnées de succès.

Le 18 juillet 1944, on nous a assigné une mission très importante qui consistait à traverser le câble métallique au sud de Caen. Votre fils a été l'un des premiers hommes à traverser cet obstacle et à atteindre l'objectif qui lui avait été fixé. Tout ceci a été accompli sous le tir de l'ennemi. Plus tard, alors qu'il tentait de détruire un poste de mitrailleuses ennemies, il a été tué. Il est mort sur le coup. Nous étions tous très fiers de votre fils et sommes heureux de l'avoir eu parmi nous dans le peloton. Nous regrettons vraiment beaucoup sa disparition. J'espère que ces quelques mots vous apporteront un peu de consolation face à la récente disparition de votre fils Earl. Vous pouvez être très fière de votre fils. (22 août 1944)

Jones Island (64 G/11), sur le lac Denison, porte son nom depuis 1994.

Jones, Aviateur-chef **David A.,** de Winnipeg (R 147315), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 4 juin 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Joseph et de Sarah H. Jones, de Winnipeg. ***Jones Rapids*** (64 P/3), sur la rivière Big Spruce, portent son nom depuis 1995.

Jones, Sergent **Edward J. « Teddy »,** de Winnipeg (R 95236), de la 24e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 1er août 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le plus jeune enfant et unique fils d'Edward J. et d'Eleanor M. Jones (née Cresswell), de St. James. Sa nièce raconte (16 février 1998) :

Il y avait très peu d'emplois lorsque Teddy a quitté l'école et il a lancé une petite librairie qu'il a quittée pour entrer dans l'Aviation. Je… me souviens du grand déjeuner de fête que ma mère et mon père ont organisé pour lui lorsqu'il est parti. Il avait l'air très élégant dans son uniforme et la famille au complet était présente pour l'embrasser et lui dire au revoir. Il est parti le jour suivant pour Londres et à l'exception de lettres, il n'y a pas eu de contact avant six mois plus tard, lorsqu'il a été porté disparu et ensuite, mort. Il a été tué dans un raid de nuit au-dessus de Düsseldorf, je pense.

La famille a reçu des renseignements contradictoires en ce qui concerne le lieu où il était enterré et le voyage d'une de ses sœurs en Europe dans ce but a été infructueux. Un cousin (26 février 1998) a eu plus de chance en 1995 :

J'ai écrit une petite note disant « Teddy, Il nous a fallu cinquante-trois ans pour arriver ici, mais nous ne t'avons pas oublié. Ton cousin aimant, Stan. » J'ai placé la note dans un petit sac en plastique muni d'une épinglette du Canada et je l'ai enterrée en avant de la pierre tombale. J'achevais de l'enterrer et je commençais à frotter mes mains pour en enlever la saleté lorsqu'un avion de chasse à réaction qui décollait s'est mis à vrombir comme dans un défilé aérien. Je ne l'apercevais pas car il était caché par les arbres. J'ai passé environ huit heures à Clèves et je n'y ai vu ni entendu aucun autre avion de chasse. Cela est resté pour moi un mystère car je n'ai pu comprendre d'où il venait ni où il allait.

Jones Point (63 O/2), sur le lac Rosenberry, porte son nom depuis 1995. Sa nièce raconte (16 février 1998) :

Son décès signifiait qu'il n'y avait plus personne pour perpétuer le nom de la famille. C'est pourquoi il est important et réconfortant de savoir qu'il y a un endroit au Manitoba appelé la pointe Jones. Le nom de famille n'a pas disparu après tout.

Jones, Sergent **Frank H.,** de Norwood (M 16385), du Corps royal des Officiers payeurs de l'Armée canadienne. Mort le 8 août 1942 à l'âge de 40 ans, il est commémoré au cimetière Armley, à Leeds, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Edward G. et de Sarah J. Jones. Son épouse Betty L. Jones, de Norwood, lui a survécu. ***Frank Jones Island*** (63 P/6), sur le lac Landing, porte son nom depuis 1995.

Jones, Soldat **Harold B.,** de Winnipeg (H 6483), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort en tant que prisonnier de guerre le 1er janvier 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. La cause officielle du décès mentionnée était « décédé lors d'un typhon ». ***Jones Hill*** (64 I/16), au sud du lac Meades, porte son nom depuis 1995.

Jones, Soldat **Harold J.,** de Winnipeg (H 9639), du Corps blindé royal canadien. Mort le 28 août 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Jones Esker*** (64 I/4), au nord du lac Ashley, porte son nom depuis 1995.

Jones, Lieutenant d'aviation **Philip C.,** de Portage la Prairie (J 3761), du 37e Escadron. Mort le 24 juin 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Benghazi, en Libye. Il était l'un des cinq enfants du révérend Joseph et de Florence Jones, de Norway House, au Manitoba. Il s'était enrôlé en 1940, immédiatement après avoir obtenu son diplôme de l'Université du Manitoba. Selon son article nécrologique :

Arrivé en Angleterre en avril 1941, il a suivi une formation avancée d'avril à août, participant à de nombreuses opérations au-dessus de la France et de l'Allemagne. Plus tard en août, il a piloté un avion de l'Angleterre jusqu'en Égypte. Depuis, il a participé à des missions au-dessus de la Libye et, à partir de la République de Malte, il a bombardé des objectifs militaires le long de la côte nord-africaine et au large de la Sicile. En Libye, il a été promu au grade de lieutenant d'aviation. Athlète enthousiaste, il était capitaine de l'équipe de football de la faculté des sciences lorsqu'elle a gagné le blason du championnat de football. Il était membre de l'Église unie. (*Daily Graphic*, 19 octobre 1942)

Jones Bay (64 N/10), sur le lac Tatowaycho, porte son nom depuis 1989.

Jones, Aviateur-chef **Richard C.,** de Morris (R 281976), de la 7e École d'observation aérienne de l'ARC. Mort le 16 mai 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Morris. Il était le fils de Frederick W. et de Violet Jones, de Morris, au Manitoba. Son frère écrit (13 juillet 1995) :

Richard est né dans le petit village d'Ituna, en Saskatchewan. Ce fut un événement doublement heureux puisqu'il y eu en même temps la naissance de sa sœur Elizabeth. C'était les troisième et quatrième enfants de M. et Mme F. W. Jones. En 1929, la famille a déménagé à Morris, au Manitoba, et c'est là que Dick a grandi et a fait ses études. C'était un excellent étudiant qui pratiquait aussi des sports. Le tennis et le hockey étaient ses préférés. Après avoir obtenu son diplôme, il a commencé à travailler chez Price-Waterhouse en tant que stagiaire pour l'obtention d'un diplôme de comptable agréé. Il a beaucoup voyagé à ce titre et la famille a reçu de nombreuses lettres provenant de personnes qu'il avait rencontrées à divers endroits. Ces personnes exprimaient leurs regrets à l'occasion de son décès et rappelaient combien elles avaient apprécié ses visites.

Dick a été blessé à Portage la Prairie au cours d'une séance de formation de pilotage et est décédé à l'hôpital Deer Lodge. Le 20 mai 1944, il a été enterré au cimetière de Morris où il repose à présent aux côtés de ses parents.

Son frère ajoute (18 mars 1995) :

Je pense que ce jeune homme incarne un des véritables bénévoles qui constituaient la base des services militaires pendant la guerre 1939-1945.

Jones Peninsula (53 N/3), sur le lac Red Cross, porte son nom depuis 1995.

Jones, Sergent de section **Robert J.,** de Winnipeg (R 106431), du 406e Escadron. Mort le 7 avril 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière communal de Saint-Martin-de-Ré, dans la Charente-Maritime, en France. Il était le fils de Robert et d'Irene J. Jones, de Winnipeg. ***Jones Creek*** (64 H/12), qui coule vers le sud-ouest et se jette dans le lac Clee, porte son nom depuis 1995.

Jonsson, Soldat **Theodore,** de Baldur (H 6313), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 21 ans au cours de la bataille « sur la colline », il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Né à Cypress River, il était l'un des 13 enfants de Christian B. et de Thordis Jonsson, de Winnipeg. Il s'est enrôlé à Winnipeg en 1939 et a servi en Jamaïque avant d'être envoyé à Hong Kong. ***Jonsson Creek*** (63 I/16), qui coule vers le sud-est et se jette dans le lac Wakehao, porte son nom depuis 1973.

Jordan, Lieutenant d'aviation **Ned,** de Winnipeg (J 18919), du 622e Escadron. Croix du service distingué dans l'Aviation.

Le lieutenant d'aviation Jordan est entré dans l'escadron en décembre 1944 et a rapidement établi une réputation de capitaine et de pilote aux compétences exceptionnelles et démontré sa détermination. Comme il avait été formé à utiliser l'équipement spécial de bombardement, on a fait appel à lui pour effectuer des missions dans des conditions extrêmement difficiles. Sa forte volonté d'atteindre l'ennemi ainsi que sa compétence et son courage face à une opposition importante ont fait de lui un leader de valeur et ont contribué dans une grande mesure au succès des opérations de l'escadron.

Opérant presque continuellement tant de jour que de nuit contre des cibles fortement défendues, le lieutenant d'aviation Jordan a effectué une sortie très réussie sans incident important.

Son courage plein d'entrain et ses grandes qualités de capitaine ont permis d'assurer un haut niveau de coopération avec son équipe. Ces atouts, combinés à la compétence et à la discipline dont il a fait preuve au cours des vols, lui ont permis d'esquiver les combattants ennemis qui ont tenté à plusieurs occasions de l'intercepter.

Les opérations soutenues de cet officier, son courage, son dévouement et son sens du devoir sont dignes des plus hauts éloges. En reconnaissance de toutes ces qualités, je recommande fortement de lui attribuer la Croix du service distingué dans l'Aviation. (Recommandation pour la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1945)

Mort le 15 septembre 1946 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils d'Edward et d'Anna Jordan. Son frère Edward M. Jordan, de Winnipeg, lui a survécu. Après la cessation officielle des hostilités, de nombreux pilotes ont volé avec le 124e Escadron de convoyage, ramenant aux États-Unis les avions sous prêt-bail. C'est au cours d'un de ces vols, en provenance de Fargo dans le Dakota du Nord et en direction d'Estevan, en Saskatchewan, que l'avion du lieutenant d'aviation Jordan s'est écrasé à proximité du lieu de destination, tuant les 21 passagers ainsi que l'équipage. ***Jordan Lake*** (64 F/9), à l'ouest du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1961.

Josland, Soldat **Wilfred Arthur,** de Clanwilliam (H 65403), du Corps de santé royal canadien. Mort le 22 décembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de Wilfred E. et de Janet E. Josland, de Clanwilliam, au Manitoba. ***Josland Lake*** (63 K/16), au nord du lac Reed, porte son nom depuis 1973.

Joslin, Commandant d'aviation **John D. C.,** de Shellmouth (34158), du 79e Escadron de la RAF. Mort le 7 juillet 1940 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Buckden, dans le Huntingdonshire, en Angleterre. Il était le fils de Davies C. et d'Elizabeth Joslin. Son épouse Louisa M. Joslin, de Buckden, en Angleterre, lui a survécu. Le commandant d'aviation Joslin a été tué lorsque son avion a été abattu alors qu'il patrouillait à 2 500 mètres au-dessus de Douvres, en Angleterre. Auparavant, il avait volé avec le 56e Escadron et avait abattu deux avions ennemis près de Dunkerque. Au moment de son décès, il était commandant du 79e Escadron (Allison et Hayward, 1991). ***Joslin Lake*** (54 D/6), au sud du lac Stephens, porte son nom depuis 1996.

Joy, Soldat **Bertrand E.,** de Winnipeg (H 28649), du Corps d'infanterie royal canadien. Mort le 23 août 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de M. et Mme A. E. Joy, de Winnipeg. ***Joy Creek*** (63 K/16), qui coule vers le sud-est et se jette dans le lac Squall, porte son nom depuis 1973.

Joy, Commandant d'aviation **Douglas G.,** de Winnipeg (C 1218), du 160e Escadron. Mort le 1er mai 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Singapour. Il était le fils de Douglas G. et de Beatrix E. G. Joy, de Toronto. Son épouse Barbara G. Joy, de Winnipeg, lui a survécu. ***Joy Island*** (53 L/13), sur le lac Oxford, porte son nom depuis 1995.

Joyal, Soldat **Joseph A. J.,** de Winnipeg (H 17136), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 14 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Joyal Lake*** (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Joynson, Sous-lieutenant d'aviation **Francis E.,** de Winnipeg (J 90390), du 424e Escadron. Mort le 29 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière national français de Marissel, dans l'Oise, en France. Il était le fils de William et de Margaret Joynson, de Winnipeg. ***Joynson Lake*** (64 P/4), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Justice, Caporal **Robert M.,** de Dauphin (R 134275), de la 10e École de pilotage militaire. Mort le 21 février 1942 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à Dauphin. Il était le fils de William et de Christena Justice. Son épouse Hannah C. F. Justice, de Dauphin, lui a survécu. ***Justice Lake*** (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1978.

K

Kachor, Caporal suppléant **John**, de Hilbre (H 64122), du régiment Les Fusiliers de Sherbrooke. Mort le 7 juin 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était l'un des 10 enfants de Hnat et de Paraska Pearl Kachor, de Hilbre, au Manitoba. Sa sœur se souvient (30 septembre 1992) :

> Mes parents étaient fermiers au Manitoba. Leurs dix enfants sont tous nés là et ont été élevés dans la maison qui servait d'école locale. Il s'intéressait à l'agriculture et je suppose qu'il aurait continué dans ce domaine. Il s'est enrôlé au printemps de 1942.

Kachor Lake (64 I/16), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Kadeniuk, Soldat **Walter**, de Winnipeg (K 69461), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Médaille militaire. Mort le 17 septembre 1944, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. ***Kadeniuk Lake*** (64 C/6), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1947.

Kaiser, Sergent de section **Walter Bruce**, de Winnipeg (R 101947), de la 1659e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 25 juillet 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Dishforth, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Walter et de Katherine Kaiser (née Bruce). Son épouse Hazel A. Kaiser (née Reid), de Winnipeg, lui a survécu. Elle se souvient (21 janvier 2002) :

> Né le 18 octobre 1914 à Togo, en Saskatchewan, il est venu à Winnipeg pour travailler à la Commission des grains du Manitoba. Bruce est entré dans les rangs de l'Armée de l'air en 1939, où il a terminé sa formation de mitrailleur de bord et il a épousé Hazel Reid le 24 octobre 1940. Il a été envoyé à Halifax le 3 novembre et dix jours plus tard, il partait pour l'Europe. L'été suivant, l'avion Halifax de Bruce s'est écrasé alors qu'il revenait de sa première mission opérationnelle au-dessus de l'Allemagne. Qu'il repose en paix.

Kaiser Lake (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Kaiser, Matelot de 3e classe **William P.**, de Winnipeg (V 35908), du NCSM Chippawa. Mort le 27 décembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Henry et de Martha Kaiser, de Winnipeg. ***Kaiser Island*** (54 D/6), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1996.

Kalyta, Sous-lieutenant d'aviation **Peter**, de Winnipeg (J 90760), du 408e Escadron. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils aîné de Stephen et de Frances Kalyta. Son épouse Aileen Kalyta, de Winnipeg, lui a survécu. Son frère Bill se souvient (27 février 2002) :

> Peter avait huit ans de plus que moi et en tant que son jeune frère, je l'ai toujours admiré car il excellait dans tout ce qui l'intéressait. Il a fréquenté l'école secondaire Isaac Newton où le trophée commémoratif Isaac Newton a été décerné en son nom. Le trophée a été offert par un groupe d'anciens étudiants à la mémoire de Peter et est décerné à l'athlète masculin le plus exceptionnel. Peter a maintenu son intérêt pour la boxe et l'haltérophilie tout au long des années passées au sein de l'Armée de l'air. Après son entraînement au Canada, Peter a été affecté à la RAF à Linton-on-Ouse en Angleterre, puis à l'école de combat Dalton. Il a été porté disparu puis présumé mort à la suite d'opérations aériennes au-dessus de l'Allemagne.

Kalyta Lake (64 O/11), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Kamedish, Sergent **John B.**, de Winnipeg (R 59288), de la 10e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 juillet 1941 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Peter B. et de Louise Kamedish, de Winnipeg. ***Kamedish Lake*** (54 E/1), au nord-est du lac Split, porte son nom depuis 1985.

Kapusta, Caporal **Basil**, de Winnipeg (R 71151), du 418e Escadron. Mort le 8 février 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Pershore, dans le Worcestershire, en Angleterre. Il était le fils de Michael et d'Anna Kapusta, de Winnipeg. Le caporal Kapusta était un mécanicien de cellule et de moteur d'avion. Il avait réussi à monter, sans autorisation, à bord du Boston W8380 qui effectuait un vol d'entraînement à basse altitude. L'avion a heurté un arbre et s'est écrasé à un kilomètre et demi au nord de Vington Hall, près de la base de la RAF à Pershore. Le pilote et l'observateur ont également été tués. ***Kapusta Lake*** (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Karaim, Sergent **Anthony J. « Tony »**, d'Ashville (R 210272), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 14 février 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Stratford-upon-Avon, dans le Warwickshire, en Angleterre. Sa mère Verna Karaim, de Winnipeg, lui a survécu. Les états de service indiquent que le pilote de son avion Wellington n'avait accompli que six heures de vol solo de nuit et que l'avion s'est écrasé après cinq tentatives d'atterrissage. La ville de Wellesbourne dans le Warwickshire, en Angleterre, a construit un musée pour honorer les 315 aviateurs qui se sont envolés du terrain d'aviation de Wellesbourne Mountford (situé à proximité) et qui ne sont jamais revenus. De ce nombre, 243 étaient des Canadiens, dont certains n'avaient que 19 ans. (Sinclair, 2001) Dans une lettre adressée chez-lui qu'il avait écrite un mois avant sa mort, il rapporte certaines impressions sur son nouvel environnement en Angleterre :

> Je me suis senti plein d'énergie et en bonne santé jusqu'à maintenant, bien que ce climat ne soit pas très agréable. J'espère que vous avez passé un joyeux Noël; ici c'était plutôt ennuyeux. J'ai eu quelques jours de congé et je suis allé à la ville la plus proche où j'ai cédé au caprice de la boisson. Il y a beaucoup de boissons alcoolisées et de bière ici, c'est pourquoi j'ai bien peur d'avoir acquis l'habitude de boire lorsque je reviendrai à la maison. Mais bon, ce n'est pas aussi pire que cela a l'air car j'ai pris quelques livres depuis que je suis ici. Je n'ai pas encore visité beaucoup ce pays, ... mais si j'en juge à partir de ce que j'ai vu, ce n'est pas si mal. Une chose qui me manque beaucoup ici est le chauffage central. Ils chauffent leurs maisons avec des foyers et la moitié de la pièce reste froide. (17 janvier 1944)

Karaim Lake (63 O/10), au sud-est de Nelson House, porte son nom depuis 1973.

Karlenzig, Sergent **J. F. « Vincent »**, de Winnipeg (R 71259), de la 1re École centrale de pilotage. Mort le 3 juin 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière St. Vital. Il était le fils de Frederick et de Bentina M. Karlenzig, de Winnipeg. Sa sœur écrit (22 octobre 2001) :

Vincent a fréquenté l'école pendant deux ans à Selkirk et pendant un an dans le secteur central de Winnipeg. En 1929, il a déménagé à St. Vital où il a terminé sa scolarité : quatre ans à l'école Windsor, deux ans à l'école Glenwood et les deux dernières années à l'école secondaire Glenlawn où il a terminé sa 11e année.

Vincent a été quart-arrière avec les Bulldogs de St. Vital pendant plusieurs années et devait être mis à l'essai par les Blue Bombers de Winnipeg en 1939 lorsque la guerre a éclaté. Pendant les années 1938 et 1939, il a travaillé à pêcher sur le lac Manitoba avec nos deux oncles. Lorsque la guerre a été déclarée, Vincent a tenté de s'enrôler dans l'ARC pour suivre la formation de pilote mais a été refusé parce qu'il n'avait pas d'études universitaires. À l'automne 1940, il a finalement été accepté pour la formation de pilote et a été envoyé au dépôt des effectifs de Brandon. Il a ensuite été transféré à Moose Jaw pour débuter sa formation. Il a reçu son brevet de pilote en mars 1941. Vincent a été recommandé pour recevoir la formation d'instructeur de pilotage et a été transféré à Trenton, en Ontario. Il est revenu à la maison pour une courte visite avant de se rendre à Trenton. Le 3 juin 1941, Vincent volait en solo dans un Harvard près de Frankford, en Ontario, lorsque l'avion a eu des problèmes. Il s'est écrasé dans le champ d'un fermier.

Vincent a été un membre actif de la *Young People's Association* de l'église unie de St. Vital. Il faisait également partie des scouts et s'est montré très fier de devenir un King's Scout et de recevoir un parchemin signé de la main de Lord Baden-Powell. Les parents de Vincent ont reçu la Croix du souvenir en argent du gouvernement du Canada.

Karlenzig Lake (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Kashmar, Sous-officier breveté de 2e classe **William**, de Winnipeg (R 119924), du 427e Escadron. Mort le 26 juin 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière général de Gorssel, en Hollande. Il était le fils de Roman et d'Eva Kashmar, de Winnipeg. ***Kashmar Lake*** (64 I/8), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Kasijan, Soldat **Michael**, de Portage la Prairie (H 66311), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 22 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son épouse Mary Kasijan lui a survécu. Le soldat Kasijan s'est enrôlé seulement trois semaines après que le Canada a déclaré la guerre. ***Kasijan Lake*** (64 K/15), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Kasik, Soldat **John**, de Plumas (M 107115), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 17 mai 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de John et de Judith Kasik. ***Kasik Lake*** (64 G/6), au sud-est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1985.

Kaspryzk, Soldat **Joseph**, d'Eden (H 14505), des *North Nova Scotia Highlanders*. Mort le 17 septembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était l'un des neuf enfants de John et de Verna Kaspryzk (née Prawdzik). Son épouse Stella Kaspryzk (née Lavich), de Windsor, en Ontario, lui a survécu. ***Kaspryzk Lake*** (63 J/9), à l'ouest du lac Cross, porte son nom depuis 1981.

Kauk, Soldat **Jacob « Jack »**, de Winnipeg (H 105126), des *Calgary Highlanders*. Mort le 28 février 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Selon son beau-frère (27 août 1993) :

Son père et sa mère sont nés respectivement en Bessarabie (Russie) et en Autriche. Ils sont arrivés au Canada autour de 1910. Pendant les années de la dépression, alors qu'il était jeune homme, les emplois étaient rares. Il avait l'habitude de sauter sur les trains de marchandises à destination de la Saskatchewan où il travaillait sur les fermes pendant l'été. C'était un brave type tranquille et timide, qui pratiquait plusieurs sports tels que le base-ball et le hockey sur la patinoire du voisinage en hiver. Tout le monde l'appréciait. Comme beaucoup de jeunes hommes qui étaient sans travail à l'époque, il est entré dans l'armée.

Son frère ajoute (16 novembre 2001) :

« Jack » est né le 24 avril 1915 à Elmwood, au Manitoba (maintenant une banlieue de Winnipeg) et il était le sixième des neuf enfants d'Henri et de Katherine Kauk (née Kendal). Trois des frères de Jack ont aussi servi lors de la Deuxième Guerre mondiale – John (Peewee) avec la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, Phillip (Mickey) avec les *Manitoba Dragoons* et Ludwig (Louis) avec l'Artillerie royale canadienne.

Jack a fait son service actif avec les *Calgary Highlanders* en Angleterre, en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Il est mort de ses blessures à Clèves, en Allemagne, et a été inhumé le jour suivant par son frère cadet Louis. Sa tombe a été déplacée plus tard sur le lot 7, rangée B, tombe 8 à Groesbeek en Hollande, car les ordres étaient de ne laisser aucune dépouille de soldat canadien en terre allemande.

Kauk Lake (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Kee, Sous-officier breveté de 2e classe **Robert J.**, de Graysville (R 86226), du 61e Escadron. Mort le 3 janvier 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le troisième des sept enfants de Matthew et de Sarah M. Kee, de Graysville. Son frère écrit (30 octobre 2001) :

Jim est le frère que je n'ai jamais connu. Étant le plus jeune des sept enfants, je n'avais pas encore trois ans lorsqu'il a quitté la maison pour entrer dans l'ARC. D'après ce que m'ont raconté mes frères et sœurs, il était un bon étudiant, un excellent joueur de hockey ayant beaucoup de potentiel, ainsi qu'un frère formidable. Le fait de ne pas avoir pu le connaître est l'un de mes plus grands regrets. Nous aurions été de grands amis. Nous nous souviendrons de lui.

Kee Lake (63 N/1), au sud-est de Sherridon, porte son nom depuis 1970.

Keehn, Cavalier **Robert H.**, d'Emerson (H 26531), du *Fort Garry Horse*. Mort le 29 mai 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Emil et de Julia Keehn, d'Emerson, au Manitoba. ***Keehn Lake*** (64 N/3), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Keeler, Sergent de section **Russell R.**, de Lauder (R 116462), de la 28e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 12 août 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Werden J. et d'Ethel F. Keeler, d'Hartney, au Manitoba. Sa sœur se souvient (6 novembre 2001) :

Russell était à bord d'un … avion Wellington qui s'est écrasé dans la Manche en revenant d'un raid de tracts. Lorsque l'avion a heurté l'eau, il s'est brisé en deux et deux des membres de l'équipage ont été projetés hors de l'avion et récupérés par une vedette de sauvetage. Un troisième corps a été ramené sur la berge par les vagues et a été identifié par des

membres de sa famille. Russell faisait partie d'une équipe dont les membres étaient tous Anglais et il avait visité les foyers de la plupart d'entre eux. Une mère a écrit à mes parents pour leur dire qu'ils surveilleraient les berges et que si d'autres corps y étaient ramenés, ils vérifieraient puisqu'ils connaissaient mon frère suite à ses visites à leur domicile, mais cela ne s'est jamais produit.

Après la fin de la guerre, ma mère a reçu une lettre de l'un des membres survivants de l'équipage lui disant qu'il jouait maintenant dans un orchestre sur le *Queen Mary* et qu'il entrerait éventuellement dans le port de New York. Il aurait alors aimé voir ma mère et mon père si possible. Mais dans ce temps-là, ça prenait beaucoup de temps pour franchir la distance entre Lauder, Manitoba et New York et mes parents n'étaient plus jeunes! Les deux membres survivants de l'équipage et leurs parents ont écrit à ma mère et mon père au sujet de Russell, ce qui était très gentil de leur part.

Dans une lettre aux parents du sergent de section Keeler, le colonel d'aviation Bell a écrit :

Votre fils était capitaine d'un avion Wellington désigné pour une mission ayant son objectif en France. L'avion a été touché au-dessus de l'objectif et endommagé à un point tel que c'est vraiment un exploit de la part du pilote d'avoir pu revenir près de la côte d'Angleterre, où l'avion s'est écrasé au large, près de Shoreham, dans le Kent. Deux membres de l'équipage de six ont survécu et nous ont rapporté que votre fils avait réussi à compléter la tâche et que la mission avait été accomplie.

Votre fils était le capitaine d'une très bonne équipe qui venait juste de terminer son entraînement au sein de cette unité d'entraînement opérationnel. Nous sommes très confiants de leur succès à venir. (s.d.)

Keeler Lake (64 F/2), à l'est du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Keeling, Sergent de section **Ralph A. W.**, de Winnipeg (638360), du 58e Escadron de la RAF. Il s'est enrôlé en mars 1939 et a été tué le 8 octobre 1940 à l'âge de 29 ans. Il est commémoré à l'ancien cimetière de Gloucester, dans le Gloucestershire, en Angleterre. Il était le fils de Charles W. et de Shirley Keeling, de Camper, au Manitoba. ***Keeling Lake*** (64 F/9), au nord du lac Jordan, porte son nom depuis 1995.

Keir, Carabinier **James A.**, de Winnipeg (H 40702), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James A. et d'Emma Keir, de Winnipeg. Sa sœur se souvient (29 novembre 2001) :

Bien que je sois le dernier membre survivant de la famille et que j'aie sept ans de moins que lui, la tragédie de perdre un fils et un frère a été très dure pour nos parents. Le fait que nous n'ayons pas su où et quand son corps a été retrouvé n'a jamais vraiment été expliqué jusqu'à ce qu'un membre des *Royal Winnipeg Rifles* m'informe de la recherche qu'avaient menée les membres de ce régiment. Il n'avait pas été enterré à l'endroit que le gouvernement avait indiqué à mes parents à cette époque. L'un des membres du régiment a dit qu'il avait bon caractère, une nature aimable avec un bon sens de l'humour, le sourire facile, qu'il était fiable et qu'il aimait se chamailler. Ce sont aussi des souvenirs que j'ai de lui.

Keir Lake (64 I/11), au sud-est du lac Stethanei, porte son nom depuis 1974.

Kell, Aviateur-chef **Wilfrid R.**, de Winnipeg (R137818), de la 9e École de pilotage militaire. Mort le 7 novembre 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils aîné de Wilfrid R. et de Mertie Kell (née Tupman), de Winnipeg. Son frère se souvient (11 décembre 2001) :

Wilfrid Raymond Kell est né en novembre 1917 à Saskatoon et a déménagé à Winnipeg avec sa famille au début des années 1920. Lui et sa famille ont demeuré sur l'avenue Rosedale et par la suite au 266 de la rue Queenston pendant plusieurs années. En 1935, alors âgé de 17 ans, il est entré à la division des magasins du nord de la Compagnie de la Baie d'Hudson, où il a travaillé pendant six ans dans la région de la baie James dans le nord-ouest de l'Ontario. Je crois que sa première affectation était à Lansdowne House et qu'au cours de ses deux dernières années de service, il était administrateur dans un poste isolé à Caniapiscau [Québec]. On le considérait comme un bon employé et il y a une lettre dans son dossier personnel provenant de R. H. G. Bonnycastle qui l'invitait à revenir travailler pour la société après la guerre. L'un de ses talents qui m'intriguait était le fait qu'il parlait couramment l'ojibwa alors qu'il avait besoin de l'aide d'un traducteur pour la langue crie.

En août 1941, il est entré dans le Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne et en janvier 1942, il a été transféré dans l'ARC. Il a terminé son entraînement supérieur au pilotage en novembre 1942, mais il a été tué trois semaines avant l'obtention de son brevet de pilote, lors d'une collision aérienne entre deux avions Anson, le samedi 7 novembre 1942. Il était un cadet-aviateur de 1re classe mais il aurait probablement été promu au rang de sergent après l'obtention de son brevet de pilote. Il était célibataire mais selon mon frère, il paraît qu'il prévoyait se fiancer à une fille de Toronto dans les semaines qui devaient suivre.

Kell Lake (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Kellas, Soldat **William A.**, de North Kildonan (H 6903), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Archie et de Mary Kellas. Son épouse Ruth Kellas, de Winnipeg, ainsi que leur fils à naître lui ont survécu. Son épouse se souvient (12 novembre 2001) :

Bill est né à Winnipeg le 9 août 1918. Il a grandi et vécu toute sa vie à North Kildonan. Il a reçu son éducation à l'école Lord Kitchener de North Kildonan. Bill accordait beaucoup d'importance à sa famille et était un fils et un frère affectueux. Il était de nature un homme sincère et honorable. Il aimait beaucoup les sports.

Peu après que la Deuxième Guerre mondiale eut été déclarée, il s'est enrôlé dans les *Winnipeg Grenadiers*. Il croyait qu'une tâche importante devait être faite et il voulait faire sa part. Au début de l'année 1941, il a été envoyé à Sherbrooke, au Québec, avec une partie de son régiment. C'est là qu'il a rencontré sa future épouse Ruth. Le 11 juin 1941, Bill et Ruth se mariaient à l'église Holy Trinity de Winnipeg.

Mais leur bonheur fut de courte durée car le 25 octobre 1941, Bill quittait Winnipeg avec son régiment pour ne jamais revenir. Il a été porté « disparu au combat » en date du 21 décembre 1941. Comme on n'avait pas obtenu de ses nouvelles à la fin de la guerre, on a dû conclure qu'il avait été tué.

Sa perte a été très accablante pour sa famille et particulièrement pour son épouse et le fils qu'il n'a jamais connu, né après la mort de son père. Après 60 années, son épouse, son fils et les membres survivants de sa famille l'aiment toujours et regrettent son absence. Nous sommes très fiers de lui.

Kellas Lake (64 P/9), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Kellie, Sous-lieutenant d'aviation **James W.**, d'Oakbank (J 89392), du 424e Escadron. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Raymond A. et de Mary A. Kellie, d'Oakbank, au Manitoba. Son père se souvient (27 septembre 1963) :

... il est né à Virden le 30 mai 1920 et a fait ses études dans les écoles d'Elkhorn et d'Oakbank. Il a commencé à travailler comme télégraphiste pour le Canadien Pacifique le 1er septembre 1939 et s'est enrôlé dans

l'ARC le 27 juin 1941. Il a servi en tant que radiotélégraphiste à terre avec le 424e Escadron et a été porté disparu, présumé mort après des opérations aériennes au-dessus d'Aix-la-Chapelle, en Allemagne.

Kellie Lake (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Kelln, Cavalier **Edward**, de Winnipeg (H 70304), des *8th Princess Louise New Brunswick Hussars*. Mort le 6 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de Gottlieb et de Katie Kelln, de Winnipeg. ***Kelln Lake*** (64 J/4), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Kelly, Sergent **Archibald B.**, de Winnipeg (H 19512), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. ***Kelly Point*** (64 O/2), sur le lac Brownstone, porte son nom depuis 1995.

Kelly, Capitaine **Bernard J. « Brian »**, de Winnipeg (CDN 483), de la *King's Shropshire Infantry*. Mort le 18 juillet 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ranville, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Bernard J. et de Frances M. Kelly, de Winnipeg. Son neveu écrit (31 janvier 1995) :

Bernard est né en Irlande (district de Ballyjamesduff, union d'Oldcastle, comté de Cowan). Il était le troisième d'une famille de cinq enfants, quatre garçons et une fille. La famille a émigré au Canada en 1925 et a vécu dans la partie ouest … sur la rue Maryland, juste au sud de l'avenue Sergeant. Tous les enfants ont terminé leur scolarité à Winnipeg. Tous les frères étaient en service pendant la Deuxième Guerre mondiale : Thomas (l'aîné), qui était dans la marine marchande des États-Unis, est mort en mer. Grand-mère en a été avisée par la *Merchant Marines Association* de New York. Edward, né en 1914, a servi avec la Marine royale du Canada. Frank (Francis), né en 1917, qui a servi au sein de l'ARC. Bernard (qu'on appelait Brian parce que le nom de son père était aussi Bernard) était très athlétique: membre du club de canotage, il pratiquait le tennis, le golf, etc. et était directeur adjoint d'une banque locale.

Kelly Rapids (64 I/10), sur la rivière Knife Nord, portent son nom depuis 1995.

Kelly, Capitaine de corvette **Fraser J.**, de Winnipeg, du NCSM Bytown. Mort le 13 juin 1942 à l'âge de 56 ans, il est commémoré au cimetière St. John's, à Winnipeg. Son épouse Muriel H. Kelly, de Winnipeg, lui a survécu. ***Kelly Reef*** (63 B/8), sur le lac Winnipeg, porte son nom depuis 1976.

Kelly, Caporal **George A.**, de Winnipeg (H 54118), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 30 octobre 1944 à l'âge de 53 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Son épouse Elizabeth Kelly (née Batt), de Winnipeg, ainsi que leurs huit enfants lui ont survécu. L'une de ses filles écrit (5 juin 1998) :

Mon père … s'est enrôlé dans le Corps expéditionnaire canadien en novembre 1914. Il a servi en France avec le 2e Bataillon du Corps canadien de mitrailleuses.

Il a épousé Elizabeth Batt à Londres, en Angleterre, avant de revenir au Canada. Il a été démobilisé en août 1919. Il ont vécu pendant quelques années à Elphinstone, au Manitoba, puis ils ont déménagé dans une région à l'ouest du lac Clear où l'on mettait des fermes à la disposition des soldats à la retraite. Ce secteur a par la suite été nommé Crawford Park. Ils ont eu huit enfants, six filles et deux garçons. Comme il s'agissait d'un secteur nouvellement colonisé, il a été très actif dans la mise sur pied de l'école et de la Légion, ainsi que dans la construction de la salle communautaire.

La terre était très pauvre pour l'agriculture. Dans les années 1930, il a commencé à travailler comme cuisinier dans les camps de secours qui avaient été ouverts dans le Parc national du Mont-Riding. Après la fermeture des camps de secours, il est allé travailler comme cuisinier dans les camps frontaliers et à la construction de l'autoroute 10 entre Erickson et Wasagaming. Il a été secrétaire-trésorier du district scolaire de Clear Creek pendant plusieurs années. Il prenait grand plaisir à participer aux pièces de théâtre montées chaque année par la collectivité et aux concerts organisés par les hommes dans les camps de secours.

Il s'est enrôlé dans la Garde territoriale des anciens combattants en juillet 1940. Il a servi dans les Flandres dans les camps de prisonniers ainsi qu'à Red Rock, en Ontario. Il a été réformé pour raisons médicales en janvier 1942. Il est mort à l'hôpital Deer Lodge en octobre 1944.

George Kelly Lake (53 E/13), au sud du lac Stevenson, porte son nom depuis 1996.

Kelly, Artilleur **James M.**, de Scarth (H 69614), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 14 août 1944, il est commémoré au Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. ***Kelly Bay*** (64 F/2), sur le lac Wells, porte son nom depuis 1989.

Kelly, Soldat **Laurence B. J.**, de St. Vital (H 6774), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 25 décembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire Stanley, à Hong Kong. Il était le fils de Benjamin et d'Elizabeth H. Kelly, de St. Vital. ***Kelly Island*** (64 N/7), sur le lac Topp, porte son nom depuis 1985.

Kelly, Sous-lieutenant d'aviation **Ralph G.**, de Winnipeg (J 88769), du 408e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Choloy, dans le département de Meurthe-et-Moselle, en France. Il était le fils de George H. et de Matilda E. Kelly, de Winnipeg. ***Kelly Peninsula*** (64 N/1), sur le lac Minuhik, porte son nom depuis 1995.

Kelsey, Capitaine **Kenneth J.**, de Winnipeg, du Corps royal des Officiers payeurs de l'Armée canadienne. Mort le 9 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était l'un des trois fils de William et de Mary Kelsey. Son épouse Bella Jean Kelsey, de Vananda, en Colombie-Britannique, lui a survécu. Elle écrit (8 novembre 2001) :

Ken a été élevé à Winnipeg et après avoir terminé l'école secondaire, il a fait un stage dans un cabinet de comptables agréés dans le but d'obtenir son diplôme en 1942. Il s'est enrôlé en juillet 1942. Outre-mer, il était attaché au 6e Régiment d'artillerie de campagne de l'Artillerie royale canadienne.

Kelsey Island (64 N/9), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1989.

Kelso, Caporal **Henry**, de Winnipeg (H 6499), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de John L. et de Mary Kelso, de Winnipeg, et le frère du caporal John R. Kelso. ***Kelso Lake*** (64 K/10), au nord-est du lac Reindeer, a été nommé ainsi en 1979 en l'honneur des frères Henry et John R Kelso (voir entrée suivante).

Kelso, Caporal **John R.**, de Winnipeg (H 6038), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de John L. et de Mary Kelso, de Winnipeg, et le frère du caporal Henry Kelso. ***Kelso Lake*** (64 K/10), au nord-est du lac Reindeer, a été nommé ainsi en 1979 en l'honneur des frères John R et Henry Kelso (voir entrée précédente).

Kelso, Sous-lieutenant d'aviation **Stuart Ross**, de Roblin (J 18860), du 429e Escadron. Mort le 4 décembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était le fils de Wilson R. et de Mabel Kelso, de Roblin, au Manitoba. Sa sœur le décrit (28 août 1995) comme « un étudiant de premier niveau [dont] les hobbys étaient de faire des modèles réduits d'avion et de la menuiserie fine ». Un compte rendu publié dans un journal décrit la mission qu'il avait accomplie une semaine avant sa mort :

> Une base de la RAF quelque part en Angleterre, le 24 novembre – Parsemée de flammes et d'explosions, Berlin était sans défense solide lundi soir lorsque les bombardiers britanniques et canadiens ont effectué le raid aérien le plus dévastateur de la guerre. Un escadron de la RAF qui revenait à cette base et qui incluait plusieurs Canadiens a déclaré n'avoir subi aucune perte et n'avoir aperçu qu'un seul chasseur allemand de nuit, mais que ce dernier n'avait pas attaqué. Un certain nombre d'avions Lancaster et Halifax de l'ARC appartenant au groupe canadien de bombardement faisaient partie des 1 000 avions qui ont assailli Berlin. Quatre avions de l'ARC ne sont pas revenus. « Berlin ne sera plus qu'un Hambourg si nous effectuons encore quelques opérations de ce genre », a affirmé le sergent de section Emmett MacNeeley, de Humboldt, en Saskatchewan, qui a participé aux raids qui ont dévasté Hambourg. Il est un vétéran comptant 17 opérations de ce genre.
>
> Nous pouvions entendre les soupirs de soulagement dans la salle des commandes de cette base lorsque les premiers avions Halifax qui revenaient se sont posés sur la piste. Des acclamations se sont élevées lorsque *X for X-ray*, le dernier avion de l'escadron, a atterri en toute sécurité. Le sergent de section Tommy Schioler, de Winnipeg; le lieutenant d'aviation Frank Hurley, du 1124 de l'avenue Grosvenor, à Winnipeg, et le lieutenant d'aviation Frank Enfield, de Hamilton, en Ontario, ont souri en mentionnant que la sortie avait été somme toute pas trop difficile. Ils l'ont qualifié d'« agréable ». Hurley s'était rendu au-dessus de Berlin à quatre reprises auparavant et s'attendait à une expérience plus rude. « Certains projectiles de canons antiaériens ont explosé au-dessous de l'aile et ont écarté brutalement les commandes de mes mains, dit-il, mais nous avons effectué une descente de 600 mètres en piqué et j'ai repris le contrôle ». Parmi les aviateurs du groupe canadien de bombardement qui ont participé au raid, nous retrouvons le sous-lieutenant d'aviation S. R. Kelso, de Roblin, [et] le sous-lieutenant d'aviation W. G. Crawford, du 511 de la rue Home, Winnipeg. (24 novembre 1943)

Kelso Island (64 A/12), sur le lac Baldock, porte son nom depuis 1995.

Kemp, Caporal **James R.**, de Winnipeg (H 10387), du Corps d'infanterie royal canadien. Mort le 24 juin 1945 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de James et de Christina Kemp, de Winnipeg. ***Kemp Lake*** (64 J/1), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Kendall, Sous-lieutenant d'aviation **George Herbert**, de Winnipeg (J 89860), du 97e Escadron. Mort le 21 décembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial d'Eiken, en Norvège. Son épouse Doris n'en fut avisée officiellement qu'en juin 1945. De 1935 à 1942, il était à l'emploi de la National Drugs, un fournisseur grossiste auprès des pharmaciens. ***Kendall Island*** (63 N/6), sur le lac Tait, porte son nom depuis 1995.

Kendall, Lieutenant d'aviation **John M.**, de Thornhill (J 14708), du 227e Escadron. Mort le 23 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Phaleron, en Grèce. Il était le fils de Percy G. et de Mildred J. Kendall, de Rivers, au Manitoba. ***Kendall Lake*** (64 H/16), au sud-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1963.

Kendrick, Sergent **John**, de Winnipeg (936286), de la 16e Unité d'entraînement opérationnel de la RAF. Mort le 2 avril 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial Holy Trinity à Elsworth, dans le Cambridgeshire, en Angleterre. Il était le fils de John et d'Edith Kendrick, d'Elsworth. ***Kendrick Island*** (53 M/5), sur le lac Bigstone, porte son nom depuis 1995.

Kendyfore, Soldat **Peter**, de Winnipeg (H 14650), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 8 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Nickolas et d'Anna Kendyfore. Son épouse Nina E. Kendyfore, de Winnipeg, lui a survécu. ***Kendyfore Lake*** (64 I/10), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Kendzierski, Soldat **John**, de Rorketon (M 53880), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 18 janvier 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Peter et de Mary Kendzierski, de Rorketon, au Manitoba. Six frères et deux sœurs lui ont survécu. Son frère se souvient (9 novembre 2001) :

> John était une personne sans souci et débonnaire qui aimait le grand air et jouissait de la vie comme beaucoup d'adolescents. À l'âge de 18 ans, il a quitté la ferme pour travailler dans un ranch en Alberta et en 1943, il s'est enrôlé dans le Corps blindé de l'armée. John a été envoyé à Camp Borden en Ontario pour sa formation, puis au Nouveau-Brunswick. Il a alors été transféré dans les *Queen's Own Cameron Highlanders* et en 1944, il a été envoyé au combat en Angleterre. John a servi lors de l'avance à travers la Belgique et la Hollande, mais continuait d'écrire à sa famille et recevait de ses parents des colis qui incluaient des chaussettes que lui tricotait sa mère. Tristement, John est mort alors qu'il atteignait un nid de mitrailleuses; il repose maintenant à Holten avec d'autres soldats. Ses frères ont visité le cimetière et ont trouvé celui-ci très bien entretenu, entre autre par des écoliers locaux qui avaient planté des fleurs à chaque pierre tombale.

Kendzierski Lake (64 O/10), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Kennard, Soldat **John E.** (H 16964), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 12 décembre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de John et d'Elizabeth Kennard, de Cupar, en Saskatchewan. ***Kennard Lake*** (74 O/8), au nord de la Saskatchewan, porte son nom depuis 1953.

Kennedy, Carabinier **Allan J.**, de Brandon (L 103100), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Allan Kennedy Lake*** (53 M/5), à l'ouest du lac Cuddle, porte son nom depuis 1995.

Kennedy, Artilleur **Cyril N.**, de Neepawa (H 12076), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 2 février 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John L. et d'Elizabeth Kennedy, de Neepawa. ***Kennedy Esker*** (53 M/4), au nord du lac Dobbs, porte son nom depuis 1995.

Kennedy, Lieutenant d'aviation **Frederick J.**, d'Eden (J 3762), du 15e Escadron. Mort le 30 mai 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Alexander D. et de Jean E. Kennedy, d'Eden, au Manitoba.

Frederick est né à Eden, où il a terminé sa 12e année. Il a continué ses études à l'école normale, à Winnipeg, où il a obtenu son diplôme en 1931. À l'âge de 18 ans, il est devenu directeur de l'école Springfield à Transcona, un poste qu'il a occupé pendant un an et demi. Il a par la suite été directeur d'écoles à Lidstone, Swan River et Lyleton, deux ans à chacune, pour ensuite terminer à Dugald sa carrière dans le domaine de l'éducation. Frederick s'est enrôlé dans l'ARC en septembre 1939 et a reçu son entraînement à Toronto, Brandon, Camp Borden, Mossbank et Rivers, où il a reçu son brevet de sous-lieutenant d'aviation en février 1941. Frederick a été affecté à un poste outre-mer en avril 1941; pendant l'année qui a suivi, il a été navigateur dans une escadrille de bombardement qui participait à des opérations au-dessus de l'Allemagne. Il a été promu au grade de lieutenant d'aviation en mars 1942. L'avion Stirling de Frederick n'est pas revenu d'une mission de pose de mines; tous les membres de l'équipage ont été rapportés morts. (Pittman, s.d.)

Kennedy Island (64 K/4), sur le lac Engen, porte son nom depuis 1987.

Kennedy, Sergent de section **Gerald W.**, d'Elm Creek (R 116232), de la 1 660e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 12 février 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Germain, à Thurlby, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le fils de John M. et de Scilena M. Kennedy, d'Elm Creek, au Manitoba. ***Kennedy Peninsula*** (63 I/7), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

Kennedy, Soldat **Glen M.**, de Graysville (H 8330), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John A. et de Ruby Kennedy, de Graysville, au Manitoba. ***Kennedy Bay*** (64 O/8), sur le lac Lucki, porte son nom depuis 1995.

Kennedy, Sergent de section **Jack M.**, d'Elm Creek (R 68661), de la 23e Unité d'entraînement opérationnel. Mort le 8 avril 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Pershore, dans le Worcestershire, en Angleterre. Il était le sixième des 13 enfants du Dr Matthew S. et de Hattie E. Kennedy, d'Elm Creek. Sa sœur aînée se rappelle (11 octobre 2001) :

Il était une vraie petite terreur. À cette époque, les filles portaient de longues tresses et il attachait les tresses de la fille assise en avant de lui à l'arrière du pupitre, de sorte qu'elle ne pouvait plus se lever. Les filles aimaient Jack; quant à lui, je ne crois pas qu'il les détestait. C'était un garçon très populaire doté d'un esprit qui pouvait voir le côté amusant de chaque situation. Papa voulait en faire un avocat. Un jour, il dit à Jack : « Si tu ne veux pas étudier, tu devras travailler. Lorsque je reviendrai à la maison à quatre heures, je veux voir une pile de bois coupé. » Mon père est ensuite parti mais Jack a fait de même. Il est revenu environ cinq minutes avant papa, a pris une hache et s'est mis à tailler la racine d'un arbre. Papa lui a dit : « C'est ça mon fils, prends une grosse racine et passe la journée à tenter de la fendre ». Ils se sont ensuite rendus dans le bureau de papa qui lui a expliqué clairement la règle : « Soit tu choisis une activité, soit tu choisis l'autre, mais quelle que soit l'activité que tu décides de faire, je veux savoir laquelle tu as choisie. » Ils se sont serrés la main et Jack est retourné à l'école.

Papa était vétérinaire. Lorsqu'il est mort, Jack n'avait que 12 ans et je me suis occupée de la famille. Mon père avait une bonne clientèle, mais comme elle était constituée essentiellement de fermiers, ils le payaient avec de la viande ou des produits plutôt qu'en argent. À sa mort, je crois que nous n'avions que 3 000 dollars, lesquels n'ont pas duré très longtemps. En comptant ma mère, cela faisait 14 personnes à nourrir et à vêtir. J'ai fait des arrangements selon lesquels Bud et Jack iraient travailler et garderaient notre mère ainsi que trois des enfants, car je devais aussi travailler afin d'assurer des entrées d'argent suffisantes. Je les ai tous amenés à Red Lake et j'ai pu trouver du travail pour Jack à la mine Sullivan, pour Bud à l'hôtel local et pour une de mes sœurs au bureau de poste. Pour Phyllis, une autre de mes sœurs, j'ai obtenu un emploi comme gardienne d'enfants.

En 1932, j'ai été mise à pied. Les garçons s'étaient liés d'amitié avec un vieux trappeur qui leur a suggéré d'essayer de faire du trappage. Sa concession de piégeage était encore enregistrée à son nom, mais il était trop vieux pour y retourner. Il nous a donné les pièges et les collets et nous a enseigné comment les utiliser. Je me suis procuré des vivres et du matériel et ai payé pour qu'un avion nous amène tous les trois dans le nord du Manitoba. Nous l'avons fait pendant deux ans. Mais lorsque nous avons essayé de partir, nous avons réalisé que le gouvernement avait confisqué tous les avions. Nous avons mis deux semaines pour revenir en canot et à notre retour à Red Lake, nous avions fait assez d'argent pour acheter une maison. Jack vivait pratiquement autour de ces avions à Red Lake. Certains des pilotes de brousse lui ont enseigné et il en est venu à savoir comment les faire voler. Je crois que c'est pour cette raison, lorsqu'il s'est enrôlé, qu'il a choisi l'aviation et qu'il est devenu pilote.

Nous avons appris plus tard qu'il avait été abattu par un avion allié. Les Allemands bombardaient Londres et Jack revenait d'un raid au-dessus de l'Allemagne. Ils avaient traversé un orage qui avait mis leur radio hors d'usage, de sorte qu'ils n'avaient pu s'identifier. Lui et les six aviateurs de la RAF qui étaient avec lui ont été tués. Il avait une « mère de guerre » à Pershore, où il est enterré, et elle m'a envoyé les boutons de son uniforme. Cinq de mes frères sont allés à la guerre. Ça les a tous tués, pour vous dire la vérité. Mon frère Ken est revenu à la maison et devait porter un réservoir d'oxygène avec lui; il ne lui restait que le quart d'un poumon. Il n'a pu survivre que deux ans. Notre frère cadet Bud a pu terminer la guerre mais n'était plus en très bonne santé; je crois qu'il n'a vécu que cinq ans par la suite. Heureusement, j'avais fait en sorte que ma mère puisse obtenir une pension de 30 dollars par mois pour Jack parce qu'il lui faisait parvenir de l'argent. Au moment où un monument commémoratif a été érigé à Elm Creek, nous avons appris que son neveu, le fils d'oncle Mitch, avait été tué.

J'ai vu des soldats revenir des deux guerres. À l'époque, je travaillais comme téléphoniste pour le Canadien National et le patron nous laissait sortir sur la mezzanine pour regarder. C'était horrible. De jeunes épouses qui accueillaient leurs maris qui revenaient … certains n'avaient plus de jambes, certains n'avaient plus de bras, certains étaient dans des paniers. C'était une scène horrible à regarder. Il y avait là un orchestre qui jouait *Mighty lak' a Rose*. Depuis lors, je ne peux entendre cette chanson sans pleurer.

Jack Kennedy Lake (54 E/7), au nord-ouest du lac Fly, porte son nom depuis 1995.

Kennedy, Lieutenant d'aviation **James C.**, de Winnipeg (J 22693), du 424e Escadron. Mort le 10 juillet 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Enfidaville, en Tunisie. Il était le fils de James A. et d'Ethel Kennedy, de West Vancouver, en Colombie-Britannique. ***Kennedy Point*** (63 N/6), sur le lac Crow, porte son nom depuis 1995.

Kennedy, Soldat **Malcolm A.**, de Napinka (H 19731), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John M. et d'Isabella Kennedy. Son épouse Joan B. Kennedy, de Lewes, dans le Sussex, en Angleterre, lui a survécu. ***Malcolm Kennedy Lake*** (53 K/13), au nord-est du lac Gods, porte son nom depuis 1995.

Kennedy, Matelot de 2e classe **Robert M.**, d'Elmwood (3230), du NCSM Fraser. Le *Fraser* a été perdu lors d'une collision avec le croiseur britannique HMS Calcutta pendant l'évacuation de la France en 1940. Le matelot de 2e classe Kennedy est mort le 25 juin 1940 à l'âge de 24 ans et est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Herbert M. et de Margaret S. Kennedy, d'Elmwood. Son épouse Agnes L. Kennedy, de Winnipeg, lui a survécu. ***Kennedy Rapids*** (64 I/9), sur le ruisseau Grant, portent son nom depuis 1995.

Kennedy, Sous-lieutenant d'aviation **William J.**, de Winnipeg (J 88743), du 115e Escadron. Mort le 18 juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William D. et de Mary A. Kennedy, de Winnipeg. ***Kennedy Hill*** (64 O/13), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Kenny, Matelot de 3e classe **Norman W.**, de Winnipeg (V 24383), de la Marine royale du Canada. Mort le 8 mai 1941 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de George A. et de Jennie Kenny, de Winnipeg. ***Kenny Lake*** (64 N/7), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Kenward, Artilleur **Stanley F.**, de Brandon (H 35209), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Albert T. et de Dottie Kenward, de Vancouver. ***Kenward Lake*** (64 F/6), au nord du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Keown, Sous-lieutenant d'aviation **John L.**, de Boissevain (J 95371), du 424e Escadron. Mort le 6 décembre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. ***Keown Creek*** (63 N/2), qui coule vers le nord et se jette dans le lac Moody, porte son nom depuis 1972.

Kerek, Soldat **Albert**, de Winnipeg (H 204425), du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 20 septembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils d'Andrew et d'Ester Kerek, de Winnipeg. ***Kerek Lake*** (64 I/13), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Kerman, Carabinier **Ronald S.**, de Winnipeg (H 104091), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 7 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Kerman Lake*** (64 I/11), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1978.

Kerr, Lieutenant **James C.**, de St. Vital, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 10 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, à Maldegem, dans la Flandre-Orientale, en Belgique. Il était le seul fils de Colin A. et de Hilda H. Kerr. Son épouse Alice P. Kerr, de Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, lui a survécu. Elle écrit (31 octobre 2001) : « C'était un jeune homme très amical, très ouvert, qui aimait pratiquer plusieurs sports incluant le boulingrin. Il était également passionné de bridge. » Sa sœur ajoute (17 octobre 1998) :

> Jim était tellement jeune lorsqu'il a quitté la maison que je ne peux me souvenir de quoi que ce soit de très caractéristique. Il était une personne très attentionnée et bonne; j'ai lu certaines des lettres qu'il a envoyées à mes parents, dans lesquelles il manifeste un amour profond pour sa famille. Il était marié à Alice, une charmante fille de la Nouvelle-Écosse. Récemment, nous avons écrit pour recevoir une cassette sur laquelle le narrateur parle de Jim et d'une visite à la maison de mes parents après la mort de Jim, ainsi que des rapports étroits qu'entretenaient entre eux les membres de la famille.
>
> Nous venons juste de recevoir une cassette vidéo intitulée *The Ballad of Jimmy Kerr*. Il y avait un article dans le *Winnipeg Sun* qui évoquait le souvenir des jeunes hommes qui avaient offert leur vie. Chris Chadderton, qui était un ami de Jim, avait entendu la chanson, qui lui avait fait penser à Jim. Chris a demandé que la chanson soit intitulée *The Battle of Jimmy Kerr*. Cela nous a beaucoup émus.

Kerr Island (64 F/1), sur le lac Melvin, porte son nom depuis 1995.

Kesselman, Sous-lieutenant d'aviation **Murray**, de Winnipeg (J 92274), du 199e Escadron. Mort le 16 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George et de Martha Kesselman, de Winnipeg. ***Kesselman Lake*** (64 P/2), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1978.

Ket, Cavalier **Edward**, de Winnipeg (H 9601), du *Fort Garry Horse*. Mort le 29 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Ket Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Keveriga, Sergent de section **William**, de Grande Pointe (R 166294), de la 7e École d'observation aérienne. Mort le 15 septembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le troisième enfant de Karl et d'Effie Kywyryga (orth.), de Grande Pointe. Selon sa belle-sœur (28 janvier 2000) :

> C'était une famille très respectée de cette collectivité agricole et ils avaient entre eux des rapports très étroits. Bill, comme nous le surnommions, participait et aidait aux activités de la ferme familiale. Lorsqu'il a terminé ses études, il a informé son père qu'il avait de l'intérêt pour les forces armées, renonçant ainsi au projet qu'avait son père de travailler à la ferme avec ses fils.

Lorsqu'il était en permission, il aidait aux tâches de la ferme familiale, ce à quoi il prenait plaisir. Il aimait passer du temps avec sa famille et ses amis. Il ne s'est jamais marié. Bill est mort à l'hôpital, à Winnipeg, d'une hémorragie survenue suite à une chirurgie des amygdales.

Sa sœur ajoute (8 novembre 2001) :

William ... a réussi sa formation de pilote auprès de la Brandon Aero Association Limited. Il a reçu son insigne de pilote en 1939. Lorsque la guerre a éclaté, William s'est enrôlé. Il a reçu un entraînement et a été affecté outre-mer. Avant de quitter le Canada, il a été hospitalisé à Winnipeg pour une chirurgie mineure, mais il n'a pas survécu. Son père, sa mère, ainsi que trois frères et deux sœurs lui ont survécu.

William était une personne qui aimait le plaisir et qui avait un bon sens de l'humour. Il était aimé, admiré et respecté de tous. Malgré les années, sa famille ressent encore la peine de son départ et se demande comment leur vie aurait été changée si William avait survécu.

Keveriga Lake (64 P/12), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Keys, Soldat **Harvey I.**, de Durban (H 1975), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il est mort le 3 mars 1945 alors qu'il franchissait le Rhin. Il était alors âgé de 34 ans; il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John et de Prudence Keys. Son épouse Lillian Keys, de Durban, au Manitoba, ainsi que leur fille lui ont survécu. Elle écrit (10 février 1997) :

Ma mère a dit qu'il était entré dans l'armée comme mécanicien, ce qui était son principal intérêt. Auparavant, il conduisait un camion de livraison de carburant pour son entreprise The Durban Co-op Store, à Durban, au Manitoba, qu'il gérait avec ma mère; elle calibrait les œufs. Nous avons déménagé à Portage la Prairie, où il a reçu son entraînement. Nous avons ensuite été transférés à Red Deer, en Alberta, jusqu'à ce qu'il soit envoyé outre-mer. Nous sommes alors revenues à Durban.

Elle ajoute (3 novembre 2001) :

C'était un garçon de ferme tranquille qui vivait pour sa famille. Il pensait que c'était son devoir de s'enrôler car son seul frère ne pouvait le faire à cause de problèmes de santé. Après son mariage, il a déménagé en ville et il conduisait un camion-citerne pour la coopérative locale, livrant le carburant aux fermiers. Après s'être enrôlé, il a reçu une formation de mécanicien pendant quelque temps avant d'être envoyé outre-mer. Après la guerre, un compagnon d'armes a rapporté certains de ses effets personnels à ma mère et a affirmé que le peloton tout entier avait été anéanti alors qu'il traversait le Rhin, en Allemagne. Dans ses lettres, il mentionnait souvent qu'il considérait la Hollande comme un beau pays et qu'un jour, il aimerait y vivre.

Keys Creek (62 N/15), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Pine, porte son nom depuis 1980.

Kidd, Caporal **John S.**, de Winnipeg (H 9628), du Corps de prévôté canadien. Mort le 1er février 1945 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James et de Margaret C. S. Kidd et a laissé dans le deuil sa femme Gladys M. Kidd, de Winnipeg. ***Kidd Lake*** (63 O/5), au sud-est du lac Highrock, porte son nom depuis 1973.

Kilborn, Sergent **Allison Frank**, de Virden (H 17047), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 11 mars 1945 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière de Virden. Sa femme Marion L. Kilborn (née McDonald), de Virden, et leurs cinq enfants lui ont survécu. Sa fille écrit (10 février 1997) :

Mon père... est né à Moosomin, en Saskatchewan [et] il avait cinq frères et deux demi-sœurs. Son père était Clinton Miles Kilborn, tué au combat à Ypres, en Belgique, en 1916. Mon père aimait le sport et la musique, jouait du violon et du piano et avait la plus grande affection pour sa famille. Les lettres d'amour qu'il a écrites à ma mère constituent un trésor. Il était aussi un très bon jardinier et cuisinier et aidait toujours ma mère à faire ses conserves de fruits et de légumes. Il aimait beaucoup jouer au base-ball.

Il a été en service comme instructeur à Camp Shilo; il menait des convois à Virden si je me souviens bien. Il était en route pour l'Europe quand il est mort d'une crise cardiaque à Debert, en Nouvelle-Écosse. J'avais neuf ans et j'étais l'aînée de ses cinq enfants quand il est mort. Même si certains de mes plus jeunes frères et sœurs n'ont pas de souvenir de notre père, nous rendons honneur à sa mémoire de nombreuses façons.

Elle conclut (12 novembre 2001) :

Je me rappelle encore le jour où le pasteur est venu nous chercher à l'école mon frère Terry (qui avait sept ans et demi) et moi (j'avais neuf ans). On avait appelé ma sœur de quatre ans Patricia en l'honneur du régiment de mon père. Avant son départ, il avait laissé un cadeau pour elle, qu'elle devait développer à son anniversaire, le 19 mars, et parmi ses effets personnels qui nous sont revenus dans son nécessaire d'écriture, il y avait une carte d'anniversaire qu'il m'avait écrite en prévision du 4 avril, mais qu'il n'avait pas postée. Il a été un excellent papa pour nous.

Kilborn Lake (52 E/11), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Kilfoyle, Soldat **Wesley N.**, de MacGregor (H 6922), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 32 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le deuxième des six enfants de John W. Kilfoyle et de Mary J. Bazley. De nombreuses familles qui avaient des parents à Hong Kong après que la ville a été cédée aux Japonnais n'ont jamais su ce qui leur était arrivé par la suite. En 1986, Harry Atkinson, le président de l'association des vétérans de Hong Kong, a communiqué avec une des nièces du soldat Kilfoyle :

J'étais avec Wesley Kilfoyle en Jamaïque puis à Hong Kong. Les prisonniers à Hong Kong étaient constamment déplacés d'un endroit à un autre. Comme ils étaient tous de plus en plus faibles, certains traînaient constamment à l'arrière. Ceux qui n'arrivaient pas à suivre étaient abattus. Wesley Newman Kilfoyle est un de ceux qui ont ainsi été abattus.

Kilfoyle Lake (64 H/6), au nord-est du lac Gauer, porte son nom depuis 1963.

Kilgour, Aspirant de marine **William G.**, de Baldur (O 38950), du HMS Vernon, de l'École de torpille de la Marine royale à Brighton. Mort le 30 août 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière du chemin Bear du village de Brighton, dans le Sussex, en Angleterre. ***Kilgour Lake*** (64 C/7), au nord du lac Granville, porte son nom depuis 1962.

Kiln, Matelot de 1re classe **Alec D.**, de St. James (2224), du NCSM Brandon. Il est mort le 20 décembre 1942 à l'âge de 33 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Harry et de Mary Kiln, de Weymouth, dans le Dorset, en Angleterre et a laissé dans le deuil sa femme Edith E., de Halifax, en Nouvelle-Écosse. ***Kiln Creek*** (54 B/6), qui coule vers l'est et se jette dans la rivière Kaskattama, porte son nom depuis 1964.

Kilpatrick, Lieutenant d'aviation **William F.**, de Winnipeg (J 86304), du 406e Escadron. Mort le 23 mars 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière catholique romain de Weerselo, en Hollande. Il était le fils de Charles F. et de Wilhelmina Kilpatrick, de Winnipeg. ***Kilpatrick Lake*** (64 N/5), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Kines, Caporal suppléant **Clare D.**, de Roblin (H 41150), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de W. Clarence et de Hazel B. Kines, de Chilliwack, en Colombie-Britannique. ***Kines Lake*** (54 E/1), au nord-est du lac Split, porte son nom depuis 1985.

King, Sergent de section **Arnold W. C. E.**, de Winnipeg (R 71446), du 106e Escadron. Il est mort le 22 avril 1942 à l'âge de 37 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William A. et d'Elizabeth King, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Isabel P. King, de Winnipeg. Dans sa notice nécrologique, on a pu lire :

> Né à Winnipeg, il a travaillé au bureau de messageries du Canadien Pacifique après avoir obtenu son diplôme de l'école secondaire technique St. John's. Il est entré dans les rangs de l'ARC en octobre 1940 et a obtenu son brevet de pilote à Macdonald. Il est parti outre-mer en juin 1941 et est passé dans la *Royal Air Force*. (s.d.)

King Point (64 P/4), sur le lac MacLeod, porte son nom depuis 1995.

King, Caporal **Earl D.**, d'Altamont (H 299), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 8 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Ancona, en Italie. Il était le troisième enfant de William T. et de Maud King (née Brownell), d'Altamont, au Manitoba. Sa nièce et son neveu se rappellent (27 novembre 2001) :

> Earl a fait ses études à Deerwood, au Manitoba, et a travaillé à la ferme avec son père et son frère Norman avant de s'enrôler au début de la guerre. Ses lettres et les commentaires de ses amis toujours vivants indiquent qu'il était très proche de ses amis et de sa famille des environs de Deerwood et d'Altamont.

King Island (63 I/2), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

King, Lieutenant d'aviation **Harold H.**, de Newdale (J 35114), du 101e Escadron. Mort le 1er juillet 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière communal de l'est de Chateaudun, dans le département de l'Eure-et-Loir, en France. Il était le fils du révérend William J. et d'Edith L. King, de Newdale, au Manitoba. ***King Creek*** (64 P/4), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Duffin, porte son nom depuis 1974.

King, Sergent **Robert A.**, (H 19109), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 26 septembre 1942, il est commémoré au cimetière de Saint-Sever à Rouen, dans le département de la Seine-Maritime, en France. ***King Bay*** (64 C/6), sur le lac Kaykayk, porte son nom depuis 1995.

Kinnaird, Artilleur **J. A. Elwood « Blackie »**, de Portage la Prairie (H 66523), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Arthur J. et de Mabel E. Kinnaird, de Portage la Prairie. D'après sa sœur (5 mars 1995) :

> Le sport qu'il préférait était le hockey, et il y jouait. À l'école, il était aussi assez performant en saut à la perche. Il s'intéressait à tous les sports et a participé volontiers à plusieurs d'entre eux. Dans ses temps de loisir, il participait aux pièces de théâtre de l'école et jouait de son petit yukulele, souvent accompagné de son père à l'harmonica, pour sa famille, ses amis et tous ceux qui préféraient écouter. Il aimait s'amuser et était dévoué à sa famille, à ses amis et bien sûr tout d'abord à son pays.

Kinnaird Lake (64 O/3), au sud-ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Kinney Soutier de 2e classe **Glen E.**, de Winnipeg (22790), de la Marine royale du Canada. Mort le 16 mars 1947, il est commémoré au cimetière Colón de La Havane, à Cuba. Sa mère Jean Kinney, de Winnipeg, lui a survécu. ***Kinney Lake*** (64 N/13), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Kinsella, Artilleur **James H.**, de Norwood (H 12068), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 17 mai 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Hugh F. P. et de Nellie E. Kinsella, de Winnipeg. ***Kinsella Lake*** (63 K/12), au sud du lac Manistikwan, porte son nom depuis 1984.

Kinsley, Soldat **William F.**, de Neepawa (H 95380), du *Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada*. Mort le 1er novembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de David et d'Elizabeth Kinsley, de Neepawa.

> Il est né à Minto, au Manitoba, le 17 mars 1918. William est entré dans les rangs de l'Artillerie royale canadienne le 15 janvier 1942 et a suivi sa formation à Winnipeg, à Brandon, à Fort William et à Kingston, en Ontario. On l'a affecté outre-mer en juillet 1943, dans le commandement de l'aviation côtière en Angleterre. William a été muté dans le *Black Watch* avant de servir comme artilleur à la bataille d'Anvers, en Belgique. Il a été blessé au cours de cette bataille le 1er octobre 1944 et est décédé un mois plus tard. (Pittman, s.d.)

Kinsley Lake (52 L/11), au nord-ouest du lac Bird, porte son nom depuis 1982.

Kinsman, Carabinier **Harvey L.**, de Darlingford (H 69959), des *Queen's Own Rifles of Canada*. Mort le 10 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James et d'Annie Kinsman, de Darlingford, au Manitoba. ***Kinsman Lake*** (64 J/7), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1957.

Kipling, Soldat **Gilbert M.**, de Winnipeg (H 103812), de la *Royal Hamilton Light Infantry*. Mort le 8 mars 1945 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Sa mère Mary J. Kipling et sa femme Annie Kipling, de Roland, au Manitoba, lui ont survécu. ***Kipling Lake*** (64 J/3), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Kippen, Capitaine **James Wendell**, de Newdale, du Corps de santé royal canadien. Il était à bord du SS Nerissa, le seul bateau torpillé pendant le transport de troupes canadiennes au Royaume-Uni. Le capitaine Kippen est mort le 1er mai 1941 à l'âge de 25 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils du Dr Robert D. et de Helen E. Kippen, de Newdale, au Manitoba, et a laissé dans le deuil sa fiancée. Il était aussi le frère du soldat Robert S. Kippen (entrée suivante). Le capitaine Kippen a obtenu son diplôme du collège de médecine du Manitoba en 1939 et a fait son internat au Winnipeg General Hospital. Il s'est enrôlé comme médecin militaire en 1940. ***Kippen Lake*** (52 L/11), à l'ouest du lac Flintstone, porte son nom depuis 1982.

Kippen, Soldat **Robert S.,** de Newdale (H 35873), du Corps de santé royal canadien. Mort le 21 mai 1945 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière de Newdale. Il était le fils du Dr Robert D. et de Helen E. Kippen, de Newdale, au Manitoba, et le frère du capitaine James Wendall Kippen (entrée précédente). Fils d'un médecin de campagne, il a obtenu un diplôme en arts du collège Wesley en 1935 et occupé plusieurs postes de professeur avant de s'enrôler comme non-combattant. Il a contracté l'encéphalomyélite pendant qu'il était en service actif dans le nord-ouest de l'Europe. On l'a alors réformé, renvoyé en Angleterre, puis à l'hôpital Deer Lodge, où il est mort. ***Kippen Island*** (63 P/5), sur le lac Paint, porte son nom depuis 1996.

Kirby, Sergent **Alfred,** de Transcona (R 95300), de la 20e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 9 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Fettercairn, dans la région de Kincardine, en Écosse. Il était le fils d'Edmund C. et de Catherine E. Kirby, de Transcona. ***Kirby Lake*** (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Kirk, Soldat **Donald J. G.,** de Stonewall (H 19277), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Sa femme Margaret H. Kirk, de Stonewall, et leur fille lui ont survécu. ***Kirk Lake*** (52 E/14), au nord du lac Hawk Ouest, porte son nom depuis 1974.

Kirk, Sous-officier breveté de 2e classe **James F.,** de Hamiota (R 95108), du 458e Escadron. Il est mort le 25 février 1943 à l'âge de 23 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Malte. Il était l'aîné des cinq enfants de J. E. et de Katherine F. Kirk, de Hamiota. Sa sœur écrit (8 novembre 2001) :

> Il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air en juillet 1941 et est parti outre-mer le jour de Noël 1942. Il a disparu pendant la guerre lors d'une patrouille de routine au-dessus de la mer Méditerranée. Au moment de sa mort, il était fiancé à une jeune Anglaise. Notre famille est restée en contact avec elle depuis ce temps. Après son décès, on a promu James au rang de sous-officier breveté de 2e classe.

Kirk Island (53 D/13), sur le lac Gilchrist, porte son nom depuis 1983.

Kirk, Caporal suppléant **Roy L.,** de Kelwood (H 6178), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 14 juillet 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de Bernhard et d'Alice E. Kirk, de Riding Mountain. À son retour, le soldat Harry Atkinson des *Grenadiers* a rapporté que :

> « Il y a un mois et 15 jours, sept des hommes ont eu un empoisonnement alimentaire. Ils n'étaient vraiment pas bien lorsqu'ils sont revenus au camp ce soir-là. On leur a dit de prévenir notre commandant [japonais]. Il leur a prescrit une aspiration gastrique. J'ignore pourquoi, ils ont probablement vu que la fin de la guerre était proche. Quatre d'entre eux sont morts : le caporal suppléant Malcolm Hawes, le soldat Jim Gard, le soldat Roy Kirk et le soldat Bob McLeod. (*Winnipeg Tribune*, septembre 1945)

Kirk River (54 M/12), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Caribou, porte son nom depuis 1984.

Kirkpatrick, Lieutenant **Douglas A. W.,** de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 28 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de John A. et de Dora Kirkpatrick et a laissé dans le deuil sa femme Ella E. Kirkpatrick (née Draward), de Toronto, et leur fille. Celle-ci écrit (17 juin 1998) :

> Il a obtenu son diplôme de l'école secondaire Gordon Bell de Winnipeg et est entré au service des commandes postales d'Eaton. Il suivait des cours de comptabilité le soir, et n'avait plus qu'un an d'études à faire pour obtenir son diplôme quand il s'est enrôlé. Il aimait les mots croisés et tous les sports, entre autres le canotage, le base-ball et la bicyclette.

Kirkpatrick Lake (64 I/9), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Kissick, Sergent de section **Victor R. D. J.,** de Letellier (R 106357), du 50e Escadron. Mort le 12 mars 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Jonkerbos, en Hollande. Il était le fils de David et d'Eva M. Kissick, de Norwood. ***Kissick Lake*** (64 J/9), à l'est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Kitchen, Lieutenant d'aviation **Harold Allan N.,** de Winnipeg (J 14801), du 198e Escadron. Mort le 17 septembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière communal de Lisieux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Harold W. et d'Edna J. Kitchen et a laissé dans le deuil sa femme Elizabeth C. Kitchen, de Winnipeg. ***Kitchen Lake*** (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Kitching, Cavalier **Allan R.,** de Roland (H 404), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 24 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de William J. et d'Ida M. Kitching, de Roland, au Manitoba. Son frère se rappelle (3 janvier 2002) :

> Allan Raymond Kitching est né à Roland, au Manitoba, le 7 juin 1921, et c'est là qu'il a fait ses études. Il était un garçon sociable et en santé, qui jouait et travaillait toujours avec beaucoup d'ardeur. Il aimait beaucoup le sport – le patin, le base-ball et le hockey. Allan était un bon tireur et il a passé beaucoup de temps à chasser les lièvres et les chiens de prairie. Élevé dans une zone agricole à l'époque où le travail se faisait grâce à l'énergie des chevaux, Allan aimait beaucoup ceux-ci ainsi que le plein air. Il est entré dans l'armée à l'été de 1941; il mesurait 1,75 mètre et pesait 57 kilos trempé jusqu'aux os.
>
> Allan faisait partie de l'Escadron C du *Lord Strathcona's Horse*. Nous avons quitté Camp Borden en Ontario pour aller outre-mer avec la 5e Division blindée canadienne en septembre 1941, et sommes arrivés en Angleterre en novembre 1941. Allan était un bon soldat et a suivi une formation en Angleterre. Il était artilleur dans un tank Sherman. Il est entré dans les combats en Italie en 1943 et est mort au combat le 24 mai 1944. Nous n'oublierons pas.

Kitching Point (63 B/10), sur le lac Winnipeg, porte son nom depuis 1970 et ***Kitching Island*** (64 O/10), sur le lac Bangle, porte son nom depuis 1995.

Kitching. Artilleur **Lloyd E.,** de Winnipeg (H 12050), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 1er mai 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Son père et sa belle-mère, Robert B. et Eva L. Kitching, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Kitching Lake*** (64 J/2), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Kite. Lieutenant d'aviation **George R. Graham,** de Pettapiece (J 87906), du 10e Escadron. Mort le 23 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Leopoldsburg, dans la province de Limbourg, en Belgique. Il était le fils de George R. et de Janette B. Kite, de Rapid City, au Manitoba. Selon sa sœur (22 avril 1987) :

> Le lieutenant d'aviation Kite en était à sa 29e mission de bombardement comme pilote d'un bombardier Halifax la nuit du 23 septembre 1944. La cible de l'équipage était Krefeld, en Allemagne. Après le largage des bombes sur la cible, l'équipage a repris la direction de sa base, et peu après, le bombardier Halifax a été gravement endommagé par des tirs antiaériens. Le lieutenant d'aviation Kite a ordonné aux six membres de l'équipage d'abandonner l'aéronef, et cinq d'entre eux ont sauté en parachute. Ils ont atterri en sol allemand; quatre d'entre eux ont été faits prisonniers, et un d'entre eux a disparu.
>
> Le navigateur croyant que le mécanicien de bord n'avait pas ou ne trouvait pas son parachute, le lieutenant d'aviation Kite a tenté de faire atterrir en catastrophe le Halifax abîmé dans un champ entouré d'arbres. Le bombardier s'est écrasé dans les arbres, tuant le lieutenant d'aviation Kite et le mécanicien de bord dans le village de Zwier, dans la province de Limbourg, en Hollande, à 22 h 30 le 23 septembre 1944.

Son frère ajoute que :

> Graham était le fils aîné d'une famille de quatre enfants, et on avait besoin de lui à la ferme, parce que son père avait été gravement blessé à la Première Guerre mondiale. Comme de nombreux autres fils de la région, il a cru qu'il était de son devoir de servir son pays comme son père l'avait fait. On a envoyé Graham au dépôt des effectifs de Brandon à l'hiver de 1941, puis à l'École préparatoire d'aviation de Saskatoon. Comme il n'y avait pas immédiatement de place dans une école de pilotage, il a demandé à son commandant une permission prolongée pour aller aider son père à la ferme, congé qu'il a obtenu. Il a terminé sa formation élémentaire de pilotage le 8 octobre 1942, avec à son actif 76 heures de vol. Graham a terminé sa formation de pilotage militaire à Dauphin, où son père lui a remis son brevet de pilote le 18 février 1943.

Kite Creek (53 E/7), qui coule vers le nord et se jette dans le lac Lynx, porte son nom depuis 1973.

Kitson. Sergent de section **Charles Albert « Bert »,** d'Austin (R 101804), du 405e Escadron. Mort le 17 septembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Maubeuge-Centre, dans le département du Nord, en France. Il était l'aîné des enfants de Charles F. et de Florence H. Kitson, de MacGregor, au Manitoba et a laissé dans le deuil ses sœurs Marie et Gene ainsi que son frère Dennis. Son frère écrit (26 novembre 2001) :

> Il était mitrailleur de queue dans un bombardier Halifax qui a été abattu au-dessus de la France au retour d'un raid de bombardement sur Essen, en Allemagne. Quatre autres membres de l'équipage et lui sont morts dans l'écrasement. Deux membres ont survécu : un a été fait prisonnier, et l'autre a réussi à rentrer en Angleterre.
>
> Bert, comme on l'appelait généralement, est né à la ferme familiale près de Macdonald, au Manitoba, le 18 juillet 1922. La famille a déménagé à MacGregor en 1927, à Austin en 1934 et de nouveau à MacGregor en 1943. Il a fréquenté des écoles de MacGregor et d'Austin. En 1940, il s'est enrôlé dans la milice non permanente et en 1941, il a postulé pour la marine. Il attendait d'être appelé quand il a été accepté dans l'ARC le 16 mai 1941. Il a effectué son entraînement à Dauphin, à Edmonton, à High River, à Mountain View et à Trenton. Il a obtenu son diplôme le 21 novembre 1941 et est parti outre-mer le mois suivant.
>
> Bert était un jeune homme populaire dans la communauté. Il aimait beaucoup le sport – la natation et le hockey en particulier. Il faisait partie des scouts et était membre de l'église anglicane. Son souvenir est évoqué au monument *Garden of Memories* de l'Association de la Force aérienne du Canada sur le *Air Force Way* à Winnipeg. Son nom est aussi gravé sur la pierre tombale de ses parents au cimetière de Portage la Prairie.

Kitson Lake (64 J/15), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Kitteringham. Soldat **John H.,** de Gladstone (H 77628), des *Winnipeg Grenadiers*. Jack Kitteringham n'avait que 17 ans lorsqu'il s'est enrôlé en inscrivant une fausse année de naissance sur ses documents d'engagement. Trois mois plus tard, il est parti pour Hong Kong. Il est mort le 3 mars 1944 à l'âge de 20 ans dans un camp de prisonniers de guerre à Tokyo. On a inscrit comme cause officielle de son décès l'entérite chronique. Il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Le soldat Kitteringham a laissé dans le deuil ses parents Alfred M. K. et Hettie E. Kitteringham, de Gladstone, au Manitoba. ***Kitteringham Lake*** (64 O/4), au nord-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Klassen. Soldat **Dietrich Victor,** de Myrtle (H 17884), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 juillet 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils de George et d'Anna Klassen, de Rivers, au Manitoba. Il a été blessé au combat à Leonforte et est mort des suites de ses blessures deux jours plus tard. Selon sa sœur (16 mai 1993) :

> Il est né dans un petit hameau dans le sud de l'URSS, quelque part près d'Odessa. En 1926, nos parents ont émigré au Canada, à Rosenfeld, au Manitoba. Notre père a travaillé brièvement pour le chemin de fer, puis pour différents fermiers, s'installant enfin à Myrtle (près de Roland), où Dietrich a reçu huit années d'enseignement. Quand la guerre a éclaté, il n'avait que 16 ans et a essayé de s'enrôler avant ses 17 ans, mais on s'est rendu compte qu'il était trop jeune. Il est donc retourné à Myrtle travailler pour un fermier et à l'hiver 1940, a travaillé dans une usine de betteraves à sucre de Winnipeg. Je ne connais pas la date exacte de son engagement, mais je sais que c'était avant Noël 1941. Il s'est enrôlé dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* à la caserne Fort Osborne et a suivi son entraînement à Portage la Prairie et par la suite à Shilo, d'où on l'a envoyé en Angleterre en juin 1942. Là, il a eu la tâche de faire les opérations de nettoyage après les raids aériens allemands. Le 9 juillet 1943, il faisait partie de la division... qui a atterri en Sicile pour l'invasion. Son régiment a participé à de violents combats, et c'est à la bataille de Leonforte qu'il a été blessé. Il est mort des suites de ses blessures deux jours plus tard. Il fait partie des quelque 400 victimes canadiennes enterrées au cimetière d'Agira.

Elle ajoute (24 octobre 2001) :

> Ses lettres à la maison racontent les fréquents bombardements ennemis et son travail de « nettoyage ». Dietrich avait une petite amie au pays, Margaret Allen, de Bagot, au Manitoba, mais plusieurs de ses lettres d'Angleterre laissaient entendre qu'il avait une petite amie [là-bas] qu'il épouserait peut-être. Cela ne s'est pas produit. Nous avons envoyé de nombreux colis et lettres, qu'il n'a pas tous reçus. En juillet 1943, on a envoyé son régiment en Sicile pour l'invasion, et nous n'avons plus reçu de courrier de lui.

Klassen Lake (64 N/3), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Klassen, Caporal **Gordon F.**, de Plum Coulee (B 68196), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Jacob et de Helen Klassen, de Morden, au Manitoba. ***Klassen Island*** (53 L/11), sur le lac Michikinabish, porte son nom depuis 1995.

Klippenstein, Caporal **Jacob**, de Steinbach (H 17853), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 18 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Jacob et de Tina Klippenstein et a laissé dans le deuil sa femme Margaret M. Klippenstein, de Winnipeg. ***Klippenstein Lake*** (64 N/2), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Klohn, Sergent-major de compagnie (sous-officier breveté de 2e classe) **Howard H.**, de Winnipeg (H 41679), des *Queen's Own Cameron Highlanders*, cité à l'ordre du jour. Mort le 15 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils d'Adolph et d'Emma Klohn et a laissé dans le deuil sa femme Iris B. Klohn, de Winnipeg. ***Klohn Lake*** (54 K/6), au sud-est de Churchill, porte son nom depuis 1948.

Klos, Caporal **Walter J.**, de Brandon (H 41048), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et d'Antonia Klos, de Brandon. ***Klos Lake*** (53 L/15), au sud du lac Knee, porte son nom depuis 1983.

Klyne, Carabinier **Albert J.**, de Portage la Prairie (H 41584), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 27 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Edward et de Lena Klyne, de Portage la Prairie. D'après sa nièce (12 février 1996) :

> Mon père m'a dit qu'Albert aimait beaucoup jouer aux fers à cheval et qu'il était un passionné de natation. Étant mort si jeune, il n'a pas eu le temps de développer d'autres intérêts.

Klyne Lake (64 N/12), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Klyne, Soldat **Joseph Ovide**, de St. Laurent (H 46084), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 21 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Joseph et de Julienne Klyne, de St. Laurent. ***Klyne Island*** (63 I/3), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

Knight, Bombardier **Horace W.**, de Cypress River (H 56851), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 25 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Thomas R. et de Margaret M. Knight, de St. James. ***Knight Island*** (64 H/6), sur le lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Knight, Soldat **Robert A. J. « Pat »**, d'Eriksdale (H 10916), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 31 juillet 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était l'aîné des 11 enfants de Gwen Knight, d'Eriksdale, et a laissé dans le deuil sa femme Pearl Knight (née McKane) et leurs deux enfants. Sa belle-sœur écrit (11 avril 1997) :

> [Il] a fréquenté l'école primaire d'East St. Paul et l'école secondaire Hugh John Macdonald à Winnipeg. La famille a ensuite déménagé dans une ferme de la région d'Eriksdale. Pat aimait la musique et apprenait le violon. Il a été camionneur pour Lightfoot's Transfer à Winnipeg [et] est entré dans l'armée à l'été de 1943. C'est sa grand-mère irlandaise qui l'a surnommé « Pat ».

Knight Bay (63 I/2), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

Knox, Sapeur **William Howard**, d'Eriksdale (H 87717), du Corps royal du génie canadien. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John H. et de Barbara M. Knox, d'Eriksdale. Dans sa notice nécrologique, on a pu lire :

> Né à Weyburn le 28 mai 1920, il a déménagé à Eriksdale la même année. Il est allé à l'école à Eriksdale et au collège United à Winnipeg. Il s'est enrôlé dans le Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne en janvier 1942 et après son entraînement de base à Portage la Prairie, il est passé dans le Corps royal du génie canadien. (s.d.)

Knox Lake (64 G/4), au nord-est du lac Grandmother, porte son nom depuis 1994.

Koblun, Soldat **Albert**, d'Arborg (H 8882), du *Westminster Regiment*. Mort le 11 novembre 1944 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de Herman et d'Amalie « Molly » Koblun, d'Arborg. Sa sœur se rappelle (16 octobre 2001) :

> Albert était le sixième de 13 enfants. Il a émigré au Canada en 1911 avec sa famille, dans la région d'Arborg. Ses parents ont décidé d'émigrer pour éviter le service militaire obligatoire en Allemagne. L'ironie du sort a voulu que deux des frères d'Albert servent aussi à la guerre, un à la Première Guerre mondiale et l'autre à la Deuxième.
>
> Bon nombre de ses frères et sœurs ainsi que ses parents lui ont survécu. Il a été très bon pour nous les enfants (ses sept plus jeunes frères et sœurs). Il partait travailler aux récoltes l'automne, et à son retour, il achetait à chacune de ses sœurs une nouvelle robe pour le concert de Noël.

Koblun Lake (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Koester, Lieutenant **James V.**, de Virden, du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 30 mars 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Theodore et de Sarah A. N. Koester (née McDonald), d'Oak Lake, et le mari de Gina Koester (née Kenward), de Shoreham-by-Sea, dans le Sussex, en Angleterre. Selon sa sœur (28 novembre 1996) :

> À Pâques en 1941, les six garçons de la classe de 12e année de Virden se sont rendus à Regina en voiture pour s'enrôler dans le *Regina Rifle Regiment*. De ceux-là, Jimmy, un élève consciencieux, a été le seul à retourner à Virden pour terminer ses études secondaires avant de quitter pour le service actif. Il se disait qu'il aurait de meilleures compétences pour le marché du travail après la guerre s'il avait son diplôme de 12e. Il a été le seul des six compagnons à mourir au front.

Comme livreur de journaux dans les années trente, puis tout au long de sa carrière militaire, il a aidé sa mère en lui remettant les revenus de son travail de livreur et une partie de sa solde. Il a commencé comme soldat de deuxième classe, puis a graduellement monté dans les grades de sous-officier et a été renvoyé en 1943 de Grande-Bretagne à Gordon Head en C.-B., où il a reçu son instruction d'officier. À son retour outre-mer en novembre de cette année-là, on l'a affecté au *Black Watch Regiment*. Il s'est battu pour ce régiment et a été blessé au combat à Caen, en Normandie, en 1944. Après s'être rétabli, il a rejoint son régiment et a participé à la sanglante bataille de Nimègue, par laquelle les Alliés ont tenté de repousser les nazis. La balle d'un tireur d'élite l'a atteint et tué au cours de rudes combats de rue à Emmerich. Il est enterré dans le cimetière des sépultures de guerre magnifiquement entretenu situé près de Groesbeek, où pendant l'année scolaire, les enfants hollandais placent chacun une fleur sur la sépulture du soldat qu'ils ont « adopté » en témoignage de leur reconnaissance envers les Canadiens qui se sont battus pour la liberté de la Hollande.

Deux des frères aînés de Jimmy avaient fréquenté l'école normale de Brandon dans les années trente et avaient été pris en affection par un couple britannique qui avait de proches parents à Shoreham-by-Sea près de Brighton, en Angleterre. Ces parents ont porté un grand intérêt à la famille Koester, dont quatre des fils portaient l'uniforme. Chaque fois qu'un membre de la famille Koester se rendait en Grande-Bretagne, il était invité à la maison de Shoreham-by-Sea où « Ma Ken » partageait avec lui ses maigres rations. Au cours de son premier voyage à Shoreham, Jimmy est monté dans le train du *British Rail*, et dans son compartiment, se trouvait une jeune femme qui a vu les galons régimentaires sur son épaule et a engagé la conversation avec lui. Elle a fini par lui dire : « Je suis Gina Kenward, et vous venez chez nous pour votre fin de semaine de permission. » Ils se sont mariés à l'été de 1944, mais n'ont passé que quelques fins de semaine ensemble. Ils n'ont pas eu d'enfants, et Gina a continué de travailler tout le temps de la guerre. La mort de Jimmy a été pour elle le plus dur coup de sa vie. Elle est demeurée en Angleterre, mais a gardé un contact étroit avec les membres de la famille Koester, offrant une généreuse hospitalité aux frères et sœurs de Jimmy et à ses neveux et nièces depuis 50 ans quand ils sont en Angleterre.

Le nom de Jimmy figure au parc Victoria, à Virden, sur le monument aux morts construit à l'origine pour honorer les soldats décédés à la guerre de 14. Il est aussi inscrit sur le monument aux morts de l'église de Shoreham où Gina et lui se sont mariés.

La pérennité de la vie a été mise en évidence quand son frère Norman et la femme de celui-ci, Evelyn, enceinte au moment de la mort de Jimmy, sont devenus les parents d'un garçon qu'ils ont appelé James Victor Koester en l'honneur de son oncle décédé.

Koester Lake (64 H/1), au sud-ouest du lac Billard, porte son nom depuis 1995.

Kokot, Soldat **William,** de Minitonas (B 102735), du *Hastings and Prince Edward Regiment*. Mort le 17 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils d'Adolf et de Lydia Kokot, de Minitonas. ***Kokot Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1972.

Kolcun, Soldat **Peter,** de Gilbert Plains (H 103967), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils aîné de Nick et de Cassie Kolcun, de Gilbert Plains. Son frère écrit (19 juillet 1996) :

> Mon frère Peter est né... près de Valley River, au Manitoba. Il a été élevé dans une ferme et a surtout fait du travail agricole pour des voisins, parce que nous ne possédions pas de terre. Il a dû arrêter l'école jeune pour travailler et soutenir sa mère, trois frères et une sœur, étant donné que son père était décédé en 1928. Il aimait le sport, la pêche et la chasse au lapin.

Kolcun Lake (64 C/4), à l'ouest du lac Russell, porte son nom depuis 1981.

Koleda, Lieutenant d'aviation **Peter,** de Winnipeg (J 37149), du 427e Escadron. Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Un parent éloigné rapporte qu'en raison du jeune âge de Peter, son père a dû signer avec lui sa feuille d'engagement et qu'à la mort du lieutenant d'aviation Koleda, sa mère a blâmé son père pour la tragédie et a souffert d'une « dépression nerveuse ». ***Koleda Lake*** (64 P/8), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Kolesar, Artilleur **Charles,** de Winnipeg (H 69860), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 23 août 1944 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George et d'Anne Kolesar, de Winnipeg. Son frère écrit (17 janvier 1996) : « ... il est né à Neepawa, au Manitoba. Jeune garçon, il faisait partie des scouts et jouait au base-ball. » ***Kolesar Lake*** (63 O/5), au sud-est du lac Highrock, porte son nom depuis 1973.

Kolesar, Aviateur-chef **Thomas N.,** de Neepawa (R 148593), de la 3e École des instructeurs de vol de la police militaire. Mort le 16 novembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à Neepawa. Il était le fils de Steve et d'Elsie Kolesar, de Neepawa.

> Il est né et a fait ses études à Springhill, au Manitoba, et quand il a quitté l'école, il a été embauché chez Collier's à Winnipeg et plus tard par le grand magasin Simpson's à Toronto. Thomas s'est enrôlé dans l'ARC en décembre 1941 et a effectué son entraînement à Toronto, à Kingston et à Arnprior. Il a été tué accidentellement alors qu'il était en poste comme garde à Arnprior, en Ontario. (Pittman, s.d.)

Kolesar Island (64 F/1), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1995.

Kolomic, Lieutenant d'aviation **Johnny P.,** de Winnipeg (J 35077), de la 1666e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 11 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Alexander et de Helen Kolomic, de Winnipeg. ***Kolomic Lake*** (64 J/10), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Komarnisky, Carabinier **Walter,** de Dauphin (H 41285), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 18 novembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Sa mère Annie Komarnisky, de Dauphin, lui a survécu. Il s'était enrôlé le 25 mai 1940 à Dauphin. ***Komarnisky Lake*** (64 J/7), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Kontzie, Sous-officier breveté de 1re classe **Herbert E.,** de Waskada (R 101976), du 458e Escadron. Il est mort le 2 août 1943 à l'âge de 24 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils d'Edwin J. et de Rose Kontzie, de Waskada. ***Kontzie Lake*** (63 K/16), au nord-est du lac Reed, porte son nom depuis 1973.

Kopp, Sergent de section **Benjamin P.,** de Rennie (R 80078), du 104e Escadron. Il est mort le 10 mai 1942 à l'âge de 21 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le frère du sous-lieutenant d'aviation John W. Kopp (entrée suivante). ***Kopp Lake*** (64 N/10), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Kopp, Sous-lieutenant d'aviation **John W.,** de Rennie (J 89848), du 431e Escadron. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le frère du sergent de section Benjamin P. Kopp (entrée précédente). ***Kopp Island*** (64 F/5), sur le lac Reindeer, porte son nom depuis 1995.

Korney, Sergent **Michael,** de Dauphin (H 41289), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 11 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. ***Korney Lake*** (64 H/11), au nord-est du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1973.

Korski, Lieutenant d'aviation **George,** d'East Braintree (J 26959), du 160e Escadron. Il est mort le 6 mai 1944 à l'âge de 21 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Singapour. Il était le fils de M. et Mme John Korski, de Kings Park, au Manitoba. D'après son frère (18 mai 2001) :

Né Jerzy Korowiakowski à Torczyn, en Pologne, en 1923, George a émigré au Canada avec sa famille en 1926. Après que la famille s'est installée à Stonewall, au Manitoba, George a fréquenté l'école secondaire de Stonewall. Il a abandonné ses études en 1941 et s'est porté volontaire auprès de l'Aviation royale du Canada.

Korski Lake (63 J/12), au sud du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Koscielny, Soldat **Stanley F.,** d'Elphinstone (K 47685), du *Westminster Regiment*. Mort le 22 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le plus jeune fils de Joseph et de Mary Koscielny, d'Elphinstone. Le soldat Koscielny a reçu son éducation à l'école régionale d'Elphinstone. À 16 ans, il s'est enfui de chez lui et a pris un train pour la Colombie-Britannique. Là-bas, il a menti sur son âge afin de pouvoir entrer dans les rangs de l'armée sans que ses parents le sachent. ***Koscielny Lake*** (63 K/15), au nord-ouest du lac Elbow, porte son nom depuis 1993.

Koscielski, Carabinier **Frank,** de Birch River (H 102883), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 11 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Mike et d'Annie Koscielski, de Birch River. ***Koscielski Lake*** (64 I/12), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Koshelanyk, Soldat **Walter,** de Caliento (B 146196), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 24 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Joseph et de Helen Koshelanyk, de Caliento, au Manitoba, et a laissé dans le deuil deux frères. Comme tant d'autres jeunes hommes de son époque, il voyageait à travers le Canada à la recherche de travail quand il a décidé de s'enrôler, à Toronto. ***Koshelanyk Lake*** (64 C/6), au nord du lac Russell, porte son nom depuis 1995.

Kosteck, Caporal suppléant **John A.,** de Plumas (H 77041), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 5 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et de Petronella (Pearl) Kosteck, de Plumas, au Manitoba. Né à Germakowka, en Pologne, en 1922, il avait émigré au Canada avec ses parents en 1929. ***Kosteck Lake*** (52 M/3), au sud du lac Aikens, porte son nom depuis 1982.

Kostyk, Soldat **Andrew H.,** de Transcona (H 20946), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 29 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était un des 12 enfants de Fred et d'Eva Kostyk, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Mme A. Kostyk, de Transcona. Il travaillait pour la société Swift Meat Packers au moment de son enrôlement. Trois de ses frères étaient aussi dans l'armée. ***Kostyk Lake*** (64 K/10), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Kostyk, Caporal suppléant **Peter,** de Winnipegosis (H 42030), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Mike et de Mary Kostyk, de Winnipegosis. Sa sœur écrit (17 janvier 1997) :

Peter a quitté la maison à 16 ans, après avoir terminé sa 12e année avec distinction. Il est entré dans les forces armées parce qu'il n'y avait pas beaucoup de possibilités d'emploi. Enfant, il était gentil et attentionné, apportant toujours son aide à ceux qui en avaient besoin. Il aimait beaucoup les animaux, les oiseaux et la nature en général. Il était toujours prêt à aider les gens âgés, p. ex. en installant des contre-fenêtres pour ceux qui en avaient besoin.

Il aimait les membres de sa famille et le leur montrait en apportant son aide chaque fois qu'il le pouvait. À une époque où l'argent se faisait rare, il a réussi à acheter une poupée à sa petite sœur. C'était un jeune homme absolument remarquable; tous ceux qui le connaissaient l'aimaient. Il croyait fermement aux enseignements de son Église et ne manquait jamais le catéchisme le dimanche à l'église presbytérienne Knox. Sa famille était très fière de lui.

Kostyk Island (53 L/8), sur le lac Webber, porte son nom depuis 1995.

Kotchapaw, Lieutenant **William J.,** de Winnipeg (CDN 270), de la *King's Shropshire Light Infantry*. Mort le 10 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de William G. et de Bessie A. Kotchapaw, de Winnipeg. ***Kotchapaw Lake*** (64 H/9), au sud-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1963.

Kotenko, Sergent **William,** de Winnipeg (H 17398), du 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Mort le 3 décembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Peter et de Mary Kotenko, de Winnipeg. ***Kotenko Lake*** (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Kotowich, Soldat **Walter,** de Winnipeg (H 43320), du *Essex Scottish Regiment*. Il est mort le 19 février 1945 à l'âge de 20 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John et de Wanda Kotowich, d'East Kildonan. D'après son frère (28 avril 1998) :

> Walter est né le 9 mars 1924 à East Kildonan. [Il] a effectué toutes ses années d'études à East Kildonan, soit aux écoles Polson, Prince Edward et Lord Wolseley. Il s'est enrôlé en mai 1943 et a fait un entraînement de plus d'un an au Canada, débarquant outre-mer en octobre 1944.

Kotowich Lake (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Kouk, Soldat **Henry,** d'Elmwood (H 3760), du Corps de santé royal canadien. Mort le 18 janvier 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Faenza, en Italie. Il était le fils de Rudolph et d'Anna Kouk, de Winnipeg. ***Kouk Lake*** (64 P/9), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Kovacs, Soldat **Alexander J.,** de Winnipeg (H 42203), du *Irish Regiment of Canada*. Mort le 24 février 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Caserte, en Italie. Il était le fils de Florian et de Julia Kovacs. ***Kovacs Lake*** (64 F/1), à l'ouest du lac Melvin, porte son nom depuis 1984.

Kowalchuk, Soldat **Peter,** de Teulon (H 3709), du *Lanark and Renfrew Scottish Regiment*. Mort le 31 décembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Villanova, en Italie. Il était le fils de Marko et d'Isabella Kowalchuk, de Teulon. Sa sœur se rappelle (26 avril 1995) :

> Il avait très bon caractère, une personnalité sociable et un bon sens de l'humour. Son sport préféré était le base-ball, et il jouait aux fers à cheval, comme tout le monde à cette époque. Il n'avait que 18 ans quand il est parti outre-mer, il n'a donc pas eu le temps d'accomplir beaucoup de choses. Son temps ici a été si court. Je suis certaine que la jeune génération n'a pas idée de combien déchirante est la guerre.

Kowalchuk Lake (52 L/11), au sud du lac Black, porte son nom depuis 1982.

Kozack, Artilleur **Alexander,** de Rossburn (H 67144), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 11 octobre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de George et d'Irene Kozack (née Konyk), de Rossburn. ***Kozack Island*** (64 I/3), sur le lac Knife Nord, porte son nom depuis 1995.

Kozak, Soldat **Stephen,** de Scandinavia, au Manitoba (H 37163), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 12 mars 1943 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de David et de Lillie Kozak et a laissé dans le deuil sa femme Mary Kozak, de Winnipeg. ***Kozak Lake*** (64 I/5), au sud du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Koziarski, Caporal suppléant **Edward Brownie,** de Winnipeg (H 59577), du *Lanark and Renfrew Scottish Regiment*. Mort le 6 octobre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de M. et M^{me} Frank Koziarski, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Margaret Koziarski, de Winnipeg. ***Koziarski Lake*** (64 O/1), au sud du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Krahn, Sous-lieutenant d'aviation **George C.,** de Winkler (J 85031), du 415^{e} Escadron. Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière du nord de Flushing près de Flessingue, en Hollande. Il était le fils de Cornelius B. et de Maria Krahn, de Winkler. Son frère se rappelle (12 mai 1984) :

> Les parents de George ont immigré au Canada de Russie en 1923. La famille s'est installée à Reinland, dans la région de Winkler. Son père... était un pasteur de l'église mennonite Blumenorter. George a grandi à Reinland et a mené la vie typique d'un garçon de fermiers avec ses sept frères et sœurs. Il a fait son cours primaire à Reinland, a suivi ses 9^{e}, 10^{e} et 11^{e} années à Winkler et sa 12^{e} année au MCI de Gretna, au Manitoba. Après avoir obtenu son diplôme de l'école secondaire et jusqu'à ce qu'il entre dans l'Armée de l'air le 10 septembre 1941, il a travaillé comme commis pour son beau-frère, A. C. Penner, qui était marchand général à Arnaud, au Manitoba.
>
> Au Canada, George a effectué sa formation pour l'ARC à Brandon, à Macdonald, à Saskatoon et à Virden et a obtenu son brevet de pilote à Dauphin. Il a aussi fait un entraînement à Charlottetown, Î.-P.-É., et à Victoria, C.-B., et on l'a affecté outre-mer au printemps de 1943. En Angleterre, George est devenu membre de l'Escadron Swordfish. Cet escadron avait pour tâche d'effectuer des opérations de nuit contre la force navale ennemie de faible tonnage, particulièrement contre les *E-boats* et les *R-boats* sur la Manche et sur la partie sud de la mer du Nord. Le *E-boat* était une vedette de combat à haute vitesse utilisée par l'ennemi pour attaquer le cabotage. Le *R-boat* était un petit bateau à moteur semblable au *E-boat*, mais plus lent et employé pour le dragage des mines et comme escorte de défense des *E-boats* ainsi que pour l'expédition. Il transportait de l'armement antiaérien, mais pas de torpilles.
>
> L'escadron Swordfish a commencé sa carrière opérationnelle comme unité de bombardement sur des torpilleurs Hampden au printemps de 1942 et est passé à des Wellington (Wimpies) et à des Albacore en octobre 1943. Nuit après nuit, les Wimpies (y compris le sous-lieutenant Krahn et son équipage de six membres, qui travaillaient de concert avec les forces navales) patrouillaient la mer du Nord aux aguets de convois et de vedettes de combat ennemis pendant que les Albacore surveillaient les bateaux d'expédition susceptibles d'essayer de traverser le détroit de Douvres pendant les heures d'obscurité. De nombreuses attaques ont été effectuées contre des cibles allant de navires marchands à des contre-torpilleurs, en passant par des rapides petits bateaux à moteur. Parfois, les résultats étaient clairs, une atteinte directe, des explosions ou des flammes, mais le plus souvent, l'obscurité de la nuit et les importantes manœuvres d'évitement des intensifs barrages de tirs antiaériens empêchaient les équipages de connaître le résultat de leurs bombardements. L'équipage expérimenté du sous-lieutenant Krahn a participé à bon nombre de ces activités offensives avec succès, mais la nuit du 12 juin 1944, ses membres et lui ont aperçu et attaqué un groupe important de vedettes de combat près d'Ostend, et leur Wimpy a vraisemblablement été touché par une intense concentration de tirs antiaériens. La Croix-Rouge hollandaise a retrouvé les corps de deux de ses membres d'équipage et le sien le 13 juin 1944 sur la côte près du village de Zoutelande. On a enterré le sous-lieutenant Krahn le 14 juillet 1944 au cimetière appelé De Noorderbergraafplaats, dans la petite ville de Flushing près de Flessingue. On peut lire les détails des actions de l'escadron Swordfish dans un livre intitulé *The RCAF Overseas*. (Aviation royale du Canada, 1949)

Dans une lettre à son frère, il a écrit :

Salut Fred, j'ai reçu ton aérogramme aujourd'hui. Merci beaucoup. Écoute, tu es mal placé pour me dire d'écrire à la maison et que tu t'inquiètes pour moi ici : j'ai envoyé à la maison au moins deux fois plus de lettres que j'en ai reçues. Pour chaque deux ou trois lettres que tu reçois… à la fois, je n'en reçois qu'une.

Ce que je voulais surtout écrire, cependant, c'est que j'ai reçu le colis de Noël aujourd'hui. J'imagine qu'il a dû être livré au mauvais escadron ou quelque chose du genre pour que ça prenne tout ce temps. Quoi qu'il en soit, je l'ai reçu, et je veux en remercier mes parents. Comme je leur ai déjà écrit deux lettres la semaine passée, celle-ci devra faire l'affaire, et tu pourras leur transmettre mes remerciements.

Tout continue d'aller bien. Je patine pas mal ici. La semaine passée, nous avons joué deux parties de hockey, contre différentes casernes, et nous les avons battues toutes les deux. Sept membres de mon équipage jouent dans notre équipe. En d'autres mots, chaque membre de mon équipage est un bon joueur de hockey, et nous pourrions former une équipe à nous seuls. Avez-vous battu Winkler dans la partie à propos de laquelle tu m'avais écrit? Eh bien, mon vieux, ça devra être tout pour le moment, alors byebye, je vous aime [tous]. (14 mars 1944)

Krahn Lake (64 K/16), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Kram, Sous-lieutenant d'aviation **Meryn,** de Winnipeg (J 43740), de la 86e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 30 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Leon et d'Anne Kram, de Winnipeg. ***Kram Lake*** (64 O/7), au nord-ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Krasnuik, Caporal suppléant **Anthony,** (H 16745), du Corps de prévôté canadien. Mort le 31 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. ***Krasnuik Lake*** (64 K/7), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Krasny, Caporal **Walter,** de Winnipeg (H 3025), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 25 janvier 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Krasny Lake*** (63 K/13), à l'est du lac Embury, porte son nom depuis 1988.

Krause, Sous-officier breveté de 2e classe **Joseph A.,** d'Altona (R 59132), du 7e Escadron. Mort le 25 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Secheval, dans les Ardennes, en France.

Le 21 juin 1941, le sous-officier breveté Krause a effectué un atterrissage forcé à bord de son aéronef de la 15e Unité d'entraînement opérationnel près d'Audglas, en Espagne. On l'a gardé à l'hôpital en Espagne pendant près d'un an, puis on l'a renvoyé à Gibraltar le 11 avril 1942. (Allison et Hayward, 1991)

Krause Lake (64 J/12), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Krolman, Lieutenant **Norman M.,** de Winnipeg, du *Three Rivers Tank Regiment*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était l'aîné des enfants de Martin et d'Emily Krolman, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Meryl F. Krolman (née Smith). Comme à peu près tous les garçons de son âge, Norman aimait le hockey et après s'être inscrit à l'Université du Manitoba en 1939, il est entré dans l'équipe. Un compte rendu de journal indique qu'il excellait dans ce sport :

Menée par Norm Krolman, un jeune inconnu qui disputait son premier match de hockey universitaire vendredi soir, l'Université du Manitoba a battu l'équipe de l'Université du Minnesota par un compte de 3 à 2. Krolman, le dégingandé joueur de centre du deuxième trio, a marqué deux des buts du Brun et Or et joué une partie solide dans son ensemble pour les gagnants. (*Winnipeg Tribune*, 29 janvier 1940)

Il s'est enrôlé dans le Corps-école d'officiers canadiens au cours de sa deuxième année préparatoire de médecine à l'Université du Manitoba (mars 1942), et on l'a envoyé outre-mer à l'automne de la même année. Sa femme rapporte que pendant une permission de neuf jours, il l'a épousée, elle, Meryl Frances Smith, sa petite amie de collège, également de Winnipeg. Les deux familles avaient un chalet à Gimli, et ils s'y étaient connus enfants. Il a passé plus d'une année en Grande-Bretagne, puis on l'a muté dans le régiment de chars pour qu'il prenne de l'expérience de combat en Italie en prévision du débarquement de Normandie. C'est là qu'il a perdu la vie, dans un violent combat de chars entre Pontecorvo et Aquino. Un compagnon d'armes, le major D. C. MacCallum, a écrit par la suite :

Norm et moi étions dans la même brigade en Angleterre et sommes venus en Italie par le même échange. Il est devenu guide de troupe dans le même escadron que moi. Les officiers de tous les rangs l'aimaient beaucoup. Il manque profondément à ses hommes. (s.d.)

Une lettre du capitaine de son régiment, D. S. Whiteford, indique que :

Nous avons servi ensemble dans le *Fort Garry Horse* et sommes venus ici ensemble. Je n'ai jamais rencontré un homme plus sincère ni un meilleur tireur que Norm. Tout le monde l'aimait, c'était un vrai meneur, il avait le respect et l'amitié de ses hommes et c'était un vrai homme, un vrai soldat et un vrai officier.

Tout ce que je peux faire, c'est énoncer les faits que je connais. Nous participions à la même opération; nous avions détruit une des lignes d'Hitler, et on nous a envoyés aider une unité blindée anglaise qui se butait à la deuxième ligne d'Hitler. Nous nous sommes trouvés en position difficile. C'est là que Norm a été tué, au combat, à la tête de ses troupes, qui lui doivent leur succès. Norm n'a pas souffert. Il est enterré dans une tombe convenable avec sa troupe entre Pontecorvo et Aquino. Quelques jours plus tard, on nous a retirés des combats pour deux jours de repos, et l'effectif complet du régiment a tenu une prise d'armes. Pendant que le régiment était en ordre de revue, le colonel a fait une allocution, nous avons observé deux minutes de silence, puis il y a eu une cérémonie religieuse. (s.d.)

Sa femme ajoute (27 novembre 2001) :

En plus de sa femme, il a laissé dans le deuil son père, sa mère, sa sœur, Marjorie Powell, et son frère, le Dr Gordon Krolman. Norm avait toujours voulu être médecin, et son rêve s'est réalisé à travers son frère, quand celui-ci est devenu chirurgien oculaire.

Quelques années après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, sa femme, Meryl, a épousé un de ses compagnons d'armes, le major Vernon Eriksson, aussi du *Fort Garry Horse*. Ils sont allés en Normandie pour le 50e anniversaire du Jour J, auquel avait participé le régiment du *Fort Garry Horse*. Vern Eriksson a débarqué le au Jour J, et il s'est battu dans des chars en France, en Hollande et en Allemagne, où il a dirigé le premier escadron de chars canadiens à entrer en sol allemand pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Krolman Lake (53 E/16), au nord du lac Island, porte le nom du lieutenant Krolman depuis 1961.

Kropelnicki, Soldat **Philip,** de Sifton (H 37366), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 11 juin 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de l'église Holy Trinity, à Sifton. Il était le fils de Paul et d'Antoslika Kropelnicki, de Sifton. Sa sœur se rappelle (13 juin 2000) :

Philip aimait le plein air, les animaux et les oiseaux. Dans ses jeunes années, quand il voyait un nid dans un arbre, il y grimpait et s'il voyait des

œufs ou des oiselets, il construisait une plateforme près du nid, où il laissait régulièrement de la nourriture pour les oiseaux; il a continué à faire ça à l'âge adulte. Les animaux qu'il préférait étaient les serpents et les grenouilles.

Il s'intéressait aussi aux abeilles domestiques. Deux de nos voisins possédaient de ces abeilles mellifères. Il a passé beaucoup de temps avec les apiculteurs. Ensuite, il a acheté quelques ruches et en a extrait le miel, qu'il a vendu dans le voisinage.

À de nombreuses reprises, il a ramené des animaux blessés à la maison, les a guéris et les a relâchés dans la nature. Philip disait qu'à son retour de la guerre, il construirait un refuge pour animaux. Je suis certaine qu'il l'aurait fait.

Kropelnicki Lake (53 M/14), au nord-ouest du lac Hubley, porte son nom depuis 1996.

Krynski, Sous-lieutenant d'aviation **Tony,** de Gilbert Plains (J 90926), du 460e Escadron. Il est mort le 28 juin 1944 à l'âge de 20 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Joseph et d'Elizabeth Krynski, de Kemnay, au Manitoba. Né à Tuczna, en Pologne, il a émigré au Canada avec ses parents en 1930. ***Krynski Lake*** (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Krysowaty, Soldat **Stephen « Sam »,** de Shoal Lake (H 17829), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Stephen et de Sofia Krysowaty (née Sicharska) et a laissé dans le deuil sa femme Mary M. Krysowaty, de Shoal Lake. ***Krysowaty Lake*** (64 I/3), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Krywiarchuk, Soldat **Philip,** de Winnipeg (H 14867), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 13 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Krywiarchuk Lake*** (64 O/9), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Kucera, Caporal suppléant **Anthony J.,** de Winnipeg (H 14476), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 27 avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Frank et d'Anna Kucera, de Winnipeg. Sa mère a reçu une lettre de son commandant :

Chère Madame Kucera,

En tant que commandant de compagnie de votre fils, je vous écris afin de vous offrir mes plus sincères condoléances pour cette grande perte. Votre fils était un homme respectable et un bon soldat. J'étais très près de lui quand il a été touché. À ce moment, les tirs d'artillerie de l'ennemi étaient intensifs, et plusieurs autres jeunes hommes ont été atteints. Nous avons persévéré et avons gagné un objectif, faisant cesser le feu de l'ennemi. On venait de nommer votre fils caporal suppléant, et il faisait un excellent travail. Je vous prie d'agréer mes condoléances et celles des jeunes hommes qui connaissaient votre fils. Sincèrement, le major A. J. Cotton. (9 mai 1945)

Son frère se rappelle (20 décembre 2001) :

Anthony était le quatrième fils de Frank Kucera et d'Anna Kvetontova). Né à East Kildonan, il a grandi à Elmwood, sur l'avenue Poplar et était membre de l'église St. Alphonsus. Tony a commencé l'école au début de la grande crise. Comme ses parents étaient tchèques, il était bilingue. Il a fréquenté l'école secondaire Lord Selkirk et l'école technique St. John's. Il excellait dans les travaux manuels et a confectionné ses propres skis. Adolescent, il pratiquait l'horticulture, particulièrement la culture de gros melons d'eau – peu commune dans la région à l'époque. Il était prêt à marcher des milles, jusqu'à Bird's Hill, pour cueillir des baies, surtout les « petites poires » de l'amélanchier.

Avant d'être engagé par la Imperial Electric, il a commencé à élever des canaris domestiques, qu'il espérait un jour croiser avec des chardonnerets sauvages. Dans ce but, il a construit un grand nombre de volières et de nichoirs. Quand il s'est enrôlé, il a confié les canaris à un de ses jeunes frères (sans succès). Nous avons toujours une « cabane » à hirondelles bicolores, construite à partir d'une bûche évidée – une de ses nombreuses réalisations.

J'ai visité le cimetière de Holten en juin 1998, 53 ans après son décès. Pendant que j'étais là, un petit oiseau jaune a volé juste au-dessus de la tombe de mon frère et a dépassé le monument central.

Kucera Lake (64 I/1), au nord-est du lac Ennerney, porte son nom depuis 1974.

Kullberg, Sergent de section **Elmer N.,** de Brandon (R 162250), du 619e Escadron. Mort le 22 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Nels S. et d'Anna E. Kullberg, de Brandon. Sa sœur cadette se rappelle (29 juillet 1996) :

Il est né le 24 novembre 1920 à Brandon, au Manitoba, de parents suédois. Mère et papa ont tous deux émigré au Canada dans les années 1910 (mère en 1919, après la Première Guerre mondiale). Ils se sont mariés à Winnipeg pendant la grève de 1919 et sont venus à Brandon pour leur lune de miel et pour s'installer. Papa avait un emploi de rembourreur ici.

Elmer a été élevé à Brandon. Il a fait son cours primaire à l'école Park, puis est allé à l'école intermédiaire Earl Oxford. Elmer n'était pas l'élève le plus brillant et il a arrêté ses études après la 9e année. Par contre, il brillait par sa personnalité joviale. Il avait le rire du « Great Gildersleeve » (de l'émission Fibber McGee and Molly), un rire qui pouvait remonter le moral de n'importe qui. Il faisait partie de la *First Presbyterian Church*. Il a monté dans les rangs scouts de celui de louveteau à celui de King's Scout. Il avait un problème de poids, mais avait réussi à trouver une ceinture qui lui allait – et qu'il portait pour les tâches extraordinaires et les défilés.

Il faisait partie des jeunes presbytériens et obtenait toujours un rôle central quand ceux-ci montaient une pièce. Il était vendeur dans le magasin de meubles de papa. On disait de lui qu'il était si bon vendeur qu'il aurait pu vendre un réfrigérateur à un esquimau. Il avait une belle voix de baryton; il faisait partie de la chorale et chantait aux manifestations musicales de la ville. Certains de ses copains vivent toujours et m'ont souvent dit qu'il était un merveilleux et très fiable ami.

Plutôt que d'attendre la conscription, Elmer est entré dans l'Armée de l'air en 1942 (je crois). Avant qu'il ne parte outre-mer, ou peut-être était-ce pendant une de ses permissions (c'était la fête de Pâques), un jour je suis descendue pour le déjeuner, et une bicyclette toute neuve m'attendait à la cuisine. Il avait vendu la sienne et avait utilisé l'argent qu'il en avait tiré pour m'offrir mon premier vélo. Je me rappelle qu'il était très taquin, mais qu'il aimait beaucoup sa famille. Deux jours après qu'il a été porté disparu (le 22 juin 1944), un colis est arrivé pour moi par la poste. Pendant une de ses permissions, il m'avait acheté un collier de rubis. C'est la dernière chose que nous avons reçue de lui.

Kullberg Lake (64 J/16), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Kustra, Artilleur **Jack,** de Dauphin (H 100574), de l'Artillerie royale canadienne, Médaille de l'Empire britannique. Mort le 22 novembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de M. et Mme Joseph Kustra. ***Kustra Lake*** (64 F/16), à l'ouest du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1961.

Kuzenko, Matelot de 2e classe **Harry W.**, de Winnipeg (V 60369), du NCSM Shediac. Il est mort le 17 novembre 1944 à l'âge de 20 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John et de Pear Kuzenko, de Winnipeg. Il paraît qu'avant de s'enrôler, il a dit à sa mère : « Si je ne vais pas protéger mon pays, les Allemands viendront, et nous n'aurons rien à manger. » ***Kuzenko Lake*** (64 N/8), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Kuzina, Carabinier **Mike**, de Cloverleaf (H 204672), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 16 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Nettie Kuzina, de Winnipeg. ***Kuzina Lake*** (64 K/16), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Kwasny, Sergent de section **William**, de Teulon (R 134910), du 408e Escadron. Mort le 17 avril 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Florennes, dans la province de Namur, en Belgique. Il était le plus jeune des quatre fils de Lukas et de Catherine Kwasny, de Teulon. Sa nièce écrit (13 février 1998) :

Bill Kwasny est né le 15 février 1923 à la ferme familiale située à six kilomètres et demi au sud de la petite ville de Teulon. Il a grandi à la ferme et a fréquenté l'école primaire McMillan et l'école secondaire de Teulon. Il s'est enrôlé dans l'ARC au cours de sa 12e année d'école.

Bill effectuait les travaux de la ferme et aimait jouer au base-ball, son sport préféré à l'époque. Il aimait aussi l'équitation, sport qu'il pratiquait assez souvent. Il était très attiré par l'aviation et observait les aéronefs de la base aérienne de Gimli, qui volaient au-dessus de la ferme. Il avait un très bon sens de l'humour et passait beaucoup de temps à jouer des tours à sa famille ou à faire le bouffon. Au moment de sa mort, il était célibataire, mais avait une petite amie depuis l'école.

Kwasny Lake (64 P/8), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Kwiatkowski, Soldat **Edward P.**, de Garson (H 8144), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 26 janvier 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de James K. et d'Annie Kwiatkowski, de Garson, au Manitoba. ***Kwiatkowski Lake*** (64 K/16), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Kyle, Caporal **James F.**, de Novra (H 17557), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Harry et de Jean Kyle, de Novra, au Manitoba. ***Kyle Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Kyle, Sergent de section **William T.**, de Winnipeg (R 71497), du 17e Escadron. Mort le 20 février 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au nouveau cimetière de Sutton Coldfield, dans le Warwickshire, en Angleterre. ***Kyle Bay*** (64 I/12), sur le lac Fersman, porte son nom depuis 1995.

Kyle, Sergent de section **Wilton H.**, de Winnipeg (R 106142), du traversier en service commandé de la *Royal Air Force*. Mort le 9 février 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Gander, à Terre-Neuve. Il était le fils de Harold W. et de Lucille Kyle, de Winnipeg. ***Kyle Island*** (63 P/11), sur le lac Partridge Crop, porte son nom depuis 1995.

Le personnel du Service féminin de la Marine royale du Canada (WRCNS) s'embarquant pour le Royaume-Uni, février 1944. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-108181).

L

La Bossière, Sergent de section **Jules J.**, de St. Vital (R 119546), de la 12e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 16 septembre 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était l'un des 12 enfants d'Alex J. et de Juliette Labossiere (orth.; née Savoie), de St. Vital. Son frère a raconté (le 18 décembre 2000) :

Jules avait deux frères dans l'ARC et un dans la Marine, qui ont tous servi au Canada et outre-mer. Il a aussi laissé derrière lui à la maison six sœurs et deux jeunes frères. Il est allé à l'école à Somerset, à St. Boniface et à Fannystelle, au Manitoba.

En 1938, Jules a déménagé à St. Vital avec sa famille. À partir de ce moment-là, il a travaillé pour différentes compagnies jusqu'à ce qu'il soit employé par le CN, entreprise pour laquelle il travaillait lorsqu'il s'est enrôlé dans l'ARC. Jules était dévoué à sa famille et à ses amis. Il avait une belle prestance, et tous ceux qui le connaissaient l'aimaient bien. Il aimait les sports; il jouait au hockey et au base-ball.

Les racines de Jules au Canada sont longues et plantées fermement. Le Canada était son pays, le pays qu'il aimait et pour lequel il est mort. La dépouille de Jules repose à Nimègue, en Hollande. Son esprit vivra à jamais dans le lac qui porte son nom dans la province du Manitoba, au Canada.

Du côté de son père, Jules appartenait à la 8e génération de Canadiens. Le représentant de la première génération, J. B. La Bossière, né en 1695 à Nantes, en France, est arrivé au Québec en 1718 en tant qu'officier d'infanterie subalterne. Le grand-père de Jules, Joseph LaBossière, de la 6e génération de Canadiens, a quitté le Québec pour se rendre au Manitoba en 1879. Il a obtenu le lot de colonisation 33-4-9 situé près de St. Leon, au Manitoba. En 1999, Denis LaBossière, un de ses descendants, exploitait encore une ferme sur ces mêmes terres. Du côté de sa mère, Jules appartenait à la 10e génération de Canadiens. Françoie Savoie est arrivé en Nouvelle-France (à Port Royal, en Acadie) vers 1669. À la fin des années 1800, J. B. Savoie, le grand-père de Jules, a quitté le Québec pour déménager à Ste. Anne.

Joe Savoie, l'oncle de Jules, était pilote de chasse lors de la guerre 1914-1918. Le nom du général LaBossière est inscrit sur l'Arc de triomphe, à Paris, de même que le nom des grands maréchaux et généraux de l'empereur Napoléon.

La Bossière Lake (64 P/4), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Lacerte, Lieutenant d'aviation **Charles H.**, de St. Boniface (J 10877), de la 5e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 7 octobre 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Dunure, dans l'Ayrshire, en Écosse. Il était le fils d'Origène et de Charlotte Lacerte, de Winnipeg. Sa sœur a écrit (le 23 mars 1998) :

Le nom au complet de mon frère était Charles Henri Lacerte. Il est né le 5 avril 1923 à l'Hôpital de Saint-Boniface. Il a fréquenté l'école Provencher jusqu'à la huitième année, puis il est allé au Collège de Saint-Boniface, dirigé par des jésuites, pendant quatre années d'études secondaires. Quand il allait à l'école primaire, il faisait partie des scouts; il aimait le base-ball, le hockey et la natation et, pendant de nombreuses années, il a également été enfant de chœur.

Il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air en sortant de l'école secondaire et a fait son premier entraînement à Paulson, au Manitoba. Puis, il a continué à Regina et à Calgary, à l'École de bombardement et de tir, avant de partir outre-mer en mai 1942. Il a poursuivi son entraînement à Dunmuir, en Écosse, comme mitrailleur de bord arrière. Le 7 octobre 1942, il se trouvait en mission d'entraînement lorsque son avion a eu des ennuis et que les huit aviateurs à bord ont dû abandonner l'appareil et sauter en parachute au-dessus de l'océan. Il a été le seul à ne pas parvenir à s'en sortir. C'était un nageur hors pair : en octobre, il arrivait à traverser à la nage la rivière Rouge, à Winnipeg.

On ne nous a pas dit la cause exacte de sa mort. Au moment de son décès, il était lieutenant d'aviation à 19 ans et demi. Nous avons reçu des photographies de ses obsèques de la part d'un aumônier que nous connaissions depuis bon nombre d'années. On nous a également envoyé ses effets personnels.

Lacerte Lake (64 I/7), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

La Croix, Sergent **George Richard**, de Winnipeg (H 17245), du 1er Bataillon canadien de parachutistes. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Saint-Vaast-en-Auge, dans le Calvados, en France. Son épouse Elva O. La Croix (née Bruce), de Sturgeon Valley, en Saskatchewan, et leurs deux enfants lui ont survécu. Sa fille a raconté (le 9 janvier 1998) :

Le père de « Dick » était pharmacien et possédait une pharmacie à Marcelin, en Saskatchewan. Cependant, il est mort lors de la grosse épidémie de grippe de 1918. Dick avait huit mois à cette époque. Il avait deux sœurs aînées. Les enfants ont été envoyés dans un couvent et leur mère, qui était infirmière, est allée travailler. Dick a reçu une bonne éducation au couvent et il a grandi en parlant anglais et français.

Après avoir quitté l'école, il a travaillé dans une banque à Canwood, en Saskatchewan, et c'est là qu'il a rencontré celle qui allait devenir son épouse, Elva Bruce de Sturgeon Valley, en Saskatchewan. Ils se sont mariés et ont eu deux enfants. Dick aimait la lecture et quand il se trouvait au couvent, il avait appris à jouer du piano. C'était un époux et un père aimant, et pendant qu'il faisait son entraînement et qu'il se trouvait outre-mer, il a écrit beaucoup de lettres à sa famille.

Dick a servi dans l'Armée canadienne (dans la Milice) du 11 avril au 9 mai 1940, jour où il s'est enrôlé dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* à Winnipeg. Le 24 septembre 1942, il a quitté ce régiment pour entrer dans les rangs du 1er Bataillon canadien de parachutistes, puis il a été envoyé outre-mer le 30 juillet 1943. Il a été tué au combat le 6 juin 1944 : le jour J.

Il a écrit de nombreuses lettres à sa fille de trois ans à la maison :

Arlene chérie,

J'ai reçu tes lettres aujourd'hui, ma petite fille, et je te remercie beaucoup pour les beaux dessins que tu as faits. J'espère que tu es une bonne fille, que Dale est un bon garçon et que tu manges tes repas au complet pour grandir et devenir une grande fille en santé. Serre maman et Dale très fort et embrasse-les de ma part. Je m'ennuie beaucoup de toi, ma petite fille, et maman et Dale me manquent terriblement eux aussi. Au revoir pour le moment, ma chérie. Aucun doute que j'aimerais pouvoir être avec vous à la maison. Je t'aime et je t'embrasse, papa. (26 octobre 1942)

Ma petite fille chérie,

Bonjour Arlene, ma chérie. Merci pour les lettres que tu m'as écrites. Je les ai beaucoup aimées, et j'attends toujours avec impatience de recevoir une lettre de ta part. Il est certain que tu me manques terriblement, Arlene, et que je t'aime. Je m'ennuie aussi énormément de maman et de Dale. Serre-les et embrasse-les pour moi, ma chérie, et dis-leur qu'ils me manquent et que je les aime.

J'espère que tu vas bien et que tu as beaucoup de plaisir. J'espère aussi que maman et Dale se portent bien. Moi, je vais bien. Dale arrive-t-il maintenant à parler et est-il un bon garçon? Je sais que tu es une bonne fille et j'espère que tu manges tes repas au complet. Écris-moi encore, ma chérie, et donne-moi toutes les nouvelles. Je t'envoie un dessin que j'ai fait pour toi, j'espère que tu l'aimeras. Au revoir pour l'instant, Arlene chérie, et ce soir, prie pour moi. (21 novembre 1942)

La Croix Lake (63 O/5), au sud-est du lac Highrock, porte son nom depuis 1973.

Lafontaine, Soldat **Frank,** de The Pas (H 102692), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et de Tillie Lafontaine, de The Pas, au Manitoba. ***Lafontaine Lake*** (64 C/9), au sud-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1973.

Lafontaine, Soldat **Joseph,** de The Pas (H 102246), des *Calgary Highlanders*. Mort le 24 décembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Joseph et de Tillie Lafontaine, de The Pas, au Manitoba. ***Lafontaine Island*** (64 C/9), sur le lac Eden, porte son nom depuis 1995.

Laforte, Carabinier **Philip,** de Pine Falls (H 41868), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 7 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Laforte Creek*** (54 E/15), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Croswell, porte son nom depuis 1964.

Lagimodière, Sergent **Donald R.,** de Lorette (R 101688), de la 311e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Il est mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 21 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils d'A. Lagimodière (MM) et de Hester Lagimodière, de Lorette, au Manitoba. ***Lagimodière Lake*** (63 O/4), à l'ouest du lac Setting, porte son nom depuis 1979.

Lahoda, Soldat **Walter R.,** de Winnipeg (H 10906), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 15 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Lahoda Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Laing, Soldat **Andrew J.,** de Miami, au Manitoba (H 19124), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils d'Alexander J. et de Janet B. Laing, de Winnipeg. ***Laing Bay*** (63 N/10), sur le lac Flatrock, porte son nom depuis 1995.

Laing, Matelot de 3e classe **Wallace W.,** de Winnipeg (V 66845), du NCSM Alberni. L'*Alberni* fut torpillé et coulé par le sous-marin U-480, au sud-est de l'Île de Wight; 59 des membres de l'équipage périrent. Le matelot de 3e classe Laing est mort le 21 août 1944 à l'âge de 20 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John A. et de Mary M. Laing (née Waddell), de Winnipeg. ***Laing Lake*** (64 N/7), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Laird, Bombardier **Douglas W.,** de Winnipeg (H 12141), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Reginald W. et de Nettie May Laird, de Winnipeg. ***Laird Island*** (64 O/9), sur le lac Gayoway, porte son nom depuis 1995.

Laird, Commandant d'aviation **George J.,** de Winnipeg (J 4896), du 427e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation.

Un mitrailleur arrière (le sous-lieutenant d'aviation Jack Findlay, de Toronto) et un radiotélégraphiste à terre anglais ont péri dans l'incident de Kassel, lorsque leur aéronef se trouvait à mi-chemin de la cible; un chasseur de nuit a mitraillé le Halifax par en dessous. L'avion a pris feu. Laird a effectué un virage serré et a perdu 1 200 mètres d'altitude, mais le feu s'est

éteint. L'interphone s'est fait entendre, et Laird a appris par les comptes rendus criés que deux personnes étaient mortes. Le viseur de lance-bombes (le sergent Joe Corbally, de Toronto) était incapable de larguer les bombes, mais un éclat d'obus du chasseur avait emporté un câble qui tenait un « cookie » de 900 kilos, et pendant une brusque mesure d'évitement, celui-ci est tombé. Corbally a vérifié les dommages causés et il a mis un garrot à Cardy. Le mitrailleur dorsal (le sous-lieutenant d'aviation James Moffat) a trouvé neuf balles allemandes dans l'avion, l'une d'entre elles étant passée entre ses propres mitrailleuses. Pendant que le feu faisait rage dans la soute à bombes, le mitrailleur dorsal ne pouvait voir ni les flammes, ni la fumée, mais il continuait à diriger la mesure d'évitement. Le navigateur (le sergent George Lorimer, de Vancouver) a établi le parcours direct vers la base et a continué sa vigie dans la partie avant de l'appareil. L'avion s'est démené pour rentrer à la base, et la tour de contrôle a recommandé à l'équipage d'abandonner l'appareil en sautant en parachute. Cardy avait été grièvement blessé (au bras et à l'œil droits) et il avait perdu connaissance. Laird a refusé de l'envoyer en parachute et a obtenu la permission de se poser. Les installations hydrauliques avaient été emportées et on était incapable de verrouiller le train d'atterrissage en position de sortie. Cardy a repris suffisamment connaissance pour manœuvrer la hache et la scie à métaux, qui ont enfin fait descendre les roues. Après avoir touché terre, les membres de l'équipage se sont mis à l'abri en rampant au moment même où les bombes incendiaires ont commencé à brûler. (Communiqué des relations publiques pour la cérémonie de remise de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1943)

Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hotton, dans la province du Luxembourg, en Belgique. Il était le fils de George J. et d'Isabella M. Laird, de Winnipeg. Son épouse Elma Laird lui a survécu. ***Laird Point*** (63 I/1), sur le lac Holenchuk, porte son nom depuis 1996.

Laird, Cavalier **Harry T.,** de Winnipeg (H 63807), des *17th Duke of York's Royal Canadian Hussars* (H 63807). Mort le 1er janvier 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James et de Rebecca M. Laird, de Winnipeg. ***Laird Bay*** (64 I/11), sur le lac Noguy, porte son nom depuis 1995.

Laird, Lieutenant **Wilson James,** de Pilot Mound, du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était l'un des sept enfants de Louis C. et de Maude Laird (née Tait). Son épouse depuis un mois, Doris Pat Laird (née Hall), de Toronto, lui a survécu. Son neveu a écrit (le 4 janvier 1998) :

Quand il était un jeune garçon, il aimait le dessin et l'écriture. Ma mère dit qu'il notait toujours sur le côté de ses dessins ou de ses écrits le temps qu'il lui avait fallu pour les faire. Après avoir terminé ses études, il a travaillé pour un avocat à Pilot Mound et il avait l'intention d'aller à l'université pour devenir lui-même avocat.

Un article nécrologique paru dans un journal a ajouté :

Le jour où la guerre a éclaté, il s'est enrôlé dans les *Winnipeg Grenadiers*, puis il a servi en Jamaïque pendant 16 mois. À son retour à Winnipeg, il a été attaché à une armée de commandos, s'est entraîné à Mégantic, au Québec, et a terminé son entraînement en Angleterre au mois d'octobre 1942. Il est revenu au Canada comme instructeur à Prince Rupert et à Courtney, en Colombie-Britannique. Ensuite, il est retourné en Angleterre avec le *South Saskatchewan Regiment*. Il a reçu sa commission à Aldershot. (s.d.)

Laird Lake (53 L/11), à l'ouest du lac Gods, porte son nom depuis 1962.

Lake, Sergent de section **John W.,** de Winnipeg (R 134599), du 100e Escadron. Mort le 12 juin 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière général Terwolde de Voorst, en Hollande. Il était le fils de Harry et de Lily A. Lake, de Fort Rouge. ***Lake Island*** (64 H/5), sur le lac Missinipi, porte son nom depuis 1995.

Lalor, Sous-lieutenant d'aviation **Fintan H.,** de Pine Falls (J 22229), de la 34e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Il est mort le 13 mars 1943 à l'âge de 21 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Patrick M. et de Myrtle E. Lalor (née Wright), de Pine Falls, au Manitoba. Son frère a écrit (le 18 octobre 1995) :

Il est né le 16 novembre 1921 à Welwyn, en Saskatchewan. Il a commencé ses études à Pine Falls, au Manitoba, où sa famille avait déménagé en 1927. En 1936, il est entré à l'école secondaire St. Paul's à Winnipeg et en 1937, il y a reçu la Médaille du Gouverneur général pour son rendement scolaire. Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, Fintan a poursuivi ses études et a fait deux années en sciences en vue d'entrer dans un collège de médecine. Au cours de cette période, Fintan est devenu bien connu pour ses compétences scolaires et athlétiques. C'était un joueur de football et un boxeur meilleur que la moyenne, et ses compétences en natation lui ont toujours assuré un emploi d'été comme maître nageur-sauveteur. C'était également un assez bon musicien. Ses instruments préférés étaient le banjo et le violon.

En 1939, Fintan, en raison de sa situation financière, a dû prendre ce qu'il croyait être un congé temporaire de ses études et combler un poste de bureau à la Manitoba Paper Company de Pine Falls. Il est demeuré à ce poste jusqu'à ce que le sens du devoir envers son pays le porte à s'enrôler comme navigateur dans l'Aviation royale du Canada. Il a obtenu son diplôme de l'école de navigation aérienne de Rivers, au Manitoba, à l'hiver 1942, et il y a reçu sa commission. Fintan ainsi que son équipage ont été portés disparus au-dessus de la baie de Fundy en mars 1943.

Lalor Lake (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Lambert, Commandant d'aviation **James F.,** de Winnipeg (J 15212), du 421e Escadron. Mort le 20 décembre 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière communal de Cambrai, sur la route de Solesmes, dans le département du Nord, en France. Il était le fils d'Archie N. et de Jessie Lambert, de Winnipeg. Son épouse Peggy M. Lambert, de Winnipeg, lui a survécu. ***Lambert Lake*** (64 C/2), au sud du lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Lamirande, Carabinier **Gabriel,** de St. Vital (H 41224), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 14 avril 1945 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il s'était enrôlé en 1940 et a servi aux côtés de son frère cadet jusqu'à ce qu'il tombe au champ d'honneur. ***Lamirande Lake*** (64 G/4), au sud du lac Grandmother, porte son nom depuis 1994.

Lamont, Sous-lieutenant d'aviation **Douglas P.,** de Minto (J 24630). Il a péri en mer lorsque le navire de transport de troupes danois NM Amerika a été torpillé. Il a été présumé mort le 22 avril 1943 à l'âge de 24 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Daniel P. et d'Agnes M. Lamont, de Minto, au Manitoba. Avant de s'enrôler, il occupait un emploi d'agent de recherches au ministère fédéral de l'Agriculture à Brandon. ***Lamont Bay*** (64 N/4), sur le lac Quasso, porte son nom depuis 1995.

Lamont, Aviateur de 2e classe **Orville A.,** de Brandon (R 258908), du 2e Dépôt des effectifs. Mort le 3 juillet 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon. Il était le fils de Wallace M. et d'Isobel Lamont, de Brandon. Sa sœur a fait part de ses souvenirs (le 18 janvier 1996) :

Les lilas étaient tout en fleurs dans la période de l'année où notre frère est venu au monde. C'était le 5 juin 1924. Il est né à Virden, au Manitoba. Nos parents... l'ont appelé Orville Alvin. J'avais alors dix ans, et quand ma mère était occupée, la responsabilité d'Orville me revenait personnellement. Il m'appelait son « auf' maman ». C'était un petit garçon adorable, actif et heureux.

Jeune garçon, il fabriquait des flottes d'avions et avec ses petits amis, il effectuait des semblants de vols à de nombreux endroits dans le monde, tous dans notre arrière-cour. Il travaillait pendant des heures avec un morceau de bois et un couteau de poche pour fabriquer une hélice de cinq à huit centimètres de long et l'équilibrer adéquatement de manière qu'une fois attachée à l'avion aux ailes faites d'un bâton, elle tourne rapidement sur elle-même quand on la mettrait dans le vent. Notre arrière-cour était pleine de vrombissements. Même à cette époque, il désirait ardemment être pilote d'avion.

Orville s'intéressait au patinage, au badminton et au base-ball, et il pratiquait ces sports. Il aimait ses lapins et sa bicyclette, qu'il trouvait utile et sur laquelle il aimait effectuer sa distribution de journaux. Orville fréquentait l'école du dimanche à Virden et il a commencé à s'intéresser aux louveteaux. Puis, il a progressé et est devenu scout. Il possédait de nombreux écussons pour témoigner de son évolution dans cette organisation.

Quand Orville a atteint l'âge d'aller à l'école, il a fréquenté l'école publique de Virden, puis l'école secondaire de Virden. Il faisait des progrès satisfaisants et emmagasinait un grand trésor de connaissances. Ses amis et sa famille l'appelaient parfois « l'encyclopédie ». Tout au long de ces années d'études, le but d'Orville a toujours été non pas d'avoir davantage, mais d'être davantage, non pas d'atteindre une position plus élevée, mais d'atteindre une valeur supérieure, non pas d'obtenir la célébrité, mais d'acquérir des connaissances.

La famille a déménagé à Brandon en 1941, et Orville a fréquenté l'école secondaire de Brandon, où il a obtenu son diplôme de 12e année avec distinction en juin 1942. En septembre de cette même année, Orville s'est inscrit au *Wheat City Business College* à Brandon dans un cours de tenue de livres, de correspondance d'affaires et d'anglais. Il a obtenu son diplôme de ce cours commercial au printemps 1943. Pendant ces mois d'études, il a travaillé comme vendeur dans une pharmacie de la région où son père, Wallace Lamont, était gérant. Orville a continué d'occuper cet emploi jusqu'en juin quand, le jour de son dix-neuvième anniversaire, il a décidé de servir son pays et s'est enrôlé dans [l']ARC dans l'espoir de devenir pilote d'aéronef. Puis a commencé une série d'examens médicaux avec un médecin de la région, un médecin de l'Armée de l'air à Winnipeg et un médecin de l'Armée de l'air à Brandon. Orville a satisfait à tous ces examens. Il est entré à la caserne de Brandon le 22 juin. Le matin du 3 juillet 1943, il est mort subitement alors qu'il participait à une partie de base-ball au stade. Plus tard, nous avons découvert qu'Orville avait réussi avec une note élevée à l'examen final qui lui permettrait d'être admis au cours de pilotage. Nous regrettons douloureusement Orville, mais nous sommes fiers qu'il ait pris la grande décision de servir son pays à la guerre. Orville manifestait une douce compassion envers ceux qui étaient dans le besoin et il apportait beaucoup de bonheur à ceux qui le connaissaient. La vie se mesure après tout non pas à sa durée, mais à sa contribution.

Lamont Island (63 N/12), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Lamontagne, Carabinier **Émelien**, de Marchand (H 41931), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 9 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Raoul et de Florence Lamontagne, de Marchand, au Manitoba. ***Lamontagne Lake*** (64 N/14), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Land, Soldat **Gordon S.**, de Carman (H 6289), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de John H. et de Mary M. Land, de Carman, au Manitoba. ***Land Lake*** (64 K/14), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom et celui de son frère (entrée suivante) depuis 1972.

Land, Soldat **Roy C.**, de Carman (H 6295), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 21 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de John H. et de Mary M. Land, de Carman, au Manitoba. ***Land Lake*** (64 K/14), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom et celui de son frère (entrée précédente) depuis 1972.

Lane, Sous-lieutenant d'aviation **Ernest A.**, de Winnipeg (932746), du 514e Escadron de la RAF. Mort le 21 janvier 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial protestant Wonseradeel, à Makkum, en Hollande. Il était le fils d'Ernest A. et de Nellie A. Lane (née Bark). Son épouse Dorothy M. Lane, de Winnipeg, lui a survécu. Il s'était enrôlé en août 1939. ***Lane Lake*** (64 I/14), au nord-est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1995.

Lang, Sous-lieutenant d'aviation **Andrew Alexander**, de Portage la Prairie (J 16053), du 405e Escadron. Mort le 1er octobre 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils de William J. et de Grace M. Lang, de Portage la Prairie. Son frère s'est remémoré (le 23 août 1996) :

> Alex Lang a grandi à Portage la Prairie, au Manitoba, où il a obtenu son diplôme l'école secondaire Portage. Il pratiquait des sports et prenait part à de nombreuses affaires communautaires. Alex était un membre fondateur du club Lions de Portage et il apportait fréquemment son aide pour les cérémonies de l'église unie quand il était président de la *Young People's Association*.
>
> Alex a été l'un des premiers de sa collectivité à s'enrôler : il est entré dans les rangs de l'Aviation royale du Canada à l'âge de 26 ans au printemps 1940, et un peu plus de deux ans plus tard, il a été tué au combat. Il a effectué son service actif au début de l'effort de guerre, durant une période où les pertes des Alliés étaient élevées. Alex a effectué six vols opérationnels, dont 34 heures au-dessus du territoire ennemi, avant que son avion ne soit fatalement abattu au cours d'un raid de bombardement sur une base de sous-marins dans le nord de l'Allemagne.
>
> La perte d'Alex a été accablante pour son père et sa mère, William et Grace, ainsi que pour sa sœur cadette Jessie et ses frères cadets William et James, qui étaient également en service actif. La famille d'Alex le connaissait comme un jeune homme intelligent, affectueux et sociable aux possibilités infinies. Il était bon, généreux, vivement intéressé au bien-être des autres, fier de son origine ancestrale écossaise, de son pays et de sa collectivité. Les mots ne peuvent décrire ce qu'a représenté la perte d'Alex pour sa famille. Il demeure une présence chaleureuse et aimante dans le cœur des membres de notre famille.

Le 1er octobre, le 405e Escadron prit part à un raid avec des bombardiers de la RAF sur les dépôts de U-boot à Flensburg. Les raids ont été exécutés à moins de 600 mètres du sol; trois aéronefs ont été abattus et 23 membres de l'escadron ont péri. ***Lang Peninsula*** (64 A/12), sur le lac Baldock, porte le nom du sous-lieutenant d'aviation Lang depuis 1995.

Lang, Lieutenant d'aviation **Francis H. « Sonny »**, de Coulter (J 14144), du 427e Escadron. Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Francis J. et d'Ethel J. Lang, de Lyleton, au Manitoba. Son épouse depuis quatre mois, Josephine I. Lang (née Cracknell), de Fort William, en Ontario, lui a survécu. Il était le frère du sergent de section James M. R. Lang (entrée suivante). Sa nièce a écrit (le 6 décembre 2001) :

> Francis... est né le 24 juillet 1916 à Lyleton, au Manitoba, et il a fréquenté l'école à Coulter et à Coultervale. Il s'est enrôlé dans l'ARC comme mitrailleur-radiotélégraphiste en juillet 1940. Il a reçu son entraînement à Toronto, à Jarvis, à Fort William, à Regina et à Mossbank. Il est parti outre-mer en avril 1941, puis a effectué son nombre de vols opérationnels requis. En mai 1943, il s'est mérité une commission sur le champ d'honneur pour son efficacité, son service méritoire et la manifestation de ses qualités en matière de commandement. Il est revenu au Canada en février 1944 pour une permission d'un mois, au cours de laquelle il s'est marié le 7 février 1944, puis il est retourné outre-mer pour sa deuxième période de service.

Lang Point (64 N/9), sur la rive nord-ouest du lac Creba, porte son nom depuis 1989.

Lang, Sergent de section **James Murray R.**, de Coulter (R 119753), du 408e Escadron. Mort le 12 juin 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Francis J. et d'Ethel J. Lang, de Lyleton, au Manitoba. Son épouse depuis 11 mois, Evelyn Lang (née Webb), de Browning, en Saskatchewan, lui a survécu. Il était le frère du lieutenant d'aviation Francis H. Lang (entrée précédente). Sa nièce a écrit (le 6 décembre 2001) :

> [Il] s'est enrôlé dans l'ARC à l'automne 1941 et a fait son entraînement comme mitrailleur-radiotélégraphiste à Trenton, à Brandon, à Winnipeg et à Mossbank. Il s'est marié le 7 juillet 1942 et est parti outre-mer cette même année.

Lang Island (64 N/9), sur le lac Creba, porte son nom depuis 1989.

Langton, Soldat **Elmer L. W.**, de Morris (H 200133), de la *Saskatoon Light Infantry*. Mort le 13 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Son épouse Jessie Langton lui a survécu. ***Langton Lake*** (63 J/12), au sud du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

La Peyre, Soldat **George**, de St. Claude (H 200117), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 16 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Coxyde dans la Flandre-Occidentale, en Belgique. Son frère jumeau et lui étaient les cadets d'une famille de 11 enfants. Son épouse Jessie D. La Peyre, de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. Cette dernière a écrit (le 10 avril 1996) :

Il était... d'origine métisse, [et il est né] à St. Claude, au Manitoba, en 1921. Ses ancêtres étaient des propriétaires fonciers qui avaient été déplacés de la région de Letellier, sur la rivière Rouge, au Manitoba. Le père de George était un immigrant qui venait de Sarniguet, en France, et qui était venu au Canada pour se trouver une épouse et obtenir un terrain dont il serait propriétaire.

On m'a décrit George comme un homme merveilleux qui était aimé de tous ceux qui le connaissaient. Il avait un caractère jovial, aimait avoir du plaisir et était bon envers toutes les créatures. Mon grand-père maternel (papy) était un homme qui n'avait pas eu beaucoup de veine dans la vie et qui, malheureusement, était devenu quelque peu amer. Cependant, son visage rayonnait quand il me racontait des histoires qui me donnaient une si bonne image de mon père. Papy évoquait les fois où il arrivait à la porte avec son sourire radieux, montrant des dents blanches et solides et un hâle foncé qui cachait tous les détails de son visage, encadré par la lumière de l'embrasure de la porte. Il a rencontré son épouse, Jessie, quand, jeunes adultes, ils vivaient tous deux à Charleswood. Ma mère m'a raconté à son sujet qu'il arrivait en autobus et marchait tout le long de la rue sur ses mains. Ses amis de jeunesse se régalent d'histoires de ses farces et de ses tentatives de jouer de la guitare et de chanter. Il y a beaucoup de photos où on le voit aider ses voisins dans leurs corvées à la ferme, aider sa famille dans les travaux des champs et la construction de la maison, et se détendre avec ses amis et sa famille.

Apparemment, mon père travaillait comme charpentier pour un constructeur de bâtiments à Charleswood jusqu'à ce qu'il s'enrôle pour se rendre outre-mer. Il n'avait pas à s'enrôler, puisqu'il était déjà sergent, mais il sentait que là était son devoir. Les lettres qu'il a envoyées à la maison donnent l'impression d'un homme très aimant et fidèle qui avait toutes les raisons de vivre, mais qui a décidé de faire ce qui était honorable.

La Peyre Lake (64 J/5), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

LaPlante, Soldat **Gabriel,** de Boggy Creek (H 41654), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 22 novembre 1943 à l'âge de 23 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils du soldat Joseph A. et de Marie J. Laplante (orth.), de Boggy Creek, au Manitoba. ***LaPlante Lake*** (64 F/2), à l'est du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Laplante, Soldat **Romain J.,** de Marchand (H 75223), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 17 octobre 1942 alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son père Patrick LaPlante (orth.), de Marchand, au Manitoba, lui a survécu. ***Laplante Lake*** (53 L/11), à l'ouest du lac Gods, porte son nom depuis 1962.

Larche, Sergent de section **Joseph Armand,** de Transcona (R 95499), du 425e Escadron. Mort le 11 novembre 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Dishforth, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Alfred et de Louisa Larche, de Transcona. ***Larche Lake*** (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Larence, Bombardier suppléant **Roy J. A.,** de Makaroff (H 59984), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 27 janvier 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Larence Lake*** (64 K/15), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Large, Capitaine d'aviation **George Russell,** de Makaroff (J 9688), du 408e Escadron. Mort le 16 avril 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils d'Alexander R. et de Florence L. Large, de Makaroff, au Manitoba. Son épouse Isabelle K. Large et sa fille Marilyn, qu'il n'a jamais vue, lui ont survécu. Son frère a écrit (le 25 avril 1995) :

> ... connu sous le nom de Russell, [il] vivait à Makaroff avec sa famille et il a fréquenté l'école de Makaroff. À la fin des années 1930, [il] est allé à la faculté d'agriculture de l'Université du Manitoba. Après deux ans, il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air, a obtenu son brevet de pilote à Yorkton, puis est parti outre-mer. Il était basé en Angleterre [et] il a participé à de nombreux raids de bombardement. En Angleterre, [il] a épousé Isabelle. Plus tard, son avion a été abattu, et il a été fait prisonnier de guerre. Il n'a jamais vu sa fille Marilyn.

Large Lake (64 H/9), au nord-est du lac Freeman, porte son nom depuis 1995.

Larivière, Soldat **Ernest,** de St. Vital (H 6506), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 2 novembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Fred et de Mary Larivière. Son épouse Evelyn Larivière, de Winnipeg, lui a survécu. ***Larivière Lake*** (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Larkin, Caporal **Edwin E.,** de Marquette (H 37796), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Il est mort le 20 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Groesbeek, en Hollande. ***Larkin Lake*** (64 O/12), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975. En 1987, ses six frères y ont installé une plaque en son honneur.

Larocque, Caporal suppléant **David,** de Boggy Creek (H 101168), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 9 mars 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Larocque Lake*** (64 P/1), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Larsen, Carabinier **Nels,** de Winnipeg (H 14959), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 12 août 1944 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Larsen Bay*** (64 P/6), sur le lac Jethe, porte son nom depuis 1995.

Larsen, Soldat **Robert E. A.,** de Winnipeg (H 6141), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 21 décembre 1941, et son souvenir est évoqué au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Larsen Island*** (63 K/15), sur le lac Webb, porte son nom depuis 1993.

Larson, Télégraphiste **Norman A.,** de Winnipeg (V 9684), du SS Avoceta. Il est mort le 25 septembre 1941 à l'âge de 30 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il s'agissait de sa troisième traversée de l'Atlantique. Il était l'unique fils de Nils et d'Alma Larson, de Starbuck, au Manitoba. Sa sœur et sa nièce ont fait part de leurs souvenirs (le 19 novembre 2001) :

Norman est né à Winnipeg le 14 juillet 1911. Il a grandi à Starbuck et a travaillé pendant plusieurs années dans le domaine des produits céréaliers à Winnipeg. Il s'est enrôlé comme télégraphiste dans la Réserve des Volontaires de la Marine royale canadienne en septembre 1939 et a effectué beaucoup de traversées de l'Atlantique avec le convoi. Lors de son dernier convoi en septembre 1941, il servait dans la Marine britannique. Pendant le trajet de retour en partance de Gibraltar, le convoi a été attaqué par un sous-marin ennemi. En plus de l'équipage, beaucoup d'enfants et de femmes réfugiés se trouvaient à bord.

Le contre-amiral Sir Kenelm Creighton a servi pendant les trois premières années de la guerre comme commodore des convois océaniques et il a fait part de ses souvenirs du télégraphiste Larson :

Tout au long de la cérémonie [à l'église], mon esprit n'a cessé de revenir aux enfants et aux matelots qui s'étaient noyés dans le convoi. Je songeais particulièrement au jeune homme d'Ulster qui avait été l'un de mes timoniers ainsi qu'au radiotélégraphiste à terre canadien, Norman Larson. Cela avait été le troisième convoi de Larson. Il... était un jeune homme bien et honnête. Modeste, timide, il se montrait enthousiaste dans l'exécution de ses tâches et il était bien aimé de ses compagnons. Comme il avait été élevé dans une ferme de la région centrale de l'Ouest du Canada au cœur de la grande région du blé, la guerre dans l'Atlantique et en Europe a dû lui sembler très éloignée de chez lui.

On peut se demander ce qui l'a incité à se rendre en mer et à combattre sur un élément qu'il n'avait jamais vu. Car c'était un volontaire. Il n'a eu aucune contrainte. De plus, ses activités normales dans les champs l'auraient soustrait à la conscription même s'il y en avait eu une. Mais il existe une certaine magie dans le mot « Angleterre ». Il avait entendu dire que le vieux pays, la Mère du Commonwealth, avait besoin d'aide, alors il a été l'un des fils et des filles du Canada à venir par milliers à son secours.

Ainsi, il est venu, loin de sa famille, de ses amis et de toutes les choses qui lui étaient chères, pour remplir son devoir – et pour mourir. Je pensais à lui, faisant la surveillance tout seul pendant des heures chaque jour et chaque nuit en mer, entendant les centaines de messages par T.S.F. dans un code qu'il ne savait pas lire, captant à l'occasion l'indicatif d'appel d'un U-boot qui rendait compte de sa position à la base. Il a vu le danger s'approcher du convoi et... il était complètement seul lorsqu'il a frappé. Dans les brefs éclairs qui ont précédé le naufrage de l'*Avoceta*, je ne l'ai jamais vu sur le pont, mais je ne doute pas un instant qu'il se trouvait à son poste et que, quand la fin est venue, il a sombré avec le navire.

J'ai écrit à sa mère pour lui envoyer mes profondes condoléances ainsi que celles des membres de mon équipage qui ont survécu, pour la perte d'un bon camarade de bord et d'un fils courageux. J'ai joint à la présente une partie de la lettre de réponse de sa sœur. Il s'agit d'une lettre pleine de bravoure et de courage, caractéristique du deuil, de la tristesse et de la fierté de si nombreuses familles dont les époux, les pères et les fils ont tout donné pour la cause de la victoire :

Cher Monsieur,

Ma mère, ma sœur et moi-même souhaitons vous remercier chaleureusement pour les renseignements que vous nous avez donnés sur Norman Larson, télégraphiste, Réserve des Volontaires de la Marine royale canadienne, un très cher fils et frère. Ces renseignements ont constitué les premières nouvelles précises que nous avons eues au sujet de ce triste incident, puisque Ottawa n'a pu que nous dire que Norman était porté disparu et qu'on le croyait mort au combat le 25 septembre alors qu'il se trouvait sur l'*Avoceta*.

Nous trouvons très difficile de croire qu'il nous a quittées. Nous avons reçu une lettre de sa part écrite le 7 septembre, dans laquelle il nous disait s'être fait un bon bronzage à Gibraltar. Ma mère a le cœur brisé, et nous savons qu'il en est ainsi pour toutes les mères qui perdent leurs fils à la guerre. Il a toujours écrit fidèlement à sa mère, et les petits souvenirs qu'il nous envoyait d'Angleterre montraient qu'il pensait à nous qui étions à la maison. J'ai essayé de lui écrire une fois par semaine, car je sais tout ce que représentent les lettres pour les garçons qui se trouvent outre-mer, et ce n'est qu'hier que j'ai reçu une lettre qu'il avait écrite le 25 septembre, le jour même du triste événement.

Dans sa dernière lettre provenant d'Angleterre, juste avant de naviguer en direction de Gibraltar, il a mentionné qu'un des garçons avait un accordéon et qu'il y aurait de la musique pendant le trajet. Je me suis demandé si ce garçon se trouvait parmi les survivants. J'aimerais savoir s'il fait toujours partie de vos effectifs ou avoir des nouvelles de tout garçon ayant passé du temps avec Norman à Gibraltar.

Je vais maintenant clore cette lettre. Que Dieu vous protège et vous donne la force nécessaire pour continuer dans la façon traditionnelle de faire de l'Angleterre, jusqu'à ce que la victoire parvienne ici. Je vous prie d'agréer mes sentiments les plus sincères. (M^me^) Robert Livingston, Starbuck, Manitoba, Canada. (Creighton, 1956)

Le début de mai 1943 est généralement reconnu comme le moment où la chance est passée du côté des convois alliés dans la bataille de l'Atlantique. Avec l'arrivée d'un groupe de soutien de la Marine royale, 41 U-boot avaient sombré à la fin de ce mois et par la suite, un nombre plus que symbolique de sous-marins furent enlevés des principales routes maritimes du nord. Pour cette raison, on célèbre chaque premier dimanche de mai le jour de la bataille de l'Atlantique. En 1992, la *Atlantic Chief and Petty Officer's Association* a commandé une statue de bronze représentant un matelot pour l'ériger au bout de la rue Sackville, au centre-ville de Halifax. Norman Larson a servi de modèle pour la fabrication de la statue, qui lui ressemble. Le jour du 50^e^ anniversaire de la bataille de l'Atlantique l'année suivante, des cérémonies ont eu lieu à cet endroit pour commémorer les plus de 4 000 Canadiens qui ont perdu la vie en fournissant du ravitaillement et des troupes à une Angleterre assiégée. L'événement a commencé au monument commémoratif dédié aux matelots et a compris une salve de 21 coups de canon ainsi que le passage de la corvette *Sackville* restaurée. Fred McKee de la *Atlantic Chief and Petty Officer's Association* a dédié la statue au radiotélégraphiste à terre Norman Larson, de Starbuck, au Manitoba, qui a perdu la vie alors qu'il prenait part à un convoi. Pour conclure son discours, le premier maître McKee a dit : « La statue du matelot représente tous les Norman Larson et toutes les batailles auxquelles ils ont participé... Prêt oui prêt. » ***Larson Lake*** (64 C/16), au sud du lac Barrington, porte le nom du télégraphiste Larson depuis 1957.

Laudrum, Aviateur de 2^e^ classe **Ernest H.,** d'Oberon (R 205320), du 6^e^ Centre de recrutement de l'ARC. Mort le 23 février 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Wellwood, au Manitoba. Il était le fils de Reginald et d'Edith Laudrum, d'Oberon, au Manitoba. ***Laudrum Lake*** (64 P/12), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1972.

Laurila, Soldat **Sulo E.,** de Pointe du Bois (H 18050), du *Algonquin Regiment*. Mort le 22 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Hjalmar et de Lily Laurila, de Pointe du Bois, au Manitoba. ***Laurila River*** (64 K/16), qui coule vers le nord-est et se jette dans le lac Stevens, porte son nom depuis 1972.

Lavallée, Soldat **Ernest,** de St. Laurent (H 41865), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 27 février 1944 à l'âge de 23 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de William et d'Elizabeth Lavallée, de St. Laurent, au Manitoba. Son fils de quatre ans lui a survécu. ***Lavallée Channel*** (64 I/16), sur la rivière Seal, porte son nom depuis 1974 et ***Lavallée Island*** (64 C/6), sur la rivière Laurie, porte son nom depuis 1995.

Lavallee, Soldat **Gustave,** de Starbuck (H 17502), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 20 septembre 1944, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. ***Lavallee Lake*** (52 L/14), à l'ouest du lac Tooth, porte son nom depuis 1982.

Lavallee, Soldat **Henry J.,** de Portage la Prairie (SH 493), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Il est mort le 19 juillet 1953, et son souvenir est évoqué au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Henry Lavallee Lake*** (63 P/6), au nord du lac Landing, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Lavallee, Sous-officier breveté de 2e classe **Thomas E.,** de Pine Falls (R 117397), du 178e Escadron. Mort le 27 avril 1943 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. Il était le fils de M. et Mme Edward Lavallee, de Montrock, en Ontario. ***Lavallee Bay*** (53 M/5), sur le lac Bigstone, porte son nom depuis 1996.

Lavarie, Soldat **Cecil F.,** de Carman (H 6821), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 14 février 1944 à l'âge de 30 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. La cause officielle de sa mort a été inscrite comme étant la pneumonie. Il était le fils de Hugh et de Flora Lavarie. ***Lavarie Island*** (64 I/16), sur la rivière Seal, porte son nom depuis 1974.

Lavigne, Soldat **Onizephore** (2381351), du 22e Bataillon d'infanterie du Canada *(Quebec Regiment)*. Mort le 28 novembre 1918, il est commémoré au cimetière communal d'Elouges à Dour, dans la province de Hainaut, en Belgique. ***Lavigne Lake*** (53 L/5), au nord du lac Bolton, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1999.

Law, Lieutenant d'aviation **Albert C.,** de Darlingford (J 20168), du 405e Escadron. Mort le 10 juillet 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de la ville de Cambridge dans le Cambridgeshire, en Angleterre. Il était le fils de John O. et de Sarah Law, de Darlingford, au Manitoba. Son épouse Betty J. Law, de Darlingford, lui a survécu. ***Law Point*** (64 P/12), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1989.

Law, Soldat **George,** de Winnipeg (H 6860), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 31 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et Mme R. J. Law, de Winnipeg. Sa mère n'a été informée de sa mort qu'en 1943. ***Law Bay*** (64 G/6), sur le lac Kasik, porte son nom depuis 1994.

Law, Sergent **James,** de Winnipeg (R 58864), du 9408e Échelon d'entretien courant de l'ARC. Mort le 27 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de John et de Jessie Law. Son épouse Joyce E. Law, de Walmgate, dans le Yorkshire, en Angleterre, lui a survécu. ***Law Island*** (63 N/11), sur le lac Morin, porte son nom depuis 1995.

Law, Soldat **William,** de Morden (H 19566), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 25 avril 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Law Lake*** (64 N/4), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Lawlor, Lieutenant d'aviation **James R. R.,** de Kenton (J 18350), de la 18e École de pilotage militaire. Mort le 27 octobre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de Kenton, au Manitoba. Son épouse Bette Lawlor et son fils James, né dix jours après sa mort, lui ont survécu. En 1941, il a piloté des Wellington en dehors de l'Angleterre pour aller bombarder les fortifications de l'Axe dans les fjords de la Norvège. L'année suivante, il a piloté des Hudson pour protéger les convois qui naviguaient de Gibraltar à Malte. En 1943, il a fait son entraînement à bord de Lancaster pour appuyer le raid sur les barrages de la rivière Ruhr, qui allait avoir lieu en mai de cette même année. Par la suite, alors qu'il se trouvait toujours dans l'ARC, il a de nouveau été affecté à Winnipeg afin de recevoir un entraînement de pilote pour la nouvelle compagnie Lignes aériennes Trans-Canada. ***Lawlor Lake*** (64 P/7), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974. En 1997, sa famille y a installé une plaque en sa mémoire.

Lawrence, Lieutenant **John C.,** de Winnipeg (O 40910), du NCSM Shawinigan. Le *Shawinigan* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-1228 alors qu'il effectuait une patrouille anti-sous-marine, sans escorte, dans le détroit de Cabot; tous les membres de l'équipage ont péri. Le lieutenant Lawrence est mort le 24 novembre 1944 à l'âge de 28 ans, et son souvenir est évoqué au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John H. C. et de May L. Lawrence, de Winnipeg. Son épouse Phyllis E. « Betty » Lawrence (née Dean), de Winnipeg, lui a survécu. Un journal local a raconté :

> Le lieutenant Lawrence a fréquenté l'école secondaire Kelvin et a obtenu son diplôme de l'Université du Manitoba en 1938. Avant de s'enrôler en 1942, il travaillait à la Great-West, compagnie d'assurance-vie. Il a fait son entraînement au King's College de Halifax et a été en service actif pendant deux ans à bord du *Shawinigan*. Son père, J. H. Lawrence, habite au 303, rue Waverley. (*The Winnipeg Tribune*, 7 décembre 1944)

Lawrence Reef (63 B/8), au sud-ouest de l'île Reindeer sur le lac Winnipeg, porte son nom depuis 1976.

Lawrence, Carabinier **Kenneth S.,** de Crandall (H 1170), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Bertram K. et de Mary Lawrence. Son épouse Ruth M. Lawrence, de Crandall, au Manitoba, lui a survécu. ***Lawrence Island*** (53 E/16), sur le lac Island, porte son nom depuis 1982.

Lawrence, Sergent **Louie J. H.,** de Winnipeg (H 40762), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 7 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John F. et d'Ena Lawrence (née Halpin). Son épouse Mildred F. Lawrence, de Winnipeg, lui a survécu. ***Lawrence Bay*** (64 C/16), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1995.

Lawrence, Capitaine d'aviation **Richard C.,** de Winnipeg (J 6228), du 127e Escadron. Il est mort le 3 novembre 1942 à l'âge de 28 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Son épouse Norah F. Lawrence, d'Ottawa, lui a survécu. ***Lawrence Point*** (64 N/11), sur le lac Kasmere, porte son nom depuis 1995.

Lawrence, Sergent **Ronald F.,** de Winnipeg (1676060), du 101e Escadron de la RAF. Il est mort le 9 mars 1942 à l'âge de 26 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Louis F. et d'Edith Lawrence, de Norwood. Son épouse Constance Lawrence lui a survécu. ***Lawrence Peninsula*** (64 C/13), sur le lac Macgregor, porte son nom depuis 1996.

Lawrie, Soldat **Keith R.,** de Morris (H 6301), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 21 décembre 1944, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Lawrie Island*** (64 P/4), sur le lac MacLeod, porte son nom depuis 1985.

Lawrie, Artilleur **Norman R.,** d'Onanole (H 66722), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 25 juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Andrew R. et de Catherine J. Lawrie. Son épouse et son fils lui ont survécu. Ce dernier a fait part de ses souvenirs (le 16 avril 1997) :

> Norman est mon véritable père. Quand il est entré dans les rangs de l'armée, ma mère était enceinte et avait cinq enfants de son premier mari, qui était mort en 1937 en raison de problèmes causés par la Première Guerre mondiale. Le père que j'ai connu et [qui] m'a élevé, Edgar A. Lawrie (le frère de Norman), a épousé ma mère quand il a découvert qu'elle était enceinte. J'ai appris tout cela lorsque mon père se mourait du cancer.

Lawrie Bay (64 B/1), sur le lac Harding, porte son nom depuis 1995.

Lawrie, Sous-officier breveté de 2e classe **Robert J.,** de Winnipeg (R 124022), du 53e Escadron. Il est mort le 17 avril 1944 à l'âge de 21 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Bruce W. et de Margaret Lawrie, de Winnipeg. ***Lawrie Lake*** (64 P/3), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Lawson, Artilleur **Alfred Lorne,** d'Oak Lake (H 1248), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 28 décembre 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Alfred C. et de Cassie Lawson. Son épouse M. Jean Lawson (née Stewart), de Lavinia, au Manitoba, lui a survécu. Sa sœur a écrit (le 27 janvier 1997) :

> Lorne est né à la maison de la ferme de ses grands-parents le 2 août 1908. Comme un bureau de poste nommé Lippentott se trouvait dans cette maison.... [c'est ce qui] figure sur son certificat de naissance. Lorne est demeuré en contact avec nous pendant qu'il était en Angleterre, mais nous ne savions pas où il se trouvait, jusqu'à ce que nous soyons informés de sa mort en Hollande.
>
> Ma petite-fille et ma cousine ont toutes deux eu l'occasion d'aller voir sa tombe à Groesbeek, en Hollande, et elles ont pris conscience de la sympathie et de l'appréciation ferventes des Hollandais envers les Canadiens.

Quand il s'est enrôlé, il travaillait au *Oak Lake News*. Après sa mort, le journal a publié ce qui suit :

> Ci-dessus figurent les faits officiels et le résumé des activités de Lorne, mais combien simples et froids ils semblent sur papier. Lorne a fait partie de notre personnel pendant environ deux ans et nous avons appris à le connaître assez bien. C'était un brave type et l'un des quelques meilleurs curleurs du district. Personne ne l'a jamais vu perdre sa bonne humeur après une défaite. Il était intelligent, serviable et il apprenait vite. Il avait aussi bon caractère et était bien au courant de l'actualité mondiale. Lorne était si plein de vie et il aimait tant son travail au bureau des nouvelles que nous attendions toujours son retour et, je ne sais pourquoi, quand il est parti, nous n'avons jamais envisagé la possibilité qu'il ait composé son dernier article et que nous ne le verrions plus jamais.
>
> Le vieux bureau ne sera plus jamais le même. Quelque chose de jeune et de vivant est parti. Plaise à Dieu que nous ayons bientôt le privilège et le devoir d'annoncer la nouvelle que le Bien a triomphé du Mal le plus sombre et que des jeunes vies comme celle de Lorne n'ont pas été données en vain. Toute l'équipe des nouvelles se joint à moi pour exprimer les profondes et sincères condoléances de toute la collectivité aux membres de la famille Lawson dans leur grande douleur. (s.d.)

Lawson Lake (64 [illegible]), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Lawson, Lieutenant d'aviation **Gordon H.,** de Sherridon (J 9691), du 458e Escadron. Il est mort le 15 juillet 1943 à l'âge de 24 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Malte. Le lendemain, il devait rentrer chez lui en permission. Les parents du lieutenant d'aviation Lawson, W. A. et Mabel G. Lawson, de Grandview, au Manitoba, lui ont survécu. Son frère s'est remémoré (le 9 avril 1996) :

> Gordon Herbert Lawson est né le 6 juin 1916 à la maison sur le homestead familial dans le district scolaire de Tamarisk. Il était le huitième enfant d'une famille de onze. Il a obtenu son diplôme de l'école de Grandview et il était intéressé à poursuivre ses études. Alors qu'il travaillait pour la Hudson Bay Mining and Smelting à Sherridon, il suivait des cours de tenue de livres et de calligraphie. Il était athlétique et il participait aux événements sportifs ainsi qu'aux activités sociales du district. Il s'intéressait particulièrement au base-ball. Après avoir obtenu son emploi, il a apporté de l'aide financière à deux de ses sœurs cadettes pour leur permettre de poursuivre leurs études, l'une en soins infirmiers, l'autre en secrétariat. Il a piloté les aéronefs Tiger Moth, Crane, Oxford et Wellington.

Lawson Island (63 P/4), sur le lac Bruneau, porte son nom depuis 1995.

Lawson, Sergent de section **Kenneth W.,** de Darlingford (R 147471), du 76e Escadron. Mort le 12 juin 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière général Woensel, à Eindhoven, en Hollande. Son épouse Marjorie Lawson lui a survécu. ***Lawson Bay*** (64 J/14), sur le lac Bain, porte son nom depuis 1989.

Lawson, Sergent de section **Lloyd T.,** de Flin Flon (R 58836), du 57e Escadron. Mort le 3 septembre 1941 à l'âge de 19 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Whittlesford dans le Cambridgeshire, en Angleterre. Il était le fils de Samuel et de Solveig M. Lawson, de Piney, au Manitoba. Sa nièce a écrit (le 30 décembre 1996) :

> Lloyd Lawson est né à Piney, au Manitoba. Il était le cadet d'une famille de quatre enfants. Le père de Lloyd est mort alors qu'il était un jeune enfant et il a grandi en aidant sa mère à exploiter l'hôtel de Piney, avec sa sœur et ses deux frères aînés. Quand ses frères ont décidé de s'enrôler, Lloyd ne voulait pas être laissé pour compte et je crois qu'il a menti sur son âge afin de s'enrôler. Son frère Frank, qui était mon père, a servi avec l'escadron Goose comme mitrailleur arrière et est revenu chez-lui à Flin Flon sain et sauf, où il a vécu jusqu'à sa mort en 1979. Son autre frère, Jack, a lui aussi survécu à la guerre et il a vécu à Swan River jusqu'à sa mort au milieu des années 1980.

Lawson Point (64 O/9), sur le lac Gayoway, porte son nom depuis 1995. En 1996, un ami de la famille a réussi à se rendre par la voie des airs jusqu'au lac Gayoway et à installer une plaque commémorative sur la pointe.

Layng, Lieutenant d'aviation **William G.,** de Winnipeg (J 38188), du 419e Escadron. Mort le 4 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de George H. et de Marjorie Layng, de St. Boniface. Son article nécrologique contient entre autres les renseignements suivants :

> Il pratiquait des sports, particulièrement la course sur piste, le curling, le tennis et le badminton. Quand il a fréquenté l'école secondaire Norwood, il a été le directeur administratif de l'album-souvenir de l'école. (s.d.)

Sa nièce a ajouté (le 21 mars 1998) :

... J'ai toujours ressenti un attachement spécial à mon oncle, qui était également mon parrain et le seul frère de mon père. Voyez-vous, Bill a quitté Winnipeg le 28 janvier 1944 et bien qu'il n'ait été envoyé outre-mer qu'en février, c'est le dernier jour qu'il a passé avec sa famille. C'est également le jour où je suis née. Même si nous ne nous sommes vus que cette fois-là, il m'a laissé son souvenir en lieu sûr, dans le cœur et la pensée de ceux qu'il aimait, et dans un minuscule médaillon en or sur lequel il avait simplement inscrit : Oncle Bill. Il avait vingt et un ans. Non seulement la Vie lui a-t-elle manqué, mais il a très certainement manqué à la Vie.

Layng Lake (64 O/11), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Layton, Sous-lieutenant d'aviation **Frederick W.,** de Winnipeg (J 90289), du 432e Escadron. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière national français de Marissel, dans l'Oise, en France. Sa sœur est allée voir sa tombe en 1956 et a découvert que la famille LeRoy l'avait « adoptée ». Bernard LeRoy, qui était un écolier en 1944, l'entretenait depuis 12 ans. Le sous-lieutenant d'aviation Layton était le fils de Frederick George et d'Alma I. Layton, de Fort Garry. Sa sœur a ajouté (le 14 février 1995) :

... [Il] a fréquenté l'école Earl Grey et l'école technique Kelvin. [Il] aimait la lecture et il semblait retenir la plupart des choses qu'il lisait (les livres d'histoire, la Bible, les histoires vraies et la fiction). Pendant de nombreux étés, [il] est allé à la ferme de notre oncle en Saskatchewan, et il a apprécié chaque minute passée là-bas, même si le travail y était difficile.

Layton Lake (64 N/5), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Lazenby, Sous-officier breveté de 2e classe **Thomas H.,** de Plumas (R 124427), du 420e Escadron. Mort le 17 août 1943 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Sa mère Mme Harry Lazenby, de Foxwarren, et son épouse Leona Lazenby lui ont survécu. ***Lazenby Lake*** (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974 et ***Lazenby Creek*** (64 P/13), qui coule vers le sud et se jette dans la rivière Wolverine, porte son nom depuis 1987.

Leach, Aviateur-chef **Douglas B.,** de Winnipeg (R 91533), de la 15e École élémentaire de pilotage. Mort le 10 juin 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Neil G. et de Margaret A. Leach, de Winnipeg. ***Leach Lake*** (64 H/15), à l'est du lac Etawney, porte son nom depuis 1995.

Leask, Soldat **Richard L.,** de Winnipeg (H 19970), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Son épouse Shirley E. Leask, de Winnipeg, et leur fils lui ont survécu. ***Leask Lake*** (64 K/7), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Leathwood, Carabinier **George J. « Bud »,** de Molson (H 42058), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles S. et de Janet Leathwood, de St. Thomas, en Ontario. ***Leathwood Lake*** (64 N/16), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

LeBlanc, Signaleur **Eugene W.,** de Bélair (H 8714), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 17 décembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils d'Albert et d'Evelyn LeBlanc, de Bélair, au Manitoba. Sa nièce a raconté (le 10 décembre 2001) :

Il s'est enrôlé en mars 1943 et est parti outre-mer en août 1943. En plus de ses parents, son frère Colin, qui était stationné outre-mer à l'époque, lui a survécu. Son père faisait partie de l'Association des Amputés de guerre, car il avait perdu une jambe lors de la Première Guerre mondiale. Le signaleur LeBlanc a laissé dans le deuil tous ceux qui le connaissaient et qui connaissaient sa personnalité particulière.

LeBlanc Lake (64 N/16), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Lechowicz, Artilleur **Z. Tadeus,** d'Angusville (H 35624), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 9 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils d'Anthony A. et de Magdaline Lechowicz, d'Angusville, au Manitoba. ***Lechowicz Lake*** (64 O/5), au nord du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Le Clair, Carabinier **John,** de Winnipeg (H 40939), des *Royal Winnipeg Rifles*. Médaille de l'Empire britannique. Mort le 8 juillet 1944 alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Le Clair Lake*** (64 F/8), au sud-ouest du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1961.

Lee, Cavalier **Albert P. « Bud »,** de Portage la Prairie (H 46), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de James T. et de Kathleen Lee. Son épouse Rita P. Lee (née James), de Portage la Prairie, et leur fille lui ont survécu. En 1995, cette dernière a écrit :

Je porterai toujours un coquelicot. À mes yeux, cela rend hommage au père que je n'ai jamais vu. Il est mort au mont Cassino il y a cinquante et un ans. Cela rend également hommage à la mère qui m'a élevée seule. La dernière image qu'a eue ma mère de mon père a été lorsque le train de la troupe est passé devant un champ où elle attendait. Elle a traversé ce champ en courant sur plus d'un kilomètre pour agiter la main à mon père en guise d'adieu. Elle était enceinte de huit mois. Elle l'avait suivi de Portage la Prairie, au Manitoba, à Winnipeg après qu'il s'était enrôlé dans le *Lord Strathcona's Horse*. Elle l'a ensuite suivi à Camp Borden, en Ontario, et s'ils l'avaient laissée faire, elle l'aurait suivi à la guerre.

Parfois, je me demande qui a fait le plus grand sacrifice : mon père, qui est mort, ou ma mère, qui a perdu l'homme qu'elle aimait. Elle ne s'est jamais remariée. Ma mère a failli mourir en me donnant la vie. Il n'y avait personne pour signer un consentement de césarienne. Elle était évanouie. À ce moment-là, mon père se trouvait quelque part en Angleterre. J'étais un gros bébé. Ma mère était une femme minuscule. J'avais quatre mois quand elle a commencé à se porter assez bien pour revenir à la maison en train, à Portage la Prairie.

Elle et des milliers d'autres Canadiennes ont fait ce qu'elles devaient faire pour faire fonctionner leur famille toutes seules. Elles redoutaient toujours de recevoir la nouvelle fatidique que leur être aimé avait été tué. Lorsque la nouvelle arrivait, ce n'était qu'une confirmation. Des années plus tard, ma mère m'a dit que le jour du 24 mai 1944, elle s'était assise

pour écrire à mon père et qu'elle savait qu'il ne recevrait ni la lettre, ni le colis qu'elle envoyait. Elle a dit ignorer comment elle l'avait su. Elle le savait, tout simplement. Il est mort ce jour-là.

La vie en tant que veuve de guerre avec une jeune enfant n'était pas facile. Le gouvernement, dans sa sagesse et sa générosité, offrait une pension de 40 $ par mois. Au cours de la présente année, de nombreuses fêtes ont eu lieu pour souligner le 50e anniversaire de la fin de la guerre. Il aurait dû y en avoir davantage. Les hommes et les femmes qui ont combattu durant cette guerre se souviendront toujours. Cependant, les générations qui ont suivi ont peu conscience des sacrifices qui ont été faits pour qu'elles puissent vivre libres.

La génération qui a connu la guerre vieillit. Certains disent que cette génération a constitué notre dernière grande génération. Elle a vécu la crise, a combattu à la guerre et l'a gagnée. Ceux d'entre nous qui suivent cette génération n'ont jamais été mis à l'épreuve comme elle l'a été. Nous devrions réfléchir au fait que c'est grâce à sa ténacité et à son courage que nous avons pu vivre dans le confort et dans la paix.

Je porterai toujours un coquelicot. (Hretchka, 1995)

Elle a ajouté (le 6 novembre 2001) :

Les histoires qu'on m'a racontées faisaient toutes ressortir le fait qu'il aimait rire. L'un de ses compagnons qui a survécu à ce jour a écrit à ma mère que Bud manquerait à tout le monde parce peu importe à quel point les choses allaient mal, il arrivait toujours à les faire rire. Il avait un côté sérieux aussi. Dans une lettre qu'il a composée trois jours avant sa mort, il a écrit à ma mère les mots suivants : « Si quelque chose devait m'arriver, je veux que tu te souviennes que c'est toi qui m'as donné les moments les plus inoubliables et les plus précieux de ma vie. » Je vous remercie pour la pointe Lee.

Lee Point (53 L/2), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Lee, Soldat **Ernest E.**, de West Kildonan (H 40225), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 11 mars 1943 à l'âge de 53 ans, il est commémoré au cimetière presbytérien Old Kildonan, à Winnipeg, au Manitoba. Son épouse Jessie M. Lee, de West Kildonan, lui a survécu. ***Lee Bay*** (64 K/16), sur le lac St. George, porte son nom depuis 1995.

Lee, Matelot de 2e classe **Frank E.**, de Dickens (V 57850), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-548 à 80 kilomètres au sud de Cape Race, à Terre-Neuve; 125 des membres de l'équipage périrent. Le matelot de 2e classe Lee est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 24 ans, et son souvenir est évoqué au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Henry et d'Emma E. Lee, de Dickens, au Manitoba. ***East Lee Lake*** (52 M/4), au nord-est du lac Wanipigow, porte son nom depuis 1986. ***West Lee Lake*** porte le nom de son frère, l'aviateur de 1re classe Frederick J. Lee (entrée suivante).

Lee, Aviateur de 1re classe **Frederick J.**, de Dickens (R 172591), de la 1re École des instructeurs de vol. Mort le 31 décembre 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Henry et d'Emma Lee, de Dickens, au Manitoba. ***West Lee Lake*** (52 M/4), au nord-est du lac Wanipigow, porte son nom depuis 1986. ***East Lee Lake***, situé à proximité, porte le nom de son frère, le matelot de 2e classe Frank E. Lee (entrée précédente).

Lee, Lieutenant d'aviation **Jim G.**, de Winnipeg (J 42216), du 101e Escadron. Mort le 23 mars 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. ***Lee Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Lees, Soldat **William**, de Winnipeg (H 100646), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 15 décembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Villanova, en Italie. Il était le fils de William et de Clara Lees, de Stalybridge, dans le Cheshire, en Angleterre. ***Lees Lake*** (64 I/15), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Lefort, Carabinier **Elmer J.**, d'Inglis (H 41815), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frank et de Tillie R. Lefort. Son épouse Doris Lefort, d'Inglis, au Manitoba, et leurs trois enfants lui ont survécu. ***Lefort Lake*** (64 I/6), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Lefurgey, Soldat **Allan J.**, de Minnedosa (H 104041), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 24 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de John et de Mary Lefurgey. Son épouse Margaret M. Lefurgey, de Minnedosa, au Manitoba, et leur fille lui ont survécu. ***Lefurgey Lake*** (64 O/4), au nord du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Légaré, Chauffeur **Raymond H.**, de Dunrea, du SS Vancouver Island, de la Marine marchande canadienne. Le *Vancouver Island* a été torpillé par le sous-marin U-558 dans l'Atlantique Nord pendant la traversée de Montréal à Cardiff; les 65 membres d'équipage, huit artilleurs et 32 passagers périrent. Le chauffeur Légaré est mort le 15 octobre 1941 à l'âge de 23 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Lucien et d'Emma Légaré (née Nadeau), de Dunrea, au Manitoba. Son frère s'est remémoré (le 27 novembre 2001) :

Raymond était vraiment aimé de sa famille et de ses amis. On se souvient de lui comme d'une personne aimable, pleine d'esprit, joyeuse et d'agréable compagnie. On se souvient aussi de lui pour sa douceur, que ce soit lorsqu'il jouait avec ses jeunes frères, lorsqu'il tondait les moutons ou lorsqu'il s'occupait de ses abeilles. C'était un homme de parole et il était généreux, cela s'est manifesté lorsqu'il a tenu sa promesse d'envoyer de l'argent à son frère de sept ans, qui était également son filleul, pour acheter un complet trois-pièces et un petit chapeau de feutre. Ses parents ont été enterrés sans connaître le sort de leur fils, car il avait simplement été porté disparu au combat. Comme nous nous souvenons d'eux, si tristes, affligés, ne sachant pas si leur fils était mort, fait prisonnier, ou si peut-être il y avait une mince chance qu'ils le revoient un jour. Perdre un membre de sa famille est terrible pour n'importe quel parent, mais c'est apparemment pire à un si jeune âge et dans de telles circonstances. Plus de quarante années de demandes de renseignements se sont avérées vaines jusqu'en 1985, lorsque la compagnie avec laquelle le navire était assuré a fourni tous les détails. Il a fallu cinquante ans au gouvernement canadien pour reconnaître les membres de la Marine marchande qui avaient perdu la vie et pour leur rendre hommage de la même façon qu'aux autres forces militaires. Il n'est jamais trop tard.

Lac Légaré (62 F/1), au sud-ouest du lac Max, porte son nom depuis 1988. Le chauffeur Légaré a passé son enfance près d'ici et plusieurs de ses parents vivent toujours dans les environs.

Legary, Sous-lieutenant d'aviation **Harvey A.**, de Pilot Mound (J 92353), du 427e Escadron. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Hambourg, en Allemagne. Il était le fils d'Edgar D. et de Bethel H. Legary, de Pilot Mound, au Manitoba. ***Legary Lake*** (64 I/5), au sud-est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1957.

Legg, Cavalier **Harry A.,** de Brandon (H 26673), du *Fort Garry Horse*. Mort le 12 avril 1942 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Alfred et de Daisy Legg, de Brandon. Deux frères, dont le caporal James F. Legg (entrée suivante), et deux sœurs lui ont survécu. ***Legg Island*** (64 A/12), sur le lac Baldock, porte son nom depuis 1995.

Legg, Caporal **James F.,** de Brandon (H 40843), du *Fort Garry Horse*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alfred et de Daisy Legg, de Brandon. Il était le frère du cavalier Harry A. Legg (entrée précédente), décédé deux ans auparavant. Un autre frère et deux sœurs lui ont survécu. ***Legg Lake*** (64 O/3), à l'ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Leggo, Lieutenant **James G.,** de Fort Garry, de la *Saskatoon Light Infantry*. Mort le 24 juillet 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils de Gordon L. et de Dorothy H. Leggo. Son épouse Marjorie C. Leggo, de Fort Garry, et leur fille lui ont survécu. Sa veuve a fait part de ses souvenirs (le 26 octobre 2001) :

Jim est entré dans les rangs des *Cameron Highlanders* à Winnipeg en 1940. Il a fait son entraînement d'officier au Canada et son cours de qualification à Gordon Head. Il a été envoyé outre-mer en 1943 et a plus tard quitté son régiment pour la *Saskatoon Light Infantry*. Puis, il a été envoyé en Sicile, où une mine terrestre a fait exploser le véhicule qui le transportait.

Jim était un cavalier passionné. Quand il était encore adolescent, il possédait deux chevaux. Nous les montions été comme hiver, nous joignant à d'autres cavaliers pour des rallyes, des épluchettes et des épreuves de chasse. Nous nous sommes mariés en 1939 et n'avons pu garder les chevaux à ce moment-là. Nous avons eu une petite fille à la place. Jim était très dévoué à ses parents, à ses sœurs cadettes ainsi qu'à sa propre petite famille.

Leggo Lake (64 K/5), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Leguee, Sergent **Frederick J.,** de Winnipeg (H 16567), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 1er janvier 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de George A. et de Bernadette Leguee, de Winnipeg. ***Leguee Lake*** (63 I/16), au nord-est du lac Cross, porte son nom depuis 1973.

Leguilloux, Soldat **Louis F. A.,** de The Pas (H 100678), du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 29 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire d'Ancona, en Italie. Il était le fils de Claude et de Françoise Leguilloux. ***Leguilloux Lake*** (64 C/5), au sud-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1973.

Leib, Soldat **Ernest,** de Gladstone (H 25226), du Corps royal canadien des magasins militaires. Il se trouvait à bord du SS Nerissa, le seul navire à avoir été torpillé en transportant des troupes canadiennes au Royaume-Uni. Il est mort le 1er mai 1941 à l'âge de 24 ans, et son souvenir est évoqué au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Peter et de Louise Leib, de Gladstone, au Manitoba. ***Leib Lake*** (64 B/1), au sud du lac Baldock, porte son nom depuis 1972.

Leitch, Artilleur **Charles R.,** de Brandon (H 29076), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 23 août 1945 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William et d'Elizabeth Leitch. Son épouse Joyce M. Leitch, de Coulsdon, dans le Surrey, en Angleterre, lui a survécu. ***Leitch Island*** (64 N/2), sur le lac Whitmore, porte son nom depuis 1995.

Leitch, Sous-lieutenant d'aviation **John W.,** de Winnipeg (J 89918), du 429e Escadron. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. ***Leitch Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Leithead, Lieutenant d'aviation **Frank T.,** de St. James (J 24304), du 408e Escadron. Mort le 5 janvier 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était le fils de Frank et d'Agnes Leithead. Son épouse Lillian L. Leithead, de Winnipeg, et leurs deux enfants lui ont survécu. ***Leithead Lake*** (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Lelond, Soldat **Lyall T.,** de Miniota (H 18884), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 12 avril 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Jerimiah T. et de Rose M. Lelond, de Miniota, au Manitoba. ***Lelond Lake*** (64 I/6), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Le Maistre, Sous-lieutenant d'aviation **Arthur F.,** de Winnipeg (41033), du 210e Escadron de la RAF. Mort le 9 avril 1940 à l'âge de 26 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Sylling, en Norvège. Il était le fils de Frederick F. et d'Edith H. Le Maistre, de Winnipeg.

En 1928, il a été choisi à l'âge de 14 ans comme cadet exceptionnel parmi les cadets de la marine à Winnipeg afin de servir pendant deux ans sur le HMS Conway, en Angleterre. De 1930 à 1933, il a été sur l'*Empress of Japan*, navire qui appartenait au Canadien Pacifique. En 1935, il est entré dans les rangs de la G.R.C. et en 1937, il a appris à piloter au *Halifax Aero Club* en tant que membre de la Division des navires. Une collision aérienne en janvier 1938 a fait de lui la première personne à réussir à faire atterrir un aéronef dont le train d'atterrissage était complètement bloqué. Lorsque la guerre a éclaté, il pilotait des Sunderland avec le 228e Escadron à Pembroke Dock, au pays de Galles, avec le lieutenant d'aviation L. Jones, de Saskatoon. Puis, il est entré dans les rangs du 210e Escadron, où il a pris part à des patrouilles anti-sous-marines dans la mer du Nord, mais le [9] avril 1940, son appareil a été abattu près d'Oslo, en Norvège. Plusieurs hydravions Sunderland y ont été attirés dans un piège et abattus peu après l'invasion de la Norvège par les Allemands. Il est enterré là-bas avec les 10 membres de son équipage. (Allison, 1978)

Le sous-lieutenant d'aviation Le Maistre était l'un des nombreux Canadiens qui se sont rendus en Angleterre et sont entrés dans les rangs de la RAF avant que la guerre n'éclate (en 1938); son père était né à Jersey. Son frère cadet s'est enrôlé dans la RAF deux ans plus tard, a atteint le grade de capitaine d'aviation et s'est mérité la Croix du service distingué dans l'Aviation. ***Le Maistre Lake*** (53 K/11), au sud-est du lac Edmund, porte le nom du sous-lieutenant d'aviation Le Maistre depuis 1995.

Lemay, Matelot de 2e classe **Marcel G. A.,** de St. Boniface (V 54563), du NCSM Blairmore. Mort le 7 août 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Saint-Boniface. Il était l'un des 10 enfants de M. et Mme Arthur Lemay, de St. Boniface. Ironiquement, il est mort chez lui, noyé dans sa baignoire. ***Lemay Island*** (64 B/14), sur le lac Southern Indian, porte son nom depuis 1962.

Lemerick, Lieutenant d'aviation **George E.,** de Winnipeg (J 23462), du 419e Escadron. Mort le 29 janvier 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de George et de Leta Lemmerick (orth.), de Traverse Bay, au Manitoba. ***Lemerick Lake*** (64 H/2), à l'est du lac Fidler, porte son nom depuis 1995. ***Lemmerick Lake*** porte le nom de son frère, le sergent John A. Lemmerick (entrée suivante).

Lemmerick, Sergent **John A.,** de Hillside Beach (R 123711), de la 14e École supérieure de pilotage. Mort le 8 avril 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au nouvel enclos paroissial St. Nicholas, à Cottesmore, dans la région de Rutland, en Angleterre. Il était le fils de George et de Leta Lemmerick, de Traverse Bay, au Manitoba. ***Lemmerick Lake*** (64 N/10), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972. ***Lemerick Lake*** (orth.) porte le nom de son frère, le lieutenant d'aviation George E. Lemerick (entrée précédente).

Lemon, Caporal **Harry,** de Winnipeg (H 57907), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 18 septembre 1945 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière Burnsland, à Calgary. Sa sœur Violet Oakenfold, de Calgary, lui a survécu. ***Lemon Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Lennox, Carabinier **Gordon,** de St. James (H 40814), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 décembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Lennox Lake*** (53 N/6), au nord-est du lac Knee, porte son nom depuis 1972.

Leochko, Soldat **Michael W.,** de Poplarfield (B 145617), des *48th Highlanders of Canada*. Mort le 28 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. ***Leochko Lake*** (54 D/15), au nord-ouest du lac Myre, porte son nom depuis 1996.

Leonard, Caporal suppléant **John G.,** de Sperling (H 70488), du *Perth Regiment*. Mort le 20 décembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Villanova, en Italie. Il était le fils de John H. et de Rose H. Leonard. ***Leonard Lake*** (64 K/8), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Leonard, Sergent de section **Roderick J.,** de Portage la Prairie (R 213998), du 354e Escadron. Il est mort le 22 avril 1945 à l'âge de 20 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Singapour. Il était le fils de John et de Grace Leonard, de Portage la Prairie. Quand il faisait son entraînement dans les Bahamas en 1943, il a obtenu une certaine célébrité en venant au secours du prince Edward d'Angleterre lors d'une tempête en mer. ***Leonard Island*** (64 F/8), sur le lac Chiupka, porte son nom depuis 1989.

Lépine, Aviateur de 1re classe **Joseph George A.,** de Winnipeg (R 140750), de l'Aviation royale du Canada. Il était parmi les six Manitobains qui perdirent la vie dans l'incendie qui a ravagé l'auberge des Chevaliers de Colomb à St. John's, à Terre-Neuve, le 12 décembre 1942. Mort à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Gander, à Terre-Neuve. Il était le fils d'Edmund et d'Aldina Lépine, de St. Boniface. Son épouse Amy S. Lépine, de St. Boniface, et leurs deux jeunes enfants lui ont survécu. Il avait été membre des cadets et de la réserve des *Winnipeg Grenadiers*, mais n'avait pas été envoyé à Hong Kong parce qu'il souffrait d'une grippe à ce moment-là. Il a été enterré le jour de son 30e anniversaire. Son fils a écrit (le 9 novembre 2001) :

> Mon père est mort... quand j'avais trois ans. Bien que je ne me souvienne que vaguement de lui, je sens que j'en sais beaucoup sur mon père grâce aux histoires et aux souvenirs dont m'ont fait part les membres de sa famille et ses amis. Avant de s'enrôler dans l'ARC, mon père avait été dans les rangs de l'Artillerie, puis il est allé dans l'Armée de l'air.
>
> C'était un homme fort physiquement qui aimait s'amuser. Il était fier de son arbre généalogique : il était le petit-fils d'Ambroise Lépine, un lieutenant dans le gouvernement provisoire de Louis Riel au Manitoba. J'ai en ma possession une lettre que m'a écrite mon père ainsi que ses étiquettes d'identité et le télégramme qui a informé ma mère de sa mort. Je chéris ces objets.

Lépine Lake (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Leppert, Lieutenant d'aviation **Spencer E.,** de Minto (J 40879), de la 24e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 7 décembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William L. et de Hannah Leppert, de Minto, au Manitoba.

> Spencer est né le 29 août 1923 à Pine Falls. Il a fait ses études dans les écoles de Pine Falls, de Minto et de Brandon. Il est entré dans les rangs de l'ARC et a été affecté outre-mer en 1944. C'est au cours d'opérations aériennes au-dessus de l'Angleterre que son aéronef Wellington s'est écrasé à Kiftsgate Court, dans le Gloucestershire, entraînant la mort de tout l'équipage. (Pittman, s.d.)

Leppert Lake (64 P/6), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Leroux, Sous-lieutenant d'aviation **Adrian S.,** de St. Claude (J 94407), du 429e Escadron. Mort le 6 mars 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère Marie L. Leroux lui a survécu. ***Leroux Lake*** (64 G/15), à l'ouest du Petit lac Sand, porte son nom depuis 1995.

Lesage, Artilleur **Gérard R.,** de McCreary (K 46317), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 25 novembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Noé et d'Eveline Lesage, de Vancouver. Quand il s'est enrôlé, il travaillait pour la mine de quartz aurifère de Caribou, en Colombie-Britannique. En arrivant outre-mer, il a écrit chez lui :

> Cher frère et chère famille,
>
> Voici seulement quelques lignes pour vous faire savoir que je me porte bien et que j'espère que tout va bien pour vous aussi. Ici, le temps est formidable, et les gens sont aimables également. J'ai beaucoup apprécié mon voyage. Je n'ai pas du tout été malade durant le voyage et j'ai passé mon temps à jouer aux cartes. Cependant, je serai content lorsque tout cela sera terminé. Je suis impatient de célébrer le jour de mon retour. Écrivez-moi et dites-moi comment se passent les choses et comment va

votre récolte. S'il vous plaît, restez en contact avec Bert et faites-le lui savoir lorsque vous avez de mes nouvelles. Ne vous inquiétez pas pour moi : je vais survivre. Amicalement, ton frère, Gerry. (août 1943)

Levage Lake (53 M/11), au sud-est du lac Ransom, porte son nom depuis 1996.

Leslie, Sergent **James,** de Winnipeg (H 26058), du *Three Rivers Tank Regiment*. Mort le 17 mai 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de George J. et d'Elsie J. Leslie. Son épouse Isabel Leslie, de Winnipeg, lui a survécu. Il est né en 1909 à Tullynessle, dans la région d'Aberdeen, en Écosse, où il a fréquenté l'école publique. ***Leslie Lake*** (64 J/4), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Leslie, Caporal **William,** de Winnipeg (R 71320), de la 2e École d'observation aérienne. Mort le 15 novembre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de William et d'Isabella Leslie, de Winnipeg. ***Leslie Creek*** (54 D/8), qui coule vers le sud et se jette dans la rivière Nelson, porte son nom depuis 1977.

Letkeman, Caporal suppléant **Theodore N.,** de Winnipeg (H 800276), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Il est mort le 7 mars 1951 à l'âge de 24 ans, et son souvenir est évoqué au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. La première fois qu'il s'est enrôlé, sa mère l'a fait libérer parce qu'il était mineur. ***Letkeman Lake*** (53 E/16), à l'est du lac Krolman, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

LeVasseur, Sous-lieutenant d'aviation **Lucien C. « Louie »,** de Lac du Bonnet (J 90129), du 419e Escadron. Mort le 14 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils d'Albert et de Carmen LeVasseur, de Lac du Bonnet. Son frère a écrit (le 22 novembre 2001) :

Le sous-lieutenant d'aviation LeVasseur effectuait sa 26e opération quand son aéronef Lancaster s'est écrasé pendant un raid sur Duisburg, en Allemagne. Il a été enterré dans le cimetière de la forêt de Waldfriedhof, à Lohmannsheide, puis exhumé et enterré de nouveau à Reichswald, près de la frontière hollandaise.

L'équipage du Lancaster B800 avait amorcé le bombardement de jour, quand il a été touché par un tir des canons antiaériens, ce qui a arraché une partie de l'aile et a mis le feu aux deux moteurs droits. L'équipage a perdu la maîtrise de l'appareil, et juste au moment où l'ordre d'évacuer son bord a été donné, il a explosé et s'est écrasé à Lohmannsheide. Par miracle, le pilote en a été expulsé sain et sauf, a repris connaissance à environ 1 500 mètres du sol, a atterri près de quelques artilleurs et a été fait prisonnier. Il n'a su ce qui était arrivé à son équipage qu'après la guerre. Sur les sept membres d'équipage, il était le seul survivant.

L'identification formelle de certains des membres d'équipage s'est avérée difficile. Lors d'un voyage en Europe, j'ai trouvé le lieu où se trouve la tombe (les coordonnées de la tombe ne correspondaient pas aux renseignements dont je disposais) et il a été intéressant de voir que la tombe de mon frère et celle immédiatement à côté avaient toutes deux la croix et l'étoile de David gravées sur les plaques tombales.

Grandir à Lac du Bonnet pendant ces années de « crise » a été difficile, c'est le moins qu'on puisse dire. Louie était un jeune homme travaillant et astucieux. Il a commencé par apprendre le métier de boucher de notre père qui travaillait à son compte, puis il a décroché un emploi pour l'entreprise locale Beaver Lumber Company juste avant d'entrer dans les rangs de l'Armée de l'air avec une carrière en apparence assurée.

Louie était passionné de sports et il excellait au hockey et au base-ball. Il avait très bon caractère et était un frère aimant dans une famille unie et pleine d'amour. Nous chérirons toujours son souvenir.

LeVasseur Island (52 L/6), sur le lac Eaglenest, porte son nom depuis 1973.

Leverrier, Sergent **Gabriel C.,** de Notre Dame de Lourdes (R 56912), de la 20e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 30 juillet 1941, il est commémoré au cimetière de Lossiemouth, dans le Moray, en Écosse. ***Leverrier Lake*** (64 J/15), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Levins, Sergent de section **Milford G. T.,** d'Isabella (R 116417), du 57e Escadron. Mort le 13 mai 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière catholique romain de Gendringen, en Hollande. Il était l'un des cinq enfants de Harry M. et d'Agnes C. Levins, d'Isabella, au Manitoba. Une sœur, Catherine, et deux frères, Jack et Fred, lui ont survécu. Il est né à Haward, en Saskatchewan, et a fait ses études à Lenore et à Lyleton, au Manitoba. Son frère a écrit (le 14 novembre 2001) :

Milford est entré dans les rangs de l'ARC en juillet 1941, il a fait son entraînement au Canada, a été affecté outre-mer en juillet 1942 et a été attaché à une escadrille de bombardement de la RAF. Il a effectué 26 missions de vol au-dessus du territoire ennemi en tant que mitrailleur dorsal sur un bombardier Lancaster. Il s'intéressait vivement au pilotage et à son retour au Canada, il espérait suivre une formation au pilotage. Il pratiquait des sports, particulièrement le base-ball, le hockey et le curling. Milford avait une belle prestance et un tempérament aimable, et il était un des préférés parmi les jeunes personnes du district. Il était axé sur la famille et il est douloureusement regretté de ses parents et amis.

Levins Lake (64 I/7), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Lewicki, Artilleur **Emil,** de Renwer (H 42019), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 19 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. ***Lewicki Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Lewis, Sous-officier breveté de 2e classe **Albert Bennett,** de Muir (R 106451), du 408e Escadron. Mort le 22 juin 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Ses parents, Albert et Elizabeth Lewis, ainsi que son épouse Arline A. Lewis (née Dukquits), de Gladstone, au Manitoba, lui ont survécu. Son frère s'est remémoré (le 2 novembre 2001) :

Ben, comme il était communément appelé, est né le 10 octobre 1920 à Chester dans le Cheshire, en Angleterre. Il a émigré au Canada en 1926 avec son frère cadet, Fred, et ses parents. Ils se sont établis dans le district de Golden Stream à quinze kilomètres au sud-est de Gladstone, au Manitoba, où Ben a suivi ses cours primaires, puis a fait ses 9e et 10e années par correspondance. Il était amoureux des sports et il pratiquait activement le softball et le hockey. Il était également membre du groupe des *Young People's* de l'église unie.

Au début de l'année 1941, Ben a offert ses services à son pays, mais il n'a été accepté dans l'ARC qu'en juin de cette même année. Il a reçu son entraînement au Manitoba et en Alberta, obtenant son diplôme de

radiotélégraphiste à terre. Peu avant d'être affecté outre-mer, il a épousé Arline Dukquits, de Golden Stream.

Bennett Lewis Bay (63 P/6), sur le lac Landing, porte son nom depuis 1995.

Lewis, Soldat **Dean E.**, de Medora (H 103190), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 13 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Evan et de Catherine Lewis, de Medora, au Manitoba. Sa sœur a raconté (le 15 mai 1995) :

Dean Edward Lewis est né le 8 mars 1922 à la maison de la ferme située à Medora. Il a fait ses études à l'école Purple Hill, puis il est devenu fermier avec son père et ses frères. En novembre 1942, il est entré dans les rangs de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* et a fait son entraînement à Fort Garry, à Winnipeg et à Shilo. En mars 1943, il a été envoyé en Angleterre. Après quelques mois d'entraînement, il a été envoyé en Sicile, puis sur le continent, en Italie, où il a été tué au combat le 13 décembre 1943 durant la traversée de la rivière Moro lors de la bataille d'Ortona.

Au cours de sa brève existence, Dean a pratiqué des sports, il aimait la danse et il s'était fait beaucoup d'amis. Dean était d'un naturel heureux et enjoué, il pensait toujours aux autres plutôt qu'à lui-même. Il était tendrement aimé de ses parents et amis, qui le regrettent douloureusement.

Lewis Island (62 P/1), sur le lac Winnipeg, porte son nom depuis 1980.

Lewis, Carabinier **Gordon J. W.**, de Winnipeg (H 41029), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Samuel T. et de Sarah Lewis, de Winnipeg. Son frère s'est remémoré (le 8 juin 1988) :

Au moment où il s'est enrôlé, Gordy travaillait chez Blue Ribbon, entreprise qui l'estimait affectueusement et qui, je crois, lui a fait régulièrement parvenir… des colis de denrées. Il a pris une part active aux sports du bataillon. John, son frère, a assisté à l'une des finales [de boxe] inter-bataillon [à laquelle] Gordy a fait match nul. Le matin suivant au déjeuner, l'officier du mess a attiré l'attention des autres pour recommander Gordy pour son combat de la veille, qui avait soutenu le prestige des *Winnipeg Rifles*.

Gordon... a été tué au combat... après avoir atterri en France avec les forces d'invasion. La Compagnie « A » et tout le bataillon ont été pris au piège et encerclés sur des terres agricoles. En s'évadant de l'encerclement, certains des hommes de la Compagnie « A » ont été capturés et tués, 12 d'entre eux ayant été alignés, puis abattus.

Sa nièce a ajouté (le 26 novembre 2001) :

En 1989, au cours de notre pèlerinage en Normandie, nous avons eu la chance d'en apprendre davantage sur ce qui s'était exactement passé. La plupart des meurtres ont eu lieu au Château d'Audrieu, qui tenait lieu de quartier général à Kurt Meyer. Apparemment, Gordy et trois ou quatre autres hommes qui se trouvaient parmi les prisonniers, anticipant tout à fait ce qui était sur le point de se produire, ont essayé de s'enfuir, mais ont été abattus. Au total, 58 membres des *Royal Winnipeg Rifles* ont été assassinés deux jours après le jour J ainsi que plusieurs autres provenant d'autres régiments.

L'ancien capitaine Neil Mustard, âgé de 73 ans, est l'un des anciens combattants à être retourné en Normandie pour le 45e anniversaire du débarquement du jour J :

C'est la tranquillité qui a le plus surpris l'ingénieur civil à la retraite. Il se souvenait vivement de la campagne tachée de sang et des amis qui étaient tombés au champ d'honneur au cours de l'été 1944. « C'est tout un choc de ne reconnaître absolument rien sur la plage et simplement quelques coins de rue dans les petites villes », a-t-il dit hier en retournant à Bayeux. Mustard, qui vit à Mississauga, juste à l'ouest de Toronto, fait partie des centaines d'anciens combattants canadiens à être retournés en Normandie pour la première fois depuis le débarquement sur les plages lors de ce que les historiens appellent la plus grande invasion par mer de tous les temps. Mustard... a affirmé qu'avant cette année, il n'avait jamais pu se résoudre à retourner en Normandie. Il a dit que depuis son arrivée samedi, il était submergé de tristes souvenirs. « Je n'arrive pas à cesser de penser à tous mes amis qui ont été tués. Trois jours après le jour J, il ne restait que sept d'entre nous dans notre peloton qui avait débarqué sur les plages avec 48 hommes. Pendant les quatre années qui avaient précédé le jour J, je m'étais entraîné avec eux, j'avais pris mes repas avec eux et j'avais vécu avec eux. Je suis très triste ». (*Winnipeg Free Press*, 6 juin 1989)

Lewis Bay (64 F/3), sur le lac Goldsand, porte son nom depuis 1988.

Lewis, Sergent **Gordon R.**, de St. James (R 59848), de la 1re École supérieure de pilotage. Mort le 2 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Kirkinner, dans le Wigtownshire, en Écosse. ***Lewis Esker*** (64 I/4), au sud du lac Ashley, porte son nom depuis 1995.

Lewis, Aviateur-chef **James F. B.**, de Morden (644842), du 40e Escadron de la RAF. Il est mort le 14 avril 1940 à l'âge de 21 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils cadet de David L. et de Margaret Lewis, de Morden, au Manitoba. Sa sœur a raconté (le 14 avril 1999) :

Quand la crise a commencé, il y avait peu de travail, il a alors voyagé sur les trains de marchandises jusqu'en Ontario, où il a décroché un emploi dans une ferme laitière. Il a traversé les champs pour se rendre au vieil aéroport de Malton, où il a suivi des cours de pilotage. Il a toujours été athlétique et il pratiquait de nombreux sports. À une certaine période, il a été boxeur amateur.

Après avoir appris à piloter, il est monté à bord d'un train de marchandises jusqu'à Vancouver, et après avoir rendu visite à l'oncle Rob, qui avait perdu une jambe sur le Plateau de Vimy, Jimmy a voyagé sur un cargo qui transportait du charbon. Il s'est rendu en Angleterre, en passant par le canal de Panama. Nous avons beaucoup de lettres qui racontent ses expériences. Cela s'est passé en 1938. Arrivé en Angleterre, il s'est enrôlé dans la RAF avant que la guerre éclate. Il a été stationné à plusieurs bases aériennes situées au milieu de l'Angleterre et a écrit des lettres au sujet des régions qui entouraient Lancaster.

Malgré sa détermination évidente de piloter, quand il est arrivé en Angleterre, il a découvert qu'il avait négligé d'emmener son brevet de pilote. Il a néanmoins été admis dans la RAF en tant que membre du personnel de piste avec la promesse qu'il serait reclassé dans le personnel navigant. La guerre a éclaté peu après et tous les métiers sont devenus immuables. Frustré, il a « emprunté » un Blenheim et s'est mis en route pour prouver qu'il savait piloter. Il a rasé le mess des officiers au moment du repas avant de se diriger vers la Norvège. On n'a plus jamais entendu parler de lui. (Allison et Hayward, 1991) Un article de journal contemporain a ajouté :

Sa mère, Mme Lewis, qui rendait visite à des parents à Winnipeg jeudi, a déclaré qu'elle pouvait difficilement se convaincre de croire qu'il ne restait aucun espoir que son fils puisse encore être vivant, peut-être prisonnier de guerre. Affrontant courageusement la nouvelle, elle a dit : « Je suppose que je ne suis que l'une des milliers de mères à qui de telles nouvelles peuvent parvenir. »

La dernière lettre qu'a reçue la mère de son fils était en date du 22 mars et provenait du camp de l'Armée de l'air à Wyton, en Angleterre. « Mon

escadron compte aller à l'étranger. J'accumule de l'expérience au sol et j'espère voler avant que l'année soit terminée. » (*Winnipeg Free Press*, avril 1940)

Il était le frère de l'aviateur-chef David Earl K. Lewis, une autre victime de la Deuxième Guerre mondiale. ***Lewis Lake***, situé en Saskatchewan, porte le nom de ce dernier. ***James Lewis Bay*** (53 L/4), sur le lac Bolton, porte le nom de l'aviateur-chef Lewis depuis 1995.

Lewis, Sous-lieutenant d'aviation **James N.**, de Winnipeg (J 7457), du 3e Escadron. Mort le 31 mai 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au nouveau cimetière de Folkestone, dans le Kent, en Angleterre. Il était le fils de George T. et d'Alix N. F. Lewis, d'East Kildonan. ***Lewis Peninsula*** (63 N/8), sur le lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Lewis, Soldat **Joseph M.**, de Winnipeg (H 20871), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 31 octobre 1942 à l'âge de 37 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Edwin et de Lenora Lewis. Son épouse Dorothy L. Lewis, de Fort Whyte, lui a survécu. ***Lewis Rapids*** (64 I/8), sur la rivière Knife Sud, portent son nom depuis 1995.

Lewis, Sergent de section **Richard H.**, de Minnedosa (R 140521), du 427e Escadron. Mort le 27 février 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. John The Baptist de North Luffenham, dans la région de Rutland, en Angleterre. Il était le fils de Thomas C. et de Henrietta J. Lewis, de Minnedosa. ***Lewis Hill*** (64 F/4), à l'ouest du lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1995.

Lewis, Sergent de section **Richard J. H. « Lucky »**, de Winnipeg (R 56879), du 77e Escadron. Mort le 14 mars 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. John The Baptist de Leeming, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était l'unique fils de James H. et de Grace H. Lewis, de Winnipeg. Un article de journal a raconté :

> Il a été blessé au combat au-dessus de Hambourg et s'est écrasé une fois dans la mer du Nord après un raid sur Berlin. Après 13 vols de combat au-dessus du continent, ses nombreux exploits et ses évasions de justesse lui avaient valu le nom de « Lucky Lewis ».
>
> Lewis était très sportif. Il a remporté un championnat manitobain de patinage de vitesse en 1934 et il a fait partie de l'équipe de rugby de St. John, les Roamers, en 1933-1934. (*Winnipeg Free Press*, 18 mars 1942)

Sa sœur a ajouté (le 20 juillet 1985) que lors de sa dernière mission, « l'aéronef avait été gravement touché et s'était écrasé en atterrissant à la base. Un autre membre d'équipage et lui-même étaient encore vivants lorsqu'ils ont été sortis de l'épave. Les deux sont morts le même jour. » ***Lewis Point*** (64 B/12), sur la rivière Churchill, porte son nom depuis 1989.

Lewis, Lieutenant d'aviation **Thomas S.**, de Winnipeg (J 40805), du 415e Escadron. Il est mort le 31 mars 1945 à l'âge de 22 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Henry E. et de Bertha Lewis, de West Kildonan. ***Lewis Creek*** (64 P/3), qui coule vers le sud et se jette dans la rivière Big Spruce, porte son nom depuis 1995.

Leyland, Sergent de section **John W.**, de Petersfield (R 80045), de la 5e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 30 août 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de Dunure, dans l'Ayrshire, en Écosse. Il était le fils de John W. et de Sarah Leyland. Son épouse Hilda Leyland, de Brandon, lui a survécu. ***Leyland Lake*** (64 H/9), au nord du lac Freeman, porte son nom depuis 1995.

Lezun, Caporal **William**, de Portage la Prairie (H 57903), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 26 août 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Mary Lezun, de Winnipeg. Son épouse Elsie M. Lezun, de Winnipeg, lui a survécu. Elle a reçu la lettre suivante du commandant de son époux :

> Chère Madame Lezun,
>
> J'ai le très grand regret de devoir vous écrire pour vous informer de la mort de votre époux. La perte de William Lezun nous touche beaucoup. Son attitude agréable avait fait de nous tous ses amis, et la manière efficace avec laquelle il effectuait toutes ses tâches faisait de lui un membre précieux de notre organisation.
>
> Dans la nuit du 25 août, nous avons fait l'objet d'un violent bombardement et, en conséquence des blessures qu'il a subies cette nuit-là, votre époux est décédé le lendemain. Je suis conscient qu'il y a peu de choses que je puisse dire pour atténuer le sentiment de perte immense que vous devez ressentir. Je peux toutefois vous assurer qu'un médecin militaire a commencé à faire tout ce qui était humainement possible pour lui sauver la vie dans les minutes qui ont suivi le moment où il a été blessé, et je suis certain qu'il n'a en aucun temps souffert.
>
> Veuillez me croire lorsque je vous dis que vous avez mes plus sincères condoléances et qu'ici, nous partageons votre douleur. Veuillez agréer mes sentiments les meilleurs, A. B. McFarlane, capitaine d'équipage (12 septembre 1944)

Lezun Lake (64 K/14), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1974.

Lidster, Lieutenant d'aviation **Perry D.**, de Brandon (J 13829), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 juin 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Botley, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était le fils de Wilbert M. et de Louise Lidster, de Brandon. ***Lidster Lake*** (64 P/5), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Lievense, Sergent de section **Semon**, de St. Boniface (R 100278), du 6110e Échelon d'entretien courant de l'ARC. Mort le 22 septembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Oosterbeek, près d'Arnhem, en Hollande. Il était le fils de Morris et de Louise Lievense, de St. Boniface. ***Lievense Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Lifman, Sergent de section **Thorhall B.**, d'Arborg (R 147416), du 428e Escadron. Mort le 18 août 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Bjarnthor J. et de Margaret K. Lifman, d'Arborg, au Manitoba. ***Lifman Lake*** (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Lightheart, Sergent **Alvin E.,** de Winnipeg (R 180436), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 19 avril 1943, il est commémoré au cimetière de Cirencester, dans le Gloucestershire, en Angleterre. ***Lightheart Lake*** (63 N/1), au sud-est de Sherridon, porte son nom depuis 1970.

Lillyman, Télégraphiste subalterne **Raymond F.,** de Winnipeg (V 38537), du NCSM St. Croix. Le *St. Croix* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-305 au sud de l'Islande, alors qu'il escortait le convoi ON.202. Cinq officiers et 76 hommes ont été sauvés par le HMS Itchen, mais un seul d'entre eux a survécu à la perte du *Itchen* deux jours plus tard. Pour obtenir de plus amples renseignements, se reporter à **VanSickle**. Matelot de 3e classe **Harold A.** Le télégraphiste subalterne Lillyman est mort le 20 septembre 1943 à l'âge de 21 ans, et son souvenir est évoqué au Monument commémoratif de Halifax. Il était le deuxième fils de Harry et de Florence Lillyman, d'East Kildonan.

> Il s'est enrôlé en juin 1942, est entré en service actif en septembre et a fait son entraînement à Toronto et à Saint-Hyacinthe, au Québec, avant d'être envoyé aux ports de l'est du Canada pour prendre part aux convois. Il a fréquenté les écoles Prince Edward et Lord Wolseley et il était un joueur de hockey et de crosse passionné. Avant de s'enrôler, il travaillait au terminus d'autobus de Winnipeg. (*The Elmwood Herald*, 7 octobre 1943)

Lillyman Lake (64 N/8), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Lincoln, Artilleur **Percy Charles,** de Petersfield (H 66684), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 12 juillet 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Son épouse Lucy Lincoln lui a survécu. ***Lincoln Lake*** (52 L/11), à l'est du lac Cole, porte son nom depuis 1982.

Lindal, Lieutenant **Harold Earl,** de Winnipeg, du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 25 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Lindal Lake*** (64 K/6), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Lindsay, Lieutenant d'aviation **Alexander,** de Winnipeg (J 27428), du 630e Escadron. Mort le 27 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière communal des Carmes-Déchaux de Clermont-Ferrand, dans le Puy-de-Dôme, en France. Il était le frère du lieutenant d'aviation James Lindsay (entrée suivante). Sa nièce a raconté qu'avant de s'enrôler, il avait joué pour les Blue Bombers de Winnipeg et avait été boxeur professionnel. ***Lindsay Island*** (64 F/8), sur le lac Le Clair, porte son nom depuis 1995.

Lindsay, Lieutenant d'aviation **James,** de Winnipeg (J 19994), du 153e Escadron. Mort le 14 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le frère du lieutenant d'aviation Alexander Lindsay (entrée précédente). ***Lindsay Bay*** (64 N/1), sur le lac Stephen, porte son nom depuis 1995.

Lindsay, Sergent **John,** d'East Kildonan (H 63527), du *Fort Garry Horse*. Mort le 16 juillet 1942 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Son épouse Jane Lindsay, de Winnipeg, lui a survécu. ***Lindsay Lake*** (63 J/11), à l'ouest du lac Cross, porte son nom depuis 1972.

Linklater, Sergent **William B.,** de Selkirk (H 19751), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Violet Linklater. ***Linklater Lake*** (64 H/8), au nord-ouest du lac Hogg, porte son nom depuis 1995.

Linn, Sous-lieutenant d'aviation **Hubert J.,** de Poplar Point (J 94444), du 101e Escadron. Mort le 30 août 1944, il est commémoré à l'enclos paroissial de Dejbjerg, au Danemark. Il était le fils de John Linn et le frère de Helen Linn, de Poplar Point. ***Linn Island*** (64 F/1), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1989.

Lintick, Soldat **Stanley,** de Sifton (H 1503), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alexander et de Magrethe Lintick, de Sifton, au Manitoba. ***Lintick Lake*** (64 O/10), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Lisowicky, Caporal **Jacob,** de Winnipeg (H 14204), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 5 décembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Sa mère Mme Elsie Lisowicky, de Winnipeg, lui a survécu. ***Lisowicky Lake*** (64 J/2), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Listmayer, Artilleur **Andrew,** de Sprague (H 20699), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 9 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Listmayer Lake*** (64 N/8), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Litchfield, Lieutenant d'aviation **Ralph F.,** de Winnipeg (J 25734), du 101e Escadron. Il est mort le 31 mars 1944 à l'âge de 27 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Magretta Litchfield, de Burnaby, en Colombie-Britannique. ***Litchfield Lake*** (64 O/6), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Little, Carabinier **Earl R.,** de Minto (H 43036), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 25 septembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de John A. et de Janette Vera Little, de Minto, au Manitoba. ***Little Point*** (64 G/15), sur le lac Trout, porte son nom depuis 1994.

Little, Soldat **Francis,** de Winnipegosis (H 41796), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 21 décembre 1941 à l'âge de 24 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de William et d'Agnes Little. Son épouse Della B. Little (née Carlson), d'Owen Sound, en Ontario, ainsi que leurs deux fils lui ont survécu. Sa veuve a écrit (le 18 octobre 2001) :

Francis Little est né le 18 juin 1913 à The Pas, au Manitoba, et il a déménagé avec sa famille dans la région de Winnipegosis en 1918. Ses parents venaient d'un milieu de fermiers. Il avait deux frères et deux sœurs. Au cours des années qui ont précédé la guerre, il était très difficile de gagner sa vie, et il y arrivait en faisant des travaux divers, de la pêche commerciale et du travail chez l'éleveur de bœufs de la région. Frank était un homme travaillant et heureux qui aimait sa famille. C'était un homme sensible qui tenait son caractère soupe au lait de ses ancêtres irlandais. En tant que père et époux, il a été regretté et pleuré pendant de nombreuses années. Le sentiment de sa perte demeurera toujours.

Little Island (64 H/1), sur le lac Billard, porte son nom depuis 1995.

Little, Lieutenant d'aviation **Gordon J.**, de Selkirk (J 25849), du 97e Escadron. Mort le 16 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Charles A. et de Sybil E. Little, de Lorain, en Ohio. ***Little Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Little, Lieutenant d'aviation **Thomas Bruce,** de Dauphin (J 40372), du 408e Escadron. Mort le 29 janvier 1945 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils du magistrat Thomas et d'Eliza B. H. Little, de Dauphin, au Manitoba. Son épouse Dorothy I. Little (née Eyres), de Dauphin, et leur fils lui ont survécu. Ce dernier a écrit (le 26 octobre 2001) :

Bruce est né à Winnipeg et a déménagé à Dauphin avec ses parents à l'âge de cinq ans. Il a fait ses études dans les écoles publiques de Dauphin. À 16 ans, il est devenu un cadet au sein de la *Canadian National Steamships* et au cours de l'année et demie suivante, il a visité l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Amérique du Sud. À son retour, il a obtenu son diplôme de l'école normale en 1932, puis a enseigné pendant plusieurs années à Alonsa, à Dauphin, à Carman et à St. James. En 1941, il a obtenu son baccalauréat ès arts de l'université Queen's. Bruce s'est marié avec Dorothy Eyres, de Carnegie, au Manitoba, et il a eu un fils, Gary, qui habite à Portage la Prairie.

Bruce s'est enrôlé dans l'ARC en 1942 et après avoir fait son entraînement à Regina et à Mountain View, il a terminé son instruction à Chatham, au Nouveau-Brunswick, le 20 janvier 1944. Gary et son épouse Gerry ont visité le cimetière militaire de Durnbach en 1996 et ont installé une plaque de bronze sur la pierre tombale de Bruce pour commémorer leur visite.

Bruce avait un goût pour la vie et l'aventure. Il a tiré beaucoup de plaisir de ses expériences de voyage et des nombreux amis qu'il a rencontrés tout au long de son chemin. La photographie constituait une partie essentielle de chaque voyage et occasion spéciale. Il aimait la littérature, la poésie, le théâtre et la musique. Il avait un talent particulier dans sa manière d'exprimer sa vision du monde et de la vie.

Il a écrit de nombreuses lettres à son frère à la maison. En voici quelques extraits :

Cher Harry,

J'ai reçu ton épître il y a quelques jours, mais je viens tout juste de parvenir à reconnaître la signature. J'ai bien réussi à lire la lettre, merci pour l'écriture en caractères d'imprimerie. Enfin, je suis arrivé à l'ITS, là où notre entraînement commence vraiment. J'ai passé mon examen médical, mais je dois passer un nouvel examen pour mes voies respiratoires. J'ai eu un très gros rhume, et ils semblent avoir le sentiment que cela a entraîné quelque problème de poumons. Si je pars, je serai à Toronto dans environ une semaine pour commencer les travaux au sol. Cependant, je ne crois pas qu'il y ait quoi que ce soit qui n'aille pas.

J'aime beaucoup l'Armée de l'air, mais je serais extrêmement déçu si je ne pouvais continuer à faire partie du personnel navigant. On dit beaucoup de choses sur l'égale importance des compagnons au sol, et cela est vrai, mais en même temps, toutes les autres personnes dans l'Armée de l'air sont où elles sont en vue de servir le personnel navigant. Et puis il y a quelque chose de particulier à se trouver dans le ciel qui vous prend et fait sembler les tâches au sol ennuyeuses et ordinaires.

Pour ce qui est de ton problème à propos de l'enrôlement, je sais comment tu te sens par rapport à l'attitude des autres. Mais toute personne qui laisserait ses décisions se faire dominer par ce que pensent les autres serait idiote. Il n'y a que deux facteurs à considérer : 1. Toi-même et 2. Ton pays. Quand je me suis enrôlé, je l'ai fait parce que je croyais pouvoir faire plus de bien dans l'Armée de l'air que dans l'enseignement. L'enseignement a pris le bord depuis que la guerre a éclaté : pour autant qu'il soit possible d'enseigner des matières telles que l'histoire et l'anglais d'un point de vue impartial. De plus, j'ai pensé que je devrais agir selon les convictions que j'avais par rapport à la guerre. À mes yeux, il semblait que la guerre devait être gagnée, non pas pour le Canada, ni pour l'Angleterre, mais pour l'espoir d'un monde dans lequel le nationalisme aura disparu et l'internationalisme [sera] devenu le nouvel esprit. Il s'agit d'une longue histoire et comme toutes les pensées enveloppées dans les idéaux et les sentiments, elle est très difficile à exprimer. (s.d.)

Cher Harry,

J'ai pensé que tu pourrais être intéressé à savoir quelque chose au sujet de ce qui t'attend si tu viens ici. Il me semble que j'ai entendu dire que tu allais venir outre-mer en tant que navigateur. Si c'est le cas, tu te trouves probablement maintenant dans une station d'entraînement opérationnel avancé (EOA) et il se peut que tu aies déjà appris comment photographier les astres. J'apprendrais également comment les trouver rapidement de manière légitime, car l'astrographe est complètement exclu ici.

Quand tu viendras en Angleterre, tu seras envoyé à un centre d'accueil où tu attendras d'être affecté à une école supérieure de pilotage. Là, tu récapituleras ton travail d'entraînement opérationnel avancé, révisant et accélérant. La lecture de cartes est d'une importance primordiale et beaucoup, beaucoup plus difficile ici qu'au Canada. Concentre-toi donc particulièrement sur cette partie de ton travail. Pendant que tu seras au centre d'accueil, tu suivras des cours pour te garder en forme dans l'attente de ton affectation.

Tu auras ici beaucoup de surprises, certaines agréables, d'autres désagréables. Le temps peut être extrêmement ennuyeux parfois et d'autres fois, parfaitement enchanteur. Mais le temps ennuyeux domine. Les aliments sont très simples mais la nourriture est abondante, quoique l'on s'ennuie un peu des sucreries. Les vêtements sont rationnés, alors apporte tout ce que tu peux ainsi que quelques bons chandails chauds et une écharpe. Tu aimeras les thés de l'après-midi, qui sont un rituel ici. Quelqu'un a dit que les Anglais gagneraient la guerre parce qu'ils savent se détendre. Cela n'est peut-être pas entièrement vrai, mais il est sans aucun doute vrai que « l'on arrête tout pour prendre le thé ».

L'Angleterre est un très joli pays lorsque le soleil brille. Le reste du temps, en ce moment en tout cas, c'est un pays froid, humide et excessivement désagréable. Il y a beaucoup de spectacles et de soirées dansantes, et on peut passer du bon temps dans les pubs comme « The Wagon and Horses » ou « The Fox », ou encore à quelque autre pub au nom semblable. Quelques permissions fantastiques peuvent être organisées ici grâce à des entreprises de services ou à des particuliers qui s'occupent de ce genre de choses. J'espère que la guerre sera terminée avant que tu arrives ici, mais si ce n'est pas le cas, tu trouveras beaucoup de personnes sympathiques et d'endroits agréables pour te divertir durant tes temps libres. Bien sûr, une guerre a lieu et tu auras du travail à effectuer à l'occasion. Écris-moi. Bruce (29 mars 1944)

Cher Harry,

J'ai pensé que cet article pourrait t'intéresser. La technique décrite n'est plus utilisée, mais l'histoire de la préparation pour une opération et d'une opération est très bonne. Un détail qui est très évident en fait, mais qu'on a omis dans cet article, est que lorsqu'il y a une cible à faire dresser les cheveux sur la tête comme Berlin, les toilettes font des heures supplémentaires juste avant le moment du décollage.

J'ai simplement remarqué cela dans le journal d'aujourd'hui et j'ai décidé de te l'envoyer. J'ai fait un mauvais voyage la nuit passée et je suis fatigué. Tous mes aides à la navigation aérienne « ont eu leur compte » avant que nous quittions l'Angleterre, j'ai donc dû aller et venir selon mon estimation. J'ai touché la cible cinq minutes en retard, mais je suis rentré à la base sain et sauf. Bruce (7 janvier 1945)

Little Bay (64 O/5), sur le lac Booth, porte son nom depuis 1995.

Litynesky, Sergent de section **Stephen W.**, d'Ashville (R 157090), de la 1664e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 22 novembre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Vasil et de Julia Litynesky, d'Ashville, au Manitoba. Sa sœur a écrit (le 15 mars 1998) :

Il aimait faire la culture des céréales et espérait y retourner à la fin de son service. Il disait aussi qu'il aurait aimé posséder son propre avion un jour. Ses parents étaient originaires d'Ukraine et à leur arrivée au Canada, ils avaient été fermiers dans une région connue sous le nom d'Ashville [près de Dauphin], où il a grandi.

Litynesky Lake (64 H/4), au nord du lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

Livingston, Lieutenant **Allan M.**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 2 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. ***Livingston Peninsula*** (64 F/9), sur le lac Jordan, porte son nom depuis 1995.

Livingston, Caporal suppléant **David I.**, de Roblin (H 65999), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 11 novembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le cadet des quatre enfants de William A. et d'Agnes Y. Livingston, de Roblin, au Manitoba. Sa sœur a écrit (le 15 mai 1995) :

David était un garçon très doux et amical qui avait un grand sens de l'humour. Il avait aussi plein d'égards pour les autres. Il semblait aimer la vie à la ferme ainsi que les animaux, particulièrement les chevaux. Bien sûr, il pratiquait des sports. Une de mes amies et moi avons eu la chance de faire un voyage en Europe (en 1970) [et] nous nous sommes rendues en Hollande et sommes allées voir la tombe de David. Elle se trouve dans un endroit tranquille, dans un coin reculé du pays, avec un promontoire de peupliers argentés d'un côté.

Livingston Point (64 O/16), sur le lac Baralzon, porte son nom depuis 1995.

Livingston, Sous-lieutenant d'aviation **Robert A.**, de Rosebank (J 17110), du 405e Escadron. Croix du service distingué dans l'Aviation.

Cet officier a pris part à un grand nombre de missions opérationnelles en tant que mitrailleur-radiotélégraphiste. Il a toujours manifesté la plus grande détermination dans l'atteinte de ses objectifs. À une occasion, au cours d'une attaque de jour sur Oldenburg, l'aéronef dans lequel il volait a été touché par des obus des canons de deux avions de chasse ennemis et le feu s'est déclaré derrière le siège du navigateur. Le sous-lieutenant d'aviation Livingston a rapidement éteint le feu, ce qui a permis à l'aéronef de revenir à la base en toute sécurité. En tout temps, son attachement au devoir et son sang-froid face au feu ont donné un bon exemple à son équipage. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1944)

Mort le 22 juin 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de M. et Mme P. R. Livingston, de Norwood. ***Livingston Lake*** (64 B/7), au sud du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1949.

Livingstone, Sergent **Robert D.**, de Winnipeg (R 180315), du 158e Escadron. Mort le 21 janvier 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de William D. et de Florence W. P. Livingstone, de Winnipeg. Sa tante Mme C. A. Walker, de Winnipeg, lui a survécu. ***Livingstone Bay*** (64 C/13), sur le lac McMillan, porte son nom depuis 1995.

Livingstone, Sous-lieutenant d'aviation **Samuel G.**, de Winnipeg (J 86829), du 419e Escadron. Mort le 13 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Bruxelles, en Belgique. ***Livingstone Island*** (53 D/5), sur le lac Carr-Harris, porte son nom depuis 1989.

Lloyd, Sergent **Hugh H.**, de Winnipeg (401508), de la *Royal Australian Air Force*. Mort le 1er février 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Newark-on-Trent, dans le Nottinghamshire, en Angleterre. Il était le fils de Thomas et de Julie Lloyd. Son épouse Betty E. Lloyd, de Victoria, en Australie, lui a survécu. ***Lloyd Island*** (53 L/13), sur le lac Oxford, porte son nom depuis 1995.

Loader, Caporal **Thomas R.**, de Winnipeg (H 101210), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 12 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Sa mère et son beau-père, Emily Loader (née Gifford) et Ben Morsette, d'Orient Bay, en Ontario, lui ont survécu. Son frère a écrit (le 25 avril 1996) :

Tom est né à Winnipeg à l'automne 1922. Je ne connais pas la date exacte de sa naissance. L'une des choses qu'il affectionnait était la danse, la danse moderne et la danse traditionnelle. Au moment où il est entré dans les rangs de l'armée, il travaillait pour le CP à Douglas, au Manitoba. Il est entré dans les rangs de l'armée à la caserne Fort Osborne... en juin 1942 et est parti outre-mer en juin 1943. Il a été tué au combat en France.

Loader Lake (64 I/13), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Loat, Soldat **Norman J.**, de Kenville (H 70606), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Melvin et de Margaret Loat, de Kenville, au Manitoba. ***Loat Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Lobb, Sous-officier breveté de 2e classe **Benjamin J.**, de Winnipeg (R 110978), du 115e Escadron. Mort le 21 janvier 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de William H. et de Norah E. Lobb, d'Edmonton. ***Lobb Lake*** (64 I/14), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Lochhead, Lieutenant d'aviation **Hector**, de Ridgeville (J 89692), du 298e Escadron. Il est mort le 25 février 1945 à l'âge de 21 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère Minnie Lochhead, de Ridgeville, au Manitoba, lui a survécu. ***Lochhead Lake*** (63 J/8), au nord du lac Playgreen, porte son nom depuis 1971.

Locke, Soldat **Elmer E.**, de Dauphin (L 107548), des *Cameron Highlanders of Ottawa*. Mort le 16 décembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Charles E. et d'Euphemia Locke, de Dauphin. Sa sœur a raconté (le 4 février 1997) :

Il a fait ses études à l'école de Dauphin Plains. Il aimait monter à cheval et dresser les chevaux. Il était extrêmement bon pour taquiner sa mère. Quand il s'est enrôlé, il allait rendre visite à ses deux sœurs qui vivaient en Colombie-Britannique.

Locke Lake (63 N/12), près du lac Sisipuk, porte son nom depuis 1981.

Loeppky, Caporal **Peter,** de Winnipeg (H 70516), des *Cape Breton Highlanders*. Mort le 10 décembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. ***Loeppky Lake*** (62 P/16), à l'ouest du lac Family, porte son nom depuis 1973.

Loftson, Sous-lieutenant d'aviation **Stefan A.,** de Lundar (J 90278), du 9e Escadron. Mort le 24 février 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Bjarni M. et de Thora Loftson, de Lundar, au Manitoba. Sa sœur a raconté (Inga Einarson, 1995) :

> Stefan était un enfant charmant aux cheveux argentés. Il était très espiègle et il aimait monter debout sur tout ce qui était haut et agiter ses bras comme s'il allait s'envoler. Il a toujours voulu voler, et son vœu s'est réalisé, mais à quel prix!

Loftson Lake (64 P/15), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Logan, Sous-officier breveté de 1re classe **Francis G.,** de St. Boniface (R 101611), du 59e Escadron. Mort le 24 juin 1944, il est commémoré au cimetière de Saffron Hill, dans le Leicestershire, en Angleterre. ***Logan Island*** (64 P/5), sur le lac Little Duck, porte son nom depuis 1989.

Logan, Lieutenant d'aviation **Ray H.,** de Winnipeg (J 17599), du 109e Escadron. Mort le 28 mai 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général Crooswijk de Rotterdam, en Hollande. ***Logan Point*** (53 L/12), sur le lac Windy, porte son nom depuis 1995.

Logan, Carabinier **Robert J. G.,** de Winnipeg (H 17736), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles et d'Albina Logan, de Winnipeg. ***Logan Bay*** (64 I/12), sur le lac Pott, porte son nom depuis 1995.

Long, Sergent **John,** de Winnipeg (H 6005), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 22 décembre 1941, et son souvenir est évoqué au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Long Peninsula*** (63 I/4), sur le lac Playgreen, porte son nom depuis 1995.

Long, Sergent **Roy,** de Varsity View (Charleswood) (H 35426), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 12 septembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il était le fils de William C. et de Lily Long. ***Long Hill*** (64 I/11), au nord-est du lac Quinn, porte son nom depuis 1995.

Longley, Sous-lieutenant d'aviation **Robert T. W.,** de Winnipeg (J 92038), du 433e Escadron. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière communal de Laons, dans l'Eure-et-Loir, en France. Il était le fils de Robert et de Dorothy Longley, de Winnipeg. Sa mère a écrit (le 9 septembre 1993) :

> ... [Il] est né à Winnipeg le 8 juin 1922 à l'hôpital Misericordia. Robert a fréquenté l'école Cecil Rhodes et l'école secondaire Daniel McIntyre, où il a terminé sa 12e année d'études. Quand il allait à l'école, Robert aimait jouer au hockey et au base-ball.
>
> À 18 ans, Robert est entré dans les rangs de l'Aviation royale du Canada, où il a appris à piloter. Il a d'abord été envoyé à Brandon, puis à Trenton et à Kingston, en Ontario (il s'est enrôlé en 1939). Ensuite, quand la Deuxième Guerre mondiale a éclaté, Robert a été envoyé à Laons, en France, et a été porté disparu alors qu'il se trouvait en mission.

Longley Lake (64 G/13), à l'ouest du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Longney, Soldat **Leonard V.,** de Thornhill (H 103547), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de William H. et de Jane M. Longney, de Thornhill, au Manitoba. Sa sœur a fait part de ses souvenirs (le 7 avril 1995) :

> Leonard Victor Longney a fréquenté l'école à Thornhill, au Manitoba, [puis] est allé au collège St. John's à Winnipeg [pendant] un an. [Il] est demeuré à la maison à la ferme de [ses] parents jusqu'à l'automne, puis s'est rendu à Winnipeg pour se chercher un emploi. En 1942, on lui a dit de s'enrôler. Ses parents ont été fermiers jusqu'à sa mort. Ensuite, ils ont pris leur retraite pour vivre à Thornhill, puis ils ont déménagé à Morden.

Dans sa dernière lettre envoyée chez lui, il a écrit :

> J'imagine que vous avez appris que nous y sommes encore, donc je suppose que le courrier sera retardé un moment. Il n'y a pas grand-chose à dire, vous en savez autant que moi. J'ai entendu les nouvelles sur la chaîne BBC, et ils n'ont mentionné que ce que nous savons en ce qui nous concerne. (20 mai 1944)

Quelque trois semaines avant sa mort, il avait été blessé en Italie, et sa sœur avait posé des questions sur les circonstances entourant l'événement. Elle a reçu les renseignements suivants provenant des archives :

> Après avoir été blessé, il est demeuré étendu sur le champ de bataille pendant huit heures à la chaleur du jour. Lorsqu'une ambulance l'a enfin emmené, il y avait des asticots dans ses blessures et la gangrène s'était installée. Il avait perdu beaucoup de sang et était évanoui. On lui a fait plusieurs transfusions sanguines et on lui a fait une chirurgie. Pendant les cinq premiers jours à l'hôpital, il n'a pas réagi au traitement, puis une faible réaction a été remarquée. Il est finalement mort après 21 jours. L'état de choc a été inscrit comme cause principale du décès. (s.d.)

Longney Lake (64 K/7), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Lonie, Sous-lieutenant d'aviation **Jack M.,** de Winnipeg (J 85164), du 115e Escadron. Mort le 30 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Lonie Lake*** (64 O/13), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Lopuck, Quartier-maître chauffeur **Antoni,** de Transcona (V 24712), du NCSM St. Croix. Le *St. Croix* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-305 au sud de l'Islande, alors qu'il escortait le convoi ON.202. Cinq officiers et 76 hommes ont été sauvés par le HMS Itchen, mais un seul d'entre eux a survécu à la perte du *Itchen* deux jours plus tard. Pour obtenir de plus amples renseignements, se reporter à **VanSickle**. Matelot de 3e classe **Harold A.** Le quartier-maître chauffeur Lopuck est mort le 20 septembre 1943 à l'âge de 30 ans, et son nom

est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Michael et de Jessie Lopuck, de Transcona. Son épouse Elsie Lopuck, de Transcona, et leur fils lui ont survécu. Ce dernier a écrit (le 14 novembre 2001) :

> Antoni est né et a été élevé à Transcona. Il était le troisième d'une famille de six enfants. Trois de ses frères ont également servi lors de la guerre. Antoni avait commencé à travailler dans une équipe d'entretien de la voie ferrée du CN alors qu'il avait 14 ans. Plus tard, il a travaillé pour l'entreprise Dominion Malting avant de s'enrôler en juin 1941. Son épouse et son fils de six ans lui ont survécu. La mort d'Antoni a été particulièrement accablante pour sa mère, qui avait toujours espéré que d'une manière ou d'une autre, il survivrait et reviendrait après la guerre. Il avait déjà traversé l'Atlantique dans d'autres convois sans aucun incident majeur, mais juste avant sa dernière traversée, il s'était senti très inquiet à cause de l'âge avancé du *St. Croix* et de l'utilisation nouvelle par l'ennemi de torpilles guidées par le son.

Lopuck Lake (64 N/13), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Lorentson, Carabinier **Raymond N.**, de Winnipeg (H 18606), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 29 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Lorentson Lake*** (63 I/1), au nord-ouest du Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Lough, Lieutenant d'aviation **Spencer W.**, de Winnipeg (J 20830), du 431e Escadron. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Uden, en Hollande. Il était le fils de William F. et de Marion L. Lough, de Winnipeg. ***Lough Lake*** (63 N/10), à l'ouest du lac Flatrock, porte son nom depuis 1995.

Lougheed, Lieutenant d'aviation **Ralph James**, de Winnipeg (J 40492), du 103e Escadron. Mort le 7 janvier 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière communal de Munster, dans le Haut-Rhin, en France. Il était le fils du Dr M. S. et de Gladys Lougheed, de Winnipeg. ***Lougheed Lake*** (63 J/3), au nord-est du lac Moose Nord, porte son nom depuis 1973.

Lousier, Soldat **Ernie J.**, de Bowsman (H 17470), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 19 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Daniel et de Violet Lousier, de Bowsman. Son frère s'est remémoré (le 21 janvier 2002) :

> Il a été élevé dans la petite ville de Bowsman, où il a fréquenté l'école, a joué au base-ball et plus tard a occupé un emploi d'assistant de silo à grains et a travaillé à la scierie et au camp de bûcherons de Caverly. Il est entré dans les rangs de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* le 25 juin 1940 et a été stationné à Winnipeg. En mars 1941, il a suivi un cours de signaleur à Kingston et en octobre 1941, il s'est enrôlé dans les *Winnipeg Grenadiers* pour être avec son frère, Arthur. Après un congé d'embarquement de quatre jours à la maison, ils sont tous deux partis vers Hong Kong.

Lousier Lake (64 C/5), au sud-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1973.

Lovat, Artificier de 4e classe à la salle des machines **Peter K.**, de St. Boniface (V 27067), du NCSM Charlottetown. Le *Charlottetown* a été torpillé dans le fleuve Saint-Laurent par le sous-marin U-517; dix matelots périrent. L'artificier de 4e classe à la salle des machines Lovat est mort le 10 septembre 1942 à l'âge de 23 ans, et son souvenir est évoqué au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Henry B. et de Catherine S. Lovat, de Norwood. Voici un extrait tiré d'un journal de l'Ontario :

> Il est l'un des garçons les plus connus à être jamais venus à Sudbury. Ses nombreux amis qui vivent ici ont porté un vif intérêt à sa rapide promotion depuis qu'il est entré dans les rangs de la Marine royale du Canada à l'été 1941. Né en Angleterre, il est venu au Canada à l'âge d'un an, mais après avoir résidé dans quatre provinces différentes, sa famille s'est établie à Sudbury. Cependant, elle a depuis déménagé à Winnipeg. Quand il habitait ici,... Lovat chantait dans la chorale de l'église de l'Épiphanie. Il faisait aussi activement partie des scouts. (s.d.)

Lovat Lake (64 I/10), à l'est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1957.

Love, Sapeur **George C.**, de Winnipeg (H 25095), du Corps royal du génie canadien. Mort le 23 avril 1943 à l'âge de 48 ans, il est commémoré au cimetière Liberton, à Édimbourg, en Écosse. Il était le fils de William et de Roberta Love. Son épouse Helen C. Love, de Winnipeg, et leurs deux fils lui ont survécu. Son fils a écrit (le 26 novembre 2001) :

> Né en 1897 à Édimbourg, en Écosse, il est entré dans les rangs des *King's Own Scottish Borderers (Royal Artillery)* pendant la Première Guerre mondiale. Il a été réformé le 5 juin 1922 en raison de blessures de guerre et est venu au Canada en 1928. Lorsque la Deuxième Guerre mondiale a éclaté, il s'est enrôlé dans le Corps royal du génie canadien et a été envoyé outre-mer au début de 1941. Il est mort chez son frère alors qu'il était en permission. À la demande de ma mère, il a été enterré dans le lotissement familial à Édimbourg.

Love Island (64 J/13), sur le lac Nicklin, porte son nom depuis 1995.

Love, Sous-officier breveté de 2e classe **James H.**, de Dauphin (R 95024), du 103e Escadron. Mort le 20 décembre 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de William H. et de Mabel Love, de Dauphin. ***Love Creek*** (53 M/6), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Gowan, porte son nom depuis 1985.

Love, Sous-officier breveté de 2e classe **Roy J.**, de Winnipeg (R 152695), du 244e Escadron. Il est mort le 31 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de Harold J. Love et de Florence M. Love, de Winnipeg. ***Love Bay*** (64 K/16), sur le lac Caron, porte son nom depuis 1995.

Lovell, Caporal **Thomas Roy**, de Darlingford (H 6654), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 24 février 1944 à l'âge de 32 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. La cause officielle de sa mort a été inscrite comme étant le béribéri. Il était le fils aîné de Thomas et de Jessie Lovell. Son épouse M. Madeline Lovell, de Winnipeg, et leur jeune fils lui ont survécu. ***Lovell Lake*** (64 N/4), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Lovell, Soldat **Walter**, de La Rivière (874594), du 8e Bataillon d'infanterie du Canada *(Manitoba Regiment)*. Mort le 9 août 1918 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière manitobain de Caix, dans la Somme, en France. Il était le sixième enfant d'Edward et de Rebecca Lovell (née Cousins), de La Rivière, au Manitoba. En arrivant en Angleterre, il a écrit à sa sœur :

Cela a été tout un voyage à bord du bateau sur lequel nous sommes venus ici, l'*Empress of Britain*. Il nous a fallu neuf jours pour traverser, alors comme tu peux voir, ça a été assez éprouvant. Je n'ai pas été malade du tout, mais il y en a beaucoup qui ont nourri les petits poissons plutôt souvent. (1916)

Il a été blessé au printemps 1917 et dans une autre lettre à sa sœur, il a écrit :

Tu m'as demandé où… j'ai été touché. Eh bien, le shrapnel est entré dans le bras par le devant juste en dessous du coude, et ils l'ont enlevé par le derrière de mon bras. Ensuite, ma jambe : le shrapnel est entré par le devant de ma jambe à environ dix centimètres au-dessus du genou, et avec les quatre opérations que j'ai eues, ils l'ont retiré par le derrière de la jambe. Ce que c'était douloureux! (10 juillet 1917)

Walter a passé neuf mois hospitalisé en Angleterre avant de retourner en France après Noël de 1917. Plus tard, son père a reçu un avis :

Le soldat Lovell a été touché par une balle de mitrailleuse ennemie et est mort sur le coup pendant l'attaque qui a eu lieu l'après-midi du 9 août 1918. Le bataillon avançait face à une forte opposition de l'ennemi, qui a établi un lourd barrage au « point d'envol » et qui à partir de nids cachés a mitraillé les rangs des troupes qui tentaient de se frayer un chemin. (s.d.)

Walter Lovell Lake (53 F/13), à l'est du lac Angling, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 2001.

Lovett, Sergent **Donald A.**, de Morden (H 41464), du *Essex Scottish Regiment*, cité à l'ordre du jour. Mort le 13 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Bayeux, dans le Calvados, en France. ***Lovett Lake*** (54 L/1), au sud de Churchill, porte son nom depuis 1948.

Low, Sous-officier breveté de 2e classe **Douglas D.**, de Grandview (R 91655), du 9e Escadron. Mort le 8 novembre 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Newport de Lincoln, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le cadet des quatre fils de George et de Jean Low, d'Owen Sound, en Ontario. Son neveu et sa belle-sœur ont écrit (le 1er novembre 2001) :

En janvier 1941, Doug s'est enrôlé au 2e Dépôt des effectifs à Brandon, au Manitoba. Son entraînement à Mossbank et à Calgary lui a valu le poste de mitrailleur-radiotélégraphiste. Après avoir obtenu son brevet de pilote en septembre 1941, Doug est parti outre-mer en Angleterre en octobre 1941. En plus de ses tâches ordinaires avec ses compagnons d'équipage de Lancaster, il jouait de la trompette dans le groupe musical de l'Armée de l'air. Il était stationné avec la RAF à Waddington. Le 2 août 1942, une lettre qu'il avait écrite à son frère disait en partie ceci : « Jusqu'à maintenant, j'ai effectué 16 vols. Nos vols ont tous été assez excitants. Il est arrivé que notre Kite subisse un peu de dommages, mais aucun membre d'équipage n'a été blessé. Il y a une grande part de chance dans ce domaine. Souvent, les meilleurs équipages ne reviennent pas ».

Le 8 novembre 1942, alors qu'il retournait à la base après un autre vol, une collision aérienne s'est produite au-dessus d'un terrain d'aviation anglais avec un aéronef qui sortait. La famille à la maison au Canada a reçu le terrible télégramme qui l'informait de sa perte. Le 11 novembre 1942, Doug a été enterré dans le cimetière Newport à Lincoln, en Angleterre.

Sur la commode de sa mère se trouvait une photographie encadrée de Doug accompagnée d'un poème. Elle a sans aucun doute trouvé du réconfort dans les mots du poète :

Au loin!

Je ne peux dire, et ne dirai point
Qu'il est mort. Il n'est qu'au loin.
Un sourire joyeux et de la main un salut,
Il est entré en pays inconnu
Et nous a laissés rêver de la beauté de cet endroit
Il doit être beau, puisqu'il s'attarde là-bas.
Et vous - oh, vous, qui aspirez le plus
À revenir en arrière, à revoir le disparu,
Pensez à lui qui continue de vivre, chéri
Dans l'amour de Là-bas comme dans l'amour d'Ici.
Pensez à lui comme avant. Je maintiens :
Il n'est pas mort – il n'est qu'au loin.
[James Whitcomb Riley]

Low Bay (64 H/2), sur le lac Fidler, porte son nom depuis 1995.

Low, Capitaine d'aviation **George « Mickey »**, de Norway House (J 15406), du 407e Escadron. Il est mort le 29 avril 1943 à l'âge de 24 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John W. et de Phoebe R. Low, de Norway House, au Manitoba. ***Low Rapids*** (64 P/14), sur la rivière Caribou, portent son nom depuis 1995.

Low, Lieutenant d'aviation **George S.**, de Winnipeg (J 22488), du 427e Escadron. Mort le 24 août 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. ***Low Peninsula*** (64 N/10), sur le lac Tatowaycho, porte son nom depuis 1995.

Low, Sergent **Leslie R.**, de Flin Flon (R 100191), de la 8e École de bombardement et de tir. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Foxwarren, au Manitoba. Il était le fils de Thomas et de Lillian M. Low, de Foxwarren. Son épouse Estella M. Low, de Flin Flon, au Manitoba, lui a survécu. ***Low Island*** (64 N/15), sur le lac Putahow, porte son nom depuis 1989.

Lowe, Sergent de section **Francis John**, de Ninette (R 50712), du 12e Escadron, cité à l'ordre du jour. Mort le 26 mars 1942 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière général de Bergen, en Hollande. Il était le fils de F. H. H. et de Gertrude Lowe, de Ninette, au Manitoba. Sa sœur a écrit (le 15 juin 1995) :

Jack est né le 10 mai 1910 à Ninette, au Manitoba. Il a grandi comme tout garçon vivant à la ferme, avec beaucoup de capacités. En 1926, nous avons déménagé au sud de Wawanesa dans une autre ferme, où il a aidé la famille à s'établir. Puis, il est parti vers les champs de pétrole de Turner Valley, où il est monté dans les rangs, de manœuvre à foreur. Une fois, alors qu'il soudait un raccordement vers un nouveau réservoir de stockage, il a été victime d'une explosion : quelqu'un avait ouvert une valve, ce qui avait permis au gaz d'entrer. Il a subi de graves coupures au visage, mais à part cela, il allait bien, ce qui lui a valu le surnom de « Lucky Lowe ».

Ayant toujours eu de l'intérêt pour l'aviation, il appartenait à un club de planeurs et il construisait son propre avion. Il s'était également construit une remorque pour son propre usage pour laquelle il a expérimenté le principe des voitures-lits qui consiste à préparer le lit dans la section de la dînette, ce qui est aujourd'hui normal depuis des années dans les autocaravanes.

Dès que la guerre a éclaté, il s'est enrôlé comme mécanicien. Il a fait son entraînement au dépôt des effectifs, à Toronto, à St. Thomas, à Camp Borden et à Trenton. Lorsque la limite d'âge pour les pilotes a été levée, il s'est reclassé et a fait son entraînement à Moncton, puis est parti outre-mer en 1941. Sa dernière affectation a été avec le 12e Escadron de la RAF, dans lequel il pilotait des bombardiers Wellington. Au début de mars 1942, il a été cité à l'ordre du jour pour avoir ramené le *V for Victory* à la base avec un seul moteur. Son appareil ainsi que plusieurs autres avions ont été abattus au-dessus de la Hollande le 26 mars 1942 après le premier violent bombardement de la vallée de la Ruhr.

Lowe Creek (53 N/14), qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Stupart, porte son nom depuis 1995.

Lowe, Caporal **George A.**, de Winnipeg (H 6078), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 18 février 1944 alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Sa sœur a fait part de ses souvenirs (le 6 novembre 2001) :

George était l'aîné d'une famille de quatre enfants. Il avait deux frères cadets et moi-même, sa seule sœur. Il avait quatre ans de plus que moi. Je me souviens de notre enfance insouciante. Nous prenions plaisir à organiser des concerts dans notre garage. George jouait de l'accordéon ou projetait des images avec une lanterne magique pour les enfants du voisinage. Nous avons aussi eu beaucoup de plaisir à faire griller des pommes de terre sur des feux de camp dans le terrain libre situé à l'arrière de notre maison. Il m'a appris à faire de la bicyclette et il veillait sur moi à l'école. C'était mon héros.

Après avoir fréquenté l'école secondaire, il a commencé à travailler à la *Stovel Press* et il apprenait le métier de l'imprimerie. En 1939, quand la guerre a éclaté, George se trouvait à Grand Forks pour la fin de semaine pour jouer au base-ball. Il avait fait partie de la réserve des *Winnipeg Grenadiers* et il devait aller s'y présenter dès son retour. Il a été le premier dans notre collectivité à entrer dans les rangs de l'armée. Il a été envoyé en Jamaïque, puis plus tard à Hong Kong.

Après la guerre, un bon ami qui se trouvait avec lui quand il est mort est venu nous rendre visite. Il nous a dit que George avait été blessé durant le combat et que même s'il avait guéri de ses blessures, il était mort plus tard du béribéri. Il était difficile de ne pas savoir où il se trouvait, ni s'il était vivant. Notre mère lui a envoyé beaucoup de colis, et nous avons reçu deux lettres de sa part. J'ai encore de la peine pour mon frère qui est mort si jeune.

Lowe Point (63 N/2), sur le lac Batty, porte son nom depuis 1995.

Lowe, Sous-officier breveté de 2e classe **Irvin M.**, de Bradwardine (R 134497), du 76e Escadron. Il est mort le 4 décembre 1943 à l'âge de 24 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Quand il s'est enrôlé dans la milice en 1940, son métier était inscrit comme étant celui de « fermier ». Sa nièce et son neveu ont écrit (le 23 décembre 2001) :

Irvin, né le 28 janvier 1919, était le fils de William et d'Agnes Lowe. Il était le cadet de cette famille de huit. Ma mère était sa sœur aînée la plus vieille, et comme oncle, il était un gars formidable. Il aimait les sports, particulièrement le hockey. Je me souviens que c'était une personne qui aimait s'amuser, et il était toujours celui qui jouait des tours aux autres.

J'ai toujours cru qu'il aimait l'Armée de l'air et être un pilote, piloter des avions et effectuer des vols d'acrobatie à bord du Tiger Moth. Il était stationné à Virden, au Manitoba, où il a fait son entraînement; pendant cette période, nous l'avons souvent « vu et entendu » quand il volait au-dessus de la ferme.

Lowe Lake (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Lower, Soldat **Douglas A.**, de Lake Francis (H 17889), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 1er mars 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Richard H. et de Rosie Lower (née Ford), de Lake Francis, au Manitoba, ainsi que le frère du caporal George Lower (entrée suivante). Son neveu a raconté (le 23 janvier 1996) :

Trois de ses frères étant déjà enrôlés, il aurait pu rester à la maison, mais il voulait aller à la guerre, ses parents se sont donc laissés fléchir. Il a débarqué en Normandie peu après le jour J et a servi en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Il s'est blessé à un genou en Hollande et est entré dans les rangs du *Lake Superior Motor Regiment* afin de pouvoir se déplacer dans un véhicule. Leur bivouac situé juste à l'intérieur de la frontière allemande a été bombardé d'obus au cours de la nuit, et il est mort le lendemain.

Lower Lake (64 P/9), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974. ***Lower Bay*** porte le nom de son frère, le caporal George E. Lower (entrée suivante).

Lower, Caporal **George E.**, de Lake Francis (H 17632), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Richard H. et de Rosie Lower (née Ford), de Lake Francis, au Manitoba. Son neveu a raconté (le 23 janvier 1996) :

Il mesurait plus de 1,90 mètre, et avant de s'enrôler, il était très mince et habituellement débraillé. Après s'être enrôlé, il pesait plus de 90 kilos et était très exigeant envers son apparence. C'était un chanteur, il chantait principalement ce qu'on appelait alors des chansons « de cow-boy » ou « hillbilly ». Il a changé de régiment pour aller dans le *Regina Rifle Regiment* et c'est à titre de caporal qu'il a débarqué en Normandie au jour J. Il a été tué à quelques kilomètres dans les terres le 9 juin 1944. Il était responsable d'une équipe de tireurs de mortier Stokes, et un char allemand a fait exploser leur position.

Lower Bay (64 I/13), sur le lac Shethanei, porte son nom depuis 1989. ***Lower Lake*** porte le nom de son frère, le soldat Douglas A. Lower (entrée précédente).

Lowry, Aviateur-chef **Edward A.**, de The Pas (R 86335), de la 2e École de radio-navigants de l'ARC. Mort le 11 décembre 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Riverside de Dauphin, au Manitoba. Il était le fils de William H. et de Marguerite H. Lowry, de The Pas. ***Lowry Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Lucas, Soutier de 2e classe **Donald O.**, de Winnipeg (V 60018), du NCSM Athabaskan. L'*Athabaskan* a sombré après avoir été torpillé par un destroyer allemand pendant une mission sur la Manche. Son capitaine et 128 hommes d'équipage ont péri, 83 hommes ont été faits prisonniers et 44 hommes ont été secourus par le NCSM Haida. Le soutier de 2e classe Lucas est mort le 29 avril 1944 à l'âge de 19 ans, et son souvenir est évoqué au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de W. H. O. et de Josephine Lucas, de Winnipeg. ***Lucas Lake*** (64 C/16), au sud du lac Barrington, porte son nom depuis 1957.

Luce, Soldat **Walter G.**, de St. Vital (H 40187), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 25 juillet 1942 à l'âge de 46 ans, il est commémoré à Assumption Gardens, à Winnipeg. Il était le fils de Fred M. et de Margaret Luce, de Winnipeg. Son épouse Agnes B. Luce, de St. Vital, et leurs deux enfants lui ont survécu. Il était un ancien combattant de la Première Guerre mondiale. Sa fille a écrit (le 23 juin 1999) :

[Il] est né le 12 juin 1896 [à] Seacombe, à Liverpool, en Angleterre, [et a déménagé] à Winnipeg en 1904. [Il] était associé avec son père dans l'entreprise familiale de nouveautés à Winnipeg [et] il faisait partie de la chorale de son église ainsi que de la *Dramatic Society of Winnipeg*. Comme [il] s'agissait d'un trait de famille, la musique et la scène constituaient des aspects importants de sa vie. On m'a dit qu'il avait une personnalité insouciante. Il est mort à Ozada, en Alberta, d'une défaillance du myocarde.

Luce Lake (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Lucemore, Caporal **William,** de Winnipeg (H 195645), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 24 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Lucemore Lake*** (64 O/16), à l'ouest du lac Baralzon, porte son nom depuis 1995.

Lucki, Sous-lieutenant d'aviation **Albin,** de Komarno (J 8342), du 12e Escadron. Il est mort le 31 mars 1942 à l'âge de 20 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Mike et de Katyzena Lucki, de Winnipeg. ***Lucki Lake*** (64 O/8), au nord-est du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Ludwig, Caporal **Frederick,** d'Elmwood (H 26577), des *17th Duke of York's Royal Canadian Hussars*. Mort le 23 octobre 1945 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de George et de Matilda Ludwig, d'Elmwood. ***Ludwig Lake*** (64 P/9), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Lumgair, Sous-lieutenant d'aviation **Norman A.,** de Thornhill (J 86440), du 408e Escadron. Mort le 15 mars 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière communal de Hilsenheim dans le département du Bas-Rhin, en France. Il était le fils de Robert W. et de Hannah L. Lumgair, de Thornhill, au Manitoba. ***Lumgair Creek*** (63 J/16), qui coule vers l'est et se jette dans le lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1972.

Lundmark, Sergent **Victor D.,** de Brandon (H 36857), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 3 décembre 1941 à l'âge de 51 ans, il est commémoré au cimetière Mountain View à Thunder Bay, en Ontario. ***Lundmark Lake*** (52 L/11), au sud-est du lac Flintstone, porte son nom depuis 1992.

Lundy, Soldat **George V. J.,** d'Oak Point (H 18244), du *Algonquin Regiment*. Mort le 14 septembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de William A. et d'Ethel A. Lundy, d'Oak Point, au Manitoba. ***Lundy Lake*** (64 H/3), à l'ouest du lac Fidler, porte son nom depuis 1995.

Lungstrum, Cavalier **Edward A.,** de Tyndall (K 50276), des *British Columbia Dragoons*. Mort le 4 décembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il s'était rendu en Colombie-Britannique pour y trouver un emploi, et il s'y est enrôlé. ***Lungstrum Lake*** (53 M/11), à l'est du lac Ransom, porte son nom depuis 1996.

Lunney, Sous-lieutenant d'aviation **Vernal N.,** de Winnipeg (J 92324), du 419e Escadron. Il est mort le 29 mars 1944 à l'âge de 20 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede dans le Surrey, en Angleterre. ***Lunney Lake*** (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Lunsted, Soldat **Adolph,** de Dauphin (H 100284), du Corps d'infanterie royal canadien. Mort le 17 avril 1942 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière Riverside de Dauphin, au Manitoba. Il était le fils d'Alfred et d'Anne Lunsted, de Dauphin. Son épouse Elsie Lunsted, de Dauphin, et leurs deux enfants lui ont survécu. Son épouse a écrit (le 26 février 1998) :

> ... [Il] est né en Norvège et a déménagé dans le Dakota du Nord avec [ses] parents. De là, sa famille a déménagé à Dauphin, où il est entré dans les rangs de l'armée en avril 1942. Je n'ai pas de photographies... car ma maison a été réduite en cendres trois semaines après sa mort.

Elle s'est remémoré (le 6 novembre 2001) :

> Il était très sympathique. Il jouait du violon lors des soirées dansantes au moins une fois par mois. Il était très grand et très mince, donc tout le monde le surnommait « le mince ». Il avait l'habitude d'emmener son fils de sept ans à des expéditions de chasse. Il aimait beaucoup cela.

Lunsted Lake (62 N/14), au sud de Swan River, porte son nom depuis 1966.

Lupinsky, Sous-lieutenant d'aviation **Jack,** de Winnipeg (J 95174), du 428e Escadron. Mort le 2 novembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. ***Lupinsky Lake*** (64 O/10), à l'ouest du lac Croll, porte son nom depuis 1995.

Lussier, Sergent suppléant **Lawrence R.,** d'Oakburn (H 59640), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 4 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils de Roméo J. et de Mae A. Lussier. Son épouse Gladys F. Lussier, de Kelvington, en Saskatchewan, lui a survécu. ***Lussier Island*** (64 N/10), sur le lac Tice, porte son nom depuis 1995.

Lychowich, Carabinier **John L.,** de Garson (A 107694), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer dans le Calvados, en France. Il était le fils de Szczepan et de Rosalie Lychowich, de Garson, au Manitoba. ***Lychowich Lake*** (53 E/13), au sud du lac Stevenson, porte son nom depuis 1997.

Lyne, Soldat **Vernon A.,** de Rapid City (B 131472), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 27 septembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils d'Albert E. et de Hattie Lyne. Son épouse Dorothy L. Lyne, de Brandon, et leurs deux enfants lui ont survécu. Quand il s'est enrôlé, il travaillait pour une entreprise de réfrigération à Toronto. ***Lyne Island*** (53 M/5), sur le lac Utik, porte son nom depuis 1996.

Lyons, Sergent de section **Gordon H. « Tiger »,** de La Rivière (R 80184), du 33e Escadron. Il a été porté disparu en Afrique du Nord le 28 mai 1942 à l'âge de 25 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de Howard T. et de Sadie M. Lyons, de Vancouver. Sa sœur a fait part de ses souvenirs (le 18 juin 1995) :

> ... [Il] a vécu à La Rivière pendant la majeure partie de ses années scolaires, puis il a déménagé à Winnipeg, où il demeurait au 755 de la rue Ingersoll. Gordon s'est enrôlé dans l'ARC en novembre 1940. Il a reçu son entraînement à Brandon, à McLeod, à Regina, à Lethbridge et à Dauphin, puis est parti en Angleterre au mois d'août 1941.

Lyons Island (64 I/12), sur le lac Hlowananatseda, porte son nom depuis 1995.

Lyons, Soldat **William J.,** de Winnipeg (H 6615), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 23 septembre 1940 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire Up Park Camp à Kingston, en Jamaïque. Il était le fils de James H. et de Mary Lyons (née Gwinn), de Saskatoon. Son épouse Lillian V. R. L. Lyons (née Forth), de St. James, et leurs trois enfants lui ont survécu. Son épouse a écrit (le 30 avril 1998) :

Lorsque la guerre a éclaté, le soldat Lyons a été mis à pied et a été obligé de s'enrôler dans l'armée. Il est entré dans les rangs des *Winnipeg Grenadiers* au printemps 1939, puis ceux-ci sont partis à Kingston, en Jamaïque, au printemps 1940. À cette époque, [nous] attendions notre troisième enfant : ce fut un garçon. [Il] n'a jamais eu le plaisir de [le] tenir dans ses bras, car il est né en août 1940, et William est décédé en septembre. Son fils porte [son] nom et il a maintenant sa petite famille adorable à lui.

Lyons Creek (64 I/15), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Seal, porte son nom depuis 1974.

Lysay, Soldat **John,** de Winnipeg (H 101695), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 15 mars 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Yorkton, en Saskatchewan. Sa mère Nellie Lysay, de North Battleford, en Saskatchewan, lui a survécu. ***Lysay Lake*** (62 P/15), à l'ouest du lac Family, porte son nom depuis 1978.

Lytle, Sous-lieutenant d'aviation **Orville,** de Roland (J 18694), du 434e Escadron. Mort le 29 septembre 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de Joseph M. et de Mable I. Lytle, de Roland, au Manitoba. ***Lytle Bay*** (64 J/9), sur le lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Célébrations pour le jour de la Victoire en Europe, mai 1945. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-114626).

M

Mabb, Soldat **Herbert H.**, de Fisher Branch (H 6530), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 7 octobre 1942, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Sa mère M^me^ Minnie Mabb, de Fisher Branch, lui a survécu. ***Mabb Lake*** (64 K/9), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Macaulay, Artilleur **Duncan A.**, de Winnipeg (M 104654), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 23 juillet 1944 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Duncan et de Sarah Macaulay. Son épouse Gladys M. Macaulay, de Winnipeg, lui a survécu. ***Macaulay Island*** (64 O/12), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

MacAulay, Capitaine d'aviation **Thomas H.**, de Winnipeg (J 22098), du 101^e^ Escadron. Mort le 8 janvier 1945 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Khayat Beach, en Israël. Il était le fils de Donald L. et de Margot Macaulay. Son épouse Georgina E. Macaulay, de Santa Monica, en Californie, lui a survécu. ***MacAulay Point*** (53 L/1), sur le lac Rochon, porte son nom depuis 1995.

Macaulay, Sergent de section **William J.**, de Winnipeg (R 86116), du 419^e^ Escadron. Mort le 6 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de William G. et de Pearl Macaulay, de Winnipeg. ***Macaulay Lake*** (64 H/11), à l'est du lac Small, porte son nom depuis 1995.

MacCosham, Sergent de section **William R.**, de Glenora (R 95723), du 179^e^ Escadron. Mort le 27 décembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. ***MacCosham Lake*** (64 F/16), au sud-est du lac Kustra, porte son nom depuis 1995.

MacDonald, Lieutenant **Colin S.**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 3 octobre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Colin S. et de Margaret Macdonald. Son épouse Elizabeth M. MacDonald, de Winnipeg, lui a survécu. ***Colin MacDonald Lake*** (64 N/8), au nord-ouest du lac MacMillan, porte son nom depuis 1995.

MacDonald, Cavalier **Donald**, de Roland (H 302), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 3 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Donald et d'Elspet McDonald (orth.), de Roland, au Manitoba. ***MacDonald Rapids*** (64 I/15), sur la rivière Seal, portent son nom depuis 1995.

MacDonald, Sergent **Donald J.**, de Winnipeg (R 225104), du 419^e^ Escadron. Mort le 18 novembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. ***MacDonald Island*** (53 K/5), sur le lac Sharpe, porte son nom depuis 1989.

MacDonald, Cavalier **Donald J.**, de Minto (H 103088), des *Royal Canadian Dragoons*. Mort le 16 avril 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Donald J. et Constance M. MacDonald, de Minto, au Manitoba. ***MacDonald Bay*** (64 N/15), sur le lac Tice, porte son nom depuis 1987.

MacDonald, Caporal **John A. « Red »**, de Stony Mountain (H 19565), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 14 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Né à Griffithstown, au pays de Galles, il s'était marié plus tôt cette même année et son premier enfant est né sept semaines après sa mort. Sa sœur écrit (19 mai 1995) :

> Mon frère a participé au raid sur Dieppe en 1942, mais a heureusement pu retourner en Angleterre. Il est retourné au Canada en juillet 1943 pour suivre un cours d'instructeur à Shilo. Il s'est marié le 5 janvier 1944 et est retourné en Angleterre en avril. Cependant, l'instruction ne lui plaisait pas et il a demandé de retourner au combat. Il est allé en France en août 1944 et a été tué en Belgique, le 14 septembre 1944. Son fils James est né en novembre 1944. Il souhaite tellement entendre parler de son père par une personne qui l'a connu. J'ai visité la tombe de mon frère au cimetière militaire de Calais.

Son fils ajoute (23 octobre 2001) :

> Mon père était un farceur à l'esprit vif qui aimait s'amuser, mais qui est devenu un peu plus sérieux après le raid sur Dieppe où il a perdu beaucoup d'amis. Ce jour-là, c'est son groupe qui s'était apparemment rendu le plus loin à l'intérieur des terres – onze kilomètres. Avant la guerre, il adorait travailler à la ferme des Peircey. S'il avait survécu, nous serions probablement devenus fermiers parce que lui et ma mère aimaient tous les deux cette vie. Une des choses qui l'amusait lui a créé des ennuis. Un officier britannique causait des problèmes à un de ses amis et il semble que papa l'ait lancé par-dessus le comptoir du bar sur un convoyeur qui transportait les bouteilles vides dans une cave. Deux polices militaires canadiennes qui étaient près de la porte ont dit n'avoir rien vu et ont laissé papa et ses amis partir sans faire d'histoire.

Une sœur plus âgée se rappelle (23 octobre 2001) :

> Lorsqu'il était plus jeune, Jack était un garnement qui aimait s'amuser et taquiner. Il aurait apparemment fait quelque chose qui avait vraiment mis papa en colère, lui qui n'avait pas l'habitude d'être strict en matière de discipline et qui ne nous avait jamais frappés, enfants. Papa courait après Jack dans l'arrière cuisine où Jack s'était rapidement glissé sous le lit. Papa a retiré sa ceinture et la tenant avec colère, il lui a dit : « Tu vois cette ceinture? » Jack est sorti de l'autre côté du lit et a retiré son bas comme si c'était une arme dangereuse et lui a dit : « Vous voyez ce bas? » Tout le monde a éclaté de rire et il n'y avait plus de problème.

Au dos d'une photo de lui et du cheval qu'il avait prise en Angleterre en 1940, il avait écrit : « Je suis le plus petit, dans le chapeau. »

> Jack avait vraiment une personnalité joyeuse, était autodidacte au piano, à la guitare et à l'harmonica et avait vraiment une très belle voix. Il était vraiment adorable, taquin et maman, ses deux autres sœurs et moi-même le gâtions beaucoup. Il avait beaucoup d'amis – hommes et femmes – grâce à sa nature drôle et loquace.
>
> Lors d'une permission au pays de Galles où il visitait sa grand-mère et ses oncles, il a suggéré d'aller prendre un verre au pub. Tout le monde a dit : « Oh non! les femmes ne sont pas admises à la brasserie. » Jack affirmait que c'était absurde et ils sont partis. En arrivant, Jack (Monsieur l'Optimiste) est tout de suite allé amadouer le patron. « Vous ne pensez tout de même pas que j'ai fait tout ce chemin et que je ne pourrai pas offrir un verre à ma grand-mère, n'est-ce pas? » Grand-mère a pu rester et au cours des années passées outre-mer, ils ont bu de nombreux verres ensemble.

MacDonald Peninsula (63 N/7), sur le lac Guthrie, porte son nom depuis 1995.

MacDougall, Capitaine d'aviation **Donald C.**, de Winnipeg (C 549), de la 13^e^ Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 15 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. ***MacDougall Island*** (63 P/2), sur le lac Cotton, porte son nom depuis 1995.

MacDougall, Soldat **John D.**, d'Elm Creek (H 103017), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 9 avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Donald et de Helen McDougall (orth.), d'Elm Creek, au Manitoba. ***MacDougall Bay*** (64 H/4), sur le lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

Macfarlane, Sergent **Donald M.**, de Winnipeg (1108340), du 405e Escadron de la RAF. Il s'est enrôlé en 1940 et est mort au combat le 15 avril 1942 alors qu'il avait 24 ans. Il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. ***Macfarlane Bay*** (63 O/1), sur le lac Halfway, porte son nom depuis 1995.

MacFarlane, Soldat **George W.**, de Winnipeg (H 6883), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 22 décembre 1941 à l'âge de 40 ans, il est commémoré au cimetière militaire Stanley, à Hong Kong. Il était le fils de David et de Jessie Macfarlane. Son épouse Catherine E. Macfarlane, de Winnipeg, lui a survécu. ***MacFarlane Island*** (64 C/12), sur le lac Tod, porte son nom depuis 1995.

MacFarlane, Timonier de 2e classe **Robert J.**, de Winnipeg (V 50139), du NCSM Chatham. Mort le 12 octobre 1942 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Robert D. et d'Alma J. Macfarlane, de Winnipeg. ***MacFarlane Lake*** (64 N/6), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

MacFie, Soldat **John G.**, de Selkirk (H 1880), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 30 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Claude et de Victoria MacFie (née Taylor). Son épouse Olive V. MacFie (née Harcus) et leur sept enfants lui ont survécu. Son fils se rappelle (23 février 2002) :

> John est né à Selkirk, au Manitoba, et a été élevé à la ferme de ses parents, du côté est de la rivière Rouge. Son père, Claude MacFie, a épousé Victoria Taylor et ils ont eu une fille et quatre garçons : Edward, Arthur, Agnes, Lawrence et John. John est allé à l'école Kitchener, du côté est de la rivière. Il avait une équipe de sept chiens et lors de ses voyages vers le sud, à Lockport, il a rencontré une fille qui s'appelait Olive Victoria Harcus. Ils se sont mariés et ont élevé sept enfants : moi (John), Gerald, Allan et nos sœurs Joyce, Doreen, Shirley et Victoria. John a travaillé pou la Manitoba Steel Foundries à Selkirk et faisait le transport des céréales, les fins de semaine, avec son camion. Le 1er juillet, il a amené tous les enfants de l'école Kitchener passer la journée à Winnipeg Beach; nous nous sommes tous bien amusés. Je vis à Sundre, en Alberta, Gerald habite à Prince Albert, Shirley réside à Winnipeg et Allan demeure à Calgary. Joyce, Doreen et Victoria sont décédées.

MacFie Lake (52 E/11), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

MacGillivray, Sous-lieutenant d'aviation **Arthur C.**, de Warren (J 90365), du 192e Escadron. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Heverlee, à Louvain, dans le Brabant flamand, en Belgique. Il était le fils de William M. et de Margaret C. MacGillivray, de Warren, au Manitoba. Son neveu écrit (31 décembre 2001) :

> Il est né le 28 novembre 1922 et a grandi sur une ferme à Warren, au Manitoba. Après ses études, il est allé travailler chez Eaton's où il s'est enrôlé à l'âge de 20. Il était un bombardier dans l'Aviation royale du Canada. Pendant un an, il a fait son entraînement à différents endroits à travers le Canada avant d'être envoyé outre-mer. Plus tard, il a été promu au grade de sergent de section, puis de sous-lieutenant d'aviation.
>
> Arthur est parti outre-mer en mars 1943. Il a effectué dix missions aériennes différentes avec son équipage. Le 24 mai 1944, à 23 h 45, ils ont décollé pour ce qui allait être leur dernière mission. Ils devaient bombarder Aix-la-Chapelle, une ville en bordure de la frontière allemande, mais ils ont été descendus alors qu'ils volaient au-dessus de la Hollande. Un seul membre de l'équipage a survécu.

MacGillivray Island (53 M/4), sur le lac Semple, porte son nom depuis 1989.

MacGranachan, Sergent de section **Robert**, de Foxwarren (R 106191), du 119e Escadron. Mort le 25 décembre 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Foxwarren. Lui et son équipage ont péri après s'être portés volontaires pour une mission de patrouille côtière le matin de Noël (Hill, 1944). Il était le fils de William et de Lillian M. MacGranachan, de Foxwarren. Le sergent de section MacGranachan était étudiant de troisième année en génie à l'Université du Manitoba lorsqu'il s'est enrôlé. ***MacGranachan Lake*** (64 C/13), au sud-ouest du lac McMillan, porte son nom depuis 1989.

Macgregor, Sous-lieutenant d'aviation **Alexander E.**, de Winnipeg (J 10698), de la 10e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 18 août 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Wick, dans le Caithness, en Écosse. Il était le fils de Robert et de Bella C. Macgregor, de St. James. Son frère relate que (3 mai 1995) :

> Alexander est mort... au combat à Dieppe. Il a servi dans l'Armée canadienne avant d'être transféré dans l'ARC. Il est né à Strasbourg, en Saskatchewan, a fait ses études dans la division scolaire de St. James et a travaillé pour la Compagnie T. Eaton comme directeur adjoint avant de s'engager dans l'Armée canadienne.

Macgregor Lake (64 C/13), au sud-ouest du lac McMillan, porte son nom depuis 1995.

Machura, Soldat **Harry**, de Riverton (H 615397), du *Lincoln and Welland Regiment*. Mort le 23 avril 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Maxim et d'Annie Machura, de Riverton, au Manitoba. Sa sœur se souvient (13 février 1996) que :

> Harry a quitté le homestead familial à Hnausa pour gagner un peu d'argent et aider à subvenir aux besoins de ses six frères, ses six sœurs et ses deux parents. Harry se proposait vraiment de reprendre le homestead familial à son retour de la guerre.

Machura Lake (63 K/16), au nord du lac Reed, porte son nom depuis 1973.

Macintosh, Artilleur **Angus G.**, de Winnipeg (K 70759), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 4 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils de William C. et de Harriett H. Macintosh, de Sydney, en Nouvelle-Écosse. ***Macintosh Peninsula*** (54 D/15), sur le lac Cygnet, porte son nom depuis 1996.

MacIntyre, Sous-lieutenant d'aviation **Peter M.**, de Winnipeg (J 85174), du 179e Escadron. Mort le 21 février 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Andrew, à Tanger, au Maroc. ***MacIntyre Bay*** (64 B/8), sur le lac Barnes, porte son nom depuis 1995.

Mack, Soldat **John D.**, de Winnipeg (H 6317), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de David F. et d'Ida L. Mack, de Winnipeg. ***Mack Bay*** (64 O/15), sur le lac Blevins, porte son nom depuis 1995.

Mack, Carabinier **John J.**, de Makinak (H 9467), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 9 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Rosco et de Mary E. Mack, de Makinak, au Manitoba. ***Mack Island*** (64 G/12), sur le Grand lac Sand, porte son nom depuis 1986.

Mackay, Lieutenant d'aviation **George I.**, de Garson (J 22602), du 427e Escadron. Mort le 25 mars 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de John A. et de Janet S. Mackay, de Port Nelson, en Ontario. ***George Mackay Lake*** (54 E/2), au sud du lac Long, porte son nom depuis 1995.

MacKelvie, Capitaine d'aviation **James A.**, de Winnipeg (J 5047), du 44e Escadron. Mort le 18 juin 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles W. L. et de Josephine E. MacKelvie. Son épouse Neila W. MacKelvie, de Winnipeg, lui a survécu. ***MacKelvie Lake*** (64 F/2), à l'est du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

MacKenzie, Sous-lieutenant d'aviation **Alan E.**, de Winnipeg (J 18334), du 428e Escadron. Mort le 3 novembre 1943 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière de la ville de Cambridge, dans le Cambridgeshire, en Angleterre. Il était le fils de Kenneth B. et de Margaret MacKenzie, de Winnipeg. ***MacKenzie Rapids*** (64 N/2), sur la rivière sans nom qui relie les lacs Vanlerberghe et Whitmore, portent son nom depuis 1995.

Mackenzie, Sous-lieutenant d'aviation **Jack D.**, de Winnipeg (J 16924), du 419e Escadron. Mort le 3 février 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général de Sleen, en Hollande. Il était le fils de Charles B. et d'Annie E. Mackenzie, de Winnipeg. ***Mackenzie Lake*** (64 G/3), au nord-est du lac Mulcahy, porte son nom depuis 1989.

MacKenzie, Sous-officier breveté de 2e classe **Norman A.**, de Winnipeg (R 86313), du 405e Escadron. Mort le 1er septembre 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Dishforth, dans leYorkshire, en Angleterre. Le 14 octobre 1944, l'ARC l'a identifié comme étant :

> ... pilote d'un bombardier Halifax qui est mort récemment lors d'une tentative pour sauver ses compagnons d'équipage, en tenant le cap de son bombardier en flammes alors qu'ils tentaient de sauter en lieu sûr. Quatre des sept membres d'équipage ont pu sauter en parachute avant que l'avion ne s'écrase en flammes. Ils revenaient d'un raid lorsque le moteur extérieur gauche a pris feu. Seulement quatre avaient sauté en parachute lorsque l'aile gauche et les moteurs ont été emportés par une explosion puis l'appareil s'est écrasé en flammes. (*Winnipeg Free Press*, 14 octobre 1942)

Le commandant du sous-officier MacKenzie, le lieutenant-colonel d'aviation L. G. Fraser, a écrit à sa mère :

> Le corps de Norman a été trouvé aux commandes de l'aéronef. Il est très évident qu'il a lutté jusqu'au bout pour faire atterrir l'aéronef en toute sécurité. C'est l'un des gestes les plus héroïques que je connaisse. Mourir de cette façon, en accomplissant sa mission jusqu'au bout, n'est donné qu'à peu d'entre nous et pourtant, tous ici nous espérons que, si nous devons aller au combat, nous irons en combattant comme votre fils l'a fait. Il a été enterré aux côtés de ses deux camarades... le sergent Harold Stone et le sergent Gordon Eagles... Le sergent Stone était un Juif issu d'une bonne famille. Malgré leur religion, son parent le plus proche, qui était sa sœur (sa mère et son père étant tous les deux décédés), a demandé que son corps soit inhumé près de ses camarades parce que tel était son désir. Ceci signifie que l'inhumation a eu lieu un samedi, ce qui est contraire aux croyances religieuses juives. Ceci signifie également qu'il a été inhumé par un aumônier chrétien dans un cimetière chrétien. La générosité de leur geste nous a tous très sincèrement touchés. Cela représente bien la mentalité des gens de ce pays. (s.d.)

Un compte-rendu d'un journal de l'époque ajoutait :

> Le sergent MacKenzie, un ancien agent de police du service de police de Winnipeg dont il faisait partie depuis 1936, a été déclaré mort, en septembre, alors qu'il servait outre-mer. Il était né à Stornoway, en Écosse, en janvier 1915 et était arrivé au Canada en 1923. Il s'était enrôlé dans l'ARC le 6 janvier 1940. (s.d.)

Il était le fils de John et de Mary MacKenzie, de Winnipeg. ***MacKenzie Peninsula*** (64 O/12), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

MacKerracher, Caporal **Hugh J.**, de Winnipeg (H 70411), des *Royal Winnipeg Rifles*, cité à l'ordre du jour. Mort le 5 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Sa mère E. Mae MacKerracher, d'Arnprior, en Ontario, lui a survécu. ***MacKerracher Lake*** (64 G/6), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1948.

Mackie, Lieutenant d'aviation **Alexander M.**, de Winnipeg (J 88245), du 424e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation.

> Cet officier a effectué, comme pilote et capitaine d'aéronef, de nombreuses opérations contre l'ennemi au cours desquelles il a toujours démontré la plus grande détermination, le plus grand courage et le plus grand attachement au devoir. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1947)

Mort le 12 janvier 1945 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George O. et de May Mackie, de Winnipeg. Son épouse Alice G. Mackie, de Winnipeg, lui a survécu. ***Mackie Lake*** (64 C/13), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1947.

Mackie, Soldat **Charles C.**, de Fisherton (H 20983), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le deuxième des neuf enfants de John et de Sarah Mackie, de Fisherton. Son frère (10 novembre 2000) se souvient qu'il :

> ... a fréquenté l'école du district [de Fisherton] pendant quelque temps. Il a vite dû travailler à la ferme de son père pour aider à subvenir aux besoins d'une famille aussi nombreuse. Lui et son père ont travaillé ensemble à la culture et à l'élevage pendant un assez bon moment. Dans les dernières années, il a eu une propriété à lui. Dans ces années-là, l'agriculture demandait beaucoup de travail et rapportait peu. Il a été fermier jusqu'à ce qu'il s'enrôle en 1941.
>
> Il aimait jouer aux cartes, surtout pendant les longues soirées d'hiver. Sans électricité, les activités à l'extérieur sont limitées. La chasse au gros

gibier faisait partie de sa vie – autant pour la survie que pour le sport. La pêche et le piégeage le long de la rivière qui traversait notre ferme était aussi [un] passe-temps. Le base-ball et le fer à cheval étaient des jeux qui [faisaient] partie des plaisirs de l'été à la maison et à la salle communautaire locale [lors] des journées champêtres. Il a passé la plus grande partie de sa courte vie à gagner sa vie en des temps qui [étaient] durs.

Mackie Island (64 C/2), sur le lac Trophy, porte son nom depuis 1995.

Mackie, Artilleur **Ellwood B.**, d'Ochre River (H 100943), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Son demi-frère écrit (1er novembre 2001) :

Ellwood a vécu et est allé à l'école à Ochre River, au Manitoba. À la fin de ses études, il a travaillé avec son frère aîné dans un atelier de réparation de souliers et de harnais. Plus tard, il a travaillé dans un garage où il faisait des réparations mécaniques mineures. Il était un joueur d'harmonica accompli et il était très populaire lors des réunions locales pour les jeunes. La première fois qu'il a tenté de s'enrôler dans l'armée, il a été rejeté pour des raisons de santé (souffle au cœur). Toutefois, la persévérance l'a emporté et il a commencé son entraînement de base à Winnipeg.

Mackie Point (64 N/10), sur le lac Tatowaycho, porte son nom depuis 1995.

Mackie, Sous-lieutenant d'aviation **William George**, d'Inglis (J 23631), de la 18e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 27 mai 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière Whinfield, à Rugby, dans le Warwickshire, en Angleterre. Il était le fils de William et Jane Mackie, de Winnipeg. Avant son enrôlement, il a travaillé à Sherridon. ***Mackie Bay*** (53 K/4), sur le lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Macksimchuk, Sergent de section **John T.**, de Rosser (R 110747), du 166e Escadron. Mort le 5 mai 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière général de Vlagtwedde, en Hollande. Il était le troisième des quatre enfants de Theodore et de Mary Macksimchuk. Son épouse depuis neuf mois, Anne Macksimchuk, de Toronto, lui a survécu. Elle écrit (3 juin 1998) :

John est né... à Rosa, au Manitoba. [Il] a fréquenté l'école publique River Ranch et l'école secondaire de Dominion City. [Il] excellait en algèbre. Une fois, [il a même] résolu un problème d'algèbre qui a déconcerté le directeur. Après l'obtention de son diplôme, [il] a travaillé pendant un certain temps à la ferme familiale et a vendu des produits Watkin pendant quelques étés. Puis la guerre a éclaté et il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air, le 20 juin 1941. Après avoir obtenu son diplôme, nous nous sommes mariés le 30 août 1942 et le 5 mai 1943, il est parti pour Halifax, en Nouvelle-Écosse, puis outre-mer.

Sa sœur ajoute (20 novembre 2001) :

C'était la dépression alors nous, les plus âgés, étions à la recherche d'emploi et les emplois étaient rares. John et d'autres jeunes garçons sont montés à bord de trains de marchandises et ont trouvé du travail dans des fermes à raison de 1,50 $ par jour, les repas inclus. Il a failli se casser une jambe sur un train de marchandises. Il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air vers 1940 ou 1941. Ses deux frères aînés faisaient aussi partie des forces armées. [En] octobre 1942, il a reçu l'ordre de se rendre en Angleterre.

Il a fait une halte de quelques jours à Toronto pour nous voir, la famille et moi. Nous sommes allés aux chutes Niagara, qu'il a beaucoup aimées. Il m'a demandé de veiller sur son épouse lorsqu'elle viendrait à Toronto un peu plus tard, ce que j'ai fait du mieux que j'ai pu. Puis en mai 1943, nous avons reçu un télégramme disant que l'avion dans lequel John prenait place était disparu au-dessus de la Hollande. Cette nouvelle a été tragique pour son épouse et pour le reste de la famille – surtout pour ma mère et mon père.

Macksimchuk Lake (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Maclean, Capitaine **Donald S.**, de Winnipeg, du 1er Bataillon canadien de parachutistes. Mort le 7 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils du docteur Neil J. M. et de Frankie M. MacLean (orth.; née Taylor), de Winnipeg. Son épouse Dorothy G. I. MacLean (née Oliver), de Winnipeg, lui a survécu. ***Maclean Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

MacLean, Caporal suppléant **Harold F.**, d'Elm Creek (H 1231), du Corps de prévôté canadien. Mort le 26 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Ancona, en Italie. Il était l'un des 10 enfants de John D. et de Frances MacLean, d'Elm Creek, au Manitoba. Sa sœur écrit (18 novembre 2001) :

Il est né le 19 juillet 1921 à Sperling, au Manitoba. Il avait six frères et trois sœurs, dont cinq ont servi dans les forces armées lors de la Deuxième Guerre mondiale. Harold s'est enrôlé dans l'armée au sein du Corps de prévôté canadien à Winnipeg, en janvier 1943, et a reçu son entraînement à Winnipeg, à Debert et à Windsor, en Nouvelle-Écosse, puis il est parti outre-mer pour être formé à Aldershot et en octobre 1943, il était en route pour l'Italie.

Lorsqu'il était stationné à Windsor, il a reçu la visite de son frère Cameron, qui servait sur le NCSM Annapolis et qui était au port, en permission. Ensemble, ils ont eu beaucoup de plaisir à visiter et à évoquer des souvenirs et Cameron a été le dernier de la famille à voir Harold vivant. Il a été blessé le 22 septembre 1944 et est mort des suites de ses blessures, le 26 septembre.

Lorsqu'il était jeune, Harold a fréquenté l'école de Sperling et a pratiqué plusieurs sports. Il était fort, robuste et il pouvait filer comme le vent. Faisant partie d'une famille nombreuse, il aimait s'amuser et taquiner gentiment et le travail fini, il était toujours d'accord pour aller faire griller des saucisses fumées ou aller danser.

MacLean Rapids (64 P/4), sur la rivière Wolverine, portent son nom depuis 1995.

Maclean, Lieutenant d'aviation **John O.**, de Winnipeg (R 106786), de la 5e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 30 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Dunure, dans l'Ayrshire, en Écosse. Il était le fils de John et d'Estella B. MacLean, de Toronto. ***Maclean Hill*** (64 P/4), au sud-ouest du lac MacLeod, porte son nom depuis 1995.

MacLean, Lieutenant d'aviation **Norman J.**, de Winnipeg (J 22150), de la 2e Unité de réparation, d'évaluation et d'entretien de l'ARC. Mort le 9 juin 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils aîné des six enfants de Norman et de Margaret MacLean, de Winnipeg. Sa sœur écrit (14 septembre 1998) :

Il a grandi entouré de deux frères et trois sœurs. Il a vécu une enfance heureuse et active et il s'intéressait à la musique (chorale et piano) ainsi qu'à tous les sports, surtout au hockey et au basket-ball. Norman a reçu son éducation à Gladstone, aux écoles secondaires Earl Grey et Kelvin, et il fréquentait l'Université du Manitoba au moment où il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air. Il a reçu son brevet de pilote avec commission en

décembre 1942 et a ensuite été affecté outre-mer où il a fait partie du service actif jusqu'à ce qu'il vienne à la maison en congé de maladie, en 1944. Après une courte convalescence, il a repris son service actif à titre de pilote d'essai à Moose Jaw, en Saskatchewan, où malheureusement, il a été victime d'un accident d'aviation mortel. Sa mort a été une immense perte pour la famille et les amis, Norman ayant toujours été sociable, joyeux et compréhensif.

Un article nécrologique rapportait « qu'un avion dont il faisait l'essai "avait craqué" ». ***MacLean Bay*** (64 O/11), sur le lac John Osborne, porte son nom depuis 1995.

MacLennan, Artilleur **Lewis J.**, de Roland (H 35554), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 8 mai 1942 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de K. F. et de Maude MacLennan. Son épouse Annie L. MacLennan, de Roland, au Manitoba, et leur fils William lui ont survécu. ***MacLennan Lake*** (64 N/2), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

MacLennan, Sergent de section **Stuart C.**, de Winnipeg (R 172701), du 76e Escadron. Mort le 31 août 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière catholique romain Kapel in 't Zand, à Roermond, en Hollande. Il était l'un des deux enfants de K. A. et d'Ethel A. MacLennan, de Winnipeg. Un ami se souvient (5 décembre 1996) qu'il :

> ... est né à Winnipeg [en] 1923. Il a fréquenté les écoles Wolseley, Isaac Brock et Gordon Bell. Stuart a livré le journal *Free Press* pendant de nombreuses années. Il était sportif, un excellent nageur et il jouait dans l'équipe du Monarch Hockey Club. Il s'est enrôlé en juin 1942 et a reçu son entraînement à l'école de bombardement et de tir de Macdonald où il a reçu son grade de mitrailleur de bord, en décembre 1942. Le mois suivant, il est parti outre-mer.

MacLennan Island (63 I/7), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

MacLeod, Carabinier **Angus M.**, de Dunrea (H 40564), des *Royal Winnipeg Rifles*. Il a été tué alors qu'il était prisonnier de guerre, le 8 juin 1944, à l'âge de 27 ans. Il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était l'un des 34 soldats manitobains qui ont été capturés lors du débarquement de Normandie et exécutés par les SS. Il était le fils d'Angus et de Jessie MacLeod, de Dunrea. Son épouse Leonora E. MacLeod, de Dunrea, lui a survécu. Sa sœur raconte (29 octobre 2001) :

> Il était mon frère, mon meilleur ami, mais nous ne devions pas le garder longtemps avec nous puisqu'il a été fait prisonnier puis exécuté. Lorsqu'il a été porté disparu, j'ai cherché partout, mais je n'ai pas eu la chance de le retrouver. Il comptait parmi les plus gentilles personnes qui puissent exister; il était gentil et bon pour tout le monde. Il adorait patiner, jouer au hockey et boxer. Il venait pratiquement juste de terminer ses études et peu de temps après, [il] s'était enrôlé. Il me manque encore mais je sais qu'il est heureux dans sa nouvelle demeure.

MacLeod Rapids (64 I/8), sur la rivière Knife Sud, portent son nom depuis 1995.

MacLeod, Lieutenant d'aviation **John « Jack »**, de Winnipeg (J 44992), du 456e Escadron. Mort le 27 mai 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Singapour. Il était le fils de M. et de Mme John MacLeod, de Winnipeg. Ses dernières missions ont eu lieu à différents endroits partout en Inde. Selon sa sœur (31 mars 1995), il :

> ... est né à la maison, au 1034 de la rue Empress. Il était un très bon élève. Il a fréquenté l'école Isaac Brock et l'école secondaire Daniel McIntyre. Il a terminé ses études puis est allé travailler aux bureaux de la Winnipeg Electric, qui porte maintenant le nom de Winnipeg Transit Company. À l'époque, leurs bureaux étaient situés sur Notre Dame et Portage. Pendant quelques années, Jack a fait partie de la réserve avant de s'enrôler dans l'Armée de l'air.
>
> Il adorait le patinage, le hockey, le base-ball [et] le football. Il a toujours aimé réparer de petits appareils. Lorsqu'il était dans l'Armée de l'air, on le surnommait « Gadget » parce qu'il réparait les réveils et les montres de tous les autres gars. Il était un philatéliste passionné et il a construit de nombreux modèles réduits d'avions, d'autos et ainsi de suite. Lorsqu'il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air, il était impatient de piloter les avions. Il est effectivement devenu pilote.

MacLeod Esker (64 B/9), au nord du lac Uhlman, porte son nom depuis 1995.

MacMillan, Aide infirmier **Duncan Ross**, de Transcona (V 24847), du NCSM Avalon, établissement à terre de la Marine royale du Canada à St. John's, Terre-Neuve. Mort le 12 décembre 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire Mount Pleasant de St. John's, Terre-Neuve. Il était le fils d'Archie et d'E. MacMillan, d'Ottawa. Son épouse Phyllis MacMillan, de Transcona, lui a survécu. ***MacMillan Lake*** (64 N/8), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

MacMurchy, Lieutenant d'aviation **Edward D.**, de Pilot Mound (J 20833), du 428e Escadron. Mort le 27 septembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. ***MacMurchy Lake*** (64 H/3), au sud-est du lac Thorsteinson, porte son nom depuis 1995.

MacNeil, Lieutenant **William J.**, de Winnipeg, de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 septembre 1944, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. ***MacNeil Lake*** (64 K/12), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

MacNicol, Sous-lieutenant d'aviation **Donald K. I.**, de Winnipeg (J 90988), du 406e Escadron. Mort le 10 octobre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Donald D. et de Charlotte G. MacNicol, de Winnipeg. ***MacNicol Lake*** (64 N/13), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1974.

Maconnell, Sergent de section **Walter Douglas**, de Winnipeg (R 71384), du 204e Escadron. Mort le 17 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le fils de Willis E. et Gertrude Maconnell, de Field, en Colombie-Britannique. Son oncle a fait des recherches sur les circonstances entourant sa mort et a reçu la réponse suivante du ministère de l'Air :

> Cher [Aviateur-chef] Maconnell,
>
> En réponse à votre lettre du 3 octobre 1942, adressée au Bureau des archives, j'ai le regret de vous confirmer l'information contenue dans la lettre que vous avez reçue. Le 25 septembre, date de la dernière lettre aux archives, aucune information n'avait été reçue ici; toutefois, un rapport nous est parvenu du quartier général des forces aériennes de l'Afrique occidentale indiquant que les survivants de l'équipage qui étaient retournés en toute sécurité à la base avaient déclaré que votre [neveu] et trois membres de l'équipage étaient morts. Ils sont maintenant inscrits comme étant « disparus présumés morts ».

Les survivants ont déclaré que leur aéronef Sunderland a été forcé d'amerrir en raison d'une panne moteur et a coulé presque aussitôt. Seul l'équipage du pont supérieur a pu s'échapper et atterrir à Orango, sur le territoire portugais; l'équipage est resté 105 heures dans son canot pneumatique. Je vous prie d'accepter ma plus profonde sympathie pour la perte de votre [neveu]. Très sincèrement, Capitaine d'aviation Milton A. Joss. (4 novembre 1942)

Maconnell Lake (64 H/10), au nord du lac Buckland, porte son nom depuis 1995.

MacPhail, Sergent **John F.**, de Winnipeg (R 91524), de la 14e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 8 mars 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au nouvel enclos paroissial St. Nicholas, à Cottesmore, dans la région de Rutland, en Angleterre. Il était le fils de John et d'Ethel MacPhail, de Winnipeg. ***MacPhail Lake*** (64 H/15), au nord-ouest du lac Etawney, porte son nom depuis 1995.

Macpherson, Lieutenant d'aviation **Donald J.**, de Winnipeg (J 10329), du 45e Escadron. Mort le 9 novembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Jonkerbos, en Hollande. Il était le fils d'Evan et de Hannah M. Macpherson. ***Macpherson Island*** (64 P/13), sur le lac Farnie, porte son nom et celui de son frère, le sous-officier Norman McPherson (entrée suivante) depuis 1985.

Macpherson, Sous-officier breveté de 2e classe **Norman**, de Winnipeg (R 71487), du 410e Escadron. Mort le 1er septembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière d'Ayr, dans l'Ayrshire, en Écosse. Il était le fils d'Evan et de Hannah M. Macpherson. Son épouse depuis un mois, Isabella E. M. N. Macpherson, d'Édimbourg, en Écosse, lui a survécu. ***Macpherson Island*** (64 P/13), sur le lac Farnie, porte son nom et celui de son frère (entrée précédente) depuis 1985.

MacRae, Sous-officier breveté de 2e classe **John**, de Winnipeg (R 71345), du 45e Traversier en service commandé de l'ARC. Mort le 7 septembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Christiansborg, au Ghana. Il était le fils de Murdo et de Hannah MacRae, de Winnipeg, et l'époux de Rena MacRae. ***MacRae Lake*** (64 H/10), au nord-est du lac Buckland, porte son nom depuis 1995.

MacRovic, Sous-lieutenant d'aviation **Frank R.**, de Winnipeg (J 58867), du 425e Escadron. Mort le 31 mars 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Lucas et d'Anna Majchrowicz, de Winnipeg. Il semble qu'il ait simplifié son nom au moment de son enrôlement. ***MacRovic Lake*** (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

MacVicar, Soldat **Alexander « Sandy »**, de Portage la Prairie (2842), du 17e Bataillon, de la *Highland Light Infantry*. Mort le 1er juillet 1916 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière communal de Bouzincourt, dans la Somme, en France. Il était le quatrième fils de Donald et de Susan MacVicar (née McLeod), de Portage la Prairie. En 1915, il est retourné dans son Écosse natale, à ses propres frais, pour s'enrôler. Un journal écossais relatait :

… avec l'ardeur typique d'un habitant des Highlands pour arriver à son « poste » le plus rapidement possible, [il] s'est enrôlé dans la *Highland Light Infantry*, à Glasgow. Il comptait parmi le grand nombre de ceux qui se sont distingués lors de la charge du 1er juillet quand la *Highland Light Infantry* s'est couverte de gloire. Comme il était fier le jour où il s'est embarqué pour la France, sa petite branche de bruyère du Ross-shire bien enfouie dans sa trousse! (*Daily Graphic*, s.d.)

Son père est allé en France, en 1920, pour visiter sa tombe. Selon sa nièce (28 septembre 1999) :

Sandy est né le 14 novembre 1879 dans la paroisse de Kilteam, à Evanton, dans le Ross-shire, en Écosse. [Son père] a été le « dominie » ou maître d'école d'Evanton jusqu'à ce qu'il immigre au Canada, en 1894-1895, avec sa famille composée de six garçons et d'une fille. Ils ont acheté des terres agricoles… à Portage la Prairie et y sont demeurés jusqu'à ce que sa femme et lui décèdent en 1930.

Deux fils, Peter et Alexander, ont été employés de chemin de fer et sont devenus mécaniciens pour le CP. Peter était stationné à Kenora, en Ontario. Il s'est enrôlé dans la Marine marchande et a servi pendant toute la durée de la Première Guerre mondiale. [Il] est revenu à la maison et est mort en 1920 en raison des effets que lui a causés la guerre, selon les dires de la famille.

Alexander était stationné à Outlook, en Saskatchewan et allait vers l'ouest jusqu'à Saskatoon, mais était domicilié à Portage la Prairie avec ses parents. Il s'est enrôlé en janvier 1915 dans le 17e Bataillon de la *Highland Light Infantry*. Il est parti pour la France en novembre 1915 et a été tué [là]. La Fraternité des ingénieurs de locomotives a planté un arbre et installé une plaque à sa mémoire, dans le cimetière… de Saskatoon.

MacVicar Lake (53 L/12), au sud du lac Max, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1999.

MacWilliam, Sous-lieutenant d'aviation **Walter A.**, de MacGregor (J 92159), du 7e Escadron. Mort le 6 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de William C. et d'Elizabeth McWilliam (orth.), de MacGregor, au Manitoba. ***MacWilliam Lake*** (64 J/15), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Madden, Soldat **John H. F.**, de Roblin (H 20000), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de James L. et de Mary Madden. Son épouse Anne Madden, de Winnipeg, lui a survécu. ***Madden Island*** (53 K/11), sur le lac Edmund, porte son nom depuis 1989.

Madden, Sous-lieutenant d'aviation **Joseph L. A.**, de Winnipeg (J 86136), du 410e Escadron. Mort le 11 février 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Joseph L. et d'Ivy M. Madden, de Winnipeg. ***Madden Lake*** (64 N/4), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Madge, Lieutenant d'aviation **Roy G.**, de Winnipeg (J 13710), du 428e Escadron. Mort le 26 mai 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Heverlee, à Louvain, dans le Brabant flamand, en Belgique. Sa mère Edna Madge, de Varsity View, à Charleswood, lui a survécu. ***Madge Island*** (64 P/2), sur la rivière Porter, porte son nom depuis 1995.

Madigan, Soldat **Charles L.** (H 87682), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 11 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Madigan Lake*** (64 O/3), à l'est du lac Blackfish, porte son nom depuis 1995.

Madson, Sous-lieutenant d'aviation **John E.**, de Winnipeg (J 8950), du 61e Escadron. Mort le 20 août 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière britannique de Bilbao, en Espagne. Il était le fils de Mads E. et d'Edna M. Madson. Ses quatre sœurs lui ont survécu. Elles écrivent (16 novembre 2001) :

Jack a reçu son enseignement primaire à Saskatoon, à Regina, à Edmonton et a terminé ses études à l'école secondaire Kelvin, à Winnipeg. Avant de s'enrôler le 14 janvier 1941, il a travaillé pour la Bryce Bakeries et l'Impériale, compagnie d'assurance vie. Jack était sympathique et avait un bon sens de l'humour. Son commandant d'aviation de la RAF le décrivait comme étant un membre d'équipage motivé, populaire et compétent. Pendant la durée de son entraînement à la base aérienne de Dauphin, il téléphonait à sa famille pour dire qu'il amenait quelques gars à la maison lors de leurs permissions de fins de semaine. C'était toujours drôle de voir le nombre de gars qui pouvaient prendre place dans ce qui était leur mode de transport, le coupé Pontiac de Jack avec siège escamotable. Nous étions toujours contents de rencontrer des jeunes hommes des autres parties du Commonwealth.

Ce n'est qu'en 1947 que la famille a appris les renseignements complets sur ce qui s'était passé. Et cela en grande partie grâce aux efforts de M. William Harrad, d'Angleterre, dont le fils, le sous-lieutenant d'aviation John Harrad, était pilote d'un Lancaster. Il a contacté un ami en Espagne et finalement, le curé de la paroisse de Jornes, qui avait célébré les premières funérailles des aviateurs. Ces renseignements comprenaient ce compte rendu d'un témoin oculaire :

Le combat aérien dont j'ai été témoin s'est déroulé le 20 août 1942. Ce jour-là, à trois heures de l'après-midi environ, de Cape S. Adrian à Malpica, le déferlement de mitrailleuses a commencé à se faire entendre et aussitôt après, trois avions venant du même endroit sont apparus dans les airs, volant du sud vers le nord, à l'intérieur des terres, l'un deux, le plus gros, à basse altitude; les deux autres changeaient continuellement leur position, se plaçant de temps en temps au même niveau et profitant de tels moments pour diriger leur tir d'arme automatique. Ils ont continué d'avancer en survolant la terre sur 12 à 15 kilomètres, mais le plus gros, c'est-à-dire l'avion britannique, a continuellement perdu de l'altitude jusqu'à ce qu'il commence à toucher la cime des arbres les plus hauts (pins) qu'il a brisés sur une distance de 200 mètres, pour ensuite toucher le sol. À ce contact, et dans un court intervalle, il y a eu deux énormes explosions suivies d'épais nuages de fumée. Les deux autres avions ont fait demi-tour sur le site de l'accident et ont changé de cap en direction du nord-est, l'un d'eux a fait une colonne de fumée derrière et par la suite, on a déclaré qu'il était tombé dans la mer. (10 février 1947)

Sa sœur conclut (16 novembre 2001) :

Un lot spécial a été consacré dans l'enclos paroissial de Jornes et le service funéraire, auquel un grand nombre de villageois ont assisté, a été célébré par le curé de la paroisse. Ce lot a été commémoré par une « cérémonie du souvenir » célébrée par le curé et à laquelle ont assisté les villageois, le 20 août de chaque année de 1943 à 1952, jusqu'à ce que les restes des gars aient été transférés à Bilbao. De temps à autre, les familles des membres d'équipage perdus envoyaient de l'argent au curé, en Espagne, en remerciement pour cette attention et les cérémonies. Le curé a mentionné qu'il ne voulait pas de rétribution pour lui-même, mais qu'il espérait utiliser cet argent pour acheter un terrain lui permettant d'agrandir son petit enclos paroissial. La famille de Jack et la famille Harrad d'Angleterre ont continué de s'écrire pendant de nombreuses années après la guerre.

Madson Lake (64 J/10), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Magas, Carabinier **Henry**, de Transcona (H 103502), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 6 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et de Nettie Magas, de Transcona. ***Magas Lake*** (64 K/16), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Magnusson, Sergent de section **Clarence Norris**, de Charleswood (R 124246), du 428e Escadron. Mort le 22 mai 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Magnusson Creek*** (63 I/11), qui coule vers le nord et se jette dans le lac Walker, porte son nom depuis 1988.

Magnusson, Soldat **Elmer A.**, de Winnipeg (H 103840), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 18 avril 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils d'Ari G. et de Ruth Magnusson, de Winnipeg. ***Magnusson Lake*** (62 P/16), à l'ouest du lac Family, porte son nom depuis 1973.

Maguire, Capitaine d'aviation **Edward S.**, de Winnipeg (J 20939), du 432e Escadron. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de David A. et d'Alice M. Maguire, de Winnipeg. ***Maguire Lake*** (64 N/4), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Maguire, Sergent de section **James**, de Winnipeg (R 106115), du 489e Escadron. Mort le 23 janvier 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John P. et d'Effie Maguire, de Winnipeg. ***Maguire Island*** (64 H/4), sur le lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

Maguire, Capitaine d'aviation **John G.**, de Portage la Prairie (J 20876), du 432e Escadron. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de John et d'Evelyn Maguire. Son épouse Phyllis E. Maguire (née Guay), de Jasper, en Alberta et leur petite fille, qu'il n'a jamais vue, lui ont survécu. De même, « Jack » n'a jamais connu son propre père, qui a été tué outre-mer pendant la Première Guerre mondiale, avant la naissance de Jack. ***Maguire Bay*** (64 I/6), sur le lac Paragon, porte son nom depuis 1995.

Mahon, Sergent **James** (H 20449), des *Queen's Own Cameron Highlanders*, Médaille militaire. Mort le 27 août 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James et de Louise Mahon. Son épouse Elizabeth D. Mahon, de Fort Frances, en Ontario, lui a survécu. ***Mahon Lake*** (63 N/7), à l'ouest du lac Guthrie, porte son nom depuis 1995.

Mahr, Sous-lieutenant d'aviation **Rudolph W.**, de Winnipeg (J 95545), du 101e Escadron. Présumé mort le 8 mars 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et d'Anna Mahr, de Winnipeg. Son frère raconte qu'il est né à Soldatskoje, dans le Toshkent, en Ouzbékistan et a immigré au Canada avec sa famille en 1928. Il a fréquenté l'école Egremont, près de Swan River, et l'école secondaire Daniel McIntyre, à Winnipeg, où la famille a déménagé en 1939. Son frère écrit (14 novembre 2001) :

Il a passé son enfance à la ferme familiale, dans la vallée de la rivière Swan, près de la ville de Swan River. Il a reçu son éducation primaire à l'école Egremont, une école à classe unique, située près de la ferme. Il était un élève brillant et a sauté une classe pendant ses années d'études à l'école primaire. Cela a favorisé son frère cadet qui a toujours pu compter sur lui pour l'aider dans ses études.

En 1940, la famille a déménagé à Winnipeg et Rudy a terminé ses études à l'école intermédiaire Hugh John Macdonald et à l'école secondaire Daniel McIntyre. Après avoir quitté l'école, il a travaillé pendant environ

un an avant de s'enrôler dans l'ARC, le 7 janvier 1944. Il aimait tous les sports et a pratiqué la boxe de façon active pendant son entraînement préparatoire au Canada. Après une permission, il a été transféré outre-mer en octobre 1944.

Dans ses lettres à la maison, il parlait surtout des différentes permissions qu'il avait aimées lorsqu'il avait visité l'Angleterre et l'Écosse et de comment ils étaient bien traités par les gens qu'ils rencontraient. Il avait aussi eu la chance de passer un moment en compagnie d'un ancien camarade de classe, Ed Madden, qui était en Angleterre pour un cours d'entraînement naval. Très libre d'esprit, Rudy aimait la présence des gens et se faisait facilement des amis.

D'après son journal, il a commencé à effectuer des opérations avec le 101e Escadron le 28 décembre 1944 et a terminé dix sorties opérationnelles avec son équipage habituel, lequel a complètement survécu à la guerre. Presque la moitié des membres de son équipage habituel était composée de Canadiens et l'un d'entre eux nous a téléphoné à son retour au Canada. Il nous a dit que le soir du 7 mars 1945, son équipage habituel n'était pas inscrit pour participer à des opérations, mais que pour une quelconque raison, Rudy a été affecté à un autre équipage composé uniquement de Britanniques et dirigé par le commandant d'aviation Gibbon. À la dernière minute, son équipage habituel a aussi été rassemblé et Rudy a tenté d'être transféré de nouveau avec son équipage habituel, mais on lui a dit que, pour cette sortie, il ne pouvait pas. Aucune preuve, ni information n'ont pu être obtenues concernant l'aéronef Lancaster ni aucun des membres de l'équipage.

Mahr Lake (64 O/11), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Main, Lieutenant **Harold W.**, de Winnipeg (CDN 174), des *Royal Welsh Fusiliers*. Mort le 19 août 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Banneville-la-Campagne, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et de Nan Main, de Winnipeg. ***Main Lake*** (64 K/5), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Mair, Lieutenant d'aviation **Charles Maxwell**, de Portage la Prairie (J 22694), du 142e Escadron. Mort le 25 novembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Florence, en Italie. Il était le seul fils de Joseph et de Grace G. Mair, de Vancouver. Sa sœur écrit (18 octobre 2001) :

> Max est né et a été élevé à Portage la Prairie. Il a fait partie des louveteaux et des scouts et il était soliste dans la chorale de garçons à l'église anglicane St. Mary's à Portage. Il aimait beaucoup les sports, jouer au tennis et au hockey. Il a fait partie de l'équipe de hockey de l'école secondaire Portage jusqu'à la fin de sa 12e année d'études, puis il a joué pour les Terriers de Portage. Il a reçu une montre en or pour avoir remporté le titre de « joueur le plus populaire » lorsqu'il jouait dans l'équipe des Terriers. Il a entretenu son talent de hockeyeur en jouant dans l'équipe de l'Armée de l'air à MacLeod, en Alberta, lorsqu'il était à l'école d'entraînement de l'ARC.

Quatre ans après sa mort, son père a reçu une lettre de Gelluzo Ottavio, d'Agrigente, en Italie:

> Monsieur, Je vais vous faire part de ce qui est toujours présent dans mon esprit malgré toutes ces années et je m'excuse du délai causé par ma longue captivité. C'était le 23 ou le 24 novembre 1943, à huit heures du soir environ; dehors, une terrible tempête de vent et de neige faisait rage et nous discutions près du feu. Tout à coup, on a entendu le bruit d'un aéronef et craignant un raid aérien comme il s'en était produit d'autres soirs, nous sommes tous sortis de la maison quoique nous habitions vraiment haut dans les montagnes. On a ensuite entendu un souffle impressionnant et toutes les maisons autour ont vibré. Nous avions tous peur, mais nous avions déjà compris ce qui se passait et avons décidé de nous rendre sur les lieux pour apporter de l'aide, si nécessaire. Dans ces hautes montagnes, nous étions les êtres humains les plus proches. Nous avons vu une puissante flamme à quatre kilomètres de distance et nous entendions des coups de feu provenant des munitions qui explosaient continuellement. Nous avions déjà parcouru plus de trois kilomètres sous un vent violent et une neige abondante et il faisait très noir aussi et nous avions apporté des lanternes. La flamme était encore forte et les munitions continuaient d'exploser alors nous n'avons pas pu nous approcher davantage. À notre grand regret, nous sommes retournés au village pour signaler ce que nous avions vu.
>
> Le jour suivant, à l'aube, nous sommes retournés sur les lieux. Il n'y avait plus de flammes et nous n'entendions plus de détonations. Nous nous sommes approchés, mais dans les débris que nous avons vus, nous pouvions à peine reconnaître un aéronef. Il s'était écrasé sur les flancs du mont Gottero. Il y avait cinq corps tous méconnaissables et calcinés, sauf la partie supérieure du corps de votre fils qui était intacte à partir du tronc. Moi, Gelluzo Ottavio, j'ai pris son livret militaire qui contenait des papiers et des instantanés. Peu après, nous sommes retournés à Adelano pour signaler l'écrasement de l'aéronef à la Police militaire italienne, qui a envoyé trois carabiniers sur les lieux, pendant quatre jours, jusqu'à l'arrivée du Conseil d'enquête allemand; ils ont ordonné la construction de cercueils et une inhumation qui aurait lieu au cimetière d'Adelano. Chaque famille d'Adelano a donné une planche et les cercueils ont été fabriqués; les dépouilles mortelles ont été pieusement réunies et tous, hommes, femmes et enfants d'Adelano, ont suivi les cinq cercueils jusqu'au cimetière en récitant leur chapelet. Aucun don des Allemands, pas même un seul centime. Dès que les troupes américaines sont arrivées, elles ont su au sujet des cadavres des cinq aviateurs et les ont amenés ailleurs. Nous ne savons pas où. Nous ne pouvons dire si l'aéronef était un bimoteur ou un trimoteur; les épaves ont été envoyées en Allemagne. Si vous avez besoin d'autre chose, s'il vous plaît, écrivez-moi. (8 juin 1947)

Mair Creek (64 N/10), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Thlewiaza, porte le nom du lieutenant d'aviation Mair depuis 1972.

Major, Soldat **William J. « Wilfred »**, de Winnipeg (SH 4943), du Royal 22e Régiment. Mort le 19 août 1952 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Major Island*** (63 P/9), sur le lac Dafoe, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Majury, Soldat **William Murray**, d'Amaranth (H 18167), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 5 octobre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Jack H. et d'Alice V. Majury, d'Amaranth, au Manitoba. Sa sœur écrit (12 septembre 1998) :

> Il est né à Riding Mountain, au Manitoba, le 29 août 1924, [et] il est allé à l'école là-bas, jusqu'à la fin de sa dixième année, puis lorsqu'il avait 16 ans, il a déménagé à Amaranth, au Manitoba, avec ses parents. Il s'intéressait à la musique western; son sport favori était le base-ball.

Majury Lake (64 H/12), à l'est du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1963.

Makarsky, Commis principal aux écritures **Lee W.**, de Winnipeg (V 44967), du NCSM Miramiche. Mort le 2 septembre 1945 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de M. et Mme G. W. Makarsky, de Winnipeg. Son épouse Kathleen M. Makarsky, de Winnipeg, lui a survécu. ***Makarsky Lake*** (64 O/5), au sud-est du lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Makay, Sous-officier breveté de 2e classe **Albert G.**, de Winnipeg (R 86164), du 150e Escadron. Mort le 31 octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière général de Willemsoord, à Steenwijkerwold, en Hollande. Sa mère Julia Makay, de Winnipeg, lui a survécu. ***Albert Makay Lake*** (64 I/14), à l'est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1995.

Makepeace. Sous-officier breveté de 2e classe **Thomas J.**, de Basswood (R 157083), du 148e Escadron. Mort le 31 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Belgrade, en Yougoslavie. Il était le fils d'Andrew et de Mary Makepeace, de Basswood, au Manitoba. ***Makepeace Lake*** (53 E/7), au sud du lac Island, porte son nom depuis 1973.

Makichuk. Caporal **Michael John**, de Portage la Prairie (H 41223), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et Mme Saffron S. Makichuk. Son épouse Elizabeth A. Makichuk, de Debert, en Nouvelle-Écosse, lui a survécu. ***Makichuk Lake***(64 K/14), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Maksymetz. Aviateur de 2e classe **Max R.**, de Dauphin (R 250959), de la 2e École préparatoire d'aviation de l'ARC. Mort le 22 avril 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à Dauphin. Il était le fils de Roman et de Dora Maksymetz, de Dauphin. ***Maksymetz Lake*** (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Malbranck. Soldat **Jerome A.**, de Norwood (H 8960), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Daniel J. et d'Irma Malbranck, de West Kildonan. ***Malbranck Lake*** (64 O/3), à l'ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Malcom. Bombardier **Philip G.**, de Winnipeg (H 5141), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 23 septembre 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. Il était le fils de Reginald G. et de Hildred Malcom, de Winnipeg. ***Malcom Island*** (52 L/3), sur le lac Crowduck, porte son nom depuis 1973.

Mallett. Lieutenant d'aviation **Ronald F.**, d'Elkhorn (J 11451), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Il revenait d'une mission d'entraînement et retournait en Écosse dans un épais brouillard lorsque son aéronef Wellington s'est écrasé, tuant les 11 membres d'équipage. Le lieutenant d'aviation Mallett est mort le 30 novembre 1942 à l'âge de 23 ans et il est commémoré au cimetière de Stratford-upon-Avon, dans le Warwickshire, en Angleterre. Il était le fils de George F. W. et d'Agnes E. Mallett, d'Elkhorn, au Manitoba. Il travaillait pour la Canada Car Foundry Company à Fort William lorsqu'il s'est enrôlé. Sa sœur se souvient (23 août 1995) :

> L'accordéon était sa grande passion et à son arrivée outre-mer, il s'en est acheté un puisqu'il n'avait pas pu apporter celui qu'il avait au Canada. Il a toujours eu la conviction qu'il y avait des officiers qui allaient dans la salle à manger et qui préféraient chanter plutôt que prendre un verre.

Mallett Lake (64 J/16), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Mallindine. Signaleur **George Russell**, de Winnipeg (H 3885), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 14 juin 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George A. et d'Isabella Mallindine (née Campbell) et le beau-fils de M. et Mme J. Smith, de Winnipeg. ***Mallindine Lake*** (64 I/15), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Malofie. Sous-lieutenant d'aviation **Daniel**, de Fisher Branch (J 8596), du 214e Escadron. Mort le 3 juillet 1942 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière général de Westernieland, à De Marne, en Hollande. Il était le fils de Wasyl et de Helen Malofie. ***Malofie Lake*** (64 C/7), au sud-ouest du lac Eden, porte son nom depuis 1990.

Malone. Sous-officier breveté de 2e classe **Edward C.**, de Winnipeg (R 86225), du 78e Escadron. Mort le 20 décembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Cecil S. S. et de Mary E. Malone, de Vancouver. ***Malone Lake*** (64 P/12), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Maloney. Lieutenant **James E.**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 20 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Son épouse Mary Maloney lui a survécu. ***Maloney Lake*** (64 K/6), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Maltese. Soldat **James**, de Winnipeg (H 6163), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 25 décembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire Stanley, à Hong Kong. ***Maltese Lake*** (64 O/1), à l'est du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Maltman. Cavalier **Johnstone M.**, de Minitonas (H 63657), du *Three Rivers Tank Regiment*. Mort le 14 octobre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. Il était le fils de Joseph H. et de Gladys M. Maltman, de Minitonas, au Manitoba. ***Maltman Lake*** (63 N/3), à l'est du lac Kississing, porte son nom depuis 1945.

Mamchur. Cavalier **Carl** (H 33), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 26 septembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de Stanley et de Tini Mamchur, de Kenora, en Ontario. ***Mamchur Lake*** (64 O/3), au sud-est du lac Blackfish, porte son nom depuis 1995.

Manahan. Commandant d'aviation **James R.**, de Winnipeg (41443), du 100e Escadron de la RAF, Croix du service distingué dans l'Aviation. Mort le 12 juin 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Membre du 148e Escadron, il a effectué 42 opérations aériennes dans le désert occidental, en Crète, en Grèce et à Malte (Allison, 1978). Il s'est enrôlé en octobre 1938. ***Manahan Lake*** (53 L/11), au sud du lac Munro, porte son nom depuis 1995.

Manchur. Sergent de section **Carl A.**, de Winnipeg (R 80326), du 12e Escadron. Mort le 29 juillet 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Mary, à Binbrook, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le fils de Joseph et d'Anna Manchur, de Winnipeg. ***Manchur Lake*** (64 H/11), au sud-est du lac Small, porte son nom depuis 1995.

Manders. Sergent de section **Clarence D.**, de Winnipeg (R 124412), du 426e Escadron. Mort le 24 novembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Sa mère Maude E. Manders, de West Kildonan, lui a survécu. ***Manders Lake*** (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Mandzuk, Soldat **Mike**, de Whitemouth (H 10124), des *Royal Rifles of Canada*. Mort le 28 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George et de Mary Mandzuk, de Whitemouth, au Manitoba. ***Mandzuk Lake*** (64 I/12), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Manley, Bombardier **John**, de Winnipeg (H 60565), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 26 février 1945 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de George H. et de Nellie Manley. Son épouse Irene I. Manley, de Winnipeg, lui a survécu. ***Manley Lake*** (64 K/5), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Mann, Soldat **George Westlake**, de Medora (H 9892), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 29 août 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le cinquième enfant de James A. et d'Annie Melrose Mann. Son épouse Edythe Mann (née Sambrook), de Medora, au Manitoba, lui a survécu. Sa sœur raconte (23 novembre 2001) :

« Wes » est né le 8 novembre 1915 à Elgin, au Manitoba. Il a commencé l'école en 1922 et doué pour la musique alors qu'il était très jeune, il a plus tard joué du violon dans l'orchestre à cordes dirigé par le directeur de l'école, B. Thordarson. Wes a obtenu son diplôme de l'école Elgin en 1934, puis il a fait son université à Brandon où il a obtenu son baccalauréat en théologie en 1939. Walter Dinsdale (qui devait plus tard devenir l'honorable Walter Dinsdale) fréquentait cette université au même moment et a dit : « Sans l'aide de Wes, je n'aurais jamais réussi l'examen de mathématiques. »

Wes a été pasteur à Kenton, à Boissevain, à Ninga et à Medora – toutes des villes situées au Manitoba, avant de s'enrôler dans l'armée le 18 mai 1943 à Winnipeg. Il a reçu son entraînement à Shilo et il est parti outre-mer avec les *Queen's Own Cameron Highlanders* la même année.

Wes était un homme qui aimait s'amuser, chanter, jouer du violon et pratiquer des sports. Il ne croyait pas à la guerre, mais il voulait apporter sa contribution pour sauver son pays. On disait que la bonne humeur de Wes encourageait ses camarades de l'armée, surtout les plus angoissés qu'il persuadait de garder les rangs. Son officier de peloton a dit qu'il ne pouvait dire assez de bien de lui, déclarant que Wes refusait de prendre du « galon ». Son épouse Edythe, de Medora, est maintenant décédée. Les quatre frères et sœurs qui restent chériront sa mémoire à jamais.

Mann Lake (64 N/15), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Mann, Bombardier suppléant **William Eric**, de Winnipeg (H 24162), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 12 décembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Harold et d'Anna M. Mann, de Winnipeg. Son frère raconte son dernier été à la maison :

Eric est allé travailler dans un camp forestier du gouvernement au lac Falcon pendant l'été 1939 et avait apporté sa guitare pour se distraire le soir. Je m'étais organisé pour aller le visiter la fin de semaine de la fête du Travail. En route vers le dépôt d'autobus, j'ai vu des porteurs de journaux qui vendaient des éditions spéciales et qui criaient « en guerre contre l'Allemagne ». L'Allemagne était entrée en Pologne et la Grande-Bretagne a déclaré la guerre le 3 septembre. Eric et les autres gars étaient inquiets; ils s'attendaient bien que l'appel pour le service militaire serait l'affaire de quelques jours.

Néanmoins, ma visite au camp, en tant qu'invité, a été très agréable. Le soir, Eric et moi avons diverti les copains et quelques vacanciers autour d'un feu de camp. Mais le lendemain, Eric a décidé de prendre sa paie, de quitter le camp et de retourner à Winnipeg avec moi, en autobus. En moins de deux semaines, il s'est enrôlé de plein gré dans l'artillerie du *Fort Garry Horse*.

C'était comme si la guerre était très loin, mais elle était très réelle. L'Allemagne a envahi l'Europe et quelque 350 000 troupes ont eu la chance d'être évacuées à Dunkerque. Mon frère Eric était parmi les troupes, mais sa batterie a été retirée avant l'évacuation principale. (Mann, 2000)

Mann Island (64 P/8), sur le lac Koleda, porte son nom depuis 1995.

Mannell, Soldat **John W.** (H 6757), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 1er novembre 1942, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Mannell Lake*** (53 L/1), au sud du lac Rochon, porte son nom depuis 1995.

Manness, Caporal **Leslie C.**, de Winnipeg (H 16783), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. ***Manness Lake*** (62 P/16), à l'ouest du lac Family, porte son nom depuis 1973.

Manning, Sergent **Percival T.**, de Winnipeg (R 59283), du 11e Escadron. Mort le 22 juillet 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Bassingbourn-cum-Kneesworth, dans le Cambridgeshire, en Angleterre. Il était le fils de Herbert G. et de Margaret M. Manning, de Winnipeg. Son aéronef a été abattu pendant une mission d'entraînement au vol nocturne au-dessus de l'Angleterre lorsqu'il a été descendu par un autre aéronef Wellington que l'ennemi avait capturé (Allison et Hayward, 1991). ***Manning Lake*** (52 M/11), au sud-ouest du lac Dogskin, porte son nom depuis 1983.

Manson, Caporal **Harold J.**, de Winnipeg (R 59172), de la 3e École de pilotage militaire. Mort le 26 août 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de William M. et de Lena E. Manson, de Winnipeg. Son épouse Eileen W. Manson, de Calgary, lui a survécu. ***Manson Lake*** (64 C/16), au sud-ouest du lac Barrington, porte son nom depuis 1995.

Manson, Sergent de section **William M.**, de Winnipeg (R 112619), du 428e Escadron. Mort le 29 avril 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était le fils de William M. et de Margaret M. Manson, de Winnipeg. ***Manson Island*** (53 L/2), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Marantz, Capitaine **Harry L.**, de Flin Flon, du Corps de santé royal canadien, cité à l'ordre du jour. Mort le 14 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Son épouse Eveline Marantz lui a survécu. ***Marantz Lake*** (54 K/4), au sud-est de Churchill, porte son nom depuis 1948.

Marchello, Soldat **John** (alias **Marchylo**), de Winnipeg (B 67550), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Dimytro et d'Annie Marchylo, de Winnipeg. À la suite du raid de Dieppe :

... le *Royal Regiment* n'a pour ainsi dire plus existé. Des 20 officiers et des 528 autres grades, seulement deux officiers et 63 autres grades sont rentrés, dont 31 étaient blessés. La moitié de ceux qui sont rentrés n'ont jamais débarqué puisque l'engin de débarquement a fait demi-tour avant d'avoir débarqué tous ses soldats. (Leah, 1992)

Marchello Lake (63 O/12), à l'ouest du lac Apeganau, porte son nom depuis 1995.

Marchisky, Cavalier **Michael**, de McCreary (H 26578), du *Fort Garry Horse*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Bayeux, en France. Son beau-père Peter et sa mère Tilly Shura, de McCreary, au Manitoba, lui ont survécu. Selon son frère (4 février 1998) :

> Le cavalier Marchisky a débarqué en France le jour J. Quelques jours plus tard, son beau-père recevait un télégramme l'informant que le cavalier Michael Marchisky était disparu au combat le 8 juin 1944. Un télégramme ultérieur l'avisait qu'il était présumé mort. Au bout d'un certain temps, des témoins oculaires qui se trouvaient là le 8 juin ont raconté à la famille qu'ils avaient vu un obus de rupture frapper son char, qui avait immédiatement explosé en flammes. Étant donné le tir intense, les corps de l'équipage ont brûlé jusqu'à en être méconnaissables.

Marchisky Lake (63 N/2), à l'est du lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Marcotte, Matelot de 2e classe **Paul J. L.**, de Transcona (2161), du NCSM Fraser. Le *Fraser* a été perdu lors d'une collision avec le croiseur britannique HMS Calcutta pendant l'évacuation de la France en 1940. Le matelot de 2e classe Marcotte est mort le 25 juin 1940 à l'âge de 35 ans et il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Joseph et d'Alma Marcotte, de Transcona. Son épouse Alice M. Marcotte, d'Esquimalt, en Colombie-Britannique, lui a survécu. ***Marcotte Lake*** (63 N/12), au sud du lac Sisipuk, porte son nom depuis 1981.

Markle, Sergent de section **Jack W.**, de Shoal Lake (R 71494), du 408e Escadron. Mort le 9 mai 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Mervyn C. et de Lydia I. B. Markle, de Shoal Lake, au Manitoba, et le frère du sous-lieutenant d'aviation Orin C. Markle (entrée suivante). ***Markle Island*** (53 E/10), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Markle, Sous-lieutenant d'aviation **Orin C.**, de Shoal Lake (J 91091), de la 1re Unité de diffusion de l'ARC. Mort le 7 mars 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Mervyn C. et de Lydia I. B. Markle, de Shoal Lake, au Manitoba et le frère du sergent de section Jack W. Markle (entrée précédente). ***Markle Lake*** (53 E/7), au sud du lac Island, porte son nom depuis 1973.

Markoskie, Artilleur **Lorne**, de Winnipeg (H 616901), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 10 janvier 1946 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Mike et d'Edith Markoskie, de Hyas, en Saskatchewan. ***Markoskie Lake*** (64 I/11), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Marks, Soldat **Bert A.**, de Portage la Prairie (H 102838), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 25 avril 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William J. et d'Elizabeth Marks, de Portage la Prairie. Il s'est enrôlé le jour de son 18e anniversaire de naissance (le 3 septembre 1940). ***Marks River*** (64 K/15), qui coule vers l'est et se jette dans le lac Chatwin, porte son nom depuis 1972.

Marks, Sous-officier breveté de 2e classe **Edward R.**, de Winnipeg (R 134206), du 426e Escadron. Mort le 18 août 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. ***Marks Lake*** (64 G/14), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Marks, Officier radio **William K.**, de Winnipeg, du traversier en service commandé de la *Royal Air Force*. Mort le 10 août 1941, il est commémoré à l'ancien enclos paroissial de Kilbride, dans le Buteshire, en Écosse. ***Marks Island*** (53 K/11), sur le lac Edmund, porte son nom depuis 1995.

Marsh, Lieutenant d'aviation **Alfred J.**, de Dauphin (C 8109), de l'Unité d'entraînement au convoyage de l'ARC. Mort le 16 août 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de Cirencester, dans le Gloucestershire, en Angleterre. Il était le fils de William S. et d'Edythe E. Marsh, de Dauphin. ***Marsh Island*** (64 N/10), sur le lac Tice, porte son nom depuis 1995.

Marsh, Soldat **Clifford J.**, de Winnipeg (H 41672), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 12 février 1944 et il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. La colite était inscrite comme étant la cause officielle du décès. Il était l'aîné des fils de James Robert et de Rena D. Marsh, de Winnipeg. ***Marsh Rapids*** (64 A/11), sur la rivière Rasp, portent son nom depuis 1996.

Marsh, Cavalier **Gordon Glynn**, de Souris (H 77260), des *14th Canadian Hussars*. Mort le 30 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Ray et de Violet Marsh, de Souris, au Manitoba. ***Marsh Peninsula*** (64 I/4), sur le lac Ashley, porte son nom depuis 1995.

Marshall, Artilleur **Stanley J.**, de Roseisle (H 95440), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 18 décembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Robert E. et de Maud T. Marshall, de Roseisle, au Manitoba. ***Marshall Creek*** (53 M/6), qui coule vers le nord-est pour se jeter dans la rivière Gowan, porte son nom depuis 1985.

Marshall, Lieutenant d'aviation **William J.**, de Winnipeg (J 10778), de la 3502e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 30 juillet 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière principal de Llantwit, dans le Glamorgan, au pays de Galles. Il était le fils de William et de Blanche E. Marshall, de Winnipeg. Son épouse Ruth M. Marshall, de Winnipeg, lui a survécu. ***Marshall Island*** (64 C/4), sur le lac Russell, porte son nom depuis 1995.

Marten, Soldat **Lionel C.**, de Winnipeg (H 19809), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière communal de Le Portel, dans le Pas-de-Calais, en France. Sa mère Jessie Marten, de Moose Jaw, en Saskatchewan, lui a survécu. ***Marten Rapids*** (64 P/14), sur la rivière Roberts, portent son nom depuis 1995.

Martin, Sergent de section **Burnett H.**, de Winnipeg (R 80218), du 37e Escadron. Mort le 3 juillet 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de Peter et de Catherine Martin, de Winnipeg. ***Martin Peninsula*** (64 N/16), sur le lac Nahili, porte son nom depuis 1995.

Martin, Sergent **Harold R.**, de Winnipeg (904487), du 102e Escadron de la RAF. Il s'est enrôlé en 1939 et est mort au combat le 8 avril 1941. Il avait 20 ans et il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Harold Martin Hill*** (64 A/6), au nord-est du lac White Stone, porte son nom depuis 1995.

Martin, Sous-officier breveté de 1re classe **Lawrence G.**, de Winnipeg (R 134391), du 11e Escadron. Mort le 19 mai 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de George et de Constance Martin, de Winnipeg. ***Martin Bay*** (64 O/10), sur le lac Askey, porte son nom depuis 1985.

Martin, Caporal **Thomas C.** (H 77700), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 15 janvier 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Thomas Martin Lake*** (53 L/2), au sud du lac Beaver Hill, porte son nom depuis 1996.

Martin, Sergent-major d'escadron (Sous-officier breveté de 2e classe) **William**, de Winnipeg (H 26157), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 janvier 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Son épouse Mme I. M. Martin, de Solihull, dans le Warwickshire, en Angleterre, lui a survécu. ***Martin Hill*** (64 I/16), au sud du lac Meades, porte son nom depuis 1995.

Martin, Caporal suppléant **William John**, de Marquette (H 40963), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. En 1989, des centaines d'anciens combattants et leurs familles sont retournés en Normandie pour commémorer le 45e anniversaire du débarquements du jour J :

> Stan Todd, 91 ans, avait commandé six régiments de l'Artillerie royale canadienne 45 ans auparavant, lorsqu'il était brigadier général. Il a aussi dirigé le plan de tir pour la course vers les plages. « Je peux vous indiquer, à dix mètres près, l'endroit où nous avons débarqué. Je peux me représenter le sable, les fusils, les navires », disait le résident de Hamilton. Il a dit que le pire moment a été le matin du jour J. « Lorsque j'ai dû dresser les listes des amis que nous avions perdus durant la nuit, ça a fait très mal. Je m'étais attaché aux hommes sous ma garde et ça me fait très mal lorsque je regarde leurs tombes et que je constate à quel point ils étaient jeunes ». (*Winnipeg Free Press*, 6 juin 1989)

Martin Island (64 O/12), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Martini, Artilleur **Anton A.** de Winnipeg (H 8246), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 24 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de Frank et de Katie Martini, de Sand Hill, au Manitoba. Sa sœur écrit (23 octobre 2001) :

> Anton a grandi sur une petite ferme d'agriculture et d'élevage et a fait ses études primaires à l'école de la région. Il était toujours impatient d'aider aux travaux de la ferme en plus d'aider sa mère pour le ménage. Il a travaillé comme commis de ferme chez bon nombre de fermiers voisins et a ainsi gagné de l'argent. Anton adorait les chevaux et à la ferme, il s'en occupait et les entraînait pour l'équitation. Lorsqu'il était jeune, il organisait des parties de balle rapide et des pique-niques à la ferme.
>
> Sa dernière permission a été très courte; c'était à l'occasion du mariage de sa sœur aînée, le 12 octobre 1942. La tristesse au cœur, sa mère a organisé une fête pour son départ à laquelle ont assisté ses amis avec qui il jouait à la balle, des voisins et des familles.
>
> Jusqu'à sa mort, nous avons reçu des lettres de lui. On nous a dit qu'il a été tué pendant son heure de dîner en Italie. Le cousin de mon époux a visité sa tombe à Cesena et a rapporté des photos de la croix en bois et de la très belle entrée du cimetière de l'Empire britannique.

Martini Lake (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Marych, Carabinier **Frederick**, de Fisher Branch (H 41558), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Marych Lake*** (64 K/10), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Mason, Artilleur **Charles S.**, de Glenella (H 103569), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 24 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Mason Creek*** (64 P/8), qui coule vers le sud et se jette dans la rivière Caribou, porte son nom depuis 1985.

Mason, Carabinier **David**, de Bagot (H 103845), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Ernest et d'Emily L. Mason, de Bagot, au Manitoba. Sa nièce écrit (15 janvier 2002) :

> Lorsque mon oncle est entré dans les rangs de l'armée, il souhaitait vraiment devenir un parachutiste alors on l'a envoyé faire son entraînement à Shilo. Mais la tour de contrôle était en réfection alors après trois semaines à ne rien faire, il a demandé son transfert et peu après, il a été envoyé outre-mer. Il était un très bon tireur de précision et autrefois, il pouvait, d'un tir, faire sortir la cigarette qui se trouvait dans la bouche de son cousin. Je crois que c'est la raison pour laquelle il a été tireur d'élite pendant un certain temps. D'après ce qu'il écrivait dans ses lettres, j'ai compris qu'il n'aimait pas être un tireur d'élite et qu'il était content d'avoir été muté dans une autre unité. Sa mère est décédée quelques mois après l'annonce de sa mort. Son frère a dit qu'elle était morte de chagrin.

Mason Hill (64 J/5), à l'ouest du lac Sprott, porte son nom depuis 1989.

Mason, Caporal **Henry J.**, de Winnipeg (H 6768), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 28 décembre 1943 à l'âge de 43 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de J. H. et de Barbara Mason, de Winnipeg. ***Mason Peninsula*** (64 I/7), sur le lac Beganili, porte son nom depuis 1995.

Mason, Lieutenant d'aviation **Leonard E.**, de Winnipeg (J 23153), du 57e Escadron. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de John T. M. et de Dorothy E. Mason (née Wakerley). ***Mason Rapids*** (64 P/8), sur la rivière Caribou, portent son nom depuis 1995.

Matheson, Sapeur **Arnie P.**, de Winnipeg Beach (H 13252), du Corps royal du génie canadien. Mort le 14 juillet 1940 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière Lundi, à Winnipeg Beach, au Manitoba. Il était le fils de M. et Mme Thorstein Matheson, de Winnipeg Beach. Son épouse Ingibjorg M. Matheson (née Thorkalson), de Winnipeg, et leur quatre enfants lui ont survécu. Sa fille raconte (22 novembre 2001) :

Papa est né en Islande en 1906. Après la mort de sa mère Maria, lui (âgé de 2 ans), son père, ses deux frères et sa sœur ont immigré au Canada. En 1931, il a épousé Ingibjorg. Papa a travaillé la plus grande partie de sa courte vie comme pêcheur commercial sur le lac Winnipeg aux côtés de son père. En 1939, il s'est engagé comme volontaire pour défendre son nouveau pays. Après sa mort, en 1940, Ingibjorg a fait envoyer sa dépouille par bateau à Winnipeg Beach. Il repose maintenant en paix aux côtés de son père et d'un frère.

Matheson Bay (64 H/11), sur le lac Small, porte son nom depuis 1995.

Matheson, Lieutenant **Donald J.**, de l'Artillerie royale canadienne, Croix militaire. Mort le 10 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John C. et d'Ethel S. Matheson, de Regina. ***Matheson Lake*** (64 C/5), au sud du lac Laurie, porte son nom depuis 1947.

Matheson, Soldat **Dougal K.**, de Kenville (H 18142), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 3 mars 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Sa sœur a visité sa tombe en 1960 et en 1995. Il était le fils de John P. et de Dorothy M. Matheson, de Kenville, au Manitoba. Sa sœur écrit (21 novembre 2001) :

Mon frère n'avait commencé à travailler que depuis quelques mois lorsqu'il a décidé de s'engager dans l'armée « pour voir le monde ». Il était très pressé de rejoindre ses amis qui avaient déjà quitté la maison. Il a fait son service de guerre en Belgique, en Hollande et enfin, en Allemagne où il a été tué. Sa dernière lettre à la famille était datée du 3 février 1945, seulement un mois avant sa mort.

Matheson Peninsula (63 N/4), sur le lac Duval, porte son nom depuis 1995.

Matte, Soldat **Clarence F.**, de Winnipeg (H 7147), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 30 juillet 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré à Assumption Gardens, à Winnipeg. Il était le fils de Thomas et d'Eva Matte, de Winnipeg et le frère du soldat Thomas Matte (entrée suivante). ***Matte Island*** (63 N/12), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Matte, Soldat **Thomas**, de Winnipeg (H 6014), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 20 décembre 1941 à l'âge de 17 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Thomas et d'Eva Matte, de St. Boniface, et le frère du soldat Clarence F. Matte (entrée précédente). ***Matte Bay*** (63 N/12), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Matthews, Soldat **Denis C.**, de Winnipeg (H 6197), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 25 décembre 1941 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Né à Portsmouth, en Angleterre, il est venu au Canada avec son père en 1926. Il était le fils de Charles J. et de Nellie B. Matthews, de Winnipeg, et le frère du soldat Norman C. Matthews (entrée suivante). Son épouse lui a survécu. ***West Matthews Lake*** (53 M/1), à l'ouest du lac Semmens, porte son nom depuis 1995.

Matthews, Soldat **Norman C.**, de Winnipeg (H 6044), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 22 janvier 1944 à l'âge de 27 ans et il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Le béribéri cardiovasculaire était inscrit

comme étant la cause officielle de son décès. Il était le fils de Charles J. et de Nellie B. Matthews, de Winnipeg, et le frère du soldat Denis C. Matthews (entrée précédente). Né à Portsmouth, en Angleterre, il est venu au Canada en 1929 avec sa mère. Son épouse Irene M. Matthews, de Red Deer, en Alberta, et leur fille lui ont survécu. ***East Matthews Lake*** (53 M/1), à l'ouest du lac Semmens, porte son nom depuis 1995.

Matthews, Sous-lieutenant d'aviation **Philip M.**, de Langruth (J 11847), du 408e Escadron. Mort le 9 novembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Ripon, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Gordon et d'Elizabeth Matthews, de Langruth. ***Matthews Lake*** (64 F/2), au sud du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Matthews, Capitaine d'aviation **Stanley W.**, de Winnipeg (J 5793), du 403e Escadron. Cet escadron était commandé par le légendaire (vice-maréchal de l'Air) Johnnie Johnston. Le capitaine d'aviation Matthews a été présumé mort le 18 novembre 1943 à l'âge de 24 ans et il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il revenait d'une mission et retournait en Angleterre lorsqu'il a été descendu à 40 kilomètres de la côte française, à l'intérieur des terres. Il était le fils de William H. et d'Ethel Matthews. Son épouse Rae L. Matthews (née Bull), de Fort Garry, et leur fille Meredith Lynn lui ont survécu. Selon sa sœur (19 février 1996) :

Enfant, Stan passait ses étés à notre chalet à Lac du Bonnet, juste au nord de ce qui est maintenant la centrale électrique de McArthur Falls. C'est ici qu'il a pris goût à la nature, surtout à la pêche, la chasse, le canotage, etc. Il s'est marié en 1941.

Sa fille ajoute (19 novembre 2001) :

Il était un jeune homme charmant, intelligent et qui aimait s'amuser. Il était à sa troisième année d'études en génie à l'Université du Manitoba lorsqu'il a décidé de s'enrôler. Après avoir reçu son brevet de pilote en 1941, il a été stationné à Yorkton, en Saskatchewan, comme instructeur de navigation. Au bout d'un an et demi, Stan a demandé à faire son service à l'étranger et a réalisé son rêve de devenir pilote de Spitfire. C'est à ce titre qu'il a servi jusqu'en 1943 alors qu'il a été porté disparu.

Matthews Island (64 J/12), sur le lac Jamie, porte son nom depuis 1995.

Matynia, Lieutenant d'aviation **George T.**, de Poplarfield (J 13072), du 427e Escadron. Mort le 26 juin 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière général de Gorssel, en Hollande. Né à Wierzbnik, en Pologne, George est venu au Canada avec ses parents et son frère cadet en 1928. Ses parents sont allés chercher du travail à Winnipeg pendant que George et John étaient élevés par leurs grands-parents sur la ferme à Poplarfield. Il a obtenu un baccalauréat ès arts de l'Université du Manitoba avant de s'enrôler. Sa belle-sœur écrit (10 décembre 1994) :

J'espère vraiment que votre livre insistera sur la vie brisée des familles et ne fera pas l'éloge de la guerre. Ma belle-mère a été anéantie par la perte de son brillant garçon. Elle n'a jamais pu accepter sa mort à un si jeune âge. Elle a refusé la pension à laquelle elle avait droit, l'appelant le « prix du sang ».

Matynia Lake (64 G/6), au nord-est du lac McPherson, porte son nom depuis 1994.

Maughan, Matelot de 1re classe **Edward J.**, de Winnipeg (V 9377), du SS Cornwallis. Mort le 3 décembre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Christopher et d'Elizabeth Maughan, de Winnipeg. Son épouse Helen M. Maughan, de Winnipeg, lui a survécu. Le *Cornwallis* se rendait à Halifax lorsqu'il a été coulé par un U-boot près de la côte de la Nouvelle-Angleterre. Il n'y eut que cinq survivants. ***Maughan Lake*** (64 N/2), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Mavor, Sergent **Grant J.**, de St. James (R 56873), du 9e Escadron. Mort le 18 avril 1941 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le seul fils de feu John et de Clara P. Mavor, de Winnipeg. Selon sa sœur (23 octobre 2001) :

> Grant John Mavor est né à Winnipeg et a fréquenté l'école Bannatyne à Sturgeon Creek, l'école secondaire St. James et le collège Wesley (aujourd'hui l'Université de Winnipeg). Il s'est enrôlé dans l'ARC le 17 avril 1940 et a obtenu son diplôme de sergent-observateur le 16 août 1940, à Malton, en Ontario. Il a fait partie de la première classe à être entraînée selon le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth. Ils sont partis outre-mer à l'automne 1940 et ont été attachés à la RAF. Après avoir effectué de nombreuses missions, Grant a été abattu un an jour pour jour après s'être enrôlé.

Mavor Lake (64 N/9), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Maw, Sous-lieutenant d'aviation **Arthur Douglas**, d'Arrow River (J 19452), du 76e Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Le sous-lieutenant d'aviation Maw a participé au raid de Nuremberg, les 30 et 31 mars 1944. Cent onze aviateurs canadiens ont péri cette nuit-là. Selon le *Bomber Command* de la RAF, 95 aéronefs ne sont pas revenus et treize autres se sont écrasés ou ont été complètement détruits au-dessus de leur territoire. Quarante-six aéronefs supplémentaires ont été endommagés. On l'a appelé le Dieppe de l'offensive de bombardement stratégique (Williston, 1996). ***Maw Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Maw, Lieutenant d'aviation **Franklin L.**, de Winnipeg (J 37480), de la 20e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 23 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Lossiemouth, dans le Moray, en Écosse. Il était le fils d'Oscar F. et de Margaret Maw, de Winnipeg. ***Maw Island*** (64 C/6), sur le lac Kaykayk, porte son nom depuis 1995.

Mawson, Sergent de section **James A.**, de Sanford (R 116235), de la 1648e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 21 août 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Botley, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était le beau-fils de M. et Mme George Jessen, de Sanford. Son épouse Helen E. Mawson, de Winnipeg, lui a survécu. Elle raconte (12 novembre 2001) :

> Après son arrivée à Sanford au Manitoba à l'âge de 10 ans, Jim a été accueilli dans un très bon foyer par ses parents adoptifs, M. et Mme George Jessen. Très bon élève, il a terminé ses études secondaires puis il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air. Nous nous sommes mariés en octobre 1942. Après sa formation de pilote, il a été affecté en Angleterre en novembre 1942. Ces jeunes hommes sont partis à l'étranger habités par un grand état d'esprit! Je confectionnais un édredon pour notre maison et Jim a dit « Je serai de retour à la maison avant que tu finisses cet édredon! » Malheureusement, le sort en a décidé autrement puisqu'il est mort à la suite d'un accident de vol en 1943.

Il détenait son brevet d'enseignement lorsqu'il s'est enrôlé. ***Mawson Lake*** (64 P/4), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Maxwell, Sergent de section **Arnold G.**, de Portage la Prairie (R 95390), de la 16e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 6 mai 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Kempston, dans le Bedfordshire, en Angleterre. Il était le fils de Thomas E. et de Mary Irene Maxwell, de Portage la Prairie. Son frère écrit (17 août 1990) :

> [Il] s'est enrôlé dans l'ARC au Manitoba en janvier 1941. Il a d'abord été affecté au dépôt des effectifs de Brandon et plus tard, pour un bon moment, à la base Carberry de la RAF avant d'aller à Sea Island sur la côte ouest pour effectuer son instruction préliminaire. Consécutivement, il a reçu une formation d'aviateur à l'école préparatoire d'aviation de l'ARC à Regina et à l'école de pilotage militaire à Calgary où il a reçu son brevet de pilote en octobre 1941. Il est allé en Grande-Bretagne en novembre de la même année et est resté à une école d'entraînement opérationnel un certain temps avant de prendre sa place au sein du service aérien actif.

Maxwell Island (52 M/12), sur le lac Sasaginnigak, porte son nom depuis 1991.

Maxwell, Soldat **Ralph C.**, de Transcona (H 6745), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Maxwell Lake*** (64 G/13), au nord du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1963.

Maxwell, Capitaine **Robert Douglas**, de Winnipeg, du Corps royal des Officiers payeurs de l'Armée canadienne. Présumé mort le 26 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Originaire de Belfast, en Irlande du Nord, il était le fils unique de Robert et de Sarah « Jennie » Maxwell et l'époux de Margaret H. Maxwell (née Joss), de Winnipeg. Peu après sa mort, sa veuve a reçu une lettre du meilleur ami du capitaine Maxwell, le lieutenant Bert Martin :

> Chère Madame Maxwell,
>
> Étant donné la grande amitié qui existait entre Doug et moi, je crois que je me dois de vous écrire, m'étant personnellement occupé des affaires de Doug ici. Je sais que vous comprendrez si je vous dis que, pour des raisons évidentes, je ne peux vous donner tous les détails maintenant, mais que je ne serai que content de vous renseigner ou de faire ce que vous me demanderez à une date ultérieure, lorsque je serai libre de le faire.
>
> Je suis certain qu'il vous apportera un peu de réconfort de savoir que Doug n'a pas souffert une seule minute et je crois sincèrement que c'est ce qu'il souhaitait. Ses blessures, voyez-vous, étaient telles qu'il aurait été handicapé pour le reste de sa vie et entre les deux, tous nous préférons mourir. Il était attaché à vous, Margaret, si vous me permettez de vous appeler par votre prénom, et je sais que je suis mieux placé que quiconque pour vous transmettre ceci parce qu'il me parlait sans cesse de vous et que de manière générale, en tant que copain, il se confiait à moi.

J'ai dressé l'inventaire de tous les effets personnels de valeur intrinsèque que Doug possédait sur le terrain et je les ai expédiés à l'officier responsable des successions puisque nous n'avons pas le droit de les expédier directement. Ses comptes ayant rapport avec le salaire ont immédiatement été équilibrés et son argent en espèces a été enregistré au crédit de son compte de banque. Des funérailles sobres ont eu lieu le lendemain matin et le lieu de repos de Doug est bien entretenu. Encore une fois, je ne peux vous dire maintenant où il se trouve, mais j'y vais une à deux fois par semaine pour m'assurer qu'on s'en occupe.

Si vous voulez que je fasse autre chose ou si vous désirez savoir quelque chose que je peux vous dire, n'hésitez pas à m'écrire. En attendant, Margaret, je vous dis tenez bon et gardez le sourire, car c'est ce que Doug aurait souhaité. Je suis sûr que vous serez fière comme nous le sommes tous de l'avoir connu non seulement comme un ami véritable, mais en tant qu'homme. Pour terminer, puis-je vous offrir mes plus profondes sympathies et espérer que votre chagrin sera atténué en sachant que Doug est parti exactement comme l'homme et le soldat qu'il a été. (s.d.)

Maxwell Bay (64 G/15), sur le lac Sandberg, porte son nom depuis 1994.

Maxwell, Sous-lieutenant d'aviation **Wallace Kingdon**, de Winnipeg (J 19401), du 434e Escadron. Mort le 29 janvier 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Wallace K. et de Mabel S. Maxwell, de Victoria, en Colombie-Britannique. ***Maxwell Point*** (64 A/11), sur le lac Campbell, porte son nom depuis 1995.

May, Lieutenant d'aviation **Alan E.**, de Sprague (J 22859), du 424e Escadron. Mort le 6 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Saint-Pol, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils d'Edward O. et de Mabel May, de Sprague, au Manitoba. ***May Bay*** (64 J/9), sur le lac Tadoule, porte son nom depuis 1978.

May, Cavalier **Harold**, de Millwood (H 77402), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 8 février 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de William M. et de Grace E. May (née Murdoch), de Millwood, au Manitoba. Sa sœur raconte (26 octobre 2001) :

Harold est né le 24 mai 1921 sur une ferme à la frontière du Manitoba et de la Saskatchewan, près de Russell, au Manitoba. Harold souriait toujours et taquinait sans cesse. Sa sœur Edith Schrot se souvient de lui avec amour et son époux (Ernie) était dans le même régiment et a pu assister au service funèbre d'Harold en Hollande. Harold faisait partie d'un équipage de « Staghound » (véhicule blindé sur roues) qui était composé du sergent Donald M. Keele et des cavaliers J. E. Harkins, Charles E. Lisle et Victor G. Weippert.

May Island (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Maynard, Soldat **Percy**, de Winnipeg (H 17726), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Henry et de Cecilia Maynard. Son épouse Irene T. Maynard, d'Edmonton, en Alberta, lui a survécu. ***Maynard Island*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Mayo, Carabinier **Cyril A.**, de Pointe du Bois (H 41535), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au Mémorial de Bayeux, en France. Il était le fils de Benjamin B. et de Flora A. Mayo, de Selkirk, au Manitoba. ***Mayo Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Mayor, Sous-lieutenant d'aviation **George W.**, de Selkirk (J 91171), du 424e Escadron. Mort le 25 avril 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Harry J. et d'Ida V. Mayor, de Crawford Park, au Manitoba. Sa sœur raconte :

George était un beau gars de ferme bien bâti qui appréciait la vie des petites communautés. Ses cheveux bouclés châtain roux lui ont vite valu le surnom de « Red » lorsqu'il s'est enrôlé. Il était un excellent tireur et il adorait chasser. Il jouait au hockey, à la balle et au curling et il aimait danser. Étant donné qu'il avait deux frères et un beau-frère dans l'armée, il avait très hâte d'être assez vieux pour entrer dans l'Armée de l'air. Il a commencé son entraînement le 12 avril 1943. (s.d.)

Mayor Lake (64 B/13), à l'ouest du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1979.

Mazick, Soldat **Joseph**, de Winnipeg (H 43012), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 25 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Mike et de Jessie Mazick, de Montréal. ***Mazick Lake*** (64 J/1), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Mazier, Sergent **Michael W.**, de Justice (R 119960), de la 19e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 22 septembre 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Kinloss Abbey, dans le Moray, en Écosse. Il était le fils de Peter et de Kathleen Mazier, de Justice, au Manitoba. ***Mazier Lake*** (64 P/6), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

McAmmond, Sergent-major de compagnie (Sous-officier breveté de 2e classe) **Kenneth Ivan**, de Winnipeg (H 19010), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 29 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***McAmmond Lake*** (64 I/1), au nord-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1974.

McArthur, Lieutenant d'aviation **William J.**, de Winnipeg (J 92212), du 103e Escadron. Mort le 7 janvier 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière communal de Munster, dans le Haut-Rhin, en France. Il était le fils de Dougald A. et de Jessie B. McArthur, de Winnipeg. ***McArthur Island*** (64 K/15), sur le lac Chatwin, porte son nom depuis 1986.

McAuley, Sergent **Douglas E.**, de Winnipeg (R 78095), du 2e Dépôt des effectifs de l'ARC. Mort le 28 novembre 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils d'Oscar et de Jean McAuley, de Winnipeg. ***McAuley Island*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

McAuley, Soldat **Raymond H.**, de Winnipeg (H 17352), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. ***McAuley Bay*** (63 P/8), sur le lac Goulet, porte son nom depuis 1995.

McBain, Capitaine d'aviation **William E. J.**, de Winnipeg (J 21879), du 8e Escadron. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Karachi, au Pakistan. ***McBain Creek*** (63 J/3), qui coule vers le sud et se jette dans la rivière William, porte son nom depuis 1973.

McBratney, Sous-lieutenant d'aviation **William T. B.**, de Flin Flon (J 85161), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 10 septembre 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière du nord de Flushing, près de Flessingue, en Hollande. Il était le fils de Howard A. et d'Edith G. McBratney, de Flin Flon. ***McBratney Lake*** (63 K/13), à l'est du lac Manistikwan, porte son nom depuis 1984.

McBride, Capitaine d'aviation **Charles W.**, de Winnipeg (J 22700), du 619e Escadron. Mort le 17 mars 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Samuel et de Susan McBride, de Winnipeg. ***McBride Island*** (64 O/16), sur le lac Baralzon, porte son nom depuis 1975.

McBride, Matelot de 2e classe **John L.**, de Winnipeg (V 45461), du NCSM Athabaskan. L'*Athabaskan* a été torpillé par un destroyer allemand lors d'une opération sur la Manche. Son capitaine et 128 membres d'équipage sont morts, 83 ont été faits prisonniers et 44 ont été rescapés par le NCSM Haida. Le matelot de 2e classe McBride est mort le 29 avril 1944 à l'âge de 19 ans, et il est commémoré au cimetière communal de Plouescat, dans le Finistère, en France. ***McBride Point*** (64 N/1), sur le lac George Stewart, porte son nom depuis 1995.

McBride, Lieutenant d'aviation **John L.**, de Winnipeg (J 44088), du 356e Escadron. Mort le 7 août 1945 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kranji, à Singapour. Il était le fils de John L. et d'Elizabeth C. McBride, de Winnipeg. ***McBride Lake*** (64 F/6), au nord-ouest du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

McBride, Soldat **William F.**, de Carman (H 6143), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Ce n'est qu'en janvier 1943 que son épouse et sa mère ont été avisées de sa mort. Originaire de Dervock, en Irlande du Nord, il était le fils de William et d'Ann McBride. Son épouse Hilda M. McBride, de Kirkfield Park, au Manitoba, lui a survécu. Il s'était enrôlé le jour où la Grande-Bretagne et la France ont déclaré la guerre à l'Allemagne, soit une semaine avant que le Canada fasse de même. ***McBride Bay*** (64 I/11), sur la rive nord-ouest du lac Quinn, porte son nom depuis 1989.

McCallum, Major **Douglas H.**, de Carberry (R 106339), du Corps royal du génie canadien, Ordre du service distingué. Mort le 25 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et Mme Fergus McCallum. Son épouse Hazel J. McCallum, de Montréal, lui a survécu. ***McCallum Lake*** (64 C/4), au sud-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1947.

McCallum, Capitaine d'aviation **Harvey G.**, de Dugald (40309), de la 20e École élémentaire de pilotage de la RAF. Il s'est enrôlé en septembre 1937 et a été tué le 15 octobre 1940 dans un accident aérien alors qu'il était instructeur en Rhodésie du Sud (Allison, 1978). Il était âgé de 27 ans. Il est commémoré au cimetière Athlone, à Bulawayo, au Zimbabwe. Il était le fils de Duncan et de Mary E. McCallum, de Blenheim, en Ontario. ***McCallum Island*** (64 I/13), sur le lac Shethanei, porte son nom depuis 1989.

McCallum, Sous-officier breveté de 1re classe **John M.**, d'Oakner (R 106339), du 166e Escadron. Mort le 10 avril 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial Overby, à Odden, au Danemark. ***McCallum Bay*** (64 N/3), sur le lac Colbeck, porte son nom depuis 1979.

McCallum, Capitaine d'aviation **Peter Thompson**, de Winnipeg (R 172877), du 429e Escadron. Mort le 26 novembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Carignan, dans les Ardennes, en France. Il était le fils unique de Peter et de Bessie McCallum, de West Kildonan. ***McCallum Point*** (53 L/8), sur le lac Wechesawan, porte son nom depuis 1995.

McCammon, Sous-officier breveté de 2e classe **Samuel J.**, de Winnipeg (R 91941) du 200e Escadron. Mort le 6 janvier 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Fajara, en Gambie. Il était le fils de Robert J. et de Rachel McCammon. Son épouse Charlotte L. McCammon, de Kenora, et leur enfant lui ont survécu. ***McCammon Lake*** (53 L/12), à l'est du lac Windy, porte son nom depuis 1995.

McCann, Capitaine d'aviation **John W.**, de Winnipeg (J 10138), du 405e Escadron. Mort le 1er octobre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils du docteur Albert S. et de Jessie L. McCann, de Winnipeg. ***McCann Lake*** (64 P/2), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

McCann, Capitaine d'aviation **William A.**, de Transcona (R 86355), du 115e Escadron. Mort le 28 juin 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Marham, dans le Norfolk, en Angleterre. Il était le fils d'Alexander et de Florence McCann, de Transcona. ***McCann Island*** (64 I/7), sur le lac Klazi, porte son nom depuis 1995.

McCartney, Cavalier **Joseph T. C.**, de Winnipeg (B 421), du *Three Rivers Tank Regiment*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Terrence J. et d'Ida M. McCartney. Son épouse Flora A. McCartney, de Winnipeg, lui a survécu. ***McCartney Lake*** (53 L/2), au nord du lac Island, porte son nom depuis 1995.

McCaskill, Sergent **Richard L.**, de Gladstone (R 287915), de la 24e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 5 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Daniel P. et de Dora M. McCaskill (née Deveson), de Gladstone. Il effectuait un exercice de nuit lorsque son avion s'est abîmé dans la mer du Nord. Son frère écrit (23 janvier 2002) :

> J'étais stationné au 424e Escadron lorsque j'ai reçu une lettre de mes parents m'apprenant que Richard était en poste à Stratford-upon-Avon. J'ai immédiatement obtenu une permission pour aller le visiter. Le jour de mon départ, il y avait dans mon courrier un télégramme de mes parents m'informant que Richard était porté disparu. Je suis parti malgré tout pour Stratford et lorsque je suis arrivé, j'ai été escorté jusqu'au

commandant. Il m'a expliqué les procédures de sauvetage mises en œuvre et il m'a offert de survoler la mer du Nord où on pensait que son avion s'était abîmé. Mais j'ai laissé tomber. J'ai été escorté partout où j'allais, même jusqu'à la barrière d'entrée à mon départ. À ce moment-là, je pensais qu'on faisait preuve d'égards à mon endroit, mais avec ce que j'ai appris depuis, je commence à en douter.

On m'a dit que l'avion était disparu lors d'un vol d'entraînement au-dessus de la mer du Nord et qu'on ne disposait d'aucun renseignement relatif à sa disparition. Ils se sont tout simplement volatilisés. Lors de son 80e anniversaire, ma mère a décidé de me donner les effets personnels de Richard qu'on lui avait envoyés et que je n'avais jamais revus. Une chose m'a frappée : les deux plaques d'identité de Richard se trouvaient parmi les effets. J'en ai parlé à un cousin qui était stationné à Stratford-upon-Avon quelques mois avant Richard. Il a dit que sur certains vols effectués depuis la base, on ne leur permettait pas de porter leurs plaques. J'ai écrit une lettre à cette époque au MAC (ministère des Anciens combattants) et selon eux, il existait peut-être un double des plaques.

Plusieurs mois après la disparition de Richard, mes parents ont reçu une lettre disant qu'un portefeuille d'un des membres de l'équipage avait été trouvé dans le filet d'un pêcheur de la mer du Nord. Dans le livre *They Shall Grow Not Old*, il est dit que le portefeuille de Richard McCaskill avait été retrouvé dans le filet d'un pêcheur. Mes parents n'en ont jamais été informés et s'il s'agissait bien du portefeuille de Richard, comment se fait-il qu'il n'ait pas été retourné à mes parents? La question des plaques d'identité et du portefeuille a semé le doute dans mon esprit sur ce qui s'est réellement produit.

Richard est né et a grandi sur une ferme près de Gladstone, au Manitoba, avec ses deux frères, Neil et Kenneth. Nos parents ont vécu toute leur vie dans la région de Gladstone. Richard avait l'esprit vif et de la répartie. À l'école, son professeur lui demanda un jour ce qu'il deviendrait après ses études. Il a répondu « un vieil homme je suppose ». Mais il n'a jamais eu cette chance.

McCaskill Lake (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

McCasky, Sergent **Edward S. J.**, de Winnipeg (R 110750), du 22e Escadron. Mort le 11 septembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. ***McCasky Lake*** (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

McClarty, Sous-lieutenant d'aviation **Edward J.**, de Gilbert Plains (J 95360), du 432e Escadron. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Howard J. et de K. Elizabeth McClarty, de Gilbert Plains, au Manitoba. ***McClarty Island*** (53 K/12), sur le lac Gods, porte son nom depuis 1995.

McClarty, Capitaine d'aviation **Stanley M.**, de Winnipeg (J 14006), du 411e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation.

Cet officier a fait preuve d'un talent exceptionnel pour le vol opérationnel. Il a pris part à de nombreuses sorties et a été un modèle d'adresse et de ténacité. En effet, il a attaqué de très nombreux convois routiers et plusieurs locomotives. Lors d'attaques aériennes, il a abattu trois avions ennemis. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1944)

Le capitaine d'aviation McClarty a été le premier pilote allié à atterrir en sol français après le jour J. Il est mort le 3 mai 1945 et il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Sa mère Mme M. McClarty lui a survécu.

Après avoir mitraillé un train à environ 16 kilomètres de Newmunster, en Allemagne, le capitaine d'aviation McClarty a communiqué par radio qu'il avait été blessé aux jambes par des tirs de canon antiaérien. Il a élevé son Spitfire n° NH263 à environ 1 200 mètres d'altitude et on l'a vu piquer à travers les nuages, probablement en perte de contrôle. (Allison et Hayward, 1991)

McClarty Lake (63 K/8), au nord du lac Moose Nord, porte son nom depuis 1948.

McClay, Sergent de section **Murton L.**, de Belmont (R 147010), du 102e Escadron. Mort le 31 août 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. ***McClay Lake*** (63 I/9), au nord-est du lac Lawford, porte son nom depuis 1988.

McClelland, Sergent **David Stuart**, de Stonewall (R 166291), du 76e Escadron. Mort le 21 décembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'A. Hugh et d'A. Adella McClelland, de Stonewall, au Manitoba. Sa sœur raconte (9 novembre 2001) :

Stuart McClelland était mon frère. De sept ans mon aîné, il était souvent trop occupé par le travail de la ferme pour jouer avec moi. Cependant, dès qu'il avait du temps libre, il le passait à jouer avec moi sur « sa ferme » qu'il avait creusée dans la terre sous les arbres de la plantation brise-vent près de la maison. Il avait un tracteur jouet en métal, sans compter ses outils composés d'objets trouvés : des os de viande qui faisaient office de charrue, par exemple. Le catalogue Eaton fournissait des harnais, même des chevaux! Quant à moi, je devais toujours aller dans ma maison de poupée et préparer le dîner, ce que je n'appréciais pas réellement. Mais il était mon grand frère bien aimé et j'acceptais toujours.

Il rêvait d'avoir sa propre ferme et envoyait de l'argent d'outre-mer à mon père afin qu'il lui en achète une et qu'il la gère en son absence. Mes parents le souhaitaient autant que lui. Une ferme a donc été achetée et occupée quelques semaines seulement avant qu'il soit porté disparu. Mes parents ont perdu le goût de continuer cette entreprise.

J'étais l'une des trois sœurs de Stuart (Agnes, Hughine et Jean). Hughine s'est jointe à l'Armée de l'air le jour qu'il est parti outre-mer dans l'espoir de pouvoir le rejoindre quelque part. Ça ne s'est jamais produit. Ils ont correspondu fidèlement durant ces années dans l'Armée de l'air et Hughine garde précieusement les lettres.

Stuart a été porté disparu le 21 décembre 1943. Puisque l'on n'a jamais retrouvé son corps, il est difficile de faire le deuil. Cependant, un lac qui porte son nom aide à atténuer ce sentiment de vide.

McClelland Lake (64 I/8), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

McClelland, Sergent de section **Wilfred Glenn**, de Killarney (R 208972), du 576e Escadron. Il a été tué lors d'un raid sur Munich le 7 janvier 1945 à l'âge de 21 ans. Il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre.

La nuit du 7 janvier, le bombardier Lancaster piloté par Saslove a largué son chargement de bombes sur Munich et était sur le chemin du retour. Soudainement, ils ont été attaqués par un chasseur de nuit allemand et le gros bombardier a été transpercé d'un bout à l'autre par des tirs de canons et de mitrailleuses. Le moteur extérieur en flamme, le lieutenant d'aviation Saslove a tenté de communiquer avec l'équipage. Il n'a reçu aucune réponse des deux artilleurs, le sergent de section A. Campton, de Montréal, et le sergent de section G. McClelland, de Killarney, au Manitoba.

Le lieutenant d'aviation Chiswick s'est rendu à l'arrière pour vérifier. Il a trouvé les deux artilleurs gravement blessés et leurs tourelles coincées, ce qui empêchait leur évacuation. Le lieutenant d'aviation Saslove a ordonné au reste de l'équipage de sauter en parachute. Quatre d'entre eux l'ont fait pendant que le pilote d'Ottawa tentait de stabiliser l'avion endommagé.

Selon le lieutenant d'aviation Chipswick, « Eddie a gardé un sang-froid parfait aux commandes de l'avion et a dit doucement : au revoir Max, je te reverrai dans quelques minutes ». Cependant, tout en planant sans danger en direction de la terre, Chipswick vit le fougueux avion disparaître dans la nuit mais n'a aperçu aucun autre parachute.

Si le lieutenant d'aviation Chipswick s'était rendu compte que son pilote n'avait pas l'intention d'abandonner l'avion, il l'aurait forcé à le faire, dit-il. Chipswick a raconté au frère de l'héroïque lieutenant d'aviation Saslove qu'il était certain que ce dernier avait décidé de ne pas laisser les deux artilleurs blessés mourir dans un avion sans pilote et qu'il avait tenté de poser le bombardier sérieusement touché et en flammes dans la région montagneuse entourant Munich. L'épave de l'avion a été retrouvée plus tard, mais sans les corps. (Mills, 1967).

Le sergent de section McClelland était le fils aîné de Percy A. et de Carrie L. McClelland, de Killarney. ***McClelland Island*** (64 A/13), sur le lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

McClintock, Sergent de section **Archibald**, de Winnipeg (R 80175), du 408e Escadron. Mort le 15 avril 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils unique de James L. et d'Elizabeth J. McClintock, de Winnipeg. Son épouse Dorothy M. McClintock (née Armstrong), de Winnipeg et leur fils qui n'était pas encore né lui ont survécu. Mme McClintock a écrit (14 avril 1998) :

Archie aimait les activités pour les jeunes, les louveteaux, les scouts, etc. Il est allé aux écoles primaires Riverview et Earl Grey et à l'école secondaire Kelvin où il a obtenu son certificat de 11e année. Durant les dernières années de la dépression, le travail se faisant rare, il livrait les journaux du *Winnipeg Free Press*. Plus tard, il a trouvé du travail chez Eaton. Le hockey et le ski étaient ses sports favoris; il était d'ailleurs un excellent skieur.

Le 4 novembre 1940, il s'est joint à l'Aviation royale du Canada. Du dépôt d'effectifs de Brandon, il est allé à Penhold, en Alberta, et a reçu son brevet à Saskatoon en juillet 1941. On l'a promu au grade de sous-lieutenant d'aviation lorsqu'il s'est inscrit à Portage la Prairie pour poursuivre son entraînement. Le 30 juillet 1941, il a épousé Dorothy Armstrong. Trois semaines plus tard, il recevait l'ordre de se rendre outre-mer.

En Angleterre, l'équipage de six membres qu'il pilotait a effectué six vols opérationnels sur l'Allemagne. Le 14 avril 1942 à 22 h 00, ils ont décollé pour un raid de bombardement sur Dortmund, en Allemagne. L'avion devait revenir à 5 h 00 le lendemain. Ils ont d'abord été portés disparus pour ensuite être déclarés morts au combat.

Le 7 mai 1942 naissait Robert, son fils. À l'âge adulte, ce dernier s'est rendu au cimetière militaire de la forêt de Reichswald près de Clèves, en Allemagne, pour rendre hommage à son père qu'il n'a jamais connu. Les barrières du cimetière portaient l'inscription suivante : « Ce terrain est offert par le gouvernement allemand pour honorer les soldats, les matelots et les aviateurs qui ont sacrifié leur vie. »

Elle ajoute (14 novembre 2001) :

Archie et moi nous étions promis de nous souhaiter bonne nuit en regardant la lune tous les soirs à 22 h 00, peu importe l'endroit où nous nous trouvions. A-t-il regardé la lune cette dernière nuit? Je me le demanderai toujours.

McClintock Lake (64 F/3), au nord du lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1994.

McCluskey, Matelot de 2e classe **Henry**, de Winnipeg (V 39921), du NCSM Guysborough. Le *Guysborough* a été torpillé par le sous-marin U-878 et a coulé dans la Manche près de Ouessant, en France, entraînant dans la mort cinquante et un membres d'équipage. Le matelot de 2e classe McCluskey est mort le 18 mars 1945 à l'âge de 21 ans, et il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John et de Martha McCluskey, de Winnipeg. ***McCluskey Lake*** (64 N/1), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

McColl, Soldat **Hugh**, de Winnipeg (H 8304), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 14 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Sa mère Jennie McColl, de Winnipeg, lui a survécu. ***McColl Lake*** (64 O/9), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

McColm, Sergent **Harold W.**, de Deloraine (R 56135) du 77e Escadron. Mort le 30 septembre 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils de Walton S. et de Cora A. McColm. Sa sœur raconte (14 novembre 2001) :

Il a fait toutes ses études (jusqu'en 12e année) à Deloraine. Il a joué du cor français et de la grosse caisse dans une fanfare durant cinq ou six ans. Il a joué au football et au hockey, il jouait également de la batterie dans un orchestre de danse, tout ça à Deloraine. Nous avons déménagé à Montréal où Harold a travaillé au magasin Woolworth, et c'est dans cette ville qu'il s'est joint à l'Armée de l'air. Son entraînement s'est déroulé en majeure partie à Winnipeg.

McColm Island (53 L/7), sur le lac Goose, porte son nom depuis 1995.

McCormick, Soldat **George Albert**, de Winnipeg (H 101409), de la *Royal Hamilton Light Infantry*. Mort le 19 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***McCormick Bay*** (64 N/9), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

McCormick, Lieutenant d'aviation **John G.**, de Flin Flon (J 9690), du 172e Escadron. Mort le 24 juillet 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Joseph et de Mary T. McCormick, de Flin Flon, et le frère de l'aviateur-chef Joseph J. McCormick (entrée suivante). ***McCormick Island*** (63 P/3), sur le lac McCormick, porte son nom depuis 1995.

McCormick, Aviateur-chef **Joseph J.**, de Flin Flon (R 75487), de la 11e École de pilotage militaire. Mort le 27 juillet 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Ross Lake, à Flin Flon. Il était le fils de Joseph et de Mary T. McCormick, de Flin Flon, et le frère du lieutenant d'aviation John G. McCormick (entrée précédente). ***McCormick Lake*** (63 P/3), à l'est du lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1968.

McCorrister, Soldat **Mervin S.**, de Winnipeg (H 26247), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de James et de Jane Mary McCorrister, de Winnipeg. Sa sœur écrit (22 mai 1998) qu'il :

... est né à Portage la Prairie. Il a fréquenté l'église unie et l'école Victoria jusqu'en octobre 1943

lorsque la famille a déménagé à Winnipeg. À partir de là, il est allé à l'école Somerset. Il aimait jouer au hockey. Lorsque le Canada a déclaré la guerre en 1939, il est entré dans le *Fort Garry Horse* puis a été muté aux *Winnipeg Grenadiers*. Il a joué au hockey pour l'armée avant d'être envoyé en Jamaïque. Il est revenu à Winnipeg en 1941 pour une courte période avant d'être envoyé à Hong Kong.

McCorrister Lake (64 J/3), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

McCowan, Aviateur-chef **James G.**, de Winnipeg (R 106175), de la 11e École de pilotage militaire. Mort le 11 mai 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Summerberry, en Saskatchewan. Il était le fils de James A. et de May McCowan, de Summerberry. ***McCowan Lake*** (64 F/2), au sud-ouest du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

McCrae, Soldat **George I.**, de Grandview (H 103828), des *North Nova Scotia Highlanders*. Mort le 17 septembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Son beau-père et sa mère, James et Charlotte Coulter (anciennement McCrae), sa sœur Dorothy Stuart, de Grandview, et son épouse Freida McCrae (née Zimmer) et leur fille Judith lui ont survécu. Sa sœur raconte (25 novembre 2001) :

Il est né à Winnipeg le 18 février 1916 et était le fils de Henry et Charlotte McCrae (née Farquharson). George a reçu son éducation à Russell et à Grandview. Il aimait l'agriculture, les chevaux, la chasse et être « câleur » pour les danses carrées. George a suivi son entraînement à Portage, à la caserne Fort Osborne et à Ipperwash, en Ontario. Il a épousé Freida Zimmer, d'Inglis, et est allé outre-mer, en Angleterre, peu après.

Sa mère a reçu une lettre du commandant du soldat McCrae quelques mois après la mort de son fils :

Chère Madame Coulter,

C'est avec beaucoup de peine et de difficulté que je me décide à vous écrire et à vous raconter les faits entourant la mort de votre fils. Il faisait partie du 7e Peloton de la Compagnie A des *North Nova Scotia Highlanders*, et il est allé au combat le 17 septembre 1944. La bataille qui a suivi a fait de nombreux morts. Nous attaquions une colline appelée le mont Lambert qui surplombe la ville de Boulogne. Nous commencions l'ascension de la montagne lorsque nous avons été attaqués par de lourds tirs au mortier et tirs de mitrailleuses et nous avons subi plusieurs pertes; l'ennemi était bien à l'abri alors que nous étions à découvert.

George a été touché par une balle de mitrailleuse et il se trouvait devant moi lorsque c'est arrivé. J'ai tout de suite appelé un homme des premiers soins et George a été vite ramené au poste de secours réglementaire. Il ne semblait pas gravement blessé lorsqu'il nous a quittés, mais la balle avait traversé son estomac. Nous avons été informés de sa mort la même nuit. C'est une nouvelle qui nous a tous attristés parce que nous connaissions bien George et il était l'ami de tout le monde. Il est très difficile de perdre un bon ami avec qui nous travaillons et nous jouons, mais nous devons continuer à nous battre en l'honneur de ceux qui, comme George, ont payé le sacrifice suprême.

George a été enterré près du mont Lambert et notre aumônier militaire a dirigé la cérémonie. C'était un brave et courageux soldat et il accomplissait toujours admirablement ce qui lui était demandé. Sa dernière mission n'a pas fait exception. Je vous transmets mes sincères condoléances qui ne sont qu'une mince consolation, mais sachez que vous pouvez être fière en tant que Canadienne du rôle de votre fils dans cette guerre. J'espère que ce message de condoléances vous apportera un peu de réconfort; que Dieu vous bénisse et vous soutienne dans votre deuil. (22 décembre 1944)

Mme Coulter a répondu au major Jefferson, mais a été informée qu'il était mort lui aussi. ***McCrae Peninsula*** (53 L/8), sur le lac Murray, porte le nom du soldat McCrae depuis 1995.

McCruden, Lieutenant d'aviation **Robert J. « Bert »**, de Pointe du Bois (J 21389), du 404e Escadron. Mort le 16 novembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Wick, dans le Caithness, en Écosse. Il était le troisième des quatre enfants de Robert et de Jen McCruden (née Petrie), de Pointe du Bois, au Manitoba. Selon sa sœur (15 juin 1998) :

Il était un étudiant brillant et dévorait les livres, il aimait les sports et la nature. Il était grand (1,91 mètre), mince, réservé, il avait l'esprit vif et c'était un bon compagnon, toujours prêt à aider. Il avait établi des amitiés profondes et il était très proche de ses sœurs et de son jeune frère.

C'était un fervent catholique et il a été enfant de chœur. Il jouait au hockey et au tennis. Même gamin, il était un excellent pêcheur, très patient. Bert aimait la chasse au gibier à plume, au gros gibier, etc. et aimait se balader en plein air quelle que soit la saison, seul ou accompagné, en communion avec la nature, tentant d'apprivoiser les mésanges ou les geais gris pour qu'ils mangent dans sa main ou simplement explorant la magnifique région de Pointe du Bois et de la rivière Winnipeg.

Il souhaitait étudier le génie aéronautique et avait l'ambition de devenir pilote. Ses lettres à la maison après qu'il eut volé seul témoignaient d'une nouvelle passion. Le fait qu'il soit enterré à Wick est un léger réconfort pour ses parents écossais.

McCruden Lake (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

McCuaig, Sergent de section **Eric S.**, de Bethany (R 132649), du 247e Escadron. Mort le 15 août 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Clarence N. et de Judith McCuaig. Son épouse Joan E. McCuaig, de Cornwall, en Ontario, lui a survécu. ***McCuaig Lake*** (63 I/16), à l'ouest du lac Oxford, porte son nom depuis 1995.

McCulloch, Sous-officier breveté de 2e classe **Robert L.**, de The Pas (R 134714), du 158e Escadron. Mort le 20 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de M. et Mme R. W. McCulloch. Peu de temps après, son père a reçu la lettre suivante :

Cela fait quelque temps que j'ai envie de vous écrire parce que mon frère, Brian Hicks, a amené votre fils « Mac » prendre le thé et partager notre repas le dernier soir de leur dernière permission. J'ai pensé que cela vous ferait plaisir. Ils sont venus le 10 décembre et nous avons passé une très belle soirée alors que les heures défilaient. Mon père et moi, ma sœur et son mari et quatre des amis de Brian les avons accompagnés au train de 23 h 30 (pour Lisset). Il y avait beaucoup d'ambiance sur le quai de la gare King's Cross. Les garçons espéraient obtenir un congé de 48 heures à Noël et le passer avec nous.

Il en a malheureusement été autrement. C'est avec une profonde détresse que nous avons appris leur disparition le 23 décembre. Nous étions très attachés à « Mac » et nous savions que notre très cher Brian était entre bonnes mains. D'après les conversations avec les quatre membres de l'équipage que j'ai eu le privilège de connaître, je sais que les uns les autres se faisaient mutuellement confiance. En les perdant, l'Empire a perdu quatre fils exemplaires. (s.d.)

McCulloch Lake (64 G/11), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

McCumber, Cavalier **Guy P.**, de Selkirk (H 26277), du *Fort Garry Horse*. Il a subi une blessure fatale en Angleterre alors qu'il tentait de retirer une bombe non explosée d'une cour d'école. Il est mort le 12 avril 1942 à l'âge de 21 ans et est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Milton et Katie de McCumber, de Selkirk. ***McCumber Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

McCurdy, Lieutenant d'aviation **Archibald R.**, de Winnipeg (C 17966), du 83e Escadron. Mort le 21 avril 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Archibald G. et de Mary M. McCurdy, de Winnipeg. ***McCurdy Lake*** (64 H/9), au nord du lac Freeman, porte son nom depuis 1995.

McDennon, Sergent de section **Thomas Roy**, de Winnipeg (R 162261), du 53e Escadron. Mort le 17 avril 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Thomas J. et d'Isabel McDennon, de Winnipeg. ***McDennon Lake*** (64 J/12), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

McDermott, Capitaine d'aviation **Irving F.**, de Winnipeg (41719), du 104e Escadron de la RAF, Croix du service distingué dans l'Aviation. Mort le 1er novembre 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Biguglia, en Haute-Corse, en France. Fils de Martin et d'Elsie McDermott, de Winnipeg, il s'était enrôlé en décembre 1938. ***Irving McDermott Lake*** (64 O/7), à l'est du lac Sandhill, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Cavalier **Allan H.**, de Kelloe (H 77820), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 30 août 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était un des six enfants de John D. et d'Annie E. McDonald, de Kelloe, au Manitoba. Selon son frère (31 mai 1995) :

Allan est né dans la municipalité de Shoal Lake en janvier 1918. Il est allé à l'école Culross avec ses trois frères et ses deux sœurs. Pour s'y rendre, ils parcouraient cinq kilomètres à pied en été et avec un cheval et un traîneau en hiver. Il était un fils aimant et un jeune homme fiable, il était travaillant et il aimait participer à des activités sociales, en particulier le cinéma, les danses et les fêtes à la maison. Il était fiancé à une jeune femme écossaise lorsqu'il a été tué au combat.

McDonald Lake (54 F/3), au nord-est du lac Dewar, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Lieutenant d'aviation **D. Richard**, de Minnedosa (J 16764), du 432e Escadron. Mort le 3 août 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme R. T. McDonald, de Minnedosa, et le frère du capitaine John W. B. McDonald (voir cette entrée). ***Richard McDonald Island*** (63 P/4), sur le lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Aviateur-chef **Daniel**, de Winnipeg (R 61496), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 20 septembre 1945 à l'âge de 51 ans, il est commémoré à Assumption Gardens, à Winnipeg. Il était le fils de Denis et de Bridget McDonald, de Curroghlane, dans le comté de Kilkenny, en République d'Irlande. Son épouse Elizabeth McDonald, de Regina, lui a survécu. ***Daniel McDonald Lake*** (64 F/16), à l'ouest du lac Kustra, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Sous-lieutenant d'aviation **Donald S.**, de Selkirk (J 5093), du 58e Escadron. Mort le 11 octobre 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Donald et de Donaldina McDonald. Son épouse Elizabeth McDonald lui a survécu. ***McDonald Point*** (64 O/3), sur le lac Mistahi, porte son nom depuis 1996.

McDonald, Lieutenant **Dougald A. « Doug »**, de Boissevain, du *Lanark and Renfrew Scottish Regiment*. Mort le 24 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de George W. et de Jennie McDonald, de Boissevain, au Manitoba. ***McDonald Creek*** (64 I/2), qui coule vers le sud-est et se jette dans le lac Knife Sud, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Caporal suppléant **George M.**, de Pilot Mound (H 37866), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 28 août 1943 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme James McDonald, de Winnipeg. ***McDonald Island*** (64 H/6), sur le lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Soldat **Harold J.**, de Winnipeg (H 600532), du Corps d'infanterie royal canadien. Mort le 19 mai 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Thomas J. et de Rita McDonald, de Winnipeg. ***Harold McDonald Creek*** (54 E/5), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Churchill, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Sergent **Harry**, de Winnipeg (R 56768), du 1er Commandement de l'instruction de l'ARC. Mort le 25 octobre 1940 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Clinton et de Margaret McDonald, de Winnipeg. Son épouse Gunhild McDonald, de Winnipeg, lui a survécu. ***Harry McDonald Lake*** (53 L/11), au nord du lac Munro, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Sergent **Joffre K.**, d'Elkhorn (R 86943), du 113e Escadron. Mort le 1er juin 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il patrouillait au-dessus de la baie de Fundy lorsqu'un sous-marin l'a abattu. Sa mère Matilda M. McDonald lui a survécu. Selon son frère (16 février 1995) :

Joffre est né dans une ferme près de Fleming, en Saskatchewan. Notre mère et ses sept enfants âgés d'un an et demi à onze ans ont déménagé à Elkhorn en mars 1919, après la mort de notre père durant l'épidémie de grippe de janvier 1919. Joffre a terminé sa 11e année à l'école publique d'Elkhorn en juin 1932. Il ne s'est jamais marié. Il ne s'intéressait qu'aux sports d'équipe (base-ball et hockey). Il a travaillé principalement comme ouvrier agricole dans le district d'Elkhorn et parfois comme aide charpentier. Il n'y avait pas d'autre emploi dans un petit village de 400 habitants dans les années 30. Il est parti pour Edmonton en 1939 à la recherche d'un travail, mais n'a pu trouver autre chose que ce qu'il faisait déjà à Elkhorn. Il s'est enrôlé en février 1941 à Edmonton et a immédiatement été envoyé au dépôt des effectifs de Brandon pour son premier entraînement de base. Ensuite, il a été muté à Dafoe, en Saskatchewan, puis à Calgary; il est ensuite revenu à Dafoe et finalement, est allé à la base aérienne de Macdonald, au Manitoba.

Il a reçu son diplôme de mitrailleur de bord en février 1942 et a été posté par la suite à Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, où il a perdu la vie. Leur avion a été touché par le tir d'un sous-marin allemand, alors qu'il survolait la baie de Fundy. Cet incident est survenu si subitement qu'ils n'ont pu communiquer avec leur base. La seule preuve recueillie après la perte de l'avion et des quatre hommes à son bord est un siège retrouvé

sur les berges de la baie. Ce renseignement nous a été fourni par un aviateur de McAuley au Manitoba, qui était en service à la même base lorsqu'il est revenu chez lui à McAuley, près d'Elkhorn, durant sa permission d'été.

McDonald Hill (63 N/4), à l'ouest du lac Kississing, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Caporal suppléant **John Campbell « Cammy »**, de Selkirk (H 1366), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 8 mars 1945 à l'âge de 18 ans au cours de la bataille de Rhénanie, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était l'aîné des trois garçons d'Allan et d'Isabella Mary McDonald, de Hodgson, au Manitoba. ***McDonald Lake*** (64 P/9), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

McDonald, Capitaine **John W. B.**, de Minnedosa, du *1ST Hussar Tank Regiment*. Mort le 27 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le frère du lieutenant d'aviation D. Richard McDonald (voir cette entrée). ***John McDonald Point*** (63 P/4), sur le lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Matelot de 2e classe **Richard A. A.**, de West Kildonan (V 46463), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé par le sous-marin U-548 et a coulé avec les 125 membres d'équipage à 80 kilomètres au sud de Cape Race, Terre-Neuve. Le matelot de 2e classe McDonald est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 20 ans, et il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils unique de Malcolm et de Janet B. McDonald, de West Kildonan. Un ami écrit (1er décembre 1995) :

> Richard et moi sommes entrés dans la Marine à Winnipeg en août 1942. Nous avons été appelés en décembre. Après mon entraînement à Winnipeg, j'ai été envoyé sur la côte ouest. Richard a été retenu pour jouer au hockey avec les Rangers de Winnipeg, qui ont remporté la coupe Mémorial cette année-là. Nous ne nous sommes jamais revus. J'ai nommé mon fils aîné Richard en sa mémoire.

McDonald Narrows (63 N/6), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Carabinier **Robert J.**, de Lakeland (H 69947), des *Queen's Own Rifles of Canada*. Mort le 5 mars 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Sa mère Mme Lillian McDonald lui a survécu. Son neveu écrit (29 novembre 2001) :

> Comme je n'ai jamais connu mon oncle Bob, l'hommage suivant est basé sur des conversations que j'ai eues avec les membres de la famille, en particulier ma cousine Gladys. Elle a assez bien connu notre oncle et m'a raconté qu'il était facile à vivre et bon enfant et qu'il appuyait toujours les revendications des défavorisés. Bob, comme le surnommaient ses amis et ses voisins, était réservé, bien intentionné et aimable. Lorsqu'il est parti outre-mer en juin 1944, lui et ma cousine Gladys ont correspondu régulièrement. Elle se souvient d'une lettre en particulier dans laquelle Bob parle de la parcelle de terrain qu'il avait défrichée et de ses projets d'y construire lui-même une maison à son retour de la guerre. Selon ma cousine, notre oncle ne se plaignait jamais des temps difficiles que tous vivaient outre-mer et terminait toujours ses lettres ainsi « ce sera bientôt terminé et nous pourrons poursuivre nos vies ». Lorsque la nouvelle de sa mort nous est parvenue, on a découvert que Bob était mort au combat le jour même du décès de son père à l'hôpital de Portage.

McDonald Island (64 H/4), sur le lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Carabinier **William H.**, de Deloraine (H 53445), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***William McDonald Lake*** (54 E/3), à l'ouest du lac Whiting, porte son nom depuis 1995.

McDonald, Aviateur-chef **William M.**, de Winnipeg (R 59619), Commis de l'ARC. Mort le 16 juin 1941 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière presbytérien Old Kildonan, à Winnipeg. Il était le fils de Jeremiah et de Hettie E. McDonald, de West Kildonan. ***McDonald Esker*** (64 B/6), au nord-est du lac Pemichigamau, porte son nom depuis 1995.

McDougall, Soldat **Donald J.**, de Winnipeg (H 1860), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 17 mai 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Originaire de Dundurn, en Saskatchewan, il était le fils de Walter et de Mary McDougall (née Flockhart). Sa mère et son beau-père, Robert Goodlass, de Winnipeg, lui ont survécu. Sa sœur a écrit à son commandant pour connaître les détails entourant la mort de son frère. Elle a reçu la réponse suivante :

> Chère Mademoiselle Moore,
>
> Votre lettre du 27 mai vient de me parvenir. Permettez-moi de vous offrir en mon nom et en celui des autres membres de la compagnie nos plus sincères condoléances pour la mort de votre frère, le soldat McDougall. Je vais tenter de vous raconter avec autant de détails que possible le combat au cours duquel votre frère a trouvé la mort. Notre unité a engagé le combat dans les environs de Cassino et après avoir traversé la rivière Gari, la Compagnie A a attaqué une petite colline qui retardait notre progression.
>
> Votre frère était membre du 8e Peloton de la Compagnie A. Après s'être emparé de la colline, son peloton est tombé sous les frappes d'obus et de tirs au mortier de l'ennemi. Votre frère, ainsi que plusieurs autres membres de son peloton, y compris son commandant, le lieutenant John L. Morgan, ont été tués. Cette colline a depuis été rebaptisée colline Morgan en mémoire du 8e Peloton et de leur officier et pour la bataille exemplaire qu'ils y ont livrée. Tous les hommes tués ont été enterrés dans un petit cimetière à proximité et ils reposent tous côte à côte près du lieu de la bataille où ils ont perdu la vie. Ils seront fort probablement transportés jusqu'à un autre cimetière et vous en serez sûrement avisée en temps et lieu.
>
> D'après ce que je sais et ce que j'ai pu constater, il est mort instantanément et n'a pas souffert. Les officiers de ce régiment ont pour coutume d'écrire aux parents le plus tôt possible. Veuillez me pardonner de n'avoir pu le faire plus rapidement. J'espère sincèrement que cette lettre vous apportera un certain réconfort à vous et votre famille et je suis heureux si j'ai pu vous aider un tant soit peu. Votre frère était hautement considéré au sein de la Compagnie A et du 8e Peloton et, malgré son absence, il n'est pas oublié. Sincèrement, J. E. Pickard, Capitaine. (8 juin 1944)

Sa nièce écrit (20 novembre 2001) :

> Donald McDougall est né en 1910 au homestead familial à Dundurn, en Saskatchewan, et était fils d'immigrants écossais. Ma mère, Edith, était sa sœur cadette. Même s'il a été tué alors que je n'avais que neuf ans, je me souviens de lui comme étant un homme bon et doux avec un sens de l'humour à froid.
>
> En 1989, mes filles et moi nous sommes rendues sur le site de la tombe de mon oncle au cimetière militaire de Cassino. Ce cimetière est situé dans un endroit charmant et bien entretenu. J'ai deux lettres qui ont été écrites à ma mère par ses commandants et elles racontent comment le soldat Donald McDougall est mort courageusement et sur le coup. Lorsque j'ai visité Monte Cassino, je me suis demandé comment quelqu'un pouvait s'imaginer prendre cette colline d'assaut alors que les Allemands étaient bien cachés, enterrés et pouvaient voir arriver

quiconque voulait s'emparer de la colline. J'ai également un télégramme daté du 17 novembre 1943 envoyé d'Angleterre par mon oncle à mes parents, qui dit ceci : Meilleurs vœux pour Noël et le Nouvel An. Gardez le sourire. Avec amour, Donald McDougall. La mère de Donald, ma grand-mère, est devenue présidente des Mères de la croix d'argent (du Manitoba, je crois) et j'ai un plateau en argent qui lui a été remis le 6 décembre 1956.

McDougall Lake (64 G/5), au sud du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

McDougall, Sous-lieutenant d'aviation **George**, de Transcona (J 87284), du 106e Escadron. Mort le 10 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière du nord de Clichy, dans le département des Hauts-de-Seine, en France. Il était le fils de John et d'Alice McDougall, de Transcona. ***McDougall Peninsula*** (64 N/4), sur le lac Quasso, porte son nom depuis 1995.

McEachnie, Caporal **Morell**, de Winnipeg (H 26499), du Corps royal du génie canadien, Médaille militaire. Mort le 6 juin 1945 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de John et de Mary McEachnie. Son épouse Tillie McEachnie, de Winnipeg, lui a survécu. ***McEachnie Lake*** (64 I/15), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

McElroy, Sous-lieutenant d'aviation **Lloyd W.**, de Darlingford (J 90348), du 415e Escadron. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il avait épousé Isobel Pearce juste avant de partir outre-mer. ***McElroy Lake*** (64 O/16), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

McEwen, Soldat **Seeley B.**, de Winnipeg (H 13200), du Corps de santé royal canadien. Mort le 17 septembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***McEwen Lake*** (54 M/12), au nord-ouest du lac Long, porte son nom depuis 1984.

McEwen, Sergent de section **William T.**, de Winnipeg (R 69829), du 12e Escadron. Mort le 10 avril 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George A. et d'Alice M. T. McEwen, de Toronto. ***McEwen Island*** (53 L/4), sur le lac Odee Smith, porte son nom depuis 1995.

McFadden, Lieutenant d'aviation **Hugh C.**, de Rivers (J 14632), du 168e Escadron de transport lourd de l'ARC. Mort le 2 avril 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière de Monkton et Prestwick, dans l'Ayrshire, en Écosse. Il était le sixième des sept enfants de James et d'Albertha McFadden et le mari de Joan McFadden (née Mayhood), de Calgary. Selon son neveu (23 décembre 1995) :

Hugh McFadden est né à la ferme familiale de Pendennis, au Manitoba (près de Rivers). Il a reçu son éducation primaire et secondaire à l'école régionale de Rivers. Il a terminé sa 12e année en 1931 durant la dépression. En octobre 1932, il a quitté Rivers sur un train de marchandises (Riding the Rods) en direction de Flin Flon pour chercher du travail qui paierait ses études supérieures. Il a trouvé de l'emploi à la mine de Flin Flon et en 1939, il a obtenu son diplôme du collège United (maintenant l'Université de Winnipeg). À l'université, il excellait dans les sports et les débats et c'est lui qui a prononcé le discours d'adieu de sa promotion. Il travaillait à l'obtention de sa maîtrise en économie de l'Université de Toronto lorsqu'il s'est enrôlé. Hugh s'est marié le 28 novembre 1941, ... s'est enrôlé peu après et a reçu son brevet de pilote et sa commission à Regina en 1942. À la fin de 1942 et au début de 1943, il a été instructeur en navigation à la 1re École centrale de navigation à Rivers, au Manitoba, près de l'endroit où il est né. À la fin de 1943, il a été assigné à l'escadron de transport du courrier aux troupes canadiennes en Italie. Il était le navigateur d'une forteresse volante qui s'est écrasée lors du décollage à Prestwick, en Écosse.

McFadden Bay (63 N/9), sur le lac Highrock, porte son nom depuis 1995.

McFadden, Capitaine **John A.**, de Dauphin, du Corps de santé royal canadien. Mort le 16 décembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de John N. et de Madge P. McFadden. Son épouse Evelyn McFadden, de Victoria, en Colombie-Britannique, et leurs deux enfants lui ont survécu. ***McFadden Island*** (64 C/16), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1995.

McFeat, Soldat **Alexander R.**, de Winnipeg (H 35380), du Corps de prévôté canadien. Mort le 19 septembre 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Robert et de Mary McFeat, de Winnipeg. Son épouse Marjorie L. McFeat, de Winnipeg, lui a survécu. ***McFeat Lake*** (64 J/4), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

McFee, Soldat **Samuel** (H 16824), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 juillet 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. ***McFee Bay*** (63 K/12), sur le lac Athapapuskow, porte son nom depuis 1984.

McFeetors, Sous-lieutenant d'aviation **Albert S.**, de Newdale (J 88901), du 428e Escadron. Mort le 14 octobre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Frederick et d'Annie Smith. Sa mère adoptive Susannah McFeetors et sa femme Marion L. McFeetors, de Holland, au Manitoba, qu'il avait épousée dix mois auparavant, ainsi que leur fils lui ont survécu. Il écrit (25 octobre 2001) :

« Bert » est né Albert Sydney Smith à Copper Cliff, en Ontario. Sa mère est morte en lui donnant naissance et étant donné les temps difficiles, la famille McFeetors l'a élevé. En 1939, il a été officiellement adopté et a pris le nom de famille McFeetors puisqu'il n'y avait pas de descendant mâle pour perpétuer le nom. Avant la guerre, il était contremaître mécanicien pour la société Inco de Sudbury. Il s'est enrôlé à North Bay en 1942; il a voyagé vers l'ouest en direction de Brandon pour se rendre au dépôt des effectifs de l'ARC qui était situé dans une ancienne écurie. Il a ensuite poursuivi la formation de mitrailleur-radiotélégraphiste à Winnipeg et à Lethbridge.

Pendant qu'il était à Winnipeg en 1943, il a rencontré Marion Rungay, de Newdale, lors d'un rendez-vous arrangé. Ils avaient tous deux eu le cœur brisé et étant donné leur âge (29 ans) et le climat de guerre, il ne fait aucun doute qu'ils se sont rapidement pris d'affection. Une fois son entraînement terminé, ils se sont mariés le 21 août 1943 à Newdale. Leur lune de miel s'est déroulée à bord d'un navire à vapeur circulant sur le lac Winnipeg lors du congé d'embarquement de Bert, pendant lequel ils ont conçu un fils, Raymond, qui est né le 23 mai 1944. Bert et Marion n'ont jamais pu partager le même foyer, mais des liens très forts se sont tissés avec la parenté.

Bert aimait la pêche et avait un chien de compagnie, Pal, qu'il a laissé derrière lorsqu'il est parti outre-mer. Dans ses lettres qu'il envoyait à la maison, il ne se plaignait jamais et remerciait toujours sa famille pour tous les colis qu'il recevait. Sa dernière lettre envoyée à la maison avait été oblitérée le jour de sa mort, le 14 octobre 1944.

McFeetors Lake (53 N/1), à l'est du lac Red Cross, porte son nom depuis 1995.

McFetridge, Soldat **Henry H.**, de Winnipeg (H 2964), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était l'aîné des neuf enfants de M. et M^me^ Henry McFetridge, de West Kildonan. Selon son frère cadet (24 janvier 1998) :

Nous habitions le 309 de l'avenue Newton, à West Kildonan. Notre famille comptait quatre garçons et cinq filles; Harry était l'aîné et moi le cadet des fils. Si je me souviens bien, avant cette terrible journée de septembre 1939, mon frère Harry était déjà soldat. Il était dans la milice avec les *Winnipeg Rifles* depuis deux ou trois ans, posté au manège militaire Minto. Le jour où la guerre a été déclarée, il a été appelé en service de garde à l'aéroport de Winnipeg. Peu de temps après, je me rappelle qu'il disait à mes parents qu'il faisait maintenant partie de l'armée régulière et qu'il devait faire un choix entre les *Grenadiers* ou les *Queen's Own Camerons Highlanders*. Il a choisi les *Camerons* puisqu'il était né à Édimbourg, en Écosse. Après son service à l'aéroport, il a été envoyé à Shilo. Il a pu passer un ou deux jours à la maison avant d'être envoyé à Montréal puis en Angleterre. C'est tout ce dont je me souviens de mon frère Harry. J'avais douze ans à l'époque

McFetridge Lake (64 J/2), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

McGavock, Lieutenant d'aviation **John J.**, de Winnipeg (J 17116), du 426^e^ Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation.

Cet officier a pris part à de nombreuses attaques sur différentes cibles ennemies, y compris les régions fortement défendues de Hambourg, Mannheim, Essen et Cologne. Il a également participé à de nombreuses opérations de pose de mines. Le sous-lieutenant d'aviation McGavock était déterminé à accomplir ses tâches, quel que soit le temps ou la résistance opposée par l'ennemi, et s'est révélé un commandant d'aviation exceptionnel en qui l'équipage avait entièrement confiance. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1944)

Mort le 21 décembre 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Frank et de Theresa McGavock, de Winnipeg. Ses frères, Frank, de la Trésorerie militaire de l'Armée canadienne, Vincent, de la Marine royale du Canada, et Alexander, ainsi que ses sœurs Teresa et Rose, lui ont survécu. Rose écrit (26 novembre 2001) :

Nous avons été fiers lorsque la Croix du service distingué dans l'Aviation a été remise à John, et le sommes également du fait que le lac McGavock dans le nord du Manitoba perpétue sa mémoire. John était heureux de continuer à pratiquer le hockey sur glace, son sport favori, en se joignant l'équipe de sa base à Dishforth, dans le Yorkshire. L'installation leur était fournie par le YMCA canadien. Lors de sa première permission, il a été enchanté de pouvoir se rendre à Glenarm, dans le comté d'Antrim, en Irlande du Nord, où il a rencontré sa grand-mère maternelle et ses tantes, oncles et cousins maternels et paternels. Mon mari Martin et moi nous sommes rendus sur la tombe de John en septembre 1976. Nous nous sommes également arrêtés sur la tombe du frère et du mari de deux de nos amies. C'était très triste de constater le jeune âge inscrit sur tant de pierres tombales. Nous avons à cette occasion communiqué avec Gerry Ruddock, qui vivait à Londres. Gerry était le seul Anglais dans l'équipe de John. Nous l'avons rencontré chez lui en compagnie de son épouse et de sa fille. Lors de sa deuxième mission, Gerry a été fait prisonnier de guerre. Mon neveu Neil (le fils d'Alexander) est très intéressé par la carrière militaire de John. Nous lui avons envoyé la Croix du service distingué dans l'Aviation et la médaille du service, le carnet de vol, des photos, etc. Son père lui avait beaucoup parlé de son frère. Neil est enseignant et lors d'une cérémonie du jour du Souvenir à l'école, il a parlé de la carrière de son oncle dans l'ARC. Lorsqu'il a terminé, un élève de 12^e^ année s'est levé et s'est présenté comme ceci « Je suis Graham Rolfe et Vic Rolfe, un membre de l'équipe de McGavock, est mon grand-père. » Les probabilités que leurs chemins se croisent étaient inimaginables.

McGavock Lake (64 C/11), au sud-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1947.

McGeachie, Sergent **Donald W.**, de Winnipeg (H 42183), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 octobre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de C. Roy et de Josephine E. McGeachie, de Winnipeg. ***McGeachie Lake*** (64 O/1), à l'est du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

McGhee, Caporal **George W.**, de Hamiota (H 20039), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de James et d'Isabella McGhee, de Winnipeg. Sa sœur écrit (29 octobre 2001) :

George a grandi à Hamiota et après ses études à l'école publique, il a travaillé à la ferme familiale. Comme bien d'autres de la région, il s'est enrôlé le 2 avril 1940 avec les *Queen's Own Cameron Highlanders of Canada*. Ils étaient stationnés à Shilo, au Manitoba – bien différent de ce que Shilo est aujourd'hui. George a été tué à Dieppe

McGhee Lake (63 N/2), à l'est du lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

McGibney, Artificier-électricien de 4^e^ classe **Frank**, de Winnipeg (40569), du NCSM Fraser. Le *Fraser* a coulé lors d'une collision impliquant le croiseur britannique HMS Calcutta pendant l'évacuation de la France en 1940. L'artificier-électricien McGibney est mort le 25 juin 1940 à l'âge de 30 ans, et il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Francis et de Sarah J. McGibney, de Winnipeg. Son épouse Marie E. McGibney, de Winnipeg, lui a survécu. ***McGibney Lake*** (64 N/13), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

McGill, Sergent de section **Edmund Thomas**, de Winnipeg (R 58817), du 405^e^ Escadron. Mort le 9 juin 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de N. Manuel et d'Helene E. McGill, de West Kildonan. Son épouse Ilma H. McGill, de West Kildonan, lui a survécu. ***McGill Bay*** (63 I/6), sur le lac Butterfly, porte son nom depuis 1989.

McGill, Caporal suppléant **Harold E.**, de Wingham (H 26525), du *Fort Garry Horse*. Mort le 24 juillet 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Richard et d'Alice McGill. Son épouse Gladys M. McGill, de Winnipeg, et leurs deux filles lui ont survécu. Sa sœur raconte (23 octobre 2001) :

Mon frère a travaillé à la ferme plusieurs années (après avoir terminé ses études), et est entré dans l'armée lorsque la guerre a été déclarée. Il a reçu son entraînement à Camp Borden en Ontario; il est ensuite allé en Angleterre. Dans une de ses lettres à la maison, il raconte qu'il agissait à titre de sergent machiniste et devait s'occuper de 30 chars d'assaut et 30 camions. Il songeait à demeurer dans l'armée après la guerre

Dans l'une de ses dernières lettres envoyées à la maison avant de partir pour la France, il écrit :

Chers Dave et Hazel,

Je suis vraiment désolé de ne pas vous avoir écrit plus tôt. J'en ai pourtant eu l'occasion, mais je remettais toujours à plus tard. Il m'est difficile de m'asseoir et d'écrire une lettre. J'ai reçu votre joli paquet en bon état la veille de Noël. Comme j'ai reçu quatre paquets en même temps, j'avais vraiment l'impression que c'était Noël. Il doit bien y avoir un Père Noël encore quelque part. Noël s'est bien passé. Nous avons eu un merveilleux repas avec de la dinde et tout ce qui vient avec, y compris beaucoup de bière. Cet après-midi-là, je suis allé chez un soldat de la 8e armée qui était en congé. Il y avait une grande fête. Ici, le lendemain de Noël est aussi fêté que le jour de Noël même. Certains ont fêté dimanche et d'autres lundi selon leurs congés. J'ai pu me rendre à une fête chaque jour, je crois m'en être bien sorti. En ce moment, je suis dans un parc de chars d'assaut. C'est dans une région montagneuse très belle, même en hiver. On peut voir le sommet des montagnes enneigées presque tous les jours. C'est la seule neige que j'aie vue au cours des deux dernières années. Il ne me reste qu'une semaine à passer ici et j'en suis très heureux. Nous avons conduit des camions depuis le sud de l'Angleterre jusqu'ici et c'était tout un voyage. Cela ne représente que 520 kilomètres, mais c'est beaucoup de route pour ce pays. J'ai vu pratiquement tous les comtés de l'Angleterre et du pays de Galles pendant la dernière année au cours de ces voyages. Je passe habituellement mes congés en Écosse. J'ai pu voir une bonne partie de cette île, du moins plus que ce qu'un Anglais moyen voit dans sa vie. J'ai vu le comté de Jim et Nellie, le Lancashire, en me rendant ici. Ce doit être un endroit charmant en été. Si vous voyez des images de la vieille Angleterre avec un vieux berger debout au coin d'une rue aux côtés de son chien et de quelques moutons, vous pouvez vous imaginer ce qu'est la campagne dans le nord. Je ne croyais pas que c'était toujours ainsi avant de le voir.

Je crois que ça ne tardera pas avant que l'on voit de nouveaux pays. Enfin, le plus tôt sera le mieux. Je vais vous laisser là-dessus pour cette fois et je vous promets de ne pas laisser passer trop de temps avant la prochaine lettre. Cordialement, Harold. (19 février 1944)

McGill Lake (64 K/14), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1974.

McGill, Capitaine **Hugh R.**, de Norwood, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Hugh et de Jean McGill, de Norwood. ***McGill Island*** (64 F/1), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1995.

McGookin, Carabinier **Cecil J.**, d'East Kildonan (H 8282), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William J. et d'Elizabeth McGookin, de Winnipeg. ***McGookin Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

McGorman, Soldat **Harvey A.**, de Neepawa (H 95477), des *Royal Rifles of Canada*. Mort le 28 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France.

Harvey exploitait un élevage de visons sur la ferme de son père avant de s'enrôler dans le Corps royal canadien des magasins militaires en janvier 1941. Il s'est entraîné à Portage la Prairie et à Camp Shilo. Il a été muté aux *Royal Rifles of Canada* avant d'être envoyé outre-mer le 16 juillet 1944. Six jours plus tard, son régiment était envoyé en France. (Pittman, s.d.)

McGorman Lake (64 I/5), au sud du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

McGowan, Sergent de section **John D.**, de Carman (R 208585), du 576e Escadron. Mort le 29 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George A. et d'Alice E. McGowan (née Greenwood), de Winnipeg. Le commodore de l'air D. E. MacKell a écrit au père du sergent de section McGowan :

C'est avec le plus grand regret que je dois vous confirmer le récent télégramme vous informant du décès en service actif de votre fils, le sergent John Douglas McGowan.

L'avis original de l'officier du Corps royal canadien chargé des pertes militaires outre-mer déclarait que votre fils avait été grièvement blessé en service actif à Stenhow, Kettering, dans le North Hampshire, en Angleterre, le 24 septembre 1944. Une balle l'a atteint du côté gauche de la poitrine lorsque l'avion à bord duquel il était a été touché par les tirs antiaériens de l'ennemi. Cet avion devait procéder à une attaque sur Calais, en France. Plus tard, un rapport mentionnait que votre fils était mort de ses blessures à 12 h 43 le 29 septembre, à l'hôpital n° 4203 de la *United States Army*. Ses funérailles ont eu lieu à 11 h 30 le 3 octobre au cimetière régional de Brookwood de la *Royal Air Force*, à Woking, dans le Surrey, en Angleterre.

Soyez assuré que tout autre renseignement qui pourrait nous parvenir vous sera communiqué immédiatement. Je me rends bien compte du choc que cette nouvelle a dû vous causer et je vous offre mes plus sincères condoléances. Puisse l'esprit qui a inspiré votre fils à sacrifier sa vie vous donner du courage. (5 octobre 1944)

McGowan Island (64 J/11), sur le lac Wilkie, porte son nom depuis 1989.

McGowan, Soldat **Robert C.**, de Gladstone (H 6938), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan à Hong Kong. Ses parents M. et Mme James H. McGowan, de Gladstone, lui ont survécu. Il :

... était ouvrier agricole à Gladstone lorsqu'il s'est enrôlé dans les *Winnipeg Grenadiers* en avril 1941. Il s'est entraîné à Sherbrooke, puis dans les Antilles britanniques et s'est ensuite rendu à Hong Kong au mois d'octobre 1941. Il a été tué au combat en décembre de la même année lorsque sa garnison est tombée. (Hill, 1944)

McGowan Bay (64 I/15), sur le lac Wither, porte son nom depuis 1995.

McGowan, Capitaine **Samuel W.**, de Winnipeg, du 1er Bataillon canadien de parachutistes. Mort le 28 mars 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était né à Camelon, en Écosse. Son épouse Priscilla McGowan et leur fils lui ont survécu. Certains croient qu'il est le premier parachutiste canadien à avoir sauté le jour J. ***McGowan Lake*** (53 E/16), au nord du lac Island, porte son nom depuis 1961.

McGrath, Sous-officier breveté de 1re classe **Denis B.**, de Winnipeg (R 59351), du 115e Escadron. Mort le 29 avril 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Bièvres, dans l'Essonne, en France. Il était le fils de John et d'Isabella McGrath, de Long Lake, au Manitoba, et le frère du matelot de 1re classe James D. McGrath et du sergent de section Robert K. McGrath (voir ces entrées). ***Denis McGrath Hill*** (64 N/2), au nord-est du lac Whitmore, porte son nom depuis 1995.

McGrath, Matelot de 1re classe **James Donald**, de Winnipeg (V 652), du NCSM Alberni. L'*Alberni* a été torpillé par le sous-marin U-480 et a coulé au sud-est de l'île de Wight, entraînant dans la mort 59 membres d'équipage. Le matelot de 1re classe McGrath est mort le 21 août 1944 à l'âge de 20 ans, et il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John et d'Isabella McGrath, de Winnipeg, et le frère du sous-officier breveté de 1re classe Denis B. McGrath et du sergent de section Robert K. McGrath (voir ces entrées). ***McGrath Lake*** (64 N/2), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

McGrath, Lieutenant d'aviation **Joseph Earl**, de Winnipeg (J 16363), du 418e Escadron. Mort le 3 janvier 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils du major Joseph E. et d'Agnes McGrath, de Winnipeg. Selon son beau-frère (5 février 1995), il :

> ... est né dans la ville de Québec et a déménagé avec ses parents à Kingston pour y vivre quelques années, avant de déménager à Winnipeg en 1927, où il est resté jusqu'à ce qu'il s'enrôle en 1941. Il a habité à la caserne Fort Osborne avec sa famille et plus tard, à partir de 1939, au 1017 de la rue Strathcona. Il a étudié à l'école St. Ignatius et à l'école secondaire St. Paul's, toutes deux situées à Winnipeg.
>
> Pendant ses études, il a été livreur pour le journal *Free Press* durant plusieurs années. Après l'obtention de son diplôme en 1940 et avant de s'enrôler, il a travaillé quelques mois comme membre du personnel civil de la caserne Fort Osborne. Earl a toujours voulu devenir pilote.
>
> Earl s'est enrôlé dans l'Aviation royale du Canada en février 1941 lors de la création d'un nouveau groupe de recrues. Il a reçu son entraînement préliminaire à Regina et à Yorkton ... Il a obtenu son grade de sergent de section en septembre 1941. Il a été envoyé en mission outre-mer en octobre 1941, où il a poursuivi son entraînement à Wigtown, en Écosse, et il a été promu sous-lieutenant d'aviation en décembre 1942. Il s'est entraîné et a servi dans les îles Britanniques et aux alentours jusqu'à ce qu'il soit nommé lieutenant d'aviation le 11 juin 1943. À la fin d'août 1943, on lui a confié un bombardier Mosquito. Plus tard, il a été assigné au 418e Escadron; Earl et le lieutenant d'aviation Clifford Bissell, son copilote, ont été portés disparus au combat lors d'un raid en Allemagne. Disparu au combat, sa mort a été confirmée environ 12 mois plus tard.

McGrath Island (64 G/13), sur le Grand lac Sand, porte son nom depuis 1995.

McGrath, Sergent de section **Robert Kenneth**, de Winnipeg (R 59361), du 142e Escadron. Mort le 22 juillet 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et de Bella McGrath. Son épouse Sadie C. McGrath, de Verdun, au Québec, lui a survécu. Il était le frère du sous-officier breveté de 1re classe Denis B. McGrath et du matelot de 1re classe James D. McGrath (voir ces entrées). ***Kenneth McGrath Hill*** (64 N/2), au nord-est du lac Whitmore, porte son nom depuis 1995.

McGregor, Sapeur **Michael H.**, de Winnipeg (H 25192), du Corps royal du génie canadien. Mort le 17 mars 1941, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***McGregor Island*** (63 I/1), sur le Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

McGregor, Aviateur-chef **Robert M.**, de Winnipeg (R 253246), de la 23e École élémentaire de pilotage. Mort le 8 octobre 1943 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Roderick M. et de Dovie Y. McGregor, de Winnipeg. ***McGregor Bay*** (63 I/7), sur le lac Mukutasip, porte son nom depuis 1995.

McHaffie-Gow, Caporal **James**, de Rounthwaite (K 62060), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort à la suite de blessures le 14 octobre 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James Gow et de Jessie McHaffie-Gow. Son épouse Bertha M. McHaffie-Gow, de Rounthwaite, et leur fille lui ont survécu. Sa veuve écrit (30 juin 2001) :

> Son père a été tué durant la Première Guerre mondiale alors que James n'était qu'un enfant. Il est né à Glasgow, en Écosse, il a immigré au Canada à l'âge de huit ans avec sa mère veuve. Il faisait déjà partie de la milice lorsqu'il est parti en service actif au début de la guerre. Il a suivi une partie de son entraînement en Nouvelle-Écosse d'où il partit outre-mer en août 1941.

McHaffie-Gow Lake (63 P/2), au nord-ouest du lac Cotton, porte son nom depuis 1996.

McHugh, Sergent de section **Gerald F.**, de Winnipeg (R 54884), du 149e Escadron. Mort le 30 septembre 1942 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Rosa McHugh, de High Wycombe, dans le Buckinghamshire, en Angleterre. ***McHugh Island*** (53 E/16), sur le lac Island, porte son nom depuis 1996.

McInnes, Artilleur **Gordon**, de Killarney (H 60421), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 2 novembre 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Killarney, au Manitoba. Sa mère Annie Pratt, de Lena, lui a survécu. ***McInnes Lake*** (64 I/3), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

McInnes, Sergent de section **John G.**, de Carroll (R 128075), du 149e Escadron. Mort le 8 octobre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et de Jessie M. McInnes, de Carroll, au Manitoba. Lorsqu'il s'est enrôlé, il était pharmacien dans cette localité. ***McInnes Point*** (64 N/11), sur le lac Kasmere, porte son nom depuis 1989.

McIntosh, Lieutenant-colonel **Forbes T.**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 24 août 1944 à l'âge de 40 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il était le fils de John C. et d'Eva T. McIntosh. Son épouse Dorothy McIntosh, de Winnipeg, lui a survécu. ***McIntosh Point*** (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1996.

McIntosh, Sous-lieutenant d'aviation **Garnet**, de Brandon (J 86916), du 219e Escadron. Mort le 19 mars 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. ***McIntosh Lake*** (64 J/14), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

McIntosh, Carabinier **James D.**, de Headingley (H 102744), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le septième des dix enfants de William et de Florence McIntosh, de Headingley. Avant de s'enrôler, il jouait régulièrement au curling et son club avait remporté la coupe du grand défi de curling junior au Manitoba. Sa sœur écrit (2 janvier 1998) :

> Nos parents ont émigré d'Écosse. Notre père était charpentier et était très impliqué dans les affaires communautaires. Jimmie a fait ses études à

l'école Phoenix, rue Alboro, à Headingley. Il a travaillé pour les chemins de fer après ses études. Lorsqu'il a eu 18 ans, il s'est joint aux *Royal Winnipeg Rifles*.

Il faisait partie d'un groupe de soldats qui a passé les lignes allemandes près de Pavie, dans le Calvados. Ils ont été capturés le 8 juin 1944 par la 12e Division des SS Hitlerjugend commandée par le colonel Kurt Meyer. Cette division était formée de membres de la jeunesse hitlérienne et de vétérans de la campagne de Russie. Les Allemands devant battre en retraite, un des officiers de Meyer lui a demandé quoi faire des prisonniers. Il a répondu à son officier en chuchotant. Les prisonniers, mains liées dans le dos, ont été amenés dans la cour d'une église et ils leur ont tiré dans la tête. Ils ont prétexté que les Canadiens abattaient les prisonniers.

McIntosh Bay (63 N/10), sur le lac Flatrock, porte son nom depuis 1995.

McIntosh, Sergent **James W.**, de Winnipeg (R 56908), de la 7e École de pilotage militaire. Mort le 2 avril 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Frederick et d'Elizabeth McIntosh, de Winnipeg. ***McIntosh Island*** (53 M/2), sur le lac Seller, porte son nom depuis 1995.

McIntyre, Aviateur de 1re classe **Alexander Donald**, de Grandview (R 205452), de la 1re École centrale de navigation de l'ARC. Mort le 15 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Grandview, au Manitoba. Son frère raconte (27 février 1996) :

Don était en congé lorsqu'il est mort. Il était à la maison quand il a fait une appendicite. On l'a amené chez un médecin de Grandview qui a fait un mauvais diagnostic. Comme Don souffrait toujours, la famille l'a amené voir un autre médecin à Gilbert Plains. Celui-ci l'a immédiatement transféré à l'hôpital général de Dauphin où Don a été opéré pour une appendicite perforante. C'était trop tard et il est mort là-bas.

Don a commencé ses études à Grandview; ensuite, lorsqu'il était âgé de 13 ans, sa famille a déménagé dans le district scolaire de Tamarisk au sud de Grandview où il a terminé ses études. Il a travaillé à la ferme avec son père et quelque temps dans les mines de Sherridon, au Manitoba, avant d'entrer dans l'Armée de l'air le 23 novembre 1942. Don s'intéressait principalement à la mécanique et à l'agriculture. Il aimait le base-ball et le soccer.

Donald McIntyre Lake (53 N/1), à l'est du lac Red Cross, porte son nom depuis 1995.

McIntyre, Sergent **Donald V. N.**, de Winnipeg (R 196124), du 101e Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils d'Archibald et de Helen M. McIntyre (née Van Norman), de Winnipeg. Son neveu écrit (5 avril 2002) :

Donny est né à Winnipeg le 27 octobre 1919 à la maison familiale au coin des rues Polson et St. Cross à West Kildonan. Donald était le cadet de six enfants. Quand Donny est parti pour la guerre, il était fiancé à une résidente du sud de l'Ontario nommée Babe. Les parents de celle-ci eurent la gentillesse de retourner le portrait de Donny à la famille. Donny était mitrailleur de queue dans un bombardier Lancaster qui n'est jamais revenu d'un raid sur Nuremberg. Cette nuit-là, des vents plus forts que prévu, un ciel dégagé et une pleine lune ont contribué à la perte de 104 avions du Bomber Command.

McIntyre Lake (54 E/5), au nord-est du lac Embleton, porte son nom depuis 1989.

McIntyre, Lieutenant d'aviation **Robert J.**, de Carman (J 19103), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 15 septembre 1946 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Greenwood, à Carman, au Manitoba. Il était le fils de Peter et de Mary Ann McIntyre, de Carman. ***McIntyre Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

McIvor, Soldat **Albert W.**, de Carman (H 101464), des *Cape Breton Highlanders*. Mort le 14 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Ancona, en Italie. Il était le fils de William J. et d'Eva D. McIvor, de Carman, au Manitoba. ***McIvor Point*** (63 I/16), sur le lac Leguee, porte son nom depuis 1995.

McIvor, Sous-lieutenant d'aviation **John K.**, de Winnipeg (107257), du 4e Escadron de l'ARC. Mort le 10 août 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils du docteur K. et de Grace W. McIvor. Son épouse Patricia McIvor, de Winnipeg, lui a survécu. ***McIvor Peninsula*** (53 L/13), sur le lac Oxford, porte son nom depuis 1996.

McIvor, Soldat **William**, de Gladstone (H 17182), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 février 1944, il est commémoré au cimetière militaire de la rivière Moro, en Italie. ***McIvor Island*** (53 M/4), sur le lac Bear, porte son nom depuis 1989.

McKay, Sergent **Alexander A.**, de Lac du Bonnet (H 19344), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 13 septembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de James A. et de Laura J. McKay, de Lac du Bonnet, au Manitoba. Son frère John A. McKay est également mort en service. ***Alexander McKay Lake*** (53 L/1), au sud-est du lac Rochon, porte son nom depuis 1995.

McKay, Artilleur **Donald B.**, de Killarney (H 102209), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 31 octobre 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Killarney, au Manitoba. Il était le fils de William J. et de Wilhelmina McKay, de Killarney. ***McKay River*** (64 I/13), qui coule vers le sud et se jette dans le lac Shethanei, porte son nom depuis 1995.

McKay, Lieutenant d'aviation **Donald G.**, de Portage la Prairie (J 28933), du 405e Escadron. Mort le 16 janvier 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de James Gordon et de Florence M. McKay, de Portage la Prairie, et le frère du lieutenant d'aviation Murray R. McKay (voir cette entrée). ***Donald McKay Lake*** (64 O/6), à l'est du lac Booth, porte son nom depuis 1995.

McKay, Sergent de section **Douglas G.**, de Portage la Prairie (R 124347), du 408e Escadron. Mort le 14 juillet 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière général Gilzerbaan, à Tilburg, en Hollande. Il était le fils de Robert G. et de Dorothy L. McKay, de Portage la Prairie. ***McKay Creek*** (53 M/11), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Bigstone, porte son nom depuis 1989.

McKay, Capitaine d'aviation **Douglas W.**, de Rapid City (J 4246), du 32e Escadron. Mort le 28 février 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Belgrade, en Yougoslavie. Il était le fils de Howard E. et d'Etta C. McKay, de Rapid City, au Manitoba. ***Douglas McKay Lake*** (64 C/11), au nord du lac Glasspole, porte son nom depuis 1995.

McKay, Caporal suppléant **Eugene J.**, de Portage la Prairie (H 16895), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 juillet 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils de M. et M^me^ M. Fred McKay, de Portage la Prairie. Son épouse Mary McKay (née Cruikshanks), de Portage la Prairie, qui vit actuellement en Angleterre, lui a survécu. Né et élevé à Portage, il s'est enrôlé en février 1940 et est parti outre-mer au mois de mai de la même année. ***McKay Hill*** (64 O/4), au sud-ouest du lac Blackfish, porte son nom depuis 1995.

McKay, Soldat **George G.**, de Roland (H 87806), du Corps de santé royal canadien. Mort le 2 avril 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de J. R. et d'Agnes McKay, de Roland, au Manitoba. ***George McKay Bay*** (64 P/12), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

McKay, Sous-lieutenant d'aviation **Gordon O.**, de Winnipeg (J 17179), du 243^e^ Escadron. Mort le 8 mai 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Enfidaville, en Tunisie. Il était le fils de M. et M^me^ G. C. McKay, de Winnipeg. ***Gordon McKay Lake*** (64 A/13), au sud-est du lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

McKay, Sous-officier breveté de 2^e^ classe **Hugh R.**, de Winnipeg (R 180114), du 7^e^ Escadron. Mort le 20 février 1944, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. ***Hugh McKay Lake*** (53 M/7), au nord du lac Knee, porte son nom depuis 1995.

McKay, Aviateur-chef **James A.**, de Winnipeg (R 71112), de la 1^re^ Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 10 septembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de John J. et de Bessie M. McKay, de Kildonan. ***McKay Narrows*** (53 L/5), sur le lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

McKay, Sergent de section **James P.**, de St. Boniface (R 58824), du 214^e^ Escadron. Mort le 3 septembre 1941 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de la ville de Dunkerque, en France. Il était le fils de James et de Brigid F. McKay (née Garvey). Sa sœur écrit (11 novembre 2001) :

Le 3 septembre 1941, ils revenaient d'un raid sur Francfort lorsque leur avion a été abattu. On croit qu'ils sont tombés dans la mer. Avant de s'enrôler, Jimmy enseignait les sciences (mathématiques, chimie et physique) à l'école secondaire de Dauphin. Il était l'aîné de trois frères qui ont tous servi dans l'ARC. Il a volé sur des Wellington. En 1992, mon époux et moi nous sommes rendus sur sa tombe, en France. Les tombes étaient très bien entretenues et lors de notre visite, nous avons vu trois jardiniers au travail. Les gens de la région ont beaucoup d'estime pour les Canadiens.

McKay Bay (52 M/14), sur le lac Family, porte son nom depuis 1979.

McKay, Soldat **John A.**, de Lac du Bonnet (H 19432), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James A. et de Laura J. McKay, de Lac du Bonnet, au Manitoba. Son frère Alexander A. McKay est également mort au combat. ***John McKay Lake*** (64 G/15), au nord-ouest du lac Trout, porte son nom depuis 1995.

McKay, Soldat **John David**, de Somerset (H 19886), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et M^me^ Alexander MacKay. Son épouse Marion H. McKay, de West Worthing, dans le Sussex, en Angleterre, lui a survécu. Sa sœur raconte (3 janvier 1997) :

C'était un fils et un frère aimant, toujours de bonne humeur. Il prenait plaisir à agacer sa petite sœur. Dès qu'il pouvait emprunter un banjo ou un accordéon, il montait à sa chambre pour s'exercer. De nous trois, c'est lui qui aurait été le plus doué pour la musique s'il en avait eu la chance.

Je connais quelqu'un qui se tenait près de David lorsqu'il a été tué et qui m'a raconté qu'il était mort sur le coup, ce qui nous console. Après toutes ces années, je m'ennuie encore de lui. Ironiquement, il est mort le 20 juillet et j'ai perdu mon époux subitement le 20 juillet 1991.

David McKay Bay (63 I/1), sur le lac Vanular, porte son nom depuis 1995.

McKay, Sergent **Martin N.**, de Selkirk (R 86317), du 4^e^ Escadron. Mort le 30 décembre 1941 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière St. Clements, à Mapleton, au Manitoba. Il était le fils de Charles et de Margaret A. McKay, de Selkirk. ***McKay Peninsula*** (64 P/6), sur le lac Jethe, porte son nom depuis 1985.

McKay, Lieutenant d'aviation **Murray R.**, de Portage la Prairie (J 38401), du 49^e^ Escadron. Mort le 9 avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James Gordon et de Florence M. McKay, de Portage la Prairie, et le frère du lieutenant d'aviation Donald G. McKay (voir cette entrée). ***Murray McKay Island*** (64 O/6), sur le lac Donald McKay, porte son nom depuis 1995.

McKay, Soldat **Norman H.**, de Pilot Mound (H 10653), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 28 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Thomas Gordon et de Beatrice McKay, de Pilot Mound, au Manitoba. Ses frères racontent (28 novembre 2001) :

Le surnom de notre frère était « Nimby ». Il était très agile et toujours en plein dans l'action. Il est né et a grandi à Pilot Mound. Il était très apprécié de tous et participait à de nombreuses activités. Il n'aimait pas les contestations quelles qu'elles soient. Il était animé d'une joie de vivre. Il s'est enrôlé le 1^er^ août 1943 dans le Corps royal du génie canadien, il a été muté dans un régiment blindé et est parti outre-mer en avril 1944 avec l'ARC au service de l'artillerie en France. Quatre de ses sept frères faisaient déjà partie des forces; un était prisonnier de guerre en Allemagne, deux autres étaient au combat et un quatrième avait apparemment été blessé au combat.

Norman n'a pu bénéficier que d'une seule permission; même lorsque notre père est décédé, on lui a refusé un congé parce qu'on croyait que ce n'était qu'un prétexte pour s'absenter. Devant ce refus, Norm insulta son sergent, ce qui a failli lui coûter cher. Après quelques mois d'entraînement à Winnipeg, il a été muté à Halifax et sept mois plus tard, envoyé en Angleterre. Dans une lettre à ma mère, il écrit : « J'adore Londres, la température, alors que tous les autres ne sont pas du même avis. Je trouve que c'est merveilleux et que les filles sont très belles. »

Il a passé peu de temps en Angleterre avant d'être envoyé en Normandie. On l'a officiellement rapporté légèrement blessé le 18 août et hospitalisé. Il semble qu'il se soit rétabli assez rapidement et il est retourné en service où il a trouvé la mort le 28 août 1944. Pour un jeune homme qui

connaissait à peine Winnipeg et encore moins l'Europe, ce fut sûrement une grande aventure pour lui. Il a été tué à Saint-Ouen-du-Tilleul. En souvenir de leurs libérateurs, les citoyens de Saint-Ouen ont érigé un monument en mémoire des disparus à l'endroit même où ils ont été enterrés. Les treize tombes ont ensuite été déplacées dans le cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize.

Un service commémoratif a été tenu sur les lieux du monument à l'occasion du 46e anniversaire de la libération de Saint-Ouen. Le discours se terminait comme suit :

> Qu'est-il advenu des frères d'armes de ces hommes? Ont-ils trouvé la mort sur le chemin de la libération de la Belgique et des Pays-Bas? Qui sont ces anciens combattants qui reviennent parfois incognito sur les sites de leurs batailles? Quelle dette avons-nous envers ces hommes qui se sont portés volontaires dans l'armée canadienne et qui sont retournés dans leurs villes et leurs villages, il y a près de cinquante ans?
>
> Grâce aux Alliés, nous connaissons aujourd'hui des jours meilleurs que durant l'occupation. Au Moyen-Orient, des hommes et des femmes sont obligés de vivre dans un pays qui n'est pas le leur. Une fois de plus, la liberté est bafouée. Dans quel but nos soldats canadiens ont-ils sacrifié leur vie?
>
> Chacun de vous, chacun de nous, doit avoir pour mission d'assurer un avenir à nos enfants. Nous devons leur montrer comment préparer le monde de demain. « Jeunes de la France et du Canada, voilà votre responsabilité. Vous pouvez faire mieux que nous et instaurer la paix… » (25 août 1990)

McKay Falls (64 I/10), sur la rivière Knife Nord, portent son nom depuis 1995.

McKay, Caporal suppléant **Reginald N.**, de Flin Flon (H 42162), du *Hastings and Prince Edward Regiment*. Mort le 18 avril 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils d'Arthur et de Catherine McKay, de Grand Rapids, au Manitoba. ***Reginald McKay Lake*** (53 K/10), au sud-ouest du lac Kistigan, porte son nom depuis 1995.

McKay, Sergent **Wallace A.**, de Winnipeg (P 10749), du Corps royal du génie canadien. Il était à bord du SS Nerissa, le seul navire qui a été torpillé en transportant des troupes canadiennes au Royaume-Uni. Le sergent McKay est mort le 1er mai 1941 à l'âge de 26 ans, et il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils d'Andrew D. et de Gertrude M. McKay, de Winnipeg. ***Wallace McKay Island*** (53 K/6), sur le lac Sharpe, porte son nom depuis 1995.

McKay, Caporal suppléant **William J.**, de Winnipeg (H 38607), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 25 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William J. et de Miriam McKay, de Moose Jaw, en Saskatchewan. ***William McKay Lake*** (63 O/12), au nord-ouest du lac Apeganau, porte son nom depuis 1995.

McKellar, Lieutenant **Alexander J.**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. ***McKellar Lake*** (64 K/7), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

McKellar, Sergent de section **Malcolm A.**, de Winnipeg (R 157077), du 419e Escadron. Mort le 22 novembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière général de Diever, en Hollande. ***McKellar Island*** (64 C/13), sur le lac McMillan, porte son nom depuis 1995.

McKelvie, Sergent **Charles D.**, de Winnipeg (1075572), du 90e Escadron de l'ARC. Mort le 21 mars 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Fourfelt, à Esbjerg, au Danemark. Il était né à Glasgow, en Écosse. Ses parents, William et Catherine McKelvie, et son oncle John D. McKelvie, de Winnipeg, lui ont survécu. ***McKelvie Island*** (53 L/12), sur le lac Max, porte son nom depuis 1995.

McKennie, Sergent de section **Gerald B.**, de Winnipeg (R 110872), du 21e Escadron. Mort le 5 avril 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Ansell W. et d'Elizabeth McKennie, de South Burnaby, en Colombie-Britannique. ***McKennie Lake*** (64 G/16), au sud-est du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1995.

McKenzie, Sergent **David**, de Winnipeg (H 19113), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 31 août 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils de David et de Mary McKenzie. ***David McKenzie Hill*** (64 A/14), au sud-est du lac Wernham, porte son nom depuis 1995.

McKenzie, Artilleur **Lewis C.**, de Winnipeg (H 56989), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 17 juillet 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le quatrième des neuf enfants d'Alexander et d'Annabella McKenzie, de Winnipeg. Son épouse Cynthia Jean McKenzie, de Norwood Grove, au Manitoba, et leur fils lui ont survécu. Son épouse raconte (23 juin 1998) :

> Lew travaillait pour la compagnie Orange Crush à l'époque où il s'est enrôlé. Il jouait de la guitare et chantait dans l'orchestre des *Barnyard Rascals* à l'occasion de toutes sortes de réunions. Lew était cadet dans un régiment Highland dans sa jeunesse, mais il n'avait pas le souffle nécessaire pour jouer de la cornemuse. C'était un époux et un père exceptionnel, il adorait son fils qui avait un an.

McKenzie Esker (53 L/2), au nord du lac Island, porte son nom depuis 1995.

McKenzie, Cavalier **Lorne Kenneth**, de High Bluff (H 276), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 30 mai 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Hugh et de Florence McKenzie, de St. James. Sa mère, ses deux frères et ses trois sœurs lui ont survécu. Avant de s'enrôler en mars 1941 à Portage la Prairie, il participait activement au travail de la ferme familiale. ***McKenzie Hill*** (64 I/7), au nord du lac Allan, porte son nom depuis 1995.

McKenzie, Sous-lieutenant d'aviation **Morris Allan**, de Cartwright (J 86163), du 426e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière général Woensel, à Eindhoven, en Hollande. Il était le fils de Henry L. et de Hazel B. McKenzie, de Cartwright, au Manitoba. Selon son frère (18 avril 1995) :

> Allan est né le 7 novembre 1920 à la ferme familiale près de Cartwright. Il a fait ses études dans une école rurale nommée Chesterville puis est allé à l'école secondaire de Cartwright jusqu'à la onzième année. Il a travaillé à la ferme familiale jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans l'Armée de l'air en 1942.

En novembre 1943, il est parti outre-mer en Angleterre avec le 426e Escadron. Il a obtenu le grade de sous-lieutenant d'aviation et en dernier volait à bord d'un Lancaster. Son équipe et lui ont été abattus au-dessus de la Hollande le 19 ou 20 février 1944 lors d'un raid sur Leipzig. Ils se sont écrasés sur un terrain de golf près d'Eindhoven, en Hollande. Il n'y eut aucun survivant.

McKenzie Narrows (63 N/7), sur le lac Guthrie, porte son nom depuis 1995.

McKenzie, Sergent **Orville W.**, de Winnipeg (R 80200), du 408e Escadron. Mort le 2 juin 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière New Eastern, à Amsterdam, en Hollande. Ses parents M. et Mme M. N. Mackenzie (orth.), de Winnipeg, lui ont survécu. Il :

... est né le 18 novembre 1917 à St. Paul, au Minnesota, mais s'est établi à Winnipeg où il travaillait dans un entrepôt d'emmagasinage. McKenzie s'est joint à l'ARC à Winnipeg et s'est entraîné à Brandon, Kamloops, Calgary puis à Macdonald, et est parti outre-mer en juillet 1941. Il faisait partie de l'ARC en Grande-Bretagne et a d'abord été porté disparu au combat sur Essen, en Allemagne, et finalement présumé mort. McKenzie a fait ses études aux écoles secondaires General Wolfe et Daniel McIntyre. Le golf était son passe-temps favori. (Hill, 1944)

McKenzie Creek (64 P/7), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans le ruisseau Guest, porte son nom depuis 1995.

McKenzie, Sapeur **Richard M.**, de Winnipeg (H 3045), du Corps royal du génie canadien. Mort le 3 avril 1941 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière Preston, à Tynemouth, dans le Northumberland, en Angleterre. Il était le fils de Thomas F. et d'Ann J. McKenzie, de North Shields. Son épouse Tina McKenzie lui a survécu. ***McKenzie Island*** (64 H/5), sur le lac Missinipi, porte son nom depuis 1995.

McKillop, Lieutenant **Orville W.**, de Portage la Prairie, des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 4 janvier 1942 à l'âge de 33 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Dougal et de Jessie McKillop, de Portage la Prairie. ***McKillop Lake*** (63 P/14), au nord-est du lac Paint, porte son nom depuis 1961.

McKinney, Artilleur **Bernard Eric**, de Winnipeg (P 9971), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 13 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était l'avant-dernier des enfants de Joseph H. et de Florence N. McKinney (née Billings), de St. James. Son frère écrit (8 novembre 2001) :

Eric a eu une enfance normale et est allé à l'école à St. James. À l'âge de 16 ans, il a suivi les traces de son père; le 3 juillet 1939, il s'est enrôlé dans la Batterie C de la *Royal Canadian Horse Artillery* en tant que trompettiste. Son père, mort en 1927, avait été sous-officier dans la Batterie C de la *Royal Canadian Horse Artillery*. Eric s'était toujours intéressé à l'armée et avant de s'enrôler, il jouait du tambour et de la trompette pour les cadets Highland. Il a été un peu « contrarié » lorsque son frère aîné, H. V. McKinney, s'est enrôlé dans la Batterie C de la *Royal Canadian Horse Artillery* et a appareillé pour l'Angleterre en 1939. Eric a fini par rejoindre son régiment en Angleterre en 1942 et est parti pour la Méditerranée en 1943.

McKinney Island (64 B/6), sur le lac Karsakuwigamak, porte son nom depuis 1995.

McKinney, Sous-lieutenant d'aviation **Robert F.**, de Winnipeg (J 89964), du 9e Escadron. Mort le 31 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière du nord de Clichy, dans le département des Hauts-de-Seine, en France. Son avion Lancaster et son équipage de l'ARC ont été portés disparus lors d'un vol de nuit vers Rilly-la-Montagne. Il était le fils de Frank J. et d'Annie Blanche McKinney, de Winnipeg. Son épouse Nancy McKinney et sa sœur Aldyne Adams lui ont survécu. ***McKinney Lake*** (64 H/12), au nord du lac Wood, porte son nom depuis 1995.

McKinnon, Lieutenant d'aviation **Campbell A.**, de Winnipeg (J 10893), du 426e Escadron. Mort le 19 février 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme Peter McKinnon. Sa belle-sœur raconte (27 août 1998) que :

Cam était un grand athlète. Il a fait partie des St. Boniface Athletics et outre-mer, il a joué dans différentes équipes de l'ARC. Le base-ball est un autre sport qu'il a pris plaisir à pratiquer dans l'ouest de la ville. Il était navigateur avec le 426e Escadron Wellington. Son avion chargé survolait Wilhelmshaven en Allemagne lorsque les tirs allemands l'ont atteint de plein fouet.

McKinnon Point (63 P/5), sur le lac Wintering, porte son nom depuis 1995.

McKinnon, Lieutenant **George E.**, d'Arrow River, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 19 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et d'Agnes McKinnon. Son épouse Helen M. McKinnon (née Tennant), de Miniota, et leurs deux enfants lui ont survécu. Selon son épouse (22 février 1995) :

Il s'est joint aux *Royal Winnipeg Rifles* le 7 juin 1940 et est parti pour l'Angleterre en septembre 1941. Il a étudié et a été promu élève-officier puis est revenu au Canada en 1942 pour poursuivre son entraînement d'officier à Gordon Head, en Colombie-Britannique, et à Shilo, au Manitoba. Il est retourné en Angleterre et en France en juin 1944 et a été réaffecté au sein de la même division et de la même compagnie en France. Il a été tué au combat lors de la bataille du col de Falaise.

Son neveu écrit :

Il y a quelque temps, j'ai raconté comment j'avais tenté de découvrir mes racines, si l'on peut dire, et trouvé un morceau d'histoire auquel un de mes oncles, le lieutenant George Edward McKinnon, avait participé. Celui-ci a été tué au combat en France en 1944, peu après le jour J. Il faisait partie des *Royal Winnipeg Rifles*. J'étais un gamin de huit ans, vivant à la ferme au Manitoba. Je me souviens du jour où ma tante a reçu la nouvelle par télégramme du gouvernement fédéral que « le gouvernement a le regret de vous informer que... » Ce fut un jour très triste dans ce petit village agricole d'environ 40 habitants et encore plus sombre quelques jours plus tard lors du service commémoratif à la petite église unie.

C'était un grand gaillard, arborant ses insignes d'officier et son uniforme avec une fierté propre à ceux qui croient sincèrement à leur devoir. Je me rappelle son dernier congé à la maison, que la plupart des Canadiens obtenaient avant de partir outre-mer, car tout le monde savait que nombre d'entre eux ne reviendraient pas. Je m'en souviens parce qu'il courait chaque matin une distance d'environ cinq kilomètres aller-retour jusqu'à la gare du CN et qu'il passait des heures à polir ses boutons de laiton, ses bottes et son ceinturon Sam Browne. Je me souviens des heures que j'ai

passées à le suivre partout comme un chien de poche parce qu'il était mon idole. Puis, il est parti, pour toujours.

C'est réconfortant de savoir qu'une île sur le lac Wells dans le nord du Manitoba perpétue la mémoire d'un soldat canadien et d'un Manitobain qui a payé de sa vie notre liberté. C'est l'île McKinnon et j'irai la voir un jour. (Tennant, 1999)

McKinnon Island (64 F/7), sur le lac Wells, porte son nom depuis 1995.

McKinnon, Sous-lieutenant d'aviation **Lloyd G.**, de Winnipeg (J 95171), du 206e Escadron. Mort le 28 septembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Isaac J. et de Teresa A. McKinnon. Selon un article de journal de l'époque :

On a appris hier qu'un sous-marin allemand avait été détruit et qu'un autre l'avait probablement été lors de deux actions isolées des Liberator du commandement de l'aviation côtière de la RAF. Les dates des batailles ne sont toutefois pas indiquées. L'action durant laquelle un U-boot a été détruit s'est déroulée en plein jour et l'attaque sur le second a été menée durant la nuit à l'aide du projecteur du bombardier.

L'équipage du U-boot n'a pu que répliquer par quelques tirs. Les aviateurs ont compté 21 canots pneumatiques remplis de matelots allemands qui ont réussi à sortir du sous-marin avant que celui-ci ne coule. Des nappes de pétrole et des débris de l'embarcation détruite s'étendaient sur environ un kilomètre.

Les Canadiens qui ont participé à cette attaque étaient le sergent de section A. M. Cleland, de Verdun, au Québec, qui a tiré 700 coups alors que le bombardier volait à basse altitude au-dessus de la cible; et le sous-officier breveté L. G. McKinnon, du 533 de la rue Home, porté disparu depuis, qui était le radio-mitrailleur. Le sergent de section J. A. Nadeau, de Nassau, dans le New Hampshire, un Américain membre de l'ARC, était mitrailleur de queue et a tiré 400 coups.

Cleland et Nadeau ont atteint le kiosque et le sous-marin sur toute sa longueur de plusieurs coups. Des grenades sous-marines ont encadré la poupe du U-boot du premier coup et il a commencé à couler. L'avion n'a subi aucun dommage. Les aviateurs canadiens procédaient à leur première opération contre un sous-marin. (*Winnipeg Free Press*, 22 novembre 1944)

Ils devaient malheureusement être abattus par la suite au large du littoral de Stavanger, en Norvège. ***McKinnon Bay*** (64 O/2), sur le lac Munroe, porte son nom depuis 1985.

McLachlin, Soldat **William J.**, de Souris (H 54148), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 10 mai 1944 à l'âge de 45 ans, il est commémoré au cimetière Glenwood, à Souris, au Manitoba. Sa sœur Mme Edgar Taylor, de Souris, lui a survécu. ***McLachlin Lake*** (64 K/1), au sud du lac Chartand, porte son nom depuis 1997.

McLaren, Aviateur-chef **Alexander J. « Sandy »**, de Clearwater (R 119706), de la 7e École de pilotage militaire. Mort le 15 juin 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils d'Alexander R. et de Margaret M. McLaren, de Clearwater. Son frère écrit (20 juin 1995) qu'il :

... est né, a grandi et a fait ses études dans le district de Clearwater. C'était un athlète et un homme de plein air, il jouait au hockey, au baseball, il faisait du ski, de la natation, de la chasse et il excellait au tir à la carabine.

McLaren Island (53 L/9), sur le lac Gods, porte son nom depuis 1995.

McLaren, Soldat **John B.**, de Portage la Prairie (H 18879), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 16 septembre 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Calais, en France. Il était le fils de Donald H. et de Barbara A. McLaren, de Portage la Prairie. Son épouse Daisy T. McLaren (née Bindas), de Portage la Prairie, et leurs trois enfants lui ont survécu. Voici un extrait de son article nécrologique :

Huit mois après s'être enrôlé à Winnipeg, le soldat John Bell McLaren a été tué au combat. Ses plus proches parents en ont été informés le 7 octobre. Après s'être enrôlé dans les transports, il est parti outre-mer peu après et a été muté dans l'infanterie. Après un mois d'entraînement dans l'infanterie, il est parti au front. Il travaillait pour le service d'autobus Gordon Webb avant de s'enrôler. (s.d.)

McLaren Bay (64 P/1), sur le lac Renault, porte son nom depuis 1995.

McLaughlin, Soldat **George R.**, de Hamiota (H 6686), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 20 décembre 1943 alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. ***McLaughlin Lake*** (53 L/14), au sud-est du lac Oxford, porte son nom depuis 1983.

McLaughlin, Aviateur-chef **Kenneth K.**, de Winnipeg (R 110966), de la 5e École de pilotage militaire. Mort le 29 décembre 1941 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière presbytérien Old Kildonan, à Winnipeg. Il était le fils de Ray G. et d'Alice H. McLaughlin, de Winnipeg. ***McLaughlin Island*** (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

McLaurin, Sergent de section **George F.**, de Brandon (R 205353), du 50e Escadron. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Saint-Sever, à Rouen, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Le sergent de section McLaurin était en mission de bombardement d'une rampe de lancement de bombes volantes en France. Il était le fils de M. et Mme P. F. McLaurin, de Brandon. ***McLaurin Lake*** (64 P/5), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

McLean, Soldat **George I.**, d'Elphinstone (H 70486), de la *Saskatoon Light Infantry*. Mort le 16 décembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Malcolm S. et de Florence McLean, d'Elphinstone, au Manitoba. ***McLean Island*** (63 P/3), sur le lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

McLean, Sergent suppléant **Harold W.**, de Brandon (H 102737), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 3 mai 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Duncan et d'Alma A. McLean, de Brandon. Sa sœur écrit (7 novembre 2001) :

Sa famille se souvient surtout de son sens de l'humour, de son bon caractère, de ses blagues et taquineries et de son talent pour divertir avec son accordéon. Il a joué lors de plusieurs danses chez lui et lors de mariages en Angleterre; il divertissait aussi les troupes. Tout ceux qui connaissaient Harold aimaient sa musique.

Un officier du *Lake Superior Regiment* a dit au frère de Harold que ce dernier se verrait décerner la Médaille militaire à titre posthume, mais elle n'a jamais été remise. Harold était un soldat dévoué et son officier lui avait demandé, le 3 mai, de rester sur place et de prendre soin du camp. Mais Harold n'était pas de cette trempe; il voulait voir la fin de la guerre et a ainsi payé de sa vie. Ses camarades et tous ceux qui le connaissaient avaient beaucoup d'estime pour Harold.

McLean Point (64 J/11), sur le lac Clifton, porte son nom depuis 1989.

McLean, Soldat **Paul**, de Newdale (H 10373), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Peter et d'Annie McLean, de Newdale, au Manitoba. ***McLean Peninsula*** (64 N/9), sur le lac Turner, porte son nom depuis 1995.

McLean, Sergent **William J.**, de Winnipeg (H 63027), du Corps de prévôté canadien. Mort le 4 décembre 1943 à l'âge de 47 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Sa mère M^me^ Christie Reynolds, de St. Vital, et son épouse Mae McLean, de Winnipeg, lui ont survécu. ***William McLean Lake*** (64 K/1), au nord-ouest du lac Chartrand, porte son nom depuis 1997.

McLean, Sergent **William J.**, de McCreary (H 26411), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 juillet 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James R. et d'Anne H. McLean, de McCreary, au Manitoba. Il était champion de boxe poids moyen de la 5^e^ Division blindée canadienne en 1942. ***McLean Creek*** (53 N/9), qui coule vers l'est et se jette dans la rivière Gods, porte son nom depuis 1995.

McLellan, Soldat **Earle**, d'East Kildonan (H 6324), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 25 janvier 1944 à l'âge de 31 ans, alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils d'Alexander F. et de Mary J. McLellan, de Winnipeg. ***McLellan Island*** (64 G/6), sur le lac Amiskoskotim, porte son nom depuis 1994.

McLellan, Soldat **William Bernard**, de Winnipeg (H 10153), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 13 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Neil et de Barbara McLellan, de Winnipegosis, au Manitoba. ***McLellan Bay*** (64 F/6), sur le lac Wachi, porte son nom depuis 1994.

McLeod, Lieutenant **Alan A.**, de Stonewall, de la *Royal Air Force*, cité à l'ordre du jour, Croix de Victoria. Mort le 6 novembre 1918 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière Old Kildonan, à Winnipeg. Il était le fils du docteur A. N. et de Margaret L. MacLeod (née Arnett), de Winnipeg. Selon un extrait de journal :

> … à l'âge de 18 ans, il est devenu le plus jeune Canadien à recevoir la prestigieuse Croix de Victoria. Il est mort de la grippe à Winnipeg à l'âge de 19 ans, cinq jours avant l'armistice de 1918. Cette année, on honore de nouveau le lieutenant McLeod en donnant son nom à une nouvelle rue dans le coin nord-ouest de Stonewall. (*The Stonewall Argus/Teulon Times*, 10 novembre 1982)

… Alan a choisi la vie de soldat très tôt. Dès l'âge de 14 ans, il s'est joint au *Fort Garry Horse* durant leur camp d'été de la milice et malgré le déclenchement de la guerre l'année suivante, ce n'est qu'en 1917 qu'il a été accepté à l'école du *Royal Flying Corps* de Toronto et y a reçu son brevet de pilote.

En novembre de la même année, McLeod s'était joint au dépôt des pilotes à Saint Omer et volait sur des aéronefs d'observation d'artillerie Armstrong-Whitworth, un avion très lent. Finalement, McLeod a fait équipe avec le lieutenant A. W. Hammond, qui avait déjà reçu la Croix militaire. Lorsque les Allemands ont lancé leur offensive de printemps, le RFC a envoyé tous ses avions disponibles pour stopper l'avancée autour de Bapaume.

Le 27 mars 1918, McLeod et Hammond étaient en mission de bombardement lorsqu'ils ont rencontré un triplan Fokker qu'ils ont abattu. L'action a attiré l'attention du lieutenant Hans Kirchstein et un combat furieux s'est engagé, un Fokker a endommagé les commandes de McLeod et Kirchstein a tiré des salves qui ont blessé McLeod et Hammond et mis le feu au réservoir. McLeod a dirigé l'avion vers les lignes britanniques alors que Hammond continuait à tirer. Le combat est devenu si violent que McLeod est sorti sur l'aile pour piloter l'avion. Hammond s'est précipité sur l'anneau de canon et a abattu un autre avion ennemi. Gravement brûlé, McLeod a fait un atterrissage brutal près des lignes britanniques.

Hammond était prisonnier de l'épave et des fantassins tiraient sur lui; Alan McLeod l'a traîné en sécurité dans les tranchées britanniques. Hammond comptait six blessures, McLeod cinq. Hammond a reçu une agrafe avec sa Croix militaire et après des mois à l'hôpital, McLeod a été reçu à Buckingham Palace où le roi George V lui a remis la Croix de Victoria pour souligner l'un des exploits les plus extraordinaires dans les annales de la *Royal Air Force*.

À sa mort, le 6 novembre 1918, on lui a rendu de prestigieux honneurs militaires lors de ses funérailles et six de ses camarades de la nouvelle *Royal Air Force* l'ont porté jusqu'au cimetière Old Kildonan. (Farmer, 1978)

Alan McLeod Lake (63 P/2), au nord-ouest du lac Cotton, porte son nom depuis 2001.

McLeod, Sous-lieutenant d'aviation **Allister C.**, de Balmoral (J 95367), du 426^e^ Escadron. Mort le 1^er^ novembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Venray, en Hollande. Il était le fils de William et de Mary Elizabeth McLeod, de Balmoral, au Manitoba, et le frère du sous-officier breveté Norman S. McLeod (voir cette entrée). Dans une lettre adressée à un ami d'enfance d'Allister, Jack Verbrugge, le sous-lieutenant d'aviation R. S. Goreham décrivait ce qui s'était produit :

> Nous avions bombardé notre cible en Allemagne et nous étions sur le retour lorsque nous avons réellement été attaqués. Nous avons été touchés six ou sept fois peut-être en moins de trois minutes. Le premier coup a touché la queue de l'appareil et a détruit en partie ma commande de profondeur et notre avion a plongé. Après ce coup, notre mitrailleur de queue, Andy Balfour, a gémi dans son microphone et j'étais convaincu qu'il était gravement touché. J'ai crié dans mon micro qu'on se prépare à abandonner l'avion et je contrôlais les commandes avec mes mains et mes pieds; j'ai réussi à stabiliser l'avion pour voler en palier. Ensuite, nous avons été touchés deux ou trois fois, dans la partie centrale et sous mes pieds où se trouvait le radiotélégraphiste Jim Weedon. Je ne sais pas si le coup a tué Jim ou non, mais il a déclenché un feu qui est monté le long du manche à balai et qui m'a brûlé au visage et dans le cou. Du même coup, notre intercom et mon micro étaient hors fonction. En me retournant, j'ai vu que la section centrale était aussi en feu. (La sortie de secours se trouve au bas du nez de l'appareil.) Je ne suis pas certain, mais je crois que deux ou trois gars ont passé à côté de moi dans la cabine pour se rendre jusqu'au nez de l'avion et dans la sortie de secours - Ed Curtis, navigateur, Al McLeod, viseur de lance-bombes, et notre officier mécanicien de bord, notre camarade anglais. À peine étaient-ils arrivés dans le nez que nous avons été touchés directement sous la sortie qui je pense était alors ouverte. À partir de ce moment, mes souvenirs sont flous.

Nous étions en feu et je tenais les commandes mon visage et mes mains en flammes. J'attendais que notre mitrailleur dorsal, Ward Morrison, se présente. Je me rappelle m'être retourné de nouveau et avoir vu Ward ramper vers moi, il avait été touché à la jambe par le tir dans la section centrale. Je me souviens avoir prié pour qu'il se rende. Le voir ramper vers moi pour passer le longeron principal est la dernière chose dont je me souvienne clairement. Je crois qu'il y eut une explosion à ce moment puisque je me souviens de tomber dans les airs. J'ai tiré sur ma corde de traction et suis descendu jusqu'au sol. J'étais immobile lorsque je me suis réveillé et je me disais que tout paraissait bien calme alors que quelques secondes plus tôt, me semblait-il, c'était l'enfer. (17 janvier 1949)

Une jeune femme de la résistance a vu plusieurs aviateurs sortir de l'avion; comme ils étaient à très basse altitude, les parachutes n'avaient pas eu le temps de s'ouvrir.

L'un d'eux avait réussi à ouvrir partiellement son parachute et il est tombé dans un champ près de l'endroit où elle se cachait. Pendant que les soldats allemands étaient occupés à chercher ceux qui étaient tombés de l'autre côté du remblai de chemin de fer, elle est allée dans le champ et a trouvé le jeune aviateur qui était tombé près d'elle. Elle a pu le retrouver dans la pénombre car il était grièvement blessé et elle entendait ses gémissements. Elle l'a dégagé de son parachute et a tenté de le réconforter du mieux qu'elle pouvait. Lorsque l'équipe de fouille allemande a commencé à se déployer et à s'approcher par le remblai de chemin de fer, munis de lumières, elle a transporté et traîné le jeune homme dans les buissons où elle a continué à le réconforter et à le garder silencieux alors que les soldats allemands s'approchaient. Ils ne parlaient pas la même langue, mais elle savait qu'il était Canadien par ses épaulettes et elle a pu fournir une description détaillée de l'homme en question. Jack Verbrugge croit qu'il s'agissait d'Allister McLeod. La jeune femme raconte que l'aviateur est mort doucement dans ses bras. (Hornbeck, 1979)

Trois ans plus tard, Jack Verbrugge a visité la Hollande et a trouvé l'endroit où l'avion de son ami s'est écrasé et rencontré la femme qui avait aidé son ami. Son frère a raconté à Jack qu'il avait trouvé une montre en creusant le sol près du site d'écrasement; l'arrière portait l'inscription « Allister McLeod R205150 ». Jack a été invité à prendre le thé avec la famille royale néerlandaise et le prince Bernhardt a dicté une lettre de sympathie à l'intention des parents de McLeod. ***McLeod Peninsula*** (64 H/4), sur le lac Gauer, porte son nom depuis 1979.

McLeod, Soldat **Angus J. A.**, de Kinosota (H 41743), du *Carleton and York Regiment*. Mort le 1er mars 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***McLeod Creek*** (63 O/2), qui coule vers le sud-est et se jette dans le ruisseau Ferguson, porte son nom depuis 1995.

McLeod, Cavalier **Donald C.**, de Blackdale (H 26571), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alexander et de Wella M. McLeod, de Stonewall, au Manitoba. Il est un des premiers à avoir mis le pied sur la plage lors du débarquement en Normandie. ***McLeod Narrows*** (53 L/5), sur le lac Franklin Murray, porte son nom depuis 1995.

McLeod, Sergent **Donald M.**, de Belmont (R 95290), du 172e Escadron. Mort le 4 mars 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John H. et d'Effie J. McLeod, de Belmont, au Manitoba. ***Donald McLeod Lake*** (53 N/6), à l'est du lac Patch, porte son nom depuis 1995.

McLeod, Sergent de section **Ellis G. « Mac »**, de Shoal Lake (R 119526), du 106e Escadron. Mort le 28 juillet 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Albert J. et de Mabel L. McLeod (née Brockwell), de Shoal Lake, au Manitoba. Il avait tellement hâte d'entrer dans l'Armée de l'air qu'à seize ans, il a fait venir des copies de son certificat de naissance pour s'exercer à falsifier sa date de naissance. Sa sœur raconte (5 février 2002) :

Ellis a obtenu son diplôme de l'école secondaire de Shoal Lake en 1941, à l'âge de 17 ans; il s'est enrôlé dans l'ARC en septembre et a été stationné à Brandon, Saskatoon, Virden et Dauphin, où il a été promu sergent de section en août 1942. Il est parti pour l'Angleterre en novembre de la même année et a été affecté à des bombardiers Lancaster. Le 27 juillet 1943, lui et 17 avions ont quitté Systerton dans la région de Nottingham pour une mission de bombardement sur Hambourg. Ils ont été pris dans un violent orage au-dessus de la mer du Nord et tous les avions ainsi que leurs équipages de 119 personnes ont été perdus. Ce n'était que sa deuxième mission.

Ellis était un jeune homme très aimable. Il aimait danser, en particulier le jitterbug. En chemin vers la maison de Dauphin, Ellis conduisait. Papa lui a dit : Ralentis mon fils, tu n'es pas au volant d'un avion. » Il faisait du 80 km/h alors que papa ne dépassait pas les 50 km/h.

Ellis McLeod Lake (64 J/13), au nord du lac Nicklin, porte son nom depuis 1995.

McLeod, Sergent **Graham A.**, de Winnipeg (R 56648), du 405e Escadron. Mort le 8 novembre 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il était le fils de John et d'Ida E. McLeod, de St. James. Son meilleur ami raconte (26 novembre 1995) :

Graham habitait à une rue de chez moi et nous étions dans la même classe à l'école. Le jour où la guerre a été déclarée, Graham et moi avons fait de l'auto-stop jusqu'à Selkirk pour y voir des filles que nous avions rencontrées à Clear Lake cet été-là. Nous avons raconté des histoires aux filles, que nous étions dans l'Armée de l'air et que devions faire des vols en solo le lendemain. On était loin de réaliser que tous les deux nous ferions un jour partie de l'Armée de l'air.

Graham s'est enrôlé en premier et est parti le premier; il était artilleur comme moi. Il faisait partie du 405e Escadron et nous avons toujours correspondu. Je suis parti outre-mer en 1942, près d'un an après que Graham a été tué, et j'ai été muté au 405e Escadron. Comme vous le constatez, nos chemins devaient toujours suivre la même direction. J'ai été chanceux, car mon avion a été abattu et j'ai été prisonnier de guerre pendant deux ans.

Graham McLeod Creek (54 E/3), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans la Petite rivière Churchill, porte son nom depuis 1995.

McLeod, Lieutenant d'aviation **John C.**, de Minnedosa (J 42059), de la 82e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 5 janvier 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils du soldat Albert C. et de Maud L. McLeod, de Minnedosa, au Manitoba. Son frère écrit (23 juin 1994) :

Lorsqu'il était à l'école secondaire, il excellait en athlétisme et participait à tous les sports d'été et d'hiver offerts dans notre ville, très peu nombreux à l'époque. Il est entré dans l'ARC en 1943 et a reçu son brevet de pilote en 1944 à Brantford, en Ontario.

McLeod Hill (63 P/3), à l'est du lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

McLeod, Sous-officier breveté de 2e classe **Norman S.**, de Balmoral (R 134200), du 426e Escadron. Mort le 3 novembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de William et de Mary Elizabeth McLeod, de Balmoral, au Manitoba, et le frère du sous-lieutenant d'aviation Allister C. McLeod (voir cette entrée). Lorsque le frère cadet, Neil, atteignit l'âge légal, il désirait ardemment s'enrôler. Ses parents expliquèrent qu'ils avaient déjà perdu deux fils et qu'ils revendiquaient leur dernier fils. L'Armée de l'air a « compris » et a refusé de l'admettre. Le sous-officier breveté McLeod travaillait pour la Swift and Company lorsqu'il s'est enrôlé. ***McLeod Bay*** (64 H/4), sur la rive nord du lac Gauer, porte son nom depuis 1979.

McLeod, Soldat **Robert**, de Winnipeg (H 6466), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort comme prisonnier de guerre le 15 juillet 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Le soldat Harry Atkinson raconte que :

« Il y a un mois et 15 jours, sept des hommes ont eu un empoisonnement alimentaire. Ils n'étaient vraiment pas bien lorsqu'ils sont revenus au camp ce soir-là. On leur a dit de prévenir notre commandant [japonais]. Il leur a prescrit une aspiration gastrique. J'ignore pourquoi, ils ont probablement vu que la fin de la guerre était proche. Quatre d'entre eux sont morts : le caporal suppléant Malcolm Hawes, le soldat Jim Gard, le soldat Roy Kirk et le soldat Bob McLeod. (*Winnipeg Tribune*, septembre 1945)

Sa sœur raconte (30 octobre 2001) :

Mon frère était boulanger-pâtissier de profession et lorsqu'il est entré dans l'armée à 19 ans, il est devenu chef. Il a été envoyé en Jamaïque le 6 juin 1940 et il est revenu le 23 septembre 1941, pour repartir à Hong Kong un mois plus tard. Le 17 octobre 1942, ma mère a reçu un télégramme lui annonçant qu'il avait été fait prisonnier de guerre. Ma mère et mes tantes sont allées à la Croix-Rouge et ont emballé des colis pour les prisonniers de guerre. Un matelot américain a rendu visite à ma mère. Son navire avait intercepté des messages radio des prisonniers de guerre. Le message qu'il portait de mon frère datait du 4 août 1944 et disait « Je vais bien, mais j'aimerais être à la maison ». Le jour où le premier des *Grenadiers* est rentré chez lui à Winnipeg, nous avons reçu un télégramme nous annonçant que Robert était mort le 15 juillet 1945. Ce fut une période très triste pour notre famille.

McLeod Point (64 B/12), sur la rive ouest du lac Opachuanau, porte son nom depuis 1989.

McLeod, Sergent de section **Roderick M.**, de Dugald (R 119623), du 419e Escadron. Mort le 28 mars 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la Baule-Escoublac, dans la Loire-Atlantique, en France. Il était le fils de Robert et de Mary McLeod (née Corrigal), de Selkirk. Sa sœur raconte (30 octobre 2001) :

Rod et moi étions très proches. Nous avons grandi ensemble durant les années trente et si cela ne suffit pas pour établir des liens étroits, rien ne le pourra. Les derniers mois qu'il a passés au Canada, il était stationné à Mont-Joli, au Québec. J'étais à Barrie, en Ontario, où mon mari était soldat dans le corps de chars.

Au fil des ans, il y a eu des informations contradictoires sur ce qui s'était produit et tous les jours du Souvenir, j'étais bouleversée en pensant à ce qui avait pu lui arriver. Notre voyage en France en mai 2000 m'a finalement permis de tourner la page. J'ai pu rencontrer les gens qui ont vu ce qui s'était réellement passé et cela nous a apaisés de savoir enfin.

Elle fait référence au dévoilement d'un monument en France en hommage aux « héros de la liberté » qui ont donné leur vie lors de la Deuxième Guerre mondiale dans ce pays :

Parmi les noms apparaissait celui de Roderick McLeod, ... le frère des membres de la famille McLeod cités précédemment, originaires de Dugald. La famille vivait en Ontario lorsqu'ils ont reçu le message que l'avion de Roderick, un Halifax, avait été abattu en France. Durant deux ans, les télégrammes répétaient qu'il était porté disparu au combat, pour finalement être présumé mort. Après la guerre, sa tombe a été retrouvée près de Saint-Lazaire.

Le dévoilement a eu lieu le 8 mai 2000, près de la ville de Trignac sur les terrains d'une aciérie où des témoins virent le Halifax s'écraser et récupérèrent les corps de l'équipage (cinq Canadiens et deux Britanniques). « Les habitants de Trignac, Saint-Lazaire et de la région ont montré le plus grand respect envers nous. Ils nous ont rejoints au train, se sont chargés des réservations dans les meilleurs hôtels, de nous conduire et même nous ont offert de payer une partie de nos dépenses de déplacement », se rappelle Mary Seller (une sœur). « Sans compter que nous étions aux places d'honneur lors de la cérémonie de dévoilement et qu'ils nous ont fourni un interprète parfaitement bilingue (français et anglais). Nous étions impressionnés par leur gentillesse, leur sensibilité, leur compréhension du chagrin et de la douleur de ceux qui ont perdu des êtres chers dans la bataille pour la liberté de la France. En réalité, ce fut un voyage mémorable. » (Clemens, 2000)

Le sergent de section McLeod a écrit une lettre à sa sœur et son mari le mois avant d'être tué :

Chers Eileen et Bud,

J'ai reçu avant hier vos deux lettres datées du 5 octobre et du 18 décembre. J'ai reçu 17 lettres et je viens de savoir exactement combien de personnes me souhaitaient un joyeux Noël. Ce n'était pas nécessaire car j'ai eu du très bon temps. Sans Johnny Dewars mais avec un remplaçant qui ne laissait pas sa place. J'étais heureux de constater l'optimisme qui régnait et d'avoir commencé à célébrer la période des Fêtes une semaine plus tôt que prévu. Mais assez bavardé... Avez-vous vu Kay dernièrement? Elle disait qu'elle irait à votre recherche, mais je crois lui avoir envoyé la mauvaise adresse. Son adresse est le 19, rue Winchester, Suite 3, Toronto.

Ainsi, Bud croit venir passer le printemps ici? Si j'étais à sa place, je resterais au Canada, mais peut-être ne peut-on apprécier l'endroit à sa juste valeur avant de venir ici. J'aimerais toutefois revoir ce bon diable. Je n'ai pas fait grand-chose à part voler et superviser le groupe de débutants, rien d'impressionnant. Je n'ai rien d'autre à raconter qui pourrait passer la censure, alors je vous laisse là-dessus. Heureux et en santé. Votre frère qui vous aime, Rod. (8 février 1943)

Roderick McLeod Lake (63 N/8), au sud du lac Burntwood, porte son nom depuis 1996. Son frère cadet y a érigé un monument en 1997.

McLeod, Lieutenant d'aviation **Roydon H.**, de Mather (J 44389), du 356e Escadron. Mort le 18 août 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Singapour. Il était le fils de Glenn H. et de Mary J. McLeod, de Mather. Son frère raconte (31 octobre 2001) :

Roydon est né le 12 novembre 1924 à Mather, au Manitoba, il a grandi à la ferme familiale et est allé à l'école de Mather. Il a reçu son diplôme d'études secondaires à Crystal City. Il s'est enrôlé le jour de son 18e anniversaire. Il s'est entraîné à Brandon et à Virden et il a obtenu son brevet de pilote de l'ARC à Brandon. Après Calgary et Boundary Bay, il est allé directement outre-mer.

Il est allé en Inde où il volait avec la RAF et plus tard, avec la base de la *South East Asia Air Force* sur l'île Christmas. Son avion n'est pas revenu d'une mission de ravitaillement des camps de prisonniers de guerre.

Roydon McLeod Lake (64 F/9), au sud-ouest du lac Jordan, porte son nom depuis 1995.

McLeod, Caporal **Thomas D. G.**, de Winnipeg (H 19701), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Donald et d'Ida M. McLeod, de Winnipeg. ***Thomas McLeod Lake*** (53 L/13), au nord-ouest du lac Oxford, porte son nom depuis 1995.

McLeod, Caporal **William**, de Minnewakan (H 204543), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frederick et de Mary E. McLeod. Son épouse Lucy J. McLeod, de Lundar, au Manitoba, lui a survécu. ***William McLeod Island*** (53 L/8), sur le lac Gods, porte son nom depuis 1995.

McMahon, Soldat **Edward E.**, de Winnipeg (H 19206), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Alfred L. et d'Audrey M. McMahon, de Winnipeg. ***McMahon Lake*** (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

McManus, Lieutenant **William W.**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Edward E. et de Faustina McManus, de Memramcook, au Nouveau-Brunswick. ***McManus Lake*** (64 K/5), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

McMillan, Lieutenant d'aviation **Colin William**, de Winnipeg (J 35127), du 432e Escadron. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était né en Californie. Ses parents Colin W. et Margaret H. McMillan lui ont survécu. Sa famille vivait au Manitoba et il travaillait à la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson lorsqu'il s'est enrôlé. ***McMillan Point*** (53 L/15), sur le lac Knee, porte son nom depuis 1995.

McMillan, Sous-officier breveté de 2e classe **John A.**, de Winnipeg (R 100424), du 411e Escadron. Mort le 21 janvier 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Scopwick, dans le Lincolnshire, en Angleterre.

> ... son avion Spitfire nº AA754 est entré en collision avec un avion Lysander et s'est abîmé dans la mer à 100 mètres de la rive, trois kilomètres au sud de Skegness, dans le Lincolnshire. Il avait été légèrement blessé le 27 octobre 1942 en atterrissant son Spitfire du 411e Escadron, dont les roues étaient rétractées. (Allison et Hayward, 1991)

Son frère aîné raconte (22 novembre 2001) :

> Tout ce que je peux dire sur Alexander, que l'on surnommait Jack, est qu'il était le meilleur athlète des quatre frères, moi y compris, qui faisions partie de l'ARC. Je sais qu'il était un excellent arrière pour l'équipe de football de l'école secondaire Gordon Bell avant de se joindre à l'ARC.

McMillan Island (63 N/7), sur le lac Guthrie, porte son nom depuis 1995.

McMillan, Capitaine d'aviation **Lawrence « Lorne »**, de Miami (J 10231), du 400e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation, *Air Medal* (É.-U.).

> Pilote exceptionnel, cet officier a participé à de nombreuses sorties réussies. Il a toujours fait preuve d'une grande détermination pour atteindre son objectif et ne démontrait aucune crainte à affronter l'ennemi. À une occasion, lors d'un raid de bombardement important sur Essen, il a été pris dans des tirs antiaériens nombreux et intenses avant d'atteindre sa cible. Néanmoins, il a réussi à prendre d'excellentes photographies durant 200 minutes de vol au-dessus de la région. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1948)

Mort le 9 mai 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Frederick et de Mary A. McMillan, de Miami, au Manitoba. Selon leur bru, il :

> ... était un pilote de reconnaissance photographique à bord de Spitfire. Il a été décoré de la Croix du service distingué dans l'Aviation et de *l'American Air Medal* pour les photographies qu'il a prises des dommages causés lors d'un raid en plein jour mené par des Américains. Ensuite, il est revenu au Canada et a demandé à retourner en service actif avec l'Escadron de Toronto dans le nord de l'Allemagne vers la fin de la guerre en Europe.
>
> Le lendemain de la fin de la guerre, le 9 mai 1945, il a été abattu par un bateau allemand. Ce bateau avait été attaqué plus tôt dans la journée par un avion russe alors qu'il retournait à son port. Lorne a été dépêché pour identifier le bateau et les Allemands à bord ont ouvert le feu et l'ont descendu. À l'annonce de cette nouvelle, ses parents ont télégraphié à mon mari qui était également pilote et stationné près de Cambrai, en France.
>
> Max, mon mari, a obtenu un congé pour voler jusqu'en Allemagne et comprendre les circonstances étranges entourant la mort de Lorne. Les parents de Lorne n'ont jamais pu voir le lac nommé en l'honneur de leur fils, mais l'été dernier mon mari et moi ainsi que nos amis Jim et Jean Murray avons décidé de faire le voyage. J'avais apporté une tasse avec un couvercle. Le pilote a eu la gentillesse de sortir sur le ponton et de prendre un peu d'eau du lac. Nous avons tous bu une gorgée de la tasse en l'honneur de Lorne. Vous pouvez vous imaginer à quel point nous avions la gorge serrée.
>
> J'ai rapporté l'eau qui restait dans la tasse à la maison. Je l'ai partagée dans trois petits récipients que j'ai donné à mes deux fils, Lorne et Grant, et à ma fille, Lee. Nous sommes très fiers de Lorne McMillan et nous apprécions le geste de reconnaissance posé pour sa contribution au nom du Canada (dans Telpner, 1979b).

McMillan Lake (64 C/13), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1947.

McMillan, Sapeur **William D.**, de Winnipeg (D 17025), du Corps royal du génie canadien. Mort le 8 octobre 1940 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Sa mère Dorothy McMillan, de Winnipeg, lui a survécu. ***McMillan Bay*** (64 A/4), sur le lac Rock, porte son nom depuis 1995.

McMullin, Soldat **Walter G.**, de Winnipeg (H 601390), du Corps d'infanterie royal canadien. Mort le 29 juillet 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Hugh et de Mary McMullin, de Winnipeg. ***McMullin Lake*** (53 K/12), à l'est du lac Gods, porte son nom depuis 1997.

McMurachy, Soldat **A. S. David**, de McConnell (H 100448), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 29 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et de Jennie McMurachy, de McConnell, au Manitoba. ***McMurachy Lake*** (52 L/11), à l'ouest du lac Flintstone, porte son nom depuis 1982.

McMurachy, Sergent de section **William D.**, d'Elphinstone (R 116366), du 101e Escadron. Mort le 13 juin 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William J. et d'Anna C. McMurachy, d'Elphinstone, au Manitoba. ***McMurachy Island*** (54 M/5), sur la rivière Caribou, porte son nom depuis 1984.

McMurchy, Sergent de section **Kenneth C.**, de Reston (R 253156), du 424e Escadron. Porté disparu le 15 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il effectuait une opération de pose de mines en Poméranie, en Allemagne. ***McMurchy Lake*** (64 P/7), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

McMurdy, Lieutenant-colonel d'aviation **Gordon A.**, de Winnipeg (J 4534), du 419e Escadron. Mort le 22 octobre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Onze jours plus tôt, on l'avait nommé commandant de l'escadron. Il était le fils d'Archibald et de Henrietta McMurdy, de St. Vital. ***McMurdy Lake*** (64 F/6), à l'ouest du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

McMurray, Sergent **Gerald H.**, de Winnipeg (R 95428), du 2e Commandement de l'instruction de l'ARC. Mort le 25 octobre 1941 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière Sunnyside, à Oakbank, au Manitoba. Il était le fils de Thomas H. et de Maria McMurray, de St. Vital. Son épouse Helen McMurray, de Winnipeg, lui a survécu. ***McMurray Lake*** (52 M/12), au sud-ouest du lac Family, porte son nom depuis 1980.

McMurtry, Sergent **Allan F. « Bud »**, de Winnipeg (R 250838), de la 1664e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 12 décembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il était le fils de Clarence et de Vera McMurtry, de Winnipeg. ***McMurtry Lake*** (63 K/13), au nord du lac Kisseynew, porte son nom depuis 1989.

McNab, Soldat **John**, de St. Boniface (H 17341), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 3 avril 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et d'Amanda McNab. Son épouse Lucy M. McNab, de St. Vital, lui a survécu. ***McNab Bay*** (64 N/10), sur le lac Graves, porte son nom depuis 1995.

McNabb, Sergent de section **Arthur Clark**, de Minnedosa (R 116358), du 407e Escadron. Mort le 31 mai 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils aîné de John Arthur et de Margaret A. McNabb (née Thompson), de Minnedosa. Il espérait reprendre ses études en agriculture au Manitoba mais n'est jamais revenu de sa patrouille anti-sous-marine dans le golfe de Gascogne. ***McNabb Island*** (53 M/5), sur le lac Atik, porte son nom depuis 1985.

McNeil, Sous-lieutenant d'aviation **William Y.**, de Winnipeg (J 19838), du 179e Escadron. Mort le 17 janvier 1944, il est commémoré au Mémorial de Malte. Son avion n'est pas revenu d'une patrouille anti-sous-marine près de la côte de Gibraltar (Allison et Hayward, 1991). ***McNeil Island*** (63 N/10), sur la rivière Churchill, porte son nom depuis 1995.

McNeill, Matelot de 2e classe **Bernard J.**, de Brandon (V 15283), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé par le sous-marin U-548 et a coulé à 80 kilomètres au sud de Cape Race, Terre-Neuve, entraînant dans la mort 125 membres de l'équipage. Le matelot de 2e classe McNeill est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 18 ans. Il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Hugh A. et d'Angela M. McNeill, de Brandon. Sa sœur raconte (24 octobre 2001) :

> Mon frère aîné Bernie était le quatrième d'une famille de sept enfants. Des photographies de son adolescence montrent un garçon heureux et charmant. Il aimait le hockey et était arrière pour l'équipe juvénile des Brandon Elks. Comme il avait falsifié son certificat de naissance pour entrer dans la Marine royale du Canada (MRC) à seize ans, il devait être assez aventurier. Onze jours avant son 19e anniversaire, le *Valleyfield* a coulé. Je me rappelle la tristesse de notre famille en recevant le télégramme nous annonçant qu'il était porté disparu au combat et des jours suivants teintés du faible espoir que l'on retrouverait Bernie parmi les survivants. Son dernier congé à la maison remontait à 1943.

McNeill Lake (63 O/3), à l'ouest du lac Setting, porte son nom depuis 1967.

McNevin, Bombardier suppléant **Earl D.**, de Swan River (H 67282), du Corps royal du génie canadien. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était l'aîné des cinq enfants de Milford A. et de Beatrice K. McNevin, de Swan River. Sa sœur écrit (26 octobre 2001) :

> En 1965, sa sœur Marj a visité Cassino et trouvait difficilement les mots pour décrire l'enchantement et la sérénité qui l'ont envahie à la vue du cimetière à partir du monastère reconstruit au haut de la colline qui surplombe la région. Elle était très impressionnée par les tombes si bien alignées et la pelouse si bien entretenue. Sa sœur se rappelle que sa mère leur disait :
>
> Durant son jeune âge à Winnipegosis, Earl aimait son chien « Sport » et à quel point il était fier et excité d'avoir remporté la 1re course annuelle d'attelages de chiens. Avant de s'enrôler en 1941, il travaillait pour la Watts Motor à Swan River. Il s'est entraîné à Shilo et à Petawawa avant d'aller outre-mer en 1942. Il est arrivé en Italie en 1943 et était conducteur d'un véhicule d'état-major tout en apprenant la mécanique. Les lettres que sa mère a reçues des officiers supérieurs après sa mort soulignaient à quel point il était gentil et respectueux.

McNevin Lake (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

McNicol, Sapeur **Francis B.**, de Cranberry Portage (H 20517), du Corps royal du génie canadien. Mort le 10 juillet 1942 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Son neveu écrit (14 février 1997) :

> Il est né à The Pas, au Manitoba, et entre l'âge de 10 et 15 ans, il est allé à l'école catholique d'Otterburne à 55 kilomètres au sud de Winnipeg c'était de 1929 à 1934. Lorsqu'il est revenu dans le Nord, il a pratiqué la pêche commerciale avec son père et ses frères sur le lac Naosap à 40 kilomètres au nord de Cranberry Portage. Tous les hivers avant le gel, les garçons et leur père, Frederick, partaient pour leur camp de pêche et pendant cinq mois, ils passaient leurs journées à installer des filets sous la glace. Le soir, les poissons gelés étaient entassés dans la neige et une fois par semaine, ils étaient transportés avec un cheval jusqu'au chemin

de fer à huit kilomètres de là et embarqués sur un train en direction de The Pas. Cette routine continuait tout l'hiver jusqu'au mois de mars, avant la débâcle et ils retournaient alors à la maison de Cranberry Portage.

Frank aimait le Nord et s'amusait à jouer de la guitare pour ses amis et à pêcher par pur plaisir durant l'été. Frank s'est enrôlé au début de juillet 1940 et s'est joint à l'armée à la caserne Fort Osborne. Il servait à Aldershot, en Angleterre. Il est mort alors qu'il donnait des instructions aux troupes sur le champ de tir de grenades à Cove, en Angleterre. Au moment de sa mort, l'un des frères de Frank, James, était à Cove Camp et un autre frère, Cecil, faisait partie du Corps du génie, stationné à Chilliwack et plus tard outre-mer.

McNicol Lake (64 H/16), au sud-ouest du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

McPhail, Soldat **Walter C.**, de Selkirk (H 800030), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 19 mars 1951, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Son épouse Lovina McPhail, de Selkirk, et leur fils lui ont survécu. ***McPhail Island*** (53 E/16), sur le lac Island, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

McPhail, Capitaine d'aviation **William H. « Mac »**, de Cromarty, en Ontario (J 21326), du 409e Escadron. Mort le 13 janvier 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Hector et d'Ada McPhail, de Cromarty. L'ailier du capitaine d'aviation McPhail a écrit une lettre à son neveu plusieurs années plus tard :

Cher Monsieur Hocking,

Je crois être la dernière personne à avoir vu Mac et à lui avoir parlé avant ce malheureux accident. Nous étions de service la nuit du 12 au 13 janvier à Lille-Vendeville (ville de Lille en France). Le temps cette nuit-là était tellement mauvais que l'on avait suspendu les vols. Cependant, deux équipes ont été désignées pour attendre en cas d'urgence. Il s'agissait de Mac et moi accompagnés de nos navigateurs. Nous nous sommes mis au lit avec joie en croyant que nous n'aurions pas à sortir de la nuit. Vers trois ou quatre heures du matin, le téléphone a sonné et le personnel opérationnel nous a avisés qu'il y avait des « bogies » qui s'approchaient de Bruxelles et on nous a demandé de décoller. Nous nous sommes regardés et Mac a dit Partons! Nous étions dans les airs environ 15 minutes plus tard dans un ciel extrêmement menaçant et nous tentions de prendre de l'altitude lorsque nous avons été avisés de revenir parce que les « bogies » avaient rebroussé chemin.

Nous avions un problème. Même si les pistes étaient libres, il y avait de 20 à 30 centimètres de neige au sol. Après quelques difficultés, j'ai réussi à atterrir. Sachant les difficultés que Mac aurait à son tour, je suis allé à la tour de contrôle pour l'avertir des conditions. Du personnel se trouvait sur la piste pour avertir la tour et offrir de l'assistance. Je crois que Mac a fait quelques approches et que l'équipe au sol a avisé qu'il avait manqué la piste. Nous avons immédiatement pris un véhicule pour nous rendre sur la piste et à l'extérieur de l'aéroport. Le temps était devenu réellement mauvais et nous retournions vers l'aéroport lorsque nous avons vu l'avion de Mac renversé sur le côté de la piste et entouré de gens et de véhicules de secours. Mac aurait atterri dans la neige, ce qui a eu pour effet de renverser l'avion.

Mac était un pilote exceptionnel et cet accident ne peut ternir sa réputation. Comme je l'ai dit alors, nous ne sommes ici que par la grâce de Dieu. J'ai eu le privilège de servir avec Mac et cette nuit reste fixée dans ma mémoire. C'est la première fois que j'exprime ces pensées par des mots et j'espère que votre famille pourra mieux comprendre les circonstances de sa mort.

Mac a pris la décision de sortir cette nuit-là et je sais qu'il ne le regrette pas. Vous trouverez peut-être un peu de réconfort en sachant que Mac était un brave pilote dévoué. Sincèrement, Lloyd M. Jones. (10 juillet 1993)

Voir également l'entrée **Donoghue**, Capitaine d'aviation **James Edward.** ***McPhail Lake*** (53 F/12), au sud du lac Hilton dans le nord-ouest de l'Ontario, porte son nom depuis 1995. Le lac McPhail a été nommé en même temps que le lac Donoghue tout près (au Manitoba) puisque les capitaines d'aviation Donoghue et McPhail étaient des amis très proches et qu'ils sont morts dans le même avion Mosquito.

McPherson, Soutier de 1re classe **Harold G.**, de Winnipeg (V 24554), du HMS Algerine. Mort le 17 novembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de La Réunion, en Algérie. Il était le fils de George et de Bella McPherson, de Winnipeg. ***McPherson Lake*** (64 G/6), au sud-est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1963.

McPherson, Sergent **John R.**, de Winnipeg (R 101638), du 113e Escadron. Mort le 1er juin 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de M. et Mme Peter McPherson, de Winnipeg. Son épouse Maeve McPherson (née Renahan) lui a survécu. Il effectuait une patrouille anti-sous-marine près de la côte est du Canada lorsque son avion a été porté disparu. Il travaillait pour la Inter-Ocean Grain Company lorsqu'il s'est enrôlé. ***McPherson Point*** (64 N/11), sur le lac Kasmere, porte son nom depuis 1995.

McPherson, Sous-lieutenant d'aviation **Murray L.**, de Myrtle (J 89285), du 626e Escadron. Mort le 25 avril 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Donald G. et d'Annie M. McPherson (née Langtry). Sa sœur Alma Mary, de Myrtle, au Manitoba, lui a survécu. Elle raconte (24 mai 1995) :

Murray a grandi à la ferme à Myrtle et il a fait ses études à l'école régionale de Myrtle. Il aimait jouer au base-ball et il jouait également du piano par oreille. C'était un jeune homme charmant. Il est entré dans l'ARC en décembre 1941. Il aimait voler. Il est mort au retour d'une mission de bombardement sur l'Allemagne et il est enterré avec son équipage. Il a été promu sous-lieutenant d'aviation à titre posthume.

McPherson Bay (63 P/15), sur le lac Goose Hunting, porte son nom depuis 1995.

McPherson, Carabinier **Rudolph**, (H 10836), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 27 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais-Leubringhen, en France. ***McPherson Peninsula*** (64 O/14), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

McPherson, Lieutenant d'aviation **William H.**, de St. Vital (J 22449), du 434e Escadron. Mort le 15 février 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George B. et de Margaret M. McPherson, de St. Vital. Son épouse Marguerite McPherson lui a survécu. ***McPherson Island*** (64 C/10), sur le lac Willis, porte son nom depuis 1995.

McQueen, Lieutenant **Lewis J.**, de St. James, des *Royal Winnipeg Rifles*, cité à l'ordre du jour. Mort le 8 juin 1944, le jour de son 24e anniversaire, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le second fils de Heber L. et de Gladys M. McQueen. Son épouse Iona E.

McQueen, de Winnipeg, lui a survécu. Selon son frère, « Lew » est né à Pullman, dans l'État de Washington, en 1920; peu après, la famille est retournée à Winnipeg :

Après ses études, il a travaillé pour Schumacher-Mackenzie Limited, entrepreneurs en électricité au 334 de la rue Main à Winnipeg. Il s'est joint aux *Royal Winnipeg Rifles* en juin 1940. Au début de 1941, il s'était hissé au rang de sergent. Alors qu'il était en Angleterre, il a été recommandé pour une commission et a été accepté. Il est rentré au Canada et a reçu sa commission au début de 1943. Il a été promu au titre de lieutenant et a servi comme commandant de peloton à Shilo, au Manitoba.

Lew est retourné en Angleterre dans une unité de transit. Plusieurs semaines avant le jour J, il est retourné avec les *Royal Winnipeg Rifles*. Il a été promu au grade de commandant du peloton 13 de la Compagnie C. Lew et son peloton étaient de la première vague le jour J. Son peloton était assigné à la Compagnie B pour le débarquement. Lew a été tué au combat à Putot-en-Bassin. Il a été retrouvé plus tard du côté sud du chemin de fer de Caen-Bayeux. Lui et de nombreux autres membres des *Royal Winnipeg Rifles* ont payé le sacrifice suprême. (s.d.)

Son frère a trouvé sa tombe 16 jours plus tard. ***McQueen Lake*** (54 K/12), au sud-est du lac Churchill, porte son nom depuis 1948. Son frère y a érigé une plaque commémorative en 1988.

McRae, Artilleur **Alexander**, de Kelwood (L 350), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 26 décembre 1944 à l'âge de 45 ans, il est commémoré au cimetière militaire du col d'Argenta, en Italie. Il était le fils de John et d'Isabella McRae, de Kelwood, au Manitoba. Sa belle-sœur raconte (26 février 1997) :

Je n'ai jamais eu le plaisir de rencontrer mon beau-frère Alex, mais selon les histoires que j'ai entendues, c'était un homme bien. Ses parents et les quatre enfants aînés ont émigré d'Écosse en 1905. Je crois qu'il avait environ deux ans. Il a fait ses études à Plumas et à Tenby, au Manitoba. Il travaillait à l'entretien des phares et des bouées le long de la côte de la Colombie-Britannique sur le navire *Newington* de Victoria à Prince Rupert jusqu'à ce qu'il s'enrôle. Son père était matelot en Écosse et a fini par travailler avec Alex à l'entretien et à la réparation de phares. Il a été tué accidentellement alors qu'il était en service actif en Italie.

La mère de l'artilleur McRae a reçu une lettre du commandant de son fils :

Chère Madame McRae,

J'aimerais vous offrir mes plus sincères condoléances pour la mort de votre fils, l'artilleur Alex McRae. Il était mon planton ces deux dernières années; nous nous connaissions donc très bien. Alex était un soldat hors du commun du fait qu'il était l'ami de tous. Tout le monde qui le connaissait l'aimait. Peu de gens laisseront derrière eux aussi peu d'ennemis que votre fils.

La veille de sa mort, c'était la nuit de Noël. Selon notre tradition, les officiers et les sergents donnent aux gars leur récompense annuelle et leur servent le repas de Noël. C'était une fête très joyeuse où il y avait de la dinde, du pouding de Noël et tous les accompagnements. Notre groupe ne comptait peut-être que vingt personnes en tout. Tout le monde était joyeux et personne n'avait l'air de mieux s'amuser que votre fils.

Le lendemain matin, peu après le petit-déjeuner, votre fils a aidé l'un des garçons à emballer son équipement parce que celui-ci partait pour quelques jours. Il a ramassé son fusil et a remarqué qu'il était chargé. En tentant de le décharger, le coup est parti accidentellement et la balle a traversé son abdomen. Un médecin et une ambulance étaient tout près et sont arrivés très rapidement. Cependant, ses blessures internes étaient très graves et il est mort à l'hôpital un peu plus de deux heures plus tard.

Sa mort a été un choc pour nous tous et nous croyons pouvoir deviner votre tristesse. De la part de ses nombreux amis et en particulier du petit groupe de 20 qui était avec lui la veille, permettez-moi de vous offrir toute ma sympathie.

Il a été enterré le lendemain dans le petit cimetière canadien près de Ravenne. Nous étions environ 15 qui se sont réunis lors du service à l'église unie mené par le capitaine Cowans, l'aumônier militaire de l'hôpital. Certains garçons ont pris des photographies de sa tombe et nous vous les enverrons dès qu'elles seront développées.

Puisse votre fierté de savoir que votre fils était un soldat courageux et un grand camarade diminuer votre peine. Il me manque personnellement ainsi qu'à tout le monde ici. Sincèrement, R. H. Wallace, Major. (30 décembre 1944)

McRae Lake (63 J/9), à l'ouest du lac Cross, porte son nom depuis 1981.

McRae, Sergent de section **Christopher F. « Bud »**, de Grande Pointe (R 147326), du 75e Escadron. Mort le 23 septembre 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Christopher A. et de Myrtle M. McRae, de Grande Pointe, au Manitoba, et le frère du capitaine d'aviation William Gordon McRae (voir cette entrée). ***McRae Bay*** (64 O/10), sur le lac Askey, porte son nom depuis 1995.

McRae, Artificier de 4e classe à la salle des machines **Harry S.**, de Souris (V 9884), du HMS Jervis Bay. Porté « disparu et présumé mort » le 5 novembre 1940, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Le *Jervis Bay* était un navire de passagers transformé qui accompagnait un convoi (HX.84) de 37 cargos de Halifax jusqu'en Grande-Bretagne. Le convoi a été aperçu par le capitaine du cuirassé de poche allemand *Admiral Scheer*, qui a tout de suite attaqué. Le convoi s'est dispersé et le *Jervis Bay* a engagé une réplique sur le cuirassé allemand qui dura 24 minutes avant que l'ordre d'abandonner le bateau ne soit donné. Cette mesure a sauvé 32 des bateaux du convoi. L'artificier de la salle des machines McRae était âgé de 45 ans et il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de William et de Mary McRae. Son épouse Dorothy W. McRae (née Young), de Winnipeg, et leurs trois enfants lui ont survécu. Sa sœur écrit (27 mars 1989) :

Harry Smith McRae est né à Banff, en Écosse. Peu après, il a immigré au Canada en 1905. Il a obtenu son certificat de mécanicien de 1re classe de machines fixes et a passé la majeure partie de sa vie à travailler à Winnipeg. Harry s'est joint à la Réserve des volontaires de la Marine royale canadienne comme artificier de 4e classe à la salle des machines en juin 1940.

McRae Point (64 P/15), sur la rive nord-ouest du lac Arksey, porte son nom depuis 1989.

McRae, Capitaine **Hugh S.**, de Winnipeg, des *Queen's Own Rifles of Canada*. Mort le 30 avril 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Hugh A. et de Jessie E. McRae, de Winnipeg. ***McRae Peninsula*** (53 E/13), sur le lac Stevenson, porte son nom depuis 1996.

McRae, Artilleur **John Alan**, de Winnipeg (H 35696), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 29 novembre 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John A. et de Minnie McRae (née Moore). Sa nièce raconte (7 avril 1995) :

Alan est né en 1910 à Morden, au Manitoba, d'un père pionnier écossais et d'une mère anglaise. Il avait une sœur et un frère. Son frère Charles a

servi à Dieppe et en Normandie. Il a passé sa jeunesse à Clandeboye, au Manitoba. Avant de s'enrôler, il travaillait comme peintre d'enseignes. Alan manifestait un talent artistique dans plusieurs domaines; c'était un peintre de paysages et un violoniste accompli.

McRae Island (64 C/12), sur le lac Laurie, porte son nom depuis 1995.

McRae, Lieutenant d'aviation **Lynds F.**, de The Pas (J 7088), du 102e Escadron. Mort le 5 octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière communal de Bruxelles, en Belgique. Il était le fils de Lynds F. et de Blanche A. McRae, de New Westminster, en Colombie-Britannique. ***McRae Hill*** (64 N/10), au sud-ouest du lac Sucker, porte son nom depuis 1997.

McRae, Capitaine d'aviation **William Gordon**, de Grande Pointe (J 6834), du 354e Escadron. Mort le 26 mars 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Mémorial de Singapour. Il était l'un des deux fils et des cinq filles de Christopher A. et de Margaret McRae. Son épouse Dulce E. McRae (née Gates), de Hamilton, en Ontario, et leur fils d'un an lui ont survécu. Son épouse a reçu plus tard une lettre du commandant qui décrivait la mission comme « un grand succès opérationnel ».

L'avion est tombé dans la mer d'Andaman et a explosé à environ 300 kilomètres à l'est de la Petite Andaman après avoir été touché par des tirs anti-aériens de l'ennemi lors d'une attaque sur un navire ennemi. La mer d'Andaman fait partie du golfe du Bengale. (s.d.)

Deux membres de l'équipage se sont sauvés par la queue avant que l'avion n'explose. Le mitrailleur de queue de McRae écrit :

Gordon McRae est l'un des quelques rares vrais hommes que j'ai eu la chance de connaître. En tant qu'officier britannique, il réussissait à transmettre une tradition et des manières qui faisaient de lui un guide. Gordon s'est battu avec nous et en toutes circonstances, il se battait pour nous avec un courage qui lui a valu plus que notre simple respect. (s.d.)

Son épouse ajoute (26 mars 1998) :

Comme j'étais une jeune femme avec un petit garçon, sa perte m'a brisé le cœur. Gordon et moi avions fait de grands projets d'avenir. Une fois qu'il est parti outre-mer, nous nous sommes écrit tous les jours et les lettres arrivaient toujours par paquets. La dernière journée inscrite à son journal, qui m'a été envoyé de l'Inde, indique qu'il avait reçu sept lettres de moi la veille de ce vol fatidique.

Frère du sergent de section Christopher F. McRae (voir cette entrée), il espérait obtenir son diplôme universitaire en administration après la guerre. ***McRae Rapids*** (64 P/10), sur le ruisseau Adam, portent son nom depuis 1995.

McTaggart, Caporal **Hugh P.**, de Rathwell (H 6279), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort en tant que prisonnier de guerre le 5 décembre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de William et d'Elizabeth McTaggart, de Rathwell, au Manitoba. Sa sœur raconte (22 octobre 2001) :

Il était le cadet d'une famille de huit enfants. Hugh est né le 30 octobre 1914 à Starbuck, où il a vécu jusqu'en 1921. Ensuite, il a déménagé avec sa famille à Rathwell où il a étudié dans une école à classe unique du district de Cherry Valley. Après ses études, il a travaillé comme ouvrier agricole dans la région jusqu'à ce qu'il déménage avec ses parents dans le district de Hood, à mi-chemin entre Rathwell et Portage la Prairie. Il a travaillé à la ferme avec son père jusqu'en septembre 1939 lorsqu'il s'est enrôlé avec les *Winnipeg Grenadiers*, s'entraînant à Winnipeg et en Jamaïque. Avant de partir pour Hong Kong, il était en congé et a remis un porte-monnaie en cuir blanc à ma fille avec cinq pièces de cinq sous qu'elle a conservées depuis ce jour.

McTaggart Lake (64 K/14), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

McTavish, Cavalier **Donald J.**, de Rapid City (H 1039761), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 24 septembre 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de Henry J. et de Lillian M. McTavish, de Rapid City, au Manitoba. Sa nièce écrit (23 octobre 2001) :

Don est né à Winnipeg le 25 juillet 1913, s'est rendu en Saskatchewan avec sa famille et s'est finalement établi dans la région de Rapid City pour faire de l'agriculture. Don et un cousin, Ernie Ady, se sont rencontrés deux heures avant que Don soit tué. Ils avaient prévu de passer du temps ensemble lors de leur prochain congé, mais cela ne devait pas se produire. Il a été tué le 24 septembre 1944 lorsque le réservoir de l'Algonquin II a explosé.

McTavish Bay (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

McTavish, Caporal suppléant **Stanley E.**, de Solsgirth (H 3927), des *Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders*. Mort le 18 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John E. et d'Ethel M. McTavish, de Solsgirth, au Manitoba. ***McTavish Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

McWhirter, Major **Samuel J.**, de West Kildonan, de l'Artillerie royale canadienne, Ordre du service distingué et Ordre du mérite canadien. Mort le 9 février 1945 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Sa sœur a visité sa tombe en 1995. Né à Belfast, en Irlande, il était le fils cadet de Robert W. et d'Evelyn McWhirter (née Jones). Son épouse M. M. McWhirter lui a survécu. L'aumônier militaire a écrit à son épouse :

Chère Madame McWhirter,

Lorsque je me suis joint au régiment à Waldeshire Park en Angleterre, j'ai promis à votre mari de vous écrire un jour. Ce devait être une belle lettre amicale et je comptais vraiment le faire à l'époque. Je n'ai jamais imaginé devoir le faire en de telles circonstances. Lorsque je pense aux jours passés, les nombreuses fois qu'il s'assoyait à mes côtés pour écrire. Il est difficile de croire qu'il n'entrera plus faire ses salutations dans le poste de commandement.

J'ai perdu un frère jumeau dans l'Armée de l'air il y a quelques années, et je n'ai jamais depuis ressenti le même sentiment de deuil qu'à la perte de notre bien-aimé 2 IC. Par ici, on craint de tisser des liens d'amitié de peur qu'ils se brisent et que tout devienne alors encore plus difficile à supporter. Mais il était passé au travers de tant de difficultés, affrontant la plus grande bataille jusqu'ici sans même cligner des yeux. Son courage est devenu synonyme de son nom dans la division et sa témérité était connue de toute l'Armée canadienne.

Toutefois, cela ne se résume pas seulement au grand respect que nous lui portions. Il était un soldat et un gentilhomme. Pieux en silence, hilarant dans le mess des officiers (où il provoquait plus de discussions que tous les autres réunis) et sans peur face au danger, il est responsable de l'efficacité et du bon moral de cet extraordinaire régiment. Nous étions tous d'accord. Il était notre soldat le plus mis à l'épreuve et s'en était sorti pratiquement sans égratignures, à tel point que nous l'avons cru indestructible. Au combat, il donnait le meilleur de lui-même. Lors de

la course folle à travers la France, il était dans son élément. Je doute qu'aucune autre jeep de l'Armée canadienne n'ait parcouru autant de terrain, n'ait fait autant d'exploration, n'ait découvert autant de poulets et n'ait donné la chasse à autant d'Allemands aussi passionnément et d'aussi près.

Lors de l'opération de Breskens, alors qu'il était commandant de la brigade, nous ne l'avons pas vu beaucoup et il nous a énormément manqué. Cependant, lors des trois mois à l'orée de la forêt de Reichswald, doté d'un superbe mess et de nos meilleurs locaux en Europe et des 2 IC en charge de mélanger les boissons pour les différentes fêtes, nous avons pu apprécier sa compagnie au maximum.

J'étais à Bruxelles lorsque la récente attaque a commencé. Mais il sentait déjà la bataille et était impatient de partir. La période d'inaction le tracassait. Il attendait impatiemment de prendre son congé en Angleterre, qu'il semblait apprécier grandement. Cependant, son plus grand souhait était de retourner à la maison une fois la guerre terminée. Avec un air taquin, il rappelait aux officiers plus jeunes que la campagne en Birmanie n'était pas destinée aux vétérans comme lui.

Peut-être que nous commencions à mieux le connaître, mais il parlait beaucoup de la maison dernièrement et c'était un plaisir de voir la joie que vos lettres lui apportaient. Je crois que le bonheur que vous lui apportiez y était pour beaucoup dans le courage inébranlable qu'il manifestait et qui nous donnait beaucoup de force.

Je suis revenu le vendredi après-midi et j'ai constaté que tout avait changé. Les champs étaient remplis d'artillerie et de tirs nourris et la rumeur voulait que l'offensive soit efficace. Le soleil pointait à travers les nuages et le paysage mouillé était inondé d'une lumière accueillante.

La première nouvelle que j'ai apprise à mon retour était que le major McWhirter avait été tué au poste d'observation près d'une heure plus tôt. Il était parti de très bonne humeur dans l'après-midi à l'endroit le plus dangereux du front en disant à son ordonnance de lui préparer un bain chaud pour son retour à 4 heures. Le poste d'observation était petit, une pièce pouvant accueillir seulement deux hommes, et comme il y montait avec le brigadier, il a décidé d'aller s'étendre à côté du spécialiste des transmissions, d'un côté du poste. C'était un vieux poste et il avait été touché constamment mais sans se détériorer puisque les tireurs isolés ne pouvaient tirer directement à l'intérieur. Comme il levait la tête pour regarder par ses lunettes, la balle d'un tireur l'a touché dans le cou à l'endroit le plus fatal, le tuant sur le coup. Ils l'ont apporté cet après-midi là et lorsque je l'ai vu, je ne pouvais y croire. Ses beaux yeux foncés étaient clairs, sa veste et son fameux mouchoir de cou étaient comme d'habitude.

Le lendemain matin était froid et humide. Malgré tout, était présent le plus grand groupe de ses amis que j'aie vu lors d'une occasion pareille. Il a été enterré comme chrétien et soldat dans le cimetière de la deuxième division entre Nimègue et Malden, aux côtés d'un officier subalterne qui a été tué le même après-midi. Une photographie de sa tombe vous sera envoyée aussitôt que possible. Le cimetière est sur le côté d'une colline. Il a été enterré dans son uniforme de combat, y compris la veste dans laquelle il se promenait avec fierté et il repose sous le drapeau qu'il a si bien servi.

Nous en avons vu suffisamment ici pour savoir que cette guerre est plus grande que nous. Le sacrifice fait par tant de merveilleux hommes ne peut être inutile. Nous savons que « en Dieu, il n'y a pas de mort ». Les valeurs qu'il portait en lui ne peuvent être détruites. C'est dans cet esprit que vous retrouverez sa présence en vous. Vous devez savoir dans votre cœur que l'amour ne meurt pas. Que Dieu vous bénisse du réconfort et de la consolation nécessaires en ces durs moments. Qu'Il vous donne le courage et la force de continuer, comme Sam l'aurait fait. Et qu'Il aide ceux de nous qui restent pour s'assurer que son sacrifice n'aura pas été vain. Il a reçu la plus grande mention « Nul n'a d'amour plus grand ... » Cordialement, John Fife, Aumônier militaire. (3 mars 1945)

Il travaillait pour la United Grain Growers lorsqu'il s'est enrôlé. ***McWhirter Lake*** (64 C/12), au sud-ouest du lac Lynn, porte son nom depuis 1951.

Meades, Soldat **Raymond A.**, de La Rivière (H 6540), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 21 décembre 1941, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Meades Lake*** (64 I/16), au nord-est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1957.

Meakin, Caporal suppléant **Frank V.**, de Birnie (H 95615), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Jennie Meakin, de Birnie, au Manitoba et le frère du caporal George E. Meakin (entrée suivante). Son frère et lui ont tous deux été faits prisonniers peu après le jour J et « exécutés » alors qu'ils étaient prisonniers de guerre. Son neveu écrit (20 mai 1997) qu'il :

> ... est né à McConnell, qui fait partie de la municipalité de Hamiota. Il avait quatre sœurs [et] trois frères. Il est entré dans les rangs de l'Armée canadienne à Winnipeg le 25 février 1942 et a fait son entraînement à Winnipeg, à Brandon et à Shilo ainsi qu'à Debert, en Nouvelle-Écosse. Il s'est embarqué pour le Royaume-Uni en tant que membre des *Royal Winnipeg Rifles* [...] le 19 juillet 1942. Il a participé au débarquement de Juno Beach (Courseulles-sur-Mer) avec les *Royal Winnipeg Rifles* de la 3e Division de l'infanterie canadienne le 6 juin 1944 (le jour J). Il faisait partie de ce régiment à la libération de Graye-sur-Mer puis de Creully. Le 8 juin, le 2e Bataillon de SS allemands commandé par Oberst Bernhardt Siebkin a attaqué la position des *Royal Winnipeg Rifles* à Putot-en-Bessin. [La] Compagnie a été encerclée et 24 *RWR* et leur commandant, le major Fred Hodge, ont été capturés. Le caporal suppléant Frank Vernon Meakin et son frère, le caporal George Edward Meakin, faisaient partie de ce groupe. Les prisonniers ont été livrés au 12e Bataillon SS de reconnaissance, emmenés au quartier général du château d'Audrieu, interrogés puis, en petits groupes, conduits dans les bois derrière le château et exécutés.

Meakin Lake (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Meakin, Caporal **George E.**, de Birnie (H 40752), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Jennie Meakin, de Birnie, au Manitoba et le frère du caporal suppléant Frank V. Meakin (voir l'entrée précédente). Son frère et lui ont tous deux été faits prisonniers peu après le jour J et « exécutés » alors qu'ils étaient prisonniers de guerre.

> On croit que les blessures au corps de George indiquent qu'il s'est jeté devant son frère Frank pour le protéger des coups de feu. Dans la dernière lettre que sa mère et sa sœur ont reçue de lui (24 mai 1944), il écrivait : « C'est peut-être la dernière occasion que j'ai d'écrire avant le grand jour, alors si vous n'avez pas de nouvelles pendant un certain temps, ne vous inquiétez pas. Tout ira bien pour nous, et quoi qu'il arrive, je pourrai toujours dire que j'ai la mère et la sœur les plus épatantes qui soient, alors gardez le sourire, et tout finira bien. » (Pittman, s.d.)

Meakin Island (64 B/5), sur le lac Pemichigamau, porte son nom depuis 1995.

Melnychenko, Soldat **Walter**, de Shortdale (H 617137), du Corps de prévôté canadien. Mort le 19 septembre 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Nick et de Mary Melnychenko, de Shortdale, au Manitoba. ***Melnychenko Lake*** (64 F/6), au nord du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Mencini, Soldat **Louis D.,** de Winnipeg (H 16705), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 septembre 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Dominico et de Josephine Mencini (née Deloli). ***Mencini Lake*** (64 K/10), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Mennell, Matelot de 2e classe **William Reginald,** de Winnipeg (4469), du NCSM Wentworth. Il est mort le 4 janvier 1944 à l'âge de 19 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils d'Edwin R. et de Marjorie Mennell, de Winnipeg. ***Mennell Lake*** (64 N/13), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Mennie, Sergent **William,** de Reston (K 112), des *British Columbia Dragoons*. Mort le 1er juin 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William et de Jane Mennie, de Reston, au Manitoba. Né à Ellon dans la région d'Aberdeen, en Écosse, il était venu au Canada avec sa famille en 1921. ***Mennie Lake*** (64 O/6), à l'est du lac Booth, porte son nom depuis 1995.

Menzies, Lieutenant d'aviation **James A.,** de Carberry (J 27804), du 42e Escadron. Mort le 22 février 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Thomas et de Margaret A. Menzies, de Pratt, au Manitoba. ***Menzies Island*** (64 A/13), sur le lac Gauer, porte son nom depuis 1989.

Menzies, Soldat **James K.,** de MacGregor (H 102791), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 27 octobre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Donald et de Catherine A. Menzies, de Strathclair, au Manitoba. Sa nièce écrit (3 décembre 2001) qu'il est :

> … né le 14 mars 1915 à Oakburn, au Manitoba, le dernier d'une famille d'immigrants écossais qui comptait sept garçons et une fille. Il a fait ses études à Shoal Lake avant de s'enrôler en octobre 1942 dans le Corps royal du génie canadien. Il a travaillé à Camp Shilo, puis est passé dans les *Rocky Mountain Rangers*. Il s'est rendu outre-mer en février 1944. Il a servi dans les *Queen's Own Cameron Highlanders* et est mort au combat à Beveland, en Hollande.
>
> Même s'il a perdu la vie bien avant ma naissance, j'ai entendu beaucoup d'histoires au sujet de James. Il y a toujours eu une photo de lui accrochée au mur du séjour chez mon arrière-grand-mère. Ma grand-mère nous a dit qu'il aimait beaucoup les danses d'époque. En fait, elle a dit qu'il était un des meilleurs danseurs de la région. C'était un homme très humble; il travaillait à la ferme familiale avant son enrôlement. Il a étudié pour devenir électricien après être entré dans les rangs du Corps royal du génie canadien. Malheureusement, au moment d'écrire ces lignes, tous ses frères et sa sœur sont déjà morts, de nombreux souvenirs sont donc perdus.

Menzies Lake (64 I/6), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Menzoski, Soldat **Mack,** (H 17228), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 9 février 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Andrew et d'Annie Menzoski. ***Menzoski Lake*** (64 I/16), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Mercer, Carabinier **Stanley J.,** de Wabowden (H 102381), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 18 août 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Arthur et de Bella Mercer et a laissé dans le deuil sa femme Martha Mercer, de Wabowden, et leur fille Grace. ***Mercer Island*** (63 O/2), sur le lac Setting, porte son nom depuis 1995.

Merkley, Lieutenant d'aviation **Edwin A.,** de St. Vital (J 28385), de la 57e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 19 novembre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Ashton H. et de Mary E. Merkley, de St. Vital. ***Merkley Lake*** (63 I/1), au sud du Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1988.

Merriam, Chauffeur **Norman,** de Winnipeg (H 52100), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 1er janvier 1941 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils d'Alan et de Sadie Merriam, de Winnipeg et a laissé dans le deuil sa femme Doris W. Merriam, de Winnipeg. ***Merriam Lake*** (64 I/1), au nord-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1974.

Merrick, Soldat **Charles E.,** de Winnipeg (H 58014), du 1er Convoi d'ambulance automobile du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 27 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Ancona, en Italie. Il était le fils d'Ernest W. J. et d'Eleanor J. C. Merrick, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Gladys A. Merrick. ***Merrick Lake*** (54 C/12), au sud-est de York Factory, porte son nom depuis 1964.

Merrifield, Capitaine d'aviation **William E.,** de Winnipeg (J 4776), du 228e Escadron. Mort le 10 novembre 1943 à l'âge de 43 ans, il est commémoré au cimetière britannique de Bilbao, en Espagne. Il était le fils de Charles et d'Elizabeth J. Merrifield et a laissé dans le deuil sa femme Margaret J. Merrifield. ***Merrifield Lake*** (64 J/10), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Metcalf, Artilleur **Lyle E. « Bob »,** de Virden (H 67245), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 20 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Robert H. et de Margaret J. Metcalf, de Virden, au Manitoba. ***Metcalf Lake*** (52 L/11), au nord-ouest du lac Bird, porte son nom depuis 1982.

Meyer, Sapeur **Alex,** de Winnipeg (H 13047), du Corps royal du génie canadien. Mort le 23 juillet 1945 à l'âge de 48 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Sa femme Katie Meyer, de Winnipeg, lui a survécu. ***Meyer Island*** (53 E/16), sur le lac Island, porte son nom depuis 1997.

Meyer, Sous-lieutenant d'aviation **Melvin M.,** de Winnipeg (J 17344), du 427e Escadron. Mort le 23 juin 1943, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Sa mère Jennie Meyer, de Winnipeg, lui a survécu. ***Meyer Bay*** (63 N/6), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1995.

Meyers, Soldat **Melvin H.,** de Bowsman (H 1518), du *Westminster Regiment*. Mort le 24 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de M. A. et de Verna Meyers, de Bowsman, au Manitoba. ***Meyers Lake*** (64 J/5), au sud-est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Meyers, Sergent de section **Norman C.,** de Winnipeg (R 95104), du 150e Escadron. Mort le 10 octobre 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Brigg, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le fils de Roy et de Stella Meyers, de Winnipeg. ***Meyers Bay*** (63 I/1), sur le Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Michael, Sous-lieutenant d'aviation **James P.,** de Winnipeg (J 15439), du 148e Escadron. Mort le 7 juillet 1942 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Fayid, en Égypte. Il était le fils de M. et Mme George P. Michael et a laissé dans le deuil sa femme Dorothy L. Michael (née Hall), de Vancouver. Il :

> … est né le 22 novembre 1911 à Winnipeg, où il a fait ses études, dans les écoles publiques et à l'école de métiers de l'école secondaire Daniel McIntyre, de laquelle il a obtenu son diplôme d'études secondaires. Il a travaillé pour un bureau de courtiers pendant un certain temps, puis a fait des travaux miniers et de construction dans le nord du Canada et dans les zones côtières du Pacifique. Il a fait partie de la Milice non permanente du Corps canadien de mitrailleuses à Winnipeg pendant neuf ans avant d'entrer dans le *Perth Regiment*. On l'a muté dans l'ARC en octobre 1940, et il a fait son entraînement à Calgary et à Mossbank. Il est parti outre-mer en juin 1941 et a servi en Grande-Bretagne et au Moyen-Orient. Il était en service actif quand il a été tué au combat au-dessus de Tobruk. (Hill, 1944)

Michael Lake (64 H/15), au nord du lac Etawney, porte son nom depuis 1995.

Michalkow, Cavalier **Orest,** de Flin Flon (H 77499), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 12 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Martin et de Julia Michalkow, de Flin Flon, au Manitoba. ***Michalkow Lake*** (64 I/12), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Michalski, Soldat **Boleslaus,** d'Arborg (H 43212), de la *Royal Hamilton Light Infantry*. Mort le 8 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Frank et d'Ann Michalski, de Winnipeg. Sa belle-sœur écrit (14 juillet 1995) :

> Il est né à Winnipeg [et y] a vécu durant cinq ans avec son père et sa mère. Il a fréquenté l'école d'Arborg. Il était membre de l'église St. Philip's, que son père avait construite. Il a travaillé à la ferme jusqu'en 1940 [quand il s'est enrôlé].

Michalski Lake (52 L/11), à l'est du lac Black, porte son nom depuis 1982.

Michie, Sous-lieutenant d'aviation **Ernest W.,** (J 86258), du 420e Escadron. Il est mort le 4 mai 1944 à l'âge de 23 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George et de Marian Michie et a laissé dans le deuil sa femme Mary W. Michie, de Toronto. ***Michie Island*** (63 I/8), sur le lac Harold Wilson, porte son nom depuis 1995.

Michie, Sergent **Stanley R.,** de Souris (H 26486), du *Fort Garry Horse*. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Norman et de Rebecca J. Michie, de Griswold, et a laissé dans le deuil sa femme Margaret H. Michie et leur fille, de Griswold, au Manitoba. Sa sœur se rappelle (17 février 1997) :

> Nous sommes tous les deux nés […] à la ferme familiale, à un kilomètre et demi au nord du village de Griswold, au Manitoba. Il avait deux ans de moins que moi. Au début, nous avons eu une vie stable et heureuse; nous avions des parents aimants, quatre grands-parents, et la famille avait de nombreux autres parents et amis. La mort prématurée de notre mère quand nous avions huit et six ans respectivement a tout changé. Le bonheur tranquille a disparu de nos vies, et nous avons eu beaucoup de difficultés à nous entendre par la suite.
>
> Pendant quelques années, nous avons exprimé notre douleur par des comportements hostiles, surtout l'un envers l'autre. Puis, étonnamment, à l'adolescence, nous sommes devenus amis. Avec le temps, je crois avoir vu mon frère devenir une très bonne personne. Il était gentil et poli dans toutes ses activités : avec ses amis à l'école et avec ses coéquipiers au base-ball, au hockey, au curling et au tennis. Il était aussi bon en natation et excellait à la danse sociale. Lui et moi nous exercions souvent ensemble le midi, au son de l'émission de radio *The Happy Gang*.
>
> Sa voix de baryton était particulièrement belle et riche. Il adorait chanter et il le faisait dans les champs pendant qu'il travaillait ainsi que dans la chorale du village; on lui demandait aussi des prestations solos lors d'activités communautaires. Malheureusement, il n'a pas pu travailler sa voix, parce qu'il était impossible de trouver un professeur au cours de la dépression.
>
> Il a retrouvé un certain bonheur au cours de ces années. Il avait de nombreux amis des deux sexes. Au début de la Deuxième Guerre mondiale, il s'est enrôlé dans le régiment du *Fort Garry Horse* et avant de partir outre-mer, il s'est marié. Quelques mois plus tard, une fille lui est née, qu'il n'a jamais connue.
>
> Quant à moi, je me rappelle de mon frère comme d'une personne sincère, sobre, sans artifice et sans vanité. C'était mon confident, mon conseiller, et quand il est mort, j'ai perdu mon ami le plus cher et le meilleur. La rencontre au cours des ans et à différents moments d'amis de son régiment a un peu calmé ma douleur. Leur réaction, très significative, a toujours été la même : « Vous êtes la sœur de Stan Michie? » Je sentais leur respect et me devais de leur dire : « Oui, mais un instant, ne vous attendez pas à trop de moi. Je voudrais être comme lui, mais c'est impossible – il était en quelque sorte un ange. » Un petit-fils, un neveu et un petit-cousin portent son prénom et vivent toujours.

Michie Lake (52 E/14), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Michlosky, Cavalier **Steve,** de Ladywood (H 101844), des *Royal Canadian Dragoons*. Mort le 8 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Paul et de Lena Michlosky (née Kyryluk), de Sherwood, au Manitoba. Son neveu se rappelle (16 octobre 2001) :

> Les jeunes années de Steve Michlosky se sont passées dans une ferme où on pratiquait une agriculture mixte de subsistance au sud-est du lac Winnipeg et elles ont été typiques de cette époque. Il a fait ses études de base de huit ans dans une école de campagne à classe unique et il aimait jouer au base-ball. Il s'est aussi intéressé à la mécanique des moteurs; dans son métier, il était ce qu'on appelait un « homme de camions et de tracteurs ». C'était une personne très gentille comptant beaucoup d'amis, un travailleur acharné et un bon danseur, habitué des danses campagnardes du samedi soir. Il se comportait en gentleman avec les jeunes filles, et celles-ci l'adoraient.
>
> En 1942, il a quitté la maison pour rejoindre son frère John et sa belle-sœur Kay à Red Lake, en Ontario. Là-bas, il a travaillé dans les mines d'or Hasaga jusqu'en juillet 1942, moment où, à l'âge de 19 ans, il est entré dans l'armée.

Son neveu ajoute (11 octobre 2001) :

> Je n'avais que 5 1/2 ans quand oncle Steve a été tué, mais je me rappelle encore assez bien de lui, même si je n'avais que 3 1/2 ans quand il est monté dans le train à la vieille gare du CP au coin de Higgins et Main en

mars 1943. C'était un homme si gentil, qui faisait si bonne impression, que ceux qui l'ont connu ne peuvent pas l'oublier, peu importe combien jeunes ils étaient alors ou combien vieux ils sont maintenant. Les souvenirs de Sophie sont les mêmes que ceux de ma mère, qui aura bientôt 88 ans.

Il a écrit de nombreuses lettres à sa famille et à ses amis. En voici quelques extraits :

- Il a plu presque tout le temps pendant que j'étais en exercice, et nous étions tous mouillés. En plus, nous avons dû traverser à la nage une rivière dont je ne touchais pas le fond au cours d'une attaque simulée d'un camp de véhicules blindés. C'était loin d'être une partie de plaisir, mais comme tout ça s'est fait au cours d'une même journée, ça ne m'a pas trop dérangé. Ce soir-là, je me suis installé dans la meule de foin d'un fermier pour me protéger de la pluie. Personne n'a pu me trouver le lendemain matin, et j'ai dormi jusqu'à 11 h. Quel savon on m'a passé quand je me suis montré! Je m'en voulais beaucoup, parce que si on avait réellement été en territoire de combat, j'aurais sans le vouloir déserté mes compagnons. (16 juillet 1943)
- Comme vous le voyez, je ne suis plus en Angleterre, mais quelque part sur la côte méditerranéenne. Cela fait un bout de temps maintenant que j'ai quitté la bonne vieille Angleterre. Le bon temps que j'y ai passé me manque. Le seul plaisir que j'ai ici est de pouvoir manger un tas de fruits et de noix. Aussi, on ne boit que du vin ici, et c'est de la dynamite! D'ailleurs, il agit comme une bombe à retardement! (19 novembre 1943)
- Je ne sais pas quoi faire de moi ces jours-ci. Je ne sais pas trop pourquoi, mais je me sens triste et déprimé. Il y a une fille de Portage la Prairie qui m'écrit souvent, à peu près tous les trois jours. J'imagine que je t'ai parlé d'elle quand j'étais encore au Canada. Elle est belle et bonne et elle est très amoureuse de moi. Elle m'a envoyé des colis et des cigarettes et elle dit qu'elle vit en attendant le jour où je reviendrai. Je ne sais vraiment pas comment je lui rendrai toute sa gentillesse et sa loyauté envers un soldat qui ne le mérite même pas. (s.d.)
- Comment vont les jumeaux et Bobby? Qu'est-ce que j'aimerais voir une photo d'eux maintenant. J'imagine qu'ils ne me reconnaîtront même pas si je reviens un jour. Travailles-tu toujours au même endroit qu'avant? Si oui, essaie de trouver une fille qui s'appelle Anne… Elle est ukrainienne. Elle voudra probablement avoir des nouvelles de moi si tu la rencontres. Raconte-lui un peu, mais ne donne pas trop de détails. (11 février 1944)
- J'aimerais beaucoup t'expliquer certaines des choses que nous faisons ici, mais je crois qu'à la censure, on enlèverait tout ça de toute façon. J'attendrai donc que nous nous revoyions. J'espère que ce ne sera pas plus tard qu'à l'été de 1945. (14 février 1944)
- C'est bon de savoir que tu vas bien et que tu aimes ton travail. Que feras-tu quand tu auras terminé dans les bois? J'aimerais tellement être dans le bois quelque part en train de bûcher plutôt qu'en train de trimer dans cette boue italienne. Où je suis actuellement, des obus sifflent sans arrêt, nuit et jour : il est rassurant de savoir qu'ils viennent de nos fusils à nous. (26 février 1944)
- Les petits doivent vraiment être grands et forts maintenant. J'aimerais beaucoup les voir… Mais je suppose qu'ils seront presque prêts à commencer l'école quand ça arrivera. Comment se débrouille Bobby? Dis-lui qu'il me manque et que je pense souvent à lui. (28 février 1944)
- Tu as mentionné quelque chose dans ta lettre à propos de la fille de Portage la Prairie. Eh bien, j'ai coupé les ponts avec elle, même si j'ai encore beaucoup d'affection pour elle. Tu dois te demander pourquoi, alors je vais te le dire. [Il y a] environ un mois, elle m'a écrit une lettre dont je ne me suis pas encore remis. Dans cette lettre, elle m'a écrit qu'elle avait eu une petite fille à Noël. Elle a donné son enfant et veut toujours que je lui revienne. Non, l'enfant n'est pas de moi. Si elle m'en [avait] parlé avant la naissance de l'enfant, j'aurais pu envisager cette possibilité, mais elle me l'a caché jusqu'à la dernière minute. (6 mars 1944)
- Je suis allé me baigner encore ce matin. L'eau est vraiment magnifique par ici. J'y suis si bien que j'y resterais toute la journée. Comment vont les jumeaux et Bobby? Dieu qu'ils me manquent. Je suppose que quand j'entrerai dans la maison, vous me prendrez tous pour un étranger. J'ai vraiment beaucoup changé depuis la dernière fois que tu m'as vu. (11 mai 1944)
- D'abord, je veux te dire un gros merci pour le deuxième colis que j'ai reçu de toi la semaine passée. Je n'ai toujours pas reçu les photos des petits. Elles doivent être perdues, parce que je devrais déjà les avoir si tu les as envoyées par avion. Les gars ici ont reçu pas mal de lettres envoyées par avion au cours des dernières semaines, et beaucoup d'entre elles ont été récupérées de carcasses d'avions, c'est pourquoi je crois que les photos sont perdues. (16 mai 1944)
- Je travaille à la cuisine aujourd'hui. Et je suis tout noir, pire que n'importe quel mineur. Mais ça fait partie du jeu, et je ne dois pas me plaindre. Tu sais, c'est étrange, mais Mike Tymchuk m'a rappelé le Noël que nous avions passé ensemble à Red Lake. Et il a dit qu'il souhaitait ardemment que nous en passions un autre comme ça ensemble cette année. Ça me fait un énorme bien quand quelqu'un m'écrit quelque chose comme ça. (23 mai 1944)
- Est-ce que je t'ai parlé de cet ami à moi dont le pied a été coupé juste au-dessus de la cheville? C'est arrivé quand un obus est tombé près de notre voiture. Il était en train de monter, et son pied était toujours à l'extérieur. Puis « bang! », l'obus est tombé, et un éclat a frappé son pied. Ce n'était pas beau à voir. Mais comme je l'ai déjà dit, c'est la guerre, et de pires choses se produiront. Ç'aurait très bien pu être moi, j'étais moi-même à l'extérieur de la voiture. Mais Dieu était avec moi, et j'ai réussi à entrer juste à temps. Enfin, si ce n'est que mon pied qu'ils veulent, ils peuvent l'avoir. Quoique sans lui, je serais un raté, tu sais combien j'aime danser, et avec un pied en moins, je ne serais bon à rien. (10 juin 1944)
- Dans ta lettre, tu mentionnes que maman a reçu un télégramme disant que j'avais été blessé. Une chance que ce n'était qu'une erreur! Mais il est vrai qu'il s'en est fallu de peu… Les gars qui étaient de chaque côté de moi ont tous deux été blessés quand l'obus est tombé et a explosé. Ils ont inscrit mon nom au lieu de celui d'un de ceux qui avaient été blessés, et quand on s'est rendu compte de l'erreur, il était trop tard pour la rectifier. J'espère que maman a reçu la lettre que je lui ai écrite à ce sujet, parce qu'elle doit se faire du mauvais sang. (4 juillet 1944)
- Ici, tout continue de la même façon – enfin, en ce qui me concerne, même s'il y [a] eu pas mal de changements. Il y a eu la libération de Florence et quelques gains dans le secteur de l'Adriatique. Puis les atterrissages dans le sud de la France. D'après ce que j'en sais, ils s'en sortent bien. Et laisse-moi te dire que cet atterrissage a été une grande surprise pour moi, parmi de nombreuses autres. Cela s'est fait si doucement, je suis certain que le boche s'est fait prendre les culottes baissées et qu'avant longtemps, nous pourrons les lui enlever complètement. (16 août 1944)
- Voici ma première lettre de cette année – je veux dire de 1945, et si ça ne vous dérange pas, j'aimerais que vous la gardiez, parce que quand je reviendrai, j'aurai une histoire importante à vous raconter à propos des quelques jours qui ont précédé et suivi le Nouvel An. J'ai passé le Nouvel An au front (et j'y suis encore). Jerry a lancé tout un assortiment de balles traçantes à minuit; certains des gars affirment avoir vu les lettres « HNY » pour *Happy New Year* tracées par les balles. […] Bon, je dois m'arrêter maintenant. S'il vous plaît, répondez-moi vite, le courrier s'est fait un peu rare pour moi dernièrement. Au revoir, et que Dieu vous bénisse tous. Votre frère qui vous aime toujours autant, Stevie. (2 janvier 1945)

Celle-ci était sa dernière lettre. Le cavalier Orlando Segatore était un compagnon d'armes du cavalier Michlosky et récemment (le 28 juillet 2001), il a raconté à son neveu les circonstances de la mort de son oncle :

> Le 8 avril 1945, la majeure partie de l'Escadron D a de nouveau servi d'infanterie. Pendant un échange de tirs avec les Allemands près d'une petite ville au nord-est de Deventer, les membres de l'escadron ont couru vers le couvert des arbres. C'est alors que l'ennemi a ouvert le feu de ses mitrailleuses. Les soldats ont tous plongé vers les arbres, et Orlando a vu oncle Steve s'élancer dans un fossé, qui a tout de suite été criblé de balles de mitrailleuses. Peu après, un véhicule blindé « Staghound » de l'Escadron D est arrivé et a lancé un écran de fumée pour protéger les

cavaliers. Cependant, il a été lui-même renversé par la salve d'un canon de 75 mm, ce qui a provoqué la mort du commandant de l'équipage, le caporal W. J. Miller, et entraîné des blessures aux quatre autres membres de l'équipage, dont faisait partie un homme qui venait d'une réserve du nord de l'Ontario, qui porte le nom de LaLonde et qui vit toujours.

Après que les Allemands ont été mis en déroute, Orlando s'est rendu au fossé où il avait vu oncle Steve se précipiter. D'après lui, oncle Steve avait de toute évidence été tué sur le coup par le tir des mitrailleuses. Ils ont soulevé son corps et l'ont transporté dans un jardin entouré d'une clôture de fer ouvré. Là, Orlando a enlevé à oncle Steve ses plaques d'identité. Ensuite, ils l'ont enterré dans le jardin avant, entre la maison et la clôture. Ils ont enfoncé le canon de son fusil dans la terre, crosse relevée, avec son casque et ses plaques d'identité comme marque pour l'équipe des tombes qui suivait toujours. Il a prononcé quelques mots sur sa tombe, puis ils sont partis, remettant les plaques d'identité et les accessoires à l'aumônier militaire, qui les aurait fait transmettre au détachement des tombes. Le peloton des tombes devait par la suite transférer les restes d'oncle Steve au cimetière le plus près. Cela expliquerait pourquoi son dossier militaire indique qu'on l'a enterré dans une tombe temporaire, puis en suivant les rites religieux le 14 avril 1945 – six jours plus tard, soit quatre jours après la percée à Zwolle.

Michlosky Lake (64 K/15), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Middleton, Capitaine d'aviation **Douglas D.,** de Dauphin (39105), du 9e Escadron de la RAF. Il est mort le 20 juillet 1940 à l'âge de 26 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il s'est enrôlé dans la RAF en septembre 1936. Il était le fils du révérend Fred C. et de Nellie D. Middleton, de Dauphin, et a laissé dans le deuil sa femme Olwen M. Middleton, d'Axminster, dans le Devon, en Angleterre. Deux de ses frères étaient aussi dans la RAF : le capitaine d'aviation Donald Middleton, dont l'avion a été abattu le 12 avril 1940 et qui a survécu à cinq années comme prisonnier de guerre à Colditz, et le lieutenant-colonel d'aviation Bruce Middleton, Croix de l'Aviation, qui était responsable de toutes les livraisons postales entre le Canada et l'Europe durant la guerre. ***Middleton Island*** (53 L/15), sur le lac Seller, porte le nom du capitaine d'aviation Douglas D. Middleton depuis 1995. Une section de l'Ordre impérial des filles de l'Empire porte aussi son nom à Dauphin.

Middleton, Sergent **Melvin C.,** de Winnipeg (H 40668), du 1er Bataillon canadien de parachutistes. Mort le 29 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Ranville, dans le Calvados, en France. ***Middleton Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Middleton, (alias Mendelson) Caporal suppléant **Norman C.,** de Winnipeg (H 62683), du Corps forestier canadien. Mort le 24 août 1942, il est commémoré à l'enclos paroissial de la nouvelle paroisse d'Urray, dans la région de Ross and Cromarty, en Écosse. Il était le fils de Wilfred et de Dora Mendelson. ***Middleton Point*** (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1996.

Middleton, Cavalier **Robert,** de Carberry (H 387), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 26 janvier 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Alexander et d'Alice Middleton, de Carberry, et a laissé dans le deuil ses frères Sandy et George et ses sœurs Bessie, Isabelle et Frances. Son neveu écrit (28 novembre 2001) :

Même si je n'ai jamais connu mon oncle Bob, ma mère m'a souvent parlé de ce frère aîné. Bob était son préféré et il excellait dans tous les sports. Un de ses amis et lui ont tous deux été repêchés par une équipe de la LNH, mais à cause de la guerre, ils n'ont jamais eu l'occasion de jouer, et ni l'un ni l'autre n'a pu rentrer chez lui. C'est pour son pays que Bob est allé au combat, et dans ses lettres à sa mère, il formulait un seul souhait, celui de se battre sous le drapeau de son propre pays, qui à l'époque n'existait pas. Les compagnons de Bob du *Lord Strathcona Horse* (RC) et sa sœur Frances se rappelleront toujours de lui. Le seul regret de sa sœur est que lui et tous les autres soldats qui ont servi en Italie n'aient jamais reçu « ce qui leur était dû » ni de leur pays ni des Italiens.

Middleton Bay (53 D/5), sur le lac Carr-Harris, porte son nom depuis 1989.

Milburn, Lieutenant d'aviation **Francis Lloyd,** de Decker (J 20816), du 408e Escadron. Mort le 13 juin 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Frank et de Bena Milburn, de St. Vital. Sa sœur se rappelle qu'il est (28 novembre 2001) :

… né à Woodnorth, au Manitoba. Nous avons déménagé à Decker, au Manitoba, alors qu'il était adolescent. Il aimait beaucoup le sport, était un très bon joueur de curling et adorait le hockey. Même si on avait besoin de lui à la ferme, il a été mobilisé en 1941, à 21 ans, dans le Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Il a fait son entraînement à Red Deer, en Alberta, puis on l'a reclassé la même année dans l'ARC. Du dépôt des effectifs de Brandon, il a suivi la formation de bombardier à Paulson et à Portage la Prairie, où il a obtenu son diplôme en novembre 1942. Il est arrivé outre-mer le 24 décembre 1942. Il a servi dans le 408e Escadron à Leeming, dans le Yorkshire. Cet escadron conduisait des Halifax. Celui de Lloyd a été abattu le 14 juin 1943 au-dessus de Bochum, en Allemagne. C'était le deuxième voyage de son équipage. J'ai parlé avec le navigateur : l'avion avait pris feu, et on leur a dit de sauter en parachute. Cinq ont survécu et ont été faits prisonniers. Lloyd et l'ingénieur sont morts. On l'a enterré dans un cimetière local, puis remis en terre au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, à côté de l'ingénieur.

Milburn Lake (64 P/15), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Millar, Capitaine d'aviation **George Glenn,** de Winnipeg (J 20388), du 442e Escadron. Mort le 28 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Uden, en Hollande. Il était le fils de George S. et de Janet W. Millar, de Winnipeg. ***Glenn Millar Lake*** (54 E/14), au sud-est du lac Braden, porte son nom depuis 1995.

Millar, Lieutenant d'aviation **James Brian,** de Snowflake (J 44516), du 357e Escadron. Mort le 1er avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Chittagong, au Bangladesh. Il était le fils aîné de John et d'Amy Millar, de Snowflake, au Manitoba, et a laissé dans le deuil trois sœurs et un frère. Son frère se rappelle (22 novembre 2001) :

Brian a grandi au sein d'une famille aimante dans le village de Snowflake. Il s'est toujours beaucoup intéressé aux avions et à la navigation aérienne. Dans son atelier, il y avait toute une série de modèles réduits d'avions, qu'il avait construits à partir de rien. À 18 ans, c'est avec enthousiasme qu'il s'est porté volontaire auprès de l'ARC pour la formation de pilote. En 1945, on a muté son équipage de l'Angleterre en Inde, parce qu'on avait besoin d'aide pour défaire les Japonais en Birmanie. Le lieutenant d'aviation Millar était copilote d'un

bombardier B24, et son équipage et lui ont été tués au cours d'une mission de largage de parachutistes en Birmanie.

En 1975, je me suis rendu sur sa tombe à Chittagong, et c'est avec beaucoup d'émotion que j'y ai déposé une feuille d'érable. Mon cœur était rempli de gratitude pour son sacrifice et celui de ses compagnons enterrés à ses côtés.

Millar Peninsula (64 C/3), sur le lac Elvyn, porte son nom depuis 1993.

Millar, Soldat **Mary I.,** de Brandon (W 10965), du Service féminin de l'Armée canadienne. Morte le 16 mai 1943 à l'âge de 19 ans, elle est commémorée au cimetière de Brandon. Elle était la fille de John S. et d'Elizabeth C. Millar, de Brandon. ***Mary Millar Island*** (54 D/7), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1995.

Millar, Sous-officier breveté de 2e classe **Robert V.,** de Manitou (R 106358), du 425e Escadron. Il est mort le 26 juin 1943 à l'âge de 20 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Malte. Il était le fils de Leslie E. et d'Alice Millar, de Vancouver. ***Robert Millar Lake*** (53 L/1), au sud-est du lac Rochon, porte son nom depuis 1995.

Millen, Soldat **Howard V.,** de Wawanesa (H 40712), du *Carleton and York Regiment*. Mort le 15 décembre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Sa sœur écrit (16 janvier 1988) :

Mon frère est né à Wawanesa le 8 septembre 1914, et c'est là qu'il a grandi et fait ses études. Il est entré dans l'armée peu après que la guerre a éclaté (*Royal Winnipeg Rifles*) et est parti outre-mer en 1941. Il a été tué à Ortona, en Italie.

Millen Lake (52 E/11), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1972.

Miller, Caporal **Allen E.,** de Winnipeg (H 19831), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était né à Minnedosa et avait été élevé dans la région de Fortier, au Manitoba. ***Miller Esker*** (64 I/15), au nord-est du lac Wither, porte son nom depuis 1995.

Miller, Aviateur-chef **Charles M.,** de Winnipeg (R 191243), de la 6e École élémentaire de pilotage. Mort le 20 juillet 1943 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de William et de Mary A. Miller, de St. Vital, et a laissé dans le deuil sa femme Catherine T. Miller, de St. Vital. ***Charles Miller Lake*** (64 J/13), à l'est du lac Nicklin, porte son nom depuis 1995.

Miller, Soldat **Clifford L.,** de Winnipeg (H 26725), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 5 octobre 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de David M. et de Mary-Anne Miller et a laissé dans le deuil sa femme Mabel E. Miller (née Verhague), de Winnipeg, et leur fille Joan. Avant son enrôlement, il avait travaillé pour le CN. Sa fille se rappelle (21 novembre 2001) :

Il écrivait de très belles lettres, et par celles qu'il a envoyées à sa famille, il a fait la chronique du temps qu'il a passé en Angleterre en attendant de partir pour la France. Il a aussi envoyé de nombreux poèmes, qui racontent mieux que tout l'angoisse, la solitude et les tourments dont souffraient les hommes. En voici deux :

Je sais les hauts faits de bravoure accomplis
Je sais aussi toutes les douleurs ressenties
Ceux du pilote ramenant son cerf-volant brisé à bon port
Pour qu'une fois réparé, s'y embarque une jeunesse d'or
Ceux du vaillant bombardier chancelant jusqu'à la porte
Cherchant la lumière du jour à travers sa vision morte
Je vous en prie, mon Dieu, mettez fin à ces actes odieux
Qui prennent les hommes si jeunes et les ramènent si vieux
(1943)

Je rêve ce soir d'une terre claire et lumineuse
Où la neige qui tombe est d'une blancheur soyeuse
Où les étoiles qui brillent du plus haut des cieux
Enlacent de leur ombre tout ce qui m'est précieux
Mon foyer, ma famille, mon tout – le Canada
(1944)

Miller Bay (64 F/2), sur le lac Dunsheath, porte son nom depuis 1989.

Miller, Soldat **David,** de Winnipeg (H 616159), des *Prince Edward Island Highlanders*. Mort le 18 mai 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de M. et Mme David Miller, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Emma D. Miller (née Batters), de Winnipeg. Ce natif de Winnipeg a fait ses études à l'école intermédiaire Luxton et avant son enrôlement, a travaillé comme commis boucher pour la Canada Packers Limited. Il est mort accidentellement pendant son entraînement; on a inscrit comme cause de son décès : « multiples fragments d'obus à la poitrine et à l'abdomen ». ***David Miller Lake*** (64 P/9), au nord du lac Caribou, porte son nom depuis 1995.

Miller, Cavalier **Everett W.,** de Birdtail (H 1670), de la *Highland Light Infantry*. Mort le 12 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Henry A. et d'Eva C. Miller, de Rossburn. Sa sœur se rappelle (30 novembre 2001) :

Everett était un jeune homme très joyeux, qui aimait siffler et jouer de la guitare. Il aimait aussi beaucoup conduire la voiture. Everett avait beaucoup d'affection pour ses parents et sa famille et dans de nombreuses lettres, il disait rêver des plats de sa mère, à la maison. Everett a été blessé en Belgique. Il était parti outre-mer en avril 1944 et avait d'abord été blessé en France. Il avait ensuite été muté en Belgique, où il est mort des blessures subies là-bas. Everett s'était engagé dans l'armée en janvier 1942.

Everett Miller Lake (64 A/14), au sud-est du lac Wernham, porte son nom depuis 1995.

Miller, Sergent suppléant **Harry G.,** de Winnipeg (H 57952), du Corps de santé royal canadien. Mort le 31 janvier 1944 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. Il était le fils de Robert et de Kathrine Miller, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Doris L. Miller, de Winnipeg. ***Miller Island*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1982.

Miller, Soldat **Howard G.,** de Winnipeg (H 3547), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Sa mère Annie Miller, de Winnipeg, lui a survécu. ***Miller Hill*** (64 O/8), au sud du lac Baird, porte son nom depuis 1995.

Miller, Sous-lieutenant d'aviation **Ivan A.,** de Roland (J 15213), du 138e Escadron. Mort le 21 avril 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'aîné des neuf enfants d'Archie C. et d'Annie M. Miller, de Victoria, en Colombie-Britannique. Son frère se rappelle (23 septembre 2001) qu'il est :

> … né en Nouvelle-Écosse [et] a déménagé à Roland à l'âge d'environ un an. Il a travaillé à la ferme de [ses] parents à Roland et à Myrtle, puis a déménagé avec la famille à Grandview vers 1938. Ivan a ensuite quitté pour Winnipeg, afin d'y suivre un cours de mécanique. C'est là qu'il est entré dans les rangs de l'ARC.
>
> D'après mon souvenir, il a effectué son entraînement de pilote à Uplands en Ontario, puis est parti outre-mer. En tant que sous-lieutenant d'aviation, il a piloté surtout des bombardiers Halifax. On l'a déclaré mort au combat peu de temps après mon 13e anniversaire de naissance. Mes souvenirs de lui sont un peu vagues, mais je m'en souviens comme d'un grand frère affectueux et obligeant.

Ivan Miller Lake (53 M/12), au nord du lac High Hill, porte son nom depuis 1995.

Miller, Soldat **James,** de Winnipeg (H 64717), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 22 juin 1943 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de M. et Mme James Miller, de Perigord, en Saskatchewan, et a laissé dans le deuil sa femme Agnes June Miller, de Winnipeg. ***Miller Peninsula*** (64 H/6), sur le lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Miller, Carabinier **Leonard H.,** de Winnipeg (H 40565), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Harry D. et d'Agnes L. Miller, de Winnipeg. ***Miller Creek*** (64 A/5), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Warnews, porte son nom depuis 1995.

Miller, Soldat **Morris,** de Winnipeg (H 37472), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 4 février 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rome, en Italie. Il était le fils de Frank et de Mollie Miller, de Winnipeg. ***Morris Miller Lake*** (53 N/5), à l'est du lac Swampy, porte son nom depuis 1995.

Miller, Aviateur-chef **Vernon R.,** de Reston (R 196677), de la 6e École élémentaire de pilotage. Mort le 16 septembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière South Hill, à Prince Albert, en Saskatchewan. Il était le fils de Russell D. et d'Ena R. Miller, de Smeaton, en Saskatchewan. ***Vernon Miller Lake*** (64 N/3), au sud-est du lac Colbeck, porte son nom depuis 1995.

Miller, Sergent **William J.,** de Sanford (R 91771), de la 1659e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 26 août 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Ses beaux-parents George et Lily Miller, de Sanford, au Manitoba, lui ont survécu. ***Miller Rapids*** (53 E/14), sur la rivière Stevenson, portent son nom depuis 1995.

Millidge, Sous-officier breveté de 1re classe **Edwin G.,** de Winnipeg (R 131449), du 7e Escadron. Mort le 18 novembre 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils d'Edwin R. et d'Edith M. Millidge, de Winnipeg, et le beau-fils d'Ethel M. Millidge, de Winnipeg. Il avait fréquenté le collège vétérinaire de Guelph, en Ontario, mais avait abandonné ses études pour s'enrôler dans l'ARC. Sa sœur écrit (3 août 1998) :

> Ed s'est enrôlé dans l'ARC le 17 octobre 1941 à Hamilton, en Ontario, et est parti outre-mer le 1er juin 1942. Il est entré dans le 405e Escadron le 16 janvier 1943 et a participé à cinq missions de patrouille anti-sous-marine avec cette unité dans la région du golfe de Gascogne. Le 30 avril 1943, Ed est passé au 7e Escadron de la RAF, un escadron d'orienteurs-marqueurs, comme mitrailleur de bord. Le travail des orienteurs-marqueurs était de trouver des cibles dans le noir à l'aide d'un nouveau radar secret et de les éclairer avec des fusées lumineuses pour que la force principale de bombardiers les voit. Les escadrons d'orienteurs-marqueurs devaient voler à de plus basses altitudes que les escadrons principaux de bombardiers, ce qui les rendait plus vulnérables à l'attaque de l'ennemi au sol. Dans la nuit du 18 au 19 novembre 1943, l'aéronef d'Ed, un Lancaster modèle II JA970 (*N for Nuts*), a été abattu par des canons antiaériens au-dessus de Mannheim, en Allemagne. Les sept membres de l'équipage ont perdu la vie, et on n'a pu identifier que deux des corps.

Millidge Lake (64 H/8), à l'ouest du lac Hogg, porte son nom depuis 1995.

Milliken, Soldat **John,** de Winnipeg (H 8531), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 septembre 1944, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de John et d'Agnes Milliken, de Winnipeg. Sa sœur se rappelle (7 décembre 2001) :

> John est né le 16 mai 1910 à Winnipeg. Après quelques années à Winnipeg, nous avons déménagé à Mather, au Manitoba. Papa voulait élever sa famille à la ferme; trois filles et quatre garçons sont nés. John a fait ses études dans une école de campagne (Mount Prospect) et dans une école secondaire de Mather.
>
> Il faisait partie de l'église unie, était scout et faisait du patin et jouait au base-ball. Il aimait la mécanique et la menuiserie, ce qui était très utile à la ferme. Il était toujours prêt à aider les voisins et à faire du travail pour la communauté. Quand la guerre a éclaté, John est allé s'engager à se battre pour son pays. Mère et papa étaient tristes, mais aussi fiers, parce que John croyait que la famille également était importante. Il a dit : « nous ne voulons pas la guerre au Canada », et a ajouté que c'était son devoir; de nombreuses familles étaient éprouvées par l'enrôlement d'un fils ou d'un frère. Plus tard, deux de ses frères sont entrés dans l'armée, puis son frère le plus jeune est entré dans la réserve. John est mort sur le coup d'une attaque en Italie. Un compagnon qui était près de lui l'a vu exploser en morceaux en première ligne, comme, j'en suis sûre, de nombreux autres braves hommes.

Milliken Lake (63 K/12), au sud du lac Embury, porte son nom depuis 1982.

Millon, Sergent **Lloyd F.,** de Winnipeg (H 3121), du Corps dentaire royal canadien. Il est mort le 1er novembre 1944, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Groesbeek, en Hollande. ***Millon Lake*** (64 G/15), au nord-ouest du lac Trout, porte son nom depuis 1995.

Mills, Soldat **Charles Edward,** de Winnipeg (H 200025), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles E. et d'Elizabeth Mills, de Winnipeg. ***Mills Lake*** (64 I/11), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Mills, Sergent de section **William F.,** d'Emerson (R 95119), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 12 mai 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Randle J. et d'Emma M. Mills, de Sprague, et a laissé dans le deuil sa femme Emma Mills, de Calgary. ***Mills Island*** (63 K/13), sur le lac Aimée, porte son nom depuis 1997.

Milne, Caporal suppléant **Arthur L.,** de Winnipeg (H 16037), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 11 décembre 1943 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de George et d'Agnes Milne, de Winnipeg. La fille de sa belle-sœur écrit (31 janvier 1996) :

Arthur est né de parents écossais et a grandi à Hartney, au Manitoba. Dans ses jeunes années, il a travaillé comme aide dans les fermes des environs. Durant la grande dépression, le travail était rare, alors Art s'est enrôlé dans la *PPCLI* en 1939.

Dans une lettre à sa mère, il a écrit :

Ma très chère mère,

Me voici au cœur de la Sicile, attaché à la 8e Armée. Mais j'imagine que tu as déjà tout entendu à la radio. Quelques meutes de journalistes nous ont suivis pour avoir le plus de renseignements possible. Actuellement, nous sommes en repos pour deux jours à quelques milles de la ligne de front et toujours sous le feu des canons des fridolins. Ça a été une très difficile campagne pour nous tous : un climat très chaud et beaucoup de moustiques et de puces, qui nous ont fait la vie dure. J'aurais beaucoup aimé avoir mon appareil-photo, pour faire des clichés de nous avançant à travers les collines. Il y a vraiment beaucoup de collines. Des caravanes de mules ont transporté notre barda. J'ai eu une légère blessure pendant quelques jours, mais ça va maintenant, et je suis toujours avec le groupe.

Nous espérons que tout sera terminé cette semaine, parce que nous manquons de fournitures. Certains de mes copains sont retournés vers l'ouest, ce qui rend la situation plus difficile, mais ça va, et je sais que le repos viendra quand nous en aurons terminé avec cette île. Je serai très heureux quand nous atteindrons la Méditerranée de nouveau, et que nous pourrons nous baigner et enfiler des vêtements propres. Eh bien, ma chère mère, j'espère que tu vas bien et que tu ne t'inquiètes pas trop, parce que j'ai bien l'intention de passer au travers de cette affaire et de te faire un compte rendu détaillé de mes expériences. Ton fils aimant, le caporal suppléant Arthur L. Milne (26 août 1943)

Dans une lettre ultérieure, de « quelque part en Italie », il a écrit :

Eh bien maman, j'ai rejoint de nouveau le régiment depuis environ une semaine, juste à temps pour entrer dans la bagarre quand les fridolins ont commencé à nous faire une lutte vraiment difficile. Les combats ont été plutôt durs ces quelques derniers jours. Les fridolins n'ont pas vraiment de possibilité de retraite, alors ils nous envoient tout ce qu'ils ont dans la ligne de tir. J'ai passé une nuit sous un barrage de fridolins il y à peine deux jours. Dans ces cas-là, on se fait tout petit, et les nerfs sont mis à rude épreuve.

Eh bien maman, nous pouvons sourire de nouveau : le camion qui apporte nos rations hebdomadaires de deux tablettes de chocolat, de cigarettes, d'un carton d'allumettes et aussi d'[une] bouteille de bière vient d'arriver jusqu'à nous. Nous obtenons 40 cigarettes, que nous devons acheter évidemment… Ça revient à peu près à 3/3. C'est toute une bataille que de passer à travers une semaine avec si peu. Si tu savais comme je prie pour que mes clopes arrivent bientôt. Étant donné [que] j'ai reçu ces deux lettres, peut-être que les clopes suivront d'un jour à l'autre? J'espère?… (date illisible)

Milne Bay (64 J/13), sur le lac Nicklin, porte son nom depuis 1995.

Milne, Sergent-major de compagnie (Sous-officier breveté de 2e classe) **James S.,** de Portage la Prairie (H 32031), du Service canadien des renseignements. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Dans sa notice nécrologique, on a pu lire :

Le sergent-major Milne est né dans la région d'Aberdeen, en Écosse, et est arrivé en 1924 à Portage la Prairie, où il est entré dans le service de police municipal. En 1939, il a reçu un permis d'absence pour s'enrôler dans le Service des renseignements de la 2e Division et en juin 1940, il est parti outre-mer. À Portage, il faisait partie des *Manitoba Mounted Rifles* et a reçu la médaille pour compétence. Le lieutenant-général A. H. Gammon a exprimé en ces termes le regret des membres du régiment pour leur compagnon perdu : « Tous les hommes et officiers l'avaient en haute estime, et il méritait grandement la médaille pour compétence. Nous regrettons d'apprendre la perte d'un membre qui a servi avec tant de bravoure. » (s.d.)

Milne Island (64 I/4), sur le lac Ashley, porte son nom depuis 1995.

Milnes, Carabinier **Cecil A. « Bill »,** de Brandon (H 40933), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles et de Gladys Milnes, de Souris. ***Milnes Lake*** (64 G/2), au sud-est du lac Numakoos, porte son nom depuis 1983.

Milton, Aviateur de 2e classe **Gerald M.,** de Sinclair (R 152726), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 10 octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Rapid City, au Manitoba. Fils de Donald J. et de Willena M. Milton, de Moline, au Manitoba, ce soldat nouvellement recruté est mort d'une réaction défavorable à un vaccin. ***Milton Peninsula*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1997.

Milton, Sergent **Thomas F.,** de Norwood (9729), du *Black Watch*. Il est mort le 9 mai 1915 à l'âge de 31 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Le Touret, dans le Pas-de-Calais, en France. Sa femme Fanny F. Milton (née Fraser), de Norwood, et leurs trois enfants lui ont survécu. Sa plus jeune fille, qu'il n'a jamais connue, écrit (13 septembre 1999) :

Thomas Milton est né en Écosse [en 1883] et jeune homme, il est entré dans le célèbre régiment *Black Watch*. Toujours en Écosse, il a épousé Fanny Fraser, et ils ont eu deux enfants, Fraser et Marion. Comme ils désiraient améliorer leur condition, ils ont décidé d'immigrer au Canada. C'était une décision difficile, parce que les règlements canadiens exigeaient qu'[il] travaille au Canada durant une année complète avant que sa femme et ses enfants puissent le rejoindre. Avec tristesse, ils ont accepté cette longue et pénible séparation.

À Winnipeg à cette époque, on avait fait des plans pour la construction du Palais législatif. Thomas a travaillé à ce projet pendant l'année 1913, au début de la construction de notre superbe Palais, fait de magnifique calcaire de Tyndall manitobain.

Thomas Milton a ensuite travaillé au bureau de poste de Winnipeg. Sa femme et ses enfants sont arrivés à Winnipeg peu après, et l'heureuse famille a été de nouveau réunie. Étant donné que Thomas avait maintenant un emploi permanent, la famille a planifié d'acheter une petite maison. Sa femme a découvert qu'elle attendait son troisième enfant et ils ont tous cru en un avenir heureux à Winnipeg.

Malheureusement, ce bonheur ne s'est pas réalisé, parce que la Grande Guerre avait commencé en 1914 et que Thomas a cru qu'il était de son devoir de rentrer en Écosse dans son ancien régiment – le *Black Watch*. Il est parti quelques mois avant la naissance de leur troisième enfant – une fille, Frances. Par la suite, sa femme a appris qu'on l'avait « porté disparu » au cours d'un combat féroce dans le nord de la France.

Dans l'espoir de nouvelles meilleures, sa femme est rentrée en Écosse avec ses trois petits. C'était un passage extrêmement dangereux, parce qu'on torpillait de nombreux navires, mais le brave capitaine du bateau a réussi à effectuer la traversée sans dommages en 1915. Puis, quand la paix est revenue, la femme et les enfants de Thomas Milton sont retournés au Canada et ont repris leur vie à Winnipeg.

Sur le terrain du Palais législatif, le nom du sergent Thomas Milton est gravé sur le magnifique monument qui y a été érigé par les familles des soldats à la mémoire des hommes de Winnipeg qui ont donné leur vie à la Grande Guerre. On a inauguré ce monument le 13 mai 1923, après trois ans de travail et d'amour. Des années plus tard, Winnipeg a finalement érigé le Monument commémoratif de guerre sur le boulevard Memorial. Celui-ci porte les noms de nombreuses batailles où des soldats canadiens sont tombés. Le sergent Thomas Milton repose aujourd'hui dans une tombe « de Dieu seul connue ».

Je n'ai jamais vu mon père, et il ne m'a jamais vue non plus. J'ai aspiré à le connaître et souffert de son absence toute ma vie. Je me suis rendue au cimetière de Le Touret il y a de nombreuses années, et il était bien entretenu.

Milton Lake (53 L/5), au nord du lac Bolton, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1999.

Minaker, Caporal **Ronald G.,** de Morris (H 26560), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George L. et de Sarah E. Minaker, de Winnipeg et a laissé dans le deuil sa femme Agnes V. « Jean » Minaker, de St. Vital, et leur fille. Sa femme écrit (23 novembre 2001) :

Ronnie est entré dans le *Fort Garry Horse* à 17 ans, puis on l'a renvoyé à Winnipeg. Il a fait partie du groupe du 10e DM, puis quand il a été assez vieux, il est allé dans les *Winnipeg Rifles*. Il est allé à l'école des transmissions en Ontario, puis à Debert, en Nouvelle-Écosse. Notre fille avait cinq mois la dernière fois que nous nous sommes vus.

Il a été élevé à Morris, au Manitoba. Son père et son oncle ont servi à la Première Guerre mondiale, et son père et son frère aîné, ainsi que de nombreux cousins, ont servi à la Deuxième Guerre mondiale. Il adorait son pays et était très fier des antécédents militaires de sa famille. Je me suis rendue sur sa tombe en France 49 ans après sa mort. J'ai enfin pu clore ce chapitre de ma vie.

Minaker Creek (54 B/10), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Kaskattama, porte son nom depuis 1964.

Minter, Sergent de section **Sidney A.,** de Winnipeg (R 110879), du 427e Escadron. Mort le 22 octobre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Harry et de Catherine A. Minter, de Winnipeg. ***Minter Lake*** (64 P/3), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Miskimmin, Soldat **Hugh,** de Winnipeg (H 8856), du Corps de santé royal canadien. Mort le 1er juin 1945 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière communal de Bruxelles, en Belgique. Il était le fils de Hugh et de Charlotte Miskimmin et a laissé dans le deuil sa femme Priscilla Miskimmin, de Winnipeg, et leur fils. Celui-ci écrit (9 novembre 2001) :

Mon père a servi en Hollande et en Allemagne. Il a obtenu une citation de bravoure pour avoir sauvé la vie d'un jeune garçon d'une meute de chiens sauvages quand il était en Allemagne. Son frère Joe a aussi servi dans le Corps de santé au cours de la campagne italienne. En juin 1988, mon fils et moi avons volé de Thompson au lac Miskimmin pour y passer la fin de semaine. Là-bas, nous avons pris une truite grise de 5 à 6 kilos.

Miskimmin Lake (63 P/2), au nord du lac Cross, porte son nom depuis 1972.

Miskow, Sergent **Wesley W.,** de Shoal Lake (H 17455), des *Royal Winnipeg Rifles*. Il est mort le 6 juin 1944 sur la plage de Normandie. Il avait 23 ans et est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le plus jeune des huit enfants de Phillip et de Mary Miskow, de Shoal Lake, au Manitoba. ***Miskow Lake*** (64 J/8), au sud-est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Misztur, Carabinier **Frank,** de Russell (H 42100), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 juin 1942 à l'âge de 43 ans, il est commémoré au cimetière de Russell, au Manitoba. Sa femme Zena Misztur, de Russell, lui a survécu. ***Misztur Lake*** (64 O/5), au nord-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Mitchell, Sergent **Alexander,** de Winnipeg (R 91993), du 427e Escadron. Mort le 23 octobre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de George et de Margaret Mitchell et a laissé dans le deuil sa femme Irene Mitchell. ***Mitchell Hill*** (64 B/3), à l'ouest du lac Mynarski, porte son nom depuis 1995.

Mitchell, Capitaine d'aviation **Alexander J.,** de Winnipeg (C 7926), du 427e Escadron. Mort le 27 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Philip J. et de Catherine Mitchell, d'East Kildonan, et a laissé dans le deuil sa femme Justine J. Mitchell, d'Ottawa. ***Alexander Mitchell Lake*** (53 E/14), à l'ouest du lac Island, porte son nom depuis 1997.

Mitchell, Sous-officier breveté de 2e classe **Banks E.,** de Winnipeg (R 80314), du 58e Escadron. Médaille du service distingué dans l'Aviation.

Le lieutenant d'aviation Sawtell et le sergent Mitchell étaient respectivement pilote et mitrailleur de queue d'un aéronef désigné pour une sortie en juillet 1943. Au cours du vol, un U-boot a été aperçu à la surface de la mer, et le lieutenant d'aviation Sawtell est immédiatement passé à l'attaque. Il a rencontré un tir antiaérien nourri, mais grâce à des manœuvres habiles, il a permis à ses artilleurs de cribler le pont du U-boot de balles de mitrailleuses. Les équipes de canons ennemies ont été mises hors combat, et le lieutenant d'aviation Sawtell s'est approché à portée réduite afin de livrer une attaque dévastatrice. Cet officier a fait preuve d'habiletés remarquables, et les efforts du sergent Mitchell ont contribué à la réussite matérielle de l'attaque. (Citation de la Médaille du service distingué dans l'Aviation, 1943)

Il est mort le 23 août 1943 à l'âge de 26 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James H. et d'Alice M. Mitchell et a laissé dans le deuil sa femme Norma R. Mitchell, de Winnipeg. ***Mitchell Lake*** (63 K/6), au nord du lac Cormorant, porte son nom depuis 1979.

Mitchell, Soldat **Earl J.,** de Morris (H 9258), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils d'Arthur T. et de Jennie Mitchell et a laissé dans le deuil sa femme Grace Mitchell (née Stoney), de Winnipeg. D'après sa nièce (19 août 1996) :

Je suis née en 1953, je n'ai donc jamais eu le privilège de connaître oncle Earl. Pour moi, c'est une image placée en tout temps dans un endroit important de la maison. Il a toujours été très difficile pour mon père de parler de lui. Papa n'a jamais manqué la cérémonie du jour du Souvenir; il pleurait chaque fois, et son frère lui manquait amèrement. Grand-maman Mitchell parlait rarement d'Earl. Des sentiments de profonde douleur et de regrets, une certaine colère et, quelque part, une fierté étaient toujours prêts à ressurgir, même après de si nombreuses années.

Earl est né à Morris et a déménagé à Winnipeg, où il a vécu dans le quartier Elmwood, sur l'avenue Martin. Jeune, il a travaillé pour la Canada Packers. Plus tard, il a dirigé deux restaurants, qui lui appartenaient. L'un d'eux s'appelait le « Greasy Spoon » et était situé en face du bâtiment du *Free Press*. L'autre (nom inconnu) était situé sur la rue Main, en face de l'hôtel Brunswick, où il habitait. Alice [une autre de ses nièces] se rappelle que la clientèle était composée de nombreux officiers de police, dont le poste était situé tout près. Il nourrissait beaucoup de gens en difficulté. Alice dit qu'Earl était un homme très généreux. Il envoyait toujours de l'argent à ses parents à la maison. La dépression avait été dure pour les Mitchell. Alice se rappelle en particulier d'une très jolie robe de taffetas qu'oncle Earl lui avait offerte. Un service à thé en argent qu'il avait donné à ses parents se trouve dans ma salle de séjour. On m'a décrit Earl comme un homme tranquille, doux, qui ne parlait pas beaucoup.

Il a épousé Grace Stoney peu avant de partir pour la guerre. Ils n'ont été mariés que 9 mois, puis il est mort. Ils n'ont pas eu d'enfants. Tante Grace ne s'est jamais remariée. Elle est toujours restée une membre de notre famille. Elle est morte le 24 mars 1989 et est enterrée à Morris au Manitoba.

Mitchell Peninsula (64 C/11), sur le lac McGavock, porte son nom depuis 1995.

Mitchell, Lieutenant **Eric L.,** de Winnipeg, des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 20 décembre 1941 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Edmund A. V. et de Charlotte E. Mitchell, de Winnipeg. Son frère William V. Mitchell (voir cette entrée) est aussi mort au combat.

Tout à coup, d'autres de sa compagnie ont ouvert le feu. Lui aussi s'est mis à tirer. Il entendait les commandants japonais crier des ordres plus bas. Il entendait le *woumpf* des mortiers des Japonais et les saccades de leurs mitrailleuses. Comme ils étaient dix fois moins nombreux que les Japonais, le commandant du peloton, le lieutenant Eric Mitchell, a ordonné une retraite. Lui et le reste de sa compagnie se sont précipités vers le haut de la colline, sautant d'un rocher à l'autre et tirant de leurs fusils Lee-Enfield qui dataient de la Première Guerre mondiale sur les Japonais qui les poursuivaient.

Sur un plateau au-dessus du col Stanley, les survivants ont rejoint un deuxième groupe de Canadiens en fuite, et se sont retrouvés coincés. Des balles sifflaient dans les airs et ricochaient sur les rochers. L'air sentait la poudre. Harry Atkinson ne le savait pas, mais le sergent-major John Osborn, à 20 mètres derrière lui, ramassait les grenades des Japonais lancées dans la position canadienne et les renvoyait dans leur direction. Une grenade a atterri un peu trop loin de lui pour qu'il ait le temps de la relancer. Il a crié un avertissement et s'est jeté sur la grenade. Elle a explosé dans son estomac.

Les histoires des autres survivants canadiens sont empreintes de la même terreur et du même sentiment tragique. Ils se sont battus contre des forces impossibles à battre, la plupart du temps sous la pluie. Ils se sont repliés dans le chaos. Ils ont manqué de munitions. Ils ont manqué de nourriture. Ils ont passé des jours sans dormir. Ils sont morts dans les bras les uns des autres. Ils sont morts seuls. (Wood, 1991)

Mitchell Esker (64 O/6), au sud-est du lac Shannon, porte son nom depuis 1989.

Mitchell, Sergent **George W.,** de Brandon (R 258551), de la 330e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 mai 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. ***Mitchell Rapids*** (64 N/1), sur la rivière Seal Nord, portent son nom depuis 1995.

Mitchell, Lieutenant d'aviation **William A.,** de Winnipeg (J 23126), du 115e Escadron. Mort le 26 novembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Frank M. et d'Elizabeth Mitchell, de Winnipeg. ***Mitchell Point*** (63 H/9), sur le lac Gunisao, porte son nom depuis 1989.

Mitchell, Sergent de section **William G.,** de Killarney au Manitoba (R 157293), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 juin 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Botley, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était l'aîné des sept enfants de Thomas A. et de Grace L. Mitchell, de Killarney, au Manitoba, et a laissé dans le deuil la femme qu'il avait épousée six mois auparavant, Katherine L. Mitchell (née Jones), de Hamilton, en Ontario. Sa sœur se rappelle (16 novembre 2001) :

Bill est entré dans l'Armée de l'air à Winnipeg en mars 1942. Il a fait son entraînement à Brandon au Manitoba et à Mossbank en Saskatchewan et a obtenu son diplôme du 2e Dépôt d'entraînement à Edmonton le 24 décembre 1942. Bill a épousé Katherine Jones à Edmonton le 17 décembre 1942, avant de partir outre-mer. Il a suivi un entraînement supplémentaire au terrain d'aviation de Wellesbourne en Angleterre, et c'est en vol de ce terrain d'aviation que son avion s'est écrasé et que l'ensemble de l'équipage a perdu la vie.

Bill était comme un père pour la famille, parce que pendant la dépression, notre père était la plupart du temps parti travailler là où on voulait bien l'engager. Bill était très affectueux et très responsable. Plusieurs membres de la famille ont suivi ses traces : deux de ses frères sont entrés dans la Marine, une de ses sœurs, dans l'Armée de l'air (Corps féminin) et une autre sœur, dans le Service féminin de l'Armée canadienne.

Mitchell Bay (64 B/12), sur le lac Rusty, porte son nom depuis 1989.

Mitchell, Lieutenant **William Vaughan,** de Winnipeg, des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 20 décembre 1941 à l'âge de 36 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Edmund A. V. et de Charlotte Mitchell et a laissé dans le deuil sa femme Doris B. Mitchell (née Tollington), de Winnipeg, et leur fils. Son frère, le lieutenant Eric L. Mitchell (voir cette entrée), est aussi mort au combat. Avant son enrôlement, il avait travaillé pour le service des placements de la Great-West, compagnie d'assurance-vie. ***Mitchell Island*** (64 O/4), sur le lac Blackfish, porte son nom depuis 1989.

Mittler, Carabinier **Johan,** de Sprague (B 139769), des *Queen's Own Rifles of Canada*. Mort le 3 juillet 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et d'Anna Mittler, de Sprague, au Manitoba. ***Mittler Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Moad, Sergent de section **Harold A.,** de Clanwilliam (R 134973), du 57e Escadron. Mort le 2 décembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de John A. et d'Ethel R. Moad (née Delmage), de Minnedosa. Son neveu écrit (s.d.) :

Il est né le 16 décembre 1920 à Clanwilliam, où il a fait ses études. Harold s'est enrôlé dans l'ARC comme homme de métier [en] novembre 1941 et a suivi son entraînement à Dauphin au Manitoba, à Trenton en Ontario et à Sea Island en Colombie-Britannique. Il est passé à la

spécialité de mitrailleur de bord et a obtenu son diplôme de Macdonald le 4 décembre 1942. On a affecté Harold et son frère Calvin outre-mer, et ils ont été ensemble jusqu'à l'automne de 1943. Les deux frères étaient mitrailleurs dans deux différents bombardiers, mais participaient au même raid. Calvin a été porté disparu au cours de son 16e vol opérationnel. Le Lancaster de Harold a disparu au-dessus de la cible – Berlin.

Moad Lake (53 E/7), au sud du lac Island, porte son nom depuis 1973.

Modeen, Carabinier **George,** de Winnipeg (H 195591), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et d'Emily Modeen, de Minneapolis, dans le Minnesota. ***Modeen Lake*** (53 K/11), au sud du lac Edmund, porte son nom depuis 1996.

Moenaert, Caporal suppléant **Robert L.,** de St. Boniface (H 103482), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Camille et de Helen Moenaert, de Winnipeg. ***Moenaert Lake*** (64 K/14), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Moffat, Sous-lieutenant d'aviation **Archibald Douglas,** de Winnipeg (J 88479), de la 1666e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 24 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Archibald et de Jessie D. Moffatt (orth.), d'East Kildonan. Avant son enrôlement, il travaillait pour le service des instruments des Lignes aériennes Trans-Canada. ***Moffat Point*** (64 P/13), sur la rive nord-ouest du lac Spratt, porte son nom depuis 1985.

Moffat, Matelot de 2e classe **Cyril B.,** de Winnipeg (V 24489), du NCSM Alberni. Torpillé par le sous-marin U-480, l'*Alberni* a coulé au sud-est de l'île de Wight; 59 membres d'équipage ont disparu. Le matelot de 2e classe Moffat est mort le 21 août 1944 à l'âge de 26 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de David et d'Emmilene E. Moffat, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Erica H. Moffat, de Winnipeg. ***Moffat Peninsula*** (63 P/8), sur le lac Pritchard, porte son nom depuis 1995.

Moffat, Lieutenant **John James,** de Winnipeg, du *Irish Regiment of Canada*. Mort le 22 décembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Villanova, en Italie. Il était le fils de William J. et de Mildred E. Moffat, de Winnipeg. Son frère écrit (9 novembre 1984) :

> Mon frère… s'est enrôlé dans les *Royal Winnipeg Rifles* en 1941. On l'a nommé lieutenant, et en 1943, il est allé au Royaume-Uni comme officier de renfort. En 1944, on l'a affecté en renfort au *Toronto Scottish Regiment*, dans la 5e Division canadienne, et il s'est embarqué pour l'Italie, puis pour la Sicile. Il est mort à Ravenne, dans le nord de l'Italie, le 22 décembre 1944.

Moffat Bay (64 F/1), sur la rive ouest du lac Barrington, porte son nom depuis 1989.

Moffatt, Sous-officier breveté de 2e classe **Bertrum A.,** de Carberry (R 80237), du 75e Escadron. Mort le 9 avril 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Newmarket, dans le Suffolk, en Angleterre. Sa femme Lillian M. Moffatt, de Littleport, dans le Cambridgeshire, en Angleterre, lui a survécu. ***Moffatt Island*** (64 J/15), sur le lac Stony, porte son nom depuis 1975.

Moffatt, Soldat **John A.,** de Norwood (H 6599), des *Winnipeg Grenadiers*. Il était prisonnier de guerre lorsqu'il est mort le 2 septembre 1942 à l'âge de 39 ans. Il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de John et de Janet Moffatt et a laissé dans le deuil sa femme Jewel M. Moffatt, de St. Boniface, et leurs deux filles, Margaret et Carol. Sa fille Margaret écrit (12 novembre 2001) :

> Il était peintre de métier, mais les emplois à l'époque étaient rares, alors il a fait de nombreuses autres choses, selon le travail qui lui était offert. Il a été un des premiers à s'engager quand la guerre a éclaté en 1939. Il a d'abord été en garnison en Jamaïque; ensuite, il est retourné brièvement à Winnipeg; enfin, on l'a envoyé à Hong Kong. J'ai toujours l'unique lettre que nous avons reçue de lui pendant qu'il était prisonnier. Il y parlait de son amour et de son inquiétude pour nous et de combien nous lui manquions. Cette guerre compte de nombreux sacrifices, et je suis reconnaissante qu'on commémore mon père et tous les autres braves hommes du Manitoba de cette façon.

Moffatt Rapids (64 P/14), sur la rivière Caribou, portent son nom depuis 1995.

Mogey, Capitaine **Harold F.,** de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 28 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Frederick J. et de Christina F. Mogey, de Regina, en Saskatchewan. ***Mogey Lake*** (53 N/3), au sud du lac White Goose, porte son nom depuis 1995.

Moggey, Caporal **James G.,** de Ninette (H 228), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Joseph et Susan Moggey de Ninette, au Manitoba. D'après son frère (10 octobre 2001) :

> Il a fréquenté l'école de Ninette et faisait beaucoup de sport. Il a été gardien de but pour les équipes de hockey locales du secondaire premier cycle et deuxième cycle. Il faisait des menus travaux après l'école et les fins de semaine et a ainsi réussi à épargner assez d'argent pour s'acheter une bicyclette. Jim a passé l'été de 1940 à Shilo, où il a travaillé pour un homme de Ninette qui ouvrait un restaurant là-bas. Ça a été son premier contact avec l'armée.
>
> Cette année-là, Jim a essayé d'entrer dans l'ARC, mais on a rejeté sa demande, parce qu'il était trop jeune. L'année suivante, il a appris que le *Lord Strathcona's Horse* recrutait à Winnipeg, alors lui et trois autres gars du coin ont décidé de s'engager. Jim en a discuté avec maman et il l'a convaincue que c'était vraiment ce qu'il voulait faire. Jim a menti au bureau de recrutement à propos de son âge. Il a dit qu'il avait 20 ans, et alors qu'il était le plus jeune parmi son groupe d'amis, on n'a accepté que lui. Il a fait son entraînement de base à Listowel et à Camp Borden. Après son congé d'embarquement, il est parti outre-mer et a passé son 18e anniversaire de naissance (1942) près de Dundee, en Écosse. Cela a posé un problème. Il a écrit que l'armée voulait le renvoyer au Canada pour qu'il suive une formation d'officier. Il a plus tard écrit qu'il les avait convaincus qu'il ne rentrerait pas tant qu'il ne serait pas « fini ».

Deux de ses lettres au pays ont été envoyées à sa sœur Alice, qui faisait partie de l'ARC en Ontario à l'époque :

> Chère sœurette,
>
> Salut petite, comment ça va ces jours-ci? Fait-il froid dans ton coin? Quel dommage: il fait si beau ici. Le soleil est radieux, et nous n'avons pas eu de pluie depuis presque une semaine.
>
> Je t'écris ceci d'un endroit plutôt spécial : je suis adossé à l'arrière de mon tank, à peu près trois kilomètres de la ligne ennemie. Alors si je fais des ratures, ne t'en fais pas, ce ne sera qu'une réaction nerveuse à un tir

d'artillerie, quoique j'y sois bien habitué maintenant. Dans mes lettres à la maison, je n'ai pas dit que j'étais si près du front, pour ne pas inquiéter maman, alors n'en dis pas trop quand tu lui écriras.

J'ai reçu ton colis l'autre jour, et écoute, il faut que tu cesses de m'envoyer des serviettes réglementaires, parce que je peux les avoir gratuitement ici. Qu'est-ce que les gars se sont moqués de moi quand ils ont vus la serviette réglementaire! Mais j'ai bien remis ça à l'un d'eux, parce que dans son colis, il y avait une conserve de bœuf salé, et qu'est-ce qu'il était fâché!

J'ai reçu pas mal de courrier. J'en ai reçu beaucoup pour le peu de temps dont je dispose pour répondre. Je n'ai pas beaucoup le loisir d'écrire pendant la journée, et la nuit, on ne peut pas faire de lumière. Alors si tu n'as pas de nouvelles de moi pendant un certain temps, ne t'en fais pas, tout ira sûrement pour le mieux.

Comment ça se passe là-bas pour toi? As-tu eu des affectations récemment? Tu me parlais du don de sang que tu as fait, eh bien, ne te crois pas si brave, j'en ai fait un aussi il y a environ trois semaines. Je n'ai pas eu la même réaction que toi par contre; ça ne m'a pas dérangé du tout. Bien sûr, c'est peut-être la pinte de bière que nous avons reçue après avoir donné le sang qui m'a tenu debout. Au revoir pour l'instant. Je t'aime très fort, Jim. (24 janvier 1944)

Chère sœurette,

Eh bien, petit papillon, comment diable le bon Dieu te traite-t-il ces jours-ci? Les choses sont toujours les mêmes ici. Rien d'excitant jusqu'à maintenant, mais nous espérons qu'il y aura un peu d'action un jour. Ce serait certainement l'enfer de traverser toute une guerre sans avoir l'occasion d'affronter quelqu'un.

J'ai donné un nom au tank aujourd'hui, ou plutôt, quelqu'un d'autre l'a fait pour moi. L'honorable nom est *Screwball* et bon Dieu, il convient tout à fait au tank et à son équipage. Les membres de l'équipage proviennent de partout au Canada, de la Nouvelle-Écosse à la Colombie-Britannique. Les voici, d'est en ouest : le cavalier MacDonald, de Halifax, pour vous servir, le major Wattsford, de Calgary, le signaleur Derry, de Vancouver et le sergent Lovelock, de Nanaimo. Alors si tu voulais voir une unité cinglée, ne cherche plus, tu l'as trouvée!

J'ai reçu une lettre de M^lle^ [supprimé] hier soir et d'après ce qu'elle m'écrit, je crois qu'elle est exactement comme sa mère, un peu folle. Elle me disait que [supprimé] et [supprimé] étaient de retour à la maison. Je me demande ce qu'ils vont faire maintenant.

Hier soir, j'ai aussi eu les trois cents cigarettes Export que tu m'as envoyées. Merci beaucoup. Je ne sais pas quand tu les as postées, parce que j'ai jeté l'emballage sans vérifier. Eh bien, la petite, dans ma prochaine lettre, j'en aurai peut-être un peu plus à raconter, mais comme c'est tout le blabla que je peux trouver pour ce soir, je vais te dire au revoir et à la prochaine. Je t'aime, Jim. (16 mai 1944)

La lettre qu'a ensuite reçue la famille était du major Wattsford :

Chère Madame Moggey,

Je désire vous écrire depuis un certain temps déjà, pour vous informer des circonstances de la mort de votre garçon, mais je n'ai pas pu le faire avant, parce que j'étais blessé. Même à présent, malheureusement, je dois dicter ma lettre. Je sais que M. Munroe vous a déjà écrit, mais comme votre fils faisait partie de l'équipage de mon tank, je crois qu'il est de mon devoir de vous écrire aussi.

L'après-midi du 24 mai, le régiment a reçu la tâche de forcer la tête de pont sur la rivière Melfa. Nous avions un rôle très important, parce que la Melfa formait l'obstacle principal après la ligne d'Adolph Hitler. La saisir devait faire de nous l'avant-garde de la grande avancée sur Rome. Nous avons rencontré une opposition féroce sur la Melfa, mais le régiment, comme un seul homme, a fait honneur à sa longue et glorieuse tradition, et en dépit d'assez lourdes pertes, nous avons pris notre objectif. Vers 18 h, mon équipage et moi étions un peu en retrait du flanc gauche du régiment. Nous avons remarqué qu'un canon ennemi situé encore plus sur la gauche causait beaucoup de pertes parmi nos troupes qui se trouvaient de ce côté-ci et de l'autre côté de la rivière. Comme c'était nous qui en étions le plus près, cette tâche nous incombait naturellement, et quand je l'ai proposée à mon équipage, ils l'ont acceptée d'une même voix et avec enthousiasme. Notre plan était de nous rapprocher le plus possible de l'ennemi par derrière, pour le surprendre et l'abattre à coup sûr. Le plan fonctionnait bien, et nous allions tirer, quand on nous a remarqués. Ce qui est extraordinaire, c'est que les deux tanks ont fait feu en même temps et atteint leur cible en plein cœur.

Je ne veux pas être cruel en vous donnant ces détails, j'espère plutôt qu'en vous racontant les faits véridiques sur la mort de votre fils, je vous épargnerai l'angoisse et l'obsession des doutes. L'obus allemand a pénétré directement dans l'avant de notre tank, tuant votre garçon sur le coup. Je peux vous assurer en toute honnêteté qu'il ne s'est pas rendu compte une seule fraction de seconde de ce qui lui arrivait. Au moins, Dieu merci, toute souffrance lui a été épargnée. Voilà la première chose que je voulais que vous sachiez le plus tôt possible.

La deuxième chose que j'ai le devoir de vous mentionner est que votre fils n'a pas perdu la vie pour rien. En effet, notre mission a été un succès, car en mettant le canon allemand hors de combat, nous avons considérablement facilité la tâche de consolidation de la position visée par le régiment. En fait, si le canon allemand n'avait pas été renversé, on n'aurait pas pu gagner la tête de pont. Je dois ajouter que ceci n'est pas uniquement mon point de vue, mais aussi celui de notre OGC. Enfin, je tiens surtout à témoigner de la qualité de soldat et d'homme que votre fils était. Je suis certain que vous savez déjà quelle sorte d'homme il était, mais peut-être voudrez-vous savoir que les soldats aussi ont vu toute la bonté de votre fils.

Il était mon caporal-chauffeur et était irréprochable dans son travail. Dans l'action, il s'est révélé calme, détendu et totalement fiable, comme je savais qu'il le serait. Cependant, je pense en ce moment aux tâches quotidiennes du soldat, qui sont nombreuses, lassantes et qui font dire aux paresseux : « je le ferai demain ». Quand votre garçon s'occupait de mon tank, je n'avais pas à m'inquiéter, j'étais convaincu que si j'en avais besoin dans les cinq minutes, il serait prêt pour le combat et 100 % fonctionnel. Votre garçon avait un tempérament de meneur et une influence joyeuse sur le reste de l'équipage. Je crois même que nous étions un des plus joyeux équipages du régiment. J'ai toujours su que votre fils était un des membres populaires du régiment, mais depuis sa mort, les nombreux gars qui sont venus me voir à l'hôpital ont renforcé cette idée, en me disant combien désolés ils étaient que Jim ait été tué et combien chacun l'aimait. Vous pouvez donc [être] fière de votre garçon. Soyez convaincue qu'il vivra toujours dans la mémoire de ceux d'entre nous qui ont servi avec lui.

J'espère sincèrement que cette lettre ne vous blessera pas et qu'au contraire, vous en tirerez une certaine consolation. Si j'ai le bonheur de rentrer au Canada à la fin de la guerre et si je me trouve près de chez vous, j'essaierai de vous rendre visite. Si vous avez des questions au sujet de votre garçon, veuillez m'écrire sans hésitation : j'ai peut-être omis un point qui vous inquiète. Je prie pour que Dieu vous apporte force et réconfort et qu'Il vous aide ainsi dans votre terrible chagrin. Veuillez recevoir mes hommages, G. J. H. Wattsford. (23 juin 1944)

Moggey Lake (64 N/15), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Mokanyk, Sergent **Alexander E.**, de Winnipeg (R 71124), du 130^e^ Escadron. Mort le 11 octobre 1941 à l'âge de 23 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Illogan, à Illogan, en Cornouailles, en Angleterre. Il était le fils de M. et M^me^ William Mokanyk, de Winnipeg et a laissé dans le deuil sa femme Anne E. Mokanyk (née Klymkiw), de Winnipeg. Dans sa notice nécrologique, on a pu lire :

> Né à Winnipeg, [...] il a fait des études à l'école technique St. John's et un cours de préparation à la médecine de trois ans à l'Université du Manitoba. Il a obtenu son brevet de pilote privé avant la guerre et est entré dans l'Armée de l'air le 13 septembre 1940. Il est parti pour l'Angleterre en mai dernier. Il faisait partie Winnipeg Winter Club. (s.d.)

Mokanyk Lake (64 G/15), à l'ouest du lac Trout, porte son nom depuis 1995.

Mollard, Sergent de section **William J.,** de Stonewall (R 106468), du 115e Escadron. Il est mort le 16 octobre 1942 à l'âge de 20 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Albert J. et de Marion Mollard, de Stonewall, au Manitoba. ***Mollard Lake*** (64 P/8), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Monaghan, Sergent de section **Allan D.,** de Morden (R 133810), du 57e Escadron. Mort le 13 mai 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de John et d'Elizabeth Monaghan, de Morden, et l'arrière-petit-fils d'Alvey Morden, dont la petite ville de Morden porte le nom. Il est d'abord entré dans les *Queen's Own Cameron Highlanders*, mais à cause d'une blessure, il est passé dans une unité mécanisée (le *Fort Garry Horse*). Plus tard, il a terminé sa 11e année, et on l'a admis dans l'Armée de l'air. ***Monaghan Lake*** (64 C/3), à l'est du lac Russell, porte son nom depuis 1993.

Monck, Lieutenant d'aviation **Russell M.,** de Winnipeg (J 9253), de la 12e École de pilotage militaire. Mort le 26 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Russell M. et de Mary M. Monck, d'Ottawa et a laissé dans le deuil sa femme Rena M. Monck, de Winnipeg. ***Monck Bay*** (64 P/2), sur le lac Thekakaya, porte son nom depuis 1995.

Monette, Aviateur-chef **Louis A. W.,** de Marquette (R 152607), de la 3e École de pilotage militaire. Mort le 4 décembre 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière Hillside, à Portage la Prairie. Il était le fils de Patrick et de Susan Monette, de Portage la Prairie. ***Monette Lake*** (63 J/12), à l'est du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Money, Soldat **S. A. George « Geordie »,** de Belmont (H 103460), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 9 mars 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Samuel G. et de Lillian J. Money, de Belmont, au Manitoba. D'après sa sœur (29 janvier 1998) :

> Il avait un très bon sens de la musique et jouait de presque tous les instruments, surtout du piano, du violon, du banjo et de la guitare; il faisait partie d'un petit orchestre qui jouait lors des soirées dansantes. Il aimait le base-ball et la plupart des autres sports.

Money Lake (64 K/7), au sud-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Monk, Lieutenant d'aviation **Arthur J. B.,** de Winnipeg (J 4692), du 144e Escadron. Il est mort le 11 décembre 1941 à l'âge de 29 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John B. et de Beatrice L. Monk, de Winnipeg. ***Monk Lake*** (64 C/7), au nord du lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Monk, Sous-lieutenant d'aviation **William G.,** de Winnipeg (J 17258), du 90e Escadron. Mort le 29 avril 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. ***Monk Island*** (64 B/8), sur le lac Roe, porte son nom depuis 1995.

Monkhouse, Lieutenant d'aviation **William G.,** de Winnipeg (C 2065), de la 4e École de pilotage militaire. Mort le 12 décembre 1941 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Geoffrey et d'Augusta Monkhouse, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Marjorie M. Monkhouse, de Winnipeg. ***Monkhouse Lake*** (64 H/9), au nord du lac Freeman, porte son nom depuis 1995.

Monnier, Capitaine d'aviation **Henry C.,** de St. Boniface (J 17208), du 158e Escadron. Mort le 18 juillet 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Roger H. et d'Hélène Monnier, de Norwood. ***Monnier Lake*** (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Montgomery, Sous-officier breveté de 2e classe **Richard G.,** de Winnipeg (R 106426), du 59e Escadron. Il est mort le 23 mars 1943 à l'âge de 23 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Montgomery Lake*** (53 D/5), au nord-ouest du lac Carr-Harris, porte son nom depuis 1979.

Mooney, Lieutenant d'aviation **Frank W.,** de Winnipeg (J 38975), de la 1659e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 15 janvier 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Bernard R. et d'Elizabeth Mooney, de Vancouver. ***Mooney Lake*** (64 H/16), au sud-est du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Moor, Lieutenant d'aviation **Maurice G.,** de Winnipeg (J 10139), du 464e Escadron. Mort le 6 décembre 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière général Woensel, à Eindhoven, en Hollande. Il était le fils d'Edward G. et d'Isobel Moor, de St. Vital. ***Moor Island*** (63 N/3), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Moorby, Sous-lieutenant d'aviation **Robert G.,** de Winnipeg (J 4674), de la 23e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 10 mars 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Edward C. et de Margaret Moorby, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil ses jeunes frère et sœur Bill et Jean. Son aéronef Wellington X3349 s'est écrasé à Keyham, dans le Leicestershire; l'équipage entier y a perdu la vie. Des années plus tard, son frère a écrit (6 décembre 2001) :

> Bob s'est toujours intéressé à l'aviation et a obtenu son brevet de pilote privé du Winnipeg Flying Club à l'aérodrome Stevenson à l'âge de 19 ans. Il a interrompu ses études techniques à l'Université du Manitoba pour travailler pendant quelque temps à l'usine de la Canadian Car and Foundry de Thunder Bay qui, à l'époque, assemblait des avions de combat Hurricane, puis il est entré dans l'ARC. Il a effectué sa formation de navigateur à Summerside, à l'Île-du-Prince-Édouard.
>
> Il s'est rendu au chalet de la famille pendant quelque temps au cours de sa dernière permission pour pratiquer son passe-temps favori – la voile. Bob est ensuite rentré à Winnipeg passer le reste de sa permission avec sa famille et ses amis. À son arrivée en Angleterre, on l'a affecté à un équipage qui volait dans des Wellington.
>
> En 1995, je me suis rendu sur la tombe de mon frère pour pleurer la perte des nombreux Canadiens de cette génération. Les cinq membres de l'équipage sont commémorés ensemble à Brookwood sous un majestueux érable.

Moorby Lake (64 N/6), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Moore, Carabinier **Albert Henry,** de Woodmore (H 40801), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John H. et de Lillian L. Moore (née Hamblin), de Woodmore, au Manitoba. Sa sœur a insisté auprès du ministère de la Défense nationale pour avoir plus de détails au sujet de sa mort et a reçu ce qui suit :

Chère Mademoiselle Moore,

On a transmis à mon unité votre correspondance avec le 21e Hôpital général canadien au sujet de votre frère, le carabinier A. H. Moore, H 40801, parce que les dossiers le concernant sont maintenant en notre possession. Il a subi de graves blessures aux cuisses et au siège en France le 6 juin 1944. Le jour même, il a reçu différents traitements dans des hôpitaux du front : opérations, transfusions sanguines, pénicilline, sulfamide et sérum anti-gangrène gazeuse. Quelques jours plus tard, on l'a transféré à un hôpital de base en Angleterre, où on a noté que malgré leur gravité, les blessures guérissaient assez bien. Une infection, toutefois, persistait, et le patient souffrait de fièvre. On a continué le traitement à la pénicilline et à la sulfadiazine. Le 4 juillet 1944, un caillot s'est formé dans le système veineux de ses jambes. Une portion de ce caillot s'est détachée et s'est rendue à ses poumons, ce qui a provoqué la mort du patient. Il ne s'agit pas d'une complication rare chez les soldats gravement blessés. De plus, on ne peut pas l'anticiper et une fois qu'on détecte le caillot, aucun traitement n'est très efficace. Je désire vous communiquer ma sympathie la plus profonde. Votre frère était un homme courageux, et son sacrifice n'a pas été vain. Le Canada doit beaucoup aux soldats qui, comme lui, ont donné leur vie. Lieutenant W. A. Oille, du Corps de santé royal canadien. (26 août 1944)

Henry Moore Lake (64 B/3), à l'ouest du lac Mynarski, porte son nom depuis 1995.

Moore, Sapeur **Alfred A. « Pat »,** de Winnipeg (H 25157), du Corps royal du génie canadien. Mort le 7 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Walter H. et d'Edna M. Moore, de Letellier, et le frère du sous-lieutenant d'aviation Arthur F. Moore (entrée suivante). ***Alfred Moore Bay*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Moore, Sous-lieutenant d'aviation **Arthur F.,** de Winnipeg (J 93802), du 172e Escadron. Il est mort le 19 février 1944 à l'âge de 24 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Walter H. et d'Edna M. Moore, de Letellier, et le frère du sapeur Alfred A. Moore (entrée précédente). Cinquante ans plus tard, la famille a reçu la lettre suivante du lieutenant-commandant David Harries (retraité de la Marine royale) :

Tout récemment, en relation avec le service commémoratif organisé pour souligner le 50e anniversaire du décès des personnes qui étaient à bord du NCSM Warwick, on a découvert les faits suivants au sujet du 20 février 1944. L'aéronef Wellington n° HF163 du 172e Escadron de la base de la RAF de Chivenor dans le nord du Devon, en Angleterre [...] était en retard. Vers 11 h, on a donc entamé une recherche de secours aérien-maritime, et un aéronef Anson chargé de canots de sauvetage pneumatiques a commencé à inspecter l'espace maritime au large de Padstow, en Cornouailles, qui se trouve à quelque 80 kilomètres au sud-ouest de Chivenor.

Le même jour à la même heure, le NCSM Warwick, un contre-torpilleur, faisait une patrouille dans la même zone. Juste avant midi, on l'a torpillé, et il a coulé en à peu près 3 minutes. Beaucoup ont péri. Le pilote de l'Anson de secours aérien-maritime a vu le contre-torpilleur exploser et est immédiatement descendu au-dessus des survivants qui nageaient dans les eaux glacées. Il leur a lancé les canots de sauvetage qui étaient destinés à l'équipage du Wellington qu'il cherchait. Cette action qu'il a posée a sauvé la vie de nombreux membres de l'équipage du NCSM Warwick.

Malheureusement, on n'a jamais retrouvé les aviateurs, mais leur mort est directement reliée à la survie de certains d'entre nous qui étions sur le NCSM Warwick quand il a fait naufrage, parce que si leur aéronef n'avait pas été en retard, il n'y aurait eu aucune opération de secours aérien-maritime, et les pertes du navire de guerre auraient été beaucoup plus élevées.

L'an prochain, à 10 h 30 le dimanche 20 février 1994, un service commémoratif aura lieu à l'église St. Merryn près de Padstow, où certains de ceux qui ont péri dans le NCSN Warwick sont enterrés, afin de souligner le 50e anniversaire du décès de tous ceux qui ont disparu dans le naufrage. Nombre des parents proches des « portés disparus et présumés morts » ainsi que leur famille ont été retracés et assisteront à la cérémonie.

Au cours du service commémoratif, un groupe des membres de ces familles lira la liste d'honneur des disparus, qui comprendra en plus de l'équipage du navire, les noms des six aviateurs du Wellington disparu.

On fera cela en mémoire de ce groupe d'aviateurs qui, indirectement, sont reliés à l'histoire du NCSM Warwick et en marque de respect envers la *Royal Air Force*, l'Aviation royale du Canada et la *Royal Australian Air Force*. (1993)

Arthur Moore Island (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Moore, Soldat **Bertrand C.,** de Winnipeg (H 6621), des *Winnipeg Grenadiers*. Il était prisonnier de guerre lorsqu'il est mort le 2 janvier 1944. Il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. ***Moore Point*** (53 M/4), sur le lac Utik, porte son nom depuis 1995.

Moore, Caporal **Charles Robert,** de Boissevain (R 80313), Radioélectricien de l'ARC. Mort le 19 juillet 1943 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Ambon, en Indonésie. Il était le fils de Charles H. et d'Ethel M. Moore, de Boissevain, au Manitoba. D'après son frère (29 mars 1995), il :

S'est enrôlé dans l'ARC comme mécanicien de radio-repérage en novembre 1940, et en janvier 1941, on l'[a] affecté en Angleterre, où il a été attaché à la *Royal Air Force*. Après son entraînement, [il] a fait l'entretien d'équipement radar terrestre au pays de Galles et dans le Devon, en Angleterre. En septembre 1941, on [l']a affecté à Singapour, et à l'invasion des Japonais, [il] a réussi à fuir jusqu'à Java, où on l'a capturé et où il est mort en prison.

La dysenterie est inscrite comme cause officielle de son décès (Allison et Hayward, 1991). ***Moore Esker*** (53 N/5), au nord-est du lac Swampy, porte son nom depuis 1995.

Moore, Sergent **David S.,** de Flin Flon (R 182829), de la 3e Unité de traversiers de l'ARC. Mort le 23 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Dely Ibrahim, en Algérie. Il était le fils de James et de Margaret E. Moore, de Flin Flon, au Manitoba. Sa sœur écrit (12 septembre 1996) :

Il a fréquenté l'école de Birch River et a déménagé à Flin Flon, au Manitoba, en 1938. David aimait la chasse, la pêche et de nombreuses autres activités de plein air.

Sa notice nécrologique laisse entendre que des circonstances inhabituelles ont entouré sa mort :

Le sergent David Stewart Moore [...] a été trouvé mort sur le chemin Blida, en Algérie, Afrique du Nord, d'après la nouvelle que ses parents ont reçue ici vendredi. Le message officiel affirmait que l'heure et la cause du décès étaient inconnues. Le message disait aussi qu'on avait trouvé en même temps le corps d'un autre aviateur. Le sergent Moore s'était enrôlé il y a environ trois ans et avait servi en Égypte. (*Winnipeg Tribune*, s.d.)

Moore Rapids (63 O/5), sur le lac Erickson, portent son nom depuis 1995.

Moore, Soldat **Douglas H.,** d'Elgin (H 6371), des *Winnipeg Grenadiers*. Il était prisonnier de guerre lorsqu'il est mort le 18 septembre 1942, à l'âge de 25 ans. Il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Wilson et d'Elizabeth Moore, de Birch River, et a laissé dans le deuil sa femme Johanna P. Moore, de Winnipeg. Elle se rappelle (20 octobre 2001) :

Au moment de son enrôlement, Douglas travaillait pour la Hudson Bay Mining and Smelting [à] Flin Flon, au Manitoba. Pendant une permission – le 31 décembre 1939 – à une soirée dansante, alors qu'il était en visite chez ses cousins, il a rencontré sa future épouse. [En] juin 1940, on l'a envoyé faire une période de service aux Bermudes et en Jamaïque. Quinze mois plus tard, de retour à Winnipeg, il a épousé Johanna, le lundi 20 octobre 1941. Le samedi suivant, il a quitté pour Hong Kong. Peu après, je lui ai fait parvenir mon cadeau de mariage : une chevalière à diamants. Elle m'est revenue en 1947; il ne l'avait jamais reçue. Quelle déception.

Moore Island (64 O/9), sur le lac Croll, porte son nom depuis 1985.

Moore, Soldat **Eric H.,** de Winnipeg (H 102529), du *Westminster Regiment*. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était l'aîné des six enfants de James et de Janet Moore, de Winnipeg. Sa belle-sœur écrit (1er décembre 1994) :

Nous avons peu à dire sur sa vie. Il était l'aîné de la famille et avait 14 ans quand sa mère est décédée. [Son] père a amené Eric à une ferme où il pourrait travailler et sa sœur la plus vieille chez un oncle et une tante; le même couple a aussi adopté le frère suivant en ordre d'âge; on a laissé les trois plus petits au foyer pour enfants de Winnipeg; mon mari était le plus jeune (11 mois).

Eric a eu de la difficulté à trouver du travail avant la guerre, mais a réussi à se trouver une place à la Compagnie de la Baie d'Hudson à Winnipeg. Il y a travaillé pendant quelque temps avant de s'engager. Il disait que si son petit frère pouvait le faire, il le pouvait aussi.

Eric Moore Lake (64 C/4), à l'ouest du lac McCallum, porte son nom depuis 1995.

Moore, Sous-officier breveté de 2e classe **George W.,** de Winnipeg (R 134338), du 90e Escadron. Mort le 22 septembre 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière de la ville de Cambridge, dans le Cambridgeshire, en Angleterre. Il était le fils de George R. et de Mabel F. Moore, de Winnipeg. ***George Moore Lake*** (53 L/5), au nord du lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Moore, Soldat **Howard D.,** de St. Vital (H 102421), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 4 septembre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Ancona, en Italie. Sa mère Sadie Moore lui a survécu. Sa sœur se rappelle (14 août 1990) qu'il est :

... né à Holland au Manitoba [et] a déménagé à Winnipeg avec ses parents en 1918, à l'âge de quatre ans. [Il] a commencé l'école à Earl Grey, un établissement situé entre les rues Fleet et Garwood à Fort Rouge, et c'est là qu'il a terminé ses études. En 1939, quand la guerre a éclaté, il vivait avec sa mère, qui était veuve. Il était fiancé, mais s'est embarqué avant de pouvoir se marier. Il avait été travailleur autonome et était le seul soutien financier de sa mère.

La famille a plus tard appris qu'il avait été abattu alors qu'il transportait un soldat blessé vers une zone de sécurité. ***Moore Hill*** (53 M/7), au nord du lac Knee, porte son nom depuis 1995.

Moore, Sous-lieutenant d'aviation **James E.,** de Winnipeg (J 24624), de l'Aviation royale du Canada. Il a disparu en mer lorsque le navire de transport de troupes danois NM Amerika a été torpillé. La date présumée de sa mort est le 22 avril 1943, et son nom est inscrit sur le Mémorial d'Ottawa. ***Moore Peninsula*** (64 C/9), sur le lac Eden, porte son nom depuis 1995.

Moore, Sous-officier breveté de 1re classe **John I.,** de Brandon (R 80156), du 8e Escadron. Mort le 10 juillet 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Maala, au Yémen. Il était le fils de Malcolm S. et d'Edith M. Moore, de Brandon. ***John Moore Rapids*** (53 M/14), sur la rivière Dafoe, portent son nom depuis 1995.

Moore, Soldat **Martin,** de Lockport (H 19683), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de George et de Mair Moore, de Lockport, et a laissé dans le deuil sa femme Edna R. Moore, de Lockport, au Manitoba. ***Martin Moore Lake*** (64 O/7), au sud-est du lac Sandhill, porte son nom depuis 1995.

Moore, Soldat **Norval H.,** (H 18638), du *Royal Regiment of Canada*. Disparu au combat le 19 février 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le troisième des dix enfants de Percy et de Grace Moore, de Neepawa. Sa sœur écrit (5 mars 1996) :

Norval Harvey Moore est né à [Neepawa] le 14 juin 1925. Norval aimait beaucoup le plein air et à l'époque où il vivait à Kenora, il a construit avec ses amis une petite cabane sur une île de la rivière Winnipeg. Quand il était petit garçon, il est allé vivre à la ferme de ses grands-parents, M. et Mme Walter Battershell, près de Birnie au Manitoba; il est aussi allé à l'école là-bas. Plus tard, il a déménagé à Kenora avec sa famille et il a travaillé dans un petit village de vacances de Granite Lake ainsi que dans un garage.

Elle ajoute (29 novembre 2001) :

Il a fait partie de l'équipe de hockey des Jaycees de Kenora qui a participé au championnat juvénile de 1942-1943. En Hollande, il aimait patiner sur les canaux et a même joué au hockey une fois. Norval adorait jouer de la guitare et chanter et d'après ses lettres, il s'est produit dans des spectacles d'amateurs. Il a un jour mentionné dans une lettre qu'il avait vu beaucoup de choses qu'il n'aurait jamais pu rêver de voir dans sa vie.

On l'a enrôlé dans l'Armée canadienne le 4 janvier 1944, et le 12 octobre 1944, il est parti pour le Royaume-Uni. Je me suis moi-même rendue sur sa tombe en Hollande en 1975 pendant mes vacances. Le cimetière était très bien entretenu.

Norval Moore Lake (53 M/10), à l'est du lac Annesley, porte son nom depuis 1995.

Moore, Sous-officier breveté de 1re classe **Robert K.,** de Winnipeg (R 124087), de la 1666e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 11 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le beau-fils de Thomas Kells et le fils d'Ethel S. Moore et a laissé dans le deuil sa femme Doris M. Moore, de Calgary. Son frère écrit (10 mars 1995) :

Ses amis intimes appelaient Bob du nom de « Red ». Il faisait du patinage de vitesse et affichait un enthousiasme et un zèle constants envers les défis de la vie. Bob avait aussi un intérêt particulier pour la radio commerciale. Il s'était inscrit au Radio College of Canada avant de s'enrôler dans l'ARC.

Bob a été très fier de son uniforme, de son équipage et de ses exploits tout le temps qu'il a été en service. Même si sa vie a été courte, il a vécu chaque moment intensément. Il a perdu la vie en service actif, pendant une opération aérienne dans un bombardier Halifax. Bob est toujours vivant dans la mémoire et dans le cœur des membres de sa famille.

Robert Moore Lake (64 I/5), à l'ouest du lac Legary, porte son nom depuis 1995.

Moore, Capitaine **Thomas W.,** de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 20 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils du lieutenant-colonel Thomas M. et d'Emily E. Moore et a laissé dans le deuil sa femme Roberta M. Moore, d'Uplands, en Ontario. ***Thomas Moore Lake*** (64 F/5), à l'est du lac Carrière, porte son nom depuis 1995.

Moore, Soldat **Wilfred S.,** de Winnipeg (H 6674), des *Winnipeg Grenadiers*. Il était prisonnier de guerre lorsqu'il est mort le 9 octobre 1942 et il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Moore Narrows*** (64 A/12), sur le lac Baldock, porte son nom depuis 1995.

Moore, Matelot de 2e classe **William W.,** de Cypress River (V 54554), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-548, à 80 kilomètres au sud de Cape Race, Terre-Neuve; 125 membres de son équipage ont péri. Le matelot de 2e classe Moore est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 22 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Wallace Moore, de Cypress River. ***William Moore Lake*** (63 P/3), à l'est du lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

Moors, Sergent **Arthur A.,** de Sanford (R 119562), de la 14e Unité supérieure de pilotage. Mort le 8 avril 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au nouvel enclos paroissial St. Nicholas, à Cottesmore, dans la région de Rutland, en Angleterre. Il était le fils de Walter A. et de Gwendoline M. Moors, de Sanford, au Manitoba. ***Moors Lake*** (64 J/13), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Moran (alias Pollock), Soldat **Patrick J.,** d'East Lockport (B 145766), du *Irish Regiment of Canada*. Mort le 5 mai 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Moran Lake*** (53 E/16), au nord du lac Island, porte son nom depuis 1997.

Morand, Soldat **George,** de Marchand (H 21024), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 28 août 1944 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et de Virginia Morand et a laissé dans le deuil sa femme Ada Morand, de Marchand, au Manitoba. ***Morand Lake*** (64 J/4), au nord du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1957.

More, Matelot de 2e classe **Andrew,** de Winnipeg (V 9314), du NCSM Fraser. Le *Fraser* a coulé après une collision avec le croiseur britannique HMS Calcutta au cours de l'évacuation de la France en 1940. Le matelot de 2e classe More est mort le 25 juin 1940 à l'âge de 30 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils d'Andrew et de Margaret More, de Winnipeg. ***More Lake*** (64 C/16), au sud du lac Barrington, porte son nom depuis 1957, et ***More Island*** (53 E/13), sur le lac Stevenson, porte son nom depuis 1995.

Morfoot, Sergent de section **Lorne A.,** de Beausejour (R 210350), du 625e Escadron. Il est mort le 24 juillet 1944 à l'âge de 19 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Thomas W. et de Minnie E. Morfoot (née Nieman), de Beausejour. ***Morfoot Lake*** (64 N/10), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Morgan, Caporal suppléant **Albert W.,** de Winnipeg (H 6731), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 33 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et Mme W. S. Morgan, de Waltham Cross, dans le Hertfordshire, et a laissé dans le deuil sa femme Elsie I. Morgan, de Winnipeg, et leur fils. ***Morgan Bay*** (64 H/2), sur le lac Fidler, porte son nom depuis 1995.

Morgan, Carabinier **James B.,** de Winnipeg (H 200064), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 juin 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James et d'Agnes Morgan et a laissé dans le deuil sa femme Olga Morgan, de Winnipeg. Elle écrit (4 mai 1998) :

Jim est né à Paisley, en Écosse, comme sa sœur, qui est aujourd'hui décédée. Sa mère est morte, et son père les a emmenés au Canada alors qu'ils étaient très jeunes. Son père s'est remarié et a eu deux fils : Jack, qui a servi dans la Marine canadienne, et William, qui a servi dans l'ARC. Jim a travaillé pour le CN jusqu'à son enrôlement en mai 1942.

J'ai des lettres qu'a écrites l'aumônier de son régiment au moment de l'invasion, et il parle de Jim en termes très élogieux. Il avait eu de nombreuses discussions avec lui auparavant. J'ai visité le cimetière et j'ai vu où il est enterré.

Morgan Point (64 K/1), sur le lac Chartrand, porte son nom depuis 1995.

Morgan, Capitaine d'aviation **J. A. Wynn,** de Winnipeg (J 25000), du 433e Escadron. Mort le 16 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial Assens, à Sonderby, au Danemark. Il fréquentait l'Université du Manitoba au moment de son enrôlement. Son mitrailleur de queue se rappelle :

Notre capitaine était Wynn Morgan, un sympathique Winnipegois dans la jeune vingtaine. Nous en sommes tous venus à lui faire entièrement confiance. Il nous est arrivé de nous plaindre, mais nous appréciions le fait qu'il exige beaucoup de nous durant les vols d'entraînement.

Morgan essayait toujours d'en apprendre davantage sur son avion et d'améliorer ses qualités de pilote. La seule petite critique que nous avions à son égard est qu'il descendait toujours trop rapidement, nous faisant rebondir à l'extérieur de la piste avant de poser l'appareil. (Marchildon, 1993)

Son navigateur, George Gill, a écrit à ses parents après la guerre :

Wynn et moi partagions la même chambre, avons passé beaucoup de bon temps ensemble et avons aussi volé ensemble. Au sol comme en vol, il était un excellent capitaine, un homme qui aimait ce qu'il faisait dans la vie. Aux commandes de son avion, il était un excellent pilote et capitaine, travail qu'il aimait infiniment. Cela a été un privilège et un plaisir de voler avec votre fils, qui a donné sa vie sans regret, dans le travail qu'il aimait. (s.d.)

Morgan Island (63 P/11), sur le lac Pikwitonei, porte son nom depuis 1995.

Morgans, Sous-officier breveté de 2e classe **Edward A. « Ted »**, de Brandon (R 106093), du 434e Escadron. Mort le 23 août 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Heverlee, à Louvain, dans le Brabant flamand, en Belgique. Il était le plus jeune des trois enfants de John et de Charlotte Morgans (née Irwin), de Brandon. Sa sœur écrit (4 janvier 1998) :

Ted est né à Richlea, en Saskatchewan. Il est allé à l'école à Richlea et à Chater au Manitoba. Il aimait énormément le sport. Il a remporté de nombreux prix de curling en Saskatchewan et a été gardien de but au hockey dans l'équipe pee-wee de Brandon ainsi que dans l'Armée de l'air. Il marchait trois kilomètres dans des températures inférieures à zéro pour se rendre à ses entraînements et à ses matchs. Ted aimait beaucoup [...] la chasse au gibier sauvage comme le canard. Il a commencé à y aller avec son père dès l'âge de cinq ans. Il adorait les animaux; il avait toujours un de ses chiens avec lui.

Sa notice nécrologique le décrit comme :

... un des meilleurs jeunes sportifs à arriver dans les cercles de hockey juvénile et junior. [Il] effectuait son service dans l'Armée de l'air avec beaucoup d'enthousiasme. Ses compagnons d'armes l'avaient surnommé « Tail End Charlie from Brandon ». Il a accompli plusieurs actions héroïques au cours de sa carrière militaire. Un coup de canon a fait un trou dans l'arrière de son aéronef en juin dernier, mais le jeune artilleur a miraculeusement réussi à reculer jusque dans le corps de l'appareil, avec quelques blessures. (*Brandon Sun*, s.d.)

Morgans Lake (64 P/5), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Morin, Aviateur-chef **Joseph G. G.**, de St. Boniface (R 119793), de la 8e École de bombardement et de tir de l'ARC. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Saint-Boniface. Il était le fils d'Émile et de Christina Morin (née Desroches), de St. Boniface.

Joseph est né le 15 avril 1922 à Beauchamp, en Saskatchewan. Il a fait ses études secondaires au Manitoba et deux ans de cours classique à l'université avant de s'engager dans l'Aviation royale du Canada le 25 juillet 1941. On a immédiatement envoyé Joseph à Penhold, en Alberta, pour son entraînement de base. Il est demeuré là environ un mois, puis a été muté à Lethbridge, en Alberta, pour quelques jours avant d'aller à Edmonton pour un entraînement supplémentaire. Le 6 décembre 1941, on l'a muté à Prince Albert, en Saskatchewan. Environ trois semaines plus tard, on l'a envoyé à Trenton, en Ontario. À la Saint-Valentin suivante, le 14 février 1942, on l'a affecté à Winnipeg, où il a servi jusqu'à la fin de juillet. Le 1er août 1942, on l'a muté à Lethbridge, en Alberta, pour un entraînement au tir. Dix-sept jours plus tard, il est mort quand, au cours d'un exercice de tir, l'avion dans lequel il volait s'est écrasé à un kilomètre et demi au nord d'une petite ville du nom de Magrath, à 10 h 45 le 18 août. (Morin, 1997)

Morin Island (64 O/12), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1985.

Morison, Major **Herbert C. J.**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 8 février 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils du major J. B. et de Lydia M. Morison, de Winnipeg. ***Morison Lake*** (64 F/6), au nord-ouest du lac Wells, porte son nom depuis 1995.

Moroz, Lieutenant d'aviation **Hryhory « Harry »**, de Flin Flon (J 12682), du 408e Escadron. Il est mort le 22 mars 1944 à l'âge de 20 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme Alexander Moroz, de Transcona, le frère du cavalier Michael Moroz (entrée suivante) et il a laissé dans le deuil sa femme. La femme de son neveu écrit (13 novembre 2001) :

Harry Moroz a fait ses études à l'école Central de Transcona. Il jouait beaucoup au hockey; en 1935, il a été gardien de but pour les Winnipeg Monarchs, les champions de la coupe Mémorial. Harry a aussi fait partie de l'équipe de Flin Flon, dans la ligue senior de Saskatchewan pendant plusieurs années avant son enrôlement. La rue Moroz (anciennement la rue Royal) dans le secteur Regent Park de Transcona porte son nom et celui de son frère depuis 1959.

Moroz Hill (64 K/15), au sud-est du lac Chatwin, porte son nom depuis 1995.

Moroz, Cavalier **Michael**, de Transcona (H 101637), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 9 août 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et Mme Alexander Moroz, de Transcona, le frère du lieutenant d'aviation Hryhory Moroz (entrée précédente) et il a laissé dans le deuil sa femme Margaret Moroz, de Transcona, et leur fils. Sa belle-fille écrit (13 novembre 2001) :

Mike Moroz a fait ses études à l'école Central de Transcona. Avant son enrôlement, il jouait beaucoup au hockey et au base-ball. Mike s'est engagé en juillet 1942 et a reçu une formation de radiotélégraphiste à Dundurn, à Portage la Prairie et à Camp Borden, puis il est parti outre-mer en juin 1943. Il est mort au combat en Normandie. Sa mère, qui a perdu ses deux seuls fils pendant la guerre, a dévoilé les noms qui figurent sur le monument aux morts du cercle du parc Memorial à Transcona et a été la Mère de la croix d'argent au cours de nombreux services du jour du Souvenir à Transcona.

La coupe Moroz, décernée de 1945 à 1955 au joueur le plus utile de l'équipe de base-ball de Transcona, portait son nom, et ***Moroz Bay*** (64 K/15), sur le lac Maria, porte son nom depuis 1979.

Morran, Sergent **Laurence V.**, de Winnipeg (H 19016), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 14 mars 1941 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de David et de Marion Morran et a laissé dans le deuil sa femme Margaret I. Morran, de Winnipeg. ***Morran Lake*** (64 O/2), au sud-est du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Morrice, Soldat **Neville E.**, de Winnipeg (P 22305), du *Hastings and Prince Edward Regiment*. Mort le 30 décembre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Walter W. et de Mina A. E. Morrice (née Hall), de Vancouver, et a laissé dans le deuil sa fiancée Dorothy Featherstone. Sa nièce écrit (26 mars 2002) :

Neville est né à l'hôpital Misericordia de Winnipeg le 25 février 1918. Ses parents étaient enchantés, et l'attendaient aussi un frère aîné de 13 ans, William, une sœur de 10 ans, Katherine et une sœur de 5 ans, Edith. Ses parents habitaient dans la maison de la famille Hall. La famille Hall avait obtenu un homestead ici en 1858. Cette propriété était bien connue dans la région : on l'appelait « Hermitage [ermitage] ». Elle était gérée comme une ferme « familiale » et elle a été la première entreprise de culture fruitière du Nord-Ouest. Dans un incendie tragique, l'*Hermitage* a brûlé de fond en comble en 1920. La famille Morrice est restée à la propriété pendant un certain nombre d'années, puis elle a fini par déménager à Winnipeg et enfin à Vancouver en 1941. Neville est entré dans la *PPCLI* en 1939 et est parti pour l'Angleterre le 17 décembre de la même année, à 21 ans. Il est arrivé là-bas sain et sauf le 30 décembre pour son entraînement.

C'est à Vancouver, où toute la famille s'était réunie pour les fêtes de fin d'année, qu'ils ont appris que Neville était mort au combat en sol italien. Je suis née plus tard, en mai 1945, je ne l'ai donc jamais rencontré, mais j'ai entendu de nombreuses histoires de famille à son sujet et je sais qu'il serait ravi qu'un lac porte son nom de famille.

Une des histoires de famille dont je me rappelle est que ma grand-mère avait senti que Neville avait été tué. Elle a dit qu'une sensation de froid l'avait envahie, puis qu'elle s'était calmée, avait compris et avait été remplie de chagrin. Elle a participé avec résignation aux réjouissances familiales, et tout le monde a eu du plaisir. Plus tard, quand le télégramme est arrivé, elle n'a pas été surprise.

Morrice Lake (64 H/3), à l'est du lac Thorsteinson, porte son nom depuis 1995.

Morrice, Soldat **Walter**, de Winnipeg (K 85444), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 15 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et de Katherine Morrice et a laissé dans le deuil sa femme Anne Morrice (née Lukjaniuk), de Winnipeg. ***Morrice Rapids*** (64 I/14), sur la rivière Seal, portent son nom depuis 1995.

Morris, Sergent quartier-maître régimentaire (Sous-officier breveté de 2e classe) **Alfred J.**, de Winnipeg (P 9884), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 8 août 1942 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de John H. et d'Edith M. Morris, de Swansea, au pays de Galles. ***Morris Hill*** (64 H/7), au nord du lac Solmundsson, porte son nom depuis 1995.

Morris, Lieutenant d'aviation **Arthur John**, de Winnipeg (J 10949), du 402e Escadron. Médaille de l'Aviation.

> Ce sous-officier s'est montré énergique et compétent, et son dur labeur ainsi que son intérêt pour son travail ont contribué au succès matériel des opérations effectuées dans cette unité. Il a fait 966 heures et 55 minutes de vol d'instruction de jour et 85 heures et 10 minutes de nuit entre mars 1941 et février 1942. Il est joyeux et enthousiaste, donnant le meilleur de lui-même en tout temps. (Citation de la Médaille de l'aviation, 1er janvier 1943)

Mort le 21 mars 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de l'église de Scopwick, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le fils de David et de Sarah W. Morris, de Winnipeg. ***Morris Bay*** (64 G/15), sur le lac Trout, porte son nom depuis 1986.

Morris, Artilleur **Frederick A.**, de Winnipeg (H 30657), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 3 février 1946 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au Chapel Lawn Memorial Garden, à Winnipeg. Il était le fils de Frederick J. et de Hillevi C. Morris, de St. James. ***Morris Esker*** (54 M/6), au nord-est du lac Long, porte son nom depuis 1984.

Morris, Sapeur **Frederick W.**, de Winnipeg (SH 13071), du Corps royal du génie canadien. Il est mort le 12 juin 1952, et son souvenir est évoqué au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Sa femme Lillian Margaret Morris (née Murray) et leurs quatre enfants lui ont survécu. Une de ses filles s'est rendue sur sa tombe en 1994. ***Morris Rapids*** (53 L/4), sur la rivière Nikik, portent le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Morris, Soldat **John I.**, de Winnipeg (H 6162), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 20 décembre 1941 à l'âge de 23 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Charles H. et de Margaret E. Morris, de Horseshoe Bay, en Colombie-Britannique. ***Morris Peninsula*** (53 L/11), sur le lac Colen, porte son nom depuis 1995.

Morris, Cavalier **Willard J. « Windy »**, de Winnipegosis (H 77206), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 19 avril 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de John E. et de Rose Morris, de St. James. Son frère se rappelle (17 janvier 1997) qu'il :

> … aimait la vie et la nature et qu'il était un homme de plein air qui affectionnait la pêche, la chasse et les armes à feu. C'était un excellent travailleur, et il faisait de son mieux pour apporter satisfaction aux autres.

Morris Point (64 C/6), sur le lac Kaykayk, porte son nom depuis 1995.

Morrison, Lieutenant d'aviation **Alexander J.**, de Winnipeg (J 28801), du 103e Escadron. Mort le 13 juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière communal de Montiers-sur-Saulx, dans la Meuse, en France. Il était le fils d'Angus et d'Isabella M. Morrison, de Winnipeg. ***Morrison Point*** (64 N/6), sur le lac Catte, porte son nom depuis 1987.

Morrison, Lieutenant d'aviation **Colin Ross M.**, de Winnipeg (J 38317), du 76e Escadron. Mort le 25 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Son équipage et lui avaient terminé leur période de service, mais on les a quand même envoyés pour une dernière ronde à un endroit au nord de Bremen, où ils ont perdu la vie. Les Allemands ont capitulé moins de deux semaines plus tard, et nombreux sont ceux qui croient que ce raid a été le dernier effectué par le *Bomber Command*. Le lieutenant d'aviation Morrison était le fils de James et de Dolina Morrison (née Sutherland), de Winnipeg. D'après son frère (31 mars 1995), il était :

> … un Canadien de première génération, né à Portage la Prairie de parents écossais. [Il a] fait ses études à Winnipeg, aux écoles Wellington, General Wolfe et Daniel McIntyre. Après ses études, [il a] travaillé pour la Dominion Bridge [et] la MacDonald Brothers Aircraft. [Il] s'est enrôlé à 18 ans, […] et a fait son entraînement de base au dépôt des effectifs de Brandon, à Virden et à l'école de navigation de Portage la Prairie, où il a obtenu son diplôme de sergent-navigateur. Le 12 novembre 1943, avant son affectation outre-mer, on l'a promu au rang de sous-lieutenant d'aviation.

Morrison Bay (64 O/12), sur le lac Larkin, porte son nom depuis 1995.

Morrison, Soldat **Donald,** de Hartney (H 9042), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George Forbes et de Mary E. Morrison, de Hartney, au Manitoba. ***Morrison Hill*** (64 I/13), au nord du lac Shethanei, porte son nom depuis 1995.

Morrison, Lieutenant d'aviation **Donald,** de Winnipeg (J 19398), du 419e Escadron. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Morrison Peninsula*** (63 I/6), sur le lac Butterfly, porte son nom depuis 1995.

Morrison, Cavalier **Kenneth P.,** de Minnedosa (H 103516), des *Governor General's Horse Guards*. Mort le 3 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il était le fils de Roderick et d'Elizabeth Morrison, de Minnedosa. ***Morrison Creek*** (64 P/16), qui coule vers le nord et se jette dans le lac Nabel, porte son nom depuis 1995.

Morrison, Soldat **Murdoch I. L.,** de Russell (L 102692), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 15 novembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Donald et de Mary Morrison, de Russell, au Manitoba. ***Morrison Rapids*** (64 P/4), sur la rivière Wolverine, portent son nom depuis 1995.

Morrison, Sous-lieutenant d'aviation **Norman B. « Baldy »,** de Deloraine (J 18881), du 426e Escadron. Mort le 16 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Né à North Battleford, en Saskatchewan, il a déménagé à Deloraine avec ses parents en 1923. Il s'est enrôlé dans l'ARC en août 1941 et est parti outre-mer en octobre 1942. ***Morrison Island*** (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Morriss, Sous-lieutenant d'aviation **John H.,** de Winnipeg (J 90381), du 9e Escadron. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Howard J. et de Mary Anne Morriss (née Alexander) et a laissé dans le deuil sa femme Helena B. Morris (née Unger), de Winnipeg. Avant son enrôlement, il a été champion de natation junior au Manitoba dans les disciplines du 100 mètres et du 220 mètres et a fait partie de l'équipe de relais du 200 mètres au championnat canadien de 1938. Il a gagné le trophée Parnell, décerné au nageur le plus complet. Il travaillait pour la Ogilvie Flour Mill à Winnipeg quand il s'est engagé. Frank Raeman, de Maldegem, en Belgique, a fait des recherches sur les aviateurs enterrés en Belgique et a communiqué avec la mère du sous-lieutenant d'aviation Morris en 1998 pour lui transmettre les renseignements suivants :

> Son aéronef était le Lancaster Mk I, numéro de série LL884, code WS-H. L'avion en était à sa 7e opération. Sa base était Bardney (en Angleterre), et il a décollé à 23 h 22 (heure de la Grande-Bretagne). Les six autres membres d'équipage ont aussi été tués, mais ils sont toujours enterrés à Wevelgem (en Belgique). Leur aéronef est entré en collision avec un Lancaster du 101e Escadron. L'équipage de cet aéronef est aussi enterré à Adegem. (s.d.)

Morriss Lake (64 F/3), à l'est du lac Goldsand, porte son nom depuis 1994.

Morrisseau, Soldat **Edward J.,** de Pine Falls (H 20809), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 23 décembre 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière catholique romain de la réserve indienne Fort Alexander, au Manitoba. Il était le fils de M. et Mme Albert Morrisseau, de Pine Falls. ***Morrisseau Lake*** (64 K/15), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1979.

Morrow, Sous-officier breveté de 1re classe **Frederick J.,** de Melita (R 59815), du 304e Escadron. Il est mort le 12 avril 1943 à l'âge de 23 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Morrow Island*** (64 F/5), sur le lac Reindeer, porte son nom depuis 1995.

Morrow, Capitaine **George D.,** de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Il était à bord du SS Nerissa, le seul bateau torpillé pendant le transport de troupes canadiennes au Royaume-Uni. Le capitaine Morrow est mort le 1er mai 1941 à l'âge de 56 ans et est commémoré à l'enclos paroissial de l'église d'Irlande St. Thomas, à Ballinakill, dans le comté de Galway, en Irlande. Il était le fils de William et d'Esther A. Morrow. ***Morrow Lake*** (64 K/7), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1961.

Morrow, Sous-officier breveté de 1re classe **James P.,** de Winnipeg (1251048), du 466e Escadron de la RAF. Mort le 20 janvier 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il était le fils de Harold E. et de Frances E. Morrow et a laissé dans le deuil sa femme Anna B. Morrow, de Winnipeg. ***Morrow Bay*** (64 P/7), sur le lac Wallbridge, porte son nom depuis 1995.

Mortimer, Sergent de section **Arthur,** de Winnipeg (R 106236), du 97e Escadron. Mort le 20 décembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils du capitaine A. et d'Agnes G. Mortimer, de Cumberland, en Colombie-Britannique. ***Mortimer Lake*** (64 O/7), au nord-ouest du lac Sandhill, porte son nom depuis 1995.

Moss, Soldat **Thomas,** de Portage la Prairie (H 94307), du Corps forestier canadien. Mort le 5 janvier 1942 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la Base des Forces canadiennes, au Québec. Sa femme Kathleen Moss, de Portage la Prairie, lui a survécu. ***Moss Bay*** (53 L/10), sur le lac Wanless, porte son nom depuis 1995.

Mostowy, Sergent de section **Michael,** de Domain (R 186675), du 99e Escadron. Il est mort le 5 juin 1945 à l'âge de 22 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Singapour. Il était le fils de Joseph et de Mary Mostowy, de Domain, au Manitoba. ***Mostowy Lake*** (64 P/12), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Motriuk, Sous-officier breveté de 2e classe **Stanley A.,** de Winnipeg (R 157271), du 50e Escadron, cité à l'ordre du jour. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière communal de Mesnil-Mauger, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Sylvester et d'Anne Motriuk, d'Elmwood. ***Motriuk Lake*** (64 C/14), au sud-est du lac Lynn, porte son nom depuis 1947.

Mouchet, Sous-lieutenant d'aviation **Maurice R. N.,** de St. Boniface (J 85366), du 12e Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Sa mère, Suzanne Jacques, de St. Boniface, lui a survécu. ***Mouchet Lake*** (64 O/13), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Moulson, Aviatrice de 2e classe **Grace Audrey,** de Rossburn (W 305964), du 6e Centre de recrutement de l'ARC (Service féminin). Morte le 8 août 1942 à l'âge de 25 ans, elle est commémorée au cimetière St. James, à Solsgirth, au Manitoba. Elle était la fille de William J. et de Kathleen Moulson, de Rossburn. Sa sœur écrit (30 mars 1998) :

> Audrey (comme on l'appelait) est née le 24 janvier 1917 à Rossburn, au Manitoba. Elle a grandi à la ferme au sud-est de Rossburn. Elle a suivi un cours de coiffure à Winnipeg à la fin des années 1930 [et] elle a repris le commerce de sa sœur à Rossburn vers 1941. Elle aimait s'amuser, était très affectueuse et avait beaucoup d'amis. Elle est entrée dans le Corps auxiliaire féminin de l'Armée de l'air au printemps de 1942, puis elle a continué de travailler dans son salon en attendant sa mobilisation. En août, elle a développé une fièvre rhumatismale et elle est décédée à la maison, avant d'avoir eu l'occasion de servir son pays.

Moulson Lake (64 H/2), au sud du lac Holmes, porte son nom depuis 1995.

Mounteney, Artilleur **William H.,** de National Mills (H 103678), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Herbert et de Ruth H. Mounteney, de National Mills, au Manitoba. ***Mounteney Lake*** (64 C/6), au nord-ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1973.

Mowat, Soldat **Charles A.,** de Warren Landing (H 200155), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 9 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était un des six enfants de Charles et de Mary Mowat, de Warren Landing, au Manitoba. Son frère se rappelle (13 décembre 1996) :

> Charles est né [...] à Norway House, au Manitoba. En 1937, il a trouvé du travail sur le MS Chickama II, et il gardé ce travail pendant deux ans. Il a quitté la maison en 1939 et a pris le bateau jusqu'au point où il pouvait continuer par la route jusqu'à Winnipeg. C'est là qu'il est entré dans les *Queen's Own Cameron Highlanders* et de là qu'il est parti à la guerre.
>
> Charlie était très gentil avec nous, les enfants qui étions plus jeunes que lui. Dans son temps libre, il pratiquait tous les sports, surtout le base-ball et quand il en avait assez des sports, il allait à la pêche à la ligne.

Mowat Island (63 O/9), sur le lac Ospwagan, porte son nom depuis 1995.

Mowat, Soldat **William J.,** de Winnipeg (H 19540), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 24 août 1942, il est commémoré à la nécropole de l'ouest de Dundee, dans le district d'Angus, en Écosse. ***Mowat Lake*** (63 I/16), à l'est du lac Cross, porte son nom depuis 1973.

Moyer, Caporal suppléant **Abraham A. « Ack Ack »,** de Winnipegosis (H 100971), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 3 mars 1945 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Abraham et de Jennie Moyer, de Winnipegosis, au Manitoba. Un de ses frères, qui a servi avec lui, se rappelle (21 mars 1995) :

> Sa famille et ses amis l'appelaient Abe. Ses compagnons d'armes l'appelaient « Ack-Ack ». Il avait bon caractère, était très aimé, jouait du violon et de la guitare et « câlait » les quadrilles dans les soirées dansantes. Nous nous sommes bien entendus ensemble outre-mer. Quand il avait des cigarettes, j'en avais, et quand j'en avais, il en avait. C'était la même chose avec l'argent. Dix-sept jours avant sa mort, lui et moi avons aidé notre frère plus jeune, William Henry, à célébrer son 21e anniversaire de naissance dans la ville de Nimègue. La dernière fois que j'ai vu mon frère, nous étions ensemble à Nimègue en Hollande en février 1945. Il a été tué moins d'un mois plus tard.

Moyer Lake (64 C/4), au sud-est du lac Russell, porte son nom depuis 1981.

Muir, Soldat **Archibald,** de Winnipeg (H 20678), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 septembre 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Sa mère, Katie Muir, de Winnipeg, lui a survécu. ***Muir Island*** (63 I/1), sur le lac High Rock Falls, porte son nom depuis 1995.

Muir, Soldat **John R.,** de Transcona (H 17400), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 14 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Muir Bay*** (64 J/12), sur le lac Descôteaux, porte son nom depuis 1995.

Mulcahy, Soutier de 1re classe **Daniel,** de Winnipeg (V 35412), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-548, à 80 kilomètres au sud de Cape Race à Terre-Neuve; 125 membres de son équipage ont péri. Le soutier Mulcahy est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 27 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Sa mère, Kate Mulcahy, de Winnipeg, lui a survécu. ***Mulcahy Lake*** (64 G/3), à l'ouest du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1963.

Mullin, Lieutenant d'aviation **Gordon J.,** de Winnipeg (J 36947), du 426e Escadron. Mort le 1er novembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. ***Mullin Lake*** (64 P/2), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Mullins, Sergent **Patrick C. H.,** de Winnipeg (R 191400), de la 30e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 16 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. ***Mullins Lake*** (64 H/16), au sud-est du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Mumford, Sous-lieutenant d'aviation **Arthur R.,** de Winnipeg (J 90024), du 407e Escadron. Il est mort le 22 juin 1944 à l'âge de 21 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Mumford Lake*** (64 O/8), au nord-est du lac Munroe, porte son nom depuis 1978.

Munday, Soldat **Donald Albert L. « Bert »,** d'Oakville (H 200166), des *Calgary Highlanders*. Mort le 25 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Albert R. et de Myrtle H. Munday et a laissé dans le deuil la femme qu'il avait épousée six mois auparavant, Catherine B. Munday, d'Uddingston, près de Glasgow, en Écosse. D'après le frère de celle-ci, le soldat Munday (11 novembre 1994) :

> ... était stationné en Écosse en 1943, où ma famille et moi vivions. Comme le faisaient de nombreuses familles, de temps à autre nous invitions des militaires chez nous, et Don est un de ceux que nous avons accueillis.

Ma sœur ainée, « Rena », et lui ont fait bon nombre de sorties ensemble, puis ils ont décidé de se marier. Après avoir obtenu une permission auprès de son commandant d'armée, le mariage a pu avoir lieu. C'était en décembre 1943, et le congé de « Don », comme l'appelaient ses parents canadiens (nous, Écossais, l'appelions « Bert »), de son unité, qu'on avait *mutée en Angleterre, a duré une semaine*.

Par la suite, il a reçu une autre courte permission en mars 1944. Ma sœur s'est rendue en Angleterre et a passé son congé avec lui. Elle ne l'a plus jamais revu, étant donné qu'il est mort en Normandie en juillet 1944. Rena ne s'est pas remariée, et son fils, qui porte le nom de son père, vit près de la maison familiale, celle-là même qui a accueilli Bert. Ma sœur y vit toujours.

Ma sœur est venue au Canada immédiatement après la guerre pour rencontrer la famille de Bert, mais elle a ensuite décidé de rentrer en Écosse, décision qu'elle a souvent regrettée. Comme j'ai immigré au Canada [à Brandon] en 1960, elle est venue nous rendre visite souvent.

Munday Lake (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte le nom du soldat Munday depuis 1974.

Mundell, Lieutenant d'aviation **Gordon,** de Winnipeg (J 23368), du 624e Escadron. Mort le 4 mars 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Dely Ibrahim, en Algérie. Il était le fils de Benjamin et de Catharine Mundell (née Gannon), de Winnipeg. Ils venaient respectivement de Stirling, en Écosse, et de Maynooth, en Ontario. Le lieutenant d'aviation Mundell a été un agent de la G.R.C avant son enrôlement et a fait partie du Carrousel. Sa nièce écrit (12 septembre 1995) :

Gordon a fréquenté les écoles Faraday, Ralph Brown, Sir Isaac Newton et l'école secondaire St. John's. Il adorait lire, et le sport l'intéressait beaucoup. Il excellait au lancer du disque et au lancer du poids. Gordon a fabriqué ses propres poids et les a utilisés pour développer ses muscles. Durant les années 1930, les emplois étaient rares. Gordon était timide, mais il avait un grand nombre d'amis, et chacun l'aimait.

Gordon est entré dans l'ARC [le] 14 avril 1940. Il a volé avec la RAF. Gordon est mort au champ d'honneur [quand] son avion – un Halifax II – s'est écrasé, peu après le départ pour une opération spéciale, à environ neuf kilomètres de la base de Blida, en Algérie. Il faisait mauvais, et le plafond était bas. Tout le monde à bord a été tué.

Mundell Lake (64 G/16), à l'ouest du lac Namaypin, porte son nom depuis 1995.

Munro, Soldat **Edward A.,** de Birch River (H 102067), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 6 octobre 1945 à l'âge de 50 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Munro Peninsula*** (64 P/3), sur le lac Pincock, porte son nom depuis 1995.

Munro, Soldat **Walter,** de Portage la Prairie (H 268), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 31 décembre 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de M. et Mme John Munro et a laissé dans le deuil sa femme Hazel M. Munro (née Bird), de Portage la Prairie. ***Munro Bay*** (53 K/3), sur le lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Munroe, Caporal **Hugh Archibald « Huck »,** de Brandon (H 17414), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Hugh et de Bessie H. Munroe, de Brandon, et a laissé dans le deuil sa femme Constance Joan Munroe, de Brandon. ***Munroe Island*** (53 M/2), sur le lac Knee, porte son nom depuis 1995.

Munroe, Sergent de section **John A.,** de Winnipeg (R 60371), de la 2e École de radio-navigants de l'ARC. Mort le 23 novembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Haycombe, à Bath, dans le Somerset, en Angleterre. ***Munroe Rapids*** (64 I/12), sur une rivière sans nom s'écoulant du lac Buckoski, portent son nom depuis 1995.

Munroe, Sergent **William A.,** de Winnipeg (H 100354), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 10 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Munroe Point*** (64 I/5), sur le lac Westman, porte son nom depuis 1995.

Murdock, Artilleur **Arthur,** de Koostatak (H 67484), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 27 août 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de l'église unie de Koostatak, au Manitoba. Il était le fils de Henry G. et de Frances E. Murdock, de Koostatak. ***Murdock Lake*** (64 J/7), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Murphy, Aviateur de 2e classe **Gerald G.,** de Winnipeg (R 59792), du 7e Dépôt de matériel de l'ARC. Mort le 17 septembre 1940 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière St. John's, à Winnipeg. Il était le fils de William A. et de Constance Murphy, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Lowry Murphy, de Winnipeg. ***Murphy Point*** (54 E/4), sur le lac Embleton, porte son nom depuis 1995.

Murphy, Sergent de section **Kenneth W.,** de Grosse Isle (R 147182), du 106e Escadron. Mort le 9 juillet 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Matthew, à Sutton Bridge, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le fils de William H. et d'Ellen Murphy, de Grosse Isle, au Manitoba. ***Murphy Island*** (64 N/9), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1987.

Murphy, Sergent **Mervyn L. « Spud »,** de Kelwood (H 26394), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frank et de Sarah Murphy et a laissé dans le deuil sa femme Eileen M. Murphy (née Musgrave), de Kelwood, au Manitoba, et leur fille à naître. Sa femme se rappelle (13 novembre 2001) :

Il a fait ses études à Langruth, au Manitoba, avant que la famille déménage à Kelwood. Il était scout, fréquentait assidûment l'église et aimait beaucoup le sport. Il jouait au hockey, au softball et au curling. Avant son entrée dans les forces, il a travaillé pendant un an dans le service forestier du parc national du Mont-Riding. Après être entré dans le 10e Régiment blindé, Escadron AFC, il a passé quatre ans en Angleterre où, en 1943, il a épousé Eileen Musgrave, d'Ashford, dans le Kent. Sa fille, Carole Eileen, est née le 30 juin 1944. Eileen et Carole ont passé trois ans à Kelwood avec les parents de Mervyn, Frank et Sarah, après la guerre, mais elles vivent aujourd'hui toutes les deux en Angleterre. Deux petits-enfants sont nés, Martin et Charlotte, ainsi que deux arrière-petits-fils, Marcus et Timothy.

Carole et moi avons visité le cimetière de Bény-sur-Mer en 1994 – un endroit très paisible, entouré d'érables et parfaitement bien entretenu. Tout à fait par hasard, alors que nous furetions dans une librairie du coin, nous avons découvert qu'il existait un très beau mémorial à la mémoire des hommes du *Fort Garry Horse* et d'autres régiments canadiens morts sur la plage ce jour-là. Il a la forme d'un livre ouvert, se trouve sur la plage de Saint-Aubin-sur-Mer et porte les noms des soldats ainsi que l'hommage suivant : *Ils sont morts sur cette plage le 6 juin 1944 pour notre liberté*. En 1999, je suis retournée à Kelwood et à Winnipeg et j'ai revu quelques-uns des amis que je m'étais faits 50 ans plus tôt – cela a été un voyage très émouvant.

Murphy Lake (53 M/7), au nord du lac Knee, porte son nom depuis 1995.

Murphy, Lieutenant d'aviation **Robert G.,** de Gypsumville (J 47080), du 162e Escadron. Mort le 23 juillet 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Gypsumville, au Manitoba. Sa mère, Lillian Murphy, de Gypsumville, lui a survécu. Comme de nombreux autres, il avait menti sur sa date de naissance pour entrer dans l'ARC plus rapidement. Sa sœur se rappelle (6 mai 1997) :

Bob est né le 13 octobre 1925. Quand il était petit garçon, il passait le plus clair de son temps à la station de chemin de fer avec notre père. Dans son temps libre, l'hiver, il aimait patiner et faire de la luge. Il passait beaucoup de temps à s'amuser avec ses chiens, Fritz et Spot, qui le suivaient partout. Bob aimait aussi aller à bicyclette et construire des objets avec ses jeux de construction Meccano. De plus, il collectionnait la monnaie. Il a travaillé pendant quelque temps au magasin La Baie du centre-ville avant d'entrer dans l'Armée de l'air. Il a menti sur son âge à l'époque; il n'avait que 16 ans. Il rentrait à la maison quand son avion s'est écrasé en Ontario le 23 juillet 1945. Juste avant, il avait été stationné à Reykjavik, en Islande.

Murphy Bay (64 C/3), sur le lac McKnight, porte son nom depuis 1995.

Murray, Soldat **Albert T.,** de Rivers (H 65624), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 26 février 1946 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière de Rivers, au Manitoba. Il était le fils de Thomas et d'Emma Murray, de Rivers. ***Albert Murray Lake*** (64 A/13), au sud du lac Gauer, porte son nom depuis 1998.

Murray, Sous-lieutenant d'aviation **Charles,** de Winnipeg (J 17498), du 83e Escadron. Mort le 17 juin 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Sa femme Gwendolyne H. Murray, de la Saskatchewan, lui a survécu. ***Murray Lake*** (64 C/5), au sud-est du lac Lynn, porte son nom depuis 1951.

Murray, Lieutenant d'aviation **Charles L.,** de Winnipeg (J 15249), du 434e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Joseph F. et d'Evelyn Murray et a laissé dans le deuil sa femme Catherine Murray, de Fort William, en Ontario. ***Murray Creek*** (64 B/5), qui coule vers le sud-est et se jette dans le lac Pemichigamau, porte son nom depuis 1995.

Murray, Soldat **Cyril,** de Winnipeg (H 70151), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 7 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Murray Esker*** (64 P/6), au nord-est du lac MacLeod, porte son nom depuis 1995.

Murray, Sergent de section **Donald,** de Winnipeg (R 95318), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 14 septembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière général Old Leusden, à Amersfoort, en Hollande. Il était le fils de Charles et de Katherine R. Murray (née Catto), de Norwood Grove, au Manitoba – tous deux natifs d'Aberdeen, en Écosse. La conception et la construction d'aéronefs était son loisir principal avant son enrôlement, et il avait reçu une médaille pour avoir atteint le rang de Tireur de précision du dominion dans les cadets des *Queen's Own Cameron Highlanders*. ***Murray Hill*** (53 K/16), à l'est du lac Edmund, porte son nom depuis 1995.

Murray, Soldat **Franklin M. « Lanky »,** de Stonewall (H 70574), des *Cameron Highlanders of Ottawa*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le seul fils de Benjamin Frank et de Sarah M. « Sadie » Murray, de Hammond, en Colombie-Britannique. Sa sœur se rappelle (18 septembre 1995) :

Il est né à Neepawa, et sa famille a déménagé en 1916 dans une ferme des environs de la petite ville de Stonewall. C'est là qu'il est devenu un homme. Il a aidé son père dans les travaux et a fréquenté les écoles de Stonewall jusqu'en 11e année. C'était un bon étudiant, qui s'intéressait aux sciences et aux mathématiques et qui aidait de nombreux jeunes, y compris certaines de ses sœurs, dans leurs travaux scolaires, en travaillant avec eux à surmonter leurs difficultés. En fait, beaucoup de ses amis l'aidaient dans ses tâches à la ferme, afin qu'il les aide dans leurs devoirs.

De nombreux sujets l'intéressaient, et il aurait aimé continuer ses études, mais on avait besoin de lui à la ferme. Dès l'âge de 15 ans, il était le soutien principal de ses parents. Il a suivi différents cours de chimie et de physique par correspondance et récitait de la poésie aux animaux de la ferme avec lesquels il travaillait. L'agriculture n'était pas l'occupation qu'il aurait choisie, mais ce travail devait être fait. Il jouait au base-ball et au softball avec les adolescents du quartier. Lors des journées sportives, il participait à de nombreuses activités, mais il excellait surtout à la course à pied et a été champion de la région à l'épreuve du demi-mille.

Les années de dépression ont été dévastatrices pour la santé physique et financière de son père, et c'en a été fini de l'agriculture à la fin des années 1930. Franklin est alors parti seul à bicyclette en 1937, transportant sur son dos tous les biens qu'il possédait, et s'est rendu à Geraldton, en Ontario, où il a trouvé du travail à la mine d'or Hard Rock – un travail très différent de celui qu'il avait l'habitude de faire. Il a acheté une petite concession sur laquelle il y avait une cabane de bois, et il est devenu mineur, espérant qu'il pourrait en temps utile poursuivre ses études dans le but de devenir professeur et de travailler avec les jeunes, dont il appréciait tant la compagnie.

Au lieu de cela, il est entré dans l'armée en 1942, et il est mort au combat [...] à la bataille du col de Falaise. L'inscription gravée sur la plaque de sa tombe en Normandie, à la suggestion de son père, est la suivante : « Un ami de l'humanité ». C'est ce qu'il était, un ami des hommes, des femmes et des enfants, peu importe leur couleur, leurs croyances et leur âge.

Franklin Murray Lake (53 L/5), au nord du lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Murray, Carabinier **George E.,** de Solsgirth (H 8786), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Isaac et de Dorothy H. Murray, de Solsgirth, au Manitoba. ***Murray Peninsula*** (64 H/5), sur le lac Missinipi, porte son nom depuis 1995.

Murray, Soutier de 1re classe **Glenn S.,** de Winnipeg (V 55059), du NCSM Shawinigan. Torpillé par le sous-marin U-1228, le *Shawinigan* a fait naufrage alors qu'il effectuait une patrouille anti-sous-marine, sans escorte, dans le détroit de Cabot; les membres de son équipage ont tous été tués. Le soutier Murray est mort le 24 novembre 1944 à l'âge de 19 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Roderick J. et d'Irene L. Murray, de Winnipeg. ***Glenn Murray Lake*** (53 M/5), à l'ouest du lac Hackland, porte son nom depuis 1995.

Murray, Sous-lieutenant d'aviation **John K.,** de Boissevain (J 86549), du 550e Escadron. Il est mort le 17 juin 1944 à l'âge de 26 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Charles et d'Irene B. Murray, de Stevens, en Ontario. ***John Murray Creek*** (54 E/3), qui coule vers l'ouest et se jette dans la Petite rivière Churchill, porte son nom depuis 1995.

Murray, Lieutenant d'aviation **Leo J.,** de Portage la Prairie (J 10106), du 5e Escadron de bombardiers de reconnaissance. Il a été porté disparu le 20 mai 1944 à l'âge de 24 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial d'Ottawa. Il était un des sept enfants du caporal Edward S. et de Caroline Murray et a laissé dans le deuil sa femme Jean Murray, de Winnipeg, et leur fils. Il était en patrouille anti-sous-marine au large de Terre-Neuve quand il a été porté disparu. ***Murray Point*** (64 N/2), sur le lac Whitmore, porte son nom depuis 1989.

Murray, Soutier de 1re classe **Leon J. A.,** de Winnipeg (V 41543), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-548, à 80 kilomètres au sud de Cape Race à Terre-Neuve; 125 membres de son équipage ont péri. Le soutier Murray est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 28 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Son père William A. Murray, de Lac du Bonnet, sa mère Stella B. Rheaume, de Flin Flon, et son beau-père Gene Rheaume, de Flin Flon, lui ont survécu. ***Murray Rapids*** (64 O/16), sur la rivière Andrew, portent son nom depuis 1995.

Murray, Sergent de section **Ralph W.,** de Winnipeg (R 90833), du 147e Escadron. Mort le 22 avril 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Walter T. et de Rebecca Murray et a laissé dans le deuil sa femme Pauline Murray, de Winnipeg. ***Ralph Murray Lake*** (64 J/12), au nord-ouest du lac Grimes, porte son nom depuis 1995.

Murray, Sergent **Robert C.,** de Winnipeg (H 433273), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 25 juillet 1942 à l'âge de 47 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Sa femme Ida M. Murray, de Winnipeg, lui a survécu. ***Murray Bay*** (64 C/12), sur le lac Laurie, porte son nom depuis 1995.

Murray, Lieutenant d'aviation **Ross M.,** de Winnipeg (J 17209), du 432e Escadron. Il est mort le 28 mai 1943 à l'âge de 26 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils du maréchal Murray, de Penticton, et le mari de Mildred Murray (née Way), de Penticton. Il travaillait comme linotypiste pour le *Penticton Herald* quand il s'est enrôlé en 1940. Il avait terminé les 25 missions habituellement requises et aurait dû avoir une permission, mais on l'a affecté à un autre escadron, avec lequel il effectuait sa deuxième mission au-dessus d'Essen quand il a été porté disparu. Son frère cadet écrit (20 juin 1998) :

> Ross était mon héros. J'étais de dix ans son cadet, et quand il est parti pour ne plus revenir, cela a été une période très triste. Mon père était mort en 1939, et deux de mes frères servaient avec les *Seaforth Highlanders* dans la scène des combats en Italie. Tous deux, aujourd'hui décédés, ont été gravement blessés en 1944. De mon côté, je suis entré dans la Marine canadienne en 1944, et j'ai servi dans l'Atlantique et dans le Pacifique.
>
> La Deuxième Guerre mondiale a été une époque traumatisante pour les gens de notre génération, je suis donc heureux que le souvenir de ceux qui ont servi et ont fait le sacrifice suprême pour leur pays soit honoré par des projets comme celui des Lieux de mémoire.

Ross Murray Lake (64 N/5), au sud du lac Snyder, porte son nom depuis 1995.

Murray, Lieutenant **William**, des *Royal Winnipeg Rifles*. Il a reçu la Médaille de conduite distinguée pour son service durant la Première Guerre mondiale. Le lieutenant Murray s'est noyé en 1922 avec son compagnon d'armes le major Christopher P. J. O'Kelly (Croix de Victoria, Croix militaire). ***Murray Island*** (52 M/13), sur le lac O'Kelly, porte son nom depuis 1983 (voir également cette entrée).

Mushumanski, Bombardier suppléant **Victor,** d'Angusville (H 75187), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 13 avril 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Ses frères se sont rendus sur sa tombe en 1993. Il était le fils de Charles et d'Annie Mushumanski, de Vancouver. ***Mushumanski Lake*** (64 G/16), à l'est du lac Cederlund, porte son nom depuis 1995.

Musso, Sergent de section **Paul A.,** de Winnipeg (R 140846), du 619e Escadron. Mort le 1er septembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. ***Musso Lake*** (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Mustoe, Sapeur **William H.,** de Winnipeg (H 101916), du Corps royal du génie canadien. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Henry et de Clara Mustoe et a laissé dans le deuil sa femme Annie Marjorie Mustoe (née Buchanan), de Winnipeg. Le sapeur Mustoe était de Chilliwack, mais travaillait dans les mines de Sherridon au moment de son enrôlement. ***Mustoe Lake*** (63 J/16), à l'est du lac Setting, porte son nom depuis 1972.

Muswagon, Artilleur **John A.,** de Norway House (H 101790), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 13 septembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Sa mère Margaret Muswagon et sa femme Lydia Muswagon, toutes deux de Norway House, lui ont survécu. ***Muswagon Lake*** (53 F/13), au sud du lac Angling, porte son nom depuis 1996.

Mutch, Carabinier **Andrew G.,** de Reeve (H 42053), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James G. et de Mary A. Mutch, de Reeve, au Manitoba, et le frère du carabinier Robert Mutch (entrée suivante).

> Il est né à Brookdale au Manitoba le 16 mars 1920. Andrew a fréquenté les écoles Tobarmore, Eden et Union. Il a travaillé dans des fermes jusqu'à ce qu'il entre dans les *Royal Winnipeg Rifles* à Winnipeg, en décembre 1941. Andrew devait débarquer à Juno Beach le jour J, soit le 6 juin 1944, avec la Compagnie A, les *Royal Winnipeg Rifles* (3e Division). La mer l'a projeté hors de son engin de débarquement, et le lourd équipement qu'il transportait l'a fait couler rapidement, rendant son sauvetage impossible. (Pittman, s.d.)

Mutch Lake (64 I/5), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Mutch, Carabinier **Robert,** de Reeve (H 1777), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James G. et de Mary A. Mutch, de Reeve, au Manitoba, et le frère du carabinier Andrew Mutch (entrée précédente).

Il est né à Birnie au Manitoba le 6 août 1922 et a fréquenté les écoles Union et Turtle Plains. Il a travaillé dans des fermes jusqu'à ce qu'il entre dans les *Royal Winnipeg Rifles* à Winnipeg, en janvier 1943. Robert a débarqué à Juno Beach le jour J, soit le 6 juin 1944, avec la Compagnie A, les *Royal Winnipeg Rifles* (3e Division). On l'a fait prisonnier le 8 juin 1944 à Putot-en-Bessin, en France. On l'a conduit avec plusieurs autres prisonniers au Château d'Audrieu, le quartier général du 12e Bataillon SS de reconnaissance, commandé par le capitaine SS Gerd von Reitzenstein. Le major SS Gerhard Bremer était aussi présent. Le major Fred Hodge, commandant de la Compagnie A, les *RWR*, 21 soldats de son régiment, deux membres des *Queen's Own Rifles* et deux soldats de régiments britanniques ont été interrogés par des officiers SS, conduits à l'extérieur en petits groupes, puis abattus. Robert faisait partie de ceux-là. (Pittman, s.d.)

Mutch Creek (62 P/1), qui coule vers l'ouest et se jette dans le lac Winnipeg, porte son nom depuis 1982.

Mutcheson, Matelot de 3e classe **John E.,** de Portage la Prairie (V 83333), du NCSM Guysborough. Le *Guysborough* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-878 dans la Manche au large d'Ushant en France; 51 membres de son équipage ont péri. Le matelot de 3e classe Mutcheson est mort le 18 mars 1945 à l'âge de 19 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Sa mère Margaret Mutcheson, de Portage la Prairie, lui a survécu. ***Mutcheson Lake*** (63 P/2), à l'est du lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1968.

Muth, Soldat **Ervin,** de Teulon (H 1333), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 13 janvier 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Tofel et d'Eva Muth, de Teulon, au Manitoba. Sa sœur se rappelle (26 novembre 2001) :

Il aimait beaucoup travailler dans les moteurs, démonter des objets et les remonter. Ceux-ci fonctionnaient toujours après. C'était un bon vivant qui adorait taquiner les autres. Il prenait plaisir à jouer de la guitare, à chanter et à yodler ses chansons préférées. On l'entendait de loin. Je me rappelle qu'il nous fabriquait des skis et qu'il en passait les bouts à la vapeur, pour qu'ils aient la bonne courbe. Nous avons eu un plaisir fou grâce à eux. Il a perdu la vie à la fin de la guerre. En Hollande, il s'était lié d'amitié avec un couple. Ils sont restés en contact avec la famille et ont entretenu sa tombe. Ma plus jeune sœur et son mari se sont rendus sur sa tombe un certain nombre d'années plus tard. Nous avons pleuré à son souvenir. Nous avons enfin pu clore ce chapitre quand nous avons vu la photo de sa tombe.

Muth Lake (52 E/14), au nord-ouest du lac Hawk Ouest, porte son nom depuis 1974.

Mutz, Cavalier **Wasyl,** de Winnipeg (H 105046), du *British Columbia Regiment*. Mort le 14 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Mutz Lake*** (53 M/8), à l'ouest du lac Swampy, porte son nom depuis 1995.

Myers, Lieutenant d'aviation **Frank M.,** de Dauphin (J 39365), du 426e Escadron. Mort le 5 mars 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Frederick J. et de Jean F. Myers, de Dauphin, au Manitoba. Son frère aîné raconte (22 novembre 1995) qu'il :

... a quitté l'Université du Manitoba et s'est enrôlé dans l'ARC (je crois que c'était en 1943). Il s'entraînait pour être pilote, mais le mal de l'air l'a complètement épuisé. Il avait toujours eu le mal des transports – en train, en voiture, en bateau, etc. Il s'est donc plutôt entraîné pour être navigateur. Son problème a tout de même persisté au cours des missions, et il m'a écrit à ce sujet (j'étais MM en Italie). Je lui ai conseillé d'afficher sa maladie et de cesser de voler, mais il a refusé. Il est mort dans une collision aérienne.

Il ajoute (11 octobre 2001) :

Frank a perdu la vie quand son Halifax s'est givré et s'est écrasé 11 minutes après le décollage à partir de Linton. En tout, sept bombardiers ont disparu en quelques minutes à cause des conditions givrantes. Son aéronef est tombé à 36 kilomètres de la base.

Myers Lake (64 H/10), à l'est du lac Buckland, porte son nom depuis 1995.

Mynarski, Sous-lieutenant d'aviation **Andrew Charles,** de Winnipeg (J 87544). Il était mitrailleur de queue dans le 419e Escadron et a reçu la Croix de Victoria à titre posthume.

... Le soir du 12 juin 1944, il a relaxé pendant quelques heures avant le départ avec son bon ami et compagnon artilleur Pat Brophy. Ils devaient s'embarquer juste après minuit pour un raid de bombardement sur Cambrai dans le nord de la France. Les hommes étaient un peu plus nerveux que d'habitude. Ce serait leur 13e mission, le 13 juin. Se sentant un peu superstitieux, le sous-lieutenant Mynarski a remarqué un trèfle à quatre feuilles sur le terrain de la base et il l'a ramassé. En riant, il l'a tendu à l'artilleur Brophy, qui l'a lancé dans son casque sans hésitation.

À minuit dans la nuit du 12 au 13 juin, les deux hommes et le reste de l'équipage étaient à bord de leur Lancaster *A for Able*, et ils passaient au-dessus du rivage de la France, aux aguets des forces terrestres antiaériennes. Peu après que le Lancaster a passé en territoire ennemi, des projecteurs l'ont localisé, et le pilote a entamé des manœuvres d'évitement. Mais évidemment, quelques minutes plus tard, l'artilleur Brophy a remarqué un Junkers allemand qui les suivait et tirait intensivement dans leur direction. Au moment où le sous-lieutenant Mynarski et lui tournaient leurs canons pour viser, le Lancaster a été touché. L'artilleur Brophy se rappelle avoir regardé sa montre : il était minuit treize.

Une rafale a déchiré le fuselage, enflammant le réservoir de voilure et mettant hors d'usage les deux moteurs. Le feu s'est répandu dans l'avion, séparant les deux artilleurs et détruisant l'interphone. Le pilote a donné le signal de saut en parachute pour tout l'équipage. Le sous-lieutenant Mynarski était presque à l'extérieur du hayon et allait sauter, mais il s'est retourné et a vu l'artilleur Brophy qui se débattait pour sortir de sa tourelle. Le système de pivotement hydraulique ne fonctionnait plus, et il était pris. Le reste de l'équipage avait déjà sauté, et l'avion en flammes se cabrait violemment. Néanmoins, le sous-lieutenant Mynarski s'est jeté au plancher et a traversé les flammes pour tenter de sauver l'artilleur Brophy. Ses cheveux et ses vêtements brûlaient, mais il a tout de même essayé de faire pivoter la tourelle manuellement. Les deux hommes se sont rendu compte que c'était impossible. L'artilleur Brophy a ordonné à Mynarski de sortir pendant qu'il pouvait, et Mynarski s'est frayé de nouveau un chemin à travers les flammes, jusqu'au hayon. Il s'est tourné, a salué son ami, puis a sauté. Ceux qui étaient au sol ont clairement vu la descente du sous-lieutenant Mynarski. Ses vêtements et

son parachute brûlaient, et les flammes grandissaient à mesure qu'il descendait. Il a survécu à cette sortie, mais est mort de ses brûlures quelques heures plus tard.

Contre toute attente, l'artilleur Brophy n'est pas mort. Quand l'avion s'est écrasé quelques moments plus tard, sa tourelle a été projetée loin de la carcasse, et lui-même a été projeté hors de sa tourelle presque sans une égratignure. Quand il a repris conscience, il a ramassé son casque, et le trèfle en est tombé. Des années plus tard, l'artilleur Brophy a émis la réflexion suivante : « J'ai toujours cru que la divine providence était intervenue pour me sauver à cause de ce que j'avais vu, pour que le monde sache que cet homme brave avait donné sa vie pour son ami. » (Bishop, 1995 , 171 à 173)

Le sous-lieutenant d'aviation Mynarski est mort le 13 juin 1944 à l'âge de 27 ans et il est commémoré au cimetière communal de Meharicourt, dans la Somme, en France. Il était le fils de Stanley et d'Anna Mynarski, de Winnipeg. ***Mynarski Lakes*** (64 B/3), au sud du lac Southern Indian, portent son nom depuis 1949, et on l'a intronisé au Temple de la renommée de l'aviation canadienne en 1973.

L'infanterie canadienne marchant parmi les ruines à Caen, en France, 10 juillet 1944. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-162651).

N

Nabozniak, Artilleur **Ivan**, de Caliento (M 1183), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 26 novembre 1942 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Andrew et d'Antonia Nabozniak, de Caliento, au Manitoba. ***Nabozniak Lake*** (64 B/5), au nord du lac Rat, porte son nom depuis 1995.

Nares, Lieutenant **Ramsey A.**, de Winnipeg (O 54746), prêté à la Marine royale, à bord du HMS Fearless dans la Méditerranée. Il est mort le 23 juillet 1941 quand le *Fearless* a été coulé par des bombes. Il était âgé de 23 ans et son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils du commandant Hilary G. et de Hazel F. Nares, de Winnipeg. **Nares Lake** (64 I/8), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1957.

Nault, Sous-officier breveté de 2e classe **Donat C.**, de St-Pierre-Jolys (R 106380), du 408e Escadron. Il est mort le 5 mai 1943 à l'âge de 25 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Amédée et de Blanche Nault, de St. Boniface. ***Nault Lake*** (64 J/9), à l'est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Navis, Cavalier **Zane R.**, de Winnipeg (H 63979), du *Three Rivers Tank Regiment*. Mort le 28 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Florence, en Italie. Il était le fils de John et de Mary Navis, de Winnipeg. Son épouse Stella B. Navis, de Winnipeg, lui a survécu. ***Navis Lake*** (64 K/5), au sud du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Naylen, Artilleur **William G.**, de Birtle (H 60374), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 8 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Thomas A. et d'Ada E. Naylen, de Butler, au Manitoba. Quelques mois plus tard, sa mère a reçu une lettre de l'aumônier militaire du 2e Régiment antichar canadien :

Madame Naylen,

Depuis maintenant de nombreuses semaines, je voulais vous écrire pour vous parler de votre merveilleux fils qui a donné sa vie en Hollande le 8 octobre, où les combats ont été féroces et suivis par la montée sur la péninsule de Beveland et le détour sur le saillant de Nimègue. C'est pourquoi, pour écrire ces quelques mots que votre fils méritait pleinement, j'ai dû attendre que les choses se calment un peu. Les pertes ont été nombreuses dans ce régiment et les autres.

Les paroles ne pourront atténuer votre souffrance à la suite de cette perte, car Dieu et vous seulement savez à quel point il comptait pour vous. Sachez cependant que nous pensons à vous lors du silence commémoratif des services que nous pouvons faire à l'occasion. Cette lettre est en quelque sorte une bien humble tentative de lui rendre l'hommage qui lui est dû et de vous exprimer à vous, sa mère, mes plus sincères condoléances.

Vous aurez pris connaissance du compte rendu officiel du combat auquel il avait pris part. Notre division avançait sur un large front afin de fermer l'isthme de la péninsule de Beveland qui, une fois dégagée, aurait libéré le port d'Anvers pour les Alliés. Sans avoir eu à livrer des combats soutenus, nous avions pénétré en Hollande et étions à portée de notre objectif. C'est alors que l'ennemi a envoyé une division de SS dans une tentative désespérée de nous repousser. L'infanterie avait avancé au nord d'Ossendrecht, de même que l'infanterie assignée et la troupe de canons antichar de votre fils. Son canon, un gros canon de 17 livres, avait été placé à une intersection pour contrôler la route principale d'un petit village.

La contre-attaque ennemie a alors été lancée. Notre infanterie a été repoussée en raison du nombre supérieur de l'ennemi soutenu par des chars et des canons automoteurs. Un canon automoteur ennemi, qui avait fait une percée et avançait sur le village à partir d'une route secondaire, attaquait directement le village. Le sergent Finnie, le bombardier MacDonald et votre fils se sont empressés d'attaquer ce canon avec leur canon de 17 livres. Ils se sont trouvés directement sous le tir ennemi alors qu'ils manipulaient le canon. L'ennemi avait raté sa cible de peu avec deux tirs à bout portant. Malgré tout, les hommes n'avaient pas abandonné et venaient à peine d'aligner leur canon et s'apprêtaient à tirer lorsque le canon ennemi a touché sa cible. Tous les trois ont été tués sur le coup.

La ville a dû être évacuée, puisque la bataille s'est poursuivie et que les combats se sont intensifiés avant que l'ennemi ne soit repoussé de nouveau. Ils ont été emmenés au cimetière d'Ossendrecht lorsqu'il a été possible de se rendre jusqu'à eux. C'est à ce cimetière qu'ils ont été inhumés, avec une vingtaine de leurs camarades d'infanterie, par l'aumônier du *Black Watch*, le caporal-chef révérend E. Royle. Chaque homme a eu une tombe individuelle, et on leur a fait un service funéraire complet avec tous les honneurs qu'ils méritaient en tant que chrétiens et soldats.

Quand j'ai pu me rendre sur leur tombe, j'ai vu que sur chacune d'elles y étaient déjà peints la croix blanche du Canada, avec l'emblème bleu de la division, ainsi que le nom, le rang, le matricule, la date du décès et l'unité. Des fleurs avaient été déposées sur les tombes par des Hollandais. La dernière fois que j'ai visité le cimetière, j'ai pu me rendre compte qu'environ une centaine de nos soldats canadiens y avaient été inhumés.

À la fin de la guerre, sa sépulture sera sûrement transférée vers un cimetière militaire canadien permanent semblable à ceux que l'on retrouve en France et en Belgique, comme cela a été fait à la Première Guerre mondiale. Selon ce que j'ai pu constater auparavant, je suis en mesure de vous assurer qu'aucun effort ni dépense ne seront épargnés pour que sa dernière sépulture soit la plus belle et la plus imposante possible. Sa tombe sera un sanctuaire pour les Canadiens, tant et aussi longtemps que notre pays demeurera ce qu'il est.

Il a fait le sacrifice suprême pour sa patrie. Toutefois, ce sacrifice n'est peut-être pas aussi grand que le vôtre. Pour lui, stimulé par sa grande bravoure, il y avait l'excitation de la bataille et les actions précises de ses exercices de manœuvre de pièce longuement pratiqués. Pour lui, ce fut soudain et final. Il n'a pas eu conscience de ce qu'il lui est arrivé lorsque son canon a été touché. Alors que pour vous, le sacrifice sera douloureux et toujours présent.

Votre chagrin sera inévitable, et pourtant même ce chagrin ne devrait pas être insurmontable. Les souffrances des gens que votre fils a aimés ne doivent pas faire obstacle au chemin qu'il lui reste à parcourir. Vous devez croire que le sacrifice de tant de valeureux hommes ne peut avoir été vain. Que la force intérieure qu'il possédait ne peut être détruite ainsi. Que « En Jésus-Christ, on ne meurt pas. » Vous pourrez, dans cet état d'esprit, constater qu'il est toujours près de vous. Vous devez sentir dans votre cœur que l'amour est immortel.

Qu'en cet instant particulier, Dieu vous bénisse et vous réconforte de Sa présence. Puisse-t-Il vous donner le courage et la force de continuer, comme votre fils aurait aimé que vous le fassiez. Et puisse-t-Il nous aider, nous qui restons, à veiller à ce que son sacrifice n'ait pas été vain. Votre fils a reçu la mention la plus élogieuse : « Nul n'a d'amour plus grand ... » Sincèrement, John R. Fife. (18 janvier 1945)

Des représentants de la municipalité d'Ossendrecht, en Hollande, ont personnellement remercié les familles des « 142 héros canadiens qui sont morts dans les environs d'Ossendrecht et qui y ont été inhumés » (10 décembre 1945) et ils ont promis qu'un monument commémoratif militaire serait érigé en leur mémoire. ***Naylen Lake*** (64 J/6), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Nazarko, Aviateur-chef **Walter**, de Hazelridge (R 191412), de la 61e Base de l'ARC stationnée à Topcliffe. Mort le 28 novembre 1944, à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Un de ses frères, accompagné de son épouse et de son fils, s'est rendu sur sa tombe en 1982. En 1999, la fille de sa sœur a demandé à sa mère de l'accompagner en Angleterre, plus particulièrement pour se rendre sur la tombe de son frère. Elle écrit ce qui suit (28 octobre 2001) :

Quelle expérience émouvante, mais combien gratifiante, de savoir que Wally et 665 autres Canadiens, de même que de nombreux militaires de partout dans le Commonwealth, soit un total de 992 soldats, reposaient dans ce cimetière si paisible et si bien entretenu.

Il était le fils d'Adam et d'Ahafia Nazarko. Sa sœur raconte (28 octobre 2001) :

Wally s'était enrôlé lorsqu'il était en 12e année, à 18 ans. Son jeune frère Joseph l'a vite suivi et s'est également enrôlé dans l'ARC. Même si Wally était du type casanier et qu'il aimait s'amuser, il croyait que défendre son pays était très important. Il faisait partie de l'escouade marchant au pas cadencé lors de son entraînement à Brandon. Il a poursuivi son entraînement de base à High River, en Alberta, avant de partir outre-mer, en Angleterre, où il est devenu bombardier et où il a été tué. Son frère Joe, également cantonné en Angleterre et qui était mitrailleur à bord d'un bombardier, a assisté à ses funérailles.

Wally était un sacré farceur. Lorsqu'il est allé passer son permis de conduire avec un camion de deux tonnes (il mesurait 1,65 mètre et pesait 56 kilos), l'examinateur a regardé Wally et a dit : « Ce petit garçon va conduire ce gros camion? » Ce à quoi Wally a répondu : « Pourquoi, ça pose un problème? » Il a réussi l'examen.

En juillet 1939, papa a eu un accident de voiture dont de nombreux adultes ont été témoins, mais c'est Wally qui a eu la présence d'esprit de sauter dans notre voiture et de filer sur la scène de l'accident afin de transporter papa à l'hôpital à 65 ou 70 kilomètres de là. Papa est mort sur la table d'opération le jour suivant. Je joins la copie d'une lettre que Wally avait envoyée à Ann, notre sœur aînée, trois jours avant qu'il ne soit tué, prouvant qu'il avait le pressentiment qu'il allait mourir :

Bonjour ma belle, Je ne sais pas trop comment commencer une lettre de ce genre, mais j'espère que tu comprendras ce que j'essaie de te dire. Je ne suis pas très habile avec les mots, comme tu t'en es sûrement aperçue. Alors ne ris pas en croyant que cette lettre est une blague, au contraire, c'est très sérieux. C'est juste que je ne sais pas très bien comment la rédiger.

Je sais depuis longtemps que la sœur que tu es est l'une des plus gentilles et des plus douces au monde. J'ai souvent essayé de te le dire, mais je n'y arrivais pas. Mais maintenant que je me retrouve à ce bureau, tout seul (je suis de garde ce soir), je me remémore toutes les petites choses que tu as faites pour moi. Non seulement les petites choses, mais les grandes également. Et qu'est-ce que tu as eu en retour? Parfois, pas même un merci. Il est même arrivé que tu aies des ennuis à cause de moi. Mais tu me pardonnais toujours et réussissais même à faire quelque chose de gentil à nouveau. C'était comme de transformer le mal en bien. Tu sais ce que j'éprouve? Un sentiment de profond regret. Et alors que je commence à prendre conscience de certaines choses, je suis dans une situation où je ne peux rien faire pour toi. Mais souviens-toi ma belle que si jamais tu as besoin de quoi que soit - n'importe quoi, n'hésite pas à me le demander, je ferai n'importe quoi pour toi. N'importe quoi d'humainement possible. Car j'ai la chance d'avoir l'une des filles les plus gentilles comme sœur. Et n'oublie pas, ma belle, où que je sois, je penserai toujours à toi.

J'ai reçu un colis de toi ce soir avec le nom de Paul qui y était inscrit. Il a été posté le vingt-huit octobre. Tout y était, même les paquets pour Buckleys, et encore une fois, ma belle, « merci infiniment ». Tu diras sûrement que ce n'est rien. Cela ne semble peut-être pas beaucoup pour toi, mais si tu savais comment cela compte pour moi. Cela prouve d'autant plus ce que j'écrivais dans le deuxième paragraphe de cette lettre. Et crois-moi, ma belle, je suis sincère.

Je vais maintenant terminer cette lettre. J'espère que tu te portes bien et que tu ne travailles pas trop fort. J'espère aussi que maman et toute la famille se portent bien. Alors voilà, d'ici la prochaine, je te souhaite bonne chance et te salue. Ton frère qui t'aime, Wally. P.S. : après avoir lu cette lettre, tu pourras très bien la brûler. Mais rappelle-toi ce que j'ai écrit à ton sujet. À bientôt, sœurette. (25 novembre 1944)

Nazarko Island (52 L/5), sur la rivière Winnipeg, porte son nom depuis 1973. Son frère et son beau-frère y ont érigé un monument en granite ainsi qu'une plaque pour une cérémonie de dédicace tenue le 16 août 1987. Vingt-huit membres de la famille y ont assisté.

Neal, Sergent de section **Francis John**, de Winnipeg (R 123716), du 426e Escadron. Mort le 7 octobre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Rachecourt-sur-Blaise, dans le département de la Haute-Marne, en France. Il était le fils de William M. et de Frances J. Neal, de St. Vital. Sa nièce écrit (15 juin 1995) :

« Jack » est né le 21 novembre 1921 et il a fréquenté l'école Robert H. Smith et l'école secondaire Kelvin. Il a étudié un an à l'Université du Manitoba après quoi il a décroché un poste à la Banque de Montréal. Il s'intéressait surtout à la chasse, à la pêche et à l'équitation.

Il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air en 1941, et il a reçu son entraînement à Fort McLeod, en Alberta. Il était pilote d'entraînement opérationnel membre d'un équipage expérimenté quand ils ont été abattus alors qu'ils survolaient la France après une attaque aérienne sur Stuttgart. Cinq autres membres de l'équipage ont été tués et deux ont survécu.

Neal Lake (64 G/6), à l'est du lac McPherson, porte son nom depuis 1994.

Neal, Lieutenant d'aviation **John M.**, de Winnipeg, (J 27480), du 50e Escadron. Mort le 24 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Nogent-le-Rotrou, dans le département de l'Eure-et-Loir, en France. Son épouse Norma Neal (née Finch) et leur fille lui ont survécu. Elles se sont rendues sur sa tombe en 1997. ***Neal Island*** (53 L/4), sur le lac Kitchi, porte son nom depuis 1995.

Neff, Sergent de section **Lawrence B.**, de Winnipeg (J 51440), de la Base Mountainview de l'ARC, en Ontario. Mort le 18 mars 1943 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière St. John's, à Winnipeg. Sa mère Eve Neilson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Neff Lake*** (64 I/14), au nord de la rivière Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Negrich, Lieutenant d'aviation **Tony**, de Dauphin (J 22062), du 51e Escadron. Mort le 30 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Negrich Lake*** (64 P/15), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Neill, Lieutenant d'aviation **Robert W.**, de Winnipeg (J 15441), du 21e Escadron. Il est mort le 6 novembre 1942 à l'âge de 30 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils du docteur R. W. et de Mary I. Neill. ***Neill Lake*** (53 N/4), au nord du lac Fish, porte son nom depuis 1995.

Neilson, Lieutenant d'aviation **Donald Maurice**, d'Erickson (J 42662), du 420e Escadron. Il est mort le 18 avril 1945 à l'âge de 20 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Marinus et de Mabel H. Neilson, d'Erickson. Sa sœur Ethel, d'Erickson également, lui a survécu. Son neveu écrit (8 janvier 2002) :

J'ai encore en ma possession deux jouets qui ont appartenu à mon oncle Maurice. L'un d'eux est un vieux camion de la boulangerie McGavin et l'autre est un cheval de bois sculpté à la main. Ce sont des objets qui ont beaucoup de valeur à mes yeux. Bien que je n'aie jamais connu mon oncle, il est présent dans ma vie et celle de ma famille. Ma mère et Maurice sont tous deux décédés, mais j'ai l'impression qu'ils sourient encore.

Un ami d'oncle Maurice l'a décrit comme étant « de belle apparence et le plus intelligent de nous tous. » Plus jeune, il a été joueur avant au hockey pour les Cubs d'Erickson. Maurice s'intéressait également beaucoup aux sciences. Jeune garçon, il a émerveillé ses amis en fabriquant un poste de radio à cristal avec lequel il captait la CBC de Brandon. Il avait par ailleurs transformé la vieille maisonnette de sa sœur aînée en laboratoire.

Il a effectué sa dernière mission au-dessus de la baie d'Helgoland, en Allemagne. L'avion Halifax n° NP946 s'est abîmé dans la mer du Nord au large du Norfolk, en Angleterre, lors d'une attaque de jour au-dessus de l'Allemagne. L'avion de sauvetage qui est arrivé sur les lieux en moins de quatre heures y a trouvé trois hommes, mais ils étaient déjà morts d'hypothermie. Il n'y eut aucun survivant.

Beaucoup de ces jeunes gens auraient pu revenir chez eux, dans leur petite ville, et fonder une famille et une entreprise. Le cœur d'Erickson est mort avec Maurice et les autres qui ont disparu pendant la guerre. Beaucoup de petites villes ont perdu leurs habitants masculins de cette génération. Quand on pense aux amis et à la famille qui n'existeront jamais à cause de la perte de ces hommes.

Neilson Lake (53 E/7), au sud du lac Island, porte son nom depuis 1973.

Neish, Signaleur **James W.**, de Winnipeg (J 36746), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 16 septembre 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de James et de Nellie R. Neish, de Winnipeg. Son épouse Angeline A. Neish, d'Outlook, en Saskatchewan, lui a survécu. ***Neish Lake*** (62 P/16), à l'ouest du lac Family, porte son nom depuis 1973.

Nelson, Soldat **Cecil M.**, de Venlaw (H 45556), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 21 avril 1945 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Morris C. et d'Emma E. Nelson. Son épouse Lena E. Nelson, de Venlaw, au Manitoba, ainsi que leurs deux filles lui ont survécu. ***Cecil Nelson Lake*** (64 A/15), au sud du lac Christie, porte son nom depuis 1995.

Nelson, Carabinier **John A.**, de Carman (H 77215), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de George et d'Annie Nelson. Son épouse Marie Nelson, de Plum Coulee, au Manitoba, lui a survécu. ***Nelson Island*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1982.

Nelson, Cavalier **Leo C.**, de Winnipeg (H 87904), du régiment Les Fusiliers de Sherbrooke. Mort le 18 juillet 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Son épouse Jane S. Nelson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Nelson Point*** (64 O/8), sur le lac Baird, porte son nom depuis 1995.

Nelson, Soldat **Leslie W.**, de Winnipeg (H 17786), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 17 janvier 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Joshua et d'Edith Nelson, de Winnipeg. Son épouse Emily Nelson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Nelson Peninsula*** (64 H/2), sur le lac Holmes, porte son nom depuis 1995.

Nelson, Soldat **Loren N.**, de Sprague (H 22396), du *Lincoln and Welland Regiment*. Mort le 10 avril 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Nels J. et de Christina Nelson, de Sprague, au Manitoba. Sa belle-sœur écrit :

Loren Nelson était le deuxième fils d'une famille de trois garçons et une fille. Toute la famille l'aimait beaucoup. Le troisième fils de cette famille, mon époux Harley, raconte que lorsqu'il avait besoin d'un conseil judicieux, il demandait toujours à son frère plus âgé Loren. Après la huitième année, Loren a obtenu du travail comme charpentier avec son père. Ensemble ils ont construit l'un des premiers édifices de Douanes Canada, au poste-frontière de Middleboro dans le sud-est du Manitoba. Dans ses temps libres, il participait également au défrichage de la ferme que la famille venait d'acquérir, avec son père et ses frères. Les tâches et travaux de ferme ne manquaient pas. Encore adolescent, il a aidé son père à construire une maison de ferme, car la maison en bois rond qu'ils habitaient était plutôt froide. Il a presque tout fait lui-même, car son père, pour gagner sa vie et celle de la famille, devait aller travailler en dehors de la ferme.

Loren a eu l'occasion de démontrer son ingéniosité en concevant et en fabriquant un râteau-ramasseur et une machine qui mettait le fourrage en meules. Il avait aussi fabriqué un jeu de croquet à la main. Lorsqu'il avait des temps libres, il aimait jouer de la musique avec son frère aîné, Evert, qui jouait de l'accordéon et Loren l'accompagnait à la guitare.

En 1944, quand Loren a eu 18 ans, il a décidé de s'enrôler dans l'Armée canadienne et d'aller combattre outre-mer. Toute la famille a été attristée à l'annonce de cette nouvelle. Sa bonne humeur et son précieux coup de main à la maison allaient manquer à tous. Fier membre du *Lincoln and Welland Regiment*, il a participé à six combats en Hollande et en Allemagne entre l'automne 1944 et le printemps 1945. Loren, qui a eu 19 ans alors qu'il combattait outre-mer, a malheureusement été tué au combat près de Werlte, en Allemagne, le 10 avril 1945.

Son neveu ajoute ce qui suit :

Ce jour était un jour semblable aux autres. Le régiment arrivait à la fin de son parcours. La guerre allait prendre fin dans à peine un mois. L'optimisme régnait dans le régiment, nombreux étaient ceux qui se voyaient déjà de retour à la maison.

Comme les histoires de guerre se terminent souvent tragiquement, celle-ci n'allait pas faire exception. Personne n'est certain de ce qui s'est vraiment passé le 10 avril 1945. Ces souvenirs se sont perdus. Occultés par le temps, l'oubli des moments horribles et, sûrement, par respect pour les camarades disparus. (www.multipointproductions.com/heroes/loren/werlte.htm)

Un de ses camarades raconte :

Je me rappelle bien ce qui s'est passé ce matin-là. Nous avons remonté la route... dans des camions, puis nous sommes descendus et avons marché. Il faisait un brouillard à couper au couteau, et nous avons traversé un champ de labour. Nous n'avions pas avancé beaucoup, lorsque tout à coup, ce fut presque comme si quelqu'un avait appuyé sur le bouton qui soulevait le rideau. Le soleil était apparu et dissipait le brouillard. Nous voilà donc au milieu d'un champ de labour nous dirigeant vers une forêt. À peine étions-nous entrés dans cette forêt que quelqu'un s'est mis à tirer à la mitrailleuse, et nous sommes tombés au sol. (Hayes, 1986)

Nelson Rapids (64 N/1), sur la rivière Seal Nord, portent son nom depuis 1995.

Nelson, Soldat **Thomas M.**, de Carman (H 195179), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 1er octobre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Son épouse Lorna P. Nelson, de Carman, lui a survécu. ***Nelson Hill*** (64 I/12), à l'est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1995.

Nesbitt, Sergent de section **Gordon B.**, de Neepawa (R 123738), du 432e Escadron. Mort le 16 juillet 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de Ripon, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de John R. et d'Ida M. Nesbitt, de Shoal Lake, au Manitoba. ***Nesbitt Lake*** (64 F/3), au nord du lac Lynn, porte son nom depuis 1967.

Neufeld, Soldat **Benjamin**, de Winkler (H 6156), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 juillet 1945 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils d'A. A. et de Helena Neufeld, de Winkler. Son épouse Marion O. Neufeld (née King), d'Altamont, lui a survécu. Son neveu écrit (27 novembre 2001) :

> À la suite de la déclaration de guerre du Canada, Benny s'est enrôlé en septembre 1939 à Carman et il est entré dans les rangs des *Winnipeg Grenadiers*. Il a servi dans cette unité pendant 16 mois, dans les Antilles, et pour la défense de Hong Kong où il a été fait prisonnier de guerre le 25 décembre 1941. Benjamin a été transféré dans un camp de prisonniers à Tokyo où il est mort peu avant le Jour de la victoire sur le Japon.

Neufeld Lake (54 B/9), au nord-est de Shamattawa, porte son nom depuis 1964.

Neufeld, Sous-lieutenant d'aviation **Edmund**, de Winnipeg (J 92280), du 419e Escadron. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le plus jeune des 12 enfants de Peter et d'Anna W. Neufeld, de Rossendale, au Manitoba. ***Neufeld Bay*** (64 C/13), sur le lac McMillan, porte son nom depuis 1989.

Neufeld, Cavalier **John R.**, de Winnipeg (H 77723), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 18 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de David G. et de Susan Neufeld, de Winnipeg, et le frère du cavalier Leonard G. Neufeld (entrée suivante). ***Neufeld Island*** (64 N/16), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Neufeld, Cavalier **Leonard G.**, de Winnipeg (SH 62331), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 20 août 1952 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Il était le fils de David G. et de Susan Neufeld et le frère du cavalier John R. Neufeld (entrée précédente). ***Leonard Neufeld Lake*** (53 L/11), au sud du lac Munro, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1988.

Neuls, Sergent de section **Philip C.**, de Brandon (R 102474), du 14e Escadron. Mort le 5 septembre 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au nouvel enclos paroissial St. Nicholas, à Cottesmore, dans la région de Rutland, en Angleterre. Il était le fils de Sigmund et de Caroline Neuls, de Melville, en Saskatchewan. ***Neuls Lake*** (63 O/7), au nord du lac Setting, porte son nom depuis 1973.

Neve, Cavalier **Allan R.**, de Teulon (H 65117), du *Fort Garry Horse*. Mort le 13 avril 1942 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Reginald T. et d'Ida C. Neve, d'Inwood, au Manitoba. ***Neve Island*** (52 E/14), sur le lac St. Claire, porte son nom depuis 1976.

Nevill, Sergent de section **John O. H.**, de Glenboro (R 80124), du 57e Escadron. Mort le 2 avril 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Thomas et de Henrietta M. Nevill. ***Nevill Lake*** (64 P/7), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Neville, Sous-lieutenant d'aviation **Robert T.**, d'Elgin (J 92282), du 419e Escadron. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Son épouse Mme P. I. Neville lui a survécu. ***Neville Island*** (53 E/16), sur le lac Island, porte son nom depuis 1984.

Newcombe, Sous-officier breveté de 2e classe **Jack D.**, de Winnipeg (R 58803), du 426e Escadron. Mort le 16 décembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de Benjamin C. et de Marjorie C. Newcombe, de Winnipeg. ***Newcombe Lake*** (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Newman, Aviateur de 2e classe **Daniel**, de Winnipeg (R 258675), de la 4e Unité de construction et de maintenance de l'ARC. Mort le 8 août 1943 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de William et d'Edith Newman, de Winnipeg. ***Newman Bay*** (63 I/4), sur le lac Playgreen, porte son nom depuis 1995.

Newman, Soldat **George A.**, de McCreary (H 7137), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 22 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'A. J. et de Kate Newman, de McCreary, au Manitoba. ***Newman Island*** (63 P/4), sur le lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

Newman, Soldat **Reginald W.**, de St. James (H 16286), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 24 avril 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Ross et d'Agnes Newman. Son épouse Phyllis Newman, de Winnipeg, lui a survécu. ***Newman Point*** (64 P/16), sur le lac Thuytowayazay, porte son nom depuis 1995.

Nichol, Soldat **David S.**, de Darlingford (H 17410), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 12 octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Walter M. et d'Olive E. Nichol, de Darlingford, au Manitoba. Son frère raconte (6 septembre 1988) :

> Dave est né à Bateman, en Saskatchewan, le 12 décembre 1921, où il a vécu jusqu'à ce que la famille déménage à Darlingford, au Manitoba, en novembre 1927. Il est entré dans les rangs de la *Princess Pats* au printemps 1940, puis il s'est engagé dans les *Grenadiers* à son retour de Jamaïque. Il est mort dans un camp de prisonniers à Hong Kong, mais je ne suis pas certain de la date. Le télégramme qu'ont reçu mes parents mentionnait octobre 1942; par contre, un ancien combattant de Hong Kong qui connaissait bien Dave a dit que ce ne devait sûrement pas être plus tard que mars 1942.

Nichol Lake (64 I/9), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1957.

Nicholl, Lieutenant d'aviation **Henry O.**, de Winnipeg (C 2478), du 3e Dépôt des effectifs de l'ARC. Mort le 5 janvier 1942 à l'âge de 40 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Samuel C. et d'Annie Nicholl, de Winnipeg. Son épouse Gertrude A. Nicholl, de Winnipeg, lui a survécu. ***Nicholl Bay*** (64 I/4), sur le lac Podborochinski, porte son nom depuis 1995.

Nicholls, Sergent **Stanley F.**, de Winnipeg (H 6081), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 31 juillet 1945 à l'âge de 46 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg, au Manitoba. Son épouse Ethel Nicholls, de Winnipeg, lui a survécu. ***Nicholls Bay*** (53 E/16), sur le lac Krolman, porte son nom depuis 1997.

Nichols, Soldat **Stanley G.**, de Pipestone (H 103624), des *Calgary Highlanders*. Mort le 25 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire Hottot-les-Bagues, dans le Calvados, en France. ***Nichols Island*** (64 O/12), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Nicholls, Lieutenant d'aviation **William F.**, de Winnipeg (J 89450), du 426e Escadron. Il est mort le 13 janvier 1945 à l'âge de 23 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William H. et d'Agnes Nicholls, de Winnipeg. Le moteur de son avion a éprouvé des défaillances lors d'un vol de nuit sur Stuttgart, le 15 mars 1944. Les membres de l'équipage ont été faits prisonniers de guerre. Le lieutenant d'aviation Nicholls est décédé plus tard dans un camp de prisonniers de guerre (Allison et Hayward, 1991). ***Nicholls Point*** (64 P/9), sur le lac Gislason, porte son nom depuis 1995.

Nicholson, Cavalier **Alfred**, de Neepawa (H 77239), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Un de ses compagnons l'a vu se faire tuer par un obus. Il était le fils de Frederick J. et de Lucy Nicholson, de Charleswood. ***Nicholson Island*** (64 P/4), sur le lac Duffin, porte son nom depuis 1985.

Nicholson, Aviateur-chef **Ronald K.**, d'East Kildonan (R 162418), de la 1666e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 17 juin 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Sud de Manchester, dans le Lancashire, en Angleterre. Il était le fils de Roland D. et de Beatrice Nicholson. Son épouse Jean Nicholson, de Whalley Range, Manchester, lui a survécu. ***Nicholson Lake*** (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Nicholls, Sergent **James E.**, de Souris (927758), du 15e Escadron de l'ARC. Mort le 14 février 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Heverlee, à Louvain, dans le Brabant flamand, en Belgique. Il était le fils de James E. et de Hilda Nicholls. Son épouse Mary E. Nicholls, de Newtownards, dans la région de Down, en Irlande du Nord, lui a survécu. ***Nicholls Peninsula*** (64 C/3), sur le lac McKnight, porte son nom depuis 1995.

Nicklin, Lieutenant-colonel **Jevon A. « Jeff »**, de Winnipeg, Commandant du 1er Bataillon canadien de parachutistes, membre de l'Ordre de l'Empire britannique. Mort le 24 mars 1945 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Percy H. et d'Eva L. Nicklin. Son épouse Mary E. Nicklin, de Port Credit, en Ontario, et leur fils lui ont survécu. Il a joué pour les Blue Bombers de Winnipeg en 1935 et, en 1946, son bataillon a fait don d'un trophée à la Ligue canadienne de football. Le trophée commémoratif Jeff Nicklin était décerné, à l'origine, au joueur de la division Ouest considéré comme le joueur le plus utile à son équipe. ***Nicklin Lake*** (64 J/13), au sud-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1957.

Nicolson, Artilleur **Kenneth R.**, de Winnipeg (H 9398), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 17 avril 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Greer Bosma a adopté sa tombe en 1951 et y dépose des fleurs depuis. Il était le fils de Kenneth et de Jessie Nicolson, de Winnipeg. Son épouse Eileen L. Nicolson (née Marston), de Winnipeg, et leur fille de deux ans lui ont survécu. Sa veuve et sa fille se sont rendues sur sa tombe en 1996. Au moment de son enrôlement, il travaillait pour le Service de santé de la ville de Winnipeg. ***Nicolson Lake*** (64 I/15), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Nightingale, Sergent de section **Allan D.**, de Winnipeg (R 71423), du 80e Escadron. Il est mort le 1er avril 1942 à l'âge de 22 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de Samuel et d'Ellen E. Nightingale, de Winnipeg. ***Nightingale Lake*** (63 N/1), au sud du lac Burntwood, porte son nom depuis 1970.

Nile, Sergent **Jack**, de St. Vital (H 17036), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 octobre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils d'Edwin et de Lilie Nile, de Winnipeg. Son épouse Gertrude H. Nile, de Winnipeg, lui a survécu. ***Nile Lake*** (64 B/1), au nord-est de Nelson House, porte son nom depuis 1972.

Nisbet, Soldat **Neville W.**, de Flin Flon (H 23245), du *Lincoln and Welland Regiment*. Mort le 2 mai 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Nisbet Lake*** (64 I/12), au sud du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Nixon, Major **William B.**, de Brandon, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 27 février 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le plus jeune fils de Rupert J. et d'Emily L. Nixon, de Sooke, en Colombie-Britannique. Le maréchal Montgomery l'a personnellement félicité :

> Capitaine intérimaire W. B. Nixon, 12e Régiment d'artillerie de campagne de l'ARC. J'ai été informé que vous aviez fait preuve d'un comportement et d'une dévotion exceptionnels lors de la campagne en France. Je vous remets donc ce certificat en témoignage de ma gratitude, et sachez que j'ai donné des consignes afin que cette lettre soit portée à vos états de service. Maréchal B. L. Montgomery, Commandant en chef du 21e Groupe d'armées. (juillet 1944)

Nixon Lake (64 J/5), au nord du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1975.

Niznick, Lieutenant **Harry**, de Winnipeg (CDN 426), de la *Durham Light Infantry*. Mort le 9 septembre 1944, il est commémoré à l'enclos paroissial Stelen, à Geel, dans la province d'Anvers, en Belgique. ***Niznick Lake*** (64 K/11), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Noakes, Sergent-major de batterie (Sous-officier breveté de 2e classe) **Daniel H.**, de Brandon (H 29004), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de William et de Mabel Noakes. Son épouse Violet B. Noakes, de Waltham Cross, dans l'Hertfordshire, en Angleterre, lui a survécu. ***Noakes Lake*** (64 O/3), à l'ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1978.

Noble, Capitaine **David Stewart**, de Winnipeg, du Corps de santé royal canadien. Mort le 22 avril 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de David et de Dora Noble, de Winnipeg. Le capitaine Noble s'était enrôlé peu de temps après avoir obtenu son diplôme en médecine de l'Université du Manitoba, en 1943. Il est mort lorsque l'ambulance à bord de laquelle il se trouvait est passé sur une mine terrestre. ***Noble Lake*** (63 O/16), au nord du lac Paint, porte son nom depuis 1967.

Nodrick, Caporal **Alexander**, de Winnipeg (H 95567), du *Fort Garry Horse*. Mort le 9 octobre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Sa mère Valerie Nodrick, de Winnipeg, lui a survécu. ***Nodrick Lake*** (64 I/10), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Noer, Soldat **Charles H.** (H 95678), des *Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders*. Mort le 27 février 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Noer Lake*** (63 N/6), au nord du lac Kississing, porte son nom depuis 1995.

Nordvall, Carabinier **George A.**, de Birch River (H 9464), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 21 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Nordvall Lake*** (64 I/12), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1978.

Normand, Soldat **Emile**, de St. Norbert (SH 62112), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 5 novembre 1951, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Normand Island*** (53 E/16), sur le lac Island, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Normand, Carabinier **Joseph L.**, de St. Vital (H 42017), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Normand Lake*** (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Normandeau, Sous-officier breveté de 1re classe **Alphonse J. P.**, de St. Boniface (R 110699), de la 1664e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 16 mars 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le deuxième des trois fils d'Emery et d'Alma Normandeau (née Rheault) et le frère du sergent Paul E. Normandeau (entrée suivante). Sa sœur écrit (22 octobre 2001) :

Alphonse a été l'un des premiers maîtres-scouts de St. Boniface. Il a reçu son diplôme de l'école Provencher, puis il a fréquenté le Success Business College avant de se joindre au personnel de la Manitoba Power Corporation en 1940 où il s'est fait de nombreux amis. En 1941, il s'est enrôlé dans l'ARC. Il est devenu mitrailleur-radiotélégraphiste en juin 1942, puis il a été promu au rang de sous-officier avant de partir outre-mer.

Normandeau Lake (52 E/11), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Normandeau, Sergent **Paul E.**, de St. Boniface (R 205216), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 20 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le plus jeune des trois fils d'Emery et d'Alma Normandeau (née Rheault) et le frère du sous-officier Alphonse J. P. Normandeau (entrée précédente). Sa sœur raconte (22 octobre 2001) :

Paul était très bon athlète. Il était membre de l'équipe de hockey junior des Falcons du père Lévesque, championne de l'année 1941. Il est allé à l'école Provencher et au Success Business College avant de travailler comme typographe dans le service des communications du Canadien Pacifique en 1940. Il s'est enrôlé dans l'ARC et est parti outre-mer comme mitrailleur-radiotélégraphiste en avril 1944. Son frère Alphonse a été tué outre-mer alors que Paul s'y rendait.

Normandeau Island (64 C/14), sur le lac Goldsand, porte son nom depuis 1995.

Norquay, Sergent de section **Charles J. C.**, de Selkirk (R 152593), du 77e Escadron. Mort le 3 octobre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de Thomas et de Rose Norquay (née Cameron). Son épouse Mildred L. Norquay (née Riley), de Winnipeg, et leur fils, qu'il n'a jamais vu, lui ont survécu. Son frère raconte (22 novembre 2001) :

Jack est né en mai 1923 à Selkirk, au Manitoba. Il était le premier des quatre fils de Tom et de Rose Norquay. Il a épousé Mildred Riley le 7 juillet 1942. Ils s'étaient connus alors qu'ils travaillaient tous deux pour Belding Corticelli, à Winnipeg. Il s'est enrôlé dans l'ARC en janvier 1942. De juillet à septembre de la même année, il a suivi un entraînement de bombardier à Mossbank. Cet entraînement se faisait sur des appareils Avro Anson, et comme la plupart de ceux qui avaient déjà monté à bord d'un Anson, il était convaincu que c'était en battant des ailes que cet avion réussissait à maintenir son altitude.

L'entraînement aux opérations en Angleterre a commencé en mars 1943 et s'est poursuivi jusqu'à ce qu'il entre dans les rangs du 77e Escadron, avec un équipage provenant entièrement de la RAF et basé à Elvington, dans le Yorkshire. Il savait déjà à ce moment-là qu'il avait un fils né le 26 juillet 1943. Il disait dans ses lettres à Mildred combien il était heureux, et qu'il espérait que son fils aurait les yeux bleus de sa mère et non pas des yeux bruns comme les siens.

Il a commencé les opérations le 22 septembre sur un Halifax tout neuf. Il avait peint le nom *Millie* sur la partie avant de l'avion. Il avait effectué deux vols opérationnels au-dessus de Hanovre. Sa troisième mission devait s'effectuer sur Kassel, dans la nuit du 3 au 4 octobre, mission de laquelle l'avion ne revint jamais. Des 547 appareils que comptait ce raid, 24 ont disparu. L'avion H2S « *Blind marker* » avait dépassé de beaucoup le point de visée, et en raison de la visibilité restreinte au sol à cause d'un épais brouillard, les « balises de repérage » n'ont été d'aucun secours. La présence de balises de diversion allemandes est également soupçonnée. Par conséquent, les banlieues du sud et les villes et villages des environs ont été la cible de l'attaque principale. D'importants incendies ont tout

de même éclaté dans les deux avionneries de Henschel et de Feisler, dans le principal hôpital de la ville et dans plusieurs autres gros édifices. La banlieue de Wolfshaugen a été dévastée. Il y eut au total 118 morts à Kassel, dont 68 civils, 12 militaires et 38 étrangers, sans compter les 304 blessés.

Dans son livre *Pathfinder Force*, Musgrove relate qu'un important dépôt de munitions à Ihringhausen, un peu au nord de Wolfshaugen, a été touché par un largage de bombes et que les explosions ont attiré d'autres bombardements. Les photographies d'après-raid montrent 84 édifices militaires détruits et une quantité de cratères dans la région. Les villes environnantes de Bettenhausen et de Sandershausen ont également été gravement touchées, sans qu'aucun détail concernant les dommages à ces endroits ne soit publié.

Sa famille a appris plus tard que lui et son équipage étaient morts et qu'ils avaient été enterrés à Ihringhausen. À la fin de la guerre, ils ont été inhumés au cimetière militaire britannique de Hanovre.

Norquay Lake (53 M/8), à l'ouest du lac Swampy, porte son nom depuis 1995.

Norrie, Soldat **George M.**, d'Isabella (M 11583), du Corps de santé royal canadien. Mort le 24 septembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Le soldat Norrie s'était enrôlé avec les *Calgary Highlanders* en 1940 et était parti outre-mer la même année. Il était avec le Corps d'ambulances de campagne quand il est décédé à la suite de ses blessures. Il était le fils de John et de Helen Norrie, d'Isabella, au Manitoba. ***Norrie Island*** (53 E/16), sur le lac Island, porte son nom depuis 1984.

Noton, Sergent de section **Reginald F.**, de Wawanesa (R 59356), du 218e Escadron. Il est mort le 2 juillet 1942 à l'âge de 31 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Frederick W. et d'Ethel M. Noton, de Wawanesa, au Manitoba. Son jeune frère raconte (4 avril 1996) :

Reginald Frederick Noton est né le 18 mai 1911 à Newstead dans le Nottinghamshire, en Angleterre. En 1912, lorsqu'il était âgé d'un an, ses parents sont venus au Manitoba, et c'est là qu'il a passé le reste de sa vie. Il s'est enrôlé dans l'ARC en janvier 1940. Le grand-père de Reg, C. W. Noton, et ses oncles, George et Alfred, avaient immigré à Boissevain en 1904 où ils étaient devenus agriculteurs. Fred et Ethel Noton ont aussi fait de l'agriculture dans la région jusqu'en 1935 avant de déménager à Wawanesa. Reg a étudié aux écoles Fairfax, Dunallen et Royal. Cette dernière était située à six kilomètres au nord et à un kilomètre et demi à l'ouest de Boissevain. Après sa huitième année à l'école Royal, il a dû rester à la maison pour aider aux tâches de la ferme familiale.

Bien qu'il n'ait pas fait d'études supérieures, Reg lisait beaucoup et il portait un grand intérêt à l'actualité et à la politique. À 19 ans, il avait fait campagne avec Eric Willis qui se présentait à l'Assemblée législative du Manitoba. M. Willis y a été député pendant de nombreuses années et il a par la suite été nommé lieutenant-gouverneur du Manitoba. La famille Noton était membre de l'église anglicane de Boissevain. Reg faisait partie de la *Young People's Association* et il est devenu prédicateur laïque à l'église anglicane. Il a enseigné à l'école du dimanche à différents moments de sa vie. Il a notamment donné sa dernière classe à Calgary alors qu'il fréquentait l'école de radio-navigants de l'ARC.

Reg s'est intéressé à l'aviation très jeune, mais ses parents l'ont cependant dissuadé de devenir pilote. Il était par contre déjà monté dans un avion grâce à un aviateur forain de passage à Boissevain. Il s'était construit, à partir d'une pièce de deux par quatre, un modèle réduit du *Spirit of St. Louis* de Lindbergh. Au début des années 1930, Reg s'était inscrit à un cours au Agricultural College du Manitoba, mais le cœur n'y était pas. Il a quitté la ferme peu après et a acquis une entreprise reliée au cinéma à Stonewall. Cette entreprise a pris de l'expansion et il est devenu partenaire d'un cinéma de la ville voisine de Stony Mountain. Il avait toutefois conservé des liens avec l'Église et était toujours intéressé par la politique. Le Parti conservateur lui avait demandé de se présenter à l'Assemblée législative, mais il a refusé; sa conception de la politique avait évolué depuis. En janvier 1940, Reg a vendu sa participation dans le cinéma à son partenaire de Stony Mountain et il s'est enrôlé dans l'ARC. Il avait alors 28 ans et ne détenait qu'un diplôme de huitième année, il ne pouvait donc pas suivre des cours de pilote ou de navigateur. Mais il avait une passion pour l'aviation, c'est pourquoi il s'est inscrit au cours de mitrailleur-radiotélégraphiste.

Lorsqu'il est arrivé en Angleterre en 1941, l'ARC n'y était pas encore tout à fait organisée, il a donc été attaché à la RAF et envoyé à Cranwell. Une fois là-bas, il a recommencé une partie de son entraînement, car la RAF ne faisait pas très confiance à l'ARC. Il n'appréciait pas la nourriture, ni les officiers d'ailleurs. Par contre, il appréciait beaucoup ses permissions, puisqu'il pouvait visiter sa parenté, oncles et tantes du côté maternel, qui habitaient tout près.

Une nuit, alors que le bombardier Wellington à bord duquel il était avec son équipage survolait le sud de l'Angleterre, lors d'opérations nocturnes en direction de la France, les deux moteurs sont tombés en panne. Tout l'équipage a pu sauter en parachute en toute sécurité. Reg a été par la suite affecté aux bombardiers Stirling avec un équipage provenant de tous les coins du Commonwealth. Il était, à 1,82 mètre, le plus petit des cinq membres de l'équipage. Ils ont participé au premier raid des « mille bombardiers » sur l'Allemagne. Depuis déjà un certain temps, dans sa première période de service, au printemps 1942, il disait dans ses lettres que les villes disparaissaient les unes après les autres, et que l'Allemagne ne pourrait plus supporter une telle dévastation encore longtemps. Erreur! Lors de sa deuxième période de service, le 2 juillet 1942, l'avion à bord duquel Reg et son équipage se trouvaient était de retour d'un raid sur Bremen lorsqu'un S.O.S. a été capté, sans aucun doute envoyé par Reg. Ils ne sont jamais rentrés. On n'eut plus de nouvelles de l'équipage, et après un certain temps, ils furent présumés morts. C'est à grâce à des milliers de sacrifices comme celui de Reg que je me rends compte de ma chance de vivre dans un pays libre.

Noton Lake (64 P/6), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Nowell, Lieutenant d'aviation **George R.**, de St. Vital (J 26775), du 21e Escadron, cité à l'ordre du jour. Mort le 23 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général d'Oud Schoonebeek, en Hollande. Il était le fils de Charles E. et d'Emmie Nowell (née Tritton), de St. Vital, qui se sont rendus sur sa tombe en 1968. Il avait écrit plusieurs lettres à ses parents, à sa sœur Pam et à son frère Ronald.

Une lettre de George, écrite le 22 avril 1945 (un jour après son anniversaire et un jour avant sa mort), a été trouvée dans ses affaires personnelles et envoyée à ses parents par l'officier d'escadron. Il y avait également une lettre adressée à « Mon cher petit frère » Ronald, de la Marine canadienne; ce dernier est aujourd'hui opérateur radio pour le ministère fédéral des Transports. Un colis contenant des friandises adressé à George, et qui était arrivé trop tard, a été remis à un autre fils, a écrit l'officier.

Mme Emmie Nowell (une octogénaire qui fêtera son 90e anniversaire dans six mois) vit aujourd'hui seule dans un appartement indépendant d'un foyer-logement pour personnes âgées. Elle lit, fait du tricot et, à l'aide de sa machine à coudre Seamstress à pédale datant de 1913, fait un peu de recyclage dans sa garde-robe. Quand Mme Nowell tricote, ses souvenirs, les heureux comme les tristes, défilent dans sa tête.

La dernière lettre de son fils George est la plus bouleversante. En voici un extrait : « Chers maman, papa et Pam (sa sœur n'avait que sept ans à l'époque). Aujourd'hui (le jour suivant son 21e anniversaire), je suis un homme! En tant que nouvel homme de la famille, je vous écris ces quelques lignes (…) j'obtiendrai très bientôt une permission de 28 jours – un repos en quelque sorte après les deux tiers d'une période de service. » Il aurait aimé revenir à la maison, mais il savait qu'il n'en était

pas question. Il ne savait pas qu'il ne finirait pas le dernier tiers de sa « période ». Il a été tué le lendemain, pendant sa 48e mission.

Une lettre (non datée) du « petit frère », Ronald, en service dans les eaux canadiennes commence ainsi : « Chère maman, Je ne sais pas vraiment quoi écrire. Aujourd'hui, j'ai reçu votre lettre dans laquelle vous écrivez que George a disparu. La rumeur voulant qu'il soit mort a commencé à circuler il y a peu de temps seulement. Cela me semble incroyable. Je devrais pouvoir m'arranger pour obtenir une permission de 14 jours (pour vous voir, vous tous). Le premier lieutenant m'a dit d'en faire la requête… »

Emmie Nowell, de Tilmanstone, dans le Kent, en Angleterre, et sa famille, son père et sa mère Elizabeth et John Tritton et ses deux frères, ont immigré à Winnipeg dans le but d'améliorer leur sort. Très jeune, elle a commencé à faire de la couture dans un atelier clandestin pour aider à subvenir aux besoins de la famille. Son père, un ancien gardien de l'auberge anglaise *Plough and Harrow*, où les mineurs s'arrêtaient pour boire une bière, avait trouvé du travail au Canada comme préposé à l'entretien pour le Canadien National.

Les lettres de George font mention de ses visites dans le pittoresque village du Kent et à l'ancienne auberge de son grand-père. Lors d'une des permissions de George, deux des anciennes camarades de classe de sa mère lui ont servi de guides. Il a même visité la chapelle Wesleyan, où sa mère, la jeune Emmie, chantait *Keep outside the public house; And take your money home* avec le mouvement pour la sobriété.

Avant de s'enrôler, George a travaillé dans un cabinet de comptables agréés dirigé par un certain M. Reade. Thomas Sill (qui devint plus tard millionnaire philanthrope) a également travaillé pour ce cabinet. George avait gardé contact avec ces deux hommes et, à la mort de M. Reade, George a fait parvenir ses condoléances à Thomas Sill (Emmie possède toujours cette lettre). Il écrivait : « Nous nous sommes habitués ici à perdre des amis, et cela ne change malheureusement rien d'en parler. » Puis, sur un autre sujet, il montre bien sons sens de l'humour. « Nous habitons un château ici (en d'autres termes, une grosse maison dont la plomberie est défaillante), mais les choux de Bruxelles et autres que nous mangions en Angleterre nous manquent, il n'y a pas de légumes frais ici. Par contre, je n'ai jamais vu autant d'œufs de ma vie, car je connais une famille française qui habite tout près et qui m'approvisionne en œufs en échange de cigarettes et de chocolat. »

Il dit qu'il a amélioré le français qu'il avait appris chez lui, à l'école secondaire Glenlawn de St. Vital. « On se revoit dans quatre à cinq mois! Cordialement, George Nowell. »

Si George était revenu, sa mère se dit qu'il serait peut-être devenu comptable pour le cabinet Reade-Sill, quoiqu'elle pense qu'il serait plutôt resté avec l'Armée de l'air. « Il aimait l'aviation, et quand il a travaillé un an comme comptable stagiaire, il ne faisait qu'attendre le moment où il aurait dix-huit ans et pourrait s'enrôler. »

George sentait que la guerre tirait à sa fin. Mais pour lui, la guerre s'est terminée plus vite que prévu.

Quarante-sept jours du Souvenir ont passé depuis. Toutefois, pour Emmie Nowell – comme pour beaucoup de mamans qui ont perdu leur enfant à la guerre – il n'y a pas un jour de l'année qui n'est pas un jour du Souvenir. Les lettres jaunies adressées à maman Nowell lui parlent et la consolent. Elle est contente d'avoir pu aller se recueillir sur la tombe de son fils à Oud Schoonebeek, en 1968. « Je n'aurais pas pu supporter d'y aller avant. Toutefois, après y être allée, j'ai retrouvé la paix. Mon fils ne se trouvait pas à cet endroit – seul sa dépouille s'y trouvait. Son âme est avec moi et avec Dieu. Je prie pour la paix dans le monde. Pour la paix pour laquelle hommes et femmes ont combattu pendant cette guerre qui avait pour but de mettre fin à toutes les guerres. Puissent-ils ne pas être morts en vain. »

Ensemble, nous avons remis les lettres dans la pochette brodée dans laquelle Emmie Nowell, mère de la croix d'argent, les conserve. (Barton, 1987)

Nowell Lake (54 L/10), à l'ouest de Churchill, porte son nom depuis 1948.

Nutter, Timonier de 2e classe **Alexander**, de Winnipeg (V 9625), du HMS Jupiter. Il est mort le 25 janvier 1941 à l'âge de 20 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de William G. et de Gwendoline Nutter, de Winnipeg. ***Nutter Lake*** (64 G/7), au sud-est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1963.

Nutter, Sous-lieutenant d'aviation **John V.**, de Winnipeg (J 12476), du 1er Escadron de reconnaissance de l'ARC. Il est mort le 11 août 1942 à l'âge de 26 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de John V. et d'Elizabeth A. Nutter, de Winnipeg. Son épouse Carolan Nutter lui a survécu. Elle a écrit ce qui suit : « (...) nous venions à peine de nous marier lorsqu'il a été porté disparu en août 1942. Il a été déclaré mort au combat quelques mois plus tard. » ***Nutter Island*** (53 L/2), sur le lac Goose, porte son nom depuis 1995.

Nykolaishen, Soldat **William**, de Dauphin (B 43704), de la *Highland Light Infantry of Canada*. Mort le 25 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Peter et d'Annie Nykolaishen, de Zelena, au Manitoba. Son frère a écrit ce qui suit (10 avril 1995) :

William est né en 1921 dans la municipalité de Shell River, à Roblin, au Manitoba. [Il] a fréquenté l'école Hillcrest pendant neuf ans, puis il a travaillé à la ferme familiale avant de déménager à Toronto pour chercher du travail. C'est là qu'il s'est enrôlé dans l'armée. Il a suivi son entraînement à Winnipeg et à Toronto. Il a ensuite été envoyé outre-mer, et a été tué au combat.

Nykolaishen Lake (64 P/1), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Un ancien combattant français de la Première Guerre mondiale saluant les porte-mitrailleuse universels du South Saskatchewan Regiment lors d'une avance des Canadiens en Normandie, 20 juillet 1944, Fleury-sur-Orne, France. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-131386).

O

O'Brien, Lieutenant d'aviation **Wallace W.,** de Winnipeg (J 14520), du 428e Escadron. Mort le 13 mai 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. ***O'Brien Island*** (64 J/12), sur le lac Descôteaux, porte son nom depuis 1989.

O'Brien, Soldat **William E.,** d'Erickson (H 20595), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Maud O'Brien, d'Erickson. ***O'Brien Lake*** (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

O'Bryan, Lieutenant d'aviation **William E. H.,** de Winnipeg (J 45422), du 571e Escadron. Mort le 19 mars 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William H. A. T. et Agatha M. O'Bryan, de Winnipeg. Son épouse Helen L. O'Bryan (née Smith), de Winnipeg, leurs filles Patricia et Lynne, et sa sœur Sheila Hayward et leurs familles lui ont survécu. Sa sœur se souvient (11 janvier 2002) :

> Mon frère était un garçon joyeux, drôle et affectueux. Il est né et a grandi à Winnipeg. Il était observateur dans l'ARC, détaché auprès du 8e Escadron de la RAF. Selon ce que nous avons appris, son avion a été touché pendant une mission au-dessus de l'Allemagne et il a été impossible d'atterrir en sécurité. Bill et son pilote ont été tués en essayant de se poser en Angleterre.

O'Bryan Lake (64 O/7), au nord-ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

O'Donnell, Lieutenant d'aviation **Joseph Norman,** de Killarney (J 39724), de la 1666e Unité de conversion lourde de l'ARC. Il est mort le 19 novembre 1944 à l'âge de 26 ans et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme William O'Donnell, de Killarney, au Manitoba. ***O'Donnell Lake*** (63 I/3), au sud-ouest du lac Molson, porte son nom depuis 1995.

O'Dowda, Sous-lieutenant d'aviation **John F.,** de Winnipeg (J 19976), du 51e Escadron. Mort le 15 mars 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Robert T. C. et de Hermina I. O'Dowda, de Winnipeg. Sa sœur écrit (10 octobre 2001) :

> Il a fréquenté les écoles Laura Secord et Gordon Bell puis il a travaillé pour la Reliance Grain Company avant d'entrer dans l'armée en 1942. Jack était mitrailleur dorsal à bord d'un bombardier Lancaster. Lui et son équipage avaient presque terminé leur période de service lorsque Jack a attrapé une mauvaise grippe qui l'a empêché de participer aux vols. Pendant ce temps, l'équipage a terminé sa période de service. Lorsque mon frère a été guéri, il s'est joint à un autre équipage pour terminer le nombre de vols requis. Leur avion a été abattu lors d'un raid sur Stuttgart. Sa mère (veuve) et un oncle se sont rendus sur sa tombe en 1964.
>
> Jack était un garçon plein d'entrain, apprécié de tous ceux qui le connaissaient et profondément aimé par sa famille. Il aimait le ski et les bons moments passés dans le chalet familial à Laclu, au bord du lac des Bois.

O'Dowda Lake (64 P/2), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

O'Kelly, Major **Christopher P.,** du *Manitoba Regiment*, Corps expéditionnaire canadien, Croix militaire, Croix de Victoria. Il a été l'un des plus jeunes soldats du Commonwealth à recevoir ces deux distinctions (il n'avait que 21 ans).

> Le 26 octobre 1917 à Passchendaele, en Belgique, le capitaine O'Kelly a dirigé sa compagnie avec une compétence et une détermination exceptionnelles. Ils se sont emparés de six casemates, faisant 100 prisonniers et prenant 10 mitrailleuses. Plus tard, sa compagnie a repoussé une contre-attaque et fait d'autres prisonniers et, durant la nuit, ils ont capturé un groupe composé d'un officier, de dix soldats et d'une mitrailleuse. (Buzzell, 1997)

Le major O'Kelly s'est noyé en 1922 avec son camarade, le lieutenant William Murray (Médaille de conduite distinguée). Un monument à sa mémoire a été érigé à Camp Morton et ***O'Kelly Lake*** (52 M/13), au nord du lac Viking, porte son nom depuis 1991. ***Murray Island***, qui porte le nom de son ami depuis 1991, est située sur le lac O'Kelly.

O'Neil, Cavalier **Dennis P.,** de Hartney (H 77261), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 20 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de David H. et de Beatrice O'Neil, de Hartney, au Manitoba. Sa sœur se souvient (5 décembre 1991) :

> Dennis était aussi irlandais que son nom. C'était un garçon aux cheveux frisés, doté d'un bon caractère et il s'entendait aussi bien avec les jeunes qu'avec les personnes âgées. Son esprit typiquement irlandais et son sens de l'humour étaient toujours appréciés et ils ont fait cruellement défaut lorsqu'il a disparu. L'école était une corvée pour ce garçon qui aimait vivre en plein air – il faisait souvent l'école buissonnière. Il parcourait les champs voisins pour attraper des chiens de prairie et vendre leurs queues à la municipalité comme le faisaient beaucoup de jeunes pendant ces années d'avant-guerre.
>
> Dennis a quitté l'école très jeune. Il y avait peu d'emplois, mais comme c'était un garçon travailleur, il a toujours trouvé quelque chose à faire. Il aimait particulièrement l'agriculture, mais comme il était asthmatique, ce travail ne lui convenait pas. Plus tard, il a travaillé dans le camionnage. Avant son 18e anniversaire, Dennis s'est rendu à Winnipeg pour s'engager dans les forces armées. Bien entendu, il a été renvoyé chez lui jusqu'à ce qu'il ait l'âge requis – il a été très déçu. Lui et son frère sont entrés dans les rangs des *12th Manitoba Dragoons*, force de réserve de Souris, où ils se rendaient chaque fin de semaine pour y suivre l'entraînement.
>
> Son régiment a participé aux combats pour resserrer l'étau du col de Falaise, une bataille à propos de laquelle nous avons lu tant de choses. La nuit du 19 août 1944, Dennis livrait un message au quartier général. Il a eu un accident mortel et on n'a jamais su exactement ce qui s'était passé. Il a été dit à la famille que Dennis était mort de blessures à la tête. Le major R. M. Mason, l'un des officiers de Dennis, lui a rendu hommage dans une très belle lettre adressée à la famille : « Un exemple exceptionnel de bravoure face au devoir. À maintes reprises, je l'ai vu enfourcher bravement sa motocyclette par des nuits sombres et orageuses, avec le danger omniprésent des bombardements. Par sa jovialité et son obéissance loyale, il a été un exemple pour ses camarades. Il était promis à une grande destinée. »

O'Neil Lake (64 G/11), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1963.

O'Neil, Sous-lieutenant d'aviation **Grant M.,** de Winnipeg (J 88853), du 405e Escadron. Mort le 30 janvier 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede dans le Surrey, en Angleterre. ***O'Neil Bay*** (54 D/6), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1996.

O'Neill, Soldat **Dori J.,** de Winnipeg (H 6644), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Patrick J. et de Kristen O'Neill (née Olsen), de St. Peters, au Manitoba. Son épouse Pearl O'Neill (née Smith) et leur fille en bas âge lui ont survécu. Son épouse se souvient (8 avril 1996) qu'il est :

... né à St. Peter's, au Manitoba, et a grandi à Clandeboye [et] la famille a ensuite déménagé à Winnipeg [où il] a fréquenté l'école Strathcona et l'école secondaire Champlain. Il a ensuite travaillé comme conducteur de camion pour la Bell Bottling Company. Il est entré dans les rangs des *Winnipeg Grenadiers* le 26 septembre 1939 à Winnipeg. Il a servi au Canada, dans les Antilles et à Hong Kong. Il a épousé Pearl Smith, sa petite amie de l'école secondaire, puis il est parti en mai 1940 en garnison en Jamaïque, et il est rentré en octobre 1941. Il a alors vu pour la première fois sa fille Brenda, qui avait alors 10 mois. Il devait rester six mois à la maison mais toutes les permissions ont été annulées et les *Winnipeg Grenadiers* sont partis pour Hong Kong le 25 octobre 1941. Il a envoyé une lettre à la maison puis la guerre a éclaté et nous n'avons rien reçu avant février 1943.

O'Neill Island (64 N/11), sur le lac Kasmere, porte son nom depuis 1995.

O'Neill, Cavalier **Thomas,** de Magnet, au Manitoba (H 100022), du *Calgary Tank Regiment*. Mort le 25 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Florence, en Italie. Il était le fils de Thomas J. et de Della R. O'Neill, de Three Hills, en Alberta. ***O'Neill Lake*** (53 N/2), au nord-est du lac Red Cross, porte son nom depuis 1995.

Oakenfold, Aviateur-chef **Harold F.,** de Winnipeg (R 186866), du Quartier général du commandement aérien de l'ouest de l'ARC. Il a péri en mer (à bord du *B. C. Star*) le 24 juillet 1943 et il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Thomas F. et de Violet Oakenfold, de Calgary. ***Oakenfold Lake*** (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Oakes, Lieutenant d'aviation **William H. « Buster »,** de Swan Lake (J 40103), du 420e Escadron. Mort le 5 mars 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de William H. et de Helen B. Oakes, de Swan Lake, au Manitoba. Dans l'article nécrologique qui lui est consacré, on lit :

Le lieutenant d'aviation Oakes est né à Rosebank. Sa famille s'est installée à Somerset lorsqu'il avait trois ans, puis à Swan Lake en 1928. Il s'est engagé en août 1941 et il est parti outre-mer en mars 1944 après avoir suivi son entraînement à Winnipeg, Toronto, Paulson et Québec. Avant d'entrer dans l'armée, le lieutenant d'aviation Oakes était employé par l'entreprise Pool Elevator de Ninette, au Manitoba. (s.d.)

Oakes Lake (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Oakley, Sous-officier breveté de 1re classe **William H.,** de St. Boniface (R 134130), du 271e Escadron. Mort le 7 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme J. H. Oakley, de St. Boniface. ***Oakley Creek*** (63 J/3), qui coule vers le sud-est et se jette dans le ruisseau McBain au sud-ouest du lac Kiskitto, porte son nom depuis 1973.

Oddy, Soldat **Herbert,** de Thornhill (H 17792), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 27 juillet 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils unique de Jane Oddy, de Thornhill, au Manitoba. ***Oddy Lake*** (64 N/4), au nord du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Ogden, Caporal **Theodore J.,** de Winnipeg (H 6985), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Son épouse Frances K. Ogden, de Calgary, lui a survécu. ***Ogden Lake*** (64 O/15), au sud-ouest du lac Blevins, porte son nom depuis 1995.

Ogilvie, Lieutenant d'aviation **James M.,** de Portage la Prairie (J 22214.), du 100e Escadron. Mort le 3 janvier 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James M. et de Caroline G. Ogilvie, de Portage la Prairie. Son frère se souvient (29 novembre 2001) :

Jim était le cadet de trois frères qui ont effectué presque toute leur scolarité dans la même classe. Ainsi, s'est créé un lien très fort de rivalité amicale. L'année avant de partir pour Oakland, Jim et notre frère Fred ont acheté un vieux Model T qu'ils ont transformé en camionnette. Ils sont partis de Durban, au Manitoba, pour chercher du travail. Leur voyage s'est terminé à Fort William, en Ontario. Ils ont écrit à la maison pour raconter qu'ils avaient fait bon voyage et qu'ils n'avaient eu que sept crevaisons. Les six frères et sœurs de Jim lui ont survécu, et deux d'entre eux ont servi outre-mer dans l'Aviation.

Ogilvie Lake (64 O/13), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Ogren, Sergent **Carl E.,** de Winnipeg (R 166219), du 111e Escadron. Mort le 28 juin 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Harold G. et de Christina Ogren (née Lund), de Winnipeg. Sa sœur et sa nièce écrivent (8 février 1995) :

Carl est né à Elm Creek, au Manitoba. [Sa mère] avait émigré d'Oslo, en Norvège et [son père] était originaire de la province du Värmland, en Suède. La famille a déménagé à Winnipeg ... après la mort accidentelle de sa mère à la ferme en mai 1929. Carl a fréquenté les écoles Hugh John Macdonald, Somerset et Lord Selkirk. Il s'est engagé dans la force aérienne en mai 1942 et il est parti outre-mer un an plus tard comme mitrailleur-radiotélégraphiste après avoir suivi son entraînement à Calgary et à Fingal, en Ontario. Carl a été porté disparu puis présumé mort ... à Nassau, aux Bahamas. On a dit que son avion avait disparu dans le triangle des Bermudes. Carl aimait la musique, le hockey et entretenait des liens familiaux étroits avec sa sœur Edith (qu'il avait inscrite comme plus proche parent), ses frères Evert et Herbert.

Ogren Lake (64 P/3), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Oige, Soldat **Joseph H.,** de Selkirk (H 41666), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 28 novembre 1942 à l'âge de 26 ans et il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Joseph A. et de Clara Oige, de Selkirk, au Manitoba. ***Oige Lake*** (64 I/3), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Olafson, Soldat **Budvar P. « Bud »**, de Portage la Prairie (H 6269), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 1er janvier 1944 à l'âge de 25 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Dix mois après la chute de Hong Kong en 1941, le soldat Olafson a été fait prisonnier de guerre. Il est mort dans un camp de détention à Tokyo, deux ans plus tard, pendant un typhon. Avant la guerre, il possédait un salon de coiffure pour homme, « Bud's Barber Shop », à Portage la Prairie. Il était le fils de John et d'Olive Olafson, de Portage la Prairie. ***Olafson Lake*** (64 I/9), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Olenick, Carabinier **Theodore**, de Reston (H 22815), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 21 avril 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Son frère aîné s'est rendu sur sa tombe trois fois depuis 1990. Le carabinier Olenick était le fils d'Andrew et d'Annie Olenick, de Reston, au Manitoba. Son frère se souvient (25 octobre 2001) :

Ted est né le 21 octobre 1925 à Reston, au Manitoba. Il était le sixième enfant d'Annie (Diachuk) et Andy Olenick. Il était très populaire et tout le monde l'aimait bien. Comme la plupart des enfants Olenick, il était très athlétique et son sport préféré était le hockey. Il a été la mascotte de l'équipe de hockey dans laquelle ses frères plus âgés jouaient et il est devenu gardien de but. Il aimait aussi faire partie des scouts. Ted était un étudiant sérieux et il a terminé sa 10e année à l'école secondaire de Reston, puis a travaillé pendant quelque temps sur la section avec son père et aussi pour la McDougall's Transfer à Reston. À l'automne 1943, Ted est allé à Winnipeg où il a accepté un poste chez Liquidaire Craft of Winnipeg et, à la même période, il a repris ses études à l'école du soir.

Ted semblait avoir une prémonition quant à son départ outre-mer à la Deuxième Guerre mondiale et il n'était pas aussi impatient que ses trois frères plus âgés de prendre cette orientation dans la vie. Néanmoins, il est entré dans les rangs des *Royal Winnipeg Rifles* le 9 mai 1944. Après avoir suivi son entraînement à Fort Garry, Shilo et Debert, en Nouvelle-Écosse, il s'est embarqué pour outre-mer le 23 décembre 1944. Aucun d'entre nous n'a jamais su vraiment ce qui s'est passé pendant les trois mois suivant le débarquement en Europe. Une chose est certaine, ce jour de Noël 1944, il aurait préféré revenir dans les Prairies plutôt que de naviguer vers ce lointain continent, loin de sa famille et de ses amis.

Nous avons appris qu'il était mort environ une heure après avoir été blessé à la poitrine et à la cuisse sur l'un des champs de bataille du nord de la Hollande, le 21 avril 1945. Il avait 19 ans. Maintenant, il repose en paix en compagnie de 1400 autres jeunes Canadiens dans un beau cimetière militaire situé dans la forêt de Holten, en Hollande.

Olenick Lake (64 I/3), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Oliver, Lieutenant **Peter S.**, de Holland, au Manitoba, du Corps de prévôté canadien. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Décerné pour la première fois par l'École du Corps de prévôté canadien (l'actuelle École du renseignement et de la sécurité des Forces canadiennes) en 1955, le Trophée commémoratif Oliver est remis chaque année au meilleur policier militaire diplômé de l'École de la police militaire et du renseignement des Forces canadiennes. ***Oliver Island*** (64 I/15), sur la rivière Seal, porte le nom du lieutenant Oliver depuis 1995.

Oliver, Sergent **Roland Stanton**, de Holland, au Manitoba (1264816), de la RAF. Mort le 22 avril 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Roland et de Lilian M. Oliver, de Norwood. Son frère se souvient (19 novembre 1996) :

Le sergent Oliver est né à Stonewall, au Manitoba, et la famille a déménagé à Petersfield en 1919. Il est allé à Holland en 1929 où il a terminé sa scolarité. Il a ensuite travaillé pendant trois ans dans le dispensaire du Winnipeg General Hospital avant de partir pour l'Angleterre en 1937. Il est entré dans la *Royal Air Force* en 1940. Il a été porté disparu et présumé mort ... alors qu'il pilotait un bombardier entre Londres et Le Caire.

Oliver Point (53 L/15), sur le lac Magill, porte son nom depuis 1995.

Oliver, Sous-lieutenant d'aviation **William R.**, de Killarney, au Manitoba (J 88087), du 405e Escadron. Il a été tué le 23 avril 1944 à l'âge de 21 ans. Le sous-lieutenant d'aviation Oliver est commémoré au cimetière communal de Condé-sur-Aisne, dans le département de l'Aisne, en France. En 1981, sa sœur, Mme Eileen Williston, est allée en France pour trouver la tombe de son frère et elle raconte son expérience et les circonstances de l'enterrement de son frère :

Entre mars 1944 et mars 1945, l'Europe a été le théâtre des batailles aériennes les plus sanglantes et les plus dévastatrices de l'histoire. Pendant cette période, la force de bombardement des Alliés a envoyé des milliers d'avions détruire les principales villes d'Allemagne, ce qui a coûté la vie à 19 000 jeunes aviateurs [canadiens]. La nuit du 21 au 22 avril 1944, le Lancaster à bord duquel mon frère Bill était navigateur a été frappé par un tir anti-aérien au-dessus de Laon, en France, et il s'est écrasé près du village de Condé-sur-Aisne. Comme la plupart de ces 19 000 aviateurs, Bill n'avait pas encore vingt et un ans.

En 1981, je suis partie à la recherche de la tombe de mon frère. J'ai fait la traversée de Douvres à Calais en aéroglisseur, puis j'ai pris le train pour la ville de Soissons. J'ai demandé en anglais à l'employé de la réception de l'hôtel s'il y avait un autobus qui se rendait à Condé-sur-Aisne. Il l'ignorait et je devais donc me renseigner ailleurs. C'était mon premier voyage en France et j'étais remplie d'appréhension car je parlais très peu français. Est-ce que je comprendrais et arriverais-je à me faire comprendre? J'ai descendu une rue grouillante de maraîchers et d'acheteurs portant de grands sacs à provisions. C'était jour de « petit marché » à Soissons.

Je me suis frayée un chemin au milieu des acheteurs. Parmi eux, plusieurs savaient certainement où se trouvait la gare routière. Je cherchais un visage amical, mais tous les yeux étaient fixés sur la mission en cours – trouver les pommes les plus appétissantes, les baguettes les plus fraîches et la volaille la plus dodue. De plus, j'étais trop timide pour arrêter quelqu'un et demander. Soudain, j'ai vu de l'autre côté de la rue un bâtiment portant l'enseigne « Bureau d'Industrie et de Tourisme. » Peut-être pourrais-je y trouver de l'aide. Dans mon français très approximatif, j'ai demandé à la jeune fille derrière le comptoir si elle savait comment je pouvais me rendre à Condé-sur-Aisne. Elle m'a demandé ce que je cherchais? Après avoir écouté attentivement ma réponse laborieuse, elle s'est exclamée, « Ah, mais si, le cimetière militaire! » Elle m'a expliqué que la seule façon de m'y rendre était de prendre un taxi et qu'étant donné que le chauffeur devrait m'attendre là-bas afin de me ramener, elle allait téléphoner et négocier le prix de la course aller-retour. Il a été convenu que le tarif serait de quarante francs.

Quelques minutes plus tard, une petite voiture blanche s'est arrêtée en faisant crisser ses pneus. Un jeune homme aux cheveux bruns, portant un chandail rouge, nous a fait signe. « Votre taxi », a déclaré la jeune fille. Je l'ai remerciée et j'ai quitté le bureau. Je suis montée dans la

voiture à côté du chauffeur qui s'appelait André. Je lui ai indiqué l'endroit où je pensais que la tombe se trouvait : dans un cimetière à Condé-sur-Aisne. *Non non*! Il était certain que le cimetière se trouvait quelques kilomètres plus loin que le village. Il m'a expliqué qu'il y avait beaucoup de cimetières militaires dans cette région de la France et que, bien qu'il ne soit jamais allé dans celui qui se trouvait près de Condé, il en avait entendu parler.

Nous sommes partis sur les routes de campagne, traversant de petits villages, jusqu'à ce qu'apparaisse une pancarte indiquant CONDÉ-SUR-AISNE. Dans le village, André s'est arrêté devant l'une des maisons qui bordaient la route. Il est descendu et a frappé à la porte. Je m'attendais à voir la porte s'ouvrir mais le volet d'un judas s'est ouvert, révélant la moitié d'un visage. André a échangé quelques mots puis il est revenu à la voiture. « Trois kilomètres », dit-il. Je lui ai rappelé que la tombe devait être ici dans le village. *Non non*! C'était trois kilomètres plus loin! *Ces étrangers peuvent être fatigants*, devait-il se dire alors qu'il passait la vitesse et que nous repartions.

Je ne m'attendais pas à un cimetière aussi vaste ni à la mélancolie qui m'envahit lorsque j'ai vu, d'un côté des rangées sans fin de croix blanches identiques, et de l'autre, des rangées sans fin de pierres tombales identiques. Des militaires par milliers avaient été enterrés ici. Selon André, les tombes avec des croix étaient celles des Français, et les pierres tombales marquaient les tombes des Anglais. Nous avons commencé à descendre les allées de pierres tombales, en remarquant que toutes les inscriptions portaient des emblèmes de l'armée, à l'exception de celui de la force aérienne. André a interrogé un vieil homme qui manœuvrait une tondeuse. Il nous a dit de consulter le livre du souvenir, dans l'entrée couverte. En parcourant les noms classés par ordre alphabétique, il a été vite évident que celui de Bill ne s'y trouvait pas – ce qui n'avait rien d'étonnant car, lorsque nous avons quitté le cimetière, je me suis retournée et j'ai vu les mots « La Guerre du Monde 1914 – 18 » gravés sur le mur de pierre. Nous nous étions trompés de guerre et de cimetière.

André pensait maintenant que j'avais peut-être raison et que la tombe pouvait bien se trouver dans le cimetière du village proprement dit. En me montrant le compteur qui indiquait 60 francs, plus que ce qui avait été convenu pour toute la course, il m'a demandé si j'étais d'accord pour payer 60 francs et comme j'acceptais, il a éteint le compteur. De retour à Condé-sur-Aisne, nous sommes passés derrière une grande église en pierre. À proximité, un homme sarclait son jardin. Lorsqu'André s'est adressé à lui, il s'est arrêté de sarcler et a dit quelques mots à un garçon d'une dizaine d'années qui était venu écouter la conversation. L'enfant a immédiatement sauté sur son vélo et nous l'avons suivi en voiture jusqu'à un chemin étroit. Nous avons roulé jusqu'au bout du chemin et avons vu un petit cimetière.

Il était situé sur une pente orientée vers le sud et il était bordé au nord par un haut mur de briques et sur les autres côtés par des murets de pierres. Au bas de la colline, après le cimetière, des arbres fruitiers étaient en fleurs, les premières feuilles des peupliers pointaient et, entre les arbres, serpentait la rivière Aisne. Dans le cimetière, avant même que le garçon ne montre le chemin, j'avais deviné où mon frère reposait en voyant sept plaques identiques dans le coin le plus éloigné. Alors que nous étions tous trois debout devant ces sept pierres tombales, je me suis sentie immédiatement apaisée et soulagée que mon frère repose ici, et non dans ce grand « cimetière militaire » impersonnel. Un tapis de lobélies mauves couvrait le sol et cela m'a profondément touchée de voir que les tombes étaient entretenues avec soin, même après tant d'années.

J'étais si émue que ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai regretté de ne pas avoir parlé à des villageois. Cependant, de retour au Canada, j'ai écrit au maire de Condé-sur-Aisne pour l'informer de ma visite et pour lui demander de transmettre toute ma reconnaissance à la personne qui entretenait ces tombes. J'ai reçu la réponse suivante:

« J'apprends que vous êtes venue sur la tombe de votre frère dans mon village. Je regrette que vous ne soyez pas venue me voir car vous auriez été très bien reçue. En ce qui concerne l'avion dans lequel votre frère a été tué, ma femme et moi l'avons vu s'écraser. Je n'étais pas maire à l'époque mais je sais qu'une fonctionnaire municipale a fait tout ce qu'elle a pu pour que les aviateurs qui avaient péri aient des funérailles honorables. Ces aviateurs auront toujours leur place dans notre village et leurs tombes seront entretenues avec soin. J'espère que si vous revenez un jour dans notre village, j'aurai le plaisir de faire votre connaissance. »

Cela semblait une étrange coïncidence que cet homme à qui j'avais écrit ait été témoin de l'écrasement. Le ton cordial de sa lettre m'a rappelé l'aide amicale d'André, le chauffeur de taxi, qui en réponse à mes mots d'adieu: « Vous êtes très galant », a souri et répondu « Tous les hommes de France sont galants! »

Seulement un mois avant cette nuit fatale au-dessus de la France, Bill et son équipage avaient été transférés du 434e Escadron, appelé *Bluenose Squadron*, dans le 405e Escadron des orienteurs-marqueurs. L'équipage se composait de jeunes Canadiens, à l'exception du mitrailleur dorsal, Johnny Tonkyn de la RAF, dont la famille avait traité Bill et ses camarades en amis. Par ailleurs, juste avant le 22 avril, Ron Morrison de Winnipeg est tombé malade et un autre membre de la RAF l'a remplacé. Par conséquent, ce sont cinq Canadiens et deux Britanniques qui ont décollé dans leur Lancaster cette sombre nuit d'avril. Ils devaient voler jusqu'à la cible et larguer des bombes éclairantes pour guider les bombardiers qui les suivaient.

Sur le chemin du retour, entre le ciel, les nuages et les tirs anti-aériens, un éclat d'obus a pénétré dans l'avion de notre équipage, la déchirant en deux sections qui ont vite pris feu; la partie principale du fuselage a atterri à la limite du village de Condé-sur-Aisne tandis que la tourelle arrière s'est retrouvée trois kilomètres plus loin. Cinq corps ont été retrouvés dans le fuselage, un autre dans la section de la queue de l'appareil et un avait disparu. Le gros chat roux et noir, la mascotte de l'avion, a sorti de la queue de l'avion et s'est éloigné sans aucune blessure. Aujourd'hui, si quelqu'un aperçoit un gros chat roux et noir qui dort sur le rebord d'une fenêtre dans les environs de Condé-sur-Aisne, qui sait si ce n'est pas un descendant du seul survivant du Lancaster?

Les Allemands ont découragé les villageois de s'approcher de l'épave et ils leur ont interdit de toucher aux corps. Toutefois, pendant la nuit du 25 avril, quatre Français courageux ont ramené les corps des aviateurs au village où ils les ont enterrés en secret. Une semaine plus tard, un service catholique a été célébré en leur mémoire (et peu importe si seulement deux des membres d'équipage étaient catholiques). L'un des hommes, Louis Hourblin, a fabriqué six croix dans du métal provenant de l'épave de l'avion mais comme seulement deux des corps étaient identifiables, il n'a pu graver les noms que sur deux croix. Sur les autres croix figure l'inscription « Aviateur inconnu de la RAF. »

Dès la fin de la guerre, un imposant service religieux s'est déroulé dans l'église et dans le cimetière en présence de tous les villageois et d'une compagnie de l'armée américaine d'occupation. Des bouquets et des couronnes – l'une avec un grand C pour Canada – ont été déposés sur les tombes. Le maire a prononcé un discours et le capitaine de la compagnie américaine, au nom des familles des aviateurs, a remercié les villageois.

Deux ans plus tard, un officier de la RAF accompagné de quatre soldats britanniques sont arrivés au village pour exhumer les corps, les placer dans de nouveaux cercueils et tenter de poursuivre l'identification. Ils ont réussi à identifier deux autres corps. Ainsi, sur les sept membres d'équipage, quatre étaient identifiés, deux ne l'étaient pas et un était porté disparu. Les Britanniques ont ensuite érigé six croix de métal blanches. (Bill n'ayant pas été identifié, ma famille s'est longtemps accrochée à l'espoir qu'il avait pu sauter de l'avion en flammes).

Des années plus tard, à la place des six croix blanches, sept pierres tombales portant le nom, le matricule et le grade de chacun des aviateurs ont été érigées.

Au début du printemps, le joli tapis de lobélies couvre les tombes. Puis en été, fleurissent les roses et les braves villageois de Condé-sur-Aisne veillent sur le dernier repos de ces étrangers qu'ils ont adoptés comme s'ils étaient des leurs. (Williston, 1993)

Oliver Bay (63 N/13), sur la rivière Churchill, porte son nom depuis 1995.

Olmstead, Sergent de section **Leonard T.,** de Carberry (R 134468), du 434e Escadron. Mort le 7 septembre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était l'un des quatre enfants d'Albert W. et de Mary J. Olmstead, de Portage la Prairie. Il a terminé sa 11e année à l'école régionale de Wingham, puis il a travaillé à Wingham et dans les mines d'or de Red Lake. Il était employé chez Macleod's Hardware à Portage la Prairie lorsqu'il s'est engagé. ***Olmstead Lake*** (64 I/7), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Olshansky, Aviateur-chef **Maxwell**, de Winnipeg (R 177528), du 6 416e Échelon d'entretien courant de l'ARC. Mort le 12 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Isaac et de Mary Olshansky. Sa fiancée Ruth L. Harris, de Winnipeg, lui a survécu. Sa sœur se souvient (15 novembre 2001) :

> Il était toujours de bonne humeur, il plaisantait et avait l'esprit aventureux. Enfant, il ne se plaignait jamais et il ne connaissait pas le sens du mot peur. Son professeur avait parlé en classe du pays qu'était le Canada, de son immensité et des Rocheuses. C'est ainsi qu'à l'âge de 14 ans, il a sauté dans un train de marchandises et qu'il a voyagé sur le toit d'un wagon jusqu'en Colombie-Britannique. C'était le 31 octobre 1936. Il y avait déjà beaucoup de neige et la température descendait bien au-dessous du point de congélation. Il a trouvé un emploi, est resté pendant un an, puis il est rentré à la maison.
>
> On l'a persuadé de retourner à l'école. À 18 ans, il est entré dans les rangs de l'Armée de l'air. Il n'avait que 20 ans lorsqu'il est parti outre-mer, d'abord en Angleterre, puis en Hollande.

Olshansky Lake (64 I/8), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974. La fiancée de l'aviateur-chef Olshansky a déclaré (7 février 1985) : « J'ai souhaité pendant quarante ans qu'il y ait un lieu de souvenir en son nom. Ce souhait qui semblait un rêve impossible s'est enfin réalisé. »

Olson, Sergent **Alvin G.,** de Winnipeg (R 95308), du 420e Escadron. Mort le 21 janvier 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Gustaf A. et de Jenny T. Olsen (née Carlson), de Winnipeg. ***Olson Peninsula*** (64 G/16), sur le lac Chipewyan, porte son nom depuis 1995.

Olson, Caporal **Arthur,** de Winnipeg (H 46271), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 9 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Son épouse Blanche M. Olson, de Kitchener, en Ontario, lui a survécu. ***Olson Rapids*** (64 I/7), sur la rivière Knife Nord, portent son nom depuis 1995.

Olson, Sous-lieutenant d'aviation **Ivor Donald,** de MacGregor (J 90769), de la 3e École supérieure de pilotage. Mort le 16 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Philip, à Worcester Park, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils aîné d'Anders Ivor et de Nellie Olson. Ses frères John et Nelson et ses sœurs Gloria et Hope lui ont survécu. Sa sœur se souvient (26 novembre 2001) :

> Il était instructeur de vol et il a été tué lorsque son avion Anson a perdu son empennage de queue et est tombé en vrille à la suite d'une collision aérienne avec un autre Anson. L'écrasement s'est produit à la base Halfpenny Green de la RAF, en Angleterre.
>
> Donald, ainsi que nous l'appelions, est né à Winnipeg le 20 octobre 1918. En 1926, la famille s'est installée dans une ferme à deux kilomètres et demi au nord de MacGregor et c'est là qu'il est allé à l'école. Il s'est d'abord enrôlé dans la milice non permanente, puis en octobre 1941, il s'est engagé dans l'ARC. Il a suivi son entraînement à Toronto, Edenville, Gooderich et Borden, puis il est parti outre-mer en novembre 1942.
>
> Donald jouait un rôle actif dans la communauté et il était très populaire. Il aimait le sport et faisait partie de l'équipe locale de hockey. Il aimait aussi la musique et jouait souvent de la guitare lors des danses et des réunions sociales. Une pierre commémorative à sa mémoire est érigée dans le Jardin commémoratif de l'Armée de l'air sur Air Force Way à Winnipeg. Son nom est également gravé sur la tombe de ses parents dans le cimetière de MacGregor.

Olson Bay (64 H/13), sur le lac Currie, porte son nom depuis 1986.

Olstead, Sous-lieutenant d'aviation **George J.,** de Neepawa (C 862), de la 1re École de navigation aérienne. Mort le 14 octobre 1939 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à Neepawa. Il était le fils de James M. et de Mary A. S. Olstead, de Sidney, en Colombie-Britannique. Le sous-lieutenant d'aviation Olstead s'était engagé en 1938 après avoir obtenu un diplôme en sciences de l'Université du Manitoba. Il faisait partie des six Manitobains choisis cette année-là pour entraîner les pilotes outre-mer. Il n'a jamais été déterminé avec certitude si son avion s'était écrasé ou avait explosé au nord de Kingston, en Ontario. Son commandant a déclaré qu'une tempête de neige ou qu'un acte de sabotage était à l'origine de l'accident. ***Olstead Lake*** (64 O/11), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Olynyk, Soldat **Harry,** de Selkirk (M 10653), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 6 octobre 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Steve et de Dora Olynyk, de Winnipeg. ***Olynyk Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Omand, Soldat **Thomas** (H 8701), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il est mort le 21 juillet 1944 et son nom est inscrit sur le Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. ***Omand Lake*** (64 I/16), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Onhauser, Soldat **John T.,** de Morden (829685), du 44e Bataillon (*Manitoba Regiment*), Médaille de guerre britannique et Médaille de la victoire. Mort le 12 avril 1917 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Vimy, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils d'Adolf et d'Anna Onhauser (née Busch), de Winnipeg. Son petit-neveu écrit (20 décembre 1984) :

> John est né le 4 décembre 1897 à Morden. Ses parents, Adolph et Anna, ... étaient des immigrants autrichiens. La famille de John a emménagé sur la rue Langside à Winnipeg vers 1908. John s'est engagé avec son frère plus âgé, Joseph, le 9 décembre 1915 à Winnipeg, à l'âge de 17 ans. Dans un article du journal *Free Press* du 21 mai 1917, la mort de John est annoncée en ces termes : « Son jeune frère [John] fait partie de ceux qui ont fait le sacrifice suprême de leur vie le 12 avril, après être sortis sains et saufs de la bataille du Plateau de Vimy. Avant de s'enrôler, il fréquentait le Winnipeg Collegiate Institute. La mère de ces deux garçons est veuve et habite au 525 de la rue Langside. » Aucun membre de la famille ne se rappelle ou ne possède une preuve écrite des

circonstances de sa mort, mais il semblerait qu'il ait succombé à une blessure à la tête après être tombé de cheval pendant un entraînement en France.

Son nom est gravé sur la plaque dans le parc Vimy Ridge sur l'avenue Portage et ***Onhauser Lake*** (64 O/16), à l'ouest du lac Baralzon, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1987.

Onysko, Lieutenant d'aviation **Peter,** de Winnipeg (J 24428), du 257e Escadron. Mort le 27 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme George Onysko et son épouse Irene M. Onysko, de Blackheath, à Londres, lui a survécu. ***Onysko Lake*** (64 P/8), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Orieux, Capitaine **Achilles L. « Archie »,** de St. Boniface (H 70450), du Régiment de Maisonneuve. Mort le 19 juillet 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Aristide et d'Anna Orieux, de St. Boniface. ***Orieux Lake*** (64 K/11), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Orlinski, Sergent de section **Casimir F.,** de Winnipeg (R 134317), du 429e Escadron. Mort le 22 juin 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière du nord de Flushing, près de Flessingue, en Hollande. Il était le fils de Joseph et de Mary Orlinski et son épouse Mary Orlinski lui a survécu. ***Orlinski Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Orr, Soldat **William H.,** de Winnipeg (H 41741), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 11 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils d'Osmond R. R. et d'Anne B. Orr, de Winnipeg. ***Orr Island*** (53 K/14), sur le lac Edmund, porte son nom depuis 1995.

Orvis, Soldat **Harry,** de Grand Marais (H 6932), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 27 décembre 1941 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de David et d'Annabell Orvis, de Grand Marais, au Manitoba. ***Orvis Lake*** (64 N/16), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Osadchuk, Soldat **Nicholas A.,** de Winnipeg (H 6887), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 23 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Osadchuk Lake*** (64 I/15), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Osadick, Soldat **Stephen,** d'East Kildonan (H 102461), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 26 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Osadick Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Osborn, Sergent-major de compagnie (sous-officier breveté de 2e classe) **John R.,** de St. Vital (H 6008), des *Winnipeg Grenadiers*, Croix de Victoria. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 42 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le second des quatre enfants de John R. et de Harriet S. Osborn. Son épouse Margaret E. Osborn (née Nelson), de St. Vital, et leurs cinq enfants lui ont survécu. John Osborn est né à Norfolk,

en Angleterre, le 2 janvier 1899 et il est entré dans les rangs de la *Royal Naval Reserve* lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté. Il a été fait prisonnier mais il s'est échappé deux jours plus tard et a rejoint son unité. Plus tard, il a été blessé et fait l'objet d'une évacuation sanitaire. À sa sortie de l'hôpital, il a été victime d'une attaque au gaz moutarde et évacué en Angleterre. Ses problèmes de santé l'ont amené en Ontario puis au Manitoba où il a travaillé avec une équipe d'entretien de la voie ferrée du CN à Gregg. C'est là qu'il a rencontré celle qui allait devenir sa femme le 19 mai 1926. À la déclaration de la Deuxième Guerre mondiale, il a rejoint les rangs des *Winnipeg Grenadiers* et a servi aux Bermudes puis en Jamaïque. Il a été envoyé à Hong Kong en octobre 1941.

> À Hong Kong, le matin du 19 décembre 1941, une compagnie des *Winnipeg Grenadiers* à laquelle appartenait le sergent-major Osborn a été divisée pendant une attaque sur le mont Butler, une colline s'élevant abruptement au-dessus du niveau de la mer. Une partie de la compagnie dirigée par le sergent-major de compagnie Osborn a pris d'assaut la colline à la pointe de la baïonnette et l'a occupée pendant trois heures, jusqu'à ce qu'il devienne impossible de maintenir la position en raison de la supériorité numérique de l'ennemi et de ses attaques répétées contre un flanc non protégé. Le sergent-major de compagnie Osborn et un petit groupe ont couvert la retraite et lorsque le moment est venu de se replier à leur tour, Osborn, seul, a occupé l'ennemi pendant que ses hommes réussissaient à rejoindre la compagnie. Le sergent-major de compagnie Osborn a dû courir sous le feu nourri de l'ennemi et les tirs de mitrailleuses sans se soucier de sa propre sécurité. Il a aidé et guidé les retardataires vers la nouvelle position de la compagnie, s'exposant lui-même aux feux de l'ennemi pour couvrir leur retraite. En présence du danger, il était toujours là pour encourager ses hommes.
>
> Au cours de l'après-midi, la compagnie a été coupée du bataillon et complètement encerclée par l'ennemi qui pouvait s'approcher assez près de la légère dépression occupée par la compagnie pour lui lancer des grenades. À plusieurs reprises, le sergent-major de compagnie a ramassé les grenades ennemies et les a relancées. L'ennemi a lancé une grenade qui est tombée à un endroit où il était impossible de la ramasser et de la renvoyer à temps. En criant un avertissement à ses camarades, ce courageux sous-officier breveté s'est jeté sur la grenade qui a explosé, le tuant sur le coup. Son sacrifice a certainement sauvé de nombreuses vies.
>
> Le sergent-major de compagnie Osborn a été un exemple inspirant pour tous en réussissant de façon si magnifique à tenir à distance une force ennemie écrasante, pendant plus de huit heures et demie, et par sa mort, il a fait preuve de la plus haute forme d'héroïsme et d'abnégation. (*The London Gazette*, 2 avril 1946)

Le capitaine Njall O. Bardal a donné un compte rendu légèrement différent :

> L'[ennemi] lançait des grenades dans la tranchée depuis un promontoire et Osborn les attrapait et les leur relançait. À un moment donné, deux grenades sont tombées près de lui en même temps. Il a crié à l'un des hommes de relancer l'autre, mais en se retournant, il a vu que le soldat avait hésité et que la grenade était sur le point d'exploser. Il s'est jeté sur la grenade, sacrifiant sa vie pour sauver les deux autres hommes. (14 septembre 1945)

Son fils ajoute (22 octobre 2001) :

> Je pense que tout a été dit sur mon père. C'était un homme sévère mais juste et il aimait répéter que « La valeur d'un homme se juge à sa parole » et que « Une promesse faite est une dette non payée. » Il croyait à la parole évangélique et accordait une grande importance aux bonnes manières. La veille de son départ pour Hong Kong, ma sœur Patricia s'est brûlée gravement et il a donné un litre de son sang avant de partir. Il ne pensait pas qu'elle survivrait. Elle a survécu et habite maintenant à Edmonton. La nuit précédant son départ, il nous a fait asseoir, mon frère aîné John et moi, et il nous a dit qu'il partait à la guerre et ne pensait pas qu'il en reviendrait. Nous avions le devoir de veiller sur la famille. Nous

n'avons jamais reçu de lettre de lui et nous n'avons été informés de sa mort qu'en 1943 ou 1944. En 1946, la Croix de Victoria lui a été décernée à titre posthume.

Une plaque commémorative à son nom est érigée sur le belvédère Jardine à Hong Kong et la baie Osborn sur le lac des Bois porte son nom. La salle Osborn à la patinoire de St. Vital et la tour Osborn de l'hôpital Deer Lodge ont aussi été nommées en son honneur. La Légion royale canadienne a nommé sa filiale de l'avenue Ellice à Winnipeg, la *John Osborn(e) VC Winnipeg Unit Branch No. 1 AN & AF of Canada*. Le gouvernement britannique l'a honoré en renommant la caserne Victoria à Hong Kong qui est devenue la *Warrant Officer 2 J. R. Osborn Barracks*. Une statue d'Osborn sculptée à partir de photographies confiées par la famille a été érigée dans le parc Victoria à Hong Kong pour commémorer les combattants des Forces alliées de 1941. ***Osborn Creek*** (63 O/5), qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Driftwood, porte son nom depuis 1973 et ***John Osborn Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1986.

Ostir, Carabinier **Frank,** de Shorncliffe (H 42014), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était l'un des sept enfants de Mike et de Kathrine Oster (orth.), de Shorncliffe, au Manitoba. Son neveu se souvient (9 février 1995) qu'il était toujours « d'un abord facile ... et qu'il savait faire sourire tout le monde, les jeunes comme les vieux. » ***Ostir Lake*** (63 J/16), à l'est du lac Setting, porte son nom depuis 1972.

Otter, Cavalier **Einar R.,** de Gimli (H 167), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 1er septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était l'un des neuf enfants de Gustave et de Hilda Otter, de Gimli. Avant de s'enrôler, il était pêcheur commercial. ***Otter Bay*** (64 C/12), sur le lac Laurie, porte son nom depuis 1995.

Ouelette, Soldat **Joseph P. A.,** de Winnipeg (H 6526), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 25 décembre 1941 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire Stanley, à Hong Kong. Il était le fils de Frank et d'Anna Ouelette. Son épouse Patricia M. Ouelette, de McKenzie Island, en Ontario, lui a survécu. ***Ouelette Lake*** (53 N/2), au nord-est du lac Red Cross, porte son nom depuis 1995.

Ouellet, Signaleur **Paul D.,** de St. Norbert (H 101831), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 16 décembre 1944, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. ***Ouellet Lake*** (64 N/4), au nord du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Outerson, Sous-lieutenant d'aviation **Joseph Lawrie « Scrappy »,** de Souris (J 95259), du 76e Escadron. Mort le 25 avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était le fils unique d'Archie L. et d'Annie E. Outerson, de Souris. ***Outerson Lake*** (64 P/12), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

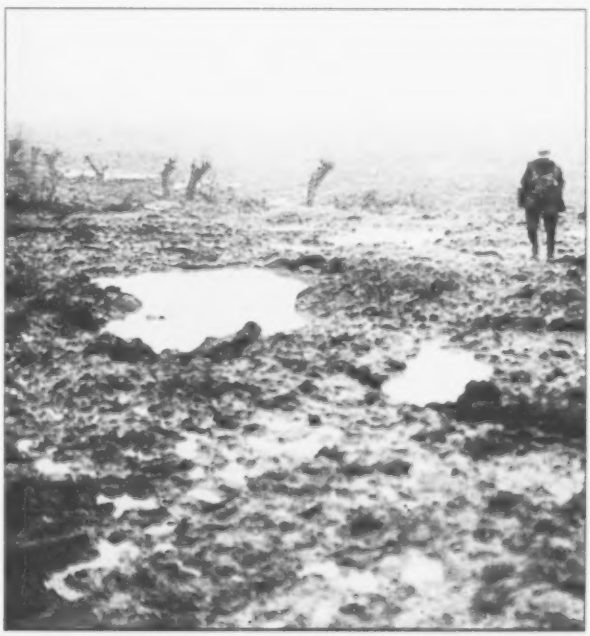
Overby, Sergent suppléant **Carl O.,** de Harperville (H 36242), du Corps royal du génie canadien, Médaille militaire. Mort le 1er avril 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Otto K. et de Ragna Overby, de Harperville, au Manitoba. ***Overby Lake*** (64 J/16), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1957.

Owchar, Cavalier **Russell W.,** de Brandon (H 100115), des *14th Canadian Hussars*. Mort le 13 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alex et d'Annie Owchar, de Brandon. ***Owchar Lake*** (52 E/14), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Owen, Soldat **Richard,** de Winnipeg (H 6875), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et Mme Hugh Owen, de Penysarn, sur l'île d'Anglesey, au pays de Galles. ***Owen Lake*** (62 P/16), à l'ouest du lac Family, porte son nom depuis 1973.

Owens, Lieutenant d'aviation **Dalton Harvey,** de Winnipeg (J 16609), du 176e Escadron. Mort le 25 décembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Chittagong, au Bangladesh. Il était le fils de Dalton O. et d'Ann E. Owens, de Winnipeg. ***Owens Island*** (64 N/10), sur le lac Sucker, porte son nom depuis 1995.

Oxenforth, Artilleur **John W.,** de St. James (H 35601), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 26 décembre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Faenza, en Italie. Il était le fils de M. et Mme Frederick W. Oxenforth et son épouse Jean Oxenforth, de Winnipeg, lui a survécu. ***Oxenforth Lake*** (64 I/11), au sud-est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.



La boue et les barbelés par lesquels sont passés les Canadiens dans leur avance au cours de la bataille de Passchendaele, novembre 1917. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-002165).

P

Pachkowski, Soldat **William F.**, de Stonewall (H 22112), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 6 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Sa mère M^me^ M. Pachkowski, de Stonewall, au Manitoba, lui a survécu. ***Pachkowski Lake*** (64 O/12), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Pachol, Sapeur **Robert**, de La Broquerie (H 82001), du Corps de santé royal canadien. Mort le 4 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Peter et de Natlie Pachol. Son épouse Elsie M. Pachol, d'Applesham, dans le Sussex, en Angleterre, lui a survécu. ***Pachol Lake*** (64 N/7), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Padfield, Soldat **George H.**, de Crandall (H 87484), du Corps de santé royal canadien. Mort le 13 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Padfield Lake*** (64 I/6), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Pady, Soldat **Morris N.**, d'Ashern (H 200182), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 8 septembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'un des 15 enfants d'Edgar W. et d'Elizabeth Pady, de Regina. Sa sœur a écrit ce qui suit (18 décembre 1991) :

> Il est né le 5 mars 1916, à Edenwold, en Saskatchewan, comme le reste de notre famille de 15 enfants. Je me suis mariée et suis venue habiter à Ashern en août 1932. En raison de la crise, mon frère est venu habiter chez nous en 1936. Il a vécu ici jusqu'à ce qu'il s'enrôle en 1941.
>
> Il était entré dans les rangs des *Winnipeg Rifles*, et lorsqu'ils ont débarqué en Angleterre, il a été transféré chez les *Queen's Own Cameron Highlanders* pour combler les pertes subies lors du raid de Dieppe. Il a été blessé dans un combat corps à corps, au pistolet-mitrailleur Sten, sur les plages de la Normandie, le 8 août 1944. Il a été ramené par avion à Hampshire, en Angleterre, où on a constaté qu'il avait reçu trois balles – deux dans la poitrine et une dans l'abdomen. On a pu retirer les deux balles de la poitrine, mais celle qui s'était logée dans l'abdomen avait infecté la blessure. Il est mort pendant la dernière opération chirurgicale en septembre 1944.

Pady Lake (64 I/9), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Page, Cavalier **Russell F.**, d'Oakville (H 64968), des *17th Duke of York's Hussars*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était l'un des huit enfants de M. et M^me^ Albert Page, d'Oakville. Voici un extrait de son acte nécrologique :

> (...) Russell, qui avait reçu son éducation à Oakville, avait travaillé comme agriculteur avec son père avant de s'enrôler il y a trois ans. Il est parti outre-mer en 1943. Il était bien connu dans la région. On le rencontrait souvent lors de manifestations sportives. (s.d.)

Page Lake (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Paillé, Lieutenant **Albert E.**, de La Salle (ZD 3813), du Royal 22^e^ Régiment. Il est mort le 21 octobre 1951 à l'âge de 24 ans alors qu'il était en patrouille de nuit. Il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Il était l'un des six enfants de François-Xavier et de Blanche Paillé, de La Salle. Son frère écrit ce qui suit (16 novembre 2001) :

> Albert est né à La Salle, le 16 novembre 1926. Après avoir servi dans le Corps-école d'officiers canadiens à la caserne Currie de Calgary pendant quatre ans, il a obtenu un baccalauréat ès arts de l'Université du Manitoba, le 22 septembre 1948. Il est entré dans les rangs du Royal 22^e^ Régiment à Québec en 1949 et a été transféré dans le 2^e^ Bataillon en août 1950.
>
> Albert a servi à Fort Lewis, aux États-Unis, puis à Kure, au Japon et finalement en Corée en octobre 1950. En tant que lieutenant, il était chef du 5^e^ peloton de la compagnie B. Il a été tué par l'explosion d'une mine alors qu'il patrouillait une zone inoccupée avec plusieurs de ses hommes qui ont été blessés. Son frère, le sergent John E. Paillé, de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, qui était en Corée depuis le 16 décembre 1950, a entendu le bruit de l'explosion. Il repose aux côtés des autres soldats canadiens dans le cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan. Il a laissé ses deux frères et trois sœurs dans le deuil.

Lac Paillé (54 E/12), au sud du lac Norfolk Nord, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1989.

Paillé, Soldat **Gérard J.**, de St. Anne (H 195441), de la *Highland Light Infantry*. Mort le 19 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils d'Anthony et de Marie Paillé, de Ste. Anne-des-Chênes. ***Paillé Island*** (53 L/2), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Palmason, Sergent de section **Stefan D.**, de Winnipeg Beach (R 95316), du 419^e^ Escadron. Mort le 6 juillet 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. John, à Beck Row, dans le Suffolk, en Angleterre. Il était le fils de Sveinn et de Groa Palmason, de Winnipeg Beach, au Manitoba. ***Palmason Lake*** (62 N/11), au nord-est de Roblin, porte son nom depuis 1977.

Palmatier, Sous-officier breveté de 2^e^ classe **David E.**, de St. James (R 116471), du 429^e^ Escadron. Mort le 22 juin 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Jonkerbos, en Hollande. Il était le fils de Reo E. et de Tryphena M. Palmatier (née Dyson), de Winnipeg. ***Palmatier Lake*** (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Palmer, Caporal **Frank**, de Dauphin (H 70186), de la *Winnipeg Light Infantry*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 43 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à Dauphin. Son épouse Elsie Palmer, de Dauphin, lui a survécu. ***Palmer Island*** (63 P/4), sur le lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

Palmer, Soldat **John H.**, de Winnipeg (H 8830), du *Westminster Regiment*. Mort le 3 septembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il était le fils de Joseph A. et de Mary Palmer, de Winnipeg. Son épouse Zoë M. Palmer, de Winnipeg, lui a survécu. ***Palmer Point*** (64 I/7), sur le lac Prosnyck, porte son nom depuis 1995.

Palmer, Matelot de 2e classe **Ralph B. N.**, de Winnipeg (V 9785), du NCSM Ottawa. L'*Ottawa* escortait le convoi ON.127 dans l'Atlantique Nord lorsqu'il a été atteint par deux torpilles lancées par le sous-marin U-91; 114 membres de l'équipage du navire ont péri. Le matelot de 2e classe Palmer est mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 25 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John C. N. et de Nora M. Palmer, de Winnipeg. Son épouse Iva M. Palmer, de Winnipeg, lui a survécu. ***Palmer Lake*** (53 M/10), au nord du lac Knee, porte son nom depuis 1966.

Palmer, Soldat **Robert F.**, de Winnipeg (H 19895), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière de l'est de Boulogne, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils d'Alfred R. et de Margaret M. Palmer. Son épouse Margaret J. M. Palmer, de St. James, lui a survécu. ***Palmer Peninsula*** (53 L/15), sur le lac Seller, porte son nom depuis 1995.

Palmer, Sergent de section **Sidney A.**, de St. James (R 91651), du 419e Escadron. Mort le 5 octobre 1942 à l'âge de 20 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Palmer Bay*** (53 L/9), sur le lac Gods, porte son nom depuis 1995.

Panco, Soldat **Michael**, de Winnipeg (H 2058), des *Winnipeg Grenadiers*. Il était prisonnier de guerre quand il est mort le 16 août 1943 à l'âge de 24 ans. Il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de Michael et de Tekla Panco, de Winnipeg. ***Panco Lake*** (54 C/11), au sud-ouest de York Factory, porte son nom depuis 1964.

Pangman, Carabinier **William**, de Duck Bay (H 41890), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et de Sarah Pangman, de Duck Bay, au Manitoba. ***Pangman Lake*** (64 K/9), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Pankiw, Matelot de 3e classe **James**, de Teulon (V 91702), du NCSM Cornwallis. Mort le 17 août 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière St. Stephen, à Pleasant Home, au Manitoba. Sa sœur se rappelle (2 mars 1998) :

James Pankiw était le fils de Wasyl et de Maria Pankiw, né le 14 septembre 1925 à Teulon, au Manitoba. Il était le huitième d'une famille de neuf enfants. James était quelqu'un de doux et de gentil, toujours prévenant et prêt à aider les autres chaque fois qu'il le pouvait. Il a fréquenté l'école McMillan nº 1109, qui se trouvait à deux kilomètres et demi de la maison, de la première à la huitième année. Il s'y rendait tous les jours à pied, comme tous les enfants faisaient à cette époque. Après sa huitième année, il est resté à la maison pour aider aux travaux de la ferme, car notre mère était devenue veuve depuis peu. Cela se passait dans les années trente, pendant la crise. Les trois aînés travaillaient ailleurs.

Quand la guerre a éclaté en septembre 1939, les frères aînés se sont enrôlés dès qu'ils ont été en âge de le faire. James est entré dans les rangs de la marine quand il a atteint l'âge nécessaire en 1943. Lors de ses permissions, il visitait notre mère et nos deux frères restés à la maison. Il rendait également visite à nos deux frères plus âgés et à moi qui avions tous trois fondé une famille et pouvait ainsi passer du temps avec ses neveux et nièces qu'il adorait.

Pour ce qui est des sports et passe-temps, il participait à la journée sportive annuelle à l'école. Mais comme nous habitions à sept kilomètres de la ville, et que nous ne possédions qu'une seule bicyclette, les occasions de prendre part à des activités étaient plutôt rares. Il nous arrivait assez souvent d'organiser des parties de balle quand la famille, les amis et les voisins se réunissaient. Il lui [James] arrivait d'écouter les parties de hockey de la LNH sur un poste radio à piles pendant l'hiver. Cela se passait avant qu'il n'y ait l'électricité et le téléphone. Il allait aussi à la chasse et il attrapait des lièvres au piège pour apporter quelques provisions supplémentaires à la maison.

Pankiw Lake (64 N/1), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Pannebaker, Cavalier **Robert C. M.**, de Roland (H 26760), du *Fort Garry Horse*. Mort le 11 juin 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Mary E. Pannebaker. ***Pannebaker Creek*** (54 C/13), qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Machichi, porte son nom depuis 1964.

Paquin, Lieutenant d'aviation **Felix F. F.**, de St. Boniface (J 22094), du 424e Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le troisième des six enfants de Wilfred et de Georgina Paquin (née Savoie), de St. Boniface. Sa sœur écrit ce qui suit (6 mars 1995) :

Mon frère Felix était le troisième d'une famille de six enfants – cinq garçons et moi. Il est né (...) au 612 de la rue St. Jean Baptiste, à St. Boniface, dans la maison paternelle. Il a d'abord étudié à la Maison Chapelle, puis est allé à l'école Provencher, sous la direction des Frères des Écoles chrétiennes. Il a été dans les scouts quand il était jeune, puis il a joué au hockey à l'école. Il aimait beaucoup la musique, il jouait de la guitare, du piano et il adorait chanter et danser. Il était d'un naturel enjoué.

Il a travaillé pour le Canadien National avant de s'enrôler, en 1940-1941, et de partir outre-mer comme lieutenant d'aviation à bord du [RMMV] *Capetown Castle*, qui est parti de Halifax le 7 janvier 1943 et arrivé à Liverpool le 14 janvier. Après avoir reçu un entraînement supplémentaire en Angleterre, il a été envoyé en Afrique du Nord avec le 424e Escadron où ils ont effectué des sorties au-dessus de l'Italie. Il est ensuite revenu en Angleterre où il a souffert de la fièvre jaune et du béribéri. Après sa convalescence, il a été affecté à Skipton, en Angleterre. Il a effectué un total de 33 sorties avec le 424e Escadron. Mais le soir du 31 mars 1944, l'avion à bord duquel il prenait place a été abattu au-dessus de Nuremberg, en Allemagne. Quatre-vingt-seize de nos avions ont été abattus [cette nuit-là].

En 1977, un certain M. Crawford m'a écrit d'Oshawa, en Ontario, à propos de la création d'un musée consacré aux aviateurs canadiens morts au combat. Il avait envoyé des demandes à différentes revues militaires et avait reçu de nombreuses réponses d'aviateurs des Forces canadiennes qui se souvenaient de Felix et dont ils vantaient les mérites. Il m'a fait parvenir des copies des lettres qu'il avait reçues de partout au pays. Cela nous a fait chaud au cœur de savoir à quel point il avait été aimé. Sur un des murs du musée se trouve maintenant une photo de Felix avec ses médailles ainsi qu'une courte note qui lui est consacrée. M. Crawford m'a envoyé une photo que je garde précieusement.

Son ancien camarade Ken Shedden se souvient (25 mars 1977) :

Felix et moi (et deux autres soldats) partagions la même cabine sur le bateau qui nous emmenait en Angleterre. Nous étions devenus de bons amis Felix, moi et George Smith (un autre camarade de notre cabine) et tous les trois avons passé de nombreuses soirées amusantes à Bournemouth au cours des quatre ou cinq mois suivants, jusqu'à ce que nous commencions l'instruction en vol ailleurs en Angleterre.

(...) nous avons volé sur des Halifax là-bas [Skipton]. Nous aimions bien les Halifax et, bien que ce ne soit pas un appareil aussi puissant que le Lancaster, c'est un avion sécuritaire car il est plus facile et plus rapide d'en sortir, comme nous l'avons découvert mon équipage et moi, le 28 juillet 1944, lorsque nous avons été forcés de sauter en parachute au-dessus de l'Angleterre.

Felix était souriant et aimable. C'était un vrai comédien, comme vous le savez, et souvent je ris en pensant à toutes ces sorties que nous avons faites dans Bournemouth, Ripon et Harrogate. Felix était l'un des meilleurs de tous les hommes de valeur que nous avons connus et qui ont disparu pendant les opérations et, d'une certaine manière, j'avais l'impression qu'il serait parmi les chanceux qui pourraient s'en tirer.

Paquin Lake (64 N/9), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Parasiuk, Soldat **Metro**, de Polonia (H 8404), du *Westminster Regiment*. Mort le 26 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de Wasil et de Mary Parasiuk, de Polonia, au Manitoba.

Metro est allé à l'école à Polonia et il a ensuite travaillé à la ferme de son père. Il s'était enrôlé dans l'armée en janvier 1943 et avait été affecté outre-mer en mars 1944. Il a servi en France et dans la région centrale de la Méditerranée, où il a participé à la campagne d'Italie. C'est au cours de ces batailles que Metro a été tué. (Pittman, s.d.)

Parasiuk Lake (64 O/3), à l'est du lac Blackfish, porte son nom depuis 1985.

Paré, Soldat **Gabriel J.**, de Winnipeg (H 6810), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 23 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Ce soldat originaire de Sedley, en Saskatchewan, a laissé dans le deuil ses parents Joseph et Helen Paré, de Winnipeg, ainsi que deux sœurs et deux frères qui ont tous deux combattu lors de la Deuxième Guerre mondiale. Son frère raconte (17 décembre 2001) :

Gabriel était un vrai sportif. Il était un superbe lanceur au softball, et il a fait des milles à pied avec son sac d'équipement de hockey sur l'épaule. Quand il était plus jeune, il était passionné pour le jeu de billes. Il nous avait envoyé une carte postale de Hong Kong que nous avons précieusement gardée. Nous n'oublierons jamais.

Paré Lake (64 I/13), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Parent, Sergent quartier-maître de compagnie **Nestor E.**, de Winnipeg (D 61861), du régiment Les Fusiliers Mont-Royal. Il est mort le 19 août 1942. Son nom est gravé sur le Mémorial de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Parent Lake*** (63 O/5), au sud-est du lac Highrock, porte son nom depuis 1973.

Parfinuk, Soldat **Alexander**, de Gladstone (B 78160), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 13 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Jack et de Natalie Parfinuk, de Gladstone, au Manitoba. ***Parfinuk Creek*** (64 I/16), qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Seal, porte son nom depuis 1974.

Pariseau, Lieutenant d'aviation **Armand A.**, de Winnipeg (J 14193), du 427e Escadron. Mort le 23 juin 1943 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière général Wichmond, à Warnsveld, en Hollande. Il était le fils de René C. et de Marie Pariseau, de Winnipeg. ***Pariseau Lake*** (53 L/5), à l'est du lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Parisian, Carabinier **Percy**, de la Réserve Peguis (H 100792), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et de Christine Parisian, de Peguis, au Manitoba. Après la guerre, sa mère a reçu la lettre qui suit :

Chère Madame Parisian,

Les procès des criminels de guerre allemands accusés des meurtres de nombreux militaires canadiens commencent le 10 décembre 1945. Nous devons nous attendre à ce que ces procès soient commentés à la radio et dans les journaux.

À partir de renseignements fournis récemment par la Section des enquêtes sur les crimes de guerre outre-mer, il semble fort probable que le nom de feu votre fils, le carabinier Percy Parisian, matricule H 100792, sera mentionné. Par conséquent, nous croyons qu'il serait sage de vous préparer à entendre que votre fils aurait pu être assassiné par les Allemands, afin d'atténuer le choc qu'une telle nouvelle pourrait vous causer si vous l'entendiez sur les ondes ou la lisiez dans les journaux.

Veuillez accepter nos plus sincères condoléances et regrets pour le surplus d'angoisse que cela a pu vous causer en ces moments de deuil. Sincèrement, A. Gordon (capitaine) pour C. L. Laurin (colonel), directeur des dossiers pour l'Adjudant général. (6 décembre 1945)

Parisian Creek (63 K/16), qui coule vers le sud et se jette dans le lac Woosey, porte son nom et celui de son frère, le soldat Sydney Parisian (entrée suivante), depuis 1973.

Parisian, Soldat **Sydney**, de la Réserve Peguis (H 100280), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 2 octobre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de William et de Christine Parisian, de Peguis, au Manitoba. Son épouse et ses trois filles lui ont survécu. ***Parisian Creek*** (63 K/16), qui coule vers le sud et se jette dans le lac Woosey, porte son nom et celui de son frère, le carabinier Percy Parisian (entrée précédente), depuis 1973.

Parker, Capitaine d'aviation **Allan B.**, de Winnipeg (41610), du 28e Escadron de l'ARC. Il est mort le 11 février 1942 à l'âge de 27 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et d'Edith M. Parker, de St. Vital. Le capitaine d'aviation Parker était un ancien élève du collège Wesley et il avait étudié pendant trois ans à l'Université du Manitoba avant de partir pour l'Angleterre où il s'est enrôlé en décembre 1938 (Allison, 1978). ***Allan Parker Lake*** (53 K/11), au sud-ouest du lac Edmund, porte son nom depuis 1995.

Parker, Soldat **Edwin W.**, de Winnipeg (H 14043), du *Perth Regiment*. Mort le 20 décembre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Villanova, en Italie. Il était le fils d'Edwin G. et de Mabel F. L. Parker, de Winnipeg. Son épouse Evelyn S. Parker, de Winnipeg, lui a survécu. ***Parker Point*** (64 H/13), sur le lac Currie, porte son nom depuis 1995.

Parker, Sous-lieutenant d'aviation **Elbert F. « Fritz »**, de St. Claude (J 18313), du 408e Escadron. Mort le 28 juillet 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Hambourg, en Allemagne. Il était le fils de M. et Mme W. J. Parker, de St. Claude. Sa notice nécrologique mentionnait ce qui suit :

Porté disparu en juillet 1943, il est maintenant, à titre officiel, présumé mort, selon l'avis qu'ont reçu ses parents. Né à Saint Claude, il s'était enrôlé dans l'ARC en octobre 1940, avait reçu son entraînement à Toronto, à Camp Borden, à Calgary et à Macdonald. Il était parti outre-mer en septembre 1941, comme mitrailleur-radiotélégraphiste. (s.d.)

Parker Peninsula (64 N/4), sur le lac Spencer, porte son nom depuis 1995.

Parker, Sous-lieutenant d'aviation **John Allen**, de Minnedosa (J 19583), du 419e Escadron. Il est mort le 15 février 1944 à l'âge de 23 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Lewis A. et de Roseina M. L. Parker (née Laver), de Minnedosa, au Manitoba. Sa sœur raconte :

Il est né le 10 juin 1920 dans la municipalité rurale de Roblin-Cartwright, au Manitoba. Il s'était enrôlé dans l'ARC en septembre 1941 et était parti outre-mer en décembre de l'année suivante pour servir avec le *Bomber Command* en Europe. Il n'est pas revenu d'une mission au-dessus de Berlin le 15 février 1944. Quand il était jeune, il s'intéressait aux scouts, à l'équitation et au camping, qu'il pratiquait hiver comme été avec un groupe d'amis. (4 avril 1996)

Avant de s'enrôler, il travaillait pour le Burgess' Meat Market. Pendant l'un des premiers vols d'entraînement de John, leur avion s'est écrasé et son instructeur y a trouvé la mort. L'appareil Halifax de John a été abattu lors d'une mission au-dessus de la mer Baltique, au large du Danemark. L'équipage en était à sa dixième mission. Leur appareil comptait parmi les 42 avions des forces alliées à être abattus cette nuit-là. (Pittman, s.d.)

Parker Creek (53 M/14), qui coule vers le nord et se jette dans le lac Cyril, porte son nom depuis 1995.

Parker, Sergent de section **Robert L.**, de Winnipeg (R 59576), du 119e Escadron. Mort le 16 mars 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière St. John, à Winnipeg. Il était le fils de Benjamin C. et de Jessie C. Parker, de Winnipeg. ***Parker Rapids*** (64 P/3), sur la rivière Big Spruce, portent son nom depuis 1995.

Parker, Sergent de section **Thomas E.**, de St. Laurent (R 59119), du 142e Escadron. Mort le 21 octobre 1941 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était le fils de Henry G. et d'Ellen E. Parker, de Winnipeg. ***Parker Island*** (64 I/3), sur le lac Knife Nord, porte son nom depuis 1989.

Parker, Sergent **Walter A.**, de West Kildonan (H 26615), du *Fort Garry Horse*. Mort le 12 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Fitzgerald et de Marie L. Parker. Son épouse Caroline E. Parker, de Winnipeg, et leur fille Bonita lui ont survécu. Voici un extrait de sa notice nécrologique :

Un athlète de première classe de Winnipeg qui s'était enrôlé (...) en février 1940 a été tué au combat en France. Joueur de hockey et de football de réputation à Winnipeg, il faisait partie de l'équipe du *Fort Garry Horse* qui avait gagné le championnat de ligue des forces armées en Écosse, en 1942-1943. (s.d.)

Sa fille écrit (22 novembre 2001) :

Peu avant ma naissance, mon père avait déjà entamé son long voyage outre-mer, pour aller combattre au nom de la liberté à laquelle il croyait ardemment. Ma mère et des membres de la famille, et plus tard, des camarades de son régiment, m'ont appris que c'était un homme généreux, prévenant et qui aimait la vie. Son frère aîné, Art, m'a dit que mon père était un athlète qui excellait au hockey et au football. Mon oncle Art m'a également dit que quand mon père et lui sont entrés dans les rangs du *Fort Garry Horse* en 1940, mon père n'avait pas encore l'âge de s'enrôler, mais qu'il a convaincu les responsables de l'enrôlement qu'il était d'âge à défendre son pays.

Mon père n'a vécu que 23 ans, et je n'ai jamais eu la chance de le connaître. Bien qu'il soit mort jeune, il survivra dans la mémoire de ses petites-filles, de son arrière-petite-fille et de tous ceux qui l'ont connu.

Il travaillait pour la T. Eaton Company avant de s'enrôler. ***Parker Bay*** (64 P/12), sur lac Nejanilini, porte son nom depuis 1989.

Parkes, Sergent de section **Charles**, de Winnipeg (R 56777), du 8e Dépôt de réparation de l'ARC. Mort le 21 mai 1942 à l'âge de 40 ans, il est commémoré au cimetière St. James, à Winnipeg. Il était le fils d'Isaac et de Betsy Parkes (née Oseland). Son épouse Alice Parkes (née McLeod), de Winnipeg, et leurs deux fils lui ont survécu. Sa petite-nièce écrit ce qui suit (22 février 1999) :

Il est né en 1901 à Birmingham, en Angleterre, puis en 1919, ses parents, ses cinq sœurs et un de ses frères ont immigré au Canada. Deux autres de ses frères sont restés en Angleterre. Ils ont habité dans la municipalité d'Assiniboia, qui fait maintenant partie de St. James, au 275 de l'avenue Parkdale.

Il a épousé Alice McLeod, de De Tour, au Michigan, en 1924. Ils ont eu deux fils – Raymond, né en 1926 et Leonard, né en 1935. Tous trois sont maintenant décédés. Raymond était allé travailler pour les chemins de fer aux États-Unis où il a eu trois fils qui y habitent toujours.

Parkes Bay (64 I/13), sur le lac Dawes, porte son nom depuis 1995.

Parkes, Sergent **Percy S.**, de Winnipeg (H 26413), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Son épouse Rhoda M. Parkes lui a survécu. ***Parkes Lake*** (64 H/4), au nord du lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

Parks, Caporal suppléant **Norman J.**, de St. Vital (H 54303), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 11 mars 1944 à l'âge de 53 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Son épouse Emmeline Parks, de Winnipeg, lui a survécu. ***Parks Lake*** (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Parliament, Lieutenant d'aviation **George W.**, de Winnipeg (J 47900), de la 11e Unité supérieure de pilotage. Mort le 20 juin 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il était le fils de William et d'Eva Parliament, de Winnipeg. Son épouse Jean E. Parliament (née Whiting), de Winnipeg, et leur fils lui ont survécu. Son frère mentionne : « George a fréquenté les écoles Isaac Brock et Daniel McIntyre à Winnipeg. Les sports le passionnaient – surtout le football. » (6 avril 1995). ***Parliament Lake*** (64 P/8), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974. En août 1996, sa veuve, son fils, son petit-fils, sa sœur, son beau-frère et un neveu sont allés en avion jusqu'au lac où ils ont placé une plaque commémorative.

Parmeter, Caporal suppléant **Benjamin H.**, de Winnipeg (H 16410), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Wally et de Helen I. Parmeter (née Johnson), de Pasadena, en Californie. Son épouse Evelyn Parmeter, de Fort William, en Ontario, lui a survécu. Le fils du second mari de son épouse écrit ce qui suit :

> Benny et ma mère ont été mariés très peu de temps avant qu'il ne soit envoyé en poste outre-mer en 1939. Ma mère a même pensé faire le voyage jusqu'en Angleterre en bateau pour lui rendre visite, mais les U-boot allemands représentaient un trop grand danger. Lorsqu'il est mort en 1944, ils ne s'étaient jamais revus. Je porte le nom de Glen, le frère de Benny.
>
> Mon fils a reçu le nom de Joseph comme deuxième prénom en souvenir de mon oncle et de mon grand-père. Oncle Joe n'était en sol européen que depuis deux jours lorsqu'il a été tué. Sur une photo de grand-mère et de grand-père Cooke, on les voit se recueillant sur sa tombe en Hollande. La souffrance et la tristesse se lisent sur leur visage. (s.d.)

Parmeter Lake (64 J/2), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Parrott, Sous-lieutenant d'aviation **Victor**, de Grandview (J 19584), du 76e Escadron. Mort le 20 janvier 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Fleming et d'Elsie I. Parrott, de Red Lake, en Ontario. ***Parrott Lake*** (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Parry, Lieutenant d'aviation **Richard C.**, de Winnipeg (J 26844), du 619e Escadron. Mort le 16 février 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. ***Parry Lake*** (64 G/16), au nord-est du lac Cederlund, porte son nom depuis 1995.

Parsons, Officier marinier **Howard N.**, de Winnipeg (4470), du NCSM Shawinigan. Le *Shawinigan* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-1228 alors qu'il effectuait une patrouille anti-sous-marine sans escorte dans le détroit de Cabot; l'équipage au complet périt. L'officier marinier Parsons est mort le 24 novembre 1944 à l'âge de 20 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils d'Eli et de Louise Parsons, de Norwood. On apprend par un journal local de l'époque que :

> L'officier marinier Parsons a fréquenté les écoles King George et Taché. Il s'est enrôlé le 15 juin 1941 et a reçu son entraînement à Esquimalt, en Colombie-Britannique, et à Halifax. Son frère Samuel fait partie du 8e Dépôt de réparation de l'ARC. L'officier marinier Parsons a été camelot pour le *Tribune* pendant quatre ans. (*The Winnipeg Tribune*, 7 décembre 1944)

Parsons Lake (64 N/13), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Parsons, Sergent **John**, de Holland, au Manitoba (R 596640), du 2e Escadron. Mort le 1er novembre 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Mary, à Brandesburton, dans le Yorkshire, en Angleterre. ***Parsons Bay*** (63 P/15), sur le lac Brannigan, porte son nom depuis 1995.

Parsons, Sergent **Owen**, de Holland, au Manitoba (R 110593), du 434e Escadron. Mort le 14 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il était le fils de James J. et de Beatrice M. Parsons, de St. James. ***Parsons Island*** (64 O/4), sur le lac Blackfish, porte son nom depuis 1995.

Partridge, Sergent de section **Gordon J.**, de Winnipeg (R 134563), du 405e Escadron. Mort le 17 novembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était l'enfant unique de John et d'Isabelle Partridge, de Winnipeg. Elizabeth Partridge, de Winnipeg, qu'il avait épousée onze mois auparavant, lui a survécu. Elle raconte ce qui suit (31 mars 1998) :

> [Il est né à] Winnipeg et il a grandi dans la partie ouest de la ville (au 700 de la rue Lipton). Il était le fils unique de John et Isabelle Partridge. Isabelle et John ont immigré au Canada; elle était originaire de Belfast, en Irlande et lui venait d'Angleterre. [Gordon] a travaillé sur les trains pour le Canadien Pacifique. [Ils étaient] membres de la chapelle Elim, où Gordon participait activement au sein du *Youth Group* et où ils s'étaient mariés le 26 décembre 1942. [Il] a fréquenté l'école secondaire Daniel McIntyre. Il adorait les activités de plein air – le patin, le toboggan, la randonnée pédestre, la bicyclette, et il aimait aussi la musique et danser lors des fêtes à la maison.
>
> Nous avons grandi pendant les années de la crise et quand nous avons atteint l'adolescence, le Canada est entré en guerre. Personne n'avait de projet de carrière à cette époque, et il allait de soi qu'un jeune homme normalement constitué devait s'enrôler pour aller défendre son pays. Gordon désirait plus que tout entrer dans les rangs de l'Armée de l'air et devenir pilote – ce qu'il fit; nous avons tous vieilli plus vite. C'était un gars extraordinaire – grand, mince, de belle apparence, exubérant, et il aurait sûrement joué un rôle important pour le pays s'il avait vécu.

Partridge Island (64 O/12), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Pascal, Lieutenant d'aviation **Stephen**, de Selkirk (J 41525) du 166e Escadron. Mort le 24 mars 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Sa nièce raconte ce qui suit (5 décembre 1996) :

> Stephen Pascal était mon oncle – le plus jeune des frères de ma mère, et un jeune homme exceptionnel. Il a été lieutenant d'aviation et bombardier dans l'ARC. Il était parmi les jeunes officiers de l'ARC qui se sont envolés vers l'Angleterre avec la RAF au cours des deux dernières années de la Deuxième Guerre mondiale. Son avion a été abattu au-dessus de l'Allemagne.
>
> Il avait souffert de rachitisme dans sa jeunesse et avait subi plusieurs opérations à l'hôpital Shriners avant l'âge de six ans. Il s'était mérité une bourse d'études en médecine avant de s'enrôler dans l'ARC à 18 ans – avec ses « copains. »

Pascal Lake (64 G/6), au sud-est du lac McPherson, porte son nom depuis 1994.

Pash, Artilleur **Charles W.**, de Winnipeg (H 60391), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 1er novembre 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg, au Manitoba. Il était le fils de Charles et d'Ellen Pash, de Winnipeg. Son épouse Pearl P. Pash (née Banish), de Winnipeg, et leurs deux fils lui ont survécu. Ils étaient âgés de huit ans et de cinq mois à l'époque. Son épouse raconte ce qui suit (7 avril 1998) :

> Il a travaillé pour la société Arctic Ice pendant un certain temps, puis pour M. Lock de la compagnie Northern Paint, sur l'avenue Gertrude. Il a appris à faire de la peinture, du vernis et du savon en tant que chimiste. Il adorait le hockey et il a joué à l'aile droite pour les « Nifties » de Winnipeg. Il aimait bien danser le *one step*. Il dansait et dirigeait des quadrilles également. Il avait une très belle voix de ténor qu'il faisait entendre chaque fois qu'un pianiste voulait bien l'accompagner. Il chantait de l'opéra, des chants classiques tout comme des chansons populaires
>
> Il avait fait une demande d'enrôlement dans la Milice active non permanente de la 17e Batterie de campagne de l'Artillerie royale canadienne en novembre 1939, mais on l'avait refusé à cause de sa vue

faible. Il a par la suite été accepté dans l'Armée canadienne, le 29 mai 1941. Il disait que c'était une bonne façon d'aider son pays et de nourrir sa famille par la même occasion. Il a reçu son entraînement de base à Brandon et il est parti outre-mer le 17 mars 1942.

Le 10 janvier 1943, il a eu de graves hémorragies bronchiques et il a été admis au 8e Hôpital général canadien. Le diagnostic a révélé une grave anémie et il a reçu trois transfusions sanguines. Bien que les examens médicaux n'aient pas révélé de tuberculose ni d'autres maladies pulmonaires, il a été déclaré inapte et transféré au détachement d'entraînement en non-activité. Il est revenu au Canada le 1er mai 1943 et a été admis à l'hôpital militaire de Fort Osborne le 1er juin 1943. On l'a ensuite transféré à l'hôpital Deer Lodge, le 16 juin suivant. Le 22 juin 1943, il recevait son congé de l'hôpital et, le jour suivant, on lui accordait une libération honorable de l'armée. Il n'a pas fait de demande de pension.

Il est allé travailler pour la Canada Bread, à la livraison du pain, jusqu'au 5 octobre 1944. À son retour à la maison ce jour-là, il m'a dit qu'il ne se sentait pas bien et m'a demandé de ne pas lui préparer à manger, il ne pourrait rien avaler. Il ne m'a demandé qu'un bol de soupe au poulet en me disant qu'il irait mieux après cela. J'ai appelé le docteur Danzinger qui l'avait fait entrer à l'hôpital St. Joseph's. Trois jours plus tard, le docteur m'a téléphoné pour me dire de le faire hospitaliser à l'hôpital Deer Lodge, car selon lui, la maladie de mon mari allait durer longtemps et je ne pourrais pas en assumer tous les coûts. Sa maladie était due à la guerre, et ils allaient donc se charger des coûts et prendre soin de lui. J'ai alors appelé une ambulance pour le faire transporter à l'hôpital Deer Lodge.

Le 1er novembre, à deux heures du matin, je me suis fait réveiller par des policiers qui m'ont dit qu'on me demandait à l'hôpital. L'un d'eux allait rester avec les enfants et l'autre allait m'y conduire. Ils avaient également téléphoné à Mme Pash, la mère de mon mari, qui allait venir à la maison. Mme Pash et Kay, la sœur de mon mari, sont arrivées et Kay a dit qu'elle s'occuperait des garçons. Les policiers nous ont ensuite emmenées à l'hôpital, Mme Pash et moi-même.

Nous nous sommes rendues au chevet de Charles. Il était très content de nous voir, il a dit « Ça alors, ça fait du bien de te voir ma chérie, et toi aussi maman. Comment vont les garçons? » Je lui ai répondu qu'ils allaient bien et que Kay était avec eux. Sa mère et moi l'avons embrassé. Il était très heureux de nous voir, et il a ensuite dit « ma douce, tout à coup je me sens très, très fatigué. Je crois que je vais dormir maintenant. Chérie, est-ce que tu viendras cet après-midi? » Je lui ai répondu que je serais ici quand il se réveillerait. Il s'est endormi, et ne s'est jamais réveillé. Il est parti l'esprit en paix et satisfait. Une plaque placée sur sa tombe porte l'inscription « Asleep » (il repose) dans la section militaire du cimetière Brookside, à Winnipeg.

Il était un merveilleux époux et un très bon père. Il emmenait les garçons en promenade les fins de semaine. Ses amis se moquaient de lui et l'appelaient papa poule. Il en riait et leur répondait « Comment voulez-vous connaître vos enfants si vous ne passez pas un peu de temps seul avec eux? » Ma mère – sa belle-mère – disait qu'il était trop bon pour le monde dans lequel nous vivons. Puisque le 1er novembre est le jour de la Toussaint, ma mère disait que les saints étaient descendus sur terre et l'avaient emmené, car il était l'un des leurs.

Pash Lake (54 D/15), au nord-est du lac Myre, porte son nom depuis 1996.

Pasowysty, Soldat **Peter**, de Neepawa (H 101254), de la *Princess P icia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 septembre 1944, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de M. et de Mme William Pasowysty d'Eden, au Manitoba.

Il travaillait à la ferme de son père avant de s'enrôler dans l'armée en mai 1941. Il a été affecté outre-mer avec la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* en décembre 1942. Peter était monté à bord d'un autobus scolaire pour se rendre de chez lui à Eden, après son congé d'embarquement, avait fait ses adieux et était parti faire son service. Sa sœur, Elsie Morosky, se rappelle la tristesse qu'elle a ressentie lorsqu'ils se sont embrassés, se demandant si ce n'était pas la dernière fois qu'elle le voyait. Peter a été blessé en mai 1944 et, après sa convalescence, il a pris part aux batailles d'Italie. Peter était également un ancien combattant de l'Afrique du Nord et de la Sicile. (Pittman, s.d.)

Pasowysty Lake (64 O/4), au nord-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Passey, Sergent de section **Thomas C.**, de Winnipeg (R 205159), du 267e Escadron. Il est mort le 19 septembre 1944 à l'âge de 32 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Malte. Il était le fils de James et d'Agnes Passey, de Winnipeg. ***Passey Lake*** (64 I/14), à l'est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Patch, Caporal **Walter H.**, de Winnipeg (H 70254), de la *Winnipeg Light Infantry*. Mort le 11 juin 1943 à l'âge de 49 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg, au Manitoba. Sa sœur Ethel Patch, de St. Helier, des îles Anglo-Normandes, en Angleterre, lui a survécu. ***Patch Lake*** (53 N/6), au nord-est du lac Knee, porte son nom depuis 1972.

Paterson, Lieutenant **Archibald**, de St. Vital, des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 12 février 1943 à l'âge de 43 ans, il est commémoré au cimetière de St. Vital. Sa mère Mme A. Paterson, de St. Boniface et son épouse Marion C. Paterson, de St Vital, lui ont survécu. ***Paterson Hill*** (64 O/5), au sud du lac Booth, porte son nom depuis 1995. Des certificats commémoratifs ont été émis pour le lieutenant Paterson ainsi que pour sept de ses camarades des *Manitoba Dragoons* et transmis à Herbert Nicholson, MM, qui explique ce qui suit :

En 1946, les *12th Manitoba Dragoons* sont rentrés d'Europe et, avec notre fonds de cantine, ont meublé deux salles du Children's Hospital en promettant que tant que durerait notre Association, nous continuerions d'appuyer le fonds de cet hôpital. Depuis 1946, nous y avons versé 1 000 $ chaque année grâce aux dons de nos membres. De plus, une plaque a été placée au deuxième étage de l'hôpital, sur laquelle sont inscrits, d'un côté, les noms de nos camarades morts au combat et de l'autre, les noms de nos camarades qui sont décédés depuis. Nous avons fait cela afin qu'un jour le régiment soit de nouveau réuni.

Cela m'amène maintenant à vous présenter, en raison de tous les efforts que vous avez déployés pour retrouver les plus proches parents, la demande qu'ont formulée les quelque 350 membres de l'Association selon laquelle ils souhaitent s'unir à la famille et placer un certificat commémoratif sur le mur du Children's Hospital de sorte que si l'un des plus proches parents se présente, le certificat lui sera remis. (16 décembre 1998).

Paterson, Sergent **George H.**, de Stonewall (H 6211), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941. Son nom est gravé sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Paterson Rapids*** (64 C/9), de la rivière Hughes, portent son nom depuis 1995.

Paterson, Soldat **John**, de Winnipegosis (B 145563), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 25 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Sa mère Anne Paterson, de Winnipegosis, lui a survécu. ***John Paterson Creek*** (54 E/6), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans la Petite rivière Churchill, porte son nom depuis 1995.

Paterson, Timonier **Robert L.**, de Winnipeg (V 24617), du NCSM Louisburg. Le *Louisburg* a été attaqué et coulé par un avion italien à l'est d'Oran alors qu'il escortait un convoi de Gibraltar à Annaba, en Algérie. Trente-huit soldats y ont péri. Le timonier Paterson est mort le 6 février 1943 à l'âge de 25 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Richard L. et de Dorothy I. Paterson, de Winnipeg. ***Paterson Peninsula*** (53 M/4), sur le lac Semple, porte son nom depuis 1995.

Paterson, Lieutenant d'aviation **William**, de Winnipeg (J 39880), du 622e Escadron. Mort le 24 décembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Charles G. et de Nellie M. Paterson, de Winnipeg. Son épouse Jean M. Paterson (née Partridge), de Winnipeg, lui a survécu. Le frère de cette dernière, le sergent de section Gordon J. Partridge, est également mort à la guerre (voir cette entrée). Le deuxième mari de l'épouse du lieutenant d'aviation Paterson écrit ce qui suit (29 mars 1998) :

> Elle a toutefois bien pris soin de conserver toutes les lettres de son premier mari William Paterson, et les a même fait taper à la machine, bien avant l'apparition de la maladie d'Alzheimer. Je possède toujours ces lettres (dans une dizaine de classeurs) et je prévois, dès cet été, les déposer à la section militaire des Archives nationales du Canada, à Ottawa, ou aux Archives provinciales du Manitoba.

William Paterson Lake (53 L/16), au sud du lac Semmens, porte son nom depuis 1995.

Patey, Sous-lieutenant d'aviation **Jack D.**, de Winnipeg (J 15251), du 61e Escadron. Mort le 31 mai 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de John D. et de Mary C. Patey, de Vancouver. ***Patey Lake*** (52 M/14), au sud-ouest du lac White Eye, porte son nom depuis 1982.

Patkau, Soldat **Jacob**, de McCreary (H 14436), du Corps de santé royal canadien. Mort le 26 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils aîné de Jacob et de Louise Patkau, de McCreary, au Manitoba. Sa sœur raconte (16 octobre 2001) :

> La dernière lettre que j'ai reçue de mon frère Jake, que je possède toujours, est datée du 24 février 1944. Jake croyait qu'il fallait se garder en forme – quand il était à notre maison de ferme, il recevait de la documentation de Charles Atlas et il faisait également de la musculation. Jake aimait aussi beaucoup la musique. Il jouait de la guitare et du violon. Je me souviens de lui comme d'un frère au grand cœur.
>
> Lorsqu'il était outre-mer, il servait dans le Corps de santé…, en veillant au transport des soldats blessés. C'est là où il a apparemment été tué. Alors qu'il était en fonction, il a été touché par une bombe à retardement que personne n'avait vue. Toute la famille a durement été éprouvée quand le télégramme annonçant que Jake était mort au combat est arrivé. Il était prêt à rencontrer son Créateur, nous savons que nous le reverrons donc un jour.

Patkau Lake (64 I/5), au sud du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Patterson, Télégraphiste **Cecil C.**, de Dauphin (V 9696), du NCSM Windflower. Il est mort le 1er avril 1941 à l'âge de 24 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Hugh et de Laura Patterson, de Dauphin. ***Cecil Patterson Creek*** (54 A/12), qui coule vers le nord-est et se jette dans le ruisseau Pikwataske, porte son nom depuis 1995.

Patterson, Sergent **David W.**, de Shellmouth (H 7189), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et de May Paterson, de Shellmouth, au Manitoba. Sa sœur raconte (10 janvier 1989) :

> Mon frère et moi étions très proches. Nous avions la même date d'anniversaire, étant nés à deux années d'intervalle. C'est également à cette même date que j'ai appris sa mort, j'ai donc droit à deux jours du souvenir chaque année. J'ai été le dernier membre de la famille à passer du temps avec lui lorsqu'il est passé à Winnipeg où je travaillais.

Patterson Point (64 P/9), sur le lac Kellas, porte son nom depuis 1989.

Patterson, Sous-lieutenant d'aviation **John W. L. « Jack »**, de La Rivière (J 92920), 427e Escadron. Mort le 25 novembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Bellie, dans le Moray, en Écosse. Il était le fils de John S. et d'Annie V. Patterson, de La Rivière, au Manitoba. Sa sœur raconte (23 juin 1995) :

> Nous sommes tous deux nés à Winnipeg [et] avons habité à La Riviere et à Winnipeg. Papa était chef de train pour le Canadien Pacifique. Jack a fréquenté l'école secondaire Daniel McIntyre [et] il s'est enrôlé en 1943 à Winnipeg. Il a terminé son entraînement à Paulson, au Manitoba et, environ 10 mois plus tard, il a été tué en même temps que tout son équipage… alors qu'ils larguaient des mines au large de la Norvège. Leur avion s'est abîmé dans la mer du Nord, près de l'Écosse. Mes parents en ont eu le cœur brisé. Papa ne s'en est jamais remis. Il avait lui-même combattu pendant la Première Guerre mondiale, en France. Ma mère a survécu, tant bien que mal. J'espère que jamais mes deux fils ni mes quatre petits-enfants ne seront conscrits.

Patterson Creek (63 O/6), au sud-est du lac Apeganau, porte son nom depuis 1995.

Patterson, Caporal **Robert J.**, de Roland (H 402), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 21 janvier 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire du col d'Argenta, en Italie. Il était le fils de John W. Patterson, de Rosetown, en Saskatchewan et de feu Mary Patterson. Blessé en Italie quelques mois auparavant, il venait de reprendre le service tout récemment. ***Patterson Esker*** (64 C/6), au nord du lac Russell, porte son nom depuis 1995.

Patterson, Lieutenant d'aviation **Wilfred N.**, de Neepawa (J 27526), du 626e Escadron. Il est mort le 21 février 1945 à l'âge de 22 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme Robert Patterson, de Neepawa.

Wilfred est né à Raymore, en Saskatchewan. Sa famille a déménagé à Portage la Prairie, puis, plus tard, à Neepawa, c'est là où il a reçu son éducation. En juin 1940, il est entré dans les rangs du Corps de santé royal canadien, et il a plus tard été reclassé au sein du personnel naviguant, en juin 1942. Wilfred a poursuivi son entraînement à Edmonton et il a terminé à Calgary où il a reçu son brevet avec commission en juin 1943. Il a immédiatement été affecté outre-mer. Ils ont effectué, lui et son équipage, leur première mission à bord d'un bombardier Lancaster le 16 novembre 1944. Le 6 décembre, il a piloté un Lancaster PA990 UM-R2 – le seul appareil Lancaster du 626e Escadron à effectuer plus de 100 missions opérationnelles. Il n'est pas revenu de sa mission sur Dortmund cette nuit-là, et on confirma plus tard que son avion s'était écrasé dans un bois

près du village de Hagen, à proximité de Dortmund. On rapporta que six membres de l'équipage étaient morts et qu'un seul, le sergent T. Whitby, avait survécu à l'écrasement. (Pittman, s.d.)

Patterson Narrows (63 N/5), sur le lac Russick, porte son nom depuis 1995.

Patteson, Sous-lieutenant d'aviation **John G.**, de Winnipeg (J 18092), du 620e Escadron. Mort le 26 juillet 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Harry et de Jean M. Patteson, de St. James. ***Patteson Lake*** (64 H/9), au nord du lac Freeman, porte son nom depuis 1995.

Patton, Sous-lieutenant d'aviation **Alvin A. J.**, de Margaret (J 19028), du 408e Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de William J. et de Christina A. Patton. Son épouse Jane Margaret Patton, de Winnipeg, lui a survécu. Il travaillait à la ferme familiale avant de s'enrôler. ***Patton Island*** (64 C/7), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Patton, Sergent de section **Charles R.**, de Petersfield (R 110977), du 150e Escadron. Mort le 31 octobre 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière général Willemsoord, à Steenwijk, en Hollande. Il était l'un des 12 enfants de George E. et de Hannah M. Patton (née Bird), de Petersfield, et le frère du caporal suppléant Victor E. Paton (entrée suivante). Sa sœur raconte (22 janvier 1985) :

> Charles était le troisième plus jeune enfant de la famille. Il a été mitrailleur de bord dans l'ARC. Il avait reçu une épinglette Caterpillar; elle a été envoyée à mes parents avec ses effets personnels. [L'épinglette Caterpillar était décernée à ceux qui avaient réussi à sauter en parachute]. Charles avait un goût prononcé pour les arts et la mécanique. [Lui et son frère] aimaient aller à la pêche et à la chasse. Ils étaient presque parfaits au tir sur cible. Pendant le printemps et l'été, ils aidaient à l'ensemencement, à prendre soin du bétail, des potagers et à faire la cueillette des petits fruits. L'été et l'automne étaient des saisons bien remplies par la récolte, le travail du sol, les foins et le labour.

Patton Bay (64 O/2), sur le lac Brownstone, porte son nom depuis 1985.

Patton, Caporal suppléant **Victor E.**, de Petersfield (H 20894), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était l'un des 12 enfants de George E. et de Hannah M. Patton (née Bird), de Petersfield, et le frère du sergent de section Charles R. Patton (entrée précédente). Sa sœur raconte (22 janvier 1985) :

> Charles et Victor sont nés et ont grandi dans une ferme de Petersfield, au Manitoba. C'était une ferme laitière et céréalière – qui plus tard est devenue céréalière seulement. Ce n'est pas le travail qui manque dans une ferme. Mes frères ont été des travailleurs acharnés depuis leur plus jeune enfance. En hiver, nous jouions aux cartes, au tennis de table, aux croquignoles, et nous patinions, sur la patinoire que nous avions faite ou sur un petit ruisseau, et faisions de la glissade sur les énormes amoncellements de neige. Nos parents étaient de rudes travailleurs, ils étaient honnêtes, justes et sages. De nombreux amis, parents et voisins venaient demander conseil à papa. L'amour, le partage et les rires régnaient chez nous. Les vies de Charles et de Victor ont été brèves, mais leur souvenir restera toujours gravé dans nos mémoires.

Patton Point (64 O/2), sur le lac Brownstone, porte son nom depuis 1985.

Paul, Soldat **Ernest J.**, de Carman (H 40700), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort alors qu'il était prisonnier de guerre le 5 mars 1945 à l'âge de 25 ans et il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. On a indiqué la tuberculose comme cause du décès. Il était le fils de Daniel et d'Agnes Paul, de Carman, au Manitoba. ***Paul Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Paul, Sergent **Glen F.**, de Winnipeg (H 3148), du Corps dentaire de l'Armée canadienne. Mort le 21 avril 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Henry A. et d'Eliza E. Paul. Son épouse Evelyn L. Paul, de New Westminster, en Colombie-Britannique, et leur fils lui ont survécu. Il a été fait prisonnier après la chute de Hong Kong et il est mort dans un camp de prisonniers de guerre. Sa veuve raconte ce qui suit (23 avril 1998) :

> Son jeune frère et lui sont entrés dans les rangs du Corps dentaire de l'Armée canadienne au printemps 1940. Nous nous sommes mariés peu de temps après et notre fils, Glen Arthur Paul, est né environ un mois avant qu'il ne soit mis en poste; [la] destination de son poste était inconnue avant son départ, mais on a su par la suite que c'était à Hong Kong. Il faisait partie d'une équipe de dentistes qui était rattachée aux *Winnipeg Grenadiers*. Ils n'étaient arrivés que depuis quelques semaines quand les Japonais ont attaqué Pearl Harbor. Quelques jours plus tard, les Japonais attaquaient les *Grenadiers* qui étaient en poste à Hong Kong.
>
> Nos soldats avaient peu d'équipement et ils ont été pris totalement au dépourvu, par conséquent, bon nombre d'entre eux sont morts. Ils ont capitulé le jour de Noël de 1941, et nous n'avons pu savoir s'ils avaient été faits prisonniers de guerre ou s'ils avaient été tués avant le 19 août 1942. Ils ont été très mal traités pendant leur emprisonnement, ils avaient à peine de quoi manger. Glen a contracté la malaria en avril 1944 et il est mort après avoir beaucoup souffert. Les Japonais ne lui avaient pas donné de médicaments, car, semble-t-il, ils n'en avaient pas suffisamment pour leurs propres soldats.
>
> Nous n'avons presque pas eu de nouvelles de lui pendant les deux ans et demi qu'il a été prisonnier, on leur permettait très rarement d'écrire. Je crois que je n'ai eu de ses nouvelles que deux fois durant tout ce temps, et ils ne pouvaient écrire que douze mots au total. Cette période a été très dure pour lui comme pour nous. Il nous a terriblement manqué.

Paul Bay (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Paul, Cavalier **Lavey**, de Winnipeg (H 102284), des *British Columbia Dragoons*. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Rubin et d'Ida Paul, de Winnipeg. Sa sœur se rappelle (6 mai 1996) :

> Mon père avait une petite entreprise qui fabriquait des harnais et autres articles de ce genre pendant un certain temps. Je n'en suis pas très certaine, je n'avais que quatre ans à l'époque. Lavey s'intéressait aux sports, plus particulièrement au football et au patinage. Il travaillait au salon de quilles comme planteur de quilles et il distribuait les journaux pendant ses années d'école. Après avoir terminé l'école secondaire, il est allé apprendre le métier d'électricien dans une entreprise qui s'appelait S. Kleiman. On dit que c'est cette entreprise, aujourd'hui disparue, qui a conçu un chauffe-eau nommé « Red Devil ».
>
> Quand Lavey s'est enrôlé, il a reçu son entraînement à Camp Borden, puis il a été mis en poste outre-mer. À un moment donné, il a été affecté au sein des *British Columbia Dragoons* comme opérateur radio, puis il est parti de l'Angleterre vers l'Italie où il a été porté disparu pendant la

bataille de Cassino. Sa tombe se trouve dans un cimetière de cet endroit. J'ai toujours souhaité me rendre auprès de sa tombe, mais je doute que je pourrai le faire un jour.

Paul Point (64 P/3), sur le lac Naelin, porte son nom depuis 1995.

Paul, Soldat **Louis**, de Winnipeg (H 101914), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 9 août 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Irving et de Sarah Paul. ***Paul Peninsula*** (64 A/11), sur le lac Kiask, porte son nom depuis 1995.

Paulson, Soldat **Edwin O.**, de Bowsman River (H 9005), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 17 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Peter C. et de Hannah N. Paulson, de Bowsman River, au Manitoba. ***Paulson Lake*** (64 K/10), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1961.

Paulson, Lieutenant **Frederick B.**, de Winnipeg, des *14th Canadian Hussars*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Gordon A. et de Magnea B. Paulson, de Winnipeg, et le frère du lieutenant Gordon Paulson (entrée suivante). ***Paulson Bay*** (64 F/1), sur le lac Melvin, porte son nom depuis 1983.

Paulson, Lieutenant **Gordon A.**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 28 juin 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Sa mère Magnea B. Paulson, de Winnipeg, lui a survécu et il était le frère du lieutenant Frederick Paulson (entrée précédente). ***Paulson Island*** (64 F/1), sur le lac Melvin, porte son nom depuis 1983.

Paulson, Soldat **Roger Irvin**, de Winnipegosis (H 1432), des *Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders*. Mort le 7 juin 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était l'un des six enfants de Johann H. et de Sarah Paulson, de Winnipegosis, au Manitoba. Sa sœur écrit ce qui suit (9 octobre 2001) :

[Il est] né le 30 août 1925 à Winnipegosis. Irvin s'était enrôlé dans l'Artillerie royale canadienne en février 1943. Après une permission, il avait été envoyé en Angleterre d'où il avait, peu après, été transféré dans les *Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders* en préparation du jour J. Il est mort au combat le 7 juin 1944. Selon son capitaine, ils s'étaient avancés dans les terres près de Les Buissons, un petit village tout près de Caen, au moment où il a été atteint par des éclats d'obus. Il est mort sur le coup. Nos parents ont été très reconnaissants à son capitaine de les avoir contactés.

Il a toujours eu bon cœur. Les temps étaient durs quand nous étions petits, mais il aimait bien quand même jouer de l'harmonica, danser et chanter dans la chorale de l'église.

Paulson Point (63 I/2), sur le lac Pinaysi, porte son nom depuis 1995.

Payne, Sergent **John O.**, de St. Vital (H 6016), des *Winnipeg Grenadiers*, cité à l'ordre du jour. Il est mort alors qu'il était prisonnier de guerre le 26 août 1942 à l'âge de 23 ans. Il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Benjamin O. et de Margaret C. Payne, de Fort Rouge. Beaucoup plus tard, il a été établi qu'il avait été exécuté après une tentative d'évasion. Étonnamment, une note qu'il avait adressée à sa mère juste avant sa tentative d'évasion a réussi à se rendre à destination. Elle a été remise par un de ses proches amis, le sergent Bob Manchester, lorsqu'il a été rapatrié en 1945 :

Chère mère,

J'ai décidé, pour le mieux ou pour le pire, l'avenir le dira, de tenter ma chance de m'évader par Chongqing. J'ai examiné les lieux autant que j'ai pu et je suis maintenant convaincu qu'il est possible de s'évader d'ici. J'ai pris cette décision pour beaucoup de raisons, la principale étant que la saison du choléra et des mouches commence bientôt. Par ailleurs, il y a beaucoup de cas de dysenterie et de béribéri dans le camp et, de toutes façons, j'en ai plus qu'assez de l'hospitalité japonaise.

Je suis sûr que tu partages mon point de vue sur le fatalisme, c'est pourquoi je sais que tu ne porteras pas de jugement sur ma décision. Donc, juste au cas où je ne réussirais pas, tu dois te rappeler que, selon nos croyances, je suis parti pour un monde meilleur (je l'espère), bien que je n'aime pas trop l'idée d'échanger ma guitare contre une harpe, même si je suis sûr que la harpe a sûrement plus de valeur. Bon, assez de cabotinage, je suis sûr que je pourrai détruire cette note moi-même, alors je te dis au revoir. Ton fils dévoué, John.

P.S. : Salutations à Di et à Yvonne. Dis à Ben de s'enrôler dans l'Armée de l'air à la prochaine guerre. (19 août 1942)

Le sergent Manchester a rapporté ce qui suit :

Dès que nous avons été faits prisonniers, John a commencé à faire des projets et à élaborer des plans sur la façon dont il s'évaderait de ce camp. À environ minuit, le 19 août 1942, il était prêt à partir. Il y avait un violent orage ce soir-là, presque un typhon, cela allait l'aider à s'évader. Les Japonais avaient laissé des échelles autour du bâtiment et en deux occasions, John avait grimpé par-dessus les murs de l'hôpital. Il avait parlé à des missionnaires chinois et à d'autres personnes. Des hommes qui travaillaient aux cuisines leur avaient donné assez de provisions pour tenir le coup pendant dix jours.

Avant que les gars s'échappent, avec pour seules armes des revolvers de calibre .45, ils ont serré la main des 300 autres prisonniers qui étaient au courant de leur projet et John m'a alors donné une lettre à remettre à sa mère. « Donne cette lettre à ma mère. » m'a-t-il dit. « je vous reverrai tous à Winnipeg. » Nous leur avons dit que nous espérions qu'ils réussiraient. À partir du camp de North Point, ils devaient traverser six kilomètres et demi d'eau pour atteindre le continent. Une fois rendus là, ils rencontreraient des guérilleros chinois autour de Canton et jusqu'à Chongqing.

On rapporta plus tard qu'ils auraient été capturés alors que leur bateau était en détresse dans la tempête. Les quatre ont été exécutés sommairement, et cette exécution a mené à une enquête sur les crimes de guerre à la fin de la guerre. Neuf des dix membres du personnel militaire japonais impliqués dans l'affaire ont été reconnus coupables et condamnés à mort et à l'emprisonnement à vie en 1947. On condamna deux officiers à la pendaison, mais leur sentence a été commuée par un officier britannique en un emprisonnement à vie et à une peine de vingt ans respectivement. Ce qui, semble-t-il, contrevient aux clauses de la Convention de Genève qui stipulent qu'une sentence qui doit être commuée doit l'être avec l'accord du pays contre lequel le crime de guerre a été commis. (Brioux, 1998)

Il avait été photographe commercial et avait travaillé chez Eaton avant de s'enrôler le 4 septembre 1939, le jour suivant la déclaration de guerre de la Grande-Bretagne contre l'Allemagne. Un article publié par la compagnie Eaton intitulé « *War's Waste of Genius* », qui déplore que tant d'hommes brillants soient morts pendant la guerre, disait ce qui suit à son sujet :

Alors qu'il était dans les Antilles avec les *Grenadiers*, ce brave jeune homme avait conçu un cairn dédié à son régiment lors d'une cérémonie officielle. Jack Kelso, employé de chez Eaton, qui fut par la suite tué lors de l'héroïque défense de Hong Kong, l'avait assisté. Le sergent Payne, artiste jusqu'aux bouts des doigts, avait également sculpté des pièces de jeu d'échecs. Elles sont faites de chêne, de bois de rose et d'autres bois et représentent des figurines orientales qu'il a finement travaillées pendant trois ans. Les experts les ont évaluées à 2 000 $. (s.d.)

Payne Lake (64 C/15), au nord du lac Cockeram, porte son nom depuis 1979.

Peace, Sergent **Leslie,** de Brandon (524666), du 106e Escadron de la RAF. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de George W. et de Florrie Peace. Son épouse Ethel M. Peace, de Brandon, lui a survécu. ***Peace Lake*** (53 L/1), à l'est du lac Rochon, porte son nom depuis 1995.

Peacey, Capitaine **Harry J.,** de Winnipeg, du *Fort Garry Horse*. Mort le 25 juillet 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Mme Maud Peacey, de Minnedosa. ***Peacey Lake*** (64 K/11), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Pearce, Cavalier **Alfred H.,** de Dauphin (K 16498), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 17 avril 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Alfred R. et de Bertha Pearce. Son épouse Evelyn M. Pearce, de Vancouver, lui a survécu. ***Pearce Bay*** (64 N/10), sur le lac Sandy, porte son nom depuis 1995.

Pearce, Carabinier **Gordon R.,** de Neepawa (H 19437), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 24 janvier 1946 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère Evelyn Pearce, de Winnipeg, lui a survécu. ***Pearce Island*** (53 K/14), sur le lac Kenyon, porte son nom depuis 1995.

Pearson, Soldat **Douglas E.,** de Flin Flon (H 6958), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 12 octobre 1942 à l'âge de 23 ans. Il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Peter et de Lillian Pearson, d'Austin, au Manitoba. ***Pearson Island*** (64 H/4), sur le lac Gauer, porte son nom depuis 1989.

Pearson, Soldat **Royal Blaine,** de Birnie (H 800232), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 7 mars 1951, il est commémoré au cimetière des Nations Unies à Pusan, en Corée du sud.

Blaine a fréquenté l'école élémentaire de Birnie, au Manitoba. La famille a ensuite déménagé à Neepawa où Blaine a continué ses études jusqu'en 8e année à l'école Central, qu'il a quittée en 1946. Très sportif, il a reçu le trophée de la Légion, décerné au meilleur joueur de la ligue de hockey des écoles publiques, au printemps 1946. La famille a déménagé à Edmonton en 1950 et Blaine est entré dans les rangs de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Son régiment est devenu un bataillon spécial, basé à Winnipeg, qui a suivi un entraînement supplémentaire avant d'être envoyé en Corée. La PPCLI a été le seul régiment canadien à recevoir une citation du président des États-Unis pour sa participation à la guerre de Corée. (Pittman, s.d.)

Blaine Pearson Lake (53 K/12), au nord du lac Sharpe, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Pearson, Caporal suppléant **Thomas,** de Dauphin (H 17051), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 juillet 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. ***Pearson Point*** (64 P/9), sur le lac Gagnon, porte son nom depuis 1995.

Pearson, Carabinier **William T.,** de Slave Falls (H 103283), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Robert et de Lila O. Pearson, de Slave Falls, au Manitoba. ***Pearson Bay*** (64 O/16), sur le lac Hutton, porte son nom depuis 1995.

Peden, Soldat **David,** de Winnipeg (637), du 8e Bataillon d'infanterie du Canada (*Manitoba Regiment*). Né à Maybole, dans l'Ayrshire, en Écosse, il est mort le 10 novembre 1917 à Passchendaele, à l'âge de 30 ans. Il est commémoré au Mémorial de la Porte de Menin à Ypres, en Flandre-Occidentale, en Belgique. Il était le fils de M. et Mme David Peden, de Winnipeg. Dans une lettre adressée à son père, le solliciteur général Arthur Meighen écrivait (17 octobre 1916) :

Cher Monsieur Peden,

J'ai la pénible tâche de vous informer du sort de vos fils au front. J'apprends que vous avez cinq fils en service actif, et en tant que citoyen de Portage la Prairie, je veux vous dire à quel point je suis fier de la famille de David Peden. À ma connaissance, il n'existe aucun cas semblable dans la ville ni dans le district, et vraisemblablement très peu dans l'ensemble du Canada. Je suis profondément désolé d'apprendre que l'un de vos fils, James, a été tué et que deux autres de vos fils ont été blessés. Je souhaite sincèrement qu'ils se remettent bien vite de leurs blessures. Nous espérons tous que vous n'aurez plus à apprendre de mauvaises nouvelles à propos de vos fils et que vous vivrez de nombreuses années pour cultiver le souvenir du rôle magnifique que votre famille a joué dans ce grand conflit mondial.

Le soldat David Peden a été tué l'année suivante. ***West Peden Lake*** (64 F/5), au nord-est du lac Carrière, porte son nom depuis 1996. Le lac Peden Est porte le nom de son frère, le soldat James Peden (entrée suivante).

Peden, Soldat **James,** de Portage la Prairie (425195), du 28e Bataillon. Né à Maybole, dans l'Ayrshire, en Écosse, il est mort le 15 septembre 1916 à l'âge de 20 ans. Il est commémoré au Mémorial de Vimy, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le plus jeune fils de David Peden, de Portage la Prairie. L'article suivant est paru dans un journal de l'époque :

Les deux frères (James et John) ont pris part à la bataille de la Somme, et dans une lettre écrite depuis un hôpital d'Oxford, en Angleterre, et que ses parents ont reçue il y a quelques jours, John pensait que son frère était « sain et sauf ». Il racontait l'attaque des tranchées allemandes à laquelle ils ont pris part, précisant qu'il avait vu son frère Jim, qui se trouvait dans le premier groupe à donner l'assaut, atteindre la tranchée allemande. C'est au moment où la section de John se précipitait vers la tranchée prise à l'ennemi qu'il a été blessé par balle à la tête. (*Portage Graphic*, 1916)

Un neveu écrit (7 juillet 1996) :

J'aurais aimé que mon père et mes grands-parents soient encore en vie pour partager la fierté que nous ressentons à l'égard de ces deux garçons tués dans la fleur de l'âge. Le fait de donner leur nom à deux lacs soulage le regret d'avoir perdu deux oncles que nous n'avons pas eu la chance de connaître. La photo des cinq fils de mes grands-parents qui se sont engagés, dont deux ont été tués et deux blessés, est accrochée bien en évidence à côté de celle de mon frère qui a été pilote de bombardier pendant la Deuxième Guerre mondiale et qui a survécu. Lorsqu'il m'arrive de penser aux pénibles épreuves qu'ils ont traversées, et à la souffrance de mes grands-parents, j'ai la gorge serrée.

East Peden Lake (64 F/5), au nord-est du lac Carrière, porte son nom depuis 1996. Le lac Peden Ouest porte le nom de son frère, le soldat David Peden (entrée précédente).

Peden, Sergent **William Nelson M.,** de Winnipeg (R 80475), de la 18e École de pilotage militaire. Mort le 13 octobre 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Robert et de Marion W. Peden, de Rossburn, et son épouse Viola Peden, de Gimli, lui a survécu. ***Peden Island*** (64 P/4), sur le lac MacLeod, porte son nom depuis 1974.

Pedersen, Sergent de section **Walter C.,** de Clanwilliam (R 98793), de la 21e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Porté disparu le 14 septembre 1942 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière général de West-Terschelling, sur l'île Terschelling, en Hollande. Il était le sixième des huit enfants de Marius N. et de Bertha Pedersen, de Clanwilliam, au Manitoba. Il a obtenu son brevet d'enseignement en 1929 et pendant huit ans, il a enseigné dans diverses écoles dans le sud-ouest du Manitoba. Il s'est engagé en 1941 et pendant qu'il était à l'école d'observation aérienne de Regina, son lieutenant-colonel a fait les observations suivantes :

> Cet aviateur possède une grande maturité correspondant à son âge. Il est fiable, sérieux et doté d'un grand sens des responsabilités. Il possède plusieurs années d'expérience en enseignement et il donnerait sa pleine mesure en tant qu'instructeur. (s.d.)

Néanmoins, il a trouvé la mort en servant au sein d'un équipage britannique lors d'un raid de bombardement sur Brême. Son avion a été abattu au-dessus de la mer du Nord et son corps a échoué sur la plage d'une petite île – Terschelling, en Hollande – une semaine plus tard. Un résident nommé Van Der Weff a insisté auprès du commandement allemand pour que leurs soldats ne soient enterrés au cimetière d'Uredenhof que si les victimes alliées y étaient enterrées aussi, avec tous les honneurs militaires. Les Allemands ont accepté et pendant le reste de la guerre, les soldats des forces alliées morts au combat ont été inhumés à cet endroit, avec tous les honneurs militaires. Jan Groendijk a entretenu les tombes pendant de nombreuses années et il a tenté de communiquer avec les familles des soldats. Sa première lettre, datée du 14 septembre 1942, était simplement adressée au « Maire de Clanwilliam, Manitoba, Canada. » Une deuxième tentative en 1990 a été portée à l'attention du frère du sergent de section Pedersen, dont la famille a finalement connu le sort. Jan Groendijk raconte :

> ... il y avait à bord de ces avions des membres d'équipage très expérimentés mais aussi de nouveaux aviateurs. Le recours à des équipages de l'OTU [Unité d'entraînement opérationnel] sur une cible comme celle-ci (Brême) était, à mon avis, inexcusable. Cela se faisait à l'occasion pour augmenter les effectifs de la force d'attaque, mais en général l'initiation au vol opérationnel avant de rejoindre une escadre se faisait contre des cibles comme les ports de la Manche en France où les défenses n'étaient pas aussi fortes. (*Liverpool Star*, 1er mars 1991)

À propos de sa recherche des familles, M. Groendijk ajoute :

> J'ai finalement réussi à entrer en contact avec les familles et je ne sens pas que nous sommes étrangers. Nous sommes infiniment reconnaissants envers ces jeunes hommes qui ont perdu la vie dans le combat pour libérer la Hollande. (*Liverpool Star*, 1er mars 1991)

Pedersen Esker (53 N/11), au nord du lac Whitefish, porte son nom depuis 1995.

Peebles, sergent de section **Francis G.,** de Dauphin (R 59671), du 102e Escadron. Mort le 17 juin 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière protestant de Hardenberg, en Hollande. Il était le fils de Mathew G. et de Grace Peebles, de Dauphin. ***Peebles Lake*** (64 H/7), au sud-est du lac Solmundsson, porte son nom depuis 1995.

Pelechaty, Sous-lieutenant d'aviation **Ignatius T.,** de Winnipeg (J 90271), du 426e Escadron. Mort le 30 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de John et de Mary Pelechaty, de Winnipeg. ***Pelechaty Lake*** (52 E/14), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Peloquin, Sergent **Arthur C.,** de Deerhorn (H 17491), du Régiment de la Chaudière. Mort le 27 juin 1945 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek , en Hollande. Il était le troisième des huit enfants de Damase et d'Hermine Peloquin et l'époux de Marie A. Peloquin (née Lamblin), de Winnipeg, avec qui il a eu deux enfants. Il a écrit de nombreuses lettres à sa famille :

> Toute la journée, j'ai pensé à Leo [son fils] qui doit marcher maintenant. J'espère les revoir un jour. Vous ne pouvez imaginer comme c'est difficile d'être si loin des miens sans savoir quand le les reverrai. Parfois, j'essaie de ne pas y penser mais je n'y arrive pas. (9 janvier 1944)
>
> J'ai reçu votre lettre et elle m'a remonté le moral. J'en avais bien besoin. Nous revenions de creuser les tombes de nos camarades. Les journées sont longues et les nuits pires encore. Je n'aurais jamais imaginé qu'un homme puisse vivre un tel enfer. J'écris ces mots tapi dans un trou dans le sol, avec un grondement inimaginable. Je n'ai pas perdu l'espoir de vous revoir tous un jour et j'ai foi en vos prières pour mon retour à la maison. J'aimerais voir Leo avec ses cheveux courts. Je suis sûr qu'il ressemble à un vrai petit homme. La vengeance de cette guerre est terrible pour nous retenir si loin de nos enfants. (12 juin 1944)
>
> Il m'arrive de penser que cela peut faire du bien de traverser cet enfer. Cela nous apprend à apprécier ce que nous avons. Lorsque cette guerre sera finie et que je serai de retour à la maison, si j'entends quelqu'un dire qu'il «en a marre », je lui flanquerai un coup sur la tête. Je m'ennuie beaucoup mais je ne m'inquiète pas trop car je sais que l'on prend soin de vous. Ma petite Denise [sa fille], Papa a reçu tes lettres et il aime les lire. Continue de prier pour que ton papa revienne. (14 février 1945)

Sa fille raconte (28 avril 1998) :

> Arthur a grandi sur une petite ferme. Son père exploitait une ferme mixte et sa mère s'occupait d'une petite fromagerie dans la ferme familiale en plus d'élever ses enfants. Arthur était l'aîné et il a aidé aux travaux de la ferme jusqu'en juin 1940, date à laquelle il s'est engagé dans l'armée. Il avait 27 ans. Il aimait la menuiserie et aller à la chasse quand le temps le permettait. Il s'est marié le 3 août 1940. Sa fiancée ...vivait dans une ferme des environs. Elle avait 25 ans. Le 25 juin 1941, leur premier enfant est né - une fille qu'ils ont appelée Denise Marie Louise Patricia (Patricia pour la « Princess Pats »). Dix-huit mois plus tard naissait un fils. Lorsque mon père a été envoyé outre-mer au printemps de 1943, j'avais deux ans et mon frère n'avait que six mois. Mon père avait acheté une petite maison à côté de la ferme Peloquin pour que ma mère soit près de la famille pendant ces années difficiles.
>
> Ma mère a conservé toutes les lettres que mon père a écrites pendant la guerre. Elles nous ont permis, à mon frère, à moi et à nos familles, d'en apprendre un peu plus sur la guerre et sur la vie de notre père pendant toutes ces années.
>
> Ce qui est le plus triste, c'est que mon père qui avait survécu à la guerre ait été tué dans un accident de motocyclette, en Hollande, pendant qu'il terminait son service en juin de cette année-là. Dans les lettres qu'il envoyait à la maison, il disait à ma mère de l'attendre en septembre. Par conséquent, lorsqu'elle a reçu le télégramme, elle a pensé qu'il annonçait son retour. La nouvelle de sa mort l'a profondément bouleversée. Elle ne s'est jamais remariée.
>
> Ma mère a emménagé dans un logement militaire à Winnipeg peu après la fin de la guerre pour trouver un emploi. En 1950, elle nous a emmenés à Burnaby, en Colombie-Britannique et elle a acheté une petite maison. Ma grand-mère paternelle est venue habiter avec nous et l'aider jusqu'à ce que mon frère et moi entrions à l'école secondaire. J'ai obtenu mon diplôme d'infirmière de la *St. Paul's School of Nursing*.

Son épouse et ses enfants se sont rendus sur sa tombe en 1986. ***Peloquin Lake*** (63 K/16), au nord du lac Reed, porte son nom depuis 1973.

Penn, Lieutenant d'aviation **Lloyd W. T.,** de Winnipeg (J 21391), de la 6e École de pilotage militaire. Mort le 22 juillet 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Sa mère Mme Gladys E. Penn, de Winnipeg, lui a survécu. Son frère raconte qu'il avait fréquenté les écoles Champlain, Machray et St. John's. Il s'était engagé dans la réserve de l'Armée de l'air avant la guerre et il est entré en service actif lorsque la guerre a été déclarée. Il avait suivi l'entraînement de mitrailleur de bord et il a été reclassé pilote après la bataille d'Angleterre. Il a servi quelques temps au Canada comme instructeur en navigation. Il participait à un exercice d'entraînement au pilotage aux instruments lorsque son avion Harvard s'est mis en vrille avant de s'écraser à un kilomètre et demi au sud de Canfield, en Ontario (Allison et Hayward, 1991). ***Penn Lake*** (64 N/6), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Penner, Soldat **Bernard « Ben »**, d'Altona (H 18013), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 25 septembre 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Sa mère Mme Mary Penner, d'Altona, lui a survécu. ***Penner Lake*** (64 N/15), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Pennie, Cavalier **Robert M.,** d'Arden (H 9009), du *Fort Garry Horse*. Mort le 1er septembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Robert O. et d'Olive M. Pennie, de Minnedosa. Ses parents et une sœur se sont rendus sur sa tombe en 1949 et sa sœur y est retournée en 1989. Elle se souvient (29 novembre 2001) :

> Bob a terminé sa 12e année en 1942 et il a travaillé à la base d'entraînement aérien du Commonwealth à Neepawa avant de s'engager le 19 avril 1943. Il a suivi son entraînement à Winnipeg, Portage et Camp Borden. Envoyé en Angleterre en décembre 1943, il était basé à Aldershot. Il s'est rendu en France le 19 juillet 1944 où il a participé aux batailles de Caen et du col de Falaise comme opérateur radio dans l'équipage de son char. Ils revenaient à Dieppe lorsqu'il a été tué dans un accident.
>
> Enfant, il faisait partie des scouts et aimait jouer au base-ball et au hockey. Bob avait beaucoup d'humour. Les nombreuses lettres qu'il a envoyées à ses parents et à moi-même (sa sœur) sont remplies de commentaires amusants et de descriptions de la campagne et des difficultés de la vie qu'ils menaient.

Pennie Lake (64 I/5), au sud du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Pennycook, Soldat **Paul N.,** de Glenboro (H 20064), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 15 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Robert et de Jennie Pennycook, de Glenboro, au Manitoba. ***Pennycook Lake*** (52 E/13), à l'est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Penonzek, Soldat **Chester A.,** de Winnipeg (H 42202), de la *Saskatoon Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Frank et de Lilian Penonzek, de Vancouver. ***Penonzek Lake*** (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Penonzek, Sergent de section **John M.,** de Rossburn (R 180424), de la 3e École supérieure de pilotage. Mort le 31 décembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière St. Patrick, à Jurby, sur l'île de Man. Il était le fils de Bert et de Margaret Penonzek, de Rossburn, au Manitoba. Son cousin raconte (9 novembre 2001) :

> À la fin de ses études, il a travaillé pendant un an dans un magasin général à Angusville, au Manitoba. Ensuite, il a enseigné à l'école Bird. Il s'est engagé dans l'Armée de l'air en 1942 à l'âge de 20 ans, et il est parti outre-mer en 1943. Il a été tué ... dans une collision entre deux avions, au-dessus de l'île de Man, au large de l'Angleterre.

Penonzek Island (53 L/8), sur le lac Wapeeminakoskak, porte son nom depuis 1995.

Peppin, Soldat **Louis,** de St. Lazare (H 20829), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941 et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Benoit et d'Isabel Peppin, de St. Lazare, au Manitoba. ***Peppin Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Perederka, Soldat **P. William,** de Winnipeg (H 7193), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et de Veronica Perederka, de Winnipeg. ***Perederka Lake*** (53 M/5), au nord du lac Utik, porte son nom depuis 1996.

Perkins, Sous-officier breveté de 2e classe **Jack L.,** de Winnipeg (R 101627), du 306e Escadron. Il est mort le 23 août 1943 à l'âge de 21 ans et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Alexander B. et de Cora M. Perkins, de Winnipeg. ***Perkins Lake*** (64 H/16), au sud-ouest du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Perron, Soldat **Gerald J.,** de Ste. Anne (H 1230), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 9 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alexandre et d'Edwardina Perron, de Minaki, en Ontario. ***Perron Lake*** (53 F/13), à l'est du lac Angling, porte son nom depuis 1996.

Perry, Soldat **Clarence A.,** d'Erinview (F 40825), du *West Nova Scotia Regiment*. Mort le 2 août 1943 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils d'Albert et de Frances Perry et son épouse Dorothy Perry, de Cambridge Station, en Nouvelle-Écosse, lui a survécu. ***Perry Bay*** (64 P/4), sur le lac MacLeod, porte son nom depuis 1995.

Perry, Sergent de section **Harry,** de Winnipeg (R 58888), du 15e Escadron. Mort le 4 septembre 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Frederikshavn, au Danemark. Il était le fils de Samuel et de Priscilla Perry, de Winnipeg. ***Perry Lake*** (63 H/1), au nord-est du lac Weaver, porte son nom depuis 1974.

Perry, Capitaine d'aviation **Robert R.,** de Winnipeg (J 9503), du 407e Escadron. Il est mort le 24 mars 1944 à l'âge de 33 ans et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Edmund G. et de Mary L. B. R. Perry,

de Winnipeg. Il avait travaillé pour la Great-West, compagnie d'assurance-vie et, de Malte, il a écrit à ses anciens collègues :

> Nous sommes basés dans ce qui était auparavant un hôtel de luxe et sommes six à dormir dans la même pièce, l'ancien salon de l'hôtel. Il y a un piano et des fauteuils confortables et nous n'avons donc pas à nous plaindre. On peut même se suspendre au lustre si le cœur nous en dit! Fait un voyage en Égypte. Dormi une nuit sous la tente dans le désert et bu – entre autres – de la bière glacée Black Horse. Cet endroit était une oasis, dans tous les sens du terme. Passé trois jours au Caire, une ville magnifique avec de beaux immeubles modernes et des voitures américaines, on se croirait presque à Toronto, si ce n'est que l'on y croise des chameaux. Les Égyptiens portent tous le fez et on se croirait à un congrès des Shriners. Rien n'est rationné et j'ai donc ramené 48 pots de confiture de fraises, 48 pots de confiture d'abricot, 12 pots de marmelade, 60 livres de sucre, 240 tablettes de chocolat, des boîtes de café instantané et de lait condensé que je partage avec mes camarades canadiens. (s.d.)

Perry Island (64 N/7), sur le lac Topp, porte son nom depuis 1995.

Persian, Lieutenant d'aviation **Arthur T.**, de Bowsman River (J 7328), du 418e Escadron. Mort le 17 septembre 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il pilotait un avion Boston qui s'est abîmé en mer au large de la côte de l'Essex. L'observateur et le mitrailleur de bord ont également été tués (Allison et Hayward, 1991). ***Persian Lake*** (63 K/12), au nord du lac Athapapuskow, porte son nom depuis 1970.

Pert, Artilleur **John H.**, de Vermette (H 69870), de l'Artillerie royale canadienne, cité à l'ordre du jour. Mort le 23 décembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de Henry A. et d'Emily C. Pert, de Vermette, au Manitoba. ***Pert Lake*** (54 K/4), au sud-est de Churchill, porte son nom depuis 1948.

Peters, Sous-lieutenant d'aviation **Donald H.**, de Winnipeg (J 15202), du 419e Escadron. Il est mort le 6 juin 1942 à l'âge de 20 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Henry et de Sadie Peters, de Winnipeg. ***Peters Bay*** (64 O/8), sur le lac Baird, porte son nom depuis 1995.

Peters, Sous-officier breveté de 2e classe **Frederick J.**, de Winnipeg (R 172885), de la 4e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 26 novembre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Alexander J. et de Katherine Peters, de Winnipeg. ***Peters Island*** (63 P/2), sur le lac Cotton, porte son nom depuis 1995.

Peters, Sergent **Kenneth F.**, d'Oak River (R 95372), de la 59e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 20 décembre 1941 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Dalston Road, à Carlisle, dans le comté de Cumbria, en Angleterre. Il était le fils aîné de Harry B. et d'Eliza Peters, d'Oak River, au Manitoba. Son frère se souvient (4 décembre 2001) :

> Ken a grandi à la ferme familiale, entouré de ses parents, de sa sœur aînée et de ses trois jeunes frères. C'était une ferme typique des années 1920-1940. Le travail de la terre était effectué principalement avec des chevaux. On y élevait aussi du bétail, des porcs et des volailles qui, pendant la crise, ont fourni de la nourriture mais aussi quelques revenus, même si l'argent ne valait pas grand-chose. La famille se souvient de nombreuses histoires sur les « aventures » de Ken et de ses frères avec les chevaux et les autres animaux. L'hiver, nous pratiquions surtout le patinage et l'été nous jouions à la balle.
>
> Ken a fréquenté l'école élémentaire de Poplar Grove, une petite école rurale à classe unique. Ensuite, il est allé à l'école secondaire de Cardale, qui était située à onze kilomètres de chez nous. L'été, il s'y rendait sur sa bicyclette, et l'hiver à cheval. Il aimait bien ces trajets et les journées champêtres de la petite école rurale.
>
> À la fin de sa scolarité, en plein cœur de la crise, Ken et son cousin sont partis vers l'Ouest dans l'espoir de trouver du travail. Peu après son retour, le 1er octobre 1940, il s'est engagé dans l'ARC. Il a suivi son entraînement à Brandon, Winnipeg et Uplands, en Ontario, et il a reçu son insigne de pilote le jour de son 19e anniversaire – le 24 septembre 1941. Un télégramme est arrivé le dimanche 21 décembre 1941 annonçant que Ken était mort au combat le 20 décembre. Un télégramme reçu le lundi annonçait que l'enterrement aurait lieu à Carlisle le mercredi 24 décembre 1941. Nous regrettons profondément de n'avoir pu passer plus de temps avec lui.

Peters Point (63 N/10), sur le lac Flatrock, porte son nom depuis 1995.

Peters, Lieutenant d'aviation **Nicholas**, de Steinbach (J 45525), du 214e Escadron. Mort le 7 mars 1945 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il était le onzième enfant d'Isaac F. et d'Elizabeth Peters (née Reidiger). Son épouse Emma Marguerite Peters (née Tustian), de Kagawong, en Ontario, lui a survécu. Son neveu écrit (22 octobre 2001) :

> Nicholas Peters est né le 8 avril 1915 à Bergtal, dans le sud de la Russie, dans la maison de ses parents. En 1918, pendant la révolution russe, la famille s'est installée à Landskrone, un village situé à 120 kilomètres au sud de Bergtal, pour des raisons de sécurité. En 1925, la situation en Ukraine était telle que le pillage, la famine, la maladie, l'inflation et le chaos régnaient. C'est à cette période que la famille Peters a immigré au Canada.
>
> Au Canada, la famille s'est installée dans une ferme à Grande Pointe, au Manitoba. Nicholas s'intéressait à l'aviculture et il a étudié dans ce domaine. En 1935, il a trouvé un emploi dans les mines de charbon d'East Coulee, en Alberta. De là, il est parti pour les mines d'or Pioneer en Colombie-Britannique. En 1937, Nicholas est revenu à Winnipeg pour étudier l'agriculture à l'Université du Manitoba. L'été, il a travaillé à Sudbury, en Ontario et il a travaillé auprès des jeunes au sein de l'église unie All Peoples. En novembre 1940, il s'est porté volontaire pour entrer dans l'ARC mais il n'a pas été accepté en raison d'une dermatose. Il est alors parti travailler pour la société De Havilland Aircraft à Toronto.
>
> Le mai 10 1942, Nicholas a épousé Marguerite Tustian. Deux filles sont nées de cette union mais aucune n'a survécu. En novembre 1942, il s'est à nouveau porté volontaire pour entrer dans les rangs de l'ARC et il a été accepté à compter de juin 1943. Il a suivi son entraînement préliminaire à Toronto et le 19 mai 1944, il est sorti de Malton avec sa commission de sous-lieutenant d'aviation. Le mois suivant, il est parti pour l'Angleterre. Outre-mer, il a été promu au grade de lieutenant d'aviation et il avait effectué plus de la moitié de ses missions de vol au-dessus de l'Allemagne quand, la nuit du 7 au 8 mars 1945, son avion a été atteint par des tirs antiaériens. Le 10 novembre, son épouse a été avisée qu'il reposait, en compagnie de deux autres membres de son équipage, près d'Elsdorf, non loin de Hambourg, en Allemagne.
>
> Son épouse a fait publier en 1947 un livre de poésie qu'il avait écrit, intitulé *Another Morn*. Il est en grande partie inspiré de la situation mondiale en 1939 et par des souvenirs d'enfance liés aux confits, à la faim et aux crimes qu'il se remémorait en écrivant les discours qu'il adressait aux adolescents en Ontario. En voici quelques extraits :

- Sur l'humanité : Il y a des choses qui suscitent l'ivrognerie tout comme certaines circonstances provoquent les accidents. Les médicaments ou les soupes populaires peuvent les atténuer mais ne peuvent y remédier. Trouver la cause est le seul remède.
- Sur la guerre : Que de contradictions dans la vie! Nous désirons la paix et pourtant, si nous n'avions jamais connu la guerre, nous ne saurions pas ce qu'est la paix. Ceci est valable pour les relations dans le monde mais aussi pour notre état intérieur ... La Beauté est Unité, Variété et Harmonie. Ensuite seulement, pouvons-nous espérer que les couleurs que nous apportons embelliront le Tout.
- Sur le mariage : Et ainsi nous continuons ... toi dans ton travail et moi dans le mien, et le tien et le mien réunis deviennent le nôtre et notre avenir ensemble se dessine. Ensuite, si nous le pouvons, nous rayonnons dans la communauté et dans le monde en général, et un monde meilleur prend forme. Non pas que toi et moi provoquions ce changement, mais nous apportons notre pierre à la structure qui forme le monde.
- Sur l'espoir : les jours noirs de la guerre que nous traversons aujourd'hui seront pour le monde une leçon, temporaire, mais une leçon tout de même. Lorsque nous avançons de deux pas, nous pouvons reculer d'un pas mais nous ne revenons pas à notre point de départ. L'être humain est ainsi fait qu'il apprend en général par l'expérience, et cette expérience justifie ses convictions, lesquelles éclairent un temps son chemin jusqu'à ce que la lumière de convictions plus fortes les rejettent dans l'ombre.

Peters Rapids (64 I/7), sur la rivière Knife Nord, portent son nom depuis 1995.

Peters, Caporal **Robert P.,** de Rapid City (H 20158), *des Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Benson et d'Emma Peters. Son neveu écrit (7 juillet 1996) :

À la fin de ses études, il a travaillé dans une banque, puis il a été muté dans une succursale à Nassau, dans les Bahamas. À son retour au Canada et avant de s'enrôler, il a aidé son oncle Rob, qui exploitait une petite laiterie et un commerce de miel à Rapid City. Il est venu habiter à Winnipeg avec ma mère et moi et il m'a aidé à planter le jardin en attendant les résultats. Il a été refusé par l'Armée de l'air et il est entré dans les rangs des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Je me souviens qu'il disait : « Je déteste les cornemuses et je me demande bien de quoi j'aurai l'air en jupe, mais j'imagine que je vais m'y habituer. »

Peters Peninsula (63 I/1), sur le Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Petersen, Lieutenant-colonel d'aviation **Norman B.,** de Winnipeg (C 170), du 409e Escadron. Mort le 2 septembre 1941 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de l'église de Scopwick, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le fils de James et de Meta Petersen. ***Petersen Lake*** (64 H/8), à l'ouest du lac Hogg, porte son nom depuis 1995.

Petersen, Soldat **P. J. Ernest,** de Wellwood (H 7143), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 13 septembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le deuxième des six enfants de Peter John et de Marguerite E. Peterson, de Wellwood. Sa sœur se souvient (12 décembre 1994) :

Ernie, ainsi que nous l'appelions, est né à la ferme familiale de Wellwood, au Manitoba. Il a fréquenté l'école régionale de Wellwood. J'ignore son niveau de scolarité. Il a travaillé à la ferme et il aidait les voisins qui avaient besoin de ses services. Pendant la crise, il a travaillé où il a pu en Saskatchewan et au Manitoba. Il a travaillé à la construction de la route qui traverse le parc du Mont-Riding. Il aimait jouer aux cartes et m'a appris à jouer au cribbage. Je pense qu'il s'est enrôlé dans les *Grenadiers*, puis qu'il a été transféré dans les *Camerons*. Il a été blessé à deux reprises en août 1944. Il était brancardier. La plus grande partie des renseignements transmis par le ministère de la Guerre a été détruite dans l'incendie de la maison de mes parents.

Son neveu ajoute (26 novembre 2001) :

Ernie s'est engagé dans l'Armée canadienne (service actif) le 2 mars 1942 et il a servi au Canada, en Grande-Bretagne et dans le nord-ouest de l'Europe. Ses camarades l'appelaient « Pete ». Il est mort au combat 12 jours avant son 30e anniversaire. Comme l'a écrit l'aumônier militaire de son unité : « il a été inhumé dans le sol que sa foi et sa bravoure ont contribué à libérer. »

Petersen Bay (64 G/5), sur le lac Unagimau, porte son nom depuis 1994.

Peterson, Carabinier **Alfred M.,** de Winnipeg (H 20430), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Martin et d'Anna Peterson. ***Peterson Rapids*** (64 P/15), sur la rivière Caribou, portent son nom depuis 1995.

Peterson, Artilleur **John,** de Sandridge (H 100779), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 2 octobre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de Peter et de Bina Peterson, de Sandridge, au Manitoba. ***Peterson Point*** (64 O/9), sur le lac Croll, porte son nom depuis 1995.

Peterson, Lieutenant d'aviation **Lawrence H.,** de Winnipeg (J 8384), du 33e Escadron. Il est mort le 30 octobre 1942 à l'âge de 21 ans et son nom est gravé sur le Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de Lawrence et d'Ethel Peterson, de Vancouver. ***Peterson Esker*** (53 L/7), au nord du lac Beaver Hill, porte son nom depuis 1995.

Peterson, Lieutenant d'aviation **Sidney G.,** de Winnipeg (J 14208), du 78e Escadron. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Jonkerbos, en Hollande. Il était le fils de Lawrence A. et d'Ethel Peterson de Vancouver. ***Peterson Peninsula*** (53 K/14), sur le lac Kenyon, porte son nom depuis 1995.

Pethybridge, Sergent **William J. « Jack »,** d'Elm Grove (R 86320), du 405e Escadron. Mort le 9 juin 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils d'E. J. et d'Alice Pethybridge, de Carman. Son frère écrit (4 mars 1997) :

Né à Carman, au Manitoba, le 28 mai 1917, il a fréquenté l'école Lord Wolseley d'East Kildonan où il était l'un des meilleurs sportifs. À la fin de ses études, il a travaillé dans de nombreuses fermes au Manitoba avant de s'enrôler. Il a suivi son entraînement de base à Portage la Prairie et Regina où il a obtenu le grade d'aviateur-chef. Il a ensuite été stationné à St. Eugene, en Ontario et à

Moncton au Nouveau-Brunswick, et il a obtenu son grade de sergent le 20 août 1941. Il est parti pour l'Angleterre en septembre 1941 et était basé à Welles, près de Londres. C'est de là qu'il pilotait des bombardiers Wellington. Par la suite, il a été transféré dans les Midlands et il a piloté des bombardiers Halifax avec le 405e Escadron des orienteurs-marqueurs. Son avion a été abattu au-dessus de Cologne pendant un raid de bombardement de nuit.

Pethybridge Lake (63 K/16), au nord du lac Reed, porte son nom depuis 1973.

Petrie, Sous-lieutenant d'aviation **David R.,** de Winnipeg (C 26583), de la 1re École d'observation aérienne de l'ARC. Mort le 5 octobre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière St. James, à Winnipeg. Il était le fils d'Archibald et de Sophie I. Petrie, de St. James. Le sous-lieutenant d'aviation Petrie était un étudiant de 5e année qui s'était distingué à l'Université du Manitoba et qui avait reçu la Médaille d'or décernée par la faculté des sciences. Voici l'extrait d'un journal de l'époque :

> Neuf aviateurs appartenant à la 1re École centrale de navigation de Rivers au Manitoba ont trouvé la mort dans une collision aérienne entre deux avions Anson qui se sont écrasés mardi, à environ 22 h 50, à un kilomètre et demi au nord de la base, a annoncé mercredi le 2e Commandement de l'instruction de l'ARC. Tous les occupants des deux avions ont été tués. Cet accident est le pire à survenir dans une école de pilotage canadienne. Les autorités de l'Armée de l'air ont expliqué que les aviateurs participaient à un exercice de navigation de nuit. Les noms des victimes seront divulgués lorsque leurs proches auront été avisés. (*Winnipeg Free Press*, 6 octobre 1943)

Petrie Lake (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Petrow, Soldat **Maurice M.,** de St. Boniface (H 1089), du 1er Bataillon canadien de parachutistes. Mort le 2 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Venray, en Hollande. Il était le fils de John et de Nattie Petrow, de St. Boniface. ***Petrow Lake*** (64 N/12), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1972.

Pfeffer, Lieutenant d'aviation **Francis A.,** de Winnipeg (J 19700), du 117e Escadron. Mort le 27 mars 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Singapour. ***Pfeffer Lake*** (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Phelps, Sous-officier breveté de 2e classe **Cephas Joseph,** d'Austin (R 86344), du 221e Escadron. Il est mort le 4 avril 1943 à l'âge de 20 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Malte. ***Phelps Lake*** (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Phelps, Sous-officier breveté de 1re classe **John S.,** de Minnedosa (R 80093), de la 2e Unité de livraison par air. Mort le 9 avril 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de M. et Mme G. W. Phelps, de Winnipeg. ***Phelps Bay*** (54 D/2), sur le lac Kettle, porte son nom depuis 1992.

Philip, Soldat **Albert D.,** de Scotland Farm (H 105699), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 28 août 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alexander et de Helen A. Philip, d'Old Meldrum, dans la région d'Aberdeen, en Écosse. ***Philip Hill*** (64 A/5), à l'est du lac Baldock, porte son nom depuis 1995.

Phillips, Lieutenant d'aviation **Albert Thomas,** de Winnipeg (J 42806), de la 12e École de pilotage militaire. Mort le 9 mars 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière presbytérien Old Kildonan, à Winnipeg. Il était le fils d'Albert G. et de Florence M. Phillips, de Winnipeg. Son épouse Isabel J. Phillips, de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. Elle raconte (15 octobre 2001) :

> Mon père s'appelait Tom Phillips et il est mort lorsque j'avais 18 mois. Il était instructeur à l'école de pilotage du Commonwealth, à Brandon. Je ne connais pas la cause exacte de l'écrasement de son avion, je sais seulement qu'il faisait mauvais temps ce jour-là. Il aimait la chasse, la pêche et le canot. C'était un bon photographe et il était aussi artiste et musicien. Les gens m'ont dit qu'il était très intelligent et qu'il avait beaucoup d'humour. J'ai conservé son insigne, ses médailles et le drapeau qui recouvrait son cercueil et qui avait été remis à ma grand-mère, ainsi que quelques photos. Je pense que je l'aurais beaucoup aimé.

Thomas Phillips Lake (53 L/8), au sud du lac Murray, porte son nom depuis 1995.

Phillips, Quartier-maître chauffeur **Caswell Ivan,** de Winnipeg (V 51352), du NCSM Uganda. Il est mort le 2 avril 1945 à l'âge de 21 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Caswell W. et de Mary F. Phillips, de St. James. Sa sœur se souvient (27 novembre 2001) :

> Ivan était le troisième des cinq enfants que comptait notre famille. Nos parents sont morts tous deux en 1937 et c'est notre sœur aînée Merle, qui n'avait alors que dix-huit ans, qui a élevé ses jeunes frères et sœurs. Les temps étaient difficiles mais nous avons tous reçu une bonne éducation et nous avons aussi vécu de bons moments. Mon frère Ivan m'aidait dans mes études comme il l'a fait pour notre sœur Neata pendant ses trois années d'études d'infirmière. C'était un garçon très attentionné et affectueux. À chaque année d'études, son nom était inscrit sur la liste d'honneur.
>
> Avant de s'engager dans la Marine, Ivan habitait à St. James où il a fréquenté l'école secondaire. Il a travaillé pour le Canadien Pacifique avant de s'enrôler. Ivan était affecté sur le NCSM Uganda qui croisait au large des côtes du Japon lorsqu'il est mort de causes naturelles. Il a été le premier volontaire de la Marine royale du Canada à mourir dans le Pacifique. Il a été immergé avec les honneurs militaires.

Phillips Peninsula (63 N/2), sur le lac Hutchinson, porte son nom depuis 1995.

Phillips, Sous-lieutenant d'aviation **Cecil,** de Myrtle (J 89468), du 433e Escadron. Mort le 30 janvier 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin, à Brandebourg, en Allemagne. ***Phillips Island*** (64 J/9), sur le lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Phillips, Sergent quartier-maître (Sous-officier breveté de 2e classe) **Donald O.,** de Winnipeg (P 35051), du Corps royal canadien des magasins militaires. Il était à bord du SS Nerissa, le seul navire torpillé en transportant des troupes canadiennes au Royaume-Uni. Le sergent quartier-maître Phillips est mort le 1er mai 1941 à l'âge de 25 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils d'Octavius et de Mary A. Phillips, de Toronto. Son épouse Olga M. Phillips, de Toronto, lui a survécu. ***Phillips Rapids*** (53 K/15), sur la rivière Stull, portent porte son nom depuis 1995.

Phillips, Lieutenant **Ivan A. C. « Pip »**, de Winnipeg, du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 8 mars 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Walter J. et de Gladys Phillips. Son épouse Beatrice A. M. « Nancy » Phillips (née Taylor), de Moose Jaw, en Saskatchewan, et leur fils de trois ans lui ont survécu. Fils du peintre paysagiste de renom W. J. Phillips, le lieutenant Phillips espérait devenir conservateur de musée après la guerre. Son épouse écrit (19 mai 1998) :

> Il était membre de l'église anglicane All Saints. Il a aussi fait partie des scouts et est devenu un chef scout, à Toronto notamment. Ivan est entré dans les rangs des *Cameron Highlanders* de Winnipeg. Il a ensuite obtenu sa commission. Il a été adjudant à Shilo, major par intérim outre-mer, mais c'est à titre de lieutenant qu'il a rejoint le *Essex Scottish* pour la bataille du Rhin.

Elle ajoute (23 novembre 2001) :

> Il a épousé Beatrice Taylor à l'église All Saint's le 18 septembre 1940. Ivan s'est engagé dans les *Cameron Highlanders* et il a été rapidement nommé caporal suppléant. À la naissance de leur fils Walter David Arthur, le 5 juillet 1942, il avait déjà obtenu sa commission de lieutenant. David commençait à marcher lorsque Ivan est parti outre-mer. Il faisait partie du *Essex Scottish Regiment*, qui a perdu un si grand nombre d'officiers au combat.

Phillips Esker (53 N/11), au nord-est du lac Whitefish, porte son nom depuis 1995.

Phillips, Soldat **James E.**, de Teulon (H 20702), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 30 octobre 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Son épouse Edith Phillips, de Winnipeg, et leurs enfants lui ont survécu. ***Phillips Bay*** (64 B/6), sur la rivière Rat, porte son nom depuis 1983.

Phillips, Matelot de 3e classe **James G.**, de Norwood (V 64954), du NCSM Shawinigan. Le *Shawinigan* a été torpillé et coulé par le U-1228 alors qu'il effectuait une patrouille anti-sous-marine sans escorte dans le détroit de Cabot. Tout l'équipage a péri. Le matelot de 3e classe Phillips est mort le 24 novembre 1944 à l'âge de 20 ans et son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils d'Arthur W. et de Lily Phillips, de Winnipeg. Voici un extrait du journal local de l'époque :

> Le matelot de 3e classe Phillips a fréquenté les écoles Wellington et Greenway, puis il a travaillé pour la Western Glove Company avant de s'enrôler en juin 1943. Il a suivi son entraînement à bord du NCSM Chippawa et du NCSM Cornwallis, à Halifax. Son père ... et un frère servant dans le Corps royal canadien des magasins militaires demeurent à Vancouver. Ses deux sœurs, Dorothy et Shirley, demeurent à Norwood. (*The Winnipeg Tribune*, 7 décembre 1944)

Phillips Creek (64 J/4), qui coule vers le sud-ouest et se jette dans le lac Morand, porte son nom depuis 1995.

Phillips, Matelot de 3e classe **Ronald K.**, de Transcona (V 64486), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-548, à 80 kilomètres au sud de Cape Race, au large de Terre-Neuve; 125 membres d'équipage ont péri. Le matelot de 3e classe Phillips est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 18 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Samuel H. et de Mabel M. Phillips, de Transcona. ***Phillips Point*** (64 K/1), sur le lac Big Flat, porte son nom depuis 1989.

Piasta, Soldat **Henry**, de Rossburn (H 77410), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 22 décembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Piasta Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Picciano, Sous-officier breveté de 1re classe **Raymond D.**, de Winnipeg (R 140622), du 214e Escadron. Mort le 6 novembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de M. et Mme Patrick Picciano, de Winnipeg. Sa sœur se souvient (4 décembre 1997) :

> Raymond avait bon caractère. C'était le plaisantin de la famille – il savait toujours comment nous faire sourire. Il a fréquenté les écoles Earl Grey et Kelvin. Il jouait au hockey [à] l'école et à chaque fois qu'il en avait l'occasion. Il s'est engagé dès sa sortie de l'école. Il aimait les valses de Strauss.

Picciano Lake (64 I/8), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Pickersgill, Capitaine **Frank H. D.**, d'Ashern (9992), Agent du SOE (*Special Operations Executive*) du Service canadien des renseignements, Légion d'Honneur. Il est mort le 14 septembre 1944 à l'âge de 29 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Frank A. et de Sara C. Pickersgill (née Smith), de Vancouver. En compagnie de son camarade le capitaine J. Kenneth Macalister, de Toronto, Pickersgill était chargé d'organiser la résistance dans un secteur précis de la France. Ils ont été parachutés derrière les lignes ennemies la nuit du 15 juin 1943, mais ils ignoraient que la résistance avait été compromise et ils ont été capturés par la Gestapo. Pickersgill et Macalister ont été évacués de Paris à Buchenwald en 1944, où ils ont été exécutés. En avril 1945, l'ambassadeur canadien en France, Georges Vanier, s'est rendu à Buchenwald pour enquêter sur le sort des Canadiens qui avaient été détenus dans ce camp. Voici un extrait de ce qu'il a écrit (27 avril 1945) :

> La liste [Macalister, Sabourin et Pickersgill] prétendait être un registre des arrivées du 27 août 1944. Les noms étaient ceux des hommes qui avaient effectué une mission spéciale, par exemple, la transmission de messages clandestins après avoir été parachutés, etc. Ils portaient le nom de groupe Robert Benoist. Je n'ai trouvé aucune liste indiquant que ces hommes avaient été exécutés mais on m'a dit que le « X » apposé devant les trois noms cités précédemment était la preuve de leur exécution. En fait, les dossiers sont très incomplets car la plupart ont été emportés ou détruits avant la libération du camp. Un certain capitaine Simms envoyé par le SOE [*Special Operations Executive*] m'a assuré qu'il ne faisait aucun doute que ces hommes avaient été exécutés. Il y avait plusieurs noms sur la liste (mais aucun nom de Canadien), sans « X » apposé et pour lesquels des doutes subsistent.
>
> J'ai retrouvé un ancien prisonnier qui a pu me fournir quelques renseignements. C'est un Autrichien qui s'appelle Richard Rendl, adresse permanente - Sobieskigasse 9, Vienne IX; adresse actuelle - Camp de Buchenwald. Il a vu trois Canadiens arriver dans le camp. Ils étaient menottés et portaient des vêtements civils. Plus tard, on leur a donné d'autres vêtements civils et non l'uniforme gris rayé que portaient les autres prisonniers. Rendl était certain que les trois hommes avaient été exécutés. Il ne se souvenait pas de la date exacte. Ils avaient été détenus dans le Bloc 17 qui était appelé le Bloc de quarantaine. Il était normal qu'ils soient logés là car tous les nouveaux arrivants passaient par ce bloc. Il les a vus assez souvent, y compris la veille de leur exécution. Ils étaient toujours de bonne humeur et apparemment ils ne s'imaginaient pas un seul instant qu'ils seraient tués.
>
> Rendl a raconté que des bombes alliées sont tombées dans le camp vers la fin du mois d'août (il y avait une usine à proximité, dans laquelle certains prisonniers travaillaient). Quelques jours plus tard, il a entendu Frank Pickersgill plaisanter et dire qu'il était prêt à parier mille livres qu'ils seraient tous de retour dans leurs foyers d'ici Noël.

Bernard Guillot, survivant du camp a écrit à Jack, le frère de Frank, en 1946 :

> Je vous suggère fortement de ne rien dire à votre mère des détails de cette exécution car une mère doit tout ignorer des souffrances aussi atroces qu'a pu endurer son fils. Mais je veux que vous, son frère, compreniez ce qui s'est passé jusqu'à la fin. Le rapport spécial que j'ai lu précise que : « Les prisonniers ont été emmenés dans une cave du crématorium la nuit du 11 septembre. Là, ils ont été battus atrocement par une demi-douzaine de SS. Ils ont été ensuite suspendus à des crochets de boucher scellés dans les murs, jusqu'à ce que mort s'ensuive. Leurs corps ont été immédiatement brûlés dans les fours crématoires. » C'est la triste vérité et ces faits peuvent être vérifiés. (Ford, 1978).

Les derniers mots de Pickergill et de Macalister auraient été : « Vive la France, vive l'Angleterre et vive le Canada. » Le lieutenant-colonel d'aviation Forest Yeo-Thomas, un autre agent du SOE, était officier supérieur des forces alliées à Buchenwald. Il a dit à propos de Pickersgill (1951) :

> Frank Pickersgill était un homme qui savait comment vivre et comment mourir. Il est rare de rencontrer des hommes qui possèdent ce don. Le Canada ne doit pas l'oublier.

Pickersgill Lake (53 M/11), au sud-est du lac Ransom, porte son nom depuis 1996.

Pidlaski, Matelot de 3e classe **Nicholas,** de Winnipeg (V 41014), du NCSM St. Croix. Le *St. Croix* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-305 au sud de l'Islande alors qu'il escortait le convoi ON.202. Cinq officiers et soixante-seize hommes ont été secourus par le NCSM Itchen, mais seulement un d'entre eux a survécu à la perte du *Itchen* deux jours plus tard. Pour plus de renseignements, voir l'entrée **VanSickle**, Matelot de 3e classe **Harold A.** Le matelot de 3e classe Pidlaski est mort le 20 septembre 1943 à l'âge de 28 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils d'Andrew et de Mary Pidlaski, de Winnipeg. Son frère raconte que ce diplômé des écoles Beaver, Lord Selkirk et St. John's était calligraphe et qu'il adorait jouer au golf. Il travaillait pour la Sherwin Williams Paint lorsqu'il s'est engagé. ***Pidlaski Lake*** (64 G/14), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1963.

Piedalue, Caporal suppléant **Ralph,** de St. Boniface (H 43097), des *North Nova Scotia Highlanders*. Mort le 16 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. ***Piedalue Lake*** (64 K/13), au nord du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Pieper, Cavalier **John W.,** de Gretna (H 77722) des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 5 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de M. et Mme C. A. Pieper, de Plum Coulee. Sa sœur se souvient (15 mai 1995) :

> Jack était un garçon doté d'un excellent caractère – très attentionné à l'égard de sa mère et très proche de sa sœur jumelle. Il aimait travailler le bois, aider nos voisins fermiers et collectionner les images de fleurs sauvages du Manitoba.

Elle ajoute (16 octobre 2001) :

> Je me souviens qu'avant de partir outre-mer, il était venu en permission à la maison et qu'il m'avait appris à bien cirer mes chaussures – comme il le faisait à l'armée. Ensuite, il m'a payée pour que je cire les siennes. Nous avons tous été bouleversés lorsque le télégramme est arrivé. Il avait beaucoup de charisme et il nous a terriblement manqué. Il a été tué alors qu'il patrouillait en compagnie de trois autres véhicules blindés qui effectuaient la reconnaissance des nouvelles positions de l'ennemi, entourés de divisions allemandes de Panzer. Ils ont combattu de Caen jusqu'en Belgique et venaient d'être repoussés vers le canal de Caen lorsqu'il a été tué.

Dans une lettre adressée à sa famille, il écrivait :

> ... J'ai écrit à Wynne et je lui ai dit exactement ce que je pensais en ce qui nous concerne et je lui ai demandé de rompre car je pensais qu'il n'y avait pas d'autre solution. Je lui ai dit que c'était ce que je souhaitais. Je dois être un lâche car j'ai peur de me marier et de ne pas être à la hauteur. Ma situation ne me permet pas de me marier. Je n'ai pas vu beaucoup de maisons françaises jusqu'à présent. Dans toute ma vie, je n'ai jamais vu autant de destruction que pendant une seule journée en Normandie! (s.d.).

Après la guerre, le conseil municipal de la ville d'Ostende, en Belgique, a renommé l'une de ses rues l'avenue Manitoba en l'honneur des *12th Manitoba Dragoons* qui ont libéré la ville le 8 septembre 1944. ***Pieper Lake*** (64 N/3), au sud-ouest du lac Nueltin, porte le nom du cavalier John Pieper depuis 1972.

Piercy, Lieutenant d'aviation **James Wallace,** de Selkirk (J 47376), du 356e Escadron. Il est mort le 27 mai 1945 à l'âge de 22 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Singapour. Son épouse Frances Piercy, de Winnipeg, et leur fils Roy Wallace lui ont survécu. Son épouse se souvient (22 novembre 2001) :

> Wally s'est engagé en 1939, en même temps que ses quatre frères, et il a été abattu au-dessus de la Birmanie lors de ce qui devait être sa dernière mission. Auparavant, Wally avait travaillé dans les mines de Sherridon et de Gods Lake.

Piercy Island (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Piercy, Sergent de section **Reginald Frank,** de Rivers (R 253010), du 429e Escadron. Il est mort le 25 février 1945 à l'âge de 20 ans, et son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Piercy Lake*** (64 P/12), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Pildrem, Lieutenant d'aviation **Robert A.,** de Winnipeg (J 17738), du 408e Escadron. Mort le 29 décembre 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils d'Alexander S. et d'Elizabeth M. Pildrem, de Winnipeg. ***Pildrem Lake*** (64 O/7), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Pilote, Caporal suppléant **Joseph Donat,** de The Pas (H 41436), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Ses parents nourriciers, Joseph H. et Florence Roy, de Dauphin, lui ont survécu. ***Pilote Lake*** (64 C/9), au sud-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1973.

Pincock, Sous-officier breveté de 1re classe **Hugh,** de Winnipeg (R 86428), du 407e Escadron. Mort le 12 septembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Augustine, à Heanton Punchardon, dans le Devon, en Angleterre. Il était le fils de Hugh C. M. et d'Ann G. Pincock, de Winnipeg. ***Pincock Lake*** (64 P/3), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1978.

Piniak, Caporal **William,** de Winnipeg (H 26400), *du Calgary Tank Regiment*. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire Foiano Della Chiana, en Italie. Il était le fils de Nicholas et de Mary Piniak, de Winnipeg. Son cousin écrit (23 janvier 1995) :

> Il a tout d'abord fréquenté une école catholique privée appelée St. Nicholas, qui était dirigée par des religieuses catholiques. L'école a ensuite été rebaptisée Immaculate Heart of Mary School, [située au] 650 de l'avenue Flora. Il y est resté jusqu'à la fin de sa 5e année. Ensuite, il est entré à l'école intermédiaire King Edward avant d'être transféré à l'école secondaire Isaac Newton pour y poursuivre ses études jusqu'à l'obtention de son diplôme en 1935.
>
> William Piniak était un très bon étudiant et il se faisait un point d'honneur d'obtenir d'excellentes notes. Il n'était pas un sportif accompli mais il connaissait très bien les statistiques de base-ball et de hockey. [Il] est entré dans les rangs d'un régiment de chars à Winnipeg après que le Canada eut déclaré la guerre à l'Allemagne en septembre 1939. Étant de presque deux ans plus jeune que lui, je suis entré dans l'armée en 1942 et j'ai servi avec les *Royal Winnipeg Rifles*.

Piniak Lake (64 J/4), au nord du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1975.

Pink, Sergent **John Edward,** de Winnipeg (R 4172A), de la 1re École d'observation aérienne. Mort le 6 janvier 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils d'Edward T. et de Frances Pink, de Winnipeg. Sa sœur se souvient (14 avril 1998) :

> Eddie est né à Winnipeg le 24 avril 1919. Il a vécu à Fort Rouge jusqu'à son entrée dans l'Armée de l'air. Il a fait ses études à l'école secondaire Kelvin, puis il a travaillé pour le Canadien National pendant quelques temps. Il aimait nager et faire du canot, surtout en été – il faisait partie du club de canotage de Winnipeg. L'hiver, il faisait du ski et était membre du DeMolay Lodge.

Pink Lake (64 G/16), au sud-est du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1995.

Pipe, Caporal **Oliver R.,** de Dauphin (M 60875), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 4 janvier 1946, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Pipe Bay*** (64 G/5), sur le Grand lac Sand, porte son nom depuis 1996.

Piper, Soldat **Togo,** de Sprague (H 62811), du Corps forestier canadien. Mort le 6 mai 1943 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William A. et d'Ada J. Piper. Son épouse Julia Piper, de Sprague, au Manitoba, lui a survécu. ***Piper Lake*** (63 N/12), au sud du lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Pitkethly, Lieutenant d'aviation **Alexander,** de Winnipeg (J 14205), du 424e Escadron. Mort le 6 septembre 1943 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Salerne, en Italie. Il était le fils d'Alexander et de Margaret Pitkethly, de Winnipeg. Sa sœur se souvient (15 avril 1995) :

> Il est né le 9 décembre 1911 à Leith, près d'Edimbourg, en Écosse, et notre famille est arrivée au Canada en mai 1924. Il a quitté l'école très tôt et a travaillé pour la compagnie d'assurance Osler, Hammond et Nanton. Il s'est engagé en septembre 1941 et a suivi l'entraînement à Saskatoon. Il a reçu son insigne de navigateur à Portage la Prairie en septembre 1942. Deux mois plus tard, il est arrivé outre-mer en tant que navigateur au sein du 424e Escadron Wellington de l'Aviation royale du Canada. Il accomplissait sa troisième mission lorsque son avion a été abattu et [il] a été enterré dans le cimetière de Salerne. Mon fils est allé là-bas il y a longtemps, et il s'est rendu sur la tombe. Nous étions une famille très unie et sa mort nous a bouleversés. C'était un garçon extraordinaire.

Dernièrement, un ancien collègue et ami d'Alex a créé le « Fonds de l'ARC à la mémoire du lieutenant d'aviation Alex Pitkethly ». Le fonds est destiné à conserver vivant son souvenir pendant les années à venir, et les revenus de ce fonds serviront à soutenir divers projets de la collectivité. ***Pitkethly Lake*** (64 O/11), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Pitt, Sergent de section **Ernest W.,** de Winnipeg (R 116161), de la 1659e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 18 avril 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Dishforth, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Ernest et de Dora Pitt, de Winnipeg. ***Pitt Lake*** (64 O/16), au sud du lac Baralzon, porte son nom depuis 1975.

Platson, Sous-lieutenant d'aviation **Paul,** de Winnipeg (J 11600), de la 31e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 22 juillet 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de John et d'Anna Platson, de Winnipeg. ***Platson Lake*** (64 O/8), au nord-est du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Ploschansky, Soldat **Joseph,** d'Ethelbert (H 102937), du *Hastings and Prince Edward Regiment*. Mort le 26 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils de John et de Tessie Ploschansky, de Flin Flon. ***Ploschansky Lake*** (64 P/1), au sud-ouest du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Plumbtree, Soldat **Milton C.,** de The Pas (H 1017), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 28 mars 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Joseph B. et de Mabel A. Plumbtree, de Parry Sound, en Ontario. ***Plumbtree Lake*** (64 C/5), au sud du lac Laurie, porte son nom depuis 1973.

Podborochinski, Sergent **Edmund**, d'Arborg (R 186875), du 12e Escadron. Mort le 29 décembre 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Petro et de Mary Podborochinski, d'Arborg, au Manitoba. ***Podborochinski Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom et celui de son frère, le soldat Marion Podborochinski (entrée suivante), depuis 1974.

Podborochinski, Soldat **Marion**, d'Arborg (H 42388), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 2 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Petro et de Mary Podborochinski, d'Arborg, au Manitoba. ***Podborochinski Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom et celui de son frère, le sergent Edmund Podborochinski (entrée précédente), depuis 1974.

Podruski, Soldat **Thomas P.,** d'Erickson (L 107851), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 28 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Nicholas et de Frances Podruski, d'Erickson, au Manitoba. ***Podruski Lake*** (63 K/16), au nord du lac Reed, porte son nom depuis 1973.

Pogue, Caporal suppléant **David J.**, de Winnipeg (H 67326), du *Lanark and Renfrew Scottish Regiment*. Mort le 2 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il était le fils de David et de Martha Pogue, de Toronto. ***Pogue Lake*** (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Poho, Caporal **William**, de Winnipeg (H 9437), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Poho Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Polanski, Cavalier **Anthony**, de Winnipeg (H 63928), du Corps blindé royal canadien. Mort le 6 septembre 1943 à l'âge de 48 ans, il est commémoré au cimetière Holy Ghost, à Winnipeg. Il était le fils de Mikolaj et de Katarzyna Polanski, de Bialozurka, Krzemieniec, en Pologne. Son épouse Sophie Polanski, de Winnipeg, lui a survécu. ***Polanski Lake*** (64 I/1), au nord-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1974.

Polec, Caporal **Tadeusz L.**, de Winnipeg (R 56918), de la 9e Unité de construction et de maintenance de l'ARC. Il a disparu en mer (alors qu'il voyageait à bord du *B. C. Star*) le 24 juillet 1943, à l'âge de 25 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Casimir et d'Eugenia Polec, de Winnipeg. ***Polec Lake*** (64 J/12), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Polis, Artilleur **Stanley J.**, de Winnipeg (A 59597), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 20 septembre 1941 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Joseph et de Sofia Polis, de Winnipeg. Son épouse Jean Polis (née Okopski) lui a survécu. Sa nièce raconte (30 novembre 2001) :

> Stanley et Jean avaient été présentés l'un à l'autre par des amis lors d'une soirée de danse. Stanley avait beaucoup d'humour et il était toujours le bout-en-train de la soirée. Tout le monde l'aimait bien. Pendant la guerre, Jean a travaillé comme inspectrice au banc de munitions à Winnipeg. Stanley est mort en 1941 dans le centre de Londres, près de la gare Custom House. Son frère Steven et ses deux sœurs, Anne et Bernice, lui ont survécu.

Polis Lake (64 I/10), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Pollock, Sous-lieutenant d'aviation **Albert L.**, de McConnell (J 91136), du 12e Escadron. Il est mort le 24 juin 1944 à l'âge de 21 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Andrew T. et de Rose A. Pollock (née Armson), de McConnell, au Manitoba, et le frère du sergent James A. Pollock (entrée suivante). Son frère se souvient (15 octobre 2001) :

> Albert était mon frère. Il avait quatre ans et demi de moins que moi. Il était sportif et musicien. Il jouait du piano, du violon et de l'accordéon. Il jouait au hockey et au base-ball. Il est arrivé outre-mer en novembre 1943 et nous avons passé nos permissions ensemble aussi souvent que nous l'avons pu. Notre frère Jim était mort au combat en janvier 1943 et nous aurions aimé être tous trois ensemble. J'avais fait la connaissance de tous les membres de son équipage. Aucun n'a survécu.

Pollock Lake (64 P/16), au nord du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Pollock, Sergent **James A.**, de McConnell (R 108564), du 426e Escadron. Il est mort le 14 janvier 1943 à l'âge de 27 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Andrew T. et de Rose A. Pollock, de McConnell, au Manitoba, et le frère du sous-lieutenant d'aviation Albert L. Pollock (entrée précédente). Son frère écrit (15 octobre 2001) :

> Jim était mon frère aîné. Il avait trois ans de plus que moi. Nous n'oublierons jamais quel homme bien élevé il était, ni sa gentillesse envers tous les membres de la famille. J'étais en Angleterre cinq mois avant qu'il ne soit envoyé outre-mer. Nous nous retrouvions chaque fois que nous avions des permissions. Nous avons passé notre dernière permission à Londres. Je me souviens de lui avoir dit au revoir alors qu'il partait rejoindre son escadron. J'ignorais alors que je le voyais pour la dernière fois.

Pollock Island (54 M/11), sur le lac Haywood, porte son nom depuis 1984.

Pollon, Soldat **Douglas**, de Clanwilliam (H 18275), *du Essex Scottish Regiment*. Mort le 24 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils du soldat Arthur R. Pollon et de Bertha Pollon, de Clanwilliam, au Manitoba. ***Pollon Island*** (64 B/12), sur la rivière Churchill, porte son nom depuis 1981.

Pollon, Sous-officier breveté de 2e classe **Ernest S.**, de Dauphin (R 124287), du 90e Escadron. Mort le 26 mai 1943 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère Mme Mabel Pollon, de Dauphin, lui a survécu. ***Pollon Bay*** (53 E/14), sur le lac Begg, porte son nom depuis 1995.

Pollon, Sergent **Joseph R.**, de Minnedosa (R 250815), de la 33e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 mai 1944 à l'âge de 17 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Andrew et de Lillian M. Pollon, de Bethel, au Manitoba. ***Pollon Lake*** (64 P/15), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Polnuk, Soldat **Adam E.**, de Winnipeg (H 800003), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 31 mai 1951, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Polnuk Lake*** (53 K/10), au sud du lac Margaret, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Pontius, Soldat **Ira W.**, de Moosehorn (H 6659), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 22 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Chester N. et d'Opal I. Pontius, de Moosehorn, au Manitoba. ***Pontius Lake*** (64 B/5), à l'est du lac Granville, porte son nom depuis 1975.

Pool, Capitaine d'aviation **George Robert,** d'Edrans (J 16530), du 431e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation.

En tant que navigateur, cet officier a participé aux attaques sur Berlin, Brême, Duisbourg et Cologne. L'attaque à basse altitude au-dessus de Flensbourg a donné lieu à une vigoureuse riposte antiaérienne. Face à l'ennemi, le sous-lieutenant d'aviation Pool a fait preuve d'un sang froid et d'un courage exceptionnels. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1943).

Il est mort le 6 janvier 1945 à l'âge de 25 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère Mme Isabelle Pool et son épouse Bernice Pool lui ont survécu Son neveu raconte (15 novembre 2001) :

Il s'est engagé dans l'ARC à Winnipeg en février 1941 et il a suivi l'entraînement de navigateur. Pendant sa première période de service, il a été décoré de la Croix du service distingué dans l'Aviation pour sa bravoure et sa rapidité de réaction après avoir été blessé lors d'une mission de bombardement de nuit au-dessus de l'Allemagne. Pendant le vol de retour vers l'Angleterre, l'avion a été touché et Bob s'est évanoui. En reprenant conscience, il a réalisé qu'il se dirigeaient vers le territoire ennemi en voyant que la lune se trouvait du mauvais côté de l'avion. On lui a attribué le mérite d'avoir permis que l'équipage revienne sain et sauf après avoir abandonné le bombardier endommagé et sauté en parachute au-dessus de l'Angleterre. Pendant sa deuxième période de service en 1944-1945, son bombardier Lancaster KB821 et les six membres d'équipage ont été portés disparus pendant une attaque de nuit sur Hanovre, en Allemagne.

Pool Lake (64 C/11), au sud-ouest du lac Lynn, porte son nom depuis 1950.

Poole, Sapeur **Brian T.**, de Winnipeg (H 13209), du Corps royal du génie canadien. Mort le 18 février 1941 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Thomas E. et de Margaret Poole. ***Poole Lake*** (64 H/3), à l'ouest du lac Settee, porte son nom depuis 1995.

Poole, Soldat **James C.,** de Winnipeg (H 195637), de la *Highland Light Infantry*. Mort le 20 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. ***Poole Bay*** (64 P/5), sur le lac Little Duck, porte son nom depuis 1995.

Poole, Lieutenant d'aviation **Maxwell B.,** de Winnipeg (J 6218), de la 1re Ecole de bombardement et de tir de l'ARC. Mort le 18 août 1942 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de George et de Mabel Poole, de Winnipeg. Son épouse Mary E. Poole, de Toronto, lui a survécu. ***Poole Island*** (64 C/12), sur les lacs Dunphy, porte son nom depuis 1995.

Pooles, Télégraphiste **Donald H.,** de Winnipeg (V 9834), du NCSM Ottawa. L'*Ottawa* escortait le convoi ON.127 dans l'Atlantique Nord lorsqu'il a été torpillé et coulé par le U-91; 114 hommes périrent. Le télégraphiste Pooles est mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 24 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de William C. et de Charlotte E. Pooles, de Winnipeg. Son épouse Sarah C. Pooles, de Winnipeg, lui a survécu. Elle se souvient (20 novembre 2001) qu'il était :

... un jeune homme tranquille, doté d'un grand sens de l'humour. Tous ceux qui le connaissaient l'aimaient bien. Il était passionné de musique et possédait une collection de disques de musique semi-classique qui était son passe-temps préféré.

Pooles Lake (64 N/13), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1972.

Popaden, Caporal suppléant **Steven,** de Winnipegosis (H 41891), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Thomas et Mary Popaden, de Winnipegosis, au Manitoba. ***Popaden Lake*** (64 O/10), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1973.

Pope, Sergent de section **William J.,** de Winnipeg (R 100460), de la 20e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Il est mort le 9 novembre 1942 à l'âge de 24 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William A. et d'Elizabeth D. Pope, de New Westminster, en Colombie-Britannique. ***Pope Lake*** (64 J/13), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Popplestone, Sergent de section **William Maurice** de Pilot Mound (R 80033), du 114e Escadron. Mort le 26 mars 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière général de Harlingen, en Hollande. Sa mère Mme Annie Wallace, de Pilot Mound, au Manitoba, et ses frères Lloyd, Gerald et Ross, de Peace River, en Alberta, lui ont survécu. Sa nièce écrit (26 novembre 2001) :

Maurice a commencé sa scolarité dans le district de Floral puis il est allé à l'école secondaire à Pilot Mound. Il a poursuivi ses études à l'école secondaire de Minnedosa et il s'est enrôlé pendant cette période. Il a suivi son entraînement de l'Armée de l'air à Souris et il a effectué son premier vol en solo en mai 1941. Maurice aimait le sport. Il jouait au base-ball et était gardien de but dans l'équipe de hockey de Pilot Mound. À la ferme, l'un de ses passe-temps favoris était la décoration des fers à cheval. Maurice était un jeune homme pragmatique et altruiste, que tout le monde aimait bien.

Popplestone Lake (64 O/6), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Porteous, Soldat **Louis,** de Winnipeg (H 9784), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 27 janvier 1946 à l'âge de 29 ans, il est commémoré à Assumption Gardens, à Winnipeg. Il était le fils de M. et Mme Charles J. Porteous, de Winnipeg. ***Porteous Island*** (63 N/15), sur la rivière Churchill, porte son nom depuis 1995.

Porteous, Artilleur **William R.,** d'Ashern (H 66450), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 27 novembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Thomas et de Josephine Porteous, d'Ashern, au Manitoba. ***Porteous Lake*** (64 N/16), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Porter, Aviateur de 1re classe **Albert E.,** de Winnipeg (R 56893), de la 1re École centrale de pilotage. Mort le 21 septembre 1940 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière de Morris. Il était le fils d'Edward et de Jane Porter, de Winnipeg. Son épouse Kathleen Porter, de Morris, au Manitoba, lui a survécu. ***Porter Lake*** (64 N/11), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1972.

Porter, Soldat **Allan L.,** de Stonewall (R 152563), du 419e Escadron. Mort le 26 juillet 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. ***Porter Island*** (64 O/15), sur le lac Jenkins, porte son nom depuis 1995.

Porter, Carabinier **Joseph N.,** de Camperville (H 41228), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 9 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M^me^ Eulalie Porter, de Camperville, au Manitoba. ***Porter Point*** (64 N/6), sur le lac Fort Hall, porte son nom depuis 1995.

Porter, Sous-officier breveté de 2^e^ classe **Reginald F. C.,** de Winnipeg (R 714280), du 69^e^ Escadron. Il est mort le 21 avril 1943 à l'âge de 25 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Malte. Son épouse, qui demeurait à Winnipeg, ainsi que sa mère, domiciliée à Teulon, lui ont survécu. ***Porter Bay*** (64 F/4), sur le lac Reindeer, porte son nom depuis 1995.

Porter, Sous-lieutenant d'aviation **Russell Lyle,** de Carman (J 86838), du 433^e^ Escadron. Mort le 15 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal St. Roch, à Valenciennes, dans le département du Nord, en France. Il était le fils de Russell H. et d'Elsie Porter, de Carman, au Manitoba. ***Porter River*** (64 P/8), qui coule vers le nord-est et se jette dans le lac Caribou, porte son nom depuis 1985.

Post, Sergent de section **Ralph A.,** de Bradwardine (R 86124), du 106^e^ Escadron. Il est mort le 19 mai 1942 à l'âge de 21 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Stanley et de Charlotte Post (née Nesbitt), de Bradwardine, au Manitoba. Sa cousine écrit (9 mai 1994) :

> Ralph s'est engagé à Winnipeg le 16 décembre 1940. Il a suivi son entraînement à l'école de pilotage de Brandon d'où il est sorti en septembre 1941. Le 19 mai 1942, Ralph était pilote lors d'un vol non opérationnel au-dessus du pays de Galles et de la mer d'Irlande. Des recherches ont été déclenchées lorsque l'avion n'est pas revenu à l'heure prévue, mais les sauveteurs n'ont trouvé aucune trace de l'appareil.

Post Lake (64 P/7), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Pott, Soldat **Norman A. H.,** de Birch River (H 6888), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 11 février 1944 à l'âge de 22 ans. Il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de Francis et d'Elizabeth Pott, de Birch River. Son frère raconte (4 février 1997) :

> ... il est allé à l'école dans les districts de Dominion City et de Steel et il s'est engagé en 1941. [La] famille a appris qu'il était mort à Hong Kong. La famille a fait des recherches pour savoir où se trouvait sa tombe mais elle n'a obtenu aucune information. Par la suite, la famille a appris que la tombe devait se trouver au Japon. Norman espérait revenir au Manitoba et être fermier. Avant de partir pour l'armée, il avait commencé à acheter du bétail pour démarrer sa propre ferme à son retour.

Pott Lake (64 I/12), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Potten, Cavalier **Edwin H.,** de Swan River (H 100186), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 30 mai 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. En 1972, sa nièce s'est rendue sur sa tombe. Il était le fils de Percy A. et d'Emma Potten (née Vetters), de Swan River, au Manitoba. Son frère écrit (16 avril 1996) :

> Edwin avait 10 ans lorsque son père est mort. Sa mère s'est installée à Swan River avec sa jeune famille. Lorsqu'elle s'est remariée, ils ont emménagé dans une ferme à un kilomètre et demi à l'ouest de Swan River. Les enfants pouvaient travailler à la ferme et en ville. Edwin a aussi travaillé pour le garage et l'entreprise de camionnage Halliday.
>
> Edwin aimait danser. C'était un garçon gentil et affectueux. Il aimait les enfants, la compagnie des personnes âgées et les animaux. Avec son frère Stan, ils se sont engagés en 1942. Ils étaient tous deux à Camp Borden lorsque Stan a été blessé dans un accident et a été réformé. Edwin est ensuite allé en Angleterre où il a terminé son entraînement. En 1943, [il] est parti en Italie. Il était chauffeur de char. La dernière lettre qu'il a envoyée à la maison est datée du 16 mai 1944. Il y parle des violents combats qui se déroulent. Le 30 mai 1944, il a été tué dans son char à Pontecorvo, en Italie.

Potten Lake (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973. Le 30 mai 1995, 51 ans après que le cavalier Potten a été tué, les membres de la famille et une garde d'honneur de la Légion royale canadienne de Snow Lake ont assisté à l'inauguration de la plaque qui nomme officiellement le lac Potten. (*The Snow Lake News*, 8 juin 1995)

Potter, Sergent **Charles E.,** d'Underhill (R 68604), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 16 octobre 1944 à l'âge de 43 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à Hartney, au Manitoba. Il était le fils de Charles J. et d'Elizabeth Potter, d'Underhill, au Manitoba. Son épouse Elsie Potter, de Brandon, lui a survécu. ***Potter Island*** (53 E/16), sur le lac Island, porte son nom depuis 1997.

Potter, Lieutenant d'aviation **James K.,** de Pilot Mound (J 10323), du 422^e^ Escadron. Il est mort le 19 décembre 1942 à l'âge de 26 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Robert A. et d'Amanda G. Potter, de Pilot Mound, au Manitoba. Sa sœur se souvient (21 novembre 2001) :

> Notre frère Jim est né sur la moitié est de la section 18-4-11 O., dans la municipalité de Louise, le 24 mars 1906. Il était le deuxième enfant d'une famille de quatre garçons et une fille. Il a grandi à la ferme dans le district de Floral où il est allé à l'école primaire, puis il a fréquenté une école secondaire à Pilot Mound. Il participait aux travaux de la ferme familiale dans le district de Floral, puis à Wood Bay et il a aussi travaillé pour des fermiers des environs. Pendant quelque temps, il a été employé par la Cartwright Creamery.
>
> Jim aimait beaucoup lire et ses frères et sa sœur l'avaient surnommé le « rat de bibliothèque ». Nous n'avions pas la radio et souvent, le samedi, il faisait trois kilomètres à pied pour aller écouter la soirée du hockey chez un voisin.
>
> En octobre 1939, Jim a été accepté à la faculté d'agriculture de l'Université du Manitoba. Pendant cette période, il a suivi l'entraînement de base et il s'est engagé à la fin de sa deuxième année. Il a suivi son entraînement à Penhold, en Alberta, et il a obtenu son diplôme de l'école de navigation de Rivers en mars 1942. Il a été à Charlottetown, Île-du-Prince-Édward, et à Saint-John, Nouveau-Brunswick. Il a quitté Halifax le 20 mars 1942 pour outre-mer.
>
> Jim a été basé un moment en Écosse (nous n'avons jamais su exactement à quel endroit), puis à Lough Erne, en Irlande, pendant quelques semaines. Il est retourné ensuite en Écosse, en tant qu'instructeur. Il n'est pas resté très longtemps à la base de Lough Erne avant d'être renvoyé au Canada en octobre 1942. Il a passé sa permission dans la famille, puis, avec son équipage, ils ont traversé l'Atlantique à bord d'un avion destiné au front. Peu après son arrivée, le 422^e^ Escadron a été transféré à Oban, en Écosse. Il avait une bicyclette avec laquelle il circulait dans les environs d'Oban et le long de la côte, jusqu'à Fort William. La dernière lettre qu'il nous a envoyée était datée de six jours avant sa mort.

Peu de temps après, ses parents ont reçu une lettre du lieutenant-colonel d'aviation W. Shey :

> James était admiré par tous ses camarades de l'Armée de l'air canadienne et sa connaissance approfondie de son travail lui a valu le plus grand respect de tous les grades de son propre service et sa promotion rapide. (s.d.)

Potter Lake (64 G/4), au nord-est du lac Grandmother, porte son nom depuis 1994.

Poulsen, Soldat **Aage L. P.,** de Winnipeg (H 6495), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 35 ans et son nom est gravé sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'I. P. et de Laura Poulsen, d'Aarhus, au Danemark. ***Poulsen Lake*** (64 O/2), à l'ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Pound, Matelot de 2e classe **Francis J.,** de Winnipeg (V 63538), du NCSM Regina. Le *Regina* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-667 au large de Trevose Head, en Cornouailles; trente hommes ont péri. Le matelot de 2e classe Pound est mort le 8 août 1944 à l'âge de 19 ans et son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Francis C. et de Violet L. Pound, de Winnipeg. ***Pound Lake*** (64 N/14), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Powell, Sergent de section **Laurence A.,** de Killarney (R 172914), du 166e Escadron. Mort le 4 février 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Killarney. Il était le fils d'Oscar D. et de Sarah E. Powell, de Killarney, au Manitoba. Sa sœur se souvient (11 avril 1995) :

> Laurence est né dans la ferme familiale ... en 1924. Lorsque son père est mort en 1929, la famille a déménagé à Ninga, puis à Killarney, où Laurence est allé à l'école. Laurence était un garçon joyeux qui aimait le sport ainsi que jouer du trombone dans la fanfare de Killarney. À la fin de sa 11e année à l'école secondaire de Killarney, il est allé travailler dans une usine de construction d'avions à Fort William. Lorsqu'il a eu 18 ans, le 29 mars 1942, il s'est engagé dans l'Armée de l'air et a commencé son entraînement à Brandon. De là, il est allé à Winnipeg puis à Lethbridge, où il a reçu son insigne WAG (mitrailleur-radiotélégraphiste) et le grade de sergent. Son avion Norseman s'est écrasé peu de temps après le décollage de Port Alice, en Colombie-Britannique.

Powell Bay (64 H/13), sur le lac Currie, porte son nom depuis 1995.

Powell, Sergent de section **Lloyd C.,** de Virden (R 59709), du 419e Escadron. Mort le 16 janvier 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St.Mary, à Brandesburton, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils unique de Leslie L. et de Mary L. Powell, de Virden, au Manitoba. ***Powell Lake*** (64 J/16), au nord du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Power, Sergent **Arthur T.,** de Virden (R 203617), de la 19e École élémentaire de pilotage. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de Virden. Il était le fils de Guy T. et de Marjorie Power, de Virden. ***Power Bay*** (64 N/11), sur le lac Kasmere, porte son nom depuis 1989.

Power, Lieutenant **James J.,** de Winnipeg, du *Carleton and York Regiment*. Mort le 20 mars 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le plus jeune enfant de James A. et de Katherine Maude Power (née Hefferman), de Winnipeg. Pendant une permission en Angleterre, il avait écrit cette lettre à sa famille :

> Chère Maman et vous tous,
>
> C'est vendredi matin, il fait un temps magnifique et je suis d'humeur à utiliser mon dernier papier par avion pour vous donner les dernières nouvelles. Cela fait deux semaines que je n'ai pas reçu de courrier et si je n'ai rien avant samedi, je vais aller voir à l'unité ce qui se passe. Comme j'ai téléphoné lundi, je le recevrai peut-être aujourd'hui.
>
> Aujourd'hui, j'ai acheté une autre obligation de la Victoire. Je pense que vous recevrez celle que j'ai achetée le mois dernier car elle sera payée d'ici là. Je suis allé voir le commissaire ce matin et j'ai augmenté ma délégation de solde de 15 $, ce qui fait qu'elle s'élèvera à 50 $. Il m'a dit que l'augmentation entrerait en vigueur à compter du 1er décembre. L'essentiel est que vous la receviez. Dernièrement, j'ai dû acheter beaucoup de matériel supplémentaire et payer l'assurance pour tout mon équipement, mais maintenant tout est en ordre. J'ai aussi eu ma permission, alors j'augmenterai encore ma délégation de solde.
>
> Je n'ai pas beaucoup de travail en ce moment, j'en profite pour me reposer. Je ne travaille que quelques heures par jour et je passe le reste du temps à me promener dans le pays. J'espère bien avoir la chance de rencontrer Art. J'ai fait la connaissance d'une gentille fille et de sa mère le week-end dernier. La jeune fille est actrice à Londres. Sa mère vit dans la ville où Ralph est stationné. En fait, plusieurs officiers vivent chez elle. Je lui ai donc donné le nom de Ralph et elle va se renseigner. Elles m'ont semblé être des personnes très gentilles, et la jeune fille est vraiment très belle. Ralph va sans doute se débrouiller. La jeune fille est l'amie d'un de nos officiers et elle est venue en vacances ici pour être près de lui.
>
> Je ne me suis jamais senti aussi bien. L'Angleterre me convient et jusqu'à présent, il n'a pas beaucoup plu. En fait, j'aime beaucoup le climat. Je trouve difficile d'écrire alors que je ne reçois aucune lettre de la maison à laquelle je pourrais répondre. J'imagine que lorsqu'elles arriveront, je serai débordé. Nous vivons des choses intéressantes mais nous n'avons pas le droit d'en parler. Quand tout sera fini, nous aurons quelques bonnes histoires à raconter.
>
> J'espère que tout le monde va bien à la maison et profite pleinement de la vie. Dis à Mary qu'elle est la prochaine sur ma liste de lettres à écrire. Je dois faire des pieds et des mains pour me procurer ce papier, par conséquent je ne dois oublier personne. Comment vont les enfants? Et les chiens? J'espère que ma lettre vous trouvera tous en bonne santé. Prenez soin de vous cet hiver et ne travaillez pas trop dur. Transmets mon affectueux souvenir à Frank, Roy et tous les enfants. Excuse mon écriture, mais j'écris sur un livre. Bien affectueusement, Jimmy. (15 octobre 1943)

Dans l'une de ses dernières lettres à sa famille, il écrit :

> Bonjour Mary, Roy, Allan, Eileen et Jerry! Cela fait longtemps que je ne suis pas allé au 292 de la rue Oak et j'ai pensé qu'il était temps d'y faire un saut. J'espère que cette lettre vous trouvera tous en bonne santé, que le temps est clément et que vous dépensez encore l'argent que vous avez gagné aux courses (quel rêve!). En ce qui me concerne, ça va et je peux profiter de la vie... tout au moins de celle que nous menons ici. C'est peu, mais ce sont les choses simples qui comptent.
>
> J'ai vu pas mal du vieux monde depuis que j'ai quitté Winnipeg et je dois dire que celui qui n'en voit rien ne manque pas grand-chose, à l'exception de l'Angleterre et de l'Italie. Je n'ai pas de courrier depuis plusieurs semaines et j'attends avec impatience le jour où il arrivera. Actuellement, je suis dans un bon régiment, avec un bon groupe de garçons sous mes ordres. Ils me suivront n'importe où. Ils l'ont déjà prouvé.

J'ai eu des poux, je m'en suis débarrassé, puis j'en ai encore attrapé. En fait, ils m'ont presque manqué lorsqu'ils m'ont quitté au dépôt de nettoyage. Mais leurs cousins sont revenus et tout le monde est content (excusez-moi une minute pendant que je me gratte).

L'Italie doit être un beau pays en temps de paix (mais actuellement, elle se fait plutôt « ravaler la façade »). C'est très montagneux avec des routes qui ressemblent à des tire-bouchons. Presque toutes les villes sont situées sur une colline. Actuellement, je vis dans un bâtiment assez choyé des bombes, mais nous sommes au chaud et au sec. Nous pouvons cueillir des pommes à deux pas de la porte et en même temps voir la neige qui couvre les montagnes voisines. J'ai mangé des olives de tout mon saoul; une livre ne coûte que quelques sous ici. Il y a aussi des oranges, des pommes et des noix en abondance. Nous pouvons boire autant de vin que nous le souhaitons. Mais à l'exception d'un verre pendant les repas, je n'aime pas trop cela. Quant à la guerre, nous la gagnerons. Suffit.

J'espère que Winnipeg n'est pas enfouie sous deux mètres de neige et qu'il y fait un peu plus de moins quarante. Je pense que je vais essayer de passer l'hiver prochain à la maison. Ces pays chauds ne sont pas à la hauteur de leur réputation.

C'est tout pour aujourd'hui. Transmettez mon bon souvenir à tout le monde et dites à Jimmy (au diable cette histoire avec Allan) et à Eileen que je les embrasse bien fort. Saluez Roy de ma part et dites-lui que j'aurai quelques bonnes blagues à lui raconter quand nous nous verrons. Des océans d'amour et un baiser sur chaque vague. P.S. C'est une belle fin, non? Je l'utiliserai dans ma prochaine lettre à Hazel, Jimmy. (15 janvier 1944)

Un article de journal relate sa dernière mission :

Les ordres du chef de patrouille à ses hommes qui s'apprêtaient à sortir dans l'obscurité furent « Nous sommes onze à partir et nous serons onze en revenant. » Deux heures plus tard, alors que le jour se levait sur l'Adriatique, 10 hommes rentrèrent, portant avec eux le corps du onzième. Le chef de patrouille, un lieutenant de Winnipeg, avait été tué.

Le front de l'Adriatique où des soldats canadiens combattent est sillonné de ravines et sur le côté allemand de l'une d'elles se trouve une maison que l'ennemi utilise comme poste avancé et vers laquelle se sont dirigés les onze hommes du *Carleton and York Regiment* cette nuit-là. Le groupe comprenait aussi les soldats N. G. Grabowski, de Winnipeg, et J. Powell, de Hammond, en Colombie-Britannique.

Cinq sont allés à la porte arrière de la maison, ont été sommés de s'identifier et ont tiré dans l'entrée de porte avec une mitrailleuse Bren. L'officier et cinq autres soldats ont ouvert le feu en avant. Ensuite, les deux groupes ont lancés des grenades à travers la porte et les fenêtres. Il y avait huit ou neuf Allemands dans la maison et « nous les entendions geindre et grogner », raconte le soldat Powell. Les grenades et les balles avaient été efficaces.

Des grenades à fusil ennemies, le seul tir de riposte, ont commencé à « éclater » à une centaine de mètres à l'arrière de la maison, et un éclat a tué le lieutenant. Se souvenant qu'il avait dit qu'ils reviendraient tous, trois des hommes ont rampé vers la maison et ont ramené son corps au poste d'observation de leur compagnie. (Amaron, 1944)

Power Lake (64 K/12), au sud du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Powers, Soldat **Wilfred S. « Pet »**, de Brandon (H 1891), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Samuel S. et de Helen Powers. Son épouse Margaret Powers, d'Elphinstone, au Manitoba, lui a survécu. Sa belle-sœur raconte (24 octobre 2001) :

Son épouse a été informée qu'il avait été blessé et était mort dans l'avion qui l'évacuait. « Pet », comme on le surnommait, avait été appelé en janvier 1943 et était parti outre-mer la même année. Il travaillait à la blanchisserie Rumford, à Brandon, et ce fut son dernier emploi. Jeune homme, il a beaucoup joué au hockey et au base-ball à Nesbitt, au Manitoba, où il a grandi.

Powers Point (53 L/12), sur le lac Laidlaw, porte son nom depuis 1995.

Powers, Sous-officier breveté de 1re classe **William Charles**, de Brandon (R 71499), du 403e Escadron. Il est mort le 20 juillet 1944 dans un hôpital allemand en France, des suites des blessures subies dans l'écrasement de son avion, un an auparavant. Il avait 23 ans et il est commémoré au cimetière militaire de Saint-Charles-de-Percy, dans le Calvados, en France. Il était le fils unique de W. L. et de Jean Powers, de Brandon, et l'époux de Joan M. Powers, du comté de Kent, en Angleterre. L'histoire de Mme Powers a paru dans un journal de Nouvelle-Zélande :

Auckland, Nouvelle-Zélande, le 17 août : Ayant perdu deux maris à la guerre, l'un néo-zélandais et l'autre canadien, une belle jeune Anglaise de 23 ans est arrivée en Nouvelle-Zélande pour refaire sa vie, en compagnie de ses deux fils. L'histoire de la blonde Mme Joan Powers, originaire de Sheppey, dans le Kent, est empreinte de rêves détruits, de privations et de courage juvénile.

À dix-huit ans, Mme Powers est entrée dans les WAAF et c'est en développant des films de combat dans une base de la RAF qu'elle a rencontré le sous-lieutenant d'aviation Graeme Fenton, d'Auckland – un pilote de chasse affecté à une escadre en Angleterre. Ils se sont mariés en 1942, mais moins d'un mois plus tard, son mari a été tué dans un accident d'avion. Le fils aîné de Mme Powers, Graeme Fenton, est né et elle a repris son service avec les WAAF.

En mai 1943, elle a épousé le meilleur ami de son mari, le sous-officier breveté Powers, un pilote de chasse de la même escadre, originaire de Brandon, au Manitoba. Les deux hommes travaillaient ensemble et étaient inséparables.

Mais peu après le jour J, le sous-officier breveté Powers a trouvé la mort lorsque son avion a été pris sous un tir antiaérien alors qu'il pourchassait un Messerschmitt au-dessus de la France. Il était le père de son deuxième fils, Gary Powers.

Ayant l'avenir de ses fils à assurer, Mme Powers a accepté l'invitation de son beau-père B. C. Fenton, d'Auckland, et elle est prête à commencer une nouvelle vie dans un nouveau pays qui ne connaît ni les bombardements, ni les ruines, ni les privations de nourriture. (s.d.)

Powers Island (64 N/5), sur le lac Snyder, porte son nom depuis 1995.

Poyner, Soutier **Albert A.**, de Souris (2191), du NCSM Chippawa. Mort le 9 janvier 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Glenwood, à Souris, au Manitoba. Son épouse Mary Poyner, de Winnipeg, lui a survécu. ***Poyner Lake*** (53 M/11), au sud-est du lac Ransom, porte son nom depuis 1996.

Pratt, Sous-lieutenant d'aviation **Allan G.**, de Winnipeg (J 6031), du 10e Escadron. Mort le 26 juillet 1941 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Gander, à Terre-Neuve. Il était le fils de Thomas G. et d'Anne Pratt, de Winnipeg. Son épouse Helen M. Pratt, de Winnipeg, lui a survécu. ***Pratt Island*** (64 O/11), sur le lac Corbett, porte son nom depuis 1995.

Pratt, Sergent **Leslie H.**, de Morris (H 20166), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il est mort le 19 août 1942 et son nom est gravé sur le Mémorial de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Pratt Lake*** (64 I/9), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Prawdzik, Lieutenant d'aviation **Charles J.**, de Polonia (J 37535), du 415e Escadron. Mort le 13 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Jacob et d'Anna Prawdzik, de Polonia, au Manitoba.

Charles est né à Polonia, au Manitoba, le 18 août 1921. Il a fait ses études à Winnipeg et il a

travaillé pour la Canada Packers avant de s'enrôler dans l'ARC en 1942. Il a suivi son entraînement à Brandon, Edmonton et Regina avant son affectation outre-mer en novembre 1943. L'avion Halifax NP935 de Charles a été touché par un tir de canons antiaériens pendant une opération de jour au-dessus de Wanne-Eickel, en Allemagne et il s'est écrasé à son retour à Woodbridge, en Angleterre. Charles a été la seule victime. (Pittman, s.d.)

Prawdzik Lake (64 H/3), à l'ouest du lac Settee, porte son nom depuis 1995.

Prayzner, Caporal **Joseph,** de Winnipeg (H 1759), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 9 octobre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de John et de Helen Prayzner. Son épouse Ann F. Prayzner, de Winnipeg, et leur fils lui ont survécu. Elle est allée en Europe en 1995 pour les célébrations du jour de la Victoire et elle a écrit ceci (7 avril 1995) :

Lorsqu'il était très jeune, [sa] famille a déménagé à Shoal Lake, au Manitoba, [où] Joseph est allé à l'école. Pendant sa jeunesse, il pratiquait de nombreux sports : hockey, tir à l'arc ... quilles et danse. Joseph a voyagé pendant quelques années [et] il s'est marié en 1940 et a vécu à Winnipeg. Il s'est enrôlé en 1943.

Prayzner Lake (52 L/13), au sud du lac Manigotagan, porte son nom depuis 1982.

Preece, Caporal **Ralph B.,** de Winnipeg (H 19666), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Charles H. et de Louise A. M. « Nancy » Preece, de Winnipeg. ***Preece Lake*** (64 I/15), au nord-est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Prest, Aviateur de 2e classe **Frank B.,** de Winnipeg (1408408), du 44e Escadron de la RAF. Mort le 31 août 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Michael, à Waddington, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le plus jeune fils de Frank B. et d'Elsie V. Prest, de Winnipeg. Originaire d'Arcola, en Saskatchewan, il était entré dans les rangs du Corps de santé royal canadien avant la guerre. Il a passé une année en Angleterre avant d'être transféré dans la RAF et de commencer l'entraînement de pilote. Son nom apparaît sur le tableau d'honneur de l'école Earl Grey dont il est un ancien étudiant. ***Prest Lake*** (53 E/14), au sud du lac Begg, porte son nom depuis 1995.

Preston, Sergent de section **Charles William,** de Portage la Prairie (R 119661), du 158e Escadron. Mort le 4 juillet 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire Heverlee, à Louvain, dans le Brabant flamand, en Belgique. Il était le fils de Charles et d'Ellen Preston, de Portage la Prairie. Un résident a trouvé son corps et retiré la plaque d'identité, et sur les conseils du vicaire, il l'a dissimulé aux Allemands. Cinquante et un ans plus tard, sa sœur et le denier survivant de l'écrasement ont visité le site et ils ont pu enfin lui rendre un dernier hommage.

Cinquante et un ans après que l'avion de son frère a été abattu en Belgique, Florence Davies a pu enfin faire ses adieux. Cette femme de Portage la Prairie a entrepris récemment un pèlerinage sur le site près de Loncin, en Belgique, où son frère Charles William Preston a trouvé la mort sous le feu des Allemands.

« C'était comme d'assister à son enterrement », a-t-elle déclaré, les larmes aux yeux. « J'étais jeune moi aussi, juste une adolescente, lorsque cela s'est passé et, à cet âge, on ressent les choses différemment. »

Le sergent de section Charles William Preston – que ses amis et sa famille appelaient Bill – pilotait un bombardier Halifax de la *Royal Air Force* basé à Lissett, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il avait déjà effectué une série de vols opérationnels lorsqu'il s'est porté volontaire pour une autre mission, au début du mois de juillet 1943. Preston et six autres membres d'équipage revenaient d'un bombardement à ricochet dont la cible était une digue en Hollande. Pour cette méthode de bombardement, les avions survolent la surface de l'eau à très basse altitude et larguent les bombes qui glissent ou ricochent à la surface avant de heurter la digue et d'exploser. L'avion de Preston a été abattu au-dessus de Loncin par un chasseur ennemi camouflé en avion allié. Le Halifax en flammes s'est écrasé à environ 1 h 10, le matin du 4 juillet. Preston n'avait que 19 ans.

Il y a cinq ans, un officier de police belge à la retraite, du nom de Patrick Henselaer, a entrepris des recherches sur l'écrasement et les familles des victimes. Le père et l'oncle de M. Henselaer avaient été membres d'une association qui aidait à protéger et à cacher les soldats alliés pendant la guerre. Lorsque M. Henselaer a contacté les plus proches parents survivants de Preston, Florence a été choisie pour représenter la famille. Accompagnée de son mari Allen, elle est allée en Angleterre et en Belgique pendant dix jours à la fin septembre. En Angleterre, ils ont renoué avec une cousine de Florence et son mari. Tous quatre sont partis en Belgique. Ils se sont rendus sur la tombe de Bill Preston et ont visité les monuments érigés à la mémoire des combattants morts à Loncin.

Le seul membre d'équipage qui a survécu, le sous-officier breveté viseur de lance-bombes John Redman, était également présent. Des membres de la famille et quelques autres anciens combattants étaient là, et les visiteurs ont été reçus comme des rois par les représentants locaux, a déclaré Mme Davies. Parler de son frère avec John Redman a été une expérience inhabituelle pour Mme Davies car dans son souvenir, son frère est demeuré un jeune homme. « Nous avons appris un certain nombre de choses que nous ignorions (auparavant). » C'était aussi une façon émouvante de célébrer le 50e anniversaire du débarquement en Europe, a-t-elle ajouté. (*Portage la Prairie Daily Graphic*, 10 novembre 1994)

Preston Bay (64 I/12), sur le lac Sattelberger, porte le nom du sergent de section Preston depuis 1995.

Preston, Bombardier suppléant **Robert,** de Portage la Prairie (H 54936), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 17 avril 1943, il est commémoré à l'enclos paroissial St. John, à Upper Hopton, dans le Yorkshire, en Angleterre. ***Preston Island*** (64 C/2), au sud-ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Preston, Cavalier **Thomas Wilby « Bill »,** de Killarney (H 77415), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 23 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Walter W. et de Helen Preston, de Killarney, au Manitoba. Sa sœur se souvient (26 novembre 2001) :

Bill était un excellent étudiant qui a terminé sa 12e année à l'école secondaire de Killarney. Il est ensuite parti travailler dans le Nord pour la Baie d'Hudson. Il voulait apprendre le métier de commerçant de fourrures. À cette époque, c'était une profession très respectable. Il s'est engagé dans l'armée en 1941 et il a suivi son entraînement à Debert, en Nouvelle-Écosse, et à Shilo, au Manitoba, avant de partir outre-mer. Nous avons conservé toutes ses lettres et il est réconfortant de savoir que Bill aimait la vie militaire et envisageait de faire carrière dans l'armée lorsque la guerre serait finie. Bob, le frère de Bill, et sa belle-sœur Phyllis se sont rendus sur sa tombe en France. La mère de Bill est décédée avant lui, en 1940. Le père de Bill, sa sœur Joan, son frère Bob

et sa tante Marj Dickson, qui n'avaient jamais cessé de lui envoyer des colis et des lettres, lui ont survécu.

Son frère ajoute (3 mai 1995) :

> ... [il] est né à Dominion City, au Manitoba. Il est entré dans les rangs des *12th Manitoba Dragoons* en 1941. Plus tard, Bill a rejoint le 18e Régiment blindé des *Dragoons*. Il a été tué en Normandie ... lorsque son char a été frappé par un tir antichar allemand.

Preston Lake (64 F/3), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1967.

Price, Soldat **Maurice R.,** de Winnipeg (H 54253), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 3 août 1942 à l'âge de 46 ans, il est commémoré au cimetière Fraser, à New Westminster, en Colombie-Britannique. Sa mère Mme Polly Price, de Ross-on-Wye, dans le Herefordshire, en Angleterre, lui a survécu. ***Price Island*** (64 O/8), sur le lac Baird, porte son nom depuis 1995.

Price, Carabinier **Sidney G.,** de Petersfield (H 9932), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 10 octobre 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Sa mère Mme Henriette Price, de Saltley, près de Birmingham, en Angleterre, lui a survécu. ***Price Lake*** (64 H/11), au nord-est du lac Small, porte son nom depuis 1995.

Prieston, Caporal **Felix A.,** de Benito (H 17554), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 10 juin 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William H. et d'Eula P. Prieston (née Lindsey), de Benito, au Manitoba et le frère du soldat William Prieston (entrée suivante). Il était entré dans les rangs de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* le 1er juillet 1940 et il est parti outre-mer avec le *Regina Rifle Regiment* en 1941 pour participer au débarquement en Normandie. Sa sœur raconte (1er novembre 2001) :

> Avant la guerre, Felix travaillait dans une ferme et dans une petite scierie en forêt. Lui, ses frères et sa sœur avaient quitté l'Ontario pour s'installer au Manitoba avec leur père. C'était un brave garçon.

Son frère, Riley Prieston, a été fait prisonnier de guerre, puis rapatrié en 1945. ***Prieston Lake*** (63 K/15), à l'est du lac Elbow, porte son nom depuis 1958.

Prieston, Soldat **William A.,** de Benito (H 41805), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 20 décembre 1941 et son nom est gravé sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de William H. et d'Eula P. Prieston (née Lindsey), de Benito, au Manitoba, et le frère du caporal Felix Prieston (entrée précédente). Sa belle-sœur se souvient qu'il « s'était enrôlé à Swan River le 14 juin 1941 et n'avait pas eu le temps de suivre un entraînement militaire très poussé avant d'être envoyé à Hong Kong. » Son frère, Riley Prieston, a été fait prisonnier de guerre, puis rapatrié en 1945. ***Prieston Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Prince, Soldat **Albert** (A 22664), des *Royal Winnipeg Rifles* (8e Bataillon). Mort le 9 août 1918, il est commémoré au cimetière manitobain de Caix, dans le département de la Somme, en France. ***Prince Lake*** (52 M/3), au nord-ouest du lac Wallace, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale et celui de son frère, le tambour-major Lionel W. Prince (entrée suivante), depuis 1987.

Prince, Tambour-major (sergent) **Lionel W.** (830491), des *Royal Winnipeg Rifles* (8e Bataillon). Mort le 15 août 1917, il est commémoré au cimetière militaire Rue-Petillon, à Fleurbaix, dans le Pas-de-Calais, en France. ***Prince Lake*** (52 M/3), au nord-ouest du lac Wallace, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale et celui de son frère, le soldat Albert Prince (entrée précédente), depuis 1987.

Prior, Sergent **George T.,** de Winnipeg (H 16780), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 14 décembre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Son épouse Marjorie G. M. Prior, de Hampden Park, dans le Sussex, en Angleterre, et leur fils âgé de trois ans lui ont survécu. ***Prior Lake*** (63 I/16), à l'est du lac Cross, porte son nom depuis 1973.

Pritchard, Lieutenant **Kenneth P.,** de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Russell M. et de Gladys E. Pritchard, de Winnipeg. ***Pritchard Point*** (64 N/16), sur le lac Nahili, porte son nom depuis 1995.

Pritchard, Artilleur **Vernon R.,** de East St. Paul (H 59546), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 1er mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Salerne, en Italie. Il était le fils de Robert et de Lenore Pritchard, de East St. Paul. ***Pritchard Bay*** (63 I/1), sur le Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Pritchard, Soldat **William Lawrence,** de Rathwell (H 103566), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de William et de Mary Pritchard, de Rathwell, au Manitoba. ***Pritchard Island*** (53 K/3), sur le lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Probizanski, Soldat **Maurice W.,** de Gardenton (M 31573), du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 20 janvier 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Wasyl et de Todoska Probizanski, de Gardenton, au Manitoba. ***Probizanski Lake*** (64 N/1), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Probizansky, Cavalier **Nestor,** de Stuartburn (H 77424), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 11 avril 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de John et de Catherine Probizanski (orth.), de Stuartburn, au Manitoba. ***Probizansky Island*** (64 N/9), sur la rivière Seman, porte son nom depuis 1995.

Procinsky, Soldat **Peter,** de Winnipeg (H 6304), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 20 décembre 1941 et son nom est gravé sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Procinsky Lake*** (64 O/9), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Prokopchuk, Carabinier **Steve,** de Dauphin (H 41330), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Prokopchuk Lake*** (64 J/7), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Prokulivich, Soldat **Michael** (H 203107), des *Calgary Highlanders*. Mort le 2 novembre 1944, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. ***Prokulivich Lake*** (64 O/11), au sud du lac Corbett, porte son nom depuis 1995.

Prosnyck, Sergent de section **John,** de Portage la Prairie (R 110932), du 428e Escadron. Mort le 5 mai 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière général De Kranenburg, à Zwolle, en Hollande. Sa mère Mme. H. Yaybak, son épouse Elsie L. Prosnyck (née Munrosyck) et leur fille Iris lui ont survécu. Voici un extrait de son article nécrologique :

> Selon les renseignements que Mme John Prosnyck, qui réside dans notre ville, a obtenus auprès des autorités allemandes, son mari ... a perdu la vie pendant les opérations aériennes au-dessus de Dortmund, en Allemagne. Le sergent Prosnyck est né à Portage ... où il a fréquenté l'école Victoria et l'école secondaire. Il est entré dans la fonction publique à la fin de ses études. Il s'est marié en 1940 et il est entré dans les rangs de l'ARC en 1941. Il a suivi l'entraînement de base à Dauphin, Regina et London, en Ontario, et a obtenu son grade à Rivers, au Manitoba. Il est arrivé outre-mer en 1942. (*Portage la Prairie Daily Graphic*, s.d.)

Prosnyck Lake (64 I/7), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Prost, Soldat **Edward A.,** de Winnipeg (H 87337), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 15 mars 1943 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Adam et de Kathrine Prost. Son épouse Emma C. Prost, de Winnipeg, lui a survécu. ***Prost Creek*** (54 C/10), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Hayes, porte son nom depuis 1964.

Proteau, Soldat **Aimé,** de Winnipeg (H 102767), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 20 avril 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Proteau Lake*** (64 J/1), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Proulx, Soldat **Ernest,** de Ste. Anne (H 41845), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 11 décembre 1943 et il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Officiellement, il serait mort du béribéri. Il était le fils d'Onésime et de Rose Proulx, de Ste. Anne, au Manitoba. Son neveu raconte (14 février 2002) :

> Il était inventif et très habile de ses mains. Mon arrière-grand-père, Paul Proulx, avait fait partie du gouvernement provisoire de Louis Riel. Nous possédons toujours son fusil de calibre 12 et lorsque la crosse s'est brisée, Ernest en a sculpté une toute neuve. Tous ses frères étaient aussi dans les forces armées. Il s'était enrôlé le 18 juillet 1941 dans les *Royal Winnipeg Rifles* mais il a été transféré dans les *Winnipeg Grenadiers* peu avant leur départ pour Hong Kong. Lorsque j'ai quitté l'armée en 1965, j'ai fait la connaissance de Frank Harding, qui était avec Ernest lorsqu'il est mort. Il m'a raconté qu'ils étaient battus tous les jours. Ceux qui ne pouvaient plus marcher étaient tués à la baïonnette pendant qu'ils étaient sur leur lit de camp. Frank Harding a ajouté qu'ils souffraient en permanence de la faim, et du froid en hiver. J'ai été en Allemagne (de 1957 à 1960) en même temps qu'un homme qui avait été dans le Corps de santé à Hong Kong en même temps que mon oncle . Il m'a raconté sensiblement la même histoire.

Il a écrit une lettre à sa mère après six mois de captivité :

> Chère Maman,
>
> J'imagine que tu seras surprise de recevoir cette lettre et j'espère que lorsqu'elle te parviendra, vous serez tous en bonne santé. En ce qui me concerne, je suis sain et sauf. Comment ça se passe en ce moment à la maison? Je pense que je vais devoir attendre encore, en tout cas, il fait beau ici. Maman, quand tu répondras à cette lettre, j'aimerais que tu me dises comment se porte toute la famille et quelles récoltes vous aurez cet automne. Ici, pour passer le temps, nous jouons au base-ball et à d'autres jeux, et le samedi soir, ils organisent un concert pour les prisonniers. Nous chantons de vieilles chansons et cela me rappelle la maison. Je dois terminer cette lettre maintenant, mais auparavant, j'aimerais que tu dises à tous mes amis de m'écrire s'ils le peuvent [et] de ne pas m'oublier. Transmets mon affectueux souvenir à Papa et embrasse tout le monde pour moi. J'espère vous revoir tous bientôt. Ton fils affectionné, Ernest. (12 juin 1942)

Sa mère a reçu cette lettre environ un an plus tard, alors qu'il était déjà mort. ***Proulx Bay*** (64 P/2), sur le lac Spruce, porte son nom depuis 1989.

Pryde, Commandant d'aviation **David D.**, de Winnipeg (39564), du 77e Escadron de la RAF, Croix du service distingué dans l'Aviation. Il s'est engagé en février 1937 et il a été porté disparu le 9 juin 1942 au-dessus du golfe de Gascogne lors d'une patrouille partie du Devon (Allison 1978). Il avait 24 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils du révérend John M. et de Jean M. Pryde, d'Anstruther, dans la région de Fife, en Écosse. ***Pryde Lake*** (53 L/1), au sud-est du lac Rochon, porte son nom depuis 1995.

Pryor, Matelot de 3e classe **Albert L.,** de Winnipeg (V 24421), du NCSM Spikenard. Le *Spikenard* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-136 au sud de l'Islande, alors qu'il escortait le convoi SC.67. Il n'y a eu que huit survivants. Le matelot de 3e classe Pryor est mort le 10 février 1942 à l'âge de 18 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Leslie H. et de Lily A. Pryor, de Winnipeg. ***Pryor Lake*** (54 B/4), au nord-est de Shamattawa, porte son nom depuis 1964.

Prysiaznuk, Soldat **John,** d'Emerson (H 14764), du *Algonquin Regiment*. Mort le 1er novembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de William et de Lena Prysiaznuk, d'Emerson, au Manitoba. ***Prysiaznuk Lake*** (64 N/3), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Pullen, Lieutenant d'aviation **Arthur Leslie,** de Minnedosa (76016), du 102e Escadron de la RAF. Mort le 1er juillet 1941 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Jonkerbos, en Hollande. Il était le fils unique d'Arthur N. et d'Ada Pullen (née Thompson), de Minnedosa, et l'époux de Denise M. Pullen (née Wilson). « Les » était parti faire ses études en Angleterre en 1932 afin de devenir comptable agréé, mais il s'est engagé dans la RAF à la déclaration de guerre (Allison, 1978). Il avait accompli plus de 30 missions avec le 61e Escadron et avait commencé sa deuxième période de service. ***Pullen Lake*** (53 L/1), au sud-est du lac Rochon, porte son nom depuis 1995.

Pulver, Carabinier **James E.**, de Hamiota (H 14481), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et Mme E. E. Pulver, de Hamiota, au Manitoba. ***Pulver Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Purchase, Lieutenant **John R. « Jack »**, de Winnipeg (CDN 284), des *Royal Welsh Fusiliers*. Mort le 17 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hottot-les-Bagues, dans le Calvados, en France. Il était le fils aîné d'Algernon R. et de Mabel F. Purchase (née Paull), de Swan River. Son frère cadet raconte (7 septembre 1997) :

La famille Purchase a déménagé de Swan River à Winnipeg en 1926 ou 1927. Le père était inspecteur à La Mutuelle du Canada, au Bureau des soldats rapatriés. À Winnipeg, la jeune famille Purchase s'est installée dans un appartement puis dans une maison de location sur l'avenue Rathgar, à Fort Rouge. Vers 1932, la famille a déménagé deux fois dans deux maisons plus spacieuses, situées sur l'avenue Ashland. Vers 1937, la famille a acheté la maison située au 686 de la rue Fisher. Jack a fréquenté l'école publique Riverview et l'école secondaire Gordon Bell où il a terminé sa 12e année. Pendant l'été 1941, Jack a travaillé comme télégraphiste et il livrait les télégrammes à bicyclette, et pendant l'été 1942, il a été chauffeur pour l'entreprise de taxi Moore's.

À l'automne de 1942, Jack a fréquenté le campus Broadway de l'Université du Manitoba où il a suivi des cours de deuxième année en sciences, avec l'intention de se spécialiser en géologie. Membre du Corps-école d'officiers canadiens, Jack a passé le printemps de 1943 à Camp Shilo. Jack a été ensuite transféré à Chilliwack, en Colombie-Britannique. Plus tard, il a été affecté à l'école de formation d'officiers à Brockville, d'où il est sorti fin 1943. Jack a de nouveau passé un mois à Camp Shilo et au début de 1944, il est entré au 10e district militaire de l'École d'entraînement de l'infanterie, située sur le campus Fort Garry de l'Université du Manitoba.

Il s'est porté volontaire pour servir dans le *CanLoan*. Ce groupe de jeunes officiers a suivi un entraînement supplémentaire à Debert, en Nouvelle-Écosse, avant de partir outre-mer. Jack est arrivé en Angleterre au printemps de 1944 et il a été affecté dans le 4e Bataillon des *Royal Welsh Fusiliers*. Fin juin 1944, le régiment est parti pour la Normandie où Jack a été tué.

Il existe deux versions des circonstances de sa mort. Selon son camarade Jim Suttie, ils étaient en patrouille lorsque Jack a été atteint à la poitrine et tué par un tir de Schmeisser. Jim, qui a été tué par la suite en Hollande, a dit que Jack était un bon officier et un véritable gentilhomme. Plus tard, le commandant a écrit que Jack avait été tué en dirigeant sa patrouille pendant une attaque délibérée sur Caen qui s'avéra désastreuse. Le commandant a ajouté que les pertes étaient si importantes que la brigade des *Royal Welsh Fusiliers* n'a plus jamais combattu en tant qu'unité.

Jack était un sportif accompli, qui participait activement à l'association des scouts (St. Alban's) et aimait le canotage et le ski. Ils entretenaient des liens d'amitié étroits et le groupe partait à bicyclette dans les environs de Winnipeg (p. ex., à Fort Whyte) et profitait des activités de plein air, été comme hiver. Passionné de sport, Jack a été mis à l'essai par l'équipe de football des Blue Bombers de Winnipeg. Il aimait aussi le culturisme et l'athlétisme. Il innovait en fabriquant des abris, des forts, des cloches de plongée, un arc en lames de parquet de chêne laminé et des flèches dont les pointes étaient faites avec des douilles de balles. Il avait aussi d'autres passe-temps comme la fabrication de poudre à fusil, la philatélie et l'élevage d'animaux de compagnie (pigeons, souris blanches). Jack était un chef né, un grand frère merveilleux et quelqu'un qui exploitait au maximum son potentiel physique et intellectuel.

Purchase Lake (64 K/5), au sud du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Purper, Carabinier **William**, de Brandon (H 41015), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 novembre 1940 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon. Il était le fils de M. et Mme Henry Purper, de Moose Jaw, en Saskatchewan. ***Purper Lake*** (52 L/11), au sud du lac Black, porte son nom depuis 1982.

Purvis, Soldat **Jack W.**, de St. James (H 18598), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 11 avril 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Sa mère Louise C. Purvis, de St. James, lui a survécu. Sa sœur se souvient (25 octobre 2001) :

> Jack était le deuxième d'une famille de trois enfants. Il était très ouvert, avait beaucoup d'amis et aimait jouer au hockey et au base-ball. À l'âge de 11 ou 12 ans, il est entré dans les cadets du *Lord Strathcona's Horse*, qu'il n'a pas quittés jusqu'à leur dissolution en raison de la guerre. Jack avait 16 ans lorsque notre père, un employé du CN, est mort. On a proposé à Jack un emploi au CN et il y est resté jusqu'à ce qu'il s'enrôle – le 28 décembre 1943.
>
> Je suis la plus jeune et la seule survivante des trois enfants et je me souviens que mon frère Jack me disait : « J'espère qu'elle (la guerre) durera jusqu'à ce que j'y aille. » Dans sa dernière lettre, datée de la veille de son départ au front, il écrivait : «La guerre devrait bientôt être terminée et j'ai hâte de rentrer à la maison. » On sentait qu'il en avait assez d'être soldat.

Purvis Lake (64 H/5), à l'est du lac Wood, porte son nom depuis 1995.

Des prisonniers allemands capturés par des troupes canadiennes à Juno Beach, le jour J. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-133754).

Q

Quasso, Garde **Louis**, de Morris (H 10608), des *Canadian Grenadier Guards*. Mort le 26 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était l'un des cinq enfants de Karl J. et de Katherine Quasso, de Lorette, au Manitoba. Son frère écrit (13 décembre 2001) :

> Notre père, Karl Quasso, est décédé en 1940. Louis était alors, à 16 ans, le fils le plus âgé vivant à la maison et il a essayé de maintenir les activités de la ferme familiale. Plus tard, Louis a travaillé comme conducteur de camion. C'était un jeune homme amical et sociable qui avait plusieurs amis. Sa mère, trois sœurs et un frère lui ont survécu.

Quasso Lake (64 N/4), au nord-ouest du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Quaye, Soldat **Harold E.**, de Brandon (H 59713), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 3 mars 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Thomas H. et de Laura Quaye, de Brandon. Un extrait de son article nécrologique :

> Il s'est enrôlé en février 1941 et est allé outre-mer en juin de la même année. Né à Brandon, [...] il a déménagé avec ses parents dans le district de Cornwallis alors qu'il avait sept ans. Il est allé à l'école Gorrie et avant d'entrer dans l'armée, il a travaillé pendant quelque temps dans des fermes du district. (s.d.)

Son frère se souvient (1er novembre 2001) :

> Je suis moi-même un ancien combattant, j'ai 79 ans, deux ans de moins de l'âge qu'aurait d'Harold. Nous étions assez proches l'un de l'autre. Nous sommes allés outre-mer ensemble, mais nous avons été séparés en Angleterre et je ne l'ai jamais revu. J'ai été blessé en Italie en 1944; il a été tué en Allemagne en 1945.

Quaye Lake (64 I/13), au nord du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Quigley, Sergent **Edward G.**, de Winnipeg (R 191291), de la 32e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 janvier 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. ***Quigley Lake*** (64 P/3), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Quinn, Capitaine **Richard H.**, de Winnipeg, de la Garde territoriale des anciens combattants. Décoration pour officiers des forces auxiliaires coloniales. Mort le 19 octobre 1944 à l'âge de 59 ans, il est commémoré au cimetière Mountain View, à Vancouver. Son épouse Claude A. Quinn, de Vancouver, lui a survécu. ***Quinn Lake*** (64 I/11), à l'est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1957.

Des troupes canadiennes dans la Manche en route vers la France, 6 juin 1944. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-132930).

R

Raban, Sous-officier breveté de 2e classe **William E.**, de Kildonan (R 100441), du 408e Escadron. Mort le 29 décembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils d'Alfred et de Charlotte Raban, d'East Kildonan. ***Raban Lake*** (64 P/8), au nord-ouest du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Radcliffe, Aviateur-chef **Albert J.**, de Rivers (R 177668), du 10e Escadron. Mort le 20 octobre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière catholique romain de Saint-Donat, au Québec. Il était le fils de John et d'Ethel F. Radcliffe, de Rivers, au Manitoba, ainsi que le frère du sergent Kenneth Radcliffe (entrée suivante). Sa sœur écrit (17 décembre 1995) :

Albert était le plus tranquille de la famille et ma mère parlait souvent de lui comme étant « l'huile à la surface des eaux troubles ». Je me souviens qu'une personne lui avait dit qu'Albert vivrait jusqu'à un âge avancé à cause de sa nature calme et détendue. Ils étaient loin de se douter qu'il ne verrait pas son vingt-deuxième anniversaire de naissance. Albert a fait ses études à l'école primaire et à l'école secondaire de Rivers. Son père lui avait fabriqué un alto à la main et il en jouait dans l'un des orchestres d'Alex White. Il y avait très peu de travail dans la région de Rivers à cette époque; il a donc quitté la maison et « pris le rail » jusqu'à South Porcupine où il a obtenu un emploi dans une mine d'or, jusqu'à ce qu'il ait l'âge de « s'enrôler ».

Albert est entré dans l'Aviation royale du Canada et a reçu sa formation de base au 1er Dépôt des effectifs à Toronto. Albert est devenu mécanicien de moteur d'avion et sa première [affectation] a été à Goose Bay, au Labrador. Il a été affecté plus tard à Gander, Terre-Neuve, qui était considéré outre-mer car Terre-Neuve ne s'était pas encore jointe à la confédération. Le 23 octobre 1943, il revenait à la maison en permission à bord d'un bombardier Liberator utilisé pour le transport du personnel entre Terre-Neuve et le Canada, en raison du danger que représentaient les U-boot allemands pour la navigation. L'avion se dirigeait vers Mont-Joli, au Québec, mais l'équipage a reçu l'ordre de continuer vers l'aéroport de Dorval à cause du brouillard. Pour une raison quelconque, l'avion a fait fausse route et a heurté la montagne Noire environ six mètres au-dessous du sommet. Cette montagne est située à environ 130 kilomètres au nord de Montréal et le sort de l'avion est demeuré inconnu pendant deux ans et sept mois, jusqu'à ce que des excursionnistes découvrent l'épave. Les 24 hommes à bord ont tous péri lors de l'impact et de l'incendie qui s'est déclaré. Après la découverte des débris de l'appareil en 1946, un cairn a été érigé sur le site. Ce site a été saccagé par la suite puis un site et un cairn permanents ont été acquis et dédiés à ces hommes, à Saint-Donat, au Québec. Il y a aussi une plaque commémorative sur Green Island, à Ottawa, dédiée à ces 24 hommes qui ont perdu la vie et le nom d'Albert y figure. Cet accident d'avion était alors le plus important de l'histoire du Canada et Albert était le seul Manitobain à bord.

À moins d'avoir vécu ce genre d'attente et d'interrogation, on ne peut s'imaginer la douleur et la souffrance que nos parents ont ressenties. Il y a cinquante-deux ans, les communications étaient relativement médiocres et les nouvelles présentées au radio-journal était souvent inexactes et tendancieuses. Au point de vue émotif, nos parents ont vécu un véritable tour de montagnes russes selon les différents bulletins de nouvelles qui étaient diffusés à la radio. Notre communication avec les fonctionnaires d'Ottawa s'effectuait par lettres, vous pouvez donc imaginer les jours et les semaines interminables à attendre chaque nouveau train postal qui arrivait à Rivers. Nous étions très reconnaissants de savoir que l'un des trois aumôniers militaires envoyés à la montagne Noire pour le premier service funéraire commémoratif était bien connu de notre famille. Cela nous a procuré un certain réconfort.

Radcliffe Island (64 J/16), sur le lac Stony, porte son nom depuis 1975.

Radcliffe, Sergent **Kenneth L.**, de Rivers (R 184322), du 44e Escadron. Mort le 25 mars 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John et d'Ethel F. Radcliffe, de Rivers au Manitoba. Son frère Albert (entrée précédente) est décédé avant lui. Sa sœur se souvient (17 décembre 1995) :

Kenneth Lloyd Radcliffe est né à la ferme familiale dans la municipalité de Daly. Ken aimait pêcher et il passait souvent une journée entière à monter et descendre la Petite rivière Saskatchewan avec son frère aîné Albert. Nous n'avions pas beaucoup d'argent lorsque Ken était garçon et il n'aimait pas beaucoup l'école. Il a donc commencé à travailler pour un voisin à l'âge de 14 ans. Ken n'avait peut-être pas autant d'aptitudes musicales que certains de ses frères et sœurs, mais son père lui avait fabriqué un violoncelle et il a joué pendant un certain temps dans l'un des orchestres de Rivers dirigé par M. Alex White, qui croyait que chaque enfant devrait avoir la chance de jouer d'un instrument de musique.

À l'âge de 16 ans, Ken a décidé d'aller travailler dans une mine de nickel à Sudbury, en Ontario. C'est là qu'il s'est enrôlé dans l'Aviation royale du Canada lors de son 18e anniversaire de naissance. Ken a reçu son entraînement de base au 2e Dépôt des effectifs à Brandon et son entraînement au tir à Macdonald. Ken est allé outre-mer avant son 19e anniversaire de naissance et a été affecté à une base dans le Lincolnshire où il a servi comme mitrailleur dorsal sur un bombardier Lancaster. Ken a été l'un des deux Canadiens à être affectés à un escadron de la RAF et effectuait périodiquement des vols avec le capitaine Dunn, de Toronto, qui était navigateur. Lors du onzième vol en territoire ennemi, le capitaine Dunn était resté au sol à cause d'engelures et un jeune Canadien d'Edmonton dénommé Fedoruk a pris sa place. Cela s'est avéré être une bénédiction pour notre famille car cela a permis de connaître par la suite les circonstances entourant la dernière nuit de Ken. Pendant la nuit du 24 au 25 mars, le bombardier Lancaster ainsi que 97 autres avions ont été abattus au-dessus de la vallée de la Ruhr en Allemagne. Leur avion s'est en fait écrasé en Hollande. Lorsque l'avion a reçu le coup fatal, les hommes ont reçu l'ordre de sauter en parachute même s'ils volaient à près de 8 600 mètres. Au moment où Fedoruk se préparait à sauter, il a entendu le mitrailleur de queue dire qu'il ne pouvait sortir de sa tourelle. Fedoruk a perdu connaissance et ce n'est qu'après la guerre qu'il a contacté notre famille et qu'il nous a dit qu'il avait passé quatorze mois avec l'armée clandestine hollandaise et qu'il voulait connaître le sort des autres membres de l'équipage. Nous savons dans notre cœur que les membres de l'équipage régulier étaient devenus aussi près les uns des autres que le sont des frères et qu'aucun d'entre eux n'aurait sauté en laissant derrière lui un confrère condamné à périr. Cela peut avoir l'air d'un sacrifice énorme, mais ceux qui connaissaient Ken Radcliffe et les autres membres de l'équipage savent qu'ils n'auraient pu vivre la conscience tranquille s'ils n'avaient pas tout essayé pour sauver leurs amis. Kenneth a d'abord été inhumé avec ses coéquipiers puis déplacé plus tard dans le cimetière canadien. Le verset des écritures que la famille a choisi pour son épitaphe se lit : « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jean 15,13).

Ken a dû ressentir beaucoup d'anxiété pendant les six mois qu'il a passés en Angleterre car c'est après son arrivée, au mois d'octobre, qu'il a appris la disparition de son frère aîné, Albert, sur le vol en provenance de Gander. Albert était encore porté disparu au moment où Ken a été déclaré « disparu au combat ». Ces jours ont été très difficiles et l'angoisse de nos parents était une chose terrible à voir. Notre famille était vraiment consternée par la perte de Kenneth et d'Albert et c'était une perte ressentie de façon accentuée à chaque fois qu'un combattant revenait d'outre-mer ou que des jeunes soldats revenus de la guerre se réunissaient et étaient honorés.

Cela fait maintenant plus de cinquante ans que Ken est mort mais son visage est tout aussi clairement imprégné dans mon esprit que si son départ de la maison avait eu lieu hier. Je regarde parfois les hommes qui ont l'âge qu'il aurait maintenant et je me demande comment cela aurait pu être!

Radcliffe Lake (64 P/7), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Rae, Sergent de section **James D.**, de Brandon (R 86314), du 115e Escadron. Mort le 6 décembre 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montcornet, dans l'Aisne, en France. Il était le fils de MacDuff et de Laura M. Rae (née Pepper). Son épouse Pearl M. Rae, de Calgary, ainsi que leur jeune fille lui ont survécu. Il était le frère du sergent de section John M. Rae et du soldat Ronald A. Rae (les deux entrées suivantes). Sa sœur se souvient (s.d.) :

> Jim est né à Regina, en Saskatchewan. Il s'impliquait dans les sports mais c'est le golf qu'il préférait. Il était membre de l'église unie Knox. C'est là qu'il avait l'occasion de chanter. Il avait une très belle voix et participait à tous les concerts. Il s'était marié en septembre 1939.

Rae Island (63 I/16), sur le lac Kapechekamasic, porte son nom depuis 1995.

Rae, Sergent de section **John M. « Jack »**, de Brandon (R 221847), du 405e Escadron. Mort le 28 janvier 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach en Bavière, Allemagne. Il était le fils de MacDuff et de Laura M. Rae (née Pepper) et le frère du sergent de section James D. Rae (entrée précédente) et du soldat Ronald A. Rae (entrée suivante). Sa sœur se souvient qu'il « … est né à Chater, au Manitoba, le 8 janvier 1921. Il était aussi très impliqué dans les sports, le golf étant son favori » (s.d.). ***Rae Bay*** (63 I/16), sur le lac Kapechekamasic, porte son nom depuis 1995.

Rae, Soldat **Ronald A. « Pete »**, de Brandon (H 60451), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 11 novembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le frère du sergent de section James D. Rae et du sergent de section John M. Rae (les deux entrées précédentes) et le plus jeune fils de MacDuff et de Laura M. Rae (née Pepper). Il a été l'un des athlètes les mieux connus de Brandon, participant aux compétitions provinciales de natation. Sa sœur se souvient (s.d.) qu'il « est né à Chater, au Manitoba. Il excellait en natation et au hockey. Lui et John ont toujours eu une vieille voiture qu'ils parvenaient à faire rouler d'une manière ou d'une autre. » ***Rae Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Raites, Soldat **Edward**, de Winnipeg (H 6898), des *Winnipeg Grenadiers*. Il était prisonnier de guerre lorsqu'il est mort, le 29 septembre 1942, et il est commémoré au cimetière militaire de Sai Wan, à Hong Kong. ***Raites Lake*** (64 J/12), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1978.

Ralph, Caporal **Cecil A.**, de St. Claude (R 152926), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 3 février 1946 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière St. Denis, à Haywood, au Manitoba. Il a fait partie du « Exercise Musk Ox », un programme d'entraînement militaire d'hiver sur le site d'une ancienne base secrète de l'armée de l'air américaine disposant d'un terrain d'aviation de dix millions de dollars près de Churchill, au Manitoba. Ce site devait servir de

base de ravitaillement en carburant pour les avions effectuant le trajet de la côte ouest des États-Unis jusqu'en Europe. Le site avait été repris par le ministère fédéral des Transports au mois de février précédent. Il était le fils d'Arthur et de Margaret Ralph, de Fort William, en Ontario. Son épouse Germaine E. Ralph (née Richard), de Calgary, lui a survécu. Elle se souvient (s.d.) :

> À la fin des années 1930, il travaillait comme télégraphiste avec son père qui était chef de gare pour le CP à St. Claude, au Manitoba. [Nous nous étions] mariés à Haywood, au Manitoba, où il a été inhumé. En 1940, il est allé travailler dans les bureaux de la société de mines d'or Rouyn-Noranda, au Québec. Nous sommes revenus en 1942 et il s'est engagé dans l'aviation. [Il] a été affecté à Shilo; de là, il a été affecté à l'école élémentaire de pilotage de Pearce, en Alberta, où nous avons vécu à l'extérieur de la base dans une petite maisonnette sise dans le champ d'un fermier. De là, il a été affecté à la 3e base de l'école de pilotage militaire à Vulcan, en Alberta, où il a obtenu ses galons de caporal, puis à Calgary. En novembre 1945, il a été affecté à Rockcliffe en Ontario, où il a été désigné pour suivre l'entraînement du « Exercise Musk Ox ». C'est là qu'il est mort prématurément dans un incendie.

Ralph Island (64 O/12), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Ralph, Sergent **Cuthbert Percy**, d'Elm Creek (R 95017), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 19 juillet 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Stratford-upon-Avon, dans le Warwickshire, en Angleterre. Il était le plus jeune fils de M. et Mme C. J. Ralph, d'Elm Creek, au Manitoba. Sa nièce se souvient (23 avril 1996) :

> Je passais beaucoup de temps à la maison de mes grands-parents et j'ai le souvenir de mon oncle alors qu'il était un jeune homme au début de la vingtaine. Il avait une personnalité joviale et saine. Il prenait plaisir à la vie sociale et lorsqu'il sortait, il était toujours vêtu de façon élégante et impeccable, toujours bien coiffé. Il ne travaillait pas à temps plein à la ferme familiale mais il effectuait des travaux de construction avec l'équipe locale qui travaillait sur la voie ferrée dans la municipalité rurale de Grey. Il a aussi passé quelques hivers dans des camps forestiers. Il avait une très belle écriture, aimait dessiner et faire des esquisses, et il excellait en mathématiques. Il a étudié jusqu'en 11e année à l'école régionale de Wingham, atteignant ainsi le plus haut niveau de scolarité dans la famille. Il était grand et mince. Je crois que c'est son goût de l'aventure qui lui a fait choisir l'Aviation royale du Canada. Je sais que sa mère a ressenti à la fois de la fierté et un immense chagrin lorsque la nouvelle de sa mort lui est parvenue. Je me souviens très bien de ce jour.

Ralph Bay (63 N/5), sur le lac Russick, porte son nom depuis 1995.

Ralph, Lieutenant d'aviation **Howard P.**, de Winnipeg (J 20738), du *1414th Meteorological Flight*. Mort le 25 octobre 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de William P. et d'Edna R. Ralph, d'Ottawa. ***Ralph Point*** (53 E/16), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Ramsay, Sapeur **James S.**, de Winnipeg (H 87541), du Corps royal du génie canadien. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de David et de Margaret Ramsay, d'Édimbourg, en Écosse. ***Ramsay Bay*** (64 N/14), sur le lac Rendall, porte son nom depuis 1995.

Ramsay, Artilleur **William M.**, de Darlingford (H 75096), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 7 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de James D. et d'Annie Ramsay, de Darlingford, au Manitoba. ***Ramsay Island*** (64 P/12), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1989.

Randall, Caporal **Milton E.**, de Killarney (R 106107), mécanicien du service radiotélégraphique de l'ARC. Mort le 22 mai 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Killarney. Originaire de Morse, en Saskatchewan, il était le fils de George G. et d'Elizabeth Randall, de Killarney, au Manitoba. Alors qu'il était en Angleterre, il a dû revenir au Canada pour des raisons de santé et il est décédé à l'hôpital militaire Deer Lodge. ***Randall Island*** (53 L/12), sur la rivière Washikamow, porte son nom depuis 1997.

Randall, Sapeur **Vernon**, de Winnipeg (H 13113), du Corps royal du génie canadien. Mort le 2 octobre 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Joe et de Sarah Randall, de Winnipeg. Son épouse Grace Randall, de Winnipeg, lui a survécu. Elle écrit (25 mai 1998) :

> Mon mari [...] était un homme de famille. Comme tant d'autres hommes en ces années de dépression, il était occupé à essayer de soutenir sa famille et n'avait donc pas de temps à consacrer aux loisirs. Il avait une personnalité ouverte et aimait voir ses amis. Il aimait aussi lire et fréquentait la bibliothèque publique. Il est né à Winnipeg et il a résidé dans cette ville toute sa vie jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans le Corps royal du génie canadien en septembre 1939.

Randall Lake (64 I/1), au nord-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1974.

Rankel, Soldat **William H. T.**, de Moosehorn (H 43296), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 27 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John A. et de Katherine Rankel, de Moosehorn, au Manitoba. ***Rankel Island*** (64 I/16), sur la rivière Seal, porte son nom depuis 1974.

Rankine, Lieutenant d'aviation **James Renton M.**, de Winnipeg (J 9140), du 162e Escadron. Mort le 6 avril 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Nina M. Rankine, de Winnipeg. Son neveu rapporte qu'il est né à McCreary, qu'il a été élevé dans cette municipalité et ensuite à Winnipeg. Il était membre de l'église unie Knox et aimait faire de la voile, construire des bateaux et travailler le bois. ***Rankine Island*** (54 L/7), sur le lac Wither, porte son nom depuis 1995.

Rankine, Sergent **William L.**, de Winnipeg (H 19638), des *Queen's Own Cameron Highlanders*, cité à l'ordre du jour. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. ***Rankine Lake*** (54 L/7), au sud-ouest de Churchill, porte son nom depuis 1948.

Rankmore, Sergent de section **Gordon J.**, de Minnedosa (R 101981), de la 307e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 mai 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière City Road, à Haverfordwest, dans le Pembroke, au pays de Galles. Il était le cinquième enfant de Fred et d'Emma C. Rankmore, de Moore Park, au Manitoba. Son épouse Elena Pearl Rankmore lui a survécu. Son frère écrit (3 novembre 1994) :

> Il a fréquenté l'école régionale de Moore Park, qui avait deux salles de classe. C'était un garçon heureux qui aimait s'amuser et comme beaucoup d'autres garçons qui grandissaient dans des petites villes pendant la dépression, il n'avait pas cette possibilité de participer à des activités sportives organisées comme les jeunes le font aujourd'hui. Ils devaient créer leurs propres divertissements et il n'y avait pas la télévision et très peu de postes de radio. Ils jouaient au base-ball et au football pendant l'été, patinaient sur la glace extérieure et jouaient au hockey dans la rue pendant l'hiver. Il aimait faire des croquis de bandes dessinées et d'animaux, jouer aux cartes et aller aux soirées de danse. Il a travaillé à la construction du centre d'entraînement de l'Armée de l'air à Carberry avant d'entrer dans l'ARC.

Son neveu ajoute (30 octobre 2001) :

> Il est mort lorsque l'avion Boston sur lequel il était mitrailleur effectuait des manœuvres d'approche alors qu'un des moteurs était hors d'usage. La première tentative d'atterrissage avait échoué et alors que l'avion tournait pour effectuer une deuxième approche, il a piqué au sol à environ un kilomètre et demi de Talbenny, au pays de Galles.

Dans une lettre à son frère, il écrivait :

> Eh bien Hugh,
>
> Je suis allé à Londres pour la première fois la semaine dernière. Je faisais partie d'un groupe d'environ 120 Canadiens qui représentaient le Canada dans un défilé pour la campagne *Wings for Victory*. Nous avons défilé pendant une heure et demie dans le centre de Londres. Mes jambes étaient vraiment endolories mais nous avons vu plusieurs endroits formidables : la rue Fleet, le palais de justice, la Chambre des communes, les édifices du Parlement, l'abbaye de Westminster, le pont de Waterloo, la gare de Waterloo et Buckingham Palace. C'était épuisant mais très amusant. J'ai fait parvenir à Pearl une photo du journal, mais elle a été prise à une distance trop éloignée pour pouvoir reconnaître quiconque. J'ai regardé les films d'actualités pendant plusieurs jours, mais je ne me suis pas encore vu. Je sais que la caméra de cinéma était là car je l'ai vue. Peut-être que j'ai enfin fait mes débuts à l'écran, hein! (12 mars 1942)

Rankmore Lake (64 P/15), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Ransom, Sergent **Alan H.**, de Boissevain (H 29116), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Wilson et d'Edna Ransom, de Mountainside, au Manitoba. ***Ransom Lake*** (53 M/11), au sud-est du lac Split, porte son nom depuis 1966.

Rapier, Artilleur **Thomas A.**, d'Elmwood (H 101388), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 1er mai 1945 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Harold G. et de Minnie L. Rapier, de Winnipeg. ***Rapier Lake*** (64 F/6), au nord-ouest du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Rasmussen, Lieutenant **Carl E.**, de Winnipegosis, du Corps blindé royal canadien. Mort le 8 août 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Alfred et d'Albany Rasmussen. Son épouse Margaret E. Rasmussen (née Gosling), de Barrie, en Ontario, lui a survécu. Elle se souvient (3 avril 1998) :

Le lieutenant Carl Edward Rasmussen est né à Red Deer Point sur le lac Winnipegosis. La famille a demeuré sur le ranch d'élevage de bovins et d'ovins pendant quatre ans avant de déménager à Winnepegosis. Carl a fréquenté les écoles de l'endroit et y a terminé sa 11e année. L'école n'offrait pas de scolarité plus élevée.

Pendant ces années, les principaux sports étaient le hockey et le patinage de vitesse durant l'hiver. Carl participait à ces sports et y prenait plaisir. Il aimait pêcher pendant la saison estivale. De même, toute la famille aimait aller sur le ranch en été pour faire les foins. C'était comme un gros pique-nique à la fin de la journée de travail. Aussi, pendant l'été, comme Winnepegosis est situé sur le lac du même nom, Carl prenait plaisir à pratiquer plusieurs sports nautiques. L'aviron et la nage étaient les plus populaires et parmi ses favoris. Pendant l'été, il était toujours intéressé à aller voir les bateaux revenir de la pêche et à aider à décharger le poisson. Si vous étiez chanceux, vous pouviez obtenir du travail de filetage du poisson.

Carl aimait lire. Nous avions une petite bibliothèque en ville et on pouvait y trouver plusieurs livres intéressants qui étaient très appréciés, notamment pendant ces froides soirées d'hiver, même si nous n'étions éclairés que par des lampes à l'huile.

Après avoir terminé ses études de niveau secondaire, Carl a présenté une demande d'admission au Collège militaire royal de Kingston et il a été accepté en septembre 1937. Il a obtenu de bons résultats scolaires. Il jouait aussi au hockey pour l'équipe du collège. Il faisait partie d'une équipe qui avait vaincu le Collège militaire de West Point. Il était fier de cette partie!

Il a obtenu son diplôme en décembre 1940, soit six mois avant la fin de l'année. Le cours avait été accéléré à cause du besoin urgent créé par l'effort de guerre. Il a épousé Margaret Gosling en 1941. Il faisait partie du Corps blindé royal canadien. Après un court séjour à Petawawa et à Camp Borden, il a été envoyé outre-mer.

Rasmussen Bay (64 N/10), sur le lac Koona, porte son nom depuis 1995.

Rasmussen, Matelot de 3e classe **Clifford J.**, de St. James (V 24916), du NCSM Ottawa. L'*Ottawa* escortait le convoi ON.127 dans l'Atlantique Nord, lorsqu'il a été frappé par deux torpilles lancées par le sous-marin U-91; 114 membres de l'équipage du navire ont péri. Mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 20 ans, le matelot de 3e classe Rasmussen est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John C. et de Gladys Rasmussen, de Winnipeg. ***Rasmussen Lake*** (64 N/7), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Rasmussen, Soldat **Richard**, de Dauphin (H 102997), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 23 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Rasmussen Island*** (64 C/9), sur le lac Stag, porte son nom depuis 1995.

Rathert, Caporal **Herbert D.**, de Starbuck (H 103768), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 4 mars 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Assise, en Italie. Il était le fils de Henry et de Louise Rathert, de Starbuck, au Manitoba. Il a été blessé le 8 avril 1944 et il a passé deux mois à l'hôpital. Il a été tué l'année suivante lorsqu'il a été coincé sous un camion qui s'est renversé, à 25 kilomètres au nord-est de Faligno, en Italie. ***Rathert Lake*** (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Ratinsky (alias Rohatynski), Carabinier **Walter**, de Morden (H 41254), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Le journaliste M. H. Halton du *Star Weekly* avait assisté à l'assaut sur Carpiquet quelques mois auparavant. Le carabinier Ratinsky faisait partie de la « deuxième vague » :

Il n'y a pas d'adjectifs appropriés pour décrire un tel barrage. Des dizaines de milliers d'obus de 25 livres s'abattaient en émettant un sifflement aigu tels des démons perdus. Les plus gros obus s'abattaient avec 10 000 sifflements stridents à rendre fou. Les immenses obus navals arrivaient à un train d'enfer se répercutant dans l'espace avec des réverbérations terrifiantes. La terre tremblait et frémissait littéralement et le bruit était atroce. Pendant deux heures, cela n'a pas cessé. Le vacarme des fusils était épouvantable, mais l'explosion de milliers d'obus juste au-dessous de nous, dans un secteur de pas plus d'un kilomètre et demi de large et d'une profondeur de moins de trois kilomètres était encore pire. En moins de quelques secondes et pour l'heure qui devait suivre, nous ne pouvions rien voir d'autre qu'un épais brouillard de fumée, des vapeurs de cordite et des flammes. L'une après l'autre, des volées de flammes et 10 000 éclairs venaient des positions ennemies. J'étais vraiment horrifié et je me disais : « Les hommes ne peuvent agir ainsi les uns envers les autres, pas même envers les Allemands. C'est monstrueux. » Même dans cette agitation frénétique et cette sombre exaltation, je continuais de penser : « Mon Dieu, si seulement nous pouvions orienter cette énergie destructrice vers la paix. »

J'ai secoué la tête, atterré mais exalté. Il y avait devant moi une bataille dans toute sa réalité effroyable – c'était des hommes là-bas! – tellement réelle que cela semblait irréel. Des hommes en chair et en os qui attaquaient et s'enfonçaient dans le pilonnage d'artillerie et le tir des mitrailleuses, soutenus par un mur de feu et fonçant dans un mur de feu. J'avais oublié le microphone dans ma main jusqu'à ce que MacDonald me crie : « Pourquoi ne parles-tu pas? »

J'ai vu un éclat terrible. On a dit lors de la dernière guerre et on l'a dit dans celle-ci que les Canadiens forment de superbes troupes d'assaut. J'ai pu le constater par moi-même car je l'ai vu de mes yeux vu, à quelques centaines de mètres, à mesure que les Canadiens avançaient vers nous avec leurs chars de couverture, dans le maelström, à travers les flammes et l'acier. Rien ne les a arrêtés – RIEN. Aucun homme ne s'est arrêté, à moins qu'il ne soit tué ou blessé. Je fixais du regard 15 ou 20 hommes avançant avec un char. Deux ou trois obus de mortier éclataient au milieu d'eux et pendant quelques secondes, la fumée les dissimulaient. On voyait ensuite la fumée et les flammes réapparaître puis deux secondes plus tard, on entendait d'effroyables éclatements. Une fois la fumée dissipée, les hommes de l'est étaient là, avançant comme des automates. Ils ne couraient pas; ils marchaient d'une cadence ponctuée comme des robots. Peut-être qu'ils criaient ou juraient, mais je ne pouvais les entendre. Je n'entendais que le maelström.

La forêt d'où sortait la deuxième vague de Canadiens était en flammes. Certaines de nos chenillettes porte-Bren ont été atteintes et avaient pris feu; parfois, un char était touché et s'arrêtait. Mais peu importe, les assaillants continuaient de foncer sur Carpiquet – comme le destin – tirant tout en avançant. Et je me demandais « Mon Dieu, comment peuvent-ils faire? » Le major Crofton a répondu « Parce que dans la guerre, les bons hommes ne peuvent rien faire d'autre qu'avancer. Vous continuez malgré l'enfer. C'est ça la guerre! C'est horrible et sanglant. » (*Star Weekly*, 1944)

Il était le seul fils de Clemens et de Mary Rohatynski (orth.), de Morden, au Manitoba. Son commandant, le capitaine D. B. Robertson, a écrit à sa mère :

Chère Madame Ratinsky,

J'aimerais saisir cette occasion pour vous transmettre les informations dont je dispose sur la mort de Walter ainsi que nos condoléances, en mon

nom personnel et au nom de tous les membres du peloton. Il a été tué sur-le-champ par un obus de mortier lors de l'attaque d'un barrage ennemi. J'étais dans la tranchée voisine et dès que le barrage a cessé, je suis allé le voir et j'ai réalisé que sa mort a dû être instantanée et qu'il n'a pas eu le temps de souffrir. Nous l'avons inhumé le même jour et l'aumônier militaire est venu célébrer un service auquel plusieurs gars du peloton ont assisté. Sa tombe a été soigneusement marquée et dès que la bataille progressera vers l'avant, son corps sera transporté dans un cimetière militaire.

Son départ est une perte particulièrement grande pour moi car il faisait partie de mon état-major. Je le connaissais donc très bien et je sais à quel point il était un grand homme. Il accomplissait un excellent travail au sein du peloton et comme il faisait partie de ce peloton depuis un bon moment, il était bien connu et aimé de tous. Sachant à quel point sa mort a été une perte pour nous, nous savons à quel point cela a dû être difficile pour vous et j'espère que vous trouverez un certain réconfort en sachant qu'il nous a laissés pour un meilleur monde après avoir fait sa part dans ce grand combat. (13 juillet 1944)

Ratinsky Lake (64 N/4), au nord du lac Brochet, porte son nom depuis 1974.

Ratner, Lieutenant d'aviation **Harry**, de Winnipeg (J 28242), du 427e Escadron. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le seul fils de Frank et de Sarah Ratner, de Winnipeg. Sa sœur écrit (29 décembre 1997) :

Comme j'étais la plus jeune de la famille, je ne me souviens pas vraiment de toutes les activités dans lesquelles il était impliqué. Il est allé à l'école Machray puis à l'école secondaire St. John's à Winnipeg. Je sais qu'il aimait les sports; l'athlétisme était son sport préféré. On m'a dit qu'il était une étoile au lancer du poids ainsi qu'un joueur de base-ball agile. Il s'est enrôlé dans l'ARC en 1941 [...] envoyé outre-mer en 1942. Il a échoué ses tests pour devenir aviateur et il est devenu un bombardier. Sa dernière lettre nous annonçait qu'il avait terminé sa période d'opérations et qu'il croyait revenir à la maison. Malheureusement, cela ne devait jamais se produire. Il était un beau jeune homme, le seul garçon parmi cinq sœurs et tous ceux qui le connaissaient l'aimaient.

Tragiquement, sa mort a été accidentelle :

Le lieutenant d'aviation Ratner occupait le siège arrière d'une motocyclette lorsque celle-ci a heurté l'arrière d'une camionnette stationnée sur le chemin Great North, à huit kilomètres au sud de Londonderry, dans le Yorkshire. Il n'y avait pas de garde posté pour avertir les véhicules qui arrivaient et la camionnette ne pouvait être vue dans l'obscurité. Le lieutenant d'aviation Ratner a reçu les premiers soins sur les lieux de l'accident, mais il a succombé de ses blessures à l'hôpital de la RAF, à Northallerton. (Allison et Hayward, 1991)

Ratner Lake (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Raven, Sous-lieutenant d'aviation **John A.**, de Flin Flon (J 19271), du 407e Escadron. Mort le 10 novembre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Albert et de Louise Raven. Son épouse Agnes Raven et leur fille Beverly lui ont survécu. Elle écrit (14 novembre 2001) :

Je n'ai jamais connu mon père; je n'ai que des souvenirs d'histoires qu'on m'a racontées. J'ai une lettre qu'il a écrite à ma mère le 5 juillet 1941. Il pensait qu'il irait à Brandon mais il s'est retrouvé à Penhold, en Alberta, avec 18 des « gars de l'équipe aérienne » de Flin Flon. Le reste est de l'histoire.

D'après les anecdotes que j'ai entendues, je sais qu'il a profité de sa courte vie. Sa profession était monteur de constructions en acier, il aimait chasser, pêcher, aller aux réceptions et aux soirées; son grand amour était sa famille. J'ai une lettre qui a été envoyée à ma mère par l'aumônier G. MacGregor Grant et qui mentionne : « Le jour avant son dernier vol, nous avons eu une longue conversation, assis sur un tronc à l'extérieur de la salle de repos des équipages. Nous nous sommes rappelé ce temps à Brandon quand j'étais pasteur à l'église St. Paul, quand Jack était placeur dans la tribune et que sa mère chantait dans la chorale. Il parlait de vous et de sa mère avec affection et disait qu'il avait bien hâte au jour où sa période d'opérations serait terminée et qu'il pourrait retourner auprès de vous. »

Cela ne devait jamais se produire, mais assise ici et pensant aux sinistres événements du 11 septembre à New York, je réalise que mon père savait pourquoi il offrait ainsi sa vie, pour l'amour de son pays, de sa famille et de la liberté. Le paragraphe de conclusion de sa lettre mentionne : « Bien, je te dis au revoir ma belle, pour l'instant – dis bonjour à tout le monde de ma part. Avec tout mon amour, J. ».

Raven Point (64 C/7), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Ray, Sergent de section **Kenneth F.**, de Flin Flon (R 100210), de la 5e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 18 janvier 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Fredrick et de Margaret Ray. Son épouse Anne Ray, de Dauphin, ainsi que leur fille lui ont survécu. ***Ray Peninsula*** (53 E/14), sur le lac Dobbs, porte son nom depuis 1995.

Ray, Soldat **Kenneth R.**, de St. James (H 16498), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 11 septembre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Ancona, en Italie. Il était le fils de Tom et d'Eva P. Ray, de St. James. Son épouse Lillian Ray (née Murray) et leur fils lui ont survécu. ***Ray Point*** (64 N/11), sur le lac Kasmere, porte son nom depuis 1995.

Rea, Artilleur **Kenneth M.**, de Russell (H 67088), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 14 octobre 1945 à l'âge de 30 ans pendant qu'il était en permission, il est commémoré au cimetière de Russell. Il était le fils de John et de Minnie Rea, de Russell, au Manitoba. Sa cousine se rappelle (11 mai 1996) :

Il est fort probable qu'il est né au domicile familial dans le district de Brightside; il a fréquenté l'école de Brightside. Kenny a toujours fait preuve d'un très grand intérêt pour les chevaux et l'agriculture. Malgré le dur labeur, la ferme arrivait à peine à subvenir aux besoins à cette époque. Un jour, après une tempête de grêle dévastatrice, ça se passait en 1937 ou en 1938, Ken et Leslie [son frère] avaient rempli des baignoires de grêlons et nous avons fait de la crème glacée. Ma sœur et moi y étions.

Rea Lake (64 F/3), au nord du lac Goldsand, porte son nom depuis 1994.

Reade, Capitaine **William M.**, de Winnipeg, du *Lord Strathcona's Horse*, cité à l'ordre du jour. Mort le 23 avril 1945 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de William E. et de Vera Reade. Son épouse Dorothy Reade, de Winnipeg, lui a survécu. ***Reade Lake*** (64 H/3), au nord-ouest du lac Settee, porte son nom depuis 1995.

Ready, Lieutenant d'aviation **Robert F. « Bert »**, de Reston (J 22628), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 29 juin 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Weston-super-Mare, dans le Somerset, en Angleterre. Il était le fils de James D. et de Helen F. Ready, de Reston, au Manitoba. Son frère écrit (29 février 1996) :

Finissant du système d'enseignement public et de l'école secondaire de Reston, il a travaillé comme pressier pour le *Reston Recorder*. Robert aimait les sports; il jouait au base-ball et au hockey dans les équipes de la région. Il s'est enrôlé dans l'ARC à Regina au mois de décembre 1941. Robert a reçu son entraînement dans plusieurs bases canadiennes, puis a été envoyé outre-mer au mois de février 1943. Il est mort dans un écrasement d'avion dans le canal Bristol, l'aile de son avion ayant touché une vague pendant qu'il s'exerçait au vol à basse altitude.

Ready Lake (53 N/2), au nord-est du lac Red Cross, porte son nom depuis 1995.

Reahil, Capitaine d'aviation **Frederick J.**, de Winnipeg (103568), du 268e Escadron Mustang de la RAF, Croix du service distingué dans l'Aviation. Mort le 18 juin 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James G. et de Mahala J. Reahil, de Winnipeg. Il est arrivé en Angleterre avec le Corps de santé royal canadien en 1939 et a été transféré dans la RAF au cours de l'année suivante. Son escadron a été appelé en renfort pour les débarquements du jour J, puis pour l'armée et la marine au cours des semaines qui suivirent. C'est au cours de l'une de ces missions qu'il a été tué (Allison, 1978). ***Reahil Lake*** (64 P/3), au nord-est du lac Naelin, porte son nom depuis 1989.

Reaney, Soldat **William H.**, de Winnipeg (H 19869), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 17 octobre 1940 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière Mount Hermon, à Québec. Son épouse May M. Reaney, de Winnipeg, lui a survécu. ***Reaney Lake*** (64 O/1), à l'est du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Rech, Lieutenant d'aviation **Edward W.**, de Winnipeg (J 26340), du 12e Escadron. Mort le 14 janvier 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. ***Rech Lake*** (64 O/16), au sud-ouest du lac Baralzon, porte son nom depuis 1995.

Recksiedler, Signaleur **Paul**, de Morris (H 38899), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 8 janvier 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Sewell, au Manitoba. C'était le seul fils de Henry et d'Elizabeth Recksiedler, de Winnipeg. Son épouse depuis six mois, Katherine J. Recksiedler (née Golling), de Vancouver, et sa fille, qu'il n'a jamais vue, lui ont survécu. Sa fille écrit (28 novembre 2001) :

> Je suis l'enfant unique de Paul, je m'appelle Elizabeth Else mais on m'appelait parfois Paulette. À mes yeux, Paul vit par le biais de sa sœur, Else Thomson (maintenant décédée) et de sa famille. Oncle Jim Thomson (qui me traite comme sa propre fille) m'a donné la chaise haute de papa, celle qu'il utilisait quand il était enfant, ainsi qu'une bibliothèque qu'il avait fabriquée à partir de cageots à légumes. J'ai eu aussi la chance inouïe d'obtenir un exemplaire d'une « lettre parlante » que mon père avait envoyée à sa famille environ cinq ou six mois avant sa mort – je peux ainsi entendre sa voix, même si longtemps après sa mort. Ces souvenirs, ainsi que les photos d'oncle Jim et de grand-mère Golling, je les chérirai toujours.
>
> Paul a trois petits-enfants : Gayle Cook, Robert Cook et Beverly (Cook) Ahola. Il a également quatre arrière-petits-enfants : Caitlyn et Connor Cook, ainsi que Alisha et Victoria Ahola. L'esprit de Paul se perpétue également par sa nièce Betty (Thomson) King, ses neveux Paul Thomson, Don Thomson et Ian Thomson (décédé), ainsi que leurs familles.
>
> Mon amour pour mon père et les souvenirs ne me viennent pas du passé, puisqu'il est mort deux mois avant ma naissance. Mais ils sont bien vivants encore aujourd'hui et se poursuivront dans l'avenir par l'entremise de mes enfants, de mes petits-enfants et de la famille de tante Else. Ce sont les cadeaux qu'il m'a légués.

Recksiedler Lake (64 O/2), à l'ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1995.

Reddie, Sous-officier breveté de 2e classe **William J.**, de Winnipeg (R 91868), du 410e Escadron. Mort le 20 avril 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Reddie Lake*** (64 H/4), au nord du lac Gauer, porte son nom depuis 1995.

Reece, Sergent de section **Michael P.**, de Winnipeg (R 86147), du 80e Escadron. Mort le 10 août 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire Hadra, à Alexandrie, en Égypte. ***Reece Lake*** (64 J/13), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Reed, Lieutenant **Isaac T.**, de Fort Garry, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John T. et d'Anne Reed. Son épouse Ina Reed, de Victoria, en Colombie-Britannique, lui a survécu. ***Reed Rapids*** (53 K/10) sur la rivière Stull, portent son nom depuis 1995.

Reekie, Caporal suppléant **Arthur R.**, de Killarney (H 41019), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Murdock et d'Emma M. Reekie, de Killarney, au Manitoba. Sa sœur se rappelle (27 septembre 1995) :

> Arthur est né [dans la] municipalité de Riverside près de Margaret, au Manitoba. Il a reçu son éducation aux écoles Pinkham, Alcester et Oakridge. Arthur aimait danser, patiner et jouer au base-ball. Il a toujours vécu sur une ferme et il était agriculteur avec son frère Bill jusqu'à ce qu'il entre dans les rangs de l'armée au mois de juin 1940. Il a reçu son entraînement à Shilo, au Manitoba et à Debert, en Nouvelle-Écosse. Il est parti outre-mer au mois de septembre 1941. Il a été tué le jour de l'invasion.

Reekie Lake (53 L/11), à l'ouest du lac Gods, porte son nom depuis 1962.

Rees, Soldat **Ralph C.**, de McAuley (H 6297), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 14 mars 1945 à l'âge de 34 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Originaire de la région du Monmouth, au pays de Galles, il était le fils de Charles et de Rose Rees. Son épouse Marjorie L. Rees, de Virden, et leur fille Marilyn lui ont survécu. Son épouse se rappelle (18 octobre 2001) :

> [Il] s'est enrôlé dans les *Winnipeg Grenadiers* le 14 septembre 1939 et a fait son service en Jamaïque dans les Antilles britanniques du mois de mars 1940 au mois de septembre 1941. Il est arrivé à Hong Kong au mois d'octobre 1941 et a été fait prisonnier de guerre le 24 décembre 1941. Ses cendres ont été enterrées à Yokohama.
>
> Ralph aimait beaucoup chanter. Un jour, une des dames assises dans l'autobus où il se trouvait a passé le chapeau après qu'il eut chanté *Danny Boy*, ce qui a permis à Ralph de recueillir la somme de 10 $. À cette époque, il s'agissait d'une somme d'argent considérable.

Rees Lake (64 I/5), au sud du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Reeves, Cavalier **Alvin**, de Swan River (H 26669), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Edward et de Pearl Reeves. Son épouse Evelyn M. Reeves, de Toronto, et leur fille lui ont survécu. ***Reeves Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Reeves, Sergent de section **William N.**, de Winnipeg (R 86394), de la 25e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 21 mai 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Darlington West, dans la région de Durham, en Angleterre. Il était le fils d'Alfred et d'Ada Reeves, de Winnipeg. Son épouse Jean E. Reeves, de Winnipeg, lui a survécu. ***Reeves River*** (64 J/4), qui se jette dans la rivière Mistay, porte son nom depuis 1987.

Regimbal, Sergent de section **Léo J.**, de Transcona (R 101761), de la 101e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 13 juillet 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de Buxton, dans le Derbyshire, en Angleterre. Il était le fils de Napoleon et de Marie R. Regimbal (née Paquette), de St. Boniface. Son avion comprenait un équipage d'officiers du Canada et de la RAF effectuant un vol d'entraînement en provenance d'Oakington, en Angleterre. Ils sont entrés dans des nuages bas au-dessus de Leek, dans le Staffordshire, et on a entendu l'avion exploser quelques minutes plus tard. Il avait frappé une hauteur près d'une montagne; l'équipage au complet a été tué sur-le-champ. Léo travaillait comme boucher pour un grand magasin de Transcona avant de s'enrôler. ***Regimbal Lake*** (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Regis, Sergent de section **Emile E. J.**, de Fannystelle (R 102863), du 122e Escadron. Mort le 15 octobre 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère Rosa Regis, de Drummondville, au Québec, lui a survécu. Selon sa sœur (10 janvier 1996) :

> Emile est né à... Saint-Henri, au Québec. Peu après, nos parents ont [déménagé] sur un homestead à Gravelbourg, en Saskatchewan. Plus tard, ils ont déménagé à Fannystelle, au Manitoba, où notre père a travaillé à l'entretien des chemins de fer, de notre église et de notre école. La famille a fini par compter 12 enfants, soit sept garçons et cinq filles.
>
> Enfant, Emile était un bon élève. Il aimait beaucoup chanter; il préférait par-dessus tout iodler. Émile jouait aussi du cornet dans la fanfare du village. Lorsqu'il s'exerçait sur les marches de la cour arrière, tout le monde le savait. Il jouait également très bien de l'harmonica et de l'accordéon. Il chantait dans la chorale. Émile aimait le hockey, le baseball et faisait partie d'équipes pour pratiquer ces deux sports.
>
> Nous avons perdu notre père lorsque Émile était âgé de 17 ans. Il a été d'un grand réconfort pour notre mère. Puisque nos revenus étaient très maigres, nos enseignantes religieuses l'ont aidé financièrement du mieux qu'elles le pouvaient. Émile a été envoyé au Collège de Saint-Boniface pour terminer sa 12e année. Apparemment, il n'était pas heureux là-bas, c'est pourquoi il a décidé de travailler – en premier lieu dans des camps forestiers, puis dans des mines. Puis, il est entré dans les rangs de l'armée pour finalement se joindre un peu plus tard aux forces aériennes. Émile s'est immédiatement passionné pour le pilotage. Il est parti pour l'Angleterre le 8 janvier 1942; il était heureux lorsqu'il était en action. Émile prenait bien soin de nous écrire. La dernière lettre qu'il m'a écrite était datée du 19 septembre 1942. À peine un mois plus tard, il était déclaré « disparu au combat ». Puis, un autre mois s'écoula et il a été présumé mort, ce qui eut un effet dévastateur sur notre mère.

Regis Lake (64 P/4), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Reichert, Sous-lieutenant d'aviation **Clifford C.**, de Thornhill (J 18083), du 408e Escadron, cité à l'ordre du jour. Mort le 22 juin 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Therese Reichert, de Morden. Selon l'ancien sous-lieutenant d'aviation George Pridham :

> Nous avons été atteints sérieusement par un chasseur de nuit, alors Cliff a crié à tous ceux qui le pouvaient d'abandonner l'appareil. J'ai été atteint à la jambe et on me l'a amputée alors que j'étais prisonnier de guerre. Le sous-lieutenant d'aviation J. C. Russell et le navigateur ont également sauté en parachute, mais le reste de l'équipage n'y est pas arrivé. Je crois que Cliff n'a pas été atteint, mais il est demeuré dans l'avion, ne sachant pas qui avait été frappé ou qui pourrait s'en sortir. En 1985, John Van Vleet, de Lopek, en Hollande, est entré en contact avec moi et m'a dit que lui et certains amis plongeurs avaient trouvé notre avion dans la boue de la rivière Lek près de Lopek: l'un des moteurs Rolls Royce avait été enlevé et remis en bon état. Ils ont construit un monument commémoratif de deux mètres par trois mètres fait d'acier et de verre, où ils ont placé le moteur ainsi qu'une aile de six mètres de long, pointant droit vers le haut, sur laquelle tous nos noms ont été inscrits. J'ai également communiqué avec les membres de la famille de Cliff à Morden et en 1986, un rassemblement a eu lieu, qui regroupait certains des plus proches parents des victimes et des combattants de la guerre en Hollande. (Allison et Hayward, 1991)

Reichert Lake (64 C/3), au sud-ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1947. Ses camarades y ont placé un mémorial en son honneur. (Garland, 1975)

Reid, Artilleur **Clifford A.**, de Virden (H 10335), du 1er Bataillon radar de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 24 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Originaire de Swift Current, en Saskatchewan, il a laissé derrière lui ses parents James Leslie et Gladys Reid, de Hargrave, au Manitoba, sa sœur Olive ainsi que ses frères Gordon et Robert. Sa sœur se rappelle (22 novembre 2001) :

> Clifford a toujours aimé le travail à la ferme. Il chantait toujours, qu'il soit en train de herser avec six chevaux ou de lancer le foin depuis le fenil. Lorsqu'il semait le blé, il calculait le rendement de la terre et ce que cela lui permettrait d'acheter. Cliff montait à cheval comme s'il était lui-même partie intégrante du cheval. Un jour, le voyant monter à cru à toute vitesse sur un terrain bosselé pour rabattre un veau, j'ai dû retenir mon souffle, car je craignais que lui ou le cheval ne se casse le cou.
>
> Cliff était très silencieux mais attentif, avec ses yeux bleus pétillants et son sourire prévenant. J'ai tant de bons souvenirs – nos randonnées sur les collines de la rivière, le patinage sur la patinoire que papa nous avait construite dans la cour arrière, la chasse aux lièvres, les tours pendables d'Halloween, utilisant nos jeux de construction meccano sur la roue de la machine à coudre à pédales pour souffler du son ou des boulettes de papier, comme de la paille dans une batteuse. Il était si généreux qu'il remettait chaque mois 10,00 $ de ses revenus de l'armée à sa mère.
>
> Cliff s'est enrôlé dans l'Artillerie royale canadienne à Winnipeg le 16 juin 1943. Il est ensuite devenu radiotélégraphiste à terre, aux commandes d'une chenillette porte-Bren pour la 1re Batterie canadienne de radars. Le 4 août 1944, il s'est embarqué pour l'Angleterre, la Belgique, puis la Hollande, attendant l'appel pour les premières lignes. Il a été au combat pendant moins d'une semaine en Allemagne. Il fera toujours partie des souvenirs de sa famille et de ses amis.

Clifford Reid Lake (53 N/3), au sud-ouest du lac White Goose, porte son nom depuis 1995.

Reid, Lieutenant **Edward J.**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*, Croix militaire. Mort le 6 octobre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Charles N. et de Helena Reid, de Souris. ***Reid Lake*** (64 C/3), au sud-ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1947.

Reid, Matelot de 2e classe **Edward R.**, de Brandon (V 24959), du NCSM St. Croix. Le *St. Croix* a été coulé par une torpille du U-305 au sud de l'Islande alors qu'il escortait le convoi ON.202. Cinq officiers et 76 hommes ont été rescapés par le NCSM Itchen, mais seulement l'un d'entre eux a survécu à la perte du *Itchen* deux jours plus tard. Pour obtenir plus de renseignements, voir l'entrée **VanSickle**, Matelot de 3e classe **Harold A.**. Le matelot de 2e classe Reid est mort le 20 septembre 1943 à l'âge de 20 ans. Son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de William et de Lena Reid, de Brandon. ***Reid Esker*** (64 I/16), au sud du lac Meades, porte son nom depuis 1995.

Reid, Sergent **James A.**, d'Onanole (H 40798), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Robert et de Margaret Reid, d'Onanole, au Manitoba. Son frère se rappelle (6 décembre 1996) :

> Mon frère... est entré dans les rangs des *Royal Winnipeg Rifles* le 15 juin 1940. Il a été fait prisonnier de guerre en Normandie, puis tué par les SS. Il est né à Transcona, puis a déménagé à Clear Lake en 1923. Il aimait chanter, jouer de la guitare, jouer au base-ball et patiner.

Reid Point (63 N/8), sur la rivière File, porte son nom depuis 1995.

Reid, Sergent **Joseph A.**, de Fannystelle (H 59572), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 17 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il était le fils de Bertram M. et de Hannah Reid, de Saskatoon. ***Reid Hill*** (64 I/8), au nord de la rivière Knife Sud, porte son nom depuis 1995.

Reid, Lieutenant d'aviation **MacKenzie D. « Mac »**, de Basswood (J 85448), du 197e Escadron. Mort le 13 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de William et de Barbara A. Reid, de Basswood, au Manitoba. Son frère se souvient (6 novembre 2001) de l'exubérante jeunesse et de l'enthousiasmede Mac et sa passion de la vie se révélait dans ses lettres (6 novembre 2001) :

- Veuillez excuser l'état de cette lettre si vous n'arrivez pas à déchiffrer mon écriture, mais je viens tout juste de voler en solo et j'ai peine à demeurer assis pour écrire. Quelle joie!
- Si j'arrive à partir outre-mer, il est plus que probable que je serai aux commandes d'un Spitfire, hourra!
- Nous avons effectué plusieurs vols dernièrement et je suis passé à cinq reprises au-dessus de la France. Je suis désolé de ne pouvoir vous dévoiler quel type de travail nous faisons, mais c'est très excitant. (Entrées dans son carnet de vol : bombardement de Crécy; escorte des Maraudeurs au-dessus de Boulogne).
- J'ai effectué treize vols au-dessus de la France sans accident, à l'exception de mon premier voyage, lorsque mon avion a été la cible des tirs antiaériens à quelques reprises.
- Je prévois partir en permission de 48 heures en Angleterre la semaine prochaine, alors Bournemouth, me voici! Cela demeure ma ville de rêve en Angleterre, ainsi qu'un endroit charmant pour les vacances. Par contre, j'aimerais encore mieux me retrouver à Clear Lake en cet instant.

Toutes les lettres que Mac a envoyées durant la guerre ont été conservées par ses parents, puis imprimées et publiées à sa mémoire par son frère Birnie dans le recueil intitulé *To a New Dawn* en 1994, soit 50 ans après sa mort. Elles contiennent des détails absorbants de la vie d'un aviateur, un aperçu de la vie agricole dans la région rurale du Manitoba et rappellent de façon poignante le caractère futile de la guerre. Des exemplaires du recueil se trouvent à la Bibliothèque du Musée canadien de la guerre à Ottawa, à la bibliothèque du *Commonwealth Air Training Plan Museum* de Brandon et à la Légion de Minnedosa.

Reid Lake (53 E/7), au sud du lac Island, porte le nom du lieutenant d'aviation Reid depuis 1973.

Reid, Lieutenant d'aviation **Malcolm J.**, de Winnipeg (J 22672), du 83e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Norman et de Bella Reid, de Vancouver. ***Reid Peninsula*** (63 N/12), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Reid, Soldat **Nigel**, d'Onanole (H 46212), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 25 décembre 1942 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et de Sarah Reid. Son épouse Jessie Reid, d'Onanole, au Manitoba, et leurs deux filles lui ont survécu. L'une de ses filles écrit (31 mai 1995) :

> Mon père... est né en 1904 à Clanwilliam, au Manitoba. [Il] a fait son service à titre de chef pour l'Armée canadienne. Son épouse, ses frères et ses sœurs se souviennent de lui avec beaucoup d'amour et de tendresse.

Reid Island (64 C/16), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1995.

Reid, Lieutenant d'aviation **Norman D.**, de Durban (J 10353), du 427e Escadron, Croix de l'Aviation.

> L'officier susmentionné a été employé par la 11e École de pilotage militaire de Yorkton en Saskatchewan à titre de sous-officier instructeur de vol durant onze mois. Il a ensuite reçu sa commission de sous-lieutenant d'aviation le 1er mars 1942. Au cours de cette période de onze mois, il a accumulé neuf cents heures de vol d'instruction. La qualité de son travail était exceptionnelle, ses élèves se classant toujours dans les premiers rangs de leurs classes et durant sa période de service, un seul de ses étudiants a été impliqué dans un accident. Sa stabilité et l'attention continue qu'il accordait à ses tâches constituaient un excellent exemple pour les autres sous-officiers instructeurs de vol. Durant son service, il a effectué un total de 1 651 heures de vol. Sa persévérance et son dévouement pour ses tâches n'ont fait qu'augmenter depuis qu'il a été promu officier commissionné du rang. (Citation de la Croix de l'Aviation, 1er janvier 1943)

Ce prix lui a été remis personnellement par le roi à Buckingham Palace (*The Winnipeg Tribune*, 1943). Mort le 23 juin 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière général Wichmond, à Warnsveld, en Hollande. Il était le benjamin des six enfants de George W. et de Janet Reid, de Durban, au Manitoba. ***Reid Bay*** (64 O/12), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1985.

Reid, Soldat **Ralph M.**, de Birds Hill (H 102095), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 11 juin 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de James et d'Elizabeth Reid. Son épouse Alma Reid, de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. ***Reid Creek*** (64 P/5), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Wolverine, porte son nom depuis 1995.

Rémillard, Soldat **Gérard**, de St. Boniface (H 67385), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 23 septembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils d'Alfred et d'Annie O. Rémillard, de St. Boniface. ***Rémillard Lake*** (64 K/13), au nord du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Rempel, Lieutenant d'aviation **Walter E.**, de Winnipeg (J 11436), du 419e Escadron. Mort le 12 février 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Gustave A. et de Joanna I. Rempel, de Vancouver. ***Rempel Lake*** (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Renaud, Soldat **Halfdan S. E.**, de Riverton (H 17728), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 15 décembre 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Emile et de Gudlang J. Renaud, de Riverton, au Manitoba. ***Renaud Lake*** (64 O/10), à l'ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Renault, Soldat **Basil P.**, de Ste. Rose du Lac (H 101549), des *Cameron Highlanders of Ottawa*. Mort le 6 septembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Joseph et de Félicité Renault, de Ste. Rose du Lac, au Manitoba. ***Renault Lake*** (64 P/1), au sud du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Rendall, Charpentier de marine de 4e classe **George W.**, de Winnipeg (V 39429), du NCSM Stadacona. Mort le 14 octobre 1942 à l'âge de 26 ans, son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de George et d'Isabella Rendal. Son épouse Elizabeth M. Rendall lui a survécu. ***Rendall Lake*** (64 N/14), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Rennie, Carabinier **Russell**, de Pierson (H 40716), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alexander et d'Elizabeth Rennie, de Pierson, au Manitoba. ***Rennie Lake*** (63 K/12), au sud du lac Embury, porte son nom depuis 1982.

Reske, Soldat **Reinholt**, de Ladywood (H 105097), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 24 octobre 1944 , il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Julius et de Mary Reske, de Ladywood, au Manitoba. ***Reske Lake*** (64 K/15), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Rewucki, Soldat **Edward**, de Winnipeg (H 95676), Cadre général de l'Armée canadienne. Mort le 5 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg, au Manitoba. Il était le fils de John et de Lena Rewucki, de Winnipeg. ***Rewucki Lake*** (64 I/11), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Reynolds, Sergent **James L.**, de Killarney (H 45997), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 21 août 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Bruce et de Mary Reynolds. Son épouse Elena P. Reynolds, de Toronto, lui a survécu. ***Reynolds Bay*** (64 N/9), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1987.

Reynolds, Lieutenant d'aviation **William B.**, de Winnipeg (J 13100), du 170e Escadron. Mort le 6 août 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière communal d'Évreux, dans le département de l'Eure, en France. Il était le fils de William et de Litta I. Reynolds, de Winnipeg. Joan Reynolds, qu'il avait épousée huit mois auparavant, lui a survécu. ***Reynolds Lake*** (64 O/6), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Rheubottom, Sergent de section **James**, de Winnipeg (R 196199), du 300e Escadron. Mort le 25 juillet 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière principal d'Orléans, dans le département du Loiret, en France. Sa mère Alice Nixon, de Winnipeg, lui a survécu. ***Rheubottom Lake*** (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Richard, Cavalier **Gerard J. L.**, de Winnipeg (K 1126), des *British Columbia Dragoons*. Mort le 18 avril 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Alphonse et de Bertha Richard et le frère du carabinier Lucien Richard (voir cette entrée), de St. Boniface. ***Richard Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Richard, Soldat **Henri J.**, de Saltel (H 204685), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 28 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Henri L. et d'Elisabeth Richard, de Ste-Geneviève. Sa sœur se rappelle (26 octobre 2001) :

Mon frère Henri a vécu une enfance heureuse, aidant ma mère et mon père à leur magasin général. Il était très énergique, ambitieux, aventurier et était toujours de bonne humeur. Puisqu'il était l'ainé de la famille, nous l'admirions tous. Je me souviens de l'avoir suivi, que ce soit pour construire une cabane en bois, pour chasser les merles ou les chiens de prairie avec son lance-pierre. Je me souviens aussi d'être allée le voir jouer au base-ball ou même de m'être levée très tôt pour aller à la messe et durant l'hiver, pour allumer le feu dans le poêle à bois de l'école afin de réchauffer le bâtiment d'une seule pièce. Nous jouions aux devinettes, tentant de localiser différents emplacements sur la grande carte du monde. Nous étions bien loin de penser qu'un jour, il serait tué alors qu'il se trouvait outre-mer...

Il aimait beaucoup les avions et en affichait des photos partout. Lorsque la Deuxième Guerre mondiale a éclaté, il a essayé d'entrer dans les rangs de l'Armée de l'air, mais il ne pouvait devenir pilote à cause de son daltonisme. Il en était très déçu et ne voulait pas devenir artilleur. Finalement, il a été accepté à titre de soldat dans l'infanterie. Durant son service, il se portait toujours volontaire pour des missions spéciales comme le dépistage et autres tâches semblables. Dans l'une des dernières lettres qu'il a écrites à notre mère, qui lui demandait s'il priait, il avait répondu : « À quoi d'autre peut penser un soldat lorsqu'il se trouve dans un trou de tirailleurs sous les bombardements? »

Son neveu ajoute :

Au mois d'août 1944, Henri s'est retrouvé outre-mer, se joignant aux efforts des Alliés tout juste après le jour J. À cette époque, cela faisait plus de 18 mois qu'Henri était dans l'armée, durant lesquels il s'était préparé et avait participé à un débarquement amphibie, et avait suivi un entraînement pendant bon nombre de mois au Canada. On disait qu'il était prêt à partir.

À la résidence familiale de Ste-Geneviève, au Manitoba, les parents d'Henri se préoccupaient de leur fils aîné, mais ils étaient suffisamment fiers de leur fils pour afficher une carte de la France sur le mur. Chaque jour, à partir des nouvelles qu'ils lisaient dans les journaux ou captaient à la radio, les parents d'Henri repéraient les progrès des forces alliées sur la carte.

Henri a été tué aux environs du 28. Il a été atteint à la poitrine par le fusil d'un tireur d'élite pendant qu'il effectuait une mission pour laquelle il s'était porté volontaire. La lettre provenant du commandant d'Henri après sa mort mentionnait qu'il était du type à toujours se porter volontaire. La ténacité d'Henri est palpable dans les dernières paroles qu'il a adressées à ses camarades. En effet, il aurait dit : « Laissez-moi ici et allez attraper ces Allemands », ou quelque chose de cette nature. Jusqu'à la fin, sa mission a été claire, combattre l'armée allemande qui avait commencé cette Grande Guerre, une atrocité immense à la fois pour son pays et sa famille.

Henri est enterré... près de l'endroit où il est d'abord entré dans les rangs des *Camerons*. Lorsque les nouvelles de la mort d'Henri sont parvenues à la maison, son père a décroché la carte… et l'a lancée dans le poêle à bois. (www.multipointproductions.com/heroes/henri4.htm).

Richard Peninsula (64 C/6), sur le lac Kadeniuk, porte son nom depuis 1995. Trois de ses neveux et un de ses frères y ont érigé une plaque commémorative au mois de juillet 2000.

Richard, Aviateur-chef **John F.**, de Winnipeg (629318), du 201e Escadron de la RAF. Il s'est enrôlé au mois de décembre 1938 et a été porté disparu pendant qu'il patrouillait près des Shetlands le 21 août 1941. Il était âgé de 23 ans et est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Richard Rapids*** (64 I/13) sur la rivière McKay, portent son nom depuis 1995.

Richard, Carabinier **Lucien J. A.**, de Norwood (H 9166), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alphonse et de Bertha Richard, de St. Boniface, et le frère du cavalier Gerard Richard (voir cette entrée). ***Richard Bay*** (63 N/2), sur le lac Moody, porte son nom depuis 1995.

Richardson, Lieutenant d'aviation **Henry H.**, de Winnipeg (J 17320), du 50e Escadron. Médaille du service distingué dans l'Aviation.

Par son excellent exemple, cet aviateur a aidé à conserver un niveau élevé d'efficacité parmi les pilotes de son escadron. Bon nombre des sorties qu'il a effectuées étaient des raids sur des cibles fortement défendues de l'Allemagne. Durant ces raids, il a évité par ses habiles manœuvres plusieurs rencontres avec des avions de chasse de nuit et a ramené son avion à la base en toute sécurité. Le sergent de section Richardson a également été la cible de tirs très habiles. Son courage et sa capacité à rabattre son attaque lui ont invariablement valu les meilleurs éloges. (Citation de la Médaille du service distingué dans l'Aviation, 1943)

Mort le 14 avril 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de Botley, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était le fils de Henry R. et d'Elizabeth M. Richardson, de Winnipeg. ***Richardson Creek*** (64 O/8), qui coule vers le nord-est et se jette dans le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Richardson, Sous-officier breveté de 2e classe **Jack G.**, de McConnell (R 86416), du 199e Escadron. Mort le 12 mars 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Jesse C. et de Lottie Richardson, de McConnell, au Manitoba. **Richardson Rapids** (54 M/5), sur la rivière Caribou, portent son nom depuis 1984.

Richardson, Codeur **Jasper James**, de Brandon (V 830), du NCSM St. Croix. Le *St. Croix* a été coulé par les torpilles du U-305 au sud de l'Islande alors qu'il escortait le convoi ON.202. Cinq officiers et 76 hommes ont été secourus par le NCSM Itchen, mais seulement l'un d'entre eux a survécu à la perte du *Itchen* deux jours plus tard. Pour obtenir plus de renseignements, voir l'entrée **VanSickle**, matelot de 3e classe **Harold A**. Le codeur Richardson est mort le 20 septembre 1943 à l'âge de 21 ans. Son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Thomas et de Sarah J. Richardson, de Brandon. Un ami d'enfance se rappelle (30 mai 1995) :

Jim était l'enfant unique du couple Richardson. Son père était ingénieur mécanicien pour la Rumford's Steam Laundry (rachetée il y a de nombreuses années et maintenant connue sous le nom de Perth's Dry Cleaning). Les familles Richardson et Hamilton fréquentaient toutes deux l'ancienne église unie Knox, qui se trouvait au coin sud de la 15e Rue et de l'avenue Victoria.

Richardson Bay (63 N/7), sur le lac Takipy, porte son nom depuis 1995.

Richardson, Soldat **John W.**, de Dauphin (H 103407), des *Calgary Highlanders*. Mort le 25 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le deuxième fils de la famille de six garçons et une fille du couple Harold G. et Myrtle Richardson (née Blair), de Dauphin. Selon ses frères, sœurs et belles-sœurs (16 novembre 2001) :

Jack avait un merveilleux sens de l'humour; il était très taquin et croquait dans la vie à belles dents. Nous avons vécu de magnifiques moments lorsque lui, ses frères et ses amis se rassemblaient dans les maisons des voisins pour passer des soirées à jouer de la musique, à danser ou à jouer aux cartes. Il aimait beaucoup l'agriculture, la chasse et ses chevaux. Jack et son frère Lloyd avaient une relation très spéciale qui dura toute de leur vie. Ils étaient inséparables lorsqu'ils étaient enfants et même plus tard, lorsqu'ils étaient jeunes hommes. Ils se sont enrôlés au mois de novembre 1942 dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, demandant d'être ensemble. Jack et Lloyd ont été entraînés à Winnipeg, puis à Shilo, au Manitoba. Ils ont été envoyés outre-mer au mois de juin 1943, puis ont été transférés dans les *Calgary Highlanders*. Ils étaient près l'un de l'autre lorsque Jack est mort. Lloyd a été blessé, mais est revenu à la maison après la guerre. L'absence de Jack a d'abord été inscrite comme « disparu au combat ». Quelques semaines plus tard, un taxi livrait un télégramme à la ferme – Jack était mort au combat.

Sa famille se souvient de lui avec tendresse. Jack et sa mère étaient très proches et elle ne s'est jamais remise de sa perte. Elle lui envoyait fidèlement des lettres et des colis durant la guerre. Les lettres qu'elle recevait avaient été censurées avant d'être envoyées, mais elle avait toujours hâte de les lire. Jack ne tombe pas dans l'oubli et son souvenir est perpétué par les nombreux membres de sa famille. Certains de ses neveux se sont rendus à sa pierre tombale près de Caen, en France.

Richardson Peninsula (64 N/11), sur le lac Kasmere, porte son nom depuis 1995.

Richardson, Soldat **Joseph W.**, de Winnipeg (H 98023), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 6 mars 1944 à l'âge de 51 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg, au Manitoba. Sa sœur Agnes Finch, de Copco, en Californie, lui a survécu. ***Richardson Island*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1983.

Richardson, Lieutenant **Leonard J.**, de Winnipeg (CDN 191), du *Lincolnshire Regiment*. Mort le 9 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ranville, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles L. et d'Ellen Richardson, de Winnipeg. Au moment de s'enrôler, il en était à sa quatrième année d'études au collège United et prévoyait faire des études pour devenir ministre du culte. ***Richardson Point*** (64 J/5), sur le lac Sprott, porte son nom depuis 1989.

Richardson, Sergent **William G.**, de Winnipeg (1188860), du 51e Escadron de la RAF. Mort le 3 avril 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de William et de Lily Richardson. Son épouse Patricia P. Richardson, de Kidlington, dans l'Oxfordshire, en Angleterre, lui a survécu. ***Richardson Hill*** (64 P/2), au nord-ouest du lac Meades, porte son nom depuis 1995.

Richmond, Timonier **Wallace J.**, de Winnipeg (V 9804), du NCSM Avalon, établissement à terre de la Marine royale du Canada à St. John's, Terre-Neuve. Mort le 12 décembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire Mount Pleasant, à St. John's, Terre-Neuve. Il était le fils de John et d'Ada Richmond, de St. James. ***Richmond Lake*** (64 N/8), au nord-ouest du lac Egenolf, porte son nom depuis 1972.

Ridge, Capitaine d'aviation **Raymond C.**, de Brandon (J 24425), du 404e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation.

Depuis qu'il est entré dans les rangs de son escadron actuel, le lieutenant d'aviation Ridge a exécuté un grand nombre de sorties opérationnelles, dont bon nombre étaient des patrouilles anti-navire réussies contre les vaisseaux et les navires de marchandises ennemis près des côtes néerlandaises, françaises et norvégiennes. Ces convois étaient fréquemment accompagnés de destroyers et de navires anti-aériens et occasionnellement protégés au sol par des canons. Le lieutenant d'aviation Ridge a toujours su rabattre ses attaques avec force courage et audace. Il est un pilote très expérimenté et habile qui a toujours donné à son commandant toute l'assistance nécessaire. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1949)

Mort le 8 mars 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Ernest A. et d'Ethel M. Ridge (née Shepherd), de Brandon. Son épouse Olga E. Ridge, de Toronto, lui a survécu. Elle écrit (5 novembre 2001) :

Raymond... est né à Angusville le 2 août 1922. Sa fascination pour les avions a commencé à l'école publique, lorsqu'il fabriquait des avions en balsa et gagnait des récompenses pour ses œuvres. Il paraît que ses avions sont demeurés suspendus aux plafonds de l'école durant de nombreuses années. Il a travaillé à la Winnipeg Electric Power Commission de Seven Sisters Falls avant d'entrer dans les rangs de l'ARC au mois de février 1942.

Il a d'abord été stationné à l'école d'aviation de Virden. Il a obtenu son diplôme à titre d'étudiant le plus prometteur d'une classe de 66 étudiants, récoltant un étui porte-cigarettes en argent gravé. Il a reçu sa commission à Borden, en Ontario, puis est allé suivre son entraînement pour le commandement de l'aviation côtière à Summerside, à l'Île-du-Prince-Édouard. Il est parti outre-mer au mois de juin 1943 et a alors participé à de nombreuses sorties au-dessus du golfe de Gascogne. Il est mort... alors qu'il attaquait des U-boot dans la mer du Nord. Son avion s'est écrasé dans les fjords près de Midtgulen, en Norvège. Il a reçu la Croix du service distingué dans l'Aviation à titre posthume; elle a été présentée à son épouse Olga (Ollie) par Lord Alexander de Tunis à Ottawa.

Ridge Lake (64 B/8), au sud-ouest du lac Baldock, porte son nom depuis 1949.

Riel, Carabinier **Roland**, de St. Vital (H 1572), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 15 octobre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils d'Honoré et d'Yvonne Riel (née Vermette). Deux frères, deux sœurs et Doris M. Riel (née Nickolson), de St. Vital, qu'il avait épousée sept mois auparavant, lui ont survécu. Sa sœur et son frère se rappellent (13 novembre 2001) :

Le soldat Roland Riel est né le 8 décembre 1924 dans la résidence familiale située au 330 chemin River à St. Vital, au Manitoba. Il était le petit-neveu de Louis Riel. La maison où il est né et a grandi fait maintenant partie de la Maison Riel appartenant à Parcs Canada. Roland était le fils aîné d'une famille dont les liens étaient très étroits. Il avait un bon sens de l'humour et un bon caractère. Son passe-temps préféré, c'était le hockey, qu'il pratiquait avec ses frères, ses cousins et les voisins. Ils se servaient de la rivière Rouge comme patinoire.

Après avoir obtenu son diplôme de l'école Norberry située sur la rue St. Mary, il est allé travailler pour un éleveur d'ovins de la région. Il a également travaillé pour la *Globe Light Batteries* jusqu'à ce qu'il entre dans les rangs du *Regina Rifle Regiment* en 1943. Après avoir reçu son entraînement de base au Nouveau-Brunswick, Roland est retourné à Winnipeg et a épousé Doris Nickolson au mois de mars 1944. Quatre mois plus tard, Roland partait pour l'Europe.

Au mois d'octobre 1944, Rolly et son régiment ont été impliqués dans la bataille du canal Léopold, en Belgique. Pendant qu'il conduisait une jeep, accompagné de deux autres soldats, ils sont passés sur une mine terrestre. Roland a été gravement blessé et il est mort peu après.

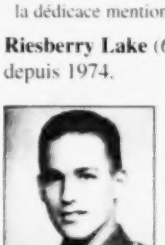
Riel Lake (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Riesberry, Lieutenant **Donald L.**, de Brandon, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 11 octobre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils d'Ernest E. et d'Eva M. Riesberry. Son épouse Helen C. Riesberry, de Brandon et leur fille, qu'il n'a jamais eu la chance de connaître, lui ont survécu. Sa fille écrit (4 avril 2002) :

Donald Leach Riesberry est né le 20 février 1914 et a étudié l'histoire et les sciences politiques à l'Université de Brandon durant la dépression. Il s'est trouvé un emploi d'été à construire les murs de pierre entourant le parc national du Mont-Riding. Durant ses temps libres, il aimait beaucoup pratiquer le tennis et jouer du trombone. Il aimait les animaux et plus particulièrement les chiens et les chats.

Donald est parti outre-mer avec le *Royal Saskatchewan Regiment*, passant plus tard aux *Royal Winnipeg Rifles*. À une certaine période, il a étudié l'histoire à l'Université du Manitoba sous la direction de l'illustre historien de la région, W. L. Morton, et comptait parmi ses étudiants émérites. Dans le livre de M. Morton intitulé *The Kingdom of Canada*, la dédicace mentionne : « Pour D. R., Normandie, 1944 ».

Riesberry Lake (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.



Riley, Capitaine **George Albert F. « Ab »**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 5 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il était le cinquième des huit enfants de Conrad S. et de Jean I. Riley, de Winnipeg. Son épouse M. Riley (née Mathewson), de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. Sa veuve écrit (29 mai 1998) qu'avant la guerre :

Il a effectué ses années de scolarité à Winnipeg, puis au collège Ridley (une école pour garçons) à St. Catherine's, en Ontario. Ab était un athlète bien bâti et coordonné. À son retour à Winnipeg, il s'est inscrit à un cours pour devenir comptable agréé. Il a été stagiaire chez Peat-Marwick et Mitchell pour sa formation et fréquentait le collège United (maintenant l'Université de Winnipeg) le soir, obtenant son diplôme avec médaille d'or. Il pratiquait des sports inter-facultés, y compris le rugby, mais son intérêt athlétique principal était l'aviron, qu'il pratiquait avec le

Winnipeg Rowing Club. Il maniait l'aviron avec beaucoup d'adresse et a fait partie d'équipes à quatre gagnantes et de compétitions à deux rameurs en couple autant à l'échelle nationale qu'internationale au cours des années. En 1939, pour avoir gagné les épreuves à deux rameurs en couple autant dans les régates *American Henley* que *Canadian Henley* à St. Catherine's, son équipe a été sélectionnée pour représenter le Canada aux Jeux olympiques de 1940. La Ville de Winnipeg a d'ailleurs reconnu ses victoires et lui a rendu hommage. Cependant, à cause de la guerre, les Jeux olympiques ont été annulés, bien entendu.

Lorsqu'il a obtenu son diplôme en comptabilité en 1940, Ab est immédiatement entré dans les rangs de l'armée, puis a été envoyé à Brandon à titre d'officier d'artillerie navale. À cette époque, il venait d'épouser Ailsa Mathewson, de Montréal, et il a été très enthousiasmé par la naissance de leur fille Ailsa Lynn le 27 janvier 1942. Au mois de juillet 1942, après avoir reçu son diplôme du centre d'instruction au tir, il a été envoyé outre-mer et stationné dans le 8e Régiment d'artillerie de campagne de l'ARC, qui était un régiment spécial relié à la 5e Division blindée canadienne. La division s'est joint au 1er Corps d'armée canadien en Italie et a combattu dans les régions d'Ortona et de Rimini.

Le 5 septembre 1944, au retour de ses tâches d'observation avancée d'artillerie, son char a été atteint directement par des tirs au mortier ennemis et il a été tué instantanément. Sa famille et ses amis lui étaient chers et il s'est sacrifié pour ses principes qu'il défendait si ardemment. Il était, il est et il sera toujours un guide pour ses successeurs et tous ceux qui le connaissaient et qui l'aimaient.

Riley Lake (53 N/4), au nord-ouest du lac Fish, porte son nom depuis 1995.

Ringer, Sergent de section **James A.**, de Winnipeg (R 162179), de la 10e École de bombardement et de tir de l'ARC. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré à Assumption Gardens, à Winnipeg. Il était le fils de William H. et d'Ethel H. Ringer, de Winnipeg. Son épouse Marion F. Ringer, de Winnipeg, lui a survécu. ***Ringer Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Rink, Artilleur **Edward R.**, de Gladstone (H 95563), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 30 novembre 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de John et de Flora Rink, de Gladstone. Son frère se rappelle (5 novembre 2001) :

Edward était l'aîné de la famille de huit enfants. À l'âge de 17 ans, il a travaillé pour plusieurs fermiers. Il était toujours disposé à aider quiconque en avait besoin et exécutait ses tâches consciencieusement. Sa passion pour l'agriculture était ancrée en lui et il prévoyait revenir à la maison après la guerre pour reprendre ses activités d'agriculture sur le quart qu'il avait déjà acheté.

En 1942, Edward est entré dans les rangs de l'ARC, puis est parti outre-mer au mois de juin suivant. Il est allé en Sicile, puis en Italie. Pendant qu'il s'y trouvait, il a attrapé la malaria et a été hospitalisé en Afrique du Nord. Il a recouvré la santé, puis a rejoint son unité dans le haut de la botte que forme l'Italie. Edward est mort au combat le 30 novembre. Ses parents ont reçu la triste nouvelle le 13 décembre. C'est une perte dont ils ne se sont jamais remis.

Rink Lake (64 P/9), au nord-ouest du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Rissmann, Cavalier **Burton F.**, de St. Germaine (H 63952), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 26 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Naples, en Italie. Il était l'un des huit enfants de Frederick T. et de Minnie L. Rissmann (née Macloughlin), de St. Germain, au Manitoba. Son neveu écrit (25 novembre 2001) :

Burt est né à Spooner, au Minnesota, puis a déménagé avec ses parents à Fort Frances, puis à Dance, en Ontario. En 1938, Burt est allé vivre avec sa sœur Emily et sa famille à Crozier, en Ontario. Emily se souvient de Burt comme de quelqu'un qui aimait s'amuser et qui était très fort. Elle se souvient d'une fois où ils se disputaient, pour jouer, la même chaise. Emily avait réussi à la prendre avant lui et Burt, d'un geste rapide et taquin, avait soulevé Emily, son bébé dans les bras, ainsi que la chaise pour les déposer sur la table. Elle y était demeurée, assise, et ils avaient tous ri en chœur. Burt envoyait de l'argent à la maison pour pouvoir faire de l'agriculture après la guerre, se rappelle Emily. Mac, le frère de Burt, se souvient d'avoir chassé avec lui. Il se souvient de Burt comme étant un farceur et un très bon tireur de précision.

Rissmann Lake (64 K/15), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Ritchey, Caporal suppléant **William H.**, de Neepawa (H 20333), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 26 juillet 1944 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le quatrième fils de John W. et de Marian Ritchey, d'Inkerman, au Manitoba. Son épouse Margaret « Peggy » Ritchey (née Kerr) lui a survécu. Selon sa nièce (28 novembre 2001) :

Bill et son épouse Peggy ont repris la demi-section de terres agricoles de son père et malgré la dépression, la sécheresse et les sauterelles, ils ont éprouvé beaucoup de plaisir à labourer le sol. Bill avait une relation spéciale avec les animaux et les aimait beaucoup, particulièrement son colley Bess et son énorme étalon gris pommelé surnommé Jiggs. Bess se rendait invariablement à la route chaque soir à la même heure, à une distance d'environ trois quarts de mille, et ramenait les vaches à la maison. Bill avait un sens de l'humour très prononcé et un rire fort et contagieux. Cependant, il ressentait fortement le besoin de défendre notre liberté contre les tyrans. Il s'est enrôlé au mois de juin 1940.

Lorsque Bill était stationné dans la ville de Québec, son épouse Peggy a décidé de lui rendre visite. Elle et leur terrier blanc, Tiny, y sont allés en train. Quelle surprise pour Bill lorsqu'il vit Tiny qui courait vers lui pour le rejoindre. Quelle heureuse réunion! Bill leur avait trouvé un endroit où rester à l'étage mais après quelques jours seulement, il a reçu un avis lui indiquant que le navire levait l'ancre. Peggy dit plus tard que lorsqu'elle entendit ses pas descendant les escaliers et s'estompant graduellement, elle sentit qu'elle ne le reverrait plus jamais.

Bill est parti outre-mer le jour de Noël 1940. Peggy est retournée à la maison, déterminée à exploiter la ferme jusqu'à son retour. C'est ce qu'elle a fait jusqu'après la mort de Bill.

La pénurie de main-d'œuvre pour les travaux de la ferme était si importante en Angleterre que les soldats canadiens qui étaient des fermiers expérimentés pouvaient passer la totalité de leurs permissions à travailler dans des fermes. Les fermiers britanniques appréciaient leur aide pour faire croître leurs récoltes et les Canadiens, malgré les journées de onze heures et les tâches après le travail, éprouvaient beaucoup de plaisir à les aider. Bill appréciait profondément ce retour à la terre, mais il trouvait également le temps de visiter la parenté de son épouse en Écosse.

Selon certains renseignements et d'après une photographie, il semble que Bill faisait partie d'un corps de motocyclistes et qu'il a été désigné pour le raid de Dieppe le 19 août 1942. Cependant, il a été blessé pendant une manœuvre d'exercice et a manqué le raid de Dieppe. Le 7 juillet 1944, le bataillon débarquait sur la côte de Normandie. Le 16 juillet, il a subi des blessures bénignes provenant des obus ennemis, mais il a marché jusqu'au poste de premiers soins, puis est retourné au combat.

Le 18 juillet 1944, son bataillon avait reçu l'ordre de saisir et de prendre possession du village de Saint-André-sur-Orne. Les combats étaient féroces. Malgré de très lourdes pertes, les *Camerons* ont conservé avec ténacité chaque parcelle de terrain capturée. Ma tante a reçu plus tard une lettre provenant du commandant de compagnie de Bill, qui se trouvait avec lui lorsqu'il est tombé le 26 juillet 1944 : « J'étais dans la

bataille de Saint-André-sur-Orne, au sud de Caen. Sans repos pendant une semaine, le bataillon a combattu jour et nuit pour repousser les puissantes attaques de l'ennemi. Durant tout ce temps, Bill a fait du travail exceptionnel, guidant et encourageant ses hommes, étant toujours là dans les moments difficiles. Son départ se fait profondément ressentir; il était très apprécié de tous pour son attitude silencieuse et amicale. Son ultime sacrifice a été empreint d'autant d'altruisme que sa façon de vivre. »

Elle ajoute (15 avril 1995) :

Il a d'abord été enterré par l'aumônier à l'infirmerie de campagne. Puis, il a été enterré à Bretteville-sur-Laize. Ma tante a visité sa pierre tombale avec M^me^ Marcel Pelluet, qui prenait des dispositions, je crois, pour que les pierres tombales militaires soient entretenues par des personnes de la région. La pierre tombale a été adoptée par M^lle^ Paulette Boissais.

Ritchey Lake (63 O/8), sur le lac Bison, porte son nom depuis 1995.

Ritchie, Sous-lieutenant d'aviation **Charles A.**, de Roblin (J 85789), du 420^e^ Escadron. Mort le 16 mars 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils d'Alex et de Helen Ritchie et le fiancé d'Eva Burns. Sa sœur se souvient que (s. d.) :

Charlie est né et a grandi dans une ferme située à six kilomètres et demi de Roblin, au Manitoba. Il a fréquenté l'école élémentaire et secondaire dans cette ville. Il avait deux sœurs et trois frères. C'était une famille plaisante, qui participait à des sports (base-ball, patinage et autres), ainsi qu'à des activités communautaires et sociales telles que les cartes et les danses. Lorsqu'il a terminé son école secondaire, Charlie a travaillé à la ferme de son oncle avant d'entrer dans les rangs de l'Armée de l'air en 1941. Il a obtenu son diplôme d'observateur en 1942. Il faisait partie de l'Escadron Snowy Owl, à bord d'un avion Halifax LW426. Il a servi en Angleterre et en Afrique. En 1943, il s'est fiancé à Eva Burns et le couple prévoyait se marier à sa prochaine permission. Cependant, il n'est jamais revenu d'une mission de nuit sur Stuttgart, en Allemagne.

Ritchie Peninsula (64 F/8), sur le lac Unagimau, porte son nom depuis 1995.

Ritchie, Lieutenant d'aviation **John S. « Jack »**, de Winnipeg (J 25867), du 78^e^ Escadron. Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Poix-De-Picardie, dans le département de la Somme, en France. Sa fiancée Kay Wood, de Winnipeg, lui a survécu. Son avion s'est écrasé au cours d'une attaque de nuit sur Amiens, en France. Avant de s'enrôler, il était agent pour la Great-West, compagnie d'assurance-vie. Son frère jumeau relate qu'il (21 novembre 1994) :

... est né le 12 juin 1917 à l'hôpital Grace de Winnipeg et a grandi à la résidence familiale située au 50 de la rue Evanson. Il a fréquenté l'école Laura Secord, l'école secondaire Gordon Bell, puis a étudié durant trois ans à la faculté des arts de l'Université du Manitoba. Avant la guerre, il était employé au siège social de la Great-West, compagnie d'assurance-vie. Membre de la *Young United Church* (enseignant à l'école du dimanche), du YMCA, de la chambre de commerce de Winnipeg, de la confrérie étudiante Phi Kappa Pi et du Winnipeg Canoe Club, il aimait jouer au tennis, au soccer, à la crosse, au hockey et au basket-ball. Il faisait également partie du pupitre des hommes (dirigé par Davidson Thompson) de la Winnipeg Boys' Choir (dirigée à l'époque par Davidson Kinley), de la petite chorale de l'Université ainsi que de la troupe théâtrale de la Great-West .

John a écrit une lettre à ses collègues de travail alors qu'il était outre-mer :

Je trouve la vie ici plutôt agréable et j'ai vu une bonne partie du pays. J'ai profité de ma permission pour visiter une très belle propriété dans les hautes terres de l'Écosse où je me suis beaucoup amusé. Je viens tout juste de terminer un cours de commando d'une durée de quatre semaines durant lequel nous devions ramper sur les mains, les genoux ou l'estomac parmi d'épaisses broussailles et prétendre que nous étions à épier l'ennemi. Ils tentent visiblement de nous endurcir pour nos tâches d'équipage, alors je devrais être bientôt dans une condition plutôt satisfaisante. Il y a quelques jours seulement, j'ai reçu de mon frère Dave des nouvelles à propos de Bill Willard. Le choc a été horrible pour nous puisque je tentais d'entrer en contact avec lui depuis mon arrivée. C'était l'un des jeunes hommes les plus sympathiques que j'aie connu. Veuillez présenter mes meilleures salutations à tous mes amis du siège social et de la succursale de Winnipeg. (*The Link*, 4^e^ édition, juillet 1943).

Ritchie Bay (63 N/7), sur le lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Ritchie, Sous-officier breveté de 2^e^ classe **Robert W.**, de Winnipeg (R 119578), du 431^e^ Escadron. Mort le 4 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Quatre membres de l'équipage ont été faits prisonniers de guerre et ont raconté plus tard que le sous-officier breveté de 2^e^ classe Ritchie était resté maître de l'avion suffisamment longtemps pour leur permettre d'abandonner l'appareil, mais qu'il y était demeuré trop longtemps et avait péri à bord de l'avion (Allison et Hayward, 1991). ***Ritchie Point*** (53 L/6), sur le lac Joint, porte son nom depuis 1995.

Ritchie, Caporal **William**, de Portage la Prairie (H 17367), du *Regina Rifle Regiment*, cité à l'ordre du jour. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le seul fils de Thomas Ritchie, de Portage la Prairie. ***Ritchie Lake*** (54 K/12), au sud-est de Churchill, porte son nom depuis 1948 et ***Ritchie Rapids*** (64 P/10), sur la rivière Cameron, portent son nom depuis 1995.

Ritzer, Soutier de 1^re^ classe **Edward R.**, de MacGregor (V 35810), du NCSM Shawinigan. Le *Shawinigan* a été coulé par une torpille du U-1228 alors qu'il effectuait une patrouille anti-sous-marine sans escorte dans le détroit de Cabot; tout l'équipage y a péri. Le soutier Ritzer est mort le 24 novembre 1944 à l'âge de 29 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Ferdinand et de Florence B. Ritzer, de MacGregor, au Manitoba. ***Ritzer Lake*** (53 A/14), au nord-ouest de l'Ontario, porte son nom depuis 1960.

Rivkin, Aviateur de 1^re^ classe **Hyam I.**, de Winnipeg (R 281554), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 28 août 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière Shaarey Zedek, à Winnipeg. Il était le fils de Samuel et de Lena Rivkin, de Winnipeg. Son épouse Anne Rivkin, d'Abbotsford, en Colombie-Britannique, lui a survécu. ***Rivkin Lake*** (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Robbins, Lieutenant d'aviation **Ralph M.**, de Brandon (J 26223), de la 1^re^ École d'observation aérienne. Mort le 11 mars 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon. Il était le fils de John et de Marjorie M. Robbins, de Brandon. Son épouse Doreen F. Robbins, de Rivers, au Manitoba, lui a survécu. ***Robbins Lake*** (64 P/4), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Roberge, Lieutenant **Victor E.**, de Winnipeg (H 67594), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 9 mars 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Hector R. et de Gertrude Roberge. Son épouse Marie A. Roberge, de Burlingame, en Californie, et leur fils lui ont survécu. ***Roberge Lake*** (54 F/6), au nord-ouest de York Factory, porte son nom depuis 1964.

Roberts, Sous-lieutenant d'aviation **Charles A.**, de Homewood (J 85903), du 83e Escadron. Mort le 13 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le frère du sergent de section Frank D. Roberts (voir cette entrée). ***Roberts Island*** (64 P/12), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Roberts, Sous-lieutenant d'aviation **Cyril E.**, de Winnipeg (C 91052), du 405e Escadron. Mort le 16 juin 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils d'Edward I. et de Kate Roberts, de Winnipeg. Son épouse Margaret Roberts (née McKenzie) lui a survécu. ***Roberts Creek*** (53 M/7), qui coule vers le sud et se jette dans la rivière Stupart, porte son nom depuis 1995.

Roberts, Sous-officier breveté de 1re classe **David R.**, de Winnipeg (R 80174), de la 81e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 11 janvier 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Wrexham, dans la région de Denbigh, au pays de Galles. Il était le fils de Cecil R. et de Barbara C. Roberts. Son épouse Margaret Roberts (née McKenzie), de Winnipeg, lui a survécu. Son frère écrit (26 octobre 2001) :

> David ... est né à Winnipeg le 1er mars 1920. Il a fréquenté l'école Earl Grey et l'école secondaire Kelvin et demeurait dans la partie ouest de Fort Rouge. Il a participé activement à divers groupes sociaux, sportifs et liturgiques, ayant été président du *Young Men's Club* de l'église unie de Crescent-Fort Rouge pendant deux ans et membre dirigeant de DeMolay pendant trois ans. Ses antécédents sportifs comprenaient des trophées de patinage de vitesse. En effet, il a terminé premier à l'épreuve du 10 milles au championnat du Nord-Ouest en 1938.
>
> Le sous-officier breveté de 1re classe Roberts s'est enrôlé dans l'ARC au mois de novembre 1940 et a reçu son brevet à Saskatoon au mois de juillet 1941. Il a épousé Margaret McKenzie quelques jours plus tard et a rapidement été envoyé outre-mer, plus précisément en Angleterre, pour terminer son entraînement. Roberts a été affecté à un équipage chargé du convoyage d'un bombardier Wellington jusqu'en Afrique du Nord via Gibraltar et Malte. Il a été stationné près d'Alexandrie, en Égypte.
>
> Lorsqu'il a terminé sa période de service au mois d'août 1942, il a pris les commandes de son avion, « Old Betsy », avec son équipage pour revenir en Angleterre, où il prévoyait obtenir sa permission pour revenir au Canada. Mais cela ne devait pas arriver car ils ont eu besoin de lui comme instructeur à la formation de pilotage. Dans des conditions climatiques défavorables, son avion s'est écrasé sur une montagne du pays de Galles et il est mort au mois de janvier 1943.
>
> Lorsqu'il se trouvait à Alexandrie, en Égypte, David avait décrit sa visite des pyramides et du Sphinx. Il avait également obtenu une brève permission à la fin de sa période de service et, avec deux membres de son équipage, utilisant l'avion, le taxi, l'autobus et l'auto-stop comme moyens de transport, les trois compères ont réussi à se rendre à Jérusalem. Ils y ont rencontré un camionneur polonais qui vivait là-bas et qui parlait au moins sept langues, y compris l'hébreu et l'arabe. Cet homme, qui se nommait Benek, avait offert de leur faire visiter les environs. Ils ont vu l'ancien et le nouveau secteur de Jérusalem, Bethléem, l'église de la Nativité, l'église des Nations, et le mont des Oliviers, situé tout près du jardin de Gethsémani. Ils ont également visité le tombeau de la Vierge Marie. Du haut du mont des Oliviers, ils ont pu apercevoir au loin la mer Morte, ainsi que l'ancienne partie de Jérusalem et le mur qui l'entoure. Ils ont été particulièrement impressionnés lors de leur promenade dans l'ancien secteur de Jérusalem y compris, entre autres endroits, le mur des Lamentations et l'église du Saint-Sépulcre. Ils ont passé les deux dernières journées à Tel-Aviv.

Roberts Point (64 N/9), sur le lac Nahili, porte son nom depuis 1987.

Roberts, Sergent de section **Frank D.**, de Homewood (R 119606), du 405e Escadron. Mort le 7 avril 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Saint-Martin-de-Ré, dans le département de la Charente-Maritime, en France. Il était le frère du sous-lieutenant d'aviation Charles A. Roberts (voir cette entrée). ***Roberts River*** (64 P/14), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Caribou, porte son nom depuis 1974.

Roberts, Soldat **Gerald D.**, de Winnipeg (H 23638), du Corps de santé royal canadien. Mort le 24 mars 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière presbytérien Old Kildonan, à Winnipeg. Il était l'un des 12 enfants d'Edgar et de Jessie Roberts, de Winnipeg, et le frère du sergent de section Norman W. Roberts (voir cette entrée). Son neveu écrit (3 décembre 2001) :

> ... quand Jerry était un jeune adolescent, mon père l'emmenait habituellement sur le siège arrière de sa motocyclette pour rendre visite à ma mère chez ses parents. Ma grand-mère leur servait de la tarte et de la crème glacée. Quelques années plus tard seulement, ils ont reçu la lettre leur apprenant la mort de Jerry. Il était si jeune.

Gerald Roberts Lake (63 P/2), au nord du lac Cotton, porte son nom depuis 1995.

Roberts, Sous-lieutenant d'aviation **John K.**, de Winnipeg (J 5140), de la 59e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 18 juillet 1941 à l'âge de 19 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Peter, à Fairfield, dans le Derbyshire, en Angleterre. Il était le fils de John et d'Annie E. Roberts, de Winnipeg. ***John Roberts Lake*** (53 K/12), à l'est du lac Gods, porte son nom depuis 1995.

Roberts, Lieutenant d'aviation **John Murray**, de Winnipeg (J 20417), du 409e Escadron. Mort le 27 juillet 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire Banneville-la-Campagne, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Thomas et de Hattie M. Roberts, de Fort Garry. Sa sœur se souvient (2 janvier 1995) :

> Mon frère Murray est né à Winnipeg le 9 octobre 1914. John Murray se servait toujours du prénom « Murray ». Il a reçu son éducation à Winnipeg, où il est allé à l'école primaire, intermédiaire et secondaire avant d'entrer à l'Université du Manitoba. Comme c'était le cas pour de nombreux étudiants à cette époque, Murray devait fréquemment alterner entre ses années d'études universitaires et des périodes de travail pour s'assurer les fonds qui lui permettraient de poursuivre sa scolarité. Il a acquis beaucoup d'expérience par l'entremise de divers emplois en agriculture, en tant que surveillant de nuit, pour les travaux de construction, de rénovation et autres. Murray a obtenu son diplôme de bachelier ès sciences en agriculture de l'Université du Manitoba. Il a travaillé pour la Canada Pakers dans le laboratoire des sciences alimentaires jusqu'à son entrée dans l'ARC au mois de septembre 1939.
>
> Murray avait commencé des cours de violon lorsqu'il était jeune garçon et son intérêt pour la musique, ainsi que ses aptitudes pour le violon, le violoncelle et la trompette ont longtemps été pour lui une source de plaisir et de revenus. Il était membre actif de l'orchestre et de la petite chorale de l'Université du Manitoba, ainsi que de troupes régionales qui jouaient pour de nombreuses soirées dansantes dans deux grands hôtels de Winnipeg, soit le *Royal Alexandra* et le *Fort Garry*. Murray s'intéressait toujours aux sports et aux manifestations sportives. Il a été membre actif de l'UMSU pendant qu'il fréquentait l'université.
>
> Après s'être enrôlé dans l'ARC, Murray a reçu son entraînement au Canada, se méritant son brevet de pilote puis sa commission de sous-lieutenant d'aviation. Il a ensuite été stationné en Angleterre, puis affecté aux tâches de navigateur dans l'escadron des avions de chasse de nuit Mosquito. Murray et son pilote Jeff Jephson ont piloté leur avion deux

places Mosquito au cours de nombreuses missions et ont participé aux batailles aériennes du jour J au mois de juin 1944. Jusqu'à la nuit du 27 juillet 1944, ils ont sans cesse participé à des combats actifs. À cette occasion, leur Mosquito a abattu un chasseur allemand qui a explosé devant eux, endommageant les moteurs du Mosquito. La famille a reçu ces renseignements par l'une des opératrices du contrôle radar qui se trouvait alors en Angleterre. Elle était aussi en contact vocal avec eux. Les deux aviateurs ont indiqué qu'ils étaient blessés mais qu'ils allaient essayer d'atterrir. Cependant, ils n'étaient qu'à 300 mètres d'altitude lorsque les moteurs ont eu des ratés. L'avion s'est écrasé et a pris feu, ne laissant aucun survivant. Cela s'est passé à Caen, en France.

Roberts Bay (64 G/6), sur le lac Kapeetaukimak, porte son nom depuis 1994.

Roberts, Sergent de section **Lloyd J. O.**, de Winnipeg (R 74225), du 419e Escadron. Mort le 7 mai 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. ***Roberts Peninsula*** (64 C/12), sur le lac Laurie, porte son nom depuis 1995.

Roberts, Soldat **Louis C.**, de Winnipeg (SB 153871), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 30 mai 1951, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Louis Roberts Lake*** (53 L/13), au nord du lac Oxford, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Roberts, Sergent de section **Norman W.**, de Winnipeg (R 110955), du 408e Escadron. Mort le 30 mars 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était l'un des 12 enfants d'Edgar et de Jessie Roberts, de Winnipeg, et le frère du soldat Gerald D. Roberts (voir cette entrée). Son neveu mentionne que (3 décembre 2001) :

> ... 22 avions Halifax appartenant aux escadrons 404, 408 et 419 avaient reçu l'ordre d'attaquer Berlin; il faisait mauvais temps et il y avait de sérieuses conditions de givrage. L'avion de Norm n'est jamais revenu. L'avion a été abattu par un chasseur de nuit; six membres de l'équipage ont été tués et un [a été fait] prisonnier de guerre. Après la guerre, le seul survivant de l'équipage a visité les familles des hommes qui avaient été tués. Il supposait que Norm était mort avant que l'avion ne s'écrase étant donné qu'après la première attaque et pendant un bon moment par la suite, il n'a pu obtenir aucune réponse provenant de sa position de tir.

Roberts Hill (64 B/5), au nord du lac Rat, porte son nom depuis 1995.

Roberts, Capitaine d'aviation **Warren A.**, de Birtle (J 4566), du 405e Escadron. Mort le 30 janvier 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Joseph et de Bessie Roberts, de Birtle, au Manitoba. ***Roberts Rapids*** (53 M/9), sur la rivière Gowan, portent son nom depuis 1995.

Robertson, Major **David B.**, de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 3 mai 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de David et de Dorothy I. Robertson. Son épouse Kathleen M. Robertson, de Toronto, lui a survécu. ***David Robertson Lake*** (54 E/6), au nord-ouest du lac Fly, porte son nom depuis 1995.

Robertson, Codeur **Earl J.**, de Winnipeg (V 9967), du NCSM Ottawa. L'*Ottawa* escortait le convoi ON.127 sur l'Atlantique Nord lorsqu'il a été coulé par deux torpilles du U-91; 114 membres de l'équipage du navire ont péri. Le codeur Robertson est mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 21 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Robert et de Mary Robertson de Winnipeg et le frère du télégraphiste Robert G. Robertson (voir cette entrée). ***Robertson Peninsula*** (64 C/3), sur le lac McKnight, porte son nom depuis 1993.

Robertson, Soldat **Edward**, de Carman (H 100251), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 6 octobre 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Alexander et de Margaret Robertson. ***Edward Robertson Lake*** (64 C/13), au sud-ouest du lac McMillan, porte son nom depuis 1995.

Robertson, Soldat **Gilbert A.**, de Winnipeg (H 41703), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 29 novembre 1943 alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. ***Robertson Falls*** (64 I/10), sur la rivière Knife Nord, portent son nom depuis 1995.

Robertson, Sous-lieutenant d'aviation **Harry K.**, de Roblin (J 8649), de la 1re École des instructeurs de vol. Mort le 21 janvier 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Deer Park, à Tummel, au Manitoba. Il était le fils de William H. et d'Elizabeth Robertson, de Roblin. Son épouse Isabel C. Robertson, de Roblin, lui a survécu. ***Robertson Rapids*** (64 O/15), sur une rivière sans nom située à l'est du lac Newcombe, portent son nom depuis 1995.

Robertson, Sous-lieutenant d'aviation **Ian**, de Winnipeg (J 38435), de la 31e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 2 avril 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le troisième enfant d'Alexander et d'Annie Robertson, de St. Boniface. Son épouse Violet H. Robertson (née Thorsteinson), de Winnipeg, et leur fils qui n'était pas encore né à l'époque lui ont survécu. Son épouse se rappelle (10 juin 1987) :

> [Il est] né à St. Boniface, fils d'un couple d'immigrants venus d'Écosse. [Il] a vécu à Norwood jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans l'ARC. Après avoir obtenu son diplôme de 12e année, [il] a travaillé pour la Occidental Coal and Grain Company. Le 3 avril 1943, nous nous sommes mariés [et] il s'est enrôlé dans l'ARC [la même année]. Il a ensuite effectué son entraînement dans l'Est du Canada à titre d'observateur, obtenant d'excellentes notes, puis il a reçu sa commission après avoir terminé son entraînement au sol. Il a finalement été stationné à Debert, en Nouvelle-Écosse où, le 1er avril 1944, lui et tout son équipage ont été portés disparus au-dessus de l'Atlantique. Aucune trace de l'équipage ni de l'avion n'a jamais été signalée. À cette époque, j'étais enceinte de quatre mois. Mon fils Ian Donald Robertson est né à Winnipeg [en] 1944.

Robertson Hill (64 N/1), au nord-ouest du lac Minuhik, porte son nom depuis 1989.

Robertson, Soldat **James B.**, de Winnipeg (H 37659), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 12 décembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère Jeanne M. Robertson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Robertson Narrows*** (53 L/8), sur le lac Webber, porte son nom depuis 1995.

Robertson, Télégraphiste **Robert Gordon**, de Winnipeg (V 24172), du NCSM Guysborough. Le *Guysborough* a été coulé par une torpille du U-878 alors qu'il se trouvait sur la Manche près d'Ouessant, en France; cinquante et un membres de l'équipage du navire ont péri. Le télégraphiste Robertson est mort le 18 mars 1945 à l'âge de 25 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Robert et de Mary

Robertson, de Winnipeg, et le frère du codeur Earl J. Robertson (voir cette entrée). Son épouse Violet I. Robertson, de Winnipeg, lui a survécu. Sa belle-sœur écrit (23 juin 1993) :

> Le souvenir de ces jeunes matelots, le plaisir que nous avions lorsqu'ils revenaient en permission, des souvenirs comme ceux-ci ne s'oublient pas facilement. L'immense douleur ressentie lorsqu'ils ont été portés disparus en mer, celle de leurs parents qui y ont perdu leurs seuls enfants, sera toujours aussi vive qu'elle l'était lorsque les télégrammes sont arrivés.

Robertson Island (64 C/3), sur le lac McKnight, porte son nom depuis 1993.

Robertson, Caporal **Samuel D.**, de The Pas (H 51772), des *8th Princess Louise's Hussars (New Brunswick)*. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de John D. et de Violet Robertson, de The Pas. ***Robertson Esker*** (64 O/4), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Robertson, Sergent de section **William Allan**, de Reston (R 59266), du 405e Escadron. Mort le 5 janvier 1942 à l'âge de 28 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Catherine, à Barmby-on-the-Moor, dans le Yorkshire, en Angleterre. ***Allan Robertson Lake*** (53 L/15), à l'ouest du lac Seller, porte son nom depuis 1995.

Robidoux, Soldat **Marcel E. J.**, de Headingley (H 6597), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 7 octobre 1942 alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son père Eugène Robidoux, de Headingley, lui a survécu. ***Robidoux Lake*** (54 C/8), au sud de York Factory, porte son nom depuis 1964.

Robinson, Cavalier **Arthur E.**, de Norgate (H 1982), du Corps blindé royal canadien. Mort le 3 février 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de McCreary. Il était le second fils de Harold et de Janet C. Robinson (née McFarlane), de Norgate. Sa sœur écrit (3 février 1998) :

> Il est né... à Minnedosa, au Manitoba. Lorsqu'il était bébé, ses parents ont déménagé aux États-Unis et y ont demeuré durant cinq ans. Sa sœur Ruth et son frère Robert y sont nés. En 1930, ses parents sont revenus au Canada et se sont établis à Norgate, au Manitoba. Arthur a reçu toute son éducation à l'école Norgate. Il a participé à toutes les activités scolaires telles que le base-ball, les fêtes champêtres, les concerts de Noël et il a appris à patiner sur la patinoire de Norgate. Les loisirs favoris d'Arthur étaient la bicyclette, le chant avec des amis et la chasse (il a tué un ours lorsqu'il n'avait que 16 ans). Le dimanche il se rendait à l'école du dimanche et plus tard, il a fait partie du *Young People Group* de l'église unie de Norgate.
>
> Son frère aîné, Russell, était entré dans les rangs de l'Armée de l'air et à l'âge de 18 ans, Arthur est aussi entré dans les rangs de l'armée à Winnipeg. Il a suivi un autre entraînement aux véhicules blindés à Camp Borden, en Ontario. Il revenait à la maison pour son congé d'embarquement lorsqu'il a été tué par un train du CP à Otter, en Ontario. Ses funérailles ont eu lieu le 8 février à l'église unie de Norgate et il a été enterré au cimetière de McCreary. Le lieutenant Don Barwick du Corps blindé canadien de Camp Borden accompagnait la dépouille. Tous les porteurs étaient d'anciens militaires.

Robinson River (64 P/15), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Caribou, porte son nom depuis 1995.

Robinson, Sous-lieutenant d'aviation **Curran S.**, de Winnipeg (41470), du 235e Escadron de la RAF. Mort le 18 mai 1940 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Voir également l'entrée **Edy**, Capitaine d'aviation **Allen L.** Son escadron a été constamment en action au-dessus de la Manche au cours du printemps et de l'été 1940, en prévision d'une invasion allemande. C'est durant une de ces patrouilles côtières que son avion a été perdu (Allison, 1978). ***Curran Robinson Lake*** (53 N/1), à l'est du lac Red Cross, porte son nom depuis 1995.

Robinson, Quartier-maître télégraphiste **Edmund C.**, de Winnipeg (V 9661), du NCSM Charlottetown. Mort le 16 septembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg, au Manitoba. Il était le fils de Herbert et d'Isabel Robinson, de Winnipeg. ***Edmund Robinson Lake*** (53 L/3), au nord-est du lac Fairy Rock, porte son nom depuis 1995.

Robinson, Capitaine d'aviation **George D.**, de Transcona (J 20412), du 410e Escadron. Croix du service distingué dans l'Aviation.

> En tant que pilote et observateur respectivement, ces officiers ont exécuté de très nombreuses sorties. Ils ont fait preuve du niveau le plus élevé d'aptitude et de détermination, des qualités qui ont été très bien illustrées au cours de leur première sortie lorsqu'ils ont détruit un Junkers 88. Depuis ce temps, ils ont abattu trois autres avions ennemis en vol nocturne. (Cérémonie commune de remise de la Croix du service distingué dans l'Aviation pour le capitaine d'aviation Robinson et le commandant d'aviation James D. Somerville, 1944)

Mort le 26 décembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de William G. et de Flora M. Robinson, de Transcona. ***Robinson Esker*** (64 J/1), à l'est du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1989.

Robinson, Soldat **Henry**, de Winnipeg (H 6637), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 17 novembre 1942 alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Henry Robinson Lake*** (64 P/5), à l'est du lac Little Duck; porte son nom depuis 1995.

Robinson, Caporal **James Arnold**, de Winnipeg (P 22332), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 15 décembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'un des six enfants de Roderick J. et de Florence L. Robinson, de Portage la Prairie. ***Arnold Robinson Lake*** (53 M/3), à l'ouest du lac Whitemud, porte son nom depuis 1995.

Robinson, Artilleur **John C.**, de Portage la Prairie (H 92506), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 22 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Robinson Rapids*** (63 I/9), sur la rivière Lawford, portent son nom depuis 1995.

Robinson, Soldat **Norman W.**, de Souris (H 103308), du 1er Bataillon canadien de parachutistes. Mort le 30 mars 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Lemuel et d'Annie Robinson, de Souris. ***Robinson Island*** (63 P/2), sur le lac Miskimmin, porte son nom depuis 1995.

Robinson, Sous-lieutenant d'aviation **Robert E.**, de Ninga (J 5057), du 122e Escadron. Mort le 26 août 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Mary, à Stamfordham, dans le Northumberland, en Angleterre. Sa mère S. A. Robinson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Robinson Peninsula*** (64 G/4), sur le lac Dickinson, porte son nom depuis 1994.

Robinson, Bombardier-chef **Russell G.**, de Manigotagan (H 66636), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 12 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de M. et Mme Dave Robinson, de Manigotagan, au Manitoba. ***Robinson Narrows*** (63 P/11), sur le lac Cuthbert, porte son nom depuis 1995.

Robinson, Lieutenant d'aviation **William Thomas**, de Pine Falls (J 24161), du 517e Escadron. Mort le 24 février 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il était le fils d'Albert B. et de Sigurbjorg B. Robinson, de Pine Falls, au Manitoba. ***Thomas Robinson Lake*** (64 O/10), à l'est du lac Corbett, porte son nom depuis 1995.

Robson, Sous-lieutenant d'aviation **Arthur E.**, de Winnipeg (J 95463), du 433e Escadron. Mort le 21 novembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il venait tout juste de recevoir sa commission la veille. Il était le seul fils de William F. et de L. Marjorie Robson, de Winnipeg. L'officier mécanicien de bord qui faisait partie de la dernière mission du sous-lieutenant d'aviation Robson était le sergent de section J. Weir (de la RAF), de Lynemouth, dans le Northumberland. Il écrivait plus tard à la mère du sous-lieutenant d'aviation Robson :

Chère Madame Robson,

Je suis revenu d'Allemagne le 13 mai, il y a de cela une semaine seulement. Je vous aurais écrit bien plus tôt, mais je suis au lit depuis ce temps. Doris n'a pas non plus été en mesure de vous écrire parce qu'elle prenait soin de moi. Je sais que vous devez être très impatiente d'avoir des nouvelles d'Art, alors je vais vous relater tout ce dont je me souviens de cette soirée du 21 novembre.

Je m'en souviens encore très précisément. Tout a commencé par un voyage plutôt normal, du moins c'est ce que je pensais, jusqu'à ce que les choses s'enveniment. Avant de partir, nous avons dû changer d'avion, ce qui est peut-être à la base de notre malchance. Quoiqu'il en soit, lorsque nous nous sommes trouvés près de la cible, tout était de retour à la normale, une soirée merveilleuse éclairée par la lune. Cependant, nous avons été la cible de tirs plutôt nourris provenant d'un avion de chasse ou d'un canon antiaérien, faisant en sorte que l'avion a pris feu et piqué du nez. Ni moi ni aucun des membres de l'équipage n'avons pu faire quoi que ce soit d'autre que de nous préparer à sauter. Nous avions tous nos parachutes près de nous. J'ai tout juste réussi à enfiler mon parachute avant d'être projeté au plancher, impuissant. Pas de panique, tous ont le temps de sortir, ai-je pensé. Art est demeuré à son poste jusqu'au tout dernier instant. Le tireur arrière Ken Slack est sorti le premier. Allan a été atteint et il est tombé de sa tourelle, inconscient ou sans vie. J'ai vu le navigateur sortir près d'Art. Le viseur de lance-bombes Seymour se tenait tout près pour en faire autant. Quand j'ai aperçu Art pour la dernière fois, il se tenait debout près de sa table, se préparant à sauter. Je ne suis pas certain qu'il y soit parvenu; d'une certaine façon, je ne crois pas qu'Art, ni Seymour d'ailleurs, ait pu s'échapper, mais je ne peux en être certain. Je n'ai revu aucun d'entre eux par la suite et c'est ce qui me porte à penser ainsi. Tout cela s'est déroulé si rapidement, toutes sortes de choses peuvent être survenues. Je ne crois pas qu'aucun des membres de l'équipage puisse vous en dire plus long ce qui est arrivé à votre cher fils ou au viseur de lance-bombes. Nous ne pouvions que prier qu'ils soient en sécurité et que nous les verrions ou aurions de leurs nouvelles plus tard au cours de nos déplacements. Mais personne n'a eu de nouvelles d'eux. J'ai demandé à de nombreux autres prisonniers, pendant que je me trouvais en Allemagne, s'ils avaient entendu parler d'Art ou de Seymour, mais la réponse était toujours la même, négative; à n'en pas douter, s'ils avaient été encore en vie, quelqu'un les aurait croisés dans un camp des prisonniers de guerre. Ken Slack a passé beaucoup de temps à mes côtés à partir du moment où l'avion a été abattu. J'imagine qu'il se trouve peut-être au Canada maintenant. Les deux officiers, Bond et Watson, ont été à différents *Oflags* [camp des officiers] ensemble. Nous avons connu d'horribles moments au début, étant toujours sur la route, n'ayant jamais la chance de nous établir en tant que prisonniers de guerre. Je sympathise entièrement avec vous à propos d'Art, de Jimmie Seymour et d'Allan; tout cela est affreux. Jamais je n'aurais pu même imaginer que cela serait notre sort, tout allait si bien dans les airs, nous connaissions tous si bien nos tâches. Art était le meilleur radiotélégraphiste à terre que j'aie connu, il nous a aidés à nous sortir du pétrin de nombreuses fois grâce à son habileté. Les autres en auraient dit tout autant, je peux vous en assurer. Je ne suis pas très bon pour écrire des lettres, Madame Robson, mais je vous explique tout cela de l'unique façon que je connaisse.

Tout ce que je peux faire, c'est espérer qu'Art est en paix, où qu'il soit. Parmi les gens que j'ai connus, il est vraiment celui que j'admirais le plus. Que Dieu bénisse tous les membres de votre foyer. (22 mai 1945).

Trois années plus tard, la mère d'Art recevait la lettre suivante de F.F. Fatt, officier chargé des pertes militaires de l'ARC :

C'est avec regret que je fais une fois de plus référence à la perte de votre fils, le sous-lieutenant d'aviation Arthur Edward Robson. Vous voudrez sûrement prendre connaissance d'un rapport que nous avons reçu du *Missing Research and Enquiry Service*.

Les officiers de l'unité chargés de l'enquête ont confirmé que l'avion de votre fils avait été abattu par un chasseur de nuit et qu'il s'était écrasé dans un bois près d'Erkenschwick, à 27 kilomètres au nord-est d'Essen, en Allemagne. L'avion de votre fils aurait eu le temps de tirer sur le chasseur de nuit avant de s'écraser, puisque ses débris ont été trouvés à 100 mètres de l'avion de votre fils. Le pare-brise, qui mesurait huit centimètres d'épaisseur, était transpercé de cinq balles. Les corps de deux des trois membres de l'équipage qui ont péri dans l'écrasement ont été trouvés la journée suivante et rapportés à Datteln, à six kilomètres à l'est-nord-est d'Erkenschwick, puis enterrés au cimetière local. Le corps de l'autre membre de l'équipage n'a été trouvé que plus tard et a été enterré à Erkenschwick.

Les trois tombes ont été exhumées et le sous-lieutenant d'aviation Allan a été identifié au cimetière d'Erkenschwick. Le corps de votre fils et celui du sous-lieutenant d'aviation Seymour ont été identifiés au cimetière de Datteln.

Des cimetières militaires britanniques sont situés en de nombreux endroits en Allemagne et tous les membres de l'Aviation royale du Canada qui ont été enterrés en Allemagne seront déplacés vers ces cimetières. Cette politique a été émise par les gouvernements britannique et fédéral, qui considèrent que nos soldats morts en Allemagne ne doivent pas reposer dans des cimetières isolés, mais plutôt dans des cimetières militaires spéciaux choisis avec soin pour leur beauté naturelle et pour la paix qu'offrent leurs environs, où le sol sera toujours britannique. Les tombes seront entretenues à perpétuité par le personnel de la *Imperial War Graves Commission*. Soyez assurée que lorsque nous connaîtrons la date de la remise en terre de votre fils dans un cimetière militaire permanent, nous vous en ferons part.

Permettez-moi de vous offrir à nouveau mes plus sincères condoléances pour cette perte immense. (16 février 1948)

Robson Lake (64 O/11), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Rock, Artilleur **Robert O. D.**, de St. James (H 14765), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 22 avril 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le troisième des huit enfants d'Ann et de Lewis Rock, qui avaient émigré de l'Irlande du Nord et de l'Angleterre, respectivement. Son épouse Grace Rock (née McKenzie) lui a survécu. Son frère se rappelle (25 avril 1995) :

Il a grandi à St. James, qui était dans ce temps une banlieue de Winnipeg, et a reçu son éducation dans les écoles Britannia et Assiniboine, ainsi qu'à l'école secondaire St. James. Après avoir terminé ses études, il a occupé plusieurs postes, pour finalement être employé par une usine de cordite qui fabriquait du matériel de guerre. Il a tenté de s'enrôler en 1941, mais il a été refusé et est donc parti travailler à la construction de la route de l'Alaska. À son retour du projet de construction de la route de l'Alaska, il a épousé Grace McKenzie, qui est maintenant décédée.

À l'automne 1944, il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne, a reçu son entraînement au Canada, puis a été stationné outre-mer. Il a été tué au combat le 22 avril 1945, alors qu'il servait pour le 19e Régiment d'artillerie de campagne de l'Artillerie royale canadienne.

Rock Bay (63 N/7), sur le lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Rodd, Soldat **Orville W.**, de Winnipeg (H 6330), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 29 janvier 1942 à l'âge de 34 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Charles et de Suzanne Rodd. Son épouse Ida J. Rodd, de Winnipeg, lui a survécu. ***Rodd Lake*** (64 J/2), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Roddy, Sergent de section **William G.**, de Winnipeg (R 95149), du 156e Escadron. Mort le 7 juillet 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière communal Kerentrech, à Lorient, en France. Il était le fils de George J. et de Harriet I. Roddy, de Winnipeg. ***Roddy Lake*** (64 J/12), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Rodgers, Sergent **Edward H.**, de Winnipeg (H 6086), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de William E. et de Jessie E. Rodgers, de Winnipeg. Son épouse Vera I. Rodgers, de Winnipeg, lui a survécu. ***Rodgers Peninsula*** (64 F/16), sur le lac Bestick, porte son nom depuis 1995.

Rodgers, Carabinier **Henry**, de Giroux (H 8918), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Dan et de Catherine Rodgers. Sa belle-mère Pauline Rodgers, de Giroux, au Manitoba, lui a survécu. Selon l'époux de sa nièce (18 novembre 2001) :

Henry... était l'un des sept enfants du premier lit; son père Dan Rodgers s'étant remarié après le décès de Catherine, la famille d'Henry comptait désormais six autres membres. La ferme familiale, bien que modeste, était à l'image de celles où de nombreuses personnes de cette génération vivaient. Henry a quitté l'école à l'âge de 14 ans, ayant terminé sa 8e année, pour travailler à la ferme. Il a essayé le métier de machiniste puis d'apprenti dans une mine d'or. Il a conduit des camions pendant un certain temps, puis il est allé travailler comme bûcheron en Ontario. Henry aimait la musique et jouait du piano et de l'accordéon. Il ne lisait pas beaucoup, parce que ses yeux le dérangeaient quelques fois. Il aimait jouer au base-ball et danser. Comme la plupart des garçons du Manitoba, Henry aimait chasser la perdrix, le lièvre et le chevreuil.

Après qu'Henry est entré dans les rangs de l'Armée canadienne, il a reçu son entraînement d'infanterie dans les *Royal Winnipeg Rifles*. Il a quitté Winnipeg, se rendant d'abord à Montréal, puis est parti de Halifax pour l'Angleterre le 25 août 1943.

Henry a débarqué sur Mike Beach dans le secteur de Juno Beach le jour J, soit le 6 juin 1944. Il a été fait prisonnier de guerre lorsque des membres de la 12e Division de la Jeunesse hitlérienne ont pris d'assaut sa position près de Putot-en-Bessin. Henry a été tué le 8 juin 1944 alors qu'il était prisonnier de guerre. Lui et bon nombre d'autres membres des *Royal Winnipeg Rifles* ont été alignés, sans armes, et abattus par des tirs de mitrailleuses. Le major-général SS Kurt Meyer a été arrêté plus tard, cité à comparaître devant une cour militaire canadienne et reconnu coupable en tant qu'officier en charge des troupes SS du meurtre de nombreux soldats canadiens dont Henry.

Rodgers Lake 64 N/7), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Rodgers, Sous-lieutenant d'aviation **Herbert H.**, de Macdonald (J 89733), du 432e Escadron. Mort le 28 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Rodgers Rapids*** (64 I/16), sur la rivière Seal, portent son nom depuis 1995.

Rodrigue, Soldat **Arthur L.**, de St-Pierre-Jolys (H 19419), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 20 janvier 1941 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme Guillaume Rodrigue. Son épouse Flavie Rodrigue (née Rioux), de St-Pierre-Jolys, au Manitoba, et leurs neuf enfants lui ont survécu. Son fils écrit (5 décembre 1996) :

Mon père est né le 26 août 1902 à South Hannover, au Connecticut [et] s'est marié le 1er décembre 1926. [Il] s'est enrôlé volontairement le 11 septembre 1939. Il est parti à Shilo au mois de juillet 1940, puis est allé à Québec le 15 octobre 1940. De Québec, il est parti pour l'Angleterre le 12 décembre 1940. Il est arrivé en Angleterre le 25 décembre 1940. Il est mort accidentellement le 20 janvier 1941.

Rodrigue Lake (64 N/2), au nord-ouest du lac Egenolf, porte son nom depuis 1972.

Roe, Soldat **Stanley**, de Cartwright (H 1987), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 5 décembre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de Thomas Stanley et d'Edith Roe, de Neelin, au Manitoba. Un ami de la famille se souvient (2 mai 1995) :

La famille de Stanley et Edith Roe est arrivée d'Angleterre pour s'établir... à environ huit kilomètres au nord-ouest de Neelin, au Manitoba, soit environ 16 kilomètres au sud-ouest de Belmont. Fred a fréquenté une école de campagne, où il a étudié de la deuxième à la huitième année – à Huntley. Mme Roe et ses fils étaient membres des Assemblées de la Pentecôte du Canada. M. Roe était pratiquant de l'Église anglicane.

Stanley s'est enrôlé dans l'Armée canadienne au mois de février 1943 et a reçu son entraînement de base de deux mois et demi à Portage la Prairie. Il a ensuite reçu son instruction d'infanterie avancée au centre d'entraînement d'infanterie de Camp Ipperwash, près de Forest, en

Ontario. Lorsque l'entraînement a été terminé, les 150 hommes de la compagnie ont pris le train pour aller dire au revoir à leur famille. Certains d'entre eux devaient se rendre aussi loin que Kamsack, au Saskatchewan et The Pas, au Manitoba. La famille Roe ne possédant pas d'auto, M. Roe effectua le trajet de 32 kilomètres à cheval pour revoir sa famille. Ensemble, ils ont discuté toute la nuit, puisqu'il devait partir le jour suivant. Henry Thompson, un voisin, s'y trouvait également. Stanley et Henry étaient deux des soldats canadiens qui prirent part aux débarquements en Sicile, puis plus tard en Italie, au début de l'automne 1943.

Roe Island (64 O/15), sur le lac Newcombe, porte son nom depuis 1995.

Rogers, Lieutenant **Arthur E.**, de Winnipeg (H 26130), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Arthur A. et de Mary A. Rogers (née Quarrie). Son épouse Barbara E. Rogers (née Tingley), de St. Boniface, et leur fille lui ont survécu. ***Rogers Lake*** (64 G/4), au nord du lac Grandmother, porte son nom depuis 1994.

Rogers, Artilleur **Franklin W.**, de Rapid City (H 67498), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 10 octobre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Walter F. et d'Elizabeth M. Rogers, de Newdale, au Manitoba. Son frère se rappelle (14 novembre 2001) :

... nous avons grandi ensemble à la ferme; il est entré dans les rangs de l'armée un an avant moi. Je me trouvais en Angleterre un an avant son arrivée. J'étais en Hollande lorsque j'ai appris qu'il avait été tué. Nous avons passé une journée ensemble en Angleterre, mais cela semble si loin que je ne me rappelle pas ce qui s'est passé ce jour-là. Les lettres de son officier indiquent que Franklin était un soldat digne de confiance et un gentilhomme en tout temps. Cela a été très difficile pour mon père, parce que tout semblait indiquer que Franklin aurait repris la ferme familiale. Cela a été d'autant plus difficile étant donné que notre mère était morte un an auparavant, au mois d'octobre 1943. Même si j'étais du Corps des transmissions, cela a été un peu un choc pour moi de recevoir l'avis de leur décès à un an d'intervalle. Mais comme cela fait plus de 50 ans, il est possible que certains souvenirs m'échappent.

Rogers Bay (64 G/16), sur le lac Cederlund, porte son nom depuis 1995.

Rogers, Soldat **Walter H.**, de Winnipeg (H 14071), du *Perth Regiment*. Mort le 20 décembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Villanova, en Italie. Il était le fils de James A. et d'Eva Rogers, de Winnipeg. Son épouse Doris M. Rogers, de Winnipeg, lui a survécu. ***Rogers Point*** (64 C/14), sur le lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1995.

Rognan, Lieutenant d'aviation **Everett R.**, de Minnedosa (J 24589), du 408e Escadron. Mort le 27 avril 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Albert et d'Abina Rognan, d'Erickson, au Manitoba. Sa sœur J. E. Johnson, de Minnedosa, lui a survécu. Son neveu se rappelle (5 février 2002) :

Le lieutenant d'aviation Everett Roy Rognan, d'Erickson, est né le 20 août 1920. Il s'est enrôlé dans l'ARC le 7 janvier 1942 et a reçu son brevet de pilote à Uplands, en Ontario, le 19 mars 1943. Surnommé « Smiley » par ses collègues d'équipage, il a effectué de nombreuses sorties de bombardement au-dessus de l'Allemagne avec le 408e Escadron Goose, qui était basé à Linton-on-Ouse, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était pilote d'un bombardier Lancaster II qui n'est jamais revenu d'une sortie au-dessus d'Essen, le 27 avril 1944.

Everett était le fils adoptif d'Albert et Abina Rognan, qui avaient émigré de la Norvège et qui exploitaient un homestead dans la municipalité de Clanwilliam au début des années 1900. Ils ont changé leur nom, Andreasson, pour celui de Rognan afin de commémorer leur ville d'origine, un petit village situé au nord de la Norvège, près de Bode. Everett a grandi à la ferme familiale située à environ huit kilomètres au nord du village d'Erickson. La famille Rognan comptait six enfants, dont les deux frères d'Everett, Andrew et Fred, ainsi que quatre sœurs, Gunda, Alvhild, Inez et Gladys. Inez Rognan Johnson est la seule qui vivait encore en date du mois de février 2002.

Le neveu d'Everett, le Dr Harland Johnson (fils d'Alvhild), était âgé de six ans la dernière fois qu'Everett leur a rendu visite, avant qu'il ne soit stationné outre-mer. Il se rappelle : « À mes yeux d'enfant, Everett était un héros et les souvenirs les plus précis que j'ai de lui, c'est d'avoir joué avec lui sur le terrain enneigé, puis le rassemblement tragique de la famille le jour où le terrible télégramme est arrivé, annonçant qu'il était porté disparu au combat. Je me souviendrai toujours de lui et nous avons donné à notre fils le deuxième nom d'Everett pour perpétuer son souvenir. Il y a trois ans, j'ai été emballé de découvrir un bombardier Lancaster restauré dans un musée de Nanton, en Alberta. J'y suis monté, je me suis assis où Everett s'était assis et j'ai éprouvé beaucoup de respect pour la bravoure de ces jeunes hommes qui se sont lancés dans les cieux hostiles pour aider à gagner ce combat entre la vie et la mort. Seuls 25 des 100 aviateurs ont survécu à ces raids de bombardements. Une grande partie du style de vie que nous tenons aujourd'hui pour acquis nous provient de l'héritage des militaires, ces hommes et ces femmes altruistes de l'époque. »

Rognan Lake (53 E/7), au sud du lac Island, porte son nom depuis 1973.

Rohloff, Soldat **Henry**, de Winnipeg (H 203509), du Corps de prévôté canadien. Mort le 21 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Rohloff Lake*** (63 O/5), au sud-est du lac Highrock, porte son nom depuis 1973.

Roller, Sergent **Lester W.**, de Neelin (R 180492), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 5 décembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Neelin. Il était le fils de Walter B. et d'Olive C. Roller, de Neelin, au Manitoba. ***Roller Peninsula*** (64 F/3), sur le lac Roller, porte son nom depuis 1996. Le lac Roller rend hommage à son frère, le sergent de section Ray C. Roller (entrée suivante).

Roller, Sergent de section **Ray C.**, de Cartwright (R 210007), du 100e Escadron. Mort le 16 janvier 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était l'un des cinq fils de Walter B. et d'Olive C. Roller (née Greener), de Neelin, au Manitoba. Quelques mois plus tard, le père de l'un des membres de son équipage recevait la lettre suivante :

Monsieur Chapman,

Il y a quelques jours, j'assistais à une réception qui avait lieu à Hamilton pour les prisonniers de guerre rapatriés de la *Royal Hamilton Light Infantry*, qui ont été faits prisonniers à Dieppe. L'un des officiers qui est revenu de France m'a raconté qu'il avait obtenu d'un Français des renseignements sûrs entourant la mort de votre fils. L'officier en question est le capitaine T. J. Brown, de la *RHLI*, de Hamilton, en

Ontario, mais il n'a malheureusement pas obtenu le nom ni l'adresse du Français en question. Le capitaine Brown a été informé du fait qu'un avion, probablement un Liberator, s'était écrasé au-dessus de l'Allemagne le 17 janvier 1945 environ. Tous les membres de l'équipage ont perdu la vie et le seul qu'il a été possible d'identifier était le lieutenant d'aviation W. M. Chapman, Canadien, J 38421. Son corps a été enterré à 16 h 30 le 18 janvier dans la ville de Dittichenrode, Kreis Saugerhausen, en Allemagne. Le Français qui l'a renseigné lui a dit qu'il avait continué à s'occuper des pierres tombales où votre fils et les autres ont été enterrés. Je fais présentement des démarches pour la tenue d'une enquête par nos représentants officiels d'outre-mer et je vous enverrai toute information supplémentaire dès que j'en recevrai. J'ai cru bon entre temps de vous faire part des renseignements dont je disposais. Permettez-moi de vous transmettre mes plus sincères condoléances pour la perte de votre fils. Très sincèrement, Colin Gibson. (5 juillet 1945)

Roller Lake (64 F/3), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1967. La péninsule Roller, qui se trouve sur le lac Roller, rend hommage à son frère, le sergent Lester W. Roller (entrée précédente).

Ronahan, Sous-lieutenant d'aviation **John M.**, de Napinka (J 95100), du 149e Escadron. Mort le 23 avril 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière général de Svendborg, au Danemark. Il était le fils de William J. et de Maude M. Ronahan. ***Ronahan Lake*** (64 N/11), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1972.

Roper, Soldat **Frank**, de Winnipeg (H 1721), du *Westminster Regiment*. Mort le 7 février 1945 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Assise, en Italie. Il était le fils de Harry et de Jane H. B. Roper, de Winnipeg. ***Roper Island*** (64 C/5), sur le lac Kamuchawie, porte son nom depuis 1995.

Rose, Sergent de section **Donald I.**, de Stony Mountain (R 157415), du 434e Escadron. Mort le 29 janvier 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Son avion Halifax n'est jamais revenu d'un raid de nuit sur Berlin. Il était le fils de Herbert Cecil et d'Annie Marion Rose, de St. James, ainsi que le frère du sergent Thomas H. Rose (voir cette entrée). Son frère écrit (11 janvier 2002) :

Donald Irwin Rose est né à Gladstone le 19 avril 1923 et a déménagé avec ses parents à Stony Mountain en 1924. Il a fréquenté l'école, de la première à la onzième année, à l'école Stony Mountain, puis a fait sa douzième année au collège St. Paul's à Winnipeg. Don a toujours participé activement aux sports, particulièrement au hockey organisé. Il était bon en athlétisme et au base-ball. Après avoir terminé ses études, il a occupé un emploi à la MacDonald Brothers Aircraft de Winnipeg jusqu'à ce qu'il s'enrôle.

Donald a présenté une demande à l'ARC et y a été accepté au mois de février 1942. Il a été envoyé au dépôt des effectifs d'Edmonton, puis à l'école préparatoire d'aviation de Saskatoon. Il a passé quelque temps à la 6e École élémentaire de pilotage de Prince Albert aux fins d'évaluation pour devenir pilote, mais il n'y a aucune entrée à cet effet dans son carnet, bien qu'il y soit noté qu'il a été aux commandes d'un avion Tiger Moth – appareil qu'utilise l'école élémentaire de pilotage pour l'entraînement. Donald a ensuite été envoyé à la 8e École de bombardement et de tir de Lethbridge, où il a débuté son entraînement au tir aérien et à la navigation. Il a aussi effectué une partie de ce cours à la 3e École d'entraînement opérationnel avancé à Regina et à Pearce, en Alberta, au mois d'octobre 1942. En plus de son entraînement de tir aérien, il a été entraîné pour l'artillerie et la navigation. Sa cérémonie de fin de cours a eu lieu à la 3e École d'entraînement opérationnel avancé de Pearce, où il a reçu son brevet de bombardier d'aviation.

À son arrivée en Angleterre, il a été stationné à la 6e École d'entraînement opérationnel avancé de Staverton, son cours débutant le 19 mai 1943 et se terminant le 13 juin 1943. Il a ensuite été transféré à la 23e Unité d'entraînement opérationnel de Pershore. Il a commencé à voler le 9 juillet et a terminé le 25 août. Le 20 décembre, Donald a effectué son premier vol opérationnel vers Frankfort.

Sa cousine Eleanor Becker s'en souvient comme d'un adolescent dynamique qui se déplaçait souvent à bicyclette entre Stony Mountain et St. James pour rendre visite à sa famille. « Il s'attirait souvent des ennuis », se rappelle-t-elle, « et aurait su faire perdre patience à un saint! » ***Rose Bay*** (63 I/2), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1988.

Rose, Soldat **Kenneth V.**, de Petersfield (H 66020), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Victor A. et de Jane Rose, de Petersfield, au Manitoba. ***Rose Peninsula*** (64 O/11), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Rose, Sergent **Thomas H.**, de Stony Mountain (R 56850), du 40e Escadron. Mort le 12 mars 1941 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière communal Wimille, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils de Herbert Cecil et d'Annie Marion Rose, de Victoria, en Colombie-Britannique, et le frère du sergent de section Donald I. Rose (voir cette entrée). Doug Rose, le frère aîné de Tom, s'en souvient comme d'un jeune sérieux et silencieux qui aimait cuisiner et « pouvait concocter un roulé à la gelée très honorable. » Son frère se rappelle (11 janvier 2002) :

Thomas Herbert Rose est né à Gladstone le 6 avril 1921. Il a déménagé avec ses parents à Stony Mountain en 1924 et a reçu son éducation à l'école de Stony Mountain. En grandissant, il a développé son penchant pour l'art et a travaillé l'aquarelle et les pastels. Il était également très doué pour le sculptage sur bois et la construction de modèles réduits. L'une de ses plus belles pièces est un modèle de la vierge Marie. Cette pièce a été exposée à la T. Eaton Company de Winnipeg, qui a commandité une exposition artisanale en 1937. Tom y a reçu le premier prix. Il participait également à divers sports, particulièrement au base-ball (il était lanceur) ainsi qu'au hockey organisé avec les juvéniles de Stony Mountain et de Salisbury House et les intermédiaires de Carman.

Lorsque la Deuxième Guerre mondiale a éclaté, Tom avait comme projet d'entrer dans les rangs de l'Armée de l'air. Il a été refusé à sa première demande en raison d'un problème à un œil. Une fois guéri, il a été accepté au mois d'avril 1940. Il a quitté Winnipeg le 12 avril 1940 pour fréquenter la 1re École préparatoire d'aviation du Eglington Hunt Club de Toronto. Il est ensuite passé à la 1re École d'observation aérienne à Malton, en Ontario où, le 5 juin, il a exécuté son premier vol d'entraînement. Il a obtenu son diplôme d'observateur aérien le 25 octobre 1940. Sa classe a été la première à recevoir l'entraînement selon le programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Tom est arrivé à Londres le 25 novembre 1940. Il a commencé son entraînement opérationnel avec la 20e Unité d'entraînement opérationnel de Lossiemouth, en Écosse et a effectué son premier vol le 22 décembre 1940. Il a terminé son entraînement le 8 mars 1941. Lors de son premier vol opérationnel au-dessus de Berlin, Tom a été porté « disparu au combat ». Sa mort a ensuite été confirmée par la Croix-Rouge internationale à Genève. Avant d'obtenir son diplôme, Tom s'est fait offrir de demeurer au Canada en tant qu'instructeur, mais il a refusé, déclarant qu'il préférait faire partie du service actif.

Rose Point (63 I/2), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1988.

Rosenberg, Artilleur **Dennis V.**, de Brandon (H 35502), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 6 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il était le fils de Carl V. et de Lillian N. Rosenberg, de Brandon. Son frère se souvient (11 mars 1996) :

> ... il est né à Londres, en Angleterre... puis a immigré au Canada en 1921 avec ses parents, qui se sont finalement établis à Winnipeg, où le reste de la famille – cinq en tout – est né et a été élevé. Il aimait beaucoup le camping, la pêche et la natation. Il s'est enrôlé dans l'ARC à Winnipeg et a fait son service en Italie avec la 71e Batterie du 8e Régiment d'artillerie de campagne.

Rosenberg Lake (63 K/13), à l'est du lac Embury, porte son nom depuis 1984.

Rosenberry, Sous-officier breveté de 2e classe **Willard K.**, de The Pas (R 91883), du 90e Escadron. Mort le 16 février 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Blandford, dans le Dorset, en Angleterre. Il était le fils de David D. et de Rose K. Rosenberry, de Vancouver. ***Rosenberry Lake*** (63 O/2), à l'ouest du lac Setting, porte son nom depuis 1973.

Rosenthal, Lieutenant **Hyman**, de Winnipeg (CDN 653), du *Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada*. Mort le 9 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Rosenthal Lake*** (63 N/9), au nord du lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Roski, Sous-lieutenant d'aviation **Antonio G.**, de Tyndall (C 89022), du 420e Escadron. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Roski Lake*** (64 J/10), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Ross, Sergent **Alexander**, de Winnipeg (H 36207), du Corps royal du génie canadien. Mort le 14 janvier 1944 à l'âge de 40 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et de Helen Ross. Son épouse Matilda Ross (née Bremner), de West Kildonan, et leur quatre enfants lui ont survécu. Son fils relate (16 mars 1995) :

> Né en 1903 à Rhynie, en Écosse, il est venu au Canada en 1922. Il s'était d'abord installé en Nouvelle-Écosse mais il est venu dans l'Ouest en 1925 pour travailler dans diverses fermes de la région de Reston. Il a déménagé à Winnipeg en 1927, où il s'est marié l'année suivante. Avide joueur de golf et de soccer, il travaillait pour la City Dairy lorsqu'il s'est enrôlé au mois d'octobre 1939.

Alexander Ross Lake (54 E/13), au nord-ouest du lac Comeau, porte son nom depuis 1995.

Ross, Carabinier **Allan S.**, de Winnipeg (H 102423), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Ross Rapids*** (64 I/8), sur la rivière Knife Sud, portent son nom depuis 1995.

Ross, Lieutenant d'aviation **Floyd R.**, d'Elgin (J 28564), du 356e Escadron. Mort le 12 juin 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Taukkyan, au Myanmar. Il était le fils de John A. et d'Ida M. Ross. Son épouse Joyce C. A. Ross, de Vancouver, lui a survécu. ***Ross Peninsula*** (64 F/1), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1985.

Ross, Capitaine d'aviation **John D.**, d'Elgin (J 12298), du 423e Escadron. Mort le 11 février 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de l'église d'Irlande, à Irvinestown, dans le comté de Fermanagh, en Irlande du Nord. Il était le fils de George D. et d'Elizabeth I. Ross, d'Elgin, au Manitoba. ***Ross Esker*** (64 G/11), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1985.

Ross, Sergent de section **L. J. Willis**, de Rossburn (R 95429), du 115e Escadron. Mort le 2 septembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Choloy, dans le département de la Meurthe-et-Moselle, en France. ***Willis Ross Lake*** (63 I/1), au sud-est du lac Molson, porte son nom depuis 1988.

Ross, Sergent de section **Samuel**, de Winnipeg (R 71069), du 78e Escadron. Mort le 28 août 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial Tombeek, à Overijse, dans le Brabant flamand, en Belgique. Il était le fils d'Andrew et d'Agnes Ross, de Winnipeg. Voici un extrait de son article nécrologique :

> Ross est né ici et a reçu son éducation aux écoles Hugh John Macdonald et Daniel McIntyre. Il est entré dans les rangs de l'ARC au mois de mars 1940 et a commencé son service outre-mer au mois de décembre de la même année. Il a effectué son entraînement de mitrailleur-radiotélégraphiste à Toronto, à St. John's et à Montréal. Il avait participé à plusieurs raids au-dessus de l'Allemagne. (s. d.)

Ross Hill (63 N/1), à l'est du lac Craik, porte son nom depuis 1995.

Rothery, Soldat **Arthur**, de Winnipeg (H 16952), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 1er septembre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg, au Manitoba. Il était le fils de James et de Susanna Rothery, de St. James. ***Rothery Lake*** (53 K/11), au sud-est du lac Edmund, porte son nom depuis 1996.

Rothnie, Soldat **Edwin G.**, d'Oak River (H 19961), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 26 juillet 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George et de Jeannie Rothnie, de Gardenstown, dans le Banffshire, en Écosse. ***Rothnie Lake*** (64 O/9), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Rothstein, Sergent de section **Irvine S.**, de Winnipeg (R 123638), du 75e Escadron. Mort le 7 août 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Rothstein Lake*** (63 N/1), au nord-est de Sherridon, porte son nom depuis 1970.

Roussin, Carabinier **Henri**, de Dauphin (H 42069), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Paul et d'Elise Roussin (née Whiteford), de Dauphin. Né à Waterhen, au Manitoba, il était ouvrier agricole au moment de s'enrôler. ***Roussin Lake*** (63 H/10), à l'est du lac Lebrix, porte son nom depuis 1982.

Rowe, Soldat **Herbert E.**, d'Elm Creek (H 20338), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. ***Rowe Bay*** (63 O/12), sur le lac Nelson, porte son nom depuis 1995.

Rowe, Lieutenant **Terry F.**, de Winnipeg, du 1er Service canadien des relations publiques, Cadre général de l'Armée canadienne. Mort le 6 février 1944, il est commémoré au cimetière militaire d'Anzio, en Italie. ***Rowe Lake*** (64 K/12), au sud du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Roy, Aviateur-chef **Charles J.**, de Winnipeg (R 180188), du 8e Dépôt de réparation de l'ARC. Mort le 14 juillet 1945 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de James R. et d'Edith E. Roy, de Winnipeg. Son épouse Florence H. Roy, de Winnipeg, lui a survécu. ***Roy Point*** (64 P/6), sur le lac Hemmons, porte son nom depuis 1995.

Roy, Sergent de section **Charles N.**, de Winnipeg (R 58798), du 12e Escadron. Mort le 10 juillet 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Frank et de Mary J. Roy, de Winnipeg. Son épouse Edith F. Roy, de Winnipeg, lui a survécu. ***Roy Lake*** (63 H/1), au sud du lac Gunisao, porte son nom depuis 1974.

Roy, Soldat **Paul H.**, de Morris (H 100002), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 29 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George et de Zelma Roy, de Morris, au Manitoba. ***Roy Island*** (64 N/15), sur le lac Putahow, porte son nom depuis 1989.

Roy, Soldat **Victorien « Tifine »**, de Winnipeg (H 43095), Régiment de la Chaudière. Mort le 13 janvier 1945, il est commémoré au Mémorial de Groesbeek, en Hollande. Orphelin dès son plus jeune âge, il a été élevé par sa tante et son oncle, M. et Mme Celistin Girard, de Dufrost. ***Roy Bay*** (64 C/14), sur le lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1995.

Rozière, Sergent **Lionel**, de Winnipeg (H 105012), du 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire Beach Head, à Anzio, en Italie. Il était l'aîné des enfants de Joseph E. et d'Emilie Rozière, de Norwood. Le sergent Rozière avait participé à l'invasion en Italie et avait été blessé puis fait prisonnier au nord de Rome. Il a succombé à ses blessures au poste de premiers soins d'Abadie, en Italie. Son frère se rappelle (7 novembre 2001) :

> Lionel était le fils aîné d'une famille de quatre garçons et sept filles. Il faisait du sport avec un petit groupe de garçons et le père Levêque. Dans une lettre qu'il a écrite dans un trou de tirailleurs de la tête de plage d'Anzio, en Italie, il mentionnait qu'à l'aube, il trayait une vache qui broutait dans les environs et récoltait son lait dans son casque. Il partageait ensuite le lait avec ses camarades.

Rozière Lake (64 I/1), au nord-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1974.

Ruck, Bombardier **Rudolph**, de Winnipeg (H 35287), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 4 avril 1945 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Godfrey et de Bertha Ruck. Son épouse Rose Ruck, de Winnipeg, lui a survécu. ***Ruck Lake*** (62 P/16), à l'ouest du lac Family, porte son nom depuis 1973.

Rudick, Sergent de section **Peter**, de Winnipeg (R 140995), du 100e Escadron. Mort le 17 avril 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de M. et Mme G. Rudick, de Winnipeg. Selon son frère (1er avril 1999), il :

> ... est né dans la maison en bois rond du homestead familial [près de] Poplarfield, au Manitoba. La famille a déménagé dans la municipalité de Rosser, aux environs de Winnipeg, en 1923, où il a fréquenté les classes de l'école Wentworth durant une courte période, jusqu'à ce que la famille déménage à la maison familiale du 35 de l'avenue Kurt. Peter a ensuite fréquenté l'école Wordsworth, une autre école à deux classes dans une plaine dénudée, où se trouve maintenant le coin de l'avenue Selkirk et de la rue King Edward. Afin de poursuivre son éducation, il a dû marcher chaque jour jusqu'à l'école Brooklands pour faire sa 8e année et à l'école Cecil Rhodes de Weston pour sa 9e année.
>
> Lorsqu'il se trouvait à l'école Isaac Newton, il a participé à la production scolaire de l'opérette « Ju Ju ». Durant cette période, il s'est aperçu qu'il avait beaucoup de facilité à travailler le bois et il a fabriqué trois belles pièces qui ornent maintenant les demeures de ses frères et sœurs. En plus de l'enseignement scolaire obligatoire, il a étudié le forgeage et l'électricité et s'y est fait la main. Il a trouvé du travail à temps partiel dans des garages près de la maison et travaillait durant ses congés d'été dans un atelier de réparation en ville. Il était intéressé par tous les nouveaux progrès et a construit sa propre radio Cat's Whisker avant que la famille n'ait acheté un premier poste radio. Après avoir obtenu son diplôme, Peter a d'abord travaillé dans le secteur automobile. Avec un groupe de jeunes hommes, il a fait une période de service obligatoire avec le 2e Bataillon des *Winnipeg Grenadiers* à Brandon. Au mois de juin 1941, Peter s'est joint à l'équipe de travail du CP à Weston.
>
> Son intérêt personnel pour le développement de l'aviation et son désir de piloter l'ont poussé à s'enrôler dans l'unité spéciale de l'Aviation royale du Canada le 17 juillet 1941. Après avoir passé son examen médical, il a continué à travailler aux ateliers de Weston, en attendant que l'Armée de l'air traite son dossier. Le 29 décembre 1941, il a officiellement commencé son entraînement au 2e Dépôt des effectifs de Brandon [et le] 11 septembre 1942, son entraînement au Canada était en grande partie terminé; il avait obtenu et était autorisé à porter son insigne d'officier de tir aérien. [Il est arrivé] en Angleterre le 4 novembre 1942... et le 13 mars 1943, était affecté dans le 100e Escadron.
>
> Le 16 avril 1943, neuf avions du 100e Escadron ont décollé de Grimsby, dans le Lincolnshire; leur cible était Pilsen. Peter était mitrailleur dorsal à bord du Lancaster ED563 qui a décollé à 21 h 22 dans un ciel éclairé à 80 % environ par une lune qui était presque pleine et près d'être à sa hauteur maximale. Huit avions sont revenus de la mission sans avoir vu quoi que ce soit d'inhabituel. Le Lancaster ED563 n'est jamais revenu.
>
> La Croix-Rouge a déclaré avoir reçu des communications allemandes officielles à l'effet qu'un avion Halifax avait été abattu près de Sarrebruck et que l'équipage avait été enterré au cimetière de Reebach. Le communiqué nommait deux des membres du Lancaster ED563 et six Canadiens inconnus. Un second rapport ajoutait le nom du sergent Peter Rudick à la liste des membres de l'équipage enterrés à Reebach.

En 1947, des recherches ont été effectuées pour repérer les tombes isolées et identifier les corps des personnes enterrées. Un témoin oculaire de l'écrasement du Lancaster ED563 était dans le village de Rentrisch, à cinq kilomètres et demi au nord-est de Sarrebruck, en Allemagne. Il a indiqué qu'à la descente, l'avion avait frappé un câble haute tension et qu'il avait été projeté sur le flanc d'une colline aux abords du village, où il a ensuite pris feu.

Les corps ont été exhumés et cinq d'entre eux ont été identifiés à l'aide des marques de buanderie, des brevets, des insignes de grade et de la croix érigée sur la tombe. La croix qui se trouvait sur la tombe de Peter était le seul indice sur le site qui a permis de l'identifier. Sa plaque d'identification avait été trouvée précédemment et était à la base du deuxième communiqué envoyé par la Croix-Rouge concernant l'écrasement de la nuit du 16 au 17 avril 1943. Il a été convenu que la croix portant le nom du sergent Peter Rudick marquait bel et bien le lieu de son enterrement. Le septième membre de l'équipage a été identifié par simple déduction.

En 1948, les corps ont été transportés au cimetière militaire britannique de Rheinberg, situé à 17 kilomètres au nord-ouest de Duisberg. La dépouille de Peter se trouve sur le lot n^{O} 8, rangée J, tombe n^{O} 25. Les autres membres de l'équipage reposent près de lui, leur tombe portant les n^{OS} 19 à 24. Qu'ils reposent tous en paix.

Rudick Lake (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Rudkawich, Soldat **Brunson**, de Fork River (H 8860), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 16 août 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Adolph et de Frances Rudkawich, de Fork River, au Manitoba. ***Rudkawich Lake*** (64 O/5), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Rudko, Soldat **Henry**, de Dauphin (H 16124), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 30 janvier 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Rudko Lake*** (64 O/4), à l'est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Runner, Sous-lieutenant d'aviation **Joseph M.**, de Treherne (J 15172), du 115^{e} Escadron, Médaille du service distingué dans l'Aviation.

Cet aviateur s'est avéré être un brave et courageux mitrailleur de bord lorsqu'il effectuait ses vols au-dessus de régions bien défendues, dans des conditions très difficiles. En plus de ses tâches de mitrailleur de queue, le sergent Runner a toujours été vivement intéressé par la lecture de cartes et l'obtention de renseignements intelligents [*sic*] alors qu'il volait au-dessus du territoire ennemi. À plusieurs reprises, et en grande partie grâce à son excellente capacité de repérage, son équipage a été en mesure de repérer et de bombarder l'objectif. Les sorties auxquelles il a participé incluaient bon nombre des cibles les plus importantes en Allemagne et sur le territoire occupé. (Citation de la Médaille du service distingué dans l'Aviation, 1944).

Mort le 9 mars 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John H. et de Mabel M. Runner, de Treherne. Sa belle-sœur écrit (20 octobre 1995) :

Son père et sa mère travaillaient dans le commerce hôtelier et ont fréquemment déménagé dans les Prairies. Joe a été envoyé [de Winnipeg] à Treherne à l'âge de dix ans environ. L'un de ses frères, surnommé « Fish », y exploitait un hôtel. Joe a demeuré avec Fish et son épouse Naomi durant ses années de formation (c.-à-d. de l'école primaire jusqu'au secondaire). Il était un élève moyen, mais son éducation officielle était souvent retardée à cause des sports. Tous les garçons devaient prendre part à la boxe, au hockey, au tennis, à la chasse et ainsi de suite. Joe ne faisait pas exception à cette règle; il s'est aussi intéressé au pilotage et a suivi des cours.

Lorsque la Deuxième Guerre mondiale a commencé, il s'est enrôlé et est parti outre-mer très tôt. À ce moment, il venait tout juste d'être accepté par un collège américain qui lui offrait une bourse hockey-études. Il écrivait à sa famille... plus ou moins régulièrement mais accusait toujours réception des colis qu'il recevait.

Il a servi pour le 15^{e} Escadron de la RAF. L'équipage a été décoré par le roi George VI avant même d'avoir terminé sa série de vols. Après cela, Joe a été promu sous-lieutenant d'aviation. En autant que je me rappelle, le dernier voyage opérationnel de Joe s'est déroulé le 8 mars 1942. Je crois qu'à cette époque, ils pilotaient encore des avions Wellington. Mon époux William [le frère de Joe] a fait son service pour le 150^{e} Escadron de la RAF. Il est mort en 1989, mais tout au long de sa vie, il a toujours cherché Joe et tentait de trouver des moyens de lui rendre hommage.

Runner Lake (64 C/4), au sud du lac Laurie, porte son nom depuis 1947.

Rurak, Cavalier **Peter**, de Roblin (H 22616), du Corps blindé royal canadien. Mort le 27 septembre 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière St. John's, à Shell Valley, au Manitoba. Sa mère Lena Rurak, de Roblin, au Manitoba, lui a survécu. Sa famille écrit (16 avril 1998) :

Peter est né dans la municipalité de Boulton. [Ses] premières années d'études ont été à l'école Shell Vale, puis dans le village de Roblin, à l'école régionale de Goose Lake. Il a travaillé comme commis au magasin général Starkman à Roblin. Avant de s'enrôler, il avait travaillé pour les mines Sherritt Gordon.

Rurak Lake (63 I/10), au sud-est du lac Walker, porte son nom depuis 1982.

Rush, Lieutenant **Mathew C. P.**, de Winnipeg (CDN 279), de la *Duke of Cornwall's Light Infantry*. Mort le 9 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière St. Manvieu, à Cheux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frederick L. et de Susan E. Rush, de Port Arthur, en Ontario. ***Rush Island*** (64 F/4), sur le lac Carswell, porte son nom depuis 1995.

Rushforth, Lieutenant d'aviation **William J.**, d'Eriksdale (J 26291), du 102^{e} Escadron. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils aîné de Henry et de Sarah J. Rushforth, d'Eriksdale, au Manitoba. Son frère se rappelle (13 février 1987) :

William Rushforth est né à St. James le 30 avril 1912. Il a commencé sa scolarité à l'école élémentaire Britannia sur la rue King Edward, qu'il a fréquentée jusqu'en quatrième année. La famille a ensuite déménagé sur un homestead à Eriksdale. Bill a terminé ses études intermédiaires à l'école Eastland, où il s'est distingué comme étant le premier étudiant de cette région à réussir les examens d'admission. Il a ensuite poursuivi ses études à l'école secondaire d'Eriksdale, devant parcourir onze kilomètres à l'aller et au retour avec le boghei ou la carriole, selon le cas.

Bill était intéressé par l'enseignement et il a fréquenté la Provincial Normal School de Manitou, au Manitoba, où il a gagné le Prix du gouverneur général pour compétences générales en 1933. Il a ensuite enseigné dans la région d'Eriksdale durant la saison 1934-1935, puis à Cold Lake, au Manitoba, de 1935 à 1939. En 1939, il a accepté un poste à Pikangikum, une école autochtone située au nord-ouest de Red Lake, en Ontario.

En 1942, Bill a décidé de quitter l'école de Pikangikum et d'entrer dans les rangs de l'Aviation royale du Canada, l'un de quatre frères à servir son pays outre-mer. Malheureusement, il n'en est jamais revenu. Suite à un raid de bombardement au-dessus de l'Allemagne dans la nuit du 16 au 17 juin 1944, Bill a été porté « disparu au combat » et plus tard, « présumé mort ». Cela a été confirmé plus tard lorsque les hostilités cessèrent, des citoyens (des Allemands) rapportant l'emplacement d'un bombardier abattu et la présence des pierres tombales de l'équipage. Le

corps de Bill a été identifié et par la suite exhumé pour être remis en terre à l'endroit où il repose maintenant.

Bill était un fervent lecteur et un excellent étudiant. Il était toujours intéressé par la nature, les gens, le plein air et les sports. Dans les régions isolées où il avait choisi d'enseigner, il passait son temps à écrire de la poésie sur les gens et leur mode de vie. Il a vécu pleinement la courte vie qui lui a été donnée.

Rushforth Lake (63 I/1), à l'est du lac Molson, porte son nom depuis 1980.

Rusnak, Soldat **John**, de Portage la Prairie (H 18116), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 22 novembre 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Rusnak Lake*** (64 H/9), au sud-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1978.

Russell, Bombardier **Duncan**, de Souris (H 60182), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 22 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et d'Annie Russell, de Kelso, en Saskatchewan, et le frère du caporal suppléant Melville Russell (voir cette entrée). ***Russell Island*** (64 I/3), sur le lac Knife Nord, porte le nom du bombardier Russell depuis 1974.

Russell, Sergent de section **John D.**, de High Bluff (R 91885), du 57e Escadron. Mort le 15 octobre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Son beau-père et sa mère, Samuel et Clara Tuckey, de High Bluff, au Manitoba, lui ont survécu. Ken Thompson a passé de nombreuses années à tenter d'obtenir les détails du dernier vol de son frère Duncan, qui était l'un des membres de l'équipage du sergent de section Russell. En 1993, il a reçu une lettre d'E. G. Thale, d'Uxbridge, en Angleterre, dans laquelle on pouvait lire en partie :

289 avions (109 Wellington, 74 Halifax, 62 Lancaster et 44 Stirling) ont participé à l'attaque sur Cologne. Six avions Wellington, cinq Lancaster et deux Stirling ont été perdus (6,2 % de l'ensemble des forces). Ce raid n'a pas été une réussite. Les vents étaient différents de ce qui avait été prévu et les orienteurs-marqueurs ont eu de la difficulté à déterminer leur emplacement et à marquer la cible assez précisément pour éloigner la force principale du site d'un grand feu leurre qui a reçu la majorité des bombes. Cologne rapporte un *Luftmine* (parmi les 71 bombes de 1 800 kilos transportées par l'unité de bombardement), trois autres bombes explosives (sur 231) et 210 bombes incendiaires (sur 68 590). 226 maisons ont été endommagées, mais seulement deux d'entre elles ont subi ce qu'il convient d'appeler des dommages « sérieux ». Quatre personnes ont été blessées.

Vos hypothèses concernant la perte de l'avion et la possibilité qu'il ait disparu dans la mer est plutôt raisonnable, mais je crois qu'il a plutôt été abattu par un canon anti-aérien ou un obus 37 mm. Le Lancaster transportait 14 000 livres de bombes et environ 1 500 gallons d'essence sur ce court trajet vers Cologne. Les Allemands savaient exactement à quel endroit causer des dommages définitifs sur un Lancaster. Un seul obus de 37 mm, et l'avion pouvait disparaître sans aucune épave reconnaissable. L'autre possibilité est celle d'une collision aérienne entre deux avions dont la totalité du chargement aurait explosé. Une situation qui se produisait plutôt fréquemment, comme Jim vous le dira. (29 juin 1993)

Un mois avant sa mort, le sergent de section Russell écrivait une lettre à sa mère, qu'il laissait à l'une de ses tantes à Londres, lui indiquant de la faire parvenir à sa mère s'il devait lui arriver quoi que ce soit. En voici un extrait :

J'ai une faveur à vous demander. Je sais que cela sera un coup dur à prendre pour vous, mais je vous demande de ne pas trop me pleurer. J'aime les gens qui peuvent en prendre, et je sais que vous le pourrez. N'oubliez pas que je me bats pour les choses qui rendront ce vieux monde meilleur, quelque peu plus supportable à vivre – la liberté d'expression, de religion et le droit d'élever nos enfants de la façon dont nous croyons la plus appropriée. Je remercie Dieu d'avoir eu la possibilité de combattre pour ces droits. Si je dois mourir, je veux que ce soit pendant que j'essaierai de frapper les hommes de main de Hitler. Même si je devais périr comme des centaines d'autres, la RAF réussit lentement à les pulvériser, une ville après l'autre. Rien ne peut nous arrêter maintenant, parce que c'est la volonté de Dieu que nous donnions à ces barbares une bonne raclée.

Lorsque nous aurons gagné, mère, saluez les autres garçons qui auront été plus chanceux que moi. Je veux que vous poursuiviez votre vie sans trop pleurer ma perte. Tout ce que je demande, c'est que vous soyez fière de moi. J'aurais pu me sortir de cette position et en obtenir une plus sécuritaire sans que personne, outre les représentants officiels, ne le sache, mais je ne faillirai pas à mes tâches. Ma conscience me dicte d'agir ainsi et de plus, je viens de l'une des meilleures familles que je connaisse; je ne peux les laisser tomber.

Eh bien, mère, il m'a été très difficile de vous écrire cette lettre, parce que je ne suis pas très bon pour exprimer mes sentiments sur papier. Cependant, je crois y être plutôt bien parvenu cette fois-ci, alors au revoir et que Dieu vous bénisse, vous la meilleure mère qu'un homme ait pu avoir. (s. d.).

Russell Bay (64 H/11), sur le lac Hibbert, porte son nom depuis 1995.

Russell, Sergent de section **Leonard B.**, de Winnipeg (R 147158), du 431e Escadron. Mort le 22 octobre 1943, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Russell Rapids*** (64 I/14), sur la rivière Seal, portent son nom depuis 1995.

Russell, Caporal suppléant **Melville E.**, de Griswold (H 26674), du *Fort Garry Horse*. Mort le 19 février 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John et d'Annie Russell, de Kelso, en Saskatchewan, et le frère du bombardier Duncan Russell (voir cette entrée). ***Russell Esker*** (54 M/6), au sud du lac Long, porte le nom du caporal suppléant Russell depuis 1984.

Russell, Soldat **Robert W.**, de MacGregor (M 11826), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 5 décembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Son épouse Gladys Russell, d'Austin, au Manitoba, lui a survécu. ***Russell Hill*** (64 N/3), au nord-ouest du lac Whitmore, porte son nom depuis 1989.

Russell, Lieutenant d'aviation **Walter**, de Winnipeg (J 27639), du 358e Escadron. Mort le 22 janvier 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Taukkyan, au Myanmar. Il était le fils de M. et Mme Alexander Russell, de Winnipeg. Avant de s'enrôler, il jouait au hockey dans l'équipe des *Winnipeg Monarchs*. Selon son frère (10 avril 1995), il : « a été porté disparu au combat alors qu'il effectuait des vols avec des groupes de la guérilla en Indochine française. Il a fallu environ sept ans avant que sa dépouille ne soit trouvée et enterrée dans un cimetière militaire de New Delhi, en Inde. » ***Walter Russell Bay*** (64 O/7), sur le lac Bambridge, porte son nom depuis 1995.

Russell, Soldat **William C.**, de Winnipeg (H 17201), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 4 décembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William C. et de Mima H. Russell, de Winnipeg. ***Russell Peninsula*** (64 N/2), sur le lac Weepaskow, porte son nom depuis 1995.

Rutherford, Sergent suppléant **Archibald R.**, de Winnipeg (H 6057), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 5 décembre 1943 à l'âge de 34 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de Hollis R. et de Grace E. Rutherford, de Truro, en Nouvelle-Écosse. Selon son frère, cet homme originaire de la Nouvelle-Écosse avait été gérant des équipes de hockey et de base-ball des *Truro Bearcats*, membre des *Knights of Pythias* et sergent pour la milice locale. En 1937, il a quitté la maison pour « aller dans l'Ouest pour la récolte des céréales » puis, lorsque la guerre a été déclarée, il s'est enrôlé.

La veille de Noël [1941], le soldat Frank Harding, un Winnipegois âgé de 18 ans, s'est retrouvé avec deux autres Canadiens tentant de protéger le flanc de leur compagnie sur la colline Bennet. Une balle japonaise a fait ricochet sur son omoplate et s'est logée dans sa colonne vertébrale. Le soldat Harding est tombé, à moitié paralysé, en criant. Quelqu'un l'a transporté à un rocher tout près. Il a demandé à être redressé. Puis il a demandé son revolver de calibre .38.

Il était assis simplement sous la pluie froide, pensant : « lorsqu'ils viendront, je tirerai sur eux, puis je mettrai le baril dans ma bouche et je me tuerai. » Les Japonais n'étaient qu'à 50 mètres de lui.

Puis le sergent Archie Rutherford… est venu et a transporté le soldat Harding en bas de la colline. Dans la pénombre, le sergent Rutherford – qui avait été atteint à la cuisse – a trébuché plusieurs fois, sous le poids qu'il transportait et s'est fracturé les côtes. Pendant que le jour se levait sur Hong Kong, le soldat Harding n'arrivait pas vraiment à croire qu'il était paralysé mais tout de même vivant. Il s'est souhaité un Joyeux Noël, doutant fort qu'il verrait l'après-Noël.

Les larmes montent aux yeux de Frank Harding et il ne peut parler de ses pires souvenirs. Un médecin du camp des prisonniers de guerre a retiré la balle de sa colonne vertébrale et il a pu marcher de nouveau, mais personne ne pourra déloger de ses pensées le prix qu'a payé Archie Rutherford pour l'aider à lui sauver la vie. Le sergent Rutherford repose dans un cimetière de la *Commonwealth War Graves Commission* à Yokohama, avec 137 autres prisonniers de guerre canadiens qui y sont morts. Sur sa tombe, M. Harding pleure sans honte et secoue la tête. Encore aujourd'hui, cela le trouble de penser que la dépouille d'Archie Rutherford est enterrée en sol japonais. (Wood, 1991)

Dans une lettre qu'il envoyait à la maison en provenance du camp de Hong Kong, le sergent suppléant Rutherford écrivait :

Chers parents,

Eh bien cela fait bien longtemps que nous ne nous sommes pas écrit. Il a fallu beaucoup de temps pour inaugurer un système de communication, mais je devrais maintenant être en mesure d'écrire au moins une fois par mois. J'imagine que vous avez tous hâte de savoir comment je me porte et de quoi j'ai l'air. Alors voyons, je veux que vous preniez maintenant quelques moments pour relaxer, vous concentrer quelques minutes et vous rappeler comment j'étais la dernière fois où j'étais à la maison, et vous saurez probablement qu'il n'y a eu aucun changement décisif, même minime, rien n'a changé. Bien sûr, j'en apprends de plus en plus sur la vie, mais rien que je n'aie pas déjà entrevu. Vous savez l'attitude que j'avais face à la vie et tout (ha ha). Les privations que l'on rencontre ici ne sont pas pires que celles de la vie de tous les jours. Les Japonais font preuve d'une attitude très respectueuse envers nous et dans tout ce que nous leur demandons, rien ne semble être trop pour eux. Comme loisir, nous faisons du sport, organisons des parties de cartes et avons même droit à des cours de langue et de formation professionnelle. Comme je n'ai droit qu'à un nombre de mots restreint, je dois vous dire au revoir pour l'instant. Je vous transmets tous mon amour et dites à la Duchesse que des jours meilleurs suivront. Votre fils aimant, Archie. (3 juin 1942)

Bon nombre de Winnipegois ont reçu des lettres provenant de membres de leur famille internés dans des camps de Hong Kong et autres. Celles-ci étaient universellement joviales, bien que certains destinataires aient eu des doutes à ce sujet et aient tenté de « lire entre les lignes ». Dans certains camps, il était coutumier de restreindre les lettres à un nombre de phrases provenant d'une liste approuvée au préalable. Les récits de la vie dans les camps de prisonniers tels qu'indiqués dans ces lettres présentent un énorme contraste par rapport aux conditions décrites par des Manitobains rapatriés en 1945. ***Rutherford Lake*** (52 M/3), au sud-ouest du lac Aikens, porte le nom du sergent suppléant Rutherford depuis 1982.

Rutherford, Soldat **George A.**, de St. Vital (H 6447), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 23 décembre 1941 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de James A. et de Jennette S. Rutherford. Sa nièce se rappelle (29 octobre 2001) :

Il demeurait avec sa famille à la ferme près de Pilot Mound lorsqu'il est entré dans les rangs des *Winnipeg Grenadiers*. George était le benjamin d'une famille de huit enfants et il n'était pas marié. Mon père était le deuxième plus jeune et faisait partie du *Fort Garry Horse*; il n'était pas à la maison lorsque George était avec nous. Mon père a survécu à la guerre, mais pas oncle George qui avait été envoyé à Hong Kong. Je suis désolée de ne pas avoir mieux connu mon oncle George, mais je suis contente d'avoir pu le rencontrer. J'ai encore la petite statue de cire qu'il m'avait rapportée de la Jamaïque lorsqu'ils y sont allés pour s'entraîner avant de partir pour Hong Kong.

Je ne le connaissais pas très bien mais je me souviens exactement de ce que ma mère a dit lorsque la mère de George lui a écrit pour lui annoncer que George était mort. Elle dit : « Je ne peux pas croire que George soit mort. Il avait un si bon tempérament, je croyais que rien ne pourrait lui arriver. »

Rutherford Island (63 I/1), sur le Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Ruthig, Cavalier **Leonard A.**, de Winnipeg (H 26103), du *Fort Garry Horse*. Mort le 10 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le benjamin des fils de Lorne et d'Anna Ruthig. Son épouse Viola L. Ruthig, de Toronto, et leur fils lui ont survécu. Sa sœur se souvient (30 novembre 2001) :

… il est entré dans les rangs de l'Armée, plus précisément le *Fort Garry Horse*, à titre de radiotélégraphiste à terre. Tout indique qu'il est mort des suites de blessures alors qu'il était en France. Mon frère Leonard fréquentait l'école lorsque la guerre a commencé; nos parents ont essayé de le dissuader de s'enrôler, mais il était décidé. À l'église où Leonard était placier, il y avait une jeune femme prénommée Viola, qui chantait dans la chorale et qu'il a épousée. Il y a eu des rapports contradictoires – dans une lettre en provenance du directeur des dossiers datée du mois de novembre 1944, on indique qu'il est mort dans une infirmerie de campagne britannique, alors que dans le bulletin d'enregistrement officiel du décès, daté du mois de décembre 1946, il est déclaré que le corps de Leonard n'a jamais été retrouvé. Tout cela a créé beaucoup de confusion au sein de la famille.

Ruthig Lake (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Rutland, Caporal **Arthur J.**, de Clearwater (H 41489), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 octobre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Charles J. et d'Elizabeth Rutland, de Clearwater, au Manitoba. ***Rutland Lake*** (64 K/8), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom et celui de son frère, le carabinier William H. Rutland (entrée suivante) depuis 1972.

Rutland, Carabinier **William H.**, de Clearwater (H 42140), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 décembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Charles J. et d'Elizabeth Rutland, de Clearwater, au Manitoba. ***Rutland Lake*** (64 K/8), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom et celui de son frère, le caporal Arthur J. Rutland (entrée précédente) depuis 1972.

Rutledge, Carabinier **James E.**, de Delta (H 9912), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 13 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Percy et de Mary Rutledge, de Delta Station, au Manitoba. ***Rutledge Island*** (63 I/1), sur le lac Lorentson, porte son nom depuis 1995.

Rutledge, Soldat **Percy M.**, de Bowsman (H 65631), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 27 août 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Ancona, en Italie. Il était le fils de L. W. et d'Annie R. Rutledge. Son épouse Elsie W. Rutledge, de Birch River, au Manitoba, et leurs trois jeunes enfants lui ont survécu.

> Percy est né à Neepawa, au Manitoba, en 1912, puis a ensuite déménagé à Bowsman, s'enrôlant dans l'Armée en 1941. Il a reçu son entraînement à Portage et à Red Deer, en Alberta, avant d'être envoyé outre-mer au mois de janvier 1942. Percy a servi tout au long de la campagne en Sicile et en Italie pour le Corps ambulancier canadien. (*Neepawa Press*, 16 novembre 1944)

Rutledge Lake (64 K/14), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1961.

Ryan, Sergent **Francis J.**, de Flin Flon (H 41435), des *Royal Winnipeg Rifles*, Médaille militaire. Mort le 6 juillet 1945 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière Ross Lake, à Flin Flon, au Manitoba. Il était le fils de John C. et de Mary V. Ryan, de Prince Albert, en Saskatchewan. Son épouse Sarah P. Ryan lui a survécu. ***Ryan Lake*** (64 J/10), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1957.

Ryan, Aviateur-chef **Gordon F.**, de Winnipeg (R 56876), de la 2e École de radio-navigants de l'ARC (Calgary). Mort le 11 décembre 1941 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de William H. et de Jessie M. Ryan, de Winnipeg. ***Ryan Island*** (64 H/11), sur le lac Small, porte son nom depuis 1995.

Rychlicki, Soldat **Charles**, de Silver (H 9515), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Peter et de Teenie Rychlicki, de Silver, au Manitoba, et cinq frères et sœurs lui ont survécu. Son frère Nick se rappelle (28 novembre 2001) :

> En 1940, Charlie et moi sommes allés chercher du travail à Fort William, en Ontario (maintenant Thunder Bay). C'était un jeune homme généreux et sociable qui se faisait des amis rapidement. Il travaillait dur pour le ministère de la Voirie et, puisqu'il était jeune et se trouvait pour la première fois éloigné de la maison, il leur envoyait de l'argent. Mais il aimait également la vie – il avait appris à jouer de la guitare et était fier de sa première auto – un modèle T de Ford, très populaire à l'époque. Avec le recul, je suis content que Charlie ait pu apprécier ces expériences dans sa jeunesse. Pendant qu'il grandissait à la ferme, il passait beaucoup de temps à aider Père à défricher la terre et à travailler les champs. C'est seulement récemment que j'ai su qu'il était mort au combat lors d'une attaque dans les champs de céréales du plateau de Verrières, en France.

Rychlicki Lake (64 J/7), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Rye, Caporal **Ernest C.**, de Winnipeg (H 40846), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 19 février 1945 à l'âge de 38 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Charles et de Jessica E. Rye. Un ami a écrit (5 novembre 1996) :

> Ernie est né en Angleterre et je n'ai aucune idée à quel moment il est arrivé au Canada [1935], mais j'étais un enfant dans les années 1930 et je me souviens bien de lui, ayant été son voisin. Il devait être très jeune lorsqu'il a commencé à travailler pour M. et Mme Charles Kerr, qui sont maintenant décédés. C'était un très bon travailleur, digne de confiance, avec une personnalité très plaisante. Selon ma mémoire, je ne crois pas qu'il socialisait avec beaucoup d'autres personnes, mis à part ses voisins, qu'il aidait quelques fois pour les tâches de battage ou de sciage de bois. Il semblait parfaitement heureux de travailler avec le bétail et les chevaux. M. Kerr possédait des chevaux Clydesdale, qu'il présentait à la foire agricole d'hiver de Toronto et qui lui ont valu plusieurs rubans.
>
> M. et Mme Kerr étaient écossais et avaient immigré au Canada en 1907. Ils possédaient une charmante maison de ferme et Ernie se sentait très à l'aise auprès d'eux. Ils n'avaient pas d'enfant et sont décédés depuis de nombreuses années.
>
> Je me souviens d'un voyage qu'Ernie a fait en Angleterre vers la fin des années 1930 pour rendre visite à sa mère. Avant de partir, il avait passé une soirée avec chacune des familles du district avec lesquelles il avait travaillé, joué aux cartes, discuté ou simplement pris une tasse de thé. Il est revenu d'Angleterre et a vécu ici jusqu'à ce qu'il entre dans l'armée. Il était respecté de tous.

Rye Lake (52E/11), au nord-ouest du lac Falcon, porte son nom depuis 1974.

Ryne, Sergent **Stanley E.**, de Winnipeg (H 19946), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 11 janvier 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Ryne Creek*** (63 I/16), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Carrot, porte son nom depuis 1973.

Eleanor Chartrand resserrant les anneaux de levage de bombes de 225 kilogrammes, 1942. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-145665).

S

Saar, Cavalier **Durward A.**, de Pierson (H 8906), du *Elgin Regiment*. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William C. et de Bessie J. Saar (née McLauchlin), de Gainsborough, en Saskatchewan. Son frère a écrit ce qui suit (10 février 1997) :

> Il est né (...) à Tunis, au Montana. Pendant les années 1930, la plupart du temps, [il] travaillait dans les fermes d'Alberta. Il avait des aptitudes en mécanique et il a travaillé pendant un certain temps dans un garage. Il aimait la musique, il jouait de l'harmonica et du violon. Il aimait bien jouer aux cartes, surtout au cribbage. Il ne s'est jamais marié. Il s'était enrôlé, si je me souviens bien, en 1942, au Manitoba.

Saar Lake (64 N/15), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Sabblut, Soldat **Aaron**, de Winnipeg (H 200154), de la *Saskatoon Light Infantry*. Mort le 15 juillet 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. ***Sabblut Lake*** (64 I/1), au nord-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1974.

Sabiston, Carabinier **David H.**, de Pine Falls (H 41262), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Sabiston Lake*** (64 N/16), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Sadeski, Sergent **John**, de Souris (R 140616), du 419e Escadron. Mort le 3 août 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il était le fils de Nicholas et de Rose Sadeski, de Winnipeg. Le sergent Sadeski en était à sa première opération. Son avion a semblé être frappé par la foudre juste avant d'atteindre sa cible. Les quatre moteurs sont tombés en panne et le système électrique a été coupé (Allison et Hayward, 1991). ***Sadeski Lake*** (64 P/12), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Sahaluk, Cavalier **Walter**, de Winnipeg (H 77803), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 9 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Kondrat et de Katherine Sahaluk de Winnipeg. Des certificats commémoratifs ont été émis pour le cavalier Sahaluk ainsi que pour sept de ses camarades des *Manitoba Dragoons* et transmis à Herbert Nicholson, MM, qui explique ce qui suit :

> En 1946, les *12th Manitoba Dragoons* sont rentrés d'Europe et, avec notre fonds de cantine, ont meublé deux salles du Children's Hospital en promettant que tant que durerait notre Association, nous continuerions d'appuyer le fonds de cet hôpital. Depuis 1946, nous y avons versé 1 000 $ chaque année grâce aux dons de nos membres. De plus, une plaque a été placée au deuxième étage de l'hôpital, sur laquelle sont inscrits, d'un côté, les noms de nos camarades morts au combat et de l'autre, les noms de nos camarades qui sont décédés depuis. Nous avons fait cela afin qu'un jour le régiment soit de nouveau réuni.
>
> Cela m'amène maintenant à vous présenter, en raison de tous les efforts que vous avez déployés pour retrouver les plus proches parents, la demande qu'ont formulée les quelque 350 membres de l'Association selon laquelle ils souhaitent s'unir à la famille et placer un certificat commémoratif sur le mur du Children's Hospital de sorte que si l'un des plus proches parents se présente, le certificat lui sera remis. (16 décembre 1998).

Sahaluk Lake (64 C/12), à l'est du lac Laurie, porte son nom depuis 1972.

Sails, Sous-lieutenant d'aviation **John C.**, de Winnipeg (J 17062), du 32e Escadron. Il est mort le 27 mars 1943 à l'âge de 21 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. ***Sails Lake*** (63 J/13), au nord-est du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Salmon, Major-général **Harry L. N.**, de Winnipeg, du *Hastings and Prince Edward Regiment*. Croix militaire (1916) avec agrafe (1918). Mort le 29 avril 1943 à l'âge de 49 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Son épouse Agnes L. Salmon (née Duncan), de Toronto, lui a survécu. Voici en partie ce que relatait un journal de l'époque :

> Un jeune homme honnête, qui pratiquait le sport alors qu'il étudiait au collège St. John's et qui s'est enrôlé dans l'armée à la dernière guerre, quand il avait 20 ans. Voilà la description qu'en donne W. Burman, le directeur d'école du major-général H. L. N. Salmon, tué dans un accident d'avion en Angleterre jeudi dernier. Le major-général Salmon est né dans une ferme de Stony Mountain, au Manitoba. Il était le fils de feu John L. Salmon [et sa femme Louise] qui a d'abord été fermier dans cette région avant de venir s'installer en ville pour travailler pendant quelques années comme releveur de compteurs pour la Winnipeg Electric Railway Company. Ses parents sont morts il y a quelques années. La famille a habité pendant un certain temps au 166 de l'avenue Cathedral.
>
> Harry Salmon a reçu son éducation dans les écoles publiques de Winnipeg et au collège St. John's entre 1907 et 1910. La dernière année, il s'est lancé en affaires en Saskatchewan. À son retour de la dernière guerre, il a travaillé pendant un certain temps pour la General Motors à Regina, mais il a vite décidé que l'armée serait sa carrière. Il y a environ 18 ans, il avait épousé une résidante de Winnipeg, Mlle Agnes Duncan, fille de feu Albert Duncan, qui avait été responsable du secteur du bétail pour la United Grain Growers à Winnipeg et qui est décédé à Toronto en 1940. Mme Salmon habite Toronto. (s.d.)

Au cours de ses dernières années, on avait dit du major-général Salmon qu'il avait complètement transformé l'attitude et le rendement de son bataillon.

> C'était un étranger : le lieutenant-colonel Harry Salmon, soldat de l'armée permanente, que l'ordre qu'il avait reçu de prendre la tête d'un bataillon de la milice aurait pu vexer. Chose certaine, le régiment n'a pas été heureux de cette nomination. Néanmoins, cet homme avait la poigne nécessaire pour concrétiser le merveilleux potentiel de ce régiment. Il savait ce qu'il fallait faire, et il l'a appliqué à la lettre.
>
> Les résultats ne se sont pas fait attendre. De nombreux sous-officiers supérieurs ont été renvoyés au pays moins d'une semaine après l'arrivée du nouveau commandant. Certes, c'était un traitement cruel pour ces hommes, mais c'était le traitement qui convenait. Bourreau implacable, Salmon imposait sa volonté aux jeunes recrues de l'unité. La peur était une des armes qu'il utilisait s'il le fallait. Les officiers et sous-officiers l'ont immédiatement détesté car ils le craignaient, mais ils lui obéissaient – sinon ils devaient partir.
>
> Le principe directeur de Salmon était très simple. Il croyait qu'un simple soldat ne pouvait avoir tort. Si un soldat se retrouvait dans une situation difficile, la faute en revenait à ses officiers et sous-officiers. Si les officiers voulaient pouvoir compter sur le soutien de leurs troupes au combat, ils devaient, pendant l'entraînement, les aider inlassablement et être à leur entière disposition. Il ne s'agissait pas d'une théorie nouvelle, mais Salmon l'a mise en application. (Stacey, 1955)

Voir également l'entrée **Jack**, Sergent suppléant **George J.** ***Salmon Lake*** (53 E/13), au sud du lac Stevenson, porte le nom du major-général Salmon depuis 1996.

Samson, Soldat **Albert J.**, de Piney (H 6909), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 12 novembre 1943 et il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et M^me^ N. Samson, de Piney, au Manitoba. ***Samson Lake*** (64 J/3), au nord du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1957.

Sandberg, Sergent **Victor L.**, de Bissett (H 39213), du Corps royal du génie canadien. Mort le 8 mai 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Nils V. et de Charlotte Sandberg. Son épouse Doris M. Sandberg lui a survécu. ***Sandberg Lake*** (64 G/15), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1963.

Sanders, Cavalier **Frederick R.**, de Selkirk (H 26575), du *Fort Garry Horse*. Mort le 24 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et d'Alice J. Sanders. Son épouse Clara F. Sanders, de Winnipeg, lui a survécu. ***Sanders Island*** (63 P/8), sur le lac Goulet, porte son nom depuis 1995.

Sanders, Sergent **G. A. Paul**, de Carman (R 91798), de la 60^e^ Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 18 mars 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au nouveau cimetière St. Martin's, à Haddington, dans la région d'East Lothian, en Écosse. Il était le fils d'Edward M. et de Rowena O. Sanders, de Carman, au Manitoba. Son frère raconte (22 novembre 2001) :

On a souvent dit que les jeunes gens qui ont donné leur vie pendant les Grandes Guerres comptaient parmi l'élite de notre jeunesse. Cette description convient parfaitement à Paul. Il était un athlète exceptionnel, il excellait au hockey, au golf et au base-ball. Il était également un brillant étudiant, en plus d'être sincère et bienveillant. Frances Mill, l'une des professeurs de Paul à l'école secondaire, a été tellement émue par l'annonce de sa mort qu'elle a décidé de contribuer à l'effort de guerre. Elle s'est enrôlée dans les WREN (le personnel féminin de la Marine royale) où elle a reçu son entraînement d'opératrice d'un nouveau système de radionavigation, le LORAN.

Paul s'est enrôlé à Winnipeg au début de l'année 1942 et il a été transféré en Ontario au dépôt des effectifs et à l'école préparatoire d'aviation, où l'on décidait de vos capacités de faire partie d'un équipage de vol et, si c'était le cas, de quelle catégorie. Il a été choisi pour recevoir la formation au pilotage, et la prochaine étape a été la 14^e^ École élémentaire de pilotage à Portage la Prairie, à seulement 72 kilomètres de chez lui. Il a accumulé 66 heures de vol dans les Tiger Moth. Il est ensuite passé à la 11^e^ École de pilotage militaire à Yorkton, pour un entraînement spécialisé sur les appareils Harvard. Il a reçu son brevet de pilote en novembre 1941 avec « rendement supérieur à la moyenne » et avait accumulé un total de 96 heures de vol sur des appareils Harvard.

Le 4 janvier 1942, Paul a été affecté à la 60^e^ Unité d'entraînement opérationnel à East Fortune, dans la région d'East Lothian, en Écosse, pour être entraîné comme chasseur de nuit sur un avion Boulton-Dent Defiant. C'était un avion monomoteur, très semblable au célèbre Hurricane quant à la dimension, à la puissance et à l'apparence, mais avec en plus une tourelle munie d'une puissante mitrailleuse lourde derrière le cockpit. Il fallait un second membre d'équipage pour manœuvrer les mitrailleuses dans cette tourelle, il y avait donc un poids supplémentaire considérable. La théorie avancée pour la conception de ce type d'avion consistait à faire croire à l'ennemi qu'il s'agissait d'un chasseur ordinaire. Ce qui rendait l'avion ennemi vulnérable aux mitrailleuses de la tourelle qui pouvaient l'attaquer de derrière.

En théorie, cela semblait parfait, mais, comme Paul l'expliquait dans ses lettres (passées entre les mains des censeurs), le surplus de poids de la tourelle et de l'artilleur altérait sûrement le rendement de ces appareils. Il s'avéra que ces avions n'étaient pas efficaces et, très rapidement, il ne furent plus utilisés comme chasseurs de nuit. Ils ont été remplacés par des avions comme les Bristol Beaufighter. Dans l'une de ses lettres, Paul disait que l'entretien de l'appareil Defiant laissait beaucoup à désirer et qu'il aurait souhaité que ces avions soient aussi bien entretenus que les avions Harvard l'étaient au Canada.

Le 17 mars, Paul avait accumulé 65 heures de vol sur les appareils Defiant. Ces heures de vol avaient été effectuées lors d'entraînements partagés en presque autant de jours que de nuits. Un entraînement était prévu pour la nuit du 17; il faisait un temps terrible cette nuit-là et l'appareil de Paul devait partir le premier. Que ce soit à cause d'une défaillance de moteur ou à cause du temps, son avion s'est écrasé peu après le décollage et il est mort dans l'écrasement. Son artilleur, un certain sergent Roberts, a survécu; il n'a eu qu'une jambe fracturée. J'ai eu l'occasion de rencontrer un type qui suivait le même cours que Paul et qui devait décoller cette même nuit lui aussi, qui m'a dit qu'ils n'auraient pas dû essayer de s'entraîner cette nuit-là. En fait, l'avion de Paul a été le seul à tenter un décollage.

Cela fait maintenant 60 ans que Paul est décédé, mais lui, tout comme les milliers d'autres jeunes gens qui ont péri à la guerre, vivent toujours dans la mémoire de leurs familles et amis.

Sanders Lake (52 E/14), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Sanderson, Carabinier **Currie A.**, de Fairford (H 41080), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 22 août 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de David et de Mary Sanderson, de Deerhorn, au Manitoba. ***Sanderson Bay*** (53 E/13), sur le Stevenson, porte son nom depuis 1997.

Sanderson, Soldat **Delmer Douglas**, de Reedy Creek (H 14142), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 16 décembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Villanova, en Italie. Il était le fils de Gilbert et de Margaret Sanderson, de Reedy Creek, au Manitoba. ***Sanderson Island*** (64 C/14), sur le lac Motriuk, porte son nom depuis 1995.

Sanderson, Soldat **Isaac**, de Selkirk (H 41818), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 14 février 1946 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière de Selkirk (*St. Peter's Old Stone Church*), au Manitoba. Sa mère Sophia Sanderson et son épouse Harriet J. Sanderson, de Selkirk, lui ont survécu. ***Sanderson Lake*** (64 G/11), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Sandison, Soldat **Walter John**, de Lockport (H 37730), du Corps de santé royal canadien. Mort le 20 octobre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Walter J. et de Helena A. Sandison. Son épouse Pearl Sandison, de Lockport, au Manitoba, lui a survécu. ***Sandison Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Sanger, Lieutenant **Lewis John**, de Winnipeg, du NSCM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-548, à 80 kilomètres au sud de Cape Race à Terre-Neuve; 125 membres de son équipage ont péri. Le lieutenant Sanger venait d'être relevé, au changement de quart, lorsque le navire a été torpillé. Il est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 23 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John W. et de Lauretta A. Sanger, de Winnipeg. Quand il s'est enrôlé, il en était à sa deuxième année d'université. ***Sanger Lake*** (63 N/12), à l'est du lac Sisipuk, porte son nom depuis 1981.

Sangster, Cavalier **James**, de Neepawa (H 18345), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 18 novembre 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à Neepawa. Il était le fils de William et de Mary Sangster, de Neepawa. Son frère raconte (21 novembre 2001) :

> James avait servi dans le Corps blindé royal canadien en Angleterre et sur le territoire européen, et il s'était porté volontaire pour le Pacifique. Il est mort chez lui, d'empoisonnement au monoxyde de carbone, pendant une permission avant de partir pour le Pacifique.
>
> Avant la guerre, James avait vécu dans une ferme de la municipalité de Langford, près de Neepawa, avec ses trois frères et deux sœurs. En compagnie de Bill, son frère aîné, ils ont fait toutes les bêtises qu'on avait coutume de faire dans une ferme – chevaucher des bœufs et les atteler à une carriole, creuser dans les terriers de renards et tirer sur des chiens de prairie. Ils faisaient aussi les foins et se faisaient embaucher par les voisins pour se faire un peu d'argent de poche. Sa sœur Margaret a servi dans le Corps blindé royal canadien et son frère Bill avec le Régiment blindé et les *Black Watch* (1943-1946) en Angleterre et en Europe.

Sangster Lake (63 A/1), au sud du lac Wrong, porte son nom depuis 1979.

Saruk, Carabinier **Emil**, d'East Kildonan (H 41473), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Michael et d'Emily Saruk, de Winnipeg. Son épouse Lena Saruk, de Winnipeg, lui a survécu. ***Saruk Lake*** (63 J/11), au sud-ouest du lac Setting, porte son nom depuis 1972.

Sattelberger, Soldat **Edmund A.**, de Flin Flon (L 105785), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frederick et de Mary R. Sattelberger, de Flin Flon, au Manitoba. ***Sattelberger Lake*** (64 I/12), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Saunders, Caporal **John H.**, de Glenella (H 17213), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 27 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Selon la tradition familiale, il a marché depuis Glenella pour s'enrôler dans l'armée à Brandon :

> Jack et son frère Bob avaient décidé de s'enrôler dans l'armée, ils ont donc marché jusqu'au dépôt de recrutement à Brandon, à quelque cent quarante kilomètres de là. Ils se sont rendus jusqu'à Franklin le premier jour et, complètement épuisés, ils ont trouvé une grosse grange dans ce petit village où ils ont grimpé au grenier pour y dormir. Le jour suivant, ils ont poursuivi leur route à pied (à l'exception de huit kilomètres à bord du chariot d'un fermier) et ils ont marché jusqu'à Brandon. John est entré dans les rangs de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* et s'est entraîné au Canada avec le régiment pendant une courte durée. Il a reçu la plus grande partie de son entraînement à différentes bases en Angleterre après avoir été affecté outre-mer. Bob, le frère de John, n'a pu s'enrôler en raison de son jeune âge et a dû attendre une année de plus avant d'entrer dans les rangs de l'armée. Leur mère racontait souvent que cela l'attristait que Jack n'ait eu qu'une seule permission à la maison avant de partir pour l'Angleterre. Elle disait également que le chiffre treize était un mauvais présage. Le numéro de régiment de Jack comprenait un 13. Il était né un 13, s'était enrôlé dans l'armée un 13 et était parti outre-mer par bateau un 13. Quand ils se sont quittés en s'embrassant, Jack a essayé de rassurer sa mère, lui disant que tout se passerait bien et que ses craintes n'étaient pas fondées. (Pittman, s.d.)

Saunders Lake (64 F/3), au nord du lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1994.

Saunders, Soldat **Stanley W. G.**, de Winnipeg (H 20851), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Saunders Island*** (63 N/11), sur le lac Morin, porte son nom depuis 1995.

Saunders, Soldat **William G.**, de Winnipeg (H 17763), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 1er décembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de George et d'Alexandria Saunders, de St. James. ***Saunders Bay*** (63 I/16), sur le lac Breland, porte son nom depuis 1995.

Saunderson, Bombardier suppléant **Charles Edwin**, de Dauphin (H 59696), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 5 septembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il était le fils unique du major Bernard et de Lily Saunderson, de Winnipeg. ***Saunderson Lake*** (63 P/6), au sud du lac Landing, porte son nom depuis 1981.

Saunderson, Troisième Officier radio **John**, de Winnipeg, du SS Hartington, de la Marine marchande canadienne. Le *Hartington* a sombré le 2 novembre 1942, et le nom de l'officier Saunderson est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. ***Saunderson Island*** (63 P/7), sur le lac Cauchon, porte son nom depuis 2001.

Savage, Sergent **Emery**, de Fisher Branch (R 2129), de la 82e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 2 janvier 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme A. C. Savage, de Fisher Branch, au Manitoba. Voici un extrait de sa notice nécrologique :

> Le sergent Savage s'est enrôlé dans l'ARC en 1937. Il a reçu son entraînement de base à Winnipeg et a ensuite été transféré à Calgary. À la suite de l'entraînement de bombardier qu'il a reçu à Macdonald et à Trenton, il a été affecté outre-mer en octobre 1943. (s.d.)

Savage Lake (64 P/15), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Savage, Capitaine **James G. W.**, de Brandon, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 27 novembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils du révérend James et de Jean E. Savage, de Brandon. Sa belle-mère Cynthia A. Savage, de Brandon, lui a survécu. Il avait reçu le titre de Isbister Scholar en 1933 et en 1934. ***Savage Bay*** (64 O/3), sur le lac Blackfish, porte son nom depuis 1995.

Sawatzky, Sergent **John L.**, de Kirkfield Park (H 7202), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Cornelius et d'Elizabeth Sawatzky, d'Altona, au Manitoba. ***Sawatzky Lake*** (64 K/8), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Sawdon, Sapeur **James E.**, de Gilbert Plains (H 39159), du Corps royal du génie canadien. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 22 ans, lors du débarquement en Normandie. Il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Son frère écrit ce qui suit (7 décembre 1995) :

En 1932, la famille Sawdon a déménagé [de Winnipeg] et a élu domicile à Gilbert Plains. Jim a fréquenté l'école Brickburn. Le travail à la ferme l'a toujours intéressé, il aimait surtout s'occuper des animaux. Au début de l'année 1940, à l'âge de 18 ans, il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne à Winnipeg, au début avec le *2nd Pioneer Battalion*, du Corps royal du génie canadien. Après l'entraînement de base, il est allé outre-mer où il a servi avec les forces armées de l'Angleterre. Peu avant le débarquement en Normandie, il a été transféré dans le 6e Escadron du Corps royal du génie canadien.

Il ajoute (23 octobre 2001) :

Finalement, le jour J, le 6 juin 1944, il a débarqué sur Juno Beach avec le premier détachement des *Royal Winnipeg Rifles*. En tant qu'ingénieur, il était chargé du déminage, de la destruction d'obstacles aux tanks, etc. C'est ce qu'il était en train de faire au moment où survint une lourde attaque au mortier et aux obus. Il a été gravement blessé et est mort sur la plage. Il a donné [sa] vie pour que les Canadiens vivent dans la liberté que nous connaissons aujourd'hui. Nous aimions tous beaucoup notre frère, il est notre héros!

Il était le fils d'Ernest et d'Ivy G. P. Sawdon, de Kirkfield Park, au Manitoba. ***Sawdon Lake*** (52 M/6), au sud-est du lac Sasaginnigak, porte son nom depuis 1980.

Scaife, Soldat **George A.**, de Mather (H 20729), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Sa sœur Hilda raconte (22 novembre 2001) :

George est né dans le Yorkshire, en Angleterre. Il avait immigré au Canada en avril 1912 avec sa mère, son frère (Tom) et sa sœur (Janet). Son père les avait précédés, il était arrivé à la fin 1911 et s'était établi à Gladstone. Sa sœur Hilda et son frère Chester sont nés en 1913 et en 1915 respectivement. George a grandi et est allé à l'école dans le sud du Manitoba. Jeune homme, il a travaillé dans les fermes de la région et pour le CP. C'était pendant la crise, les difficiles années trente, donc les divertissements étaient plutôt rares. Toutefois, George aimait jouer au base-ball et aller aux danses organisées dans le village.

Son père et son frère avaient tous deux servi avec les *Royal Winnipeg Rifles*, mais son père ne voulait pas que ses deux fils soient dans le même régiment. Le soldat Scaife a été officiellement porté disparu après le raid de Dieppe et déclaré mort le 19 août 1942, à l'âge de 31 ans. Il est commémoré au cimetière général de Bergen, en Hollande. Les parents du soldat Scaife, Albert et Jane Scaife (née Smith), de Mather, au Manitoba, lui ont survécu. Il était le frère du caporal Lawrence C. Scaife (entrée suivante). ***Scaife Island*** (64 N/15), sur le lac Putahow, porte son nom depuis 1995.

Scaife, Caporal **Lawrence Chester**, de Mather (H 40742), des *Royal Winnipeg Rifles*, unité dans laquelle son père avait servi pendant la Première Guerre mondiale. Il a participé au débarquement en Normandie, et il est mort le 6 juin 1944 à l'âge de 27 ans. Le caporal Scaife est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le plus jeune des fils d'Albert et de Jane Scaife (née Smith), de Mather, au Manitoba, et le frère du soldat George A. Scaife (entrée précédente). Sa sœur Hilda a écrit ce qui suit (22 novembre 2001) :

Chester a grandi et est allé à l'école dans le sud du Manitoba. Il aimait bien patiner, jouer au base-ball et aller danser. Il a travaillé dans les fermes de la région jusqu'à ce qu'il s'enrôle en juin 1940. Il a reçu son entraînement à Shilo, au Manitoba, à Truro, en Nouvelle-Écosse, puis en 1941, il a été affecté outre-mer, à Aldershot, en Angleterre.

Il avait écrit, « quelque part en Angleterre », la lettre qui suit :

Chers maman et papa,

J'ai reçu votre lettre envoyée par avion le 28 mars, le 6 avril. Vous voyez qu'elles peuvent se rendre rapidement avec de bons contacts. Vous comprendrez qu'il n'y a pas grand-chose de nouveau. Je devais avoir une permission le quinze de ce mois, mais un des hommes a attrapé les oreillons et nous sommes donc tous [en] observation pendant 21 jours. Eh oui, on dirait que je n'ai pas de chance. Je suis le sergent de service pendant toute la semaine, cela aidera sûrement à passer le temps. J'ai rencontré Elgin Melvin [également de Mather] aujourd'hui au camp, pour la première fois. Nous étions tout près l'un de l'autre tout ce temps et ne le savions même pas.

Si je comprends bien, le courrier que nous envoyons par avion est acheminé par bateau, il est donc inutile d'y apposer un timbre de six pence. Vous ai-je déjà parlé du jeune homme de Cartwright – de l'ARC – qui a été enterré à Ripon? Il s'appelait Aitkens, je crois. Je ne reçois pas beaucoup de courrier par la poste ordinaire en ce moment, il a probablement été acheminé à l'unité de campagne.

C'est très venteux aujourd'hui, on dirait que le sable est animé. Je n'aimerais pas me retrouver en Égypte ou à Shilo par un temps pareil. Je suis sûr que ça te plairait ici maman, avec toutes ces fleurs et ces arbres en floraison, et cette herbe haute qui aurait besoin d'être coupée. (10 avril 1943)

Scaife Lake (64 N/15), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Scali, Soldat **Samuel**, de Winnipeg (H 203218), du *Hastings and Prince Edward Regiment*. Mort le 24 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Minturno, en Italie. ***Scali Lake*** (64 A/11), au nord du lac Campbell, porte son nom depuis 1996.

Scanlon, Soldat **Richard P.**, de Winnipeg (H 26522), du Corps des commis d'état-major de l'Armée canadienne. Il était à bord du SS Nerissa, le seul navire transportant des troupes canadiennes vers le Royaume-Uni à avoir été torpillé. Le soldat Scanlon est mort le 1er mai 1941 à l'âge de 23 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Sa mère Mme Louisa Scanlon, de Winnipeg, lui a survécu. ***Scanlon Lake*** (64 J/4), au nord du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1975.

Scarff, Sergent de section **Thomas D.**, de Winnipeg (R 95040), du 77e Escadron. Mort le 1er mai 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière général de Muiden, en Hollande. Il était le fils de Charles H. et de Daisy K. Scarff, de St. James.

Né le 1er décembre 1919 à Winnipeg, Thomas travaillait pour une importante entreprise de réfrigération avant de s'enrôler dans l'ARC. Après son entraînement à Dafoe, à Calgary et à Brandon, il est parti servir outre-mer, en juin 1941, avec l'ARC en Angleterre et en Europe occidentale. Thomas Scarff a fréquenté les écoles de la région à Linwood et à Assiniboine, et il est allé au Dominion Business College. (Hill 1944)

Scarff Lake (53 D/4), au sud-ouest du lac Family, porte son nom depuis 1979.

Scarth, Sergent **Arthur**, de Winnipeg (R 106002), du traversier en service commandé de la *Royal Air Force*. Il est mort le 29 mai 1942 à l'âge de 21 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial d'Ottawa. Il était le cinquième des neuf enfants de Bert et de Minnie Scarth, de Winnipeg. Sa sœur raconte (3 février 1995) :

Né à Winnipeg, il est allé à l'école primaire Ralph Brown, à l'école intermédiaire Luxton et à l'école secondaire technique St. John's. Il avait équipé sa bicyclette d'un panier pour travailler comme livreur dans une épicerie du coin après ses classes; par la suite il a travaillé au magasin Woolworth, en face du magasin Eaton, au centre-ville de Winnipeg. L'un de ses passe-temps était la

fabrication de modèles réduits d'avions, et il en a fabriqué à une certaine époque pour le magasin Woolworth où on les avait mis en montre dans le rayon des jeux et loisirs. Il aimait aussi faire de la bicyclette, il avait d'ailleurs pris part à une course à Kenora. Arthur aimait bien la pêche également. Il avait l'habitude de se rendre à vélo à Lockport pour pêcher avec des amis ou certains de ses frères. Il adorait le chien que nous avions à la maison.

Il est entré dans les rangs de l'Aviation royale du Canada, puis, après être passé au grade de sergent, a été attaché au traversier en service commandé. Il avait quitté Terre-Neuve… comme opérateur radio à bord d'un avion qui était convoyé sur l'Atlantique. Les communications radio ont été interrompues environ deux heures après le départ et on n'eut plus de nouvelles de lui. Le 1er juin 1942, il a été porté disparu… puis, au mois de décembre suivant, il a été officiellement présumé mort. Ses parents sont décédés, tout comme deux de ses frères, mais il demeure bien présent dans la mémoire du reste de sa famille.

Scarth Lake (64 G/5), au sud du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Schacht, Soldat **Bernard**, de Winnipeg (H 20238), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il est mort le 19 août 1942. Son nom est gravé sur le Mémorial de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Schacht Lake*** (64 O/2), au sud-ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Schellenberg, Lieutenant d'aviation **Herman S.**, de Morden (J 9154), du 418e Escadron. Mort le 21 novembre 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Jacob A. et d'Anna A. Schellenberg, de Steinbach, au Manitoba. On croit qu'il faisait partie de l'équipage du Mosquito HJ742 qui s'est écrasé après avoir tenté un atterrissage avec un seul moteur près de Lyminster, dans le Sussex. ***Schellenberg Creek*** (52 L/6), qui coule vers l'ouest et se jette dans la rivière Bird, porte son nom depuis 1973.

Schieve, Soldat **Otto L.**, de Whitemouth (L 12233), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Emil et d'Olga Schieve, de Whitemouth, au Manitoba. ***Schieve Lake*** (64 I/12), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Schioler, Sous-lieutenant d'aviation **Thomas L.**, de Winnipeg (J 86203), du 78e Escadron. Mort le 24 mars 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Kai B. et d'Olina J. Schioler (née Magnusson), de Winnipeg. Sa fiancée Pamela Langdown, de Bournemouth, en Angleterre, lui a survécu. Son frère écrit (19 novembre 2001) :

Il a été porté disparu plusieurs mois avant que l'on n'apprenne qu'il était mort. L'avion de Tommy s'est écrasé près d'Eckardtshausen, à environ huit kilomètres au sud d'Eisenach, en Allemagne. Il a été inhumé à l'enclos paroissial d'Eisenach, qui était en territoire occupé par les Russes. En 1951, on transféra les tombes de Tommy et de cinq membres de son équipage et d'autres soldats au cimetière militaire britannique de Berlin.

Tommy était artistique, athlétique et il aimait bien taquiner. Sa chanson préférée s'intitulait *When I Grow Too Old to Dream*. Il demandait souvent à sa mère de la jouer au piano et il la chantait accompagné des autres membres de la famille. Sa mère, jusqu'à ce qu'elle meure en 1997, a porté fièrement l'insigne ailé de Tommy et elle a toujours gardé un œillet rouge frais à côté de sa photo. Alors qu'il était en poste en Angleterre, Tommy avait rencontré Pamela Langdown, une Britannique, avec qui il s'était fiancé. Pamela avait écrit plusieurs fois aux parents de Tommy et ils lui avaient répondu en plus de lui faire parvenir des colis. Les parents de Pamela leur écrivirent également. Pamela leur avait dit qu'elle avait des nouvelles de Tommy presque quotidiennement, parfois juste un mot disant « Chère Pammie – avec amour, Tommy », pour simplement lui dire que tout se passait bien. M. et Mme Schioler ont communiqué par écrit avec les parents d'autres membres d'équipage portés disparus, qui leur ont répondu. La mère et la sœur de Tommy, Elsa, se sont rendues sur son lieu de sépulture en 1970, et son neveu, Tommy A. Schioler, s'y est rendu en 1985.

Il s'était enrôlé cinq mois après avoir obtenu son diplôme de l'école secondaire St. James. ***Schioler Lake*** (64 H/7), au sud du lac Solmundsson, porte son nom depuis 1995.

Schleihauf, Sergent de section **John W.**, de Winnipeg (R 59578), du 226e Escadron. Mort le 28 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Venray, en Hollande. Son épouse J. D. Schleihauf et leur fille de quatre mois lui ont survécu. ***Schleihauf Lake*** (64 H/11), au sud-est du lac Small, porte son nom depuis 1995.

Schmidt, Soutier de 2e classe **Alfred H.**, de Prairie Grove (V 68505), du NCSM Guysborough. Le *Guysborough* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-878 dans la Manche, au large d'Ushant, en France; cinquante et un des membres de l'équipage du navire ont péri. Le soutier Schmidt est mort le 18 mars 1945 à l'âge de 35 ans. Son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Gustave A. et d'Elise Schmidt. Son épouse Elinor J. Schmidt, de Prairie Grove, au Manitoba, lui a survécu. ***Schmidt Lake*** (64 N/9), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Schmitke, Soldat **Henry William**, de Giroux (H 10936), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 26 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de M. et Mme Gustav Schmitke, de Giroux, au Manitoba. Son épouse Johanna Schmitke lui a survécu. ***Schmitke Lake*** (64 N/2), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Schmok, Sergent **Albert J. W.**, de Winnipeg (R 56995), du 330e Escadron. Il est mort le 5 juin 1943 à l'âge de 23 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Reinhold et d'Ida P. Schmok, de Winnipeg. Sa sœur écrit (19 octobre 2001) :

D'aussi loin que je me souvienne, Albert a toujours voulu être aviateur. Les murs de la chambre qu'il partageait avec son frère jumeau Carl (qui n'avait pas le même engouement!) étaient couverts d'affiches et le plafond était garni d'avions suspendus. Par conséquent, quand la guerre a été déclarée, il s'est engagé dans le personnel au sol; mon père espérait alors qu'il apprendrait ainsi un métier. Mais quand il est arrivé en Angleterre, il est passé à l'équipage de bord (il nous avait écrit une lettre où il disait qu'il devait absolument voler) et a reçu son brevet de mécanicien de bord. Quelle tristesse de penser qu'il est mort lors de sa première mission officielle.

Il aimait les étés passés à notre chalet au lac Brereton, où il pêchait et cueillait des baies. Il aimait aussi les voitures, et ses copains et lui s'étaient cotisés pour acheter une vieille auto que, la plupart du temps, ils devaient pousser dans les rues du voisinage, ce qui faisait bien rire voisins et parents. Ils nous obligeaient, nous les filles, à faire notre part et à pousser aussi, mais cela nous faisait beaucoup rire. Il avait une attitude protectrice envers sa « jeune sœur ». Il nous a beaucoup manqué. Puisqu'il n'a pu avoir un enterrement convenable, il a été commémoré à Runnymede, en Angleterre, et mes parents s'y sont rendus pour assister à la cérémonie. Ils auraient été très heureux d'apprendre qu'un lac a été nommé en son honneur.

Schmok Lake (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Schneeberger. Lieutenant d'aviation **Walter**, de Winnipeg (J 28601), de la 5e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 4 février 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Philip et d'Adela C. Schneeberger, de Winnipeg. Son épouse Joan E. Schneeberger, de Winnipeg, et leur fils lui ont survécu. Son fils écrit (10 décembre 2001) :

Walter a obtenu son diplôme de l'école secondaire Gordon Bell en 1940. Sa sœur Louise raconte qu'il avait une passion pour les chemins de fer et qu'il passait des heures à construire des modèles réduits. Il aimait aussi l'aviation et il travaillait comme pointeur à l'école d'aviation de Portage la Prairie avant de s'enrôler en mai 1942. Le travail de Walter les a fait voyager, lui et sa femme Joan, en Saskatchewan et en Alberta où il a été instructeur. Finalement, Walter est allé en Colombie-Britannique où il a reçu son entraînement opérationnel alors que Joan, qui était enceinte à ce moment-là, est retournée à Winnipeg. Mon père est revenu à Winnipeg pendant une permission en septembre 1944 pour voir son fils nouveau né. Je possède une photo prise lors de cette occasion. C'est la seule fois où nous avons été en présence l'un de l'autre. Walter est mort lors de l'écrasement d'un bombardier Liberator peu après son décollage d'Abbotsford, en Colombie-Britannique.

Schneeberger Lake (64 O/6), au nord-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Schneider. Commandant d'aviation **Murray S. F.**, de Brandon (J 16432), du 405e Escadron. Mort le 9 octobre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Le commandant d'aviation Schneider en était à sa deuxième période de service, et il revenait d'une convalescence d'un an dans un hôpital, conséquence de graves brûlures qu'il avait subies au cours d'une mission précédente. Seuls deux membres de l'équipage ont survécu à son dernier vol et ils ont rapporté à sa sœur qu'il avait tenté de maintenir l'avion en altitude afin de permettre à l'équipage de sauter en parachute. ***Schneider Lake*** (64 P/4), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Schnell. Fusilier **Walter R.**, de Morden (H 103914), des *Princess Louise Fusiliers*. Mort le 30 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Caserte, en Italie. Sa nièce écrit :

Walter Roy Schnell est né sur le homestead familial de Louie et de Kathleen Schnell, à Morden, en l'an 1924. Walter a fréquenté l'école primaire et l'école secondaire de Morden. Il aimait tous les sports, mais il excellait au hockey. La guerre a été déclarée alors qu'il était à l'école secondaire de Morden. Walter était très désireux de défendre son pays et, sans que ses parents le sachent et donc sans leur accord, il a menti à propos de son âge et s'est enrôlé à l'âge de 16 ans. Walter a immédiatement été affecté outre-mer. Il a écrit souvent à ses parents au cours des années qui ont suivi. M. et Mme Schnell ont appris la triste nouvelle de la mort de Walter le 30 juillet 1944

Une de ses lettres était adressée à son frère :

Cher Phil,

J'ai reçu ta lettre, je suis très content d'avoir de tes nouvelles. Je suppose que tu sais que je suis maintenant en Italie. C'est pas mal par ici, mais il fait très chaud. J'ai également reçu une lettre et un colis de Carole et une lettre d'Erine; elles se portent bien toutes les deux. Je n'ai reçu aucune lettre des parents depuis que je suis en Europe. Ils ne pensent peut-être plus à leur fils qui est si loin. Je n'ai pas envoyé ma solde à papa. Je l'ai envoyée à Carole afin qu'elle la mette à la banque à mon nom. Je reçois 20 dollars par mois, et je n'enverrai de l'argent à Carole que de temps en temps, pour ne pas que mon livret de solde affiche un trop grand crédit. J'ai également acheté une obligation de la Victoire.

Et toi Phil, comment ça va? Pour ma part j'ai beaucoup de plaisir. J'en aurais sûrement plus si j'étais chez moi, mais il faut bien prendre les choses comme elles viennent. J'ai beaucoup changé depuis mon arrivée en Italie. C'est sûrement parce que je m'inquiète trop de ce qui pourrait arriver.

Je vais maintenant terminer cette lettre jusqu'à la prochaine, si rien ne m'arrive entre-temps. Dieu te bénisse, ton frère qui t'aime, Walter. (9 mai 1944)

Schnell Lake (64 N/15), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Schoenthaler. Sergent de section **Arthur L.**, de Winnipeg (R 166151), du 431e Escadron. Mort le 5 janvier 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme Nicholas Schoenthaler, de Winnipeg. Son frère se souvient (30 novembre 2001) :

Il a passé son enfance (huit ou neuf ans) à l'orphelinat St. Joseph à Winnipeg, car son père travaillait dans un camp de bûcherons à Pine Falls et sa (notre) mère était à l'hôpital à Selkirk. C'est d'ailleurs là qu'elle est morte; Art devait avoir 10 ou 11 ans à l'époque.

Arthur est allé à l'école secondaire Daniel McIntyre avant de s'enrôler. Il était très attiré par les sports, surtout par le football et le base-ball. Alors qu'il fréquentait cette école, il avait aidé les policiers à attraper un criminel, et la police lui avait remis une récompense pour cet acte. Nous étions de bons amis. Il nous est arrivé de faire l'école buissonnière ensemble à quelques reprises, nous n'avions que deux ans de différence.

Quand j'étais outre-mer avec les *48th Highlanders* de Toronto, je suis allé rendre visite à Arthur en banlieue de Londres, mais il était parti en permission (c'était en 1943). Au début de l'année 1944, j'étais en première ligne près d'Ortona, en Italie, quand j'ai reçu un télégramme du ministère britannique de la Défense m'annonçant qu'Arthur était mort le 5 janvier.

Schoenthaler Lake (54 M/4), au sud-est du lac Pakulak, porte le nom du sergent de section Schoenthaler, depuis 1984.

Schofield. Soldat **Joseph**, de Portage la Prairie (K 74763), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 13 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Herbert S. et de Harriet Schofield, de Portage la Prairie. ***Schofield Lake*** (64 O/5), au sud-est du lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Scholey. Soldat **John R.**, de Winnipeg (P 22256), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 juillet 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils de William A. et de Clarice M. Scholey, de Winnipeg. ***Scholey Island*** (52 L/3), sur le lac Crowduck, porte son nom depuis 1973.

Schroeder. Soldat **Ernest**, de Letellier (H 1626), du 1er Bataillon canadien de parachutistes. Mort le 1er août 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Ranville, dans le Calvados, en France. ***Schroeder Lake*** (54 B/11), au nord-est de Shamattawa, porte son nom depuis 1964.

Schultz. Carabinier **William G.**, de St. Boniface (H 41462), des *Royal Winnipeg Rifles*. Il est mort le 8 juin 1944. Son nom est gravé sur le Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Mme Gertrude Schultz, de St. Boniface. La femme qu'il avait épousée outre-mer lui a survécu. ***Schultz Lake*** (64 K/13), au nord du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Schurman, Lieutenant d'aviation **George M.**, de Winnipeg (J 16809), de la 3e Unité supérieure de pilotage. Mort le 11 juillet 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de Cirencester, dans le Gloucestershire, en Angleterre. Il était le fils de Claude M. et d'Annie R. Schurman, de Winnipeg. ***Schurman Lake*** (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Schwartz, Lieutenant d'aviation **Frederick W. « Fritz »**, de Flin Flon (J 13586), du 524e Escadron. Il est mort le 13 juillet 1944 à l'âge de 33 ans. Son nom est gravé sur Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le plus jeune des 10 enfants de Robert J. et de Bertha A. Schwartz (née Mahlitz). Son épouse Mary I. Schwartz, d'Indian Head, en Saskatchewan, lui a survécu. L'épouse de son neveu écrit (21 juillet 2000) :

On raconte qu'il est né lors du trajet vers Shell Lake, en Saskatchewan, où ses parents se rendaient depuis Kisbey, en Saskatchewan. Son père est né dans le canton de Thorne, au Québec, et sa mère était originaire de Francfort, en Allemagne. Ils ont été les premiers Blancs à s'établir dans la région de Shell Lake, et, à leur arrivée, ils ont d'abord habité dans une tente. Frederick a grandi dans la région de Shell Lake et il est allé à l'école rurale numéro 2903 à Shell Lake. Sa première institutrice était Mme Alice (Bloss) Schwartz, qui avait épousé le frère de Frederick, Albert.

Son enfance n'a pas été différente de celle des autres enfants de l'époque. Le travail et les temps étaient durs, mais la famille et les voisins compensaient avec beaucoup de réjouissances. Il avait construit la première patinoire de hockey sur le ruisseau connu sous le nom de *Stubbs Flats*, et il joua un rôle-clé dans la création de la première équipe de hockey de cette région. Il adorait nager et il avait montré à nager à un ami qui avait 15 ans de moins que lui. Ironiquement, c'est cette même personne (Jimmy Jackson) qu'il a plus tard sauvée de la noyade dans le même étang.

C'était un jeune homme qu'on disait d'un naturel enjoué. Il aimait aussi le softball, la danse et il jouait très bien du saxophone. C'était quelqu'un d'amical et d'exubérant et qui appréciait la présence des femmes, semble-t-il. On racontait que quand il souriait aux filles, elles en étaient tout émues.

Son frère aîné Eddie et lui avaient suivi un cours de barbier et, ensemble, ils coupaient les cheveux dans leur salon de barbier à l'arrière du café chinois du village de Shell Lake. Il est parti à Flin Flon en compagnie de l'un de ses amis (Roy Cassidy) quand il était très jeune; ils ont travaillé dans une mine là-bas. Puisque Frederick avait des aptitudes en mécanique, il a obtenu un poste dans la salle des machines. C'était par contre aussi un jeune homme fougueux et cela lui a parfois valu quelques difficultés. Il a même été rétrogradé dans son travail à cause de cela. Toutefois, parce qu'il était un excellent mécanicien, il remontait vite en grade.

Il avait épousé une jeune fille rousse de Winnipeg, et il n'est revenu à la maison, à Shell Lake, en Saskatchewan, qu'une seule fois depuis qu'il avait déménagé à Flin Flon. C'est à Winnipeg qu'il s'était enrôlé dans l'Armée de l'air... et il est mort... lors d'une mission de nuit au-dessus de la côte ennemie.

Schwartz Lake (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Schykulski, Soldat **Walter**, de Dauphin (H 26828), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 5 octobre 1944 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Schykulski Lake*** (53 M/3), au nord du lac Aikens, porte son nom depuis 1984.

Scorer, Lieutenant d'aviation **Jackson C.**, de Winnipeg (J 26770), du 148e Escadron. Mort le 31 mars 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. ***Scorer Lake*** (64 G/14), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Scorgie, Carabinier **William G.**, d'Isabella (B 142526), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 28 août 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George et de Sarah Scorgie, de Toronto. Un de ses camarades se rappelle (7 février 1997) :

Son père avait été exposé sérieusement au gaz pendant la Première Guerre mondiale et il en a beaucoup souffert pendant les années où j'ai fréquenté la famille. Je crois que son père est mort durant la Deuxième Guerre mondiale. Pendant la guerre, sa famille a déménagé dans la région de Toronto. J'étais dans l'armée à cette époque, j'avais quelques années de plus que William. Il s'est engagé dans l'armée et est entré dans notre régiment comme renfort alors que nous étions dans la région de Caen. Je l'y ai vu deux fois, puis j'ai été blessé le 15 août, et suis revenu au régiment au début octobre. Quand je suis parti à sa recherche, on m'a dit qu'il avait été blessé (je crois) dans les environs de Calais. Il est décédé de ses blessures.

Scorgie Lake (53 L/5), au nord du lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Scotland, Capitaine d'aviation **William H.**, de St. Vital (C 3789), du 211e Groupe de l'état-major de la *Royal Air Force*, Moyen-Orient. Mort le 30 mars 1943 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sfax, en Tunisie. Il était le fils de William et de Mary A. Scotland (née Leitch). Son épouse Margaret A. Scotland, de St. Vital, lui a survécu. ***Scotland Lake*** (64 B/12), au sud-ouest du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1974.

Scott, Caporal suppléant **Alfred H.**, de Deloraine (H 1020), des *Calgary Highlanders*. Mort le 9 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Scott Bay*** (63 C/3), sur le lac Wolfpack, porte son nom depuis 1993. Sa famille y a érigé une plaque commémorative en bronze en 1996.

Scott, Artilleur **Arland K.**, de Carberry (H 35621), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de David et de Sarah Scott, de Gregg, au Manitoba. Son épouse Ellen « Nellie » Scott, de Donemana, dans la région du Tyrone, en Irlande du Nord, lui a survécu. ***Scott Island*** (63 I/6), sur le lac Butterfly, porte son nom depuis 1989.

Scott, Caporal **David Herbert**, de Wasagaming (H 17594), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 14 octobre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Thomas et de Mable M. Scott. Son épouse Grace Winnifred Scott, de Wasagaming, et leur fils lui ont survécu. Son épouse se souvient (21 novembre 2001) :

David Herbert est entré dans les rangs de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* à Dauphin, au Manitoba. Herb aimait le plein air – la chasse, la randonnée et l'équitation. Pour se détendre il jouait du violon

et il aimait lire de bons livres. Au retour d'Herb, Peter Brodie avait prévu lui offrir un poste de garde [de parc] au parc national du Mont-Riding à Wasagaming, au Manitoba. Mais il avait surtout très hâte de voir son fils Daniel pour la première fois.

Scott Point (64 G/6), sur le lac MacKerracher, porte le nom du caporal Scott depuis 1994.

Scott, Lieutenant d'aviation **George E.**, de Plumas (J 20850), du 612e Escadron. Il est mort le 25 mai 1944 à l'âge de 24 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Originaire du comté d'Armagh, en Irlande, il a immigré au Canada en 1926 et a passé sa jeunesse dans une ferme près de Plumas. Il travaillait comme camionneur et foreur pour les mines International Nickel à Sudbury, en Ontario, avant de s'enrôler. Il était le fils de Robert G. et d'Alice Scott, de Plumas, au Manitoba. Le lieutenant d'aviation Scott a été porté disparu pendant la guerre alors qu'il effectuait un vol opérationnel au-dessus du golfe de Gascogne. Il en était à sa 39e mission et il devait obtenir une permission et revenir au Canada après sa quarantième. ***Scott Hill*** (63 N/2), au sud-est du lac Moody, porte son nom depuis 1995.

Scott, Sergent de section **Gordon D.**, de Brandon (R 140573), de la 29e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 7 septembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Haycombe, à Bath, dans le Somerset, en Angleterre. Il était le fils de Sparling et de Myrtle Scott, de Brandon. ***Gordon Scott Hill*** (64 A/6), à l'est du lac White Stone, porte son nom depuis 1995.

Scott, Sergent de section **Jack K.**, de Winnipeg (R 210098), du 166e Escadron. Il est mort le 23 septembre 1944 à l'âge de 20 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William F. et d'Annie W. Scott (née Mair), de Winnipeg. Né à Winnipeg de parents émigrés d'Écosse, Jack avait fréquenté l'école Aberdeen et l'école secondaire technique St. John's. Il était membre actif de l'église unie St. Giles où il enseignait à l'école du dimanche. En 1941, il a fait partie du *Tuxes Boys' Parliament*. Avant de s'enrôler, il avait été livreur de journaux pour le *Winnipeg Tribune*. Il voulait devenir ingénieur électricien plus tard. ***Jack Scott Rapids*** (53 M/10), sur la rivière Gowan, portent son nom depuis 1995.

Scott, Soldat **James R.**, de Lenswood (H 1408), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 6 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Elwyn et de Mary Scott, de Lenswood, au Manitoba.

James est né dans le district de Birnie le 28 novembre 1921. Il est allé à l'école de Glenholm et d'Orange Ridge. James et sa famille ont déménagé à Lenswood en 1935, puis il s'est enrôlé dans le *South Saskatchewan Regiment* en 1942. Il a été affecté outre-mer au début de l'année 1944. (Pittman, s.d.)

Scott Lake (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Scott, Soldat **Orlin G.**, de Neepawa (H 77179), de la *Saskatoon Light Infantry*. Mort le 6 octobre 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bari, en Italie. Sa mère Janet Maud Scott (née Bowman), de Minnedosa, au Manitoba, lui a survécu.

« Orlie », comme on l'appelait ici, est né le 17 janvier 1917 à Neepawa, au Manitoba. Il est entré dans les rangs de la Milice du Canada (*12th Manitoba Dragoons*) le 12 mai 1941. Deux semaines plus tard, il s'enrôlait dans l'armée permanente, dans le 18e Bataillon de reconnaissance (Manitoba). Sa solde était de 1,30 $ par jour. Il a été plus tard transféré dans la *Saskatoon Light Infantry*. Orlie est parti outre-mer de Halifax, le 21 août 1942, et il a débarqué à Glasgow le 31 août. Son régiment était basé en Méditerranée, où ils arrivèrent douze jours plus tard. Le bataillon d'Orlie venait à peine de finir de creuser des tranchées, en prévision d'une attaque ennemie, lorsque Olie a été atteint par des éclats d'obus qui le tuèrent sur le coup. Il a été inhumé dans une sépulture temporaire située sur le sommet d'une colline près de Gambatesa, en Italie, d'où on peut voir la rivière et la vallée. (Pittman , s.d.)

Scott Esker (64 I/10), à l'ouest du lac Lovat, porte son nom depuis 1995.

Scott, Caporal **Robert**, de Griswold (H 40931), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Scott Rapids*** (64 I/8), sur la rivière Knife Sud, portent son nom depuis 1995.

Scott, Capitaine d'aviation **Russell Clare**, de Minnedosa (J 20438), du 458e Escadron. Il est mort le 24 août 1943 à l'âge de 24 ans. Son nom est gravé sur le Mémorial de Malte. Il était le fils de John G. et d'Ester E. Scott (née Gash), de Brandon. ***Scott Peninsula*** (63 I/3), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

Scott, Artilleur **Sidney G.**, de Spearhill (K 80514), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 3 novembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de William D. et de Rebecca Scott. Son épouse Lillian Scott, de Spearhill, au Manitoba, lui a survécu. ***Scott Island*** (63 P/7), sur le lac Cauchon, porte son nom depuis 1995.

Scotten, Sergent **Jack C.**, de Winnipeg (R 101980), du 405e Escadron. Mort le 10 septembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Ralph et de Diana Scotten, de Winnipeg. ***Scotten Lake*** (63 H/1), au sud du lac Gunisao, porte son nom depuis 1974.

Scoular, Sergent **John**, de Winnipeg (H 19766), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Robert et de Mary Scoular, de Winnipeg. ***Scoular Lake*** (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Scribe, Soldat **Kenneth**, de Norway House (H 101784), de la *Highland Light Infantry*. Mort le 11 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de John et de Jessie Scribe (née Keeper), de Norway House, au Manitoba. ***Scribe Creek*** (64 I/16), qui coule vers le sud et se jette dans le canal Lavallée sur la rivière Churchill, porte son nom depuis 1974.

Seagrim, Aviateur-chef **Francis D.,** de St. Vital (R 276956), de la 3e École de bombardement et de tir de l'ARC. Mort le 19 août 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de St. Vital. Il était le fils du major Herbert C. et de Florence E. Seagrim, de St. Vital. Sa mère a reçu une lettre du lieutenant-colonel d'aviation G. R. F. Gross, dont voici un extrait :

Comme vous le savez, Frank a remplacé son cours de pilote par un cours de mitrailleur de bord parce qu'il trouvait trop longue la durée de la formation de pilote. Ce simple fait montre bien le type de gaillard que nous avons perdu. Il n'est pas entré dans l'armée dans le but de vivre une aventure, mais avec l'idée de participer à gagner cette guerre le plus tôt possible. Ses camarades et ses instructeurs l'avaient en très haute estime. C'était un étudiant enthousiaste qui réussissait bien en cours. L'accident de vol au cours duquel il a trouvé la mort s'est produit à environ cinq kilomètres de la base, peu après que deux de ses camarades et lui se sont envolés pour un exercice d'entraînement. (20 août 1944)

Le vice-maréchal de l'air K. M. Guthrie a ajouté :

Cette guerre fait sans aucun doute partie de l'éternelle lutte entre le bien et le mal. Les puissances déployées contre nous, si elles devaient l'emporter, détruiraient toutes les plus grandes valeurs auxquelles nous tenons dans cette vie. Choisir le bon côté, et être prêt à donner sa vie pour la cause du bien, mérite en soi une mention élogieuse. Votre fils a fait le sacrifice suprême pour son roi et pour son pays, et pour toutes les choses qui nous sont chères. On lui doit les plus grands honneurs et les plus grands éloges. (22 août 1944)

Avant son enrôlement, il avait fréquenté l'école secondaire Norberry et avait travaillé pendant quelque temps pour la société Midwest Aircraft. ***Seagrim Island*** (64 N/16), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Seaman, Sergent **William T. « Bud »,** d'Edrans (R 140842), de la 24e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 10 juin 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Pont-du-Cens, à Nantes, en France. Il était le fils de William J. et d'Ellen L. Seaman, d'Edrans, au Manitoba. Sa sœur se rappelle (28 novembre 2001) :

« Bud », comme tout le monde l'appelait, s'est enrôlé dans l'Armée de l'air à Winnipeg le 19 novembre 1941. On l'a affecté au 2e Dépôt des effectifs, à Brandon, puis à Saskatoon, où il a rempli les fonctions de policier pendant 10 mois. Il a ensuite suivi une formation de mitrailleur de bord à Macdonald, au Manitoba, et a obtenu son diplôme le 22 janvier 1943. Il est parti outre-mer en mars suivant, et on l'a attaché à un équipage de bombardement de la RAF. Tout son équipage a perdu la vie au cours d'un largage de tracts au-dessus de la France. Sa famille a continué de recevoir des lettres et des poèmes pendant un certain temps après son décès.

William est né à la ferme familiale et a fréquenté l'école élémentaire d'Edrans, puis il a travaillé à la ferme et à la fabrique de briques d'Edrans jusqu'au moment de son enrôlement. Il avait un bon sens de la musique, jouait de l'harmonica et de l'accordéon, ainsi que de la timbale dans l'orchestre d'Edrans. Il aimait aussi la chasse, la pêche et d'autres activités de plein air. Un de ses loisirs préférés était de se promener en campagne dans sa vieille Ford modèle T.

Seaman Island (64 J/15), sur le lac Stony, porte son nom depuis 1975.

Secter, Major **John M.,** de Winnipeg, du 1er Bataillon canadien en mission spéciale, cité à l'ordre du jour. Mort le 28 mai 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire Beach Head, à Anzio, en Italie. Il était le fils de Peter et de Jennie Secter, de Winnipeg. D'après sa sœur (21 novembre 2001) :

Il adorait l'athlétisme et a gagné [le] demi-mille dans une rencontre provinciale de course à pied. [Il faisait] aussi partie de l'équipe de crosse du YMHA (*Young Men's Hebrew Association*) [...] et aimait énormément monter à cheval. En fait, son fort, c'était l'escrime. En 1938, il a remporté le tournoi d'épée du Manitoba [et] en 1939, les épreuves d'épée et de sabre du même tournoi. La même année, il est arrivé deuxième dans ces deux épreuves au championnat du Commonwealth. Celui-ci avait lieu à Winnipeg.

Il a obtenu la mention A et s'est ainsi qualifié comme sous-lieutenant dans le Corps-école d'officiers canadiens. Il est entré dans les *Royal Winnipeg Rifles* en 1940 et est parti outre-mer avec eux. Il est revenu au Canada en 1942, et on l'a promu au rang de capitaine. Il a été stationné à Vernon, en Colombie-Britannique, où on l'a affecté à la formation des soldats de la *Winnipeg Light Infantry*.

À l'été de 1942, on a formé la 1re Force de mission spéciale – un commando de parachutistes composé de Canadiens et d'Américains. Il a été l'adjudant de la 3e Brigade du contingent canadien, et on l'a promu au rang de major. Il a servi dans cette unité à Kiska, à Monte Cassino et à Anzio, où il a trouvé la mort.

Secter Lake (64 N/11), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1972.

Seddon, Caporal **Norman R.,** de St. Vital (R 124273), de la 4e École de bombardement et de tir de l'ARC. Mort de la scarlatine le 24 janvier 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Percy J. et d'Annie Seddon, de St. Vital. ***Seddon Lake*** (64 J/15), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Sedgwick, Carabinier **Gifford W.,** de Sanford (H 66999), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 18 octobre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Wesley et de Victoria Sedgwick, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Ivy Sedgwick, de Winnipeg. ***Sedgwick Lake*** (64 G/11), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1963.

Seely, Sous-lieutenant d'aviation **John C.,** de Winnipeg (J 86749), du 422e Escadron. Il est mort le 24 mai 1944 à l'âge de 26 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Reginald D. et de Mary A. Seely, de Winnipeg. Né à Londres, en Angleterre, il a immigré au Canada en 1927. Avant son enrôlement, il a travaillé pour la Burns Meat Packing. Il s'est engagé dans l'ARC en septembre 1939 et est parti pour l'Angleterre l'année suivante. Il a reçu sa commission 13 jours avant sa mort. ***Seely Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Segal, Carabinier **Harry,** de Winnipeg (H 10838), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles et de Sarah Segal, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Sylvia Segal (née Gutnik), de Winnipeg. ***Segal Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Seifert, Sergent de section **Arnold A.,** de Winnipeg (R 80202), du 12e Escadron. Mort le 31 mai 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils d'Adolph et de Lydia Seifert, de

Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Patricia M. Seifert, de Winnipeg. Il était le frère du lieutenant d'aviation Harold Seifert (entrée suivante). ***Seifert Island*** (64 A/12), sur le lac Baldock, porte son nom depuis 1995.

Seifert, Lieutenant d'aviation **Harold O.,** de Winnipeg (J 16852), du 5e Escadron. Mort le 8 novembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de R?nchi, en Inde. Il était le fils d'Adolph et de Lydia Seifert, de Winnipeg, et le frère du sergent de section Arnold Seifert (entrée précédente). ***Seifert Lake*** (52 E/13), au nord-ouest du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Sellar, Sergent de section **Ernest H.,** de Winnipeg (R 101853), du 405e Escadron. Mort le 21 février 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. John, à Boldre, dans le Hampshire, en Angleterre. Il était le fils de Raymond et Sara Sellar, de Winnipeg. ***Sellar Lake*** (64 P/3), au nord-est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Sellgren, Aviateur de 2e classe Hjalmer **Sanford « Sammy »,** d'Inwood (R 186696), de la 1re École de pilotage militaire. Ce natif de la Suède est mort le 26 août 1943 à l'âge de 21 ans et il est commémoré au cimetière municipal d'Inwood, au Manitoba. Il était le fils de Hjalmer et de Hilda Sellgren, d'Inwood, et il a perdu la vie dans un accident de train, alors qu'il se rendait chez lui en permission. Son frère plus jeune écrit (31 octobre 1997) :

> Sammy [...] a quitté la maison vers 1939 ou 1940 et est allé travailler comme ouvrier agricole jusqu'à ce qu'il entre dans les rangs de l'ARC en août 1942, peu après la mort de notre mère. Nous ne l'avons pas vu beaucoup durant l'année au cours de laquelle il a été dans l'ARC, parce que les permissions à la maison étaient rares et espacées. Comme Sammy était son fils aîné, mon père a beaucoup souffert de sa mort. Elle lui a semblé absurde. Si Sammy avait été tué au combat en Europe, je pense que mon père aurait compris qu'il mourait pour son pays. Il lui a fallu beaucoup de temps à s'en remettre.

Sellgren Lake (64 P/15), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Seman, Soldat **Metro,** de Brooklands (H 1704), de la Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Mort le 20 septembre 1944, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Fred Seman et de Katie Seman (née Kosh), de Brooklands. ***Seman River*** (64 O/12), qui coule vers le nord-est et se jette dans le lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Senchuk, Soldat **Michael,** de Dauphin (H 17029), du Essex Scottish Regiment. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de D. et d'Annie Senchuk et a laissé dans le deuil sa femme Rosena M. A. Senchuk, de Fredericton, au Nouveau-Brunswick. ***Senchuk Lake*** (54 E/16), à l'est du lac Bradshaw, porte son nom depuis 1995.

Senyk, Soldat **Walter,** de Pulp River (H 14029), du Lincoln and Welland Regiment. Mort le 2 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Groesbeek, en Hollande. ***Senyk Lake*** (63J/13), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Serada, Sapeur **John,** de Winnipeg (B 19961), du Corps royal du génie canadien. Mort le 10 avril 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Peter et d'Anne Sereda (orth.), de Winnipeg. Nestor, le plus jeune frère de John, a rapporté ce qui suit (28 octobre 2001) :

> Mon frère John était l'aîné de quatre enfants. Nous vivions dans la petite communauté rurale de Tolstoi, tout près de Winnipeg. J'étais très jeune quand John a quitté la maison. Je me rappelle que ma mère était fâchée quand mon frère est entré dans l'armée, parce qu'il n'était pas assez vieux pour s'enrôler. Je n'ai pas beaucoup connu John, mais j'ai été heureux que nous ayons eu une réunion de famille en mai 1942, avant qu'on l'envoie en Europe. C'est la dernière fois que la famille a été réunie. John était membre du Corps royal du génie canadien. Il ne restait que deux mois à la guerre quand le feu de l'ennemi a atteint sa division, alors qu'elle approchait d'une grange. John a été blessé et est plus tard mort des suites de ses blessures. Il s'en est fallu de si peu pour qu'il rentre à la maison sain et sauf. Nous sommes à la fois tristes et fiers de l'ultime sacrifice qu'il a fait pour son pays au cours de son service dévoué.

Serada Lake (63 N/6), au nord du lac Kississing, porte son nom depuis 1995.

Setlak, Carabinier **Joseph,** de Hadashville (H 41952), des Royal Winnipeg Rifles. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le plus jeune des neuf enfants d'Adam et de Frances Setlak, de Hadashville, au Manitoba. L'aînée de ses nièces écrit (26 novembre 2001) :

> Je me rappelle que ma mère préparait de nombreux colis de tablettes de chocolat, de gomme à mâcher, de biscuits et de quelques autres articles. Elle savait que son frère les appréciait. Elle postait les colis directement du bureau de poste du magasin Eaton. Ma mère incluait toujours mes courtes lettres avec les siennes, plus longues. Oncle Joe lui répondait. Son moral semblait bon, et il la remerciait de penser à lui, qui était si loin. Toute la famille a été bouleversée quand la triste nouvelle de la mort d'oncle Joe est arrivée. À la douce mémoire de mon cher oncle Joe, il y aura toujours des coquelicots rouges dans mon jardin l'été.

Setlak Lake (64 C/6), à l'ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1973.

Sexton, Lieutenant d'aviation **Murray K.,** de Regent (J 8974), du 207e Escadron. Mort le 26 février 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Justus J. et d'Annie C. Sexton, de Regent, au Manitoba. Dans sa notice nécrologique, on a pu lire :

> Né à Regent, au Manitoba, le 26 avril 1922, il a obtenu un diplôme de 12e année de l'école secondaire de Boissevain et, le 8 mars 1941, il est entré dans les rangs de l'ARC. Il a fait son entraînement à North Battleford, à Regina, à Virden et à Brandon. Il a obtenu son brevet de pilote le 21 novembre 1941 et, une semaine plus tard, sa commission. On l'a promu au rang de lieutenant d'aviation en octobre 1942 et on l'a attaché à un escadron de la RAF en Angleterre. Il était commandant d'un bombardier Lancaster et effectuait des vols opérationnels. (s.d.)

Sa sœur commente (29 octobre 2001) : « Je ne peux qu'ajouter qu'il était beau et qu'il aimait la chasse, la pêche et le chant. Et nous, sa famille, l'aimions tous beaucoup. » ***Sexton Lake*** (63 K/15), au nord-est du lac Elbow, porte son nom depuis 1993.

Shack, Carabinier **Joseph,** de Winnipeg (H 10818), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 26 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Shack Lake*** (64 O/9), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Shakeshaft, Soldat **Ernest A. E.,** de Winnipeg (H 19969), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Shakeshaft Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Shanas, Soldat **Ben Z.,** de Winnipeg (H 16497), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 7 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Isaac J. et de Dorothy Shanas, de Winnipeg. ***Shanas Lake*** (64 I/15), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1978.

Shand, Soldat **David T.,** de Renwer (H 64989), du *North Shore Regiment* (Nouveau-Brunswick). Mort le 23 août 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de J. W. et de Catherine Shand, de Winnipeg. ***Shand Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Shankland, Lieutenant **Robert,** de Winnipeg, du 43e Bataillon, *Manitoba Regiment*, Médaille de conduite distinguée, Croix de Victoria.

> Le 26 octobre 1917, à Passchendaele en Belgique, ayant atteint une position, le lieutenant Shankland a rassemblé le reste de son peloton et des hommes d'autres compagnies, les a disposés de façon à dominer le terrain et a ainsi infligé de lourdes pertes à l'ennemi en retraite. Plus tard, il a dispersé des contre-attaquants et personnellement transmis au quartier général un rapport juste et important de la position de la brigade sur le front. Il a ensuite rejoint son commandement et continué jusqu'à ce qu'on le remplace. Son courage exemplaire a inspiré les hommes de tous les rangs. (Buzzell, 1997)

Il a par la suite atteint le rang de lieutenant-colonel. ***Shankland Lake*** (63 P/8), au sud du lac Goulet, porte son nom depuis 2001.

Shanks, Sous-lieutenant d'aviation **Jack L.,** de Brandon (J 86809), du 432e Escadron. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière général de Gorssel, en Hollande, avec son pilote et son mitrailleur dorsal. Il était le fils de Robert C. et de Norma H. Shanks (née Johnson), de Brandon. Son frère raconte que Jack s'est enrôlé en mai 1943, et a été affecté au dépôt des effectifs de Brandon. En septembre de cette année-là, il a obtenu son diplôme et trois semaines de congé d'embarquement, puis on l'a envoyé outre-mer, d'abord à Ossington et plus tard à Dishforth. Le 24 mai 1944, lui et son équipage (ils étaient sept en tout) se sont joints au groupe 6 du *Bomber Command*, à East Moore, dans le Yorkshire. Il a commencé à effectuer des vols opérationnels complets à bord de bombardiers quadrimoteurs Halifax III. La nuit du 16 au 17 juin, son avion a été abattu. Quatre des membres de l'équipage ont réussi à sauter en parachute et ont été faits prisonniers. Sa dernière lettre au pays était destinée à son frère Charles et à la femme de celui-ci; il les y félicitait de la naissance de leur premier enfant :

> Alors, comment vont les fiers parents aujourd'hui? Je gage que vous êtes tous les deux très heureux. Je partage votre bonheur. J'espère bien que fiston sera un aussi bon garçon que son oncle Jack. Ha! Ha! Je vous jure les enfants, j'aimerais vraiment être à la maison quelques jours pour voir le petit bonhomme. Je parie qu'il est tout à fait mignon. Probablement que quand je rentrerai, il sera assez grand. Bon, il faut que je file. Je dois faire l'IQ [inspection quotidienne] de notre cerf-volant [aéronef] pour ce soir. Soyez bons et restez heureux, Oncle Jack. (16 juin 1944)

Le vol opérationnel qu'il a effectué ce soir-là a été son dernier. ***Shanks Lake*** (64 J/14), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Shannon, Lieutenant d'aviation **Arthur Melvin,** de Winnipegosis (J 23708), du 101e Escadron. Mort le 4 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. ***Shannon Bay*** (64 N/4), sur le lac Ouellet, porte son nom depuis 1995.

Shannon, Capitaine d'aviation **Louis C.,** de Winnipeg (J 9499), du 271e Escadron. Mort le 27 mars 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Cecil H. et de Rosamonde B. Shannon, de Winnipeg, et l'époux de Lilian A. Shannon (née Gillerlain), de Winnipeg. Elle écrit (7 juin 1998) :

> Mon mari, Louis Cecil Shannon, est né à Winnipeg le 22 juin 1914. Le 30 juillet 1932, il est entré au service de la Banque de Nouvelle-Écosse à Winnipeg. Il s'est enrôlé dans l'ARC le 7 novembre 1940, a suivi une formation d'observateur et a obtenu son diplôme et une commission en décembre 1941 à Rivers. Il a ensuite servi comme instructeur de vol pendant quelque temps à la 5e École d'entraînement opérationnel avancé à Winnipeg.
>
> Il a épousé Lilian A. Gillerlain le 8 juin 1942, et on l'a affecté outre-mer en novembre 1942. Il a servi en Afrique, puis on l'a renvoyé en Grande-Bretagne au début de 1944. Il a été instructeur de vol à Little Rissington, près de Cheltenham dans le Gloucestershire, en Angleterre. Lou était un fils et un mari dévoué, très attentionné et très sincère. C'était un passionné de golf et il avait un excellent sens de l'humour et un esprit vif. Il avait beaucoup d'amis et adorait la vie.

Shannon Island (63 P/11), sur le lac Pikwitonei, porte son nom depuis 1995.

Shannon, Lieutenant d'aviation **Robert A.,** de Winnipeg (J 18167), du 427e Escadron, Médaille du service distingué dans l'Aviation.

> Cet aviateur s'est avéré un des plus vifs mitrailleurs de bord de l'escadron. À chaque occasion qu'il a eue, il a fait preuve du plus grand calme et du plus grand courage devant l'ennemi. Malgré la lourde opposition rencontrée au-dessus des cibles les mieux protégées de l'Allemagne et des territoires occupés, le sergent de section [Shannon] a conservé un enthousiasme indéfectible pour les opérations. Son courage, son habileté et sa détermination dans l'action ont constitué une source d'inspiration pour son équipage. (Citation de la Médaille du service distingué dans l'Aviation, 1943)

Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Thomas L. et de Kate E. Shannon, de Winnipeg. ***Shannon Lake*** (64 C/11), au sud-ouest du lac Lynn, porte son nom depuis 1950.

Sharman, Lieutenant **Cyril D.,** de Winnipeg, des Roy*al Winnipeg Rifles*. Mort le 23 avril 1945 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était l'aîné des cinq enfants de Harry et de Gertrude Sharman, de St. Vital, et a laissé dans le deuil son épouse Ada M. Sharman, de Winnipeg. Son frère écrit (27 octobre 2001) :

> Cyril [...] est mort 12 jours avant la fin de la guerre. Il a grandi dans la partie nord de Winnipeg et a fréquenté l'école Luxton et l'école secondaire technique St. John's. C'était un passionné de chasse, de curling, un très bon golfeur, et il adorait jouer au bridge. Avant la guerre, Cyril faisait partie de la réserve de la *Winnipeg Light Infantry*. Il a été parmi les premiers instructeurs à Portage la Prairie et à Wainwright, en Alberta. Son neveu, Cyril R. Sharman, est fier de porter son nom.

Sharman Lake (64 N/12), au sud du lac Kasba, porte son nom depuis 1972.

Sharman, Lieutenant d'aviation **Robert A.,** de Winnipeg (J 6135), du 116e Escadron. Mort le 9 décembre 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était un des quatre enfants de Bertram C. et de Nellie M. Sharman, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil son épouse Joyce M. Sharman, de Winnipeg. Elle écrit (s.d.) :

« Ro » a été baptisé et confirmé à l'église St. Alban's. Il a plus tard été membre de l'Association des hommes de l'église unie de Riverview et a été leur président à la fin des années trente. Quand son père est mort, les garçons de la famille ont commencé à travailler. Il a passé les deux ou trois dernières années d'avant-guerre avec la société Ford Motor.

Le tennis était son sport préféré. Il était membre des clubs St. Alban's et Fort Rouge et du Canoe Club. L'hiver, il faisait du patin et du ski. Ro était extraverti, sociable et amusant. Si on planifiait un divertissement, on pouvait compter sur lui. Robert et un de ses amis intimes ont rédigé un journal de petites annonces à l'époque où ils étaient en service dans les convois d'hydravions à coque Catalina, qui partaient de Botwood, à Terre-Neuve.

Sharman Island (63 N/10), sur le lac Flatrock, porte son nom depuis 1995.

Sharp, Caporal **Harry T.,** de Hilltop (H 41403), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Harry et de Maude M. Sharp et a laissé dans le deuil sa femme Irene L. Sharp, de Toronto, et leurs quatre enfants. ***Sharp Island*** (64 F/1), sur le lac Melvin, porte son nom depuis 1984.

Sharp, Soldat **Harvey R.,** de Portage la Prairie (H 9208), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Il est mort le 30 mai 1944 à l'âge de 21 ans au cours de l'offensive contre Rome. Il était le fils de Richard et de Mary J. Sharp, de Portage la Prairie, et il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. ***Sharp Peninsula*** (64 C/7), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Sharp, Sous-officier breveté de 2e classe **Ronald,** de Brandon (R 180338), du 51e Escadron. Mort le 15 mars 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Choloy, dans le département de la Meurthe-et-Moselle, en France. Il était le fils d'Arthur W. et d'Alice L. B. Sharp, de Brandon. ***Sharp Rapids*** (63 N/7), sur la rivière Kississing, portent son nom depuis 1995.

Sharpe, Lieutenant d'aviation **George E.,** de The Pas (J 21834), du 61e Escadron. Mort le 2 janvier 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de feu Edward B. et d'Ethel M. Sharpe, de Windsor, en Ontario. Sa sœur se rappelle (6 décembre 2001) :

George réussissait bien en classe, ce qui m'impressionnait, étant donné qu'il pratiquait de nombreuses autres activités et ne manquait jamais un nouveau film qui arrivait en ville. Ces merveilleuses années à The Pas ont pris fin quand il est allé étudier à l'Université du Manitoba, à Winnipeg. Il en était à sa deuxième année en génie, et il a abandonné son cours pour entrer dans l'ARC. Je suppose qu'il croyait à l'utilité de cette guerre. Ou peut-être cherchait-il seulement une nouvelle aventure? Je ne le lui ai jamais demandé.

Il a suivi sa formation de pilote, puis il est parti de Winnipeg pour l'Europe. Nous étions tous là à la gare du train pour assister à son départ. Il était terriblement élégant dans son uniforme. George était sous-lieutenant d'aviation à cette époque. Ses copains sont venus attendre le train avec nous, et il a dû répondre aux salutations de chacun tour à tour. Nous avons beaucoup rigolé sur le quai, mais cela s'est vite terminé. Il a disparu dans la foule des militaires qui s'embarquaient, et je ne devais jamais le revoir – hélas, comme ces nombreuses épouses et mères qui étaient là et saluaient leur homme de la main.

En Angleterre, George est devenu membre d'un équipage de la RAF, et il a piloté un Lancaster lors de raids aériens sur l'Allemagne. Je crois qu'ils étaient au-dessus de Berlin quand son avion a été abattu. On a d'abord enterré George et son équipage dans un cimetière de village. L'armée a ensuite transféré les dépouilles vers une sépulture définitive.

Une femme en Écosse était l'amie de la mère d'un des aviateurs de la RAF et comme son fils était stationné en Allemagne, elle lui a demandé de trouver et de photographier les sépultures temporaires des membres de l'équipage. Elle a tenu les mères des sept aviateurs au courant des résultats de ses recherches. Il a écrit :

Chère mère,

Je vous écris ces quelques lignes pour vous informer que j'ai reçu le message que vous avez donné à Jenny. Je l'ai reçu la semaine passée, et dimanche, je me suis mis à la recherche de la tombe du type dont vous m'avez parlé. Voici toute l'histoire. Samedi, juste après le souper, l'officier est arrivé en voiture, et j'ai su qu'il devait se rendre à un endroit qui s'appelle Wunstorf, où le reste de notre section est stationnée, et qui se trouve à seulement cinq kilomètres de la petite ville de Neustadt, celle dont vous m'avez fait mention dans votre message. Eh bien, j'ai demandé à notre officier s'il pouvait m'emmener à Wunstorf, et après que je lui ai expliqué la raison, il a accepté avec joie. J'ai donc enfilé mes vêtements les plus convenables, et sans avoir eu le temps de me laver ni de me raser, je suis parti. Nous sommes arrivés là-bas vers 16 h. Je ne planifiais pas aller à Neustadt dès ce soir-là, alors je suis allé voir le copain qui devait m'héberger pour la nuit. Après m'être installé, j'ai mangé une bouchée, et dans la soirée, nous sommes allés voir un spectacle de l'*Entertainers National Service Association* qui avait lieu dans le camp. Bon, le lendemain matin, je me suis levé tôt et en pleine forme, et après le déjeuner, un gars qui avait un appareil-photo a accepté de me le prêter quand il a su pourquoi j'en avais besoin. Alors à 9 h, je me suis mis en route. Il faisait un temps superbe, alors j'étais enchanté à l'idée de photographier la tombe du gars dont vous m'aviez parlé. J'ai fini par arriver à Neustadt et après m'être informé auprès de certains des gars du HD, j'ai découvert que la ville comptait trois cimetières. J'ai passé l'heure suivante à les inspecter, mais hélas, la tombe de l'aviateur ne s'y trouvait pas. J'étais déçu. Afin de m'assurer qu'il n'y avait que trois lieux de sépultures, je me suis rendu à la mairie.

Une affiche indiquait qu'elle n'était pas ouverte le dimanche. J'ai tout de même cogné à la porte, et j'ai eu le bonheur de voir un commis m'ouvrir. Je lui ai montré le message et je lui ai expliqué que j'avais exploré trois cimetières sans trouver la tombe. Il m'a fait entrer, et nous avons observé la carte. C'est là que j'ai eu la mauvaise nouvelle – le village de Buren, où le type était enterré, était à presque seize kilomètres d'où je me trouvais. Le pire était que je n'avais pas de possibilités de faire la route en voiture, étant donné que c'étaient des chemins de campagne où aucune unité militaire n'était stationnée.

Mais je n'allais pas rentrer tant que je n'aurais pas trouvé le lieu de repos du pauvre gars. Je suis donc reparti et j'ai marché et marché jusqu'à ce qu'enfin j'aperçoive le village de Buren; c'était un joli endroit en pleine campagne. Le village ne comprend que 12 maisons, mais c'est un bel endroit, et les gens qui y vivent ont été très gentils et ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour m'aider, comme vous le verrez dans la suite de mon histoire. Comme j'approchais du village, presque tous les habitants sont sortis pour me regarder. Étant donné qu'il n'y a pas d'unités militaires à des milles à la ronde, je devais être le premier soldat britannique qu'ils voyaient. Enfin, je suis entré dans le village et j'ai fait le tour pour voir si j'avais manqué le cimetière.

Debout dans le centre du village, j'avais l'affreux sentiment que je n'arriverais pas à trouver ce que je cherchais, quand un Allemand s'est approché. Avant que j'aie pu ouvrir la bouche, il a dit : « aviateur anglais ». J'ai alors su que je n'avais pas marché en vain. Il a pris mon bras et m'a conduit jusqu'au cimetière! Il était petit, à l'image du village, et j'ai trouvé les sept aviateurs! Ils étaient dans une fosse commune. L'armée de l'air allemande avait enterré les sept types ensemble. Il y avait une croix plantée au milieu de l'emplacement, et on pouvait y lire, en caractères d'imprimerie :

Hierruhen 7 Englische Flieger
Gefallen AM. 2-1-1944

Maman, cela signifie à peu près : « Sept aviateurs anglais sont enterrés ici. Ils sont tombés le 2 janvier 1944 au petit matin. »

La tombe était bien entretenue par les gens du village. J'ai fait deux clichés, un de la tombe et de la croix, l'autre un gros plan de la croix, dans l'espoir que la mère de l'aviateur puisse lire ce qui y est inscrit. Tout ce que j'espère maintenant, c'est que les photos soient bonnes.

Après avoir fait mes photos, je suis retourné pour rentrer à la maison. Maintenant, la moitié du village se tenait silencieusement autour du cimetière et me regardait. Je me suis dit que je ne perdais rien à leur demander s'ils savaient quelque chose au sujet de l'écrasement et que je pourrais même obtenir des effets personnels de l'aviateur et les envoyer à sa mère. Je le leur ai demandé, et ils savaient ce que je voulais, mais comme leur anglais était terrible et que mon allemand était pire encore, ça n'a pas donné grand-chose. Enfin, un d'eux a dit : « Fraulein parler anglais », et il a envoyé un autre des villageois la chercher. Au bout de deux minutes, elle est arrivée, et croyez-moi, elle parlait mieux anglais que moi! Je lui ai donc expliqué que je voulais en savoir le plus possible au sujet de l'écrasement de l'avion et, si possible, obtenir les objets que les villageois pourraient avoir qui appartenaient à l'aviateur pour les envoyer à sa mère. Elle a posé la question à tous les villageois et ensuite, elle a dit : « Je suis désolée, mais les vêtements, etc. que portaient les aviateurs quand on les a sortis de l'avion ont été pris par les autorités militaires allemandes. » Elle a aussi dit que l'avion n'avait pas pris feu, mais que quand les villageois étaient arrivés sur les lieux, tout le monde était mort. Voilà, j'ai repris la route pour Wunstorf.

Voilà toute l'histoire maman. Vous pouvez aussi dire à la mère de l'aviateur que son fils repose en paix avec ses six compagnons d'armes et que tant qu'il y aura quelqu'un dans ce village, il y aura toujours des fleurs sur sa tombe. Les gens du village sont très gentils. Eh bien maman, quand les photos seront développées, je vous les enverrai sur-le-champ, et au cas où les premières se perdraient en chemin, j'en ferai développer d'autres.

Je crois que c'est tout. Je vais donc terminer ma lettre ici et me mettre au lit, parce qu'on gèle dans notre chambre. Nous n'avons pas de fourneau, alors l'endroit le plus chaud est le lit. J'espère que vous êtes dans la meilleure des formes; pour moi, je suis en parfaite santé. Je vous aime, Crighton, votre tendre fils. (3 octobre 1945)

Sharpe Bay (63 K/12), sur le lac Athapapuskow, porte le nom du lieutenant d'aviation Sharpe depuis 1984.

Sharples, Sergent **Tom S.,** de Winnipeg (R 59116), de la 11[e] École de pilotage militaire. Mort le 6 juin 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Tom H. et d'Alice M. Sharples, de Winnipeg. ***Sharples Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Shatford, Soldat **Howard E.,** de Winnipeg (H 6446), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 20 décembre 1941, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Albert et de Louisa Shatford, de Gainsborough en Saskatchewan. ***Shatford Island*** (64 B/16), sur le lac Chapman, porte son nom depuis 1995.

Shaw, Lieutenant **Harvey D.,** de Cardale, du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 5 janvier 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de George A. et de Maria Shaw, de Cardale, au Manitoba. ***Shaw Bay*** (64 J/5), sur le lac Sprott, porte son nom depuis 1995.

Shaw, Matelot de 3[e] classe **Joseph,** de Winnipeg, du SS Maplecourt, de la Marine marchande canadienne. Le *Maplecourt* a été coulé par l'ennemi le 6 février 1941. Le matelot de 3[e] classe Shaw avait 24 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de M. et Mme W. Shaw, de Halifax. ***Joseph Shaw Lake*** (63 P/8), au sud-est du lac Goulet, porte son nom depuis 2001.

Shaw, Artilleur **Stanley A.,** de Winnipeg (H 8268), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 19 février 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Edward H. et d'Anne B. Shaw, de Winnipeg. ***Shaw Island*** (63 N/8), sur le lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Shayler, Soldat **Harry A.,** de St. Vital (H 6309), des *Winnipeg Grenadiers*. Il était prisonnier de guerre lorsqu'il est mort le 17 novembre 1944 à l'âge de 24 ans et il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Cinq de ses frères ont aussi servi dans les forces armées pendant la Deuxième Guerre mondiale, et un fils lui a survécu. Le soldat Shayler et son frère le caporal suppléant William A. Shayler, qui a survécu à la guerre, avaient été soumis aux travaux forcés dans une mine de nickel. ***Shayler Lake*** (52 L/4), au sud-est du lac du Bonnet, porte le nom du soldat Shayler depuis 1973.

Shea, Lieutenant **Cecil N.,** de Winnipeg (P 22192), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Nelson T. et de Leita G. Shea, de Deseronto, en Ontario, et a laissé dans le deuil sa femme Mary Shea. ***Shea Lake*** (64 K/10), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Shean, Soldat **Walter A.,** de Beulah (H 54202), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 29 décembre 1940 à l'âge de 54 ans (selon les états de service), il est commémoré au cimetière de Beulah, au Manitoba. Son frère Cecil D. Shean, de Charlton Horethorne, dans le Somerset, en Angleterre, sa femme et leur fils lui ont survécu. Dans sa notice nécrologique, on a pu lire :

Walter Arthur Shean est natif de Yeovil, dans le Somerset, en Angleterre, et était dans sa 57[e] année. En 1912, il est venu au Canada et a commencé à travailler pour C. E. Evans, à Beulah. Il a gardé cet emploi jusqu'à ce qu'il réponde à l'appel du devoir et s'engage pour la Première Grande Guerre en avril 1915, dans le 44[e] Bataillon. Il a été gravement blessé en service actif, au cours de l'offensive de 1918, alors qu'il était attaché à la section des mitrailleurs de la 3[e] Brigade, au rang de sergent.

À son retour à Beulah, il s'est installé chez R. Reid et a continué à travailler là jusqu'à ce qu'il réponde de nouveau à l'appel du devoir et offre ses services à son roi et à son pays. En raison de son âge avancé, il n'a pas été accepté dans une unité qui devait se rendre au combat; on l'a donc rattaché à la Compagnie 10a de la Garde territoriale des anciens combattants en août dernier. À la fin de ce mois, l'unité s'est rendue à Red Rock, en Ontario, pour relever la garde au camp d'internement. M. Shean devait partir rejoindre ses amis de Beulah pour une permission vers le 4 janvier.

Au cours des nombreuses années où il a demeuré dans le district de Beulah, M. Shean s'est acquis le respect d'un très grand cercle d'amis, grâce à son agréable caractère et à sa volonté de rendre service à la communauté et à son prochain. Sa douceur lui a gagné le cœur de ceux

qu'il a rencontrés dans les nombreux projets communautaires auxquels il a participé. Il était membre de la loge maçonnique de Miniota, qui lui a même confié un mandat de président. Après la Première Guerre, se sentant solidaire de ses compagnons d'armes, il s'est également fait membre de la branche de Miniota de la Légion royale canadienne, dont il a eu l'honneur d'accepter la charge de président à deux reprises. Il occupait d'ailleurs ce poste au moment de son enrôlement, et ces deux associations ont perdu un frère et un camarade estimé. La mort de ce gentleman, car il en avait toutes les caractéristiques, l'inscrit à la liste de ceux qui ont donné leur vie au service de la guerre qui se déroule actuellement pour défendre les principes de la justice et du droit. (s.d.)

La nièce de C. E. Evans se rappelle (6 novembre 2001) :

Nous le considérions comme un membre de la famille. Je passais les vacances d'été à la ferme quand j'étais enfant. Pour ma jeune cousine et moi, c'était « Oncle Walter »; pour mon cousin plus vieux Lloyd, c'était un grand frère. Au milieu des années 1920, Walter a déménagé à la ferme Reid, qui était tout près, et comme Lloyd a par la suite épousé l'aînée des Reid, Walter faisait doublement partie de la famille.

Walter était un homme calme, sensible et dévoué, toujours prêt à apporter son aide où et quand on en avait besoin. Il était très actif dans la communauté de Beulah. Il a entre autres participé à la construction du centre communautaire, en prêtant une généreuse somme pour le début des travaux.

J'ai 88 ans, et Walter est mort il y a 61 ans. Il devait être bien spécial, parce que j'ai un souvenir très clair de lui au cours de mes étés à la ferme quand j'avais entre cinq et dix ans. Il avait l'habitude de nous emmener ma cousine et moi dans le chariot ou dans la remorque s'il devait aller chercher quelque chose. Je me rappelle qu'une fois, il devait emmener deux chevaux chercher une remorque à une ferme située à plus d'un kilomètre et demi – beaucoup trop loin pour deux petites filles à pied. Pour ne pas nous décevoir, il a harnaché les chevaux de trait, nous a soulevées, a installé chacune de nous sur un cheval, s'est assuré que nous étions bien assises et a marché derrière les chevaux en tenant les rênes fermement pour que ceux-ci ne puissent pas avancer trop vite. Nous sommes revenues dans la remorque.

Une autre fois, je suis tombée dans une mare assez profonde. Il a entendu ma cousine crier et est arrivé en courant, juste à temps pour me sauver de la noyade. Il ne nous parlait jamais de la guerre (la Première Guerre mondiale) à nous les enfants, mais il nous chantait souvent des chansons sur la guerre pendant qu'il conduisait la remorque.

En vieillissant, je suis allée à la ferme moins souvent, mais Oncle Walter a continué de m'envoyer des lettres et des cartes de souhaits tant qu'il a été en vie, et je me rappelle encore le sentiment de vide que j'ai ressenti quand j'ai appris sa mort juste après Noël en 1940.

Shean Lake (64 J/8), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Shelson, Sergent de section **Archie E.,** de Beausejour (R 91663), du 97e Escadron. Mort le 13 novembre 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. John The Baptist, à Scampton, dans le Lincolnshire, en Angleterre. Il était le fils de Joseph E. Shelson et d'Elizabeth Shelson (née Micklash), de Beausejour. Il s'est enrôlé en janvier 1941 et est arrivé outre-mer en février 1942, après avoir effectué son entraînement comme mitrailleur de bord radionavigant à Calgary et à Macdonald. ***Shelson Lake*** (52 L/5), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Shelton, Capitaine **Richard E.,** de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 23 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il avait déjà servi dans l'armée et s'est enrôlé de nouveau en 1939. Il était le fils du Caporal Arthur et de Vena Shelton, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme et ses deux enfants. Né dans l'Essex en Angleterre, il avait immigré au Canada avec ses parents à l'âge de cinq ans. Jeune, il faisait partie de la troupe *Holden Players* et a aussi eu sa propre troupe de théâtre, les *Shelton Players*. Il a aussi travaillé brièvement pour le journal *The Winnipeg Tribune*. ***Shelton Lake*** (64 K/12), au nord du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Shepherd, Artilleur **Robert S.,** de Winnipeg (K 14034), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 25 juillet 1941 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière des anciens combattants d'Esquimalt, en Colombie-Britannique. Il était le fils d'Edward et de Margaret E. Shepherd, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Doris M. Shepherd, de Winnipeg. ***Shepherd Lake*** (53 K/6), à l'est du lac Sharpe, porte son nom depuis 1995.

Sheppard, Quartier-maître timonier **David G.,** de Winnipeg (V 9817), du NCSM Ottawa. L'*Ottawa* escortait le convoi ON.127 dans l'Atlantique Nord lorsqu'il a été frappé par deux torpilles du U-91; 114 membres de la compagnie ont péri dans le naufrage. Le quartier-maître timonier Sheppard est mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 20 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Henry J. et d'Elizabeth Sheppard, de Winnipeg. ***Sheppard Island*** (64 G/8), sur le lac Southern Indian, porte son nom depuis 1963.

Sheps, Capitaine **Sam B.,** de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 16 septembre 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il est tombé à San Giovanni, près de Rimini, pendant l'assaut contre la ligne gothique. Il était le fils de Ben et de Rose Sheps, de Winnipeg, et a laissé dans le deuil sa femme Phyllis Sheps (née Cohen) et leur fille Roberta. Sa femme se rappelle (17 décembre 1996) :

Sam est né à Winnipeg, de parents juifs natifs de Russie. Il a obtenu un diplôme de l'école I. L. Peretz et de l'école secondaire St. John's. Sam était un jeune homme élégant, chaleureux et amical et il [avait] le don de trouver du plaisir à tout. Il était gentil et généreux. Sam aimait les sports, la musique et les arts, surtout le théâtre. Il a d'ailleurs joué les premiers rôles dans plusieurs productions locales.

Il venait d'obtenir un baccalauréat spécialisé de l'Université du Manitoba et la médaille d'or de la *Manitoba Law School*, et il a mis cette carrière prometteuse de côté pour entrer dans l'armée deux jours après que le Canada a déclaré la guerre à l'Allemagne. Dans sa dernière lettre adressée à J. Italiener, rabbin de la réforme d'Angleterre, il a écrit (s.d.) :

La dernière fois où je vous ai rendu visite, j'ai pris mon congé de vous tous et vous ai silencieusement dit au revoir. Quand je vous reverrai est une chose que seul Dieu Lui-même sait. Je laisse à Sa sagesse le choix de quand et d'où nous pourrons nous voir de nouveau.

Au cours de son hommage, le rabbin a dit :

Sam Sheps était le type d'homme béni qui possédait inconsciemment la clé du cœur des autres. Sa haute stature et ses yeux foncés et brillants avaient un charme irrésistible. Dans sa ville natale, Winnipeg, « Sammy » était une des personnes les plus populaires, en particulier sur la scène du théâtre de Winnipeg.

Mais cet homme dont la joie irradiait observait aussi l'énigme de la vie d'un œil interrogateur. Sa sincérité et sa fiabilité, alliées à son grand savoir obtenu grâce à une éducation soignée [...], ont assuré au jeune avocat la haute estime de ses collègues ainsi que celle de ceux qui lui demandaient conseil et aide. Son intérêt marqué pour la politique et sa ferveur sacrée pour le règlement du problème social ont mené ses amis à espérer qu'il aurait la capacité de participer à la formation du monde d'après-guerre.

Il regardait la vie et les problèmes d'après-guerre du point de vue des Juifs en particulier. Il sentait la responsabilité qu'entraînait le fait d'être juif. Cet homme au cœur doux et naïf appréciait beaucoup les valeurs du judaïsme, grâce à l'atmosphère familiale typiquement juive dans laquelle

il avait grandi. Nous nous rappelons le bonheur qu'il a pris aux célébrations du seder avec nous pendant ses années de séjour dans ce pays. (décembre 1944)

Sheps Lake (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Sherb, Soldat **Charles**, de Brandon (H 18204), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Joseph F. et de Lena Sherb, de Brandon. ***Sherb Lake*** (52 E/14), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Sherman, Lieutenant **Laurence G.**, de Winnipeg, du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Louis R. et de Cowlyn G. Sherman, de Winnipeg.

Toujours rempli d'une énergie juvénile à 74 ans, Louis R. (Bud) Sherman est un homme difficile à surprendre. Journaliste d'expérience et ancien politicien fédéral et provincial, il a vu, entendu et fait beaucoup de choses. Cependant, Bud Sherman avoue avoir reçu « tout un choc » quand il a aperçu le nom de son seul frère dans une récente édition de la liste des personnes décédées à la Deuxième Guerre mondiale publiée par le *Prime Times News*. « J'ai été très ému de voir son nom dans la liste et d'apprendre qu'un lac du Manitoba portait son nom », a raconté Bud au cours d'une entrevue. « La province mérite des éloges au sujet de ce programme, que je ne connaissais pas. Il s'agit d'un geste impressionnant, qui devrait être très valorisant pour les proches parents des morts. » Sa femme Liz et lui ont fait des copies du *Prime Times News* pour les envoyer à sa sœur aînée à Toronto et à sa plus jeune sœur à Kamloops. Bud affirme que de lire le nom de son frère dans cette liste a ravivé en lui une foule de souvenirs.

Quand la guerre a éclaté, Laurence, qui avait six ans de plus que Bud, est entré dans les rangs des *Calgary Highlanders* et est devenu officier. À l'époque, la famille vivait à Calgary, où L. Ralph Sherman était évêque anglican. En 1943, quand le révérendissime M. Sherman est devenu archevêque de Rupertsland, la famille a déménagé à Winnipeg. Laurence était alors parti en Europe avec les *Calgary Highlanders*, mais il a ensuite passé au *Loyal Edmonton Regiment* comme officier de renfort. Bud rapporte que ses recherches d'après-guerre ont révélé que les *Edmontons* avaient absolument besoin de renfort, « parce qu'ils avaient subi beaucoup de pertes à la bataille d'Ortona sur la côte est de l'Italie. Parmi les membres du régiment, 98 avaient perdu la vie, et plus nombreux encore étaient les blessés. »

En mai 1944, on a déplacé les *Edmontons* avec d'autres unités de la 1re Division de l'infanterie canadienne, afin qu'ils aillent aider le Corps polonais dans son attaque de Monte Cassino, un point stratégique de la ligne de défense allemande au sud de Rome. Des parachutistes allemands prêts à tout tenaient la montagne. « C'est le 23 mai 1944 qu'un tireur d'élite allemand a tué mon frère, pendant que les *Edmontons* attaquaient », dit Bud. « Son corps repose au cimetière militaire du Commonwealth à Monte Cassino, et je m'y suis rendu. C'est un endroit serein et magnifiquement entretenu. »

Bud Sherman était vraiment trop jeune pour participer à la guerre, mais il a fait partie du Corps-école d'officiers canadiens de 1947 à 1949, pendant qu'il étudiait à l'Université du Manitoba. Il a reçu une commission d'officier d'infanterie au rang de lieutenant. Il a gardé contact avec l'armée, car il fait partie (depuis 1984) du conseil consultatif du seul régiment à kilt du Manitoba, celui des *Queen's Own Cameron Highlanders of Canada*. « Je crois fermement en l'importance de la milice, parce que je la vois comme un élément essentiel de ce qu'est le Canada », affirme-t-il. (Mardon, 2001)

Sherman Lake (64 O/1), à l'est du lac Munroe, porte le nom du lieutenant Sherman depuis 1995.

Sherrill, Lieutenant d'aviation **John F. L.**, de Winnipeg (J 35038), du 434e Escadron. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Hambourg, en Allemagne. ***Sherrill Lake*** (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Sherritt, Soldat **Edward G. « Ted »**, d'Oakville (H 1140), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils aîné de Percival Sherritt et de Gertrude Sherritt (née Bray), d'Oakville, au Manitoba. Sa sœur se rappelle (20 janvier 1995) :

Ted a fait ses études à Oakville. Il avait un profond intérêt pour la mécanique. D'ailleurs, souvent il démontait des objets pour les remonter ensuite. Il adorait discuter. Il s'intéressait à la vie des gens, surtout à celle des aînés. Ted aimait aussi beaucoup le sport. Dans sa jeunesse, il a joué au base-ball et fait du patin. À ses yeux, l'esprit sportif était essentiel. C'était notre frère au cœur tendre qui a quitté l'école secondaire pour défendre ce à quoi il croyait : la liberté de son pays. Ted est entré dans l'armée à l'automne 1942, et il a fait son entraînement à Portage la Prairie et à Camp Borden. En Angleterre, Ted s'est porté volontaire pour partir en service actif en France avec les *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il est mort au col de Falaise. En juin 1988, ses trois sœurs se sont rendues sur sa tombe. Nous avons trouvé le cimetière paisible et bien entretenu. L'épitaphe sur sa pierre tombale se lit comme suit : « Il nous manque autant que nous l'avons aimé. »

Sherritt Lake (64 F/8), sur le lac Chiupka, porte son nom depuis 1995.

Sherritt, Soldat **Eric W.**, de Foxwarren (H 20715), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Saint-Sever, à Rouen, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de James T. et de Jennett Sherritt, de Foxwarren, au Manitoba. ***Sherritt Lake*** (64 F/3), au nord du lac Goldsand, porte son nom depuis 1988.

Sherwood, Caporal **Walter A.**, de Dauphin (H 3938), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 1er mars 1946 à l'âge de 45 ans, il est commémoré au cimetière Union, à Lansdowne, en Ontario. Il était le fils d'Earl et de Sarah Sherwood, de Québec, et a laissé dans le deuil sa femme Ethel M. Sherwood, de Lansdowne, en Ontario. ***Sherwood Lake*** (64 C/11), au nord du lac Glasspole, porte son nom depuis 1995.

Shewchyshyn, Soldat **Steven J.**, de Lac du Bonnet (H 40817), du *Royal Canadian Army Supply Corps*. Mort le 26 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Salerne, en Italie. Sa femme Mary V. Shewchyshyn lui a survécu. ***Shewchyshyn Lake*** (63 O/2), au nord du lac Five Mile, porte son nom depuis 1995.

Shewfelt, Second capitaine **Gordon**, du SS Lady Hawkins, de la Marine marchande canadienne. Le *Lady Hawkins* était un des cinq navires canadiens qui transportaient régulièrement des passagers aux Bermudes, aux Bahamas, dans les Antilles et en Guyane. Le second capitaine Shewfelt est mort d'une pneumonie le 16 janvier 1940. ***Shewfelt Island*** (63 P/6), sur le lac Landing, porte son nom depuis 2001.

Shewfelt, Capitaine d'aviation **Harold A.**, de Winnipeg (J 915), du 428e Escadron. Il est mort le 5 décembre 1944 à l'âge de 25 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils du lieutenant et de Mme Shewfelt, de Dauphin, et a laissé dans le deuil sa femme Shirley Shewfelt (née Blackwell), de Neepawa, et leur fils. Son aéronef Lancaster est entré en collision avec un Wellington du 426e Escadron. Les 14 aviateurs y ont trouvé la mort. ***Shewfelt Lake*** (64 J/10), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Shiaro, Soldat **Arthur P.**, de Selkirk (H 200181), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 15 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Sa femme Mary Shiaro, de Selkirk, au Manitoba, et leur fils lui ont survécu. Celui-ci écrit (15 novembre 2001) :

> À cause de la mort précoce de mon père et du moment de ma naissance, nous ne nous sommes jamais vus. Il a su que j'étais né, mais n'a jamais pu rentrer au pays pour me voir. Il adorait jouer au base-ball et patiner. C'est même à une partie de patinage sur la rivière Rouge qu'il a rencontré ma mère. Drôle de coïncidence, ou hérédité, quand mon fils était plus jeune, nous aimions beaucoup jouer au base-ball et patiner ensemble. J'aurais tellement aimé que mon père puisse être avec nous.
>
> Ma femme et moi avons eu l'occasion de visiter les cimetières militaires en France. Nous avons ressenti toutes sortes d'émotions, mais ça ne se rapproche pas du sentiment que j'ai quand je vais à la patinoire près de chez nous. Mon oncle Charlie Shiaro est décédé le 16 janvier 2001. Sa dernière volonté a été qu'on disperse ses cendres sur le lac Shiaro.
>
> Je joins une photo du mariage de mes parents. Ils n'ont été mariés qu'environ deux ans avant que mon père meure. J'ai lu les lettres qu'il a écrites à ma mère et je crois qu'il aurait voulu qu'on se souvienne de lui comme étant toujours à ses côtés.

Shiaro Lake (52 E/14), au sud-est du lac Brereton, porte le nom du soldat Arthur Shiaro depuis 1974.

Shiel, Soldat **Frederick G.**, de Minitonas (H 77300), de la *Saskatoon Light Infantry*. Mort le 24 décembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire du col d'Argenta, en Italie. Il était le plus jeune fils de William G. Shiel et de Louise Shiel (née Godin). ***Shiel Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973. Son beau-frère souligne que cet endroit est particulièrement approprié, le père du soldat Shiel ayant été garde forestier dans cette région de 1913 à 1940.

Shields, Sergent **Robert W.**, de Waskada (R 166344), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 14 février 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de Stratford-upon-Avon, dans le Warwickshire, en Angleterre. Il était le fils de Walter E. et de Clara E. Shields, de Waskada, au Manitoba, et le frère du sous-lieutenant Walter Shields (entrée suivante). Sa femme Lorraine Shields et leur fille lui ont survécu. Il était pharmacien à Winnipeg quand il s'est enrôlé. ***Shields Lake*** (64 N/13), au sud du lac Lopuck, porte le nom du sergent Shields depuis 1995.

Shields, Sous-lieutenant **Walter Edward « Ted »**, de Waskada (O 66650), du NCSM Windflower. Le *Windflower* escortait le convoi SC.58 lorsque le cargo hollandais *Zypenberg* l'a éperonné par temps de brouillard, au large des Grands Bancs. Vingt-trois membres d'équipage ont péri. Le sous-lieutenant Shields est mort le 7 décembre 1941 à l'âge de 24 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Walter E. et de Clara E. Shields, de Waskada, au Manitoba, et le frère du sergent Robert Shields (entrée précédente). Au moment de son enrôlement, il étudiait le droit. ***Shields Creek*** (64 N/13), qui coule vers le nord et se jette dans le lac Wakula, porte le nom du sous-lieutenant Shields depuis 1972.

Shilliday, Sergent de section **Robert C.**, de Winnipeg (K 263945), du 153e Escadron. Il est mort le 16 janvier 1945 à l'âge de 19 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère Ethel Shilliday, de Winnipeg, lui a survécu. ***Shilliday Lake*** (62 N/10), au nord-est de Roblin, porte son nom depuis 1973.

Shimmin, Quartier-maître assistant magasinier **Alfred G.**, de Winnipeg (V 45064), du NCSM Strathadam. Mort le 11 avril 1945 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière de la ville de Belfast, dans la région d'Antrim, en Irlande du Nord. Il était le fils d'Alfred G. et de Rose Shimmin, de Winnipeg. ***Shimmin Lake*** (64 N/7), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Shineton, Caporal **William Edward**, de McCreary (H 26568), du *Fort Garry Horse*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Ce natif de Kinlet, dans le Shropshire, en Angleterre, était le fils de Harry H. et de Sophia Shineton, de Norgate, au Manitoba, et a laissé dans le deuil sa femme Bessie L. Shineton et leur fils, qu'il n'a jamais vu. Son frère écrit (2 janvier 1997) :

> La famille Shineton a déménagé au Canada en 1928. Mon père étant un ancien combattant de la Première Guerre mondiale, nous avons pu emménager dans une ferme au sud de McCreary en vertu de la Loi d'établissement de soldats. Il a aussi servi dans la garde territoriale pendant plusieurs années au cours de la Deuxième Guerre. Mon frère John a commencé son service en 1939; mon frère Ed, vers 1940.
>
> D'après mon souvenir, il aimait la chasse et le sport, même si à la ferme, il n'y avait pas beaucoup de temps pour le sport. Mais peu importe ce qu'il faisait, travail ou loisir, il le faisait toujours avec une grande détermination. Je suis plus jeune, et je me rappelle quand mon frère John et lui rentraient à la maison en permission. Et bien sûr, ce sont eux qui m'ont initié à la taverne (et j'étais mineur en plus!). Il est mort au cours de la bataille pour la bande d'atterrissage de Carpiquet. John était avec lui à ce moment.

Shineton Creek (63 N/2), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans le ruisseau Limestone, porte son nom depuis 1972.

Shinewald, Télégraphiste **Sydney J.**, de Winnipeg (V 42020), du NCSM Guysborough. Le U-878 a torpillé et coulé le *Guysborough* dans la Manche au large d'Ushant, en France. Cinquante et un membres de son équipage ont péri. Le télégraphiste Shinewald est mort le 18 mars 1945 à l'âge de 20 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Sa mère Jean Shinewald, de Winnipeg, lui a survécu. Dans sa notice nécrologique, on a pu lire :

Le télégraphiste Shinewald est entré dans la Marine en juin 1942 à l'âge de 17 ans. Il a effectué son entraînement sur le NCSM Chippawa à Winnipeg, puis à Toronto et à Saint-Hyacinthe. Plus tard, on l'a muté à Halifax, où on l'a affecté au NCSM Guysborough, une corvette de classe Bangor construite à Vancouver qui faisait des opérations anti-sous-marines et de dragage de mines. L'équipage de ce navire est parti pour l'Angleterre, où il s'est préparé pour ses opérations du jour J au large des côtes de Normandie. Le télégraphiste Shinewald a célébré son 20e anniversaire de naissance chez lui à Winnipeg, pendant qu'on carénait son navire à Halifax.

Né à Winnipeg [...], il a fait ses études aux écoles Norquay, David Livingstone et Machray, ainsi qu'à la Jewish Workmen's Circle School. Il était membre du YMHA et du YMCA et a fait partie d'équipes de football et de hockey qui ont gagné des championnats municipaux. Avant son enrôlement, le télégraphiste Shinewald a travaillé successivement pour un magasin de nouveautés vendues en gros, pour la Compagnie de la Baie d'Hudson et pour une entreprise de transport au Manitoba. (s.d.)

Shinewald Lake (64 N/14), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1972.

Shires, Sous-lieutenant d'aviation **Reginald A.,** de Winnipeg (J 7532), du 115e Escadron. Mort le 1er septembre 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Choloy, dans le département de la Meurthe-et-Moselle, en France. Il était le fils d'Horace et de Harriett A. Shires, de Vancouver. ***Shires Lake*** (54 D/15), au sud-est du lac Myre, porte son nom depuis 1996.

Shkolny, Soldat **Max,** de Winnipeg (H 6303), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Sa femme Rose Shkolny, de Vancouver, lui a survécu. ***Shkolny Lake*** (64 O/1), à l'est du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Shmigelsky, Sous-officier breveté de 2e classe **Peter,** de Komarno (R 86417), du 502e Escadron. Il est mort le 22 mars 1943 à l'âge de 25 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Kasian et de Nellie Shmigelsky, de Winnipeg. ***Shmigelsky Lake*** (64 H/9), au nord-est du lac Freeman, porte son nom depuis 1995.

Shnier, Lieutenant d'aviation **Clifford C.,** de Winnipeg (J 17452), du 97e Escadron. Mort le 30 juillet 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Dans un article de journal de l'époque, il décrit une de ses missions de bombardement à un reporter :

Un ancien vendeur de radios de Winnipeg qui a fait son entraînement préparatoire dans l'ARC à Regina vient d'arriver d'un important raid sur l'usine Skoda à Pilsen. Il s'agit du sergent de section Clifford Shnier, capitaine d'un gros bombardier Lancaster. « Nous approchions d'une dangereuse zone de tirs antiaériens, de projecteurs, de saleté et de corruption », a dit Shnier au reporter du *Sunday Express*. « Ça n'avait pas l'air parti pour changer, nous n'avions donc pas le choix : nous devions nous frayer un chemin à travers tout ça. Alors, un projecteur bleu nous a trouvés et nous a suivis durant sept minutes, qui nous ont semblé davantage comme sept heures. J'ai baissé mon siège et j'ai essayé d'enfoncer ma tête dans l'habitacle, mais le faisceau m'aveuglait. Le fuselage baignait dans une lumière blanche et avait l'air d'une bouteille de lait. Nous sommes passés au-dessus de Pilsen entre deux salves de tirs, chacune accompagnée d'un faisceau, qui ont fini par se fondre l'un dans l'autre. Nous avons vu nos bombes descendre. » Après que l'aéronef a été touché dans le plan principal et dans la soute à bombes », a dit le Winnipegois, « j'ai profité de la présence d'un nuage et j'ai réussi à m'enfuir dans le noir. » Shnier et son équipage travaillent ensemble depuis octobre; ils ont participé à la plupart des importants raids en Allemagne et vont maintenant jusqu'en Tchécoslovaquie. Le lieutenant d'aviation Shnier a décrit les raids de Pilsen comme ayant une grande portée. (Cook, 1943)

Shnier Lake (64 H/10), à l'est du lac Buckland, porte son nom depuis 1995.

Shore, Carabinier **Joseph,** de Winnipeg (K 51093), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 27 septembre 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils d'Abraham et de Rebecca Shore, de Winnipeg. ***Shore Island*** (64 P/12), sur le ruisseau White Rock, porte son nom depuis 1995.

Shore, Soldat **William C.,** de Winnipeg (H 6105), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 23 décembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il avait deux fils. ***Shore Lake*** (63 K/13), à l'est du lac Embury, porte son nom depuis 1984.

Shtitz, Sergent de section **David J.,** de Portage la Prairie (R 147012), du 419e Escadron. Mort le 30 mai 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Charleroi, dans le Hainaut, en Belgique. ***Shtitz Lake*** (64 I/7), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1978.

Shumsky, Sous-officier breveté de 2e classe **William N.,** de Winnipeg (R 68751), du 7e Escadron. Mort le 25 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal Gosselies, à Charleroi, dans le Hainaut, en Belgique. ***Shumsky Lake*** (64 I/14), au nord-est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Shumyhora, Artilleur **Michael,** de Fork River (H 100893), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 22 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Sa mère Annie Shumyhora et son beau-père William Feschuk, de St. Boniface, lui ont survécu. ***Shumyhora Lake*** (64 O/5), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Shura, Caporal **John,** de McCreary (H 1906), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 1er mars 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Peter et de Tillie Shura, de Norgate, au Manitoba. Son frère écrit (16 janvier 1998) :

Il est né dans la municipalité rurale de McCreary [... et] y a vécu jusqu'en février 1943, quand il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne. Il a passé la dernière partie de 1943 en Angleterre, comme membre d'un groupe de renfort de l'armée. On l'a affecté à l'*Essex Scottish Regiment* de Windsor en Ontario. L'*Essex Scottish* avait combattu à Dieppe en 1942 et avait besoin de remplaçants. Le 25 juillet 1944, il est entré en action avec le régiment dans la deuxième division canadienne.

Plus tard, en septembre 1944, toujours avec l'*Essex Scottish Regiment*, il a participé à la lutte pour le dégagement de l'Escault (estuaire du port d'Anvers) et il a été blessé au combat. Une fois rétabli, il a rejoint son unité et s'est battu en Hollande. À la fin de février 1945, il a participé à l'invasion de l'Allemagne. Le 1er mars 1945, l'*Essex Scottish* a effectué une charge dans la forêt d'Hochwald, au cours de l'attaque en masse en direction du Rhin. Le caporal John Shura est mort ce jour-là.

Shura Lake (63 N/2), à l'est du lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Shusterove, Lieutenant d'aviation **Sam Chester**, de Winnipeg (J 10666), du 221e Escadron. Il est mort le 23 janvier 1943 à l'âge de 20 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Malte. ***Shusterove Lake*** (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Shuttleworth, Lieutenant d'aviation **Leslie E.**, de Minnedosa (J 14127), du 407e Escadron. Il est mort le 30 juin 1943 à l'âge de 23 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le troisième fils de Norman P. et de Sarah Shuttleworth (née Cameron), de Minnedosa. D'après son frère :

L'aéronef de Leslie a quitté la base de Chivenor à 23 h. C'était une nuit magnifique, et les étoiles brillaient, comme s'en rappellera plus tard l'aumônier de l'escadron. Tout le monde était de bonne humeur, et on ne s'attendait à aucun problème particulier, même si chacun savait que chaque fois qu'il quittait le sol, il risquait sa vie. C'est la dernière fois qu'on a vu l'aéronef du lieutenant d'aviation Shuttleworth et les membres de son équipage. L'aéronef n'étant pas rentré à la base à 8 h le 1er juillet, on a entrepris les procédures de recherche habituelles. On n'a pas trouvé de trace de l'aéronef, et celui-ci n'avait émis aucun message prévu pour les rencontres ennemies et autres dangers après son départ de Chivenor la nuit précédente. L'absence totale de communications donne à penser qu'un chasseur de nuit JU 88 ennemi a abattu l'avion d'un coup au large de la côte française, tuant l'équipage avant qu'il puisse envoyer un message. La plupart des sous-marins allemands rentraient de la bataille de l'Atlantique dans le golfe de Gascogne, et une série de bases de JU 88 situées le long de la côte française au sud de Brest fournissaient une couverture aérienne. Le golfe a été le théâtre de combats d'une importance cruciale pour les deux camps, les pertes le montrent bien.

Leslie, comme ses deux sœurs aînées, Gertrude et Flossie, a été très marqué dans son enfance par ce qu'il a appris à l'église de Lorndale sur la vie et sur les enseignements de Jésus. Dans une des lettres qu'il a écrites alors qu'il était dans le Devon, Leslie a dit, « j'ai fait mes dévotions dans de grandes églises urbaines, dans des chapelles paroissiales anciennes dont la pierre moussue rappelait l'âge, dans une baraque de stationnement parmi des avions vrombissants, mais je ne me suis jamais senti aussi près de Dieu que dans la bonne vieille petite école de Lorndale à la maison ». (Shuttleworth, 1982)

Shuttleworth Lake (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974. En 1986, son frère Bert et le fils de celui-ci, Leslie (ainsi prénommé en l'honneur de son oncle), ont volé jusqu'à ce lac et y ont érigé un cairn en sa mémoire (Neufeld, 1987). Un autre frère ajoute (à Neufeld, en 1987) :

Le fait de donner le nom de Shuttleworth à ce lac, situé dans la paix et le calme des terres nordiques de la province, me porte à croire qu'un jour les gens de bonne volonté pourront vivre en des lieux aussi paisibles et calmes, en travaillant ensemble, main dans la main.

Shwaluk, Soldat **Wesley W.**, d'Oakburn (H 9595), du 1er Bataillon canadien de parachutistes. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ranville, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Steven M. et de Catherine Shwaluk, d'Oakburn, au Manitoba. ***Shwaluk Lake*** (64 I/6), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Shylega, Lieutenant d'aviation **Bertram**, de Rivers (J 26204), du 53e Escadron. Mort le 4 janvier 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Joseph et de Mary Shylega, de Rivers, au Manitoba. ***Shylega Lake*** (64 P/7), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Shymkiw, Soldat **Anthony**, de Makaroff (H 14948), des *Calgary Highlanders*. Mort le 22 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Mike et de Nettie Shymkiw, de Makaroff, au Manitoba. Sa sœur écrit (25 novembre 2001) :

J'ai lu ses lettres et je suis vraiment malheureuse de voir combien il avait le mal du pays. On ne les traitait pas bien. On ne leur donnait pas la nourriture envoyée du Canada. On la donnait aux remplaçants britanniques. On la donnait à l'armée britannique. Le navire dans lequel ils ont quitté le Canada semblait avoir servi à expédier du bétail. On ne l'avait même pas nettoyé, et la nourriture sur le bateau, il disait que même les cochons n'en mangeraient pas. Il adorait le Canada, et tout ce qu'il voulait, c'était y revenir. Il espérait sincèrement que la guerre se terminerait avant qu'on l'envoie en service actif. On l'a envoyé en Europe en août 1944. Il était si convaincu qu'il réussirait à survivre. Mais la balle d'un tireur d'élite l'a atteint alors qu'il réparait des [lignes télégraphiques]. Ma mère ne s'est jamais remise de sa mort.

Shymkiw Lake (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Shynkarchuk, Caporal **Peter**, de Fraserwood (D 72309), des *48th Highlanders of Canada*. Mort le 25 mars 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Nick et de Lena Shynkarchuk, de Fraserwood, au Manitoba. ***Shynkarchuk Lake*** (64 C/5), à l'ouest du lac Kamuchawie, porte son nom depuis 1995.

Sidebottom, Sous-lieutenant d'aviation **George E.**, de St. Vital (J 87992), du 431e Escadron. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils de George W. et d'Ella Sidebottom (née Wopniford). Son épouse Nora Sidebottom (née Hall), de St. Vital, lui a survécu. Elle raconte (1er septembre 1998) :

La famille a vécu sur l'avenue Dunraven à St. Vital. George avait deux ans lorsque sa mère est décédée. Sa grand-mère et la famille ont pris soin de lui jusqu'à ce que George père épouse Winnifred Harding. En 1929, Tom, le frère de George, est né et la famille a déménagé dans une maison de la rue Sherburn. George a fréquenté l'école Glenwood et l'école secondaire Glenlawn. Il a reçu son diplôme en 1940.

George était un membre très actif des scouts et était animateur des louveteaux au sein de la quatrième troupe des scouts. Il a participé à la construction du pavillon sur le chemin St. Mary's à l'angle de l'avenue Morier . Ce bâtiment est encore utilisé aujourd'hui.

Pendant ses études secondaires, il livrait des journaux pour le *Winnipeg Tribune* et les fins de semaine, il livrait des provisions pour les magasins de la région. À la fin de ses études secondaires, il est allé travailler pour la Consolidated Optical Company.

George a rencontré l'amour de sa vie, Nora Hall, fille jumelle de Mme Nora Hall et du défunt Jack Edward Hall, lorsqu'il était en septième année, à l'école Glenwood. Ils étaient inséparables et ils se sont officiellement fiancés le 8 avril 1942. Ils se sont mariés le 14 novembre 1942 à l'église anglicane St. Mark's de St. Vital.

En janvier 1942, George s'est inscrit à l'Université du Manitoba pour suivre un cours préalable qui lui permettrait de devenir membre du personnel navigant de l'ARC. Lorsque son cours a été terminé, il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air avec deux amis, Thomas Fisher et George Nowell. Tous les trois ont été envoyés au 12e Dépôt des effectifs à Edmonton en juin 1942.

En novembre, George a été envoyé à 15e École élémentaire de pilotage de Regina. En janvier 1942, il a été transféré à Trenton où il a été

classifié navigateur. En avril, il est retourné à 5e Station d'entraînement opérationnel avancé à Portage la Prairie. Pendant les mois d'été, George et Nora vivaient dans des logements en ville et George faisait la navette entre la ville et la base aérienne. George a reçu son brevet de navigateur à la fin du mois d'août 1943. En septembre, il est parti outre-mer alors que Nora commençait à enseigner à l'école Langside dans le sud du Manitoba.

En Angleterre, George a été affecté au 431e Escadron à Malton, dans le Yorkshire. Il a reçu sa commission le 11 juillet 1944. George a été porté disparu alors qu'il volait vers Hambourg, en Allemagne, les 28 et 29 juillet. En 1952, la *Commonwealth War Graves Commission* a signalé que son corps avait été identifié à Busm, en Allemagne, dans une fosse commune portant l'inscription « Quatre aviateurs anglais ». Il est maintenant inhumé au cimetière militaire de Kiel.

Sidebottom Lake (64 J/13), au sud-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Sieffert, Sergent de section **Arthur J.**, de Winnipegosis (R 119786), du 429e Escadron. Mort le 22 juin 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de John S. et d'Amanda M. Sieffert (née Parker), de Winnipegosis, et l'époux de Norma S. Sieffert (née Fredrickson), de Winnipeg. Sa sœur se souvient (2 décembre 1987) :

Il est né à Winnipegosis et c'est là qu'il a reçu son éducation. Il a fréquenté le collège United à Winnipeg pendant deux ans, puis il est retourné à Winnipegosis et est entré en affaires – d'abord dans le domaine de la pêche et ensuite il a ouvert un garage et exploité une route pour poids lourds. Son principal itinéraire était le Nord, de Winnipegosis à Camperville et Duck Bay sur le lac Winnipegosis puis à l'est, vers Pine River. Art adorait les grands espaces. Il était un bon athlète et excellait au hockey et au base-ball.

Il était bien connu dans toute la région, nos grands-parents étant parmi les premiers immigrants à s'y établir. Mon grand-père Sieffert et la famille sont venus d'Ontario en passant par le Dakota du Nord et sont arrivés à Winnipegosis en 1891. Mes grands-parents maternels sont arrivés du Nouveau-Brunswick en 1906.

Sieffert Lake (64 F/3), au nord-ouest du lac Goldsand, porte le nom du sergent de section Sieffert depuis 1988.

Sigurdson, Sous-lieutenant d'aviation **Johann**, de Winnipeg (J 19620), de la 1666e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 29 février 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Sigurthor et de Maria O. Sigurdson. Son épouse Mary E. Sigurdson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Sigurdson Peninsula*** (64 P/13), sur le lac Nicholson, porte son nom depuis 1995.

Sigurdson, Matelot de 3e classe **John**, de Vidir (V 88746), du NCSM Cornwallis. Mort le 5 octobre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Grafreitur, à Vidir, au Manitoba. Il était le fils de Jon et de Sigrun Sigurdson, de Selkirk. Sa sœur écrit (22 novembre 2001) :

Seulement un an nous séparait John et moi. Nous venions d'une grande famille très unie. Le 19 septembre 1944, j'ai reçu une lettre de lui, disant qu'il était à bord d'un train en direction de Cornwallis, en Nouvelle-Écosse. En octobre, ma mère m'a téléphoné au travail pour me demander de venir à la maison. Je suis allée à mon appartement et j'ai pris mon courrier qui contenait une lettre de John. Je me disais, il ne lui est rien arrivé. Il parlait de la cueillette des pommes et de la beauté de la région environnant Cornwallis et il disait qu'il était heureux d'être dans la marine. Mais quand je suis arrivée chez ma mère, la nouvelle était que John, mon ami, était mort. Je n'arrivais pas à le croire. Il était mort subitement alors qu'il participait à un exercice d'entraînement. Il voulait se battre pour sa patrie.

Sigurdson Lake (64 N/1), au nord-ouest du lac Egenolf, porte son nom depuis 1972.

Sigurdson, Carabinier **Kjartan**, de Lundar (H 8899), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils cadet d'Olafur et d'Olavia Sigurdson, de Lundar, au Manitoba. Sa nièce se souvient (6 mai 1996) :

Ses parents venaient... tous deux d'Islande, ayant immigré au Canada en 1901. Il avait trois sœurs et deux frères et il était le plus jeune de la famille. Il a reçu son éducation à l'école régionale de Lundar et à la fin de sa huitième année, il a quitté l'école comme c'était souvent le cas à l'époque. Il était une personne agréable, gentille et sympathique. Il manipulait les outils avec habileté et il pouvait réparer toutes sortes de choses. Enfant, il aimait être près de l'eau et il fabriquait des petits bateaux qui naviguaient sur l'eau. Il était agréable de travailler avec lui. S'il lisait quelque chose d'intéressant, il vous racontait tout pendant qu'il travaillait. Comme l'argent était plutôt rare sur la ferme, il a accepté de faire de la pêche sous la glace sur le lac. Il s'en tirait bien, alors il a continué. C'est ainsi qu'il a entendu parler d'Einar Olafson. Il lui a demandé de faire de la pêche hivernale pour lui. Alors Kjartan a accepté et ils s'entendaient très bien tous les deux. Einar lui a même demandé de rester là et de commencer à faire aussi l'élevage des bovins. Einar vivait près de Crane River. Il avait un troupeau de plusieurs têtes et l'hiver, il pêchait. Il aurait probablement fini par rester là de façon permanente, mais il a reçu son appel pour entrer dans l'armée et il n'y avait rien de plus à faire. La dernière fois qu'il a écrit, il se trouvait en Angleterre. Il se plaisait là-bas et il disait que c'était un beau pays. Il comptait parmi les Canadiens qui ont été faits prisonniers alors qu'ils étaient de l'autre côté et nous n'avons jamais entendu parler de lui par après.

Bon nombre de ceux qui ont été faits prisonniers le 8 juin 1944 ont été « exécutés » par les SS. ***Sigurdson Bay*** (64 O/12), sur le lac Drake, porte le nom du carabinier Sigurdson depuis 1995.

Siha, Soldat **Tony**, de Portage la Prairie (H 800150), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 mars 1951, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Siha Lake*** (53 K/5), au sud-est du lac Weber, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Silkey, Soldat **Samuel**, de Selkirk (H 6561), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de George et de Millie Silkey. Son épouse Bessie Silkey (née Jefferson), de Selkirk, lui a survécu. Né au Danemark, il est arrivé au Canada alors qu'il était un jeune garçon et s'est enrôlé dans les *Grenadiers* en septembre 1939. ***Silkey Lake*** (64 I/11), au nord de la rivière Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Silver, Sous-lieutenant d'aviation **Robert G. E.**, de Winnipeg (J 95489), du 432e Escadron. Mort le 2 février 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Donald et d'Eugenie Silver, de Winnipeg. ***Silver Island*** (64 N/1), sur le lac Minuhik, porte son nom depuis 1995.

Simbalist, Sergent de section **Eugene**, de Brandon (R 76610), du 115e Escadron. Mort le 3 décembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. ***Simbalist Lake*** (64 P/5), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Simmons, Sergent de section **Hugh R.**, de Winnipeg (R 134345), de la 1664e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 22 octobre 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils unique de James A. et de Lydia Simmons, de Portage la Prairie. Son épouse Margaret Simmons (née Knight), de Winnipeg, lui a survécu. Voici un extrait de son article nécrologique :

> Le sergent-pilote Simmons est né à High Bluff. Il a fait ses premières années d'études dans le district scolaire de Leifur et à High Bluff et par la suite, à l'école centrale et à l'école secondaire de Portage. Pendant de nombreuses années, il a été membre de l'église baptiste de Portage et a participé activement à la *Young People's Society* et à l'école du dimanche. À sa mort, il était membre de l'église St. Andrew's sur l'avenue Elgin, à Winnipeg. (s.d.)

Simmons Peninsula (64 P/12), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Simon, Artilleur **Mervyn J. « Bud »**, de The Pas (H 35456), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 6 mai 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Ses parents J. L. et Mary Simon, de The Pas, lui ont survécu et il a été la première perte de la guerre de cette communauté. Voici un extrait de son article nécrologique :

> Il était bien connu à The Pas, ayant fréquenté l'école primaire et l'école secondaire Sacred Heart en plus d'avoir été au service des scouts pendant quatre ans. Il... a fait partie de l'Artillerie royale canadienne pendant deux ans et il servait dans le 3e Régiment d'artillerie de campagne du 19e Bataillon au moment de sa mort. (s.d.)

Son certificat de décès indiquait qu'il était décédé de « multiples blessures provoquées par l'explosion d'une mine terrestre. Accidentelle, instantanée ». ***Simon Bay*** (63 N/7), sur le lac Guthrie, porte son nom depuis 1995.

Simpson, Soldat **John**, de Winnipeg (H 58555), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 5 décembre 1943 à l'âge de 42 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Sa mère Harriet E. Simpson, de Winnipeg, et son épouse Charlotte M. Simpson, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Simpson Hill*** (64 P/1), au sud du lac Caribou, porte son nom depuis 1996.

Simpson, Soldat **Kenneth**, de Winnipeg (H 6088), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Simpson Rapids*** (64 P/3), sur la rivière Big Spruce, portent son nom depuis 1995.

Simpson, Aviateur-chef **Lawrence B. E. « Buzz »**, de Winnipegosis (R 210365), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 13 septembre 1946 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Prospect, à Toronto. Il était le fils de John E. et de Ruby F. Simpson, de Winnipegosis, au Manitoba. ***Simpson Island*** (64 O/1), sur le lac Maltese, porte son nom depuis 1995.

Simpson, Aviateur-chef **Walter H.**, de Winnipeg (R 170035), de la 1re École centrale de navigation de l'ARC. Mort le 29 décembre 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Cherrie H. et de Beatrice Simpson, de Winnipeg. Son épouse Evelyn Simpson, de Rivers, au Manitoba, lui a survécu. ***Simpson Peninsula*** (63 N/8), sur le lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Simpson, Caporal suppléant **William G. E.**, de Hargrave (L 27191), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 9 août 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William G. et de Jessie Simpson, de Hargrave, au Manitoba. ***Simpson Creek*** (64 P/2), au nord-ouest du lac Meades, porte son nom depuis 1995.

Sims, Garde **Elven G. W.**, de Pilot Mound (H 63960), des *Governor General's Foot Guards*. Mort le 29 août 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était l'aîné des neuf enfants de Garnet H. et de Frances M. Sims (née Lane), de La Rivière. Son épouse depuis neuf mois, Janet E. Sims (née Goodchild), de Ramsgate, dans le Kent, et le fils qu'elle portait lui ont survécu. Son fils (prénommé Elven) écrit (5 juillet 1998) :

> Pour ma part, la réalité a été de grandir avec uniquement des photos et des souvenirs de famille à la place d'un père. Ajoutez à ceci toutes les autres morts que la guerre a entraînées et vous aurez une bonne idée de ce que je ressens face à la guerre. Ils ne sont jamais revenus au Manitoba, mais ils sont inhumés dans des cimetières au loin.

L'épouse du garde Sims se rappelle (5 juillet 1998) :

> J'ai rencontré Elven à Reading, dans le Berkshire. Ma mère, ma sœur cadette et moi avions été évacuées de Ramsgate, dans le Kent. J'avais un emploi à l'International Stores à Reading. Nous nous sommes mariés à l'église St. Mary's de Reading et nous sommes allés à en voyage de noces, environ une semaine. Elven ne pouvait pas obtenir beaucoup de permissions et ne pouvait pas venir à Reading, alors je suis allée passer plusieurs fins de semaine à Surrey. Nous allions dîner, etc. Il m'a écrit après avoir traversé la Manche et être passé par la Normandie. J'ai bien sûr correspondu avec les parents d'Elven à l'annonce de sa mort, en 1944. Le 19 février 1945, j'ai eu un merveilleux bébé – Elven.
>
> Nous avons visité les parents de mon défunt époux à l'été 1947, à La Rivière, au Manitoba. Ils sont tous les deux décédés depuis, mais ils auront vu leur premier petit-fils Elven, ce qui leur a procuré beaucoup de bonheur après avoir perdu leur fils Elven dans la bataille du col de Falaise.

Une lettre écrite par le capitaine John Fraser, médecin militaire de l'unité du garde Sims, décrit « El » :

> Laissez-moi d'abord vous parler des expériences que nous avons vécues aux abords du col de Falaise et par la suite lors du nettoyage. Nous avons trouvé [le dispensaire] dans des conditions très pénibles. Peu importe la façon dont les choses se déroulaient, El était toujours le même, calme et décontracté, comme si nous étions en Angleterre, à des milles du conflit.
>
> Je le vois encore, le premier jour de la grande offensive, s'occuper calmement des blessés de l'équipage d'un char au milieu d'un champ de mines malgré l'enfer qui nous entourait. Il a refusé de se mettre à l'abri avant d'avoir porté secours aux blessés et de les avoir mis à l'abri dans un endroit sûr. Dans l'Armée de l'air, une telle bravoure serait récompensée par une décoration; dans l'Armée et à coup sûr pour El, ce n'était qu'un boulot qu'il se devait d'accomplir et il n'attendait aucune récompense en retour. À plusieurs reprises, il a montré le même sang-froid dont il a fait preuve ce jour du début de l'offensive qui a finalement anéanti la résistance dans cette partie de la France.
>
> Le 28 août, nous avons traversé la Seine et sommes arrivés dans un repère dans la vallée pour [illisible] pour la nuit. Nous étions à peine descendus de nos véhicules que les mortiers sont arrivés, entraînant plusieurs pertes. Elven a été l'une d'entre elles. Ce qui est arrivé à El aurait tout aussi bien pu arriver aux autres membres de mon personnel, c'est le destin. Nous étions tous ensemble. Je suis tout de suite allé le voir et il soutenait qu'il allait bien et que je devrais m'occuper d'abord des autres blessés. Bien qu'il fût mortellement blessé, je vous assure qu'il ne souffrait pas et qu'il était tout à fait conscient. Il nous a demandé, à l'aumônier militaire et à moi, de vous écrire et j'ai très honte d'avoir tant tardé à le faire.

Malgré ses demandes, nous nous sommes d'abord occupés de lui et il a immédiatement été transporté vers l'hôpital. Lorsqu'il est parti, il était toujours le même El, a fait au revoir de la main à ses amis et leur a souhaité bonne chance. Malgré les prières de l'aumônier Latour, des miennes et je suis certain, de celles de mon personnel, il est mort cette nuit-là après être arrivé à l'hôpital. (23 septembre 1944)

Lorsqu'il était en Angleterre, il profitait de ses temps libres pour en apprendre le plus possible sur les mécanismes et les équipements de la ferme, car il croyait que cela pourrait lui servir à son retour au Canada; il prévoyait posséder sa propre ferme. Dans une lettre qu'il avait écrite à son épouse, il disait :

J'ai fait une petite pause cet après-midi; je suis allé seul en ville et j'ai visité l'usine où l'on produit du lait en poudre. Cela valait vraiment la peine d'être vu, le vieil homme m'a tout fait visiter. C'était très intéressant de voir et de comprendre comment c'est fait. J'ai tout vu à partir du moment où ils le reçoivent dans des bidons jusqu'à ce que la poudre soit mise dans des conserves hermétiquement fermées. Il y a de très beaux troupeaux de vaches ici et c'est beau de les voir paître dans les champs. (10 avril 1944)

Sims Lake (64 K/7), au sud-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Sims, Sergent de section **George R.**, de Pilot Mound (R 208935), du 576e Escadron. Mort le 15 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Loches-sur-Ource, dans l'Aube, en France. ***Sims Island*** (63 N/10), sur la rivière Churchill, porte son nom depuis 1995.

Simundson, Sapeur **Sigurd H.**, de Winnipeg (H 19506), du Corps royal du génie canadien. Mort le 1er décembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Simundson Lake*** (54 M/12), au nord-ouest du lac Long, porte son nom depuis 1984.

Sinclair, Soldat **Donald**, de Souris (H 16214), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 22 juillet 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. ***Sinclair Peninsula*** (63 I/16), sur le lac Kapechekamasic, porte son nom depuis 1995.

Sinclair, Soldat **Joseph W.**, de Traverse Bay (H 65262), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 14 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Son frère adoptif écrit (22 février 1998) :

Joe a fait ses études au pensionnat d'Elkhorn. Pour autant que je sache, il est né dans un petit village nommé Pikwitonei, sur les lignes de la Hudson Bay Railway. Après ses études, il est retourné à Pikwitonei et s'est mis au piégeage. Il avait environ 18 ans lorsqu'il est devenu comme un frère et un fils au sein de notre famille, jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans l'armée en 1941.

Joseph Sinclair Lake (53 L/6), au sud du lac Joint, porte son nom depuis 1995.

Sinclair, Sergent **Lloyd G.**, d'Elkhorn (R 59542), du 77e Escadron. Mort le 21 septembre 1941 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le cadet de neuf enfants. Selon son neveu (15 octobre 2001) :

Lloyd a terminé sa première année d'enseignement en 1940 et il était impatient de s'engager. En 15 mois, il avait reçu son entraînement de pilote, avait été envoyé en Angleterre, avait effectué environ 25 missions de bombardement aériennes et avait été abattu au cours d'un des premiers raids de bombardement, sinon le premier, sur Berlin. Tragiquement, selon les dossiers de la RAF, le raid sur Berlin avait été annulé en milieu de vol aux environs de 11 heures du soir et alors que les 10 autres bombardiers se dirigeaient sur d'autres cibles avant de revenir vers la base, l'avion de Lloyd n'a pas reçu le message d'annulation de l'opération ou n'en a tout simplement pas tenu compte.

Les lettres que nous recevions de Lloyd montraient qu'il était débordant de vie, qu'il aimait s'amuser et qu'il avait profité de toutes les expériences de sa courte vie. J'ai eu la chance de visiter sa tombe à Berlin, au début des années 1980.

Sinclair Rapids (64 K/1), sur la rivière Mistay, portent son nom depuis 1995.

Sinclair, Sergent de section **Marcel Stanley « Bud »**, d'Elkhorn (R 59701), du 408e Escadron. Mort le 8 mai 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Fourfelt, à Esbjerg, au Danemark. Il était le fils de John M. et d'Alice W. Sinclair, de Victoria, en Colombie-Britannique. ***Sinclair Creek*** (64 P/7), qui coule vers le sud-est et se jette dans le ruisseau Guest, porte son nom depuis 1995.

Sinclair, Major **Verner G.**, de Winnipeg, du *Lanark and Renfrew Scottish Regiment*. Mort le 19 septembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Caserte, en Italie. Il était le fils de George et de Mary Sinclair. Son épouse Dorothy R. Sinclair, d'Edmonton, lui a survécu. ***Sinclair Hill*** (64 I/10), à l'ouest du lac Lovat, porte son nom depuis 1995.

Single, Caporal **John P.**, de Brandon (H 66517), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 25 octobre 1944 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de John et d'Elizabeth Single, de Brandon. ***Single Lake*** (64 J/5), au nord du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1975.

Singleton, Caporal suppléant **Benjamin W.**, d'Eden (H 6256), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort alors qu'il était prisonnier de guerre le 22 janvier 1943 à l'âge de 24 ans et il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Alfred et d'Agnes Singleton, de Neepawa. Son frère aîné Leslie, ses frères cadets Jim, Ken et Lawrence et sa sœur Shirley lui ont survécu. Une cousine se souvient (13 mars 1985) :

À leur arrivée en 1889, la famille Singleton comptait parmi les premiers pionniers au Manitoba. Deux fils, Arthur et Ben, s'étaient enrôlés lors de la Première Guerre mondiale. Arthur a été grièvement blessé et Ben a été tué. Un troisième fils, Alfred, a donné le nom de Ben à son deuxième fils. Lorsque la Deuxième Guerre mondiale a été déclarée, les deux fils aînés d'Alfred se sont enrôlés.

La fille d'une cousine ajoute (17 janvier 2002) :

Ben Singleton, né le 7 mai 1918, a vécu sur une ferme dans le district de Birnie et a fréquenté l'école de Glenholm. La famille était unie, tout comme l'était la communauté d'ailleurs. Les voisins étant en majorité des tantes, des oncles, des cousins et des cousines.

Souvent le dimanche, les gens se réunissaient et ils jouaient au football et au base-ball et ils faisaient aussi des courses à pied. Ils aimaient aussi chanter et danser. Au début de la Deuxième Guerre mondiale, Ben et son frère aîné Leslie sont allés à Winnipeg pour s'enrôler. Ben est entré dans les *Winnipeg Grenadiers* en septembre 1939. Il a fait plusieurs mois d'entraînement de base avant de partir pour la Jamaïque en 1941. Après la Jamaïque, il est allé à Hong Kong où il a été fait prisonnier par les Japonais – à Noël 1941. Au début du mois de janvier 1943, la famille a appris que Ben était mort alors qu'il était prisonnier de guerre, probablement des suites de ses blessures. Lorsqu'il le pouvait, il écrivait à ma mère (sa cousine cadette de huit ans). Ils parlaient de fêtes et du

plaisir qu'ils avaient; apparemment, il n'aurait jamais eu de petite amie régulière. Il y avait deux lettres de la Jamaïque; il disait que c'était très dur et qu'il n'avait pas de temps pour la danse. Ma mère avait conservé ces lettres et je les avais données à son frère Ken qui est mort récemment.

Un frère ajoute que la mort aurait été causée par des problèmes gastriques aigus provoqués par un régime alimentaire déficient. ***Singleton Lake*** (64 K/9), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Sioux. Soldat **J. J. Anthony**, de St. Laurent (H 41699), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 16 novembre 1942 alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Sioux Lake*** (64 J/7), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Sirett. Sous-lieutenant d'aviation **Ebenezer A. « Ebb »**, de Franklin (J 16946), du 408e Escadron. Mort le 3 avril 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Uden, en Hollande. Il était le fils de Frederick A. et de Mabel A. Sirett, de Neepawa. Son frère se rappelle (12 décembre 1997) qu'il :

> ... est né et a grandi sur la ferme familiale dans le district scolaire de Gordon, à 19 kilomètres au sud-ouest de Neepawa. Il a reçu son éducation primaire à l'école Gordon. Il parcourait 13 kilomètres à bicyclette ou dans une carriole tirée par un cheval pour se rendre à Franklin où il a obtenu son diplôme de 12e année de l'école secondaire de Minnedosa en 1938.
>
> En 1939, il est entré à la faculté d'agriculture de l'Université du Manitoba. En 1941, Ebb a répondu à l'appel des armes et s'est enrôlé dans l'Aviation royale du Canada. Il a reçu son entraînement élémentaire à Ladner, en Colombie-Britannique, et à Claresholm, en Alberta. En 1942, il est allé en Angleterre poursuivre son entraînement à bord de bombardiers Oxford et Halifax. On lui avait attribué l'équipage de Carter, Brice, Boyer, Kelly, McBride et Burke. Ils ont effectué leur premier vol opérationnel sur Hambourg, le 3 février 1943. Ils ont terminé neuf vols opérationnels au-dessus du territoire ennemi [mais] ne sont jamais revenus de leur dixième vol. Il avait reçu sa commission à peine quelques semaines avant d'être abattu.

Sirett Lake (64 P/8), au sud du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Sirluck. Sous-lieutenant d'aviation **Robert**, de Winkler (J 86913), du 76e Escadron. Mort le 1er mars 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Isaac et de Rose Sirluck, de Winnipeg. ***Sirluck Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Siwak. Sergent de section **Adolph A.**, d'Angusville (R 86398), du 149e Escadron. Mort le 24 octobre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'un des sept enfants de Dominik K. et d'Aniela M. « Nellie » Siwak, d'Angusville, au Manitoba. Son frère se souvient qu'il a fréquenté l'école de campagne à Lima et qu'il a terminé ses études secondaires à Russell. Il s'est enrôlé en 1941 et il revenait de la dernière mission de sa période de service quand son avion s'est écrasé alors qu'il effectuait un atterrissage forcé. ***Siwak Lake*** (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Skeet. Bombardier **Albert O.**, d'Edrans (H 67621), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 10 août 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le quatrième des huit enfants d'Albert C. et d'Olive V. Skeet (née Russell), d'Edrans. Sa sœur se rappelle (18 janvier 1988) :

> Albert Ogle Skeet est né...sur un homestead dans le district d'Edrans. Son père... avait déjà acheté des droits à un homestead en 1903 lorsqu'il a épousé Olive Victoria Russell, de Bruce County, en Ontario. Papa était originaire de Colchester, dans l'Essex, en Angleterre. Albert a fréquenté une école voisine à classe unique, a terminé sa huitième année et a aidé aux travaux de la ferme pendant quelques années. Pendant les années de la dépression, il a travaillé dans la mesure du possible – comme ouvrier dans les fermes, dans les camps, à la construction de routes dans le parc du lac Clear, etc., et il a finalement choisi de s'installer sur sa propre ferme. Lorsqu'il s'est enrôlé, il a confié la ferme à son frère Robert.
>
> Il est entré dans le 3e Régiment d'attaque de l'Artillerie royale canadienne et a été envoyé en Angleterre pendant des mois pour y suivre son entraînement. Il faisait partie des forces de l'invasion lors de la prise d'assaut le long des côtes françaises et a été témoin de lourds assauts jusqu'au jour où il a été tué, le 10 août.

Le major F. P. Boothe a écrit à ses parents :

> Pendant l'attaque qui a échoué sur la forêt de Quesnay, la troupe de votre fils avançait derrière l'infanterie. Pendant que son transporteur s'approchait de la forêt, il a été frappé par les tirs d'une mitrailleuse ennemie. Votre fils est mort sur le coup et n'a jamais su ce qui l'avait frappé. Willie Hudson et Holmes sont morts en même temps.
>
> Votre fils faisait partie de la batterie depuis assez longtemps et il était un excellent soldat que les hommes appréciaient beaucoup. Il était très calme et réservé, toujours très vigilant et à son affaire. Les autres membres de la batterie regrettent beaucoup sa perte et je vous assure que ses amis ici ne l'oublieront jamais. Il était un tireur d'élite armé d'une mitrailleuse d'attaque et il a survécu haut la main à des nids d'obus comme ceux de Carpiquet, Les Brissons et autres batailles du genre. (9 septembre 1944)

Skeet Lake (64 I/5), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Skene. Soldat **William J.**, de Deloraine (H 20708), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 15 avril 1944 alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. La cause officielle de sa mort a été inscrite comme étant la « pneumonie croupale ». Son épouse Gertrude Skene (née Sayer), de Grand Marais, et leur fille lui ont survécu. ***Skene Lake*** (64 K/7), au sud-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Skerritt. Carabinier **Clarence P.**, de Camper (H 102152), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 13 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils cadet de Percy et d'Edith F. Skerritt, de Winnipeg. Son frère écrit (4 mars 1997) :

> Clarence Percy Skerritt est né à Winnipeg le 25 avril 1923. [Il] a fait ses études à Winnipeg jusqu'en 1935. [Il] a déménagé à Camper, au Manitoba, et a travaillé à la ferme familiale jusqu'en septembre 1942, moment où il s'est enrôlé dans l'armée et est parti outre-mer. Clarence adorait la ferme, se débrouillait avec la machinerie et aimait beaucoup la chasse aux chevreuils, etc. Son père [était de] Sheffield, en Angleterre et sa mère de Folkestone, dans le Kent, en Angleterre.

Skerritt Lake (64 J/7), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Skidmore, Soldat **Torquil**, de Brooklands (H 42108), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 12 février 1945 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Prague, en République tchèque. Il était le fils de James D. et de Mary Skidmore, de Deer, au Manitoba. ***Skidmore Lake*** (54 F/14), au sud du cap Churchill, porte son nom depuis 1964.

Skinner, Caporal suppléant **Allan R.**, de Dauphin (H 17059), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Son épouse Joan I. Skinner, de Reading, dans le Berkshire, en Angleterre, lui a survécu. ***Skinner Island*** (64 H/14), sur le lac Knifehead, porte son nom depuis 1995.

Skinner, Soldat **Walter T.**, de Dauphin (H 42316), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 21 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Skinner Lake*** (63 P/4), à l'ouest du lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

Skoblack, Sergent de section **Peter**, de Brandon (R 59063), de la 55e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 avril 1943, il est commémoré au cimetière d'Annan, dans le Dumfries, en Écosse. ***Skoblack Lake*** (64 P/5), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Skromeda, Caporal **Stephen**, de Winnipeg (H 19777), des *Queen's Own Cameron Highlanders*, cité à l'ordre du jour. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils d'Elia et de Clementine Skromeda. Son épouse Olga Skromeda, de Winnipeg, et leur fils lui ont survécu. ***Skromeda Creek*** (54 L/6), qui coule vers l'est et se jette dans la rivière Knife Sud, porte son nom depuis 1948.

Skulmoski, Carabinier **Stanley**, de Cormorant (H 10982), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 24 avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de John et de Mary Skulmoski, de Cormorant, au Manitoba. ***Skulmoski Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Skwarok, Caporal suppléant **Anthony G.**, de Dauphin (H 41130), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Sa mère Emily Skwarok et son beau-père Steve Moroz, de Dauphin, lui ont survécu. ***Skwarok Lake*** (64 O/4), au nord-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Slack, Soldat **Eric G.**, de Winnipeg (H 37226), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 28 novembre 1944, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Son épouse Dorothy Slack, de Winnipeg, lui a survécu. ***Slack Lake*** (64 J/2), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Slator, Caporal suppléant **Michael J. « Danny »**, de Stony Mountain (H 103032), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 9 août 1944 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John J. et de Mary J. Slator, de Stony Mountain, au Manitoba. ***Slator Lake*** (52 M/13), au nord du lac Amphibian, porte son nom depuis 1979.

Slemmons, Soldat **Morton**, de Grandview (H 63685), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de William et de Della Slemmons, de Grandview, au Manitoba. ***Slemmons Bay*** (64 H/15), sur le lac Etawney, porte son nom depuis 1986.

Slezak, Sergent de section **Henry M.**, de Carberry (R 80198), du 405e Escadron. Mort le 27 juillet 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Slezak Lake*** (64 P/6), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Slingsby, Matelot de 2e classe **Clifford F.**, de Winnipeg (V 24618), du NCSM Columbia. Mort le 29 novembre 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Sa mère Rose Slingsby, de Winnipeg, lui a survécu. ***Slingsby Lake*** (64 N/1), au nord-ouest du lac Egenolf, porte son nom depuis 1972.

Sloan, Soldat **Dempsey**, de Winnipeg (H 16207), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 14 décembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Allan et d'Agnes Sloan, de Winnipeg. ***Sloan Lake*** (64 I/13), au nord du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Slywchuk, Carabinier **Steve**, de Winnipeg (H 21123), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Helen Slywchuk, de Ross, au Manitoba. ***Slywchuk Lake*** (52 L/11), au nord-ouest du lac Black, porte son nom depuis 1982.

Slyzuk, Soldat **John**, d'Ashville (H 204139), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 11 avril 1945 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Nicholas et de Pearl Slyzuk, d'Ashville, au Manitoba. ***Slyzuk Lake*** (64 O/5), au nord-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Small, Lieutenant d'aviation **Frederick G.**, de Lac du Bonnet (J 20847), du 434e Escadron. Mort le 9 octobre 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière d'Ohlsdorf, à Hambourg, en Allemagne. Il était le seul fils de John Small, de Winnipeg. Il a écrit à sa sœur à peine cinq jours avant sa mort :

Chère Aileen,

Je reviens d'une permission d'une semaine chez Marjorie à Boscombe. Le premier, nous avons célébré son anniversaire de naissance et nos fiançailles. Nous avons eu une fête formidable – une fête de famille avec quelques amis proches. Marjorie va t'écrire bientôt. Ses vacances débutent la semaine prochaine alors j'espère trouver un endroit où elle pourra rester pour qu'elle puisse venir ici un jour ou plus. Un soir, nous sommes allés voir la pièce *Wuthering Heights*. C'était tout aussi bon que le film. Pendant que nous étions là, une mine marine a explosé tout près. Ciel! toute une secousse et beaucoup de panique. Nous n'avons pas bougé même si nous avons cru que l'édifice allait s'écrouler sur nous.

Ne t'inquiète pas trop pour moi, Ai. Ce n'est pas aussi mauvais qu'il en paraît. Bien qu'à bord de ces gros cerfs-volants et à six kilomètres dans les airs, on puisse ressentir une fausse impression de sécurité, en piloter un procure vraiment l'émotion de toute une vie. Leur dimension est celle d'un wagon de marchandises et leur puissance en chevaux est 80 fois celle de l'avion que j'ai piloté à Winnipeg. Mon équipage est formidable et compte même un Français alors si nous atterrissons en France, il peut parler pour nous. Lors de la dernière permission, trois d'entre eux sont allés à Belfast et n'ont pas cessé de faire l'éloge du steak et du poulet qu'on leur a servis en Irlande. Je dois aller là-bas un jour.

Je suis content de savoir que ça va bien à l'école. Ce doit être vraiment agréable d'avoir Henry et Freda [Shipper] si près. C'est comme à la maison de pouvoir les visiter si souvent. J'ai reçu un mot de Gigs [Gisele] aujourd'hui. C'est gentil de sa part d'avoir écrit. S'il te plaît, fais-moi parvenir l'adresse de Russell.

Tu sais, j'ai eu toute une conversation avec le colonel d'aviation Sampson. Il était cmdt [commandant] à Lac du Bonnet en 1932. N'oublie pas d'envoyer du chocolat et des bas de soie à Margie, et ma photo. Je te salue pour le moment, Ai. Ton frère qui t'aime, Fred. (Oder, 1975)

Small Lake (64 H/11), au sud du lac Knife Nord , porte son nom depuis 1944. Ancien ingénieur à la Division aérienne du Manitoba, il s'est enrôlé dans le 434e Escadron en Saskatchewan. Les dossiers (1944) du Comité permanent canadien des noms géographiques (CPCNG) indiquent que le lac a été nommé par le directeur du Service aérien du gouvernement du Manitoba pendant le levé de la 23e base (1939-1940).

Small, Soldat **Glen C.**, de Dauphin (SH 4778), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 14 juillet 1953 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Il était l'un des huit enfants de Milford G. et de Lilian Small (née Peck). ***Glen Small Lake*** (53 L/6), à l'est du lac Joint, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Small, Sous-lieutenant d'aviation **John A.**, de Winnipeg (J 3717), du 401e Escadron. Mort le 27 octobre 1941 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de la ville de Dunkerque, en France. Il était le fils de David A. et de Winifred M. Small, de Toronto. Moins de trois semaines avant sa mort, il avait envoyé une lettre à son frère à Toronto :

Cher Bill,

Eh bien comment va l'Armée de l'air où tu es? Je suppose que tu dois maintenant être sorti de l'école préparatoire et que tu dois être soit à l'école d'observation soit à l'école élémentaire de pilotage. Où que tu sois, j'espère que ça se passe bien et que tu aimes ton travail. Si tu as été choisi comme observateur, je ne me sentirais pas trop mal – c'est un travail drôlement important et dès que tu seras en opération, je suis certain que tu trouveras cela intéressant. Peut-être un peu trop intéressant par moments, d'après ce qu'on en dit. Mais j'aimerais te voir ici comme pilote de cet escadron; l'uniforme est chic et il y a des types formidables.

Actuellement, nous ne sommes pas dans un endroit très attrayant et les gens de la place sont plutôt hostiles – nous espérons cependant être mutés.

Il n'y a pas très longtemps, nous nous sommes bien amusés. On nous avait fourni quelque vieux « Spits » pour nous entraîner avant d'avoir nos nouveaux super zincs qui, soit dit en passant, sont fantastiques. Bon, nous commencions à en avoir assez et nous voulions les mettre au combat. Un autre gars de Vancouver et moi avons décidé de courir après les ennuis alors nous avons trouvé une piste d'aérodrome dans un des pays occupés. Nous savions que nous ne pourrions jamais obtenir l'autorisation d'aller attaquer en patrouillant à l'aube alors nous n'avons pas pris la peine de demander la permission. Nous nous sommes levés avant l'aurore et avons mis quelques Spits en rangs – puis nous avons eu l'autorisation des Opérations de s'entraîner à voler à basse altitude au-dessus de la mer. Dès qu'ils nous ont permis de décoller, nous y sommes allés. Le temps était bon jusqu'à ce qu'à notre arrivée là-bas, un épais brouillard est apparu et même si nous n'étions qu'à une trentaine de mètres au-dessus du sol, nous ne pouvions pas voir la terre. Nous avons volé pendant un certain temps, mais nous ne pouvions trouver une ouverture à travers le brouillard et comme le niveau de carburant était bas, nous avons dû rentrer.

Nous ne pouvions pas nous rendre alors nous avons atterri à un aérodrome sur la côte. On nous a immédiatement demandé des explications détaillées, ce que nous avions prévu. Nous avons dit que nous avions aperçu un aéronef allemand et que nous l'avions pourchassé jusqu'à la mer puis que nous l'avions perdu dans les nuages. Les explications ont eu l'air de les satisfaire puisqu'ils ne nous ont pas engueulés même si le contrôleur savait sacrément bien ce que nous avions fait. Nous espérons le refaire bientôt dans le cadre de nos nouvelles tâches. Les boches auront toute une surprise.

Eh bien Bill, je crois que j'ai fait état de la situation pour le moment. La meilleure des chances et je te verrai bientôt j'espère. Affectueusement, Jack. (8 octobre 1941)

Small Island (64 J/12), sur le lac Grimes, porte son nom depuis 1989.

Small, Artilleur **William A.**, de Winnipeg (H 56958), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 26 juillet 1941, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William E. et d'Ethel Small, de Winnipeg. Son épouse Pearl Small, de Winnipeg, lui a survécu. ***Small Bay*** (64 C/13), sur le lac McMillan, porte son nom depuis 1995.

Smallpiece, Soldat **Ernest V.**, de Portage la Prairie (H 16108), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils d'Arthur et d'Ellen Smallpiece. Son épouse Dorothy Smallpiece, de Winnipeg, lui a survécu. ***Smallpiece Lake*** (64 K/14), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Smart, Lieutenant d'aviation **Wallace A.**, de Winnipeg (J 18660), du 64e Escadron. Mort le 3 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Wallace V. et d'Evelyn J. Smart, de Sidney, en Colombie-Britannique. ***Smart Island*** (63 P/4), sur le lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

Smelsky, Soldat **Michael**, de Winnipeg (H 64587), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 27 août 1942 à l'âge de 40 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Son épouse Anne Smelsky, de Winnipeg, lui a survécu. ***Smelsky Lake*** (64 N/2), à l'ouest du lac Egenolf, porte son nom depuis 1972.

Smelts, Soldat **Edgar C.**, d'Elgin (H 6813), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 20 décembre 1941 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils aîné de Charles W. et d'Ivy A. Smelts, de Brandon. Sa sœur se souvient (16 octobre 2001) :

Il a terminé sa onzième année d'études à l'école régionale n° 113 d'Elgin. Après avoir obtenu son diplôme, en 1937, il a trouvé un emploi comme peintre. Cela peut être difficile à imaginer maintenant, mais l'entreprise qui l'a embauché l'a tenu occupé tous les étés à peindre des silos à grains dans les trois provinces des Prairies. Il aimait les activités extérieures, surtout les sports d'hiver. Il excellait en ski de fond et au hockey.

En passant, je dois spécifier que mon époux et moi avons visité le Mémorial en 1991. Situé sur un site élevé, il était évident qu'on y apportait un soin constant. Malgré la barrière des langues, l'Australien résident s'est montré un hôte parfait et nous a invités à signer le livre des invités. Notre famille remercie les personnes responsables de la décision d'inscrire le nom de notre frère de façon permanente sur la carte du Manitoba.

Smelts Lake (64 K/10), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1979.

Smith, Matelot de 2e classe **Alexander D.** de Winnipeg (V 24133), du NCSM Ottawa. L'*Ottawa* escortait le convoi ON.127 dans l'Atlantique Nord lorsqu'il a été frappé par deux torpilles lancées par le U-91; 114 membres de l'équipage du navire ont péri. Mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 29 ans, le matelot de 2e classe Smith est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de William et d'Ellen Smith, de Winnipeg. Son épouse Margaret Smith, de Winnipeg, lui a survécu. ***Smith Narrows*** (63 O/2), sur le lac Fish, porte son nom depuis 1995.

Smith, Soldat **Alfred L.**, de Durban (H 42343), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 20 juillet 1944, il est commémoré au Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Son père adoptif G. Campbell, de Durban, au Manitoba, lui a survécu. ***Alfred Smith Island*** (64 P/15), sur le lac Falloon, porte son nom depuis 1995.

Smith, Officier marinier (Télégraphiste) **Arthur J.**, de Brandon (V 9368), du NCSM Louisburg. Le *Louisburg* a été attaqué et coulé par un aéronef italien, à l'est d'Oran, alors qu'il escortait un convoi de Gibraltar à Bône, en Algérie; 38 des membres de l'équipage du navire ont péri. Mort le 6 février 1943 à l'âge de 20 ans, l'officier marinier Smith est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Byron et de Jessie Smith, de St. James. ***Arthur Smith Hill*** (64 K/16), au nord-ouest du lac Stevens, porte son nom depuis 1995.

Smith, Matelot de 2e classe **Arthur S.**, de Brandon (4224), du NCSM Ottawa. L'*Ottawa* escortait le convoi ON.127 dans l'Atlantique Nord lorsqu'il a été frappé par deux torpilles provenant du U-91; 114 membres de l'équipage du navire ont péri. Mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 20 ans, le matelot de 2e classe Smith est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils d'Ernest E. et de Florence M. Smith, de Brandon. ***Arthur Smith Lake*** (53 K/4), au sud du lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Smith, Capitaine d'aviation **Bert H.**, de Winkler (J 11053), du 608e Escadron. Mort le 16 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils du révérend E. Howard et de Reita Smith. Son frère raconte (19 octobre 2001) :

Bert est né le 28 avril 1922 à Melita, au Manitoba, et il a reçu son éducation à Winnipeg, à Killarney et à Stonewall. Après ses études secondaires et un emploi de courte durée à la Banque de Commerce de Stonewall, Bert s'est enrôlé dans l'ARC, le 9 juin 1941. À 18 ans, il recevait son brevet de pilote et a servi à titre d'instructeur de pilotage à différents endroits au Manitoba, en Saskatchewan, à Ottawa et dans les Maritimes.

Bert a été affecté outre-mer en 1943 et en Angleterre, il a été détaché auprès de la RAF où il a piloté différents bombardiers. Finalement, il a piloté un bombardier Mosquito. Dans un raid sur Berlin, le 16 septembre 1944, son aéronef n'a pas réussi à rentrer à la base. Plus tard, on a signalé qu'il s'était écrasé près d'une gare de marchandises à Rangsdorf, en Allemagne. Bert et son navigateur, un sergent Pegg de la RAF, ont tous les deux péri. C'était son premier raid de bombardement à bord d'un Mosquito.

Son carnet de vol indique qu'il avait piloté 11 différents types d'aéronefs pendant plus de 1 000 heures au total. Son carnet de vol contient aussi quelques notes intéressantes telles que « temps violent, vol sur le pont, touché un fil de trolley – plus jamais ». Il contient aussi la note « en Angleterre – enfin ».

Bert Smith Lake (64 C/7), au nord du lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Smith, Soldat **Cecil E.**, de Winnipeg (H 6598), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Sa mère Marguerite Smith, de Winnipeg, lui a survécu. Il s'était enrôlé dans les *Grenadiers* en septembre 1939. ***Cecil Smith Lake*** (64 H/16), au sud du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Smith, Soldat **Charles W.**, de Kenton (H 87381), Estafette, du Corps de santé royal canadien. Mort le 5 avril 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était né à Tipton, dans le Staffordshire, et ses parents Samuel J. et Louisa Smith, de Kenton, au Manitoba, lui ont survécu. ***Smith Falls*** (63 I/3), sur la rivière Keepeewiskawakun, portent son nom depuis 1995.

Smith, Soldat **Clifford**, de Boissevain (H 65903), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 24 mai 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Son épouse Jessie J. R. Smith, de Boissevain, et leur fille Frieda lui ont survécu. Sa cousine raconte (25 avril 1995) :

Le père de Clifford était un Américain [qui] vivait dans la région de Dunseith, dans le Dakota du Nord. Clifford n'avait que deux ou trois ans lorsque ses parents ont divorcé. Clifford et sa mère sont revenus vivre avec les parents de cette dernière, Jacob et Elizabeth Daw. Ils ont vécu dans le district de Lake Max dans les monts Turtle. Clifford est allé à l'école de Lake Max avec moi et la majorité de mes frères et sœurs.

Après ses études, Clifford a occupé plusieurs emplois différents. Puis il a épousé une enseignante et ils ont eu une fille, Frieda. L'épouse de Clifford s'est remariée et je n'ai pas eu de nouvelles de Jessie depuis des années.

Clifford Smith Creek (54 E/10), qui coule vers le sud et se jette dans la rivière Deer, porte son nom depuis 1995.

Smith, Aviateur de 1re classe **David**, de Winnipeg (R 56916), du Commandement aérien de l'Est de l'Aviation royale du Canada. Mort le 15 mars 1941 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils d'Alexander et de

Mary Smith, de Winnipeg. Son épouse Pauline Smith, de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. Pauline Smith a par la suite épousé le sergent de section Ralph W. Murray (voir entrée), qui a été tué le 22 avril 1943. ***David Smith Lake*** (63 P/2), au nord-est du lac Cotton, porte le nom de l'aviateur Smith depuis 1995.

Smith, Carabinier **Edward**, de Beaconia (H 42084), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et de Mary E. Smith, de Beaconia. ***Edward Smith Lake*** (63 N/6), au nord du lac Kississing, porte son nom depuis 1995.

Smith, Sergent **Edwin**, de Brandon (R 51480), du 10e Escadron. Mort le 20 décembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. ***Edwin Smith Lake*** (54 E/1), au nord-est du lac Weir, porte son nom depuis 1995.

Smith, Lieutenant d'aviation **Edwin E. « Ted »**, de Reston (J 12568), du 159e Escadron. Mort le 12 août 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ranchi, en Inde. Il était le fils d'Albert E. et d'Eliza Smith, de Reston, au Manitoba. Sa sœur se rappelle (31 mars 1995) :

> Il s'est enrôlé lorsque la guerre a éclaté. Après avoir passé un an dans un plâtre, la colonne vertébrale fracturée, il a pu retourner s'entraîner. Lorsqu'il a été muté à la RAF, il a piloté un avion jusqu'en Inde. Des problèmes mécaniques l'ont forcé à poser l'avion sur l'île de Bahreïn. Un avion de la RAF qui se dirigeait vers l'Inde avec à son bord un équipage d'hommes des « Antipodes » avait besoin d'un autre pilote alors il a changé d'avion.
>
> Il a été tué en Birmanie alors qu'il était pilote de la RAF. Il a été inhumé dans un enclos paroissial à Nudnapore près du site de l'écrasement. Les corps ont ensuite été transportés au cimetière de Ranchi lorsque la séparation de l'Inde et du Pakistan a permis à la *War Graves Commission* de s'occuper des corps qui avaient été inhumés dans des endroits isolés.

Edwin Smith Island (64 N/9), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Smith, Carabinier **Frederick Cyril**, de Winnipeg (H 21006), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le frère du soldat Victor G. Smith (voir entrée). Sa fille se rappelle :

> Je regardais les médailles dans les petites boîtes blanches et j'ai demandé à ma mère à qui elles appartenaient. Elles étaient tellement brillantes et neuves et étant si jeune, je n'avais aucune idée de ce qu'elles représentaient vraiment. Voyez-vous, mon père est mort deux mois et demi avant ma naissance.
>
> Comme bon nombre de jeunes garçons du début des années 40, mon père s'est enrôlé dans les forces armées, à savoir les *Queen's Own Cameron Highlanders*, à Winnipeg, le 5 décembre 1941 en affirmant qu'il avait 20 ans. Mais puisqu'il n'avait pas 17 ans, il a vite été réformé, soit le 26 février 1942.
>
> Né à Winnipeg, le 10 mai 1925, Cyril Frederick Smith était le quatrième plus jeune d'une famille de neuf enfants. Plus tard, il a préféré se faire appeler Fred. Il a passé la plus grande partie de son enfance dans cette ville, jusqu'à ce que sa famille déménage sur une ferme près d'Inwood, au Manitoba. C'est ici que la famille a appris que le travail de la terre n'était pas si simple. Il a toujours travaillé dur et lorsqu'il s'est aperçu que les gens payaient pour le travail accompli, il se trouvait partout où il pouvait gagner de l'argent. J'ai vu des photos de cet homme plutôt grand et beau, une hache à la main, debout sur un tas de broussailles qu'il venait juste de couper, un chien à ses côtés. J'ai vu d'autres photos de lui posant fièrement sur un râteau tiré par un attelage de chevaux.
>
> Il avait apparemment un esprit très curieux et une détermination que l'on retrouve rarement chez quelqu'un de si jeune. Comme c'est souvent le cas entre frères, on pouvait déjà s'apercevoir qu'ils avaient l'esprit inquisiteur . Un jour, les frères aînés ont fabriqué une girouette de fortune à partir du ventilateur de radiateur d'une vieille voiture qui ne fonctionnait plus et l'ont fixée à une haute perche dans la cour de la ferme. Lorsque Cyril est arrivé à la maison et qu'il a vu cela, il ne croyait pas ses frères quand ils disaient que les pales tournaient alors il a grimpé à la perche et a étendu le bras pour le constater lui-même et comme résultat, il s'est coupé le dos de la main assez sérieusement; il était fâché, mais ses frères ont bien ri. Et cela explique pourquoi il était inscrit « cicatrice dos de la main gauche » sous « Marques ou cicatrices » sur sa fiche des Forces armées.
>
> Apparemment, il y avait des conflits entre Fred et son père et un jour, Fred a décidé qu'il était temps pour lui de quitter la maison. Il s'est rendu à pied jusqu'à l'école du quartier, a pris la bicyclette d'un ami, a parcouru quelque cent dix kilomètres pour se rendre à Winnipeg et l'a rapidement vendue. Il était désormais fermement décidé à mener sa propre vie et dès qu'il a eu 17 ans, il s'est enrôlé une autre fois dans les forces et a gardé son numéro d'identification initial : H 21006.
>
> Ma mère et mon père ont passé quelques mois ensemble avant d'apprendre qu'il serait transféré à Camp Borden, en Ontario, et finalement en Angleterre, 18 mois plus tard. Pendant cette courte période, jeunes comme ils l'étaient, ils ont sûrement essayé de profiter de chaque instant. Je suis certaine qu'ils sont allés danser dans toutes les boîtes et qu'ils ont vu tous les films présentés en ville. Je crois que ma mère a été la seule fille qu'il ait amenée à la maison pour la présenter à la famille, qui l'a tout de suite adorée.
>
> Il s'est embarqué pour l'Angleterre le 3 août 1944 pour y arriver neuf jours plus tard. Au bout de deux mois, le 17 octobre, il était en Belgique. À quoi pouvaient penser ces braves jeunes hommes qui se trouvaient en Europe? Peut-être qu'ils pensaient qu'ils allaient voir le monde. Peut-être qu'ils avaient une certaine crainte de ce qui allait se passer. Peut-être qu'ils n'étaient pas conscients de ce qui les attendait. De toute façon, ils y sont allés, ont accompli leur devoir de leur mieux et notre liberté a coûté très cher à certains d'entre eux.
>
> Rien de bon n'attendait mon père lorsqu'il a été envoyé en « renfort » à la 7e Brigade de la 3e Division des *Royal Winnipeg Rifles*, qui livrait une bataille féroce depuis le jour J. Il n'a rencontré que des conditions « d'humidité et de froid » et des étrangers, mais pas d'expérience du combat. Quelle solitude pour un jeune de 19 ans, si loin des sa famille.
>
> Les *Royal Winnipeg Rifles* livraient une violente bataille dans l'estuaire de l'Escaut, mieux connu sous le nom de la « poche de Breskens », dans le sud de la Hollande. Faisant partie du plan du général Montgomery, le combat était très intense dans cette région et visait à libérer le passage vers Anvers. Le temps était très humide et très froid et le sol était un marécage de boue. Il n'y avait pas de terrain sec pour apporter un peu de soulagement. Les hommes qui combattaient dans cette zone se faisaient appeler les « rats d'eau » et tous les autres membres des forces vantaient le mérite de ces hommes qui ont combattu pour libérer la Hollande.
>
> Frederick C. Smith – H 21006 – carabinier – des *Royal Winnipeg Rifles*, mon père est mort au combat le 23 octobre 1944 près d'un petit village appelé Boerenhol, six jours après avoir mis les pieds sur le sol de la Belgique. Il est enterré dans un cimetière militaire à Adegem, en Belgique. Je suis allée visiter sa tombe à deux reprises.
>
> Mon père que je n'ai jamais connu ni vu et qui ne m'a jamais connue ni vue, vivra toujours dans mon cœur comme un véritable héros parce que je sais qu'il aimait ma mère et que j'avais été conçue dans l'amour et par conséquent, qu'il m'aimait aussi. Je crois qu'il est avec ma mère aujourd'hui. Je garderai son souvenir vivant dans la mémoire de mon fils et des enfants de mon fils. Il est parti mais il ne sera jamais oublié. Puisse-t-il, ainsi que tous ceux qui ont sacrifié leur jeune vie, reposer en paix pour toujours.

Frederick Smith Lake (53 N/7), à l'est du lac Patch, porte son nom depuis 1995.

Smith, Spécialiste **Gordon R.**, de Winnipeg (H 64733), du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens. Mort le 12 août 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de M. et M^me^ A. E. Smith, de Winnipeg. ***Gordon Smith Lake*** (64 O/4), au nord du lac Egenolf, porte son nom depuis 1995

Smith, Soldat **John Spikula**, de Winnipeg (H 6110), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 12 septembre 1942 alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Harry et de Mary Spikula. ***John Smith Bay*** (53 F/13), sur le lac Angling, porte son nom depuis 1995.

Smith, Sous-lieutenant d'aviation **Kenneth**, de Winnipeg (J 89042), du 408^e^ Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré à l'église protestante Kropswolde, à Hoogezand-Sappemeer, en Hollande. ***Kenneth Smith Lake*** (64 N/11), à l'ouest du lac Jonasson, porte son nom depuis 1995.

Smith, Artilleur **Leonard A.**, de Winnipeg (H 2933), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 25 juillet 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils de Phillip et de Rose Smith, de Winnipeg. ***Leonard Smith Lake*** (64 I/11), au nord-ouest du lac Quinn, porte son nom depuis 1995.

Smith, Artilleur **Matthew Donald**, de Hilltop (H 59763), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 25 juillet 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Sidney W. et de Florence W. Smith, de Scandinavia, au Manitoba. Son épouse Winifred M. Smith, de Sandy, dans le Bedfordshire en Angleterre, lui a survécu. ***Smith Peninsula*** (64 F/2), sur le lac Woodcock, porte son nom depuis 1981.

Smith, Soldat **Melvin C.**, de McCreary (K 75883), des *Queen's Own Rifles of Canada*. Mort le 4 mai 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était en visite chez un frère aîné à Trail, en Colombie-Britannique, lorsqu'il s'est enrôlé. Il était le fils de Raymond et d'Ada Smith. Son épouse Irene Smith et leur fille Edwina lui ont survécu. Son frère écrit (9 novembre 2001) :

> Lui et ses 10 frères et sœurs ont été élevés sur une ferme et il a fréquenté l'école du district de Royal Oaks. Il aimait chasser et trapper, jouer au basket-ball et écouter la boxe à la radio.

Deux ans avant sa mort, il a remis à sa sœur une lettre qu'elle devait remettre à sa mère « si le besoin se présentait » :

> Chère maman et tous les autres,
>
> Juste un petit mot pour vous dire que je me sens très bien; je vais bien et j'espère que cette lettre vous trouvera tous de même. Eh bien maman, voici mes réflexions et ce que je pense de combattre pour le Canada et aussi ce que je pense de mon pays.
>
> Laissez chaque Canadien se battre jusqu'à la dernière goutte de son sang. Laissez-le garder les rues animées et les champs dorés propres et frais et laissez-le garder l'air qu'il respire libre de la puanteur nazie. Je ne regrette pas de mourir. Transmettez ce message à mes amis et au peuple canadien si possible. J'aimerais vous remercier, papa et maman, pour avoir permis que ma vie soit vraiment heureuse et pour m'avoir donné toutes les chances possibles de réussir ma vie.
>
> Je n'ai aucun regret de mourir pour ma patrie; c'est un pays formidable – tout homme qui se dit Canadien devrait être fier de mourir en luttant pour la liberté que le Canada obtiendra, j'en suis sûr. Je suis certain que nos troupes – celles qui en auront la chance – marcheront, victorieuses, dans les rues de Berlin. Je suis fier de mon pays et fier de ces braves gars du corps des chars avec qui j'ai eu l'honneur de combattre côte à côte.
>
> Alors je vous dis au revoir et que Dieu vous bénisse tous. Je vous aime. Votre fils, Mel. (s.d.)

Smith Esker (64 I/9), à l'est du lac Nichol, porte son nom depuis 1989.

Smith, Sergent **Orville D. « Odee »**, de Selkirk (H 17137), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Ralph et de Mildred Smith, de Selkirk. « Odee » a participé à l'invasion de Normandie et son unité a pénétré dans les terres du canal Léopold en Hollande. Odee et une partie de son unité ont réussi à le traverser, mais ont été retenus pendant des jours par un violent incendie. Finalement, après plusieurs jours, il a été forcé d'aller chercher des vivres et des munitions, ce qui a permis à l'ennemi de repérer sa tranchée sur laquelle ils ont par la suite concentré leur tir au mortier. Il est mort des suites de ses blessures, quelques heures plus tard. Son frère écrit (4 avril 1995) :

> Orville, étant le plus jeune, était un peu différent des deux frères aînés. Nous aimions la ferme et avons passé des étés chez celle de grand-papa ou à travailler dans d'autres fermes de cette région. Orville aimait Selkirk. Il était sympathique et souriait facilement. Les filles l'aimaient et il avait un grand cercle d'amis masculins. Il était le plus beau des Smith.
>
> Il était très difficile de trouver du travail pendant la dépression et il avait obtenu un emploi d'été dans une boulangerie locale. Lorsqu'ils lui ont demandé de rester, il a sauté sur l'occasion même s'il détestait son emploi. Comme de plus en plus de ses amis s'enrôlaient dans les forces, il est devenu impatient. Notre frère Russell est entré dans les *Fort Garrys* et peu de temps après, Orville est entré dans les *Royal Winnipeg Rifles* et est parti au Nouveau-Brunswick pour y suivre son entraînement.
>
> Ses amis l'ont toujours appelé « Orville » sans abréger son nom. On pouvait deviner chez lui un caractère d'acier. Cela ne lui a valu que plus de respect et n'a rendu ses amitiés que plus intenses. Étant donné les nombreuses listes d'appels et tous les autres Smith qui existaient dans l'armée, ses initiales semblaient lui convenir; ils en ont fait son surnom Odee. Dès que je rencontrais un homme de son unité durant la guerre, je lui demandais « Comment va OD? » et on me répondait toujours qu'OD Smith allait bien et on me racontait une histoire drôle ou un nouvel incident.

Odee Smith Lake (53 L/4), au sud-ouest du lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Smith, Sous-officier breveté de 2^e^ classe **Richard C.**, de Winnipeg (R 103690), du 179^e^ Escadron. Mort le 12 juillet 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Gibraltar. Il était le fils cadet de Marshall G. et de Vera B. Smith, de Winnipeg. ***Richard Smith Bay*** (63 P/7), sur le lac Cauchon, porte son nom depuis 1995.

Smith, Matelot de 2^e^ classe **Robert**, de Winnipeg (3317), du NCSM Margaree. Le *Margaree* a coulé dans l'Atlantique Nord après être entré en collision avec le cargo *Port Fairy*, alors qu'il escortait le convoi OL.8 composé de cinq navires; 142 membres de l'équipage de Sa Majesté ont péri, dont de nombreux étaient les survivants du naufrage tragique du *Fraser*. Le matelot de 2^e^ classe Smith est mort le 22 octobre 1940 à l'âge de 20 ans et il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Peter R. et d'Emma Smith, de Winnipeg. ***Robert Smith Hill*** (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Smith, Sergent **Roderick G.**, de Winnipeg (R 92555), du 410e Escadron. Mort le 11 avril 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Victor O. et de Grace E. Smith, de Winnipeg. ***Smith River*** (64 H/9), qui coule vers le sud-est et se jette dans la rivière Beaver, porte son nom depuis 1986.

Smith, Lieutenant d'aviation **Stanley M.**, de Winnipeg (J 23734), du 115e Escadron. Mort le 22 novembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Henry A. et d'Esther Smith, de Winnipeg. ***Stanley Smith Lake*** (64 A/12), à l'ouest du lac Jensen, porte son nom depuis 1995.

Smith, Sergent **Sydney William**, de Sandy Lake (H 38644), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Sydney et de Jean Smith, de Sandy Lake, au Manitoba. ***Sydney Smith Lake*** (64 G/15), à l'ouest du Petit lac Sand, porte son nom depuis 1995.

Smith, Quartier-maître cuisinier **Thomas Alfred « Alf »**, de Winnipeg (V 24481), du NCSM Alberni. L'*Alberni* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-480, au sud-est de l'île de Wight; 59 des membres de l'équipage du navire ont péri. Mort le 21 août 1944 à l'âge de 29 ans, le quartier-maître cuisinier Smith est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Thomas A. et de Louise Smith, de Norwood. Son épouse Letitia J. Smith (née McCallum), de Gaspé, au Québec, lui a survécu. Son frère écrit (31 mars 1995) :

> Il est né en 1915 à Rotherham, dans le Yorkshire, en Angleterre. Notre famille est arrivée à Winnipeg en 1923, a habité sur la rue Lipton, puis a déménagé à St. Vital. Il est allé à l'école là-bas. En 1930 [nous] avons déménagé à Norwood; quand il vivait là, il travaillait pour une compagnie d'embouteillage de boissons gazeuses qui fabriquait une boisson appelée Mexicola. Ensuite, il a travaillé au restaurant Green Gables sur Academy Road et au Furby Grill, à côté du vieux cinéma Furby sur l'avenue Portage. [Il] appartenait aux *Sons of England*, était un golfeur passionné [et] faisait aussi partie des Routiers de l'église Holy Trinity sur la rue Donald.
>
> Il s'est enrôlé dans la Marine en 1941 comme cuisinier. Il a ensuite été envoyé à Gaspé. Quand il était là, il était cuisinier sur un remorqueur de haute mer – le NCSM Patricia McQueen. C'est à ce moment là qu'il a épousé Lettie McCallum (ils n'ont pas eu d'enfants). Puis il a été muté sur le NCSM Alberni (une corvette) comme quartier-maître cuisinier. L'*Alberni* est parti outre-mer en 1943 ou en 1944.

Alfred Smith Lake (64 K/8), au sud-est du lac Sims, porte son nom depuis 1995.

Smith, Soldat **Victor G.**, d'Inwood (H 41690), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 27 décembre 1944 à l'âge de 22 ans et il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était le fils de Mme Florence Smith, d'Inwood, et le frère du carabinier Frederick C. Smith (voir entrée). Selon son neveu (14 novembre 2001) :

> Il était très tranquille et toujours le penseur. Victor, son frère aîné Robert et deux frères cadets, Fredrick (Cyril) et Thomas, se sont enrôlés. Deux des garçons sont allés outre-mer et ne sont jamais revenus. Cyril est enterré en Belgique. Victor et ses frères ont passé de nombreuses heures à construire des avions miniatures en bois à la lumière d'une lanterne. Il a été le premier des garçons à s'aventurer loin de la maison. Il aimait le hockey et a joué un peu à Red Lake, en Ontario. Il est revenu à Winnipeg en 1938 et a retrouvé son frère aîné Robert, qui s'y trouvait. Ils sont retournés à la ferme familiale près d'Inwood, au Manitoba, et peu de temps après, il a suivi son frère Robert à Winnipeg et s'est enrôlé dans les *Royal Winnipeg Rifles*. Il a ensuite été muté dans les *Winnipeg Grenadiers* pour être avec son copain. Victor a été fait prisonnier de guerre au Japon après la chute de Hong Kong. Quelques lettres ont été envoyées du camp de prisonniers à Hong Kong. Nous ne sommes pas sûrs de la façon dont il est mort, mais l'information qui provenait des camps de prisonniers de guerre me fait croire que ses derniers jours ont été atroces.

En 1942, sa mère a reçu une lettre du lieutenant-colonel F. W. Clarke dont voici un extrait :

> Une entente pour l'expédition des lettres destinées aux prisonniers et provenant des prisonniers de guerre canadiens qui sont entre les mains des Japonais est en négociation et je vous écrirai de nouveau pour vous donner tous les détails quant aux adresses des lettres lorsque des arrangements formels seront pris. Vous serez heureux d'apprendre que les nouvelles que nous avons obtenues récemment de sources non officielles indiquent que le traitement accordé aux prisonniers de guerre s'est sensiblement amélioré et que les conditions quant à l'approvisionnement de nourriture est beaucoup mieux. (7 juillet 1942)

Dans l'une des ses dernières lettres, il écrivait :

> Chers maman et papa,
>
> Je suis vraiment content d'avoir la chance de vous écrire pour vous dire que je suis en bonne santé et que je n'ai encore reçu aucune lettre de vous jusqu'à présent. J'en ai reçu une d'Oscar Gullikson et Lorna Talbot, mais je n'ai pas cessé d'en attendre une de vous parce que je sais que vous allez m'écrire. J'étais surpris d'apprendre que Cyril était dans l'armée. J'aimerais beaucoup recevoir quelques photos de la famille puisque j'ai perdu toutes les miennes. Bon, je vais terminer ici en espérant que vous êtes tous en bonne santé. S'il vous plaît, écrivez-moi et transmettez mes amitiés à Mlle Lorna Talbot, 383 rue Langside, Winnipeg. Au revoir. Votre fils qui vous aime, Victor. (22 avril 1944)

Victor Smith Lake (53 N/7), à l'est du lac Patch, porte son nom depuis 1995.

Smith, Sergent **Walter G. « Smitty »**, de Dauphin (R 86146), de la 120e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 8 février 1942 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Richard M. et de Maud H. Smith. Son épouse depuis sept ans, Marie L. Smith, de Vancouver, lui a survécu. Elle écrit (22 novembre 2001) :

> C'était la dépression des années 30, dans le temps où les portes n'étaient jamais fermées à clé. Après ses études secondaires et quelques cours, Walter Graham Smith (Smitty), mon époux, a décidé de se lancer dans les affaires. Nous avons commencé par ouvrir une station-service et à notre grande consternation, nous avons découvert qu'il y avait une fuite de gaz sous la station. À partir de là, il a fondé le Smitty's Taxi et pendant sept ans et demi, il s'est consacré à son travail (nuit et jour), a dirigé trois nouveaux taxis, quatre voitures de location, l'ambulance du village, un Avro Avian à quatre places et un avion à hélice muni de skis. Nous avons travaillé avec des médecins pour desservir les clients des districts isolés (autour des lacs et des rivières gelés). Il a eu le premier permis d'avion sur neige au Manitoba – S1.
>
> Puis la guerre est venue. Tous les jeunes hommes se sont enrôlés. On lui a demandé de faire de la formation plutôt que d'aller outre-mer mais il a refusé, disant : « Après avoir combattu Hitler ». Il a été muté au sein de la RAF en Angleterre. Il a adoré le pays et ses braves gens. Nous avions un code secret qu'il utilisait pour me parler de ses missions et me dire qu'il en avait une autre à accomplir. Il l'a échappé belle à cinq reprises, mais le 8 février 1942, j'ai reçu LE télégramme m'annonçant que son bombardier s'était écrasé en flammes sur la station. Ils attendaient qu'il revienne de l'Allemagne.

Il parlait du grand courage des Anglais, d'une mère qui avait perdu ses cinq fils et qui continuait à se porter volontaire comme à l'habitude…que si cela devait se terminer pour lui, de regarder le ciel et j'y verrais une nouvelle étoile briller.

Smith Rapids (53 N/12), sur la rivière Stupart, portent son nom depuis 1995.

Smith, Sergent de section **Walter P.**, d'Edrans (R 178906), du 90e Escadron. Mort le 28 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Son frère H. Fred Smith, d'Austin, au Manitoba, a visité le site en 1955. Le sergent de section Smith était le fils de Horace E. E. et de Lucretia « Lucy » M. Smith, d'Edrans, au Manitoba. Son frère se rappelle (27 novembre 2001) :

À l'hiver 1941-1942, Walter a suivi un cours d'apprenti offert par la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ce cours comprenait le classement et l'achat de fourrures, la radio, la météorologie, la menuiserie, la comptabilité, le marchandisage et la cuisine. Il a terminé son cours au début de février 1942 et a passé un contrat de travail avec la Baie d'Hudson. Il était stationné à Aklavik, dans les Territoires du Nord-Ouest et a pris le train jusqu'à Edmonton, puis l'avion jusqu'à Fort McMurray, en Alberta. Ici, il a travaillé dans un magasin de la Baie d'Hudson et ne s'est jamais rendu à Aklavik.

En juillet, il a quitté son travail pour la Baie d'Hudson, est allé à Edmonton et s'est enrôlé dans l'Aviation royale du Canada. Il a reçu son entraînement de mitrailleur de bord à Brandon, à Winnipeg et à Mont Joli, au Québec, puis il est parti outre-mer en septembre 1943 à bord du *Queen Elizabeth*. Dans la nuit du 28 juin 1944 [son] Lancaster est revenu lourdement endommagé par un obus provenant d'un canon ennemi et d'un tir d'arme automatique. Le sergent de section Smith a été la seule victime.

Le nom de Walter Smith est inscrit sur le tableau d'honneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson à Winnipeg et apparaît aussi sur le cénotaphe du cimetière d'Edrans. ***Walter Smith Bay*** (64 P/1), sur le lac Garlinski, porte son nom depuis 1995.

Smith, Capitaine **Walter R.**, de Winnipeg, des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 19 mars 1942 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Sa mère Mme T. Moorbey, d'Eriksdale, et son épouse Margaret L. Smith, de Winnipeg, lui ont survécu. Des certificats commémoratifs émis pour le capitaine Smith et sept autres membres des *Manitoba Dragoons* ont été délivrés aux soins d'Herbert Nicholson, MM, qui explique :

En 1946, les *12th Manitoba Dragoons* sont rentrés d'Europe et, avec notre fonds de cantine, ont meublé deux salles du Children's Hospital en promettant que tant que durerait notre Association, nous continuerions d'appuyer le fonds de cet hôpital. Depuis 1946, nous y avons versé 1 000 $ chaque année grâce aux dons de nos membres. De plus, une plaque a été placée au deuxième étage de l'hôpital, sur laquelle sont inscrits, d'un côté, les noms de nos camarades morts au combat et de l'autre, les noms de nos camarades qui sont décédés depuis. Nous avons fait cela afin qu'un jour le régiment soit de nouveau réuni.

Cela m'amène maintenant à vous présenter, en raison de tous les efforts que vous avez déployés pour retrouver les plus proches parents, la demande qu'ont formulée les quelque 350 membres de l'Association selon laquelle ils souhaitent s'unir à la famille et placer un certificat commémoratif sur le mur du Children's Hospital de sorte que si l'un des plus proches parents se présente, le certificat lui sera remis. (16 décembre 1998).

Walter Smith Lake (53 M/2), au nord-ouest du lac Knee, porte son nom depuis 1995.

Smith, Caporal suppléant **William**, de Mayfield, au Manitoba (L 12857), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 6 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Son épouse Leila I. Smith, de Moose Jaw, en Saskatchewan, lui a survécu. ***William Smith Island*** (54 D/6), sur la rivière Nelson, porte son nom depuis 1995.

Smith, Soldat **W. A. Rule**, de Swan River (H 41807), des *Winnipeg Grenadiers*. Prisonnier de guerre, il est mort le 27 novembre 1942 à l'âge de 18 ans et il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de William R. et de Hilda J. Smith, de Pelly, en Saskatchewan. ***Smith Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Smith, Soldat **William C.**, de Winnipeg (H 102183), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 17 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Roland A. et d'Ethel R. Smith, d'Osoyoos, en Colombie-Britannique. ***William Smith Lake*** (63 O/6), au sud-est du lac Apeganau, porte son nom depuis 1995.

Smook, Lieutenant d'aviation **Harry**, de St. Malo (J 36168), du 404e Escadron. Mort le 9 février 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Smook Lake*** (63 K/13), au nord-est du lac Embury, porte son nom depuis 1988.

Smyth, Sergent de section **James W.**, de Winnipeg (R 80105), du 142e Escadron. Mort le 31 mai 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. ***Smyth Lake*** (64 G/14), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Snead, Sergent **Frederick C.**, de Winnipeg (R 58848), du 15e Escadron. Mort le 16 septembre 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il était le fils de Thomas et de Sarah Snead, de Winnipeg. Son père adoptif F. D. Martyn, de Winnipeg, lui a survécu. Il était le frère du sous-lieutenant d'aviation Samuel Snead (entrée suivante). ***Snead Lake*** (64 G/15), à l'ouest du Petit lac Sand, porte le nom du sergent Snead depuis 1995.

Snead, Sous-lieutenant d'aviation **Samuel T.**, de Winnipeg (J 26839), de la 1659e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 25 juillet 1943 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière de Dishforth, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Thomas et de Sarah Snead et le frère du sergent Frederick Snead (entrée précédente). ***Snead Bay*** (64 G/15), sur le Petit lac Sand, porte le nom du sous-lieutenant d'aviation Snead depuis 1995.

Sneath, Lieutenant d'aviation **Robert H.**, d'Elgin (J 27589), du 624e Escadron. Mort le 25 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire Mazargues, à Marseille, dans les Bouches-du-Rhône, en France. Il était le fils de George et de Mabel Sneath, d'Elgin, au Manitoba. ***Sneath Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Sneesby, Cavalier **Bruce A.,** de Winnipeg (H 77329), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 8 février 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Albert H. et de Jean Sneesby, de Woodside, au Manitoba. Il a travaillé pendant quelques années dans une ferme d'élevage en Alberta et au moment de son enrôlement, il était employé chez Holt Renfrew. ***Sneesby Lake*** (63 O/5), au sud-est du lac Highrock, porte son nom depuis 1973.

Snell, Sous-lieutenant d'aviation **Dennis E.,** de Winnipeg (J 90078), du 431e Escadron. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Edward et de Mabel C. Snell, de Winnipeg. ***Snell Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Snow, Lieutenant d'aviation **Morley V.,** de Winnipeg (J 16804), du 431e Escadron. Mort le 4 décembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Vivian M. et d'Evelyn M. P. Snow, d'East Kildonan. ***Snow Island*** (64 N/8), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Snyder, Soldat **Blake F.,** de Dauphin (H 21043), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles H. et d'Elsie M. Snyder, de Dauphin, et le frère du sergent de section Charles W. Snyder (entrée suivante). ***Snyder Island*** (64 B/3), sur le lac Mynarski, porte le nom du soldat Snyder depuis 1995.

Snyder, Sergent de section **Charles W.,** de Dauphin (R 146094), du 434e Escadron. Mort le 24 août 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Charles H. et d'Elsie M. Snyder, de Dauphin, et le frère du soldat Blake F. Snyder (entrée précédente). ***Snyder Bay*** (64 O/10), sur le lac Askey, porte le nom du sergent de section Snyder depuis 1995.

Snyder, Quartier-maître chauffeur **Robert B.,** de Gilbert Plains (V 24772), du NCSM *Stadacona*. Mort le 20 janvier 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière d'Eldon, à Gilbert Plains. Il était le fils de David M. et de Margaret Snyder, de Gilbert Plains, au Manitoba. ***Snyder Lake*** (64 N/5), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1961.

Soanes, Cavalier **Gerald W.,** de Flin Flon (H 77597), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 6 avril 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Simon et de Helen Soanes, de Flin Flon. ***Soanes Lake*** (64 I/12), au sud du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Sobin, Sergent de section **Joseph S.,** de Winnipeg (R 123719), du 419e Escadron. Mort le 3 août 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il était le fils de John et de Melania Sopczyszyn (orth.), de Winnipeg. ***Sobin Lake*** (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Soderstrom, Sous-lieutenant d'aviation **Clarence V.,** de Winnipeg (J 90388), du 434e Escadron. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général de Ruurlo, en Hollande. Il était le fils de Ture M. et d'Agnes L. Soderstrom, de New Westminster, en Colombie-Britannique. ***Soderstrom Lake*** (64 G/16), au sud du lac Cederlund, porte son nom depuis 1995.

Sokalski, Soldat **George,** de Winnipeg (H 6924), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort en tant que prisonnier de guerre le 30 mai 1944 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Vincent et de Rosalie Sokalski. Son épouse Mary Sokalski (née Delinowska), de Winnipeg, et leurs trois enfants lui ont survécu. Au moment de son enrôlement, il était cordonnier. Son fils a visité sa tombe en 1980.

> Rudy Sokalski n'avait que huit ans en 1944 lorsque sa mère a appris la mort de son mari dans un camp de prisonniers. Gloria, l'épouse de Rudy, raconte que le long voyage tant attendu pour se rendre sur la tombe lointaine et l'occasion de rencontrer des hommes qui avaient connu le soldat Sokalski avaient été révélateurs. (*Victoria Times*, 10 décembre 1980)

Sa belle-sœur ajoute (6 décembre 2001) :

> Né en Pologne, il est venu au Canada et s'est marié à Winnipeg... en 1929. George avait trois enfants. À présent, il a 11 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. Il est entré dans les *Winnipeg Grenadiers* et a servi aux Antilles.

Sokalski Lake (64 O/9), à l'ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Sokol, Sergent de section **William,** de Winnipeg (R 106059), du 425e Escadron. Mort le 11 novembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Dishforth, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Mytro et de Pearl Sokol, de Winnipeg. ***Sokol Lake*** (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Solberg, Soldat **John A.,** de Whitemouth (922825), du 27e Bataillon d'infanterie du Canada *(Manitoba Regiment)*. Mort le 21 août 1918 à l'âge de 19 ans, il est commémoré à l'extension du cimetière de Saint-Sever, à Rouen, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils d'Anton et de Georgina Solberg, de Winnipeg. Le soldat Solberg est né le 24 novembre 1899 et s'est enrôlé dans le 200e Bataillon en février 1917. Il a été envoyé en Angleterre peu de temps après et, au printemps, pendant une permission, il a voyagé en Écosse et en Angleterre. Il a passé une grande partie de cet été dans les tranchées en France et a été admis à l'hôpital général de Rouen où il est mort le même jour. ***Solberg Lake*** (63 I/2), au sud du lac Molson, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1988.

Solmundson, Lieutenant d'aviation **Oscar G.,** de Gimli (J 27529), du 162e Escadron. Mort le 3 avril 1945 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Julius et de Helga Solmundson. Son épouse Helen B. Solmundson (née Bothwell) et leur fils lui ont survécu. Avant de s'enrôler en 1939, il enseignait dans une école secondaire de Gimli. ***Solmundson Island*** (64 P/15), sur le lac Falloon, porte son nom depuis 1989. Lorsque sa sœur Mme Lara Tergesen,

son parent le plus proche, a appris qu'un lac porterait le nom de son frère, elle a déclaré :

Lorsque que j'ai reçu l'appel téléphonique, j'avais la gorge serrée et j'ai dû rappeler. C'était une telle surprise après 45 ans et cela me paralysait. Je pense que c'est merveilleux de ne pas avoir oublié ces jeunes hommes qui, comme mon frère, ont donné leur vie pour ce pays. (Newman, 1989)

Solmundsson, Lieutenant d'aviation **Kjartan A.,** de Gimli (J 15190), du 426e Escadron. Le roi de Norvège lui a remis une médaille commémorative. Mort le 28 janvier 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Son épouse Margaret Solmundsson, de Gimli, et leur fils Keith lui ont survécu. ***Soldmundsson Lake*** (64 H/7), au nord-est du lac Gauer, porte son nom depuis 1948.

Solnik, Cavalier **Paul,** de Selkirk (H 1288), des *14th Canadian Hussars*. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le plus jeune des sept enfants d'Alexander et de Nettie Solnik, d'East Selkirk. Lorsqu'il s'est enrôlé en 1943, à l'âge de 17 ans, il était commis au pointage au laminoir Manitoba Rolling Mills de Selkirk. ***Solnik Lake*** (64 O/12), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1974.

Solodiuk, Carabinier **Michael,** de Winnipeg (H 41512), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer dans le Calvados, en France. De nombreuses personnes ont considéré le succès de l'invasion de la Normandie comme un rachat après la tentative désastreuse de Dieppe deux ans auparavant :

FANTÔMES DE DIEPPE

Ici sur la grève, près des vagues de la Manche
Où nous avons passé ces deux longues années de solitude,
Aux confins de nos tombeaux troubles,
Nous avons vaguement entendu des acclamations vibrantes.

Sans nous faire remarquer, nous nous sommes levés et avons vu des soldats bruns de poussière,
Dirigés par les hommes qui nous ont vus mourir,
L'*Essex Scottish*, marchant dans la ville
Portant haut des drapeaux de combat canadiens.

Les *Royals* de Toronto, ayant répondu aux attentes,
Avec fierté et confiance à chaque foulée,
Les gars qui savaient quel enfer nous avions traversé
Dans Dieppe sous les balles, nous sommes morts ce jour.

La *Hamilton Light Infantry* est passée,
Les soldats du *South Saskatchewan*, se tenant bien droits,
Les hommes de Winnipeg et de Calgary,
Le *Scottish* et le *Watch* de Montréal.

À présent, nous pouvons dormir. À présent, nous pouvons rêver de cela,
Aucune envie de basse revanche ou de folle fierté,
mais savoir simplement que nos gars nous sont revenus,
Savoir qu'ils ont gagné la cause pour laquelle nous sommes morts.
(Michael Foran)

Solodiuk Lake (63 K/13), à l'est du lac Manistikwan, porte son nom depuis 1984.

Soltowski, Soldat **Theodore,** de Winnipeg (H 21130), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 4 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire d'Ancona, en Italie. ***Soltowski Lake*** (64 B/13), au nord du lac Opachuanau, porte son nom depuis 1982.

Sombert, Sergent **Edward,** de Winnipeg (H 100005), du Corps de prévôté canadien. Mort le 5 août 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Frank et d'Emma Sombert, de Winnipeg. Son épouse Ivy J. Sombert, de Winnipeg, lui a survécu. ***Sombert Lake*** (53 O/15), à l'est de Shamattawa, porte son nom depuis 1949.

Somerville, Sergent de section **Gilbert E. « Stubb »,** de Swan River (R 106330), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 12 mars 1943, à l'âge de 23 ans, lorsque son aéronef s'est écrasé au large de Gibraltar, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le fils de James M. et de Mary Somerville, de Swan River. Sa sœur raconte (28 décembre 2001) :

Gilbert ou « Stubb », comme sa famille et ses amis l'appelaient de manière affectueuse, est né le 7 mai 1919 à Moose Jaw, en Saskatchewan. Il a commencé la maternelle à cet endroit et continué ses études à Swan River, lorsque le Canadien National a transféré sa famille au Manitoba. Stubb était un étudiant actif tant en ce qui a trait aux sports qu'aux autres activités extra-scolaires. Il jouissait d'une grande popularité auprès de ses camarades et était un ami, un frère et un fils aimant et loyal.

Comme bon nombre de jeunes gens de sa génération, Stubb « se déplaçait en chemin de fer » à la recherche de travail après l'école. En 1942, il s'est enrôlé et a passé Noël de cette année en mer, en route pour l'Afrique. Le reste, c'est de l'histoire ancienne.

Dix-sept ans après sa mort, sa sœur a soumis un poème au journal local. Voici les trois derniers vers :

« Il est mort pour le Roi et la Patrie, »
C'est ce qu'ils ont dit,
« Pour aider à créer un monde meilleur
Que celui que nous connaissons aujourd'hui. »

Eh bien, cela ne se fera pas en combattant,
Car nous avons essayé à maintes reprises,
Avant de changer le monde
Nous devons changer le cœur des hommes !

Oui, nous savons « qu'ils sont morts au combat »,
Sur terre, en mer ou dans le ciel,
Ils nous disent quand, où et comment,
Mais nos cœurs crient « Mon Dieu, pourquoi ? »

Somerville Island (63 N/6), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1995.

Somerville, Sapeur **James G.,** de Winnipeg (H 93525), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 4 avril 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Son épouse Susan Somerville, de Dominion City, et leurs deux enfants lui ont survécu. ***Somerville Bay*** (63 N/9), sur le lac Kakinokumak, porte son nom depuis 1995.

Somerville, Lieutenant **Richard L.,** de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 14 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. ***Somerville Lake*** (64 K/5), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Sopko, Caporal suppléant **Andrew,** de Selkirk (H 46502), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Michael et d'Agnes Sopko, de Libau, au Manitoba. ***Sopko Lake*** (64 I/12), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1978.

Sopuck, Lieutenant d'aviation **Vladimir J.**, de Winnipeg (J 24247), du 45e Escadron. Mort le 1er juillet 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière du Mont-Royal, à Montréal, au Québec. Il était le fils de Joseph P. et de Marie Sopuck, de Winnipeg. Son épouse Eleanore Sopuck, de Verdun, au Québec, lui a survécu. Avant de s'enrôler, il étudiait le violon à Chicago. Il revenait d'une permission passée chez lui, une semaine avant. La roue de queue ayant touché une barrière à l'atterrissage, son aéronef Mosquito a culbuté et s'est écrasé (Allison et Hayward, 1991). ***Sopuck Lake*** (64 O/16), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Soronow, Lieutenant **Morris M.**, de Winnipeg, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 28 août 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Max et de Riva Soronow, de Winnipeg. ***Soronow Lake*** (64 K/5), au sud du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Sorrenti, Lieutenant d'aviation **Vincent A.**, de Winnipeg (J 36937), du 419e Escadron. Mort le 29 décembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était l'avant-dernier des quatre enfants de Vincenzo et d'Euphemia « Effie » Sorrenti (née Andrew), de Fort Rouge. Sa sœur raconte (15 février 1998) :

> Nos parents ont tous deux immigré au Canada au début des années 1900 et se sont installés à Winnipeg. Notre mère venait de Glasgow, en Écosse, et notre père de Reggio, en Calabre, en Italie. Ils se sont rencontrés à Winnipeg et se sont mariés le 16 octobre 1915. La famille Sorrenti a toujours vécu dans la région de Fort Rouge et ses membres étaient très proches. Ainsi, Vincent a grandi entouré d'amour, recevant le soutien de ses parents et de ses frères et sœurs. Pendant les premières années, il a grandi comme tout enfant de son âge, plutôt calme et sérieux, mais il a toujours eu beaucoup d'amis.
>
> Lorsqu'il a été plus âgé, il a livré les journaux pour le *Winnipeg Tribune* dans sa région natale et était heureux du peu d'argent de poche qu'il se procurait de cette façon. Vincent avait de bons résultats à l'école, aimait la musique et les sports, mais n'excellait dans aucune discipline. C'était simplement une personne complète. Les sombres années trente étaient une période difficile pour grandir. L'argent ne coulait pas à flot chez les Sorrenti, mais nos parents nous encourageaient toujours à amener des amis à la maison, ce que nous faisions. On y jouait beaucoup aux cartes, au Monopoly et ainsi de suite. Après les parties de patin et de toboggan, maman nous servait des fèves au lard, du pain beurré et du chocolat chaud, ce que tout le monde appréciait.
>
> Après avoir obtenu son diplôme de l'école secondaire Kelvin, Vincent a trouvé un emploi pour la Canada Packers. Toutefois, il n'y est pas resté très longtemps car, tout comme deux de ses meilleurs amis, il pensait qu'il devait s'enrôler et faire sa part pour son pays puisqu'une guerre était en cours. Il y croyait, tout comme notre père qui s'était enrôlé en 1916 dans le 100e Bataillon des *Winnipeg Grenadiers*. Les trois amis ont rejoint les rangs de l'ARC et y ont été acceptés.
>
> Vincent a reçu sa formation de navigateur et a ensuite été envoyé outre-mer. Selon les notes inscrites dans son journal de bord par son instructeur en chef, c'était un navigateur capable et très zélé. Après l'enrôlement de Vincent dans l'ARC, notre mère a fait du bénévolat dans le Corps auxiliaire féminin de l'Armée de l'air. C'est pourquoi de nombreuses personnes en formation ont logé chez nous pendant les week-ends jusqu'à la fin de la guerre et bon nombre d'amitiés sont nées.
>
> Vincent et son équipage, à l'exception du mitrailleur de queue, ont payé de leur vie le 29 décembre 1944 lorsque leur aéronef a été touché par un tir aérien pendant une mission au-dessus de l'Allemagne. Le mitrailleur de queue s'en est sorti.

Elle conclut (18 octobre 2001) : « Un de mes amis écossais s'est rendu sur la tombe de mon frère récemment et m'a envoyé des photos que je conserve précieusement. » ***Sorrenti Lake*** (64 O/7), au nord-ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Sosnowski, Cavalier **Joseph**, de Sifton (H 63810), du régiment Les Fusiliers de Sherbrooke. Mort le 7 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Wawro et de Katyryna Sosnowski, de Sifton, au Manitoba. ***Sosnowski Lake*** (64 P/1), au sud du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Sothe, Soldat **Roland E.**, de Winnipeg (H 35924), du Corps de santé royal canadien. Mort le 16 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et d'Augusta Sothe, d'Hyas, en Saskatchewan. ***Sothe Lake*** (54 M/3), au sud du lac Long, porte son nom depuis 1984.

Southall, Matelot de 2e classe **Harry K.**, de West Kildonan (V 24012), du NCSM *Ottawa*. L'*Ottawa* escortait le convoi ON.127 dans l'Atlantique Nord lorsqu'il a été frappé par deux torpilles lancées par le sous-marin U-91; 114 membres de l'équipage du navire ont disparu. Le matelot de 2e classe Southall est mort le 13 septembre 1942 à l'âge de 30 ans et son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Henry A. et de Barbara Southall, de West Kildonan. Son épouse Jessie Southall, de Winnipeg, lui a survécu. Un camarade de bord raconte (7 décembre 1984) :

> Dans l'Armée et dans l'Armée de l'air, de nombreux morts ont été enterrés et leurs noms ont été gravés sur des plaques commémoratives, mais pas dans la Marine. L'Atlantique Nord était si froid et le pétrole répandu après un torpillage si meurtrier qu'un équipage avait peu de chance de survivre, même s'il arrivait à rejoindre un flotteur Carley ou un canot de sauvetage. Notre cérémonie de souvenir à Chippawa, le 11 novembre, m'a fait penser à mes amis qui avaient sombré dans l'Atlantique Nord. Le quartier-maître torpilleur Ken Southall, un copain de notre jeunesse passée à West Kildonan, était l'un d'entre eux. Il a disparu lorsque le destroyer *Ottawa* a été torpillé. Qui sait, Ken aurait pu être un héros, mais aucun des survivants n'a pu me dire s'il avait réussi à rejoindre un flotteur Carley ou un canot de secours.

Southall Lake (64 N/14), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1972.

Sowerby, Soldat **Joseph M.**, de Norwood (H 204123), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 décembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de Joseph et d'Agatha Sowerby, de Winnipeg. Son épouse Laura M. G. Sowerby, de Winnipeg, lui a survécu. ***Sowerby Lake*** (64 B/1), au nord-est du lac Nelson House, porte son nom depuis 1972.

Spafford, Sergent de section **Alvin Leslie**, de Winnipeg (R 59327), du 103e Escadron. Mort le 3 juillet 1942 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sage, en Allemagne. Il était le fils d'Alfred F. et d'Ida W. Spafford (née Porter), de Winnipeg. Son épouse Anne F. Spafford (née Malcom), de Winnipeg, et leur fils lui ont survécu. Il était le frère de l'infirmière militaire Frances Spafford (entrée suivante). L'épouse de son neveu écrit (1er novembre 2001) :

> Leslie et Frances sont tous deux nés à Winnipeg et ont fréquenté les écoles Earl Grey et Kelvin. Leslie s'est enrôlé dans l'ARC et a fait partie du personnel navigant. Il a d'abord été déclaré disparu, mais par la suite,

un membre de son escadron, qui avait lui-même été abattu et fait prisonnier dans un camp de guerre, a confirmé que l'avion de Les avait explosé en vol.

Spafford Island (64 B/8), sur le lac Barnes, porte son nom depuis 1995.

Spafford, Infirmière militaire (Lieutenant) **Frances W.**, de Winnipeg, du Corps de santé royal canadien. Morte le 8 mars 1941 à l'âge de 28 ans, elle est commémorée au cimetière militaire de Cliveden, dans le Buckinghamshire, en Angleterre. Elle était la fille d'Alfred E. et d'Ida W. Spafford (née Porter), de Winnipeg, et la sœur du sergent de section Alvin Spafford (entrée précédente). Le neveu de sa belle-sœur raconte (1er novembre 2001) :

Leslie et Frances sont tous deux nés à Winnipeg et ont fréquenté les écoles Earl Grey et Kelvin. Frances était infirmière militaire et a servi à ce titre au domaine de Lady Ascot qui avait été en partie transformé en hôpital pendant les premières années de la guerre. Frances était diabétique et c'est une réaction diabétique causée par le surmenage qui lui a coûté la vie.

Spafford Lake (64 K/6), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Spall, Sergent **Robert**, de Winnipeg (475212), du *Eastern Ontario Regiment (Princess Patricia's Canadian Light Infantry)*, Croix de Victoria. Mort le 13 août 1918 à l'âge de 28 ans, ce natif d'Ealing, dans le Middlesex, est commémoré au Mémorial de Vimy, dans le Pas-de-Calais, en France. Sa petite-nièce écrit (25 octobre 2001) :

... il y a quelques années, le jour du Souvenir, il y a eu une cérémonie visant à ajouter le nom de Robert Spall sur le Mémorial militaire d'Ealing. Un membre de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* y assistait, ainsi que Lady Mountbatten. Ma belle-sœur d'Angleterre et un autre cousin de la famille Spall étaient également présents.

Il était le fils de Charles et d'Annie Maria Spall, de Montréal. Son père a reçu une lettre écrite par le capitaine du sergent Spall :

Cher Monsieur Spall,

J'écris au nom des officiers et hommes de la 3e Compagnie pour vous présenter nos sincères condoléances à l'occasion de votre deuil et de la perte de votre fils, le sergent R. Spall de notre régiment. Alors que vous pleurez la perte d'un fils et d'un être cher, nous pleurons la disparition d'un camarade et d'un gentleman que nous n'oublierons jamais en tant que commandant de compagnie. Je vous donne une idée de la manière dont il a trouvé la mort.

Au cours de cette opération, votre Fils agissait à titre de sergent-major et était d'une aide précieuse pour la compagnie. Le 12 août, notre compagnie a été sélectionnée pour attaquer et bombarder par le flanc une position occupée par l'ennemi. L'attaque a eu lieu à 20 h dans trois tranchées différentes. En arrivant dans une tranchée croisée, j'ai trouvé que le flanc de deux pelotons n'était pas protégé et pour entrer en communication, j'ai emmené sept hommes et votre Fils. Nous avons bombardé plus de 700 mètres de tranchées ennemies, faisant 14 prisonniers et infligeant des pertes sévères à l'ennemi. Nous avons fait face à une opposition importante et sommes tombés à court de munitions, ce qui nous a obligés à battre en retraite vers la tranchée en direction de la tranchée croisée.

Le 13 août aux environs de 5 h, l'ennemi a contre-attaqué mes deux pelotons avec plus de 600 hommes et il nous ont pratiquement isolés. Nous avons engagé un combat corps à corps pour en sortir et étonnamment, nous n'avons eu que peu de blessés, mais votre garçon a calmement pris un fusil Lewis et a grimpé hors de la tranchée. Alors que les Allemands étaient à environ 200 mètres, il a ouvert le feu et a fait de nombreuses victimes. Il est revenu pour réconforter et encourager les hommes et s'est ensuite rendu à un autre point de la tranchée. Il a pris un autre pistolet mitrailleur, est sorti de la tranchée et a ouvert le feu à 75 mètres. Il a contenu l'attaque de l'ennemi, nous permettant de battre en retraite vers une meilleure position et a sauvé la situation. Au cours de cet acte courageux et héroïque, votre garçon a été touché et est mort sur le coup. Cet acte de bravoure a permis de sauver la vie de bon nombre de nos hommes.

Je ne trouve pas les mots pour vous exprimer ma tristesse et ma sympathie, ainsi qu'à votre famille, mais le fait de savoir que votre garçon a donné sa vie librement et courageusement pour sauver d'autres personnes doit être pour vous un réconfort. Pour cet acte de bravoure, le sergent R. Spall a été recommandé avec force pour la Croix de Victoria par le commandant. Personne ne le mérite plus que votre Fils. Il est enterré dans une tranchée à Payne Wood près de Parvillers. Si je peux faire quoi que ce soit pour vous, n'hésitez pas à me le faire savoir. Veuillez agréer mes meilleurs sentiments. Capitaine C. M. MacBrayne. (19 août 1918).

Deux mois plus tard, son père a reçu une lettre de Buckingham Palace :

Je regrette sincèrement que la mort du sergent Robert Spall, no 475212, du *Eastern Ontario Regiment (Princess Patricia's Canadian Light Infantry)* m'ait privé de la fierté de lui remettre personnellement la Croix de Victoria, la plus importante récompense de bravoure et de dévouement en service. George R.I. (31 octobre 1918).

Selon un journal de l'époque :

C'est au cours de la première année du conflit qu'il a écrit à ses parents à Montréal qu'il avait revêtu l'uniforme et il y a trois ans en août, il a traversé cette ville avec le 90e *Rifles of Winnipeg*. Un frère plus jeune, employé dans un bureau du chemin de fer, a pu donner au père et à la mère du sergent un avis indiquant l'heure à laquelle le train traversait la ville. C'est pourquoi, aux premières heures d'un matin d'août, des paniers d'aliments ont été préparés à la hâte pour « Bob » et un petit rassemblement familial a eu lieu sur une plate-forme de la gare où le jeune soldat a pu saluer joyeusement ses proches.

Pensant aux victoires du printemps et de l'été, M. et Mme Spall s'étaient presque persuadés que « Bob » serait à la maison pour Noël, quand ils ont appris au cours d'une autre journée du mois d'août que leur garçon était mort en héros et que « Bob » ne serait pas des leurs à cette occasion.

Le père et la mère de Bob Spall venaient d'Europe. Le garçon est né... en Angleterre et ses parents l'ont emmené au Canada lorsqu'il avait deux ans. Ayant grandi dans une maison où l'on inculquait l'amour de la patrie à chaque instant de la vie quotidienne, il n'est pas étonnant qu'au cours de la première année de la guerre, Bob Spall, devenu un adulte en bonne santé, se soit pressé de répondre à l'appel de sa patrie natale lorsque cette dernière s'est trouvée en proie à la Grande Guerre.

La mère, de petite taille, mince et aux cheveux gris a parlé de lui avec un mélange de chagrin et de fierté. « Bob était un bon garçon », a-t-elle dit d'une manière douce. « Lorsque j'étais malade, il prenait soin de moi. Je n'ai jamais connu de meilleur infirmier que Bob. Il est allé à Winnipeg où il est resté pendant quatre ans avant la guerre et il nous manquait beaucoup. Il était toujours tellement heureux et il riait tant. Je n'aurais pas voulu que Bob soit différent, je n'aurais pas voulu le changer. Il a toujours été un brave gars. Son capitaine nous a écrit une lettre à son sujet. C'était très gentil de sa part car ils sont très occupés. Je pense que c'est merveilleux pour les familles de pouvoir recevoir des nouvelles aussi rapidement; il y a tellement de garçons qui meurent là-bas » (29 octobre 1918).

Spall Lake (63 P/9), au nord du lac Cauchon, porte son nom depuis 2001.

Sparrow, Sergent **Bruce H.**, de Winnipeg (R 86211), de la 16e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 10 octobre 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Oswald, à Filey, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était l'avant-dernier des quatre fils de George W. et de Flora Sparrow, de Winnipeg. Sa belle-sœur raconte (14 septembre 1998) :

Il a grandi à Winnipeg avec trois frères et son enfance a été très intéressante et active. Il a participé à tous les sports et aimait en particulier le ski, la natation et l'équitation. Bruce est allé à l'école Riverview, à Lord Roberts et à l'école secondaire Kelvin. La photographie l'intéressait beaucoup et il s'est avéré être un artiste très talentueux en ce qui concerne les croquis et la peinture à l'huile – en fait, il a gagné un prix en peinture à l'huile à l'école secondaire Kelvin. Il était également un membre actif du *Sketch Club* de Winnipeg.

Après l'école secondaire, Bruce a fait partie du service d'incendie de Winnipeg et en 1940, il est entré dans les rangs de l'Armée de l'air. Il est devenu mitrailleur de bord et a été envoyé outre-mer en mai 1942 où il a participé à des missions jusqu'à son décès prématuré dans un accident d'avion en Angleterre. Cela a été une grande perte pour sa famille et ses amis car Bruce avait toujours été une personne heureuse et bienveillante pour tous.

Sparrow Lake (64 H/15), à l'est du lac Etawney, porte son nom depuis 1995.

Spearin, Lieutenant d'aviation **James A.**, de Brandon (J 23128), du 426e Escadron. Mort le 29 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Hambourg, en Allemagne. ***Spearin Lake*** (64 C/9), à l'ouest du lac Eden, porte son nom depuis 1979.

Specht, Soldat **William J.**, de Beausejour (H 6275), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Joseph Specht, de Beausejour. Peu de temps avant la chute de Hong Kong, il a écrit une lettre à son père :

Cher père,

Je suis désolé ne pas avoir écrit plus tôt. J'ai été très occupé depuis notre arrivée ici. Le voyage tant en train qu'en bateau a été houleux. Nous avons vu quelques ports, mais ne sommes jamais descendus. Cet endroit n'est pas mal, mais j'aurais préféré aller en Angleterre. Il fait assez chaud et il semble que nous allons passer un autre Noël sans neige. Je suis sorti à quelques reprises et il n'y a rien de très intéressant à raconter. Je pense que cet endroit est bien pire que celui où nous étions avant. De plus, je ne travaille plus à la cuisine, papa. J'ai quitté lorsque nous étions sur le bateau. À présent, je suis dans l'escadron des motocyclettes et je préfère de loin ce poste. J'ai également eu une promotion en tant que caporal suppléant. C'est un galon avec un salaire.

Comment vas-tu papa et où restes-tu ? Ton bras te fait-il mal ? Je suppose que c'est lorsqu'il fait froid. Comment va Elise et le reste de la famille ? S'il te plaît, transmets-leur mon meilleur souvenir. Et comment va Joe Kubish ? Je lui enverrai un mot en même temps que ta lettre, papa. Pourras-tu le lui remettre et lui demander d'écrire ? Est-ce que Mary s'est mariée ? Oh oui, tu peux lui dire que je ne lui écris pas puisqu'elle était à Winnipeg et qu'elle n'est pas venue dire au revoir.

Je suis en excellente santé et je me plais bien, mais je dois admettre que j'ai vraiment le mal du pays et qu'Adie me manque beaucoup. Écris-moi vite papa, s'il te plaît. Je termine en te souhaitant une excellente santé et bonne chance. Ton fils, Bill. (décembre 1941)

Specht Lake (64 K/9), au sud-ouest du lac Egenolf, porte son nom depuis 1972.

Spector, Lieutenant d'aviation **Joseph**, de Winnipeg (J 26649), du 100e Escadron. Mort le 22 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de H. K. Spector, de Winnipeg. ***Spector Lake*** (54 B/1), au nord-est de Shamattawa, à la frontière du Manitoba et de l'Ontario, porte son nom depuis 1948.

Spence, Lieutenant d'aviation **Herbert A.**, de Winnipeg (C 4505), du 163e Escadron. Mort le 22 septembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière St. James, à Winnipeg. Il était le fils de John et d'Annie Spence, de Winnipeg. ***Spence Island*** (64 G/13), sur le Grand lac Sand, porte son nom depuis 1995.

Spencer, Sergent de section **Hugh P.**, de Flin Flon (R 100196), du 51e Escadron. Mort le 1er mai 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Son épouse Hazel Spencer et leur fille lui ont survécu. ***Spencer Island*** (63 P/4), sur le lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

Spencer, Carabinier **Melville K. M.**, de Winnipeg (H 10651), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 9 octobre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Son épouse Maevis L. Spencer, de Winnipeg, lui a survécu. ***Spencer Point*** (64 P/5), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Spencer, Corporal **Ralph E.**, de Morden (H 40660), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Son épouse Hazel E. Spencer (née Martindale), de Snowflake, et leurs deux enfants lui ont survécu. Selon sa nièce (1er août 1995) :

Petit, Ralph était un peu rude et ne perdait jamais son entrain quand il était question d'une bonne bagarre. Certains de ses frères et sœurs le considéraient comme le favori du grand-père. Bien qu'il ait été un élève moyen, Ralph aimait lire. On disait qu'il était de taille en tant que joueur de hockey. Lorsque son frère aîné Orval prenait le cheval et la voiture pour se rendre à Morden, Ralph était toujours prêt à l'accompagner. De retour à la maison après une longue randonnée, il plaçait ses pieds froids sur son frère Mervin qui était au lit depuis un moment et était tout chaud. Il va sans dire qu'il n'était pas très populaire pendant quelques minutes.

Ralph a rencontré Hazel et est tombé amoureux. Ils se sont mariés alors qu'il travaillait à Snowflake. La même année, en 1940, Ralph s'est enrôlé dans les *Royal Winnipeg Rifles*, mieux connus sous l'expression « petits démons noirs ».

Ralph et Hazel ont vécu dans la maison du premier homestead d'Ernest et d'Amanda. L'arrivée de leur première fille, Karen, a enchanté Ralph. Avant que Ralph ne soit envoyé outre-mer, un deuxième enfant, Bruce, était attendu. Il correspondait régulièrement avec Mervin, Cora et sa mère. Alors qu'il était outre-mer, Cora lui a envoyé une photo d'Hazel et des deux enfants. Ralph était si fier d'eux qu'il a montré la photo à tous ceux qui voulaient la voir. Il a été tué… sur les plages de Normandie.

Spencer Lake (64 N/4), au nord du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Spencer, Sous-officier breveté de 1re classe **Walter W.**, de Winnipeg (R 110774), du 206e Escadron. Mort le 21 avril 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial d'Aarestrup, au Danemark. Il était le fils d'Oscar et d'Ethel M. Spencer, de Winnipeg. Après la guerre, on mentionnait dans un journal local que :

Le 20 avril 1945, un Liberator britannique, où avaient pris place des membres de la Confédération des aviateurs et un équipage de 11 hommes qui avaient effectué de nombreuses missions au cours des dernières années, s'est écrasé à Rold Forest près de la scierie de Norlund. Toutes les personnes à bord ont péri. Les forces d'occupation allemandes ont enterré l'équipage dans une tombe commune et ce n'est que le 22 juin 1947 que l'on a organisé un enterrement adéquat pour ces hommes, auquel une importante congrégation a assisté, à l'enclos paroissial d'Aarestrup. La *Airmen's Stone* est un monument commémoratif composé d'une grande pierre tombale sur laquelle sont fixées les hélices du Liberator, que des travailleurs forestiers de Norlund ont érigé en août 1945 sur le lieu de l'écrasement. On peut y lire : *HER-FELDT EN-ALLIERET-FLYVER-NED D.20 APROL – 1945. IKAMPFOR DANMARKS-FRIHED.* (Allison et Hayward, 1991)

Spencer Bay (63 I/7), sur le lac Lawford, porte son nom depuis 1995.

Spice, Lieutenant d'aviation **Donald A.,** de Flin Flon (J 43502), de la 19e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 31 janvier 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Edward et de Jean B. Spice, de North Kildonan. Sa nièce écrit (10 novembre 2001) :

Lorsqu'il s'est engagé dans l'ARC, il avait obtenu son diplôme de l'école secondaire de Kildonan et avait été engagé à l'Université du Manitoba. Il a réussi l'examen de navigateur. Son avion a disparu dans la mer du Nord au cours du dernier vol de son cours de formation. Son journal de bord et quelques effets personnels ont échoué sur la plage et ont été envoyés à sa famille.

Don aimait les activités de plein air, en particulier à la maison familiale d'été située au bord du lac Cache à Farlane, en Ontario, où il nageait et faisait du canot. Il aimait pêcher et escalader les collines à la recherche de bleuets. C'était un garçon aimant, heureux et drôle dont sa famille et ses amis se souviennent avec affection.

Spice Lake (64 G/4), au nord-est du lac Grandmother, porte son nom depuis 1994.

Spilchak, Carabinier **George « Eddy »,** de Pine Ridge (H 10808), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Anthony et de Teenie Spilchak, de Pine Ridge, au Manitoba. Sa plus jeune sœur écrit (8 novembre 2001) :

Eddy est né dans une famille de 10 enfants et lorsqu'il avait 18 ans, son père est mort subitement d'une crise cardiaque. Eddy, fils et frère très dévoué, a aidé sa mère à gérer la ferme familiale avec ses sept frères et sœurs plus jeunes qui étaient encore à la maison. Lorsque notre mère s'est remariée, Eddy a trouvé du travail comme mineur et en juillet 1943, il est entré dans l'armée. Lorsqu'il revenait à la maison en permission, nous constations qu'il était très fier de porter son uniforme.

C'était un excellent modèle, non seulement pour sa famille, mais pour tous ceux qui le connaissaient. Les très mauvaises nouvelles concernant sa disparition en service sont arrivées le jour de mon neuvième anniversaire. Deux jours plus tard, nous avons reçu la confirmation qu'il avait été tué. Comme il n'y avait pas eu d'enterrement à la maison, notre mère ne pouvait pas se remettre de son décès. Elle a cru jusqu'au jour de sa mort qu'il y avait peut-être eu une erreur, qu'il était encore en vie; que peut-être, étant blessé, il souffrait d'amnésie et avait perdu sa carte d'identité. Après la guerre, un soldat qui l'avait connu outre-mer a déclaré qu'Eddy était mort noyé après avoir été blessé au moment où il sortait d'un bateau de débarquement sur la plage en Normandie.

Spilchak Lake (64 J/8), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Spinks, Sergent **Albert H.,** de Neepawa (R 210945), de la 82e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 29 mai 1944 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Gordon F. et de Gladys E. Spinks (née Shanks), de Port Coquitlam, en Colombie-Britannique. Sa sœur raconte (28 janvier 1997) :

Albert était le premier né des six enfants de Floyd et de Gladys (Shanks) Spinks. Il est né dans un hôpital de Winnipeg le 14 juin 1925. Ses parents et amis adultes l'appelaient Albert, mais en grandissant, il avait préféré le diminutif « Al » sous lequel ses camarades le connaissaient. Il était toujours enjoué, heureux de caractère et protecteur envers sa bande de cinq sœurs; il faisait la joie et la fierté de ses parents. Il était toujours blagueur et testait souvent ses plaisanteries auprès de celle ses sœurs qui était à sa portée et qui ne s'y attendait pas. Pendant les classes 1 à 8, il a fréquenté l'école publique de Neepawa. Il n'a pas obtenu son diplôme d'école secondaire parce qu'il avait joué un de ses tours au directeur. Il a été expulsé et a refusé de s'excuser.

Il a trouvé du travail dans une scierie où il est resté jusqu'à son enrôlement en avril 1943 et est allé en Alberta pour recevoir sa formation de base le 29 mai 1943, 16 jours avant son 18e anniversaire. Il a été envoyé à Mont Joli au Québec pour sa formation de mitrailleur de bord, est retourné à Neepawa en permission d'embarquement à la fin de l'automne 1943 et est allé outre-mer au début de 1944. Exactement un an après le jour de son départ de la maison, le 29 mai 1944, nous avons reçu le télégramme nous informant qu'il avait été tué, ainsi que le reste de l'équipage, lorsque leur aéronef s'est écrasé près de la base au retour d'un raid de distribution de tracts.

Spinks Lake (53 F/13), au sud du lac Angling, porte son nom depuis 1996.

Spouler, Sergent de section **Joseph G.,** de St. Boniface (R 71030), du 214e Escadron. Mort le 14 septembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. ***Spouler Lake*** (64 H/10), au nord du lac Buckland, porte son nom depuis 1995.

Spraggett, Caporal suppléant **George E.,** de St. Vital (D 77880), du *British Columbia Regiment*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John H. et d'Elizabeth Spraggett, de St. Vital. ***Spraggett Lake*** (64 F/6), au nord du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Spratt, Sergent de section **Cecil R.,** de Kelwood (R 59112), du 149e Escadron. Mort le 30 juillet 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de William R. et de Mary A. Spratt, de Kelwood. Son frère écrit (25 novembre 1996) :

Mon frère Cecil est né… le 15 mars 1916 sur un homestead du district de Glenhope au sud-est de McCreary. La famille a déménagé à nouveau au cours des ans dans le district de Kelwood, où Cecil a fait la plus grande partie de ses études. Il a travaillé dans des fermes et est allé quelque temps en Ontario en tant que cuisinier, avant d'entrer dans l'Armée de l'air au début de la guerre. Lorsqu'il a été abattu au-dessus de Sarrebruck, il était mitrailleur de bord.

Spratt Lake (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Spratt, Sergent **Howard W.,** de Brandon (617924), du 27e Escadron de la RAF. Il est allé en Angleterre pour s'enrôler en août 1938 et a été envoyé en Inde l'année suivante. Il a été tué le 28 juin 1941 lorsque son aéronef a touché une colline cachée par d'épais nuages près d'Akyab, en Birmanie (Allison, 1978). Il avait 22 ans et est commémoré au cimetière militaire de Taukkyan, au Myanmar. Il était le fils de Harry G. et de Rosa Spratt, de Brandon. ***Spratt Island*** (53 L/2), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Sprott, Lieutenant d'aviation **John C.,** de Miami (J 24060), du 433e Escadron. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière d'Aabenraa, au Danemark. Il était le fils de Walter et de Blanche E. Sprott, de Miami, et le frère de l'aviateur-chef Ronald G. Sprott (entrée suivante). ***Sprott Island*** (64 G/6), sur le lac Kapeetaukimak, porte le nom du lieutenant d'aviation Sprott depuis 1994.

Sprott, Aviateur-chef **Ronald G.,** de Miami (R 119951), de la 10e École de pilotage militaire. Mort le 3 août 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Miami. Il était le fils de Walter et de Blanche E. Sprott, de Miami, et le frère du lieutenant d'aviation John C. Sprott (entrée précédente). ***Sprott Lake*** (64 J/5), au nord du Grand lac Sand, porte le nom de l'aviateur-chef Sprott depuis 1957.

St. Croix, Soldat **William A.,** de Winnipeg (H 19930), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il :

> ... est né à Barachois, dans le comté de Gaspé, au Québec, où il travaillait dans les mines. Il est entré dans l'armée à Winnipeg et a reçu sa formation à Shilo et à Québec. Il est allé outre-mer en décembre 1940 et a servi en France et en Angleterre. Le soldat St. Croix a été tué à Dieppe. Il a fréquenté les écoles locales de Gaspé. Sa mère et ses frères et sœurs de Québec lui ont survécu. (Hill, 1944)

St. Croix Island (64 I/15), sur la rivière Seal, porte son nom depuis 1974.

Stack, Sergent **Arnold H.,** de Flin Flon (R 59781), de la 16e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 11 novembre 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière d'Upper Heyford, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était le fils de Damas A. et de Marie E. Stack, de Vancouver. ***Stack Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Stack, Soldat **Walter,** de Lorette (H 9555), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 18 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. ***Stack Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Stairs, Carabinier **Reginald J.,** de Winnipeg (H 42172), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 15 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Joseph et de Dorothy E. Stairs, de Winnipeg. Sa sœur écrit :

> Reg est né à Winnipeg le 19 mai 1924. Il a fréquenté les écoles Wellington et General Wolfe à Winnipeg, obtenant son diplôme de 9e année. Reg allait à l'école du dimanche et faisait partie des louveteaux et des scouts à l'église anglicane St. Matthew; il a fait sa confirmation dans cette même église. Il aimait jouer au base-ball et faisait du patinage sur glace. (s.d.)

Elle ajoute (7 novembre 2001) :

> C'était un fils et un frère aimant et attentif dont nous étions fiers. Nous pensons à toi avec amour. Que Dieu t'accorde la paix. Merci d'avoir aidé ton pays.

Stairs Lake (64 H/9), au nord-est du lac Freeman, porte son nom depuis 1995.

Stalker, Soldat **James W.,** de Winnipeg (H 19247), des *Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders*. Mort le 18 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Sa sœur raconte (14 novembre 2001) :

> Jim était un garçon d'Elmwood. Il a fréquenté l'école Lord Selkirk, a été cadet pour les *Camerons* et joueur de clairon dans la fanfare. Après l'école et pendant les week-ends, il travaillait au cimetière. Il était l'aîné de sept enfants et était un frère formidable et aimant.
>
> Jim a reçu sa formation à Camp Shilo et ensuite en Angleterre comme mitrailleur Bren. Il a été blessé à Dieppe où il a perdu deux doigts. Son second raid a eu lieu en Normandie, mais il a perdu la vie à Caen, en France.

Stalker Lake (52 L/6), au sud-est du lac Bird, porte son nom depuis 1982.

Stamm, Carabinier **Roy D.,** d'Eriksdale (H 14669), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 février 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Charles A. et d'Agnes S. Stamm, d'Eriksdale. ***Stamm Lake*** (52 L/11), à l'est du lac Cole, porte son nom depuis 1982.

Stammers, Sergent de section **Ernest F.,** de Transcona (R 59841), du 115e Escadron. Mort le 6 décembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Frank et de Susan E. Stammers, de Transcona. ***Stammers Lake*** (64 N/10), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Stanley, Soldat **Donald L.,** de Portage la Prairie (SM 9538), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 21 juin 1952, il est commémoré au cimetière des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Stanley Rapids*** (53 K/10), sur la rivière Stull, portent le nom de cette victime de la Guerre de Corée depuis 1998.

Stanley, Sergent de section **Frederick T.,** de Kenton (R 134212), du 419e Escadron. Mort le 5 mai 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière général De Kranenburg, à Zwolle, en Hollande. Il était le fils de Charles et de Gladys Stanley, de Vancouver. Sa sœur écrit (22 octobre 2001) :

> Comme j'étais assez jeune lorsqu'il a quitté la maison, j'ai très peu de souvenirs de lui. Je sais qu'il est né et qu'il a été élevé dans le district de Kenton où il est allé à l'école. Il a également joué au hockey pour les équipes de Kenton.

Stanley Peninsula (64 P/5), sur la rivière Wolverine, porte son nom depuis 1995.

Stanley, Caporal **Joseph F.**, de Winnipeg (H 77720), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 1er novembre 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Ce natif d'Aberavon, en Galles du Sud, a immigré au Canada en 1921 à l'âge de huit ans. Il était le fils de Ralph et de Mary L. Stanley, de St. James. ***Stanley Point*** (64 N/2), sur le lac Vanlerberghe, porte son nom depuis 1995.

Stanley, Sous-officier breveté de 2e classe **Richard Walter « Red »**, de Brandon (R 95347), du 149e Escadron. Mort le 30 mai 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'un des quatre enfants de Richard et de Phoebe Stanley (née Cole), de Brandon. Un an plus tard, sa mère a reçu une lettre d'une ancienne amie de Red :

Chère Madame Stanley,

Vous me trouverez très impolie de ne pas avoir répondu plus tôt à la très gentille lettre que vous m'avez envoyée. Je sais qu'en fait, j'ai été très heureuse de la recevoir. C'était mon premier courrier. Je ne pouvais pas rester à Vancouver car il faisait trop humide pour mon mari qui souffrait beaucoup d'asthme bronchique. Les médecins l'on envoyé à Kelowna. Il était très malade et j'étais très inquiète à son sujet, mais cette dernière semaine, il semblait aller mieux et j'espère que les jours chauds et ensoleillés l'aideront beaucoup.

Oui, ma maison était en Angleterre – à Londres en fait – et j'ai assisté à tout le bombardement, mais malgré cela, j'ai souvent le mal du pays. J'aime profondément mes parents, mon frère et ma sœur et cela a été difficile de les quitter. Toutefois, mon mari est un garçon très gentil et j'aime Kelowna et les gens d'ici. C'est pourquoi, je suis sûre que j'y serai très heureuse.

C'était gentil de votre part de me parler de toute votre famille et je comprends que votre garçon vous manque. J'ai été mariée auparavant et mon premier mari a été porté disparu à Dunkerque; ma petite fille n'avait que trois semaines et je sais combien j'étais malheureuse car j'étais mariée depuis six ans et nous ne jurions que l'un par l'autre. À présent, j'ai 32 ans et ma petite fille vient d'avoir quatre ans.

Un jour, lorsque nous aurons une voiture, je demanderai à mon mari de m'emmener vous voir et lorsque nous aurons construit notre maison, ce que nous espérons réaliser bientôt, il faudra que vous me rendiez visite. En ce moment, nous avons un appartement de cinq pièces.

Je joins une pièce de trois pennies que votre fils m'avait donnée en Angleterre pour payer un timbre. Je l'ai gardée parce que je pensais que vous aimeriez l'avoir en souvenir. Elle vient directement de lui – de ses propres mains. Il me l'a donnée avec votre adresse. Je vous souhaite, ainsi qu'à votre famille, un retour rapide et en toute sécurité. C'est si difficile pour vous les pauvres mères; je pense que vous êtes formidables. J'espère que vous allez bien et que vous m'écrirez encore bientôt. Au revoir. Recevez mes meilleurs sentiments, Mary Anderson. (12 mai 1944)

Six ans plus tard, sa sœur a reçu la lettre suivante :

Chère Madame Ross,

C'est avec regret que je vous parle de la disparition de votre frère, Richard Walter Stanley, sous-officier breveté de 2e classe, qui a perdu la vie le 30 mai 1943 au cours d'une opération aérienne contre l'ennemi, mais nous avons reçu un rapport du *Missing Research and Enquiry Service* présentant les résultats de leur enquête relative à la disparition de votre frère et des membres de son équipage.

Des témoins visuels ont informé nos agents d'enquête que l'aéronef de votre frère s'est approché du village de Dormagen en provenance de Neuss, arrachant les toits du village et s'écrasant dans un champ sur le côté sud du village. Dormagen se trouve à seize kilomètres au nord, nord-ouest de Cologne. L'écrasement a été terrible. On n'a retrouvé que les restes de trois membres de l'équipage et leurs tombes se trouvent au cimetière Sud de Cologne. L'exhumation a permis d'identifier le sous-lieutenant d'aviation Flack, pilote de votre frère. Malheureusement, l'identification individuelle n'a pu être effectuée dans le cas des deux autres membres d'équipage. Leurs tombes porteront par conséquent la mention « inconnu ». Le sous-lieutenant d'aviation Flack et les deux membres inconnus de l'équipage ont depuis été enterrés à nouveau au cimetière militaire britannique permanent à dix-huit kilomètres au nord-ouest de Duisberg, en Allemagne. Le cimetière est connu sous le nom de Cimetière militaire de Rheinberg.

Malheureusement, en raison du danger extrême de la guerre aérienne, plusieurs milliers de garçons des équipages aériens n'ont pas, comme votre frère, une tombe identifiée. Leurs noms figureront sur des monuments commémoratifs généraux qui seront érigés par la *Imperial War Graves Commission* (dont le Canada est membre).

Je me rends bien compte que cette lettre est extrêmement pénible et qu'il est impossible de vous transmettre une telle information sans aggraver votre peine. Je suis parfaitement conscient que je ne peux rien dire pour amoindrir votre profonde tristesse, mais j'aimerais vous exprimer, ainsi qu'à votre famille, ma plus profonde sympathie. Recevez mes meilleurs sentiments, Lieutenant-colonel d'aviation W. R. Gunn. (1er mars 1949)

Stanley Bay (64 H/2), sur le lac Holmes, porte son nom depuis 1995.

Stanley, Timonier **W. Harold.**, de Winnipeg (H 102710), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 16 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et d'Elizabeth Stanley, de Winnipeg. ***Stanley Island*** (64 F/3), sur le lac Vandekerchhove, porte son nom depuis 1994.

Staples, Sous-lieutenant d'aviation **Murray C.**, de Winnipeg (J 17698), du 156e Escadron. Mort le 30 juillet 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Hambourg, en Allemagne. Il était le fils de Josiah C. et de Mabel Staples, de St. James. Il venait de commencer sa deuxième période de service en tant que mitrailleur de queue. Son neveu écrit (27 novembre 2001) :

À 21 h 57, son Lancaster a décollé d'Angleterre pour un raid de bombardement au-dessus de Hambourg et on n'a plus jamais entendu parler de son avion. Il a été porté disparu au combat et présumé mort. Son certificat de décès officiel du Manitoba porte la date du 30 juillet 1943.

Il est intéressant de noter que ces raids au-dessus de Hambourg sont bien étayés et ont été plutôt désastreux pour les deux parties. Tant les Allemands que les forces alliées ont perdu de nombreuses vies. En quelques jours, des centaines de milliers de vies ont été enlevées.

De nombreux mois plus tard, des témoins allemands ont signalé que son avion s'était écrasé à proximité de Wesseln, en Allemagne (près de Hambourg) et que son corps et ceux des six autres membres d'équipage avaient été enterrés au cimetière de Hemmingstedt. Il n'a pas été identifié de façon positive, mais le nom « taples » apparaissait sur le harnais de son parachute. Par conséquent, on a présumé qu'il s'agissait en fait de Murray. La date exacte de l'enterrement n'est pas connue mais on présume qu'il a eu lieu en août. De nombreux soldats ont été enterrés dans ce cimetière et ont été exhumés par la suite pour être remis en terre au cimetière britannique d'Ohlsdorf. Murray était l'un d'entre eux et il repose actuellement… à six kilomètres et demi au nord-est d'Hambourg.

La dernière correspondance provenant du gouvernement fédéral au sujet de Murray a été envoyée en juillet 1950. Il y a quelques années, Mabel et

Josiah ont dû revivre ce moment malheureux de leur vie et je me demande souvent comment Mabel a pu surmonter les émotions de cette période.

Staples Lake (64 H/15), à l'est du lac Etawney, porte son nom depuis 1995.

Stapleton, Lieutenant d'aviation **John W.**, de Selkirk (J 23460), du 582e Escadron. Mort le 6 juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère adoptive Winifred H. Stapleton, de Selkirk, au Manitoba, lui a survécu. ***Stapleton Lake*** (64 H/16), au sud-est du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Staradub, Soldat **Albert**, de Selkirk (H 17858), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 26 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Mike et d'Annie Staradub, d'East Selkirk, au Manitoba. ***Staradub Lake*** (52 E/14), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Stark, Lieutenant **Daniel D.**, de Souris, du *Lake Superior Regiment*. Mort le 4 novembre 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Daniel et de Barbara Stark. Son épouse Margaret A. Stark, de Winnipeg, lui a survécu. ***Stark Lake*** (64 H/11), au sud du lac Small, porte son nom depuis 1995.

Starrett, Caporal suppléant **Ewart G.**, de Winnipeg (H 3031), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de James et de Jane Starrett, de Winnipeg. ***Starrett Island*** (64 B/9), sur le lac Baldock porte son nom depuis 1995 tandis que ***Starrett Lake*** porte celui de son frère, le caporal suppléant William J. Starrett (entrée suivante).

Starrett, Caporal suppléant **William J.**, de Winnipeg (H 2970), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 20 décembre 1941 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de James et de Jane Starrett, de Winnipeg. Selon ses états de service, il a été tué sur le coup à Mount Butler après avoir été fait prisonnier à 10 h. ***Starrett Lake*** (64 I/4), au nord du lac Knife Nord , porte son nom depuis 1974 tandis que ***Starrett Island*** porte celui de son frère, le caporal suppléant Ewart G. Starrett (entrée précédente).

Stear, Lieutenant d'aviation **Victor**, de Winnipeg (J 92357), du 419e Escadron. Mort le 26 août 1944 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de David et d'Amalia « Molly » Stear, de Winnipeg. Son frère écrit (11 octobre 2001) :

Victor est né le 6 octobre 1925. Il a fréquenté l'école dans le quartier nord de Winnipeg et a fait sa confirmation à l'église luthérienne Zion le 6 avril 1941. Victor était un jeune homme timide et calme qui travaillait pour l'épicerie Zipursky, pour laquelle il faisait des livraisons à vélo. Plus tard, il a été employé à la MacDonald Aircraft Company. Il aimait passionnément voler et le 22 avril 1943, il a été assermenté à titre de membre de l'Aviation royale du Canada. Il a été stationné en Angleterre et est devenu mitrailleur dorsal, faisant des sorties dans des bombardiers Lancaster. Le 12 novembre 1943, Victor est devenu sergent et a reçu son brevet de pilote.

En 1943, il a également adhéré au club de patinage à roulettes de Winnipeg. Le 24 août 1944, il a été promu sous-lieutenant d'aviation. Le 26 août 1944, après avoir effectué 10 sorties avec succès, le sous-lieutenant d'aviation Victor Stear a été abattu au-dessus de l'Allemagne. L'avion dans lequel il volait a été touché par un avion allié et la section arrière a été arrachée. Le pilote, qui s'était éjecté par le pare-brise avant et avait réussi à faire fonctionner son parachute, a été le seul survivant. Tout le reste de l'équipage a péri.

Stear Lake (64 C/11), au sud-ouest du lac Lynn, porte son nom depuis 1979.

Stechyshyn, Sergent suppléant **John**, de Winnipeg (H 20124), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Katherine Stechyshyn. Son épouse Margaret G. Stechyshyn, de Port Hope, en Ontario, lui a survécu. ***Stechyshyn Lake*** (64 O/2), à l'ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Steeds, Caporal suppléant **John H. F.**, de Winnipeg (H 19521), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 25 décembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils d'Arthur H. et de Norma Steeds. Son épouse Barbara E. Steeds, de Winnipeg, lui a survécu. ***Steeds Lake*** (63 N/4), au sud-ouest du lac Kississing, porte son nom depuis 1982.

Steel, Major **Sunley G. H.**, de St. Vital, des *Queen's Own Cameron Highlanders*, Croix militaire. Mort le 9 juillet 1941 à l'âge de 46 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Thomas S. et de Marion L. D. Steel (née Peters). Son épouse Alice A. Steel (née Jones), de Winnipeg, lui a survécu. ***Steel River*** (64 I/14), qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Seal, porte son nom depuis 1957.

Steele, Soldat **James H.**, de Flin Flon (H 16268), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 17 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. ***Steele Island*** (64 O/6), sur le lac Calder, porte son nom depuis 1995.

Steele, Soldat **Norman L.**, de Riding Mountain (H 200093), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 27 octobre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de John et de Lavina Steele, de Riding Mountain. Son épouse Marjorie Steele (née Charles), de Gilbert Plains, au Manitoba, lui a survécu. Elle écrit (2 juillet 1996) :

En 1940, il s'est enrôlé dans la *Winnipeg Light Infantry*, où il a reçu sa formation, ainsi qu'en Colombie-Britannique. Plus tard, il est entré comme volontaire dans les *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il a reçu sa formation en Angleterre et le 27 octobre 1944, il a été tué au combat (après avoir participé à la libération d'Anvers) à Wemeldinge, en Hollande.

Steele Bay (64 I/7), sur le lac Hillman, porte son nom depuis 1995.

Steenson. Sous-officier breveté de 2e classe **William J.,** de Morden (R 106347), de la 7e École de bombardement et de tir de l'ARC. Mort le 14 avril 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Darlingford, au Manitoba. Il était le fils de William et de Maggie Steenson, de Morden. ***Steenson Lake*** (64 J/9), à l'est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Steeves. Artilleur **Randolf E.,** de Winnipeg (H 22277), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 29 juillet 1945 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. ***Steeves Lake*** (64 K/13), au sud du lac Embury, porte son nom depuis 1984.

Stefanchuk. Sergent de section **John J.,** de Stuartburn (R 58757), du 408e Escadron. Mort le 10 juillet 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. ***Stefanchuk Lake*** (64 H/11), au sud du lac Small, porte son nom depuis 1995.

Stefanic. Cavalier **Victor J.,** de Selkirk (H 26272), du *Fort Garry Horse*. Mort le 15 août 1941 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière catholique ukrainien de Selkirk. Sa mère Jessie Adamoski, de Selkirk, au Manitoba, lui a survécu. ***Stefanic Lake*** (64 O/3), au sud-ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Stefanson. Soldat **Gisli S.,** de Selkirk (H 9155), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 février 1945 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de Stefan G. et de Rannveig Stefanson, de Selkirk, au Manitoba. Selon sa sœur (27 novembre 2001) :

> « Gil » est né le 16 avril 1910 à Selkirk, où il a fait toutes ses études. Il travaillait pour la Booth Fisheries lorsqu'il s'est enrôlé dans *la Princess Patricia's Canadian Light Infantry* en avril 1943 et est allé outre-mer en décembre de cette année. Il n'est resté que peu de temps en Angleterre avant d'être envoyé en Italie. Il a été blessé le 23 février 1945 et est décédé plus tard dans la journée. On l'a mis en terre au cimetière de la 2e Brigade près de Bagnacavaldo et il a été remis en terre plus tard à Ravenne.
>
> Gil était un gars tranquille qui aimait et était aimé de toute sa famille. L'un de ses passe-temps favoris était le softball. Il était capitaine d'une équipe appelée les Millionnaires – ce qui est drôle, c'est que tous les joueurs étaient des ouvriers de la pêcherie. Il avait une belle voix et tout en exécutant ses corvées, il chantait à cœur joie. De nombreuses personnes soutenaient qu'il chantait tout à fait comme Bing Crosby. Il ne disait jamais non à toute personne demandant de l'aide et on l'aimait pour son obligeance. Lorsqu'il est parti outre-mer, il a manqué à de nombreuses personnes.

Stefanson Lake (64 O/12), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Stefansson. Carabinier **Eggert,** de Winnipeg (H 1065), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Gusmundur A. et de Johanna Stefansson, de Winnipeg. ***Stefansson Island*** (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Stefanuik. Carabinier **Nicholas,** de Selkirk (H 17371), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Stefanuik Lake*** (63 N/2), à l'est du lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Stein. Soldat **William,** de Winnipeg (H 105100), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 26 février 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande.

> La plupart des hommes enterrés dans ce cimetière étaient des Canadiens et nombre d'entre eux ont perdu la vie au cours de la bataille de Rhénanie, lorsque les 2e et 3e Divisions d'infanterie canadienne et la 4e Division blindée canadienne ont participé à l'opération au sud de Nimègue qui visait à nettoyer le territoire entre la Meuse et le Rhin, en février et mars 1945. Le nombre total de victimes canadiennes, du 8 février au 10 mars de cette année, s'est élevé à 5 304 (*Commonwealth War Graves Commission*).

Stein Lake (64 I/1), au nord-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1974.

Steinberg. Sous-lieutenant d'aviation **Hymie,** de Winnipeg (J 46779), du 162e Escadron. Mort le 19 décembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière Fossvogur, à Reykjavik, en Islande. Cet ancien reporteur du *Winnipeg Free Press* était peut-être le plus jeune sous-lieutenant d'aviation canadien à l'époque. ***Steinberg Lake*** (53 D/5), au nord-est du lac Carr-Harris, porte son nom depuis 1975.

Steinke. Soldat **William,** de Winnipeg (H 8912), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 21 décembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils d'August et de Matilda Steinke. Son épouse Iris L. W. Steinke, de Banff, en Alberta, lui a survécu. Elle raconte (15 mai 1998) :

> ... né à Emerson, au Manitoba, le 20 juillet 1915. Il a grandi et est allé à l'école à Winnipeg. Il est entré dans les forces armées en avril 1943 – d'abord dans le *Lake Superior Tank Regiment*, mais très vite, il a été transféré à la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Il est allé outre-mer au début de décembre 1944 après avoir reçu sa formation à Fort Garry, à Shilo, à Truro, en Nouvelle-Écosse et à Kingston, en Ontario. Comme il parlait l'allemand couramment, il a été sélectionné pour suivre une formation de six semaines à Kingston en août 1944. Il est resté peu de temps en Angleterre et est allé ensuite en Italie où il a été blessé... et où il est mort.

Steinke Lake (64 F/6), à l'ouest du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Stephanson. Sergent d'état-major **Magnus,** de Selkirk (P 35405), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 15 janvier 1941 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Sa mère Steinunn Stephanson, de Selkirk, au Manitoba, lui a survécu. ***Stephanson Bay*** (64 O/11), sur le lac Corbett, porte son nom depuis 1995.

Stephen. Quartier-maître télégraphiste **Donald,** de Fort Garry (V 24255), du NCSM Alberni. L'*Alberni* a été torpillé par le sous-marin U-480 et a coulé au sud-est de l'île de Wight; 59 membres de l'équipage du navire ont péri. Mort le 21 août 1944 à l'âge de 27 ans, le nom du quartier-maître télégraphiste Stephen est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Peter et d'Emily E. Stephen, de Fort Garry. Selon son frère (22 novembre 2001) :

Don a été élevé dans la banlieue de Fort Garry à Winnipeg. Il a fréquenté les écoles locales, a obtenu son diplôme et est entré dans le monde des affaires au sein de la Société de téléphone du Manitoba. Après le décès prématuré de son père, il a assumé la responsabilité de chef de famille, prenant soin de ses deux frères et de sa mère.

Il participait activement aux activités de plein air, aimant faire des balades en canot avec des amis dans le district de Whiteshell. Après avoir reçu une formation de base dans la Réserve des Volontaires de la Marine royale canadienne en 1941, il a servi sur le NCSM Restigouche dans les théâtres d'opération européens de l'océan Atlantique et de la mer Méditerranée. Il a ensuite été réaffecté sur le NCSM Alberni en service dans la Manche. L'*Alberni* escortait le transport de docks flottants vers la côte de Normandie afin d'aider les troupes alliées. C'est au cours de cette opération qu'il a coulé, causant la mort des deux tiers de son équipage.

Stephen Lake (64 N/1), au nord-ouest du lac Egenolf, porte son nom depuis 1972.

Stephens, Sergent de section **Robert F.,** de MacGregor (R 59262), du 19e Escadron. Mort le 12 septembre 1941 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Archibald et d'Emma E. Stephens, de Westbourne, au Manitoba. ***Stephens Bay*** (53 L/5), sur le lac Bolton, porte son nom depuis 1995.

Stephenson, Caporal suppléant **Frederick G.,** de Souris (H 16313), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le deuxième des quatre enfants de Frederick G. et de Georgina D. Stephenson, de Souris. Sa sœur raconte (27 février 1995) :

Les trois garçons ont servi dans l'armée et ont connu un service actif pendant la Deuxième Guerre mondiale. Notre père avait servi dans l'armée au cours de la Première Guerre mondiale et avait été blessé à deux reprises. Fred a grandi à Souris et a fréquenté l'école locale. Ayant décroché à un jeune âge, il est allé travailler à la ferme des Collinson. Lorsque la guerre a éclaté, il s'est enrôlé dans l'armée, ainsi que Glen Collinson. Fred n'avait que 17 ans à l'époque et notre mère a tenté de le dissuader, mais il a insisté en affirmant qu'il aurait 18 ans au mois de mars suivant et que de toute façon, il s'enrôlerait à ce moment-là. Il était dans la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* et faisait partie d'un des premiers groupes à arriver en Angleterre en 1939.

Il a passé la plupart de son temps en Angleterre et n'a pas connu de service actif jusqu'à la campagne d'Italie. Il est allé dans divers camps en Angleterre, mais je ne peux pas m'en souvenir ou je ne l'ai jamais su, en raison de la censure. Alors qu'il était en permission à Londres, il a malheureusement été frappé par un camion pendant l'extinction des feux et a été hospitalisé durant une assez longue période. Ted, mon frère aîné, a tenté de le persuader d'entrer dans son régiment, le *Fort Garry Horse*, mais sans succès. Finalement guéri, il a été envoyé sur le front italien où il a été tué par un tireur isolé, environ six mois avant la fin de la guerre en Europe. Mon mari et moi-même sommes allés sur sa tombe en Italie en 1994, 50 ans après sa mort. Nous avons été très impressionnés par le soin apporté aux tombes et attristés en voyant le nombre de très jeunes hommes enterrés à cet endroit.

Stephenson Lake (64 G/4), au nord-est du lac Grandmother, porte son nom depuis 1994.

Stern, Sous-lieutenant d'aviation **Max,** de Winnipeg (J 85923), du 97e Escadron. Mort le 27 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Né à Ostoróg, en Pologne en 1922, il est arrivé au Canada en 1926. Il était le fils de Gabriel et de Sophie Stern, de Winnipeg. ***Stern Lake*** (64 H/16), au sud du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Steuart, Carabinier **Guy,** de Miniota (H 8269), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James H. et de Louisa C. Steuart, de Miniota, au Manitoba. ***Steuart Lake*** (64 G/16), au sud-est du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1995.

Stevens, Carabinier **Percival,** de The Pas (H 101680), du *Fort Garry Horse*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'A. James et de Nellie Stevens, de The Pas, au Manitoba. ***Stevens Lake*** (64 K/16), au sud du lac Egenolf, porte son nom depuis 1962.

Stevens, Sous-lieutenant d'aviation **William G.,** de Winnipeg (J 89945), du 106e Escadron. Mort le 27 avril 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de George et de Beatrice M. Stevens, de St. James. Son épouse Jean Stevens lui a survécu. ***Stevens Peninsula*** (64 N/14), sur le lac Farewell, porte son nom depuis 1995.

Stevenson, Sergent **Earle J.,** de Winnipeg (R 59110), du 104e Escadron. Mort le 3 août 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de J. H. J. et de Florence Stevenson, de St. Vital. ***Stevenson Hill*** (64 A/5), au sud du lac Baldock, porte son nom depuis 1995.

Stevenson, Sous-officier breveté de 2e classe **George E.,** de Wawanesa (R 124239), du 431e Escadron. Mort le 26 février 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Fourfelt, à Esbjerg, au Danemark. Il était le fils de Thomas et de Margaret Stevenson, de Wawanesa, au Manitoba. ***Stevenson Creek*** (64 P/7), qui se jette dans la rivière Gordon, porte son nom depuis 1974.

Stevenson, Sous-lieutenant d'aviation **James Douglas,** de Winnipeg (J 15340), du 126e Escadron. Mort le 18 octobre 1942 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière naval Capuccini, à Malte. Il était le fils de Sidney S. et d'Alice H. Stevenson, de Winnipeg. Le sous-lieutenant d'aviation Stevenson s'est enrôlé en août 1940 et est allé outre-mer en tant que sergent-pilote en avril 1941. Au total, il a servi 16 mois au combat. ***Stevenson Bay*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Stevenson, Soutier de 1re classe **Robert Gordon,** de Flin Flon (V 60554), du NCSM Guysborough. Torpillé par le sous-marin U-878, le *Guysborough* a coulé dans la Manche au large d'Ushant, en France; 51 membres de l'équipage du navire ont péri. Le soutien Stevenson est mort le 18 mars 1945 à l'âge de 20 ans et son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Herbert et de Nettie Stevenson, de Flin Flon. Son épouse Jean L. Stevenson, de Halifax, lui a survécu. ***Stevenson Peninsula*** (63 I/2), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

Stevenson, Caporal suppléant **Robert J.,** de Neepawa (H 26783), du *Fort Garry Horse*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Sa mère Cora M. Murdock, de Franklin, au Manitoba, lui a survécu.

Robert est entré dans l'armée au début de la guerre et a été stationné outre-mer pendant trois ans. Le 6 juin 1944, le jour J, il a atteint Juno Beach avec le *Fort Garry Horse* et a perdu la vie ce même jour. Il avait deux frères : Clifford qui servait dans l'ARC outre-mer et Lawrence, dans l'ARC à Vancouver. (Pittman, s.d.)

Stevenson Rapids (64 I/9), dans la rivière Knife Nord, portent son nom depuis 1995.

Stevenson, Carabinier **Robert M.,** de la réserve Peguis (H 66455), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 24 octobre 1944, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. ***Robert Stevenson Lake*** (53 K/3), au sud-ouest du lac Richardson, porte son nom depuis 1995.

Stevenson, Aviateur-chef **Thomas G.,** de Belmont (R 116433), de la 14e École élémentaire de pilotage. Mort le 30 octobre 1941 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière Hillside, à Belmont. Il était le fils du Dr William F. et de Katherine A. Stevenson, de Belmont, au Manitoba. Sa belle-sœur écrit (23 octobre 2001) :

Il apprenait à voler à Portage la Prairie, je crois, lorsqu'un autre étudiant est descendu à travers les nuages (où il n'aurait pas dû être) et a touché Tom. L'autre étudiant a survécu, mais a été gravement blessé. C'était une perte immense pour sa famille. Je ne connaissais pas Tom, mais j'étais fiancée à son frère Ken que j'ai épousé par la suite.

Thomas Stevenson Lake (54 E/7), au sud-ouest du lac Fly, porte son nom depuis 1995.

Steventon, Aviateur-chef **Gordon M.,** de Winnipeg (R 134543), de la 12e École de pilotage militaire. Mort le 15 septembre 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils d'Alfred H. et de Florence L. Steventon, de Winnipeg. ***Steventon Lake*** (64 H/6), au nord du lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Stewart, Sergent **Clarence D.,** de Manitou (1340810), du 150e Escadron de la RAF. Mort le 16 octobre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Bolsena, en Italie. Il était le fils de Duncan et de Rose Stewart, d'Aberdeen, au Manitoba. ***Clarence Stewart Creek*** (54 E/8), sur le lac Halfway, porte son nom depuis 1995.

Stewart, Sous-lieutenant d'aviation **Donald E.,** de Manitou (42683), du 44e Escadron de la RAF. Mort le 11 septembre 1940 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Becklingen, en Allemagne. Il était le fils de John C. et de Mary A. N. Stewart, de Vancouver. Il s'est enrôlé en mai 1939. ***Donald Stewart Creek*** (53 N/9), qui coule vers l'est et se jette dans la rivière Gods, porte son nom depuis 1995.

Stewart, Sous-officier breveté de 1re classe **Donald D.,** de Crystal City (R 116246), du 148e Escadron. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Budapest, en Hongrie. Il était le fils de David et de Kathleen M. Stewart, de Winnipeg. ***Donald Stewart Lake*** (54 E/11), à l'ouest du lac Bradshaw, porte son nom depuis 1995.

Stewart, Cavalier **Donald H.,** de Winnipeg (K 51228), du régiment Les Fusiliers de Sherbrooke. Mort le 7 juin 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William J. et de Florence E. Stewart, de Vancouver. ***Donald Stewart Island*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1997.

Stewart, Sapeur **Elmer V.,** de Kelwood (H 82066), du Corps royal du génie canadien. Mort le 26 mai 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de David E. et de Beatrice Stewart. Son épouse Irene M. Stewart (née Gower) et leur fils lui ont survécu.

Elmer est né à Kelwood en juillet 1918, où il est resté jusqu'à son enrôlement. Il était joyeux et avait une personnalité de gagnant; son décès laissera un vide qui ne pourra jamais être comblé. Elmer est entré dans l'armée en 1941 et a été stationné outre-mer en avril 1942 avec le 10e Régiment d'artillerie de campagne du Corps royal du génie canadien, servant en Italie pendant trois mois. (Pittman, s.d.)

Stewart Rapids (64 J/12), sur la rivière Johnson, portent son nom depuis 1995.

Stewart, Soldat **George D.,** d'Oak Lake, au Manitoba (H 1748), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 23 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Prague, en République tchèque. Il était le fils de Duncan et d'Annie Stewart (née Joss), d'Oak Lake. George a été fait prisonnier de guerre le 20 juin 1944 et des nouvelles ont été reçues pour la dernière fois en décembre de cette même année, alors qu'il était interné dans le camp de prisonniers de guerre Stalag 8B. La cause du décès mentionnée était « affaiblissement physique extrême ». ***George Stewart Lake*** (64 N/1), au nord du lac Minuhik, porte son nom depuis 1995.

Stewart, Lieutenant **Glen A.,** d'Austin, des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John J. H. et d'Elizabeth Stewart. Son épouse Wilhelmina M. Stewart (née Watters), d'Austin, au Manitoba, lui a survécu. Sa belle-sœur raconte (10 avril 1995) :

Glen est né à Oakville et a été élevé à Portage la Prairie. C'était un bon étudiant qui, lorsqu'il a obtenu son diplôme, a gagné la médaille du Gouverneur général. Avant son enrôlement, il était pharmacien diplômé et travaillait pour la Hill Drug Store à Portage. Il avait épousé Mina Watters, d'Austin. Glen et Mina n'avait qu'un enfant, un fils, Kenneth, né en 1941. Alors que Glen était outre-mer, Kenneth est tombé dans un puits et s'est noyé. La famille a appris plus tard que Glen avait été tellement anéanti à l'annonce de la mort de son seul enfant qu'il s'est porté volontaire pour une mission dangereuse et a été tué, à peine cinq semaines plus tard.

Stewart Peninsula (63 N/2), sur le lac Limestone Point, porte son nom depuis 1995.

Stewart, Caporal **Harold W.,** de Brandon (H 35633), du Corps d'armée canadien des commis d'état-major. Mort le 27 mai 1943 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Wesley et d'Isabella Stewart. Son épouse Elsie M. Stewart, de Winnipeg, lui a survécu. ***Stewart Bay*** (64 H/15), sur le lac Etawney, porte son nom depuis 1995.

Stewart, Carabinier **Jack,** de Wabowden (H 20639), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James G. et de Virginia Stewart, de Wabowden, au Manitoba. Selon un journal de l'époque :

> La mère de Jack Stewart a appris que ce dernier avait été tué au combat en France le 6 juin. M. Stewart a été la première victime sur la ligne de la Baie d'Hudson et le premier employé de la Hudson Bay Railway à donner sa vie. Il s'est enrôlé dans les *Queen's Own Cameron Highlanders* le 21 septembre 1940 et a été transféré plus tard dans les *Royal Winnipeg Rifles*. Un an après son enrôlement, en septembre 1941, il est arrivé outre-mer. Après quelque temps, il a été blessé au pouce pendant le combat.
>
> M. Stewart n'était pas marié. Son père, James Stewart, qui avait été gérant de poste de la Baie d'Hudson, est décédé il y a quelques années. Sa mère, qui vit à Wabowden [et quatre frères et sœurs], a survécu à Jack. Son père était un pionnier bien connu dans le Nord, ayant servi pendant plus de trente ans pour la Compagnie de la Baie d'Hudson au Labrador et dans les Territoires du Nord-Ouest. Avant son décès, il y a environ 12 ans, il était maître de poste et magistrat à Wabowden. Le grand-père de Jack, le colonel James Stewart, a participé à la rébellion du Nord-Ouest. (*The Pas, Northern Mail*, s.d.)

Stewart Lake (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Stewart, Sous-lieutenant d'aviation **James Gordon,** de Winnipeg (J 87408), de la 1664e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 24 février 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de James et d'Agnes Stewart, de Winnipeg. Ancien étudiant de l'école Cecil Rhodes et ancien membre du Winnipeg Boys Choir, le sous-lieutenant d'aviation Stewart a travaillé, avant son enrôlement, dans les ateliers du CP de Weston en tant qu'apprenti-machiniste. Il a été tué un jour après avoir reçu sa commission. ***Gordon Stewart Lake*** (53 M/4), à l'est du lac California, porte son nom depuis 1995.

Stewart, Sergent **James L.,** de Winnipeg (H 58557), du Corps royal du génie canadien. Mort le 19 décembre 1944 à l'âge de 61 ans, il est commémoré au cimetière Beechwood, à Ottawa. Il était le fils de George et d'Agnes Stewart. Son épouse Cora J. Stewart, d'Ottawa, lui a survécu. ***Stewart Hill*** (64 B/3), au sud des lacs Mynarski, porte son nom depuis 1995.

Stewart, Carabinier **John Raymond M.,** de Muir (H 1175), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Angus F. et de Bertha M. Stewart, de Muir, au Manitoba. ***Stewart Creek*** (64 F/7), qui coule vers l'ouest et se jette dans le lac Wells, porte son nom depuis 1995.

Stewart, Lieutenant d'aviation **Robert,** de St. Vital (J 18281), du 419e Escadron. Mort le 31 août 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Robert et de Margaret Stewart. Son épouse Winifred M. Stewart, de Chester-le-Street, dans la région de Durham, en Angleterre, lui a survécu. ***Robert Stewart Lake*** (64 H/8), à l'ouest du lac Hogg, porte son nom depuis 1995.

Stewart, Soldat **Robert E.,** de Winnipeg (H 20097), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Robert D. et de Gladys A. Stewart (née Sims), de Winnipeg. ***Stewart Island*** (64 F/2), sur le lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Stewart, Sous-lieutenant d'aviation **William McGill,** de Goodlands (C 86790), du 429e Escadron. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Son neveu écrit (11 avril 1995) :

> Les personnes qui le connaissaient l'appelaient toujours « Mac ». Ce qui l'intéressait le plus était de participer à des activités de divertissement locales – avant l'apparition de la télévision, ces activités représentaient une partie importante de la vie communautaire à laquelle il prenait toujours part de manière active. L'oncle Mac est entré dans l'Aviation royale du Canada, est devenu mécanicien de bord et a été tué au-dessus d'Aix-la-Chapelle, en Allemagne, au cours d'une mission de bombardement.
>
> Je n'étais pas très âgé lorsqu'il est parti outre-mer. Je peux cependant me souvenir d'un homme joyeux et heureux, qui plaisantait toujours et que sa famille ainsi que tous ceux qui le connaissaient aimaient beaucoup. Je peux également me rappeler la peine épouvantable que ma grand-mère a ressentie à son décès. Cela m'a beaucoup marqué. Je n'ai jamais oublié – une impression de gâchis et de stupidité incroyable envers toutes les guerres et un dégoût pour ceux, des deux côtés, dont l'incompétence criminelle permet que de telles choses se produisent.

McGill Stewart Lake (64 C/4), à l'ouest du lac McCallum, porte son nom depuis 1995.

Stillinger, Lieutenant d'aviation **Roy E.,** de Winnipeg (J 38395), du 426e Escadron. Mort le 5 mars 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils de Clarence et de Connie Stillinger, de Vancouver. Son épouse Myrtle Stillinger (née Thompson) lui a survécu. Sa sœur écrit (2 octobre 1993) :

> Mon frère… est né à St. Boniface le 26 août 1921. Ses écoles primaire et secondaire se trouvaient dans la division scolaire de Norwood, où il a obtenu son diplôme en 1939. Il avait un emploi pour la société Manitoba Bridge and Iron Works où il est resté jusqu'à son enrôlement dans l'ARC à Winnipeg en 1943. [Cette même année]… il a épousé Myrtle Thompson, une amie d'enfance. Aucun enfant n'est né de ce mariage. Myrthle s'est remariée depuis et vit à Calgary, mais nous restons toujours en contact avec elle.
>
> Roy s'intéressait, à titre de participant et de spectateur, à presque tous les sports, principalement au base-ball, au hockey et au football. En plus de cet intérêt pour les sports, mon frère aimait les activités de plein air, particulièrement le camping, la pêche et le canotage.

Stillinger Lake (64 G/4), au nord-est du lac Grandmother, porte son nom depuis 1994.

Stillman, Cavalier **Basil,** de Carman (H 77612), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 6 décembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Willis et de Caroline Stillman, de Carman, au Manitoba. ***Stillman Lake*** (64 N/12), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1972.

Stinson, Sous-lieutenant d'aviation **Lloyd A.,** de Melita (J 17695), du 408e Escadron. Mort le 14 mai 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière du nord de Flushing, près de Flessingue, en Hollande. Ses beaux-parents Robert A. et Emma Stinson (née Thackeray), de Melita, au Manitoba, lui ont survécu. Son neveu écrit (5 février 1997) :

> Bien qu'ils me semblent très clairs, mes souvenirs sont en réalité presque tous indirects, fondés par exemple sur ceux de mon grand-père et de mes parents, ainsi que sur des photographies. Je me souviens de lui en particulier par le biais des histoires que racontaient mes parents, le décrivant comme un jeune homme toujours gentil, souriant, ayant bon caractère et dont tout son entourage aimait la compagnie. Je me rappelle également de façon très vivante le douloureux sentiment de perte de mon grand-père lors du décès de mon oncle Lloyd.

Stinson Lake (64 H/11), au sud-ouest du lac Etawney, porte son nom depuis 1963.

Stinson, Sous-lieutenant d'aviation **William L.,** de Fisherton (J 23811), de la 111e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 28 juin 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de John C. et d'Edyth Stinson, de New Westminster, en Colombie-Britannique. ***Stinson Island*** (63 P/11), sur le lac Natawahunan, porte son nom depuis 1995.

Stodgell, Caporal **Cyril A.,** de Fisherton (H 20704), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 11 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Charles et de Mary Stodgell, de Fisherton, au Manitoba. ***Stodgell Islands*** (64 P/8), sur le lac Caribou, portent son nom et celui de son frère, le soldat Stanley F. Stodgell (voir cette entrée), depuis 1985 et ***Stodgell Lake*** porte le nom de leur frère Garnett J. Stodgell depuis 1974 (entrée suivante).

Stodgell, Soldat **Garnett J.,** de Fisherton (H 6688), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort en tant que prisonnier de guerre le 20 mars 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Charles et de Mary Stodgell, de Fisherton, au Manitoba. ***Stodgell Lake*** (64 I/9), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974 et ***Stodgell Islands*** portent le nom de ses frères Cyril A. et Stanley F. Stodgell depuis 1985 (entrées précédente et suivante).

Stodgell, Soldat **Stanley F.,** de Winnipeg (H 6353), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Charles et de Mary Stodgell, de Fisherton, au Manitoba. ***Stodgell Islands*** (64 P/8), sur le lac Caribou, portent son nom et celui de son frère, le caporal Cyril A. Stodgell, depuis 1985 et ***Stodgell Lake*** porte le nom de leur frère Garnett J. Stodgell depuis 1974 (entrée précédente).

Stone, Sergent **Douglas B.,** de Shoal Lake (R 59411), du 428e Escadron. Mort le 27 septembre 1943 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de William et de Gertrude A. Stone. Son frère Alvin et son épouse Lydia Stone, de Shoal Lake, ainsi que leur fils Bryant lui ont survécu. Son épouse raconte (14 novembre 2001) :

« Stoney » avait une personnalité agréable et ouverte. Il aimait particulièrement jouer au hockey et travailler avec les moteurs. Il avait converti un vieux coupé en un véhicule qu'il appelait « The Bug » et qui fonctionnait au carburant diesel, faisant du bruit et de la fumée. Plus tard, avec l'aide d'un ami, il a construit une motoneige et ensuite un avion-neige. Ils servaient à transporter la G.R.C. et des voyageurs sur des routes impraticables pour d'autres véhicules. Ils lui permettaient également d'obtenir une source de revenu en hiver. Stoney était très ambitieux et au moment de son enrôlement dans l'ARC, il étudiait les moteurs diesel.

Stone Island (64 B/6), sur le lac Karsakuwigamak, porte son nom depuis 1995.

Stoneham, Sergent **Albert L. « Bert »,** de Winnipeg (R 180231), de la 1 660e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 22 avril 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Sa mère Annie E. Stoneham, de Winnipeg, lui a survécu. Sa sœur raconte (28 novembre 1995) :

> Bert était le premier né et le seul fils d'Albert et d'Anne Stoneman qui habitaient au 84 de l'avenue Carman à Elmwood. Il a grandi dans ce quartier et a fréquenté les écoles primaire et secondaire Lord Selkirk. Pendant son enfance, il a fait toutes les choses que font en général les jeunes garçons : patiner, jouer au base-ball, aller nager, faire de la bicyclette, etc. Il était également membre des scouts du Canada.
>
> Après avoir terminé ses études, il a été engagé par la Canadian Pacific Telecommunications et vers la fin, il était surveillant de la voie. Il aimait travailler de ses mains et faisait preuve d'une habileté naturelle en ce qui a trait à la réparation de tout appareil électrique. Il aimait également le travail du bois. Nous avons encore deux lampes, un tabouret et une table à cartes qu'il avait fabriqués. Avec un ami, il avait également construit un bateau et un canot qu'il n'a vendus que lorsqu'il s'est enrôlé. C'était aussi un lecteur avide. Il a été baptisé à l'église anglicane St. Stephen et est allé à l'église et à l'école du dimanche à cet endroit.
>
> Notre père a été tué alors qu'il travaillait pour le Canadien Pacifique. Bert avait 12 ans et cet événement a laissé un vide dans sa vie. Toutefois, son meilleur ami, Bill Leitch, habitait de l'autre côté de la rue et c'est son père qui leur a appris comment utiliser leurs fusils en toute sécurité. Chaque automne, jusqu'à l'enrôlement de Bert, ils allaient tous à la chasse au canard.
>
> Il est entré dans l'armée le 22 juillet 1942 et a quitté Winnipeg le 2 octobre 1943. À son arrivée en Angleterre, il a été désigné pour voler avec l'Aviation royale. Au cours de la dernière mission de formation, deux aéronefs sont entrés en collision en vol, tuant les deux équipages.

Stoneham Lake (64 O/16), au nord-ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Storey, Lieutenant d'aviation **Harvey E.,** de Brandon (J 25265), de la 12e École de pilotage militaire. Mort le 26 septembre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon. Il était le fils de George E. et de Ruby V. Storey, de New Westminster, en Colombie-Britannique. Son épouse Joyce Storey, de Brandon, lui a survécu. ***Storey Bay*** (63 N/8), sur le lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Storey, Soldat **John H.,** de Pierson (H 105087), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 12 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George et de Mary A. Storey, de Pierson, au Manitoba. ***Storey Island*** (62 P/1), sur le lac Winnipeg, porte son nom depuis 1980.

Storozuk, Soldat **Joseph,** de Seech (H 10452), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 20 juillet 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le cinquième des 11 enfants de John et de Teenie Storozuk, de Seech, au Manitoba. Son frère raconte (29 octobre 2001) :

Joseph a travaillé à la ferme de son père jusqu'à ce qu'il décide de voyager vers l'Est, en Ontario, où il a été serveur sur le navire de croisière SS Hamonic et plus tard, chef dans un restaurant de Hamilton. Il aimait jouer de l'harmonica et de la guitare, ainsi que danser et exercer ses nombreux autres talents. Il nous a manqué énormément lorsque nous avons reçu la mauvaise nouvelle.

Un autre frère ajoute (23 avril 2002) :

Notre frère est allé à la guerre après s'être enrôlé dans le *South Saskatchewan Regiment* le 6 juin 1944 et a réussi à combattre jusqu'à Caen et un peu au-delà, dans un village appelé Ifs où il a d'abord été porté disparu au combat. En novembre de cette année, ses parents ont reçu un télégramme mentionnant qu'il avait été tué au combat le 20 juillet. Le *South Saskatchewan Regiment* a été pratiquement décimé au cours de cette bataille.

Storozuk Lake (63 K/16), au nord-ouest du lac Reed, porte son nom depuis 1973.

Story, Caporal suppléant **Rupert R.,** de Dauphin (K 52299), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Médaille militaire. Mort le 29 juillet 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils de Christopher et de B. Story. Son épouse Phyllis Story, de Milner, en Colombie-Britannique, lui a survécu. ***Story Lake*** (64 C/11), au sud du lac Lynn, porte son nom depuis 1947.

Stowe, Soldat **Charles L.,** de Miniota (SM 17956), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 13 octobre 1952 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Sa nièce écrit (29 novembre 2001) :

Charles Lorne Stowe est né le 17 juin 1927. Il était le plus jeune fils de Jack et de Mabel Stowe, de Miniota, au Manitoba. Il était devenu un jeune homme travailleur qui aimait s'amuser et appréciait la musique, les danses, les sports et les plaisanteries. Son sourire irrésistible charmait les jeunes filles et en raison de sa personnalité accommodante, ses pairs et camarades de travail l'adoraient. Alors que ses frères aînés, Edwin et George, participaient outre-mer à la Deuxième Guerre mondiale, Charlie est resté à la maison afin d'aider la famille à la ferme. Lorsque George et Edwin sont revenus de la guerre, Charlie se réjouissait de pouvoir déployer ses ailes et de voir le monde qui l'entourait. Il a fait un essai dans l'industrie minière dans le nord de l'Ontario et plus tard, il est allé pendant un moment plus au nord à Yellowknife et ensuite au sud en Alberta. Après sa mise à pied, il a décidé d'aller faire un détour dans un pub de Forestburg en Alberta où il a rencontré Duke Elliot.

M. Elliott raconte (29 novembre 2001) :

Je vivais à Forestburg en Alberta et travaillais pour le CN lorsque j'ai été mis à pied. Je suis alors allé à l'hôtel de Forestburg pour boire une bière et noyer mon chagrin. Après un moment, ce beau gars est entré et comme nous étions les deux seules personnes présentes, je me suis avancé vers lui et me suis présenté. Je me suis rendu compte que lui aussi avait été mis à pied alors qu'il travaillait sur les plates-formes pétrolières. Charlie avait une vieille voiture et après quelques bières, nous avons décidé d'aller à Edmonton pour chercher du travail. Après une semaine de recherche et voyant que nous commencions à manquer d'argent, nous avons décidé d'entrer dans l'armée. Au moins, nous pourrions manger, avoir des vêtements et ainsi de suite.

Après notre enrôlement, nous avons été envoyés à Petawawa en Ontario où nous avons reçu ensemble une formation de base. Voilà comment nous nous sommes connus. Notre formation de base terminée, nous avons été envoyés à Wainwright, en Alberta. Après un moment à cet endroit, on a demandé à quelques-uns d'entre nous si nous aimerions aller suivre la formation de sous-officier. Nous avons tous deux accepté. Après quelques jours de cours, j'ai été renvoyé parce que je ne pouvais supporter leurs conneries, mais Charlie est resté. C'est à ce moment que nous avons été séparés. Il a terminé les cours et j'ai été envoyé en Corée. Je n'ai pas revu Charlie avant la fin de sa formation à la *Kara Mura Battle Training School* au Japon.

Sa nièce raconte son embarquement (29 novembre 2001) :

Charlie a eu sa dernière permission avant son embarquement en juillet 1952. Il a passé ce temps dans sa famille à Miniota où il a fait ses derniers adieux. Norma, sa sœur aînée, qui avait été infirmière pendant la Deuxième Guerre mondiale se souvient du jour où elle l'a vu pour la dernière fois. Elle a raconté cette histoire à sa nièce Kathy (Stowe) Meekings : « Je marchais le cœur serré dans la maison de mes parents, luttant contre mes émotions. Bien que George et Ed étaient revenus sains et saufs de la Deuxième Guerre mondiale, j'avais le grand pressentiment que Charlie ne reviendrait pas. Je lui en voulais de vouloir aller en Corée. Lorsqu'il est parti, j'ai voulu le retenir. C'est la dernière fois que je l'ai vu. » Charlie avait peut-être le même pressentiment car son jeune neveu, John Stowe, se souvient de ces derniers adieux. Selon lui, Charlie était en uniforme et alors qu'il disait au revoir à tous à la ferme ce jour-là, il a dit qu'il ne reviendrait probablement pas. En effet, ce devait être son dernier adieu à la famille. Charlie est allé vers l'ouest à Vancouver où il a quitté les côtes du Canada le 13 août 1952. Il est arrivé en Corée le 13 septembre 1952.

Les lettres qu'il envoyait à sa famille étaient remplies d'histoires décrivant ses expériences, bonnes et mauvaises. Dans une de ces lettres, il décrivait la beauté de la Corée et de ses habitants et mentionnait qu'il aimerait visiter à nouveau ce pays en simple touriste en temps de paix. Il semblait être en admiration devant cette beauté.

Le sergent de peloton John J. Worden et le soldat Duke Elliott ont par la suite écrit des lettres à la famille précisant les circonstances entourant la mort de Charlie (29 novembre 2001) :

Charlie était un soldat du 10e Peloton, Compagnie D, 1er RCR. Le 1er octobre 1952, le peloton est allé à un emplacement appelé la Colline 355, connue sous les noms de Kwan-san, Petit Gibraltar et La porte de Séoul. Détenir la Colline 355, c'était dominer la région. Cette colline a été le site de quelques batailles parmi les plus sanglantes de la guerre de Corée. Le 10e Peloton a été désigné pour occuper la position stratégique sur la colline. Ce peloton était le plus proche de l'Armée chinoise. Charles était dans la 2e Section sous le commandement du caporal John Kerr. Le caporal suppléant Barney Rice était commandant adjoint.

Au début, le peloton comptait 38 hommes, mais à mesure que le nombre diminuait, les hommes restants étaient envoyés à l'avant-poste plus souvent, ce qui n'enthousiasmait aucun d'entre eux. Il était évident que l'ennemi prévoyait attaquer la Colline 355 car ils tiraient au mortier jour et nuit, afin de faire autant de victimes que possible. L'avant-poste de Charlie s'appelait Vancouver.

Duke Elliott raconte ce qui s'est passé par la suite (29 novembre 2001) :

À 21 h 30 environ, nous avons appris qu'un important groupe de Chinois s'apprêtaient à nous attaquer. À 22 h, tout s'est déchaîné. Ils ont tiré à de nombreuses reprises sur l'avant-poste Vancouver et ces hommes ont tenté de retourner en amont vers le principal groupe de soldats. Les hommes appelaient à l'aide, mais on ne pouvait rien faire. Notre officier nous a ordonné de rester dans nos tranchées et de tirer sur les Chinois. Lorsque j'ai entendu la voix de Charlie, je suis quand même allé vers lui et c'est pourquoi j'ai eu des problèmes. Toutefois, lorsque je suis arrivé auprès de Charlie, il était mort. J'ai reçu l'ordre, comme châtiment, de descendre la colline et aidé d'un soldat sud-coréen, de porter Charlie. Ils l'ont placé dans une jeep et l'ont ramené dans une tente de toubib. C'est la dernière fois que j'ai vu mon ami.

Sa nièce conclut (29 novembre 2001) :

Le jeune garçon de ferme qui est entré dans l'armée et est devenu un soldat le 13, a quitté le Canada le 13, est arrivé en Corée le 13 et est mort à cet endroit le 13 octobre 1952. Il avait 25 ans. Charlie a été enterré au cimetière des Nations Unies qui surplombe la ville de Pusan, en Corée. Duke Elliott et John Worden sont tous deux retournés au cimetière afin de rendre hommage à Charlie et aux autres soldats avec lesquels ils avaient combattu côte à côte. Les sœurs de Charlie, Norma et Dora, se sont également rendues sur la tombe de Charlie. Norma avait emporté un petit contenant rempli de terre provenant de la ferme où il avait grandi. Elle l'a placé près de sa tombe pour qu'il ait toujours à ses côtés un peu de sa terre natale. Tous les membres de sa famille se souviennent du soldat Charles Lorne Stowe (SM 17956). Un cénotaphe situé à l'extrémité ouest du parc de Miniota porte son nom afin que chacun se souvienne de lui.

Stowe Lake (63 I/3), au sud du lac Molson, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1999. Duke Elliott ajoute :

J'ai maintenant 75 ans. Je n'écris pas bien et c'est ma femme qui rédige mes lettres. Je suis si heureux qu'un lac porte le nom de Charlie. Il l'a bien mérité. C'était le genre d'homme qui, même dans une combinaison de travail, avait belle allure. Je suis fier de l'avoir connu. (29 novembre 2001)

Strachan, Télégraphiste **Edward Eloi,** de Winnipeg (V 50046), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé par le sous-marin U-548 et a coulé à 80 kilomètres au sud de Cape Race, à Terre-Neuve; 125 membres de l'équipage du navire ont péri. Le télégraphiste Strachan est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 20 ans et son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de M^me^ Helen M. Strachan, de Winnipeg. Selon son frère (26 février 1998) :

Il portait le nom d'Edward comme le frère de mon père qui avait été tué dans les tranchées pendant la Première Guerre mondiale à Saint-Éloi en France, d'où son deuxième nom, Eloi. Mon père a également participé à la Première Guerre mondiale en tant que sergent des *Cameron Highlanders* et a reçu la Médaille militaire pour sa « bravoure au combat ». Le prince de Galles lui a présenté sa médaille après la guerre à l'Université sur Broadway à Winnipeg. Il a été blessé au combat et a perdu trois doigts de la main droite à cause d'une balle de mitrailleuse.

Mon frère Eddy a fréquenté l'école George V de la rue Grey à Elmwood et plus tard, l'école secondaire Lord Selkirk où il excellait dans les arts manuels. J'utilise encore une table qu'il avait fabriquée au cours d'un atelier de travail du bois. Après l'école, il est entré à la Remington Typewriter Company à titre de réparateur. Lorsqu'Eddy a eu l'âge de s'enrôler, il a tenté d'entrer dans l'Armée de l'air, mais a été refusé à cause de sa vue. Il pensait qu'elle était excellente et n'avait jamais porté de lunettes. Il a alors essayé d'entrer dans la Marine et a été accepté. Ma mère était contente qu'il n'ait pas pu entrer dans l'Armée de l'air car elle pensait que c'était le plus dangereux des deux corps d'armée. Il a été désigné sur une corvette, le NCSM Halifax, où il a passé son temps jusqu'à son transfert au printemps de 1944 sur le NCSM Valleyfield.

Ensuite, au début de mai 1944, le télégramme… est arrivé et dans notre famille, la vie n'a plus jamais été la même. Mon frère Alex a reçu ce télégramme sur son lieu de travail, la Osler, Hammond and Narton Insurance Company. Sans l'ouvrir, il l'a apporté à mon père qui travaillait à la Banque Royale vers la rue Main et l'avenue William. Mon père est alors allé à la maison pour annoncer la nouvelle à ma mère et a dit à Alex de prendre son temps pour rentrer à la maison pour ne pas arriver avant lui. J'avais 11 ans à l'époque et je rentrais de l'école. J'ai rencontré ma sœur Hélène qui m'a dit qu'Eddy était porté disparu. J'ai commencé à pleurer et elle a essayé de me consoler en me disant qu'il n'était que disparu et qu'on pouvait encore le retrouver.

Au début, nous avons présumé que le *Halifax* avait coulé parce que nous n'avions pas eu de nouvelles d'Ed et de sa promotion sur le *Valleyfield*. Ensuite, la lettre du 11 mai est arrivée du ministère de la Défense, faisant mention du *Valleyfield*. Mes parents ont été très confus à ce propos jusqu'à l'arrivée quelques temps plus tard de la lettre d'Ed annonçant son transfert. Il était heureux de ce changement parce qu'une frégate était beaucoup plus confortable que la petite corvette.

Pendant un certain temps, nous avons tous prié, espérant qu'on le trouverait flottant quelque part car, en fait, deux membres de l'équipage avaient été repérés quelque temps après le torpillage. Toutefois, à mesure que le temps passait et après avoir appris d'Ottawa qu'il était présumé mort, nous savions qu'il ne reviendrait pas. Le *Valleyfield* a coulé à cent soixante kilomètres à peine au large de Terre-Neuve alors qu'il se dirigeait vers St. John's. À trois ou quatre heures près, il aurait été en sécurité.

À l'âge de 13 ans, après la fin de la guerre, je suis entré dans les Cadets de la Marine sur le NSCM Chippawa. Dès lors, lorsque ma mère me voyait en uniforme, elle se mettait à pleurer. Lorsque je me suis enrôlé, un de mes premiers cours était la « télégraphie ». L'instructeur, le lieutenant Bill Rose, aimait raconter des histoires de guerre pour remédier à la monotonie de l'apprentissage du code morse et il a commencé à parler du naufrage du NCSM Valleyfield. Il ne se doutait pas qu'un de ses étudiants avait perdu un frère sur ce navire. Il s'est mis à raconter l'histoire d'un télégraphiste qui était resté à son poste, envoyant le signal de détresse et la position jusqu'à ce que le navire coule. À la fin du cours, je l'ai approché, me suis présenté et lui ai dit que mon frère avait été télégraphiste sur le *Valleyfield*. Il était abasourdi et a commencé à s'excuser, mais je lui ai affirmé que j'étais heureux d'avoir entendu cette histoire et de penser qu'il parlait peut-être de mon frère.

Strachan Lake (64 N/14), au sud-est du lac Kasba, porte le nom du télégraphiste Strachan depuis 1972.

Strachan, Soldat **William Leslie,** de Virden (K 800311), du *Royal Canadian Regiment*. Il est mort le 30 mai 1951 à l'âge de 21 ans à Chail Li, alors qu'il transportait des blessés sous les auspices de la Croix-Rouge. Il est commémoré au cimetière des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Il était le fils de Bill et d'Ina Strachan. Ses quatre sœurs et ses deux frères lui ont survécu. Son frère raconte (16 novembre 2001) :

Les est né dans la région de Virden au Manitoba, où il a été élevé. Il a fréquenté les écoles rurales à l'est de Virden. Pendant son adolescence, lorsqu'il n'allait pas à l'école, il travaillait dans des fermes. Son travail favori consistait à conduire des tracteurs et il aimait les sports et la chasse. Il était très généreux et bon envers ses parents. En 1945, la famille a déménagé à Kelowna, en Colombie-Britannique, où Les a travaillé dans une exploitation de culture fruitière jusqu'en 1950, lorsque la famille a déménagé en ville. Il a ensuite travaillé dans une usine de jus, mais il détestait ce travail et a décidé d'entrer dans les forces spéciales et d'aller en Corée. Il a reçu sa formation à Petawawa pendant un court moment et a ensuite été envoyé à Fort Lewis, Washington. Il aimait cet endroit et pouvait facilement se rendre à la maison pendant ses permissions. Il semblait aimer la vie dans l'armée. Il est allé en Corée en avril 1951 et a été tué le 30 mai alors qu'il évacuait des blessés.

Strachan Lake (53 E/16), sur le lac Island, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Strain, Sous-lieutenant d'aviation **John E.,** de Winnipeg (J 86763), du 460^e^ Escadron. Mort le 25 février 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. ***Strain Lake*** (63 N/7), au nord-est du lac Takipy, porte son nom depuis 1988.

Strand, Cavalier **Albert H.**, de Gilbert Plains (H 100517), du *Calgary Tank Regiment*. Mort le 13 mai 1944, il est commémoré au Mémorial de Cassino, en Italie. ***Strand Lake*** (64 G/16), au sud-est du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1995.

Strandberg, Sous-officier breveté de 2e classe **Edwin**, de Garson (R 134019), du 44e Escadron. Mort le 9 avril 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était l'aîné des cinq enfants de John E. et d'Elvera E. Strandberg, de Renton, dans l'État de Washington, aux É.-U. Sa sœur raconte (30 octobre 2001) :

La dernière fois que j'ai vu mon frère, je n'avais que neuf ans. Je me souviens d'Edwin comme d'une personne très aimante, optimiste et heureuse. Au cours de sa dernière permission avant qu'il ne parte outre-mer, notre famille au complet avait organisé une sortie d'une journée dans un grand parc d'amusement de Winnipeg.

Edwin a obtenu son diplôme de mitrailleur-radiotélégraphiste avant son départ pour l'Angleterre. Alors qu'il était membre de l'ARC, il a piloté des bombardiers Lancaster à partir de la station de la RAF de Blackpool, en Angleterre. Il a été blessé au cours d'un bombardement et a subi une baisse de l'acuité auditive. C'est pourquoi il s'est porté volontaire pour une nouvelle formation de mitrailleur dorsal. Il a été promu sous-officier breveté de 2e classe et a perdu la vie au cours de sa troisième série de vols opérationnels pendant un bombardement au-dessus de l'Allemagne.

Strandberg Lake (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Strank, Caporal **George**, de Rossburn (M 12307), des *14th Canadian Hussars*. Mort le 27 février 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Wasyle et d'Annie Strank, de Rossburn, au Manitoba. ***Strank Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Stratford, Lieutenant d'aviation **Frederick**, de Brandon (J 29978), du 227e Escadron. Mort le 6 décembre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils d'Edward et de Lucy Stratford (née Atherton) et le frère du sous-officier breveté de 2e classe George H. Stratford (entrée suivante). Son épouse Jean Stratford (née Muirhead), de Brandon, et leur fils James lui ont survécu. Il écrit (3 décembre 2001) :

De 1930 à 1935, Frederick a été membre des *45th Manitoba Rangers* (milice) et de 1939 à 1942, de la 59e Batterie, dans les transmissions de l'ARC (milice), où il a obtenu le grade de sergent. Avant d'entrer dans l'ARC, il était gérant du rayon de quincaillerie du magasin Eaton. Il aimait les sports et jouait au tennis, au golf et au hockey. Il appréciait également la chasse et la pêche.

Il a volé avec le 50e Escadron Skellingthorpe et le 227e Escadron Balderton, en tant que navigateur dans des Lancaster. Frederick a été abattu au-dessus de l'Allemagne au cours de sa 19e mission et a été porté disparu jusqu'à ce que sa famille apprenne sa mort en avril 1947.

À l'église anglicane St. Mary à Brandon se trouve un vitrail en souvenir de George et de son frère aîné, Frederick, de l'ARC, tué au combat le 6 décembre 1944. Ce vitrail a été offert à l'église par leurs parents en souvenir de leurs deux seuls fils.

Stratford Lake (64 P/5), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Stratford, Sous-officier breveté de 2e classe **George H.**, de Brandon (642061), du 78e Escadron de la RAF. Mort le 1er juillet 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière communal de Neufmoulin, dans le département de la Somme, en France. Il était le fils d'Edward et de Lucy Stratford (née Atherton). Son épouse Betty K. A. Stratford (née Cowley), de Croydon, dans la région métropolitaine de Londres, en Angleterre, et leur fils George lui ont survécu. Il était le frère du lieutenant d'aviation Frederick Stratford (entrée précédente). Sa cousine raconte (17 février 1988) :

Lorsque George est entré dans la RAF en 1939, il a été stationné à Cardington, dans le Bedfordshire et ma famille vivait à trois kilomètres de la base. C'est pourquoi nous avons souvent vu George lorsqu'il était en permission.

Son neveu ajoute (3 décembre 2001) :

Il s'est enrôlé en mai 1939, a été reclassé et est retourné au Canada où il est devenu sergent-pilote. Il est retourné outre-mer et est entré dans le 78e Escadron, pilotant des Halifax à Breighton dans le Yorkshire en 1943. De retour de sa 28e mission, où il avait effectué des tirs à l'aide de bombes volantes (roquette VI), il a reçu un appel à l'aide de forces terrestres qui étaient retenues en quelque part par des tirs allemands. L'équipage participait à une attaque à basse altitude à cet endroit près d'Abbeville lorsqu'il a été abattu.

Avant son enrôlement, il a travaillé pendant plusieurs années comme messager pour le central télégraphique du CP de Brandon. À l'église anglicane St. Mary à Brandon se trouve un vitrail en souvenir de George et de son frère aîné, Frederick, de l'ARC, tué au combat le 6 décembre 1944. Ce vitrail a été offert à l'église par leurs parents en souvenir de leurs deux seuls fils.

Stratford Island (54 D/7), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1982.

Stratford, Sous-lieutenant d'aviation **Gibson R.**, de Pettapiece (J 7685), de la 6e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 31 mai 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John P. et de May R. Stratford, de New Westminster, en Colombie-Britannique. ***Stratford Bay*** (64 A/12), sur le lac Jensen, porte son nom depuis 1995.

Stratton, Sergent de section **Keith R.**, de Stonewall (R 140944), de la 30e École supérieure de pilotage. Mort le 28 avril 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Bridgnorth, dans le Shropshire, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme A. K. Stratton, de Stonewall, et le frère du sergent Ronald Stratton (entrée suivante). Son frère raconte (31 décembre 2001) :

Keith était plus sérieux et plus beau [que son frère Ronald; voir cette entrée]. Le base-ball était son fort. Keith a également gagné la médaille du Gouverneur général au cours de sa dernière année d'école secondaire et a prononcé le discours d'adieu. Il n'était pas un pianiste aussi accompli que Grant, mais il a transmis à moi-même, son jeune frère, son habileté à jouer à l'oreille. Pendant toute sa vie, il m'a taquiné à me rendre fou, mais il était tellement plus fort que moi que tous mes efforts pour le punir ont été vains. Je suis triste lorsque je me rappelle que pendant sa dernière permission avant de partir outre-mer, j'avais fait un peu de culturisme et l'avais mis au défi à la lutte et avais finalement pu le maîtriser. Alors qu'il était outre-mer, il m'a écrit chaque semaine – des anecdotes intéressantes sur ses aventures. Je regrette d'avoir, au cours d'un accès de frustration d'adolescent, brûlé ses lettres lorsque j'ai appris sa mort. Depuis, j'en ai retrouvé deux que je conserve précieusement.

Stratton Lake (64 P/12), à l'ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974, et ***Stratton Island*** porte celui de son frère Ronald G. Stratton (entrée suivante). Un de ses frères a érigé un cairn et une plaque à cet endroit en 1997.

Stratton, Sergent **Ronald Grant,** de Stonewall (R 59586), de la 10e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 5 juillet 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme A. K. Stratton, de Stonewall, et le frère du sergent de section Keith Stratton (entrée précédente). Il faisait partie de la chorale de l'église unie, était secrétaire à l'école du dimanche et adjoint du chef des Boy Scouts. Son frère raconte (31 décembre 2001) :

> Grant faisait des plaisanteries à l'excès, mais en général il faisait rire aux larmes les personnes de son entourage. Au soccer, il était un excellent gardien de but. Il a gagné la médaille du Gouverneur général au cours de sa dernière année d'école secondaire et a continué ses études pour obtenir son certificat d'enseignement à l'école normale de Winnipeg avant d'entrer dans l'ARC en 1940. Travaillant à la ferme près de Stonewall où nous avons vécu de 1935 à 1940, nous avions formé un petit orchestre avec Grant au piano, Keith à la guitare, l'employé à l'harmonica et moi-même, le frère à la traîne, à la mandoline. Ce groupe plutôt triste a eu l'audace d'animer plusieurs bals. Nous nous amusions certainement, mais je ne peux pas me prononcer en ce qui concerne les danseurs.

Stratton Island (64 P/12), sur le lac Stratton, porte son nom depuis 1995. Un de ses frères a érigé une plaque à cet endroit en souvenir de Keith et de Ronald Stratton en 1997. ***Stratton Lake*** porte le nom de son frère Keith R. Stratton (entrée précédente).

Stringer, Matelot de 2e classe **Joseph,** de North Kildonan (V 35344), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé par le sous-marin U-548 et a coulé à 80 kilomètres au sud de Cape Race, à Terre-Neuve; 125 membres de l'équipage du navire ont péri. Le matelot de 2e classe Stringer est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 20 ans et son nom est gravé sur le Monument commémoratif de Halifax. Ses parents adoptifs Charles et Caroline Collier, de West Kildonan, lui ont survécu. Un court article à son sujet (s.d.) a été publié dans le bulletin de la *Knowles Home for Boys*, dans lequel on l'appelait « Bill ».

Un garçon du nom de Bill

> Bill avait quatorze ans lorsqu'il est arrivé à la *Knowles Home for Boys*. Certains pourraient dire de Bill qu'il était un délinquant juvénile – si on peut appeler délinquant un adolescent qui n'a jamais connu son père et qui a été « abandonné » par sa mère. L'école est devenue le foyer de Bill, pratiquement la première maison qu'il ait connue. Il s'est attelé au boulot et s'en est bien tiré. Non qu'il soit devenu parfait et ait respecté toutes les règles à la lettre. Il était trop vivant et dynamique pour se souvenir de toutes ces règles, mais il est devenu un garçon sain et normal.
>
> Lorsque le temps est venu de quitter l'école, on lui a trouvé un emploi qu'il n'a pas gardé longtemps. Voyez-vous, dès qu'il a atteint l'âge requis, il est entré dans la Marine. Il aimait le service et les navires et la mer sont devenus sa famille. Son foyer était toujours l'école Knowles et il venait nous rendre visite chaque fois qu'il avait une permission. Bill avait l'habitude d'écrire à l'école pour donner de ses nouvelles. En fait, il a écrit de Halifax juste avant le dernier voyage du *Valleyfield*. C'est probablement la dernière lettre de Bill. Voyez-vous, il a coulé avec le *Valleyfield*.
>
> Bill était l'un des centaines de garçons qui ont eu la chance de devenir de bons citoyens à la *Knowles School for Boys*. Bill appréciait cette chance. Il l'appréciait tellement qu'il a perdu la vie en défendant les idéaux que nous lui avions inculqués à l'école.

Stringer Lake (64 N/1), au nord du lac Egenolf, porte son nom depuis 1972.

Striowski, Lieutenant d'aviation **Albert G.,** de Winnipeg (J 21814), du 102e Escadron. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Julius et de Matilda Striowski, de Winnipeg. Son épouse Ethel Striowski lui a survécu. ***Striowski Lake*** (64 F/6), au nord-ouest du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Strong, Carabinier **Marvin,** de The Pas (H 100854), du *Three Rivers Tank Regiment*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils d'Elton E. et d'Hildred S. Strong, de Moose Jaw, en Saskatchewan. ***Strong Lake*** (64 A/4), au nord-est de Thompson, porte son nom depuis 1959.

Strood, Lieutenant **Percy S.,** de Winnipeg, du 1er Bataillon canadien des fusiliers à cheval (*Saskatchewan Regiment*). Mort le 8 octobre 1915 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire Ridge Wood, à Voormezeele, dans l'Heuvelland, en Flandre occidentale, en Belgique. Ce natif de Folkestone, dans le Kent, en Angleterre, était le fils de William et d'Elizabeth Strool, de Folkestone. Son épouse Maud Strood, de Winnipeg, lui a survécu. Lorsqu'il s'est enrôlé en février 1915, le lieutenant Strood avait une grande expérience militaire au sein de régiments actifs et de réserve tant au Canada qu'en Grande-Bretagne. Avant la guerre, il avait été inspecteur à l'arpentage pour le Bureau des titres fonciers de Winnipeg. ***Strood Lake*** (64 C/12), au nord-est du lac Laurie, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1951.

Stroud, Sous-lieutenant d'aviation **Claire D.,** de Boissevain (J 90387), du 192e Escadron. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Heverlee, à Louvain, dans le Brabant flamand, en Belgique. Il était le fils de Douglas et d'Elsie Stroud, de Boissevain. ***Stroud Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Stubbs, Sergent **Kenneth E.,** de Winnipeg (H 50503), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 7 avril 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Thomas H. et de Violet Stubbs, de Winnipeg. ***Stubbs Lake*** (53 L/14), au nord du lac Oxford, porte son nom depuis 1979.

Stubbs, Sous-lieutenant d'aviation **Stanley St. George,** de Winnipeg (J 6021), du 10e Escadron. Mort le 10 juillet 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière Mount Pleasant, à St. John's, Terre-Neuve. Il était le fils de Lewis S. et de Mary Stubbs, de Winnipeg. Son épouse Elsie J. Stubbs, de Winnipeg, lui a survécu. ***Stubbs Island*** (64 K/16), sur le lac Burnie, porte son nom depuis 1995.

Stubner, Lieutenant d'aviation **Richard F.,** de Rorketon (J 29635), du 113e Escadron. Mort le 11 avril 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Rabbit Walk, à Georgetown, en République du Guyana. ***Stubner Lake*** (64 P/8), au sud du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Styne, Aviateur de 1re classe **Norman,** de Stonewall (R 56981), de la 2e École de pilotage militaire. Mort le 31 janvier 1941 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Horace et d'Edith E. Styne, de Winnipeg. Sa sœur écrit (28 août 2001) :

Norman est né le 18 septembre 1921 à Binscarth, au Manitoba. Il a grandi à Winnipeg où il a fréquenté l'école. Il chantait également dans la chorale de l'église St. Matthew. Ensuite, il a déménagé à Balmoral, au Manitoba.

Norman a reçu sa formation à la 2e École de pilotage militaire. Il n'a pas eu l'occasion de connaître un service actif parce qu'il a été blessé à la suite d'une chute alors qu'il travaillait dans un avion. Norman a passé quelque temps au à l'hôpital Deer Lodge où il est mort le 31 janvier 1941.

Styne Lake (63 N/1), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Sucharov. Lieutenant d'aviation **Mortimer S.,** de Winnipeg (J 37528), du 428e Escadron. Mort le 2 décembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Harry et de Sophie Sucharov, de Winnipeg. ***Sucharov Lake*** (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Suddaby. Caporal **Gordon H.,** de Souris (H 102740), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Jerry et de Lillian M. Suddaby, de Souris. Ses cinq frères et sœurs lui ont survécu. Sa sœur raconte (25 novembre 2001) :

Jeune, il a passé beaucoup de temps à nager, à plonger et à faire du canot dans la rivière Souris, qui était un des endroits favoris des jeunes gens de la ville. Lorsque l'hiver arrivait, il aimait être gardien de but pour un des clubs de hockey locaux et aller faire du ski. Il aimait également beaucoup la musique, les grands orchestres tels que ceux de Glen Miller et de Tommy Dorsey et avait une importante collection de disques et d'albums qu'il écoutait avec grand plaisir. En mai 1942, il a été engagé à l'école d'aviation de Virden. Il est parti outre-mer le 6 juin 1943 et le jour J, il est arrivé en France où il est mort des suites de ses blessures.

Suddaby Lake (64 J/6), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Suffron. Caporal suppléant **Gordon W.,** de St. Vital (D 38526), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Solon P. et de Lilliam L. Suffron, de Winnipeg. ***Suffron Lake*** (64 K/12), au nord-ouest du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Sulyma. Soldat **Michael,** de Dugald (H 10627), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 6 septembre 1944, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. ***Sulyma Lake*** (64 K/10), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Sumner. Soldat **William J.,** de Winnipeg (H 6815), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort en tant que prisonnier de guerre le 25 janvier 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Edward et de Sarah E. Sumner, de Winnipeg. ***Sumner Lake*** (64 J/3), au nord-est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1975.

Sumpton. Sous-lieutenant d'aviation **John E.,** de Pipestone (J 15454), du 102e Escadron. Mort le 17 juin 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Nellie Sumpton, de Pipestone, au Manitoba. ***Sumpton Lake*** (64 H/7), au sud du lac Solmundsson, porte son nom depuis 1995.

Sundeen. Soldat **Sven** (H 22282), du *Lincoln and Welland Regiment*. Mort le 22 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Sundeen Lake*** (53 M/5), au nord du lac Utik, porte son nom depuis 1996.

Surrette. Lieutenant d'aviation **Donald B.,** de Winnipeg (J 15690), du 142e Escadron. Mort le 13 juillet 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Sa nièce raconte (20 juin 2001) :

Don est allé à l'école Cecil Rhodes, où une plaque commémorative figure aujourd'hui sur le mur en son souvenir. Il était très timide et a gagné des prix pour le lancement du poids, le football et le base-ball. C'était aussi un excellent artiste. Il adorait sa mère, une sténographe qui a élevé seule ses trois fils. Mon oncle Bill l'a vu à la caserne en Angleterre et Don a dit à son frère qu'il fréquentait une infirmière. Il a participé à environ 20 missions et s'est porté volontaire pour la dernière. Mon oncle ne l'a jamais revu. Mon père a reçu une lettre de Don, après qu'il ait été abattu, dans laquelle il le félicitait à l'occasion de son mariage avec ma mère.

Mandy, sa petite-nièce de 10 ans, a écrit à l'école une histoire à son sujet pour une présentation du jour du Souvenir de 1998 (11 novembre 1998) :

Mon grand-oncle Don

Un jeune homme est parti au combat pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il pilotait un avion et devait lancer des bombes. D'autres avions ennemis ont essayé de tirer sur le sien. Il n'aimait pas tuer des personnes, mais il était là pour combattre pour la liberté de son pays.

On lui a dit que son temps de guerre était terminé et qu'il pouvait retourner chez lui et retrouver sa famille. Il était resté là longtemps.

Le soldat a répondu qu'il leur faisait la faveur d'un vol supplémentaire avant de retourner à la maison.

Au cours de cette mission, son avion a été abattu au-dessus de l'océan et il n'est jamais revenu à la maison. On n'a jamais retrouvé son corps.

Les seules choses qui sont arrivées à la maison, ce sont ses effets personnels.

Sa famille attendait son retour avec impatience et à la place, ils ont reçu un télégramme leur annonçant qu'il ne reviendrait plus jamais à la maison. Voilà la vraie histoire de mon grand-oncle Don, le grand aviateur.

Surrette Lake (64 H/3), au nord-ouest du lac Settee, porte son nom depuis 1995.

Sutcliffe. Lieutenant-colonel **John Louis R.,** de Fort Garry, des *Winnipeg Grenadiers*. Mort en tant que prisonnier de guerre le 6 avril 1942 à l'âge de 44 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Benjamin et de Sarah H. Sutcliffe. Son épouse Kathleen J. Sutcliffe (née Vincent), de Victoria, en Colombie-Britannique, et leurs deux enfants lui ont survécu. À l'annonce de sa mort, un long écrit mémorial a paru dans le *Winnipeg Free Press* :

Né à Elland, dans le Yorkshire, en Angleterre... il est arrivé enfant à Winnipeg avec ses parents. À 14 ans, il a commencé une carrière militaire qui devait le conduire en France, en Inde, en Mésopotamie, en Perse, en Russie et en Extrême-Orient. Il a commencé son service militaire dans le 18e Bataillon des fusiliers à cheval, une unité de la milice à laquelle il s'était joint à Portage la Prairie pendant l'été de 1912. À 16 ans, lorsque la dernière guerre a éclaté, il s'est enrôlé comme cavalier dans le *Fort Garry Horse* et est allé en Angleterre, rejoignant les *Royal Canadian Dragoons* en 1915. Après un an de service en France et après avoir été blessé, il a obtenu en 1917 le commandement du 5th *Worcestershire Regiment* dans l'armée impériale et a été envoyé dans le 9th « *Woosters* » en Mésopotamie sur le navire de transport de troupes *Cameronia*, qui a connu un malheureux destin et a coulé dans le détroit de Messina, alors qu'il transportait 4 000 soldats. Il a d'abord servi avec le général Maude et est allé plus tard à Baku en tant que membre de la célèbre force Dunster, commandée par le général Dunsterville, connu des admirateurs de Kipling sous le nom de « Stalky ». Après l'incident de Baku, il a servi dans l'armée d'occupation à Baku et à Constantinople jusqu'en novembre 1919.

De retour à Winnipeg pour entrer au service du gouvernement provincial, il a participé activement en 1924 à la milice, rejoignant le 10e Bataillon de mitrailleuses et obtenant un commandement de compagnie et le grade de major. En 1936, lorsque le Bataillon des mitrailleuses a fusionné avec les *Winnipeg Grenadiers*, il est devenu commandant adjoint du nouveau bataillon. Il a été appelé en service actif en tant que commandant adjoint du bataillon lors de sa mobilisation en septembre 1939.

La cause de la mort du colonel Sutcliffe n'a pas été révélée, indique une dépêche de la presse canadienne à Ottawa. Toutefois, on se rappelle que mercredi dernier, dans une déclaration présentée à la Chambre des communes, T. L. Church (Con., Toronto-Broadview) a appris que la situation en ce qui concerne la nourriture à Hong Kong et à Kowloon, où les Canadiens sont détenus, était insatisfaisante et que les services médicaux et d'hospitalisation y étaient inadéquats. On affirme que le régime de base des prisonniers et des personnes internées à Hong Kong et à Kowloon se compose de soupe et de riz. (*Winnipeg Free Press*, 1942)

La cause officielle de la mort annoncée par la suite était le béribéri. Dans un éditorial du *Winnipeg Tribune*, on pouvait lire :

L'ensemble de la communauté pleure la mort du lieutenant-colonel Sutcliffe, qui était très connu et hautement respecté tant dans les cercles civils que militaires. Tout le monde est certain que jusqu'à la fin, il a rempli ses devoirs, de la façon tranquille et efficace qui lui était particulière, avec une dévotion inlassable et qu'il s'est sacrifié sans hésitation pour le bien-être de ses hommes. Winnipeg n'oubliera pas un homme qui, depuis son 16e anniversaire, a été un soldat courageux, servant son roi et son pays dans de nombreuses contrées en faisant preuve d'intelligence et de compétence, ce qui lui a permis immanquablement de gagner la haute estime de ses camarades. (s.d.)

Sa fille écrit (1er novembre 2001) :

Mon père était un homme qui s'intéressait à de nombreuses choses : sa famille et l'Église, le jardinage, les arts dramatiques (écriture et production de pièces) et bien sûr, son régiment. Il est difficile de décrire en quelques mots l'amour et le respect que je portais à mon père. La courte période entre son départ du Canada et la chute de Hong Kong lui a laissé peu de temps pour écrire son journal ou des lettres à la maison.

Sutcliffe Lake (52 L/3), au sud du lac Crowduck, porte son nom depuis 1973. Bien des années auparavant, la famille avait l'habitude de passer ses vacances dans cette région.

Sutherland, Sergent de section **Allan C.,** de Winnipeg (R 196444), du 207e Escadron. Mort le 8 juillet 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière communal d'Haudricourt, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de George et de Christine Sutherland. Son épouse Virginia B. Sutherland, de Juliet, en Illinois, lui a survécu. ***Sutherland Point*** (53 N/11), sur le lac Whitefish, porte son nom depuis 1995.

Sutherland, Caporal **John A.,** de Flin Flon (H 9957), du *Lincoln and Welland Regiment*. Mort le 27 avril 1945 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de David R. et d'Ella S. Sutherland. Son épouse Catherine D. Sutherland, de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. ***Sutherland Lake*** (64 I/12), au sud du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Sutherland, Sergent de section **Peter,** de Winnipeg (R 95344), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 14 septembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Margaret Sutherland. Son épouse Florence C. Sutherland, de Winnipeg, lui a survécu. ***Sutherland Bay*** (53 L/16), sur le lac Semmens, porte son nom depuis 1995.

Sutherland, Sergent de section **Roger J.,** de Norwood Grove (R 177954), du 692e Escadron. Mort le 17 décembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Wilfred et de Suzanne Sutherland. Son épouse Emilie Sutherland, de Winnipeg, lui a survécu. ***Sutherland Island*** (64 O/9), sur le lac Croll, porte son nom depuis 1995.

Suttie, Capitaine **James M.,** de Carberry (CDN 283), des *Royal Welsh Fusiliers*, Croix militaire. Mort le 22 octobre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John D. et d'Elizabeth Suttie, de Wellwood, au Manitoba. ***Suttie Lake*** (64 C/13), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1947.

Swain, Carabinier **Arthur A.,** de Selkirk (H 43099), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 9 mai 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et de Flora Swain, de Winnipeg. ***Swain Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Swanson, Lieutenant d'aviation **Douglas M.,** de Winnipeg (J 8153), du 221e Escadron. Mort le 18 avril 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était l'un des cinq enfants de M. et Mme John J. Swanson, de Winnipeg. Son épouse depuis cinq mois, Iris A. Swanson (née Roberts), de Nairobi, au Kenya, lui a survécu. ***Swanson Lake*** (63 J/16), à l'est du lac Setting, porte son nom depuis 1972.

Swanson, Soldat **Edwin,** de St. Martin (H 6675), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 22 décembre 1941 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils d'Adolph et d'Eileen Swanson. Son épouse Anna M. Swanson, de St. Martin, au Manitoba, lui a survécu. ***Swanson Island*** (64 J/12), sur le lac Chomous, porte son nom depuis 1989.

Swanton, Soldat **Elliott L.,** de Brandon (H 63833), des *Cape Breton Highlanders*. Mort le 13 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de James et de Susan E. Swanton, de Transcona. ***Swanton Lake*** (64 I/2), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1978.

Swedberg, Carabinier **David R.**, de Flin Flon (K 38570), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 30 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Sa sœur raconte (17 juillet 1995) :

David était très calme et timide et aimait les voitures et les motos. Il est né à Wadena, en Saskatchewan, le 20 septembre 1923 et est arrivé à Flin Flon avec ses parents et sa sœur en 1926, où il a fréquenté l'école. Il faisait beaucoup de sports et était membre du *Junior Bomber Hockey Club*.

Au début de 1941, il s'est enrôlé à Vancouver. Il a reçu sa formation à Vancouver et à Prince Albert, en Saskatchewan, à Calgary, en Alberta et à Prince George, en C.-B. – arrivant outre-mer en mai 1944. Il a servi en France en tant qu'artilleur dans un tank. Voici un extrait d'une lettre écrite par l'aumônier militaire A. J. Mowatt à ma mère, le 28 novembre 1944 :

« David a été tué instantanément alors que nos troupes attaquaient les faubourgs de Calais à partir du nord-est. C'est le 30 septembre, un peu avant 14 h, que son véhicule a frappé soudainement une mine allemande. L'explosion a tué les deux gars. Le reste de l'attaque a été couronnée de succès et la ville de Calais a été libérée tôt au cours de cette soirée. »

Il était le fils de John E. et d'Inga Swedberg (née Nelson), de Flin Flon, et le frère du sergent de section Dean Swedberg (entrée suivante). ***Swedberg Lake*** (64 C/6), à l'ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1979.

Swedberg, Sergent de section **Dean W.**, de Flin Flon (R 177995), de la 1674e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 12 avril 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Ses parents Edward et Audrey Swedberg, de Flin Flon, ont survécu à leur fils natif de Washington, DC. Il était le frère du carabinier David Swedberg (entrée précédente). Sa sœur raconte (17 juillet 1995) :

Dean était un taquin insouciant. Alors que nous grandissions, je ne l'ai pas vu beaucoup. Il était plus jeune et avait des amis différents des miens. Par conséquent, la seule photo que je peux trouver est la coupure de journal ci-jointe.

Il a été tué en même temps que huit autres membres d'équipage… dans un bombardier Halifax MKII. Ils participaient à un vol d'entraînement et se sont écrasés dans le nord des Pennines, non loin de Cross Fell, près du Derbyshire, au Royaume-Uni.

Les renseignements suivants proviennent d'un petit livre que j'ai reçu de Graham Doyle, du Derbyshire, qui a tenté de rassembler de l'information pour les proches. Ensuite, le 1er mai 1994, il a placé sur le lieu de l'écrasement une plaque commémorative portant les noms de tous les membres de l'équipage. Dans l'article, on peut lire ce qui suit :

« Dans le rapport sur l'accident, on mentionne que l'équipage a omis d'exiger des réglages de relèvements radiogoniométriques et, sans connaître les circonstances ni la fiabilité des instruments de navigation, on peut spéculer que dans de mauvaises conditions météorologiques (il y avait un vent fort) et en tentant vainement d'établir où ils se trouvaient, ils ont décidé de voler sous la base des nuages et de rechercher des caractéristiques reconnaissables. En temps de vol, l'aéronef était proche de Longtown et était très probablement en contact radio direct avec la tour de contrôle. Toutefois, le BB310 n'avait pas suffisamment d'altitude pour éviter le sommet du *Little Dun Fell* et s'est écrasé sur les rochers de *Bleu Crag*. »

Swedberg Island (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Sweers, Carabinier **Everardus T.**, de Winnipeg (H 104022), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 42 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de M. et Mme Anthony W. Sweers. ***Sweers Lake*** (64 H/8), à l'ouest du lac Hogg, porte son nom depuis 1995.

Sweet, Officier marinier en chef **Charles E.**, de Winnipeg (2563), du NCSM Athabaskan. L'*Athabaskan* a coulé après avoir été torpillé par un destroyer allemand au cours d'une mission sur la Manche. Le capitaine et les 128 hommes d'équipage ont péri, 83 ont été faits prisonniers et 44 ont été secourus par le NCSM Haida. Mort le 29 avril 1944 à l'âge de 30 ans, l'officier marinier en chef Sweet est commémoré au cimetière communal de Plouescat, dans le Finistère, en France. Il était le fils de William A. et d'Ethel M. Sweet, de Plymstock, dans le Devon, en Angleterre. Son épouse Elsie Sweet lui a survécu. ***Sweet Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Sweet, Lieutenant d'aviation **Lawrence T. E.**, d'Ostenfeld (J 14813), du 427e Escadron. Mort le 30 mars 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Thomas E. et de Violet C. Sweet, d'Ostenfeld, au Manitoba. Sa sœur écrit (22 novembre 2001) :

… il est né à Winnipeg le 19 février 1920. Alors qu'il avait huit ans, nos parents ont déménagé à Monominto, au Manitoba, où ils ont vécu pendant cinq ans. Ensuite, ils ont déménagé sur leur homestead à Ostenfeld, au Manitoba, à environ 55 kilomètres à l'est de Winnipeg. Lawrence a travaillé un moment pour la *Canada Packers* à St. Boniface et s'est enrôlé par la suite dans l'Armée de l'air à l'âge de 20 ans. Je pense qu'il était artilleur dans l'avion qui a été abattu au-dessus de l'Allemagne et que ni l'avion ni aucun des cinq hommes n'ont jamais été retrouvés. Son nom figure sur la statue commémorative d'Oakbank ainsi qu'à l'église unie de Regent's Park à St. Vital.

La mort de Lawrence a été très éprouvante pour ses parents et grands-parents. J'ai oublié les noms des autres garçons, mais on nous les avait communiqués et nous avons correspondu avec eux pendant un certain temps. Un autre frère, William, était également entré dans l'armée et est revenu sain et sauf. Mes deux frères et leur famille vivent toujours à Ostenfeld.

Sweet Creek (52 L/5), qui se jette dans le lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Swinton, Sous-lieutenant d'aviation **Thomas R.**, de Winnipeg (J 86402), du 77e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Thomas S. et de Florence K. Swinton, de Winnipeg. ***Swinton Lake*** (64 F/3), à l'ouest du lac Goldsand, porte son nom depuis 1994.

Switzer, Cavalier **Cecil E.**, de Fisher Branch (H 77570), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 21 avril 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William W. et de Margaret A. Switzer, de Fisher Branch, au Manitoba. Sa sœur raconte (27 novembre 2001) :

Cecil est né en 1921 sur le homestead de son père, où il a résidé jusqu'à son enrôlement dans l'armée en 1941. Il était le quatrième d'une famille de six enfants. Il aimait chasser et piéger, jouait au base-ball l'été et au

hockey l'hiver avec sa famille et ses nombreux amis. C'était un fils et un frère très attentionné et aimant, mais il aimait taquiner ses sœurs. Il travaillait à la ferme avec son père et son frère et aimait beaucoup les chevaux.

Il est entré dans l'armée et a été envoyé sur la côte ouest où il a reçu une formation pendant environ un an. Il est revenu à la maison pendant un moment – sa dernière visite – et est parti ensuite pour la côte est en 1942. À partir de là, il a été envoyé en Angleterre où il a gardé la côte pendant un an, puis sur le front où il a été blessé. De retour à Londres, il a contracté la diphtérie à l'hôpital où il était convalescent et y resté environ un an. Pendant son séjour à l'hôpital, il a rencontré l'amour de sa vie, une dame du SFAC, originaire d'une ville proche de Fisherton où il habitait. Ils se sont fiancés avant qu'il ne retourne au front où il a été tué en 1945 à la suite d'une explosion, alors qu'il allumait un poêle à l'huile.

Notre mère a conservé toutes ses lettres et après son décès, ainsi que celui de mon père et de mon frère aîné, j'ai reçu ces lettres. Bon nombre des neveux et nièces de Cecil les ont lues. Ils pensaient tous devoir apprendre à le connaître de cette façon.

Moi-même, sa sœur Dorothy, suis allée en Hollande en 1995 avec quelques anciens combattants dans le seul but de voir l'endroit où il repose au cimetière de Holten, dans la province de Cherysel. J'ai assisté là-bas à une messe anniversaire et j'y suis retournée par la suite pour y placer des fleurs et lui faire de tristes adieux, cinquante ans plus tard. Sa famille et ses amis n'oublieront jamais cet homme courageux.

Switzer Lake (64 I/16), au sud du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Sykes, Sous-lieutenant d'aviation **Robert F.**, de Winnipeg (J 86398), du 102e Escadron. Mort le 15 février 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils d'Arthur A. et de Rachel M. Sykes, de Winnipeg. ***Sykes Bay*** (64 N/10), sur le lac Tatowaycho, porte son nom depuis 1989.

Symes, Lieutenant d'aviation **George P. « Geordie »**, de Winnipeg (J 28570), du 106e Escadron. Mort le 1er novembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le deuxième fils de George et de Louise Symes, de Winnipeg. Sa sœur écrit (s.d.) :

Il est entré dans l'Armée de l'air en automne 1939 – dans le personnel au sol. En octobre 1942, Geordie a été transféré dans le personnel navigant. Il a reçu sa formation de personnel navigant à Belleville, à Virden et à Souris. Le 21 juillet 1943, il a obtenu son brevet de pilote et le grade de lieutenant d'aviation. Il a opéré outre-mer après avoir obtenu son diplôme au cours de l'été 1943. (3 août)

Une fois en Angleterre, il a été rattaché à l'escadron des orienteurs-marqueurs de la RAF, où l'on pilotait des bombardiers Lancaster. C'est à l'époque où il faisait partie de cet escadron que Geordie et son équipage ont été abattus… au-dessus de Hambourg, en Allemagne. Nous (sa famille) avons appris par le gouvernement canadien que Geordie avait été enterré dans une « tombe commune » d'un cimetière militaire canadien. Depuis, nous avons découvert qu'il reposait au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande, où une pierre tombale permet d'identifier chaque Canadien. Les habitants de ce petit village s'occupent de ce cimetière qui représente un hommage merveilleux à nos héros militaires canadiens.

Symes Island (53 E/12), sur le lac Bigstone, porte son nom depuis 1984.

Symons, Lieutenant d'aviation **Edwin G.**, de Winnipeg (J 84907), du 455e Escadron de la RAF. Mort le 12 février 1942 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Ralph T. et d'Ethel Symons. Son épouse Hilda Symons lui a survécu. ***Symons Rapids*** (64 N/1), dans la rivière Seal Nord, portent son nom depuis 1995.

Szumski, Carabinier **Mike L.**, de Winnipeg (H 10709), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 29 mars 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Joseph et de Petronella Szumski. ***Szumski Lake*** (64 K/3), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1987.

Szwec, Caporal **Ivan J.**, de Dauphin (H 8143), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 10 novembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Jessie Szwec, de Dauphin. ***Szwec Lake*** (64 O/4), au nord du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Un officier mécanicien du NCSM Uganda au cimetière d'El-Alamein, en Égypte, 2 février 1945. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-166966).

T

Tagg, Artificier de 3e classe à la salle des machines **James,** de Winnipeg (V 24237), du NCSM St. Croix. Le *St. Croix* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-305 au sud de l'Islande, alors qu'il escortait le convoi ON.202. Cinq officiers et 76 hommes ont été sauvés par le HMS Itchen, mais un seul d'entre eux a survécu à la perte du *Itchen* deux jours plus tard. Pour de plus amples renseignements, se reporter à **VanSickle**. Matelot de 3e classe **Harold A.** L'artificier de 3e classe à la salle des machines Tagg est mort le 20 septembre 1943 à l'âge de 43 ans, et son souvenir est évoqué au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Robert D. et de Janet Tagg. Son frère McLean Tagg, de Glasgow, lui a survécu. ***Tagg Creek*** (54 B/12), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans le lac Machichi, porte son nom depuis 1964.

Taggart, Sous-officier breveté de 2e classe **Garnett E.,** de Brandon (R 86212), du 502e Escadron. Mort le 26 mars 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière principal de St. Columb, en Cornouailles, en Angleterre. Il était le fils de Raoul M. et de Helen E. Taggart, de Brandon. ***Taggart Lake*** (64 P/5), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Tait, Carabinier **Andrew,** de Butler, au Manitoba (L 105060), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 4 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Tait Bay*** (53 L/5), sur le lac Kakwusis, porte son nom depuis 1995.

Tait, Capitaine **James Edward,** du 78e Bataillon (*Manitoba Regiment*), Croix de Victoria, Croix militaire.

> Pour des actes de bravoure et un esprit d'initiative les plus remarquables qui soient lors d'attaques [bataille d'Amiens]. L'avance ayant été interrompue par les tirs intenses des mitrailleuses, le lieutenant Tait a rassemblé les hommes de sa compagnie et, avec une habileté accomplie, il les a fait avancer en vitesse sous une grêle de balles. Une mitrailleuse dissimulée a cependant continué d'entraîner de nombreuses pertes. Se munissant d'un fusil et d'une baïonnette, le lieutenant Tait s'est brusquement avancé seul et a tué l'artilleur ennemi. Inspirés par son exemple, ses hommes ont pris d'assaut la position de l'ennemi, se sont emparés de 12 mitrailleuses et ont capturé 20 prisonniers. Sa valeureuse action a libéré le passage pour que son bataillon puisse avancer. Plus tard, lorsque l'ennemi a contre-attaqué nos positions avec un bombardement d'artillerie intense, ce brave officier a fait montre d'un courage et d'un leadership exceptionnels et, bien qu'il ait été mortellement blessé par un obus, il a continué à aider et à diriger ses hommes jusqu'à sa mort. (*London Gazette*, 24 septembre 1918)

Mort le 11 août 1918 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière britannique de Fouquescourt, en France. Il était le fils de James B. et de Mary J. Tait, de Maxwelltown, en Écosse. Son épouse Jessie S. A. Tait, de West Arcadia, en Californie, lui a survécu. Le capitaine Tait avait travaillé au premier arpentage de la Hudson Bay Railway, et en 1954, le CN a nommé en son honneur un point de la voie ferrée « Jetait » (64 C/3), au sud de Lynn Lake.

Taite, Cavalier **Cameron R.,** de Winnipeg (H 101039), du *Three Rivers Tank Regiment*. Mort le 6 octobre 1943 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Comme bon nombre d'autres Canadiens, il avait menti à propos de son âge sur ses feuilles d'engagement, s'étant enrôlé deux ans avant d'être majeur; une autre perte canadienne enterrée à la rivière Moro n'avait que 16 ans. Il s'agit du plus grand cimetière militaire canadien en Italie.

> Ce qui est arrivé aux troupes canadiennes pendant l'hiver 1943-1944 est entré dans l'histoire comme étant l'une des batailles les plus significatives – et les plus fatales – que les Canadiens aient jamais menée. Il y a 1375 Canadiens d'enterrés dans cette ville portuaire située sur la côte de la mer Adriatique, mais les pierres tombales sont loin de raconter les horreurs d'une bataille qui a dégénéré en un combat de maison en maison d'un bout à l'autre de la ville. Sam Witt, un résident de Shilo qui a combattu au sein de l'Artillerie royale canadienne à Ortona, a raconté que ce combat ressemblait à une bataille entre bandes, mais avec de l'artillerie lourde. « En gros, nos gars se rendaient sur le dessus d'une maison, ils descendaient jusqu'au sous-sol, puis ils percutaient le mur de la maison suivante et montaient en haut de celle-ci, a raconté Witt. Et on continuait ainsi pour tout le pâté de maisons ». (*Winnipeg Free Press*, 11 mai 1994)

Le cavalier Taite était le fils de John M. et d'Ellen A. Taite, de Winnipeg. Il a écrit plusieurs lettres à son frère à la maison :

> Cher Ivan,
>
> Je viens tout juste de recevoir ta lettre en date du 16, et je suis très heureux d'avoir de tes nouvelles. Ainsi, tu vas entrer dans les rangs de l'armée, hein? Eh bien, je veux vraiment te dire ceci. Quand tu iras t'enrôler, assure-toi de leur dire que tu veux aller dans le Corps blindé canadien. Dis-leur aussi que deux de tes frères en font maintenant partie, et que tu veux être avec eux. Et je vais te donner un seul bon conseil au sujet de cette armée d'hommes : « n'essaie pas de lutter contre elle ». Parce que si tu le fais, tu ne te rendras nulle part. (Ne prends pas cela pour une insulte à ton égard).
>
> Ensuite, j'ai bien reçu le colis, comme tu le sais sans doute au moment où on est. Nous avons pris une photo de toute l'escadre d'artillerie, et aussitôt que je l'aurai, je l'enverrai à la maison. À part cela, je me suis vraiment bien amusé à Toronto, mais je suppose que tu en as entendu parler à l'heure qu'il est. Au cours de ma dernière fin de semaine, je suis allé à Barrie avec Tom. Nous avons eu assez de plaisir. Bien, si tu te rends à cette petite fête et que tu bois de cette bonne vieille bière du Manitoba, pense à moi, parce que la bière ici est un véritable poison, et je ne peux pas la sentir.
>
> En ce qui concerne Stalingrad, elle résiste encore, selon le *Toronto Star* de ce soir. À part cela, Ivan, pour ce qui est d'outre-mer, soit je vais y aller, soit je vais retourner à la maison. Je crois que je vais te dire au revoir pour l'instant, en espérant avoir de tes nouvelles bientôt. Ton frère qui t'aime, Cameron. (16 septembre 1942)
>
> Cher Ivan,
>
> Je suis content que tu aies eu autant de plaisir à la petite fête. C'est tellement dommage que l'automobile soit tombée en panne. Devine quoi, Ivan? Gracie Fields en personne se produit ici, à Camp Borden, au *Lee Hall* ce soir. Je vais aller la voir, si je peux entrer. Ils diffusent le spectacle à l'échelle nationale, donc si tu allumes la radio ce soir, (dimanche), tu l'entendras d'ici.
>
> Je suppose que c'était tout un défilé, hein? J'ai fait partie de celui qu'ils ont organisé à Barrie. Nous étions 2000 en tout. Ne préparez pas encore de lit, car j'ignore quand je serai à la maison. Ma permission n'est pas prévue avant le 9 décembre, et je ne peux l'avoir plus tôt. (1er novembre 1942)

Taite Lake (64 J/4), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Takvor, Sous-lieutenant d'aviation **Jack,** de Winnipeg (J 16678), du 260e Escadron. Il est mort le 19 décembre 1942 à l'âge de 20 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de M. et Mme Archig Takvor, de Winnipeg. ***Takvor Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Talbot, Carabinier **James S.,** de Winnipeg (H 41252), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Son frère a raconté (le 21 décembre 1995) :

> Je peux raconter un incident qui a eu lieu pendant l'été 1938. C'était la crise, et mon frère Jimmy, comme on l'appelait alors, semblait avoir plus

d'argent de poche que ce qui était normal à cette époque. Mon père lui a donc demandé où il prenait cet argent. Il a répondu qu'il le gagnait en pariant qu'il pouvait nager de la glacière (voie ferrée) près du point où la rivière Assiniboine et la rivière Rouge se rencontraient jusqu'aux brise-glaces de Fort Garry. Mon père a dit : « si tu arrives à le faire, je te donnerai cinq dollars ». Une date a donc été établie, mon père avait emprunté une chaloupe à un ami, et ils sont partis au large. Sans trop entrer dans les détails, mon père s'est fait quelques très vilaines ampoules sur les mains, et Jimmy a eu les cinq dollars.

Il y avait trois filles et quatre garçons dans notre famille, et Jimmy tendait ses bras et nous portait tous les six, apparemment sans aucun problème. Cela... me rappelle quelques souvenirs d'un frère dont j'étais très fier avant ainsi qu'après la guerre.

Talbot Bay (63 I/7), sur le lac Lawford, porte son nom depuis 1995.

Talbot, Soldat **John**, de St. James (H 17133), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 16 octobre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de John et d'Alice A. Talbot, de St. James. Son frère a fait part de ses souvenirs (le 19 octobre 2001) :

Mon frère John (Jack) et moi étions des jumeaux identiques. Nous étions dans le même peloton. Je me trouvais à quelques milles de Jack lorsqu'il a été tué. Notre commandant de compagnie m'a appris sa mort. Il était difficile de croire que cela était arrivé. J'ai assisté aux obsèques temporaires.

Les gens nous appelaient les « jumeaux » parce qu'ils n'arrivaient pas à nous distinguer l'un de l'autre. Pendant nos années passées à l'école, nous surveillions notre sœur et nos deux frères cadets. Jack et moi pratiquions beaucoup de sports : le base-ball, le golf, le hockey et l'équitation. Nous avions nos différences, mais au plus profond de nous-mêmes, nous étions très proches l'un de l'autre. Cinquante-huit années ont passé. Repose en paix. Toujours un *Patricia*.

Talbot Island (63 I/2), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

Talocka, Lieutenant d'aviation **Joseph P.**, de Winnipeg (J 35641), du 426e Escadron. Mort le 3 février 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'un des quatre enfants de John et d'Irene Talocka, de Winnipeg. Sa sœur s'est remémoré (le 6 juin 1995) :

Il est né et a fait ses études à Winnipeg. Il était membre de la paroisse catholique romaine Holy Ghost et a fréquenté les écoles King Edward et Isaac Newton. Il s'intéressait beaucoup au hockey et à la balle dure, et il jouait pour la ligue de balle dure des Seniors Men de Norwood. Comme il n'y avait pas d'emplois à Winnipeg, il est parti à Malartic, au Québec, pour travailler dans les mines. À cet endroit, il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air en 1942. [Il] est parti outre-mer en janvier 1944. Il a été tué au combat après être revenu d'Allemagne. Son avion endommagé s'est écrasé en Angleterre.

Talocka Lake (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Tanack, Soldat **Nicklas**, de Winnipeg (M 56517), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 5 août 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Harry et de Caroline Tanack, de Toronto. Son frère a écrit (le 3 mars 1996) :

Nicklas est né à Winnipeg [et] a grandi à La Broquerie. Son père est mort quand il avait 10 ans. [Il] a quitté la ferme pour aider sa famille (pendant les années de la crise) [et] s'est rendu en Alberta pour trouver du travail dans les champs de pétrole. Cela expliquerait donc pourquoi il s'est enrôlé dans la province de l'Alberta. Il a laissé dans le deuil trois frères et deux sœurs.

Tanack Lake (53 M/11), au sud-est du lac Ransom, porte son nom depuis 1996.

Tanner, Sous-lieutenant d'aviation **John C.**, de Winnipeg (J 43174), du 145e Escadron. Mort le 6 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière des services communs de Goose Bay, à Terre-Neuve. Il était le fils de Charles A. et de Laura W. Tanner, de Winnipeg. Son épouse Edna M. Tanner, de Winnipeg, et leur fille Pamela lui ont survécu. Son frère s'est remémoré (le 20 novembre 2001) :

Mon frère avait terminé sa période de service outre-mer et en revenant au Canada, il avait été stationné à Summerside, à l'Île-du-Prince-Édouard, avec le 145e Escadron Ventura, qui balayait les côtes à la recherche de U-boot. Après un avitaillement en carburant à Goose Bay, des observateurs du décollage du Ventura ont affirmé qu'un des moteurs de l'aéronef avait perdu de la puissance à environ 75 mètres d'altitude, que l'appareil était tombé sur la piste et avait explosé. Toutes les personnes à bord ont péri.

J'ai en ma possession le journal de mon frère, ses cartes de l'Angleterre et de l'Europe et ses manuels de formation. S'il avait survécu à la guerre, je suis certain qu'il piloterait aujourd'hui; c'était son grand amour. John a fréquenté l'école Victory et le collège Wesley à Winnipeg.

Tanner Island (64 O/12), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Tanner, Sous-lieutenant d'aviation **Walter A.**, de Winnipeg (J 3764), du 37e Escadron. Il est mort le 13 décembre 1941 à l'âge de 24 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils de William A. et d'Emma B. Tanner, de Toronto.
Tanner Bay (64 N/13), sur le lac Wakula, porte son nom depuis 1995.

Tanuck, Sous-lieutenant d'aviation **Gordon S.**, de Winnipeg (J 90291), du 420e Escadron. Il est mort le 8 juin 1944 à l'âge de 19 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et de Frances Tanuck, de Winnipeg. ***Tanuck Lake*** (64 N/13), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1974.

Tapp, Soldat **Percy W.**, de Brandon (H 46112), du *Lake Superior Regiment*. Il est mort le 4 août 1944 à l'âge de 24 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Percy et d'Ida Tapp, de Brandon. Sa sœur a fait part de ses souvenirs (le 19 février 1996) selon lesquels leurs parents :

... ont résidé pendant deux ans à Souris, où M. Tapp et son frère Bassett Tapp possédaient une épicerie. Lorsque Bassett est retourné en Angleterre en 1922, Percy Tapp et sa famille ont déménagé à Brandon. Percy a fait ses études à Brandon, à l'école King George, puis à l'école intermédiaire Earl Haig. Il a travaillé dans une ferme pendant un an, au salaire de 5 $ par mois, puis il a travaillé pour un vendeur de charbon et de bois, à 25 cents l'heure. Percy s'est enrôlé dans le *Lake Superior Regiment* en 1940.

Tapp Lake (64 F/3), au nord du lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1994.

Tarbuth, Capitaine **Lyle T.,** de Winnipeg, des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941, et son nom est inscrit sur le Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son épouse Mildred J. Tarbuth et leur fille à naître lui ont survécu. En 1993, celle qui était autrefois M^me^ Tarbuth est allée visiter le Mémorial de la baie de Sai Wan accompagnée de sa fille. Elle s'est remémoré (le 8 juin 1995) :

Le capitaine Tarbuth et moi nous sommes mariés en Jamaïque. Les *Winnipeg Grenadiers* y sont demeurés stationnés pendant six mois après que nous nous sommes mariés, puis ils ont été rappelés et envoyés à Hong Kong. Il est mort juste après cela, comme vous le savez. Notre fille, Lyle Mildred, est née le 11 janvier suivant, en 1942. Comme elle n'a jamais connu son père, vous pouvez imaginer ce que cela signifie pour elle.

Tarbuth Creek (64 K/6), qui coule vers le nord-est et se jette dans le lac Cann, porte son nom depuis 1972.

Tario, Soldat **Lloyd G.,** d'Austin (H 204479), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il est mort le 23 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Mary Tario, d'Austin, au Manitoba. ***Tario Lake*** (64 J/6), au nord-est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1975.

Tarnausky, Soldat **John J.,** de Treherne (H 10044), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 16 décembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. ***Tarnausky Lake*** (64 J/6), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Tarzwell, Sous-lieutenant d'aviation **Herbert C.,** de Grandview (J 93803), du 419^e^ Escadron. Mort le 29 décembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Norman et d'Annie Tarzwell, de Grandview. Sa nièce a écrit (le 31 octobre 2001) :

Herbert Chester Tarzwell est né le 22 juillet 1921 à Grandview, au Manitoba. Il a fait ses études à Tamarisk et a travaillé près de chez lui jusqu'en 1940, année où il s'est rendu à Rosetown, en Saskatchewan (où vivait sa sœur) pour chercher un emploi. Il a également travaillé à différents endroits en Alberta avant de se rendre à Winnipeg pour s'enrôler comme pilote. Il a reçu son entraînement à Regina, à Calgary et à Edmonton, puis a été envoyé outre-mer en 1941. Il a été tué au cours d'une mission au-dessus d'Essen.

Tarzwell Lake (64 P/16), au nord-ouest du lac Caribou, porte son nom depuis 1975.

Tass, Sous-officier breveté de 1^re^ classe **Jack,** de Winnipeg (R 106362), de la 82^e^ Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 15 mai 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Eli et de Pauline Tass. Son épouse Theresa Tass, de Prince Albert, en Saskatchewan, lui a survécu. Sa nièce a écrit (le 28 novembre 2001) :

Jack était le quatrième d'une famille de cinq enfants. Il avait six ans de moins que mon père. Ils aimaient tous la musique et se rassembler autour du piano pour en jouer et chanter, chacun attendant avec impatience son tour d'être sur le banc. Le jeune Jack était également passionné de baseball, et il lançait une balle rapide vraiment super.

Bien que j'aie été vraiment trop jeune quand il est mort pour me souvenir de lui, deux de mes souvenirs les plus vifs ont rapport à son décès. Je revois mon père assis à mon chevet, qui tient mes mains et me dit que mon oncle Jack est parti. Je doute que j'aie alors compris ce qu'il voulait dire, mais je sais qu'il était extrêmement triste. Des années plus tard, j'ai entendu l'histoire suivante. Leur avion traversait la Manche pour retourner en Angleterre. Près de la côte, leur appareil a été abattu par des « tirs amis ».

Tass Lake (64 H/7), au nord du lac Solmundsson, porte son nom depuis 1995.

Tawns, Sergent **Robert F.,** de Winnipeg (H 12030), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 15 juin 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Henry et d'Elizabeth I. Tawns, de Winnipeg. Son épouse Eileen E. Tawns, de Winnipeg, lui a survécu. ***Tawns Creek*** (54 C/9), qui coule vers le nord et se jette dans le ruisseau Pannebaker, porte son nom depuis 1964.

Taylor, Sergent de section **Donald A.,** de Headingley (R 191422), du 44^e^ Escadron. Mort le 22 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Jonkerbos, en Hollande. Il était le fils de Rupert et d'Alice Ann Taylor, de Headingley. ***Taylor Creek*** (64 B/7), qui coule vers l'ouest et se jette dans la rivière Rat, porte son nom depuis 1995.

Taylor, Soldat **Edward S. J.,** de Brandon (H 46089), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 25 février 1941 à l'âge de 40 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon. Sa mère Ada Taylor, de Birmingham, en Angleterre, et son épouse Marie E. Taylor, de Brandon, lui ont survécu. ***Taylor Rapids*** (53 L/6), sur la rivière Wapawukaw, portent son nom depuis 1995.

Taylor, Sergent de section **Herman J.,** de Giroux (R 95405), du 61^e^ Escadron. Il est mort le 19 août 1942 à l'âge de 20 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Herman Taylor Creek*** (54 E/8), qui coule vers l'est et se jette dans la rivière Owl, porte son nom depuis 1995.

Taylor, Capitaine d'aviation **John R.,** de Winnipeg (J 10787), du 425^e^ Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de John C. D. et de Bessie Taylor, de Winnipeg. ***John Taylor Island*** (54 D/7), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1995.

Taylor, Sous-lieutenant d'aviation **Kenneth S.,** de Winnipeg (83701), du 71^e^ Escadron de la RAF, *American Flying Cross* (le sous-lieutenant d'aviation Taylor est né aux États-Unis). Mort le 9 août 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Kenneth Taylor Lake*** (64 N/4), à l'ouest du lac Quasso, porte son nom depuis 1995.

Taylor, Sergent **Leslie Lawson,** de Winnipeg (R 95172), de la 13^e^ École élémentaire de pilotage. Mort le 8 novembre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Leslie et de Lillian Alberta Taylor, de St. Boniface. Son épouse Dorothy W. Taylor, de St. Boniface, lui a survécu.

Il est né le 2 janvier 1922 à Winnipeg. Leslie a fréquenté les écoles Isaac Brock et Daniel McIntyre. Il aimait profondément rendre visite à son cousin Roy Davie à sa ferme située dans le district de Dumfries pendant les vacances d'été. C'était une grande sensation pour un jeune de la ville. Avant de s'enrôler dans l'ARC, Leslie travaillait pour une entreprise de biscuits à Winnipeg. Leslie était stationné à la 13e École élémentaire de pilotage, à St. Eugene, en Ontario, où il a été le seul à périr lorsqu'un aéronef Fleet Finch qui effectuait un vol d'instruction aux instruments s'est écrasé à cinq kilomètres au sud-ouest de Saint-Benoît, au Québec. (Pittman, s.d.)

Taylor Peninsula (64 C/16), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1995.

Taylor, Soldat **Stanley E.,** de Portage la Prairie (H 50654), du *Lincoln and Welland Regiment*. Il est mort le 28 février 1945 à l'âge de 30 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Daniel et de Sarah Taylor, de Portage la Prairie. ***Taylor Hill*** (53 K/16), à l'est du lac Edmund, porte son nom depuis 1995.

Taylor, Lieutenant **Thomas E.,** de Winnipeg, des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 23 août 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Francis W. et d'Emily Taylor. Son épouse Lillian M. Taylor, de Winnipeg, lui a survécu. Des certificats commémoratifs pour le lieutenant Taylor et sept de ses compagnons des *Manitoba Dragoons* ont été délivrés aux bons soins de Herbert Nicholson, MM, qui a expliqué :

En 1946, les *12th Manitoba Dragoons* sont rentrés d'Europe et, avec notre fonds de cantine, ont meublé deux salles du Children's Hospital en promettant que tant que durerait notre Association, nous continuerions d'appuyer le fonds de cet hôpital. Depuis 1946, nous y avons versé 1 000 $ chaque année grâce aux dons de nos membres. De plus, une plaque a été placée au deuxième étage de l'hôpital, sur laquelle sont inscrits, d'un côté, les noms de nos camarades morts au combat et de l'autre, les noms de nos camarades qui sont décédés depuis. Nous avons fait cela afin qu'un jour le régiment soit de nouveau réuni.

Cela m'amène maintenant à vous présenter, en raison de tous les efforts que vous avez déployés pour retrouver les plus proches parents, la demande qu'ont formulée les quelque 350 membres de l'Association selon laquelle ils souhaitent s'unir à la famille et placer un certificat commémoratif sur le mur du Children's Hospital de sorte que si l'un des plus proches parents se présente, le certificat lui sera remis. (16 décembre 1998).

Taylor Esker (64 I/12), à l'est du lac Tadoule, porte le nom du lieutenant Taylor depuis 1995.

Teasdale, Soldat **Gowan C.,** de Winnipeg (H 6338), des *Winnipeg Grenadiers*. Cet homme originaire de Durham, en Angleterre, est mort le 20 décembre 1941 à l'âge de 28 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son épouse Marjorie Teasdale, de Winnipeg, lui a survécu. Un an après sa mort, son épouse a reçu la lettre suivante :

Chère Madame Teasdale,

Les listes officielles des prisonniers de guerre canadiens qui se trouvaient à Hong Kong, fournies par le gouvernement japonais par le biais de la Croix-Rouge internationale, nous ont été télégraphiées par intervalles au cours du dernier mois. Quelque temps s'est maintenant écoulé depuis la réception de la dernière liste, et il semblerait que peu de nouveaux noms, s'il y en a, restent à recevoir.

Les plus proches parents de tous les prisonniers de guerre connus ont maintenant été informés officiellement, et j'ai le grand regret de constater que le nom de votre époux, dont on n'a plus entendu parler depuis la chute de Hong Kong, ne se trouve pas parmi eux. Tout est mis en œuvre pour obtenir des renseignements définitifs en ce qui concerne ceux qui sont toujours portés disparus, et il a été demandé à la Croix-Rouge internationale d'obtenir toutes les précisions possibles à leur sujet auprès du gouvernement japonais. Aussitôt qu'il y aura des nouvelles, vous en serez informée dans les plus brefs délais.

Je suis vraiment désolé de ne pouvoir vous donner de meilleures nouvelles pour le moment, ni vous offrir d'encouragement qui pourrait contribuer à soulager votre anxiété, mais si vous avez des questions pour lesquelles vous aimeriez m'écrire, veuillez ne pas hésiter à le faire. Je vous prie d'agréer mes sincères salutations, Lieutenant-colonel F. W. Clarke. (5 décembre 1942)

Ses états de service ont plus tard été modifiés pour indiquer qu'il avait été « tué sur le coup » au mont Butler après avoir été fait prisonnier à 10 h. ***Teasdale Bay*** (63 N/6), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1978.

Teichrib, Soldat **William,** de Manitou (H 20848), du *South Saskatchewan Regiment*. Mort le 15 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le neuvième des dix enfants de Jacob et de Sarah Teichrib, de Morden. Son frère aîné Henry a raconté (le 12 octobre 2001) :

Bill était un jeune homme vigoureux aux joues roses et aux yeux noisette, qui mesurait environ 1,80 mètre. Il était farouche, mais c'était un bon gars; tout devait bouger. On pouvait entendre sa voix forte et distincte d'un bout à l'autre d'une piste de danse bondée. Il avait beaucoup d'amis et de petites amies. Notre père est mort lorsque Bill était un petit garçon, et notre mère s'est remariée et a déménagé en Saskatchewan. Il est resté chez notre sœur aînée et son époux dans leur ferme située à Snowflake, au Manitoba. Il y effectuait du travail agricole et y a été à l'école pendant cinq ans, jouant au hockey, au football, au base-ball, skiant et chassant. Par la suite, il a vécu dans la ferme de notre frère aîné à Helston, au Manitoba, près de Gladstone.

Pendant l'été 1941, Bill s'est enrôlé dans l'armée à Portage la Prairie. Il disait qu'il voulait voir le monde et que quand la guerre serait finie, il serait fermier sur la parcelle de terrain que son père lui avait léguée. Il a été envoyé outre-mer à l'automne 1941 et pendant qu'il était stationné en Angleterre, il a appris le métier de cordonnier. Durant l'été 1944, il a été envoyé en France. À l'automne, Bill combattait en Belgique. Son unité de l'Armée canadienne ainsi que des unités britanniques et polonaises ont libéré l'estuaire de l'Escaut à l'automne 1944, après un combat sanglant, libérant ainsi le port d'Anvers. Dans les lettres qu'il a envoyées chez lui, il disait que le Canada était d'or et que c'était le meilleur endroit où vivre. Ma fille est allée voir son lieu de sépulture en 1998. Elle a ramené des photos et un film afin que nous puissions voir sa tombe d'une certaine façon nous aussi.

Teichrib Lake (52 L/14), au sud du lac Long, porte son nom depuis 1982.

Teichrobe, Soldat **Isaac,** d'Altona (H 87539), de la *Highland Light Infantry*. Mort le 12 octobre 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, à Maldegem, en Flandre-Orientale, en Belgique. Il était le fils de Jacob et de Mary Teichrobe, d'Altona, au Manitoba. ***Teichrobe Lake*** (64 K/7), au sud-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Temple, Sergent **Albert J.,** de Winnipeg (R 100369), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 7 septembre 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Bicester, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était le fils de John et de Zita Temple, de Winnipeg. Son frère a raconté (le 16 novembre 2001) :

Comme mon frère Albert était l'aîné de ses frères et sœurs, j'ai beaucoup de beaux souvenirs de lui. Il est né le 30 août 1915. J'ai passé les cinq dernières heures à relire les lettres qu'il avait envoyées à la maison ainsi qu'une grande boîte pleine de cartes et de lettres de condoléances : toutes soulignent sa générosité. Le cadeau qu'il m'a fait a été ma première raquette de tennis, pendant la crise des années 1930. Albert écrivait à ma mère une fois par semaine et à l'occasion, il m'écrivait aussi (Victor) ainsi qu'à notre sœur Alice.

Albert a obtenu une maîtrise en chimie de l'Université du Manitoba, puis il a déménagé à Manchester, au Royaume-Uni, pour commencer sa carrière. Il s'y est fait quelques très bons amis, et ces années ont été les plus heureuses pour lui. Il aimait lire (en mangeant une pomme en même temps) et il aimait également jouer aux échecs.

En 1940, Albert a abandonné son emploi et est revenu à Winnipeg pour s'enrôler. Il a terminé son instruction de l'ARC comme sergent-observateur, à la fois navigateur et bombardier. Son avion s'est écrasé pour causes inconnues. Je me pose souvent des questions sur le bonheur qu'il aurait pu ajouter à nos vies s'il avait survécu. Les deux sœurs qu'il me reste, Alice et Rita, et moi-même nous souvenons de lui avec amour et avec la tristesse de ne pas avoir pu vieillir ensemble.

Sa nièce a ajouté (le 16 novembre 2001) :

Cependant, quand je grandissais, [ma mère] parlait de son frère Albert avec presque de la vénération. Albert et mon père ont passé une soirée ensemble en Angleterre juste avant que l'avion d'Albert s'écrase. Selon mon père, Albert était un homme très bon et doux, et ils avaient passé la soirée à parler de la famille à la maison et de leur espoir que la guerre se termine bientôt. Albert a envoyé à ma mère une robe bleu marine d'Angleterre. Elle l'a conservée pendant toutes ces années et me l'a donnée il y a huit ans (quand j'ai eu 50 ans) pour qu'elle soit transmise de génération en génération en guise de symbole de la famille, de l'amour et de l'unité, et pour renforcer le fait que nous devons continuer à nous battre pour garder la liberté de notre pays pour les générations à venir.

Temple Lake (64 F/2), à l'est du lac Dunsheath, porte le nom du sergent Temple depuis 1988.

Tenklei, Sergent-major de compagnie (sous-officier breveté de 2e classe) **Edward S.**, de Carman (L 27835), des *Regina Rifles*, Médaille militaire. Mort le 5 avril 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de John et de Jessie Tenklei, de Regina. ***Tenklei Lake*** (64 C/13), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1947.

Tester, Cavalier **Ernest**, de Gladstone (H 77751), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 5 mars 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de George et de Mae Tester. Sa belle-sœur a écrit (le 8 décembre 1945) :

Il était le troisième enfant d'une famille de deux filles et quatre garçons. Avant la guerre, il avait passé toute sa vie à Gladstone, où il a fréquenté l'école, a été membre de l'église unie et des scouts – toutes des activités qu'il appréciait énormément.

Ernest était un jeune homme doux et aimable. Il était très dévoué à sa famille et il avait beaucoup d'amis. Tous connaissaient son vif intérêt pour les fleurs, les oiseaux et les animaux, et sa famille le surnommait affectueusement « Nature Boy ».

Avant la guerre, Ernest travaillait à la serre Slade's à Gladstone, et en 1941, il est entré dans les rangs de l'armée active. Après avoir fait son entraînement au Canada, il a navigué vers l'Angleterre en compagnie des *12th Manitoba Dragoons* et a servi en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne à partir de juillet 1944. Le 5 mars 1945, il a fait l'ultime sacrifice près de la Forêt-Noire, en Allemagne.

Tester Lake (64 P/9), au nord du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Tétrault, Lieutenant d'aviation **J. O. A. Remi**, de Transcona (J 23910), du 425e Escadron. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de Le Mans Ouest, dans la Sarthe, en France. Il était le fils de Joseph O. et de Caroline Tétrault, de Transcona. Sa belle-sœur a écrit (le 24 avril 1998) :

[Il] est né à Transcona le 1er octobre 1917. Il s'est enrôlé en 1939-1940 et, comme il devait aider à subvenir aux besoins de sa famille et que c'était la période de la crise, il n'a pas pu poursuivre ses études. Pour ce qui est des sports, on m'a dit qu'il aimait jouer au hockey, mais il le faisait avec des voisins et des amis sur des patinoires extérieures, pas au niveau professionnel.

La mort de Rémi a été un triste malheur pour la famille; elle a en effet porté un coup terrible à sa mère. Plus tard, un autre de ses fils, le capitaine d'aviation Joseph Wilfred Tétrault, a péri avec 15 autres aviateurs au large de San Juan, à Puerto Rico – tant de pertes tragiques pour une seule famille.

Tétrault Lake (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte le nom du lieutenant d'aviation Tétrault depuis 1973.

Tetroe, Lieutenant d'aviation **Charles W. « Bud »**, de Selkirk (J 39172), de la 1659e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 24 octobre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était l'un des quatre fils de Frank et de Helen Tetroe, de Selkirk. Son demi-frère a écrit (le 4 mars 1995) :

Il a fréquenté l'école à Selkirk. Avant la guerre, il travaillait dans une mine à Favourable Lake, en Ontario. Il est entré dans les rangs de l'Armée de l'air en 1942, puis [a fait] son entraînement à Macdonald, au Manitoba, et à Mossbank, en Saskatchewan. Son père, Frank Tetroe, avait été tué à la Première Guerre mondiale. Mon père avait servi avec lui dans le 109e Bataillon de Tyndall, au Manitoba. Après que mon père est revenu à la maison, il a épousé la veuve de Frank (ma mère) en 1919. Le frère germain de Bud, Frank Tetroe, a servi dans la 3e Division du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne.

Tetroe Lake (64 B/1), au sud-ouest du lac Baldock, porte son nom depuis 1972.

Thachuk, Artilleur **John**, d'Arbakka (H 59517), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 26 août 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Sa sœur a fait part de ses souvenirs (le 16 mai 2001) :

Il est né sur un homestead à Arbakka. Sa mère était Domka [Doris] Thachuk. Son père, Gora [George] Thachuk, allait communiquer les noms de ses nouveau-nés dans la petite ville de Vita, où ils étaient inscrits dans le *Hall of Records*. John a fréquenté l'école à Arbakka jusqu'à sa huitième année, puis il est allé à Vita pour ses études secondaires jusqu'à sa douzième année. Il vivait alors dans une famille. Puis, il a pris le train de Vita à Pembina, dans le Dakota du Nord, où vivait sa sœur Helen, et il a planifié la poursuite de ses études. Helen a pris des arrangements pour ses frais de scolarité et sa pension à Fargo. Il s'est inscrit en génie électrique et il était un excellent étudiant. Il a été appelé à entrer dans les rangs de l'Armée canadienne au cours de sa deuxième année d'études supérieures et il s'est enrôlé dans l'*Army Corps of Engineers*. Il a été envoyé outre-mer presque immédiatement.

John Thachuk était connu pour son amabilité, sa constante bonne humeur et sa générosité. Tous ses amis le décrivaient comme un « bon gars ». Il avait toujours un sourire pour tout le monde et il avait appris à jouer du violon. John et tous ses frères, Nick, Steve et Bill, se rassemblaient sur la galerie d'en avant et jouaient de la guitare, du violon, du tambour et de la cithare. Ils voulaient toujours que leurs sœurs dansent. Celles-ci se

nommaient Florence, Nellie, Mary, Verna et Helen. Quand ils étaient jeunes, tout le monde marchait des milles pour se rendre chez eux et y passer ces soirées musicales pendant les fins de semaine.

Thachuk Lake (64 N/3), au nord-est du lac Brochet, porte le nom de l'artilleur Thachuk depuis 1972.

Thagard, Capitaine d'aviation **Victor J.,** de Winnipeg (J 8392), du 260e Escadron. Il est mort le 20 décembre 1942 à l'âge de 22 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le deuxième des trois fils de Christian P. et d'Almeria Thagard (née Brabant), de St. James. Sa demi-sœur a écrit (le 11 décembre 1997) :

Vic a été élevé dans l'ouest de Winnipeg (Valour Road). Il a fréquenté l'école Isaac Brock et l'école secondaire Gordon Bell. Il passait ses étés au chalet familial situé à Victoria Beach, où ses frères Ray et Gordie et lui sont devenus d'excellents nageurs, sauvant un jour de la noyade l'épouse et la famille d'un médecin. Vic a été le premier des trois frères à s'enrôler, suivi de près par Ray et par Gordie. Il a été porté disparu à El-Alamein. Ray et Gordie sont revenus à la vie civile, mais ils sont morts depuis.

Thagard Lake (64 P/2), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1978.

Thibeault, Soldat **Cecil H.,** de Dauphin (H 20952), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 17 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Thibeault Lake*** (64 I/16), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Thibedeau, Sous-lieutenant d'aviation **Roy F.,** de Pine Falls (J 90043), du 50e Escadron. Mort le 31 mars 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Fred et de Ruby Thibedeau. Son épouse Vera Thibedeau, d'Echo Bay, en Ontario, et leur fils de deux ans lui ont survécu. Ce dernier a écrit (le 26 mai 1998) :

Mon père est né à Sault Ste. Marie, en Ontario, le 8 septembre 1920. Il y a épousé ma mère, et j'ai vu le jour le 27 juillet 1941. Je crois qu'il a occupé plusieurs emplois différents et je pense que son dernier poste a été celui de chauffeur de taxi. Tout ce qu'on m'a dit, c'est qu'il était très aimé et très bon dans tout ce qu'il entreprenait.

Je ne suis pas certain de la date exacte où il est entré dans les rangs de l'Armée de l'air. Cependant, j'ai découvert qu'il avait menti à propos de son âge et qu'il s'était d'abord enrôlé dans l'armée. On l'a affecté à la garde sur le canal de la rivière St. Mary's à Sault Ste. Marie. Inutile de dire qu'aussitôt que sa mère l'a appris, elle s'est rendue au poste et a fait relever Roy de ses fonctions. Ensuite, il s'est enrôlé dans l'Armée de l'air aussitôt qu'il a pu. Il est arrivé à Toronto vers le 28 décembre 1942. Il espérait devenir pilote, mais il a obtenu le poste de mitrailleur de queue dans un aéronef Lancaster. Roy a quitté le Canada pour l'Angleterre vers le 5 août 1943. J'ai obtenu ce renseignement d'une lettre qu'il a écrite à ma mère. J'ai la chance d'avoir en ma possession la plupart de ses lettres. Le 13 août 1943, il a envoyé un télégramme à ma mère pour lui dire qu'il était arrivé en Angleterre sain et sauf.

La dernière lettre qu'il a envoyée à ma mère était en date du 28 mars 1944. Il a écrit cette lettre dans un vestiaire en attendant l'annonce du décollage pour une mission de bombardement. L'avis officiel suivant qu'a reçu ma mère lui annonçait que mon père et son avion avaient été portés disparus au cours d'une mission au-dessus de Nuremberg pendant la nuit du 30 au 31 mars 1944. Certains des membres d'équipage ont survécu, mais je ne suis pas certain du nombre. Je sais que sa mère est demeurée en contact quelque temps avec son pilote et la famille de celui-ci. Cette famille vivait en Angleterre.

Ma mère m'a dit que mon père souhaitait une chose : s'il lui arrivait quelque chose et qu'elle se remariait, il voulait qu'elle essaie de me faire garder le nom de Thibedeau. J'étais le dernier représentant masculin de la famille. Ma mère a eu de la chance et elle a épousé un homme merveilleux qui a insisté pour que je garde mon nom. Mon beau-père et ma mère ont eu trois enfants, et mon beau-père m'a traité comme son vrai fils.

Thibedeau Lake (64 P/8), au nord du lac Caribou, porte le nom du sous-lieutenant d'aviation Thibedeau depuis 1995.

Thickins, Soldat **Robert W.,** d'Ashern (722118), du 78e Bataillon (*Manitoba Regiment*). Il est mort le 13 avril 1917 à l'âge de 20 ans à la suite des blessures infligées lors de la bataille du Plateau de Vimy. Il est commémoré au cimetière de l'est de Boulogne, dans le Pas-de-Calais, en France. Il était le fils de John B. et d'Eleanor J. B. Thickens (née Green), d'Ashern. Sa nièce s'est remémoré (le 16 avril 1996) :

Le père de Robert... est né en Angleterre et est entré dans les rangs de l'Armée britannique en Inde, où il a rencontré et épousé Eleanor Green, dont le père était théiculteur. Ils ont eu trois enfants : Robert (Bob), Jessie et Sydney. Bob et Jessie n'avaient que deux ans de différence et ils étaient des copains très proches l'un de l'autre; à ses yeux à elle, il ne pouvait rien faire de mal. Syd avait trois ans de moins que Jessie. Comme le moment du retrait des troupes se rapprochait, John a présenté des demandes d'emploi dans plusieurs pays, et on lui a promis du travail à Winnipeg. Le poste a été comblé, et ils sont restés ici jusqu'à ce que Jessie guérisse de sa pleurésie et de sa pneumonie, prévoyant de retourner en Angleterre. Bob a obtenu un emploi chez La Baie.

Le frère de John, qui était fermier à Virden, est allé lui rendre visite et lui a parlé d'aller s'installer sur un homestead à Ashern. C'était une vie difficile pour eux, mais ils l'appréciaient pourtant, jusqu'à ce que Bob s'enrôle. Sa mort leur a tous porté un coup dur, mais spécialement à sa mère. Elle a fait une dépression nerveuse, se trouvant si loin de sa famille et ayant perdu Bob.

Thickins Lake (64 F/5), à l'est du lac Carrière, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1996.

Thirde, Sergent de section **William,** de Hartney (R 80227), du 233e Escadron. Il est mort le 1er novembre 1942 à l'âge de 21 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme J. R. Thirde, de Hartney, au Manitoba. Sa sœur a écrit (le 17 mars 1996) :

Bill est né à Hartney [et] il y a fait ses études. Il jouait au hockey mineur et il faisait partie des scouts, du groupe de musique local et des Cadets de l'Armée. Il en était à sa première mission lorsque son avion s'est écrasé près de Gibraltar. Son corps n'a jamais été retrouvé dans la Méditerranée. Le numéro R 80227 nous est précieux.

Thirde Lake (64 I/7), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Thomas, Sous-lieutenant d'aviation **Arthur E. C.,** de Winnipeg (J 88633), du 106e Escadron. Mort le 28 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de David C. et de Mary J. Thomas, de Winnipeg. ***Thomas Peninsula*** (63 P/15), sur le lac Witchai, porte son nom depuis 1995.

Thomas, Soldat **Bertrum J.,** d'Albert, au Manitoba (H 10481), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 30 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le frère du soldat Clifford Thomas (entrée suivante). Sa sœur a raconté (le 6 décembre 2001) :

Bert était le cadet des six garçons d'une famille de 12, et il était formidable de l'avoir dans les parages. Il était toujours heureux, il plaisantait sans cesse et il était constamment prêt à aider dans n'importe quelle tâche que ce soit. Pendant son adolescence, il travaillait dans un camp forestier, il pêchait et chassait comme la plupart des jeunes hommes de son époque. Avec autant de frères et de sœurs à la maison, la famille était pauvre. Bert n'hésitait jamais à partager son revenu ou ses primes et ce, non seulement avec sa famille, mais aussi avec ses amis. Bert se trouvait dans les lignes de front en Allemagne, deux semaines seulement avant de connaître la mort.

Thomas Hill (64 I/1), à l'est du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Thomas, Soldat **Clifford,** de Traverse Bay (H 75233), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 9 décembre 1942 alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le frère du soldat Bertrum Thomas (entrée précédente). Sa sœur a fait part de ses souvenirs (le 6 décembre 2001) :

L'avant-dernier des six garçons d'une famille de 12, Clifford était férocement fier et patriote. Pour entrer dans les rangs de l'armée, il fallait avoir 18 ans. Il a menti sur son âge et était furieux lorsque cela a été découvert et qu'il a été libéré. Environ un mois a passé avant qu'il tente à nouveau d'entrer dans les rangs d'un autre bataillon. Il a été fait prisonnier le jour de Noël à Hong Kong, puis il est mort de faim. Il était très proche de son frère cadet Bert et il travaillait avec lui comme pêcheur et chasseur dans le camp forestier.

Thomas Point (64 O/14), sur le lac John Osborne, porte son nom depuis 1995.

Thomas, Artilleur **Edward I.,** de Holmfield (H 103528), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 17 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils d'Albert et de Nellie Thomas, de Holmfield, au Manitoba. Il a été envoyé outre-mer en juillet 1943 et a pris part aux campagnes d'Afrique du Nord, de Sicile et d'Italie. Avant de s'enrôler en novembre 1942, il était fermier. ***Thomas Narrows*** (64 O/8), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Thomas, Sergent **George Stanley « Sonny »,** de Neepawa (H 19436), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 15 décembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils aîné de George et de Beatrice Thomas. Son épouse depuis 11 mois, Bettie Thomas (née Maddock), de Grimsby, dans le Lincolnshire, en Angleterre, lui a survécu. Sa belle-sœur a raconté (le 10 mars 1997) :

Stanley a obtenu son diplôme de l'école secondaire de Neepawa, puis il a été embauché par le CN et la centrale électrique de Neepawa. Il s'est mérité de nombreux rubans dans les rencontres d'athlétisme locales, pour les épreuves de course et de saut en hauteur. Il jouait du cornet dans l'orchestre de la petite ville de Neepawa et il jouait au hockey avec l'équipe de l'école secondaire.

Il s'est enrôlé dans les jours qui ont suivi l'éclatement de la guerre et il a été affecté outre-mer l'année suivante. En 1942, il a eu l'honneur de diriger le groupe qui a pénétré le plus loin dans les terres lors du raid fatal de Dieppe. Il a été obligé de retourner à la plage. Quand il y est parvenu, tous les navires de sauvetage étaient partis. Il a commencé à traverser la Manche à la nage vers l'Angleterre; quelques autres personnes et lui ont été recueillis avant d'y arriver. Ironiquement, sa mort, qui a eu lieu deux ans plus tard en Hollande, était accidentelle.

Thomas Bay (64 O/1), sur le lac Munroe, porte son nom depuis 1995.

Thomas, Carabinier **Hector O.,** de Beaconia (H 10854), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Hector Thomas Lake*** (54 E/16), à l'est du lac Bradshaw, porte son nom depuis 1995.

Thomas, Soldat **James O.,** de Hodgson (K 51503), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 2 mai 1945 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Harry et de Margaret Thomas, de Hodgson, au Manitoba. ***Thomas Esker*** (64 I/12), à l'est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1995.

Thomas, Sous-lieutenant d'aviation **Robert,** de Winnipeg (J 86485), du 433e Escadron. Mort le 14 mai 1944, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Le sous-lieutenant d'aviation Thomas a péri lorsqu'il est tombé d'une fenêtre de l'hôtel Griffin, à Leeds, dans le Yorkshire (Allison et Hayward, 1991). ***Thomas Rapids*** (64 P/8), sur le lac Caribou, portent son nom depuis 1995.

Thomas, Carabinier **William D.,** d'Elphinstone (H 40697), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Edward J. et de Mary A. Thomas, de Winnipeg. Son épouse Anne Thomas (née Orr), de Winnipeg et de Londres, lui a survécu. Des renseignements reçus plus tard par sa famille ont révélé qu'il « a été tué par balle alors qu'il était étendu sur un lit après avoir été fait prisonnier » (*The Winnipeg Tribune*, s.d.). ***Thomas Island*** (64 H/11), sur le lac Small, porte son nom depuis 1995.

Thomasberg, Sergent de section **Balder,** de Winnipeg (R 162252), du 57e Escadron. Il est mort le 2 décembre 1943 à l'âge de 21 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de George et de Hilda Thomasberg, de Norwood. ***Thomasberg Lake*** (64 I/8), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Thomasson, Soldat **Thomas,** de Baldur (H 6778), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 14 octobre 1942 à l'âge de 24 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son père, résidant à New Westminster, en Colombie-Britannique, et sa sœur, Mlle Helga Isfjord de Winnipeg, lui ont survécu. ***Thomasson Lake*** (64 J/3), au nord-est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1975.

Thompson, Lieutenant **Arthur P.,** de Souris, du *Fort Garry Horse*. Mort le 28 septembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils d'Arthur W. et d'Ethel I. Thompson, de Winnipeg. ***Arthur Thompson Lake*** (64 O/9), au nord-est du lac Croll, porte son nom depuis 1995.

Thompson, Lieutenant-colonel **Ernest P. « Tommy »**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*, Ordre du service distingué.

Ce jeune officier avait 23 ans quand, au cours de la traversée du canal du Beveland Sud par la brigade de l'infanterie canadienne en octobre dernier, il a remplacé le commandant de brigade lorsque celui-ci a péri. C'est pour son commandement lors de cette traversée, cruciale pour la réussite de la capture de la péninsule et de la libération du port d'Anvers, que le colonel Thompson s'est vu décerner [par le feld-maréchal Montgomery] l'Ordre du service distingué. (*The Winnipeg Tribune*, s.d.)

Mort le 26 février 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de l'ancien conseiller municipal Frederick G. et de Stella H. Thompson, de Winnipeg. Son épouse Jean R. Thompson, de Kirkcaldy, à Fife, en Écosse, lui a survécu. Son épouse et sa sœur ont écrit (le 24 octobre 2001) :

Ayant grandi à Winnipeg, Tommy a fréquenté l'école Lord Roberts et l'école secondaire Kelvin. Il aimait le canotage, le camping, la chasse et son engagement dans le corps de cadets des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il avait terminé des cours préparatoires de médecine et n'avait que récemment reçu avis de son acceptation à l'école de médecine du Manitoba, lorsque la guerre a éclaté. Tommy s'est enrôlé dans les *Camerons* et est parti outre-mer en décembre 1940. Il a pris part au raid de Dieppe en 1942, a été porté disparu, puis plus tard a été retrouvé blessé. Il a reçu l'Ordre du service distingué en octobre 1944 lorsqu'en tant que lieutenant-colonel de son régiment, il a également pris le commandement de la 6e Brigade et a réussi à la diriger lors d'une difficile et dangereuse traversée du canal du Beveland Sud. Sa veuve est venue au Canada en 1946, et elle y vit encore.

Thompson Point (54 K/7), sur la rive ouest de la baie d'Hudson, au sud du cap Churchill, porte son nom depuis 1948.

Thompson, Artilleur **Ernest R.**, de Stonewall (H 59937), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il est né sous le nom d'Ernest Robert Hebert et a été placé dans un orphelinat de Peace River, en Alberta. Il a été adopté par Grace Thompson, une enseignante de Virden, et a été élevé dans une ferme près de Stonewall. Ses parents adoptifs, M. et Mme John Korski, de Winnipeg, et son épouse Annie A. Thompson, de Napanee, en Ontario, lui ont survécu. Il s'était enrôlé à l'âge de 20 ans. ***Ernest Thompson Lake*** (64 B/6), au nord-est du lac Pemichigamau, porte son nom depuis 1995.

Thompson, Cavalier **Harold W.**, de Winnipeg (H 27769), du Corps blindé royal canadien. Mort le 15 avril 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière St. John's, à Winnipeg. Son épouse Irene Thompson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Harold Thompson Lake*** (64 C/3), au nord-ouest du lac McKnight, porte son nom depuis 1995.

Thompson, Soldat **James C.**, de Whitemouth (H 2678), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 29 janvier 1942 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière de Whitemouth, au Manitoba. Il était le fils de James H. et d'Amelia Thompson, d'Oxford, en Nouvelle-Écosse. Son épouse Charlotte B. Thompson, de Winnipeg, lui a survécu. ***James Thompson Lake*** (53 K/15), au nord du lac Atikamaykus, porte son nom depuis 1995.

Thompson, Caporal suppléant **James H.**, de Swan River (H 20754), du Corps royal canadien des transmissions. Mort le 19 décembre 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Sa sœur a raconté (le 20 novembre 1997) :

Jim est né à Strasbourg, en Saskatchewan. Il était le deuxième enfant d'une famille qui en comprendrait plus tard six. Nous avons vécu à Strasbourg jusqu'en 1927, lorsque les faibles récoltes ont nécessité une série de déménagements : Indian Head, Sintaluta, Valeport. Les difficiles années trente, avec leur sécheresse, leurs tempêtes de poussière et un fléau de sauterelles, ont obligé beaucoup de personnes à chercher des endroits plus loin vers le nord où les conditions étaient quelque peu meilleures. Jim a fait ses études en Saskatchewan dans différentes écoles, comme nous tous, en raison de ce nombre si élevé de déménagements. Il a fait sa onzième année, mais n'a pas eu l'occasion de faire sa douzième année.

À l'automne 1933, il a été engagé par un voisin, H. Niven, qui quittait sa ferme et tentait d'emmener sa machinerie nécessaire et ses articles de ménage dans la vallée de la rivière Swan pour s'installer dans une ferme à Minitonas où la sécheresse n'avait pas frappé. En 1934, notre famille s'est dirigée dans cette même direction et notre père a pris en charge l'exploitation d'une ferme laitière. Pendant un moment, Jim a aidé à livrer les bouteilles de lait. C'est probablement en 1935 qu'il est parti en Ontario et a travaillé dans les bois près de Dryden. Ensuite, en 1936 et 1937, il a travaillé chez un jardinier maraîcher qui s'appelait Vanderhorst, à Fort Frances. La santé de notre père se détériorait à cause de l'asthme et des problèmes cardiaques qui en résultaient. Jim est revenu à Swan River pour apporter de l'aide à nos parents. Il exploitait un jardin maraîcher dans la région, il était donc capable de vivre avec nos parents et de les soutenir. Notre mère avait repris l'apiculture (le métier qu'elle exerçait en Ontario avant son mariage) pour contribuer à subvenir à leurs besoins. Jim était donc capable de l'aider à cela aussi.

Lorsque la guerre a éclaté en 1939, je pense qu'il s'est enrôlé très peu de temps après. Je crois qu'il s'est d'abord enrôlé dans les *Queen's Own Cameron Highlanders*, mais qu'il a vite changé de régiment pour le corps des transmissions. Notre frère cadet, Robert, s'est lui aussi enrôlé aussitôt qu'il a été assez vieux pour le faire. Les deux garçons se trouvaient à la maison à Swan River pour la fête de Noël de 1940. C'est la dernière fois que nous avons vu Jim vivant. Les deux sont partis outre-mer en 1941, mais ils ont été réunis au camp canadien d'Aldershot. Notre père est mort en octobre 1941, même s'il avait exprimé l'espoir de vivre assez longtemps pour voir ses deux garçons revenir à la maison.

Jim a été blessé le 18 décembre 1943 à Ortona, puis il a été envoyé dans un hôpital. Notre mère a vite reçu la nouvelle de ses blessures, mais c'est trois semaines plus tard qu'elle a reçu la nouvelle lui annonçant qu'il était mort le 19 décembre. Le long intervalle entre les deux nouvelles avait fait apparaître l'espoir qu'il se rétablissait, cela a donc été un coup terrible pour une pauvre veuve. Je me suis souvent demandé comment un tel délai avait bien pu se produire.

James Thompson Point (53 M/1), sur le lac Semmens, porte son nom depuis 1995.

Thompson, Lieutenant d'aviation **John W.**, de Winnipeg (J 28977), du 619e Escadron. Il est mort le 27 septembre 1944 à l'âge de 22 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le deuxième enfant d'Arthur et d'Annette Thompson (née Supleve). Sa nièce l'a décrit (le 6 avril 1998) comme étant un :

... élève parmi les meilleurs, qui a obtenu son diplôme du collège St. Paul's de Winnipeg [et] qui travaillait à la Société des alcools. [Il] s'est enrôlé dans l'ARC [et] a reçu sa formation de navigateur à Portage la Prairie. [Il] affectionnait le golf et il jouait au hockey au collège St. Paul's.

John Thompson Lake (53 M/12), au nord-ouest du lac High Hill, porte son nom depuis 1995.

Thompson, Caporal suppléant **Lavern R.,** de MacGregor (H 17166), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 21 décembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Bertram R. et de Mabel I. Thompson. Son épouse Sarah E. Thompson, de Winnipegosis, lui a survécu. ***Thompson Peninsula*** (64 I/3), sur le lac Knife Nord, porte son nom depuis 1989.

Thompson, Sergent de section **Ralph L.,** de Glenboro (R 58545), du 408e Escadron. Il est mort le 15 décembre 1941 à l'âge de 26 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Albert E. et de Rose E. Thompson, de Burnaby, en Colombie-Britannique. ***Ralph Thompson Lake*** (53 L/3), au nord du lac Fairy Rock, porte son nom depuis 1995.

Thompson, Sous-lieutenant d'aviation **Russell B.,** de Winnipeg (J 86841), du 158e Escadron. Mort le 3 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière communal d'Ecquetot, dans le département de l'Eure, en France. Il était le fils de Harold B. et d'Edith M. Thompson, de Winnipeg. ***Thompson Esker*** (64 B/9), au sud du lac Uhlman, porte son nom depuis 1995.

Thompson, Soldat **William Archie,** de Sylvan (H 102809), du *Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada*. Mort le 26 août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Le soldat Thompson s'était d'abord enrôlé dans les *Royal Winnipeg Rifles*, mais il avait plus tard changé de régiment. Il était l'un des cinq enfants de Stanley et de May Thompson, de Sylvan, au Manitoba. Sa sœur a écrit (le 8 novembre 2001) :

> Archie a grandi dans une municipalité agricole située au nord de Winnipeg et il a fréquenté une école composée d'une seule pièce. Il aimait les pique-niques ainsi que le base-ball. Après avoir terminé l'école, il a travaillé à la ferme familiale jusqu'à ce qu'il entre dans les rangs de l'Armée canadienne en 1942. Peu après la mort d'Archie en France, à la ferme familiale, son père a fait lever ses frères à 5 h pour commencer le battage chez le voisin. Il avait rêvé dans la nuit qu'Archie s'était fait tuer et il était incapable de continuer à dormir. À 16 h cet après-midi-là, alors qu'ils effectuaient encore le battage, ils ont reçu un avis leur annonçant la mort d'Archie. Nous avons perdu un fils et un frère prématurément.

Thompson Rapids (64 B/8), sur la rivière Pecheponakun, portent son nom depuis 1995.

Thompson, Sergent de section **William C.,** de Winnipeg (R 162116), de la 1658e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 4 janvier 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Il était le fils de George A. et de Frances Thompson, de Winnipeg. ***Thompson Hill*** (64 B/5), à l'est du lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Thomsen, Artilleur **Carl C.,** de Sylvan (H 60706), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 14 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Thomsen Island*** (53 L/13), sur le lac Oxford, porte son nom depuis 1979.

Thomsen, Cavalier **Edward,** de Winnipeg (H 26120), du *Fort Garry Horse*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Christian et de Catherine Thomsen, de Winnipeg. ***Thomsen Lake*** (64 F/2), au sud-est du lac Wells, porte son nom depuis 1989.

Thomson, Caporal suppléant **Alexander,** de Stonewall (H 19216), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 14 décembre 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Walter J. et d'Ann Thomson (née Milne), de West Kildonan. ***Alexander Thomson Lake*** (54 E/4), au sud-ouest du lac Embleton, porte son nom depuis 1995.

Thomson, Capitaine d'aviation **Alexander George,** de Balmoral (J 14493), du 162e Escadron. Il est mort le 3 avril 1945 à l'âge de 33 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de David et de Jane Thomson, de Winnipeg. ***George Thomson Island*** (64 I/16), sur la rivière Seal, porte son nom depuis 1995.

Thomson, Sous-lieutenant d'aviation **James H.,** de Winnipeg (J 9862), du 426e Escadron. Mort le 27 avril 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Il était le fils de William et d'Ellen J. Thomson, de Winnipeg. ***James Thomson Lake*** (63 P/4), à l'ouest du lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

Thomson, Cavalier **Robert M.,** de Fort Garry (H 77104), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 9 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Son épouse Mary Thomson, de Fort Garry, lui a survécu. Des certificats commémoratifs pour le cavalier Thomson et sept de ses compagnons des *Manitoba Dragoons* ont été délivrés aux bons soins de Herbert Nicholson, MM, qui a expliqué :

> En 1946, les *12th Manitoba Dragoons* sont rentrés d'Europe et, avec notre fonds de cantine, ont meublé deux salles du Children's Hospital en promettant que tant que durerait notre Association, nous continuerions d'appuyer le fonds de cet hôpital. Depuis 1946, nous y avons versé 1 000 $ chaque année grâce aux dons de nos membres. De plus, une plaque a été placée au deuxième étage de l'hôpital, sur laquelle sont inscrits, d'un côté, les noms de nos camarades morts au combat et de l'autre, les noms de nos camarades qui sont décédés depuis. Nous avons fait cela afin qu'un jour le régiment soit de nouveau réuni.
>
> Cela m'amène maintenant à vous présenter, en raison de tous les efforts que vous avez déployés pour retrouver les plus proches parents, la demande qu'ont formulée les quelque 350 membres de l'Association selon laquelle ils souhaitent s'unir à la famille et placer un certificat commémoratif sur le mur du Children's Hospital de sorte que si l'un des plus proches parents se présente, le certificat lui sera remis. (16 décembre 1998).

Robert Thomson Creek (54 E/10), qui coule vers le sud et se jette dans la rivière Deer, porte son nom depuis 1995.

Thomson, Sous-lieutenant d'aviation **Thomas A.,** de Rivers (J 88701), du 426e Escadron. Il est mort le 28 janvier 1944 à l'âge de 23 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Hugh et de Caroline B. Thomson. Son épouse Hazel L. Thomson, de Brandon, lui a survécu. ***Thomson Lake*** (64 G/16), au sud-est du lac Chipewyan, porte son nom depuis 1995.

Thordarson, Sapeur **Harold G.,** de Sinclair (H 36655), du Corps royal du génie canadien. Mort le 13 juillet 1945 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de Sinclair. Il était l'aîné des cinq fils d'Einar et de Jonina Thordarson, de Sinclair, au Manitoba. Son frère s'est remémoré (le 18 décembre 1996) :

> Il est né le 14 mai 1919 alors que [la famille] vivait au nord de Tilston, au Manitoba. La famille a

déménagé au sud de Tilston dans ce qu'on appelait la « ferme du corbeau ». Harold a commencé ses études à cet endroit, à l'école Beverly. Au printemps 1930, la famille a déménagé au nord de Tilston à la ferme Miller, où Harold a fréquenté l'école Crescent et a terminé sa huitième année.

Harold travaillait à la ferme chez lui. Après quelques années, il a commencé à suivre des cours de mécanique de moteur par correspondance. À l'automne 1940, il s'est rendu à Chicago pour faire son stage. Pendant qu'il se trouvait là-bas, son appel de l'armée pour se présenter à l'entraînement de trente jours tel qu'il était requis à cette époque est arrivé. L'appel a été reporté à une date ultérieure. À son retour à la maison vers la fin de novembre, on l'a avisé de se présenter à Brandon en janvier 1941 pour son entraînement. Après cela, il est demeuré à la maison jusqu'au printemps. À ce moment-là, il s'est rendu à Winnipeg pour se chercher un emploi de mécanicien. À cause de son âge (22 ans), il a été incapable de se trouver du travail. Le 16 mai 1941, il est entré dans les rangs du Corps royal du génie canadien. Il a fait son entraînement à Winnipeg, à Camp Petawawa et à Camp Borden, en Ontario. En octobre, il est rentré à la maison pour une permission de quatre jours, puis plus tard au cours de ce même mois, il a débarqué en Angleterre. Il y a été stationné jusqu'à l'été 1943, puis il a été envoyé en Italie, où il construisait et réparait des ponts entre les lignes de feu.

En raison d'une maladie, il a été renvoyé en Angleterre, puis chez lui au Canada. Il a débarqué au Canada vers le Jour de l'an de 1945. En arrivant à Winnipeg, il y a été retenu pour être soigné. Le diagnostic a révélé qu'il souffrait de leucémie. Après un mois de traitements, il a pu retourner chez lui pendant quelques semaines. Toutefois, son état de santé ne s'étant pas amélioré, il est mort de cette maladie le 13 juillet.

Thordarson Island (53 E/16), sur le lac Island, porte son nom depuis 1996.

Thordarson, Sergent **Thordar,** de Winnipeg (R 110768), de la 3e École de bombardement et de tir de l'ARC. Mort le 17 juillet 1941 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Goodman et de Gudlang Thordarson, de St. James. Son épouse Eleanor Thordarson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Thordarson Lake*** (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Thoresen, Lieutenant **Raymond F.,** de St. Vital (CDN 659), des *Seaforth Highlanders of Canada*. Mort le 14 janvier 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Thoresen Lake*** (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Thorinson, Carabinier **Sigfus I.,** d'Arborg (H 6764), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 30 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Thorinson Lake*** (64 O/14), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Thorkelsson, Soldat **Harold,** d'Ashern (H 59029), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 3 octobre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Halldor et de Gudrun Thorkelsson, d'Ashern. ***Thorkelsson Lake*** (64 H/1), au nord du lac Waskaiowaka, porte son nom depuis 1963.

Thornber, Lieutenant d'aviation **Ernest Garfield,** de Winnipeg (J 13792), du 487e Escadron. Mort le 3 mai 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière New Eastern d'Amsterdam, en Hollande. Il était le fils d'Ernest J. et de Laura M. Thornber, de St. Vital. Sa sœur a fait part de ses souvenirs (s.d.) :

C'était une personne merveilleuse, et cela a été un choc terrible pour notre famille lorsque nous l'avons perdu. Il aimait jouer de la guitare et divertir la famille. Il croyait à la bonne santé et à l'exercice, et il faisait de l'haltérophilie. Il s'intéressait beaucoup au code morse et il s'assoyait pendant de nombreuses heures sur ce qu'il appelait, je crois, une radio sans fil. Plus tard, il est parti vers le nord pour travailler chez la société Canadian Airways, où il occupait un emploi d'opérateur radio. Je me souviens qu'il a travaillé entre autres à Gods Lake.

Thornber Lake (63 P/3), à l'est du lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1968.

Thornber, Sergent **Fred A.,** de Winnipeg (902836), du 91e Escadron de la RAF. Mort le 1er juillet 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au nouveau cimetière de Folkestone, dans le Kent, en Angleterre. Il était le fils de Hugh R. et d'Annie Thornber. Sa fille adoptive Eliza J. Usher, de Hawick, dans le Roxburghshire, en Écosse, lui a survécu. ***Thornber Island*** (63 P/5), sur le lac Wintering, porte son nom depuis 1996.

Thorndycraft, Sous-lieutenant d'aviation **Leonard A.,** de Winnipeg (J 92417), du 10e Escadron. Mort le 4 mars 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Harold C. et d'Amy A. Thorndycraft, de Winnipeg. ***Thorndycraft Lake*** (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Thorne, Soldat **Clifford,** d'Elphinstone (H 18007), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 septembre 1944, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. ***Thorne Lake*** (64 I/6), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Thorsteinson, Caporal **Norman K.,** de Winnipeg (H 52136), du Corps royal de l'intendance de l'armée canadienne, cité à l'ordre du jour. Mort le 26 mars 1945 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Thorsteinn D. et de Lilja M. Thorsteinson (née Lifman). Son épouse Sigurros J. « Rosa » Thorsteinson (née Johnson), de Winnipeg, lui a survécu. Sa nièce a écrit (le 19 janvier 1998) :

Les grands-parents paternels de Norman... étaient arrivés d'Islande en 1876 et s'étaient établis sur un homestead dans la région de Husavik, à quelques milles au sud de Gimli. Ils ont appelé leur ferme « Hvammi ». Avant de s'enrôler, Norman travaillait à la ferme et comme pêcheur sur le lac Winnipeg. En 1940, il s'est enrôlé dans le Corps royal de l'intendance de l'armée canadienne, puis il est parti outre-mer en 1941. Il a été tué en Hollande alors que son unité montait un camp pour la nuit, lorsqu'une mine terrestre a explosé.

Thorsteinson Island (64 C/7), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995 et ***Thorsteinson Lake*** (64 H/3), au nord-est du lac Gauer, porte son nom depuis 1948.

Thorsteinson, Caporal suppléant **Rurik W.,** de Winnipeg (H 102861), du *Fort Garry Horse*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Adalstein et de Kristin Thorsteinson, de Winnipeg. Sa belle-sœur a écrit (le 15 mai 1997) :

... l'un des passe-temps préférés de Rurik était la course de bicyclettes, pour laquelle il a remporté de nombreux prix. Il faisait également partie du *Rifle Club*. C'était une personne très heureuse et joviale, et nous n'avons que de tendres souvenirs de lui.

Avant de s'enrôler, il travaillait pour la Pioneer Grain Company. ***Thorsteinson Bay*** (64 N/1), sur le lac Minuhik, porte son nom depuis 1995.

Thould, Sous-officier breveté de 2e classe **Thomas F.**, de Winnipeg (R 116497), du 434e Escadron. Mort le 28 août 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Frank et d'Ada M. Thould, de Winnipeg. Son viseur de lance-bombes, Ken Reid, s'est remémoré leur dernière mission :

Le crépuscule tombait alors que notre bombardier vrombissait sur la piste. Les décollages et les atterrissages exigeaient un travail d'équipe de la part de Tommy et moi. Lorsque la tour de contrôle permettait à notre aéronef de décoller, il donnait le signal pour l'ouverture des manettes de poussée. Je l'informais des vitesses à mesure que nous avancions en vrombissant sur la piste. Lors du décollage, mon travail consistait à lever le train d'atterrissage et à ajuster les volets hypersustentateurs. Il s'occupait du pilotage, mais il devait garder les deux mains sur le manche de commande et les pieds sur les gouvernes de direction. Une erreur, et nous aurions tous été foutus, avec ces bombes et le carburant qui se trouvaient au-dessous de nous.

Alors que nous nous élevions dans les airs, les teintes de brun de la terre se transformaient graduellement en noirceur totale. Les seules lumières venaient des phares à feu clignotants et des éclairs irréguliers causés par les tirs d'artillerie devant nous au-dessus de la côte de la France. Notre route passait directement au centre de l'Angleterre jusqu'à un endroit appelé Beachy Head, sur la côte sud. Comme nous nous approchions de ce point, nous étions en avance sur les délais prévus, nous avons donc effectué ce qu'on appelait un « dog's leg » pour perdre quelques minutes. Cela s'est avéré une erreur.

Au-dessus de la France, l'un de nos moteurs a commencé à perdre de sa puissance. Nous avons fait tout ce que nous pouvions, mais lentement, nous nous laissions distancer dans la dernière vague de l'attaque, et nous sommes arrivés en retard de quelques minutes. Les fridolins étaient là en force. Oh, comme nous aurions pu utiliser ces quelques minutes, maintenant!

Lorsque nous sommes entrés dans l'espace aérien de la ville [Nuremberg], nous avons pu constater qu'elle avait été bien touchée. De la fumée s'élevait haut dans le ciel en s'échappant des feux au-dessous de nous. J'ai localisé notre cible devant nous. Soudain, nous avons pris conscience qu'il n'y avait aucun tir des canons antiaériens et que les projecteurs ne tentaient pas de nous éclairer. Nous avons effectué notre sortie de bombardement et avons largué nos bombes.

Maintenant, les projecteurs étaient tournés vers la fumée qui s'élevait haut dans le ciel, faisant d'elle un écran géant pour que les chasseurs de nuit du dessus puissent repérer les bombardiers en dessous. Presque immédiatement, un chasseur s'est retrouvé à notre droite, puis un autre à notre gauche. Nos mitrailleurs ont chacun attaqué un des chasseurs, qui se tenaient tout juste hors de portée. Chacun voulait que l'autre se déplace, dans un jeu du chat et de la souris. Alors que nous tentions désespérément de sortir de la ville, et ce pendant la nuit pour avoir une meilleure chance, ces chasseurs de nuit étaient tout aussi déterminés à détruire les aéronefs isolés de ce raid de bombardement. Juste au moment où nos chances semblaient bonnes, un troisième chasseur est arrivé par en dessous en lançant des obus sur notre bombardier.

L'aéronef tremblait, les obus arrachant des bouts du fuselage, puis de l'aile, et finalement ricochant sur le moteur extérieur. Lorsque les traceuses ont rebondi sur le moteur, elles sont revenus vers la partie avant de l'aéronef, où je me trouvais, puis elles ont dévié dans la nuit devant le bombardier. Il s'en était fallu de peu. Le réservoir à carburant extérieur brûlait maintenant furieusement.

Tommy a fait plonger le bombardier alors que l'officier mécanicien de bord activait les extincteurs et entreprenait de maîtriser le feu. À ce moment-là, nous nous trouvions hors de la région de la cible et nous pensions avoir une chance raisonnable de nous échapper. Tous les membres d'équipage se sont fait entendre, sauf Ray, notre mitrailleur arrière. Peut-être son intercom avait-il été abîmé dans l'attaque. Nous avions encore trois moteurs et nous avions la maîtrise de l'avion. Nous avons poursuivi une manœuvre d'évitement variée alors que les chasseurs des fridolins étaient tout aussi déterminés à nous tuer.

Tout à coup, des obus de canon ont touché notre aéronef presque à partir du même angle qu'auparavant, par en dessous du côté gauche. Cette fois, les obus sont passés à travers le centre de l'appareil, touchant les gros réservoirs à carburant et rebondissant sur le moteur intérieur du même côté qu'auparavant. Maintenant, les deux moteurs d'un côté étaient partis, et l'avion était une torche en feu. Un obus était passé entre le pilote et l'officier mécanicien de bord, un autre entre ce dernier et le mitrailleur dorsal. Des morceaux de métal arrachés ont frappé les jambes de l'officier mécanicien de bord, ce qui l'a blessé. Les balles sont passées derrière moi, alors que je me trouvais dans la partie avant du bombardier. Je me souviens de m'être penché d'un côté alors que des traceuses fendaient l'air en sifflant près de moi.

Les principaux réservoirs à carburant brûlaient violemment, des flammes se répandaient le long de l'aéronef et derrière. Nous pensions que l'avion pourrait exploser à n'importe quel moment. Personne n'était certain que tout l'équipage était vivant. Tommy a donné l'ordre à tout le monde d'abandonner l'appareil en parachute le plus vite possible.

La trappe d'évacuation se trouvait au fond de l'aéronef, près du navigateur. Mac a ouvert la trappe et l'a jetée par-dessus bord. Tommy avait maintenant compensé l'aéronef pour qu'il vole avec deux moteurs d'un côté afin de nous permettre d'évacuer son bord. Mac, le navigateur, est sorti le premier, suivi de Benny (le radiotélégraphiste à terre), de Bob (l'officier mécanicien de bord), de Bill (le mitrailleur dorsal), de moi-même et enfin de Herb [pilote novice en vol d'initiation]. Herb a jeté un coup d'œil derrière lui et il a vu que Tommy était prêt à le suivre, mais ce dernier n'est jamais arrivé à sortir.

Une pensée souvent exprimée par la suite est que lorsqu'il a lâché le manche de commande, la maîtrise de l'aéronef a été perdue, et la force centrifuge l'a empêché de sortir. Cela nous a tous fait prendre conscience du peu de temps dont nous disposions et d'à quel point nous lui devions la vie à lui, ainsi qu'à ses compétences en matière de pilotage. (Reid, 2001)

Thould Lake (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte le nom du sous-officier breveté de 2e classe Thould depuis 1974.

Thunder, Caporal suppléant **Oliver L.**, de Middlebro (H 20990), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 22 juillet 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Tom et de Sarah J. Thunder, de Middlebro. ***Thunder Lake*** (52 M/6), au sud-est du lac Sasaginnigak, porte son nom depuis 1992.

Tice, Capitaine **Vernon E.**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles H. et de Clara I. Tice. Son épouse Eileen E. Tice, de Winnipeg, lui a survécu. ***Tice Lake*** (64 N/14), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Till, Soldat **Earl B.**, de Minitonas (H 41855), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 1er janvier 1942 à l'âge de 28 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Charles et de Mary E. Till, de Minitonas, au Manitoba. ***Till Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Tindall, Lieutenant d'aviation **Charles E. « Ted »**, de Winnipeg (J 20618), du 425e Escadron. Mort le 22 mars 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière du sud de Cologne, en Allemagne. Il était l'aîné des trois enfants de Charles et de Thelma I. Tindall. Son épouse Georgette Tindall (née McLean), de Vancouver, lui a survécu. Sa sœur a écrit (le 8 février 1998) :

Ted a fréquenté l'école Laura Secord de l'avenue Wolseley, de la première à la neuvième année, puis l'école secondaire Gordon Bell, où il pratiquait très activement des sports : le football, le base-ball, le soccer et le hockey. Après avoir terminé sa onzième année, il a continué à s'intéresser aux sports et alors qu'il jouait pour les Millionaires d'Elmwood, il s'est vu décerner la coupe Shea pour le joueur le plus courtois. En 1938-1939, il était joueur de centre pour les Monarchs de Winnipeg.

En 1939, il s'est joint aux Lignes aériennes Trans-Canada (aujourd'hui Air Canada) et il a travaillé dans le bureau jusqu'à ce qu'il entre dans les rangs de l'ARC en septembre 1941. Il a fait son entraînement à Edmonton, à McLeod et à Prince Albert, et il a obtenu son brevet de pilote ainsi que sa commission à Saskatoon en novembre 1942. Après avoir suivi un cours à Vulcan, en Alberta, il est retourné à Saskatoon comme instructeur. Il a épousé Georgette McLean le 10 novembre 1942. Georgette était la fille du maire George McLean, qui a longtemps été maire de St. Boniface.

Ted a demandé à servir outre-mer en 1943, et le 6 mars 1944, il est entré dans les rangs du 425e Escadron *Alouette*. Il a été tué en 1944 au cours de sa première sortie de bombardement au-dessus de Francfort, en Allemagne (620 Lancaster y ont pris part, 26 ont été détruits; 184 Halifax y ont pris part, sept ont été détruits). Trois membres de son équipage sont enterrés avec lui. Sur la pierre tombale de Ted, il est écrit :

L'un de nos pilotes est en sécurité
Repose en paix
J 20618

Ted était un gentilhomme aimable, aimé de toute sa famille, et on se souvient de lui aujourd'hui avec amour.

Tindall Lake (64 H/16), au sud-est du lac Condie, porte son nom depuis 1995.

Tinline, Lieutenant d'aviation **John E.,** de Brandon (J 26318), du 424e Escadron. Mort le 25 avril 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière protestant de Werkendam, en Hollande. Il était le fils de Milton J. et de Mary M. Tinline, de Brandon. ***Tinline Lake*** (64 P/4), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Tinndal, Soldat **Carl F.,** de Lac du Bonnet (H 1957), du *Algonquin Regiment*. Mort le 19 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de John C. et de Sophie M. Tinndal, de Lac du Bonnet. ***Tinndal Creek*** (64 K/14), qui coule vers le nord-est et se jette dans le lac Sandycheelay, porte son nom depuis 1979.

Tippett, Cavalier **Maurice William H.,** de Minnedosa (H 171), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 30 mai 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils d'Edward H. et de Florence Tippett, de Winnipeg. ***Tippett Lake*** (63 J/9), à l'ouest du lac Cross, porte son nom depuis 1981.

Titley, Soldat **David A.,** de Winnipeg (H 20015), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 21 juillet 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Sa mère Florence S. Titley (née Cargill) lui a survécu. Après le décès de son époux et de son fils, elle a été obligée de vendre la ferme familiale située près de Beulah et de déménager à Winnipeg. ***Titley Island*** (63 K/16), sur le lac File, porte le nom du soldat Titley depuis 1973.

Titof, Sous-lieutenant d'aviation **Leon A.,** de Flin Flon (J 26842), du 9e Escadron. Mort le 18 octobre 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils de David A. et de Fanny Titof, de Flin Flon. ***Titof Lake*** (64 J/13), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1972.

Titus, Sergent de section **Gerald R.,** de Wellwood (R 86352), du 405e Escadron. Il est mort le 27 juillet 1942 à l'âge de 28 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme C. E. Titus, de Wellwood, au Manitoba. ***Titus Lake*** (64 P/6), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Tkachuk, Soldat **Steve,** de Sifton (H 21119), de la *Royal Hamilton Light Infantry*. Mort le 1er septembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Michael et de Mary Tkachuk, de Sifton, au Manitoba. ***Tkachuk Lake*** (63 I/8), au sud du lac Robinson, porte son nom depuis 1995.

Tocher, Caporal suppléant **John,** de Hamiota (H 20073), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il est mort le 21 juillet 1944, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Bayeux, dans le Calvados, en France. ***Tocher Lake*** (54 D/15), au nord-est du lac Myre, porte son nom depuis 1996.

Tod, Soldat **James A.,** de Sturgeon Creek (H 17112), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de David S. et d'Eva Tod (née Clark) ainsi que l'époux d'Anne E. Tod, de Winnipeg. ***Tod Point*** (64 K/16), sur le lac Burnie, porte son nom depuis 1995.

Tod, Sous-officier breveté de 2e classe **Richard D.,** de St. Vital (R 91741), du 75e Escadron. Mort le 23 juin 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière général de Medemblik, en Hollande. Il était le fils d'Alexander et de Mary E. Tod, de St. Vital. ***Tod Lake*** (64 C/12), à l'est du lac Reindeer, porte son nom et celui de son frère jumeau, le sous-officier breveté de 2e classe Robert E. Tod (entrée suivante), depuis 1947.

Il était inhabituel que deux frères se trouvent à bord du même avion, mais ces jeunes hommes, qui étaient exceptionnellement proches l'un de l'autre, avaient demandé une permission spéciale au ministère de la Défense aérienne. Ironiquement, un jour seulement avant qu'ils soient tués, la famille ici avait reçu une note des garçons lui annonçant la bonne nouvelle que tous deux allaient être promus et passer du grade de sous-officier breveté de 2e classe à sous-lieutenant d'aviation.

Il s'agissait de leur 29e mission de combat ensemble dans des bombardiers Lancaster, et les deux ont été décorés pour leur bravoure avec la Médaille du service distingué et d'autres récompenses militaires. Un an exactement après leur mort, un autre de leurs frères, John Tod, que ses amis appellent encore Jock, a débarqué en Europe quand les forces alliées ont pris d'assaut le continent lors du jour J, le 6 juin 1944. Jock a fait les grands titres de l'actualité lorsqu'il a capturé 27 prisonniers allemands en solitaire, dans une fantastique manifestation de courage. Toutefois, plus que tout, Jock voulait découvrir ce qu'étaient devenus ses deux frères cadets, car la famille Tod ignorait le sort exact qui avait été le leur.

Pendant une interruption des combats, il s'est rendu en motocyclette dans la région de la Hollande où leur avion avait été abattu. Il a découvert qu'il y avait là une petite concession de terrain où on disait que deux ou

trois Canadiens étaient enterrés. Quand il est arrivé à cet endroit, par pure coïncidence, une Hollandaise de 10 ans mettait des fleurs sur la tombe d'un de ses frères. Elle lui a dit que sa famille avait « adopté » les tombes et qu'elle en prenait soin. Jock a également rencontré les membres du « groupe clandestin » hollandais qui avaient pris part à la cérémonie d'inhumation des jumeaux décédés.

Pendant des années, la famille Tod a gardé contact avec les très bons Hollandais qui entretenaient les tombes des jumeaux. En ce qui concerne Jock, un homme de plein air farouche, il habite maintenant au lac Hawk Ouest. L'un des membres de la famille m'a dit que les jumeaux étaient rarement séparés au cours de leur vie. Et ce fut pareil dans la mort. Peut-être est-ce ainsi qu'ils auraient voulu que cela se passe si le choix leur avait été donné. (Telpner, 1979a)

Tod, Sous-officier breveté de 2e classe **Robert E.,** de St. Vital (R 91742), du 75e Escadron. Médaille du service distingué dans l'Aviation.

Cet aviateur était le radiotélégraphiste à terre d'un aéronef qui fut endommagé par les tirs antiaériens au cours d'un vol opérationnel au-dessus du territoire ennemi. L'appareil perdait graduellement de l'altitude, et le pilote finit par être contraint de le poser sur la mer. Entre-temps, le sergent Tod faisait calmement fonctionner son appareil, maintenant la communication sans fil avec la base. Son excellent travail permit à la base de constamment tracer la trajectoire de l'avion et d'élaborer des plans pour secourir l'équipage. Tout l'équipage de l'aéronef fut sauvé dans les quinze minutes qui suivirent l'atterrissage sur la mer. Cet aviateur a fait preuve d'un grand sang-froid et d'un attachement au devoir à toute épreuve du début à la fin. (Citation de la Médaille du service distingué dans l'Aviation, 1943)

Mort le 23 juin 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière général de Medemblik, en Hollande. Il était le fils d'Alexander et de Mary E. Tod, de St. Vital. ***Tod Lake*** (64 C/12), à l'est du lac Reindeer, porte son nom et celui de son frère jumeau, le sous-officier breveté de 2e classe Richard D. Tod (entrée précédente), depuis 1947.

Todd, Lieutenant d'aviation **Frank G.,** de Winnipeg (J 27271), du 432e Escadron. Mort le 12 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Frank S. et de Barbara Todd, de Winnipeg. ***Todd Island*** (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Todd, Lieutenant d'aviation **Joseph C.,** de Winnipeg (J 40382), du 232e Escadron. Mort le 15 juin 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Joseph et de Margaret H. Todd, de Winnipeg. ***Todd Bay*** (53 K/11), sur le lac Edmund, porte son nom depuis 1995.

Tokorow, Soldat **John,** de Winnipeg (H 101998), du Corps d'infanterie royal canadien. Mort le 2 mai 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon. Il était le fils de Nick et de Diana Tokorow, de Sundown, au Manitoba. ***Tokorow Lake*** (64 J/2), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Toland, Lieutenant-colonel d'aviation **Gerald T.,** de Winnipeg (34033), du 78e Escadron de la RAF. Mort le 27 février 1941 à l'âge de 30 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de St. Bartholomew, dans le Shropshire, en Angleterre. Il était le fils de Thomas J. et d'Edna A. Toland, de Fort Garry. Son épouse Kathleen M. Toland, d'Ardersier, dans l'Inverness-shire, en Écosse, lui a survécu. Il était le frère du caporal Keith L. Toland (entrée suivante). Le lieutenant-colonel d'aviation Toland s'est enrôlé dans la RAF en 1934 (Allison, 1978). ***Toland Island*** (64 P/14), sur le lac Schmok, porte son nom depuis 1995.

Toland, Caporal **Keith L.,** de Fort Garry (H 16049), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 5 décembre 1941 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Thomas J. et d'Edna A. Toland, de Fort Garry. Son épouse Ruby Doreen Toland (née Hull) lui a survécu. Cet homme originaire d'Eau Claire dans le Wisconsin s'est enrôlé la semaine où le Canada a déclaré la guerre à l'Allemagne. Il s'est marié le 2 décembre 1939 et est parti en Angleterre deux semaines plus tard. Il était le frère du lieutenant-colonel d'aviation Gerald T. Toland (entrée précédente). ***Toland Lake*** (64 H/6), au nord du lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Tomchyshyn, Sergent de section **Peter,** de Winnipeg (R 110876), de la 1662e Unité de conversion de l'ARC. Il est mort le 14 août 1943 à l'âge de 21 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Harry et d'Anastasia Tomchyshyn, de Winnipeg. ***Tomchyshyn Lake*** (64 J/12), au sud-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Tomlin, Sapeur **Arthur Mervyn,** de Neepawa (H 101946), du Corps royal du génie canadien. Mort le 22 novembre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre.

Il était le fils de Fred et de Katie Tomlin (née Tully). Son épouse Marjorie U. Tomlin (née Holmes) lui a survécu; ils s'étaient mariés en 1943. Merv est né à Neepawa, au Manitoba, en 1914. Il a fait ses études à Neepawa et il pratiquait plusieurs sports. Merv faisait partie de l'équipe de hockey collégial de Neepawa lorsque celle-ci a gagné le championnat provincial en 1939. Il faisait également partie de l'équipe de hockey intermédiaire de Neepawa lorsque celle-ci a remporté les honneurs provinciaux en 1936-1937. Avant de s'enrôler dans le Corps royal du génie canadien en 1942, Merv occupait un emploi de serre-frein pour le CN. Il a été envoyé outre-mer en 1943. Merv est mort d'une crise cardiaque pendant des exercices d'entraînement. (Pittman, s.d.)

Tomlin Lake (64 O/3), au sud-ouest du lac Munroe, porte son nom depuis 1978.

Tomlinson, Caporal **David,** de Winnipeg (H 87687), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 12 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James et de Catherine Tomlinson, de Winnipeg. Son épouse Caroline Tomlinson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Tomlinson Bay*** (64 N/1), sur le lac Egenolf, porte son nom depuis 1995.

Tomlinson, Sergent de section **James Gordon,** de Winnipeg (R 157029), du 434e Escadron. Il a été présumé mort le 23 novembre 1943 lors de sa première mission opérationnelle. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. L'épouse du sergent de section Tomlinson, Betty Tomlinson (née Ross), d'Elmwood, lui a survécu. Avant de s'enrôler, il travaillait pour la Banque Canadienne de Commerce. ***Tomlinson Island*** (63 N/8), sur le lac Burntwood, porte son nom depuis 1995.

Tompkin, Caporal **Joseph J. E.,** de Novra (H 17546), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph L. et de Lillian M. Tompkin, de Winnipeg. Sa sœur s'est remémoré (s.d.) :

> Trois jeunes soldats de la petite ville de Novra, au Manitoba, allaient sacrifier leur vie sur les plages de la Normandie ce jour-là. Dans ses lettres envoyées à la maison, il nous racontait à quel point ils auraient souhaité que la guerre commence et soit terminée, pour qu'ils puissent revenir chez eux.
>
> Joe est né à Bowsman River, au Manitoba, et en 1926, il a déménagé à Novra, où il a fait ses études. Il aimait chasser dans les plaines, la brousse et les monts Porcupine, aux environs de Novra, gagnant de l'argent pour s'acheter des vêtements en vendant des peaux d'écureuils. Il garnissait également notre table de poulets des prairies. Seul fils de la famille, il s'occupait de toutes les tâches relatives à notre petite ferme. Son père était handicapé à cause de blessures qui lui avaient été infligées lors de la Première Guerre mondiale.

Tompkin Bay (62 N/15), sur le lac Wellman, porte son nom depuis 1977.

Tompkins, Soldat **John E.,** de Winnipeg (H 41649), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 19 décembre 1941, et son souvenir est évoqué au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Tompkins Lake*** (64 F/6), au nord du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Toon, Sous-officier breveté de 1re classe **James W.,** de Whitewater (R 74721), du 103e Escadron. Mort le 14 avril 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Le Mans Ouest, dans la Sarthe, en France. Il était le fils d'Alphaeus et d'Eleanor E. Toon, de Murrayville, en Colombie-Britannique. Il est :

> ... né le 24 avril 1919 à Whitewater, au Manitoba, et quand il est entré dans les rangs de l'ARC en octobre 1940, il occupait un emploi de commerçant à Murrayville, en Colombie-Britannique. Après avoir fait son entraînement à Toronto, à Dunnville, à Winnipeg, à Dafoe et à Rivers, il est parti outre-mer en octobre 1941, survolant l'Atlantique à titre de navigateur dans un aéronef Liberator. Il a servi dans l'ARC attachée à la RAF en Grande-Bretagne et au-dessus du territoire continental européen. L'appareil du sous-officier breveté de 1re classe Toon a été abattu alors qu'il revenait d'un raid de bombardement sur Spezia, en Italie. Il a fréquenté l'école publique de Murrayville et l'école secondaire de Langley. (Hill, 1944)

Toon Lake (64 O/5), au sud du lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Topolnistky, Carabinier **Frank,** d'Olha (H 102930), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Victor et de Teenie Topolnitsky (orth.), d'Olha, au Manitoba. ***Topolnistky Lake*** (64 I/3), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Topp, Quartier-maître chauffeur **Charles J.,** de Winnipeg (V 516), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-548, à 80 kilomètres au sud de Cape Race, à Terre-Neuve; 125 membres de son équipage ont péri. Le quartier-maître chauffeur Topp est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 26 ans, et son souvenir est évoqué au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Charles R. et de Margaret Topp, de Winnipeg. ***Topp Lake*** (64 N/7), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Toshack, Sergent de section **Robert H.,** de Winnipeg (R 59108), du 38e Escadron. Il est mort le 23 septembre 1941 à l'âge de 19 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Malte. Il était l'un des trois fils de Fred S. et de Kathleen R. Toshack, de Winnipeg. Il avait entrepris d'entrer dans les rangs de l'ARC alors qu'il n'avait que 17 ans. Lors d'une de ses premières missions, lui et la plupart des autres membres de l'escadron ont été forcés d'atterrir alors qu'ils se dirigeaient vers Malte pendant une violente tempête, et ils ont plus tard été recueillis au large de la côte du Portugal. Par la suite, il s'est « échappé » et est retourné en Angleterre pour se voir attribuer un autre raid sur Malte. Son aéronef a été abattu au-dessus de Tripoli. Son frère a ajouté (le 27 avril 1995) : « Bob n'a pas vécu assez longtemps pour avoir beaucoup d'intérêts spéciaux autres que celui d'être un étudiant exceptionnel, à l'université à 15 ans. Il aimait également le football et le hockey ». ***Toshack Lake*** (64 I/14), au nord-est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Toth, Sergent de section **Leslie W.,** de Flin Flon (R 213609), du 419e Escadron. Mort le 24 novembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Sa sœur est allée voir sa tombe deux fois en 1945. Il était le fils de Leslie Steven et de Rose Toth. Son épouse Adeline V. Toth (née Sebok), de Kipling, en Saskatchewan, et leur fille lui ont survécu. Sa sœur a fait part de ses souvenirs (le 18 novembre 1998) :

> Leslie est né... [à] Stockholm, en Saskatchewan, où son père était l'agent du silo de la Wheat Pool. Leslie y a fréquenté l'école primaire pendant cinq ans avant que la famille déménage à Regina en janvier 1929. À Regina, son père travaillait pour la Caterpillar Tractor Company, alors que Leslie fréquentait l'école paroissiale Sacred Heart, où il a réussi les examens d'admission. Pendant ces trois années, Leslie a suivi des cours de violon et plus tard, dans son adolescence, il a appris à jouer de la guitare et du banjo de manière autodidacte.
>
> En 1931, la famille de Leslie a déménagé à la campagne près de Runciman, en Saskatchewan, où son père, un mécanicien de machines fixes, travaillait à l'entretien des routes pour la municipalité rurale de Valparaiso. Leslie a fréquenté l'école secondaire Silver Stream alors que ses quatre sœurs allaient à l'école Forester. Pendant trois hivers de suite, son père a occupé un emploi qui consistait à tirer une série d'énormes bobsleighs avec un tracteur Caterpillar entre Churchill, Gods Lake et Ilford dans le nord du Manitoba. Ces soirées d'hiver étaient agréables, alors que Leslie jouait de la guitare et du banjo et que ses sœurs chantaient, ainsi que sa mère et ses frères.
>
> Au cours des vacances estivales de 1936, la famille a pris le train du Canadien National pour se rendre jusqu'à Flin Flon, au Manitoba, où son père travaillait à l'usine de lixiviation de la Hudson Bay Mining and Smelting Company. Plus tard, Leslie a travaillé dans la fonderie de cette même entreprise. En juin 1939, Leslie a épousé Adeline Joan Sebok de Kipling, en Saskatchewan, et en juillet 1940, ils ont eu une fille, Joanne Leslie Toth. En 1943, avant d'entrer dans les rangs de l'ARC, Leslie a emmené sa femme et sa fille dans la famille d'Adeline, à Kipling.
>
> Leslie est mort le 24 novembre 1944 avec ses six membres d'équipage dans l'écrasement de son bombardier Lancaster, et ils sont enterrés l'un à côté de l'autre dans le cimetière régional de Stonefall à Harrogate, sans distinction de grade ou de religion. Leslie venait d'une famille catholique dévote, qui pleure sa mort.

Toth Lake (64 G/16), au nord du lac Cederlund, porte son nom depuis 1995.

Touchbourne, Lieutenant **Philip S.,** d'Eden, de l'aéronavale de la Marine royale, cité à l'ordre du jour (1940 et 1941). Il est mort le 10 mai 1941 à l'âge de 29 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Lee-on-Solent, dans le Hampshire, en Angleterre. Sa sœur a écrit (le 14 novembre 1986) :

Philip Sinclair Touchbourne est né à Powasson, en Ontario, en 1912. Plus tard, la famille a déménagé à Eden, au Manitoba. M^me^ Touchbourne s'est remariée à Eden (après avoir divorcé du père de ses enfants), et Philip et Hope ont fait leurs études à l'école régionale d'Eden. Philip a reçu son entraînement de pilote au terrain d'aviation Stevenson, le terminant avec le record de la durée de vol la moins élevée (à l'époque). Ensuite, il s'est rendu en Angleterre en navire à vapeur comme chauffeur. Il est entré dans les rangs de la RAF, puis il est allé dans l'aéronavale probablement vers 1938 ou 1939. Il a servi dans la région de Singapour et au Moyen-Orient à bord du HMS Eagle. Peu après que la Deuxième Guerre mondiale a éclaté, il a été envoyé sur le HMS Formidable.

Sa mère a reçu la lettre suivante (s.d.) :

Le secrétaire de l'Amirauté vous présente ses hommages et a le plaisir de vous envoyer ci-joint la Feuille de chêne en bronze en considération des citations à l'ordre du jour dont a fait l'objet le lieutenant (A) P. S. Touchbourne, RN, le 11 septembre 1940 et le 14 janvier 1941.

Puis, plus tard :

Madame, j'ai reçu l'ordre du conseil d'amirauté de vous envoyer le certificat de citation à l'ordre du jour ci-joint, décerné par le roi à votre fils, le lieutenant (A) Philip Sinclair Touchbourne, RN, pour sa constance, son courage et son attachement au devoir alors qu'il servait à bord du HMS Eagle au cours de l'été de 1940.

Je souhaite vous exprimer le plaisir du conseil à l'égard de cette marque de la grande appréciation de Sa Majesté ainsi que son profond regret que votre fils n'ait pas vécu assez longtemps pour la recevoir. Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées, R. Gleadowe. (19 décembre 1941)

Un ami de la famille a ajouté (le 14 novembre 1986) :

Aujourd'hui, il est très difficile d'imaginer le sacrifice, le dévouement et le dur travail qui ont conduit un jeune garçon des Prairies à réaliser son rêve de voler, en dépit des grandes périodes de crise de cette époque.

Touchbourne Lake (63 N/7), au nord-est du lac Takipy, porte son nom depuis 1988.

Toupin, Soldat **René J. J.,** de Winnipeg (H 102921), des *48^th^ Highlanders of Canada*. Mort le 29 décembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de M. et M^me^ Edward Toupin. Son épouse Annis Toupin (née McIntyre) lui a survécu. Sa sœur a écrit (le 29 avril 1996) :

René a fréquenté l'école Provencher de St. Boniface, puis il a travaillé pour la MacDonald Aircraft en tant que soudeur. Il s'intéressait au patin à roulettes et il s'est inscrit à des clubs à la patinoire à roulettes de Winnipeg, où il a appris le patinage artistique; il était très bon. Il a épousé Annis McIntyre avant de partir outre-mer. Depuis qu'il est mort, nous avons perdu tout contact avec elle. Nous savons qu'elle s'est remariée.

René avait une chanson préférée : *Smoke gets in your Eyes*. Quand il est parti outre-mer, il a dit que dans le bas de ses lettres, il écrirait « SGIYE ». Cela signifierait que tout allait bien pour lui. Si ces lettres ne s'y trouvaient pas, cela signifierait qu'il s'en allait sur les lignes de front. Sa dernière missive ne portait pas les lettres SGIYE, nous savions donc qu'il se déplaçait vers un autre endroit. Peu après, un télégramme est arrivé, portant la triste nouvelle. Cela a été très difficile à accepter pour mes parents; il était leur seul fils.

Mon époux et moi avons fait un voyage en Europe en 1979. Notre circuit touristique comprenait trois jours à Rome, j'ai donc écrit à la *Commonwealth War Graves Commission* à Ottawa et je lui ai demandé s'il y avait un moyen de se rendre à Ortona à partir de Rome en une journée. La réponse à notre question était tout simplement formidable : nous pouvions y arriver en un jour. On nous a dit quel train prendre et à quelle heure ainsi que le prix que cela coûterait, etc. Nous avons suivi les directives et n'avons rencontré aucun problème.

À la gare d'Ortona, nous avons présenté la lettre provenant d'Ottawa en expliquant ce que nous voulions. En moins de temps qu'il en faut pour le dire, un homme nous a conduits au cimetière, nous a accordé une heure pour chercher et nous a ramenés à la gare pour prendre le train de retour vers Rome. Nous avons été très impressionnés de notre visite sur les rives de la mer Adriatique et du très bel entretien du cimetière canadien. Comme il était triste de voir des rangées et des rangées de monuments identiques avec les nom, âge et date de naissance et de décès de chaque soldat, la plupart morts aux alentours de 20 ans. Cette visite à Ortona a constitué le point saillant de notre voyage en Europe.

Toupin Lake (64 I/15), à l'est du lac Shethanei, porte le nom du soldat Toupin depuis 1974.

Tourand, Sergent suppléant **Charles E.,** de Ste. Rose du Lac (H 42064), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Marie L. Tourand (née Houle), de Laurier. ***Tourand Lake*** (64 P/1), au sud-ouest du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Tourand, Carabinier **Joseph Leo,** de Pine Falls (H 617421), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 2 décembre 1945 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Son épouse Irene Tourand (née Vinet) et leurs deux fils lui ont survécu. Elle a écrit (le 18 avril 1998) :

Leo est né à La Broquerie, au Manitoba. Il était l'avant-dernier d'une famille de cinq fils. Plus tard, sa famille a déménagé à Pine Falls, au Manitoba. Sa mère est morte quand il avait neuf ans, puis son père est décédé trois ans plus tard. Après la mort de son père, il a vécu avec différents membres de sa famille. C'était un garçon fort et en santé, capable d'effectuer du travail d'homme, et on s'attendait à ce qu'il travaille et qu'il donne son revenu à la famille. Leo aimait les bois, le camping, la pêche et la chasse. On le considérait comme un excellent tireur de précision.

Quand il avait 17 ans, il est allé vivre avec son frère Ernest, qui était tombé malade et ne pouvait travailler. Ils ont conclu un accord selon lequel Leo prendrait le relais et remplacerait son frère Ernest à son travail à la papeterie afin d'aider sa famille, ce qu'il a fait jusqu'à ce qu'il se marie avec Irene Vinet le 5 juillet 1937. Ils ont par la suite eu deux fils, l'un en 1938, l'autre en 1939. Leo a continué à travailler à la papeterie de Pine Falls jusqu'à ce qu'il soit appelé à servir, puis stationné à Nanaimo, en Colombie-Britannique. Il a été envoyé outre-mer, où il est mort, laissant dans le deuil une épouse et deux jeunes fils.

Tourand Island (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Town, Lieutenant d'aviation **John A.,** de Brandon (J 16172), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 10 avril 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Houghton et Wyton, dans le Huntingdonshire, en Angleterre. Il était le fils de William R. et de Winnifred M. Town. Son épouse Eileen A. Town, de Brandon, lui a survécu. Son frère a écrit (le 2 février 1998) :

John est né le 15 mai 1917 à Brandon, au Manitoba. En 1940, il s'est enrôlé dans l'ARC et il a reçu son brevet de mitrailleur-radiotélégraphiste à Montréal. Il est parti outre-mer en août 1941 et pendant un certain temps, il a été attaché au commandement de l'aviation côtière, prenant part à des vols opérationnels. Il a obtenu sa promotion au grade de lieutenant d'aviation au début de 1942.

Town Lake (64 J/14), au sud-est du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Townsend, Aviateur-chef **Earl L.,** de Winnipeg (R 134116), de la 18e École de pilotage militaire. Mort le 15 décembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Bert et d'Amy E. Townsend, de Winnipeg. Son épouse Lerena J. Townsend, de Winnipeg, lui a survécu. ***Townsend River*** (64 P/13), qui coule vers l'est et se jette dans le lac Bulloch, porte son nom depuis 1987.

Townsend, Caporal **George H.,** de Selkirk (H 6135), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 25 novembre 1944 à l'âge de 29 ans alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Il était l'un des trois enfants de George H. et d'Elizabeth Townsend, de Selkirk. Son frère a fait part de ses souvenirs (le 31 octobre 2001) :

George est né et a été élevé à Selkirk. Il a fréquenté l'école primaire Mapleton (Old England), puis l'école secondaire Devonshire de Selkirk. Il passait ses hivers à faire des « travaux de secours » dans la brousse au cours des difficiles années 1930 et l'été, il travaillait avec son père à l'aménagement du terrain de golf de Selkirk. Il a eu assez de chance pour obtenir un emploi consistant à couvrir de gravier la route de Clandeboye à Winnipeg Beach en 1937-1938, puis il est allé travailler pour l'entreprise *Manitoba Rolling Mills* en 1939. Il prenait une part très active à la vie sociale locale : il fabriquait la piste de bobsleigh sur la rivière, il dirigeait une équipe improvisée de softball, composée de joueurs de la région, dans leurs matchs contre Cloverdale, Clandeboye, Petersfield, etc. Il n'a jamais manqué une soirée dansante de l'école.

George a été l'un des tout premiers de Selkirk à s'engager volontairement pour le service militaire. On lui a fait prêter serment le 6 ou le 9 septembre 1939 à la caserne de la rue Osborne à Winnipeg, où il a fait son entraînement. Il a été affecté en Jamaïque, où il est devenu caporal. Pendant l'été 1941, George est rentré à la maison en permission, puis il a navigué de Vancouver à Hong Kong, laissant derrière lui sa fiancée, qui épouserait plus tard un autre Grenadier qui se trouvait dans le même camp de prisonniers de guerre que lui.

Townsend Lake (52 E/14), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Towsley, Sous-lieutenant d'aviation **Charles E.,** de Winnipeg (J 93960), du 120e Escadron. Il est mort le 13 juillet 1944 à l'âge de 20 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Miron H. et d'Elizabeth R. Towsley, de Winnipeg. ***Towsley Lake*** (64 P/10), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Traer, Artilleur **Charles W. I. « Chuck »,** de Winnipeg (H 10207), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 22 avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était l'unique fils de Charles W. et d'Eleanor Traer (née Fleming), de Winnipeg. Sa sœur a raconté (le 16 novembre 1995) :

« Chuck », comme on l'appelait, est né et a été élevé à Winnipeg. Quand il est né, sa famille résidait au 252, rue King Edward, à St. James. Chuck était un garçon heureux. Ma mère l'appelait affectueusement « Chucky-bird » quand il était petit. Chuck a fréquenté les écoles Pinkham, Isbister, Victoria-Albert et Hugh John Macdonald.

Nous étions en fait membres de l'Église unie, mais nous fréquentions habituellement l'église du quartier, Emanuel Baptist. Le vendredi, après l'école, c'était l'église Grace; nous y participions à de nombreuses activités. Nous allions aussi voir des spectacles et les *Ice Capades* avec l'église Grace. Le samedi après-midi, nous allions au cinéma moyennant cinq cents chacun. À Beacon, Macs Province ou à Wonderland. Chuck a toujours été fier que la fête de Tom Mix, un héros de film western, tombe le même jour que la sienne.

Chuck était un vrai travailleur. Il gagnait de l'argent en très bas âge, faisant des courses ou de petits travaux pour les voisins. Il avait six ans lorsqu'il a peint les grosses pierres le long de l'allée pour maman. Le voisin les admirait, et Chuck lui a vite offert de peindre les siennes contre 15 cents. Il a vendu les revues *Liberty* cinq cents l'exemplaire. Il était un représentant de commerce de premier plan. On pouvait gagner des bons ainsi que de l'argent. On pouvait échanger les bons contre des prix. Quand Chuck avait 12 ans, il a reçu un certificat de *MacFadden Publishers* pour sa réalisation exceptionnelle en matière de ventes et sa remarquable détermination.

Avec la remorque qu'il a gagnée en vendant les revues *Liberty*, il a fait de nombreux voyages chez Arctic Ice par temps chaud pour aller chercher des blocs de glace. Il les livrait aux voisins. Je le vois encore tel qu'il était, un peu potelé, et au moment où il arrivait à la maison, la sueur lui coulait sur le visage. Parfois, il portait un mouchoir rouge et blanc sur son front.

Chuck jouait au hockey dans la ruelle et il a été blessé à l'œil. Il aimait les bonbons et il achetait des sacs de bonbons à un cent et les partageait toujours avec les enfants. Je me souviens du jour où il a cessé d'être un gamin pour devenir un jeune homme. Nous vivions sur l'avenue Notre Dame. Le magasin Northern Shirt se trouvait juste au bout de la ruelle. On pouvait s'y rendre et y acheter des chemises et des pantalons. Chuck a pris son argent et a longé la ruelle à pied, garçon plutôt potelé dans des pantalons qui étaient un peu trop grands pour lui. Les employés du magasin connaissaient Chuck, car il vendait le *Liberty* à la plupart d'entre eux. Ils l'ont aidé à choisir quelques nouveaux vêtements, qu'il a portés pour rentrer à la maison. Il avait l'air si grand, si beau et si fier en parcourant le chemin pour me montrer cela. Il a laissé un gamin derrière lui et est rentré à la maison en jeune homme.

Chuck a travaillé chez Eaton's. Quand il s'est enrôlé à l'âge de 18 ans, il occupait un emploi au CPR Express. Il était déterminé à servir son pays. Il était très fier de son uniforme et de son pays. Chuck a laissé derrière lui une famille qui l'aimait, une petite amie et beaucoup d'amis. Il a été tué au combat le 22 avril 1945 dans une position avancée en Allemagne.

Traer Lake (64 I/10), au nord du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Trakalo, Caporal suppléant **Pete,** de Meleb (H 204478), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 16 août 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le deuxième des cinq enfants de John et de Tekla « Tillie » Trakalo (née Nosaty), de Meleb, au Manitoba. Avant la guerre, il tenait un journal, ce qu'il a toujours fait pendant qu'il se trouvait outre-mer :

Cher journal, aujourd'hui a été une dure journée pour de nombreuses raisons. Il n'a pas plu du tout depuis bon nombre de jours. Le sol est très sec et les cultures n'ont pas bien poussé. Le pâturage n'a pas poussé pour les bœufs. Le travail agricole est vraiment difficile. Nous avons travaillé pendant de longues heures pénibles et nous ne retirons pas beaucoup d'argent de notre labeur. Nous nous en sortons à peine. Papa est très malade. Cela pourrait être quelque chose de très grave, parce qu'il n'arrive même pas à sortir du lit et à travailler. Je me chercherais bien un emploi pour réparer de la machinerie, mais il est très dur de se trouver du travail ces temps-ci. Pour empirer les choses encore davantage, on vient de diagnostiquer chez mon frère cadet Paul la polio dans les deux jambes. Joe, Mike, Olga, Kate et moi sommes tous inquiets et prions pour le mieux. La guerre a éclaté, je suis curieux et je commence à me demander

quand je recevrai une lettre me disant où je serai appelé sous les drapeaux. Cela pourrait être n'importe où. Où que ce soit, cependant, je combattrai avec honneur. (s.d.)

Cher journal, j'ai finalement reçu ma lettre, et le 10 janvier 1941, j'ai été appelé sous les drapeaux pour la *Winnipeg Light Infantry*. J'ai dû remplir d'innombrables formulaires sur ma vie avant la guerre, ma santé, ma famille, la situation dans laquelle je me trouvais, ainsi que de nombreux formulaires médicaux. J'ai aussi passé de nombreux tests et examens. J'ai eu un examen médical complet, des vaccins et même un examen dentaire. (Ce n'est pas étonnant, mes dents ont été qualifiées de « négligées »). J'ai reçu un livret militaire dans lequel figurent tous les renseignements sur la taille et le nombre de vêtements que je possède, ma paye et le solde de ma paye. Je ne sais pas combien de temps je demeurerai ici, mais je sais que ce sera du travail difficile. J'apprendrai beaucoup de choses. Quand je partirai, je saurai comment utiliser des armes, je serai capable de combattre et je connaîtrai probablement des stratégies sur la manière de me défendre contre l'ennemi. (s.d.)

Cher journal, mes journées avec la milice de la *Winnipeg Light Infantry* sont terminées. Je me suis entraîné là pendant 30 jours, du 10 janvier au 10 février 1942. Je connais maintenant certaines notions sur la manière de combattre, etc., mais je me suis enrôlé dans l'Armée active du Canada outre-mer. Je me suis enrôlé aujourd'hui, soit le 10 septembre 1942. L'entraînement difficile par lequel je suis passé sera enfin rentable. Je suis très nerveux, quoique excité, car je vais combattre dans la vraie guerre avec un vrai ennemi et de vraies armes. Quand je m'entraînais, cela importait peu si je commettais une erreur, parce que c'était un exercice. Maintenant, si je commets une erreur, cela pourrait être la différence entre la vie et la mort. Mais je serai brave, je ne me déroberai pas et je combattrai avec honneur pour la liberté de mon pays. À la prochaine. (s.d.)

Cher journal, je suis arrivé au Royaume-Uni il y a un certain temps, et beaucoup de choses se sont passées depuis. Je suis arrivé au Royaume-Uni le 7 octobre 1942. Je me suis présenté ici pour le service actif avec les *Queen's Own Cameron Highlanders of Canada*. Cela fait maintenant plus d'un an que je combats avec mon unité. Ma première bataille a été quelque chose que je n'avais jamais vu de toute ma vie. C'était effrayant et horrible, je voyais tout simplement la véritable horreur de la guerre de mes deux yeux. Pourtant, en même temps, c'était excitant et fécond en aventures. J'ai essayé d'écrire des lettres à la maison à tout le monde, mais cela a été très difficile aussi. Mon salaire est de 1,50 $ par jour. Ce n'est pas beaucoup, mais c'est mieux que rien. Depuis mon arrivée ici, je travaille et je combats sur les champs de bataille. Nous sommes maintenant en 1944. Rien qui vaille vraiment la peine d'être mentionné ne s'est produit en 1943. Il s'est juste passé la même chose tous les jours que le bon Dieu a faits. Combats, combats, combats. Quand cela finira-t-il enfin? Mais en tout cas, je suis très fier de dire que j'ai reçu la Médaille canadienne du volontaire avec agrafe le 15 janvier 1944. De plus, il y a quelques jours seulement, j'ai été promu du grade de soldat à celui de caporal suppléant!!! J'en suis si excité, et je suis très fier de moi. Au revoir pour l'instant. (s.d.)

Sa petite-nièce a ajouté (le 22 mars 2001) : « Pete a été tué sept jours seulement après avoir obtenu le grade de caporal suppléant. Il a été abattu par balle par un tireur d'élite ennemi quand il s'est porté volontaire pour aller chercher du ravitaillement pour son unité ». Son petit-neveu de 12 ans a ajouté (s.d.) :

Je n'ai jamais rencontré Pete Trakalo, mais je le connais très bien grâce à toutes les histoires que m'ont racontées les membres de ma famille, particulièrement mon grand-oncle Joe et tante Jean Trakalo. Mon grand-oncle Joe était le frère de Pete. Récemment, mon oncle Joe m'a montré tous les documents de Pete du temps qu'il était dans l'armée. Dans les documents que m'a montrés mon oncle, il y avait un livret militaire que Pete devait toujours porter sur lui dans sa poche à poitrine. Il était très triste de regarder le livret, parce qu'il avait un trou de balle à l'endroit où celle-ci avait touché Pete. Je vais continuer à me souvenir de lui et à raconter des histoires sur lui aux autres afin qu'ils se souviennent de lui, parce que nous ne devons jamais oublier nos héros de guerre.

Dans une lettre envoyée à la maison, il a écrit :

Chère sœur et cher beau-frère,

J'ai reçu votre lettre, qui a été très appréciée, et je suis content d'apprendre que vous vous portez bien. J'ai aussi reçu aujourd'hui votre colis qui contenait des craquelins, 6 paquets de gomme à mâcher, des paquets de cigarettes, des lames de rasoir, 4 tablettes de chocolat, des sardines et un ruban, que vous avez dû prendre à l'église, car il dit : « Souvenir, messe sainte » en ukrainien.

Au fait, dans votre lettre, vous ne m'avez pas dit que vous aviez reçu l'instantané, car je vous en ai envoyé un il y a un certain temps, et je crois que vous devriez l'avoir reçu à l'heure qu'il est. J'ai également reçu aujourd'hui 200 clopes de John Batik, je n'en manquerai donc pas pendant un bout de temps maintenant.

À part cela, je me demande comment Joe s'en est sorti avec son sursis d'appel. Quel dommage qu'il doive partir pendant le moment le plus occupé de l'année, avec papa qui est incapable d'apporter quelque aide que ce soit. Je n'ai pas grand-chose à dire à mon sujet, puisque je n'ai été à aucun endroit en particulier depuis ma dernière permission, sauf pour un film au cinéma une fois de temps en temps. L'autre soir, le groupe musical canadien a organisé une pièce pour nous, un bon concert amusant composé de quelques soldats et de quelques femmes du Service féminin de l'Armée canadienne.

J'attends toujours de recevoir votre photo, car je suis impatient de voir à quel point tout le monde a changé. Je pense que je vais clore ma lettre, car l'espace commence à manquer. Je vous fais mes amitiés et vous transmets mon bon souvenir, ainsi qu'aux enfants, et je vous remercie beaucoup pour les lettres et pour le colis. J'espère vous voir bientôt. Au revoir, ton frère Pete. (3 juin 1944)

Trakalo Lake (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Travis, Soldat **William E.**, de San Clara (H 8958). Cadre général de l'Armée canadienne. Mort le 15 février 1944 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière de San Clara, au Manitoba. Sa mère Rose Travis, de San Clara, et son épouse Mary L. Travis, de Walkerburn, au Manitoba, lui ont survécu. ***Travis Lake*** (64 P/1), au sud du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Treleaven, Capitaine d'aviation **Errol H. W.**, d'Elm Creek (C 1499), du 416e Escadron. Mort le 25 septembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière général Old Leusden, à Amersfoort, en Hollande. Il était le fils de William K. et de Laura L. Treleaven. Son épouse Ruby Treleaven (née Flett), de Glasgow, en Écosse, et leur fils James lui ont survécu. Son frère a fait part de ses souvenirs (le 14 juillet 1995) :

Errol est né... dans une ferme d'élevage à Langruth, au Manitoba. En 1919, il a quitté Langruth pour Vancouver avec ses parents et sa sœur aînée Margaret. Après un an, la famille est partie de Vancouver en auto vers Winnipeg, ce qui a pris plusieurs semaines, vu le manque de routes en Colombie-Britannique. Une partie du voyage s'est effectuée en passant par le nord des États-Unis et l'ouest des Prairies canadiennes, où les routes n'étaient habituellement que des sentiers.

La famille s'est établie à Poplar Point, où elle a exploité une ferme jusqu'en 1932 et où Errol a fait ses études primaires et secondaires. Errol était un bon athlète : on lui a demandé de jouer au hockey junior avec les Terriers de Portage la Prairie, mais ses parents croyaient que le hockey nuirait à ses études. Il aurait pu exceller dans l'un comme dans l'autre, car il a acheté les livres requis et a fait ses deux premières années de baccalauréat en étudiant à la maison.

En 1934, il a fréquenté l'école normale (aujourd'hui l'école de formation des enseignants). L'année suivante, Errol a enseigné à l'école de Hollywood, près de Langruth, qui était composée d'une seule pièce. L'année d'après (1936), il a étudié au collège Wesley pendant un an, puis il est allé à l'Université du Manitoba, où il a obtenu un baccalauréat en 1938. Errol est ensuite allé travailler à la Great-West, compagnie

d'assurance-vie, où il a étudié en vue des examens d'actuaire. Pendant qu'il travaillait là, il a rencontré celle qui allait devenir son épouse, Ruby, une compagne de travail.

La guerre a éclaté le 3 septembre 1939. Errol s'est enrôlé dans l'ARC comme sous-lieutenant d'aviation provisoire et il a été affecté à l'aéroclub de Brandon pour suivre son cours élémentaire de pilotage avec trois autres étudiants. Après la fin de son cours élémentaire, il a été affecté à Camp Borden pour le pilotage militaire. C'est là qu'il a obtenu son brevet de pilote en 1940. De Borden, il a été affecté à Trenton, en Ontario, où il a suivi le cours d'instructeur. Il a ensuite été affecté comme instructeur à Saskatoon.

Errol et Ruby se sont mariés le 19 avril 1941, puis plus tard dans cette même année, ils ont été envoyés à Aylmer, en Ontario, où Errol était instructeur-chef. En 1942, son affectation suivante l'a envoyé avec sa famille (sa femme et lui avaient maintenant un fils, James Willard) à Boundary Bay, en Colombie-Britannique, où Errol pilotait des Hurricane avec une patrouille côtière. Une affectation au début de 1944 a envoyé Errol outre-mer et après un nouvel entraînement, il a été affecté au 416e Escadron dans des Spitfire pour prendre part à la bataille de Normandie. Il a perdu la vie dans une bataille aérienne au-dessus d'Arnhem, en Hollande.

Le capitaine d'aviation Treleaven se trouvait à bord de l'un des aéronefs qui apportaient du ravitaillement aux parachutistes immobilisés à Arnhem. ***Treleaven Lake*** (64 O/7), au nord du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Tremblay, Sergent de section **David Gerald** (alias Trumbla), d'Elm Creek (R 123752), du 9e Escadron. Mort le 16 juin 1943 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de David et de Kate Trumbla, d'Elm Creek. Sa nièce a écrit (le 21 novembre 2001) :

Lorsque mon oncle s'est enrôlé, son nom de famille a été écrit incorrectement « Tremblay ». Ainsi, tout au long de la guerre, on l'a connu sous le nom de Gerald Tremblay au lieu de Gerald Trumbla. Mon oncle Gerald était l'aîné de la famille, et le seul garçon. Quand il a été appelé à servir pendant la Deuxième Guerre mondiale, il ne s'est pas dérobé à son devoir. Mon oncle Gerald est mort lorsque les tirs des mitrailleuses à longue portée d'un chasseur ont touché l'avion dans lequel il était mitrailleur. L'appareil avait pour cible une usine de guerre située près de Cologne, et son équipage a terminé sa mission avant d'être touché par les tirs des avions ennemis. Après la mort de mon oncle Gerald, le père du pilote a envoyé une lettre à mon grand-père et à ma grand-mère. Dans cette lettre, il a écrit : « Bertie, le navigateur, a dit à quel point ce Canadien était un bon mitrailleur, et le pilote lui a répondu : "saute-lui dessus, dans ce cas" ». Voilà comment mon oncle Gerald en est venu à se joindre à cet équipage. Le père du pilote a ajouté dans sa lettre : « Vous devriez être fiers d'avoir un fils qui a volé tout droit vers la partie la plus dangereuse du combat et a contribué à briser le cœur du plus grand ennemi de l'humanité ».

Dans sa dernière lettre envoyée à la maison à ma mère, un mois avant sa mort, il parlait de ses missions de vols de nuit et de combien elles étaient mouvementées. Il disait s'ennuyer de chez lui, de sa famille et de ses amis. Notre famille se souviendra toujours de l'oncle Gerald comme d'un héros de guerre.

Tremblay Lake (64 J/15), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Trenter, Sous-officier breveté de 2e classe **George S.**, de Winnipeg (SH 23473), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Il est mort le 11 octobre 1951, et son souvenir est évoqué au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Trenter Lake*** (53 K/6), au nord-est du lac Sharpe, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Trewin, Capitaine d'aviation **Thomas W.**, de Bradwardine (J 8643), du 406e Escadron. Il est mort le 5 avril 1945 à l'âge de 26 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Walter W. et d'Evelyn A. Trewin, de Bradwardine, au Manitoba. ***Trewin Lake*** (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Trimble, Soldat **Elmer**, de Winnipeg (H 51889), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 11 octobre 1944 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Harvey et d'Etta Trimble. Son épouse Helen A. Trimble lui a survécu. ***Trimble Lake*** (63 I/7), à l'est du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Trohubiak, Soldat **William**, d'Ethelbert (H 204660), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 26 février 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Peter T. et d'Annie Machnitsky, d'Ethelbert, au Manitoba. ***Trohubiak Lake*** (64 O/5), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Trojanoski, Carabinier **Kasimer S.**, de Brokenhead (K 3141), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 22 février 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le cinquième des 14 enfants de Steve et de Victoria Trojanowski (orth.), de Brokenhead, au Manitoba. Son frère s'est remémoré (le 7 novembre 2001) :

« Kasey » Trojanoski est né à Beausejour. Il a quitté la ferme en bas âge et a voyagé au Mexique, où il est resté pendant un certain temps. Ensuite, il s'est rendu dans le sud de la Californie et y a passé du temps comme chef cuisinier à Hollywood. La rumeur veut qu'il soit devenu le compagnon de pêche de quelques-uns des résidents éminents de Hollywood, dont Clark Gable.

Kasey a tenté d'entrer dans les rangs de la *US Army* dans un effort pour marcher dans les brisées de son frère Joe, qui s'était enrôlé à Philadelphie. Cependant, en tant qu'immigrant illégal, Kasey a dû retourner au Canada et s'est retrouvé à Vancouver, où il a réussi à entrer dans les rangs des *Royal Winnipeg Rifles*. Après avoir fait un entraînement de base, Kasey s'est embarqué pour l'Europe en octobre 1944. La guerre s'est terminée en Europe le 8 mai 1945, mais malheureusement, Kasey est mort en Allemagne dans un camp de prisonniers de guerre, des suites de blessures qui lui avaient été infligées au combat.

Une jeune vie perdue avec la bataille près d'être gagnée, il est aimé et regretté de tous ses frères et sœurs survivants et de nombreux autres parents.

Trojanoski Lake (64 G/5), au sud du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Troughton, Carabinier **Thomas B.**, de Clearwater (H 41482), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Thomas B. et d'Ada T. Troughton, d'Altamont, au Manitoba. Sa sœur a raconté (le 15 août 1998) qu'il est :

... né le 5 février 1919 en Angleterre [et] il est venu au Canada avec ses parents et deux sœurs aînées en 1928. Une troisième sœur est née plus tard au Canada. Ils vivaient à Clearwater, au Manitoba, où il est

entré dans les rangs des *Royal Winnipeg Rifles* en 1941. Il a été tué en Normandie. Tom aimait la musique et le dessin, et il était bon dans ces domaines. C'était une personne douce, et il aimait également la lecture.

Troughton Lake (64 K/8), au nord-est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1972.

Troup, Major **John G.,** de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*, Croix militaire. Mort le 13 février 1944 à l'âge de 57 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Son épouse Eleanor J. Troup, de Winnipeg, lui a survécu. ***Troup Lake*** (53 M/14), au nord du lac Hubley, porte son nom depuis 1996.

Trudeau, Carabinier **Aimé P.,** d'Île des Chênes (H 66938), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 février 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le troisième des quatre enfants de Théodore et de Marie A. Trudeau, d'Île des Chênes. Son frère a écrit (le 19 décembre 1996) :

Aimé a fait ses études à l'école régionale (n° 995), qu'il a fréquentée jusqu'à la huitième année. Il était bon élève et il apprenait vite, mais parfois, il pouvait être têtu. Tout ce qui touchait la mécanique l'intéressait. C'était un véritable magicien avec le jeu de construction métallique « Meccano » que ses parents lui avaient offert, et il a rapidement surpassé les modèles illustrés qui venaient avec le jeu. Une grue à benne racleuse qu'il avait construite, dont la benne avait été fabriquée à partir d'un tube de cuivre, avait pour modèle un véhicule que son oncle avait conduit pour la municipalité rurale de Taché. (Et elle fonctionnait vraiment!). Les temps étaient difficiles, et l'argent était peu abondant pendant sa jeunesse. Il aimait la lecture, mais pour lui, un exemplaire usé du *Popular Mechanics* constituait un véritable trésor, et il le conservait pour s'y référer dans l'avenir.

Après ses études, Aimé a activement exploité la ferme de ses parents. Son tempérament extraverti entraînait une vie sociale active. Ses nombreux amis comptaient beaucoup de filles. Elles aimaient son apparence : il mesurait 1,82 mètre, pesait 68 kilos, avait les cheveux blonds, les yeux bleus et le sourire facile. Quand il en avait envie, il pouvait raconter de bonnes histoires.

Comme beaucoup de jeunes, Aimé avait la bougeotte. Il avait essayé d'épargner de l'argent pour pouvoir suivre un cours de mécanique de moteurs diesel, ce qui représentait tout un montant pendant ces années de crise. Ce projet a été mis de côté lorsque la Deuxième Guerre mondiale a éclaté. Peu après, sans en souffler mot à personne, il est allé s'enrôler dans l'Armée canadienne. Il a reçu son entraînement de base à Winnipeg, puis son instruction avancée à Camp Petawawa, en Ontario. Il est parti outre-mer avec le 2e Régiment d'artillerie antiaérienne lourde presque immédiatement, il s'est retrouvé en service actif, à défendre Londres des attaques aériennes. Le régiment avait différents lieux d'affectation, dont des endroits côtiers. Aimé a participé à la campagne de Normandie, où il a été blessé. Plus tard, il est retourné en service à la ligne de front, où il a été tué le 16 février 1945 dans la forêt de Reichswald.

Trudeau Lake (64 N/2), à l'ouest du lac Egenolf, porte son nom depuis 1972.

Truthwaite, Artilleur **Murray A.,** de Selkirk (SB 154368), de l'Artillerie royale canadienne. Il est mort le 3 mai 1953, et son souvenir est évoqué au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Truthwaite Lake*** (53 M/8), à l'ouest du lac Richardson, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Tucker, Lieutenant **Lewis Ord R.,** de Winnipeg, des *Seaforth Highlanders of Canada*, cité à l'ordre du jour. Mort le 25 octobre 1942 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme Park B. R. Tucker. Son épouse Eleanor Tucker, de la Colombie-Britannique, lui a survécu. Elle a expliqué (le 24 mars 1998) :

Son père, Park Benjamin Riddell Tucker, était directeur de banque et a été tué lors d'un braquage de banque dans les années 1920 ou 1930. Les Tucker étaient divorcés, et Ord et son frère Geoffrey sont allés vivre en Colombie-Britannique avec leur mère. Leur beau-père faisait partie du Corps de prévôté lors de la Première Guerre mondiale, et les garçons et leur mère ont passé les années de guerre en Angleterre.

Ord travaillait pour une société pétrolière dans une petite ville près de Vancouver. Il est entré dans les rangs de l'unité de milice des *Seaforth Highlanders*, puis dans l'Armée régulière du Canada, en septembre 1939. Au moment où je l'ai rencontré pour la première fois, il avait une médaille « d'ancienneté ». C'était en 1941. J'étais alors infirmière dans le Corps de santé royal canadien. À l'époque, il faisait son entraînement pour obtenir sa commission, son grade précédent ayant été sergent-major de compagnie.

Nous nous sommes mariés en avril 1942. En octobre 1942, Ord entraînait un petit groupe de soldats à l'utilisation du mortier. Le mortier a explosé prématurément, et quatre des soldats sont morts sur le coup. Le sous-officier et Ord ont été grièvement blessés. Ord a été emmené à l'hôpital où j'étais stationnée et il est mort des suites de ses blessures 24 heures plus tard. Il s'est mérité une « citation à l'ordre du jour » posthume pour son comportement au moment de l'accident. Selon ses compagnons, Ord était tenu en très haute estime. C'était une personne très aimable, cultivée et intéressée à l'histoire.

Tucker Island (53 L/4), sur le lac Otatakostikwan, porte son nom depuis 1995.

Tugby, Soldat **Reginald G.,** de St. James (H 1407), des *Calgary Highlanders*. Mort le 5 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John D. et de Daisy M. Tugby, de St. James. ***Tugby Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Tully, Soldat **John B.,** de Winnipeg (H 20157), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Henry B. et de Jemina M. Tully, de Winnipeg. ***Tully Lake*** (54 M/7), à l'est du lac Long, porte son nom depuis 1984.

Turcotte, Soldat **Albert O.,** d'Alonsa (H 36713), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 4 janvier 1945 à l'âge de 41 ans, il est commémoré à Assumption Gardens, à Winnipeg. Son épouse Catherine Turcotte, d'Alonsa, au Manitoba, lui a survécu. ***Turcotte Bay*** (53 E/16), sur le lac Irving, porte son nom depuis 1997.

Turcotte, Soldat **George,** de Transcona (H 1163), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 16 janvier 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Joseph et de Marie R. Turcotte, de Transcona. ***Turcotte Lake*** (54 E/10), au nord-est du lac Waskaiowaka, porte son nom depuis 1964.

Turk, Sergent **William O.,** de Winnipeg (H 39), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Nathaniel et de Mary Turk. Son épouse Elsie E. M. Turk, de Winnipeg, lui a survécu. ***Turk Lake*** (52 L/11), au sud-ouest du lac Black, porte son nom depuis 1982.

Turner, Matelot de 2e classe **Allan Thomas,** de Winnipeg (V 50180), du NCSM Alberni. L'*Alberni* a été torpillé et coulé par le sous-marin U-480, au sud-est de l'île de Wight; 59 des membres de l'équipage du navire ont péri. Le matelot de 2e classe Turner est mort le 21 août 1944 à l'âge de 20 ans, et son souvenir est évoqué au Monument commémoratif de Halifax. Sa mère Kathleen Turner, de Winnipeg, lui a survécu. ***Turner Point*** (64 N/11), sur le lac Kasmere, porte son nom depuis 1989.

Turner, Capitaine d'aviation **Charles Frederick,** de Carman (40960), du 126e Escadron de la RAF. Il est mort le 22 juillet 1942 à l'âge de 27 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de Charles E. et de Fedelia E. Turner, de Willowdale, en Ontario. Sa sœur a écrit (le 3 décembre 1997) :

> Il est né à Carman en 1914, et sa famille a déménagé à Winnipeg vers 1915. Il a fréquenté l'école élémentaire Laura Secord et l'école secondaire Gordon Bell. Il jouait bien du piano et s'intéressait beaucoup à la construction d'automobiles avec son frère Douglas. Il travaillait à la *Canadian Airways* et il avait toujours rêvé de voler. Il a quitté Winnipeg pour l'Angleterre en [juin] 1938, puis il est entré dans les rangs de la RAF. Il a volé lors de la bataille d'Angleterre et a fait partie du « Caterpillar Club ». Il est ensuite revenu au Canada et il se trouvait en mission au large de Halifax lorsque son avion a plongé dans l'océan.

L'adhésion au *Caterpillar Club* était réservée à ceux qui avaient réussi à abandonner en parachute leur aéronef mis hors de combat. Des certificats et des épinglettes en or étaient fournis par la Irwin Chute Company, et à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, il y avait 34 000 membres de ce club. L'incident en question s'est produit en 1941 lorsque le capitaine d'aviation Turner volait avec le 145e Escadron. Son Spitfire est entré en collision avec un autre à 6 000 mètres au-dessus du sol. Tant bien que mal, il a survécu et est revenu au Canada comme instructeur avant de retourner au service actif avec le 126e Escadron (Allison, 1978). ***Frederick Turner Lake*** (64 K/1), au sud-est du lac Chartrand, porte son nom depuis 1997.

Turner, Sergent de section **Clarence Alvin « Calvin »,** de Ridgeville (R 134252), de la 1659e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 6 novembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Patrick, à Jurby, sur l'île de Man. Il était le fils de George W. et d'Eva M. S. Turner, de Ridgeville. Son frère s'est souvenu (le 17 janvier 1997) qu'il était :

> ... le sixième d'une famille de 10 enfants. Il a été élevé dans une ferme à cinq kilomètres au sud de la petite ville de Ridgeville, au Manitoba, où il a fait ses études primaires et secondaires. Il aimait jouer au hockey et il était gardien de but pour l'équipe locale. À cette époque, quelques petites villes qui ne se trouvaient pas trop loin les unes des autres se faisaient compétition dans leur propre ligue. La vie de Calvin a été celle du garçon de ferme canadien de la campagne moyen. Il avait tout un appétit de vivre. Passionné et ambitieux, il regardait vers l'avenir. Dans sa dernière lettre qu'il m'a envoyée (que j'ai encore en ma possession), il a écrit : « quand j'aurai terminé cela, j'aurai une bonne profession ». La lettre est en date du 12 octobre 1943. Le 6 novembre 1943, son avion s'est écrasé près de Stradishall, dans le Suffolk, en Angleterre. Six de ses compagnons et lui sont enterrés ensemble.

Turner Rapids (64 I/7), sur la rivière Knife Nord, portent son nom depuis 1995.

Turner, Carabinier **Cyril A.,** de Winnipeg (H 9159), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Ernest A. et d'Ellen G. Turner. ***Turner Bay*** (63 O/2), sur le lac Five Mile, porte son nom depuis 1995.

Turner, Sergent **Ernest C.,** de Flin Flon (H 77721), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 30 octobre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Gordon et de Gertie Turner. Son épouse Tena Turner, d'Elkhorn, et leur fille lui ont survécu. Sa sœur Viney Reeves a fait part de ses souvenirs (le 16 novembre 2001) :

> Il a vécu à la ferme à Two Creeks, au Manitoba, jusqu'à ce qu'il ait 17 ans, puis il a déménagé à Flin Flon, où il a habité jusqu'à ce qu'il s'enrôle. Il était l'unique fils de la famille et avait trois sœurs, qui l'appelaient toutes « le fils », et il détestait cela! Il avait des cages à lapins dans l'arrière-cour, il taquinait ses sœurs et, à l'âge de 14 ans, il aimait conduire la voiture modèle T de son oncle Russell. Il était très aimé de ses parents, de ses sœurs et de sa fille.

Sa fille a ajouté (le 8 novembre 2001) :

> Lorsque ma grand-mère était mourante, je lui ai fait une promesse à son chevet selon laquelle si c'était dans le domaine du possible, je me rendrais à Bergen op Zoom, en Hollande, et j'irais voir la tombe de mon père. Voyez-vous, elle ne pouvait y aller elle-même, car « si Dieu avait voulu qu'elle vole, il lui aurait donné des ailes » (autrement dit, elle avait peur de voler). Les années ont passé trop vite, et je n'ai jamais trouvé les moyens de faire un voyage en Europe. Mon fils cadet, qui a aujourd'hui 30 ans, est maintenant depuis longtemps celui qui garde cette promesse. Il lit, recueille des renseignements militaires, des photos, etc. et il garde vivant le souvenir de son grand-père et de ce pourquoi il est mort, ainsi que tant d'autres jeunes Canadiens. Il conserve tout cela dans notre coffre au trésor. Il a eu l'occasion de se rendre en Europe la semaine où a eu lieu la tragédie à New York [le 11 septembre 2001]. Il a fait un détour et pour la première fois, un membre de ma famille a touché la pierre tombale de mon père, et Jeff lui a dit à quel point nous étions fiers de lui et combien il nous manquait.

Turner Lake (64 N/9), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1961.

Turner, Sous-officier breveté de 2e classe **Frederick O.,** de Wellwood (R 106197), du 77e Escadron. Il est mort le 22 juin 1943 à l'âge de 23 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Oswald C. et de Cora B. Turner, de Wellwood. Son épouse Janet Turner (née Matheson), de Winnipeg, et leur fille de neuf mois, Penny, lui ont survécu. Sa belle-sœur s'est souvenue (le 19 avril 1995) qu'il est :

> ... né à Wellwood, au Manitoba, le 8 février 1920 [et] il y a fait ses études (jusqu'à la 11e année). Avant la guerre, il était sans emploi. Il s'est enrôlé dans l'ARC à Winnipeg le 22 mai 1941, comme radiotélégraphiste à terre, et il est arrivé outre-mer le 22 février 1942.

Turner Peninsula (64 F/4), sur le lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1995.

Turner, Lieutenant d'aviation **Walter B.,** de Winnipeg (J 38394), du 405e Escadron. Mort le 28 janvier 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. ***Turner Island*** (64 N/3), sur le lac Forster, porte son nom depuis 1987.

Turrill, Carabinier **Austin H.,** de Cartwright (H 103713), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 18 novembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Hubert W. et de Marjorie J. Turrill, de Cartwright. Sa sœur a déclaré (le 10 avril 1995) : « ... [il] a débarqué avec les troupes canadiennes sur les plages de Normandie et a été blessé à deux reprises en France. Il est mort en Angleterre ». ***Turrill Lake*** (64 K/8), au sud-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Tymchuk, Sous-lieutenant d'aviation **Metro D.,** de Garland (J 86662), du 77e Escadron. Il est mort le 27 septembre 1943 à l'âge de 22 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme John Tymchuk, de Garland, au Manitoba. ***Tymchuk Lake*** (64 P/15), à l'ouest du lac Baralzon, porte son nom depuis 1974.

Tyndale, Capitaine d'aviation **Lorne V.,** de Winnipeg (J 13758), du 582e Escadron. Mort le 29 août 1944, il est commémoré au cimetière de Norre Vorupor, au Danemark. Son épouse Helen D. Tyndale et leur fils lui ont survécu. Ce dernier a écrit (le 9 février 1999) : « [Il] vivait au 45, place Balmoral, à Winnipeg, lorsqu'il s'est enrôlé. Il a été tué... alors qu'il faisait partie du 582e Escadron d'éclaireurs et qu'il se trouvait à bord du Lancaster PB202 près de Vorupor, au cours d'une mission de nuit sur Stetten, en Allemagne ». ***Tyndale Lake*** (64 O/8), au nord-est du lac Munroe, porte son nom depuis 1978.

Tyshuk, Soldat **Samuel,** de Winnipeg (H 615910), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 24 avril 1944 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. ***Tyshuk Lake*** (64 I/1), au nord-est du lac Etawney, porte son nom depuis 1974.

Tytgat, Soldat **Armand P.,** de Winnipeg (H 103903), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 5 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Tytgat Lake*** (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Des prisonniers allemands surveillés par des troupes canadiennes à Juno Beach, le jour J. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-136280).

U

Underhill, Cavalier **George Holten L.,** de Moline (H 1614), du *1ST Hussar Tank Regiment*. Mort le 11 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George H. et de Mary L. Underhill, de Moline, au Manitoba. ***Underhill Lake*** (64 I/6), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Ungerer, Soldat **John C.,** de Winnipeg (H 7167), des *North Nova Scotia Highlanders*. Mort le 21 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Christian M. et d'Annie V. Ungerer (née Johnston), de Winnipeg. Son frère a fait part de ses souvenirs (le 30 mars 1998) :

John est né à Dauphin et y a fait ses débuts à l'école. La famille a déménagé à Winnipeg, Jack y a donc poursuivi ses études. Il aimait jouer au hockey et aller pêcher. C'était un citoyen respectueux de la loi; les membres de la famille étaient très fiers de lui. John a d'abord servi dans les *Nova Scotia Highlanders*, puis il est allé servir dans des batailles actives à Kiska.

Ungerer Lake (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Unrow, Soldat **Edward N.,** de Winnipeg (H 41036), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. ***Unrow Lake*** (64 J/4), au nord du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1975.

Unruh, Sous-lieutenant d'aviation **Victor A.,** de Winkler (J 87613), du 427e Escadron. Mort le 18 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils du Dr Abraham H. et de Katherine Unruh, de Winnipeg. ***Unruh Lake*** (64 H/10), à l'est du lac Buckland, porte son nom depuis 1995.

Urbanski, Soldat **William J.,** de Traverse Bay (H 25300), du *Irish Regiment of Canada*. Mort le 11 décembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de Jacob et de Tena Urbanski, de Traverse Bay, au Manitoba. Son épouse Helen Urbanski lui a survécu. ***Urbanski Lake*** (64 O/11), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Urquhart, Sergent de section **David S.,** de Roland (R 119542), du 425e Escadron. Il est mort le 7 décembre 1942 à l'âge de 21 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'aîné des deux fils de Charles et d'Elizabeth R. Urquhart (née Bain), de Carman. Sa nièce a écrit (le 1er novembre 2001) :

David était mitrailleur dans un aéronef Wellington qui a décollé d'une base aérienne en Angleterre le 6 décembre 1942, à 17 h, afin d'effectuer des opérations de bombardement au-dessus de Mannheim. À minuit et vingt, pendant que l'aéronef revenait à la base, on a reçu un SOS de sa part alors qu'il survolait le golfe de Gascogne. Malheureusement, on n'a plus rien entendu provenant de son équipage à partir de ce moment-là. David a été porté disparu au combat le 7 décembre 1942, puis présumé mort le 23 décembre 1942.

Je n'ai jamais connu mon oncle David, car je suis née quatre ans après sa mort. J'aurais été la plus vieille de ses nièces. Les souvenirs que j'ai de lui me viennent de sa mère, Elizabeth, ma grand-mère. Elle se souvient de lui comme d'une personne artistique (il aimait peindre à l'aquarelle), scolarisée (il avait terminé sa onzième année), athlétique (il nageait dans le ruisseau pendant l'été et il jouait dans l'équipe locale de hockey en hiver), sympathique (il aimait danser lors des soirées dansantes de la petite ville, et avant de partir outre-mer, il était fiancé). Il est né et a été élevé dans une ferme située dans le sud du Manitoba : monter à cheval et tirer sur les corbeaux et les mouffettes étaient donc pour lui habituels.

Mon propre souvenir est celui d'une croix en argent que grand-maman a reçue à la mort de mon oncle David. Mon devoir, en tant que jeune fille, consistait à m'assurer qu'il y avait des fleurs fraîches sur la table commémorative de mon oncle David, que sa photo était époussetée et que la croix d'argent était nettoyée. « N'oublions jamais » fait partie de moi aujourd'hui en raison de cette association.

Urquhart Lake (64 N/11), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1972.

La 9e brigade de l'infanterie canadienne débarque sur la plage « Nan White », le jour J. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-137012).

V

Valde, Sous-lieutenant d'aviation **Victor L.**, de Transcona (J 90964), du 415e Escadron. Mort le 2 novembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Lewis et d'Emma Valde, de Transcona. ***Valde Lake*** (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Vancamp, Sergent de section **Ralph H.**, de Winnipeg (R 134679), du 619e Escadron. Mort le 15 juin 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Vancamp Lake*** (64 P/11), au sud-est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1974.

Vance, Lieutenant d'aviation **Gordon E.**, de Winnipeg (J 24133), du 290e Escadron. Mort le 15 avril 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière d'Eglantine, dans le comté de Down, en Irlande du Nord. Il était le fils de Samuel et de Beatrice E. Vance, de Winnipeg. ***Vance Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Vandekerckhove, Sous-lieutenant d'aviation **George P. C.**, de Stony Mountain (J 17326), du 427e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation. La Croix du service distingué dans l'Aviation a été remise à sa mère à Rideau Hall par le gouverneur général du Canada.

Cet officier a accompli, avec succès, de nombreuses opérations aériennes de bombardement au cours desquelles il a fait preuve d'un courage de premier ordre. Capitaine d'une compétence exceptionnelle, il a invariablement mené ses attaques à bien avec vigueur et les photographies qu'il a obtenues témoignent de sa réussite. En mars 1943, cet officier était le capitaine d'un aéronef affecté à une attaque sur Essen. Alors qu'il approchait de la zone cible, l'aéronef fut sérieusement endommagé par un tir antiaérien, mais il est retourné au pays sans danger, son mitrailleur de queue ayant touché un Junkers 88 pendant le vol de retour. À une autre occasion, le sous-lieutenant d'aviation Vandekerckhove faisait l'essai d'un aéronef à 3 000 mètres d'altitude lorsque le canot pneumatique s'est détaché et a sévèrement endommagé la queue de l'avion. Après avoir donné l'ordre à son équipage de quitter l'aéronef en parachute, il a repris les commandes et a réussi à atterrir dans des circonstances dangereuses. Cet officier a toujours montré un excellent jugement et une compétence aéronautique remarquable. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1944)

Originaire de Neuville, en France, il est mort le 31 août 1943 à l'âge de 26 ans et il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Basil et de M. Vandekerckhove, de Stony Mountain. Lorsqu'il se trouvait en Angleterre, il a été cité dans un journal anglais non identifié :

Le sous-lieutenant d'aviation G. Vandekerckhove de la RAF, un Canadien, portait les rubans de la Croix du service distingué dans l'Aviation à la patinoire de la ville de Durham cette semaine et a été cordialement félicité de son succès. Ce jeune homme aux yeux brillants a séjourné au pays pendant deux ans environ et a participé à plus de 20 vols opérationnels au-dessus du territoire ennemi. Il a abattu plus d'un chasseur ennemi.

Il est tombé amoureux de l'Angleterre et de ses habitants et il parle du contraste marqué entre les grands espaces de son pays et la campagne anglaise typique. Lorsqu'on lui a demandé si la vie de tous les jours comportait des différences d'un pays à l'autre, il a répondu que pour lui, c'était « à peu près pareil ». (s.d.)

Vandekerckhove Lake (64 F/3), à l'est du lac Reindeer, porte son nom depuis 1947.

Van Der Vennet, Soldat **Cyril**, de St. Alphonse (H 204152), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 26 février 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Rene J. et d'Emilie Van Der Vennet (née Timmerman), de St. Alphonse, au Manitoba. ***Van Der Vennet Lake*** (64 N/2), au nord-ouest du lac Egenolf, porte son nom depuis 1972.

Vanlerberghe, Carabinier **Joseph**, de La Broquerie (H 41522), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Contant et d'Evelyn Vanlerberghe, de La Broquerie, au Manitoba. ***Vanlerberghe Lake*** (64 N/2), au nord-ouest du lac Egenolf, porte son nom depuis 1972.

Van Norman, Sergent **Murray**, de Brandon (K 18066), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 20 septembre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Sa mère J. B. K. Van Norman, de Winnipeg, lui a survécu. Dans sa notice nécrologique, nous pouvons lire :

À l'époque, il servait dans la 8e Armée britannique en Italie. En septembre 1939, à Vancouver, il s'est enrôlé dans la 111e Batterie du 7e Corps antichar. Il... a reçu son éducation à Fort Rouge, au collège St. John's et à l'Université de Victoria. Il faisait partie du club d'aviron de Vancouver. (s.d.)

Van Norman Lake (64 K/1), au nord du lac Big Flat, porte son nom depuis 1987. En 2000, son neveu est allé voir le lac.

VanSickle, Matelot de 3e classe **Harold A.**, de Swan River (V 39844), du NCSM St. Croix. Le *St. Croix* a été torpillé et coulé par le U-305 au sud de l'Islande alors qu'il escortait le convoi ON.202. Cinq officiers et soixante-seize hommes ont été secourus par le NCSM Itchen, mais un seul d'entre eux a survécu à la perte du *Itchen* deux jours plus tard. Le matelot de 3e classe VanSickle est mort le 20 septembre 1943 à l'âge de 18 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le seul fils d'Alex et d'Agnes VanSickle, de Swan River. Sa sœur se souvient : « Comme il était un jeune homme qui n'avait jamais vu la mer, il souhaitait beaucoup entrer dans la Marine et je suis certaine qu'il a été un bon matelot » (9 octobre 2001). L'unique survivant du *St. Croix* a fait le récit de son histoire dans un journal :

« Nous faisions partie d'une escorte affectée à un grand convoi », a raconté [le chauffeur W. A.] Fisher. « Nous avons capté un signal nous informant de la présence de sous-marins. Nous sommes restés à l'arrière du convoi, mais le 20 septembre, nous avons dû rejoindre le convoi et nous ravitailler en carburant à partir d'un navire-citerne du convoi. En retournant à notre position, nous avons aperçu un Liberator quadrimoteur canadien qui nous envoyait des signaux à l'effet qu'un sous-marin avait été repéré et que des grenades sous-marines avaient été larguées. Nous avons poussé deux chaudières à fond et nous nous sommes dirigés vers l'endroit du largage à 24 nœuds. Comme nous approchions, nous avons dû ralentir. Alors que nous ralentissions, nos hélices ont été touchées. » Fisher a dit que personne n'avait paniqué ni n'avait pensé à abandonner le navire. « Mais en deux minutes, une autre torpille frappait, cette fois près du pont des postes d'équipage, et l'eau a commencé à s'engouffrer », a-t-il ajouté. « Le capitaine, le lieutenant-commander Dobson, a alors donné l'ordre d'abandonner le navire. » Il était presque 8 heures et la nuit tombait, mais malgré le vent léger qui soufflait, la mer était calme.

Certains hommes avaient été blessés par les explosions provoquées par les torpilles, certains avaient subi des brûlures et des coupures. Ils ont été placés dans une chaloupe à moteur avant qu'elle soit mise à l'eau. La

chaloupe à moteur s'est éloignée. Pendant ce temps, des hommes tentaient de mettre à l'eau une baleinière à avirons de 60 passagers. Deux tentatives ont eu pour résultat de percer deux grands trous dans le fond de la baleinière. Des flotteurs Carley ont été lancés par-dessus bord et les hommes ont commencé à sauter à l'eau. « Personne ne semblait inquiet à ce moment-là », a raconté Fisher. « Plusieurs membres de l'équipage riaient en disant qu'ils auraient droit à une permission de 29 jours à titre de survivant. » L'embarcation à avirons s'est éloignée du destroyer en naufrage et a recueilli des hommes hors de l'eau. « Même à ce moment-là, je croyais que le navire serait sauvé », a dit Fisher. « Puis j'ai vu le capitaine plonger du bateau. J'ai alors vu que tout le monde était parti et que le capitaine avait perdu espoir. »

Comme le lieutenant-commander Dobson se dirigeait vers la chaloupe à moteur, il a vu deux hommes qui se débattaient dans l'eau. Il les a traînés jusqu'à des flotteurs Carley et s'est ensuite dirigé vers l'embarcation à avirons. Fisher était responsable de la chaloupe à moteur. « Aucun de ceux qui se trouvaient dans les bateaux n'est mort pendant la nuit », a poursuivi le survivant. « C'est au matin que tout s'est passé. Des hommes qui étaient accrochés aux flotteurs Carley ont insisté pour monter à bord de l'embarcation à avirons. L'embarcation s'enfonçait dans l'eau à mesure que les hommes embarquaient. Elle a coulé juste avant l'arrivée des secours. La baleinière ne comptait aucun blessé à bord. Les hommes étaient recouverts d'huile et ils avaient froid. J'ai vu des hommes qui étaient robustes, des hommes forts. Ils se sont accrochés toute la nuit, dans l'espoir qu'un bateau viendrait les recueillir. Et comme aucun bateau ne se présentait, ils sont morts. Je suppose qu'ils ne pouvaient plus s'accrocher. Nous les avons immergés en mer. »

Soixante hommes étaient toujours en vie dans la baleinière. Le navire qui est venu à leur secours était la frégate *Itchen* de la Marine royale, sortie des chantiers maritimes à la fin de septembre. Alors que la frégate s'approchait dans la brume matinale qui se dissipait, les hommes qui se trouvaient dans la baleinière ont reçu le signal que l'*Itchen* venait directement à leur rescousse. À l'approche du *Itchen*, une torpille a explosé à 30 mètres de sa poupe. Un message à l'aide d'une lampe fut envoyé au *Polyanthus*, une corvette de la classe Flower, pour qu'il sorte du convoi et tourne autour du *Itchen* pendant que les hommes étaient repêchés. « Le *Polyanthus* a été touché juste comme il arrivait », a dit Fisher. « Je crois qu'il a coulé en l'espace de 10 minutes. Nous avons recueilli 10 hommes à bord de la baleinière. L'*Itchen* s'est dirigé vers le convoi », a poursuivi Fisher. « Certains d'entre nous ont dû exécuter certaines tâches. Je faisais le guet. Le 2 septembre, deux jours après avoir été sauvés, nous avons reçu l'ordre de prendre notre poste de combat parce que des sous-marins étaient dans les parages. Nous avons reçu trois consignes. La première a débuté à 6 heures du soir. Il y en a eu une autre à 7 heures, puis à 9 heures. À 9 heures, je me tenais près de la cheminée lorsqu'une torpille nous a touchés. J'ai été projeté à 10 mètres et j'ai atterri sur une plate-forme de pièce. Je rampais vers la lisse et j'appelais sans cesse mon copain la chauffeur Rod MacKenzie, de Sydney. MacKenzie avait déjà été torpillé à six reprises. Il n'a pas répondu et j'ai sauté par-dessus bord. Au moment où j'ai touché l'eau, il y eu une autre explosion et je me suis senti comme si le ventre allait me sortir par les oreilles. L'eau se fendit littéralement », a dit Fisher. Lorsqu'il a baissé les bras pour retirer ses bottes, sa botte gauche était disparue. Elle avait été arrachée par l'explosion. Fisher a attrapé une planche et a vu d'autres hommes sauter du navire. La plupart se sont noyés. Il a sauté dans un flotteur Carley qui dérivait. Pendant la nuit, d'autres ont embarqué, mais la plupart ont péri. (*Winnipeg Free Press*, 1er octobre 1943)

VanSickle Island (64 F/9), sur le lac Jordan, porte le nom du matelot de 3e classe Harold VanSickle depuis 1994.

Vanular, Lieutenant d'aviation **John Henry**, de Winnipeg (J 26359), du 190e Escadron. Mort le 11 mai 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière général Woensel, à Eindhoven, en Hollande. Son épouse Sonia Vanular lui a survécu. Au moment de son enrôlement, il travaillait comme actuaire pour l'Industrielle Alliance, Compagnie d'assurance sur la vie, à Québec. ***Vanular Lake*** (63 I/1), au sud-est du Petit lac Bolton, porte son nom depuis 1988.

Van Vliet, Colonel d'aviation **Wilbur D.**, de Winnipeg (C 0094), du Commandement aérien de l'Ouest à Victoria, en Colombie-Britannique. Mort le 25 octobre 1942 à l'âge de 39 ans, il est commémoré au cimetière Beechwood, à Ottawa. Il était le fils de George W. et de Mary Ann Van Vliet, de Winnipeg. Son épouse Audrey Van Vliet, d'Ottawa, lui a survécu. ***Van Vliet Lake*** (64 O/8), à l'est du lac Munroe, porte son nom depuis 1975.

Vaughan, Soldat **Thomas W.**, de Rackham (H 17834), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 1er septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils de Percy G. et de Frances M. Vaughan, de Rackham, au Manitoba. ***Vaughan Island*** (64 F/6), sur le lac Wells, porte son nom depuis 1984.

Veal, Carabinier **Herbert K.**, de Dauphin (H 100961), du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens. Mort le 19 octobre 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Veal Lake*** (64 N/13), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1961.

Venier, Sous-officier breveté de 2e classe **Jack T.**, de Gimli (R 152678), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 20 avril 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré à Assumption Gardens, à Winnipeg. Il était le fils de Joseph et d'Angelina Venier, de Belmont, au Manitoba. Son épouse Viola A. Venier, de Gimli, lui a survécu. ***Venier Lake*** (53 M/11), au nord-est du lac Ransom, porte son nom depuis 1996.

Venn, Sergent **Frank J.**, de Neepawa (R 59770), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 26 juin 1941 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Stratford-upon-Avon, dans le Warwickshire, en Angleterre. Il était le fils de Frank et d'Edith Venn d'Edrans. Selon sa sœur (s.d.) :

> Frank a terminé sa 11e année d'études à l'école d'Edrans après quoi il a déménagé à Winnipeg où il s'est enrôlé dans l'ARC. Après avoir reçu son entraînement au Canada, il a été affecté outre-mer afin de poursuivre sa formation au vol. C'est lors d'un vol d'entraînement que son aéronef Oxford s'est écrasé à Loxley, dans le Warwickshire, tuant les trois membres d'équipage.

Venn Lake (64 P/6), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Verasky, Sergent **William**, de Winnipeg (H 19779), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 11 octobre 1944 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de John et de Katie Verasky, de Winnipeg. Son épouse Freda Verasky, de Winnipeg, lui a survécu. ***Verasky Lake*** (64 J/1), au sud-est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Vermette, Soldat **Antonio R.**, de Ste. Rose du Lac (H 35754), du Corps de santé royal canadien. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Antoine et de Clarisse Vermette, de Ste. Rose du Lac, et le cousin du soldat René Vermette (entrée suivante). ***Vermette Lake*** (52 L/13), au sud du lac Manigotagan, porte son nom depuis 1982.

Vermette, Soldat **René**, de St. Germain (H 17742), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 31 août 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils de Joachim et de Marie Vermette, de St. Germain, au Manitoba, et le cousin du soldat Antonio R. Vermette (entrée précédente). ***Vermette Point*** (63 N/3), sur le lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Verrall, Soldat **Walter H.**, de Kenville (K 99750), du Corps forestier canadien. Mort le 1er octobre 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William W. et de Rachel Verrall, de Kenville. Sa sœur écrit (21 novembre 1996) :

Walter est né le 2 avril 1922 à Strasbourg, en Saskatchewan. Il aimait s'amuser et il avait bon caractère. Il fréquentait une école à classe unique tout comme certains de ses frères et sœurs – la famille comptait sept enfants. Il aidait son père et ses frères aux travaux de la ferme.

L'hiver, il adorait jouer au hockey à la patinoire locale. Il était gardien de but et comme « Turk » (Walter) Broda était le gardien de but de l'heure des Leafs, tout le monde le surnommait « Brodie ». Il a porté ce nom jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans le Corps forestier canadien à l'âge tendre de 17 ans.

Il a été stationné à Val Cartier au Québec pendant un certain temps avant d'être envoyé à Inverness, en Écosse. J'ignore les dates de tous ses déplacements, mais il commençait à devenir impatient et comme il voulait combattre, il allait bientôt être transféré dans l'Armée de l'air. Mais avant de l'être, il a soudainement été atteint de ce qui semblait être une rupture de l'appendice et est mort sur la table d'opération.

Il adorait la musique et il s'était procuré une mandoline qu'il aimait gratter. Lors de l'expédition de ses effets personnels au Canada, le navire a été torpillé et tout a été perdu.

Verral Lake (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Viau, Soldat **Armand E.**, de St. Boniface (H 33050), du Corps de santé royal canadien. Mort le 29 janvier 1942 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Damase E. et de Clara T. Viau. Son épouse Anna Viau, de St. Boniface, lui a survécu. Il était le frère du sergent Joseph R. Viau (entrée suivante). ***Viau Lake*** (64 K/13), au nord-ouest du lac Brochet, porte son nom depuis 1972

Viau, Sergent **Joseph R.**, de Winnipeg (R 86125), de la 12e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 14 février 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Damase E. et de Clara T. Viau et le frère du soldat Armand E. Viau (entrée précédente). ***Viau Bay*** (64 N/16), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1989.

Vick, Soldat **William G. A.**, de Winnipeg (H 7120), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 29 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James A. et de Victoria M. Vick, de Winnipeg. Sa sœur écrit (12 mars 1995) :

Bill est né à Teulon, le 1er novembre 1921 [et] il est allé à l'école à Winnipeg jusqu'en 10e année. Nous nous souvenons qu'il aimait beaucoup l'équitation. [Il] a travaillé chez Brown & Rutherford jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans les *Winnipeg Grenadiers* au début des hostilités, en 1939. Juste avant le départ des *Grenadiers* pour Hong Kong, on l'a muté au sein des *Cameron Highlanders* en lui faisant croire qu'il irait plus tôt outre-mer, mais on l'avait trompé. Il ne s'est rendu en Angleterre qu'en novembre 1942 et est allé le France au jour J. Sa photographie a été envoyée à sa mère par sa fiancée anglaise.

Vick Lake (63 K/13), à l'est du lac Manistikwan, porte son nom depuis 1984.

Vickers, Corporal **Jack F.**, de Winnipeg (H 6443), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 23 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Vickers Island*** (64 P/12), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1989.

Vickery, Sous-lieutenant d'aviation **Clifford H.**, de Makinak (J 94949), du 419e Escadron. Mort le 16 mars 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Nederweert, en Hollande. Il était le fils unique de Christopher L. Vickery, de Makinak, au Manitoba. Avant de s'enrôler, il a travaillé avec son père dans un silo à grains à Makinak. Sa sœur écrit (15 novembre 2001) : « Clifford était fou de la musique et il adorait danser. Il amenait souvent ses sœurs danser. C'était un bon garçon et il ne s'est jamais attiré d'ennuis. Il manque énormément à son père et à ses deux sœurs. » Dans une lettre, il écrivait :

Cher papa,

Eh bien, encore une fois, c'est dimanche, alors je vous envoie un autre petit mot. J'ai reçu votre lettre en même temps que celle que vous m'aviez envoyée de la maison. Elle avait été réexpédiée de Lachine. J'espère en recevoir une autre de vous bientôt. Ce soir, il pleut à verse et la pluie est intermittente depuis quelques jours. Il pleut vraiment beaucoup ici; on peut difficilement sortir sans imperméable. La radio fonctionne dans la salle d'écriture et nous avons écouté l'émission de Jack Benny transmise des États-Unis sur ondes courtes.

Je vais tenter de me procurer une bicyclette étant donné que le service d'autobus n'est pas très bon pour nous. Les routes sont toutes en très bonne condition alors ce ne sera pas trop difficile de circuler à bicyclette. Par contre, il y a beaucoup de collines, ce qui est moins bon, mais on se débrouillera; tous les travailleurs ont une bicyclette et très peu possèdent encore une voiture qui fonctionne. Il y a quelques jours, je me trouvais dans une assez grande ville et j'ai assisté à un spectacle et j'ai tenté de me trouver une bicyclette, mais je n'en ai pas trouvé ce jour-là alors je devrai attendre à mon prochain jour de congé.

Et puis comment allez-vous ces temps-ci et que faites-vous? Est-ce que M. Basil met le foin dans le fenil? Avez-vous plus de bétail? Combien d'animaux avez-vous maintenant? Quel temps fait-il, comment sont les récoltes et comme ça se passe cette année? Il y a deux mois, j'étais à la maison, mais on dirait que ça fait une éternité déjà. Est-ce que George travaille toujours au silo? Il avait été question qu'il soit licencié et il parlait de partir. Savez-vous si grand-maman a déjà quitté Winnipeg? Fred a été réformé et s'est trouvé du travail quelque part en Alberta et elle devait habiter avec [illisible]. Je suis allé la voir et je lui ai apporté des fleurs. Elle semblait très contente et l'idée de vivre avec Fred semblait lui plaire.

Bon, c'est tout l'espace dont je dispose pour l'instant alors je vous dis bonne nuit. Écrivez-moi bientôt et racontez-moi tout. Prenez soin de vous. Affectueusement, Cliff. (2 juillet 1944)

Vickery Lake (64 P/15), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Vickery, Aviateur-chef **Leonard E.**, de Wellwood (644401), du 281e Escadron de la RAF. Il s'est enrôlé en mai 1939 et il est mort au combat le 21 juin 1944 alors qu'il faisait partie d'un escadron de recherche et sauvetage. Il avait 24 ans et il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Vickery Bay*** (64 J/13), sur le lac Egenolf, porte son nom depuis 1995.

Vickery, Carabinier **Nelson J.**, de Rivers (H 100799), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 9 juin 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alfred et de Rebecca A. Vickery, de Rivers. ***Vickery Island*** (64 F/1), sur le lac Melvin, porte son nom depuis 1995.

Vid (Vidomski), Sous-lieutenant d'aviation **Frank J.**, de Brandon (C 86521), du 501e Escadron. Mort le 24 mars 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de John et de Mary Vid, de Saskatchewan. Son épouse Winnifred E. Vid (née Galloway), de Sudbury, en Ontario, lui a survécu. ***Vid Lake*** (64 P/4), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Vier, Soldat **Albert N.**, de Starbuck (H 14969), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Herbert et de Lillian M. Vier, de Starbuck, au Manitoba. ***Vier Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Vince, Caporal suppléant **Edward A.**, de West Kildonan (H 63030), du Corps de prévôté canadien. Mort le 18 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et d'Ellen Vince, de West Kildonan. Sa belle-sœur écrit (22 février 1996) :

> Il est né le 14 février, un beau gros bébé de 14 livres en bonne santé. [Il] a grandi jusqu'à 1,95 mètre, le quatrième d'une famille de six garçons. [Il] a fait ses études à l'école Red River à Old Kildonan [et] il a travaillé à différents endroits lorsque des emplois étaient disponibles. Il s'est enrôlé dans l'armée en 1941, est allé outre-mer en 1942 et tout le monde connaît la suite.

Vince Lake (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Vince, Artilleur **Irving L.**, de Winnipeg (P 9908), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 10 avril 1940 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Benjamin et de Charlotte Vince. Son épouse Edith M. Vince (née Anderson), de Winnipeg, et leurs deux enfants lui ont survécu. ***Vince Island*** (64 C/8), sur le lac Granville, porte son nom depuis 1995.

Vincent, Artilleur **Henry J.**, de Winnipeg (H 12075), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 4 décembre 1943 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Joseph P. et de Marie L. Vincent. Son épouse Belva Vincent, d'Oka, au Québec, lui a survécu. ***Vincent Bay*** (64 K/16), sur le lac Stevens, porte son nom depuis 1995.

Vincent, Artilleur **Omer**, de St-Georges (H 67097), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 13 avril 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était l'un des 14 enfants de Fortunat et de Marie-Louise Vincent, de St-Georges, au Manitoba. Dans un hommage qu'on lui a rendu lors du jour du Souvenir, nous pouvons lire :

> Le samedi matin, 11 novembre, la plupart des Canadiens tourneront leurs pensées vers les guerres passées, les vies perdues, les victoires remportées et humblement, ils observeront quelques instants de silence, en souvenir. Pour les familles des êtres chers disparus, ce petit geste s'est échelonné sur toute une vie de réflexion, toute une vie de souvenirs car elles ne connaissent que trop bien le coût inestimable de la guerre.
>
> Le 13 avril, le jour même de son anniversaire de naissance, Omer Vincent de St-Georges a trouvé la mort outre-mer, lors d'une mission fatidique visant à capturer la position d'une mitrailleuse allemande. « Il ne devait pas participer à cette mission », raconte sa sœur Bella (Vincent) Kemball, qui a dit que son frère s'était porté volontaire pour cette manœuvre à quatre hommes. Âgé de vingt-cinq ans, Omer Vincent n'est jamais revenu au Canada. Lui, ainsi qu'un autre camarade de la même mission, ont été inhumés à Zutphen, en Hollande, et ont plus tard été transportés dans un cimetière canadien permanent à Holten.
>
> Bella Kemball se souvient du télégramme qui est arrivé au bureau de poste de St-Georges, en ce jour d'avril 1945. « je ne l'oublierai jamais parce que j'ai dû traduire la mauvaise nouvelle en français pour que ma mère puisse comprendre ». Son frère Wilfred Vincent n'était pas revenu de son service et la nouvelle l'a très affecté. Les deux frères s'étaient vus lorsqu'ils étaient à l'étranger et ils avaient échangé rapidement quelques mots avant qu'Omer ne soit tué.
>
> « Omer était comme un rayon de soleil », raconte Bella Kemball, la cadette des 14 enfants. « il passait son temps à nous taquiner ». « L'argent était rare, mais il partageait toujours avec nous. Je me souviens qu'il avait acheté notre première radio à pile. Maman aimait beaucoup cette radio et nous permettait, nous les plus jeunes, d'écouter uniquement certaines émissions parce que les piles étaient chères à cette époque » (s.d.).

Vincent Island (64 P/1), sur le lac Mullin, porte son nom depuis 1995.

Vincent, Soldat **Stanley E.**, de Stony Mountain (H 1531), Cadre général de l'Armée canadienne. Mort le 25 octobre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière Christ Church à Stony Mountain. Il était le fils de Cyril S. et de Gertrude Vincent, de Stony Mountain, au Manitoba. ***Vincent Lake*** (64 K/15), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Vinette, Soldat **Gabriel**, de St. Boniface (H 8249), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 mai 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de Philibert et d'Alma Vinette, de St Boniface. ***Vinette Lake*** (64 K/13), au nord-ouest du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Vinie, Caporal suppléant **Alfred J. « Guin »**, de Winnipeg (H 19788), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Originaire du Middlesex, en Angleterre, il a laissé dans le deuil son épouse Daisy Vinie et leurs deux enfants. ***Vinie Lake*** (64 I/13), à l'est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Vinsky, Soldat **Gordon**, de Winnipeg (H 204463), des *Princess Louise Dragoon Guards*. Mort le 1er septembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Montecchio, en Italie. Il était le fils de Samuel et de Dora Vinsky, de Winnipeg. ***Vinsky Lake*** (54 M/11), au nord du lac Long, porte son nom depuis 1984.

Vivian, Sous-lieutenant d'aviation **Jack K.**, de Winnipeg (J 87751), du 405e Escadron. Mort le 16 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. ***Vivian Lake*** (53 L/11), à l'ouest du lac Gods, porte son nom depuis 1983.

Vlassie, Lieutenant d'aviation **Nickolas**, de Winnipeg (J 28974), du 619e Escadron. Mort le 27 avril 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Landeville, dans le département de la Haute-Marne, en France. Il était le fils d'Andrew et de Photini Vlassie, de Winnipeg. ***Vlassie Lake*** (63 J/13), à l'est du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Vogt, Artilleur **Norman**, de Winnipeg (H 101615), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 17 avril 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Peter et de Sarah Vogt. Son épouse Ann Vogt (née Ruta), de Winnipeg, lui a survécu. Elle écrit (21 septembre 1995) :

[Il est] né [à] Aberdeen, en Saskatchewan [et] a travaillé pour le *Winnipeg Free Press* et la Canada Packers [avant de] s'enrôler en juillet 1942. [Nous nous sommes] mariés le 19 avril 1943 alors qu'il était en congé d'embarquement. Il est allé en Italie, en France, en Allemagne, en Belgique et en Hollande. Le 17 avril 1945, il a été tué par un tireur isolé.

Norm était gentil et doux. Il adorait chanter de sa voix grave. Il raffolait des tablettes de chocolat (Oh Henry!) et des bars laitiers. Il fumait malgré la désapprobation de son père. Ses grands-parents étaient hollandais et leur nom était Van Vogt, mais quelqu'un l'avait abrégé. Il était religieux, jusqu'à un certain point. Nous nous sommes mariés dans [une] église luthérienne. Je suis catholique et il avait abandonné sa religion bien avant que je ne le rencontre. Nous avons décidé d'attendre son retour avant de devenir membre d'une église. Nous n'avons pas eu d'enfants. Après le départ de Norm, sa famille (sœur) n'est pas restée en contact et peu de temps après, son père m'a oubliée!

Vogt Lake (64 J/3), au nord du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1975.

Vue vers l'est le long de la plage « Nan White », montrant le personnel de la 9e brigade de l'infanterie canadienne débarquant lors du jour J. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-137013).

W

Waddell, Sergent **Ivan S.**, de Winnipeg (R 100422), de la 8e École d'observation aérienne. Mort le 24 novembre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré à Assumption Gardens, à Winnipeg. Il était le fils de Samuel G. et d'Ada B. Waddell, de Winnipeg. ***Waddell Bay*** (64 C/5), sur le lac Plumbtree, porte son nom depuis 1995.

Waddell, Carabinier **James A.**, de Newdale (H 14688), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 9 octobre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le deuxième des onze enfants d'Allan et de Lillian Waddell, de Newdale, au Manitoba. Sa sœur raconte (15 mai 1991) :

> Jimmy est né le 10 février 1924 à Newdale, ... il a grandi sur une ferme et fréquenté une école à classe unique appelée Oldale. Il avait sept frères et quatre sœurs. Il est entré dans l'Armée canadienne le 20 octobre 1943 et a fait son service au Canada, en Grande-Bretagne et dans la région centrale de la Méditerranée.

Waddell Island (52 M/12), sur le lac Sasaginnigak, porte son nom depuis 1991.

Waddell, Sergent **John B.**, de Beausejour (R 95259), du 33e Escadron. Mort le 24 juillet 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'El-Alamein, en Égypte. **Waddell Lake** (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Wagner, Soldat **Frederick P.**, de Winnipeg (H 7086), des *Calgary Highlanders*. Mort le 30 septembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Frederick et de Mary Wagner, de Winnipeg. ***Wagner Bay*** (63 N/11), sur le lac Morin, porte son nom depuis 1995.

Wagner, Sergent de section **Gordon J.**, de Winnipeg (R 59564), du 70e Escadron. Mort le 26 juin 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'El-Alamein, en Égypte. La famille s'est rendue sur sa tombe en 1984. Il était le fils de Montague F. et de Florence Ethel Wagner, de St. James. ***Wagner Island*** (63 H/16), sur le lac Stevenson, porte son nom depuis 1985.

Waitt, Artilleur **Arthur Stanley H.**, de Winnipeg (H 35566), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 11 octobre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était l'un des huit enfants de Ronald V. et de Mary Bertha Waitt, de Vancouver, et le frère de l'artilleur Norman Waitt (entrée suivante), de Winnipeg. Leur frère écrit (7 décembre 1994) :

> Nous avons grandi au 511 du chemin Raglan, dans la partie sud de Wolseley. Stanley est allé aux écoles Wolseley, Isaac Brock et Gordon Bell. Il en a été de même pour Norman qui a en plus fréquenté le collège St. John's où il était inscrit en théologie.

Waitt Lake (64 I/13), au nord du lac Shethanei, porte le nom de l'artilleur Stanley Waitt depuis 1974.

Waitt, Artilleur **Norman R.**, de Winnipeg (P 9905), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 29 novembre 1940 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'un des huit enfants de Ronald V. et de Mary Bertha Waitt, de Vancouver, et le frère de l'artilleur Stanley Waitt (entrée précédente), de Winnipeg. Il s'est enrôlé en 1933 et étudiait à l'époque en théologie au collège St. John's. L'aumônier militaire a écrit une lettre à sa mère :

> Chère Madame Waitt,
>
> Nous étions plusieurs au camp Barriefield à être attristés d'apprendre que votre fils a été tué au combat récemment en Angleterre. Stanley me l'a appris samedi dernier. Il était très peiné mais s'inquiétait encore plus pour vous. Nous avons fait mention de la mort de votre fils durant la messe du matin au camp Barriefield et avons prié pour la famille du disparu. Après le service, j'ai parlé longuement avec Stanley et l'ai réconforté du mieux que j'ai pu.
>
> C'est un jeune homme merveilleux et il considère la mort de son frère comme un sacrifice offert à Dieu pour préserver la liberté dans le monde. Sachant qu'il a été tué au combat, je sais que vous vous consolez un peu de sa mort. Comme nombreux de ses compagnons, il a payé du sacrifice suprême et il repose en paix au paradis.
>
> J'espère que vous recevrez une force divine qui saura vous réconforter durant ces moments difficiles. Mes plus sincères condoléances, W.F. Bannister H/Capt. (3 décembre 1940).

Waitt Bay (64 I/13), sur le lac Shethanei, porte le nom de l'artilleur Norman Waitt depuis 1995.

Wakefield, Caporal **Dorothy M.**, de Forrest (W 300100), de la Division féminine de l'Aviation royale du Canada. Morte le 11 mai 1945 à l'âge de 25 ans, elle est commémorée au cimetière de Brandon. Elle était la fille de Walter et d'Ingred Wakefield, de Brandon. Sa sœur raconte (22 novembre 2000) :

> Dorothy a grandi dans la région de Forrest, au Manitoba. Vers la fin de son adolescence, elle a travaillé pour plusieurs familles à Brandon, qu'elle aidait à accomplir différentes tâches ménagères. Elle a par la suite eu la chance de travailler comme cuisinière à l'hôpital psychiatrique de Brandon. Dorothy était une employée dévouée. Elle avait un merveilleux sens de l'humour et c'était une personne gentille et généreuse.
>
> Elle comptait beaucoup pour sa famille. Vers la fin de 1941, Dorothy s'est jointe à la Division féminine de l'Aviation royale du Canada. Du 3 janvier 1942 au 14 février 1942, elle a été à l'école de cuisine de la 4e École de radio-navigants de l'ARC à Guelph, en Ontario. Elle a obtenu 82 % de moyenne. Elle s'est classée première sur 24. Nous étions tous très fiers d'elle. C'est alors qu'elle a été affectée à Dauphin, au Manitoba, où elle a passé les 26 mois qui ont suivi à faire la cuisine pour tout le personnel des Forces aériennes qui passait par la station.
>
> Le plus grand souhait de Dorothy était de se rendre outremer, mais il n'a pas été exaucé. Après Dauphin, elle est allée à Clinton, en Ontario. Elle y travaillait comme chef cuisinière lorsque l'armée allemande s'est rendue. Le 11 mai 1945, Dorothy et une amie se promenaient à bicyclette le long de la route 4 entre Clinton et l'école de l'Armée de l'air. Les filles revenaient d'une visite chez une collègue de travail qui était malade à l'hôpital. A 21 h 15 de la soirée, Dorothy a été frappée par un véhicule et elle est morte sur le coup. Sa bicyclette a été retrouvée dans le fossé. On rapporte que le conducteur du véhicule a été ébloui par les lumières d'un véhicule qui venait en sens inverse et qu'il n'a pas aperçu Dorothy à temps, l'a frappée et l'a tuée. Le corps de Dorothy a été transporté à Brandon et le 16 mai 1945, la caporal Dorothy Wakefield a été enterrée au cimetière de Brandon avec tous les honneurs militaires.

Wakefield Lake (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Wakula, Soldat **John**, de Sifton (B 116761), du *Westminster Regiment*. Mort le 17 avril 1945 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était l'un des deux fils de Fred et de Polly Wakula, de Sifton, au Manitoba. Selon sa nièce Gloria (27 novembre 2001) :

> Bien que je n'aie jamais connu mon oncle John, mon père n'a jamais tari d'éloges envers lui, racontant qu'il était gentil, doux, aimant et généreux, qu'il aimait la vie et qu'il est mort en héros. Je conserve toujours quelques-unes de ses lettres écrites à mes parents dont une en particulier, datée du 13 avril 1945, dans laquelle il se dit soulagé de quitter enfin l'Italie et de se rendre dans un pays civilisé (Hollande) où les gens vous traitent comme leur propre fils. Rien que par cette phrase, nous sommes reconnaissants envers le peuple de Hollande, tout particulièrement à l'endroit de Jan et Fretty Bennemeer qui, avec l'aide de plusieurs autres, ont érigé une plaque commémorative honorant les trois hommes et l'oncle John qui sont morts lors de la libération de la ville de Putten. Si jeune pour mourir pour sa patrie. Mon père avait raison, l'oncle John était et sera toujours le héros de notre famille.

Wakula Lake (64 N/13), à l'est du lac Kasba, à la frontière du Manitoba et du Nunavut, porte son nom depuis 1974.

Walden, Matelot de 2e classe **Richard Willard**, de Winnipeg (V 9456), du NCSM Niagara. Mort le 5 juin 1941 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de William A. et de Maud Walden, de Winnipeg. Son épouse Verna M. Walden, de Winnipeg, et leur fille Dianne, âgée d'un an, lui ont survécu. Il a fait ses études aux écoles Earl Grey et Gladstone et était membre de l'église unie Augustine et de l'école du dimanche. Sa nièce écrit (5 février 1998) :

> Avant de partir en service actif, il travaillait pour le CN. Willard et son frère étaient tous deux de la Réserve navale. Au début de la guerre, ils sont partis en service actif, Willard vers la côte est et Edward vers la côte ouest. Ils ne se sont jamais revus

Walden Lake (64 N/14), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1972.

Walesiak, Soldat **Victor T.**, de Winnipeg (H 101989), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 20 mars 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Son épouse Cecile M. Walesiak, de Winnipeg, et leur fils lui ont survécu. Sa sœur cadette raconte (16 novembre 2001) :

> Victor avait bon cœur, c'était une personne charmante. Il construisait des maisons, mais sa passion première était le hockey. Il a construit un pavillon et une patinoire au coin de Mountain et Galloway où des équipes de hockey pouvaient s'affronter. Le pavillon était réservé aux adultes seulement et les enfants n'y étaient pas admis. Je me souviens que lorsque j'étais enfant, Victor avait l'habitude de me faire entrer en cachette et je m'assoyais derrière le comptoir d'où je pouvais voir ce qui se passait et me servir parmi les friandises et les sodas qui s'offraient à moi. Ce sont les moments préférés de mon enfance. Victor était le chef de la communauté, il rassemblait les gens de toutes les origines ethniques de l'endroit et les faisait participer à ce sport national et aux activités offertes au pavillon. Comme il était mon frère aîné, je l'admirais. Il était mon protecteur, mon ami et mon grand frère. Il était également le grand frère de la communauté. Il me manquera toujours.

Walesiak Lake (64 B/7), au sud-ouest du lac Baldock, porte son nom depuis 1979.

Walford, Soldat **James W.**, de Souris (H 1769), de la *Saskatoon Light Infantry*. Mort le 12 avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Walter et de Gladys E. Walford, de Brandon. ***Walford Lake*** (64 I/3), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Walker, Aviateur-chef **Edward G. C.**, de Winnipeg (R 110680), de l'Aviation royale du Canada. Il était au nombre des 136 membres d'équipage du SS Caribou tués lorsque le bateau a été torpillé par le U-69 dans le détroit de Cabot le 14 octobre 1942. Il avait 39 ans. Il est commémoré au Mémorial d'Ottawa. Il était le fils de George C. et de Kate Walker. Son épouse Sadie R. Walker, de Winnipeg, et leur fille lui ont survécu. Il est né en Angleterre et a émigré au Canada avec ses parents, qui ont élu domicile à St. James où il a fait ses études. Avant de s'enrôler, il avait fait du travail agricole dans le district de Riding Mountain. ***Walker Bay*** (64 C/12), sur le lac Dunphy, porte son nom depuis 1995.

Walker, Soldat **Ernest A.**, de Winnipeg (H 1102), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 8 mars 1945 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de William et d'Annie Walker, de Winnipeg. Son épouse Florence Walker, de Winnipeg, lui a survécu. Sa nièce raconte (17 novembre 1997) :

> Il est né à Winnipeg le 30 avril 1912. Lorsqu'il s'est enrôlé, lui et son épouse habitaient la suite 2a, Assiniboine Court, à Winnipeg. Ses parents résidaient au 396 de l'avenue Talbot. Mon oncle s'est enrôlé dans l'Armée canadienne le 6 janvier 1943, il terminé son entraînement de base avec le 103e Centre d'instruction du secteur central de Fort Garry le 25 mars 1943 et s'est joint au *Essex Scottish Regiment of Canada*. Il a été tué au combat lors de la bataille près de la forêt de Reichswald en Allemagne.

Walker Point (64 J/13), sur le lac Dunlop, porte son nom depuis 1995.

Walker, Caporal **Frank W.**, de Winnipeg (H 102760), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William W. et de Margaret Walker, de Winnipeg. ***Walker Peninsula*** (53 L/4), sur le lac Kennedy, porte son nom depuis 1995.

Walker, Soldat **Norman C.**, de Miniota (H 6894), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 20 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Walker Island*** (64 F/3), sur le lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1994.

Walker, Caporal suppléant **William M.**, de Brandon (H 25125), du Corps royal du génie canadien. Mort le 28 septembre 1943 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière de Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de Robert et de Jennie E. Walker, de Winnipeg. Son épouse Mary Walker, de Winnipeg, lui a survécu. ***Walker Rapids*** (53 E/14), sur la rivière Stevenson, portent son nom depuis 1997.

Wallace, Carabinier **Fraser F. W.**, de Winnipeg (H 60567), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 10 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de William et de Margaret Wallace, de Winnipeg. Sa belle-mère Gladys Wallace, de Winnipeg, lui a survécu. ***Wallace Bay*** (64 J/13), sur le lac Reece, porte son nom depuis 1995.

Wallace, Sous-lieutenant d'aviation **John M.**, de Bagot (J 89880), du 427e Escadron. Mort le 21 février 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de James A. et d'Anne Wallace. Son épouse Kathleen Wallace, de South Kensington, à Londres, lui a survécu. Sa sœur raconte (3 décembre 2001) :

John est né dans l'arrondissement scolaire de Bell Plain, au nord de Portage, le 20 décembre 1918 et la famille a déménagé dans le district de Hill, au nord-ouest de Bagot, plus tard la même année. Ce fut la résidence première de John jusqu'à ce qu'il s'enrôle. Il a fait ses huit premières années d'études dans une petite école à classe unique et les trois autres par correspondance. Il a réussi tous ses cours, y compris le latin, avec de bonnes notes. Il aimait apprendre. Il faisait partie du Boys and Girls Club (jardinage et élevage de la volaille, etc.) et avait plusieurs passe-temps, notamment la collection de pointes de flèche. Il connaissait tous les oiseaux, les arbres et les fleurs et jouait au soccer et au hockey. Il a même touché au théâtre durant l'hiver. Il aimait le plein air. John a aidé son père sur la ferme ainsi que certains voisins. Il a fait un peu de menuiserie et a été apiculteur durant quelques années. John était avide de lecture, mais n'a jamais eu l'occasion de voyager avant d'entrer dans l'Armée de l'air. Il a alors pu rencontrer des parents en Ontario et en Écosse.

Mon fils aîné était dans l'Armée de l'air et lorsqu'il était en Allemagne, ma fille et moi sommes allées le voir. Il nous a amenées sur la tombe de John à Rheinberg. Le cimetière est très bien entretenu et John y repose avec son compatriote artilleur Eddy Essenburg (voir cette entrée), de Winnipeg, il repose avec son ami. Ce fut tout un choc de voir tant de jeunes hommes enterrés là-bas, certains encore adolescents.

Wallace Point (64 J/7), sur le lac Murdock, porte son nom depuis 1989.

Wallace, Matelot de 3e classe **Wilbert C.**, de Wawanesa (V 24983), du NCSM Avalon, Établissement à terre de la Marine royale canadienne à St. John's, Terre-Neuve. Mort le 12 décembre 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière catholique romain Mount Carmel, à St. John's, Terre-Neuve. Il était le fils de Wilbert R. et d'Enid M. Wallace, de Wawanesa, au Manitoba. ***Wallace Island*** (64 O/12), sur le lac Dowds, porte son nom depuis 1985.

Wallbridge, Aviateur-chef **Harold R.**, de Souris (R 116425), du 6414e Échelon d'entretien courant de l'ARC. Mort le 8 juin 1945 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Hambourg, en Allemagne. Selon sa sœur (1er mai 1995) :

Il est né le 6 juin 1932 à Brandon, au Manitoba. Il s'est joint à l'ARC en 1941 et est parti outre-mer en 1942. Il a passé quelque temps en Angleterre, en Italie et en Hollande

Wallbridge Lake (64 P/7), au sud-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Walld, Lieutenant d'aviation **Robert A.**, de Bluff Creek (J 27582), de la 1664e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 16 mars 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Albin et de Delia Walld, de Bluff Creek, au Manitoba. ***Walld Lake*** (64 G/15), au nord du Petit lac Sand, porte son nom depuis 1995.

Walley, Lieutenant d'aviation **Keith M.**, de Balmoral (J 13830), du 426e Escadron. Mort le 5 avril 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le sixième des dix enfants de Cecil S. et de Nina C. Walley (née Graham), de Balmoral, et le frère du lieutenant d'aviation Kenneth R. Walley (entrée suivante). Sa sœur raconte (19 septembre 2001) :

Keith était un jeune homme sérieux et sensible. Il aimait l'école, avait de bons résultats et avait l'intention d'aller à l'université. Il aimait la lecture et préférait la compagnie de gens plus âgés avec qui il développait des amitiés profondes en s'engageant dans des conversations sérieuses. À la fin de sa 12e année en 1941, il s'est cru obligé de s'enrôler et a ainsi rejoint ses deux frères, Bruce et Kenneth, et son père, Cecil, dans l'Armée de l'air. Il s'est entraîné comme navigateur même si l'Armée aurait préféré qu'il devienne pilote vu son jeune âge.

Cependant, Keith était sensible. Il aimait les animaux et l'idée de tirer ou d'être impliqué dans les tirs lui répugnait. La navigation lui permettait d'être éloigné de l'action. Il était tellement sensible qu'il a refusé de tuer un poulet pour un dîner en famille; c'est un voisin qui a eu la gentillesse de le faire pour lui.

Son avion a été touché au retour d'une mission de bombardement sur l'Allemagne et s'est écrasé dans la mer du Nord. Le rapport officiel de l'incident décrivait en détail les derniers moments du lieutenant d'aviation-navigateur Walley :

Cinq minutes avant d'atteindre la côte est de l'Angleterre, les moteurs se sont arrêtés. Le pilote a amerri d'urgence, mais l'avion s'est fracassé en entrant dans l'eau. Le viseur de lance-bombes et le radiotélégraphiste, le sous-lieutenant d'aviation Leakey et le sergent Anderson, ont pu nager jusqu'au canot renversé et s'aidèrent mutuellement à grimper dessus. Ils pouvaient entendre les cris du navigateur et du mitrailleur de queue, mais n'ont pu ramer jusqu'à eux. Quatre heures et demie plus tard, les deux survivants ont été récupérés par un destroyer. Le corps du lieutenant d'aviation Kennedy a été repoussé sur la rive, mais les deux autres corps n'ont jamais été retrouvés. (5 avril 1943)

Le viseur de lance-bombes a écrit au père de Keith et a expliqué ce qui s'était produit :

Cher Monsieur Walley,

J'ai la triste tâche de vous écrire pour vous donner les faits entourant la mort de votre fils, le sous-lieutenant K. M. Walley. En tant que membre de l'équipage, je vais du mieux que je le peux tenter de jeter un peu de lumière sur ce qui s'est produit et qui doit vous troubler. Évidemment, la censure m'empêche de vous donner les détails exacts, mais je tenterai de vous donner un bref compte rendu de l'événement.

La nuit du dimanche 4 avril, nous revenions d'un raid de bombardement sur Kiel lorsque nous nous sommes heurtés à une vive opposition de l'ennemi. Notre avion a été sérieusement endommagé, mais nous avons réussi à nous enfuir et à nous diriger vers notre base. Malheureusement, notre avion était trop abîmé pour se rendre jusqu'en Angleterre et nous avons amerri dans la mer. N'eut été la coopération extraordinaire de tous les membres de l'équipage, nous n'aurions jamais pu nous rendre aussi loin. Cela nous a permis de nous rendre à près de cinquante kilomètres de nos côtes. L'amerrissage a été brutal et notre avion s'est fracassé sur le coup, et a coulé rapidement. Le pilote, le navigateur et le mitrailleur de bord ont péri, ayant été blessés dans l'écrasement. Le fait que nous ayons

amerri n'est toujours pas clair dans mon esprit et ni le radiotélégraphiste ni moi ne pouvons nous rappeler comment nous nous en sommes sortis. Tout l'équipage a été projeté hors de l'avion, mais leurs blessures étaient telles que nous n'avons pu qu'entendre leurs cris une ou deux fois et puis rien.

Étant du nombre des rescapés, j'aimerais dire quelques mots sur notre équipage et certains de ses membres en particulier. Ce soir fatidique, tous les membres ont fait ce qu'ils devaient faire malgré les grandes difficultés auxquelles ils faisaient face. Tout particulièrement, le pilote et le navigateur ont accompli un travail exceptionnel en pilotant l'avion aussi près que possible de la terre. Il faut que vous sachiez que Keith a fait un travail de navigation exemplaire; lorsque nous avons amerri, nous étions dans la bonne direction, et cet exploit il l'a réalisé après avoir parcouru 800 kilomètres au-dessus de la mer avec peu ou pas d'aide à la navigation. Keith était l'un des meilleurs navigateurs de l'escadron et notre équipage avait la plus grande confiance en lui. Nous avons tous une grande dette envers lui et il nous manque énormément.

En tant qu'homme, le sous-lieutenant d'aviation Walley comptait parmi les meilleurs, il avait un caractère fort et une volonté de fer qu'aucune des personnes que j'ai eu l'occasion de rencontrer ne possédait. Keith était respecté partout où il allait et tout le monde le considérait comme un modèle. Ses états de service étaient exceptionnels et sont dignes d'inspiration pour ceux qui le suivent. Il portait un grand intérêt à son environnement et en tout temps faisait preuve d'une persévérance et d'une perspicacité incroyables. Keith était très ambitieux et ne se laissait pas distraire par ce qui se produisait autour de lui, comme le font tant de jeunes hommes en service. Il était de cette trempe d'hommes qui ont une influence qui dure et je peux affirmer que je n'ai jamais rencontré personne qui lui ressemble. Toutefois, l'appel de la guerre n'épargne personne, peu importe la classe sociale, tôt ou tard on vient vous chercher. Lorsque cette guerre sera terminée, nous pourrons tirer notre chapeau à ceux qui ont sacrifié leur vie afin que nous vivions dans la paix. Puisse Dieu prendre soin de ces hommes où qu'ils soient et apaiser les cœurs de ceux qui sont restés derrière. Sincèrement, Dallas Leakey (s.d.)

Walley Lake (64 G/10), au nord-ouest du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1986.

Walley, Capitaine d'aviation **Kenneth R.**, de Balmoral (J 15873), du 410e Escadron. Mort le 20 octobre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le deuxième des dix enfants de Cecil S. et de Nina C. Walley (née Graham). Son épouse Jean H. Walley, de Winnipeg, lui a survécu. Il était le frère du lieutenant d'aviation Keith M. Walley (entrée précédente). Sa sœur raconte (19 septembre 2001) :

Il a passé son enfance en Angleterre et à Winnipeg. Au début de son adolescence, sa famille a déménagé sur une ferme près de Balmoral, au Manitoba. La plupart des fermes dans les années 20 étaient mixtes et c'est ce type de ferme que nos parents exploitaient. L'agriculture mixte entraînait plusieurs tâches, certaines ardues et désagréables, à accomplir du matin au soir. Le peu de mécanisation à cette époque signifiait que les garçons devaient faire leur part. Au temps des semences et des récoltes, il y avait un effort supplémentaire à fournir et de plus longues heures à travailler.

À cette époque, l'école était sporadique, mais on s'attendait à ce que les membres aînés de la famille terminent leurs études et se préparent aux examens officiels de fin d'année. L'abandon n'était pas une option pour les membres de notre famille. L'école était à huit kilomètres et le transport se faisait par des véhicules tirés par des chevaux. Les journées étaient longues et après l'école, les travaux de la ferme attendaient. Durant ses études secondaires, Kenneth avait mis les travaux agricoles de côté. Les travaux extérieurs lui répugnaient à ce point qu'il avait convaincu ma mère, et sa sœur qui aimait ce type de travail, d'échanger leur place durant l'hiver. Il nous restait tout de même du temps pour nous amuser. Le dimanche, on avait généralement congé, ce qui nous permettait de jouer au base-ball, de faire de la natation et de pique-niquer durant l'été. Durant l'hiver, nous faisions du patinage, mais plus souvent du ski derrière un traîneau tiré par des chevaux, ou mieux encore, une voiture ou un camion.

Durant ce temps, Kenneth avait décidé de devenir médecin. Lorsqu'il eut fini ses études secondaires, la grande crise s'était installée. L'argent était plus difficile à trouver et, tôt ou tard, Kenneth et son frère aîné ont dû chercher du travail à l'extérieur afin de poursuivre leurs études universitaires. Il a occupé différents emplois et grâce aux profits d'une vente de 100 tonnes de foin que lui et son frère aîné avaient amassés une année, Kenneth a pu se payer une année entière d'études.

Ayant terminé sa première année universitaire, Kenneth décida de partir avec son frère à bord d'un train de marchandises allant vers l'ouest, où il y avait des offres d'emplois dans les mines d'or de la Colombie-Britannique. C'est avec le strict nécessaire pour survivre qu'ils se sont joints aux inconnus juchés sur le toit des wagons couverts à la recherche d'un avenir meilleur. C'était risqué et dangereux puisqu'ils devaient monter et sauter du train en mouvement aux abords de la ville avant les arrêts afin d'éviter de se faire prendre par la police. S'ils avaient été découverts, ils n'auraient pu aller plus loin. Il leur est arrivé de devoir passer la nuit dans un fossé, recroquevillés devant un petit feu de camp pour se protéger du froid, et préparer le repas du mieux qu'ils pouvaient dans les circonstances. Ces nuits passées dans les prairies pouvaient être très froides. Heureusement, Kenneth a survécu à l'expérience sans trop de mal et a réussi à obtenir un emploi dans l'une des mines d'or de la Colombie-Britannique. Le travail était difficile, salissant et dangereux, mais la paie était bonne.

Au terme de sa deuxième année d'université, il était admissible à l'école de médecine et à partir de ce moment, il a laissé le passé derrière lui. La vie est finalement devenue intéressante. L'avenir lui souriait. Il avait le temps de s'amuser avec ses amis et d'approfondir ses connaissances. Je me souviens d'une étape durant ses études; lui et un de ses amis proches étaient convaincus que le poisson était excellent pour le cerveau. Au point où le poisson est devenu la base de leur alimentation peu importe les efforts qu'employaient les parents pour les en dissuader. Cette folie passagère (telle qu'elle était vue par la famille) a fini par passer.

L'année où Kenneth devait commencer son internat, la guerre prenait de l'ampleur et rien n'allait pour les Alliés. Il a décidé qu'il devait rejoindre son frère Bruce et son père Cecil qui étaient déjà dans l'Armée de l'air. C'était en 1941. Kenneth a reçu sa formation de pilote et a été envoyé outre-mer en tant qu'instructeur. La formation des futurs pilotes n'était pas ce qu'il avait en tête; il désirait être dans l'action. On lui a finalement accordé sa demande au printemps 1944. Il a été envoyé en mission de reconnaissance avant le jour J. Son avion s'est écrasé et il a été tué. Un avenir si prometteur pour notre frère Kenneth qui s'est terminé si brusquement.

Walley Island (64 F/3), sur le lac Vandekerckhove, porte son nom depuis 1989.

Walmsley, Sergent **Harold W.**, de Bowsman River (H 40765), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de James et d'Emily Walmsley, de Bowsman River, au Manitoba. ***Walmsley Lake*** (64 I/12), au sud du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Walmsley, Caporal **James H.**, de Winnipeg (H 103685), du Corps blindé royal canadien. Mort le 30 mars 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Frederick G. et de Minnie Walmsley, d'Ewood, dans le Lancashire, en Angleterre. ***Walmsley Island*** (64 J/5), sur le lac Sprott, porte son nom depuis 1995.

Walsby, Quatrième officier du génie **George A.**, de Winnipeg, du SS Fort Pelly de la Marine marchande canadienne. Mort le 20 juillet 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Mary Walsby, de Kamloops, en Colombie-Britannique. ***Walsby Lake*** (63 P/6), au nord du lac Landing, porte son nom depuis 2001.

Walsh, Aviatrice-chef **Olive G.**, de Winnipeg (W 301792), de l'Aviation royale du Canada (Division féminine). Mort le 7 janvier 1943 à l'âge de 37 ans, elle est commémorée au cimetière Brookside, à Winnipeg. Elle était la fille de Charles et de Sarah A. Bowd, de Winnipeg. ***Walsh Lake*** (53 E/16), à l'ouest du lac Krolman, porte son nom depuis 1997.

Walters, Soldat **Frederick A.**, de Winnipeg (H 200026), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 24 juillet 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George A. et de Margaret Walters, de Winnipeg. ***Walters Bay*** (64 O/16), sur le lac Baralzon, porte son nom depuis 1995.

Walters, Soldat **George**, de Winnipeg (B 73878), des *48th Highlanders of Canada*. Mort le 10 décembre 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Il était le fils de Godfried et d'Emily Walters, d'Old Kildonan. ***Walters Point*** (53 E/16), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Walters, Sergent **Ronald G.**, de Winnipeg (R 95093), de la 29e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 29 août 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. John The Baptist, à Rutland, en Angleterre. Il était le fils de George R. et d'Olive M. Walters, de Winnipeg. Sa fiancée Rae Ledingham lui a survécu. Son neveu écrit (26 novembre 2001) :

> Je n'ai jamais rencontré mon oncle Ron, mais il y a toujours eu des photos de lui chez moi et chez mes grands-parents. Mon père m'a donné les renseignements suivants sur son frère. Mon oncle Ron a fréquenté les écoles Mulvey et Gordon Bell de Winnipeg. Il aimait l'athlétisme et avait l'habitude de courir huit kilomètres avant ses classes pour se garder en forme. Il aimait également la pêche et se rendait à vélo à Lockport, à environ 30 kilomètres, avec ses amis pour pêcher. Son premier emploi était comme machiniste à la Vulcan Iron Works. Ron et Rae Ledingham s'étaient fiancés peu avant son départ outre-mer. Ron a rencontré sa grand-mère Taylor et quelques autres oncles et tantes lorsqu'il est allé en Angleterre.

Walters Island (63 P/4), sur le lac Sipiwesk, porte son nom depuis 1995.

Walters, Aviateur de 2e classe **Stewart F.**, de Transcona (R 71348), de la 1re École d'instruction technique de l'ARC. Mort le 13 janvier 1941 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. ***Walters Creek*** (52 L/6), qui coule vers le sud et se jette dans la rivière Winnipeg, porte son nom depuis 1978.

Walton, Sous-officier breveté de 2e classe **Roy H.**, de St. Vital (R 157319), du 419e Escadron. Mort le 21 janvier 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. ***Walton Island*** (64 P/1), sur le lac Ploschansky, porte son nom depuis 1995.

Wanlin, Carabinier **Alphonse V.**, de Notre Dame de Lourdes (H 614481), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 10 avril 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Son frère et son neveu ont visité le site en 1986. Ils ont remarqué que le cimetière était très bien entretenu par les Néerlandais de l'endroit qui, encore aujourd'hui, tiennent en très haute estime les efforts déployés par les Canadiens pour la libération. Son père, Herman Wanlin, ses cinq frères et ses deux sœurs lui ont survécu. Un ancien combattant du musée régimentaire des *Royal Winnipeg Rifles* a fourni ces détails sur la bataille de Deventer qui lui a coûté la vie :

> Cette ville ancienne de 50 000 habitants se situe sur la rive ouest de la rivière Ijssel. La rivière fait environ 100 mètres de large et le courant y est très fort. Les Allemands avaient entouré la ville d'un fossé d'attaque. L'attaque des Alliés a commencé le 6 avril 1945 avec en tête la Compagnie C. Les forces ennemies ayant fait exploser le pont du canal Schitpbeek, les « pionniers » construisirent une passerelle pour traverser la rivière et la Compagnie D assura la tête de pont sous un feu nourri. La Compagnie A a mené l'attaque sur Deventer avec l'artillerie, des chars d'assaut et des Crocodiles (des chars d'assaut lance-flammes). La Compagnie A a fait 200 prisonniers. Les Compagnies B et D ont continué la bataille mais ont été arrêtées par le fossé d'attaque. En dépit de leur opposition face aux obstacles, les Compagnies B et D ont dû se replier. La position a été reprise le 10 avril 1945, mais les *Winnipeg Rifles* avaient perdu 96 hommes.

Selon son frère (16 novembre 2001) :

> Il est enterré au cimetière de Holten près de la ville de Deventer où il a trouvé la mort lors de la bataille qui s'est déroulée à cet endroit, bataille qui a coûté la vie à 96 soldats. Alphonse avait été appelé très tard à la guerre, en septembre 1944. Lui, ainsi que quelques autres garçons de la ville, ont été conduits jusqu'au train de Rathwell par l'abbé Bourgar vers la fin de septembre. Je me rappelle comment Alphonse pleurait au départ parce qu'il ne voulait pas du tout y aller. Il avait entendu parler de ceux qui s'étaient cachés dans les bois lorsque l'avis de conscription leur était parvenu ou qui avaient retardé leur départ aussi longtemps que possible, mais ce n'était pas le cas d'Alphonse. S'il était parti plus tard, il serait peut-être encore en vie car il aurait probablement manqué la guerre en prenant un bateau plus tard.
>
> J'ai reçu le 29 janvier 1945 une lettre datée du 19 janvier 1945 portant une timbre britannique (écrite en français). Il n'avait pas le droit de donner des détails de l'endroit où il se trouvait, mais il parlait toutefois du manque de préparation à la guerre des jeunes gens qui l'accompagnaient. Il croyait qu'il devrait poursuivre son entraînement dans un endroit appelé Debut (Debert), mais cela ne s'est pas produit. Il raconte le voyage de Winnipeg à Toronto où il a passé quatre jours. Il a ensuite pris le train jusqu'à Halifax où il a immédiatement embarqué sur un bateau pour l'Angleterre. Il a qualifié la traversée de « pas trop mal », n'ayant été malade qu'une seule journée à l'arrivée. Il décrit l'étendue des dommages dans les zones entourant Londres et Liverpool et à quel point les enfants font pitié à voir comparés aux enfants du Canada. Il décrivait qu'il était imprudent de sortir « tête nue » et que les petites choses lui manquaient, comme le savon, dont il avait oublié de faire provision avant de quitter le Canada. Il disait que les conditions de vie en Angleterre n'étaient pas aussi bonnes qu'au Canada mais que cela allait tout de même et qu'il espérait que cela continuerait. Il me demandait de donner de ses nouvelles et de dire à sa famille de lui faire parvenir des lettres par avion bientôt car il lui était difficile de se procurer des timbres. Nous avons appris la nouvelle de sa mort le 22 avril 1945 lorsque le père Champagne, le prêtre catholique du village, en a fait l'annonce à la paroisse.
>
> Alphonse n'avait pas une grande expérience de la vie au-delà de son éducation à la campagne et de sa ville natale. Il a grandi sur une ferme et sa mère est morte alors qu'il n'avait que six ans. Il était de nature généreuse et le salaire qu'il recevait durant la guerre était plus d'argent qu'il n'en avait vu jusque là dans sa vie. Dans sa lettre, il mentionnait qu'il comptait envoyer de l'argent à sa famille car il savait que cela leur serait plus utile qu'à lui. Inutile de dire que l'argent ne leur est jamais parvenu. C'était un très beau jeune homme et c'est très triste qu'il soit mort sans avoir eu la chance de profiter pleinement de la vie.

Wanlin Lake (52 E/11), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Wann, Lieutenant d'aviation **John A.**, de Winnipeg (J 9543), du 10e Escadron. Mort le 4 avril 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Wann Lake*** (64 C/11), au sud-ouest du lac Lynn, porte son nom depuis 1979.

Warburton, Sergent de section **Eric**, de Grosse Isle (R 56900) du 51e Escadron. Mort le 31 octobre 1941 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Den Burg, sur l'île Texel, en Hollande. Il était le fils de M. et Mme Albert Warburton, de Poplar Point. Sa nièce a fait un exposé sur son oncle lors du jour du Souvenir à l'école Yellowquill (11 novembre 1992) :

En ce jour du Souvenir, j'aimerais attirer votre attention sur un soldat particulier. Son histoire ressemble probablement à l'histoire de plusieurs qui ont fait le sacrifice suprême pour nous.

Je vous présente Eric Warburton, un oncle, né le 24 octobre 1918, et qui a été tué au combat en octobre 1941 et enterré dans un cimetière militaire en Hollande. D'après les histoires que m'ont racontées ses frères et sœurs, Eric était un jeune homme très déterminé. Par exemple, il aimait la musique western, et il est donc parti un jour de Grosse Isle, où il habitait, pour Winnipeg, et il est revenu avec une guitare, un livre d'instruction et une chemise western. Le lendemain matin, il s'est enfermé dans sa chambre avec sa guitare et quand il en est ressorti le soir, il savait en jouer. Une autre anecdote peut démontrer à quel point il était déterminé : les années trente étaient appelées les « années de crise ». Comme la plupart des jeunes gens de cette époque, il n'avait ni ne rêvait d'avoir un jour un habit du dimanche. On ne sait trop comment, la famille avait reçu un costume qui s'était avéré trop grand pour les garçons. Eric a demandé à sa mère de lui montrer comment fonctionnait la machine à coudre et en quelques jours, l'habit était coupé à sa taille et le produit fini était parfaitement ajusté comme s'il sortait tout droit du magasin.

Il se faisait connaître comme gardien de but lorsque la guerre a été déclarée en septembre 1939 et il s'est enrôlé presque immédiatement. Il désirait faire partie de l'Armée de l'air et de ceux qui s'envolent, mais il s'est vite aperçu qu'il n'était pas le seul à vouloir devenir pilote alors qu'il y en avait très peu qui souhaitaient devenir mitrailleur-radiotélégraphiste et avec raison! Il s'agissait peut-être du poste le plus dangereux. Celui-ci était enfermé dans une cabine à l'arrière de l'avion et n'avait qu'un faible espoir d'en sortir à temps pour sauter en parachute en cas de feu ou d'attaque. Eric a terminé son entraînement en tant que mitrailleur-radiotélégraphiste à Mossbank, en Saskatchewan, et passé une nuit à la maison au début du mois de décembre 1940 et un véritable repas de Noël fut organisé à cette occasion. Il était affecté à Toronto pour un dernier briefing et attendre son départ outre-mer.

Quelques-unes de ses lettres d'Angleterre racontent des visites à de la parenté vivant là-bas et certaines étaient accompagnées de photographies. Dans une de ces lettres à son frère, il laissait entendre que ses chances de revenir en vie étaient très minces et qu'il lui laissait la triste tâche de l'annoncer aux parents. Le télégramme qui annonçait qu'Eric était porté disparu et présumé mort est parvenu peu de temps après et quelque temps plus tard, son corps était retrouvé, identifié et enterré en Hollande. Un parent d'Angleterre qui était en visite l'été dernier a expliqué les endroits qu'Eric avaient photographiés.

Un dernier hommage lui a été rendu lorsque le Manitoba a perpétué sa mémoire en donnant son nom à un lac. Notre famille partage le rêve de se rendre un jour par avion jusqu au lac et d'y laisser une plaque commémorative en souvenir.

Warburton Lake (64 P/13), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Ward, Soldat **Charles R.**, de Dauphin (H 204621), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 20 février 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Christopher J. et d'Ethel E. Ward, de Dauphin. ***Ward Island*** (64 N/8), sur le lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Ward, Sous-officier breveté de 1re classe **Leslie**, de Winnipeg (R 91945), du 113e Escadron. Mort le 6 juin 1943 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Maynamati, au Bangladesh. Il était le fils de James et d'Alice R. Ward, de Winnipeg. ***Ward Lake*** (54 E/16), à l'est du lac Bradshaw, porte son nom depuis 1995.

Wardell, Cavalier **Earl R.**, de Winnipeg (H 61199), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 15 mai 1944, il est commémoré au cimetière de Cassino, en Italie. ***Wardell Lake*** (54 D/15), au nord-ouest du lac Myre, porte son nom depuis 1996.

Wardrope, Sergent **Calvin H.**, de Winnipeg (R 191206), du 431e Escadron. Mort le 3 octobre 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hotton, en Belgique. Il était le fils de Calvin C. et d'Ena U. Wardrope, de Winnipeg. ***Wardrope Lake*** (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Wareham, Sergent **Albert**, de Rivers (R 110831), de la 19e École élémentaire de pilotage. Mort le 30 juillet 1942 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Rivers, au Manitoba. Son épouse Norma L. Wareham (née Grummett) lui a survécu. Elle raconte (9 octobre 2001) :

Lorsque la guerre a éclaté, Albert est entré dans l'armée et a été envoyé à Portage la Prairie et alors qu'il se trouvait là-bas, il a été muté à l'ARC. Il a été envoyé à Edmonton et à Saskatoon où il a reçu son brevet de pilote en 1941. Il a ensuite été muté à Trenton, en Ontario, pour revenir à Virden comme instructeur pilote. Lui et son étudiant anglais ont été tués lors d'un vol d'entraînement de routine et enterrés dans la parcelle militaire du cimetière de Rivers. Cela fait déjà 60 ans, je n'ai pas oublié les sacrifices qui ont été faits!

Wareham Lake (64 P/12), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Warkentin, Lieutenant d'aviation **John H.**, de Beausejour (J 23122), du 429e Escadron. Mort le 24 mars 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. ***Warkentin Lake*** (52 L/6), au nord-est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Warmington, Bombardier **William H.**, de Winnipeg (H 35264), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 12 mai 1941 à l'âge de 45 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Son épouse Mary Warmington, de Fort Garry, lui a survécu. ***Warmington Lake*** (53 F/13), au sud-est du lac Angling, porte son nom depuis 1996.

Warne, Soldat **Bennett V.**, de Winnipeg (H 20057), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Ole et d'Amy E. Warne, de Pelly, en Saskatchewan. Sa sœur raconte (27 avril 1997) :

Bennett est né à Driscoll, North Dakota, le 13 février 1917. Nos parents ont déménagé en Saskatchewan en 1926 et sont partis pour le Manitoba en 1938. On l'a toujours appelé « Bennett ». Sa vie a été courte et il a commencé à travailler si jeune qu'il n'a pas eu le temps de développer des intérêts particuliers. Je suis le seul membre de la famille encore vivant aujourd'hui, mais je me souviens qu'il avait un récepteur à cristal et qu'il aimait jouer de l'accordéon et du ukulélé.

Warne Lake (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Warner, Lieutenant d'aviation **Lloyd O.**, de Winnipeg (J 3251), du 412e Escadron. Mort le 19 juillet 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Edwin L. et de Kathleen C. Warner, de Hampstead, à Londres. ***Warner Peninsula*** (64 H/8), sur le lac Freeman, porte son nom depuis 1995.

Warner, Soldat **Ronald W.**, de St. James (H 8090), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 28 janvier 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de William F. et de Salome A. Warner, de St. James. ***Warner Lake*** (54 M/4), au sud du lac Pakulak, porte son nom depuis 1984.

Warren, Sous-lieutenant d'aviation **Gordon**, de Winnipeg (J 93781), du 576e Escadron. Mort le 28 décembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Warren Lake*** (64 H/13), au nord-ouest du lac Currie, porte son nom depuis 1995.

Warrener, Artilleur **James A.**, de Baldur (H 9642), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 15 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Clarence S. et de Permilla A. Warrener, de Baldur, au Manitoba. Sa sœur raconte (14 juin 1995) qu'il : « aimait la chasse mais n'a pas vécu assez longtemps pour se découvrir d'autres passions. » ***Warrener Lake*** (64 K/10), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Warthe, Sergent **George L.**, de St. Boniface (R 210363), de la 24e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 7 décembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de John et d'Olive Warthe, de St. Boniface. ***Warthe Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Warun, Artilleur **William A.**, d'Emerson (H 103864), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alex et d'Annie Warun, de Geraldton, en Ontario. ***Warun Lake*** (64 N/3), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1973.

Warywoda, Sous-lieutenant d'aviation **Peter**, de Winnipeg (J 86885), du 9e Escadron. Mort le 23 mars 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière communal de Bruxelles, en Belgique. Il était le fils de Michael et d'Annie Warywoda. ***Warywoda Lake*** (63 K/16), au nord-ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Washook, Sous-lieutenant d'aviation **Michael**, de Winnipeg (J 94448), du 415e Escadron. Mort le 13 octobre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Alexander et de Rose Washook, de Winnipeg. ***Washook Lake*** (64 P/2), au sud-ouest du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Wasslen, Soldat **Theodore D.**, de Binscarth (H 10628), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 20 juillet 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Sa sœur écrit (22 janvier 1997) :

Theodore est né le 23 mars 1924. Il a fait toutes ses études à Binscarth. Theodore était mordu de sports – du hockey et du base-ball surtout. Avant d'entrer dans l'armée, il travaillait pour la North American Lumber Company à Binscarth.

Wasslen Lake (64 I/12), au sud du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Waterbury, Capitaine d'aviation **Orville R.**, de Birtle (J 7520), du 83e Escadron. Croix du service distingué dans l'Aviation.

> À deux occasions, malgré d'atroces conditions météorologiques lors d'attaques en plein jour contre les Allemands, le capitaine d'aviation Waterbury a navigué avec habileté et a ainsi pu accomplir sa mission avec succès et ramener son avion en sécurité à la base. Une nuit de septembre, en revenant d'une sortie sur Wilhelmshaven, son avion a été la cible de tirs d'avions ennemis et le radiotélégraphiste a été grièvement blessé. Le capitaine d'aviation Waterbury a réussi à lui prodiguer les premiers soins, ce qui lui a sauvé la vie. Il a réussi de nombreuses sorties, y compris des attaques sur les cibles les mieux défendues par l'ennemi et grâce à son jugement et son efficacité exceptionnelles, il a donné l'exemple. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 29 septembre 1942)

Mort le 12 mars 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Ray D. et d'Edna Waterbury, d'Erickson, au Manitoba. Il était pharmacien à Prince Albert, en Saskatchewan, lorsqu'il s'est enrôlé en septembre 1940. Au moment de sa mort, il exécutait sa dernière mission d'une deuxième série de vols opérationnels. ***Waterbury Lake*** (63 N/12), au sud du lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Waterman, Caporal suppléant **Ray C.**, de Winnipeg (H 8767), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 20 mai 1945 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de Jesse et de Mable Waterman. Son épouse Elizabeth Waterman, de Winnipeg, lui a survécu. ***Waterman Lake*** (64 J/6), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Waters, Spécialiste **Edward T.**, de Winnipeg (H 63574), du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens. Mort le 1er juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire d'Assise, en Italie. ***Waters Lake*** (64 H/2), au nord-est du lac Holmes, porte son nom depuis 1995.

Watkins, Timonier de 2e classe **Harry**, de Winnipeg (3031), du NCSM Margaree. Le *Margaree* a été perdu dans l'Atlantique Nord le 22 octobre 1940 à la suite d'une collision avec le navire de charge *Port Fairy* alors qu'il escortait cinq bateaux du convoi OL.8; 142 membres de l'équipage sont morts, dont la plupart étaient des survivants du tragique naufrage du *Fraser*. Le timonier de deuxième classe Watkins avait 20 ans. Il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de George et de Harriett Watkins, de Winnipeg. ***Watkins Lake*** (64 N/7), au sud-ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Watson, Capitaine d'aviation **Frederick S.**, de Winnipeg (C 1372), du 409e Escadron. Mort le 11 octobre 1941 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de l'église de Scopwick, dans le Lincolnshire, en Angleterre. ***Watson River*** (64 I/3), qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Rocky, porte son nom depuis 1974.

Watson, Soldat **George R. « Geordie »**, de Balmoral (H 103598) de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le quatrième des huit enfants de George A. et d'Isabell G. Watson, de Balmoral, au Manitoba. Son neveu écrit (3 avril 1995) :

George est né à Rosser, au Manitoba, en 1923. Il travaillait dans un garage à Stonewall et suivait une formation de mécanicien lorsqu'il s'est enrôlé en 1942. Ses passe-temps touchaient à la mécanique. Mon oncle m'a raconté que George était un excellent danseur qui aimait bien jouer des tours de temps en temps. C'était un bon gars.

George Watson Peninsula (53 M/14), sur le lac Hubley, porte son nom depuis 1995.

Watson, Sous-lieutenant d'aviation **James C.**, de Winnipeg (J 7213), du 206e Escadron. Mort le 25 juin 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Hambourg, en Allemagne. Il était le fils d'Alexander et de Margaret Watson. ***Watson Creek*** (64 J/12), qui coule vers le nord-est et se jette dans le lac Descôteaux, porte son nom depuis 1978.

Watson, Lieutenant d'aviation **Lloyd G.**, de Napinka (J 38782), du 429e Escadron. Mort le 30 novembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur H. et de Faith E. Watson. Son épouse Verna Watson, de Dauphin, lui a survécu. ***Watson Peninsula*** (64 H/14), sur le lac Knife Nord, porte son nom depuis 1995.

Watson, Soutier de 1re classe **Norman R.**, de Winnipeg (V 9654), du NCSM Louisburg. Le *Louisburg* a été attaqué par un avion italien et a coulé le 6 février 1943 à l'est d'Oran alors qu'il escortait un convoi de Gibraltar à Bône, en Algérie; 38 membres de l'équipage sont morts. Le soutier Watson avait 21 ans. Il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Robert et de Margaret Watson, de Winnipeg. ***Watson Bay*** (64 O/5), sur le lac Atimkameskak, porte son nom depuis 1985.

Watson, Sous-officier breveté de 1re classe **Thomas Stewart**, de Gladstone (R 116441), du 271e Escadron. Mort le 25 mai 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Choloy, en France. Il était le fils de James H. et d'Annie G. Watson, de Gladstone, au Manitoba. Sa sœur écrit (26 octobre 2001) :

Le sous-officier Watson a grandi sur une ferme près de Gladstone, au Manitoba. Avant de s'enrôler dans l'ARC, il aidait son père aux travaux agricoles. Il s'est d'abord inscrit comme pompier mais a peu après été muté au personnel navigant comme apprenti pilote. Stewart était pilote d'un avion basé en Belgique qui transportait de l'équipement de remorquage de planeurs à Salzbourg, en Autriche, lorsqu'il s'est écrasé à seize kilomètres au sud de Trier, en Allemagne. Tout l'équipage a péri.

Watson Island (64 K/10), sur le lac Maria, porte son nom depuis 1989.

Watt, Lieutenant d'aviation **Robert H.**, de Winnipeg (J 18309), du 415e Escadron, Croix du service distingué dans l'Aviation.

Depuis janvier 1943, cet officier a participé à la plupart des opérations majeures entreprises par cet escadron. Il a souvent affronté de très mauvaises conditions météorologiques sur la côte hollandaise et a souvent mené à bien sa mission face à des tirs concentrés nourris et claisemés provenant de bateaux ennemis et en présence de chasseurs de nuit ennemis. C'était un chef habile; il est en grande partie responsable de l'efficacité et de la précision des opérations de son détachement. (Citation de la Médaille du service distingué dans l'Aviation, 1946)

Mort le 19 janvier 1946 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Peter C. et de Violet Watt, de Winnipeg. ***Watt Lake*** (64 C/7), au nord-ouest du lac Granville, porte son nom depuis 1947.

Watters, Sous-lieutenant d'aviation **James F.**, de Winnipeg (J 89106), du 433e Escadron. Mort le 30 janvier 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin, à Brandebourg, en Allemagne. Sa mère Mme M. Watters, de Vancouver, lui a survécu. Son frère écrit (15 août 1995) :

Il est allé à l'école secondaire technique St. John's sur la rue Salter. Durant l'hiver, il pratiquait le hockey sur la patinoire olympique de la rue Church. Il a travaillé pour l'une des brasseries, puis à la Vulcan Iron à fabriquer des obus lorsque la guerre a été déclarée. Il est allé à Vancouver pour travailler dans une usine de construction d'avions, mais il est retourné à la maison pour s'enrôler dans l'ARC et me suivre outre-mer comme mitrailleur de queue. Son avion a été abattu lors de sa première mission opérationnelle sur l'Allemagne.

Watters Island (64 B/6), sur le lac Karsakuwigamak, porte son nom depuis 1995.

Watters, Sous-officier breveté de 2e classe **William J.**, de Portage la Prairie (R 86348), du 104e Escadron. Mort le 16 avril 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Enfidaville, en Tunisie. Il était le fils de Thomas G. et d'Elizabeth Watters. Son épouse Alice E. Watters, de London, en Ontario et leur jeune fils lui ont survécu. Sa sœur raconte (19 février 1998) :

Bill est né le 6 octobre 1918. Il était le seul garçon parmi six filles; mes parents étaient très heureux à sa naissance. Il est né à Portage et a obtenu son diplôme d'école secondaire pour ensuite aller au *Business College* à Winnipeg. Jusqu'à ce qu'il entre dans l'Armée de l'air, il travaillait pour la même compagnie d'assurances que moi, ce qui nous a encore davantage rapprochés.

Durant ses années d'études, il était impliqué dans les sports, en particulier l'athlétisme, le rugby et le tennis qui étaient ses favoris. Il a également travaillé pour l'épicerie de mon père après ses heures d'école. Il aimait la musique et semblait profiter au maximum de la vie.

Lorsqu'il s'est enrôlé, il a été affecté à différentes bases en Ontario, St. Thomas, je crois, et Tilsonberg, et il a rencontré une fille à London, en Ontario. Elle était infirmière autorisée et elle avait tiré son nom lors d'une fête que les infirmières avaient organisée pour les garçons. Il l'a épousée avant de partir outre-mer et elle a eu un fils de lui, David Anthony (Tony). Bill a toujours aimé les enfants et j'ai trouvé très triste qu'il ne connaisse jamais son propre fils. Ce dernier est mort d'une leucémie à l'âge de deux ans et demi, mais son père était déjà mort. De tous les gens que j'ai connus, elle a été et reste l'une des plus braves personnes par la manière dont elle a fait face à la situation. L'année dernière, à l'occasion du jour du Souvenir, on lui a demandé de parler lors d'un service qui était tenu à London et elle a apporté sa copie du Certificat de désignation toponymique commémorative en l'honneur de Bill et a parlé de ce qu'elle a vécu durant ces tristes années.

Bill était stationné sur l'île de Malte au moment de sa mort. Il faisait partie d'un vol de nuit lorsque son avion a été touché. On nous a raconté qu'ils avaient tous réussi à sauter en parachute mais qu'ils avaient été

abattus durant leur descente. Six noms apparaissent sur sa tombe, un d'Australie, un de Grande-Bretagne, un des États-Unis et trois du Canada.

Watters Lake (64 I/7), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Way, Capitaine d'aviation **Wilfrid H. « Bill »**, de Brandon (J 10777), du 103e Escadron. Mort le 7 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Edgerton S. et de Helen Way, d'Edmonton.

Son avion s'approchait de Vire, en France, à une altitude de 900 à 1 000 mètres et il a été touché soit par des tirs de canons antiaériens soit par un chasseur de nuit ennemi et le feu s'est déclaré dans les ailes. L'équipage a continué l'attaque, larguant leur bombe sur la cible. Le pilote a éloigné l'avion de la cible pour revenir sur Vire, perdant peu à peu de l'altitude. L'avion s'est écrasé à Vire, sur la plage Omaha et a glissé sur quelque 200 mètres en se brisant en petits morceaux qui flambaient. (Allison et Hayward, 1991)

Le lendemain matin, le fermier a inspecté l'épave et a enterré les sept membres de l'équipage. Il a trouvé le corps de Len Zingelman et les corps de trois autres membres de l'équipage dans la carlingue. Ces trois hommes étaient le capitaine d'aviation Way, mon oncle le sergent Jennings et le sergent de section Cooper. Tous les quatre ont été enterrés à quelques pas du lieu où ils ont été trouvés. Le mitrailleur de queue, le capitaine d'aviation Duns, était encore dans sa tourelle et deux autres se trouvaient le long de la ligne d'impact; ils ont dû être éjectés lors du choc alors que l'avion glissait et se fracassait.

Le combat terrestre dans la région durant les semaines qui ont suivi a été féroce et de nombreux habitants se sont dispersés vers d'autres régions plus sûres. Par la suite, lorsque les soldats canadiens sont venus chercher les dépouilles des membres de l'équipage, ils ne trouvèrent que les quatre qui avaient été enterrés près de la carlingue de l'avion. À son retour plus tard, le fermier a informé les autorités de l'endroit où se trouvaient les trois autres corps; c'est ce qui explique pourquoi les corps ont été enterrés dans des cimetières différents. (Fell, 1989)

Way Lake (64 P/4), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Waychuk, Lieutenant d'aviation **Walter S.**, de Brandon (J 29371), du 408e Escadron. Mort le 11 juillet 1944 en revenant d'un raid de bombardement sur l'Allemagne. Il était âgé de 29 ans et il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Simeon et de Katherine Waychuk, de Brandon. Ses sœurs, Anne Dunfield de Brandon et Mary Masciuch de Winnipeg, lui ont survécu. Sa sœur écrit (16 novembre 2001) :

Ses parents étaient des immigrants pionniers de l'ouest de l'Ukraine. Ils ont construit leur maison à Brandon sur la rive nord d'un coude de la rivière Assiniboine long de cinq acres. Pour se rendre à l'école et aux activités, Walter et ses sœurs devaient prendre le bateau l'été et traverser sur la glace l'hiver. La populaire plage de la seizième rue sise de l'autre côté de la rivière leur a procuré beaucoup de plaisir durant les années trente.

Walter était connu comme étant une personne tranquille, réservée, loyale et raisonnable. Il était avide de lecture, avait un bon sens de l'humour, se souciait des autres et était très mature pour son âge. Il passait beaucoup de temps au YMCA, pratiquait la natation, le plongeon et le hockey, il était également un golfeur accompli. Avec sa sœur Mary Masciuch, qui l'accompagnait au train à sa dernière visite, il a voulu arrêter au coin de Portage et Main. « Je ne sais pas quand je reverrai cet endroit », a-t-il dit, et ils ont marché de là jusqu'à la gare. Il partait pour Boston.

Walter est enterré dans le cimetière de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Sa sœur May, qui a visité sa tombe plusieurs fois, décrit l'endroit comme étant vaste, paisible, tranquille et très bien entretenu. Près de la maison, dans le cimetière de Brandon, le nom de Walter est inscrit sur la pierre tombale de la famille Waychuk – les mots « repose outre-mer », en disent long sur son histoire et vous laissent les larmes aux yeux.

Waychuk Lake (64 J/14), au nord-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975 « pour commémorer un fils et un frère qui a donné sa vie pour la liberté ».

Wayte, Soldat **Thomas L.**, de Glenboro (H 20501), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 23 juillet 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Nichol et de Linda Wayte, de Glenboro. Son épouse Lena G. Wayte, de Glenboro, et leur fils lui ont survécu. Son épouse raconte (15 octobre 2001) :

Il a grandi sur une ferme qui fait maintenant partie du parc provincial Spruce Woods et a fréquenté une petite école de la région. Il aimait la chasse et était un excellent tireur. Lorsqu'il était jeune, il se déplaçait soit à cheval soit à bicyclette. Il s'est enrôlé en 1940 et s'est marié la même année. Il était stationné à Winnipeg et est parti outre-mer en octobre en 1941. Il a pris part au débarquement de Dieppe et cela ne faisait que trois jours qu'il était en France lorsqu'il a été tué à la bataille de Caen. Il croyait que cette guerre serait celle qui mettrait un terme à toutes les guerres. C'était une personne qui avait beaucoup d'égards pour sa famille et son pays. Mon fils et moi nous sommes rendus sur sa tombe en 1999.

Wayte Lake (63 K/13), au sud du lac Mikanagan, porte son nom depuis 1984.

Weaver, Soldat **Charles E.**, de Birnie (H 77190), de la *Saskatoon Light Infantry*. Mort le 9 décembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Sidney A. et de Mary Weaver, de Birnie, au Manitoba, et le frère du soutier Frederick Weaver et du sous-lieutenant d'aviation Glen Weaver (les deux entrées suivantes). Le soldat Weaver s'est joint au 18e Régiment canadien de véhicules blindés en juin 1942. En 1943, il a été muté à la *Saskatchewan Light Infantry* et a participé au débarquement en Sicile et à l'invasion de l'Italie qui s'ensuivit. Son frère raconte (22 novembre 2001) :

Charles avait d'excellents résultats scolaires, particulièrement en chimie, en algèbre et en géométrie. Il avait l'intention d'aller à l'université. Son sport favori était le base-ball et il aimait le défi d'être lanceur avec les équipes de base-ball locales. Durant l'automne 1942, lorsque Charles et notre frère Fred étaient à la maison en permission, ils voulaient rapporter de la dinde rôtie pour le voyage de retour. À cette époque, les fermiers de la région laissaient leurs dindes en liberté. Alors, trois jours avant de partir, avec un ami, ils maraudèrent deux dindes dans les environs. Les garçons les ont plumées et vidées afin que maman les fasse rôtir le lendemain sans qu'elle se doute de quoi que ce soit. On en a servi une pour le souper et ils emportèrent l'autre toute découpée et emballée vers la côte est!

Il travaillait comme commis lorsqu'il s'est enrôlé en mai 1941.

Weaver Point (64 J/15), sur le lac Stony, porte son nom depuis 1989.

Weaver, Soutier **Frederick M.**, de Birnie (H 77168), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 5 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Calais, en France. Il était le fils de Sidney et de Mary Weaver. Son épouse Jean C. Weaver (née Henderson) lui a survécu. Il était le frère du soldat Charles Weaver et du sous-lieutenant d'aviation Glen Weaver (entrées précédente et suivante). Selon son frère (22 novembre 2001) :

Fred s'est joint au 18e Régiment canadien de véhicules blindés des *12th Manitoba Dragoons* en mai 1942 et est parti outre-mer en septembre de la même année. Fred s'est marié en mai 1944 à Jeanie Cochran Henderson. Il a débarqué en France en juillet 1944 et il est mort le 5 septembre 1944 des suites d'une blessure.

Fred avait un talent naturel pour la vente et c'était le type d'homme qui était prêt à tout pour conclure une vente. Ayant grandi en région rurale, il aimait la chasse et le hockey était son sport favori.

Weaver Island (64 J/15), sur le lac Stony, porte son nom depuis 1989.

Weaver, Sous-lieutenant d'aviation **Glen M.**, de Birnie (J 19918), du 405e Escadron. Mort le 4 mai 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière national français de Montdidier, dans le département de la Somme, en France. Il était le fils de Sidney et de Mary Weaver, de Birnie, au Manitoba, et le frère du soldat Charles Weaver et du soutier Frederick Weaver (deux entrées précédentes). Son frère écrit (22 novembre 2001) :

Glen s'est d'abord joint au 18e Bataillon de reconnaissance (Manitoba) en 1941 et a été muté à l'ARC plus tard où il a reçu son entraînement de radiotélégraphiste à terre et mitrailleur de bord. Il est parti outre-mer en mai 1943, rattaché au 405e Escadron. Lorsqu'on a remis à Glen à titre posthume les ailes opérationnelles de l'ARC, il avait accompli une série complète de vols opérationnels et en avait commencé une deuxième. Il avait une passion pour le curling et jouait dans plusieurs équipes de curling rurales ainsi qu'à Winnipeg.

Weaver Bay (64 J/15), sur le lac Stony, porte son nom depuis 1989.

Weaver, Artilleur **Robert F.**, de Winnipeg (H 50536), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 23 janvier 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. ***Weaver Peninsula*** (64 P/12), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1989.

Webb, Sergent **Edward C.**, de Winnipeg (R 180232), du 428e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Webb Peninsula*** (64 O/6), sur le lac Calder, porte son nom depuis 1995.

Webb, Sous-officier breveté de 2e classe **Francis A.**, de Homewood (R 93492), du 9e Escadron. Mort le 18 janvier 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Webb Rapids*** (64 I/13), sur la rivière McKay, portent son nom depuis 1995.

Webb, Matelot de 1re classe **Horace M.**, de Winnipeg (2822), du NCSM Margaree. Le *Margaree* a été perdu le 22 octobre 1940 dans l'Atlantique Nord après être entré en collision avec le navire de charge *Port Fairy* alors qu'il escortait cinq bateaux du convoi OL.8; 142 membres de l'équipage sont morts, dont la plupart étaient des survivants du naufrage tragique du *Fraser*. Le matelot de 1re classe Webb avait 23 ans. Il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. ***Webb Bay*** (64 H/6), sur la rivière Churchill, porte son nom depuis 1995.

Webb, Soldat **John**, de Stonewall (H 98133), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 23 avril 1944 à l'âge de 50 ans, il est commémoré au cimetière de Stonewall, au Manitoba. Sa mère Elizabeth Webb, de Stonewall, et son épouse Ruby Elizabeth Webb (née Whiteman), de Stonewall, et leurs sept enfants lui ont survécu.

Il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne durant la première Guerre mondiale et a été blessé en France. Après son retour au Canada, il a été ouvrier agricole jusqu'à ce qu'il travaille pour la Winnipeg Supply and Fuel Company Limited. Peu après que la Deuxième Guerre mondiale fut déclarée, il s'est joint à la Garde territoriale des anciens combattants et a servi à différents endroits dans l'Ouest canadien jusqu'à sa mort à l'hôpital militaire Shaughnessy en 1944. (Webb, 1995)

Sa fille aînée raconte (17 décembre 2001) :

Papa s'est joint à la Garde territoriale des anciens combattants avec trois amis de Stonewall. Nos parents ont élevé sept enfants et nous étions une famille très unie et nous le sommes encore aujourd'hui. Cela ne nous plaisait guère que notre père s'enrôle mais nous pensions qu'étant donné qu'il avait participé à la première guerre, il n'y avait pas lieu de trop nous inquiéter qu'il soit impliqué dans les combats directs; nous croyions qu'il resterait au Canada. Ce fut tout un choc lorsque nous avons appris sa mort alors qu'il gardait des prisonniers en Colombie-Britannique. Son fils aîné s'entraînait en Alberta pour devenir pilote et on lui a permis d'aller en Colombie-Britannique pour escorter son père jusqu'à la maison. Il est enterré dans la concession familiale à Stonewall.

Webb Island (52 E/13), sur le lac Brereton, porte son nom depuis 1973. Son fils aîné et son petit-fils y ont placé une plaque commémorative en 1995 (*The Argus*, 6 novembre 1995). Sa fille ajoute : « En 2000, ses enfants, ses petits-enfants et ses arrières-petits-enfants s'y sont rassemblés pour un pique-nique en famille et nous avons partagé plusieurs histoires, souvenirs, larmes et rires. » (17 décembre 2001)

Webb, Colonel **Ralph H.**, de Winnipeg, du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne, Ordre du service distingué, Ordre de l'Empire britannique, Croix militaire et Décoration d'efficacité. Mort le 1er juin 1945 à l'âge de 59 ans, il est commémoré au cimetière St. John's, à Winnipeg. Son épouse Maud S. Webb lui a survécu. Cet ancien combattant de la Première Guerre mondiale avait rempli deux mandats comme maire de Winnipeg (1925 à 1927, 1930 à 1934) et a joué un rôle important dans la création de la Légion royale canadienne à Winnipeg en 1925. ***Webb River*** (64 I/6), qui coule vers le sud-est et se jette dans le lac Paragon, porte son nom depuis 1974.

Webster, Sous-lieutenant d'aviation **George H.**, de Winnipeg (J 5471), du 214e Escadron. Mort le 28 janvier 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William et d'Ellen Webster, d'Elmwood. Selon sa sœur (16 janvier 1995) :

George est né le 1er août 1919 à Winnipeg. Il a fréquenté les écoles Salisbury, Morse Place, Lord Selkirk et l'école secondaire technique St. John's. Il travaillait pour le ministère de l'Éducation avant de s'enrôler. Il a toujours aimé les avions; il avait l'habitude de me conduire à l'aéroport (l'aérodrome Stevenson à l'époque) et nous regardions les avions atterrir et décoller. George s'est enrôlé comme commis dans l'Armée de l'air en 1939 et était stationné au dépôt des effectifs de Toronto. George et moi avons toujours été proches et je mettais de l'argent de côté pour aller le voir. Maman disait « Ses lettres sont différentes. Garde les yeux ouverts, peut-être a-t-il une petite amie! » La petite amie s'est avérée être un cours de pilotage privé.

Je suis allée au Toronto Flying Club et j'ai regardé d'innombrables décollages et atterrissages de mon frère. À cette époque, l'Armée de l'air ne prenait que les détenteurs d'un diplôme universitaire ou les pilotes brevetés dans leur personnel navigant. Une fois qu'il eut obtenu sa licence de pilote professionnel, George pouvait alors faire partie du personnel navigant. George a obtenu son diplôme de l'école de pilotage de Dunnville, en Ontario, à l'âge de 21 ans et a reçu la récompense la plus importante de sa classe lors de la cérémonie de remise du brevet de pilote.

Il a été choisi pour le *Bomber Command* et s'est entraîné à Lossiemouth, en Écosse. Il a été stationné à Stradishall, dans le Suffolk. Il pilotait un bombardier Wellington lorsque lui et tout l'équipage ont été portés disparus au combat lors d'un raid sur Munster.

Webster Bay (64 G/6), sur le lac Jefferson, porte son nom depuis 1994.

Webster, Sous-officier breveté de 2e classe **Lloyd P.**, de Roland (R 147246), du 419e Escadron. Mort le 26 novembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de S. Wilbert et d'Ethel G. Webster, de Roland, au Manitoba. Sa sœur raconte (7 juillet 1982) :

Lloyd Pierson Webster est né le 1er décembre 1920 à Morden, au Manitoba. Il a vécu toute sa vie sur la ferme familiale au sud de Roland. Il a fait ses études primaires dans une école rurale à classe unique, Lowestoft no 509, et ses études secondaires à l'école secondaire de Roland jusqu'à la 11e année. Il est entré dans l'ARC en janvier 1942 et est parti outre-mer en décembre de la même année. Il était observateur et venait tout juste d'être promu sous-officier de 2e classe lorsque son avion a été abattu lors d'un raid sur Stuttgart, en Allemagne. Cette biographie n'a rien de très excitant, mais il faut se dire qu'il n'a pas vécu très très longtemps.

Elle termine (13 octobre 2001) :

Depuis son tout jeune âge, il avait un ulcère récurrent dans un œil que les médecins n'arrivaient pas à guérir. La cicatrisation l'a laissé presque aveugle d'un œil. Lorsqu'il est allé s'enrôler, nous avons cru qu'il ne réussirait pas l'examen médical, mais il avait mémorisé le tableau et je crois qu'ils n'ont pas examiné sa vision.

Il avait un merveilleux sens de l'humour qui transparaissait dans les lettres qu'il nous envoyait. Il y avait rarement des passages tristes dans ses lettres. Voici un extrait d'une longue lettre qui n'a pas dû passer par la censure :

« Votre petit frère a eu un autre quart et nous volons présentement à bord d'un Kite, mieux connu sous le nom de Halifax. L'avion est propulsé par quatre moteurs et vole aussi doucement qu'un oiseau avec des ailes de près de 30 mètres de long. Il y a beaucoup d'espace à l'intérieur, deux étages, de l'eau chaude et froide, un bain et d'autres installations sanitaires. En bas, il y a une salle de jeu avec table de billard et tennis de table pour nous divertir dans nos temps libres en survolant l'Allemagne. Tapis sur le plancher, rideaux et fleurs à la fenêtre. Vous devriez voir mon bureau, de l'acajou, une chaise pivotante rembourrée, une secrétaire de la WAAF pour répondre au téléphone et taper mon carnet de route. Ce Kite a tout! Je vous en parlerai plus longuement une prochaine fois. »

Cette lettre a été écrite le 21 septembre 1943 et il n'y a jamais eu de prochaine fois. La lettre se terminait par ces phrases qui laissaient entrevoir ce qui se cachait derrière toute cette bravade « Lorsque vous recevrez ceci, je devrais me trouver au-dessus de l'Allemagne à tuer d'innocents petits enfants. Bref, comme nous a dit notre commandant d'aviation, nous avons été entraînés pour tuer alors pourquoi ne pas mettre à profit cet entraînement? »

Webster Island (53 E/16), sur le lac Island, porte son nom depuis 1982.

Webster, Sergent **Robert W.**, de Winnipeg (H 6045), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort alors qu'il était prisonnier de guerre le 7 mars 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. On rapporte officiellement qu'il est mort d'une pneumonie. Son épouse Ella May Webster, de Winnipeg, et leur deux enfants lui ont survécu. ***Webster Lake*** (63 K/11), à l'est du lac Athapapuskow, porte son nom depuis 1976.

Weech, Soldat **Albert R. « Bert »**, de Moore Park (H 1927), de la *Royal Hamilton Light Infantry*. Mort le 27 septembre 1944 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Son épouse Alice M. Weech, de Moore Park, au Manitoba, et leurs six enfants lui ont survécu. Elle écrit (25 novembre 1995) :

Albert R. Weech est né en Pologne et a immigré au Canada quand il était très jeune. Il était également très jeune quand il a perdu son père, qui est mort en Pologne. « Bert », comme tout le monde l'appelait, a grandi dans le district de Russell-Angusville et a commencé à travailler très jeune. Il faisait de la menuiserie, de la peinture et du briquetage. Il a construit plusieurs granges et autres bâtiments dans les environs de Moore Park, au Manitoba, où nous vivions lorsqu'il s'est enrôlé. De nombreuses granges sont toujours debout et en bon état après cinquante ans. Il a participé à la construction de la base militaire de Shilo et de l'aéroport no 12 de Brandon.

Vous devez vous demander pourquoi il est entré dans l'armée alors que nous avions six enfants? Lorsqu'il travaillait à Shilo, il s'est blessé et a eu une hernie. À cette époque, vous deviez porter une fiche rose indiquant que vous n'étiez pas apte au service actif car ils avaient désespérément besoin d'hommes. Bert s'est rendu chez le docteur Harold Evans, qui était le médecin des militaires de la région de Brandon, et il a dit à Bert de se rendre à Winnipeg parce qu'on venait de l'opérer pour son hernie et qu'il ne serait pas accepté car il ne correspondait pas aux critères A1. Eh bien, il a passé l'examen A1 malgré tout. Il a été tué en Hollande par un tireur d'élite et il est mort sur le coup. C'est ainsi que me l'a rapporté quelqu'un qui connaissait Bert et qui m'a rencontrée quelques années plus tard.

À la suite de sa mort, sa femme et ses six enfants ont reçu la pension de veuve de 95,00 $ par mois. ***Weech Lake*** (63 K/16), au nord-est du lac Reed, porte son nom depuis 1973.

Weeks, Sergent de section **Edward H.**, de Winnipeg (R 166149), de la 20e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 26 août 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Lossiemouth, dans le Moray, en Écosse. Il était le fils d'Edward G. et de Ruby I. Weeks, de Winnipeg. ***Weeks Lake*** (64 P/11), à l'est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Weidenhamer, Caporal suppléant **Hubert C. « Ham »**, de Dand (H 1406), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 23 novembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Ancona, en Italie. Il était le fils unique de Roy et de Nellie Weidenhamer, de Dand, au Manitoba. Sa sœur raconte (5 avril 1995) :

Hubert est né à la maison sur la ferme familiale le 8 juillet 1923 en présence d'une sage-femme. Il s'est enrôlé en janvier 1943 et s'est entraîné avec l'ARC à Fort Garry et à Camp Ipperwash, en Ontario, puis est parti outre-mer en décembre 1943. Il a été muté à la *PPCLI* en

Angleterre et est allé en Italie en mars 1944. Il a été grièvement blessé en septembre 1944 et il est mort en novembre des suites de ses blessures. Ses camarades d'école se souviennent de lui sous le sobriquet de « Ham ».

Elle conclut (15 octobre 2001) :

L'aumônier militaire a écrit des lettres en son nom pour garder contact avec ses parents. Aucun de ses effets personnels n'a été retourné. Après ses études, il avait passé quelques années sur la ferme familiale. Il était athlétique et adorait les sports.

Weidenhamer Lake (64 K/10), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Weidner, Carabinier **Adolph**, de Moosehorn (H 59101), du *Regina Rifle Regiment*. Mort le 18 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. ***Weidner Lake*** (64 I/16), au sud du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Weir, Sergent de section **Alexander C.**, de Winnipeg (R 123705), du 102e Escadron. Mort le 21 avril 1943 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière Fourfelt, à Esbjerg, au Danemark. Il était le fils de Hugh P. et de Hattie K. Weir, de Minaki, en Ontario. ***Weir Peninsula*** (63 P/5), sur le lac Wintering, porte son nom depuis 1995.

Weir, Sous-lieutenant d'aviation **Ivan A.**, de Belmont (J 86890), du 102e Escadron. Mort le 24 avril 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Svino, au Danemark. Il était le fils de John S. et de Mary C. Weir, de Belmont, au Manitoba. Ses sœurs ont écrit (26 novembre 2001) :

Il s'est entraîné au dépôt des effectifs de Brandon, à l'école préparatoire d'aviation de Regina, puis à l'école élémentaire de pilotage de Mossbank et a reçu son brevet de pilote de bombardier à Pearce, en Alberta. Il est allé outre-mer en avril 1943. Son équipage était l'unité de réserve de première classe et a fait de nombreuses missions en Europe. Il a reçu sa commission comme sous-lieutenant d'aviation le 22 avril 1942 et a été porté disparu le 24 avril 1944 pour ensuite être présumé mort. Lors de son premier vol opérationnel, Ivan s'est qualifié pour devenir membre en règle du *Caterpillar Club* après avoir dû sauter en parachute de son avion endommagé et réussi son saut.

Weir Island (64 N/5), sur le lac Hillhouse, porte son nom depuis 1989.

Weir, Sous-lieutenant d'aviation **James C.**, de Winnipeg (C 15021), du 97e Escadron. Mort le 24 juin 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière général de Bergen, en Hollande. Sa mère Mme Anne E. Weir, de Winnipeg, lui a survécu. Il :

... est né à Regina le 12 janvier 1920. Avant d'entrer dans l'armée en septembre 1939, il travaillait dans une épicerie de Winnipeg. James Weir a reçu son entraînement en Angleterre une fois arrivé outre-mer en février 1940. Il était affecté à la RAF et il a été porté disparu au combat en Hollande. Weir est allé à l'école secondaire Gordon Bell où il faisait partie de l'équipe de rugby. Il était du premier groupe d'aviateurs à partir outre-mer avec le 110e Escadron de l'ARC. (Hill, 1944)

Weir Point (64 F/4), sur le lac Carswell, porte son nom depuis 1995.

Weir, Sergent de section **Robert N.**, de Winnipeg (R 152759), du 427e Escadron. Mort le 22 janvier 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin, à Brandebourg, en Allemagne. Sa mère Eva Weir, de Vancouver, lui a survécu. ***Weir Bay*** (64 H/6), sur le lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Welbanks, Sergent **Charles E.**, de Winnipeg (H 26297), du *Fort Garry Horse*. Mort le 10 juin 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles M. et de Mary A. Welbanks, de Winnipeg. ***Welbanks Lake*** (63 I/7), au nord du lac Molson, porte son nom depuis 1973.

Welburn, Carabinier **Francis W.**, de Winnipegosis (L 105672), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 20 avril 1945 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Charles et de Winnifred Welburn, de Winnipegosis, au Manitoba. Sa sœur cadette raconte (23 juin 1997) :

Nous sommes nés dans la maison de ferme à Rokeby, en Saskatchewan, à quelques kilomètres de Yorkton. Ma famille a déménagé dans la région de Camperville-Winnipegosis en 1937. Bien qu'il soit mort depuis de nombreuses années déjà, cela m'attriste encore énormément. J'avais quatorze ans à cette époque et je me souviens très bien du jour où nous avons reçu la triste nouvelle. Il nous écrivait des lettres si pleines de vie tout en décrivant les atrocités de la guerre. Il a été blessé en février 1945 mais est retourné au combat jusqu'à ce qu'il se fasse tuer. Il envisageait son retour de la guerre avec beaucoup d'optimisme. Il avait une petite amie qu'il aimait tendrement et en parlait dans chacune de ses lettres. Elle s'appelait Margaret, et venait de Gull Lake, en Saskatchewan. Elle a également perdu un frère juste avant la mort de Francis, ce fut très dur pour elle aussi.

Welburn Lake (64 O/10), à l'ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Welch, Sergent de section **Robert T. J.**, de Boissevain (R 101969), de la 1679e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 23 décembre 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de James A. et de Clara W. Welch, de Boissevain, au Manitoba. ***Welch Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Weldon, Soldat **Luther P. L.**, de Carlowrie (H 7090), du 1er Bataillon canadien en mission spéciale. Mort le 21 mai 1944, il est commémoré au Mémorial de Cassino, en Italie. Sa mère Vina Weldon lui a survécu. ***Weldon Lake*** (52 L/13), au sud du lac Manigotagan, porte son nom depuis 1982.

Wellar, Caporal suppléant **Lloyd D.**, de Strathclair (H 8870), de la *Royal Hamilton Light Infantry*. Mort le 8 mars 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était l'avant-dernier des neuf enfants de John Nelson et de Mary J. Wellar, de Strathclair, au Manitoba. Ses sœurs écrivent (26 novembre 2001) :

Lloyd est né le 16 octobre 1923 à Strathclair. Il a fait ses études à Strathclair et après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, il a travaillé pour la société Reliance Elevator à Glossip, au Manitoba. Il aimait le patinage, le base-ball, le curling et la chasse. Lloyd est entré dans l'armée en mars 1943 et était stationné à Winnipeg, puis à Orillia, en Ontario, en décembre 1943 où il a rejoint la *Hamilton Light Infantry*. D'Orillia, il est parti outre-mer en 1944. Il a été tué en se rendant en Allemagne le 8 mars 1945, à la toute fin de la dernière grande offensive menée par les Allemands.

Wellar Lake (63 J/9), à l'ouest du lac Cross, porte son nom depuis 1981.

Wells, Aviateur-chef **John T.**, de Carberry (R 116413), de l'Aviation royale canadienne. Mort le 8 novembre 1946 à l'âge de 59 ans, il est commémoré au cimetière de Carberry. Il était le fils de John O. et d'Eliza Wells, de Wellwood. Son épouse Mabel E. Wells, de Carberry, au Manitoba, lui a survécu. ***Wells Island*** (63 P/2), sur le lac Cotton, porte son nom depuis 1995.

Werbenuk, Caporal suppléant **Joseph**, de Winnipeg (H 22078), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 11 novembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils unique d'Alex et de Mary Werbenuk, de Winnipeg. Sa tante raconte (23 juillet 1991) :

> Joe s'est enrôlé en mars 1944 et était déjà envoyé en Angleterre en mai de la même année. Il est parti sans avoir pu bénéficier d'un congé d'embarquement en raison de l'invasion imminente de juin. Il est venu à la maison, profitant d'un congé de 48 heures, avant de partir outre-mer. Joe a énormément manqué à sa famille et à tous ceux qui l'ont connu. C'était une personne très gentille et noble. Joe nous manque à tous beaucoup.

Werbenuk Lake (64 I/1), à l'est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Werner, Sapeur **George C.**, d'Ashern (H 616999), du Corps royal du génie canadien. Mort le 1er novembre 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière d'Ashern. Il était le fils de M. et Mme Adolph Werner, d'Ashern, au Manitoba. ***Werner Lake*** (64 N/16), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Wernham, Capitaine d'aviation **James C.**, de Winnipeg (J 6144), du 405e Escadron, cité à l'ordre du jour. Mort le 30 mars 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière Old Garrison, à Pozna?, en Pologne. Il était le fils de James C. et de Flora Wernham, de Winnipeg. Selon un extrait de journal :

> Le capitaine d'aviation Wernham compte parmi les 47 aviateurs alliés qui ont été tués par les Allemands après s'être enfuis du camp de prisonniers de guerre Stalag Luft no 3 le 26 mars 1944. Il avait été fait prisonnier après que son avion avait été touché lors d'un raid sur Bremen en 1942. Il a été cité à l'ordre du jour.
>
> Né à Gourock, en Écosse, en 1917, le capitaine d'aviation Wernham a immigré à Winnipeg avec ses parents à l'âge de 18 mois. Il a fait ses études aux écoles secondaires General Wolfe et Daniel McIntyre. La tentative d'évasion des aviateurs et leur exécution a fait la une des journaux du monde entier et est le sujet du livre *The Great Escape*, par le capitaine d'aviation Paul Bricknell. (*Winnipeg Tribune*, 18 février 1954)

Le livre a été le sujet d'un film en 1963.

> Quelques minutes plus tard, Jimmy Wernham est rentré et a changé de couchette avec un autre Canadien. Jimmy était d'excellente humeur et ses yeux brillaient d'excitation à l'idée d'une évasion et il faisait des blagues sur l'hospitalité qu'ils recevraient des Tchécoslovaques une fois qu'ils auraient traversé la frontière. « Le Dodger et moi ne nous rendrons probablement pas jusqu'au bout, mais je suis convaincu que nous aurons une superbe promenade! » (Vance, 2000)

Wernham Lake (64 A/14), à l'est du lac Gauer, porte son nom depuis 1950.

Werry, Caporal **Everet Gordon**, de Crystal City (H 40633), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 15 octobre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Luther E. et de Margaret J. Werry, de Winnipeg. ***Werry Lake*** (64 J/5), au nord du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1972. Un certificat commémoratif a été remis à son cousin et ancien commandant des *Royal Winnipeg Rifles*, le lieutenant-colonel Ron E. Werry, par Gil Molgat le 28 avril 1995. La présentation a eu lieu au dîner annuel des *Royal Winnipeg Rifles* commémorant la bataille de Fish Creek (1885).

Wesley, Lieutenant d'aviation **Ralph E.**, de Winnipeg (J 10523), du 106e Escadron. Mort le 3 mars 1943, il est commémoré au cimetière militaire de Kiel, en Allemagne. Son avion a été impliqué dans une collision en plein vol lors d'un raid sur Hambourg. Le lieutenant d'aviation Wesley et six membres de l'équipage de l'ARC sont morts sur le coup (Allison et Hayward, 1991). Sa fille écrit (28 décembre 2001) :

> Mon père est né à Winnipeg et a fait ses études aux écoles Lord Roberts et Kelvin. Son frère m'a dit que mon père était très athlétique et qu'il participait à tous les sports dans sa jeunesse. En vieillissant, son choix s'est arrêté sur l'haltérophilie et il a remporté le championnat des poids légers du Manitoba.
>
> Il travaillait pour la Ville de Winnipeg lorsque la guerre a été déclarée et il a tenté de s'enrôler dans l'ARC pour devenir pilote, mais on lui a répondu qu'il n'était pas assez lourd. Il a essayé différents régimes pour prendre du poids et a finalement opté pour un régime à base de bananes qui était populaire à l'époque. Ayant pris le poids nécessaire, il a refait sa demande et a été accepté en mai 1941.
>
> Il a reçu son brevet de pilote et sa commission en février 1942 et est arrivé en Angleterre en avril de la même année. Il a poursuivi sa formation de pilote et a finalement été affecté au 106e Escadron de l'ARC et promu lieutenant d'aviation en février 1943. Il a été porté disparu en mars 1943. Sa mort nous a été confirmée par la suite par la Croix-Rouge allemande.

Wesley Lake (64 B/13), à l'ouest du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1985.

Wess, Soldat **William**, d'Ukraina (M 17211), du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 5 août 1943 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Agira, en Italie. Il était le fils de Nickolas et de Barbara Weslowski (orth.). Son épouse Eswynn C. Wess, de Whitton, dans le Middlesex, en Angleterre et leur fils lui ont survécu. Elle écrit (29 novembre 2001) :

> William venait d'une grande famille affectueuse. Il aimait la chasse et la campagne au Canada. Il travaillait à la ferme familiale. Il aimait les sports de glace. Il est né au Manitoba le 11 novembre; ses parents sont maintenant décédés, mais la vieille maison du grand-père existe toujours. Son fils, Lawrence Wess, né après sa mort en Sicile, est également décédé. Il avait un très fort caractère, comme son père, et travaillait au Canada. Il était un Canadien et avait toujours en tête le sacrifice que son père avait fait à la guerre, ce qui le touchait énormément et avait entraîné chez lui une maladie nerveuse. Prions pour que tous ces hommes ne soient pas oubliés.

Wess Lake (64 B/5), à l'ouest du lac Ruttan, porte son nom depuis 1995.

Westland, Sergent **John J.**, de Winnipeg (1100628), du 10e Escadron de l'ARC. Mort le 26 février 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de M. et Mme J. W. Westland, de Boston, dans le Lincolnshire, en Angleterre. ***Westland Lake*** (53 L/3), au nord-est du lac Fairy Rock, porte son nom depuis 1995.

Westman, Carabinier **Cecil O.**, de Glencairn (H 1319), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 16 février 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de M. et Mme Enoch Westman, de Glencairn, au Manitoba.

> Cecil est né le 9 juin 1921 à Lonsdale, au Minnesota. Il a déménagé à Glencairn avec ses

parents, où il a fait ses études. Cecil a travaillé à Birnie et plus tard à Brandon avant de s'enrôler dans le corps de chars en janvier 1943. Il s'est entraîné à la caserne de Fort Garry, à Portage la Prairie et à Camp Borden avant de partir outre-mer en août 1943. Il a été muté dans les *Rocky Mountain Rangers* et plus tard dans les *Royal Winnipeg Rifles* avec qui il a servi durant la campagne de Hollande. Il a été tué au front en Allemagne. Cecil avait un frère, le garde Harold, qui a été hospitalisé à Deer Lodge à la suite de blessures reçues durant son service en Belgique en octobre 1944. (Pittman, s.d.)

Westman Lake (64 I/5), au nord-ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Whalen, Soldat **Bernard B.**, de Winnipeg (H 6140), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Peter et de Cecelia Whalen. Son épouse Florence A. Whalen, de Fort Garry, et leurs enfants lui ont survécu. Il s'était enrôlé avec les *Grenadiers* en septembre 1939. ***Whalen Creek*** (54 C/4), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Pennycutaway, porte son nom depuis 1964.

Wheadon, Sergent de section **Albert E. G.**, de Gypsumville (R 80179), du 407e Escadron. Mort le 29 avril 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Albert et de Susan Christina « Tina » Wheadon, de Gypsumville, au Manitoba. Sa cousine écrit (22 novembre 2001) :

Il était fils unique et a grandi dans une famille aimante. Il a fréquenté l'école St. John's et a poursuivi ses études au collège St. John's à Winnipeg. Il avait un grand sens de l'humour et jouait souvent des tours ou taquinait famille et amis. Bien qu'il n'ait eu ni frère ni sœur, il avait de nombreux oncles (dont mon père) qui n'étaient pas beaucoup plus âgés que lui et avec lesquels il faisait la fête et passait du bon temps. Maman m'a raconté une foule d'anecdotes cocasses.

J'ai toujours eu une pensée pour ses parents. Avant de partir outre-mer, il s'était acheté une berline Ford 1940 et il l'a amenée à Gypsumville afin que ses parents l'utilisent. C'est la voiture la plus extraordinaire que j'aie vue. Je n'avais que huit ou neuf ans et je n'oublierai jamais la première promenade qu'il nous y a fait faire, à mon frère et à moi!

Je n'ai pas trouvé de lettres écrites à sa mère mais j'en ai découvert une qu'elle avait reçue d'une amie après sa mort. Elle m'a beaucoup touchée car Al aurait probablement écrit dans les mêmes mots à sa mère :

Il se tenait debout devant moi, si grand et fort, que j'avais peine à croire que c'était mon fils. Mon petit garçon qui n'avait jamais vieilli et qui semblait toujours si insouciant, jeune et intrépide. Vêtu de son bleu d'aviation et l'air solennel, ses yeux reflétaient maintenant une tristesse vieille comme le monde alors qu'il disait tendrement « Chère maman sois brave, la mère d'un soldat ne pleure jamais. »

Seule, face à une inquiétude sans fin, je m'efforce d'espérer et de travailler, d'attendre et de prier. Qu'il est difficile de rester à la maison alors que mes peurs et mes prières sont si loin. Puis, arrive une lettre qui me réjouit et je la lis en tremblant, les yeux pleins d'eau « Continue à sourire maman, n'oublie pas que la mère d'un soldat ne pleure jamais. »

Il est mort; abasourdie, je m'assois et j'essaie de penser. Il n'y a qu'une peine immense qui me submerge. Le monde est vide, on lui a dérobé ses joies. Comment continuer à vivre comme si de rien n'était et être toujours courageuse alors que mon cœur est mort? Plus rien ne me garde en vie, plus rien ne me rend fière. Mais une douce voix me rappelle « ne te décourage pas maman, la mère d'un soldat ne pleure jamais. »

Non, je ne me découragerai pas. Une pensée me donne la force de continuer à mener cette vie vide. Tout homme doit mourir un jour. La mort la plus noble doit sûrement être celle qui survient lors d'un combat glorieux où un homme démontre son courage et le sacrifice dont il capable devant Dieu. C'est pourquoi je me console et je peux comprendre pourquoi « la mère d'un soldat ne pleure jamais. »

Wheadon River (63 N/8), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans le lac Burntwood, porte son nom depuis 1972.

Wheatcroft, Lieutenant d'aviation **Leslie R.**, de Winnipeg (C 50187), de la *No. 7 Photo Wing*, cité à l'ordre du jour. Mort le 6 juillet 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le cadet des trois fils d'Arthur et de Gertrude Wheatcroft, de St. James. Son épouse Violet M. Wheatcroft (née Cormack), de St. James, et leur enfant à naître lui ont survécu. Elle raconte (6 février 1998) :

Comme la majorité des adolescents de cette époque, il a quitté l'école à la recherche de travail durant les années trente. L'objectif était de gagner suffisamment d'argent pour être autonome peu importe que le travail lui plaise ou non ou que l'emploi soit inférieur. Je sais que Leslie et un frère ont voyagé « sur les trains » pendant un certain temps, étant souvent employés temporairement par des fermiers. Il parlait d'avoir aidé pendant les récoltes. Il travaillait de l'aube au coucher du soleil et la nourriture était rare. Une anecdote l'amusait. Il avait voyagé sur un wagon couvert jusqu'à Montréal et avait postulé pour un poste de chauffeur dans une résidence de Westmount sans même avoir de permis de conduire, et il avait été engagé.

Son emploi auprès de la T. Eaton Company à Winnipeg a grandement amélioré la situation. L'entreprise offrait des semaines de cinq jours et demi de travail. Pour la première fois, il pouvait se permettre des petits plaisirs, dont une motocyclette. Lorsque la guerre a été déclarée, les trois frères Wheatcroft se sont enrôlés. Un s'est joint aux *Winnipeg Grenadiers* et a été fait prisonnier de guerre lorsque Hong Kong est tombée sous l'emprise japonaise. Il a failli succomber aux mauvais traitements qu'il y a subis. Leslie et son frère aîné, Reg, se sont enrôlés le même jour en 1940. Ils faisaient partie de l'équipe au sol, mais Leslie a été l'un des premiers mécaniciens de bord à faire partie du personnel navigant lorsque cette division a été créée.

Il a servi avec le 5e Escadron de bombardement et de reconnaissance de la côte est du Canada et de Terre-Neuve. Il a fait deux séries de vols opérationnels (environ 50 missions) alors qu'il occupait ce poste. Lors d'une mission, l'équipage s'est retrouvé sur leurs canots pneumatiques dans l'Atlantique. Nous n'en avons jamais parlé. Je l'ai su car Leslie a souffert d'une pneumonie à cause du froid auquel il a été exposé avant d'être rescapé et a obtenu un congé de maladie. Nous l'avons pris comme un bonus, un congé en prime qui nous réjouissait tous les deux!

Leslie était membre de l'équipage des hydravions à coque Catalina qui a été responsable des dommages causés à un U-boot ennemi, et de sa destruction. L'équipage a été « cité à l'ordre du jour ». Le compte rendu d'un journal de l'époque raconte que l'attaque est survenue au large de la côte est mais je crois que le U-boot se trouvait réellement dans l'embouchure du fleuve Saint-Laurent.

En janvier 1944, Leslie et moi nous sommes mariés. Nous nous étions rencontrés en 1938 et nous sommes fréquentés mais de façon irrégulière. Lorsque Leslie s'est enrôlé, je lui ai promis de lui écrire. Notre relation s'est développée durant trois ans de correspondance et ses brèves vacances annuelles. Puisque nous étions en temps de guerre et que nos rencontres étaient de si courte durée, nous ne parlions jamais du passé ni de l'avenir. Nous vivions le moment présent. Le seul geste que mon mari a posé face à notre avenir a été l'achat de services de porcelaine, de cristal et d'argenterie avant notre mariage.

Après notre mariage, Leslie a rejoint son unité et je suis restée à Winnipeg où je travaillais au Winnipeg General Hospital. En novembre 1944, mon mari a été affecté à la *No. 7 Photo Wing* à Ottawa, où il a réussi à louer une chambre dans la capitale surpeuplée et j'ai pu l'y rejoindre. Nous y avons vécu six mois et nous y avons été témoins du jour de la Victoire en Europe.

Après le jour de la Victoire en Europe, la *No. 7 Photo Wing* a reçu pour mission de procéder au premier relevé aérien géographique complet des Territoires du Nord-Ouest. Cela devait débuter en juin 1945. Nous avions convenu que je passerais l'été avec ma famille à Winnipeg et qu'il retournerait là-bas avant la fin de mai.

L'équipage de Leslie est parti d'Ottawa le 3 juin pour établir une base sur le lac Nueltin. L'équipage a passé une nuit à Winnipeg. C'était le 27e anniversaire de naissance de mon mari. J'ai pu lui annoncer l'heureuse nouvelle qu'il serait père six mois plus tard.

Au début de juin, Leslie et un camarade officier ont été portés disparus et présumés morts de noyade suite à un accident survenu sur le lac Nueltin. Son corps a été retrouvé le 6 août. C'est le jour où la première bombe atomique est tombée sur Hiroshima. C'était également mon 24e anniversaire. Le corps de mon mari a été transporté à Winnipeg et a été enterré le 9 août 1945 après des funérailles militaires. C'était le lendemain de la deuxième bombe atomique larguée sur Nagasaki. Le 4 janvier 1946 naissait notre fils. Je l'ai appelé Leslie en mémoire de son père.

En 1950, nous avons déménagé à Toronto et j'ai poursuivi ma carrière d'infirmière, acheté une maison et élevé notre fils. Leslie junior a grandi en sachant qu'il aurait la chance de poursuivre des études universitaires grâce à une bourse offerte aux enfants des veuves de guerre. Nous sommes tous reconnaissants de cette possibilité. Il s'est inscrit à ce programme. Il a obtenu son diplôme de l'université de New York en 1970 avec distinction et a obtenu la bourse de recherche Woodrow Wilson. Son père serait très fier de lui.

Wheatcroft Lake (64 C/2), au sud du lac Granville, porte son nom depuis 1962.

Wheeler, Cavalier **John F.**, de Winnipeg (H 1563), du *Fort Garry Horse*. Mort le 25 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et de Mary I. Wheeler. ***Wheeler Lake*** (63 O/4), au nord du lac Wekusko, porte son nom depuis 1970.

Wheeler, Sous-lieutenant d'aviation **John W.**, de Winnipeg (J 19486), du 434e Escadron. Mort le 15 février 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Arthur F. et d'Elizabeth Wheeler, de Winnipeg. ***Wheeler Island*** (64 P/15), sur le lac Savage, porte son nom depuis 1989.

Whillier, Sapeur **Joseph C.**, de Brandon (H 17222), du Corps royal du génie canadien. Mort le 26 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Whillier Lake*** (52 E/14), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Whillier, Caporal suppléant **Walter C.**, de Brandon (H 6901), des *Winnipeg Grenadiers*. Cet ancien combattant de la Première Guerre mondiale est mort alors qu'il était prisonnier de guerre le 9 septembre 1942 à l'âge de 43 ans; il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils du lieutenant-colonel C. J. et d'Ada A. Whillier, de Brandon. Son épouse Hilda F. Whillier (née Baker), de Brandon, et leurs deux filles lui ont survécu. Une de ses filles écrit (7 juillet 1998) :

Walter Clifford Whillier est né à Brandon le 31 juillet 1899. À l'âge de 17 ans, il est entré dans l'infanterie et a servi en France jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. En 1924, il s'est marié et a eu deux filles, Gladys Maureen (McWilliam) et Kathleen Patricia (Wightman). Walter était un membre actif du *IOOF Lodge* et a également servi en tant qu'officier du 45e Régiment des forces de l'armée non permanente à Brandon.

Il s'est enrôlé de nouveau en service actif en septembre 1940 et était stationné à la caserne A4 de Brandon jusqu'en 1941, lorsqu'il a été muté aux *Winnipeg Grenadiers*. En novembre 1941, son régiment a été envoyé à Hong Kong. Ils se sont battus là-bas jusqu'au jour de Noël lorsqu'ils ont été faits prisonniers par les Japonais. Walter est mort des suites d'une épidémie de diphtérie dans cette prison.

Whillier Island (64 H/1), sur le lac Billard, porte son nom depuis 1995.

White, Matelot de 2e classe **Clayton L.**, de Brandon (V 68792), du NCSM Shawinigan. Le *Shawinigan* a été torpillé par le sous-marin U-1228 alors qu'il effectuait une patrouille anti-sous-marine dans le détroit de Cabot et a coulé avec tout son équipage. Le matelot de 2e classe White est mort le 24 novembre 1944 à l'âge de 19 ans, et il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Percy et de Myrtle White, de Brandon. Un article d'un journal de Regina rapportait ceci :

Un jeune hockeyeur brillant et dynamique qui saluait ses partisans au Queen City Gardens le printemps dernier, Clayton White, ne chaussera plus ses patins. Il est disparu en mer avec la Marine royale du Canada. Hier encore, Mme Wes Champ embrassait cet athlète impeccable aux joues roses et les partisans lui ont fait une ovation lorsqu'elle lui a remis le trophée commémoratif Champ. Clayton a été le joueur le plus utile de la ligue junior l'an dernier; il était le meilleur marqueur du circuit et pas un partisan ne lui aurait refusé les honneurs. White a été fabuleux sur ses patins l'année dernière à l'occasion de son dernier essai à ce divertissement sur glace avec le club de la Marine. Marqueur prolifique et joueur dynamique sont autant de qualités qui l'ont rendu si utile dans la ligue. Les recruteurs professionnels s'entendaient pour dire qu'il était une recrue intéressante pour la LNH pour les jours d'après-guerre.

Toutefois, Clayton est disparu avec son bateau quelques malheureux mois seulement après avoir terminé son entraînement dans la Marine. Il était originaire de Brandon et est venu à Regina avec Dick Slifka et Toby Brown pour se joindre aux Commandos. Il est immédiatement devenu une vedette et l'hiver dernier nous a révélé de quoi il était capable. Il venait tout juste de commencer à jouer au hockey lorsque la guerre l'a fauché. S'il existe une place là-haut pour les joueurs de hockey, White et Abe Tilson en feront sûrement partie et peut-être jetteront-ils un coup d'œil nostalgique lorsque les équipes de la ligue nationale recruteront les jeunes talents après la guerre. Ils devaient faire partie des ligues majeures, mais le sort en a décidé autrement. (*Regina Leader-Post*, 14 décembre 1944)

Clayton White Island (63 P/9), sur le lac Cauchon, porte son nom depuis 1995.

White, Bombardier suppléant **Francis « Bush »**, de Grandview (H 75172), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 18 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Sa sœur a visité sa tombe en 1961. Il était le fils de Frank et de Lizzie J. White, de Grandview, au Manitoba. Sa sœur aînée raconte (1er décembre 2001) :

Il est entré dans l'armée le 8 juin 1941 et s'est entraîné à Shilo, à l'Île-Maligne, à Québec et à Debert, Nouvelle-Écosse, avant de partir outre-mer en août 1942. Au moment de sa mort, son père était stationné avec la Garde territoriale des anciens combattants au Parc national du Mont-Riding. Ses deux sœurs étaient en service : l'aviatrice-chef Iris White au 8e Dépôt de réparation et le soldat Aldyth White du CWAC (Service féminin de l'Armée canadienne) à la caserne Fort Osborne.

Durant ses années d'études, Bush était gardien de but pour l'une des équipes de hockey. Les fins de semaine, il se rendait dans les villes entourant Grandview. Il aimait le plaisir et la camaraderie. Il a également appris à jouer au curling sur la glace que son père avait préparée dans la cours. Les enfants du voisinage s'y retrouvaient et passaient des heures à y jouer. Avant de s'enrôler, Bush travaillait sur une ferme. Il aimait l'environnement, le bétail et les chevaux. S'il avait vécu plus longtemps, je suis certaine qu'il aurait eu une ferme.

Le 7 mai 1961, Iris (sœur aînée) a visité le cimetière d'Adegem durant un voyage en Europe. Un endroit paisible et superbe bordé d'arbres et d'arbustes. M. Harrison, le jardinier en chef, vivait à proximité du cimetière. Comme Iris se promenait sur la route, il l'a invitée à prendre

le thé avec sa femme et lui. Cette attention l'a beaucoup touchée car cela créait un lien entre Bush et sa famille au Canada. Plus tard dans l'année, le jardinier lui a envoyé des photographies et des renseignements sur le cimetière.

White Esker (64 P/1), au nord du lac Meades, porte son nom depuis 1995.

White, Carabinier **George T.**, de Gilbert Plains (H 41139), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William S. et d'Alma E. White, de Gilbert Plains, au Manitoba. Son frère, le carabinier Robert E. White, est également mort à la guerre (voir cette entrée). ***White Point*** (63 I/2), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1988.

White, Sous-officier breveté de 2e classe **John D.**, de Hartney (R 91819), du 405e Escadron. Mort le 3 avril 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Abram J. et d'Agnes M. White, de Hartney, au Manitoba. Une fois sa première période de service terminée :

> ... il avait mérité un séjour à la maison, mais c'était vers la fin de 1942 et le personnel de l'Armée de l'air ne pouvait se permettre un homme en moins. On lui a plutôt donné trois mois de repos au commandement de l'aviation côtière puis il est revenu pour sa deuxième affectation. La nuit de son dernier voyage, son copilote de l'équipe régulière était malade et incapable d'effectuer la sortie. Ce dernier a survécu à la guerre et a écrit régulièrement à la mère de John. (Légion royale canadienne, s.d.)

White Island (64 O/13), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

White, Lieutenant d'aviation **Kenneth**, de Winnipeg (J 5085), du 149e Escadron. Mort le 30 juin 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière New Eastern, à Amsterdam, en Hollande. Il était le fils de Henry G. et d'Elsie White, de Winnipeg. Il :

> ... est entré dans l'armée à Winnipeg en mai 1941 et a reçu son entraînement à Toronto, Jarvis, Regina, Moncton et Malton. Arrivé outre-mer, il a été affecté à un traversier en service commandé de la RAF en Grande-Bretagne. Le 29 juin 1942, il a été porté disparu au combat au-dessus du nord-ouest de l'Allemagne. Le 8 septembre, son corps a été retrouvé dans la mer. White est né le 18 janvier 1921, il était étudiant à l'Université du Manitoba lorsqu'il s'est enrôlé. Il a reçu son éducation secondaire aux écoles Isaac Brook et Daniel McIntyre. Avant de s'enrôler, il a travaillé quelque temps pour la société Imperial Oil Limited. (Hill, 1944)

White Creek (64 B/5), qui coule vers le sud-est et se jette dans le lac Pemichigamau, porte son nom depuis 1995.

White, Carabinier **Robert E.**, de Gilbert Plains (H 41628), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William S. et d'Alma E. White, de Gilbert Plains, au Manitoba. Son frère, le carabinier George T. White, est également mort à la guerre (voir cette entrée). ***White Bay*** (63 I/2), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1988.

White, Soldat **Ronald O.**, de Winnipeg (SB 7611), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 1er octobre 1952, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Ronald White Lake*** (53 N/6), au sud du lac Patch, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

White, Carabinier **Roy**, de Novra (H 200069), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 8 juin 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William J. et de Lizzie White, de Novra, au Manitoba. ***White Peninsula*** (64 C/3), sur le lac McKnight, porte son nom depuis 1993.

White, Soldat **Thomas C.**, de Brandon (H 17693), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 22 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***White Narrows*** (64 B/7), sur le lac Kinwaw, porte son nom depuis 1995.

White, Soldat **Wesley M.**, de Winnipeg (H 37493), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 1er juillet 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de William L. et d'Emily V. White, de Winnipeg. ***White Rapids*** (64 O/4), sur la rivière Seal Nord, portent son nom depuis 1995.

Whitecross, Lieutenant d'aviation **James A.**, de Winnipeg (41888), du 50e Escadron de la RAF, Médaille du service distingué dans l'Aviation. Le lieutenant d'aviation Whitecross s'est enrôlé dans la RAF le 4 janvier 1939. Mort le 15 août 1941 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de James W. et d'Isabella J. Whitecross (née Anderson), de Winnipeg. Les détails d'un écrasement antérieur suivi d'une évasion sont décrits dans ses notes :

> Dans la soirée du 28 avril 1941, je suis parti de Lindholme en direction de La Rochelle avec les sergents de mon équipage Martin, Ross et O'Hare. À 00 h 30 nous avons eu des problèmes de moteur, et nous nous sommes écrasés non loin de Loudeac. L'avion a brûlé ainsi que tout son contenu, y compris les papiers.
>
> Ayant sauté en parachute, je me suis rendu à Redon en passant par Josselin et en empruntant la voie piétonnière du canal. Je suis passé ensuite par Blain et Ancenis, où je me suis procuré des vêtements civils d'un fermier. C'est à ce moment que j'ai appris que deux de mes camarades avaient été tués (Ross et O'Hare) et que le troisième (Martin) était blessé à la jambe et avait été fait prisonnier. Ma tête était mise à prix, 3500 francs pour ma capture. J'ai poursuivi mon chemin par Doue, Loudin, Richelieu, Poitiers et Ruffec jusqu'à La Chignole (4 mai). J'ai traversé la ligne de démarcation le 5 mai entre Montembœuf et La Rochefoucault, en passant dans un grand bois en compagnie de réfugiés français de Paris. Je devrais ajouter que j'ai perdu de vue le sergent Martin qui avait été emmené dans un hôpital français après son saut en parachute.
>
> J'ai échangé l'argent hollandais et belge que j'avais obtenu dans ma station contre des francs français. Par contre, je n'avais pas de boussole, même si je connaissais cette aide à l'évasion et que j'avais assisté à une conférence sur les évasions en mars 1941 à Lindholme. Peu après la traversée en territoire français inoccupé, j'ai été arrêté au le premier poste de gendarmes qui m'ont demandé mes papiers. Ne pouvant rien leur présenter, j'ai été escorté jusqu'à Saint-Hippolyte du Fort.
>
> Le 17 mai, je me suis enfui de ce camp de concentration, ai pris le train vers Nîmes puis Perpignan, où, dans un hôtel, j'ai rencontré deux capitaines du *Royal Army Medical Corps* (Plant et McPartland). Le 25 mai, nous étions dans les Pyrénées et nous avons pu nous rendre jusqu'à Barcelone en train en passant inaperçus. Là-bas, nous avons été arrêtés et avons passé trois semaines en prison avant d'être relâchés par l'ambassade. (14 juillet 1941)

Il a fini par se rendre jusqu'à Gibraltar et par regagner ensuite l'Angleterre à bord du porte-avions HMS Furious. À son arrivée à la base en Angleterre, il a été réprimandé pour ne pas avoir ramené son parachute. Selon son frère (6 mars 1996) :

> James a terminé sa première série de vols opérationnels, y compris un voyage à Rotterdam la nuit du 11 au 12 août 1941. L'une des tâches du 50e Escadron lors de ce raid était de larguer 500 sacs de thé des Indes

occidentales pour la population civile. Trois nuits plus tard, on a ordonné au lieutenant d'aviation Whitecross de prendre les airs (de Swinderby) pour participer à une opération de recherche et sauvetage d'un Wellington (probablement le R1500 du 115e Escadron) qui s'était abîmé dans la mer du Nord sur le chemin du retour d'un raid sur Hanovre. À 15 h 30, le lieutenant d'aviation Whitecross a signalé que ses moteurs étaient en panne. Ensuite, plus rien du Hampden P4408, mais quelque temps plus tard, deux corps ont été récupérés des eaux glaciales. Le sergent de section N. Gray, Médaille du service distingué dans l'Aviation, et le sergent R. Taylor, qui sont enterrés au cimetière militaire de Sage (Oldenbourg) tout comme le sergent C. C. Alway, le commandant de bord du Wellington, et le sergent R. W. Duke.

Le 15 août 1941, la mer du Nord est devenue la sépulture du lieutenant d'aviation James Whitecross et du sergent M. O. Fisher. Ce fut également le dernier lieu de repos de trois autres membres de l'équipage du Wellington, y compris le sergent James G. Park, mitrailleur-radiotélégraphiste de l'ARC, de Cornwall, en Ontario. Tous ces noms sont inscrits sur le Mémorial de Runnymede.

Son frère conclut (16 novembre 2001) :

Jim Whitecross, fils de M. et Mme James Whitecross, du 183 de la rue Ash, à Winnipeg, est né à Winnipeg le 3 mars 1917 en plein milieu de la dernière guerre, au début du développement de l'aviation. Il a grandi dans cette ville, un étudiant typique, en santé, passionné des jeux, appréciant la compagnie de ses amis, envisageant avec optimisme la vie adulte. Il a fréquenté l'école publique R.H. Smith et le collège St. John's où il a obtenu son diplôme en 11e année. Il étudiait l'ingénierie à l'Université du Manitoba lorsqu'il a décidé de répondre à la demande de jeunes Canadiens courageux pour aider à renforcer la *Royal Air Force*. À cette époque, la menace d'une offensive allemande grandissait chaque mois.

Jim est allé en Angleterre en janvier 1939, il s'était enrôlé le 4 janvier. Lorsque la guerre a été déclarée, il venait d'obtenir son brevet de pilote et alors que la menace s'approchait de la Grande-Bretagne, il était déjà sous-lieutenant d'aviation, formé et prêt pour la dure tâche et les grandes aventures qui l'attendaient.

On a créé le 6e Escadron « Jim Whitecross » des Cadets de l'Aviation royale du Canada en sa mémoire le 24 septembre 1941, et ***Whitecross Lake*** (64 O/16), à l'ouest du lac Baralzon, porte son nom depuis 1987.

Whitehead, Lieutenant d'aviation **William A.**, de Winnipeg (J 28941), du 207e Escadron. Mort le 15 octobre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Laastrup, au Danemark. ***Whitehead Lake*** (64 H/12), au nord du lac Wood, porte son nom depuis 1995.

Whiteside, Soldat **Edwin E.**, de Winnipeg (H 6584), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 20 décembre 1941 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de William E. et de Dorothy F. Whiteside, de Winnipeg. ***Whiteside Lake*** (64 O/9), au nord du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Whitmore, Matelot de 2e classe **Gordon S.**, de Dauphin (4471), du NCSM Naden. Mort le 15 novembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Riverside, à Dauphin. Il était le fils de John et d'Ethel Whitmore, de Dauphin.

Un grand gaillard de 1,85 mètre, Gordon était très aimable, ouvert, enthousiaste. Il a fréquenté l'école rurale Gartmore et l'église anglicane St. Paul's de Dauphin. Il aimait la chasse, le base-ball, le soccer et le travail sur la ferme familiale.

Dès qu'il eut 18 ans, en 1941, et croyant que la Marine serait la voie la plus rapide pour entrer en action contre les Japonais; il s'est enrôlé pour servir sur la côte ouest. Il a été artilleur sur un navire de commerce doté d'un équipement défensif avant de retourner à la base d'Esquimalt pour parfaire sa formation. « Il a servi dans cette force un certain temps », a écrit l'aumônier militaire, L. M. Outeridge, à ma mère. « Il s'agit d'une des responsabilités les plus héroïques que peut accomplir un canonnier marin, car la sécurité du navire de commerce et de l'équipage dépend largement de la petite équipe de marins postés aux canons. Ils portent sur leurs épaules une responsabilité plus importante qu'elle ne le serait s'ils servaient avec un grand équipage de navire ». (Neufeld, 1989)

Whitmore Lake (64 N/2), à l'ouest du lac Egenolf, porte son nom depuis 1961.

Whittaker, Caporal **Charles R.**, de Winnipeg (H 16191), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 18 décembre 1943 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Harry et de Lillian M. Whittaker. Son épouse Helena Whittaker, de St. Paul, au Minnesota, lui a survécu. ***Whittaker Island*** (64 I/14), sur la rivière Seal, porte son nom depuis 1995.

Whittaker, Sergent **John**, de Winnipeg (R 250965), du 15e Escadron. Mort le 12 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière communal de Louvain, en Belgique. Il était le fils de Harry et de Hilda M. Whittaker, de Winnipeg. ***Whittaker Lake*** (64 P/14), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Whyte, Sapeur **Bernard C.**, de Winnipeg (H 36295), du Corps royal du génie canadien. Mort le 16 octobre 1940 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Sa mère Annie Whyte, de Winnipeg, et son épouse Annabella Whyte, de Winnipeg, lui ont survécu. ***Whyte Hill*** (64 O/7), à l'ouest du lac Sandhill, porte son nom depuis 1995.

Whyte, Matelot de 2e classe **John W.**, de Roblin (V 50134) du NCSM Alberni. L'*Alberni* a été torpillé le 21 août 1944 par le U-480 et a coulé au sud-est de l'île de Wight; 59 membres de l'équipage y ont péri. Le matelot de 2e classe Whyte avait 31 ans. Il est commémoré au Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de John W. et de Jessie A. Whyte, de Roblin. Son épouse Marguerite L. Whyte, de Fort Frances, en Ontario, lui a survécu. ***Whyte Lake*** (64 N/1), au nord-ouest du lac Egenolf, porte son nom depuis 1972.

Wickes, Cavalier **Arnold F.**, de Dauphin (H 26304), du *Fort Garry Horse*. Il est mort le 4 juillet 1944 à l'âge de 22 ans et il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Harry et de Harriet A. Wickes, de Dauphin. ***Wickes Lake*** (64 J/8), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Wicks, Sergent **Philip F.**, de Winnipeg (R 180285), du 434e Escadron. Il est mort le 29 janvier 1944 à l'âge de 20 ans et il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. ***Wicks Island*** (53 K/3), sur le lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Wickstrom, Lieutenant d'aviation **Fred E.**, d'Erickson (J 9642), de l'Aviation royale du Canada. Il est mort le 25 octobre 1942 à l'âge de 21 ans et il est commémoré au Mémorial de Malte. Il était le fils de M. et Mme O. A. Wickstrom, d'Erickson. ***Wickstrom Lake*** (53 E/7), au sud du lac Island, porte son nom depuis 1973.

Wickstrom, Cavalier **Karl J. C.**, de Winnipeg (M 44863), du *South Alberta Tank Regiment*. Il est mort le 8 avril 1945 à l'âge de 36 ans et il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Sigmund et de Hildua Wickstrom. Son épouse Rachel Wickstrom, de Winnipeg, lui a survécu. ***Wickstrom Island*** (53 L/15), sur le lac Cinder, porte son nom depuis 1995.

Widlake, Cavalier **Thomas H.**, de Transcona (H 63525), du *Ontario Tank Regiment*. Il est mort le 24 juin 1944 à l'âge de 26 ans et il est commémoré au cimetière militaire d'Assise, en Italie. Il était le fils d'Edward H. et de Mattie W. Widlake, de Transcona. ***Widlake Lake*** (64 N/15), à l'ouest du lac Nueltin, porte son nom depuis 1972.

Wiebe, Soldat **Henry**, de Winnipeg (H 77148), des *Winnipeg Grenadiers*. Il est mort le 21 décembre 1941 à l'âge de 19 ans et il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et M^{me} G. Wiebe, de Winnipeg. ***Wiebe Lake*** (64 J/6), au sud-ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Wiebe, Soldat **Peter D.**, de Winnipeg (H 3582), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Il est mort le 20 décembre 1944 à l'âge de 31 ans et il est commémoré au cimetière militaire de Ravenne, en Italie. Son épouse et son frère se sont rendus sur sa pierre tombale en 1993. Il était le fils de M. et M^{me} John Wiebe. Son épouse Irene Wiebe (née Daigneault), de St. Boniface, et leur fille Louise lui ont survécu. Son frère écrit (31 octobre 2001) :

Peter D. Wiebe est né le 12 février 1912 à Giroux, au Manitoba, où il a fait ses années de scolarité. En 1929, alors qu'il n'était âgé que de 17 ans, le marché boursier s'est effondré et la grande dépression a commencé. Peter a quitté l'école lorsque son père a dû fermer son magasin général pour cause de faillite, ayant accordé trop de ventes à crédit aux fermiers de la région qui ne pouvaient pas payer. Peter a travaillé dans les bois, coupant du bois de corde et du bois de pâte pour les chemins de fer et pour les fermiers au temps des récoltes, pour aider à soutenir financièrement une famille de 10 enfants. Durant la dépression, une personne avait plus de chances d'être embauchée si elle était bonne dans les sports ou si elle pouvait jouer d'un instrument et divertir les autres, [alors] Peter a appris à jouer de la guitare et s'est joint à un groupe de la région. Deux occasions spéciales sont dignes de mention. L'une d'entre elles est le 25^{e} anniversaire de ses parents en 1935, l'autre le mariage de sa sœur Helen en 1937.

En 1939, peu après le début de la guerre, Peter est entré dans l'armée. Le 1er juin 1940, Peter a épousé Irene Daigneault et quelques temps après, il a été envoyé outre-mer.

Pas très longtemps après qu'il est arrivé outre-mer, Peter a commencé à souffrir d'ulcères et d'autres problèmes à l'estomac. Il a poursuivi son éducation et son entraînement, puis a travaillé dans l'un des bureaux d'administration durant la majeure partie de la guerre, pendant que guérissaient ses maux. Entre-temps, soit le 3 avril 1941, son épouse Irene donnait naissance à une petite fille, qu'ils ont prénommée Louise. Pendant la guerre, Irene travaillait dans une usine de munitions qui fabriquait de la poudre noire destinée aux navires. Cela lui assurait suffisamment de revenus pour élever un enfant et envoyer des présents à Peter. Dans ses lettres, ce dernier mentionnait souvent que lorsque la guerre serait terminée, il ouvrirait un magasin général. En 1944, il a été transféré en Italie, dans l'une des unités de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Peter se trouvait sur la ligne de front depuis peu lorsqu'il a été tué près de Ravenne, pas très loin de Venise.

La dernière missive qu'il envoyait à son foyer avait été mise à la poste six jours avant sa mort :

Ma très chère Irene,

Bonjour ma chérie. Je vais bien et j'espère qu'il en est ainsi pour toi et Louise. Je n'ai pas reçu de lettre depuis des siècles; j'imagine qu'elles sont retardées quelque part, cependant, j'espère avoir de vos nouvelles très bientôt. Je suis convaincu qu'elles me réjouiraient dans des moments éprouvants. Chérie, ne t'inquiète pas si tu ne reçois pas de mes nouvelles durant quelques semaines. Tout ira bien et dès que possible, je vous écrirai à nouveau. Je me sens très fatigué et j'aimerais me reposer, mais nous devons continuer et terminer cette affaire; nous nous reposerons plus tard. J'imagine que tu es occupée à préparer les fêtes de Noël. J'espère qu'elles seront réussies. L'année prochaine, nous les passerons ensemble et ce sera véritablement une fête de Noël, cette fois.

Louise doit être de plus en plus excitée de la venue de Noël. Elle a vraiment une très bonne mémoire pour son âge. Je t'aime, Irene, et mes pensées se tournent toujours vers toi, notre foyer et les jours heureux qui nous attendent bientôt. L'encre de mon stylo est presque à sec, alors je devrai maintenant cesser d'écrire. N'oublie pas, Irène, que je t'aime et que je t'aimerai toujours. Transmets mes meilleurs sentiments, ainsi que mon amour et mes baisers à tous. À toi pour toujours, ton époux amoureux, Peter.

Chère Louise,

J'espère que le Père Noël apportera, à toi et à ta maman, beaucoup de cadeaux. Je serai bientôt à la maison. Avec amour et baisers, Papa. (14 décembre 1944)

Wiebe Island (64 G/6), sur le lac McPherson, porte son nom depuis 1986.

Wightman, Aviateur-chef **John K.**, d'Emerson (R 177675), du 8^{e} Dépôt de réparation de l'ARC. Il est mort le 5 juin 1945 à l'âge de 30 ans et il est commémoré au cimetière d'Emerson, au Manitoba. Il était le fils de Sidney D. et de Kate E. Wightman, d'Emerson. Son épouse Annette Wightman (née Dionne) lui a survécu. Il exploitait le salon de coiffure pour hommes et la salle de billard d'Emerson avant de s'enrôler. De plus, il participait activement aux sports, à titre de gardien de but dans la ligue *Old States Dominion*. ***Wightman Lake*** (64 J/9), à l'est du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Wigle, Sous-lieutenant d'aviation **Robert E.**, de Winnipeg (J 8393), du 33^{e} Escadron. Il est mort le 8 juillet 1942 à l'âge de 22 ans et il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. ***Wigle Lake*** (63 J/3), au nord-est du lac Moose Nord, porte son nom depuis 1973.

Wilkie, Lieutenant (religieuse infirmière) **Agnes W.**, de Carman (O 78010), de la Marine royale du Canada. Elle est morte le 14 octobre 1942 à l'âge de 30 ans pendant qu'elle faisait son service actif à bord du SS Caribou, qui a été frappé par une torpille du sous-marin allemand U-69. Malgré les efforts de sa collègue, la sous-lieutenant (diététiste) Margaret Brooke, sœur Wilkie est morte après avoir lutté durant plus de deux heures pour s'accrocher aux cordes d'un canot de sauvetage qui avait chaviré. Margaret Brooke a plus tard été nommée Membre de l'Ordre de l'Empire britannique pour ses efforts. Elle se souvient de l'incident :

« [Nous] étions endormies à 2 h 21 lorsque la torpille a frappé le navire Caribou dans le détroit de Cabot, entre la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve. J'ai été propulsée de l'autre côté de la cabine et suis tombée sur elle. Nous nous sommes simplement levées et avons pris nos imperméables de la marine », se rappelle Margaret Brooke, 71 ans, lors d'une conversation téléphonique depuis Victoria. Les deux femmes des Prairies ont saisi leur gilet de sauvetage et ont tenté d'ouvrir la porte de leur cabine, mais elle était coincée. Brooke a finalement réussi à enfoncer la porte, puis elles ont rejoint d'autres groupes de passagers qui s'élançaient dans le couloir entièrement sombre. Elles se sont rendues sur le pont supérieur, mais le canot de sauvetage qui leur était attribué était parti.

« Dans les quelques minutes qui suivirent, le navire a coulé – et nous avons coulé avec lui. » Les deux infirmières ont été englouties dans l'eau lorsque le navire a coulé, seulement quatre minutes après avoir été frappé par la torpille. « J'ai pensé que nous ne pourrions jamais remonter à la surface, mais nous avons fini par y parvenir », dit M^me^ Brooke, instructeur en géologie à l'Université du Saskatchewan, qui vient de prendre sa retraite récemment. Les deux sous-lieutenants de la marine, s'accrochant l'une à l'autre et voguant à la dérive dans les eaux glacées, se sont ensuite agrippées à un canot de sauvetage qui avait chaviré. Environ 10 autres survivants les ont aidées à grimper sur le canot.

La nuit froide et les eaux glacées ont été la cause de l'hypothermie et de l'affaiblissement des survivants qui s'accrochaient au canot de sauvetage. D'énormes vagues s'abattaient sur eux et un par un, ils ont été emportés. Wilkie, qui ne pesait que 100 livres environ, a fini par perdre conscience et lâcher prise. Brooke l'a remontée sur le dessus. Pendant une certaine période, elle a réussi à tenir son amie d'une main, s'accrochant au canot de l'autre. « Puis une autre vague est venue et je n'ai pas été assez forte pour la retenir; la vague l'a tirée de mes mains; il m'a été impossible de la ramener. » Deux des hommes qui se trouvaient sur le canot de sauvetage ont également tenté de ramener sœur Wilkie, mais eux non plus n'avaient plus suffisamment de force. À la levée du jour, seule Brooke et deux ou trois autres survivants se trouvaient sur le canot, lorsqu'un dragueur de mines est finalement venu à leur secours. (*The Edmonton Journal*, 11 septembre 1986)

Agnes Wilkie, diplômée de l'hôpital Misericordia, travaillait à titre d'infirmière en salle d'opération jusqu'à son enrôlement. Elle est devenue l'unique religieuse infirmière canadienne à mourir des suites des actions ennemies au cours de la guerre. Sa photo a ensuite été accrochée, en sa mémoire, dans tous les hôpitaux canadiens de la Marine. Elle est commémorée au cimetière militaire Mount Pleasant, à St. John's, Terre-Neuve. Ses parents John et Helen Wilkie (née Usher), de Carman, au Manitoba, lui ont survécu. ***Wilkie Lake*** (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1957.

Wilkinson, Sous-lieutenant d'aviation **Einar T. « Buster »**, de Gimli (42663), de la 3^e^ Unité de reconnaissance photographique de la *RAF*. Il est mort le 14 février 1941 à l'âge de 26 ans et il est commémoré au Mémorial de Runnymede dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Walter J. et de Karin A. Wilkinson (née Peterson), de Winnipeg. Sa nièce se rappelle (22 novembre 2001) :

Buster est né à Gimli, au Manitoba, le 9 février 1916. Buster a reçu son éducation à Gimli et à Winnipeg, où il a fréquenté l'école General Wolfe et l'école secondaire Daniel McIntyre.. Il a ensuite déménagé en Colombie-Britannique, où il a travaillé pour une usine de papier durant trois ans. Buster s'est rendu en Bretagne au printemps 1939 pour concrétiser son rêve de devenir pilote dans la *Royal Air Force*. Il est entré dans la RAF au mois de mai 1939 et a reçu sa commission 11 jours après que la guerre a été déclarée.

Au combat, Buster était aux commandes d'avions de chasse et de bombardiers. Il a participé aux batailles aériennes au-dessus de Dunkerque au cours de l'évacuation. Buster a été porté disparu au combat et présumé mort pendant une mission de reconnaissance photographique au-dessus de la vallée de la Ruhr le 14 février 1941. Son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede auprès de celui des 20 000 autres aviateurs qui ont péri au cours de la Deuxième Guerre mondiale lors d'opérations exécutées depuis les bases du Royaume-Uni, du Nord de l'Europe et de l'Europe de l'Ouest, et qui n'ont pas de lieu de sépulture connu.

Pour les survivants de la famille de nos grands-parents et même pour ceux d'entre nous qui n'avons jamais connu Buster personnellement, il aura toujours fait partie intégrante de nos familles et nous nous en souvenons avec amour. Nous avons tous toujours été tristes du fait qu'il ait été porté disparu et qu'il n'ait jamais été retrouvé. Nous nous sommes toujours demandé ce qui lui était réellement arrivé. Buster nous a permis d'apprécier à sa juste mesure les énormes sacrifices que ces jeunes hommes ont faits pour nous.

Wilkinson Island (53 L/15), sur le lac Seller, porte son nom depuis 1995. Au cours de l'été 2001, le neveu de Buster, Joseph Thor Wilkinson, qui porte son nom en sa mémoire, a visité son île et y a placé une plaque commémorative.

Wilkinson, Sergent de section **Gordon L.**, de Brandon (R 78711), du 206^e^ Escadron. Mort le 26 juin 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Hambourg, en Allemagne. ***Wilkinson Bay*** (53 K/11), sur le lac Margaret, porte son nom depuis 1996.

Wilkinson, Soldat **Thomas Donald**, d'Oakbank (H 7172), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le huitième des neuf enfants de George et de Lillian A. Wilkinson (née Beresford). Son épouse Christina J. Wilkinson (née Finnie), de Portage la Prairie, lui a survécu. Il travaillait pour la société Canada Car and Foundry de Fort William au moment de s'enrôler au mois de février 1942. ***Wilkinson Lake*** (64 F/6), au nord-ouest du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Willems, Artilleur **Elie J.**, de St. Boniface (H 615043), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 4 juin 1943 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière de l'église belge Sacred Heart, à St. Boniface. Il était le fils de Paul et d'Elodie Willems, de St. Boniface. ***Willems Lake*** (64 K/11), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Williams, Sergent de section **Arthur R.**, de Winnipeg (R 71274), du 408^e^ Escadron. Mort le 14 janvier 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hanovre, en Allemagne. Il était le fils d'Arthur W. et d'Annie G. Williams, de Winnipeg. ***Williams Rapids*** (53 M/9), sur la rivière Gowan, portent son nom depuis 1995.

Williams, Cadet **Donald L.**, de Winnipeg (H 88197), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 23 décembre 1942 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière St. James, à Winnipeg. Il était le fils d'Ernest H. et de Clara F. Williams, de St. James. Son épouse Emerald A. Williams, de Winnipeg, lui a survécu. ***Williams Narrows*** (64 O/12), sur le lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Williams, Premier officier-radio **Geoffrey Dean**, de Winnipeg, du SS Empire Progress, de la Marine marchande canadienne. Le SS Empire Progress a péri le 13 avril 1942. Le nom de l'officier Williams est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. ***Dean Williams Lake*** (63 P6), au nord du lac Landing, porte son nom depuis 2001.

Williams, Sous-officier breveté de 2^e^ classe **Gordon I.**, d'Elkhorn (R 119950), du 97^e^ Escadron. Mort le 31 janvier 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière général de Zwanenburg, en Hollande. Il était le seul fils des quatre enfants de Fred et de Daisy Williams, d'Elkhorn, au Manitoba. Une de ses sœurs se rappelle (3 décembre 2001) :

Gordon rêvait de devenir pilote, mais c'est plutôt pour devenir observateur qu'il a reçu son entraînement. Il a grandi à la ferme et aimait beaucoup les animaux, mais son cœur n'était pas à l'agriculture. Lorsque nous engrangions le foin durant l'été, il nous demandait de nous arrêter pour regarder passer un avion, tous les jours vers 16 heures. Après ses études, Gordon a passé les deux années suivantes à aider son père à prendre soin du bétail et des chevaux. Le père de Gordon avait été blessé durant la Première Guerre mondiale, c'est pourquoi il trouva particulièrement difficile de faire ses adieux à Gordon lorsqu'il est parti outre-mer. Gordon est enterré dans un cimetière qui est situé près de l'endroit où son avion a été abattu. Lorsque l'avion a été déterré en 1999 ou en 2000, les corps de cinq autres membres de l'équipage ont été retrouvés.

Williams Point (64 J/15), sur le lac Copeland, porte son nom depuis 1989.

Williams, Caporal suppléant **Jack G.**, de Stonewall (H 6564), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Drury et de Jane Williams, de Stonewall. Jack :

... est né le 4 novembre 1907. Il est entré dans les *Winnipeg Grenadiers* au mois de septembre 1939, a fait son entraînement à Winnipeg et dans les Antilles britanniques. Jack est ensuite parti pour Hong Kong au mois d'octobre 1941; il a été tué au combat au mois de décembre. Williams exécutait des travaux de manœuvre à Stonewall lorsqu'il s'est enrôlé. Il a fréquenté les écoles de la région et jouait au base-ball avec l'équipe de l'école. Ses loisirs étaient la chasse et les sports en général. (Hill, 1944)

Jack Williams Lake (53 N/12), au sud du lac Stupart, porte son nom depuis 1995.

Williams, Sergent de section **James H.**, de Teulon (R 106082), du 50e Escadron. Mort le 6 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière communal de Pontoise, dans le Val d'Oise, en France. ***James Williams Lake*** (64 A/14), au sud-est du lac Wernham, porte son nom depuis 1995.

Williams, Caporal **John A.**, de Winnipeg (H 94571), du Corps forestier canadien. Mort le 4 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***John Williams Lake*** (53 N/11), au nord-ouest du lac Whitefish, porte son nom depuis 1995.

Williams, Sous-lieutenant d'aviation **Leslie Llewellyn**, de Foxwarren (J 85857), de la 1667e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 1er juin 1944, le jour de son 23e anniversaire de naissance, il est commémoré au cimetière Sleepyhillock, à Angus, en Écosse. Il était le fils d'Edwin et d'Ethel I. Williams (née Honey). Son épouse Mary H. Williams (née Mark), de Toronto, lui a survécu. ***Llewellyn Williams Lake*** (63 P/6), au nord du lac Landing, porte son nom depuis 1995.

Williams, Sergent-major de bataillon (Sous-officier breveté de 2e classe) **Lewis J.**, de Brandon (H 29046), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 24 mai 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de John et d'Annie Williams. Son épouse Leonora Williams, de Brandon, lui a survécu. ***Williams Falls*** (63 N/7), sur la rivière Kississing, portent son nom depuis 1995.

Williams, Soldat **Orville H.**, de Portage la Prairie (H 9455), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 23 octobre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Williams Bay*** (64 P/2), sur le lac Mullin, porte son nom depuis 1989.

Williams, Sous-officier breveté de 2e classe **Percy G.**, de Harrowby (R 116322), du 207e Escadron. Mort le 25 février 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de William et de Dora S. Williams, de Neepawa, au Manitoba. ***Williams Peninsula*** (64 C/16), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1995.

Williams, Lieutenant d'aviation **Ronald Lenard**, de Foxwarren (J 17347), du 272e Escadron. Mort le 22 novembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial d'El-Alamein, en Égypte. Il était le fils d'Edwin et d'Ethel Williams, de Foxwarren, au Manitoba. ***Williams Esker*** (64 I/2), au sud-ouest du lac Knife Sud, porte son nom depuis 1992.

Williams, Capitaine d'aviation **Stanley Smith**, d'Oak Lake (J 15283), du 413e Escadron, cité à l'ordre du jour. Mort le 20 août 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Liveramentu, dans la province de Colombo, au Sri Lanka. Il était le fils de Thomas E. et d'Hazel E. Williams, d'Oak Lake. Son épouse Dorothy S. M. Williams, de Dundee, en Ontario, lui a survécu. ***Williams Hill*** (64 J/5), à l'ouest du lac Sprott, porte son nom depuis 1989.

Williams, Sous-lieutenant d'aviation **Tracy A. T. « Red »**, de Stonewall (J 18908), du 78e Escadron. Mort le 24 août 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de la guerre 1939-1945 de Berlin à Brandebourg, en Allemagne. Il était le fils d'Arthur D. et de Topsy P. Williams (née Prime), de Stonewall, au Manitoba. Dans la dernière lettre qu'il envoyait à sa mère, il écrivait :

J'ai passé de bons moments à Londres lorsque j'y étais en permission. Pendant que j'étais là, il y a eu trois raids aériens, mais rien de bien grave ne s'est passé. J'ai de très mauvaises nouvelles, que j'ai obtenues à Londres, qu'il ne me fait pas plaisir de vous transmettre, mais je dois tout de même vous annoncer que Rusty Peryman est mort. Il a été abattu en France. J'ai rencontré l'un de ses amis qui avait été entraîné avec lui au Canada; il m'a tout raconté. Je n'ai pas grand-chose à relater, parce que toutes les nouvelles que j'ai reçues dernièrement sont toutes mauvaises. Pour chaque raid, un autre collègue ne retournera pas à la maison. Mais ne vous inquiétez pas pour moi, mère, parce que je suis né sous une bonne étoile ou du moins, tout porte à croire qu'il en est ainsi. (mai 1943).

Deux ans plus tard, sa mère recevait une lettre de l'un des membres d'équipage de Tracy :

Chère Madame Williams,

J'espère que vous me pardonnerez de ne pas vous avoir écrit plus tôt. J'ai visité tous les membres de la famille des militaires de l'équipage, à l'exception de Mme Lovery, que je visiterai dès que je le pourrai. Je suis seulement désolé que vous viviez si loin de moi; il me ferait un grand plaisir d'être en mesure de vous rencontrer en personne. En ce moment, j'ai été démobilisé et je suis de retour au travail pour la société Shanks and Co.

Eh bien, Madame Williams, comme vous le savez sans doute déjà, j'ai été expulsé de l'avion sous le coup de l'explosion. Par chance, mon parachute s'est ouvert par des moyens que je ne comprends pas. J'ai été transporté à l'hôpital le 24 août 1943. Le médecin qui s'y trouvait m'a nommé les autres membres de l'équipage et m'a aussi annoncé qu'ils étaient tous morts. Je suis désolé de vous apprendre tout cela de façon si abrupte, mais c'était la seule façon pour moi de vous l'annoncer. À présent, j'essaierai de vous relater le plus précisément possible tous les détails dont je me souvienne de cette soirée fatidique, depuis notre départ de l'Angleterre.

Nous nous sommes rendus à la salle de briefing, où nous avons appris que notre cible cette nuit-là serait Berlin. Ce n'était pas une grande surprise, car nous nous y attendions. Nous avons ensuite recueilli notre équipement et avons pris le transport en direction de notre avion, qui se nommait *J for Johnny*. Nous avons procédé à la vérification de nos fusils et de nos instruments, puis il était temps de décoller; tout se déroulait bien. Nous avons effectué un décollage parfait et nous avons commencé notre approche indirecte afin de gagner en hauteur. À 3 000 mètres d'altitude, nous avons mis le cap sur Berlin et étions dans la bonne direction. En nous approchant de la côte française, nous pouvions voir les projecteurs et les tirs des canons antiaériens, mais tout cela n'était pas nouveau pour nous et très franchement, nous ne nous sommes pas inquiétés outre mesure.

Les choses se déroulèrent aussi bien lorsque nous volions au-dessus de la Hollande que de l'Allemagne et le pilote nous appelait chaque heure pour vérifier si tout était encore sous contrôle. Finalement, nous avons aperçu notre cible, qui était entourée, j'en suis convaincu, par plus de mille projecteurs. Nous pouvions voir certains de nos propres hommes, pris par les projecteurs, qui se faisaient abattre, alors je peux vous assurer que tous les membres de notre équipage étaient à leur poste. Nous sommes parvenus au-dessus des marqueurs ou des flammes qui marquaient l'endroit du bombardement et nous avons bombardé la cible avec succès, puisque immédiatement après, une nappe de fumée noire s'élevait à près de 3 000 mètres de hauteur. À ce moment-là, nous volions à une altitude de 7 300 mètres.

Puisque tout s'était bien déroulé, nous avons remis le cap vers la maison. C'est seulement à ce moment que Tracy a repéré un chasseur à tribord et nous en a avisés. Au même moment, j'en voyais un à bâbord; j'en ai également avisé le pilote. Tracy et moi nous sommes donc entendus pour surveiller un chasseur chacun; lui surveillant celui qui se trouvait à tribord et moi, celui à bâbord. Nous avons continué à les surveiller, mais ils n'ont pas tenté d'attaque et sont simplement demeurés hors de portée. Soudainement, nous avons été criblés des tirs du canon d'un chasseur qui s'était positionné à notre insu sous notre avion, pendant que nous étions à surveiller les deux autres. Tracy avait dû le repérer parce que j'ai entendu les tirs de ses canons; mais ceux-ci ont cessé après une seconde environ. J'ai crié le nom de Tracy, mais il ne m'a pas répondu. L'avion qui se trouvait à tribord nous a ensuite attaqués. J'ai ordonné au pilote d'entamer les mesures d'évitement, mais déjà, nous ne pouvions voler qu'en droite ligne seulement et ne pouvions tourner, alors nous n'étions plus qu'une cible facile pour l'ennemi.

En trois secondes, nous avons subi trois autres attaques de leur part. Notre avion était déjà presque tout en flammes et mes munitions se mettaient à exploser à cause de la chaleur. J'avais reçu une balle à la tête lors de la dernière attaque. Le pilote nous a ensuite donné l'ordre d'évacuer le bord. Je suis donc sorti de ma tourelle et j'ai enfilé mon parachute; la dernière chose dont je me souvienne, c'est de l'explosion qui doit m'avoir expulsé de l'avion. Lorsque j'ai repris connaissance, j'étais seulement à quelques pieds du sol et je me sentais plutôt mal. Lorsque j'ai atterri, j'ai détruit mon parachute et je me suis mis à marcher. Malheureusement, j'avais perdu mes bottes sous le coup de l'explosion et ma tête saignait abondamment. Je ne réussissais qu'à avancer durant quelques minutes, après quoi je m'évanouissais, puis les Allemands m'ont ramassé. Ils m'ont emmené dans une ferme et m'y ont gardé jusqu'à ce qu'une ambulance arrive et me transporte dans un hôpital, où j'ai reposé durant trois mois. Je suis désolé de ne pouvoir vous en dire plus à propos de Tracy; tout ce que je sais, c'est ce que le médecin allemand m'a relaté.

Je vais maintenant terminer ma lettre, Madame Williams, avec le vœu le plus sincère de vous voir, vous et votre famille, dans un avenir rapproché. Avec mes salutations les plus chaleureuses et mes meilleurs souhaits. Sincèrement, David Lamb. (3 mars 1946)

Cinquante ans plus tard, le sergent Lamb communiquait avec la sœur du sous-lieutenant d'aviation Williams (Glen Sheldon), à Stonewall, par le biais de la poste.

M^me^ Sheldon avait conservé la plupart des renseignements et des lettres à propos de Tracy, y compris la lettre que Lamb avait envoyée à sa mère après la guerre. Elle était tellement excitée à l'idée de parler à Lamb qu'elle a décroché le combiné et composé le numéro interurbain. « Je ne pouvais attendre plus longtemps, je devais lui téléphoner », dit-elle avec excitation. À l'autre bout de la ligne, à des milliers de kilomètres, la voix d'un aîné lui répondait. « Je pouvais percevoir dans sa voix qu'il était tout aussi excité que je l'étais », dira Sheldon de sa conversation avec le compagnon de guerre de son frère. Durant leur conversation téléphonique, Lamb s'est souvenu d'autant de détails qu'il a pu à propos de Tracy ou de « Red », comme tout le monde l'appelait. Après avoir survécu à quatre accidents cérébrovasculaires et cinq crises cardiaques, l'ancien combattant âgé de 74 ans pouvait encore se souvenir du Canadien aux cheveux roux qu'il considérait comme son meilleur ami dans l'escadron. La plupart des couples d'artilleurs des équipages de bombardiers formaient habituellement des liens étroits, puisque chacun surveillait les arrières de l'autre et devait faire confiance à ses aptitudes et ses compétences sous les tirs.

M^me^ Sheldon et M. Lamb ont également échangé des histoires à propos de leur famille, leurs amis et leur santé depuis les cinquante dernières années. Lamb était le seul membre de l'équipage du Halifax qui était marié et avait eu une fille. Il se considérait chanceux d'avoir survécu à ce supplice et d'être retourné auprès de son épouse et de sa famille. Après lui avoir parlé au téléphone, M^me^ Sheldon lui a envoyé une lettre contenant des photos de Tracy et des membres de son escadron. Elle pense également faire parvenir les médailles de Tracy au musée naval de Yorkshire, où il était stationné. Elle est très heureuse d'avoir conservé ces lettres durant tant d'années, puisqu'elles lui ont permis de garder vivants les souvenirs de Tracy Williams. Elle est aussi reconnaissante de la lettre qu'elle a reçue du 78^e^ Escadron et qui lui a permis de communiquer avec quelqu'un qui se souvenait de Tracy avec autant de tendresse. (*The Argus*, 6 novembre 1995)

Tracy Williams Lake (64 O/5), au sud du lac Shannon, porte son nom depuis 1995.

Williamson, Soldat **Donald D.**, de Dauphin (H 98108), de la Garde territoriale des anciens combattants. Mort le 8 mars 1945 à l'âge de 66 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à Dauphin. Il était originaire de Glasgow, en Écosse, et son épouse Elizabeth B. Williamson (Ligue des anciens des armées du Commonwealth britannique), de Dauphin, lui a survécu. Il était aussi le père du soldat Donald Williamson, de Roblin (entrée suivante); M^me^ Williamson a reçu deux Croix d'argent – une pour son époux et l'autre pour son fils. ***Williamson Island*** (64 O/5), sur le lac Booth, porte son nom depuis 1995.

Williamson, Soldat **Donald**, de Roblin (B 38300), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 1^er^ août 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Donald et d'Elizabeth B. Williamson, de Dauphin (entrée précédente). Sa sœur se rappelle (20 novembre 1995) :

Mes parents faisaient tous deux partie de l'armée; ils sont venus ici depuis l'Écosse après la Première Guerre mondiale. Donald, mon frère, est né là-bas, plus précisément à Glasgow. Lorsqu'il a quitté Roblin pour s'enrôler, je n'étais âgée que de cinq ans environ, alors je n'ai de lui que quelques souvenirs. Mais nous avons conservé toutes ses médailles... et j'ai sa plaque d'identité. Il était estafette au moment de sa mort et je sais qu'il a changé de régiment à un certain moment. Ma mère a reçu deux Croix d'argent, puisque mon père est mort pendant qu'il servait pour la Garde territoriale des anciens combattants à Lethbridge.

Williamson Lake (64 H/1), au sud du lac Billard, porte son nom depuis 1995.

Williamson, Sergent de section **John A.**, de Brandon (R 95454), du 487e Escadron. Mort le 4 avril 1943 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. C'était le fils aîné des dix enfants de William H. et de Dorothy G. Williamson, de Brandon. Une de ses sœurs écrit (15 février 1996) :

[John est] né le 23 septembre 1909 dans la municipalité rurale de Whitehead. Il a fréquenté l'école rurale de Roseland et a obtenu son diplôme de l'école secondaire de Brandon. John passait son temps libre à pratiquer des sports (le hockey et le base-ball) et à lire. Il a travaillé chez un voisin agriculteur pour la somme de 5,00 $ par mois avant de s'enrôler dans les forces aériennes au mois de mars 1941. John aimait aussi beaucoup l'équitation et il était un excellent élève qui a d'ailleurs poursuivi son instruction de façon autodidacte.

Deux semaines avant sa mort, il écrivait à sa sœur au domicile familial :

Chère Estella,

Quelques lignes seulement pour te laisser savoir que je vais bien et que je suis à nouveau en permission. Je suis retourné à Londres pour quelques jours. Nous sommes censés obtenir neuf jours de congé toutes les six semaines, mais ils nous coupent toujours quelques jours chaque fois. J'ai reçu ton colis, qui contenait du papier à lettre et des articles de toilette. À présent, j'en ai suffisamment pour me rendre jusqu'à Noël. Merci beaucoup. La prochaine fois, envoie-moi des chaussettes noires de taille 10 et des conserves ou du gâteau. Je ne demande pas beaucoup de choses, n'est-ce pas? Mais fais passer le mot à qui saura m'aider. Je n'ai pas reçu le colis d'Alice. Il semble qu'un colis m'attend actuellement au camp, mais je ne sais pas encore de qui il provient. Je vais passer une semaine très tranquille ici. J'ai économisé plus de quinze livres, alors je verrai si je peux m'acheter un vélo usagé. J'aurais aimé avoir le tien. Il vaut environ cinquante dollars maintenant (ici). Envoie mes bons souvenirs à toute la maisonnée, ainsi qu'à ceux qui sont loin du foyer. Prends bien soin de toi et surtout n'épouse personne avant que je ne revienne te voir. Avec amour, Johnny. (22 mars 1943)

Williamson Bay (64 N/5), sur le lac Ibbott, porte son nom depuis 1995.

Willis, Soldat **Charles**, de Winnipeg (H 6319), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et Mme H. J. Willis, de Winnipeg. ***Willis Rapids*** (64 P/3), sur la rivière Big Spruce, portent son nom depuis 1995.

Willis, Major **Charles J.**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 16 octobre 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Harold S. et d'Amy J. Willis, de Winnipeg. Son épouse Lauretta M. Willis lui a survécu. ***Willis Peninsula*** (63 I/2), sur le lac Molson, porte son nom depuis 1995.

Willis, Soldat **Frank**, d'East Kildonan (874980), du 8e Bataillon d'infanterie du Canada (*Manitoba Regiment*). Mort le 15 août 1917 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au Mémorial de Vimy, dans le Pas-de-Calais, en France. Originaire du Dorset, en Angleterre, Frank était le fils de John E. et de Jessie Willis. Son épouse Sadie Willis (née Armstrong), d'East Kildonan, et leurs deux enfants lui ont survécu. ***Willis Bay*** (64 J/14), sur le lac Clifton, porte le nom de cette victime de la Première Guerre mondiale depuis 1989.

Willis, Commandant d'aviation **Frank C.**, de Winnipeg (40332), du 421e Escadron de la RAF. Mort le 8 novembre 1942 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Ayant été aux commandes du 421e Escadron depuis cinq mois seulement, il est mort au cours d'une exploration au-dessus de la Manche (Allison, 1978). ***Willis Creek*** (53 K/6), qui coule vers le nord et se jette dans le lac Richardson, porte son nom depuis 1995.

Willis, Quartier-maître chauffeur **Stanley T.**, de Dauphin (21989), du NCSM Valleyfield. Le *Valleyfield* a été coulé par les torpilles du U-548 à 80 kilomètres au sud de Cape Race, à Terre-Neuve; 125 membres de l'équipage du navire y ont péri. Le quartier-maître chauffeur Willis est mort le 7 mai 1944 à l'âge de 24 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Sidney R. et de Dorothy Willis, de Dauphin. ***Willis Island*** (53 M/12), sur le lac Silsby, porte son nom depuis 1985.

Willson, Capitaine **William W.**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 22 juillet 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Son épouse Lois Willson lui a survécu. Elle écrit (4 mai 1995) :

Le capitaine William Wright Willson est né à Winnipeg le 16 juin 1913. Après avoir obtenu son diplôme, il a passé quelques temps à Hamilton, où il était associé au YMCA. Le capitaine Willson est retourné à Winnipeg en 1938 et a travaillé dans le domaine des assurances, s'enrôlant dans l'armée en 1940. Il est entré dans les *Queen's Own Cameron Highlanders* et a suivi ses CTCU à la caserne de Tuxedo. Le régiment du capitaine Willson est parti outre-mer au mois de décembre 1940 et il a été stationné en Angleterre, dans la 2e Division canadienne.

Au mois d'août 1942, les *Queen's Own Cameron Highlanders* ont participé au raid infâme de Dieppe, en France, où le nombre de victimes a été dévastateur. Heureusement, lui et son commandant ont échappé à la capture en nageant vers un destroyer – bombardé en piqué pendant qu'ils nageaient. Il ont néanmoins réussi à embarquer sur le destroyer et sont revenus sains et saufs en Angleterre.

Au début de 1943, il est retourné au Canada et a été affecté au centre d'entraînement d'infanterie de Camp Borden, en Ontario, où il est demeuré jusqu'à la fin de l'automne de la même année. Il a visité le sud de l'Ontario, sollicitant les usines et les entreprises pour les obligations de la Victoire de l'année.

Le capitaine Willson est retourné en Angleterre au mois de décembre 1943, mettant les voiles le 25 décembre à bord du *Louis Pasteur* – la même journée et sur le même navire que lors de son départ en 1940. Lorsqu'il est arrivé en Angleterre, il a rejoint son régiment et a entrepris un entraînement laborieux dans le sud de l'Angleterre en vue de l'invasion éventuelle de l'Europe.

La 2e Division n'a pas participé au débarquement du mois de juin sur la côte française, n'ayant jamais été tout à fait consolidée après les événements de Dieppe. Cependant, elle était au combat à la fin du mois de juillet lors des événements à Caen, qui a été réduite en cendres et où les pertes ont été énormes.

Willson Lake (64 H/6), à l'ouest du lac Northern Indian, porte son nom depuis 1995.

Wilman, Aviateur-chef **Richard H.**, de Carman (R 191061), du 440e Escadron. Mort le 16 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Frank B. et de Clara E. Wilman, de Portage la Prairie, au Manitoba. ***Wilman Lake*** (64 P/12), à l'ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Wilmot, Commandant d'aviation **Brian E.**, de Winnipeg (J 23777), du 415e Escadron. Croix avec agrafe du service distingué dans l'Aviation.

Cet officier a exécuté de nombreuses sorties au cours desquelles il a attaqué des cibles très bien défendues telles que Berlin, Frankfort et Düsseldorf. Une nuit du mois d'avril 1944, lors d'une sortie sur Düsseldorf, le lieutenant d'aviation Wilmot a fait preuve d'une très grande détermination en menant à bien son attaque, bien qu'un des moteurs soit tombé en panne et qu'il ait perdu de l'altitude avant d'atteindre la cible. Son excellent esprit de combat a toujours été apparent et il a été un exemple digne de mention. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1944)

Depuis qu'il a reçu la Croix du service distingué dans l'Aviation, le commandant d'aviation Wilmot a exécuté de nombreuses sorties contre différentes cibles. Au cours d'une opération récente contre Brunswick, bien que son avion ait été attaqué et gravement endommagé par des chasseurs de nuit ennemis, le commandant d'aviation Wilmot a fait preuve de beaucoup d'adresse et de détermination en menant à bien son attaque et en réussissant à ramener son avion endommagé à la base en toute sécurité. Il a montré un exemple exceptionnel. (Citation de l'agrafe à la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1944)

Mort le 21 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de John H. A. et de Bertha A. Wilmot, de Winnipeg. ***Wilmot Lake*** (64 C/11), au sud-ouest du lac Lynn, porte son nom depuis 1947.

Wilmot, Sous-lieutenant d'aviation **Earl D.**, de Winnipeg (J 95499), du 625e Escadron. Mort le 9 novembre 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de John D. et de Ruth Wilmot, de Winnipeg. ***Wilmot Island*** (63 N/12), sur le lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Artilleur **Alexander**, de Sperling (H 60064), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 13 août 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. ***Wilson Lake*** (53 L/11), à l'ouest du lac Gods, porte son nom depuis 1962.

Wilson, Soldat **Bruce T.**, de St. James (H 52034), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 17 avril 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il était le fils de Charles H. et de Ruby A. Wilson, de Winnipeg. Sa nièce se rappelle (2 décembre 1994) :

Bruce Thomas Wilson est né le 11 mars 1920 à Portage la Prairie – plus précisément, dans une ferme au sud de Portage. Sa famille est déménagée à St. James, où il a reçu son éducation. Il s'intéressait particulièrement aux sports et à la lecture. Bruce s'est enrôlé en 1940 à la caserne Fort Osborne.

Wilson Hill (64 G/14), à l'est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1994.

Wilson, Lieutenant **Claude M.**, de Winnipeg (339247), du 29e Escadron de la RFC/RAF. Croix du service distingué dans l'Aviation.

Énergique dans ses attaques, cet officier n'hésite jamais à participer aux combats contre l'ennemi, peu importe qu'il soit en nombre supérieur. Le 18 août [1918], assisté de quatre autres appareils, il a attaqué une grande formation hostile. Cinq appareils ennemis ont été détruits, l'avion du lieutenant Wilson ayant réussi à en abattre un. En tout, il compte à son actif quatre appareils et un ballon. (*London Gazette*, 3 décembre 1918)

Après avoir terminé son service dans un régiment d'artillerie, le lieutenant Wilson a été transféré au sein du Corps royal d'aviation (qui est devenu plus tard la *Royal Air Force*) au mois de juillet 1917. Pilote de S.E.5, il a été affecté au 29e Escadron le 4 mai 1918. Après avoir remporté huit victoires, il a été tué au combat lorsque son avion a été abattu par un Fokker D.VII (www.theaerodrome.com/aces/canada/wilson.html). Mort le 14 octobre 1918 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au nouveau cimetière britannique de Dadizeele, en Belgique. Il était le fils de Charles H. et de Margaret Wilson, de Vancouver. Cette photographie a été prise par un autre pilote de la RAF, son bon ami Thomas J. Cook, de Winnipeg, une autre victime de la Deuxième Guerre mondiale (voir cette entrée). ***Wilson Island*** (52 L/6), sur le lac George, porte le nom du lieutenant Wilson depuis 1994.

Wilson, Sous-lieutenant d'aviation **David Leslie T.** (alias Wesley), de Winnipeg (J 13633), de la 31e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 31 janvier 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg, au Manitoba. Il était le fils de George et de Jessie Wilson (née Harrison), de Winnipeg, et le frère du sapeur Douglas G. Wilson (entrée suivante). ***Wesley Wilson Bay*** (53 N/3), sur le lac White Goose, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Sapeur **Douglas Gordon**, de St. Vital (H 36517), du Corps royal du génie canadien. Mort le 8 décembre 1944 à l'âge de 34 ans, il est commémoré au cimetière communal de Bruxelles, en Belgique. Il était le fils de George et de Jessie Wilson (née Harrison). Son épouse Gertrude V. Wilson, de St. Vital, et leur deux enfants lui ont survécu. Il était le frère du sous-lieutenant d'aviation Wesley Wilson (entrée précédente). Dans une lettre adressée à la veuve du sapeur Wilson, un autre de ses frères, l'artilleur Ted Wilson, écrivait :

Chers Vi et Lora,

J'ai reçu la lettre de Lora il y a quelques jours et j'ai été très désolé d'apprendre la nouvelle concernant Gord. Il m'est difficile de prendre conscience du fait que je ne le reverrai plus jamais. La guerre est effectivement une chose horrible, bien plus que certaines personnes ne semblent s'en rendre compte. Mais lorsque le destin frappe quelqu'un qui est près de vous, cela vous porte à réfléchir. Nous avons subi des pertes nous-mêmes dernièrement. Quelquefois, je me demande comment j'ai fait pour m'en sauver, en voyant tant de mes collègues qui n'ont pas eu cette chance. C'est simplement le destin, je crois. Il est véritablement difficile de voir vos amis se faire tuer devant vos yeux. Je me demande souvent comment je fais pour continuer, mais ça se passe tout naturellement, en quelque sorte. J'espère que la guerre se terminera bientôt et qu'elle mettra fin à ces temps froids, cette boue et ces obus. Je crois qu'il serait préférable qu'elle se termine. Par contre, rien ne sert de penser ainsi. Il y a toujours plus à faire, et plus de... d'Allemands à chasser. J'espère que tu ne prendras pas la nouvelle trop difficilement, Vi. J'imagine que nous devons tous mourir un jour ou l'autre et que Gord n'aura pas su ce qui lui arrivait s'il est mort dans un accident. Je suis cependant très peiné pour toi. Ici, nous sommes en quelque sorte endurcis face à ces pertes, mais nous n'oublions pas.

À propos de ma permission, je ne crois pas que nous en obtiendrons une durant une bonne période, puisqu'il y a plusieurs hommes en liste devant moi et ils y vont à un rythme très lent, seulement quelques-uns à la fois. Ce serait vraiment agréable de pouvoir revenir, cependant. Comment se passent les choses là-bas? Je parie qu'il fait froid. C'est un temps froid et boueux ici. Il serait préférable que ça gèle. Papa était parti sur la côte, mais [je] ne sais pas s'il s'en est sorti. J'espère qu'il n'a pas fait d'erreur. J'ai reçu une lettre de Charley. Cela semble bien se passer dans son nouvel emploi. Comment se portent Bobby et Gwen [ses enfants] ces jours-ci? Et ta mère, et ton père?. J'ai reçu une pile de journaux

(St. Vital) et une lettre de Gord juste avant Noël. Il disait qu'il avait reçu votre colis et qu'il me rencontrerait à Berlin. Bon, eh bien je crois que je vais terminer là-dessus pour l'instant. J'espère avoir de vos nouvelles bientôt. Je vous envoie mes meilleurs vœux et je vous encourage à garder la tête haute. Salut! Comme toujours, Ted. (s. d.)

Parmi les effets personnels qui ont été retournés à sa veuve, il y avait une carte de Noël dessinée par son fils. Avant de s'enrôler, il était employé par la Banque de Montréal. ***Wilson Esker*** (53 N/3), au nord du lac White Goose, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Sergent de section **Douglas K.**, de Winnipeg (R 91753), de la 5e École de bombardement et de tir de l'ARC. Mort le 8 février 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de John J. et de Marie M. Wilson, de Vancouver. Son épouse Molly Wilson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Douglas Wilson Lake*** (64 C/13), au sud du lac McMillan, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Soldat **Duncan C.**, de Winnipeg (H 19840), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 36 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Steven J. et de Margaret J. Wilson (née Halliday). Son épouse depuis un an à l'époque, Annie « Nan » G. Wilson (née Thompson), de Glasgow, en Écosse, lui a survécu. Son frère se rappelle (2 mai 1996) :

> Il est né à Hargrave, au Manitoba, en 1906. [Il] s'est enrôlé dans les *Queen's Own Cameron Highlanders* au mois de septembre 1939 et faisait partie du détachement d'avant-garde du bataillon qui a été envoyé en Angleterre au début de 1940. [Il a été] tué durant les opérations de reconnaissance de la ville de Dieppe.

Duncan Wilson Lake (64 F/16), à l'est du lac Kustra, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Lieutenant **George T.**, de Winnipeg, des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 6 avril 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils de Horace J. et de Minnie M. Wilson (née Tristram). Son épouse Sheila M. Wilson lui a survécu. ***George Wilson Lake*** (64 O/11), au nord du lac Corbett, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Lieutenant d'aviation **Harold E.**, de Birtle (J 86677), du 630e Escadron. Mort le 27 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière communal Des Carmes-Dechaux, en France. Il était le cousin du sergent de section James Wilson (voir cette entrée). ***Harold Wilson Lake*** (63 I/8), au sud du lac Logan, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Sous-lieutenant d'aviation **Herbert Clarke**, de Winnipeg (J 86417), du 420e Escadron. Mort le 20 avril 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Grandcourt, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Henry H. et de Mary Wilson. Son frère se souvient (16 juillet 1999) qu'il :

> ... est né à Elm Creek, au Manitoba, le 17 avril 1920. Il a fréquenté l'école d'Elm Creek puis a déménagé à Winnipeg, où il a terminé ses études à l'école secondaire Gordon Bell en 1937. Après avoir quitté l'école, l'horaire de travail de Clarke lui laissait peu de temps pour pratiquer des sports; cependant, il réussissait à trouver le temps de jouer au tennis, qu'il aimait beaucoup. Il était employé par la Federal Grain Company jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans l'ARC au mois de janvier 1942. Il avait fait deux tentatives précédemment pour se joindre à l'ARC, depuis le printemps 1940, mais avait été refusé pour des raisons médicales. Peu après avoir terminé son cours de bombardier aérien au mois de novembre 1942, il est parti outre-mer au mois de janvier 1943. Il s'est joint au *Bomber Command* et avait exécuté une partie d'une série de vols opérationnels lorsqu'il a été abattu.

Wilson Rapids (64 H/6), sur la rivière Churchill, portent son nom depuis 1995.

Wilson, Sergent de section **James Averd**, de Birtle (R 106028), de la 23e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 29 janvier 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial All Saints, à Honington, dans le Suffolk, en Angleterre. Il était le fils de Thomas A. et de Sarah J. Wilson de Birtle, au Manitoba et le cousin du lieutenant d'aviation Harold Wilson (voir cette entrée).

> Le sergent Wilson a fréquenté l'école publique de Birtle, y a terminé sa douzième année et s'est enrôlé. Il était un sportif fougueux, il jouait au hockey junior en position offensive et faisait du travail pour les scouts. Feu son grand-père E. J. Wilson, un pionnier de Birtle, a été éditeur du *Birtle Eye Witness* pendant cinquante-deux ans. (Hill, 1944)

Wilson Narrows (64 I/2), sur le lac Allan, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Sergent **James M.**, de Shoal Lake (R 59976), de la 19e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 9 janvier 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière de Kinloss Abbey, dans le Moray, en Écosse. Il était le fils de James A. et de Jane A. Wilson, de Haney, en Colombie-Britannique. Son neveu écrit (27 novembre 1987) :

> Il est né à Neepawa, au Manitoba, en 1920 et a fréquenté les écoles de Neepawa et de Shoal Lake. Il est entré dans les Forces canadiennes en 1940 et a reçu son entraînement à Trenton. Il a fait son service en Angleterre et en Écosse.

Au moment de s'enrôler, il était commis-voyageur pour une entreprise d'ascenseurs. ***Wilson Bay*** (64 J/11), sur le lac Clifton, porte son nom depuis 1989.

Wilson, Sous-officier breveté de 1re classe **John H.**, de Boissevain (H 19976), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 17 août 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Ernest R. et de Nora Wilson. ***John Wilson Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Ashley, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Soldat **Kenneth E.**, de Winnipeg (G 1760), du *Essex Scottish Regiment*. Mort le 1er novembre 1944 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de Herbert M. et de Nettie M. Wilson, de Sussex, au Nouveau-Brunswick. ***Kenneth Wilson Bay*** (54 E/11), sur le lac Bradshaw, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Sous-lieutenant d'aviation **Norman A.**, de Winnipeg (J 89886), du 424e Escadron. Mort le 25 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils d'Elmer A. et de Stella E. Wilson (née Hoffman), de Winnipeg. Son épouse Evelyn P. Wilson, de Winnipeg, lui a survécu. ***Norman Wilson Esker*** (53 L/6), à l'est du lac Joint, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Soldat **Norman E.**, de Rathwell (H 46059), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 21 août 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Sa mère Margaret Ferris, d'Erwood, en Saskatchewan, et ses grands-parents M. et M^me^ John A. Wilson, de Rathwell, au Manitoba, lui ont survécu. ***Norman Wilson Lake*** (53 M/7), au nord-est du lac Schwatka, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Sous-lieutenant d'aviation **Robert J.**, de Rapid City (J 18828), du 424^e^ Escadron. Mort le 29 juillet 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Enfidaville, en Tunisie. Il était le septième des huit enfants de John et de Mary E. Wilson, de Rapid City, au Manitoba. Sa sœur se rappelle (21 octobre 2001) :

Bob a fait son entraînement à Edmonton, à Virden et à Dauphin, recevant son brevet de pilote à Saskatoon au mois de novembre 1942. Il est parti outre-mer au mois de juillet 1943 et a été affecté en Afrique du Nord. Bob venait tout juste d'avoir 24 ans lorsqu'il a été tué. Son avion Wellington X304 a explosé au décollage, s'est écrasé et s'est enflammé sur le terrain d'aviation du 424^e^ Escadron, près de Kairouan. Il semble que l'explosion provenait d'un sabotage. Bob n'était pas avec son propre équipage lorsqu'il a été tué. L'équipage qui l'accompagnait en était à sa dernière mission avant de partir en permission. Bob n'était avec eux qu'à titre d'observateur.

Le choc a été énorme lorsque nous avons reçu le télégramme. Nos parents ont été avisés de sa promotion à titre de sous-lieutenant d'aviation peu après sa réception. C'était bouleversant pour nous tous, tout comme ce le fut lorsque nous avons reçu plus tard des lettres qu'il avait écrites peu de temps avant sa mort. Mes parents ont été invités à indiquer ce qu'ils souhaitaient inscrire sur sa pierre tombale et voici ce qu'ils ont choisi : « Au coucher du soleil, tout comme au lever, nous nous souviendrons de lui. » C'était tellement approprié; nous n'oublierons jamais.

Wilson Channel (54 D/7), entre la baie Ferris et le lac Stephens, porte son nom depuis 1982.

Wilson, Matelot de 1^re^ classe **Ronald A.**, de Griswold (V 10251), NCSM Stormont. Il est mort le 21 août 1944 à l'âge de 22 ans, et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de Charles A. et d'Ethel E. Wilson, de Regina. Son épouse Edith I. Wilson, de Griswold, au Manitoba, lui a survécu. ***Wilson Peninsula*** (64 O/16), sur le lac Baralzon, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Artilleur **Stewart E.**, de Dand (H 59953), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 6 novembre 1943 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Peter et de Maggie Wilson, de Dand, au Manitoba. ***Stewart Wilson Lake*** (64 A/4), à l'est du lac Rock, porte son nom depuis 1995.

Wilson, Soldat **William J.**, de Winnipeg (H 6476), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 24 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de M. et M^me^ W. A. Wilson, de Winnipeg. Un évadé britannique a décrit la chute de Hong Kong :

… lorsque Hong Kong s'est finalement rendue ce jour de Noël, les Japonais avaient pénétré dans la ville et se trouvaient à quelques centaines de mètres du poste de commandement de la bataille – un vaste abri à l'épreuve des bombes et des obus contenant le centre nerveux des défenses. Les Japonais ont bombardé la ligne britannique durant des jours et ont subi d'énormes pertes provenant des tirs à bout portant des mitrailleuses des Tommys britanniques, au bas de la colline qui s'élève au-dessus de la piste de course Happy Valley. La puissante défense a été incapable de retenir l'attaque finale d'une nouvelle force écrasante de Japonais.

La garnison d'environ 10 000 Britanniques, Canadiens et Indiens a essuyé des pertes extrêmement importantes. La force aérienne de Hong Kong, composée de six avions désuets, a été mise hors d'attaque dès le premier jour, puis les bombardiers en piqué des envahisseurs dévastèrent l'endroit sans rencontrer aucune résistance. Au cours de la dernière heure avant de se rendre, des flammes et de la fumée s'élevaient dans le ciel, causées par les explosions des dépôts de munitions par la défense. Les Japonais étaient victorieux, mais il leur en coûta très cher en vies et en munitions, ce dont ils avaient réellement besoin. Vers la fin des combats, les systèmes électriques et d'approvisionnement en eau de l'île ont été détruits, réduisant la défense à utiliser des chandelles et des lampes à l'huile pour s'éclairer; à des marais et des puits d'eau saumâtre pour se désaltérer.

Au moins une division et demie des troupes japonaises – soit environ 22 500 hommes – ont envahi l'île avant qu'elle ne se rende, mais les défenseurs, composés de troupes britanniques, canadiennes et indiennes, et inférieurs en nombre, ont rarement vu plus de 10 envahisseurs à la fois, puisque telle était la stratégie de bataille bien exécutée et convergente des envahisseurs. Décrivant l'invasion, le survivant dit que les Japonais sont débarqués des transports et ont avancé derrière la protection des tirs d'artillerie lourde pour leur attaque finale. Ils se sont divisés en groupes de 10 hommes maximum, chacun des groupes étant armé de mitrailleuses, de mortiers de tranchée et de grenades à main. Lentement, ils se sont étalés et ont entouré leurs objectifs. Puis, après les tirs puissants des obus de mortier et une charge de grenades à main, les Japonais ont soudainement [convergé] sur les points de défenses principaux de Hong Kong depuis toutes les directions.

Les défenseurs fatigués, leurs rangs affaiblis par les pertes, ont déposé leurs armes à 15 heures le jour de Noël, mais des combats isolés se sont poursuivis partout sur l'île. Par ailleurs, les bombardiers japonais ont poursuivi leur bourdonnement dans les airs jusqu'à la pénombre. Le Britannique indique que les Japonais auraient apparemment été aidés par des membres de la cinquième colonne. Il précise que le commandement britannique a déclaré que les quelques prisonniers qu'ils avaient capturés possédaient des cartes détaillées des routes, des collines et des positions des Britanniques. Certains avaient des cartes montrant l'emplacement et les plans des abris antiaériens et des tunnels de Hong Kong. Les pertes déclarées chez les civils ont été peu nombreuses. (*The Winnipeg Tribune*, 12 janvier 1942)

William Wilson Lake (54 E/13), au nord-ouest du lac Comeau, porte le nom du soldat Wilson depuis 1995.

Wilton, Capitaine d'aviation **Walter T.**, de Wawanesa (J 20218), du 408^e^ Escadron. Mort le 29 décembre 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le cinquième des huit enfants de Leonard G. et d'Euphemia W. Wilton (née Armstrong), de Wawanesa, au Manitoba. Son neveu se rappelle (26 novembre 2001) :

Walter est… né le 16 septembre 1919 à Glenboro, au Manitoba. En fait, sa famille et lui demeuraient à quinze kilomètres et demi au sud de ce village jusqu'en 1927, lorsqu'ils ont déménagé à la ferme des Wilton, à l'ouest de Glenboro. Il a fréquenté les écoles de Clifton Bank, Stockton, Chesley et Wawanesa. En 1937, ils ont déménagé dans le district de Chesley. Walter s'est enrôlé en 1941 dans l'Escadron B des *12^th^ Manitoba Dragoons*. Il est allé à Shilo, puis dans l'ARC, où il est devenu lieutenant. Son avion du 408^e^ Escadron Goose (pour la liberté) a été abattu au-dessus de Lingen on Ems, en Allemagne et Walter est mort durant ce raid de nuit sur Berlin. Sa communauté s'en souvient comme d'un excellent joueur de hockey. Sa sœur, Beth Graham, a visité son lieu de sépulture en 1987. Sa mère voulait également y aller, mais avait peur de voler.

Dans son livre *A Thousand Shall Fall*, le juge Murray Peden, de Winnipeg (Conseil de la reine et Croix du service distingué dans l'Aviation) mentionne son ami Walter Wilton, qu'il surnomme « Wat ». Ils servaient dans le même escadron alors qu'ils se trouvaient outre-mer.

Une plaque commémorative a été installée à la mémoire de Walter à juste quatre kilomètres de Lingen on Ems, à l'endroit où il a été exhumé. Sa dépouille a ensuite été remise en terre au cimetière militaire de la forêt de Reichswald à Clèves, en Allemagne, plus précisément aux abords de la frontière qui sépare l'Allemagne de la Hollande. J'ai été en mesure d'obtenir une photo de l'endroit de Robert Ferguson, un membre de la Légion de Neepawa. Depuis sa participation au pèlerinage du souvenir de la légion en 1991, Robert s'efforce, avec son ami hollandais Henke Welting des Pays-Bas, de repérer le plus grand nombre possible de victimes de la guerre originaires du Manitoba, de placer un drapeau sur leur tombe, de prendre une photographie et de l'envoyer à un plus proche parent, si cela est possible.

Wilton Lake (64 P/6), au sud-est du lac Nejanilini, porte le nom du capitaine d'aviation Wilton depuis 1974.

Wilwand, Sergent **George A.**, de Winnipeg (H 19837), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Robert R. et d'Olive Wilwand, de Winnipeg. Son épouse Jennie Wilwand, de Winnipeg, lui a survécu. ***Wilwand Lake*** (64 H/15), à l'est du lac Etawney, porte son nom depuis 1995.

Winder, Sous-lieutenant d'aviation **John S.**, d'Onanole (J 93659), du 100e Escadron. Mort le 17 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Uden, en Hollande. Il était le fils de Gledhill et de Bessie Winder, d'Onanole, au Manitoba. ***Winder Lake*** (64 P/16), au nord-est du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Winder, Lieutenant d'aviation **Robert G.**, de Winnipeg (J 9925), du 7e Escadron. Mort le 21 octobre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Henry et de Mary E. Winder, de Norwood. Dans un article d'un quotidien régional qui parut peu après, on pouvait lire en partie :

Le sous-lieutenant d'aviation Robert Gledhill Winder, fils de Henry Winder, demeurant au 275 de la rue Kenny, à Norwood, a célébré son 21e anniversaire de naissance dimanche. Cependant, personne ne sait où il se trouve exactement, parce qu'il a été porté disparu depuis le mois d'octobre à la suite d'opérations aériennes outre-mer, selon des renseignements obtenus de ses parents le 21 octobre. Né à Norwood, le sous-lieutenant d'aviation Winder a fait ses années de scolarité à l'école Taché, à l'école secondaire Norwood et au collège St. John's. Il en était à sa deuxième année de génie civil à l'Université du Manitoba lorsqu'il s'est enrôlé, le 3 mai 1941, dans la force aérienne. Le sous-lieutenant d'aviation Winder a reçu son entraînement à Brandon, à Regina et à Mossbank, en Saskatchewan, où il a obtenu son diplôme le 20 décembre 1941. Après avoir suivi son cours de pilote à Rivers, il a été commissionné à titre de sous-lieutenant d'aviation. Le sous-lieutenant d'aviation Winder est parti outre-mer au mois de janvier dernier. (s. d.)

Robert Winder Lake (64 O/12), au nord du lac Shannon, porte son nom depuis 1984.

Windham, Capitaine d'aviation **William T.**, de Cypress River (76519), de la Réserve des volontaires de la *Royal Air Force*. Dave Everett, de Penn, en Angleterre, se souvient de la dernière journée sur le SS Anselm, à bord duquel le capitaine d'aviation Windham était transporté :

Notre transport de troupes, le SS Anselm, a quitté Glasgow escorté par le destroyer *Challenger*. Je me souviens d'avoir consulté le tableau d'affichage six jours plus tard : « À l'attention de tous les militaires : Puisque nous sommes maintenant à l'extérieur de la zone de danger, vous pouvez porter vos pyjamas. » Un matelot à la barbe drue qui se tenait derrière moi grommela : « Ce doit être un avis qui a été écrit par le commandant d'un U-boot. Existe-t-il réellement une place sécuritaire quelque part sur l'Atlantique ? »

Mon ami Andy et moi faisions tous deux partie de l'équipe de boxe à notre dernière station et pour nous maintenir en forme, nous nous levions chaque jour à 5 heures pour courir sur le pont. Le samedi 5 juillet ne fit pas exception à cette règle. Nous venions tout juste de terminer un circuit lorsque la torpille a frappé. Puis, ce fut un véritable cauchemar. L'alarme a retenti. Instinctivement, nous nous sommes dirigés vers le poste d'embarquement dans les canots de sauvetage. J'ai été témoin d'un chaos et d'une panique surpassant tout ce que j'aurais pu imaginer. L'atterrement et le désespoir pouvait se lire sur tous les visages.

J'ai entendu des cris et des hurlements poussés par des hommes qui étaient coincés dans la cale. J'ai vu des hommes qui se battaient, apparemment pour aucune raison en particulier. Le destroyer *Challenger* s'était approché, nez devant, de l'arrière du navire, attrapant les militaires qui tombaient de la poupe.

L'aumônier Pugh, le premier aumônier militaire de la station Bridgnorth de la RAF, se disputait avec quelques aviateurs, cherchant à les convaincre de le faire descendre afin qu'il apporte du réconfort aux aviateurs qui étaient emprisonnés dans la cale. Ses dernières paroles furent : « Mon amour de Dieu est plus fort que ma peur de la mort. ».

Le navire a coulé en 20 minutes. Les rapports des pertes varient de 250 à 400. Quelqu'un, quelque part, s'est drôlement trompé dans ses calculs.

Des années plus tard, j'ai lu que l'aumônier Hugh avait reçu la Croix de Georges à titre posthume pour son acte de courage. J'ai récemment rencontré un autre survivant qui s'était converti à la religion catholique après avoir vu ce prêtre catholique romain sacrifier sa vie. L'ironie dans tout cela, c'est qu'il y avait eu erreur. L'aumônier était de l'Église anglicane mais il partageait une cabine avec un prêtre catholique. Dans le vacarme infernal, chacun avait tout simplement revêtu la mauvaise tunique.

Le révérend Herbert Cecil Pugh (1898-1941) a reçu la Croix de Georges à titre posthume au mois d'avril 1947. La citation officielle de la remise précise que la dernière fois qu'il a été vu, il était « agenouillé avec les hommes, en prière, pendant que le navire coulait. » (http://www.blackcountry.com/millennium/1900/1925-1949/1941.html). Le capitaine d'aviation Windham est mort le 5 juillet 1941 à l'âge de 43 ans et il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Reginald et de Martha E. Windham. ***Windham Lake*** (53 L/1), au sud-est du lac Rochon, porte son nom depuis 1995.

Wing, Artilleur **Oscar W.**, de Winnipeg (H 12085), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 4 février 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de John P. et d'Evelyn Wing. Son épouse Margaret M. Wing, de Victoria, en Colombie-Britannique, et leur fille lui ont survécu. ***Wing Island*** (64 N/11), sur le lac Jonasson, porte son nom depuis 1995.

Winnberg, Carabinier **Carl**, de Great Falls (H 100219), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 29 mai 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Carl et de Louise Winnberg, de Great Falls, au Manitoba. ***Winnberg River*** (64 J/12), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Fergus, porte son nom depuis 1972.

Winter, Caporal **Edward M.**, de Winnipeg (R 80494), de l'Aviation royale du Canada. Mort le 17 octobre 1946 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de William E. et de Jessie Winter, de Winnipeg. ***Winter Island*** (63 N/13), sur le lac Bonald, porte son nom depuis 1995.

Winters, Caporal suppléant **Arthur E.**, de Winnipeg (H 8826), du Corps royal du génie canadien. Mort le 1er octobre 1944 à l'âge de 35 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Winters Bay*** (64 K/9), sur le lac Cantlon, porte son nom depuis 1995.

Wintonick, Caporal **William B.**, de Winnipeg (R 58840), du 135e Escadron. Mort le 19 juillet 1942 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Peter et de Paulie Wintonick, de Winnipeg. ***Wintonick Lake*** (64 O/16), au sud-ouest du lac Baralzon, porte son nom depuis 1975.

Wintoniw, Carabinier **Michael**, de Zhoda (H 41884), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Nykola et de Nellie Wintoniw, de Zhoda, au Manitoba. ***Wintoniw Lake*** (64 N/3), au nord-est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Wise, Lieutenant **Richard A.**, de Winnipeg, des *Queen's Own Cameron Highlanders*, cité à l'ordre du jour. Mort le 19 août 1942, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, en France. ***Wise Lake*** (54 L/3), au sud-ouest de Churchill, porte son nom depuis 1948.

Wishart, Carabinier **Henry Murray**, de Russell (H 41217), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Andrew M. et de Beatrice Wishart, de Russell, au Manitoba. ***Wishart Lake*** (64 H/13), au nord-est du lac Southern Indian, porte son nom depuis 1963.

Wither, Sergent d'état-major **David A.**, de Winnipeg (H 40077), de la Garde territoriale des anciens combattants, Médaille de l'Empire britannique. Mort le 11 novembre 1943 à l'âge de 47 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Cet ancien combattant de la Première Guerre mondiale était le fils d'Euphemia Wither, de Winnipeg. Son épouse Margaret C. Wither, de Winnipeg, lui a survécu. Elle écrit (12 avril 1995) :

> David est né à Ardrossan, dans le North Ayrshire, en Écosse, et est venu à Winnipeg avec ses parents et sa famille en 1904. Il a fréquenté les écoles Rosswell et Elmwood. David s'est enrôlé dans le 8e Bataillon lorsque la guerre a éclaté et a servi durant toute la guerre avec ce même bataillon. À la fin de la guerre, il est demeuré en France, conduisant le colonel K. C. Bedson, qui aliénait l'équipement de guerre. C'est à peu près tout ce que je peux vous dire à propos de son service durant la guerre. Il n'en parlait jamais. David est revenu à Winnipeg en 1919. À son retour, il a eu divers emplois de construction au Canada et aux États-Unis, jusqu'à ce que la Deuxième Guerre mondiale éclate.

Wither Lake (64 I/15), à l'est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1957.

Withers, Lieutenant d'aviation **J. A. William**, de Winnipeg (J 10182), du 487e Escadron. Mort le 6 décembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils de M. et Mme R. A. Withers, de Winnipeg. Son épouse depuis dix mois à l'époque, June Withers (née Wilson), de Toronto, lui a survécu. Un extrait de son article nécrologique indique :

> Le jeune officier a reçu son éducation aux écoles Lord Roberts et Daniel McIntyre, puis a fréquenté le collège St. John's. Il était associé de la Your Tobacco Shop et a été durant deux ans à l'emploi de la *Canadian News Company*. Durant cette période, le lieutenant d'aviation Withers était membre de l'*Anglican Young People's Association* de l'église All Saints. Il est arrivé en Angleterre au mois de mars [1942], soit un mois après son mariage et a été promu lieutenant d'aviation au mois de novembre 1942. (*Winnipeg Free Press*, décembre 1942)

Withers Island (63 N/5), sur le lac Kipahigan, porte son nom depuis 1995.

Withers, Sergent **Reginald P.**, de Winnipeg (H 41111), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 12 mai 1941 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière de Truro, en Nouvelle-Écosse. Sa mère Charlotte Withers, de Reading, dans le Berkshire, en Angleterre, lui a survécu. ***Withers Lake*** (52 M/14), au nord-est du lac Hutch, porte son nom depuis 1979.

Witt, Sous-lieutenant d'aviation **Ernest M.**, de Winnipeg (J 17710), du 405e Escadron. Mort le 14 juillet 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Jonkerbos, en Hollande. ***Witt Lake*** (64 P/1), au nord-est du lac Meades, porte son nom depuis 1995.

Wityck, Sergent de section **Peter**, de Brandon (R 80002), du 405e Escadron. Mort le 5 janvier 1942 à l'âge de 20 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial St. Catherine, à Barmby-on-the-Moor, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Peter et de Jennie Wityck, de Brandon. ***Wityck Lake*** (64 P/5), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Wiwsianski, Sous-lieutenant d'aviation **Michael**, de Hilbre (J 90949), du 432e Escadron. Mort le 23 mai 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière de Le Mans Ouest, dans la Sarthe, en France. Il était le fils de John et de Tienie Wish (orth.), de Mulvihill. Selon l'article d'un quotidien :

> Les recherches du lieu de sépulture d'un aviateur du Manitoba qui a été porté disparu après un raid de bombardement outre-mer en 1944, et qui se poursuivent depuis maintenant trois ans, ont finalement pris fin l'autre jour, au grand soulagement de M. et Mme John Wish de Mulvihill, au Manitoba. Jusque-là, les dernières nouvelles qu'ils avaient eues de leur fils Michael, un sous-lieutenant d'aviation et mitrailleur de bord, provenaient d'un télégramme du ministère les informant qu'il n'était pas revenu d'une mission au-dessus de la France dans la soirée du 23 mai 1944. Depuis ce temps, les parents cherchaient des réponses à ces questions que se posent ceux dont un être cher est porté disparu au combat : Où a-t-il été enterré? Est-ce que quelqu'un en prend soin?
>
> Toutes ces questions ont finalement trouvé réponse récemment, lorsque les parents de Michael Wish ont reçu une lettre touchante d'une Française qui prend fidèlement soin de la tombe de leur fils depuis maintenant plus de trois ans. La lettre, rédigée en français, est la preuve irréfutable que les Français n'ont jamais oublié les sacrifices des aviateurs canadiens qui les ont aidés à retrouver leur liberté.
>
> « Depuis trois ans, je cherche sans cesse à repérer la personne qui portait les numéros (d'identification) de l'avion Halifax qui s'est écrasé à Moncé-en-Belin le 23 mai 1944 », peut-on lire dans la lettre. « Je serai directe dans ma lettre et vous raconterai les faits et les événements réels. Combien de fois mes pensées se concentrent-elles sur le moment même de l'écrasement! Je n'arrive pas à trouver les mots exacts pour rendre hommage à tous ces braves jeunes hommes et plus particulièrement, à votre cher fils. Nous étions cachés dans notre abri, ma fille, mon fils et

moi pendant les puissants bombardements sur Le Mans (un petit village situé à plusieurs kilomètres d'ici)... nous entendions, au loin, des détonations continues. Elles provenaient précisément de cet avion Halifax, qui a apparemment dû effectuer un atterrissage d'urgence et s'est enflammé. Il semble que le mitrailleur de queue ait tenté de sauter à l'extérieur du bombardier, muni de son parachute. Malheureusement, il n'a pas eu de chance; il est tombé le visage contre un arbre et est mort instantanément... un camion allemand est arrivé, puis a recueilli les restes des corps pour les porter au cimetière de Le Mans. De grandes foules de personnes entouraient le camion et ont couvert les restes de fleurs. J'ai toujours (depuis ce temps) commémoré cet endroit dans les pins où les héros se sont écrasés. J'y ai planté une croix et une pierre (une plaque) de marbre blanc, portant les inscriptions en leur hommage. Chaque semaine j'y dépose des fleurs et, bien que les fleurs ne soient pas disponibles l'hiver, j'y fais ma visite hebdomadaire. Cela me ferait énormément plaisir si vous pouviez m'envoyer une photographie de votre cher fils. Mon cœur saigne lorsque je pense à toutes les familles de ces braves jeunes hommes. Mon désir le plus ardent était d'entrer en contact avec leurs huit familles afin de leur laisser savoir qu'il y a une mère ici qui ne les oublie pas. J'éprouve de la satisfaction du fait que vous savez maintenant que chaque fois que nous nous souvenons de nos morts, tous ces héros reçoivent des hommages similaires. »

La lettre était accompagnée d'une photo de l'auteure qui déposait des fleurs sur le site de l'écrasement, et d'une autre photo montrant son fils de 17 ans, portant l'uniforme de la force aérienne française, au garde-à-vous sur les lieux. La lettre était signée par Yve Fortier, Moncé-en-Belin, (Sarthe), France. Le Mans, où le bombardement a eu lieu, est situé à environ 200 kilomètres de Paris. L'équipage de l'avion était composé de six Canadiens, d'un Australien et d'un Anglais. (*Winnipeg Free Press*, 1947)

Trente ans plus tard, ses parents recevaient la lettre suivante du conseil municipal de Moncé-en-Belin :

Chers Monsieur et Madame Wish,

C'est avec grand plaisir que je vous informe par la présente que le conseil municipal a décidé de rendre hommage au courage et aux sacrifices de votre fils qui a été tué dans la région de Moncé-en-Belin durant la dernière guerre, en honorant l'une des rues de notre village par son nom. Je vous serais très reconnaissant que vous m'indiquiez si vous approuvez cette décision. Le président du conseil (7 juillet 1978).

Sa sœur ajoute (20 novembre 2001) :

Lorsque j'ai dit au revoir à mon frère à la gare de Hilbre, j'avais le sentiment étrange que je ne le reverrais plus jamais. M^me^ Fortier a envoyé à ma mère et à mon père une belle petite boîte en bois contenant des cendres du site de l'écrasement du bombardier. Je l'ai enterrée avec ma mère lorsqu'elle est décédée, parce que mère et père ne se sont jamais remis de la mort de Mike.

La rue St. Michael à Moncé-en-Belin, en France, porte son nom depuis 1978. De plus, ***Wiwsianski Lake*** (64 P/8), au sud-ouest du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Wojnarsky, Soldat **John**, d'Elphinstone (H 41668), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort alors qu'il était prisonnier de guerre le 7 janvier 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de Mike F. et de Pauline Wojnarsky, d'Elphinstone, au Manitoba. La cause de sa mort est inscrite comme étant : « mort de ses blessures ». ***Wojnarsky Lake*** (64 J/8), au sud du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Wolfaert, Caporal **Prosper**, de Winnipeg (H 36764), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 7 mai 1945 à l'âge de 59 ans, il est commémoré au cimetière de l'église belge Sacred Heart, à St. Boniface. Son épouse Matilda Wolfaert, de St. Boniface, et leur fille Irma lui ont survécu. Sa fille écrit (23 novembre 2001) :

Prosper Wolfaert est né le 19 octobre 1885 à Oostwinkel, en Belgique. Il s'est enrôlé dans l'armée belge avant la Première Guerre mondiale et a servi pour la Belgique durant ce conflit dans le 2^e^ Régiment de carabiniers et la Compagnie des transports IBA. Prosper a été exposé au gaz dans les tranchées, au front. Après la guerre, il a continué à servir son pays, puis est venu s'établir au Canada le 1^er^ avril 1925. Arrivé à Winnipeg, il a travaillé à l'Hôpital de Saint-Boniface jusqu'à ce que le Canada se joigne à la Deuxième Guerre mondiale. Prosper s'est enrôlé dans l'armée du nouveau pays qu'il avait adopté, le Canada, le 8 novembre 1940.

Il a été réformé pour causes médicales le 6 juin 1944. Succombant à ses blessures à l'hôpital Deer Lodge le 7 mai 1945, Prosper Wolfaert a été enterré le 11 mai 1945 dans la section militaire du cimetière de l'église belge catholique romaine Sacred Heart.

J'ai de nombreux souvenirs de mon père. Entre autres, j'avais presque trois ans lorsqu'il est revenu du front après la Première Guerre mondiale. C'était un homme bon et doux, qui se laissait guider par son amour de Dieu, de son pays et de sa famille. Prosper Wolfaert aimait tellement son nouveau pays que lorsque la Deuxième Guerre mondiale a éclaté, il s'est enrôlé à nouveau dans l'Armée canadienne. À cause de son âge avancé, les autorités ont dû modifier son certificat de naissance de façon qu'il indique qu'il était assez jeune pour servir son pays adoptif. Papa projetait pour sa retraite de vivre dans sa petite ferme aux abords de Winnipeg, qui fait maintenant partie intégrante de Winnipeg. Au lieu de quoi, il a été admis à l'hôpital Deer Lodge. Lorsqu'il sembla certain que la guerre était sur le point de prendre fin, l'une des dernières paroles de papa a été : « Maintenant que la guerre est presque terminée, mon pays n'a plus besoin de moi, alors je peux mourir en paix. »

Wolfaert Lake (53 M/11), au nord-est du lac Ransom, porte son nom depuis 1996.

Wolfe, Artilleur **Esfeld**, de Winnipeg (H 52102), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 30 novembre 1943 à l'âge de 44 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Son épouse Lora O. Wolfe, de St. James, lui a survécu. ***Wolfe Island*** (64 P/5), sur le lac Nejanilini, porte son nom depuis 1995.

Wolfe, Caporal **Jacob H.**, de Morden (H 41572), du *Lincoln and Welland Regiment*. Mort le 8 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. ***Wolfe Lake*** (64 N/4), au nord-ouest du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Wolinsky, Soldat **Lone**, de Winnipeg (H 20612), du *Hastings and Prince Edward Regiment*. Mort le 10 janvier 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de Sam et de Rose Wolinsky, de Winnipeg. ***Wolinsky Lake*** (64 J/3), au nord-est du Grand lac Sand, porte son nom depuis 1975.

Wolk, Soldat **Walter**, de The Pas (H 3954), du *Royal Montreal Regiment*. Mort le 16 septembre 1942 à l'âge de 19 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Sa belle-sœur se rappelle (19 avril 1995) :

Walter est né le 11 octobre 1922, au domicile de The Pas. Nos seuls souvenirs de Walter, après toutes ces années, c'est qu'il faisait partie des scouts et qu'il aimait les excursions auxquelles ils participaient. Plus tard, durant son adolescence, c'est avec plaisir qu'il allait travailler au quotidien local pour apprendre les rudiments du métier qui serait un jour, croyait-il, le sien – pressier. Plus tard, après être entré dans l'armée, Walter nous a écrit depuis l'Angleterre; il avait trouvé sa vraie vocation et planifiait de faire carrière dans l'armée. Le pauvre Walter a atteint son but, mais pas exactement comme il l'avait prévu.

Sa mère Victoria Wolk, de The Pas, lui a survécu. Son frère Mike était télégraphiste pour le Canadien National. Il était affecté à Saskatoon à l'époque, mais se trouvait à The Pas lorsque Walter est mort. Il visitait le bureau régional de télégraphie où il avait reçu sa formation lorsque le câble est arrivé. Mike l'a intercepté, ne sachant pas qu'il était destiné à sa mère. Le quotidien de la région rapporta que :

> Le jeune Walter s'est joint à la légion de gens qui ont sacrifié leur vie au nom de la démocratie. Il n'apprécierait pas un éditorial, étant comme il se décrivait « un homme des nouvelles », parce que Walter n'était âgé que de 19 ans au moment de sa mort et il n'était pas friand des récits d'actes héroïques. Walter a été gravement blessé lorsque sa motocyclette a fait une embardée quelque part en Angleterre. Il est mort plus tard des suites de ses blessures.
>
> Walter avait commencé à travailler pour la *Northern Mail* à l'âge de quatorze ans et apprenait très rapidement. Il s'empressait toujours de rendre service, il était d'un esprit si vif qu'il est rapidement devenu le préféré de l'atelier de composition, où il faisait fonctionner une presse plus grosse que lui. Walter se faisait beaucoup taquiner dans l'atelier – « Tu resteras toujours dans l'ombre », lui disaient-ils, ce à quoi il répondait invariablement « Un jour, je ferai quelque chose d'épatant et vous me verrez à la une de ce quotidien. »
>
> Effectivement, Walter a fait la une de notre quotidien jeudi, comme le font des milliers de jeunes hommes partout au Canada, dont on commémore l'énorme sacrifice. À tous ces jeunes hommes, nous devons tellement, que tout ce que nous pouvons déclarer à leurs survivants, c'est « Leurs tâches bien exécutées, leur repos bien mérité. » (*Northern Mail*, 18 septembre 1942)

Wolk Lake (64 N/12), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1961.

Wolochatiuk, Soldat **John T.**, d'Ethelbert (H 616426), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 10 janvier 1945 à l'âge de 33 ans, il est commémoré au cimetière catholique ukrainien d'Ethelbert, au Manitoba. Il était le fils de Tony et de Mary Wolochatiuk, d'Ethelbert. Son épouse Vera Wolochatiuk, d'Ethelbert, lui a survécu. ***Wolochatiuk Lake*** (64 P/1), au sud-ouest du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Woloski, Artilleur **William**, de Winnipeg (H 60257), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 24 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Gradara, en Italie. Il était le fils de Nicholas et de Catherine Woloski, de Winnipeg. ***Woloski Lake*** (63 N/4), au sud-ouest du lac Kississing, porte son nom depuis 1982.

Wolowiec, Sergent de section **Joseph M.**, d'Ashern (R 167285), de la 1661e Unité de conversion de l'ARC. Mort le 17 mai 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Wolowiec Lake*** (64 C/3), au nord-ouest du lac McKnight, porte son nom depuis 1995.

Wood, Soldat **Alfred W.**, de Miami (H 17515), du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 1er juin 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cassino, en Italie. Il était le fils de William et de Violet M. Wood, de Miami, au Manitoba. ***Wood Rapids*** (64 I/10), sur la rivière Knife Sud, portent son nom depuis 1995.

Wood, Sous-officier breveté de 2e classe **Arthur L.**, de Bradwardine (R 140857), du 644e Escadron. Mort le 27 mai 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial All Saints, à Frindsbury, dans le Kent, en Angleterre. Il était le fils de John et de Jessie M. Wood (née Dowland), de Bradwardine, au Manitoba. Son frère jumeau écrit (10 août 1987) :

> Arthur a reçu le nom du frère de notre mère, Arthur Dowland, mort en France au cours de la Première Guerre mondiale. Arthur s'est enrôlé dans l'ARC au mois de janvier 1942. Il a reçu son brevet de pilote, puis [il] a été affecté outre-mer au mois d'avril 1943. Arthur a poursuivi son entraînement dans des avions Oxford, Whitley et Halifax. [Il a été] affecté au 644e Escadron le 1er avril 1944. Cela m'intéresse particulièrement, puisque j'ai également servi outre-mer à titre de pilote dans le 175e Escadron de la RAF. Je suis membre à vie de la *Canadian Fighter Pilots Association*.

Il ajoute (21 novembre 2001) :

> Art pilotait un Halifax – remorquant un planeur Hamilton qui était entièrement chargé, et faisait des tests pour les opérations du jour J. Le moteur a fait défaut lors du décollage et l'avion s'est écrasé dans une forêt. Art, le sous-lieutenant d'aviation T. M. Stewart et le sergent N. F. Wolf, ont été tués.
>
> Nous étions des jumeaux identiques et avons toujours été d'excellents amis. Nous avons obtenu notre diplôme de l'école secondaire en même temps et avons passé de nombreux bons moments ensemble. Art aimait pratiquer tous les sports, avait bon caractère, un très bon sens de l'humour et se faisait de nombreux bons amis.

Wood Hill (64 K/16), au sud du lac Stevens, porte son nom depuis 1989.

Wood, Sous-lieutenant d'aviation **Duncan A.**, de Norwood Grove (J 18772), du 425e Escadron. Mort le 7 août 1943, il est commémoré au Mémorial de Malte. Ce mémorial commémore les hommes qui ont donné leur vie au service des forces aériennes du Commonwealth, depuis les bases situées en Autriche, en Italie, en Sicile, dans les îles de la mer Adriatique et de la Méditerranée, à Malte, en Tunisie, en Algérie, au Maroc, en Afrique de l'Ouest, en Yougoslavie et à Gibraltar, et qui n'ont pas de lieu de sépulture connu à ce jour. ***Duncan Wood Lake*** (63 O/8), à l'ouest du lac Paint, porte le nom du sous-lieutenant d'aviation Wood depuis 1995.

Wood, Soldat **George V.**, de Winnipeg (H 19288), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Il est mort le 1er août 1944 des suites de ses blessures subies à Caen. Il était âgé de 24 ans et est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le seul fils de George H. et d'Isobella H. Wood, de Winnipeg. Ses deux sœurs, Lily et Isobel, lui ont survécu. Une de ses sœurs ajoute (6 novembre 2001) que : « George se trouvait à Dieppe comme joueur de cornemuse et brancardier. Il est parti outre-mer à l'âge de 19 ans. » ***Wood Esker*** (53 L/1), au sud-ouest du lac Rochon, porte son nom depuis 1995.

Wood, Sergent de section **Keith R.**, de Cypress River (R 91595), du 51e Escadron. Mort le 26 juin 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils unique du révérend et de Mme W. R. Wood, de Stony Mountain. Son père lui a composé cette épitaphe :

> Durant ces nuits de batailles tant appréhendées
> Dans la pénombre des moments funestes,
> S'ouvrit tout à coup une porte discrète
> Et l'Amour les accueillit dans son monde de Paix.

Wood Creek (64 P/6), qui coule vers le sud-est et se jette dans le ruisseau Lewis, porte le nom du sergent de section Wood depuis 1995.

Wood, Sous-lieutenant d'aviation **Richard**, de Winnipeg (J 9131), 13e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 15 décembre 1941 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière Elmwood, à Winnipeg. Il était le fils de Richard et de Mary Wood, de St. Vital. Son épouse Patricia Wood, de Norwood, lui a survécu. ***Richard Wood Rapids*** (64 A/11), sur la rivière Rasp, portent son nom depuis 1995.

Wood, Lieutenant **Thomas P.**, de Winnipeg, des *Calgary Highlanders*. Mort le 2 décembre 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de Thomas F. et d'Isabella A. Wood, de Winnipeg. Son épouse Edith M. Wood, de Winnipeg, lui a survécu. ***Wood Peninsula*** (64 H/2), sur le lac Fidler, porte son nom depuis 1986.

Wood, Soldat **Wilfred**, de Lac du Bonnet (H 8396), du *Loyal Edmonton Regiment*. Mort le 27 décembre 1943, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils de George T. et de Violet M. Wood, de Lac du Bonnet, au Manitoba. ***Wood Point*** (54 D/6), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1982.

Wood, Capitaine d'aviation **William J.**, de Winnipeg, du 102e Escadron. Croix du service distingué dans l'Aviation.

> Le sous-lieutenant d'aviation Wood a constamment fait preuve d'un courage et d'une détermination à toute épreuve. Au début de 1943, pendant qu'il attaquait un sous-marin ennemi, son avion a été frappé par des tirs antiaériens et forcé à amerrir. Plus récemment, le sous-lieutenant d'aviation Wood a attaqué un nombre de cibles importantes en territoire occupé, obtenant d'excellents résultats et réussissant à prendre des photographies d'une valeur inestimable. (Citation de la Croix du service distingué dans l'Aviation, 1945)

Il est disparu le 19 janvier 1946 alors qu'il se trouvait à bord d'un Dakota de l'ARC et est commémoré au cimetière St. James, à Winnipeg. ***William Wood Creek*** (64 I/9), qui coule vers le nord-est et se jette dans la rivière Knife Nord, porte son nom depuis 1978.

Woodcock, Sergent de section **Gerald Harvey**, de Minnedosa (R 140867), du 78e Escadron. Mort le 30 juillet 1943 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Hambourg, en Allemagne. Il était le fils de John et de Pearl Edith Woodcock, de Sault Ste. Marie, en Ontario et le frère du carabinier Kenneth Woodcock (entrée suivante). Son cousin écrit (9 octobre 2001) :

> Harvey a été affecté au 78e Escadron de la *Royal Air Force* au mois de juin 1943. Le 29 juillet 1943, lui et son équipage ont décollé à bord du bombardier Halifax JB798 afin de participer à un raid de bombardement au-dessus de Hambourg, en Allemagne. Ils étaient 777 avions à participer à l'opération. L'avion d'Harvey a été abattu le 30 juillet 1943, au sud-ouest de Lubeck à Bad Oldesloe, en Allemagne. Tous les membres de l'équipage ont été tués.

Woodcock Point (54 M/14), sur le lac Crave, porte son nom depuis 1984.

Woodcock, Carabinier **Kenneth J.**, de Bethany (H 41307), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 30 mars 1945 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils de John et de Pearl Edith Woodcock, de Scandinavia, au Manitoba, et le frère du sergent de section Gerald Woodcock (entrée précédente). Son cousin se rappelle (9 octobre 2001) :

> Kenneth est entré dans les *Royal Winnipeg Rifles* le 25 juin 1940. Les *Rifles* faisaient partie de la 7e Brigade, 3e Division du 2e Corps de la 1re Armée canadienne. Le 2e Corps avait la tâche de pousser les Allemands à l'extérieur de l'est de la Hollande. Pour rejoindre la frontière hollandaise, ils ont dû se battre dans la ville allemande d'Emmerich. Leurs combats ont pratiquement détruit la ville. À la tombée de la nuit du 30 mars 1945, la voie était préparée pour la libération de la Hollande. Le 1er avril, les *Rifles* ont avancé et ont traversé la frontière. Kenneth a été tué au combat le 30 mars.

Woodcock Lake (64 F/2), au nord-ouest du lac Barrington, porte son nom depuis 1981.

Woodfield, Sous-lieutenant d'aviation **Donald E.**, de Winnipeg (J 12452), du 45e Escadron. Mort le 28 mai 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Fossvogur, à Reykjavik, en Islande. Il était le fils de Harry et de Winnifred F. Woodfield, de Winnipeg. ***Woodfield Lake*** (64 G/6), au sud-ouest du lac McPherson, porte son nom depuis 1994.

Woods, Sergent suppléant **Albert T.**, de Winnipeg (H 6012), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son épouse Jennie Woods (née Banks), de Winnipeg, lui a survécu. ***Albert Woods Lake*** (64 N/2), au nord-est du lac Whitmore, porte son nom depuis 1995.

Woods, Cavalier **Lloyd A.**, de Winnipeg (H 8567), du *South Alberta Tank Regiment*. Mort le 9 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. ***Woods Point*** (64 I/12), sur le lac Pott, porte son nom depuis 1989.

Woods, Timonier de 2e classe **Norman G.**, de Winnipeg (V 9607), du NCSM Otter. L'*Otter* a été détruit lors d'une explosion accidentelle suivie d'une incendie, au large de Halifax. Deux officiers et 17 militaires ont péri. Le timonier de deuxième classe Woods est mort le 26 mars 1941 à l'âge de 20 ans. Il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Sa mère Rose Woods, de Winnipeg, lui a survécu. ***Woods Island*** (64 G/15), sur le lac Trout, porte son nom depuis 1995.

Woodward, Soldat **Cyril S.**, de St. Vital (H 6137), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort alors qu'il était prisonnier de guerre le 9 juin 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. La cause officielle inscrite de sa mort est « infiltration dans le poumon droit ». Il était le fils de Sydney F. et d'Ada E. Woodward, de Winnipeg. ***Woodward Island*** (52 L/4), sur la rivière Winnipeg, porte son nom depuis 1973.

Woodward, Capitaine d'aviation **John A.**, de Winnipeg (J 9115), du 432e Escadron. Mort le 27 septembre 1944 à l'âge de 24 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Wilfrid et d'Anna O. Woodward. Son épouse, l'officier de section Margaret B. Woodward (née Pound), de Winnipeg, lui a survécu. Son épouse a reçu un avis concernant les circonstances de sa mort :

Au cours d'une attaque, le capitaine d'aviation Woodward a été très gravement blessé par un obus sur les parties supérieures et inférieures du corps. Malgré ses blessures, le pilote a su ramener l'avion endommagé et effectuer un atterrissage d'urgence à Woodridge dans le Surrey, en Angleterre. Par cette action, tous les autres membres de l'équipage ont pu revenir sains et saufs. Le capitaine d'aviation Woodward a succombé à ses blessures peu après l'atterrissage. (s.d.).

Il était employé par la Banque Royale avant de s'enrôler. ***Woodward Bay*** (64 P/2), sur le lac Spruce, porte son nom depuis 1996.

Woodward, Soldat **Kivil C.**, de Lavenham (H 60173), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 18 septembre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Charles et d'Edith Woodward. Six frères et quatre sœurs lui ont survécu. L'un de ses frères se rappelle (28 novembre 2001) :

Kivil était déterminé à entrer dans les forces. Lorsqu'il a essayé une première fois, son poids était insuffisant, mais l'Armée l'a finalement accepté. Kivil adorait les enfants. Par exemple, lorsque sa sœur lui envoya un colis contenant des tablettes de chocolat, il lui écrivit pour lui dire qu'il les avait données à tous ces enfants affamés qu'il avait croisés en Italie. Kivil adorait également son pays. Il disait à sa sœur : « Le Canada, c'est mon pays. ». C'est pourquoi il s'est enrôlé. Au moment de sa mort, quatre de ses frères et un beau-frère faisaient leur service dans les Forces armées canadiennes.

Woodward Lake (64 O/6), à l'est du lac Calder, porte son nom depuis 1989.

Wooffindin, Sergent de section **Walter**, de Brandon (R 152968), de l'Aviation royale du Canada, Médaille militaire. Mort le 1er décembre 1945 à l'âge de 52 ans, il est commémoré au cimetière de Brandon. Il était le fils de Henry et de Mary Wooffindin. Son épouse Anna B. Wooffindin (née Ewen), de Brandon, et leurs quatre enfants lui ont survécu. ***Wooffindin Lake*** (64 P/5), au sud du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1974.

Woolgar, Sergent de section **James H. B.**, de Winnipeg (R 59555), du 61e Escadron. Mort le 10 septembre 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Norman H. et de Mary E. Woolgar, de Winnipeg, et le frère du lieutenant d'aviation Frank Woolgar (entrée suivante). ***Woolgar Island*** (64 N/3), sur le lac Thachuk, porte son nom depuis 1995.

Woolgar, Lieutenant d'aviation **William Frank**, de Winnipeg (J 26712), de la 1667e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 6 septembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Stonefall, à Harrogate, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de Norman H. et de Mary E. Woolgar, de Winnipeg, et le frère du sergent de section James Woolgar (entrée précédente). ***Woolgar Lake*** (64 J/11), à l'ouest du lac Tadoule, porte son nom depuis 1975.

Woolverton, Lieutenant d'aviation **Alan W.** of Winnipeg (J 23297), du 428e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière général d'Enkhuizen, en Hollande. Il était le fils de John A. et d'Alice Woolverton, de London, en Ontario. ***Woolverton Lake*** (53 M/12), au sud du lac Split, porte son nom depuis 1985.

Worden, Sergent de section **Arthur C.**, de Crystal City (R 113195), du 51e Escadron. Mort le 26 mai 1943 à l'âge de 32 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Uden, en Hollande. Il était le fils d'Ernest H. et de Mable F. Worden. Son épouse Lilly I. Worden (née Plastow), de Rocky Mountain House, en Alberta, et leurs deux filles lui ont survécu. Son épouse écrit (31 mars 1998) :

[Il est] né à Crystal City, au Manitoba, le 19 juillet 1910. Arthur vivait avec ses parents, deux frères et trois sœurs dans une ferme [et] a reçu son éducation à Crystal City. En 1933, il est déménagé dans l'Ouest, en Alberta, établissant domicile à Clive, en Alberta, où il exploita sa propre entreprise de mouture du grain durant quelques années, puis décida d'entreprendre l'agriculture. En 1935, Arthur a rencontré Lilly Plastow de Tees, en Alberta. Ils se sont mariés le 28 décembre 1937 [et] ont eu deux filles, Frances et Lorna. En 1941, Arthur s'est enrôlé dans l'ARC [et] a été envoyé outre-mer en 1942 à titre de mitrailleur de bord.

Worden Lake (53 K/4), à l'ouest du lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Work, Aviateur-chef **Cyril G.**, de Winnipeg (R 59974), du 124e Escadron. Originaire des Orcades, en Écosse, il est mort le 7 janvier 1943 à l'âge de 23 ans et il est commémoré au cimetière norvégien St. John's, à Toronto. Il était le fils de Thomas A. G. et de Grace Work, de Toronto. ***Work Lake*** (53 D/12), au sud-ouest du lac Shallow, porte son nom depuis 1979.

Woronchuk, Carabinier **Eugene J.**, de Brandon (B 142310), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Michael et de Pauline Woronchuk, de Brandon. ***Woronchuk Lake*** (63 I/9), à l'ouest du lac Opiminegoka, porte son nom depuis 1995.

Worthington, Sous-lieutenant d'aviation **Robert F.**, de Winnipeg (J 17985), du 156e Escadron. Mort le 25 juin 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa belle-sœur écrit :

Il est né en 1918 et a obtenu son diplôme de l'école secondaire Gordon Bell. Il jouait au basket-ball et au base-ball et faisait partie du YMCA. Acheteur de bétail pour la société Canada Packers, il s'est enrôlé dans l'ARC en 1941 et après son entraînement, a obtenu son diplôme de navigateur, se joignant au 56e Escadron.

Sa mère a reçu une lettre du maréchal de l'air Robert Leckie :

Chère Madame Worthington,

C'est avec beaucoup de regret que j'ai appris que votre fils, le sous-lieutenant d'aviation Robert Franklin Worthington, est, à toutes fins pratiques, présumé être mort pendant son service actif outre-mer le 25 juin 1943. Je souhaite vous transmettre par la présente, à vous ainsi qu'aux membres de votre famille, mes condoléances les plus sincères et profondes. Il est très désolant qu'une carrière si prometteuse se soit ainsi terminée et j'aimerais que vous sachiez que sa perte est grandement ressentie par toutes les personnes avec lesquelles votre fils faisait son service. (8 février 1944)

Worthington Lake (64 F/2), au sud du lac Wells, porte son nom depuis 1994.

Wotton, Caporal suppléant **George**, de Brandon (H 42302), du *Canadian Scottish Regiment*. Mort le 28 mars 1945 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était le fils d'Ernest G. et de Florence N. Wotton, de Brandon. Selon son frère Ralph Wotton (16 novembre 2001) :

Né dans une ferme près de Glenboro, au Manitoba, George a quitté l'école lorsqu'il était encore très jeune pour aider son père aux travaux de la ferme. Il passait une partie de ses temps libres à pêcher avec des nœuds coulants, à chasser ou à piéger des lièvres et autres gibiers pour leur fourrure, y compris de nombreux chiens de prairie qui lui rapportaient un cent pour chaque queue. Il aimait également syntoniser des postes sur la vieille radio à piles afin de chercher de la musique country et western sur des stations américaines éloignées. Lorsque ses parents ont déménagé à Brandon, George a travaillé dans des fermes de la région pour bien peu d'argent. Il a ensuite travaillé pour le Canadien National à Maryfield, en Saskatchewan. Bien qu'il disposât de peu d'argent, George était généreux et aidait ses parents dans le temps de Noël, entre autres, en achetant une dinde ou des cadeaux ou en aidant par d'autres moyens. Puisque je suis son « jeune frère », j'ai profité de sa générosité car il m'offrait des cadeaux de Noël comme un train miniature, un jeu de construction meccano et ainsi de suite, sachant que mes parents n'avaient pas les moyens de me les offrir. Avant de s'enrôler, George était très actif pour son église, conservant sa foi en Dieu durant son service actif outre-mer, comme en témoignent les lettres qu'il écrivait à ses parents.

Wotton Island (64 F/1), sur le lac Barrington, porte son nom depuis 1995.

Wotton, Soldat **Lyall W.**, de Flin Flon (H 1030), des *Argyle and Sutherland Highlanders*. Mort le 12 août 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière d'Uckfield, dans le Sussex, en Angleterre. Il était le fils de Frank H. et d'Ella M. Wotton, de Birch River. Son épouse Iris V. Wotton, de New Town, à Uckfield, dans le Sussex, lui a survécu. Elle se rappelle (5 mai 1998) :

Lyall était une personne très passionnée, pleine d'amour et très honnête. Il est né à Foxwarren, au Manitoba, et y a fréquenté l'école jusqu'à l'âge de 13 ans. Lyall a ensuite déménagé avec sa famille à McKinley, à onze kilomètres de Birch River, où il a poursuivi son éducation. Il s'intéressait particulièrement aux sports, y compris le hockey et le base-ball. Avant d'entrer dans l'armée, Lyall était employé par la Compagnie de la Baie d'Hudson, à Flin Flon. Il faisait son service en Normandie, où il a été mortellement blessé. Lyall est mort dans un hôpital de Basingstoke, ici, en Angleterre.

Wotton Lake (63 K/16), au nord du lac Reed, porte son nom depuis 1973.

Wotton, Soldat **Thomas B.**, de Winnipeg (H 800136), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 25 avril 1951 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. Il était le plus jeune des fils du révérend et de M^me^ J. F. Wotton, de Cardale, au Manitoba. ***Wotton Bay*** (53 L/11), [illegible] le lac Munro, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Woytowich, Soldat **Frank**, de Howden (H 65230), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 25 décembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Son père John, son frère Paul et quatre sœurs lui ont survécu. Il :

... s'est enrôlé dans les *Winnipeg Grenadiers* en 1941 et a fait son entraînement à Winnipeg, à Shilo et à Vancouver. Il est parti outre-mer, à Hong Kong, où il a été déclaré mort au combat. Avant de s'enrôler, il était agriculteur à Howden, au Manitoba, où il avait fréquenté les écoles régionales. (Hill, 1944)

Woytowich Lake (64 N/4), au nord du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Wozniak, Artilleur **Peter**, de Winnipeg (H 10164), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 1^er^ mai 1945 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le benjamin des quatre enfants d'Ignacius et de Tillie Wozniak, de Winnipeg. Son neveu écrit (21 novembre 2001) :

Je n'ai jamais connu mon oncle, mais après avoir fouillé dans toutes ses collections d'albums, j'ai senti que c'était un homme doux et sensible, qui aimait autant les sports que la poésie. J'ai une photographie de lui, à dos de cheval, à l'âge de 10 ans. Cela m'attriste de penser qu'une dizaine d'années plus tard seulement, il sacrifiait sa vie pour son pays.

Wozniak Lake (64 I/13), à l'est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Wren, Major **John G.**, de Winnipeg, de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 14 août 1944 à l'âge de 37 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de John et de Margaret Wren, de Winnipeg. Son épouse Mary C. Wren, de Winnipeg, lui a survécu. ***Wren Lake*** (64 N/12), au sud-est du lac Kasba, porte son nom depuis 1972.

Wright, Sous-lieutenant d'aviation **Andrew Roy**, de Flin Flon (J 88789), du 75^e^ Escadron. Mort le 21 novembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Sa sœur écrit (11 novembre 1996) :

Il est né à The Pas, au Manitoba, le 19 février 1922. Je trouve qu'il est approprié qu'on ait opté pour le lac Athapapuskow pour nommer une baie en son honneur. Lorsqu'il était jeune homme, juste avant la guerre, il demeurait à Flin Flon et passait son temps à faire du bateau sur l'Athapap. Roy s'est enrôlé dans les forces aériennes en 1942. Il a choisi le cours d'artillerie et a reçu son entraînement à Mont-Joli, au Québec et à Chisholm, en Alberta. Le journal de bord de Roy indique que ses vols opérationnels ont débuté le 9 juillet 1943.

Elle ajoute (3 novembre 2001) :

C'était un jeune homme débonnaire, amical et qui s'entendait bien avec tout le monde, autant les jeunes que les vieux. Il a passé son enfance comme la plupart des jeunes hommes des petits villages, à apprécier toutes les activités de plein air. Il pratiquait entre autres la randonnée et la pêche et participait aux parties de balle du voisinage. En hiver, ses activités incluaient généralement le hockey et le piégeage afin de gagner un peu d'argent supplémentaire. L'argent était rare durant la dépression. Avant d'entrer dans les forces aériennes, il a travaillé durant une courte période pour la Hudson Bay Mining and Smelting de Flin Flon. Pendant qu'il s'y trouvait, il s'est enrôlé dans les forces aériennes en 1942.

Wright Bay (63 K/12), sur le lac Athapapuskow, porte son nom depuis 1984.

Wright, Sous-lieutenant d'aviation **Archibald J. S.**, de Bowsman River (J 86212), du 158e Escadron. Mort le 3 juin 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière communal d'Évreux, dans le département de l'Eure, en France. Selon sa sœur (6 juin 1996) :

> Puisque Archie était mon unique frère et que je n'ai pas de sœur (et que mes parents sont décédés il y a de cela quelque temps déjà), l'exercice de revenir en arrière d'autant d'années et d'apprendre ce qui est arrivé à mon frère en cette nuit du 3 juin 1944 m'a en quelque sorte rapprochée de lui. Archie a terminé sa 12e année à Swan River [et] avant de fréquenter le Business College de Winnipeg, il aidait notre père à la tenue de la comptabilité dans son bureau de Bowsman. Père était le gérant de la Caverly Lumber Company. Il en était à sa dernière mission (il a été abattu au-dessus de la France) avant de revenir à la maison en période de permission. Archie était un jeune homme très sociable et insouciant; il avait de nombreux véritables amis. Il aimait la musique et la danse [et] participait activement aux sports. [Il] jouait comme gardien de but pour l'équipe de hockey locale [et] occupait le deuxième but au base-ball. Archie et ses amis ont effectué de nombreux voyages de chasse dans le nord du Manitoba. [Il] aimait aussi pêcher et faire du bateau.

Wright Point (64 O/9), sur le lac Croll, porte son nom depuis 1995.

Wright, Cavalier **Charles W. D.**, de Griswold (H 26668), du *Fort Garry Horse*. Mort le 11 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Charles W. et de Nellie M. Wright, de Brandon. ***Wright Creek*** (63 O/6), qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Wimapedi, porte son nom depuis 1995.

Wright, Sergent de section **Edward J.**, de Winnipeg (R 287664), du 428e Escadron. Mort le 30 avril 1945 à l'âge de 16 ans, il est commémoré au cimetière de Blacon, dans le Cheshire, en Angleterre. Son âge a été confirmé par ses parents peu de temps après sa mort. Il semble qu'il ait été le plus jeune aviateur à perdre la vie durant la Deuxième Guerre mondiale. Il était le fils de James A. et d'Alfreda M. Wright, de Brighton, dans le Sussex, en Angleterre. En 1999, un service commémoratif a eu lieu près de Sandon, dans le Staffordshire, où l'écrasement mortel est survenu. La sœur du sergent de section Wright assistait à la cérémonie.

> Des centaines de personnes sont venues rendre hommage à un équipage d'aviateurs qui ont été tués lors de l'écrasement au sol de leur avion près de Stone, au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Six Canadiens et un Britannique ont été tués dans cette tragédie qui est survenue… lorsqu'ils ont perdu le contrôle du bombardier Lancaster qu'ils pilotaient. En effet, ce dernier est parti en spirale pour s'écraser dans un champ entre Sandon et Burston. Maintenant, plus d'un demi-siècle plus tard, les villageois ont inauguré un monument commémoratif permanent à la mémoire de l'équipage lors d'une cérémonie de reconnaissance toute particulière.
>
> Des membres de la parenté de l'équipage ont été retrouvés et invités à la cérémonie de samedi qui comprenait un défilé aérien – par un bombardier Lancaster et un Spitfire – ainsi que le son du dernier clairon. Des couronnes de fleurs ont été déposées par les membres des familles des aviateurs, qui sont venus d'aussi loin que l'Écosse et le Canada pour assister à la cérémonie. Les six Canadiens sont enterrés au cimetière militaire de la *Commonwealth War Graves* près de Chester. L'aviateur britannique est quant à lui enterré en Écosse.
>
> L'avion exécutait un vol d'entraînement en provenance de Teeside lorsqu'il s'est écrasé. Des témoins oculaires ont rapporté que le bombardier se déplaçait d'un côté et de l'autre avant de plonger en spirale, la queue de l'avion se détachant à l'impact au sol. Ce monument commémoratif est le point culminant d'une série de démarches entreprises par Don Mitchell, de Sandon. En effet, il y a de cela vingt-deux ans, M. Mitchell déménageait dans la maison qui appartenait auparavant à l'omnipraticien du village, le docteur Henry Bocking – l'un des premiers à arriver sur les lieux de l'accident. L'année dernière, M. Mitchell découvrait une partie de l'habitacle d'un avion dans la grange. Il en déduisit qu'il devait appartenir au bombardier qui s'était écrasé. M. Mitchell a ensuite effectué des recherches sur cet écrasement, pour finalement confier le dossier à Robert Selby, président du conseil de la Légion britannique royale du District de Sandon. Les membres de la légion ont par la suite décidé d'ériger une plaque commémorative à la mémoire des aviateurs et de retrouver les membres de leurs familles.
>
> Trois parents des aviateurs ont participé au service; deux en provenance du Canada et l'autre, de l'Écosse. Mme Patricia Flowers a voyagé depuis l'Ontario afin de participer à la cérémonie rendant hommage à son frère Edward Wright, qui n'avait que 16 ans lorsqu'il est mort dans l'écrasement. Mme Flowers, qui avait 10 ans à l'époque, explique que son frère était sergent de section et qu'il faisait partie des forces aériennes depuis 18 mois lorsqu'il est mort. Elle déclare : « C'est un grand honneur pour moi d'avoir été invitée à me joindre à vous pour rendre hommage à Edward et à ses collègues décédés. » (Atkins, 1999)

À son retour, Mme Flowers a mentionné (28 décembre 1999) :

> La Légion britannique royale du District de Sandon et les villageois ont érigé le monument près de la route, tout juste à l'extérieur du champ où la principale partie de l'avion s'est écrasée. C'était très émouvant pour moi de penser qu'après 54 ans, ces bonnes personnes n'ont pas oublié le sacrifice de ces jeunes hommes pour nous rendre la paix. C'est un souvenir que je chérirai longtemps. La queue de l'avion où se trouvait mon frère s'est détachée et est tombée dans une autre partie du champ. Mon frère, qui n'avait que 16 ans à l'époque, a réussi à sortir de la queue mais malheureusement, son parachute ne s'est pas ouvert. Il a été trouvé en position assise, son parachute toujours accroché à son dos. Nous avons vécu à Brighton, en Angleterre, de 1946 à 1951. Puis mon père, qui a travaillé dans la G.R.C. durant 35 ans, a pris sa retraite à Winnipeg et est retourné dans sa famille en Angleterre, d'où il était originaire.

Elle ajoute (26 novembre 2001) :

> Mon frère Teddy était un homme très aventurier, ce n'était pas un jeune homme ordinaire de 15 ans, lorsqu'il s'est enrôlé dans l'ARC quelques jours après son anniversaire de naissance. Il pensait que joindre ses efforts à ceux de l'armée pour contrer la guerre était une excellente façon d'appuyer la cause et d'explorer le monde. Teddy a déclaré à l'officier de recrutement qu'il était âgé de 18 ans. Ce dernier l'a cru, à cause de ses expériences jusqu'à ce jour. Il s'était déjà enrôlé dans l'armée et par la suite, dans la marine marchande. À ces deux occasions, mon père, un représentant haut gradé de la G.R.C., a réussi à le repérer et à le faire libérer en raison de son âge non réglementaire. Lorsque Teddy s'est enrôlé dans l'ARC, il était déterminé à y rester et a déclaré qu'au besoin, il utiliserait un faux nom pour ce faire. Je me rappelle affectueusement de ses visites à la maison, lorsqu'il était en permission et qu'il donnait à mon frère jumeau et à moi des pièces de dix cents pour nous utiliser pour s'exercer à ses mouvements de judo. Un autre souvenir, frais à ma mémoire, c'est lorsque mère m'a emmenée avec elle pour voir Teddy passer en train, à la gare, alors qu'il partait outre-mer. Dans une partie de la lettre qu'il écrivait à mon père le 23 octobre 1944 depuis l'Angleterre, il disait : « Je suis dans un petit logement en ce moment, auprès d'un joli feu qui crépite, alors qu'il pleut à boire debout à l'extérieur; je suis très à l'aise. Nous avons eu un petit accident hier et j'ai quelques coupures à la tête. J'ai l'air d'un vrai dur à cuire, maintenant. Nous avons effectué trois atterrissages d'urgence depuis que je suis ici, deux à notre propre aérodrome et un autre à environ 25 kilomètres d'ici. Deux d'entre eux étaient sans volet et l'autre, sur le ventre. Je n'ai pas encore évacué le bord jusqu'à présent, mais j'ai bien hâte de le faire. »

Edward Wright Lake (53 L/12), au nord-est du lac Windy, porte son nom depuis 1995.

Wright, Sergent quartier-maître de compagnie **Eric D.**, de Winnipeg (H 19453), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 2 septembre 1946 à l'âge de 50 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg, au Manitoba. Son épouse Sadie Wright, de Winnipeg, lui a survécu. ***Wright Peninsula*** (63 N/7), sur le lac Guthrie, porte son nom depuis 1995.

Wright, Sergent de section **Fredrick D.**, de Winnipeg (R 162279), de la 2e Unité de construction et d'entretien de l'ARC. Mort le 25 juin 1945 à l'âge de 54 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg. Il était le fils de John W. et d'Elizabeth J. Wright. Son épouse Jennie B. Wright, de Winnipeg, lui a survécu. ***Wright Narrows*** (53 L/6), sur le lac Stewart Anderson, porte son nom depuis 1995.

Wright, Lieutenant **George B. « Sam »**, de Winnipeg (O 79980), du NCSM St. Croix. Le *St. Croix* a été frappé d'une torpille provenant du U-305 et a coulé au sud de l'Islande, alors qu'il escortait le convoi ON.202. Cinq officiers et 76 militaires ont été secourus par le HMS Itchen, mais seulement un d'entre eux a survécu à la perte du *Itchen*, deux jours plus tard. Voir l'entrée **VanSickle**, Matelot de 3e classe **Harold A.** pour obtenir plus de renseignements. Le lieutenant Wright est mort le 20 septembre 1943 à l'âge de 33 ans et son nom est inscrit sur le Monument commémoratif de Halifax. Il était le fils de George et d'Emma L. Wright, de Winnipeg. Sa nièce se rappelle (17 novembre 1996) :

> Quelque temps après avoir obtenu son diplôme d'études à l'Université du Manitoba – il s'agissait probablement d'un baccalauréat –, il a été employé par le service de commerce des fourrures de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à Winnipeg. Sam a travaillé pour La Baie durant plusieurs années dans des postes du Nord, l'un d'entre eux à Norway House. Au moment de sa mort, il était l'officier torpilleur du *St. Croix*, un destroyer canadien *Town Class*.
>
> Sam avait un excellent sens de l'humour et il adorait le plein air. Il appréciait aussi le talent des Amérindiens avec qui il échangeait les fourrures pour le travail du cuir et les broderies de perles. Il a donné en cadeau à l'un des membres de ma famille un manteau en cuir à franges perlées et de longues mitaines à revers.

Wright Lake (64 I/10), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Wright, Sergent **James D.**, de Greenway (H 16782), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 15 juin 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Ses actes sur la ligne d'Hitler en 1944 ont été rapportés dans un article de quotidien :

> Durant des heures et même des journées, personne n'a su l'histoire entière de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* en ce jour du 23 mai où elle attaqua la ligne d'Hitler. Tout ce qu'on savait, c'est que les hommes étaient tombés au sol jusqu'à ce qu'il soit entièrement jonché de leurs corps. D'autres avaient par contre poursuivi leur chemin jusqu'à ce qu'ils atteignent leur objectif. Un après l'autre, les officiers sont tombés des rangs de la compagnie qui a suivi les deux autres. Finalement, le sergent Leonard Davies de Vancouver s'est trouvé aux commandes de deux pelotons sous les tirs provenant d'armes diverses et nombreuses. Mais il courait d'un homme à l'autre, les ralliant, les encourageant et les menant à leur objectif.
>
> Lorsque finalement la pénombre et l'obscurité sont venues et qu'ils eurent pris une sérieuse avance sur leur flanc, les *Pats* qui le pouvaient se sont retirés. Mais des hommes ont continué à revenir durant des heures après que les patrouilles sont parties chercher tous les blessés et les hommes en détresse, mais ils ne revinrent pas, parce que la ligne d'Hitler était toujours vivante, avec des tireurs d'élite et des armes. Des soldats tels que Ian Sangster, de Roblin, au Manitoba se sont avérés être des dirigeants très efficaces lorsque la crise est survenue. En effet, c'est Sangster qui prit les commandes d'un petit groupe de *Pats*, les emmenant aussi loin qu'ils le pouvaient, les déployant, puis ordonnant leur retrait après huit heures passées sous les tirs et les contre-attaques. Le caporal J. D. Wright, de Rosebank, a opéré le récepteur radioélectrique du colonel durant huit heures, étant souvent exposé à des risques extrêmes. Lorsque son récepteur a été anéanti, il est retourné en chercher un autre. (*The Winnipeg Tribune*, 28 juin 1944)

James Wright Lake (64 A/15), au nord-est du lac Christie, porte son nom depuis 1995.

Wright, Sous-lieutenant d'aviation **James R.**, de Brandon (J 17943), du 156e Escadron. Mort le 17 juin 1943 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Robert H. et d'Annie L. Wright, de Vancouver. ***Wright Hill*** (63 N/1), à l'est du lac Craik, porte son nom depuis 1995.

Wright, Soldat **John B.**, de Fisherton (H 46161), du *Lake Superior Regiment*. Mort le 13 novembre 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière Schoonselhof, à Anvers, en Belgique. Il était le fils de James A. et de Mary C. Wright, de Fisherton, au Manitoba. ***Wright Esker*** (64 I/13), au nord du lac Shethanei, porte son nom depuis 1995.

Wright, Cavalier **John Ross**, de Gilbert Plains (H 63957), du *Fort Garry Horse*. Mort le 11 juin 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Ernest E. et de Florence M. Wright, de St. Norbert. Son frère se rappelle (28 mars 1995) :

> Il a fréquenté l'école de Carnduff [en Saskatchewan] durant une courte période. Nos parents ont déménagé à Gilbert Plains et Ross a ensuite fréquenté une petite école rurale près de Dutton Siding. L'école n'existe plus depuis longtemps et son nom est maintenant oublié. Ross n'était pas actif dans les sports, à l'exception des quelques fois où il a pratiqué le base-ball. Il est entré dans l'armée peu après avoir quitté l'école.

Ross Wright Bay (54 D/6), sur le lac Stephens, porte son nom depuis 1995.

Wright, Soldat **John T.**, de Winnipeg (H 16932), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 25 février 1942 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière Brookside, à Winnipeg, au Manitoba. Il était le fils de M. et Mme John A. Wright, de Winnipeg. ***John Wright Lake*** (64 G/5), à l'ouest du lac Hurst, porte son nom depuis 1996.

Wright, Soldat **Roland F.**, de Winnipeg (H 6299), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 19 décembre 1941 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au Mémorial de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. Il était le fils de John E. et de Maud E. Wright. ***Wright Rapids*** (64 B/8), sur la rivière sans nom qui se jette dans le lac Pakwaw, portent son nom depuis 1995.

Wright, Artilleur **William D.**, de Wellwood (H 800196), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 21 novembre 1950 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière Riverside, à Neepawa, au Manitoba. Il était le fils de W. J. et de Leatha B. Wright, de Neepawa.

À 10 h 35, un train transportant des troupes du 2e Régiment de la *Royal Canadian Horse Artillery* a percuté un autre train en direction Vancouver-Montréal, dans une collision de plein fouet, juste à l'est de Canoe River, en Colombie-Britannique. Les moteurs et les véhicules de tête des deux trains ont déraillé, mais il n'y a eu aucune perte de passagers sur le train de civils. Les véhicules de tête du train militaire ont été balancés par-dessus le remblai et détruits. Des survivants se sont immédiatement portés à la rescousse de leurs camarades, pendant que le médecin, le docteur P. J. E. Kimmett, d'Edson, en Alberta et une infirmière en civil offraient volontairement leurs services. Ce n'est que plusieurs heures plus tard qu'un train spécialement organisé transportant des fournitures médicales essentielles, deux médecins et huit infirmières sont arrivés sur les lieux. Les blessés ont été transportés vers Edmonton et ceux qui n'étaient pas blessés à Wainwright, en Alberta. Il a été extrêmement difficile de recouvrer les corps, un feu d'hydrocarbures rendant bon nombre d'entre eux impossibles à identifier. Le décompte final des morts est de 17, y compris quatre soldats dont les corps n'ont jamais été recouvrés. Les corps de 13 autres soldats ont été transportés par un avion de l'ARC au domicile d'un des membres de leur famille ou, dans le cas de ceux qui vivaient tout près, envoyés par train. (Association canadienne des vétérans de la Corée, 1999)

William Wright Island (53 N/13), sur la rivière Fox, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Wright, Sous-lieutenant d'aviation **William J. L.**, de Kenton (J 88779), du 429e Escadron. Mort le 1er août 1944 à l'âge de 27 ans, il est commémoré au cimetière communal Saint-Martin-au-Bosc, dans le département de la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de William et d'Agnes Wright. Son épouse Evelyn Wright, de Langley Prairie, en Colombie-Britannique, lui a survécu. ***William Wright Lake*** (64 P/14), à l'est du lac Baralzon, porte son nom depuis 1995.

Wylie, Caporal **Albert A.**, de Winnipeg (H 35), du *Lord Strathcona's Horse*. Mort le 28 janvier 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Albert E. et de Daisy L. Wylie, de Winnipeg. ***Wylie Lake*** (52 L/11), au sud du lac Black, porte son nom depuis 1982.

Wylie, Soldat **Lloyd K.**, de Winnipeg (K 800117), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Il est mort le 7 mars 1951 et son nom est inscrit au cimetière commémoratif des Nations Unies à Pusan, en Corée du Sud. ***Wylie Island*** (53 E/15), sur le lac Island, porte le nom de cette victime de la guerre de Corée depuis 1998.

Wynne, Caporal suppléant **Charles**, de Fort Garry (H 17422), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Mort le 20 septembre 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de guerre de l'Arête de Coriano, en Italie. Il était le fils de Charles et de Martha Wynne. Son épouse Dorothy I. Wynne, de Fort Garry, et leurs deux fils lui ont survécu. Son épouse se rappelle (15 novembre 2001) :

Charlie est né à Bissett, au Manitoba. Il était père de deux fils, Charles et Harvey. Nous avons apprécié la courte période de temps que nous avons passée ensemble à Winnipeg. Charlie était très fier de ses deux fils. Ses tâches dans l'armée étaient d'enseigner l'entraînement de base aux nouvelles recrues à l'Université du Manitoba. Durant la Deuxième Guerre mondiale, les résidences d'étudiants du campus ont été transformées en baraques destinées aux soldats. Tous les deux mois, un groupe de nouvelles recrues venait à l'université pour l'entraînement de base, puis repartait pour l'entraînement avancé.

Au début de 1944, les deux frères de Charlie, John et Richard, étaient déjà partis à la guerre en Europe. Charlie voulait faire sa part outre-mer. Il a donc volontairement accepté une rétrogradation, passant du titre de sergent-major à celui de soldat, pour se joindre à son unité initiale, la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* et unir ses forces à celles de son frère John, en Italie. John a été blessé le 17 septembre 1944, puis envoyé dans un hôpital en Italie. Trois jours plus tard, soit le 20 septembre 1944, Charlie et la presque totalité de son peloton ont été tués. Il a fallu deux semaines avant que je ne reçoive le télégramme m'informant que mon époux avait été tué. Lorsque j'ai appris la nouvelle, nos deux jeunes fils, Charles Leslie et Harvey Douglas, n'étaient âgés que de deux et d'un an, respectivement. J'ai de tendres souvenirs de la façon dont Charlie a embrassé et câliné les garçons avant de partir outre-mer. Il m'a demandé de prendre bien soin de nos fils pendant son absence. Charlie était un époux et un père très aimant. Je suis vraiment fière qu'un des lacs du Manitoba porte maintenant son nom.

Sa sœur ajoute (15 novembre 2001) :

Comme j'étais la jeune sœur d'une famille de huit enfants, je me souviens de mon frère Charlie qui prenait soin de nous « les jeunes ». Il nous taquinait, jouait avec nous et nous donnait des récompenses, ce qui était exceptionnel dans les années 1930. Lorsqu'il est parti travailler à la mine, il a rapporté à chacun de nouvelles combinaisons d'hiver, qu'il avait payées grâce à son premier chèque de paie. À sa dernière visite à la maison avant de partir outre-mer, il a dit : « Je reviendrai ». J'ai refusé de croire qu'il ne « reviendrait pas » jusqu'à ce que mes autres frères reviennent sans lui.

Wynne Lake (64 N/2), au nord-est du lac Brochet, porte le nom du caporal suppléant Wynne depuis 1972.

Wyton, Lieutenant d'aviation **Arnold E.**, de Newdale (J 21470), du 90e Escadron. Mort le 9 octobre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Hambourg, en Allemagne. Il était le fils de Sidney et d'Elsie W. M. Wyton, de Newdale, au Manitoba. ***Wyton Lake*** (63 N/7), au nord-est du lac Takipy, porte son nom depuis 1988.

Les Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders of Canada entrent dans Leeuwarden, en Hollande, 16 avril 1945. Avec la gracieuse permission des Archives nationales du Canada (PA-131564).

X Y Z

Yakymiw, Soldat **Joseph,** de Zbaraz (H 200184), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 22 juillet 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Peter et de Tinny Yakymiw, de Zbaraz, au Manitoba. ***Yakymiw Lake*** (63 K/16), à l'ouest du lac Wekusko, porte son nom depuis 1973.

Yankoski, Sergent de section **Anthony,** de Russell (R 80041), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Il est mort le 25 juin 1942 à l'âge de 21 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Ses frères ont fait part de leurs souvenirs (le 12 novembre 2001) :

Ma mère est devenue veuve en 1935 et elle s'est retrouvée avec sept garçons à élever. Tony, l'aîné, était celui qui travaillait pour subvenir aux besoins de la famille : il vendait des revues, il conduisait un camion qui transportait de la crème, un qui transportait du gravier, il aidait à préparer les meules de foin quand venait le temps de la moisson – il faisait tout ce qu'on peut imaginer. Nous devions tous nous attaquer au boulot. Cependant, la guerre a changé tout cela. De la famille composée de sept garçons, six sont entrés dans les rangs de l'armée. Lawrence était le cadet et il devait rester s'occuper de la maison.

Tony a fait son entraînement à Paulson, à Rivers et à Moose Jaw, et il a été affecté au dépôt « Y » à Halifax, en décembre 1941. On lui a accordé une permission pour aller passer Noël avec sa mère et le reste de la famille, mais le lendemain de Noël, il s'est rendu à Winnipeg en autobus, puis à Halifax à bord d'un train de transport de troupes afin de se présenter au dépôt « Y ». Il est parti outre-mer en janvier 1942, et en février, la famille a reçu une lettre timbrée de Stratford-upon-Avon. L'aérodrome se trouvait à l'unité d'entraînement opérationnel de Wellesbourne et il était principalement constitué de personnel navigant canadien. À partir de cet endroit, le 25 juin 1942, Tony a pris part aux raids composés de 1000 avions et auxquels participaient des bombardiers Wellington. Six mois plus tard, ma mère a reçu le télégramme qui disait ceci : « Présumé mort au combat ».

En 1972, Orpha et moi avons visité la Grande-Bretagne, nous avons passé une journée au Mémorial de Runnymede et nous avons pris une photographie du nom de Tony. Ce mémorial a été consacré à tous les aviateurs du Commonwealth qui n'ont pas de tombe connue, ce qui représente plus de 22 000 d'entre eux. « N'oublions jamais ».

Yankoski Lake (64 P/16), au nord du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Yaremkewich, Soldat **Peter,** de Fisher Branch (H 501210), des *12th Manitoba Dragoons*. Mort le 1er octobre 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière St. Nicholas, à Fisher Branch. Il était le fils de Paul et de Maria Yaremkewich. Son frère William Yaremkewich, de Fisher Branch, lui a survécu. Des certificats commémoratifs ont été décernés au soldat Yaremkewich et à sept membres des *Manitoba Dragoons* aux soins d'Herbert Nicholson, MM, qui a expliqué :

En 1946, les *12th Manitoba Dragoons* sont rentrés d'Europe et, avec notre fonds de cantine, ont meublé deux salles du Children's Hospital en promettant que tant que durerait notre Association, nous continuerions d'appuyer le fonds de cet hôpital. Depuis 1946, nous y avons versé 1 000 $ chaque année grâce aux dons de nos membres. De plus, une plaque a été placée au deuxième étage de l'hôpital, sur laquelle sont inscrits, d'un côté, les noms de nos camarades morts au combat et de l'autre, les noms de nos camarades qui sont décédés depuis. Nous avons fait cela afin qu'un jour le régiment soit de nouveau réuni.

Cela m'amène maintenant à vous présenter, en raison de tous les efforts que vous avez déployés pour retrouver les plus proches parents, la demande qu'ont formulée les quelque 350 membres de l'Association selon laquelle ils souhaitent s'unir à la famille et placer un certificat commémoratif sur le mur du Children's Hospital de sorte que si l'un des plus proches parents se présente, le certificat lui sera remis. (16 décembre 1998).

Yaremkewich Lake (64 K/14), à l'est du lac Brochet, porte son nom depuis 1972.

Yaremko, Caporal **Nestor,** de Winnipeg (H 87333), du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne. Mort le 26 mars 1945, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Yaremko Lake*** (64 O/12), au sud du lac Nueltin, porte son nom depuis 1995.

Yaroway, Soldat **Peter,** de Fork River (F 42161), du *Lanark and Renfrew Scottish Regiment*. Mort le 24 mars 1945 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Caserte, en Italie. Il était l'un des 13 enfants de Nick et de Pearl Yaroway (née Nysnyk). Son épouse Mary Yaroway (née Gushka) et leurs trois enfants lui ont survécu. Son neveu a écrit (le 3 décembre 2001) :

Peter Yaroway est né en avril 1914 dans le district de Zelena. Ses parents avaient quitté l'ouest de l'Ukraine pour immigrer au Canada. Ils se sont rencontrés, se sont mariés et ont établi leur foyer dans le district scolaire de Zelena, situé dans la municipalité rurale de Mossey River. Peter a grandi à la ferme avec ses frères et sœurs. Il a fait ses études à l'école de Zelena. Après avoir terminé ses études, Peter a continué à aider ses parents dans le travail agricole et il a exercé le métier d'ouvrier agricole. Il était très travailleur et très patient.

Comme le reste de sa famille, Peter était aimable, doux et attentionné. Tous ceux qui le connaissaient l'aimaient bien. Jeune homme, Peter a rencontré Mary Gushka. Ils sont tombés amoureux et se sont mariés. Peter et Mary ont eu trois enfants : Maurice, Laverne et Shirley. La vie à la ferme était la seule que connaissait Peter. En 1939, il a acheté un quart de terrain, le quart N.-E. de la section 4-30-20 O. La vie à la ferme était très difficile. Peter a vendu la ferme en 1941 et a fait déménager sa famille à Winnipeg. Il espérait ainsi lui faciliter l'existence. Toutefois, ses rêves d'une vie meilleure ont pris fin : Peter a été appelé à servir son pays lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Avec tristesse, le 9 mars 1942, Peter a quitté son épouse et ses jeunes enfants pour entrer dans les rangs des *Royal Winnipeg Rifles*. Il a fait son entraînement d'artilleur à Fort William, à Camp Shilo et à Halifax. Il a ensuite été envoyé dans le 28e Régiment d'artillerie antiaérienne légère. Le 26 janvier 1943, Peter s'est rendu outre-mer en partant de Vancouver pour aller combattre aux lignes de front au Royaume-Uni. Peter a servi en tant qu'artilleur et le 27 août 1943, il s'est vu décerner la Médaille canadienne du volontaire avec agrafe pour sa bravoure et son excellent service.

Pendant qu'il combattait l'ennemi aux lignes de front, Peter a été blessé plusieurs fois. Chaque fois, il a passé sa période de rétablissement à l'hôpital général canadien. Après chaque guérison, il est retourné sur les champs de bataille et a continué à combattre.

Le 5 décembre 1944, Peter a été envoyé dans le *Lanark and Renfrew Scottish Regiment*. Il a de nouveau été blessé. Après son rétablissement, il est retourné servir bravement sur les champs de tir jusqu'au 24 mars 1945, où il a été tué au combat en Sicile à l'âge peu avancé de 29 ans. La peur, la douleur et la souffrance étaient terminées. Les rêves de Peter qui consistaient à retourner dans sa merveilleuse famille et sa superbe patrie étaient détruits et ne se réaliseraient jamais. Il a abandonné sa vie pour l'amour de son pays afin que sa famille ainsi que les Canadiens puissent vivre dans la paix et profiter de la grande liberté de ce pays. La mère de Peter, Pearl Yaroway, a reçu la Croix du Souvenir. Elle l'a chérie avec fierté et l'a portée autour du cou tout le reste de sa vie. La perte de son fils lui a causé un profond chagrin et mais aussi des souvenirs tendres et affectueux.

Peter Yaroway, j'aimerais te remercier pour ton service remarquable. Tes rêves ont été détruits seulement quelques semaines avant le jour de la Victoire en Europe. Ta famille a été accablée de beaucoup de

douleur, de tristesse et de déception. Néanmoins, on se souvient de toi comme d'un père, un époux, un fils, un frère, un oncle et un ami courageux, brave et honorable. J'aurais aimé pouvoir te connaître. Repose en paix.

Yaroway Lake (64 H/10), au sud-ouest du lac Etawney, porte son nom depuis 1978.

Yarush, Lieutenant d'aviation **Fred,** de Grandview (J 24789), du 420e Escadron. Mort le 21 novembre 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils de John et de Tekla Yarush, de Grandview. Sa fiancée Leda lui a survécu. ***Yarush Lake*** (63 K/4), au nord du lac Rocky, porte son nom depuis 1983.

Yelland, Sous-lieutenant d'aviation **Horace G.,** de Winnipeg (41892), du 144e Escadron de la RAF. Mort le 1er décembre 1939 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière de Leuchars, dans la région de Fife, en Écosse. Il était le fils de Lewis et de Gertrude E. Yelland, de Winnipeg. Avant de s'enrôler dans la RAF en décembre 1939, il était étudiant à l'Université du Manitoba (Allison, 1978). ***Yelland Lake*** (54 F/3), au nord-est du lac Dewar, porte son nom depuis 1995.

Yeo, Sergent **John L.,** de Winnipeg (R 59345), de la 16e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 11 novembre 1941 à l'âge de 18 ans, il est commémoré au cimetière d'Upper Heyford, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il était le fils de Lenus E. et de Maude C. Yeo, de Winnipeg. Son beau-frère a écrit (le 26 janvier 1995) :

> John... est né le 31 décembre 1922 à Winnipeg. [Il] a vécu toute sa jeunesse sur l'avenue Harbison à Elmwood et il a fréquenté l'école Lord Selkirk jusqu'à sa onzième année.

Yeo Lake (63 H/1), au nord-est du lac Weaver, porte son nom depuis 1974.

Yeoman, Caporal suppléant **William R.,** de Winnipeg (H 66212), du Corps royal canadien des magasins militaires. Mort le 6 février 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Il était l'unique fils de George et de Mary Yeoman. Son épouse Noela I. Yeoman, de Lorette, et leur petite fille Louise lui ont survécu. Sa sœur a raconté (le 22 octobre 2001) :

> Nos parents ont émigré d'Angleterre en 1911 et se sont établis à McIntosh, en Ontario, en 1912 ou 1913. Papa occupait un emploi de préposé aux pompes pour le CN. Ils ont plus tard construit et exploité un magasin général et un bureau de poste. William (Bill) et sa sœur jumelle Mary sont nés à Vivian, au Manitoba, parce qu'une sage-femme y était disponible. Ses frères et sœurs et lui ont grandi et ont joué ensemble comme le font les enfants qui vivent dans des régions éloignées. L'hiver, ils descendaient les collines en glissant et faisaient de la raquette; l'été, ils nageaient et pêchaient – d'abord avec une grosse branche d'arbre, un bout de ficelle et du gras de bacon en guise d'appât pour attraper des menés. En grandissant, nous avons commencé à utiliser un vieux gros bateau à fond plat : un de nous ramait, un autre vidait l'eau du bateau (car il se remplissait énormément d'eau) et deux autres pêchaient le poisson à la traîne. Quand nous avons été plus vieux et assez forts pour le faire, nous avons participé aux tâches.
>
> Vers l'année 1927 ou 1928, le magasin a été vendu et la famille a déménagé à Winnipeg, car les « jeunes » devaient acquérir un semblant d'éducation. Vers 1938 ou 1939, Bill a rencontré Noela et l'a épousée. Leur petite fille, Louise, avait environ un an quand il est parti outre-mer.
>
> Il a succombé à des blessures subies lorsqu'il a été écrasé entre deux camions lors de manœuvres pendant un black-out : il n'a vécu que quelques jours après l'accident. Il semble ironique que notre père, qui avait épousé maman (alors qu'il était veuf) quand il avait environ 50 ans et qu'elle en avait 25, ait perdu son seul fils lors de la guerre de 1914-1918, puis son autre unique fils lors de la guerre de 1939-1945.

Yeoman Lake (64 O/9), à l'ouest du lac Nejanilini, porte son nom depuis 1975.

Yonkers, Sous-officier breveté de 1re classe **Zenon,** de Winnipeg (R 91899), du 78e Escadron. Il est mort le 14 juillet 1943 à l'âge de 20 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils du docteur Henry L. et d'Anna H. Yonkers, de Winnipeg. ***Yonkers Lake*** (64 I/14), à l'est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

York, Soldat **Leslie S.,** de Birtle (F 85624), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 22 juillet 1944 à l'âge de 31 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Sesson et d'Ella York, de Birdtail, au Manitoba. Son épouse Edith et leurs trois enfants lui ont survécu. Né à Birdtail en 1913, il s'est enrôlé en Nouvelle-Écosse en août 1940 et a fait son entraînement à Valcartier, au Québec. L'année suivante, il est parti outre-mer et a reçu un autre entraînement en Écosse. ***York Bay*** (64 P/2), sur le lac McCann, porte son nom depuis 1996.

Young, Cavalier **Alexander C.,** de Winnipeg (H 1479), des *Governor General's Horse Guards*. Mort le 26 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils d'Alexander C. et de Tina M. Young, de Grand Marais. ***Alexander Young Lake*** (53 K/6), à l'est du lac Sharpe, porte son nom depuis 1995.

Young, Sergent de section **Edwin A.,** de Winnipeg (R 91847), de la 6e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 31 mai 1942 à l'âge de 27 ans, il est commémoré à l'enclos paroissial de Spangereid, en Norvège. ***Edwin Young Bay*** (53 E/15), sur le lac Island, porte son nom depuis 1995.

Young, Lieutenant d'aviation **Henry Kenneth,** de Winnipeg (J 27272), du 426e Escadron. Mort le 16 mars 1944 à l'âge de 29 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Durnbach, en Bavière, en Allemagne. Il était le fils de Ray W. et de Katie A. Young, de Winnipeg. Son épouse Bernice R. Young (née Beardsley), de Winnipeg, lui a survécu. Sa sœur s'est remémoré (le 4 mai 1998) :

> Henry Kenneth Young est né en juin 1914 dans la ville de Winnipeg. La famille a déménagé à Kelfield, en Saskatchewan, quand Ken avait quatre ans. Il appréciait la liberté que lui procurait la vie à la ferme, même si ses copains et lui devaient parcourir plusieurs milles pour se rendre à l'école. Selon ce dont je me souviens, ils faisaient tous de l'équitation. Ken et son cheval « Bess » avaient également pour responsabilité de réunir les vaches dans le pâturage et de les ramener à l'étable le soir venu.
>
> Nous avons déménagé de nouveau à Winnipeg lorsque Ken avait 10 ans, au 80 de la rue Lenore. Cela se trouvait tout juste de l'autre côté de l'avenue où était située l'école Laura Secord. Nous pouvions arriver à l'école en partant de notre maison aussitôt que la cloche sonnait. Ken avait un long périple devant lui lorsqu'il fréquentait l'école secondaire Kelvin de l'autre côté de la rivière Assiniboine. Quand la rivière était gelée pendant l'hiver, cela créait un splendide raccourci, éliminant la nécessité de parcourir tout le chemin jusqu'au pont Maryland.
>
> Au printemps et en été, nous pratiquions la plupart de nos sports sur les terrains d'angle ou dans la cour d'école. En hiver, une patinoire se trouvait sur un terrain d'angle à deux pâtés de maisons de chez nous. Nous y

patinions et les garçons y jouaient au hockey. On y trouvait l'habituel poêle dans la cabane verte. Ken faisait également partie d'une équipe de crosse de la ville, mais je crois que son activité préférée était le plongeon. Un été, alors que nous étions en vacances à Victoria Beach, il a effectué un magnifique saut de l'ange du pont le plus élevé d'un bateau de plaisance qui était attaché au gros pilier. Bien sûr, cela était un défi qui devait être relevé.

Parfois, il essayait de contenir sa nature aventureuse. Il appartenait au *Young People's Group* de l'église St. Matthew, où il aimait jouer dans les différentes pièces que ce groupe montait durant l'hiver. Je me souviens de l'avoir vu jouer dans *The Bishop's Candlesticks*. Il a toujours semblé apprécier la vie au maximum.

Il était difficile d'obtenir un emploi pendant les années de la crise. Il a d'abord travaillé à la *Salisbury House* parce qu'il savait cuisiner. Le restaurant se trouvait sur la même rue que la T. Eaton Company, où il s'est présenté au bureau de placement fréquemment jusqu'à ce qu'il soit engagé dans le rayon des vêtements pour hommes.

Ken a épousé Bernice Beardsley le 25 octobre 1941. Mon époux et moi avons déménagé à Toronto peu après le mariage, j'ai donc peu vu mon frère avant qu'il parte outre-mer. Nous avons continué à entretenir une relation étroite avec Bernice quand je suis retournée à Winnipeg pendant la guerre. Nous avons également maintenu cette amitié quand mon mari est revenu à la vie civile et que Bernice a épousé Bert Sankey. Cette amitié s'est poursuivie quand nous sommes toutes deux allées vivre à Edmonton. Nous avons perdu contact avec elle et son mari quand nous sommes partis à Victoria en 1976.

Young Bay (64 O/9), sur le lac Procinsky, porte son nom depuis 1995.

Young, Lieutenant **Hugh J.**, de Winnipeg, des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 21 décembre 1941, il est commémoré au cimetière militaire de la baie de Sai Wan, à Hong Kong. ***Young Peninsula*** (63 N/10), sur le lac Highrock, porte son nom depuis 1995.

Young, Soldat **James**, de Winnipeg (H 7055), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 23 juillet 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de William et de Florence Young. Son épouse Lena Young, de Cambusland, en Écosse, lui a survécu. ***James Young Island*** (63 P/9), sur le lac Cauchon, porte son nom depuis 1995.

Young, Sergent de section **James O.**, de Winnipeg (R 134821), du 429e Escadron. Mort le 23 avril 1944, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. ***Young Island*** (53 K/4), sur le lac Red Sucker, porte son nom depuis 1995.

Young, Artilleur **John F. « Jack »**, de Minnedosa (H 103708), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 23 août 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire d'Assise, en Italie. Il était le fils de David F. et d'Alice Young, de Crawford Park. Sa sœur a écrit (le 20 mars 1995) :

> Mon frère... est né le 16 septembre 1922 à Strathclair, au Manitoba, et il a déménagé en bas âge avec ses parents dans le district de Crawford Park. Il a grandi à la ferme familiale et a fréquenté l'école primaire n° 2147 de Clear Creek. Il est entré dans les rangs de l'Armée canadienne en 1942 et a fait son entraînement de base à Brandon. Il est parti outre-mer avec le 4e Régiment anti-char et a combattu lors de la campagne d'Italie.

Elle a ajouté (le 3 décembre 2001) :

> Jack... avait la ferme intention de devenir fermier. Il tirait une grande fierté de son attelage de cinq chevaux. Nous n'avions pas d'automobile, et le cheval ou la bicyclette constituaient nos moyens de transport. Un voyage à bicyclette jusqu'à Dauphin, à plus de 65 kilomètres de la maison, représentait un défi que relevaient Jack et ses amis, qui trouvaient également que se promener sur le toit en pente de la patinoire de curling locale offrait un divertissement du dimanche. L'hiver, la patinoire extérieure donnait à Jack la chance de pratiquer son sport préféré : le hockey.

Young Hill (63 N/12), au sud du lac Sisipuk, porte son nom depuis 1995.

Young, Capitaine **Norman A. T.**, de Fort Garry, des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 19 août 1942 à l'âge de 41 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Dieppe, dans la Seine-Maritime, en France. Il était le fils de Thomas et d'Ellen T. Young. Son épouse Mary Grace Young (née Moody), de Winnipeg, et leurs quatre enfants lui ont survécu.

Il a été élevé par la sœur et le frère de son père, Anna et Robert Young, qui ont déménagé [de Montréal] à Winnipeg en 1907. Il a fréquenté des écoles de Winnipeg et a obtenu son diplôme de l'Université du Manitoba en 1923 avec une médaille d'or en histoire, un grade de lieutenant dans le corps d'instruction des officiers et une bourse d'études de la Rhodes Scholarship Trust, qui l'a mené au collège Balliol, à Oxford, où il a passé deux ans. En 1925, il a été nommé à la direction générale de l'éducation du British Colonial Service, dans le personnel original du collège Achimota, en Afrique occidentale britannique. Il s'agissait d'une expérience d'éducation des garçons africains qui avait vu le jour grâce à un Canadien, Gordon Guggisberg, alors gouverneur de la Côte-de-l'Or. Au cours de cette même année, il a épousé Grace Moody de Winnipeg. Il est revenu au Canada en janvier 1929 et a donné un cours d'histoire à l'Université du Manitoba.

Pendant le printemps et l'été, il a élaboré des plans pour l'établissement de l'école. Pendant les dix années suivantes, toute son expérience, sa formation et ses dons ont été investis dans le développement de Ravenscourt :

- L'école vise à faire sortir de ses murs des garçons aux pensées vigoureuses et flexibles plutôt qu'à la tête pleine de renseignements divers, elle aspire à enseigner non seulement les notions d'un cursus, mais aussi une attitude envers la vie.
- Les équipes de Ravenscourt ont mis sur pied une tradition d'esprit sportif respectueux et d'effort dans le jeu jusqu'au son du dernier sifflet. Notre objectif premier est que chaque garçon quitte l'école possédé par l'art de jouer dur, de perdre sans ressentiment et de gagner sans prétention.
- Les murs peuvent être nécessaires comme accessoires, mais les matériaux les plus importants pour la structure seront les qualités de la pensée et de l'esprit que possède chacun de nous.

À l'automne 1937, il a pris sa commission avec les *Queen's Own Cameron Highlanders of Canada*. Le régiment a été mobilisé pour le service actif le jour où l'Angleterre a déclaré la guerre, le 3 septembre 1939. En novembre 1940, il est parti outre-mer à titre d'officier des renseignements de la 6e Brigade d'infanterie de la 2e Division canadienne, avec le grade de capitaine.

Le 19 août 1942, il était au commandement de la Compagnie B des *Camerons* lors de la « reconnaissance en force » du port de Dieppe. Les *Camerons* se sont rendus à Pourville, et le capitaine Young a été tué au cours d'un assaut sur une position ennemie dans les terres situées le long de la rivière Scie. Il est enterré à Hautville-sur-Mer où, le 19 août 1945, les citoyens d'une ville anéantie ont, en signe de gratitude, consacré un mémorial aux Canadiens qui sont morts à Dieppe, ces hommes qui ont fait passer l'esprit de la France de la noirceur à l'espoir. (Mackay, 1945)

Young Rapids (64 I/8), sur la rivière Knife Sud, portent son nom depuis 1995.

Young, Bombardier **Robert W.,** de Winnipeg (H 12090), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 30 septembre 1944, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. ***Young Creek*** (64 B/3), qui coule vers l'ouest et se jette dans le lac Rat, porte son nom depuis 1995.

Young, Lieutenant d'aviation **Roy A.,** de Waskada (J 37531), du 514e Escadron. Mort le 6 mars 1945 à l'âge de 34 ans lors d'une mission à Salzbergen, en Allemagne, il est commémoré au cimetière militaire de la forêt de Reichswald, en Allemagne. Il était le fils de Seymour et d'Iva Pearl Young. Son épouse Beatrice E. Young, de Goodlands, et leur fils lui ont survécu. Ce dernier a écrit (le 19 novembre 2001) :

> À ce que je sache, mon père était un amateur de sports passionné. Il aimait la chasse et apparemment, il jouait au base-ball. Mon épouse et moi nous sommes rendus au cimetière situé en Allemagne en 1995. Je n'ai pas connu mon père personnellement, mais cela a été une expérience très touchante. Bien que mon père ait été plus vieux quand il est décédé, l'âge de la plupart des soldats dans le cimetière était très peu élevé. Quel terrible gaspillage de la jeunesse de notre pays.

Roy Young Bay (63 P/5), sur le lac Wintering, porte son nom depuis 1995.

Young, Sergent suppléant **William H.,** de Winnipeg (H 12174), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 17 juillet 1941, il est commémoré au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. ***Young Esker*** (64 I/10), au sud-ouest du lac Lovat, porte son nom depuis 1995.

Younger, Sergent de section **Robert L. R.,** de Winnipeg (P 5509), de la 19e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Il est mort le 12 septembre 1941 à l'âge de 22 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. ***Younger Lake*** (64 O/15), à l'est du lac Nueltin, porte son nom depuis 1975.

Younie, Sous-lieutenant d'aviation **William A.,** de MacGregor (J 89867), du 158e Escadron. Mort le 3 juin 1944 à l'âge de 28 ans, il est commémoré au cimetière communal d'Ecquetot, dans le département de l'Eure, en France. Il était le fils de William et de Jessie Younie. Son épouse depuis cinq mois, Vera E. Younie, de Caeron, dans le Glamorgan, au pays de Galles, lui a survécu. Le Halifax du sous-lieutenant d'aviation Younie a été abattu au-dessus d'Ecquetot alors qu'il revenait d'un raid de bombardement. Deux des membres d'équipage ont survécu, mais ont été faits prisonniers. Un journal local a raconté :

> M. Younie, un Canadien, et elle n'ont été mariés que cinq mois, mais ils avaient à peine passé un mois ensemble lorsque son bombardier Halifax B.3 a été abattu en juin 1944, entraînant la mort de cinq des sept membres d'équipage, alors qu'ils revenaient à la base de leur 158e Escadron située à Drifield, dans le Yorkshire, après un raid sur Trappes, près de Paris. « Cela a été un coup terrible pour moi, et je ne l'ai jamais vraiment oublié. Je me souviens exactement où je me trouvais lorsqu'ils m'ont donné le télégramme m'annonçant qu'il était porté disparu, a dit Mme Williams. Cela m'est complètement revenu alors que je me tenais là debout à regarder la tombe, même si j'y étais déjà allée une fois il y a longtemps. Cependant, maintenant, je ne pense pas que j'y retournerai : cela serait trop pour moi au niveau émotif ». (s.d.)

Mme Younie s'est remariée en 1952, et son fils a fait preuve d'un intérêt particulier envers le premier époux de sa mère. Ce qui suit a paru dans un journal gallois local:

> Un homme d'Ogwr s'envolera vers la France au cours de l'été pour aller voir la tombe du premier époux de sa mère, dont l'avion a été abattu lors de la Deuxième Guerre mondiale pendant une mission de bombardement. Des souvenirs municipaux seront échangés lorsque le conseiller municipal âgé de 31 ans Nigel Williams, de Bryn Terrace, Cefn Cribwr, se rendra dans la petite ville d'Ecquetot en Normandie au mois d'août. Il emmènera avec lui ses parents, M. et Mme Myrddin Williams de la rue Tuberville, à Moesteg, ainsi que son fils de six ans, Ian. Il présentera au maire de la petite ville française un modèle réduit qu'il a fabriqué représentant le bombardier Halifax 3B dans lequel le viseur de lance-bombes William Alexander Younie, un Canadien, a péri le 3 juin 1944. La mère de Nigel Williams, Mme Vera Williams, maintenant âgée de 70 ans, n'était alors mariée avec celui-ci que depuis peu.
>
> « Je sens que d'une certaine façon, M. Younie était l'un de mes parents, quelqu'un que je connaissais, et en même temps, je veux que mon fils se rende compte quelque peu des événements et des pertes dont ont souffert les gens pendant la guerre. » Employé civil à la RAF de St. Athan, M. Williams est entré en contact avec le maire d'Ecquetot, qui lui a répondu dans « une lettre très cordiale ». « Je crois que ces contacts sont importants, et les Français semblent avoir une profonde conscience de la Deuxième Guerre mondiale et de ce par quoi ils sont passés, ainsi que les autres qui ont combattu au cours de cette guerre », a affirmé M. Williams. Il a ajouté : « Grâce à un tel contact direct, nous pourrions contribuer à favoriser les bonnes relations entre les deux pays, et j'aurai enfin vu le dernier lieu de repos de M. Younie ». (s.d.)

La veuve et les autres membres de la famille du sous-lieutenant d'aviation Younie ont été invités à Ecquetot à l'occasion du 50e anniversaire de l'événement. Par la suite, des dispositions ont été prises pour le « jumelage » officiel d'Ecquetot et de Cefn Cribwr, au pays de Galles, et depuis ce temps, des habitants et des groupes scolaires des deux villages se sont mutuellement rendu visite. ***Younie Lake*** (64 P/6), à l'est du lac Nejanilini, porte le nom du sous-lieutenant d'aviation Younie depuis 1974.

Yowney, Lieutenant d'aviation **Myron,** de Sherridon (J 22621), du 61e Escadron. Mort le 20 février 1944 à l'âge de 26 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Sa mère Anne Yowney, de Toronto, lui a survécu. ***Yowney Lake*** (64 O/7), au nord-est du lac Sandhill, porte son nom depuis 1995.

Yudell, Sous-officier breveté de 2e classe **Isador Nicholas,** de Morden (R 91968), du 104e Escadron. Il est mort le 6 janvier 1943 à l'âge de 22 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Malte. Son oncle Milton Rabinovitch, de Morden, au Manitoba, lui a survécu. ***Yudell Lake*** (64 I/12), au sud du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Yuffe, Soldat **Hymie,** de Winnipeg (H 8101), du *Royal Canadian Regiment*. Mort le 9 décembre 1943 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Il était le fils d'Aaron et de Fanny Yuffe, de Winnipeg. ***Yuffe Lake*** (52 L/6), à l'est du lac du Bonnet, porte son nom depuis 1973.

Yuill, Sergent **Kenneth F.,** de Winnipeg (R 106035), de la 22e Unité d'entraînement opérationnel. Mort le 6 juillet 1942 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière d'Hereford, en Angleterre. Il était le fils de James et d'Agnes Yuill, de Winnipeg. ***Yuill Lake*** (64 H/15), à l'est du lac Etawney, porte son nom depuis 1995.

Yunsko, Sous-lieutenant d'aviation **Walter,** de Winnipeg (J 95475), du 424e Escadron. Mort le 1er novembre 1944 à l'âge de 20 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Nederweert, en Hollande. ***Yunsko Lake*** (63 J/13), à l'est du lac Wekusko, porte son nom depuis 1972.

Yurkiw, Soldat **Joseph,** de Dauphin (B 162172), du *Royal Regiment of Canada*. Mort le 13 avril 1945 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Holten, en Hollande. Il était le fils d'Andrew et de Tinnie Yurkiw, de Dauphin, au Manitoba. ***Yurkiw Lake*** (53 M/12), au sud de Split Lake, porte son nom depuis 1985.

Zadorozny, Sous-lieutenant d'aviation **Stanley E.,** de Sanford (J 95483), du 432e Escadron. Mort le 18 décembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Choloy, dans le département de Meurthe-et-Moselle, en France. Ses beaux-parents, M. et Mme George Jessen, de Sanford, au Manitoba, lui ont survécu. Son demi-frère s'est remémoré (en janvier 1994) :

Quand il a obtenu son brevet de mitrailleur de bord à Macdonald, au Manitoba, nous avons assisté à la cérémonie. Il a exprimé sa tristesse de ne pas s'être appliqué un peu plus à l'entraînement, car, si ma mémoire est bonne, il avait manqué de très peu une commission de sous-lieutenant d'aviation lors de la remise de son brevet. Je crois me souvenir que 15 commissions ont été accordées et qu'il était le 17e de sa classe. Avant de partir outre-mer, il a fait un entraînement de commando à Lachine, au Québec. Il a pris le train de Lachine à Sanford afin d'être avec la famille, même pendant moins de 24 heures. Il a terminé une période de service et il voulait effectuer un autre voyage de plus. Il volait à bord d'un aéronef très rapide qu'on appelait communément un « Pathfinder », qui précédait les bombardiers pour indiquer les cibles. Le dernier vol a eu lieu à Duisberg, en Allemagne, et leur avion a été abattu. Quelques jours avant Noël, on nous a informés qu'il était porté disparu au combat. Nous sentions qu'il serait retrouvé vivant, car à l'école, il semblait toujours avoir beaucoup de chance. Cela ne s'est pas passé ainsi, car son corps a été retrouvé et il a été déclaré mort au combat. Sans le savoir, il avait reçu sa commission de sous-lieutenant d'aviation.

Pour terminer mon histoire sur Stanley, j'aimerais dire quelques mots au sujet de son chien, Wimpy, qu'il avait avant d'entrer dans les rangs de l'ARC. Ce chien n'avait rien de spécial, mis à part le fait que c'était un gros animal superbe et qu'il n'appartenait qu'à un seul maître. Il ne jouait avec personne, sauf avec Stanley. Il était presque aussi grand que Stanley et tous les deux, ils jouaient toujours très brutalement. Lorsque Stanley est parti outre-mer pour ne pas revenir, le chien a cessé de manger et en quelques semaines, il est mort.

Zadorozny Lake (64 J/13), au sud-est du lac Egenolf, porte le nom du sous-lieutenant d'aviation Zadorozny depuis 1975.

Zadworny, Carabinier **Edward,** de Pine Ridge (H 41233), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 5 juillet 1944 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils de Joseph et d'Eva Zadworny, de Winnipeg. ***Zadworny Lake*** (64 I/16), au nord-est du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Zaste, Caporal **Philias,** de Ste. Rose du Lac (H 17822), du régiment Les Fusiliers Mont-Royal. Mort le 3 mars 1945 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Groesbeek, en Hollande. Il était l'un des dix enfants d'Alfred et de Monique Zaste, de Ste. Rose du Lac. Sa nièce a écrit (le 9 décembre 1996) :

Philias est né et a grandi près de Ste. Amelie, dans la région de Ste. Rose. Philias est demeuré à la ferme familiale et y a apporté son aide pendant un moment, mais il travaillait également pour d'autres fermiers du district de Ste. Rose. Il a fait ses études dans les régions de Waterhen et de Ste. Rose. Parmi ses nombreux passe-temps, qui comprenaient la chasse, la pêche et le trappage, Philias se plaisait à faire profiter les autres de son don pour la musique. Il aimait jouer de l'accordéon. Il venait d'un milieu musical, dans lequel bon nombre des membres de sa famille aimaient faire de la musique : son père et deux frères, Philip et George, jouaient du violon, son frère John jouait de la guitare et son frère Auguste jouait de l'harmonica. Philias et son frère jumeau, le caporal suppléant William Zaste, ont été appelés à servir leur pays lors de la Deuxième Guerre mondiale. Toute la famille de Philias et tous ses amis se souviennent affectueusement de lui.

Zaste Island (63 I/9), sur le lac Andronyk, porte son nom depuis 1995.

Zaste, Caporal suppléant **Willard,** de Barrows (H 9355), des *Calgary Highlanders*. Mort le 23 octobre 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bergen op Zoom, en Hollande. Il était le fils d'Elzear et de Victoria Zaste, de Barrows, au Manitoba. ***Zaste Lake*** (62 N/15), au sud-est de Swan River, porte son nom depuis 1973.

Zastre, Caporal suppléant **Antoine J. L.,** de Guynemer (H 200097), des *Queen's Own Cameron Highlanders*. Mort le 8 août 1944 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, dans le Calvados, en France. Il était le fils de George et de Josephine Zastre, de Guynemer, au Manitoba. ***Zastre Island*** (64 P/2), sur le lac Spruce, porte son nom depuis 1995.

Zastre, Carabinier **Philip,** de Ste. Rose du Lac (H 41456), des *Royal Winnipeg Rifles*. Mort le 6 juin 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, dans le Calvados, en France. Il était le fils d'Alfred et de Justine Zastre (née Lafreniere), de Headingley, au Manitoba. ***Zastre Lake*** (64 I/4), à l'ouest du lac Knife Nord, porte son nom depuis 1974.

Zayets, Sergent **Peter,** de Winnipeg (R 124095), de la 1666e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 29 février 1944 à l'âge de 23 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Alexander et de Maria Zayets, de Winnipeg, ainsi que le frère du sergent Stephen Zayets (entrée suivante). ***Zayets Lake*** (64 I/14), au nord-est du lac Shethanei, porte son nom depuis 1974.

Zayets, Sergent **Stephen,** de Winnipeg (R 56703), du 428e Escadron. Mort le 14 juillet 1943 à l'âge de 25 ans, il est commémoré au cimetière communal de Florennes, dans la province de Namur, en Belgique. Il était le fils d'Alexander et de Maria Zayets, de Winnipeg, ainsi que le frère du sergent Peter Zayets (entrée précédente). ***Zayets Creek*** (63 H/2), qui coule vers le nord-ouest et se jette dans la rivière Mukutawa, porte son nom depuis 1974.

Zbytnuik, Sous-lieutenant d'aviation **Tony,** de Portage la Prairie (J 86889), du 428e Escadron. Il est mort le 18 avril 1944 à l'âge de 23 ans, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de Mike et de Tilly Zbytnuik. Son épouse Stephie Zbytnuik et leur fils lui ont survécu. Elle a raconté (le 10 juillet 1987) :

Tony Zbytnuik est né le 7 mai 1920 à Roblin, au Manitoba, dans la municipalité de Shell River. Quand il était un jeune enfant, sa famille a déménagé à Norquay, en Saskatchewan, où il a fait ses études primaires et secondaires. Il s'est enrôlé dans l'ARC à Regina.

Il a été stationné à St. Thomas, en Ontario, à Brandon, au Manitoba, et à Mossbank, en Saskatchewan, puis il a terminé son instruction comme bombardier à Portage la Prairie en avril 1943. Nous nous sommes également mariés ce mois-là. Son fils est né en janvier 1944.

Je me suis remariée en 1952; mon deuxième mari, Frank Luzny, est mort en 1952, mais mon fils porte le nom de son père (Zbytnuik). Lorsque je lui ai montré l'article paru dans le *Free Press*, il s'est montré très

intéressé et m'a demandé de trouver tous les détails à ce sujet. Il pensait qu'il serait très agréable qu'un lac, une rivière ou quoi que ce soit d'autre porte le nom de son père.

Douze Halifax de son escadron effectuaient une opération de pose de mines dans la baie de Kiel. Ils larguaient 24 mines de 1500 livres à partir d'une altitude de 4 600 mètres. Le sous-lieutenant d'aviation Zbytnuik et tout son équipage ont été portés disparus (Allison et Hayward, 1991). ***Zbytnuik Lake*** , près d'Île-à-la-Crosse, en Saskatchewan, porte son nom depuis 1958.

Zdan, Sous-lieutenant d'aviation **Benjamin H.,** de Somerset (J 20606), de la 111e Unité d'entraînement opérationnel de l'ARC. Mort le 19 mars 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Nassau, aux Bahamas. Né à Glenella, au Manitoba, en 1916, il était le huitième des dix enfants de Henry et de Mary Zdan. Benjamin est entré dans les rangs de l'Aviation royale du Canada en 1937 en tant que technicien d'aéronefs. Lorsque la guerre a éclaté, il s'est reclassé dans le personnel navigant et est devenu pilote. Il a obtenu son brevet de pilote à l'école de pilotage militaire de Brandon. Après cela, Benny a épousé Betty Tedford de McCreary, au Manitoba. Il a ensuite été envoyé à l'Île-du-Prince-Édouard pour un entraînement à la navigation. Trois mois plus tard, il a été envoyé dans un escadron de transfert d'aéronefs de la *Royal Air Force*. Benny et un autre pilote de l'ARC se sont écrasés dans un bombardier Mitchell B25 à Nassau, aux Bahamas, en 1942. ***Zdan Island*** (63 I/7), sur le lac Lawford, porte son nom depuis 1995.

Zdan, Lieutenant d'aviation **Russell T.,** de Somerset (J 24802), du 428e Escadron. Mort le 23 septembre 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Rheinberg, en Allemagne. Il était le fils de Peter et de Millie Zdan, de Somerset. Son frère s'est remémoré (le 26 novembre 2001) :

Russell est né à Glenella, au Manitoba, le 18 mai 1922 et il a fréquenté l'école à Glenella et à Riverton, au Manitoba, ainsi que le Collège de Saint-Boniface à Winnipeg. Russ était un amateur de sports passionné et il jouait au base-ball et au hockey intermédiaires dans des équipes de Riverton et de Somerset. Le lieutenant d'aviation Zdan est entré dans les rangs de l'ARC en 1941 au dépôt des effectifs de Brandon et il a reçu son instruction à Regina et à Macdonald avant de partir outre-mer en 1942.

Zdan Lake (63 N/2), à l'est du lac Kississing, porte son nom depuis 1972.

Zeavin, Sergent de section **Max,** de Winnipeg (R 111112), du 426e Escadron. Il est mort le 9 mars 1943 à l'âge de 24 ans, et son nom est inscrit sur le Mémorial de Runnymede, dans le Surrey, en Angleterre. Il était le fils de David S. et d'Esther Zeavin. ***Zeavin Lake*** (63 J/16), à l'est du lac Setting, porte son nom depuis 1972.

Zedan, Soldat **Michael** (H 41718), des *Winnipeg Grenadiers*. Mort le 5 décembre 1943 alors qu'il était prisonnier de guerre, il est commémoré au cimetière militaire de Yokohama, au Japon. Le caporal Edwin Smith est revenu du théâtre asiatique en 1945 et il a décrit quelques-unes de ses expériences :

Le caporal Smith a affirmé qu'il souhaitait exprimer sa gratitude envers la Croix-Rouge pour l'aide apportée aux prisonniers. Il a rappelé le don de 10 yens (environ 10 $) que chaque *Grenadier* avait reçu de la Croix-Rouge à Noël, en 1942. Des aliments dont ils avaient un urgent besoin ont été achetés avec cet argent, a-t-il dit.

Le sel n'était pas fourni au camp, a fait remarquer le caporal Smith, mais les prisonniers en extrayaient de petites quantités de l'eau de l'océan. Le soldat Jack Goodey, 25 ans, qui était accompagné de sa fiancée, Mervyne Weeks, du 824 de l'avenue Mulvey, a déclaré qu'il avait servi comme cordonnier du camp. Il n'avait jamais exercé ce métier, mais il avait acquis quelques notions en regardant son père, un spécialiste en chaussures orthopédiques, qui a récemment été engagé à l'hôpital militaire Deer Lodge. Il n'avait pas de véritable cuir avec lequel travailler; il ne disposait que de matériel artificiel qui s'usait très vite. (Anonyme, s.d.).

Zedan Lake (64 I/5), au sud du lac Shethanei, porte le nom du soldat Zedan depuis 1974.

Zeglinski, Soldat **Philip,** de Vidir (H 102269), de la *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Il est mort le 27 mai 1944, et son souvenir est évoqué au Mémorial de Cassino, en Italie. ***Zeglinski Lake*** (64 P/9), au nord du lac Caribou, porte son nom depuis 1974.

Zoratti, Lieutenant d'aviation **Victor,** de Winnipeg (J 35036), de la 1666e Unité de conversion lourde de l'ARC. Mort le 11 juillet 1944 à l'âge de 30 ans, il est commémoré au cimetière de Stonefall, dans le Yorkshire, en Angleterre. Il était le fils d'Anthony et de Caroline Zoratti. Son épouse Isabella R. Zoratti, de Winnipeg, lui a survécu. ***Zoratti Lake*** (63 N/1), au sud-est de Sherridon, porte son nom depuis 1970.

Zubek, Artilleur **William R.,** de Stonewall (H 67167), de l'Artillerie royale canadienne. Mort le 18 décembre 1943 à l'âge de 22 ans, il est commémoré au cimetière militaire canadien de la rivière Moro, en Italie. Sa sœur a fait part de ses souvenirs (le 11 janvier 1996) :

Il est né à Komarno le 6 février 1921 et il a vécu à la ferme avec sa famille. On l'appelait toujours Bill, et non William ou Ray. Il n'avait pas beaucoup de temps pour se trouver des passe-temps, car il devait travailler à la ferme, étant le seul garçon à la maison à cette époque. Il aimait les promenades en traîneau, le base-ball et les soirées dansantes locales. Il s'est enrôlé dans l'Artillerie royale canadienne en novembre 1941 et a fait son entraînement à Fort Garry. Il est parti outre-mer [en] avril 1942. Il se trouvait avec les Canadiens lors de la campagne de Sicile et il a participé à de nombreux combats en Italie. Il était avec quelques garçons de Stonewall quand il a été blessé et a péri. Il a écrit sa dernière lettre à sa famille [le] 8 décembre 1943, mais ne l'a jamais postée. Elle a été retrouvée dans sa poche, puis nous a été envoyée.

Zubek Lake (52 E/14), au sud-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1974.

Zubriski, Sapeur **Frank,** de Shorncliffe (H 1950), du Corps royal du génie canadien. Mort le 10 juillet 1943 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière de Shorncliffe, au Manitoba. Il était le fils de William et de Stella Zubriski, de Riverton, au Manitoba. ***Zubriski Lake*** (64 O/5), au nord du lac Egenolf, porte son nom depuis 1975.

Zytaruk, Soldat **Metro,** de Winnipeg (H 8817), des *Cape Breton Highlanders*. Mort le 29 septembre 1944 à l'âge de 21 ans, il est commémoré au cimetière militaire de Cesena, en Italie. Il était le fils de George et de Kate Zytaruk, de Fort Garry. ***Zytaruk Lake*** (52 L/3), au nord-est du lac Brereton, porte son nom depuis 1973.

Bibliographie

Allison, L.
1978 *Canadians in the Royal Air Force*, Solitaire Press, Duncan, Colombie-Britannique.

Allison, L. et H. Hayward
1991 *They Shall Grow Not Old: A Book of Remembrance*, Commonwealth Air Training Plan Museum inc., Leech Printing Ltd., Brandon.

Altstedter, N.
1997 « The Father He Never Knew », *Winnipeg Free Press*, édition du 6 mars.

Amaron, D.
1944 « Men Kept Word to Leader – But he didn't know it », *Canadian Press*, édition du 14 avril.

Atkins, R.
1999 « Fly-past Pays Tribute to Wartime Bomber Crash Dead », *The Sentinel*, édition du 30 août.

Barton, M.
1987 « A Few Lines from the New Man in the Family », *Winnipeg Free Press*, édition du 10 novembre.

Bend, B.
1982 « Remembering Those who Died », *The Stonewall Argus*, édition du 10 novembre.

Bernier, père A.
1999 « Lt. Jules-Armand Comeault », traduction libre de l'édition originale, *The Journal*, édition du 9 novembre.

Bishop, A.
1995 *Our Bravest and Our Best: The Story of Canada's Victoria Cross Winners*, McGraw-Hill Ryerson Ltd., Toronto.

Bohuslawsky, M.
1994 « Helplessness on the Homefront », *Winnipeg Free Press*, édition du 31 mai.

Brioux, M.
1998 « Lasting Honour or Lasting Horror: The Hong Kong Veterans Compensation », premier colloque annuel des étudiants de deuxième et troisième cycles de l'Institut du Congrès des associations de la Défense, 13-14 novembre.

Buzzell, N.
1997 *The Register of the Victoria Cross*, This England, Cheltenham.

Cheadle, B.
1996 « Watch Brings Airman to Life », *Winnipeg Free Press*, édition du 11 décembre.

Clemens, M.
2000 « Locals Witness War Monument Unveiling in France », *The Clipper Weekly*, édition du 6 novembre.

Cook, J. A. M.
1943 « Ex-Reginan over Pilsen », *Regina Leader-Post*, édition du 17 mai.

Creighton, contre-amiral Sir Kenelm
1956 *Convoy Commodore*, Kimber, Londres.

Cunnings, T. A. J.
1986 *The Saga of Doctor Thor: Paul H. T. Thorlakson C.C. M.D.: A Biography*, Université du Manitoba, Winnipeg.

Dexter, G.
1944 « Canadians in the Bomber Command: The Riders of the Sky », *Winnipeg Free Press*, édition du 3 juin.

Elton, M.
1994 « Thomas Leonard Brandson 1915 – 1944 », *The Icelandic Canadian*, édition d'automne, numéro 24.

English, W.
1990 « Battle of Britain », *Winnipeg Free Press* (s.d.).

Farmer, M. E.
1978 *Stonewall – Turning a Century: 1878 – 1978*, Interlake Publishing, Stonewall.

Fell, D.
1989 Lettre personnelle envoyée à G. A. Gallagher de Port Severn, en Ontario.

Ford, G. H. (éd.)
1948 *The Making of a Secret Agent: The Pickersgill Letters*, Ryerson Press, Toronto, réimprimé et révisé en 1978.

Galloway, S.
1979 « Brave Yesterdays, Forgotten Canadians », *Legion Magazine*, édition de mars.

Garland, A.
1975 Notes sur les noms géographiques du Manitoba, manuscrit non publié dans les dossiers de la Commission de toponymie du Canada, Conservation Manitoba, Winnipeg.

Goranson, F.
1997 « Honouring a Life: Island Named after Local Soldier », *The Argus*, édition du 10 novembre.

Bulletin de la Great-West, compagnie d'assurance-vie
1941 « Pilot officer Huntley D. Brander », 32 (10) : 258.

Halliday, H. A.
1970 « Manitobans in Action 30 Years Ago », *The Winnipeg Free Press*, édition du 18 avril.

Hay, B.
1979 « Last Flight to the Stars », *Fragment*, Les Amputés de guerre du Canada, édition d'hiver.

Hayes, G.
1986 *The Lincs: A History of the Lincoln and Welland Regiment at War*, Maple Leaf Route, Alma, Ontario.

Headnotes and Footnotes
1988 *Winnipeg Foundation Announces Generous, Unexpected Bequest to the Faculty of Law for Scholarships and Bursaries*, bulletin du Barreau du Manitoba, 19 (11) : 1.

Hill, B. K.
1944 *The Price for Freedom*, The Garden City Press, Toronto.

Hornbeck, H. L.
1979 « In Memory of Allister McLeod and Others from Balmoral », *The Stonewall Argus and Teulon Times*, édition du 29 août.

Hretchka, P.
1995 « Remembrance Day Poppy has Meaning », *The Western Producer*, édition du 9 novembre.

Hunter, T. M.
1982 *Canada at Dieppe*, Balmuir, Ottawa.

Iverach, J. A.
1992 *Chronicles of a Nervous Navigator*, publié par l'auteur, Winnipeg.

Jones, F.
1993 « Mystery Stirs up Wartime Memories », *The Toronto Star*, édition du 9 octobre.

Association canadienne des vétérans de la Corée
1999 *Canoe River, BC Tragedy, 21 Novembre 1950, 2nd Royal Canadian Horse Artillery*, service commémoratif, 49e anniversaire, Guerre de Corée, Winnipeg.

Kubara, S.
1998 « Key to Woman's Genealogy may be in Manitoba », *Winnipeg Sun*, édition du 25 août.

Leah, V.
1990 « Buzz Horne's Name Adorns Lake », *Free Press Weekly*, édition du 12 août.

Leah, V.
1992 « Dieppe », *Winnipeg Free Press*, août.

Mackay, A.
1945 *These We Honour*, école Ravenscourt, Winnipeg, réimprimé en 1979.

Mann, A.
2000 *Play it Again, Al: Memoirs of Al Mann, Jazz Clarinettist*, publié par l'auteur, Kelowna.

Marsildon, P.
1993 *Ace: Canadian Pitching Sensation and Wartime Hero* (avec Brian Kendall), Viking, Toronto.

Mardon, H. L.
2001 « The Passing Parade », *Prime Times News*, édition du 1er avril.

Martin, N.
2001 « Vets Bask in Gratitude of Visiting Dutch Teens », *The Winnipeg Free Press*, édition du 7 juillet.

Mills, W.
1967 « Something to Remember », *Ottawa Citizen*, édition du 10 novembre.

Morin, C. J.
1997 *Morin Island*, Association des MORIN d'Amérique.

Moyle, H.
1989 Le dossier Hampden, Air Britain (Historians) Limited, Kent, Angleterre.

Neufeld, P. L.
1987 « Commemorating the Supreme Sacrifice », *Seaports and the Shipping World*, édition de janvier.

Neufeld, P. L.
1989 « The Legacy of Three Navy Sailors from a Prairie Town », *Seaports and the Shipping World*, édition de novembre.

Newman, R.
1989 « Northern Island Honors Pilot », *The Interlake Spectator*, édition du 24 octobre.

Oder, A. R.
1975 *Hello Soldier*, North Star Press, Winnipeg.

Peden, M.
1988 *A Thousand Shall Fall: The True Story of a Canadian Bomber Pilot in World War Two*, Stoddart Publishing Company Limited, Toronto.

Pittman, C.
s.d. Notes et entrevues au sujet de la Deuxième Guerre mondiale et des pertes de la guerre de Corée des régions de Minnedosa et de Neepawa. Manuscrit non publié dans les dossiers du Programme des noms géographiques du Manitoba, Winnipeg.

Purdy, C.
1996 « Burmese Jungle Offers Clue to Site of Second World War Plane Crash », *The Winnipeg Sun*, édition du 21 novembre.

Reid, Ken
2001 *Memoirs of Stalag IV B.*, publié par l'auteur.

Rempel, Gerhard
s.d. *Battle of Caen: The Stalingrad of the Hitler Youth*.

Richey, P. H. M.
1990 *Fighter Pilot: A Personal Record of the Campaign in France, 1939-1940*, Leo Cooper, Londres.

Robinson, D.
1996 *Trident*, Commandement maritime, Halifax.

Aviation royale du Canada
1949 *The RCAF Overseas*, Oxford University Press, Toronto.

Schull, J.
1987 *Far Distant Ships: An Official Account of Canadian Naval Operations in World War II*, Stoddart, Don Mills, Ontario.

Shuttleworth, D. H.
1982 *Ten Decades to a Century*, Dyna Printing, Rexdale, Ontario.

Sinclair, G. Jr.
2001 « Looking for Ghosts in Clouds », *Winnipeg Free Press*, édition du 26 mars.

Stacey, C. P.
1955 *Six Years of War: The Army in Canada, Britain and the Pacific*, Queen's Printer, Ottawa.

Telpner, G.
1979a « Tod Family Made its Mark on Second War History », *Winnipeg Tribune*, édition du 26 février.

1979b Lake was Named for Flyer Killed Day after War Ended », *Winnipeg Tribune*, édition du 21 mars.

Tennant, J.
1999 « Names Honour War Dead », *Calgary Sun*, édition du 22 janvier.

Vance, J. F.
2000 *A Gallant Company: The Men Of The Great Escape*, histoire militaire de Pacifica, Pacifica, Californie.

Webb, E.
1995 « Island Dedicated to Stonewall Veteran », *The Argus*, édition du 6 novembre.

Williston, E.
1993 *Rainbows at Noon*, Quintessential Press, Gibsons, Colombie-Britannique.

Williston, F.
1996 *Through Footless Halls of Air: The Stories of a Few of the Many who Failed to Return*, General Store Publishing House, Burnstown.

Williston, F.
2000 « Allen Laird Edy », *Elmwood Herald*, édition de novembre.

Wood, D.
1991 « Forgotten Battalions », *The Globe and Mail*, édition du 7 décembre.

ISBN 0-7711-1525-3

9 780771 115257